**chez les créatures**

**Le Livre du Ciel**



**Tome 11**

Appel aux créatures à revenir à la place, au rang et au but,

pour lesquelles elles ont été créées par Dieu.

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

# Pour votre Information

Ce livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage qu'on peut trouver dans l'internet à l'adresse suivante:

[http://www.divinewill.org](http://www.divinewill.org/)

Cette version anglaise a été rédigée par une traductrice italienne

à partir du texte original écrit par la mystique italienne Luisa Piccarreta. Quant à la présente version française, elle a été rédigée au Canada par une équipe de bénévoles.

Elle est publiée sans but lucratif et on peut se la procurer aux adresses suivantes:

Guy Harvey 852, me Hervé,

St-Amable Qc JOL 1NO- Canada

Les membres de l'équipe se sont donné cette peine dans le but de vous permettre de profiter, tout comme eux, de cet enseignement qu'ils considèrent du plus haut intérêt spirituel. Au nom de toute l'équipe, je vous souhaite une bonne lecture.

Guy Harvey

# La Belgique

Avec la Permission de Mr.Guy Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis

[**lumenluminis1@hotmail.com**](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)0032/ 475 947 345 [http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**11-1- Un bonsoir à Jésus dans le saint Sacrement.**

Ô mon Jésus, céleste prisonnier,

le soleil est en train de se coucher, la noirceur envahit la terre et Tu restes seul dans le tabernacle.

Il me semble Te voir triste dans la solitude de la nuit parce que Tu n'as pas auprès de toi

-la couronne de tes fils et de tes tendres épouses

qui pourraient au moins te tenir compagnie dans cet emprisonnement volontaire.

Ô divin prisonnier, j'ai le cœur brisé de devoir te dire bonsoir.

J'aimerais tant ne plus avoir à te dire bonsoir, n'ayant pas le courage de te laisser seul.

Je te dis bonsoir avec mes lèvres, mais pas avec mon coeur. Mieux, je laisse mon cœur avec Toi.

Je compterai tes battements de cœur et j'y ferai correspondre les miens. Je te réconforterai, je te laisserai te reposer dans mes bras,

je serai ta sentinelle vigilante, je veillerai à ce que rien ne vienne t'attrister.

Non seulement je ne veux pas te laisser seul, mais je veux aussi partager toutes tes souffrances.

Ô cœur de mon cœur, o Amour de mon amour, quitte cet air de tristesse et sois consolé.

Je n'ai pas le cœur à te voir affligé.

Pendant que je te dis bonsoir avec mes lèvres,

*je te laisse mon souffle, mes affections, mes pensées, mes désirs et mes mouvements*.

Ils formeront une chaîne d'actes d'Amour

-qui t'entoureront comme une couronne et qui t'aimeront au nom de tous. N'es-tu pas heureux, ô Jésus? Tu me réponds oui, n'est-ce pas?

Ô prisonnier d'amour, je n'ai pas fini.

Avant de partir, je veux aussi laisser devant toi mon corps.

Je veux faire *de ma chair et de mes os* beaucoup de petits morceaux,

pour qu'ils forment autant de lampes qu'il y a de tabernacles dans le monde.

*Avec mon sang*, je veux faire de nombreuses petites flammes qui brilleront sur ces lampes.

Je veux placer dans chaque tabernacle ma lampe qui,

-avec la lampe du sanctuaire, t'éclairera et te dira:

*«Je t'aime, je t'adore, je te bénis, je fais réparation et je te remercie pour moi et pour TOUS.»*

Ô Jésus, faisons un pacte, promettons-nous de nous aimer toujours davantage. Tu me donneras plus d'amour, tu m'envelopperas de ton amour,

tu me feras vivre dans ton amour et tu m'immergeras dans ton amour.

Resserrons nos liens d'amour. Je ne serai heureuse que si tu me donnes ton Amour

de sorte que je puisse t'aimer véritablement.

**Bonne Nuit, ô Jésus.**

Bénis-moi, bénis-nous tous.

Serre-moi sur ton cœur, emprisonne-moi dans ton amour. Je te quitte en plaçant un baiser sur ton cœur.

Bonne nuit, bonne nuit, ô Jésus!

**11-2- Bonne Journée à Jésus.**

ô mon Jésus, doux prisonnier d'amour, me revoici devant toi.

Je t'ai laissé en te disant bonne nuit et je reviens maintenant en te disant bonne journée.

J'étais anxieuse de revenir pour

* te redire mes désirs les plus ardents et
* t'offrir mes battements de cœur affectueux, ainsi que tout mon être. Je veux me fondre en toi comme gage de mon amour pour toi.

ô mon adorable Amour,

-en venant pour me donner totalement à toi, je viens aussi pour te recevoir totalement.

Comme je ne peux exister sans qu'il y ait une vie en moi, je veux que cette vie soit la tienne.

Tout est donné à celui qui donne tout, n'est-ce pas?

Alors, aujourd'hui,

* je t'aimerai avec tes battements de cœur d'amoureux passionné,
* je respirerai avec ton souffle palpitant en quête d'âmes,
* je désirerai ta gloire et le bien des âmes avec tes désirs infinis,
* je ferai couler tous les battements de cœur des créatures dans tes battements de cœur divins.

Ensemble, nous saisirons toutes les créatures et les sauverons toutes, n'en laissant aucune nous échapper,

-même au prix de tous les sacrifices,

-même si je devais en porter toutes les souffrances. Si tu voulais m'éloigner,

-je me jetterais davantage en toi,

-je crierais plus fort pour plaider à tes côtés pour le salut de tous tes enfants, mes frères.

**ô mon Jésus**, ma Vie et mon Tout,

que de choses ton emprisonnement volontaire éveille en moi!

Les âmes en sont la raison. C'est l'amour qui te lie si fortement à elles. Il semble que les mots âmes et amour te font sourire et t'affaiblissent au point de t'amener à céder sur tous les points.

Voyant ces excès d'amour, je resterai toujours auprès de toi avec mon refrain habituel: *âmes et amour*.

**Ô mon Jésus**, je veux tout de toi:

je veux que tu sois toujours avec moi

-dans la prière, -dans le travail,

-dans les plaisirs et -dans les déplaisirs,

-dans ma nourriture, -dans mes mouvements,

-dans mon sommeil, bref, en tout.

Étant incapable d'obtenir quoi que ce soit par moi-même, je suis certaine qu'avec toi j'obtiendrai tout.

Que tout ce que nous ferons contribue

-à amoindrir tes souffrances,

-à adoucir ton amertume,

-à réparer pour les offenses,

-à te payer de retour pour tout,

-à obtenir toutes les conversions,

même dans les cas difficiles ou désespérés.

Nous irons quêter de l'amour dans tous les cœurs pour te rendre plus heureux. Cela n'est-il pas bien ainsi, ô Jésus?

Cher prisonnier d'amour,

lie-moi avec tes chaînes, scelle-moi avec ton amour.

S'il te plaît, montre-moi ton visage. Comme tu es beau! Tes cheveux blonds sanctifient mes pensées.

Ton front calme et serein au milieu de tant d'offenses

* me donne la paix et
* me rend calme au milieu des plus grandes tempêtes,

de mes privations de toi et de tes caprices qui me coûtent la vie.

Je sais bien que tu sais tout cela, mais je continue quand même.

C'est mon cœur qui te dit ces choses, il sait mieux que moi comment les dire.

Ô Amour, tes yeux azur brillants de lumière divine

-m'élèvent jusqu'au Ciel et me font oublier la terre.

Cependant, pour ma plus grande douleur, mon exil continue. Vite, vite, ô Jésus!

# Ô Jésus, oui tu es beau!

Il me semble te voir dans ton tabernacle d'amour.

La beauté et la majesté de ton visage me séduisent et me font voir le Ciel.

À tout instant,

ta bouche gracieuse me baise tendrement,

ta douce voix m'invite à aimer chaque instant, tes genoux me soutiennent,

tes bras m'enserrent de liens indissolubles.

Et moi, je veux déposer par milliers mes baisers brûlants sur ton adorable visage. Jésus, Jésus,

-que nos volontés ne fassent qu'un,

-que notre amour ne fasse qu'un,

-que notre bonheur ne fasse qu'un! Ne me laisse jamais seule,

parce que je ne suis rien et

parceque que le rien ne peut être sans le Tout.

Tu me promets, ô Jésus? Il me semble que tu me dis oui. Maintenant, bénis-moi, bénis-nous tous.

En compagnie des anges, des saints, de la douce Maman et de toutes les

créatures,

je te dis: « *Bonne Journée, ô Jésus, Bonne Journée* ».

*Les deux prières qui précèdent, je les ai écrites sous l'influence de Jésus.*

Au crépuscule, il revint et me signifia qu'il gardait ce bonne nuit et ce bonne journée

dans son Cœur. Il me dit:

«Ma fille, vraiment, ces prières sortent de mon Cœur. Quiconque les récitera avec l'intention d'être avec moi

* comme cela est dit dans ces prières-,

je le garderai avec moi et en moi pour qu'il fasse tout ce que Je fais.

Non seulement Je le réchaufferai de mon amour, mais, à chaque fois,

-J'augmenterai mon amour pour lui,

* l'unissant à la Vie divine et à mon propre désir de sauver toutes les âmes.»

Je veux

-Jésus dans mon esprit,

-Jésus sur mes lèvres,

-Jésus dans mon cœur. Je veux

-ne regarder que Jésus,

-n'entendre que Jésus,

-me presser seulement contre Jésus. Je veux

-tout faire avec Jésus:

-aimer avec Jésus,

-souffrir avec Jésus,

-jouer avec Jésus,

-pleurer avec Jésus,

-écrire avec Jésus.

Sans Jésus, je ne veux même pas respirer.

Je vais rester ici sans rien faire comme une petite fille dissipée,

de sorte que Jésus devra venir tout faire avec moi, contente d'être son jouet, m'abandonnant

-à son amour,

-à ses soucis,

-à ses caprices amoureux,

jusqu'à ce que je fasse tout avec lui.

Comprends-tu, ô Jésus?

Ceci est ma volonté et tu ne me feras pas changer d'idée! Maintenant, viens écrire avec moi.

**11-3- 14 février 1912**

**Jésus voit tout dans notre volonté. Tout a la même valeur dans la Divine Volonté.**

Je poursuivais dans mon état habituel quand mon toujours aimable Jésus vint. Je lui dis:

«Comment se fait-il, ô Jésus,

qu'après que tu aies disposé une âme à souffrir et que, connaissant le bien de la souffrance,

-elle aime souffrir et,

-croyant que sa destinée est de souffrir, elle souffre presque avec passion, tu éloignes d'elle ce trésor?»

Jésus répondit:

«Ma fille,

mon amour est grand, ma loi est insurpassable,

mes enseignements sont sublimes,

mes instructions sont divines, créatrices et inimitables.

Ainsi, quand

* une âme s'est entraînée à souffrir et
* qu'elle en arrive au point d'aimer la souffrance, alors, afin que toutes choses,

-grandes ou petites,

-naturelles ou spirituelles,

-douloureuses ou plaisantes,

puissent avoir une couleur et une valeur uniques chez cette âme,

Je fais en sorte que la souffrance s'incruste dans sa volonté comme sa propriété.

En conséquence, quand je lui envoie des souffrances, elle est disposée à les accepter et à les aimer.

C'est comme si elle souffrait tout le temps, même quand elle ne souffre pas.

L'âme en vient à tout faire dans une sainte indifférence. Pour elle, le plaisir a autant de valeur que la souffrance.

Prier, travailler, manger, dormir, etc., ont pour elle la même valeur.

Il peut lui sembler que je reprends certaines choses déjà données, mais il n'en est pas ainsi. Au début, quand l'âme n'est pas encore bien entraînée, sa sensibilité intervient quand elle souffre, prie ou aime.

Mais quand, par la pratique, ces choses sont passées dans sa volonté comme lui étant propres, sa sensibilité cesse d'intervenir.

Et quand vient l'occasion de mettre en action *les divines dispositions*

*que Je lui ai fait acquérir*, *elle les exerce d'un pas ferme et d'un cœur paisible*.

Si la souffrance se présente, elle trouve en elle la force et la vie de la souffrance. Si elle doit prier, elle trouve en elle la vie de la prière,

et ainsi de suite pour tout le reste.»

D'après ce que j'ai compris, les choses sont comme suit. Supposons qu'on me fait un cadeau.

Alors, jusqu'à ce que j'aie déterminé ce que je ferai de ce cadeau,

-je le regarde,

-je l'apprécie et

-je ressens une certaine sensibilité à aimer ce cadeau. Mais, si je le place sous verrous et que je ne le regarde pas, cette sensibilité cesse.

Ce faisant, je ne peux pas dire que le cadeau n'est plus à moi.

C'est même le contraire, puisque, étant sous clé, personne ne peut me le voler.

*Jésus poursuivit*:

## «Dans ma Volonté, toutes les choses

***-se tiennent la main,***

***-se ressemblent et***

***-s'accordent.***

Ainsi,

*la souffrance cède la place au plaisir* en disant:

"J'ai fait ma part dans la Divine Volonté et, seulement si Jésus le veut, je reviendrai."

*La ferveur dit à la froideur*: "Tu seras plus ardente que-moi si tu te contentes de demeurer dans la Volonté de mon éternel Amour."

De semblable manière,

*-la prière parle à l'action*,

*-le sommeil parle à la veille*,

-*la maladie parle à la santé*, etc.

En somme, chaque chose cède la place à une autre, bien que chacune ait sa place distincte.

Pour la personne qui vit dans ma Volonté,

il n'est pas nécessaire de se déplacer pour faire ce que je veux. *Elle est sans cesse en Moi et répond comme un fil électrique qui fait ce que Je veux.»*

**11-4 - Février 1912 - Offrande d'une victime.**

Je poursuis dans mon état habituel. Mon aimable Jésus se montra crucifié,

accompagné d'une âme qui s'offrait à lui comme victime.

*Il me dit:*

«Ma fille, Je t'accepte comme victime souffrante.

Tout ce que tu souffriras, tu le souffriras comme si tu étais avec Moi sur la croix. Ce faisant, tu me soulageras.

Le fait que tes souffrances me procurent du soulagement n'est pas toujours perceptible par toi.

Mais sache que J'étais une victime paisible et une hostie.

Toi aussi, Je ne veux pas que tu sois une victime opprimée, mais *une victime paisible et joyeuse*.

Tu seras comme un petit agneau docile.

Tes bêlements, c'est-à-dire tes prières, tes souffrances et ton travail serviront à panser mes plaies.»

**11-5- 18 février 1912 - L'âme qui vit de la vie de Jésus peut dire que sa vie a pris fin.**

Je me trouvais dans mon état habituel. Jésus vint et *Il me dit*:

«Ma fille, tout ce que tu m'offres, même un seul soupir, Je le reçois comme un gage d'amour.

Je te donne en retour mes gages d'amour.

Ainsi, ton âme peut dire: "Je vis des gages que me donne mon Bien-Aimé."»

Il poursuivit:

«Ma fille bien-aimée, puisque tu vis de ma vie, on peut dire que ta vie a pris fin. Et puisque ce n'est plus toi qui vis, mais Moi,

tout ce qu'on peut te faire de plaisant ou de déplaisant, Je le reçois comme si on me le faisait à Moi-même.

Cela se traduit par le fait que,

*quoi qu'on te fasse de plaisant ou de déplaisant, tu ne ressens rien*.

Il y a donc quelqu'un d'autre qui ressent ce plaisir ou ce déplaisir à ta place. *Ce quelqu'un n'est autre que Moi, Moi qui vis en toi et qui t'aime beaucoup, beaucoup.*»

**11-6- 24 février 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté perd son tempérament et acquiert celui de Jésus.**

Après avoir vu plusieurs âmes auprès de Jésus, dont une qui était plus sensible, Jésus me dit:

«Ma fille,

quand une âme d'un tempérament plus sensible commence à faire le bien, elle progresse plus rapidement que les autres

parce que sa sensibilité la guide vers des entreprises plus grandes et plus ardues.»

Je priai pour

-qu'Il enlève de cette âme ses restes de sensibilité humaine et

-qu'Il la serre davantage sur lui en lui disant qu'Il l'aime.

Car Il la conquerrait complètement aussitôt qu'elle comprendrait qu'Il l'aime.

«Tu verras que tu réussiras, lui dis-je.

Ne m'as-tu pas gagné de cette manière en me disant que tu m'aimais beaucoup, beaucoup? »

# Jésus me dit:

«Oui, oui, Je le ferai, mais Je veux sa coopération.

Qu'elle s'échappe autant que possible des personnes qui excitent sa sensibilité.» Je lui demandai: «Mon Amour, quel est mon tempérament, dis-moi?»

# Il répondit:

«L'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le Mien.

## On trouve en elle un tempérament

***-attrayant,***

***-plaisant,***

***-pénétrant,***

***-digne et***

***-d'une simplicité enfantine.***

***En somme, elle me ressemble en tout.***

Elle domine son tempérament comme elle le veut et comme c'est nécessaire. Puisqu'elle vit dans ma Volonté, elle possède mon Pouvoir.

Ainsi elle dispose de tout et d'elle-même.

Selon les circonstances et les personnes qu'elle rencontre, elle prend mon tempérament et elle en dispose.»

Je repris: «Dis-moi, me donneras-tu une première place dans ta Volonté?»

# Jésus sourit:

«Oui, oui, Je te le promets.

Je ne te laisserai jamais hors de ma Volonté. Et tu prendras et feras tout ce que tu voudras.»

J'ajoutai:

«Jésus, je veux être pauvre, pauvre, petite, petite. Je ne veux rien, pas même de tes propres choses. C'est mieux si tu les gardes toi-même.

*Je ne veux que Toi.*

Et si j'ai besoin de quelque chose, tu me le donneras, n'est-ce pas, ô Jésus?»

Il répondit: «Bravo, bravo, ma fille!

Finalement, J'ai trouvé quelqu'un qui ne veut rien.

Tous veulent quelque chose de Moi, mais pas le Tout, c'est-à-dire *Moi uniquement*.

Toi, en ne voulant rien, tu veux tout.

Voilà la finesse et l'astuce du véritable amour.» Je souris et il disparut.

**11-7- 26 février 1912 - La créature est tissée d'Amour et n'agit que par l'Amour. Jésus est le mendiant d'Amour.**

De retour, mon Tout et mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, Je suis Amour et J'ai fait les créatures tout d'Amour.

Leurs nerfs, leurs os et leur chair sont tissés d'Amour. Après les avoir tissées d'Amour,

J'ai fait couler du sang dans toutes leurs particules pour les remplir de Vie d'Amour.

Ainsi, la créature n'est autre qu'un complexe d'amour qui ne peut se mouvoir que dans l'amour.

Il peut y avoir des variétés d'amour, mais c'est toujours dans l'amour qu'elle se meut.

Il peut y avoir :

-l'amour divin,

-l'amour de soi,

-l'amour des créatures,

-l'amour du mal,

mais toujours l'amour.

La créature ne peut faire autrement

# Parce que sa vie est amour, créée par l'Amour éternel.

Ainsi, elle est attirée vers l'amour par une force irrésistible.

Même dans le mal, dans le péché, il y a un amour qui pousse la créature à agir.

Ah! Ma fille, qu'elle n'est pas ma douleur de voir que, par un mauvais usage, la créature profane l'amour dont Je l'ai pourvue!

Pour garder cet amour qui est sorti de Moi et dont Je l'ai comblée, Je reste auprès d'elle comme un pauvre mendiant.

Quand elle bouge, respire, travaille, parle ou marche,

Je mendie tout d'elle, Je la supplie de tout Me donner en lui disant: "Ma fille, Je ne te demande rien d'autre que ce que Je t'ai donné

C'est pour ton propre bien, ne me vole pas ce qui est à Moi.

-*La respiration est mienne*, ne respire que pour moi.

-*le battement de cœur est mien*, que ton cœur ne palpite que pour moi,

-*Le mouvement est mien*, ne bouge que pour moi." Et ainsi de suite.

Mais, dans ma plus grande douleur, Je suis forcé de voir

-le battement de cœur prendre une direction, -la respiration une autre. Et Moi, pauvre mendiant,

Je reste l'estomac vide pendant que les créatures ont leur estomac rempli

-de leur amour propre et même de leurs passions. Peut-il exister un plus grand mal que celui-là?

Ma fille, Je veux déverser mon amour et ma douleur en toi. Seulement l'âme qui m'aime peut compatir avec moi.»

**11-8- 28 février 1912- Le signe qu'on n'aime que Jésus. Ceux qui aiment Jésus sont unis à lui.**

Ce matin, quand mon aimable Jésus est venu, je lui ai dit:

«Ô mon Cœur, ma Vie et mon Tout, comment peut-on savoir si quelqu'un n'aime que toi ou en aime aussi d'autres?»

Il me répondit:

«Ma fille, si l'âme est remplie de Moi jusqu'au bord, au point de déborder, c'est-à-dire si elle

-ne pense qu'à Moi,

-ne recherche que Moi,

-ne parle que de Moi et

-n'aime personne d'autre que Moi,

-s'il semble que rien d'autre que Moi n'existe pour elle et que tout le reste l'ennuie.

Au plus, elle n'accorde que des miettes à ce qui n'est pas Dieu, par exemple aux choses nécessaires à la vie naturelle.

C'est ce que font les saints.

C'est ainsi que J'ai fait pour moi-même et avec les Apôtres, ne donnant que des indications sur quoi manger ou

sur l'endroit où passer la nuit.

Se comporter ainsi vis-à-vis de la nature

-ne blesse ni l'amour ni la vraie sainteté et c'est un signe qu'on n'aime que Moi.

Mais si l'âme papillonne d'une chose à l'autre,

* pensant à moi à un moment et à quelque chose d'autre au moment d'après,
* parlant de moi à un moment, puis longuement de quelque chose d'autre, et ainsi de suite,

cela est un signe que cette âme n'aime pas que Moi Et Je n'en suis pas heureux.

Si elle ne m'accorde que

-sa dernière pensée,

-son dernier mot,

-sa dernière action,

c'est signe qu'elle ne m'aime pas.

Même si elle me donne certaines choses, ce ne sont que de misérables débris. Et c'est ainsi que font la plupart des créatures.

Ah! Ma fille, ceux qui m'aiment sont unis à Moi comme les branches au tronc d'un arbre.

Peut-il y avoir une séparation,

un oubli ou une nourriture différente entre les branches et le tronc? Ils ont la même vie, les mêmes buts, les mêmes fruits.

Mieux encore, le tronc est la vie des branches et les branches sont la gloire du tronc

Ils sont pareils. C'est ainsi que les âmes qui rn' aiment sont par rapport à Moi.»

**11-9- 3 mars 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté acquiert le tempérament de Jésus et partage toutes ses qualités.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon aimable Jésus vint et me dit:

« Ma fille,

l'âme qui vit dans ma Volonté perd son tempérament et acquiert le mien.

Dans mon tempérament, il y a de nombreuses mélodies qui constituent le paradis des bienheureux:

-ma douceur est musique,

-ma bonté est musique,

-ma sainteté est musique,

-ma beauté est musique,

-ma puissance, ma sagesse, mon immensité et tout le reste sont musique.

Participant à toutes les qualités de mon tempérament, l'âme reçoit ces mélodies . Par ses actions, même les plus petites, elle émet des mélodies pour Moi.

En entendant ces mélodies, Je reconnais une musique provenant de ma Volonté, c'est-à-dire de mon tempérament.

Et Je m'empresse de l'écouter. Je l'aime tellement qu'elle

-me réjouit et

-me console pour tout le mal que me font les autres créatures.

Ma fille, que se passera-t-il quand cette âme arrivera au Ciel? Je la placerai devant Moi,

Je jouerai ma musique et elle jouera la sienne.

Nos mélodies se croiseront et chacune trouvera son écho en l'autre.

Tous les bienheureux sauront que cette âme est

-le fruit de ma Volonté,

-le prodige de ma Volonté

Et tout le Ciel jouira d'un nouveau paradis.

À ces âmes, je répète sans cesse:

"Si le Ciel n'avait pas été créé, Je le créerais pour toi uniquement." En ces âmes, Je place le Ciel de ma Volonté.

Je fais d'elles mes vraies images

Et Je me balade dans le Ciel tout rempli d'allégresse et en jouant avec elles.

Je leur répète:

"Si Je ne m'étais pas placé dans le Sacrement,

pour toi seule Je le ferais, afin que tu sois une vraie Hostie."

En fait, ces âmes sont mes vraies Hosties et,

* comme Je ne peux vivre sans ma Volonté,
* Je ne peux vivre sans ces âmes.

*Elles ne sont pas simplement mes vraies Hosties, mais mon Calvaire et ma Vie même.*

Ces âmes me sont plus chères que les tabernacles et les Hosties consacrées elles-mêmes,

parce que, dans l'hostie,

-ma Vie cesse quand les espèces sont consumées,

-tandis que dans ces âmes ma Vie ne cesse jamais.

Mieux, ces âmes

-sont mes Hosties sur la terre et

-elles seront mes Hosties éternelles dans le Ciel.

Pour ces âmes, J'ajoute:

"Si je ne m'étais pas incarné dans le sein de ma Mère,

-Je me serais incarné seulement pour toi et,

-pour toi seulement, J'aurais souffert ma Passion,

car Je trouve en toi le vrai fruit de mon Incarnation et de ma Passion."»

**11-10- 8 mars 1912 - Jésus était une victime durant sa vie cachée. Devenir une victime est l'équivalent d'un second baptême, et même plus.**

Ce matin le Père G. s'offrait à Notre-Seigneur comme victime . Je priais Jésus d'accepter cette offrande.

Mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, Je l'accepte de grand coeur.

Dis-lui que sa vie ne lui appartiendra plus, mais à Moi

Et qu'il sera victime comme Je l'étais pendant ma vie cachée.

Durant ma vie cachée, J'étais victime pour tout l'intérieur de l'homme en réparant pour ses mauvais désirs, pensées, tendances et affections.

Ce que l'homme fait extérieurement n'est autre que l'expression de son intérieur. Si autant de mal peut se voir à son extérieur, qu'en est-il de son intérieur?

Réparer pour l'intérieur de l'homme me coûta très cher Il m'a fallu le faire durant trente ans.

Mes pensées, mes battements de cœur,

mes respirations et mes désirs étaient toujours rattachés aux pensées,

-aux battements de cœur,

-aux respirations et

-aux désirs de l'homme

afin de faire réparation pour ses actes répréhensibles et de les sanctifier.

Je le choisis comme victime associée à cet aspect de ma vie cachée Et Je veux que tout son intérieur soit uni à Moi et offert à Moi

avec l'intention de satisfaire pour les fautes intérieures des autres créatures.

C'est à bon escient que Je fais ainsi.

Puisque, en tant que prêtre, il connaît mieux que quiconque l'intérieur des âmes et toute la pourriture qui s'y trouve.

Ainsi, il comprendra mieux combien mon état de victime m'a coûté, cet état auquel Je veux qu'il prenne part, et non seulement lui, mais aussi d'autres qu'il approchera.

Ma fille,

dis-lui la grande grâce que Je lui donne en l'acceptant comme victime.

Car, *devenir victime équivaut à recevoir un second baptême, et même plus*. Puisque Je l'élève ainsi au niveau de ma propre Vie.

*Comme la victime doit vivre avec Moi et de Moi*, Je dois la laver de toute souillure

-en lui donnant un nouveau baptême et

-en la renforçant dans la grâce.

Donc, dorénavant, il devra considérer tout ce qu'il fait comme étant mien plutôt que sien.

Qu'il prie, parle ou travaille, il dira qu'il s'agit de mes propres choses.

Ensuite, Jésus sembla regarder tout autour et je lui dis:

«Que regardes-tu, ô Jésus? Ne sommes-nous pas seuls?»

Il répondit:

«Non, il y a des gens. Je les groupe autour de toi pour les avoir auprès de Moi.» J'ajoutai: «Les aimes-tu?»

Il répondit:

«Oui, mais Je les aimerais

* *plus détendus, plus confiants*,
* plus braves, *plus intimes avec Moi*, et
* *sans aucune pensée pour eux-mêmes*.

*Ils doivent savoir que les victimes ne sont plus maîtres d'elles-mêmes.*

Autrement elles annuleraient leur état de victime.»

Puis, ayant à tousser un peu, je dis:

«Jésus, fais-moi mourir de tuberculose. Vite, vite, amène-moi, prends-moi avec toi!»

Il dit: «Ne me laisse pas te voir mécontente, autrement Je souffre. Oui, tu mourras de tuberculose. Patiente juste encore un peu.

Et si tu ne meurs pas de tuberculose physique, tu mourras de tuberculose d'amour.

S'il te plaît, ne sors pas de ma Volonté. Car ma Volonté sera ton paradis.

Mieux encore, tu seras le paradis de ma Volonté.

Autant de jours que tu vivras sur la terre, autant de paradis Je te donnerai au Ciel.»

**11-11-13 mars 1912 - Le baptême de la victime est un baptême par le feu. Il a un effet supérieur au baptême par l'eau.**

Jésus continua de me parler de l'état de victime en me disant:

«Ma fille,

le baptême à la naissance se donne par l'eau.

Il a la vertu de purifier, mais pas d'enlever les tendances et les passions.

Par contre, le baptême de la victime est un baptême par le feu. Il n'a pas seulement la vertu de purifier,

mais aussi celle de consumer le mal et les passions mauvaises.

Moi-même, je baptise l'âme peu à peu:

mes pensées baptisent ses pensées;

mes battements de cœur ses battements de cœur, mes désirs ses désirs,

et ainsi de suite.

Ce baptême s'opère entre moi et l'âme dans la mesure où elle se donne à moi sans reprendre ce qu'elle m'a donné.

C'est pourquoi, ma fille,

tu ne ressens pas de tendances mauvaises ou autres choses du genre. Cela découle de ton état de victime.

Je te dis cela pour te consoler.

Dis au père G. d'être très attentif, car

-c'est la mission des missions,

-l'apostolat des apostolats.

Je le veux toujours avec moi et tout absorbé en moi.»

**11-12-15 mars 1912 - La vie dans la Divine Volonté est la sainteté des saintetés. Les âmes qui y vivent sont des hosties vivantes.**

Je me trouvais .

Je ressentais un grand désir de faire la très sainte Volonté de Jésus béni.

Il vint et me dit:

«Ma fille, la vie dans ma Volonté est la sainteté des saintetés. L'âme qui vit dans ma Volonté,

-si petite, ignorante ou inconnue qu'elle soit, laisse les autres saints derrière elle,

-même avec leurs prodiges, conversions et miracles retentissants.

Vraiment, ces âmes sont reines, c'est comme si toutes les autres étaient à leur service.

Il semble qu'elles ne font rien, mais, en réalité, elles font tout.

Car, étant dans ma Volonté, elles agissent divinement d'une manière cachée et surprenante.

Elles sont

-une lumière qui illumine, -un vent qui purifie,

-un feu qui brûle, -un miracle qui fait faire des miracles.

Ceux qui font des miracles sont des canaux, mais la Puissance réside en ces âmes.

Elles sont

-les pieds des missionnaires, -la langue des prédicateurs,

-la force des faibles, -la patience des malades,

-l'autorité des supérieurs,-l'obéissance des sujets,

-la tolérance des calomniés, -l'assurance dans les dangers,

-l'héroïsme des héros, -le courage des martyrs,

-la sainteté des saints, et ainsi de suite.

Étant dans ma Volonté,

elles concourent à tout le bien qui peut exister dans le Ciel et sur la terre.

C'est pourquoi Je peux dire

-qu'elles sont mes vraies hosties,

-des hosties vivantes, pas mortes.

Les accidents qui forment les hosties sacramentelles

-ne sont pas remplis de vie et

-n'influencent pas ma vie.

Tandis que l'âme est pleine de vie

Faisant ma Volonté, elle influence et concourt à tout ce que Je fais.

C'est pourquoi ces hosties consacrées par ma Volonté me sont plus chères que les hosties sacramentelles, et si j'ai une raison d'exister dans l'hostie sacramentelle, c'est de former ces hosties de ma Volonté.

Ma fille,

J'éprouve tant de délices dans ma Volonté que, simplement à entendre quelqu'un parler d'elle, Je surabonde de joie et J'appelle tout le Ciel à la fête. Imagine ce qu'il adviendra des âmes qui vivent dans ma Volonté:

-en elles Je trouve tout mon bonheur et

-Je les comble de bonheur.

Leur vie est celle des bienheureux.

## Elles ne recherchent que deux choses: ma Volonté et mon Amour.

Elles ont peu de choses à faire et, cependant, elles font tout.

Leurs vertus étant absorbées par ma Volonté et mon Amour, ces âmes n'ont plus à se préoccuper d'elles, puisque ma Volonté possède tout d'une manière divine et infinie.

Ainsi est la vie des bienheureux.»

**11-13-20 mars 1912 - Tout revient à se donner à Jésus et à faire sa Volonté en tout et toujours.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se fit voir tout triste et me dit:

«Ma fille, ils ne veulent pas comprendre que tout consiste

-à se donner à Moi et

-à faire ma Volonté en tout et toujours.

Quand J'ai obtenu cela, Je stimule l'âme et Je lui dis:

"Ma fille, prends cette joie, ce réconfort, ce soulagement, ce rafraîchissement." Cependant, si l'âme prend ces choses avant

-de s'être donnée complètement à moi et

-de faire ma Volonté en tout et toujours,

il s'agit d'actes humains, tandis qu'après ce sont des actes divins.

Comme il s'agit de mes choses, Je ne suis plus jaloux et Je me dis: "Si elle prend un plaisir légitime, c'est que je le veux;

si elle négocie avec des personnes, si elle converse légitimement, c'est que je le veux.

Si je ne le voulais pas, elle serait prête à tout arrêter. Aussi, je mets tout à sa disposition,

puisque tout ce qu'elle fait est l'effet de ma Volonté et non de la sienne."

Dis-moi, ma fille, *qu'est-ce qui t'a manqué depuis que tu t'es donnée à Moi complètement?*

Je t'ai donné mes goûts, mes plaisirs et tout de Moi pour ton contentement.

Cela dans l'ordre surnaturel. Mais dans l'ordre naturel aussi

Je ne t'ai laissée manquer de rien: confesseurs, communions, etc.

Même plus, puisque tu ne voulais que Moi, tu ne voulais pas de confesseur si souvent.

Mais comme Je voulais tout en abondance pour celle qui voulait se priver de tout pour Moi,

Je ne t'ai pas écoutée.

Ma fille, quelle douleur je ressens dans mon Cœur en voyant que les âmes ne veulent pas comprendre cela, même celles que l'on considère comme les meilleures!»

**11-14- 4 avril 1912 - La Divine Volonté doit être le centre de tout.**

Ce matin mon toujours aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, ma Volonté est le centre. Alors que les vertus sont la circonférence. Imagine une roue au milieu de laquelle tous les rayons sont concentrés.

Qu'arriverait-il si un des rayons voulait se détacher du centre? *Premièrement*, ce rayon ferait mauvaise impression et, *deuxièmement*, il serait sans utilité.

Puisque, détaché du centre, il ne recevrait plus de vie et mourrait. De plus, dans son mouvement, la roue s'en départirait.

Telle est ma Volonté pour l'âme. Ma Volonté est le centre. Toutes les choses

* qui ne sont pas faites dans ma Volonté et uniquement pour s'y conformer,
* même s'il s'agit de choses saintes, de vertus ou de bonnes œuvres, sont comme des rayons détachés du centre.

Elles sont sans vie.

Elles ne peuvent pas me plaire .

Je fais tout pour les écarter et les punir.»

**11-15- 10 avril 1912 - Les âmes confiantes sont celles où Jésus déverse le plus son Amour, celles qui reçoivent le plus de Grâces.**

Je me trouvais dans mon état habituel et, aussitôt venu, Jésus me dit:

«Ma fille, les âmes qui brilleront le plus

* comme des pierres précieuses dans la couronne de ma miséricorde- sont les âmes les plus confiantes.

Parce que

-plus elles sont confiantes,

-plus elles donnent de l'espace à ma miséricorde pour déverser en elles toutes les grâces qu'elle veut.

Par contre, les âmes qui n'ont pas une vraie confiance

* boudent mes grâces,
* demeurent pauvres et mal équipées

pendant que mon Amour reste replié et souffre grandement.

Pour ne pas souffrir autant et pour pouvoir déverser librement mon amour,

*Je me préoccupe plus des âmes qui ont confiance que des autres.*

En ces âmes,

-Je peux déverser mon amour, m'amuser et provoquer des contrastes amoureux,

-puisque Je ne crains pas qu'elles se sentent offensées ou apeurées. Plutôt, elles deviennent plus braves et mettent tout à profit pour m'aimer davantage.

En somme*, les âmes confiantes* sont

* celles où Je déverse le plus mon Amour,
* celles qui reçoivent le plus de grâces et qui sont les plus riches.»

**11-16- 20 avril 1912 - Les saveurs humaines sont insatisfaisantes et Jésus les rend amères pour pouvoir donner ses saveurs divines**.

Je poursuivais dans mon état habituel et, aussitôt venu, Jésus me dit:

«Ma fille, la nature humaine tend vers le bonheur avec une force irrésistible Et cela avec raison puisqu'elle a été créée pour être heureuse d'un bonheur éternel et divin.

Mais à leur grand détriment,

-certains s'attachent à une seule saveur,

-d'autres à deux,

-d'autres à trois ou à quatre,

alors que le reste de leur nature demeure ou vide et sans goût, ou aigri et ennuyé.

En fait, les goûts humains, même ceux que l'on dit saints,

-sont mêlés de faiblesse humaine et incapables d'atteindre leur pleine capacité.

De plus, je veille à rendre amers ces goûts humains pour pouvoir mieux communiquer à l'âme mes innombrables saveurs, lesquelles ont la force d'absorber tous les goûts humains.

Peut-on donner un plus grand amour:

-pour pouvoir donner le maximum, j'enlève le minimum.

-pour pouvoir donner le tout, j'enlève le rien!

Cependant, cette manière d'opérer n'est pas bien reçue par les créatures.»

**11-17- 23 avril 1912 - Jésus prouve son amour pour ses créatures à travers toutes choses. Pour se rapprocher davantage des âmes qui l'aiment, il leur permet parfois des fautes.**

Je me trouvais dans mon état habituel. Jésus béni vint brièvement et me dit:

«Ma fille,

Je permets parfois des fautes chez une âme qui rn' aime pour pouvoir la serrer plus fortement sur Moi

et l'amener à faire de plus grandes choses pour ma gloire.

Ces fautes m' amènent

-à une plus grande compassion pour ses misères,

-à l'aimer davantage et à augmenter ses charismes,

ce qui amène cette âme à faire de plus grandes choses pour Moi. Ce sont là des excès de mon amour.

Ma fille, mon amour pour les créatures est grand. Vois la lumière du soleil.

Si tu pouvais en extraire des atomes,

de chacun tu entendrais ma voix mélodieuse te dire:

*« Je t'aime, je t'aime, je t'aime* »

Tu ne pourrais compter ces je t'aime. Tu serais noyée dans l'amour.

Je te dis

*« je t'aime, je t'aime, je t'aime* » dans la lumière qui remplit tes yeux,

*« je t'aime »* dans l'air que tu respires,

« *je t'aime* » dans le sifflement du vent qui berce ton ouïe,

« *je t'aime* » dans la chaleur ou le froid ressenti par ton toucher,

*« je t'aime* » dans le sang qui coule dans tes veines.

Mes battements de cœur disent *« je t'aime* » à tes battements de cœur.

Je te redis

*« je t'aime* » à chaque pensée de ton esprit,

*« je t'aime* » à chaque geste de tes mains,

*« je t'aime* » à chaque pas de tes pieds;

*« je t'aime* « à chaque mot que tu prononces.

Rien n'arrive à l'intérieur ou à l'extérieur de toi sans un acte de mon amour envers toi.

Un *« je t'aime* » n'attend pas l'autre.

Et tes *« je t'aime* » à toi, combien y en a-t-il pour Moi?»

Je suis restée confuse et abasourdie intérieurement et extérieurement sous cette avalanche de *« je t'aime* » de mon Jésus, alors que mes « *je t'aime* » pour lui sont si rares.

Et j'ai dit: «Ô mon Jésus amoureux, qui pourrait se comparer à toi?»

J'arrivais à peine à balbutier quelques mots, comparativement à ce que Jésus me faisait comprendre.

Il ajouta: «*La vraie sainteté demande de faire ma Volonté en réordonnant tout en moi*.

Tout comme Je garde toutes choses ordonnées pour la créature, celle-ci doit tout ordonner pour Moi et en Moi.

Ma Volonté garde toutes choses en ordre.»

**11-18- 9 mai 1912 - Comment être consumé dans l'amour.**

Ce matin, me trouvant dans mon état habituel, je pensais à la manière d'être consumée dans l'amour. Mon Jésus béni vint et me dit:

«Ma fille,

-si *la volonté* ne veut que Moi,

-si *l'intelligence* ne s'intéresse qu'à me connaître,

-si *la mémoire* ne se remémore que moi,

voilà la manière d'être consumé dans l'Amour par **les trois facultés de l'âme**.

Même chose pour **les sens**: si une personne

-ne *parle* que de moi,

-ne prêtre l*'oreille* qu'à ce qui me concerne,

-ne *se réjouit* que de mes choses,

-ne *travaille et ne marche* que pour moi,

-si son *cœur* n'aime que moi, ne *désire* que moi, voilà la consommation dans l'amour par les sens.

Ma fille, l'amour est un doux enchantement qui rend l'âme

-*aveugle* pour tout ce qui n'est pas amour et

-*tout yeux* pour tout ce qui est amour.

Pour celui qui aime,

-si ce que sa volonté rencontre est amour, elle devient tout yeux;

-si ce que sa volonté rencontre n'est pas amour, elle devient aveugle, stupide et elle ne comprend rien.

Même chose pour *la langue*: s

-si elle doit parler de l'amour, elle sent beaucoup de lumière en ses paroles et elle devient éloquente

-Sinon, elle se met à bégayer et devient muette. Et ainsi de suite.»

**11-19- 22 mai 1912 - L'Amour vrai ne se prête pas au mécontentement**.

Me trouvant dans mon état habituel, Jésus béni vient brièvement. Comme je ressentais un certain mécontentement, Il me dit:

«Ma fille, *l'Amour vrai ne se prête pas au mécontentement. Plutôt, il sait profiter d'un sentiment de mécontentement pour le changer en un très beau sentiment de contentement*. De plus, étant le contentement des contentements,

*Je ne peux tolérer aucun mécontentement chez une âme qui m'aime*

Car Je ressentirais son mécontentement plus que s'il m'était propre.

Et Je serais forcé de lui donner tout ce qu'il lui faut pour la rendre contente.

Sinon, il y aurait entre nous des fibres,

des battements de cœur ou des pensées en conflit,

ce qui nous ferait perdre notre harmonie et ce que Je ne peux tolérer chez une âme qui m'aime vraiment.

L'amour vrai agit par Amour ou s'abstient d'agir, Il demande par Amour et donne par Amour.

Il termine tout dans l'Amour.

Il meurt par Amour et ressuscite par Amour.»

Je lui dis: «Jésus, il semble que tu veux me déjouer par ton propos Mais sache que je ne céderai pas.

Pour l'instant, cède-moi par amour, fais pour Moi un geste d'amour et cède sur ce qui m'est si nécessaire, ce à quoi je tiens tant.

Pour le reste, je me rends totalement. Autrement, je serai mécontente.»

Il répondit: «Tu veux gagner à force de mécontentement?» Il sourit et disparut.

**11-20- 25 mai 1912 - Dans la Divine Volonté, l'âme est malléable entre les mains de Jésus.**

Ce matin, me voyant très accablée, mon toujours aimable Jésus me fit boire à son Cœur. Puis Il me dit:

«Ma fille,

si quelqu'un voulait percer un trou dans un objet dur ou changer sa forme, cet objet en serait brisé.

Mais si l'objet est fait d'un matériel mou,

on peut le percer ou lui donner la forme désirée sans le briser.

Et si on veut le ramener à sa forme originale, il s'y prête sans problème.

Il en va ainsi pour l'âme qui vit dans ma Volonté. Je peux en faire ce que Je veux.

À un moment Je la blesse,

à un autre Je l'embellis, à un autre Je l'agrandis ou la transforme.

L'âme se prête à tout, ne s'oppose à rien.

Je l'ai toujours entre mes mains et Je me réjouis continuellement en elle.»

**11-21- 30 mai 1912 - Partout où il y a de l'amour, Jésus est là. Il ne peut y avoir de séparation entre Jésus et l'âme qui l'aime vraiment.**

Poursuivant dans mon état habituel, je me sentais accablée par la privation de mon toujours aimable Jésus. Il vint et me dit:

«Ma fille, quand tu es sans moi,

-sers-toi de cette privation pour doubler, tripler, centupler tes actes d'amour envers Moi, formant ainsi en toi et autour de toi un environnement d'amour

-dans lequel tu me trouveras comme plus beau et dans une vie nouvelle.

En fait, partout où il y a de l'amour, je suis là.

Il ne peut y avoir de séparation entre moi et l'âme qui m'aime vraiment: Nous formons une seule et même chose parce que l'amour

-semble me créer, me donner vie, me nourrir, me faire grandir.

Dans l'amour, Je trouve mon centre et Je me sens recréé, bien que Je sois éternel, sans commencement ni fin.

L'amour des âmes qui m'aiment me réjouit tant que Je m'en sens comme refait. Dans cet amour, Je trouve mon vrai repos.

Mon intelligence, mon cœur, mes désirs, mes mains et mes pieds reposent

-dans l'intelligence de celui m'aime, le cœur qui m'aime,

-dans les désirs de celui qui ne désire que Moi,

-dans les mains qui ne travaillent que pour Moi,

-dans les pieds qui ne marchent que pour Moi.

Je me repose dans l'âme qui M'aime .

Et, par son amour, elle se repose en Moi, Me trouvant en tout et partout.»

**11-22- 2 juin 1912 - Il ne peut y avoir de séparation entre l'âme et Jésus si, chez cette âme, tout appartient à Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à mon Jésus de ses privations.

Il me dit:

«Ma fille, quand, dans une âme, il n'y a rien qui ne me soit étranger ou rien qui ne soit mien,

il ne peut y avoir de séparation entre elle et Moi.

Si l'âme n'a aucun désir, pensée, affection ou battement de cœur qui ne soit miens, alors,

-ou bien je garde cette âme avec moi dans le Ciel

-ou bien je reste avec elle sur la terre.

Si c'est ainsi que les choses se passent en toi, pourquoi as-tu peur que Je me sépare de toi? »

**11-23- 9 juin 1912 – Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, il n'y a ni mort ni jugement.**

Me sentant un peu souffrante, je disais à mon toujours aimable Jésus:

«Quand me prendras-tu avec toi?

Je t'en prie, ô Jésus, que la mort me sépare de cette vie et m'unisse à toi dans le Ciel.»

# Il me dit:

«Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, il n'y a pas de mort. La mort est pour celui qui ne vit pas dans ma Volonté

Parce qu'il a à mourir à beaucoup de choses: à lui-même, aux passions et à la terre.

Mais celui qui vit dans ma Volonté n'a à mourir à rien Déjà il est habitué à vivre dans le Ciel.

Pour lui, la mort n'est rien d'autre que de déposer ses restes,

comme quelqu'un qui enlève ses vêtements de pauvre pour revêtir un vêtement royal,

pour quitter son pays d'exil et prendre possession de sa patrie.

L'âme qui vit dans ma Volonté n'est sujette ni à la mort ni au jugement. Sa vie est éternelle.

Tout ce que la mort avait à faire, l'amour l'a déjà fait

Et ma Volonté a réordonnée l'âme complètement en moi, afin qu'il n'y ait en elle aucune matière à jugement.

«Donc, reste dans ma Volonté

Et, quand tu t'y attendras le moins, tu te retrouveras dans ma Volonté au Ciel.»

**11-24- 28 juin 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté est un ciel dont Jésus est le soleil et les vertus de Jésus les étoiles.**

Poursuivant dans mon état habituel, Jésus béni vint brièvement et me dit:

«Ma fille,

l'âme qui vit dans ma Volonté est un ciel, mais un ciel sans soleil et sans étoiles. Parce que Je suis le soleil de ce ciel et que mes vertus en sont les étoiles.

Comme il est beau ce ciel!

Quiconque le connaît en devient amoureux. J'en suis moi-même particulièrement amoureux.

Puisque J'en occupe le centre en tant que soleil et que Je le remplis sans cesse

-de rayons lumineux nouveaux,

-d'un amour nouveau et

-de grâces nouvelles.

Qu'il fait bon être dans ce ciel quand son soleil y brille,

c'est-à-dire quand Je caresse l'âme et la remplis de mes charismes!

Touché par l'amour de cette âme, Je m'effondre et me repose en elle. Émerveillés, tous les saints se rassemblent autour de Moi.

Il n'existe rien de plus beau sur la terre et dans le ciel pour Moi et pour tous.

*Qu'il est beau ce ciel quand son soleil est caché, c'est-à-dire quand Je prive l'âme de Moi!*

Comme l'harmonie de ses étoiles, qui sont Paix et Amour, peut alors être particulièrement admirée!

Son atmosphère, calme, sereine et parfumée, n'est pas sujette

-aux nuages, à la pluie ou aux tempêtes

Parce que c'est dans le centre de l’âme que le soleil se cache.

Ou bien l'âme est cachée dans le soleil et les étoiles sont invisibles,

ou bien le soleil est caché dans l'âme et l'harmonie des étoiles est visible. Ce ciel est beau dans les deux cas

Il est mon bonheur, mon repos et mon paradis.»

**11-25- 4 juillet 1912 - La Divine Volonté doit être le cercueil de l'âme. En pensant à elle-même, l'âme s'éloigne de la Vie divine.**

Ce matin, après la communion, je disais à mon toujours aimable Jésus:

«À quel état je suis réduite, il semble que tout s'éloigne de moi: souffrances, vertus, tout!»

Jésus me dit:

«Ma fille, que se passe-t-il? Veux-tu perdre du temps? Veux-tu sortir de ton néant?

Reste à ta place, dans ton néant, afin que le Tout puisse garder sa place en toi.

Tu dois mourir complètement dans ma Volonté:

-aux souffrances, aux vertus, à tout.

Ma Volonté doit être le cercueil de ton âme.

Dans le cercueil, la nature est consumée au point de disparaître complètement. Par la suite, elle renaît à une vie nouvelle et plus belle,

De la même manière, *l'âme ensevelie dans ma Volonté doit mourir*

-*à ses souffrances,*

*-à ses vertus et*

*-à ses biens spirituels*

*pour ensuite ressusciter magnifiquement à la Vie divine*.

Ah! Ma fille, il semble que tu veux imiter le mondain

-qui tend à ce qui est temporel

-sans se préoccuper de ce qui est éternel.

Ma bien-aimée, *pourquoi ne veux-tu pas apprendre à vivre uniquement dans ma Volonté?* Pourquoi ne veux-tu pas ne vivre que de la Vie du Ciel pendant que tu es encore sur la terre?

Ma Volonté doit être ton cercueil et l'Amour le couvercle de ce cercueil, couvercle qui t'enlève l'espérance de sortir.

Chaque pensée centrée sur soi, y compris sur les vertus,

-est un gain pour soi-même et éloigne de la Vie divine

Tandis que *si l'âme ne pense qu'à Moi et à ce qui me regarde, elle prend en elle la Vie divine* Et, ce faisant, elle échappe à l'humain et acquiert tous les biens possibles.

Nous sommes-nous bien compris?»

**11-26- 19 juillet 1912 - L'attention aux enseignements de Jésus rend notre souffle rafraîchissant pour Lui. Notre Amour pour Jésus doit être exclusif.**

Ce matin, me trouvant dans mon état habituel, Jésus béni vint brièvement et me dit:

«Ma fille,

Je ressens ton souffle et J’en suis rafraîchi.

Ton souffle me rafraîchit non seulement quand Je suis près de toi,

mais aussi quand les autres parlent de toi ou des choses que tu leur as dites pour leur bien.

À travers eux, Je sens ton souffle, Je m'en trouve heureux et Je te dis:

"Ma fille m'envoie son rafraîchissement aussi à travers d'autres. Parce que si elle n'avait pas été attentive à m'écouter,

elle n'aurait pas pu faire ce bien aux autres. Donc, cela provient d'elle." Ainsi, Je t'aime davantage et Je me sens obligé de venir converser avec toi.»

Il ajouta:

«L'amour vrai doit être exclusif. Quand il porte sur quelqu'un d'autre,

même sur une personne sainte et spirituelle, il me donne la nausée et m'ennuie. En fait, seulement quand l'amour de l'âme est exclusivement pour Moi,

Je peux être le seigneur de cette âme et faire d'elle ce que Je veux. Ainsi est la nature de l'amour vrai.

Si l'amour n'est pas exclusif, il y a

-des choses que Je peux faire et

-d'autres que Je ne peux pas faire.

Ma seigneurie est obstruée, Je n'ai pas pleine liberté. C'est un amour inconfortable.»

**11-27- 23 juillet 1912 - Pour Jésus, tout ce qui n'est pas Amour ne mérite aucune attention.**

Me trouvant avec mon toujours aimable Jésus, je me plaignais.

Parce que, en plus d'être privée de lui, je sentais mon pauvre cœur froid et indifférent à tout, comme s'il n'avait plus de vie.

Quel état pitoyable ! J'étais même incapable de pleurer sur mon infortune. Je dis à Jésus:

«Puisque je suis incapable de pleurer sur moi-même, toi, Jésus, aie pitié de ce cœur

-que tu as tant aimé et à qui tu as tant promis.» Il me dit:

«Ma fille, ne t'afflige pas pour quelque chose qui n'en vaut pas la peine. Quant à Moi*, plutôt que de m'affliger pour ce qui t'arrive,*

*J'en suis content et Je te dis*:

*Réjouis-toi avec moi, parce que ton cœur m'appartient totalement.*

Puisque tu ne ressens rien de la vie de ton cœur, Je suis seul à ressentir cela. Tu dois savoir que quand tu ne ressens rien dans ton cœur,

ton cœur est dans mon Cœur

où il repose dans un doux sommeil et me comble de joie.

Si tu sens ton cœur, la jouissance nous est alors commune.

*Laisse-Moi faire*: *après*

*-que Je t'aurai donné du repos dans mon Cœur et*

*-que J'aurai joui de ta présence,*

*Je viendrai me reposer en toi*

*et Je te ferai jouir du contentement de mon Cœur*.

Ah! Ma fille,

*cet état est nécessaire pour toi, pour moi et pour le monde.*

Il est nécessaire pour toi.

Car, si tu étais éveillée, tu souffrirais beaucoup en voyant les châtiments que J'envoie actuellement dans le monde et ceux que J’enverrai.

Il est donc nécessaire de te garder dans le sommeil afin de ne pas trop te faire souffrir.

*Ton état est aussi nécessaire pour Moi*.

En effet, combien Je souffrirais en ne condescendant pas à ce que tu voudrais, puisque tu ne me permettrais pas d'envoyer des châtiments.

En certains temps où il est nécessaire d'envoyer des châtiments,

il peut être préférable de choisir des voies mitoyennes pour que tout soit moins difficile.

*Ton état est aussi nécessaire pour le monde*.

En effet, si Je me déversais en toi en te faisant souffrir comme Je l’ai déjà fait, cela te rendrait heureuse puisque le monde serait épargné de châtiments.

Mais cela aurait aussi pour conséquence que la foi, la religion et le salut seraient encore plus en souffrance, compte tenu de l'attitude des âmes en ces temps.

Ah! Ma fille, laisse-Moi faire, que Je te garde éveillée ou endormie!

*Ne m'as-tu pas dit de faire de toi ce que Je voulais?*

Voudrais-tu, par hasard, reprendre ta parole?» Je dis à Jésus:

«Jamais, ô Jésus! C'est plutôt que j'ai peur d'être devenue mauvaise et que ce soit à cause de cela que je me sente dans cet état.»

Jésus reprit:

«Écoute ma fille, *si* c'était

parce qu'*une pensée, une affection ou un désir qui n'est pas à Moi soit entré en toi,*

*tu aurais raison d'avoir peur.*

Mais si ce n'est pas le cas, c'est signe que Je garde ton cœur en Moi où que Je le fais dormir. Le temps viendra ou Je l'éveillerai: alors, tu reprendras l'attitude d'avant .

Et, comme tu seras reposée, tout sera plus grand.»

Il ajouta: «Je fais des âmes de toutes sortes:

-des endormies par l'Amour,

-des ignorantes de l'Amour,

-des folles de l'Amour,

-des érudites de l'Amour.

De tout cela, sais-tu ce qui m'intéresse le plus? Que tout soit Amour. Tout le reste, *tout ce qui n'est pas Amour, ne mérite aucune attention*.»

**11-28- 12 août 1912 - L'Amour divin est symbolisé par le soleil.**

**L'amour qui n'est pas complètement pour Jésus est comparable au feu de la terre.**

Ce matin, dès son arrivée, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, **mon Amour est symbolisé par le Soleil.**

Le soleil se lève majestueusement, bien que, en réalité, il soit toujours fixe et ne se lève jamais.

Sa lumière envahit la terre entière et sa chaleur féconde toutes les plantes.

Il n'existe aucun œil qui n'en jouisse pas.

Il n'existe presque aucun bien qui ne profite de son influence bénéfique. Que d'êtres n'auraient pas la vie sans lui?

Il fait sa besogne sans dire un mot, sans rien demander.

Il ne dérange personne et n'occupe aucune place sur la terre qu'il inonde de sa lumière.

Les hommes en profitent à leur gré, bien qu'ils n'y fassent pas attention.

Tel est mon Amour.

Il se lève pour tous comme un soleil majestueux. Il n'est

-aucun esprit qui ne soit illuminé par ma lumière,

-aucun cœur qui ne sente ma chaleur,

-aucune âme qui ne soit embrasée par mon amour.

Plus que le soleil, Je suis au milieu de tous, même si peu me prêtent attention. Bien que Je reçoive peu de retour,

Je continue à donner ma Lumière, ma Chaleur et mon Amour.

Si une âme fait attention à moi, Je deviens fou, mais sans clameur.

*Car, étant solide, stable et vrai, mon Amour n'est pas sujet à la faiblesse.*

*C'est ainsi que J'aimerais que ton amour soit pour Moi.*

Tu serais alors un soleil pour Moi et pour tous,

*puisqu'un Amour véritable possède toutes les qualités du soleil*.

D'un autre côté,

*un amour qui n'est pas solide, stable et vrai peut être symbolisé par le feu de la terre* qui est sujet à variations:

sa lumière ne peut tout éclairer, elle est faible et mêlée de fumée, et sa chaleur est limitée.

S'il n'est pas nourri de bois, il meurt et se change en cendre; et si le bois est vert, il crache et il fume.

*Telles sont les âmes qui ne sont pas complètement à moi comme mes vrais amoureux*.

Si elles font quelque bien - même sous l'angle de la sainteté ou de la conscience. c'est plus du brouhaha et de la fumée que de la lumière.

Elles périclitent rapidement et deviennent froides comme de la cendre. L'inconstance est leur caractéristique: tantôt feu, tantôt cendre.»

**11-29- 14 août 1912 - Pour en venir à s'oublier soi-même, il faut faire ses actions non seulement parce que Jésus veut qu'on les fasse, mais comme si c'était Lui-même qui les faisait. Ceci leur donne un mérite divin. Par sa Passion Il nous a rachetés et par sa Vie cachée Il a sanctifié et divinisé toutes nos actions humaines.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille,

l'âme qui veut s'oublier elle-même

doit faire ses actions comme si c'était Moi-même qui les faisais.

Si elle prie, elle doit dire: "C'est Jésus qui prie, et moi je prie avec lui."

Si elle s'apprête à travailler, à marcher, à manger, à dormir, à se lever, à s'amuser: "

C'est Jésus qui va travailler, marcher, manger, dormir, se lever, s'amuser." Et ainsi de suite.

C'est seulement de cette manière que l'âme peut en venir à s'oublier elle-même: faire ses actions

-non seulement parce que je suis d'accord, mais parce que c'est moi qui les fais.»

Un jour, pendant que je travaillais, je me suis dit: «Comment est-ce possible que, quand je travaille,

-non seulement Jésus travaille avec moi,

-mais que c'est lui-même qui fait le travail?» Il me dit:

«*Oui, c'est moi qui le fais. Mes doigts sont dans les tiens et ils travaillent.*

Ma fille, quand J'étais sur la terre, mes mains ne se sont-elles pas abaissées

-à travailler le bois,

-à enfoncer des clous,

aidant ainsi mon père adoptif Joseph?

Ainsi, avec mes mains et mes doigts,

Je créais des âmes et divinisais les actions humaines en leur donnant un mérite divin.

Par le mouvement de mes doigts,

J'appelais le mouvement de tes doigts et celui des autres doigts humains

Et, en voyant

-que ce mouvement était fait pour Moi et

-que c'était moi-même qui le faisais,

Je prolongeais ma vie de Nazareth en chaque créature et Je me sentais comme remercié par elles

pour les sacrifices et les humiliations de ma vie cachée.

Fille, ma vie cachée de Nazareth n'est pas considérée par les hommes.

Cependant, hormis ma Passion, Je ne pouvais leur faire un plus grand don.

En rn' abaissant à tous ces petits gestes que les hommes doivent faire quotidiennement- comme manger, dormir, boire, travailler, allumer le feu, balayer

-,

Je mettais dans leurs mains des petites pièces de monnaie divine d'une valeur inestimable.

Si ma Passion les a rachetés, ma vie cachée a attaché à leurs actes, même les plus anodins, des mérites divins d'une valeur infinie.

«Vois-tu? Quand tu travailles - et tu travailles parce que je travaille -,

-mes doigts coulent dans les tiens

Pendant que je travaille avec toi, à ce moment même, mes mains créatrices

répandent beaucoup de lumière dans le monde.

Combien d'âmes J'interpelle!

Combien d'autres Je sanctifie, corrige, châtie, etc.!

Et tu es avec moi, créant, interpellant, corrigeant, et ainsi de suite.

Tout comme tu n'es pas seule en cela, Moi non plus Je ne suis pas seul dans mon travail. Puis-Je te faire un plus grand honneur?»

Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris: -tout le bien

-qu'on peut se faire à soi-même et

-qu'on peut faire aux autres

quand on fait les choses comme si c'était Jésus qui les faisait avec nous? Mon esprit se perd et, par conséquent, je m'arrête ici.

**11-30- 16 août 1912 - Penser à soi-même aveugle l'esprit. Ne penser qu'à Jésus est Lumière pour l'esprit et cause un enchantement doux et divin.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus me dit:

Ma fille, penser à soi-même

-aveugle l'esprit et

-cause un enchantement humain formant un filet autour de la personne.

Ce filet est tissé de faiblesse, d'oppression, de mélancolie, de peur et de tout le mal se trouvant dans l'homme.

Plus une personne pense à elle-même,

même sous l'aspect du bien, plus ce filet devient épais et plus l'âme est aveuglée.

Par contre, ne pas penser à soi-même,

-mais ne penser qu'à moi et n'aimer que moi en toutes circonstances est lumière pour l'esprit et cause un enchantement doux et divin.

Ce divin enchantement forme aussi un filet, mais un filet de lumière, de force, de joie

et de confiance, en somme un filet de tout ce qui m'appartient. Plus une personne ne pense qu'à moi et n'aime que moi,

plus ce filet s'épaissit, au point que la personne ne se reconnaît plus.

Comme il est beau de voir une âme entourée de ce filet tissé par l'enchantement divin!

Comme cette âme est belle, gracieuse et chère à tout le Ciel! Elle est l'opposé de l'âme fixée sur elle-même.»

**11-31- 20 août 1912 - Jésus s'empresse de nous aider quand nous lui demandons de l'aide.**

S'étant montré brièvement, mon toujours aimable Jésus me dit:

Ma fille, comme je suis attristé quand je vois une âme repliée sur elle-même et agissant par ses propres moyens.

Je suis près d'elle et la regarde

Et voyant qu'elle est incapable de bien faire ce qu'elle fait, J'attends qu'elle me dise:

"Je veux faire cela, mais j'en suis incapable;

*viens le faire avec moi et je ferai tout correctement.*

Par exemple:

-je veux aimer, viens aimer avec moi;

-je veux prier, viens prier avec moi;

-je veux faire ce sacrifice, donne-moi ta force, car je suis faible; et ainsi de suite."

Avec plaisir et dans la plus grande joie, je serai là pour tout.

Je suis comme un professeur qui,

-ayant proposé un devoir à son élève, r este près de lui pour voir ce qu'il va faire.

Incapable de bien faire, l'élève s'inquiète, s'énerve et va même jusqu'à pleurer Mais il ne dit pas: "Maître, montre-moi comment il faut faire."

Quel n'est pas le déplaisir du professeur, qui se sent ainsi compté pour rien par son élève! Telle est ma condition.»

Il ajouta:

«Un proverbe dit: **L'homme propose et Dieu dispose**.

Aussitôt que l'âme se propose de faire quelque bien, d'être sainte, immédiatement Je dispose le nécessaire autour d'elle: lumière, grâces, connaissance de moi et détachements.

Et si je n'atteins pas le but par cela, alors, à force de mortifications, Je vois à ce que rien ne manque pour que le but soit atteint.

Mais, oh! Combien quittent cette structure que mon amour tisse pour eux! Bien peu persistent et me permettent d'accomplir mon travail.»

**11-32- 28 août 1912 - L’amour transforme l'âme en Dieu, moyennant qu'elle soit vide de tout.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint brièvement et me dit:

«Ma fille, hormis l'amour,

les vertus, aussi hautes et subliment qu'elles soient, laissent toujours la créature distincte de son Créateur.

*Seul l'amour transforme l'âme en Dieu et l'amène à ne faire qu'un avec lui*. *Seul l'amour peut triompher de toutes les imperfections humaines.*

Cependant, l'amour véritable n'existe que

si sa vie et sa nourriture proviennent de ma Volonté.

*C'est ma Volonté qui, unie à l'amour, amène la véritable transformation en Dieu*.

L'âme est alors en contact continuel

avec ma puissance, ma sainteté et tout ce que Je suis. On peut dire qu'elle est un autre Moi.

Tout est précieux et sainteté en elle.

On peut dire que même sa respiration ou le sol que touchent ses pieds sont précieux et saints, parce qu'il s'agit d'effets de ma Volonté.»

Il ajouta:

«Oh! Si tous connaissaient mon amour et ma Volonté,

ils arrêteraient de s'appuyer sur eux-mêmes ou sur les autres! Le soutien humain prendrait fin.

Oh! Comme ils le trouveraient insignifiant et inconfortable!

*Tous compteraient uniquement sur mon Amour.*

Et comme mon amour est pur esprit, ils s'y sentiraient parfaitement à l'aise.

Ma fille, l'amour veut trouver les âmes vides de tout Autrement il ne peut les envelopper de son vêtement.

C'est comme pour un homme qui voudrait mettre un habit tellement étoffé qu'il ne pourrait s'y ajuster. Il essaierait d'entrer un bras dans une manche, mais il la trouverait bloquée.

Ainsi, le pauvre homme ne pourrait que renoncer au vêtement ou faire mauvaise impression.

Il en va de même pour l'Amour: il ne peut vêtir l'âme que s'il la trouve totalement vide. Autrement, déçu, Il doit se retirer.»

**11-33- 31 août 1912 - L'amour, symbolisé par le soleil, protège ceux qui le possèdent.**

Pendant que je priais pour une personne, Jésus me dit:

*«Ma fille, au sujet de l'Amour*, symbolisé par le soleil,

il arrive comme pour les personnes qui ne peuvent commodément effectuer leur travail que si elles gardent les yeux baissés pour que la lumière du soleil ne les aveugle pas.

Si elles fixent leurs yeux sur le soleil, spécialement s'il est midi, leur vision est éblouie et elles sont forcées de baisser les yeux; autrement elles doivent cesser leur activité.

Le soleil, quant à lui, ne subit aucun dommage et poursuit majestueusement sa course.

Il en va ainsi, ma fille, pour la personne qui m'aime vraiment.

*L'Amour est plus qu'un soleil puissant et majestueux pour elle.*

Si les gens voient cette personne de loin, sa lumière les rejoint faiblement et ils peuvent se moquer d'elle et la dénigrer.

Mais s'ils s'approchent, la lumière de l'amour les aveugle et ils s'éloignent pour ne plus penser à elle.

Ainsi, l'âme remplie d'Amour continu sa course sans même se préoccuper de ceux qui la regardent, parce qu'elle sait que l'Amour la défend et la garde en sécurité.

**11-34- 2 septembre 1912 - Les dommages que cause à l'âme le repliement sur soi. Les âmes unies à la Divine Volonté et dont l'unique pensée est d'aimer Jésus sont unies à Lui comme le soleil à ses rayons.**

Je disais à mon toujours aimable Jésus: «Ma seule crainte est que tu me quittes.»

Jésus me dit:

«Ma fille, je ne peux te quitter parce que

-tu n'es pas repliée sur toi et

-que tu ne te soucies pas de toi.

Pour celui qui m'aime vraiment, le repliement sur soi et le souci de soi, même pour le bien, créent des vides d'amour

Ainsi, ma Vie ne peut remplir son âme complètement. Je me sens comme mis de côté.

Cela me fournit des occasions de faire mes petites fugues.

Par contre, l'âme

-qui n'est pas portée à se préoccuper de ses propres choses et

-qui ne pense qu'à m'aimer, Je la remplis complètement.

Il n'y a aucun point de sa vie où ne se trouve pas ma vie.

Et si je voulais faire mes petites escapades, Je me détruirais Moi-même, ce qui est impossible.

Ma fille,

*si les âmes savaient combien le repliement sur soi est dommageable!*

Plus une âme se regarde,

-plus elle devient humaine et

-plus elle ressent ses misères et devient misérable.

Par contre, ne penser

-qu'à Moi,

-qu'à M'aimer,

-qu'à être totalement abandonné en Moi redresse l'âme et la fait grandir.

Plus l'âme Me regarde, plus elle devient divine;

Plus elle médite sur Moi, plus elle se sent riche, forte et courageuse.» Il ajouta:

«Ma fille, les âmes

-qui se gardent unies à ma Volonté,

-qui me permettent de déposer ma Vie en elles et

-qui ne pensent qu'à m'aimer sont unies à Moi comme les rayons au soleil.

Qui forme les rayons du soleil, qui leur donne vie? N'est-ce pas le soleil lui-même?

Si le soleil n'était pas capable de former ses rayons et de leur donner vie, il ne pourrait les déployer pour communiquer sa lumière et sa chaleur.

Les rayons du soleil favorisent sa course et augmentent sa beauté.

Il en va ainsi pour Moi.

Par mes rayons, qui ne font qu'un avec Moi,

-Je m'étends sur toutes les régions,

-Je répands ma lumière, mes grâces et ma chaleur,

-et Je me sens plus beau que si Je n'avais pas de rayons.

Si on demandait à un rayon de soleil

-combien de courses il a faites,

-combien de lumière et de chaleur il a données, alors, s'il avait la raison, il répondrait:

"Je ne m'occupe pas de cela. Le soleil le sait et cela me suffit

Si j'avais plus de terre à qui donner lumière et chaleur, je le ferais. Car le soleil qui me donne vie peut tout faire."

Par contre, si le rayon se mettait à regarder en arrière pour voir ce qu'il a fait, il perdrait son chemin et s'assombrirait.

Telles sont les âmes qui m'aiment. Elles sont mes rayons vivants.

Elles ne s'interrogent pas sur ce qu'elles font. Leur seul souci est de rester uni au divin Soleil.

Si elles voulaient se replier sur elles-mêmes, il leur arriverait comme à ce rayon de soleil: elles perdraient beaucoup.»

**11-35- 2 septembre 1912 - Ceux qui expérimentent les effets de la proximité de Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel, Jésus béni vint brièvement et me dit:

«Ma fille,

*Je suis à l'intérieur et à l'extérieur des âmes, mais qui en expérimente les effets?*

Ce sont les âmes

-qui tiennent leur volonté près de ma Volonté,

-qui m'appellent, qui prient et

-qui connaissent ma Puissance et tout le bien que Je peux leur faire.

Dans le cas contraire,

c'est comme pour une personne qui a de l'eau dans sa maison, mais qui ne s'approche pas pour boire:

même s'il y a de l'eau, elle n'en profite pas et elle brûle de soif.

Ou encore, c'est comme pour une personne qui a froid et qui se trouve à proximité d'un feu, mais qui ne s'en approche pas pour se réchauffer: même s'il y a du feu, elle ne profite pas de cette source de chaleur.

Et ainsi de suite.

*Moi qui veux tant donner, quel n'est pas mon chagrin de voir que personne ne veut profiter de mes bienfaits*!»

**11-36- 29 septembre 1912 - L'âme la plus favorisée par Jésus. Jésus dispose lui-même des intentions de l'âme qui vit dans sa Volonté. Savoir utiliser les choses terrestres dans la Divine Volonté.**

J'écris sur des choses du passé. Je me disais:

« Le Seigneur a parlé

-à quelques-uns de sa Passion,

-à d'autres de son Cœur,

-à d'autres de sa Croix.

Et il a parlé de beaucoup d'autres choses.

J'aimerais savoir qui a été le plus favorisé par Jésus.» Mon aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, *sais-tu qui a davantage été favorisé par Moi?*

*L'âme à qui J'ai manifesté les Prodiges et la Puissance de ma très sainte Volonté.*

Toutes les autres choses sont des parties de Moi.

Alors que ma Volonté est le centre et la vie de toutes choses.

Ma Volonté

-dirigea ma Passion,

-donna la vie à mon Cœur et

-exalta la Croix.

Ma Volonté enferme, saisit et active tout. Donc, elle est plus que tout. Par conséquent, la personne à qui J'ai parlé de ma Volonté a été la plus favorisée.

Combien ne dois-tu pas me remercier de t'avoir admise dans les secrets de ma Volonté!

La personne qui est dans ma Volonté est

* ma Passion,
* mon Cœur,
* ma Croix,
* ma Rédemption même.

Il n'y a aucune différence entre Moi et elle.

Tu dois être complètement dans ma Volonté si tu veux prendre part à tous mes biens. »

Une autre fois, alors que je me demandais

*quelle est la meilleure manière d'offrir ses actions:*

-*en réparation,*

*-en adoration,*

*-ou autrement*,

mon toujours bienveillant Jésus me dit:

«Ma fille,

*la personne qui vit dans ma Volonté et qui agit parce que c'est Moi qui le veux n'a pas besoin de fixer ses intentions elle-même*.

Puisqu'elle est dans ma Volonté, quand elle agit, prie ou souffre, Je dispose de ses actes comme Je le veux.

Si Je veux qu'elle fasse réparation, Je la fais réparer;

si Je veux de l'amour, je reçois ses actes comme des actes d'amour.

Étant le propriétaire, Je fais de ses choses ce que Je veux.

Il n'en est pas ainsi pour les personnes qui ne vivent pas dans ma Volonté: elles disposent elles-mêmes de leurs choses et je respecte leur volonté.»

Une autre fois, ayant lu dans un livre à propos d'une sainte

-qui, en premier, n'avait presque pas besoin de nourriture et

-qui, par la suite, dut se nourrir très souvent, son besoin étant tel qu'elle pleurait si on ne lui donnait pas quelque chose,

je me questionnais par rapport à mon état.

Puisque, une fois, alors que j'avais pris très peu de nourriture, je fus forcée de la rendre, et que, maintenant, j'en prends davantage et je n'ai pas à la rendre.

Je me disais: «Jésus béni, qu'est-ce qui se passe?

Cela m'apparaît comme un manque de mortification de ma part. C'est ma méchanceté qui me conduit à ces misères.»

Jésus vint et Il me dit:

«Veux-tu savoir pourquoi? Je vais te réjouir.

*Au commencement*,

-pour que l'âme devienne complètement à Moi,

-pour la vider de tout ce qui est sensible et

-pour placer en elle tout ce qui est céleste et divin, Je la détache même de la nécessité de la nourriture, de telle manière qu'elle n'en a presque plus besoin.

Ainsi, elle touche du doigt que seul Jésus suffit, que plus rien ne lui est

nécessaire

Elle s'élève très haut, méprise tout et ne se préoccupe de rien: sa vie est céleste.

*Par la suite*, après avoir entraîné l'âme pendant des années et des années, Je ne crains plus que sa sensibilité puisse jouer le moindrement en elle.

Puisqu'après avoir goûté au céleste,

-il est presque impossible qu'une âme puisse apprécier les choses terrestres. Alors Je la ramène à la vie ordinaire.

Car *Je veux que mes enfants prennent part aux choses que J'ai créées par Amour pour eux, mais selon ma Volonté, non leur volonté.*

Et c'est seulement par Amour pour ces enfants que Je nourris les autres enfants.

Le fait de voir ces célestes enfants user des biens naturels

* avec détachement et
* selon ma Volonté

est pour Moi la plus belle réparation

pour ceux qui usent des choses naturelles hors de ma Volonté.

Comment peux-tu donc dire qu'il y a du mal en toi à cause de ce qui t'arrive? Pas du tout!

Qu'est-ce qu'il y a de mal à prendre dans ma Volonté un peu plus ou un peu moins de choses terrestres? Rien, rien! Dans ma Volonté, il ne peut se trouver rien de mal.

Tout y est bien, même au milieu des choses les plus insignifiantes.»

**11-37- 14 octobre 1912 - Tout ce que Jésus accomplit dans les âmes est scellé du sceau de l'éternité.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus béni de mon pauvre état en lui disant:

«Comment se fait-il que, par le passé, tu m'as donné tant de grâces, allant jusqu'à me crucifier avec toi, alors que, maintenant, il ne se passe plus rien?»

Jésus me dit: «Ma fille, que dis-tu? Il ne se passe plus rien? Faux! Tu t'illusionnes! Rien n'est terminé et tout est bon pour toi !

Tu dois savoir

-que tout ce que Je fais dans une âme est scellé du sceau de l'éternité et

-qu'il n'y a aucune puissance qui puisse empêcher ma grâce d'opérer dans une âme.

Tout ce que J'ai fait à ton âme demeure et la nourrit continuellement.

Si Je t'ai crucifiée, cette crucifixion demeure,

et cela pour toutes les fois que Je t'ai crucifiée. J'aime travailler dans les âmes et mettre ce que Je fais en réserve.

Par après, Je poursuis mon travail sans rejeter ce que J'ai fait auparavant. Comment peux-tu donc dire qu'il ne se passe plus rien?

Ah! Ma fille,

*les temps sont si tristes que ma Justice atteint le point*

*-de bloquer les âmes qui veulent prendre sur elles les éclairs de ma justice pour les empêcher de tomber sur le monde.*

Ce sont les victimes les plus chères à mon Cœur.

Mais le monde me force à les garder presque inactives. Cela n'est cependant pas de l'immobilisme.

Car, étant dans ma Volonté, ces âmes font tout,

-même s'il semble qu'elles ne font rien.

*Ces âmes embrassent l'éternité.*

Mais, à cause de sa méchanceté, le monde n'en profite pas.»

**11-38 - 18 octobre 1912 - Jésus et Luisa pleurent ensemble.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint brièvement.

Il était très affligé et Il pleurait. Je me suis mise à pleurer avec lui. Il m'a dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui nous oppresse tant et nous fait tant pleurer? C'est l'état du monde, n'est-ce pas?» Je répondis: «Oui.»

*Il reprit:*

«C'est pour une raison sainte et sans intérêt personnel que nous pleurons. Cependant, qui considère cela?

Tout au contraire. Ils rient de l'affliction que nous avons à cause d'eux. Ah! Les choses ne sont qu'à leur début:

Je vais laver la face de la terre avec leur propre sang.»

Je vis alors beaucoup de sang humain être répandu, et je dis:

«Ah! Jésus, qu'est-ce que tu fais? Jésus, qu'est-ce que tu fais?»

**11-39- 1er novembre 1912 - L’âme qui pense à elle-même régresse et sent qu'elle a besoin de tout. L’âme qui vit dans la Divine Volonté ne manque de rien.**

Très affligée à cause de la privation de mon aimable Jésus je priais et réparais pour tous. Mais, dans mon amertume extrême, je pensai à moi en disant:

«Aie pitié de moi, Jésus, pardonne-moi; ton sang et tes souffrances ne sont-ils pas pour moi aussi? Ont-ils moins de valeur pour moi?»

Mon aimable *Jésus me dit* intérieurement:

«Ah! Ma fille, que dis-tu? En pensant à toi-même, tu régresses!

De propriétaire que tu es tu te réduis à la misérable condition de demanderesse!

Pauvre fille!

En pensant à toi-même, tu t'appauvris.

Car, dans ma Volonté, tu es propriétaire et tu peux prendre tout ce que tu veux.

*S'il y a quelque chose que tu peux faire dans ma Volonté, c'est de prier et de réparer pour les autres.»*

Je dis à Jésus:

«Mon très doux Jésus, tu aimes beaucoup que ceux qui vivent dans ta Volonté ne pensent pas à eux-mêmes, mais toi, penses-tu à toi-même? (Quelle question idiote!)

Il me répondit:

«Non, Je ne pense pas à moi-même.

Ceux qui ont besoin de quelque chose pensent à eux-mêmes. Je n'ai besoin de rien.

Je suis la sainteté même, le bonheur même, l'immensité, la hauteur et la profondeur mêmes. Je ne manque de rien, absolument de rien.

Mon Être contient tous les biens possibles et imaginables.

*Si une pensée me vient, c'est la pensée de l'humanité.*

L'humanité est sortie de Moi et Je veux qu'elle me revienne.

Je place dans la même condition que Moi les âmes qui veulent vraiment faire ma Volonté.

Ces âmes ne font qu'un avec Moi.

Je les fais propriétaires de mes biens parce qu'il n'y a pas d'esclavage dans ma Volonté:

-ce qui est à Moi est à elles;

-ce que Je veux, elles le veulent.

Donc, *si une âme sent le besoin de quelque chose pour elle, cela signifie*

-qu'elle n'est pas réellement dans ma Volonté ou,

-à tout le moins, qu'elle régresse, exactement comme tu le fais actuellement.

Ne te semble-t-il pas étrange que celle qui a choisi de ne faire qu'un avec Moi- qu'une seule Volonté- me fasse des demandes de pitié, de pardon, de sang, de souffrances, alors que Je l'ai faite propriétaire de tout avec moi?

Je ne vois pas quelle pitié ou quel pardon Je peux lui donner, puisque Je lui ai tout donné.

Il faudrait que Jaie pitié de Moi-même ou que Je me pardonne à Moi-même, ce qui ne peut pas se faire.

Donc, *Je te recommande*

*-de ne pas quitter ma Volonté et*

*-de continuer à ne pas penser à toi-même, mais seulement aux autres.*

Autrement, tu t'appauvriras toi-même et tu sentiras le besoin de tout.»

**11-40- 2 novembre 1912 - L'âme qui veut se reconnaître doit le faire en Jésus qui est en elle.**

Poursuivant dans mon affliction, je me disais:

«Je ne me reconnais plus! Ma douce Vie, où es-tu? Que dois-je faire pour te retrouver?

Sans toi, mon Amour, je ne peux trouver

-la beauté qui m'embellit,

-la force qui me fortifie,

-la vie qui me vivifie.

Je manque de tout, tout est mort pour moi.

Sans toi, la vie est plus pénible que toute mort: c'est une mort continuelle! Viens, ô Jésus, je n'en peux plus!

Ô suprême Lumière, viens, ne me laisse pas attendre plus longtemps! Tu me laisses toucher tes mains, puis, quand j'essaie de te saisir,

tu t'éloignes aussitôt.

Tu me laisses voir ton ombre .

Et, dès que j'essaie de regarder dans cette ombre la majesté

et la beauté de mon soleil Jésus, je perds les deux, l'ombre et le soleil.

Oh! S’il te plaît, pitié! Mon cœur est en mille pièces: je ne peux plus vivre. Ah! Si au moins je pouvais mourir!»

Pendant que je disais cela, mon toujours aimable Jésus vint brièvement et *Il me dit*:

«Ma fille,

*Je suis ici, en toi.*

*Si tu veux te reconnaître, viens en Moi, viens te reconnaître en Moi.*

Si tu viens te reconnaître en Moi, tu te remettras en ordre. Parce qu'en Moi tu trouveras ton image semblable à Moi.

Tu trouveras là tout ce qui t'est nécessaire pour préserver et embellir cette image.

Quand tu viendras te reconnaître en Moi, tu reconnaîtras aussi ton prochain en Moi.

Et *en voyant combien Je t'aime et combien J'aime ton prochain,*

-tu t'élèveras au niveau du véritable Amour divin et,

-à l'intérieur et à l'extérieur de toi, tout se mettra dans l'ordre véritable qui est l'ordre divin.

Mais *si tu essayes de te reconnaître en toi-même,*

premièrement, tu ne te reconnaîtras pas vraiment parce qu'il te manquera la Lumière divine;

deuxièmement, tu trouveras tout sens dessus dessous:

* misères, faiblesses, noirceur, passions, et tout le reste.

*C'est le désordre que tu trouveras à l'intérieur et à l'extérieur de toi.*

Parce que toutes ces choses seront en guerre

-non seulement contre toi,

-mais aussi entre elles,

pour savoir laquelle pourra te blesser le plus.

Et imagine dans quel ordre elles te placeront par rapport à ton prochain.

Non seulement Je veux que tu te reconnaisses en Moi,

mais, si tu veux te rappeler de toi, tu dois venir le faire en Moi.

Autrement, si tu essayes de te rappeler de toi sans Moi, tu te feras plus de mal que de bien.»

**11-41- 25 novembre 1912 - Deux escaliers pour se rendre au Ciel: une en bois pour ceux qui prennent le chemin des vertus et une en or pour ceux qui vivent dans la Vie de Jésus.**

Il me semble que, ce matin, mon toujours aimable Jésus est venu selon sa manière habituelle. Il semblait heureux de me voir et d'être avec moi d'une

manière familière.

En le voyant si bon, doux et affable, j'oubliai toutes mes difficultés et privations. Comme Il portait une couronne d'épines grosse et épaisse, je lui dis:

«Mon doux Amour et ma Vie, montre-moi que tu m'aimes toujours:

enlève cette couronne de sur ta tête et, de tes mains, place-la sur ma tête.»

Sans tarder, Il enleva la couronne de sa tête et la pressa sur la mienne de ses propres mains. Oh! Comme j'étais heureuse d'avoir les épines de Jésus sur ma tête - aiguës, oui, mais douces! Il me regarda avec tendresse et amour.

Me voyant ainsi regardée par Jésus, je dis hardiment:

«Jésus, mon Cœur, les épines ne sont pas suffisantes pour que je sois certaine que tu m'aimes comme avant. N'as-tu pas aussi les clous avec lesquels me clouer?

Vite, ô Jésus, ne me laisse pas dans le doute

Car le simple doute de ne pas toujours être aimée par toi me donne des morts continuelles! Transperce-moi!»

Il me dit:

«Ma fille, Je n'ai pas de clous avec moi, mais, pour te contenter, je vais te transpercer avec un morceau de fer.»

Ainsi, Il prit mes mains et les déchira largement, et Il fit pareillement pour mes pieds.

Je me sentais comme plongée dans une mer de douleurs, mais aussi d'amour et de douceur.

Il me semblait que Jésus ne pouvait pas ôter de moi son regard tendre et aimant. Déposant sur moi son manteau royal, Il me couvrit complètement et *Il me dit*:

«Ma douce fille, cesse maintenant tes doutes sur mon amour pour toi.

Si tu me vois préoccupé, ou si Je passe comme l'éclair, ou si Je suis silencieux, souviens-toi qu'un seul renouvellement de mes épines et de mes clous est suffisant pour nous ramener dans notre intimité comme avant. Par conséquent, sois content et Je vais continuer de répandre des fléaux dans le monde.»

II me dit aussi d'autres choses, mais l'intensité de la douleur subie m'empêche de bien m'en souvenir.

Ensuite, je me suis trouvée de nouveau seule, sans Jésus.

Je me suis déversée en ma douce Maman en pleurant et en la priant de faire revenir Jésus.

*Ma Maman me dit*:

«Ma douce fille, ne pleure pas.

Tu dois remercier Jésus

-pour la manière dont Il se conduit envers toi et

-pour les grâces qu'Il te donne, ne te permettant pas de t'éloigner de sa très sainte Volonté en ces temps de châtiments.

II ne pourrait pas te donner de plus grandes grâces.»

Jésus revint et, remarquant que j'avais pleuré, Il me dit:

«As-tu pleuré?»

Je lui dis:

«J'ai pleuré avec Maman

Je n'ai pleuré avec personne d'autre, et je l'ai fait parce que tu n'étais pas là.»

II prit mes mains dans les siennes et soulagea mes souffrances.

II me montra ensuite deux grands escaliers reliant la terre et le Ciel.

II y avait plusieurs personnes sur l'un des escaliers et très peu sur l'autre.

L'escalier sur lequel il y avait très peu de personnes était d'or solide et il semblait que les personnes qui s'y trouvaient étaient d'autres Jésus.

L'autre escalier semblait de bois et, quant aux personnes qui s'y trouvaient, elles étaient presque toutes de courte taille et peu développées.

*Jésus me dit*:

«Ma fille, *celles qui vivent leur vie dans la mienne montent par l'escalier en or* Je peux dire qu'elles sont mes pieds, mes mains, mon Cœur, tout Moi-même: elles sont d'autres Moi-même.

Elles sont tout pour Moi et Je suis leur vie.

Toutes leurs actions sont d'or et d'un prix inestimable, puisqu'elles sont divines. Personne n'est capable d'atteindre leur hauteur parce qu'elles sont ma Vie même.

Presque personne ne les connaît parce qu'elles sont cachées en Moi. Ce n'est qu'au Ciel qu'elles seront parfaitement connues.

*Sur l'escalier de bois, il y a plus d'âmes*.

Ce sont les âmes qui passent par le chemin des vertus.

Cela est bien, mais ces âmes ne sont pas unies à ma Vie et continuellement connectées à ma Volonté. Leurs actions sont de bois et, par conséquent, de peu de valeur.

Ces âmes sont courtes, presque décharnées,

parce que des buts humains accompagnent leurs bonnes actions.

*Les buts humains ne produisent pas de croissance.*

Ces âmes sont connues de tous

parce qu'elles ne sont pas cachées en Moi, mais plutôt en elles-mêmes. Elles ne causeront aucune surprise au Ciel,

parce qu'elles étaient connues aussi sur la terre.

Donc, ma fille, *Je te veux complètement dans ma Vie avec rien dans la tienne*.

Je te confie les personnes que tu connais

afin qu'elles puissent demeurer fortes et constantes dans l'escalier de ma Vie.» Il pointa du doigt une personne que je connais, puis il disparut.

Que tout soit pour sa gloire.

**11-42- 14 décembre 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté embrasse tout, prie et répare pour tous. Elle porte en elle l'Amour que Jésus a pour tous. Elle n'est pas sujette à la tentation.**

Ce matin, quand mon aimable Jésus est venu, il m'a attaché avec un fil d'or et m'a dit:

«Ma fille, Je ne veux pas t'attacher avec des cordes et des chaînes.

Les entraves et les chaînes de fer sont pour les rebelles et non pour les âmes dociles

qui ne veulent comme vie que ma Volonté et comme nourriture que mon Amour. Pour celles-là, un simple fil suffit.

Souvent, Je ne me sers même pas d'un fil.

Ces âmes sont si profondément en Moi qu'elles ne font qu'un avec Moi. Et si J'utilise un fil, c'est plutôt pour m'amuser avec elles.»

Pendant que mon doux Jésus m'attachait, je me suis vue dans la mer sans limites de sa Volonté et, ainsi, dans toutes les créatures.

Je me promenais dans l'esprit de Jésus, dans ses yeux, dans sa bouche, dans son Cœur et, du même coup, dans l'esprit, les yeux et tout le reste des créatures, faisant tout ce que Jésus faisait. Oh! Comme on embrasse tout quand on est avec Jésus, personne n'est exclu!

Il me dit:

«Celui qui vit dans ma Volonté embrasse tout, prie et répare pour tous. Il porte en lui l'amour que J'ai pour tous. Il dépasse tout le monde.»

J’avais lu que celui qui n'est pas tenté n'est pas cher à Dieu.

Et comme il me semble que depuis très longtemps je ne sais pas ce qu'est la tentation,

j'ai mentionné cela à Jésus.

Il me dit:

«Ma fille, celui qui vit complètement dans ma Volonté n'est pas sujet à la tentation

parce que le démon n'a pas le pouvoir d'entrer dans ma Volonté.

D'ailleurs, il ne voudrait pas s'y risquer par le fait

-que ma Volonté est Lumière et

-que, à cause de cette lumière, l'âme reconnaîtrait très vite ses ruses et se moquerait de lui. L'Ennemi n'aime pas qu'on se moque de lui, cela est pour lui plus terrible que l'enfer lui-même. Il fait tout pour rester éloigné de l'âme qui vit dans ma Volonté.

*Essaie de sortir de ma Volonté et tu verras combien d'ennemis fondront sur toi. Celui qui est dans ma Volonté porte haut le drapeau de la victoire.*

*Et aucun ennemi n'ose l'attaquer.»*

**11-43- 20 décembre 1912 - Jésus donne tout ce qu'Il est à l'âme qui vit dans sa Volonté.**

**Il n'y a pas de jugement pour une telle âme: elle a plutôt le droit de juger les autres.**

Ces derniers jours, il m'a semblé que mon toujours aimable Jésus voulait me parler

de sa sainte Volonté. Il venait, disait quelques mots, et repartait aussitôt. Je me souviens qu'une fois il m'a dit:

«Ma fille, à la personne qui vit dans ma Volonté,

Je sens l'obligation de donner mes vertus, ma beauté, ma force, bref, tout ce que Je suis.

Si Je ne le faisais pas, Je me renierais Moi-même.»

Une autre fois, alors

-que je lisais sur la sévérité du jugement dernier et

-que j'en étais très attristée, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, pourquoi veux-tu m'attrister?»

Je lui répondis:

«Ce n'est pas à toi d'être attristé, mais à moi.»

Il reprit:

«Ah! Ne veux-tu pas comprendre que, quand une âme qui vit dans ma Volonté

-ressent du déplaisir, de la tristesse ou toute autre chose qui la fait souffrir,

sa souffrance retombe sur Moi et Je la ressens comme si elle était mienne?

À l'âme qui vit dans ma Volonté, Je peux dire:

"Les lois ne sont pas pour toi, il n'y a pas de jugement pour toi."

Si Je voulais juger une telle âme, Je me comporterais comme quelqu'un qui agit à l'encontre de lui-même. Au lieu de devoir être jugée, cette âme acquiert le droit de juger les autres.»

Il ajouta: «*La bonne volonté de l'âme qui fait le bien exerce un pouvoir sur mon Cœur*.

*Son pouvoir est si grand qu'il me force à lui donner ce qu'elle veut.»*

Après, Il m'est venu une question:

«Qu'est-ce que Jésus aime le plus: l'amour ou sa Volonté?»

Il me dit:

«Ma Volonté doit avoir préséance sur tout. Vois par toi-même:

-tu as un corps et une âme,

-tu es constituée d'une intelligence, de chair, d'os, de nerfs, mais tu n'es pas en marbre froid, tu contiens aussi de la chaleur.

L'intelligence, le corps, la chair, les os et les nerfs sont ma Volonté, alors que la chaleur qui se trouve dans l'âme est l'Amour.

Regarde la flamme et le feu: ils sont ma Volonté. Alors que la chaleur qu'ils produisent est l'Amour.

La substance est ma Volonté et les effets de cette substance sont l'Amour. Les deux sont si noués que l'un ne peut être sans l'autre.

Plus l'âme possède la substance de ma Volonté, plus elle produit de l'Amour.»

**11-44- 22 janvier 1913 - La triple Passion de Jésus: celle de l'Amour, celle pour les péchés et celle des Juifs. Jésus projeté dans le torrent du Cédron.**

J'étais immergée en Jésus et je pensais à **sa Passion**, spécialement à ce qu'Il a souffert **dans le Jardin***.*

*Il me dit*:

«Ma fille, *ma première Passion en fut une d'Amour*

Car la première raison pour laquelle l'homme pèche, c'est son manque d'Amour. Ce manque d'Amour me fit souffrir plus que tout, il m'écrasa plus que si J'avais été totalement broyé. Il me donna autant de morts qu'il y a de créatures qui reçoivent la vie.

*Une deuxième Passion fut celle pour les péchés*. Le péché fraude Dieu de la gloire qui lui est due.

Aussi, pour réparer pour la gloire dont Dieu est privé à cause du péché, le Père me fit subir la passion pour les péchés: chaque péché me causa une passion particulière.

Je souffris autant de passions qu'il s'est commis de péchés et qu'il s'en commettra jusqu'à la fin du monde. Ainsi, la gloire du Père fut restaurée. Le péché engendre la faiblesse chez l'homme. Je voulus souffrir ma Passion par les mains des Juifs - ma troisième passion - pour restaurer en l'homme sa force perdue.

Ainsi, *par ma Passion de l'Amour*, l'Amour fut restauré et replacé à son juste niveau.

*Par ma Passion pour les péchés*, la gloire du Père fut restaurée et replacée à son niveau.

*Par ma Passion subie par les mains des Juifs*, la force des créatures fut restaurée et replacée à son niveau.

J'ai souffert tout cela dans le Jardin:

-des douleurs extrêmes,

-de multiples morts,

-des spasmes atroces.

Tout cela dans la Volonté du Père.»

Ensuite, je portai ma réflexion sur le moment où mon aimable Jésus fut projeté dans le torrent du Cédron.

Il se montra dans un état pitoyable, tout détrempé de ces eaux nauséabondes.

*Il me dit:*

«Ma fille, en créant l'âme,

Je l'ai recouverte d'un manteau de lumière et de beauté,

Mais le péché lui ôte ce manteau pour le remplacer par un manteau de ténèbres et de laideur, ce qui la rend dégoûtante et nauséabonde.

Pour enlever de l'âme ce triste manteau, J'ai permis aux Juifs de me jeter dans le torrent du Cédron,

-où Je fus comme enveloppé à l'intérieur et à l'extérieur, puisque ces eaux putrides entrèrent même dans mes oreilles, mes narines et ma bouche.

Les Juifs avaient le dégoût de me toucher. Ah! Combien l'amour des créatures m'a coûté - au point de Me rendre nauséabond, y compris pour Moi-même!»

**11-45 - 5 février 1913 - L'âme qui ne fait pas la Volonté de Dieu n'a pas de droits. Elle est une intruse et une voleuse des choses de Dieu. La différence entre la Divine Volonté et l'Amour.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint brièvement et Il me dit:

«Ma fille*, l'âme qui ne fait pas ma Volonté n'a pas raison de vivre sur la terre. Sa vie est sans signification et sans but.*

Elle est comme

-un arbre incapable de donner du fruit ou qui, au mieux, donne des fruits empoisonnés

qui l'empoisonnent elle-même et empoisonnent ceux qui risquent imprudemment d'en manger, -un arbre qui ne fait rien d'autre que de voler le fermier

qui bêche péniblement le sol autour de lui.

Ainsi, *l'âme qui ne fait pas ma Volonté se maintient dans l'attitude de me voler*. Et ses vols se transforment en poison.

Elle me vole les fruits de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification. Elle me vole

-la lumière du soleil,

-la nourriture qu'elle prend,

-l'air qu'elle respire,

-l'eau qui étanche sa soif,

-le feu qui la réchauffe et

-le sol qu'elle foule.

*Car tout cela appartient aux âmes qui font ma Volonté.*

Tout ce qui m'appartient appartient à ces âmes.

L'âme qui ne fait pas ma Volonté n'a pas de droits. Je me sens continuellement volé par elle.

Elle doit être considérée comme une étrangère indésirable et, conséquemment, elle doit être enchaînée et jetée dans la prison la plus obscure.»

Ayant dit cela, Jésus disparut comme l'éclair.

Un autre jour, il vint et me dit:

«Ma fille, veux-tu savoir ***la différence entre ma Volonté et l'Amour?***

*Ma Volonté est soleil et l'Amour est feu.*

Comme le soleil, ma Volonté n'a pas besoin de nourriture.

Sa Lumière et sa Chaleur ne sont pas sujettes à augmenter ou à diminuer.

Ma Volonté est toujours égale à elle-même et sa Lumière toujours parfaitement pure.

D'un autre côté, *le feu, symbole de l'Amour*, a besoin d'être nourri par du bois Et, s'il en manque, il risque de dépérir au point de s'éteindre.

Le feu augmente ou diminue selon le bois dont on l'alimente. Ainsi, il est sujet à l'instabilité.

Sa Lumière risque d'être assombrie et mêlée de fumée si elle n'est pas régularisée par ma Volonté.»

**11-46 - 19 février 1913 - La Divine Volonté est pour l'âme ce que l'opium est pour le corps. La créature qui vit dans la Divine Volonté n'a rien d'autre à faire que de laisser Jésus agir en elle.**

Poursuivant dans mon état habituel et ayant reçu la sainte communion, mon toujours aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille, ma Volonté est pour l'âme ce que l'opium est pour le corps.

Le pauvre patient qui doit subir une opération, l'amputation d'une jambe ou d'un bras par exemple, est endormi avec de l'opium.

Ainsi, il ne sent pas la vivacité de la douleur et, à son réveil, l'opération est accomplie.

Il n'a pas trop souffert grâce à l'opium.

Il en va ainsi de ma Volonté: Elle est pour l'âme l'opium qui endort

* l'intelligence,
* l'amour propre,
* l'estime de soi, et
* tout ce qui est humain.

Elle ne permet pas

-au déplaisir, à la diffamation. à la souffrance, ou à la douleur intérieure de pénétrer profondément dans l'âme

-parce qu'Il la garde comme endormie.

*Néanmoins, l'âme conserve les mêmes effets et les mêmes mérites, exactement comme si elle avait ressenti profondément ces souffrances.*

Avec une imposante différence, cependant:

*l'opium* doit être acheté et la personne ne peut en prendre souvent. Si elle en prend souvent, voire tous les jours, elle devient confuse, surtout si elle est de faible constitution.

*L'opium de ma Volonté*, par contre, est gratuit et l'âme peut en prendre n'importe quand.

Plus elle en prend, plus sa raison en est éclairée. Si elle est faible, elle acquiert la Force divine.»

Par la suite, il me sembla voir des gens autour de moi. Je dis à Jésus: «Qui sont-ils?»

Il me répondit: «Ce sont ceux que je t'ai confiés il y a quelque temps. Je te les recommande, veille sur eux

Je veux former un lien entre toi et eux pour les avoir toujours autour de Moi.»

Il en pointa un en particulier. Je dis à Jésus:

«Ah! Jésus, tu as oublié ma misère extrême et mon néant, et à quel point j'ai besoin de tout! Que dois-je faire?»

Il me répondit:

«Ma fille, *tu ne feras rien, juste comme tu n'as jamais rien fait.*

*C'est Moi qui parlerai et agirai en dedans de toi: Je parlerai par ta bouche.*

Si tu le veux et si ces personnes ont de bonnes dispositions, Je ferai tout.

Et si Je dois te garder endormie dans ma Volonté, Je te réveillerai quand ce sera le temps et Je te ferai leur parler.

Je me réjouirai en t'entendant parler de ma Volonté,

-soit en état de veille, -soit endormie.»

**11-47- 16 mars 1913 - La prière dans l'aridité. Dans la Divine Volonté, la glace est plus ardente que le feu. Dieu agit par les âmes qui vivent dans la Divine Volonté.**

Je vais écrire quelques petites choses que Jésus m'a dites ces derniers jours. Je me souviens que, tout en me sentant froide et indifférente, je faisais ce que j'avais coutume de faire. Je me disais:

«Qui pourrait dire combien plus de gloire je donne à Jésus quand je me sens à l'opposé de ce que je ressens présentement?»

*Jésus me dit:*

«Ma fille,

-quand l'âme prie avec ferveur, c'est de l'encens avec de la fumée qu'elle m'envoie.

-quand elle prie en se sentant froide mais sans laisser entrer en elle

quoi que ce soit d'étranger à Moi, c'est de l'encens sans fumée qu'elle m'envoie. Les deux me plaisent. Mais l'encens sans fumée me plaît davantage,

parce que la fumée cause toujours quelque ennui aux yeux.» Comme je continuais à me sentir froide, mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille, dans ma Volonté, la glace est plus ardente que le feu. Qu'est-ce qui t'impressionnerait le plus: de voir

-la glace brûler et détruire tout ce qui la touche ou

-le feu transformer les choses en feu? Certainement la glace.

Ah! Ma fille, *dans ma Volonté, les choses changent de nature.*

Ainsi, dans ma Volonté, la glace a la vertu de détruire toute chose qui n'est pas digne de ma Sainteté, rendant l'âme pure, claire et sainte selon mon goût et non selon son goût.

Tel est l'aveuglement des créatures et aussi des personnes que l'on considère comme bonnes.

Quand elles se sentent froides, faibles, opprimées, etc.:

-plus elles se sentent mauvaises,

-plus elles se replient à l'intérieur de leur volonté, se formant un labyrinthe pour s'enfoncer davantage dans leurs troubles,

plutôt que de faire le saut dans ma Volonté, où elles trouveraient

-le froid-feu,

-la misère-richesse

-la faiblesse-force,

-l'oppression-joie.

C'est par exprès que Je fais en sorte que l'âme se sente mauvaise, pour lui donner l'opposé de ce qu'elle ressent.

Cependant, ne voulant pas comprendre cela une fois pour toutes,

les créatures rendent vains mes desseins sur elles. Quel aveuglement! Quel aveuglement!»

Un autre jour, *Jésus me dit*:

«Ma fille, **vois comment se nourrit l'âme qui vit dans ma Volonté**.» Il me fit voir un soleil déployant d'innombrables rayons.

Il était si brillant que notre soleil habituel n'est qu'une ombre à côté de lui. Quelques âmes immergées dans la lumière de ce soleil buvaient à ses rayons comme à des seins.

*Bien que ces âmes semblaient totalement inactives, tout le travail divin se faisait par elles.* Mon toujours aimable Jésus ajouta:

«As-tu vu le bonheur des âmes qui vivent dans ma Volonté et comment mes travaux se font par elles?

L'âme qui vit dans ma Volonté se nourrit de Lumière, c'est-à-dire de Moi. Et, pendant qu'elle ne fait rien, elle fait tout.

Quoi qu'elle pense, fasse ou dise, cela est l'effet de la nourriture qu'elle prend, c'est-à-dire le fruit de ma Volonté.»

**11-48- 21 mars 1913 - L’âme abandonnée en la Divine Volonté est de l'opium pour Jésus. Quand les choses de la terre rendent l'air irrespirable pour l'âme,**

**Jésus purifie l'air à l'aide des vents de l'adversité.**

Poursuivant dans mon état habituel, je priais mon doux Jésus d'avoir la gentillesse de me faire partager ses souffrances. *Il me dit*:

«Ma fille,

*ma Volonté est l'opium de l'âme*,

mais *mon opium à Moi, c'est l'âme abandonnée en ma Volonté*.

Cet opium provenant de l'âme empêche

-les épines de me piquer,

-les clous de me transpercer,

-les blessures de me faire souffrir.

Il soulage tout en Moi, il endort tout.

Si donc tu m'as donné de l'opium, comment peux-tu vouloir que Je te fasse partager mes Souffrances? Si Je ne les ai pas pour Moi-même, Je ne les ai pas pour toi non plus.»

Je lui dis:

«Ah! Jésus, tu es bon de m'arriver avec cela!

Tu te moques de moi en prenant des mots qui te permettent de ne pas me contenter!»

Il me répondit:

«Non, non, c'est vrai, c'est réellement comme cela.

J'ai besoin de beaucoup d'opium et Je te veux complètement abandonnée en Moi.

De sorte que Je ne te reconnaisse plus comme étant toi-même, mais comme étant Moi-même, et que Je puisse ainsi te dire *que tu es mon âme, ma chair, mes os*.

En ces temps, j'ai besoin de beaucoup d'opium.

Car, si Je me réveille, je vais déverser un déluge de châtiments.»

Puis il disparut.

Il revint un peu plus tard et ajouta:

«Ma fille, il arrive souvent pour les âmes ce qui se produit dans l'air.

À cause de la mauvaise odeur qui s'échappe de la terre, l'air devient lourd et un bon vent est nécessaire pour éliminer cette mauvaise odeur.

Ensuite, après que l'air ait été purifié et qu'une brise bienfaisante se soit mise à souffler,

on a le goût de garder la bouche ouverte afin de mieux profiter de cet air purifié.

La même chose se produit pour l'âme. Souvent,

-la complaisance,

-l'estime de soi,

-l'ego et

-tout ce qui est humain alourdissent l'air de l'âme.

Et Je suis forcé d'envoyer les vents

-de la froideur,

-de la tentation,

-de l'aridité,

-de la calomnie, pour qu'ils

-nettoient l'air,

-purifient l'âme et

-la replacent dans son néant.

Ce néant ouvre la porte au Tout, à Dieu, qui fait naître des brises parfumées.

De sorte que, en gardant la bouche ouverte,

l'âme puisse mieux profiter de cet air bienfaisant pour sa sanctification. »

**11-49- 24 mars 1913 - Le mécontentement est un fruit de la volonté humaine. La céleste Maman était remplie de Jésus par la pensée constante de sa Passion.**

Je ressentais un certain mécontentement à cause des privations de mon toujours aimable Jésus Il vint brièvement et Il me dit:

«Ma fille, que fais-tu? *Je suis le contentement des contentements.*

Je suis en toi et je ressens du mécontentement. Je reconnais que cela provient de toi

Et, par conséquent, je ne me reconnais pas totalement en toi

En effet, le mécontentement fait partie de la nature humaine et non de la nature divine.

C'est ma Volonté que ce qui est humain n'existe plus en toi, mais seulement ce qui est divin.»

Ensuite, alors que je pensais à *ma douce Maman*, Jésus me dit:

«Ma fille, *la pensée de ma Passion n'a jamais quitté ma chère Maman. Par cela, elle était complètement remplie de Moi.*

La même chose arrive à l'âme: à force de penser à ce que J'ai souffert, elle en vient à être complètement remplie de Moi.»

**11-50- 2 avril 1913 - Jésus dirige la respiration de tous à partir de l'âme qui vit dans sa Divine Volonté.**

J'étais tout affligée à cause de la privation de mon doux Jésus.

Il vint par-derrière, plaça une main sur ma bouche et déplaça les draps du lit qui étaient si proches qu'ils m'empêchaient de respirer librement.

Il me dit: «Ma fille, *l'âme qui vit dans ma Volonté est ma respiration.* Ma respiration contient toutes les respirations de toutes les créatures. Ainsi Je dirige la respiration de tous à partir de cette âme.

Voilà pourquoi J'ai éloigné les draps.

Car, Moi aussi, Je sentais ma respiration gênée.»

Je dis à Jésus: «Ah! Jésus, que dis-tu?

Je sens plutôt que tu m'as quittée et que tu as oublié toutes tes promesses!»

Il me répondit: «Ma fille, ne dis pas cela

Tu m'offenses et me forces à te faire sentir pour de vrai ce que signifie être laissé par Moi.»

Avec beaucoup de douceur, Il ajouta:

«Celui qui vit dans ma Volonté illustre de façon saisissante le fait que,

-pendant ma Vie sur la terre, bien que je paraissais être un homme, J'étais toujours le Fils bien-aimé de mon cher Père.

De la même manière, l'âme qui vit dans ma Volonté conserve le revêtement de l'humanité, bien que ma Personne inséparable de la très Sainte Trinité se trouve en elle.

Et la Divinité dit: "Voilà une autre âme que nous gardons sur terre.

Par amour pour elle, nous soutenons la terre, parce qu'elle nous remplace en tout."»

**11-51- 10 avril 1913 - La valeur et les effets des Heures de la Passion. Jésus veut qu'on les médite. L'amour de Jésus est un feu qui détruit le mal et donne vie au bien.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint et, me serrant sur son Cœur, il me dit:

«Ma fille, l'âme qui pense toujours à ma Passion forme une source dans son cœur.

Plus elle continue de penser à ma Passion, plus cette source s'agrandit. Les eaux de cette source sont pour tous,

Ainsi cette source coule pour ma gloire et au profit de cette âme et de toutes les autres âmes.»

Je lui dis:

«Dis-moi, mon Dieu, quelle récompense donneras-tu à ceux qui font les Heures de la Passion de la manière que tu m'as enseignée?»

Il me répondit:

«Ma fille,

Je considérerai ces Heures, non pas comme faites par eux, mais comme faites par moi.

Selon leurs dispositions, Je leur donnerai les mêmes mérites et les mêmes effets que si J'étais en train de souffrir ma Passion.

Cela, même pendant leur vie sur la terre.

Je ne pourrais pas leur donner une plus grande récompense.

Puis, au Ciel, Je placerai ces âmes devant moi

Et je leur lancerai des flèches d'amour et de contentement autant de fois qu'elles auront fait les Heures de ma Passion. Et elles me rendront la pareille.

Quel doux enchantement ce sera pour tous les bienheureux!»

Il ajouta:

« Mon Amour est feu, mais pas un feu matériel qui réduit les choses en cendre. Mon feu vivifie et perfectionne.

Et, s'il consume quelque chose, c'est tout ce qui n'est pas saint :

-les désirs, les affections et les pensées qui ne sont pas bonnes. C'est la vertu de mon feu: brûler le mal et donner vie au bien.

Si l'âme ne sent en elle aucune tendance au mal, elle peut être certaine que mon feu est en elle.

Mais si elle sent du feu mêlé de mal en elle, elle peut douter que ce soit mon vrai feu.»

**11-52- 9 mai 1913 -« Il ne pouvait y avoir de séparation entre Moi et ma douce Maman. »**

Pendant que je priais, je pensais au moment où

## Jésus quitta sa très sainte Mère pour aller souffrir sa Passion. Je me disais:

«Comment était-il possible que Jésus se sépare de sa chère Maman, et elle de Jésus?»

# Jésus béni me dit:

«Ma fille,

il ne pouvait y avoir de séparation entre Moi et ma douce Maman. La séparation ne fut qu'apparente.

Il y avait fusion entre elle et Moi.

Cette fusion était telle que Je suis demeuré avec elle et elle avec Moi. On peut dire qu'il y avait une sorte de bilocation.

Cela arrive aussi aux âmes quand elles sont vraiment unies à Moi. Si, pendant qu'elles prient,

-elles laissent la prière entrer dans leur âme comme vie,

-une sorte de fusion et de bilocation se produit.

Je les amène avec Moi où que Je sois, et Je reste avec elles.

«Ma Fille,

tu ne peux pas bien comprendre ce que ma Maman bien-aimée était pour Moi.

En venant sur la terre, je ne pouvais pas être sans le Ciel, et mon Ciel était ma Maman.

Il y avait une sorte d'électricité entre elle et moi, de sorte qu'elle n'avait aucune pensée qu'elle ne tirait de mon esprit.

Ce qu'elle tirait de moi :

* mots,- volonté,- désirs, -actions, -gestes, etc.
* formait le soleil, les étoiles et la lune de ce Ciel, ajouté à toutes les délices possibles

que la créature peut me donner et dont elle peut jouir elle-même.

Oh! Comme je jouissais dans ce Ciel! Comme je me sentais récompensé pour tout!

Les baisers que me donnait ma Maman renfermaient les baisers de toutes les créatures.

«Je ressentais ma douce Maman partout:

-Je la ressentais dans ma respiration et, -si je travaillais, elle adoucissait mon travail.

-Je la ressentais dans mon Cœur et, si je me sentais amer, elle adoucissait ma souffrance. -Je la ressentais dans mes pas et, si j'étais fatigué, elle me donnait force et repos.

Et qui pourrait dire combien je la ressentais durant ma Passion? À chaque coup de fouet,

à chaque épine,

à chaque blessure,

à chaque goutte de mon sang,

je la ressentais, accomplissant sa fonction de vraie Mère. Ah!

-si les âmes me retournaient tout,

-si elles tiraient tout de moi,

combien de ciels et de mères j'aurais sur la terre!»

**11-53- 21 mai 1913 - Comment se consumer en Dieu.**

J'étais dans mon état habituel quand mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, Je veux en toi

-une véritable consommation,

-pas imaginaire, mais vraie,

bien que réalisée d'une manière simple.

Supposons qu'une pensée te vient qui ne soit pas pour Moi, alors tu dois y renoncer et lui substituer une pensée divine. De cette manière,

tu auras consumé ta pensée humaine au profit d'une vie de pensée divine.

De la même manière,

-si l'œil veut regarder quelque chose qui me déplaît ou ne se réfère pas à Moi et que l'âme renonce à cela,

elle anéantit sa vision humaine et acquiert une vie de vision divine. Ainsi de suite pour tout le reste de ton être.

Oh! Comme Je ressens ces vies divines nouvelles

-couler en Moi, -prenant part à tout ce que Je fais!

J'aime tant ces vies que Je cède tout par Amour pour elles. Ces âmes sont premières devant Moi.

Lorsque Je les bénis, d'autres sont bénies à travers elles.

Elles sont les premières à bénéficier de mes Grâces et de mon Amour. Et, à travers elles, d'autres reçoivent mes Grâces et mon Amour.»

**11-54- 12 juin 1913 - Se fusionner avec Jésus forme la très Sainte Trinité en l'âme.**

Pendant que je priais, j'unissais

-mes pensées aux pensées de Jésus,

-mes yeux aux yeux de Jésus, et ainsi de suite,

avec l'intention de faire ce que Jésus fait

-avec ses pensées, ses yeux, sa bouche, son Cœur, etc.

Il me semblait que les pensées de Jésus, ses yeux, etc. se diffusaient pour le bien de tous.

Il me semblait également que, moi aussi, unie à Jésus, je me diffusais pour le bien de tous.

Je me disais: «Quelle sorte de méditation je fais! Ah! Je ne suis plus bonne à rien!

Je ne suis même plus capable de réfléchir sur quoi que ce soit!»

Mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, que dis-tu? Tu t'affliges pour ça? Plutôt que de t'affliger, tu devrais te réjouir.

Car, quand tu méditais et faisais de belles réflexions,

-tu n'épousais que partiellement mes qualités et mes vertus. Actuellement, puisque la seule chose que tu es capable de faire est

-de t'unir et de t'identifier à Moi, tu me prends tout entier.

Bonne à rien quand tu es seule,

tu es bonne à tout quand tu es avec moi.

Tu veux alors le bien de tous.

Ton union à mes pensées donne vie à de saintes pensées chez les créatures, ton union à mes yeux donne vie à de saints regards chez les créatures,

ton union à ma bouche donne vie à de saintes paroles chez les créatures, ton union

* à mon Cœur, à mes désirs,
* à mes mains, à mes pas,
* à mes battements de cœur donne plein de vies.

Ce sont de saintes Vies,

-puisque la puissance créatrice est avec Moi et

-puisque que, par conséquent, l'âme qui est avec Moi, crée et fait tout ce que Je veux.

*Cette union entre toi et Moi, pensée à pensée, cœur à cœur, etc.,*

*produit en toi au plus haut degré la Vie de ma Volonté et la Vie de mon Amour.*

Par cette Vie de ma Volonté, le Père est formé et,

par cette Vie de mon Amour, le Saint-Esprit est formé.

Par les actes, les paroles, les travaux, les pensées et tout ce qui provient de cette Volonté et de cet Amour, le Fils est formé.

Voilà donc la Trinité en ton âme.

Ainsi, si nous voulons opérer, il est indifférent que nous opérions

-par la Trinité se trouvant dans le Ciel, ou

-par la Trinité se trouvant dans ton âme sur la terre.

C'est pourquoi *Je continue d'éloigner tout le reste de toi*,

-même s'il s'agit de choses saintes et bonnes,

*pour pouvoir te donner le meilleur et le plus saint, c'est-à-dire Moi*, et

*pour pouvoir faire de toi un autre Moi-même*,

-pour autant que cela est possible pour une créature.

Je crois que tu ne te plaindras plus, n'est-ce pas?»

Je lui dis: «Ah! Jésus, je sens plutôt que je suis devenue très mauvaise, et le pire est que je suis incapable d'identifier cette méchanceté en moi, pour qu'au moins, je puisse tout faire pour l'éliminer.»

Jésus reprit: «Arrête, arrête!

Tu veux aller trop loin dans tes pensées personnelles. *Pense à Moi, et J'aurai soin de ta méchanceté aussi.* As-tu compris?»

**11-55- 24 juin 1913 - L'âme qui n'a pas d'appétit pour le bien**

L'âme qui n'a pas d'appétit pour le bien ressent une sorte de nausée et de répulsion pour le bien. Donc elle est le refus de Dieu.

**11-56- 20 août 1913 - La confiance, la simplicité et le désintéressement sont nécessaires à l'âme qui vit dans la Divine Volonté. Cette âme est la Vie, le Sang et les Os de Jésus.**

Pendant que je priais, j'ai vu mon aimable Jésus en moi et

plusieurs âmes autour de moi qui disaient: «Seigneur, tu as tout placé dans cette âme!»

Tendant les mains vers moi, elles me disaient:

«Puisque Jésus est en toi et qu'Il a tous ses biens avec lui, prends ces biens et donne-les-nous.»

J'étais confuse et *Jésus béni me dit*:

«Ma fille, tous les biens possibles se trouvent dans ma Volonté Il est nécessaire pour l'âme qui y vit

-de s'y sentir en confiance et

-d'opérer comme si elle était propriétaire avec Moi.

Les créatures attendent tout de cette âme

Si elles ne reçoivent pas, elles se sentent fraudées.

Cependant, comment cette âme peut-elle donner si elle n'opère pas avec Moi en toute confiance? Donc,

* *confiance* pour pouvoir donner,
* *simplicité* pour pouvoir communiquer facilement avec tous, et
* *désintéressement,*

voilà *ce qui est nécessaire à l'âme qui vit dans ma Volonté* pour pouvoir vivre totalement pour Moi et pour les autres. C'est ainsi que Je suis.»

Il ajouta:

«Ma fille, *il arrive à l'âme qui vit dans ma Volonté comme à un arbre greffé:*

La puissance de la greffe a la vertu de détruire la vie de l'arbre qui la reçoit.

Par suite, on ne voit plus les feuilles et les fruits de l'arbre original, mais ceux de la greffe.

Et si l'arbre original disait à la greffe:

"Je veux au moins garder une petite branche de moi afin que, moi aussi, je puisse donner quelques fruits et qu'on sache que j'existe encore",

la greffe répondrait:

"Tu n'as plus aucune raison d'exister après avoir accepté que je me greffe sur toi. La vie est totalement mienne maintenant."

De la même manière, l'âme qui vit dans ma Volonté peut dire: "Ma vie est terminée.

Ce ne sont plus mes travaux, mes pensées et mes paroles qui sortent de moi, mais les travaux, les pensées et les paroles de Celui dont la Volonté est ma vie."

À celui qui vit dans ma Volonté, Je dis:

"Tu es ma vie, mon sang, mes os."

La vraie transformation sacramentelle se produit,

-pas par la vertu des paroles du prêtre,

-mais par la vertu de ma Volonté.

*Dès qu'une âme décide de vivre dans ma Volonté, ma Volonté me crée dans cette âme*.

Et, par le fait que ma Volonté coule dans la volonté, les travaux et les pas de cette âme,

elle subit autant de créations.

C'est comme pour un ciboire rempli de particules consacrées:

il s'y trouve autant de Jésus qu'il y a de particules, un Jésus par particule.

De la même manière, par la vertu de ma Volonté, l'âme qui vit dans ma Volonté

-me contient dans tout son être

-de même que dans chacune de ses parties.

L'âme qui vit dans ma Volonté est en communion éternelle avec Moi, une communion avec tous ses fruits.»

**11-58- 27 août 1913 - Les pièges et la rage du démon contre les âmes qui vivent dans la Divine Volonté. Le démon ne peut cependant pas s'approcher directement de ces âmes.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à mon toujours aimable Jésus de mon misérable état. Avec véhémence, je lui disais:

«Vie de ma vie, tu n'as donc plus compassion de moi! Pourquoi vivre? Tu ne veux plus te servir de moi; tout est fini!

Mon amertume est si grande que je me sens pétrifiée par la douleur.

De plus, pendant que je me garde abandonnée entre tes bras comme si je n'avais aucune pensée pour ma grande infortune, d'autres et tu sais de qui je parle- me disent:

"Que se passe-t-il? C'est peut-être que tu as commis des fautes ou que tu es distraite."

Pire encore, pendant qu'ils me disent cela, je sens que je ne veux pas les entendre.

C’est comme s'ils venaient interrompre le sommeil dans lequel tu me gardes, dans les bras de ta Volonté.

Ah! Jésus, peut-être que tu ne te rends pas compte à quel point cette souffrance est dure pour moi, autrement tu viendrais à mon aide!»

Et je lui disais beaucoup d'autres choses idiotes comme celles-là.

*Jésus me dit*:

«Ma fille, ma pauvre fille, ils veulent t'accabler, n'est-ce pas?

Ah! Ma fille, Je fais tant pour te maintenir en paix et ils veulent te troubler! Non, non!

Sache que si tu m'avais offensé, Je serais le premier à en être attristé et à te le dire. Donc, si Je ne te dis rien, ne t'inquiète pas.

## Mais veux-tu savoir d'où provient tout cela? Du démon. Il est consumé par la rage

Chaque fois que tu parles des effets de ma Volonté à ceux qui t'approchent, il devient furieux et,

-comme il ne peut s'approcher directement des âmes qui vivent dans ma Volonté,

il cherche dans l'entourage des personnes qui, sous les apparences du bien,

-viendront perturber le ciel serein de l'âme où J'aime tant demeurer.

De loin, il agite ses éclairs et son tonnerre, pensant qu'il fait quelque chose. Mais, pauvre de lui, *la puissance de ma Volonté*

-lui casse les jambes et

-fait retomber sur lui ses éclairs et son tonnerre. Et il en devient encore plus furieux.

De plus, ce que tu dis n'est pas vrai.

Tu dois savoir que, pour l'âme qui vit vraiment dans ma Volonté, la vertu de ma Volonté est si grande que

-si Je m'approche de cette âme pour envoyer des châtiments, trouvant ma Volonté et mon propre Amour en cette âme,

-Je n'ai pas le goût de me punir Moi-même. Je me sens blessé et Je faiblis.

Plutôt que de châtier,

Je me jette dans les bras de cette âme qui contient ma Volonté et mon Amour, et Je m'y repose rempli de joie.

Ah, si tu savais

-dans quelle contrainte d'amour tu Me mets, et

-combien Je souffre quand Je te vois le moindrement troublée à cause de Moi, tu serais plus contente et les autres cesseraient de t'ennuyer.»

Je dis à Jésus: «Tu vois, ô Jésus, tout le mal que je fais, au point de te faire souffrir.»

Jésus reprit immédiatement: «Ma fille, ne sois pas troublée pour cela.

Les souffrances qui me viennent de l'Amour d'une âme contiennent aussi de grandes joies, Parce que l'Amour vrai, bien qu'il apporte des souffrances, n'est jamais séparé de grandes joies et de contentements indescriptibles.»

**11-59- 3 septembre 1913 - Un signe que l'âme vit dans la Divine Volonté est qu'elle sent le besoin de donner.**

Quand je prie, bien

* que je ne sache pas bien m'expliquer et
* que ce que je dis pourrait bien être un orgueil subtil de ma part , je ne pense jamais à moi et à ma grande misère, mais toujours
* à consoler Jésus,
* à réparer pour les pécheurs et
* à intercéder pour tous.

Comme je m'interrogeais à ce sujet, mon toujours aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui se passe? Tu t'inquiètes pour cela?

Tu dois savoir que, quand une âme vit dans ma Volonté,

* elle a le sentiment de disposer de tout en abondance.

Ceci correspond bien à la vérité, puisque ma Volonté contient tous les biens imaginables.

Il s'ensuit

-qu'elle sent le besoin de donner plutôt que de recevoir,

-qu'elle sent qu'elle n'a besoin de rien et

-que, si elle veut quelque chose, elle peut prendre tout ce qu'elle veut sans même le demander.

Et comme ma Volonté a un penchant irrésistible à donner, l'âme n'est heureuse que quand elle donne.

Et plus elle donne, plus elle a soif de donner.

Cela l'ennui quand elle veut donner et qu'elle ne trouve personne à qui donner.

Ma fille,

Je mets l'âme qui vit dans ma Volonté dans les mêmes dispositions que Moi. Je lui fais partager mes joies et mes souffrances.

*Tout ce qu'elle fait est scellé par le désintéressement*.

Elle est le vrai soleil qui donne chaleur et lumière à tous.

Le soleil, pendant qu'il donne à tous, ne prend rien à personne,

-parce qu'il est supérieur à tout et

-parce que personne sur la terre ne peut égaler la grandeur de sa lumière et de son feu.

Ah! Si les créatures pouvaient voir une âme qui vit dans ma Volonté, elles la verraient comme un majestueux soleil faisant du bien à tous.

Plus encore, elles me reconnaîtraient dans ce soleil.

Un signe que l'âme vit vraiment dans ma Volonté, c'est qu'elle sent le besoin de donner.

As-tu compris?»

**11-60- 6 septembre 1913-Les Heures de la Passion sont issues du tréfonds du Cœur de Jésus.**

Je pensais aux Heures de la Passion et au fait qu'elles sont sans indulgences. Ceci fait que ceux qui les font ne gagnent rien,

alors qu'il existe de nombreuses prières enrichies d'indulgences.

Avec beaucoup de gentillesse, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille,

on peut gagner quelques choses par les prières indulgenciées. Mais les Heures de ma Passion,

-qui sont mes propres prières et

-qui débordent d'Amour,

viennent du tréfonds de mon Cœur.

Aurais-tu oublié

-combien de temps nous avons mis pour les composer et

-que, par elles, des châtiments se sont changés en grâces sur toute la terre?

Ma satisfaction par rapport à ces prières est telle que,

-plutôt que des indulgences,

Je donne à l'âme une surabondance d'Amour accompagnée de grâces d'un prix incalculable.

Quand elles sont faites dans un Amour pur, elles permettent à mon Amour de se déverser.

Et cela n'est pas banal que la créature puisse

* donner du soulagement à son Créateur et
* lui permettre de déverser son Amour.»

**11-61- 12 septembre 1913 - Luisa ne reste plus pétrifiée quand Jésus la quitte. Ce que Jésus lui enseigne sur sa Volonté n'a été communiqué à personne d'autre avant elle.**

Je pensais au fait que mon Jésus béni a changé les choses: maintenant, quand il me quitte, je ne reste plus pétrifiée comme avant: Je retrouve à l'instant mon état naturel.

Je ne sais pas ce qui s'est passé.

Cependant, la simple pensée que celui qui a autorité sur moi puisse vouloir savoir ce qui m'arrive me rend perplexe.

Mais mon bon Jésus,

-qui veille sur chacune de mes pensées et

-qui veut qu'aucune ne soit discordante, vint et *Il me dit*:

«Ma fille, voudrais-tu que Je me serve de cordes et de chaînes pour te garder attachée?

Cela fut parfois nécessaire dans le passé:

Je te gardais avec beaucoup d'amour, affectant même de ne pas entendre tes lamentations. Rappelle-toi. Maintenant, Je ne vois plus cela comme nécessaire. Depuis plus de deux ans, Je préfère utiliser des chaînes plus nobles, celles de ma Volonté.

Et je te parle sans cesse de ma Volonté et de ses effets sublimes et indescriptibles

* ce que je n'ai fait pour personne auparavant.

Examine autant de livres que tu voudras, dans aucun tu ne trouveras pas ce que Je t'ai dit sur ma Volonté.

En fait, il était nécessaire que J'amène ton âme à son état actuel.

Ma Volonté est intervenue

en tenant captifs chacun de tes désirs, de tes paroles, de tes pensées et de tes affections, jusqu'à ce que ta langue parle de ma Volonté avec éloquence et enthousiasme.

Voilà pourquoi tu es ennuyée quand on te demande des explications sur le fait que ton Jésus ne vient plus comme avant. Tu as été capturée par ma Volonté et ton âme souffre quand on vient perturber son doux enchantement.»

Je lui dis: «Jésus que dis-tu? Laisse-moi, laisse-moi! C'est ma méchanceté qui m'a réduite à cet état!»

Jésus sourit et, en me pressant davantage sur lui, Il me dit:

«Il m'est impossible de partir.

Car Je ne puis me séparer de ma Volonté. Si tu as ma Volonté, Je dois être avec toi. Ma Volonté et Moi sommes un, pas deux.

En fait, examinons la situation. Quel mal as-tu fait?»

Je lui dis: «Mon Amour, je ne sais pas.

Tu viens de me dire que ta Volonté me tient captive, comment puis-je savoir?» Jésus reprit: «Ah! Tu ne le sais pas?»

Je répliquai:

«Je ne peux pas le savoir parce que tu me gardes toujours dans les hauteurs et que tu ne me laisses pas le temps de penser à moi-même.

Dès que j'essaye de penser à moi-même, tu me grondes,

-soit sévèrement jusqu'à me dire que je devrais avoir honte de faire cela,

-soit amoureusement en m'attirant vers toi avec une telle force que j'oublie tout sur moi. Comment donc puis-je savoir?»

Jésus reprit:

«Si tu ne peux pas y arriver, c'est que c'est comme cela que Je le veux. Ma Volonté veut occuper toute la place en toi.

Autrement, elle se sentirait privée de quelque chose qui lui revient. C'est ainsi qu'elle veille à t'empêcher de penser à toi, sachant que

-quand elle tient lieu de tout pour une personne, il ne peut se trouver de mal en elle.

Je veille jalousement sur toi.»

Je lui dis: «Jésus, tu te moques de moi?» Il me répondit:

«Ma fille, il faut que je te fasse comprendre comment sont les choses. Écoute, pour t'aider à atteindre ces connaissances si nobles et divines sur ma Volonté,

Je me conduis avec toi comme si nous étions deux amoureux qui s'aiment à la folie.

*En premier lieu*,

Je t'ai donné l'extase de mon Humanité pour que, connaissant qui Je suis, tu m'aimes.

Et pour gagner ton amour totalement, Je me suis servi de stratagèmes d'Amour

* tu t'en souviens certainement. Il n'est pas nécessaire que Je dresse une liste.

*En second lieu*, tu as été prise par ma Volonté.

Comme tu ne pouvais plus être sans Moi, il était nécessaire

-que l'extase de ma Volonté prenne la relève de *l'extase de mon Humanité*.

Tout ce que J'ai fait auparavant était pour te disposer à *l'extase de ma Volonté*.»

Surprise, je lui dis: «Que dis-tu, ô Jésus? Ta Volonté est une extase?» Il répondit: «Oui, ma Volonté est une extase parfaite.

Et tu arrêtes cette extase quand tu penses à toi-même.

Mais Je ne te laisserai pas gagner:

de grands châtiments viendront prochainement, même si tu n'y crois pas. Toi et celui qui te dirige vous croirez quand vous verrez.

Il est nécessaire que l'extase de mon Humanité soit interrompue, bien que pas complètement: Je laisserai le doux enchantement de ma Volonté t'envahir,

de sorte que tu souffriras moins quand tu verras les châtiments.»

**11-62- 20 septembre 1913 - Tout ce qui arrive à l'âme n'est rien d'autre que le fruit du travail continuel de Jésus afin que sa Volonté y soit parfaitement accomplie.**

Je pensais à mon état actuel, à combien peu je souffre.

*Jésus me dit*:

«Ma fille,

tout ce qui arrive à l'âme :

* amertume, plaisir,
* contrastes, morts,
* privations, contentements,.

n'est rien d'autre que le fruit de mon travail continuel afin que ma Volonté y soit parfaitement accomplie.

Quand J'ai obtenu cela, tout est fait, tout est Paix en cette âme.

*Il semble que même la souffrance se tient loin de cette âme.*

*Puisque la Divine Volonté est plus que la souffrance*: *Elle remplace tout et surpasse tout*.

Tout dans cette âme semble rendre hommage à ma Volonté. Et quand l'âme a atteint ce point, Je la prépare pour le Ciel.»

**11-63-21 septembre 1913 - Les choses que l'âme fait avec Jésus et dans sa Volonté sont comme les propres choses de Jésus en même temps que les propres choses de l'âme.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus se montra

* empreint d'une douceur et d'une affabilité extraordinaires, comme s'Il voulait me dire quelque chose

-de très important pour lui et

-de très surprenant pour moi.

M'embrassant et me pressant fortement sur son Cœur,

*il me dit:*

«Ma fille bien-aimée,

* toutes les choses que la créature fait dans ma Volonté
* prières, actions, pas, etc.

acquièrent les mêmes qualités, la même vie et la même valeur que si c'était Moi qui les faisait.

Vois, toutes les choses que j'ai faites sur la terre - prières, souffrances, travaux -

-demeurent opérantes et -le seront éternellement pour le bien de ceux qui veulent en profiter.

*Ma manière d'agir diffère de celle des créatures.*

Disposant de la Puissance créatrice,

Je parle et Je crée exactement comme, un jour, j'ai parlé et j'ai créé le soleil,

* lui qui donne sa lumière et sa chaleur continuellement sans jamais décroître, comme s'il était en train d'être créé.

Tel était ma manière d'opérer sur la terre.

Puisque J'avais en Moi la Puissance créatrice,

* les prières, les actes et les travaux que Je faisais, et
* le Sang que J'ai versé, sont toujours en acte,

exactement comme le soleil dans son acte continuel de donner sa lumière.

Ainsi,

* mes prières se poursuivent,
* mes pas sont toujours dans l'action de courir après les âmes, et
* ainsi de suite.

Maintenant, ma fille,

écoute quelque chose de très beau qui n'est pas encore compris par les créatures.

Les choses que l'âme fait avec moi et dans ma Volonté sont comme mes propres choses en même temps que les siennes. *Par l'union de sa volonté avec ma Volonté,*

*ce qu'elle fait participe à ma Puissance créatrice.»*

Ces mots de Jésus

me rendirent extatique et me plongèrent dans une joie que je ne pouvais contenir.

Je lui dis: «Comment cela peut-il être, ô Jésus?»

*Il me répondit*: «Celui qui ne comprend pas cela peut dire qu'il ne Me connaît pas.»

Ensuite, Il disparut.

Je ne sais pas comment bien dire cela, mais c'est le mieux que je peux faire. Qui pourrait dire tout ce qu'Il m'a fait comprendre?

Il me semble que je viens de dire des non-sens.

**11-64- 25 septembre 1913 – La Divine Volonté se tient au centre de l'âme. Elle donne vie aux Sacrements.**

J'avais informé mon confesseur que Jésus m'a dit *que la Divine Volonté se tient au centre de l'âme* et que, diffusant ses rayons comme un soleil,

*Elle donne*

-lumière à l'esprit,

-sainteté aux actions,

-force aux pas,

-vie au cœur,

-puissance aux paroles et à tout, et

*qu'elle se tient là aussi*

-pour que nous ne puissions pas lui échapper et

-pour être continuellement à notre disposition.

Jésus m'a aussi dit que la Divine Volonté est

-en avant de nous,

-en arrière de nous,

-à notre droite,

-à notre gauche et partout,

et qu'elle sera aussi au centre de nous au Ciel.

Le confesseur, quant à lui, soutenait que

c'était plutôt la très sainte Eucharistie qui est au centre de nous.

Jésus vint et Il me dit:

«Ma fille,

Je me tiens au centre de votre âme

-pour que la sainteté soit facile à réaliser et

-pour qu'elle soit accessible à tous,

dans toutes les conditions, dans toutes les circonstances et n'importe où.

C'est vrai que la sainte Eucharistie est aussi au centre. Mais qui l'a instituée?

Qui a contraint mon Humanité à s'enfermer dans une petite hostie? N'est-ce pas ma Volonté?

# Ma Volonté a la suprématie sur tout.

Si tout se trouvait dans l'Eucharistie, les prêtres

-qui me font venir dans leurs mains à partir du Ciel et

-qui, plus que quiconque, sont en contact avec ma Chair sacramentelle ne devraient-ils pas être les plus saints et les meilleurs?

Cependant, plusieurs sont les pires.

Pauvre de Moi, comment me traitent-ils dans la sainte Eucharistie! Et les nombreuses âmes qui me reçoivent, même à tous les jours,

ne devraient-elles pas être toutes des saintes si l'Eucharistie était suffisante.

En réalité - et cela est à faire pleurer -,

beaucoup de ces âmes restent toujours au même point:

* vaines,
* irascibles,
* pointilleuses, etc.

# Pauvre Eucharistie, comme elle est déshonorée!

Par contre, on peut voir des mères qui vivent dans ma Volonté, sans pouvoir me recevoir à chaque jour à cause de leur condition

* non pas qu'elles ne le désirent pas - et qui sont patientes et charitables,

et qui dégagent la fragrance de mes vertus eucharistiques.

Ah! C’est ma Volonté en elles qui compense pour mon très saint Sacrement! *En fait, les sacrements produisent des fruits selon que l'âme est ajustée à ma Volonté*.

Et si l'âme n'est pas ajustée à ma Volonté, elle peut

-recevoir la communion et rester l'estomac vide,

-aller à confesse et rester sale.

Une âme peut venir devant ma Présence sacramentelle.

Mais si nos volontés ne se rencontrent pas, Je serai comme mort pour elle.

Ma Volonté seule produit tous les biens.

Elle donne Vie aux Sacrements eux-mêmes.

Ceux qui ne comprennent pas cela montrent qu'ils sont des bébés en religion.»

**11-65- 2 octobre 1913 - Quand la volonté humaine s'unit à la Divine Volonté, la Vie de Jésus est formée dans l'âme. Dans la Divine Volonté, tout est simple, facile et immense.**

Me trouvant dans mon état habituel, Jésus béni se montra en mon intérieur. Il était si identifié à moi que je pouvais voir

-ses yeux à l'intérieur de mes yeux,

-sa bouche à l'intérieur de ma bouche, et ainsi de suite.

Il me dit: «Ma fille, vois comment Je m'identifie à l'âme qui vit dans ma Volonté: Je ne fais qu'un avec elle.

Je deviens sa propre vie.

Parce que ma Volonté est à l'intérieur et à l'extérieur d'elle.

On peut dire que ma Volonté est

-comme l'air qu'elle respire et qui donne vie à tout,

-comme la lumière qui permet de tout voir et de tout comprendre,

-comme la chaleur qui réchauffe, féconde et fait grandir,

-comme le cœur qui palpite,

-comme les mains qui travaillent,

-comme les pieds qui marchent.

*Quand la volonté humaine s'unit à ma Volonté, ma Vie est formée dans l'âme.»*

Ayant reçu la communion, je dis à Jésus: «***Je t'aime*.»**

*Il me répondit*:

«Ma fille, si tu veux vraiment m'aimer, dis: "***Jésus, je t'aime avec ta Volonté***." Comme ma Volonté remplit le Ciel et la terre,

-ton amour m'envahira de partout, et

-ton "*je t'aime*" résonnera dans les Cieux et jusqu'aux fonds des abîmes.

Pareillement, si tu veux me dire: ***"Je t'adore, je te bénis, je te loue, je te remercie",***

tu le diras *unie à ma Volonté* .

Et ta prière remplira le Ciel et la terre

-d'adoration, de bénédictions, de louanges et de remerciements. Dans ma Volonté, tout est simple, facile et immense.

Ma Volonté est tout. Que sont mes attributs?

Des actes simples de ma Volonté.

Ainsi, si la justice, la bonté, la sagesse et la force suivent leur cours, ma Volonté les précède, les accompagne et les met en état d'agir.

En somme, mes attributs ne peuvent exister sans ma Volonté.

L'âme qui choisit ma Volonté choisit tout, et on peut dire que sa vie a pris fin: finies les faiblesses, les tentations, les passions et les misères; tout a perdu ses droits.

*Ma Volonté a la suprématie sur tout.»*

**11-66- 18 novembre 1913 - Quand la volonté humaine et la Divine Volonté s'opposent, l'une forme la croix de l'autre.**

Je pensais à mon pauvre état; même la croix m'avait quitté. Jésus me dit en mon intérieur:

«Ma fille, quand deux volontés sont opposées, elles forment une croix. Il en va ainsi entre Moi et la créature:

si sa volonté est opposée à la mienne, Je forme sa croix et elle forme la mienne. Je suis la barre longue de la croix et elle la barre courte.

En se croisant, les barres forment la croix.

Quand la volonté de la créature est unie à ma Volonté, les barres ne sont plus croisées, mais unies.

Alors, il n'y a plus de croix. As-tu compris?

*C'est Moi qui ai sanctifié la croix et non pas la croix qui m'a sanctifié.*

Ce n'est pas la croix qui sanctifie,

*c'est la résignation à ma Volonté qui sanctifie la croix*.

La croix ne produit du bien que si elle est unie à ma Volonté.

Cependant, la croix ne sanctifie et ne crucifie qu'une partie de la personne. Alors que ma Volonté ne néglige rien.

Elle sanctifie tout.

Elle crucifie les pensées, les désirs, la volonté, les affections, le cœur, tout.

Et comme ma Volonté est lumière, elle montre à l'âme la nécessité

-de la sanctification et

-de la crucifixion complètes,

de sorte que l'âme elle-même m'incite

à accomplir sur elle ce travail spécialisé de ma Volonté.

La croix et les autres vertus ne sont contentes que si elles font quelque chose. Si elles peuvent transpercer la créature de trois clous, elles jubilent.

Ma Volonté, quant à elle, ne sachant faire les choses à moitié, ne se contente pas de trois clous, mais d'autant de clous que d'actes dont ma Volonté dispose pour la créature.»

**11-67- 27 novembre 1913 - Par ses actes accomplis dans la Divine Volonté, un soleil se forme dans l'âme. Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté peuvent être appelées dieux de la terre.**

Par ses actes accomplis dans la Divine Volonté, un soleil se forme dans l'âme. Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté peuvent être appelées dieux de la terre.

Mon toujours aimable Jésus continue de me parler de sa très sainte Volonté:

«Ma fille,

-plus la créature accomplit d'actes dans ma Volonté,

-plus elle acquiert de lumière de ma Volonté. Ainsi, un soleil se forme en elle.

Comme ce soleil est formé de lumière provenant de ma Volonté,

les rayons de ce soleil sont liés aux rayons de mon propre soleil.

Chaque rayon de l'un est réfléchi dans les rayons de l'autre. Ainsi, le soleil formé dans l'âme par ma Volonté,

s'agrandit sans cesse.»

Je dis à Jésus: «Jésus, nous revoilà dans ta Volonté. Il semble que tu ne peux pas parler d'autre chose.»

# Jésus continua:

«Ma Volonté est le plus haut point qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel. Quand l’âme a atteint ce point, elle a tout atteint et tout fait.

Elle n'a plus rien d'autre à faire que

-d'habiter dans ces hauteurs,

-d'en jouir et

-de chercher à comprendre ma Volonté de plus en plus.

Ceci n'est pas encore parfaitement réalisé ni dans le Ciel ni sur la terre.

Tu dois consacrer beaucoup de temps à cela, puisque tu n'as compris que très peu sur ma Volonté.

Ma Volonté est si grande que quiconque vit en elle peut être appelé un dieu de la terre. Tout comme ma Volonté forme la béatitude du Ciel,

ces dieux qui vivent dans ma Volonté forment la béatitude de la terre.

Soit directement, soit indirectement,

tous les biens de la terre peuvent être attribués à ces dieux de ma Volonté.»

**11-68- 8 mars1914 - L'âme qui vit et meurt dans la Divine Volonté porte en elle tous les biens. Celui qui vit dans la Divine Volonté ne peut aller au purgatoire.**

Je poursuis dans mon état habituel

Mon toujours aimable Jésus continue de me parler très souvent de sa très sainte Volonté.

Je vais écrire le peu dont je me souviens.

Je ne me sentais pas très bien. Jésus béni vint et *Il me dit*:

«Ma fille, de tout ce que Je fais, l'âme qui vit dans ma Volonté peut dire "ça m'appartient". Parce que sa volonté est tellement identifiée à la mienne qu'elle fait tout ce que Je fais.

Comme elle vit et meurt dans ma Volonté, elle porte avec elle tous les biens parce que ma Volonté les contient tous.

Ma Volonté est la vie de tout ce que les créatures font de bien.

L'âme qui vit dans ma Volonté porte en elle toutes les Messes qui sont célébrées et toutes les prières et les bonnes actions qui sont faites, puisque ce sont là des fruits de ma Volonté.

Néanmoins, cela est très peu comparativement à l'activité même de ma Volonté que cette âme possède comme en propre.

Un instant du travail de ma Volonté surpasse tout le travail passé, présent et futur de toutes les créatures.

Quand une âme qui vit dans ma Volonté quitte ce monde,

-aucune beauté ne peut lui être comparée,

-aucune hauteur,

-aucune richesse,

-aucune sainteté,

-aucune sagesse,

-aucun amour.

Rien n'égale cette âme.

Quand elle entre dans la Patrie céleste, le Ciel tout entier s'incline

-pour l'accueillir et

-pour honorer le travail de ma Volonté en elle. Quelle joie

-de la voir complètement transformée par la Divine Volonté,

-de constater que toutes ses paroles, pensées, actions, etc.

sont devenues autant de soleils dont elle est ornée, tous distincts en lumière et en beauté, et

-de voir s'écouler d'elle de nombreux petits ruisseaux qui inondent tous les bienheureux et se répandent sur la terre au bénéfice des âmes pèlerines!

Ah! Ma fille,

ma Volonté est le prodige des prodiges.

Elle est le chemin par excellence pour accéder

* à la lumière,
* à la sainteté et
* à tous les biens.

Cependant, elle n'est pas connue et, donc, pas appréciée et aimée.

Toi, au moins,

-apprécie-la,

-aime-la, et

-fais-la connaître à ceux que tu perçois comme étant disposés.»

Un autre jour,

alors que je me sentais incapable de faire quoi que ce soit-ce qui m'accablait beaucoup - , Jésus vint et, me serrant sur lui, me dit:

«Ma fille, ne t'inquiète pas.

*Essaie seulement d'être abandonnée à ma Volonté et Je ferai tout à ta place.*

Un seul instant dans ma Volonté vaut plus

que tout le bien que tu pourrais faire dans ta vie entière.»

Un autre jour, Il me dit:

«Ma fille, l'âme qui est vraiment abandonnée à ma Volonté

-en tout ce qui lui arrive dans son âme et dans son corps,

-en tout ce qu'elle ressent et

-en tout ce qu'elle souffre peut dire:

"Jésus souffre, Jésus est accablé."

*En fait, tout ce que me font les créatures*

*-m'atteint et*

*-atteint aussi les âmes où Je demeure, les âmes qui vivent dans ma Volonté*.

Ainsi, si la froideur des créatures m'atteint, ma Volonté ressent cela.

Et, puisque ma Volonté est la Vie de ces âmes, elles ressentent cela aussi.

Par conséquent,

plutôt que de se troubler à cause de cette froideur, comme si c'était la leur, elles doivent rester auprès de Moi

-pour me consoler et réparer pour la froideur des créatures envers Moi.

De la même manière,

-si elles se sentent distraites, accablées ou autre,

elles doivent rester près de Moi pour me soulager et pour réparer,

-comme s'il ne s'agissait pas de leurs choses à elles, mais des miennes.

Les âmes qui vivent de ma Volonté ressentiront *diverses souffrances*

selon les offenses que Je reçois des créatures.

Elles ressentiront aussi *des joies et des contentements indescriptibles*.

Dans le premier cas, elles doivent *me consoler et réparer*

et, dans le second, *se réjouir*.

C'est seulement ainsi que ma Volonté trouve ses intérêts.

Autrement, Je serais attristé et incapable de répandre ce que contient ma Volonté.»

Un autre jour, Il me dit:

«Ma fille,

l'âme qui vit dans ma Volonté ne peut aller au Purgatoire, cet endroit où les âmes sont purifiées de tout.

Après l'avoir gardée jalousement dans ma Volonté pendant sa vie, comment pourrais-Je permettre au feu du purgatoire de la toucher?

Au plus, il lui manquera quelques vêtements.

Mais ma Volonté la vêtira de tout ce qu'il faut avant de lui dévoiler la Divinité. Ensuite, Je me révélerai Moi-même.»

**11-69- 14 mars 1914 - C'est très dur pour Jésus de déplaire à une âme qui vit dans sa Volonté.**

Aujourd'hui. je me suis fusionnée si intensément avec Jésus que je le ressentais totalement en moi.

Il m'a dit d'une voix tendre et touchante - au point de faire craquer mon pauvre cœur - :

«Ma fille,

c'est très dur pour Moi de ne pas contenter l'âme qui vit dans ma Volonté. Comme tu peux le constater, Je n'ai plus de mains, de pieds, de cœur, d'yeux et de bouche:

il ne me reste plus rien.

Dans ma Volonté, tu as pris possession de tout et il ne me reste plus rien.

C'est pourquoi, en dépit de tout le mal qui inonde la terre, les châtiments mérités ne se déversent pas.

C'est dur pour Moi de ne pas te contenter.

De plus, comment pourrais-Je le faire

si Je n'ai plus de mains et que tu ne me les redonnes pas? Si c'était absolument nécessaire,

Je serais forcé de te les voler ou bien de te convaincre de me les rendre.

Comme c'est dur, comme c'est dur pour Moi de déplaire à qui vit dans ma Volonté!

Je me déplairais à Moi-même.»

Je fus étonnée de ces mots de Jésus.

Je pouvais réellement voir que j'avais ses mains, ses pieds, ses yeux Et je lui dis: «Jésus, laisse-moi venir.»

Il répondit: «Permets-moi de vivre un peu plus en toi et, ensuite, tu viendras.»

**11-70- 17 mars 1914 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent part non seulement aux œuvres extérieures des trois Personnes divines, mais aussi à leurs œuvres intérieures.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon aimable Jésus continuait de se laisser voir totalement en moi de telle sorte que je possédais tous ses membres.

Débordant de joie, *Il me dit:*

«Ma fille,

*les âmes qui font ma Volonté*

prennent part aux œuvres extérieures des Personnes divines.

Mais *les âmes qui, non seulement font ma Volonté, mais vivent en elles*, prennent aussi part aux œuvres intérieures des Personnes divines.

Voilà pourquoi il m'est difficile de ne pas contenter ces âmes. Étant dans ma Volonté, elles se trouvent dans l'intimité

-de notre Cœur, de nos désirs,

-de nos affections et de nos pensées.

Leurs battements de cœur et leurs respirations ne font qu'un avec les nôtres. Les délices, la gloire et l'amour que ces âmes nous procurent ne diffèrent en rien des délices, de la gloire et de l'amour provenant de nous-mêmes.

Dans notre éternel amour, Nous, les Personnes divines,

Nous nous séduisons l'une l'autre. Et, incapables de contenir notre joie, Nous nous répandons en des œuvres extérieures.

Nous sommes également séduites par les âmes qui vivent dans notre Volonté. Comment donc ne pas contenter ces âmes qui nous contentent tant,

comment ne pas les aimer autant que nous nous aimons nous-mêmes

* d'un amour différent de celui que nous portons aux autres créatures.

Il n'y a pas de rideau séparateur entre elles et nous, pas de "nos" ou de "vos": tout est en commun.

Les attributs que nous possédons par nature - impeccabilité, sainteté, etc. -, Nous les communiquons à ces âmes par grâce. Il n'y a aucune disparité entre nous.

Ces âmes sont nos favorites.

C'est uniquement à cause d'elles que nous préservons la terre et la couvrons de bienfaits. Nous enfermons ces âmes en Nous pour mieux jouir d'elles. Tout comme nous sommes inséparables entre nous, ces âmes sont inséparables de nous.»

**11-71- 19 mars 1914 - L'âme qui se fond dans la Divine Volonté réjouit les divines Personnes.**

Il me semblait que Jésus béni voulait me parler de sa très sainte Volonté. Quant à moi, je me fondais totalement en lui:

-en ses pensées, ses désirs, son amour, sa Volonté, en tout. Avec une infinie tendresse, *Il me dit*:

«Oh! Si tu savais le contentement que me donne l'âme qui vit dans ma Volonté, ton cœur mourrait de joie!

Quand tu te fondais dans mes pensées et mes désirs, tu faisais l'enchantement de mes pensées pendant que mes désirs se mêlaient aux tiens et jouaient avec eux.

Ton amour et ta volonté

-volaient dans mon Amour et ma Volonté,

-s'embrassant mutuellement et se déversant dans la mer immense de l'Éternel, où ils jouaient avec les Personnes divines,

-tantôt avec le Père,

-tantôt avec Moi,

-tantôt avec le Saint-Esprit.

Nous aimons jouer avec l'âme qui vit dans notre Volonté, faisant d'elle notre joyau.

Ce joyau nous est si cher que nous le gardons jalousement dans la partie la plus intime de notre Volonté. Et quand les créatures nous offensent, nous prenons notre joyau et nous nous amusons avec lui.»

**11-72- 21 mars 1914 -Jésus ne peut s'empêcher de faire connaître aux âmes qui vivent dans sa Volonté la grandeur de son Amour pour elles et les Grâces dont Il les comble.**

Jésus me dit:

«Ma fille, J'aime tant l'âme qui vit dans ma Volonté que Je dois beaucoup me retenir pour ne pas lui montrer

-à quel point Je l'aime,

-les grâces dont je l'inonde sans cesse, et

-combien Je ne cesse de l'embellir.

Si Je lui manifestais tout cela à la fois,

-elle mourrait de joie,

-son cœur éclaterait

au point qu'elle ne pourrait plus vivre sur la terre et qu'elle s'envolerait vers le Ciel.

Cependant, Je me manifeste à elle petit à petit

Et quand elle est remplie jusqu'au débordement, alors,

-par une intervention spéciale de Moi,

elle quitte la terre pour venir se réfugier dans le sein de l'Éternel.» Je lui dis: «Jésus, ma Vie, il me semble que tu exagères.»

Souriant, il me répondit:

«Non, non, ma bien-aimée, Je n'exagère pas. Celui qui exagère risque de décevoir.

Mais ton Jésus ne saurait te décevoir. En fait, ce que Je t'ai dit n'est rien.

Tu seras autrement surprise quand, après avoir quitté la prison de ton corps, tu seras plongée dans mon sein et que tu connaîtras totalement

ce que ma Volonté te fera atteindre.»

**11-73- 24 mars 1914 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté devient un instrument pour Jésus, à l'instar de son Humanité.**

Poursuivant dans mon état habituel,

je me plaignais auprès de Jésus parce qu'il n'était pas encore venu. Finalement, Il vint et Il me dit:

«Ma fille, ma Volonté cache en elle mon Humanité.

C'est ainsi que Je te cache parfois mon Humanité quand Je te parle de ma Volonté.

Tu te sens entourée de Lumière; tu entends ma voix.

Mais *tu ne peux pas Me voir parce que ma Volonté absorbe mon Humanité*.

*Mon Humanité a ses limites, alors que ma Volonté est éternelle et sans limites.*

Quand mon Humanité était sur la terre,

elle ne couvrait pas toutes les places en tout temps et en toute circonstance. Ma Volonté infinie compensait pour cela.

Quand Je trouve des âmes qui vivent entièrement dans ma Volonté, elles compensent pour mon Humanité

en ce qui concerne le temps, les lieux, les circonstances et même la souffrance. Comme ma Volonté vit en ces âmes,

Je me sers d'elles tout comme Je me servais de mon Humanité. Qu'était mon Humanité sinon un instrument de ma Volonté?

Tels sont ceux qui vivent dans ma Volonté.»

**11-74 - 5 avril 1914 - Tout ce qui est fait dans la Divine Volonté devient lumière.**

Poursuivant dans mon état habituel,

* mon aimable Jésus se fit voir à l'intérieur d'une grande lumière. Je nageais dans cette lumière et je la sentais circuler

-dans mes oreilles, mes yeux, ma bouche, dans tout.

Jésus me dit:

«Ma fille, si l'âme qui vit dans ma Volonté travaille, son travail devient lumière.

Si elle parle, pense, désire, marche, etc., ses paroles, ses pensées, ses désirs et ses pas se changent en lumière, une Lumière tirée de mon soleil.

Ma Volonté attire l'âme qui vit en elle avec tant de force

qu'elle la fait virevolter continuellement dans ma Lumière et la garde ainsi captive.»

**11-75 - 10 avril 1914 - La couronne d'épines. Jésus trouve son centre terrestre dans l'âme qui vit dans sa Volonté. L'Amour a besoin de la Divine Volonté pour être au repos.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus se montra crucifié IL me fit partager ses souffrances.

Il me plongea si fortement dans la mer de sa Passion

que je pouvais l'y suivre pas à pas. Qui pourrait dire tout ce que j'ai compris? Tant de choses que je ne sais pas par où commencer.

Je dirai seulement que quand **on arracha la couronne d'épines de sur sa tête**,

-son sang coula abondamment en ruisselets

-s'échappant des petits trous qu'occupaient les épines.

Ce sang coula sur son visage et ses cheveux, puis sur toute sa personne.

# Jésus me dit:

«Fille, ces épines qui ont piqué ma tête

-vont piquer l'arrogance, la vanité et les blessures cachées des hommes

-pour en faire sortir le pus.

Les épines trempées dans mon sang

-les guériront et

-leur redonneront la couronne que le péché leur avait enlevée.»

Il me fit aussi parcourir d'autres étapes de sa Passion. Mon cœur était transpercé en le voyant ainsi souffrir.

Ensuite, comme pour me consoler, il me parla de **sa sainte Volonté:**

«Ma fille, pendant qu'il répand sa lumière partout sur la terre, le soleil garde son centre.

Dans le Ciel,

-bien que Je sois la vie de chaque bienheureux,

-Je garde mon centre, c'est-à-dire mon trône.

Sur la terre, Je suis partout,

Mais *mon centre*, la place où Je dresse mon trône pour régner,

-où se trouvent mes charismes, ma satisfaction, mes triomphes,

-où mon Cœur palpite,

*est l'âme qui vit dans ma Volonté.*

Cette âme est si identifiée à Moi qu'elle devient comme inséparable de Moi. Toute ma Sagesse et ma Puissance ne peuvent m'amener à me détacher d'elle.»

# Il ajouta:

«L'Amour a ses anxiétés, ses désirs, ses ardeurs et ses impatiences. Sais-tu pourquoi?

Parce que, devant se préoccuper

* des actions,
* des moyens à prendre pour les mener à bien et de leur parachèvement, l'Amour peut provoquer de l'anxiété et de l'impatience,

surtout quand ce qui est humain et imparfait intervient.

## Ma Volonté, par contre, est en repos perpétuel.

Si **ma Volonté et l'Amour** ne sont pas continuellement unis, *pauvre Amour*,

-comme il peut être malmené,

-même dans les œuvres les plus grandes et les plus saintes.

Ma Volonté agit par des actes simples.

L’'âme qui lui laisse toute la place trouve le repos. Elle n’éprouve ni anxiété, ni impatience

Ses œuvres sont exemptes de toute imperfection.»

**11-76 -18 mai 1914 - Les âmes paisibles font équipe avec Dieu.**

Me sentant oppressée, j'étais près d'être surprise par les vagues empoisonnées du trouble. Mon aimable Jésus, ma fidèle sentinelle, accourut

pour empêcher le trouble de m'envahir et, en me grondant, Il me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui se passe? Mon souci pour que l'âme garde toujours sa paix est tel que Je dois parfois faire un miracle pour que l'âme garde sa paix. Mais les perturbateurs des âmes essaient de m'empêcher d'opérer ce miracle. Sois paisible en toute circonstance.

Mon Être est dans une paix parfaite en toute circonstance.

Ceci ne m'empêche pas de voir le mal et de connaître l'amertume. Cependant,

-Je garde toujours mon calme,

-ma paix est continuelle,

-mes propos sont toujours paisibles,

-les battements de mon cœur ne sont jamais tumultueux, même au milieu de joies immenses ou de grandes contrariétés.

*C'est dans le calme que mes mains interviennent pour contrer la fureur des flots.*

Comme Je suis dans ton cœur, -si tu ne te gardes pas dans la paix,

* Je me sens déshonoré,
* tes manières de faire et les miennes ne concordent pas,
* Je me sens brimé en essayant d'agir en toi Par conséquent, tu me rends malheureux.

## Seulement les âmes paisibles font partie de mon équipe.

Quand les grandes iniquités de la terre provoquent mon courroux,

-en m'appuyant sur cette équipe,

Je fais toujours moins que ce que Je devrais faire.

Ah! Si Je ne pouvais m'appuyer sur cette équipe - que cela n'arrive jamais -, Je démolirais tout.»

**11-77- 29 juin 1914 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent part aux œuvres intérieures de Dieu suivant leur petite capacité et leur amour.**

Après avoir lu ce qui a été écrit **le 17 mars** (les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent part aux œuvres intérieures des Personnes divines, etc.), quelques personnes soutinrent qu'il ne pouvait en être ainsi.

Cela me rendit pensive, bien que je restai calme, étant convaincue que Jésus me ferait connaître la vérité.

Plus tard, me trouvant dans mon état habituel, je vis dans mon esprit une mer immense avec plusieurs objets dans cette mer.

Certains de ces objets étaient petits, et d'autres plus gros. Quelques-uns flottaient et n'étaient que mouillés.

D'autres calaient et étaient détrempés avec de l'eau à l'intérieur et à l'extérieur. D'autres s'enfonçaient si profondément qu'ils étaient dissous dans la mer.

Mon toujours aimable Jésus vint et *Il me dit:*

«Ma fille bien-aimée, as-tu vu?

La mer symbolise mon immensité

et les objets les âmes qui vivent dans ma Volonté. Leur position

* à la surface,
* immergées ou
* complètement dissoutes

varie selon leur manière de vivre dans ma Volonté:

-certaines d'une manière imparfaite,

-d'autres d'une manière plus parfaite, et

-d'autres atteignant le point d'être complètement dissoutes dans ma Volonté.

En fait, ma fille, **ta participation aux œuvres intérieures dont Je t'ai parlé va comme suit**:

Parfois, Je te garde avec mon Humanité

et tu prends part à ses souffrances, ses œuvres et ses joies

A d'autres moments, t'attirant dans mon intérieur, Je te dissous dans ma Divinité:

Combien de fois ne t'ai-Je pas gardé si profondément en Moi que tu ne pouvais voir que Moi, à l'intérieur et à l'extérieur de toi?

Tu partageais nos Joies, notre Amour et tout le reste, toujours selon tes petites capacités.

Bien que nos œuvres intérieures soient éternelles,

les créatures peuvent jouir de leurs effets selon leur amour.

Quand la volonté de la créature

-se trouve dans ma Volonté,

-qu'elle ne fait qu'un avec ma Volonté, et

-que je l'y maintiens dans une union indissoluble,

alors, aussi longtemps qu'elle ne quitte pas ma Volonté, on peut dire qu'elle prend part à mes œuvres intérieures.

S'ils veulent connaître la Vérité, ils peuvent saisir le sens de mes paroles

*Car la vérité est Lumière pour l'esprit.*

Et, *avec la lumière, les choses sont vues telles qu'elles sont.*

Quand on ne veut pas connaître la vérité, l'esprit devient aveugle et les choses ne peuvent être vues comme elles sont, on entretient des doutes et l'on devient plus aveuglé qu'avant.

Mon Être est toujours en action. Il n'a ni commencement ni fin

Il est à la fois vieux et jeune.

Nos œuvres intérieures étaient, sont et seront toujours.

Par son union intime avec notre Volonté, l'âme se trouve en Nous. Elle admire, contemple, aime et prend plaisir.

Elle prend part à notre Amour, à nos délices et à tout le reste.

Par conséquent, pourquoi serait-il inapproprié de dire

que l'âme qui vit dans ma Volonté prend part à nos œuvres intérieures?» Pendant que Jésus me disait ces choses, une comparaison me vint à l'esprit.

Un homme épouse une femme.

Ils ont des enfants et ils sont riches, vertueux et bons.

Si, attirée par leur bonté, une personne vient vivre avec eux,

n'en viendra-t-elle pas à partager leur richesse, leur bonheur, et même leurs vertus?

Et si cela peut se réaliser humainement,

comment cela ne peut-il pas se réaliser avec notre aimable Jésus?

**11-77- 15 août 1914 - Luisa se fond en Jésus pour le soulager de ses souffrances causées par les créatures.**

Je me trouvais dans mon état habituel. Quand mon aimable Jésus vint

-d'une manière différente de sa manière coutumière en cette période de ma vie s'il daigne venir, c'est pour peu de temps, en passant,

et avec une cessation presque totale de mes souffrances. Sa sainte Volonté tient lieu de tout en moi.

Ce matin, il resta plusieurs heures et Il était dans un état à faire pleurer les pierres.

Il souffrait dans tout son être.

Il voulait être soulagé dans chaque partie de sa très sainte Humanité.

Il semblait que s'il n'était pas soulagé, il réduirait le monde en un tas de ruines.

Il semblait aussi qu'il ne voulait pas voir ce qui se passait afin de ne pas être forcé d'en venir au pire.

Je l'ai serré sur moi et, pour Le soulager

*Je me suis fondue dans son Intelligence*

-pour pouvoir me rendre dans toutes les intelligences des créatures

afin de remplacer par de bonnes pensées chacune de leurs mauvaises pensées.

Ensuite, *je me suis fondue dans ses désirs*

-pour pouvoir remplacer par de bons désirs chacun des mauvais désirs des créatures.Et ainsi de suite.

Après que je l'eusse soulagé partie par partie, Il me quitta comme s'il avait été réconforté.

**11-78-25 septembre 1914 - La prière faite avec Jésus et dans sa Volonté s'étend à tous.**

J'offrais mes pauvres prières à Jésus

Je me demandais à qui il vaudrait mieux que Jésus béni les applique.

Avec bonté, *Il me dit*: «Ma fille,

les prières faites avec Moi et dans ma Volonté peuvent être appliquées à tous sans exception. Tous en reçoivent les effets comme si elles étaient offertes pour eux seuls.

Cependant, *les prières agissent selon les dispositions des créatures.*

Par exemple, mon Eucharistie ou ma Passion sont pour tout un chacun. Mais leurs effets varient selon les dispositions personnelles des personnes.

Si dix reçoivent leurs effets, les fruits ne sont pas inférieurs au cas où seulement cinq les recevraient.

Telle est la prière faite avec Moi dans ma Volonté. »

**11-79- 14 Octobre 1914 - La valeur des Heures de la Passion et les récompenses qui y sont attachées.**

Pendant que j'écrivais les Heures de la Passion, je me disais:

«Que de sacrifices il me faut faire pour écrire ces Heures bénies de la Passion, surtout quand je dois mentionner certaines choses intérieures

qui se sont passées entre moi et Jésus!

*Quelle récompense me donnera-t-il*?»

D'une voix tendre et douce, Il me dit:

«Ma fille, pour chaque mot que tu as écrit, Je te donnerai un baiser, une âme.»

Je repris: «Mon Amour, cela est pour moi,

*mais que donneras-tu à ceux qui les feront?»*

*Il me dit*: «S'ils les font avec Moi dans ma Volonté,

Je leur donnerai aussi une âme pour chaque mot qu'ils réciteront.

En fait, l'effet sera petit ou grand suivant la grandeur de leur union avec Moi. En les faisant dans ma Volonté, la créature se cache en Elle.

Comme c'est ma Volonté qui agit, Je peux produire tous les biens que Je veux, même à travers un seul mot.»

Une autre fois, Je me plaignais à Jésus en constatant qu'après tant de sacrifices pour écrire ces Heures, très peu d'âmes les font.

*Il me dit:*

«Ma fille, ne te plains pas.

Même s'il n'y avait qu'une seule âme qui les faisait, tu devrais être contente. N'aurais-Je pas souffert ma Passion au complet même s'il n'y avait eu qu'une âme qui allait être sauvée? De même pour toi.

On ne doit pas omettre de faire le bien sous prétexte que peu de gens en profiteront. Le dommage sera du côté de ceux qui ne voudront pas en profiter.

*Ma Passion fit acquérir à mon Humanité le mérite nécessaire pour que tous soient sauvés,* même si certains ne veulent pas en profiter.

La même chose pour toi: *tu seras récompensée dans la proportion où ta volonté aura été identifiée à la mienne et aura voulu le bien de tous.*

Tout le dommage est du côté de ceux qui, bien qu'ils en soient capables, ne les font pas.

Ces Heures sont très précieuses parce qu'elles ne sont rien d'autre

-que la répétition de ce que J'ai fait au cours de ma Vie mortelle et

-que Je continue de faire dans le très saint Sacrement.

Quand J'entends ces Heures, J'entends ma propre voix, mes propres prières.

Dans l'âme qui fait ces Heures, Je vois ma Volonté voulant

-le bien de tous et

-la réparation pour tous

Et Je me sens attiré à venir habiter en cette âme pour y faire ce qu'elle fait.

Oh! comme J'aimerais que, dans chaque ville,

il y ait au moins une âme qui fasse les Heures de ma Passion! Je m'entendrais ainsi dans chaque ville.

Et ma Justice, si indignée en ces temps, serait en partie apaisée.»

Un jour, alors que j'en étais à ***l'Heure où la céleste Maman participa à l'ensevelissement de Jésus***, je me tenais près d'elle pour la consoler.

En fait, je ne faisais généralement pas cette Heure et j'hésitais à la faire. Sur un ton suppliant et plein d'amour, *Jésus béni me dit*:

«Ma fille, Je ne veux pas que tu omettes cette Heure-là. Tu la feras

-par amour pour Moi et

-en l'honneur de ma Maman.

Sache que chaque fois que tu la fais,

-ma Maman se sent comme si elle revivait sa vie terrestre et

-elle reçoit la gloire et l'amour qu'elle me donnait.

Quant à Moi, Je ressens

* sa tendresse maternelle, son amour
* et toute la gloire qu'elle me donnait.

De plus, Je te considère comme une mère.»

Ensuite, il m'embrassa et me dit avec une grande douceur: «Ma maman, maman!»,

Et Il me murmura tout ce que sa douce Maman fit et souffrit durant cette Heure. À partir de cet instant, aidé de sa grâce, *je n'ai plus jamais omis cette Heure.*

**11-80- 29 octobre 1914 - Les actions faites dans la Divine Volonté sont parfaites et complètes.**

Je me plaignais à Jésus béni de ses privations et mon pauvre cœur était en délire.

Je lui dis ces mots insensés:

«Mon Amour, comment est-ce possible?

As-tu donc oublié que je ne peux être sans toi?

Il faut que je sois avec toi sur la terre ou dans le Ciel. Faut-il que je te rappelle cela?

Peut-être que tu me veux silencieuse, endormie et troublée? Fais comme tu veux, pourvu que tu restes avec moi toujours.

J'ai le sentiment que tu m'as sorti de ton Cœur. As-tu le cœur à agir ainsi?»

Pendant que je disais cela et d'autres sottises du genre, mon doux Jésus bougea en moi et Il me dit:

«Ma fille, calme-toi. Je suis ici.

Dire que Je t'ai sorti de mon Cœur est une insulte que tu m'adresses. Car Je te garde dans les profondeurs de mon Cœur.

Et cela si fortement

-que tout mon Être coule en toi et

-que tout ton être coule en moi. Sois donc attentive

-pour que rien de mon Être qui se trouve en toi ne s'échappe de toi et

-pour que chacun de tes actes soit uni à ma Volonté.

Les actes de ma Volonté s'accomplissent totalement:

un simple acte de ma Volonté peut créer un millier de mondes, tous parfaits et complets.

Il n’y a pas besoin d'actes subséquents pour que tout soit accompli.

Donc, si tu fais le moindre acte dans ma Volonté, le résultat est complet : actes

-*d'amour,*

*-de louange,*

*-de remerciement ou*

*-de réparation.*

*Ces actes contiennent tout.*

*Uniquement les actes faits dans ma Volonté sont dignes de moi*

Car, pour donner honneur et satisfaction à un Être parfait,

-des actes parfaits et complets sont nécessaires,

ce que la créature ne peut produire que dans ma Volonté.

Hors de ma Volonté,

-si bons qu'ils soient,

les actes de la créature ne peuvent être parfaits et complets.

Puisqu'il faut des actes subséquents pour les mener à terme, si seulement cela est possible. *Tout travail fait hors de ma Volonté par la créature est pour Moi un travail futile.*

*Que ma Volonté soit ta vie, ta règle et ton tout.*

Ainsi, fondue dans ma Volonté,

-tu seras en Moi et Moi en toi, et

-tu seras très attentive à ne plus jamais dire que Je t'ai sortie de mon Cœur.»

**11-81- 4 novembre 1914 - La satisfaction que causent à Jésus les Heures de la Passion.**

Je faisais les Heures de la Passion et, tout heureux, Jésus me dit:

«Ma fille, si tu savais quelle grande satisfaction Je ressens

-en te voyant refaire ces Heures de ma Passion encore et encore, tu en serais très heureuse.

Il est vrai que mes saints ont médité ma Passion et compris à quel point J'ai souffert,

-versant des larmes de compassion .

jusqu'à se sentir consumés d'amour pour mes souffrances.

Cependant, *il ne s'agissait pas de cette manière toujours répétée et dans cet ordre.*

Tu es la première à me donner ce plaisir si grand et si spécial

-de revivre intérieurement, heure après heure, ma Vie et tout ce que J'ai souffert.

Je me sens si attiré par cela que, heure après heure, Je te donne cette nourriture et la mange avec toi,

-faisant avec toi ce que tu fais.

Sache que Je te récompenserai abondamment de Lumière et de Grâces nouvelles.

Même après ta mort, chaque fois que des âmes sur la terre feront ces Heures, au Ciel Je te vêtirai de Lumière et de Gloire nouvelles.»

**11-82- 6 novembre 1914 - L'âme qui fait les Heures de la Passion devient corédemptrice.**

Pendant que, suivant mon habitude, je faisais les Heures de la Passion, mon aimable Jésus me dit:

« Ma fille,

le monde renouvelle sans cesse ma Passion.

Puisque mon immensité enveloppe toutes les créatures,

-tant intérieurement qu'extérieurement, Je suis forcé, à leur contact,

de recevoir

-clous, épines, coups de fouet,

-mépris, crachats et tout le reste

dont j'étais accablé pendant ma Passion, et même plus.

Cependant, au contact des âmes qui font les Heures de ma Passion, Je sens

-que les clous s'enlèvent,

-que les épines sont détruites,

-que mes blessures sont soulagées et

-que les crachats disparaissent.

Je me sens dédommagé pour le mal que les autres créatures me font Et, sentant que ces âmes ne me font aucun mal, mais plutôt du bien, Je m'appuie sur elles.»

Jésus béni ajouta:

«Ma fille, sache

-qu'en faisant ces Heures, l'âme s'empare

-de mes pensées,

-de mes réparations,

-de mes prières,

-de mes désirs,

-de mes affections et même

-de mes fibres les plus intimes. Et elle les fait siens.

S'élevant entre le Ciel et la terre,

elle remplit la fonction de co-rédemptrice et elle dit à ma suite:

"*Me voici, je veux réparer pour tous, implorer pour tous et répondre de tous."»*

**11-83- 20 novembre 1914 - Nécessité pour Luisa de parler des châtiments. La Divine Volonté et l'Amour portent en l'âme la Vie et la Passion de Jésus.**

J'étais très affligée

-à cause de la privation de Jésus béni et, plus encore,

-à cause des châtiments qui sont actuellement déversés sur la terre et dont Jésus m'a souvent parlé par les années passées.

Il me semble réellement que, durant toutes ces années où il m'a gardée au lit, nous avons partagé le poids du monde

-en souffrant et en travaillant ensemble pour le bien des créatures.

Il me semble

-que mon état de victime place toutes les créatures entre Jésus et moi, et

-qu'il n'enverrait aucun châtiment sans me prévenir.

Ainsi, j'intercéderais tant auprès de lui qu'il couperait de moitié les châtiments, ou même qu'il n'en enverrait aucun.

Oh! Comme je suis terrifiée par la pensée

que Jésus aurait pris sur Lui tout le poids des créatures en me laissant de côté,

-comme si j'étais indigne de travailler avec lui!

Une affliction plus grande encore m'accable:

dans les petites visites qu'il me fait, Il me dit souvent que les guerres et les fléaux qui surviennent actuellement sont peu de choses comparativement à ce qui vient

* bien qu'il me semble que ce soit beaucoup trop . Que d'autres nations se joindront à la guerre,
* et même qu'une guerre contre l'Église s'engagera,
* qu'on attaquera des personnes consacrées et qu'on les tuera,
* et que beaucoup d'églises seront profanées.

En réalité, depuis à peu près deux ans,

j'ai omis d'écrire sur les châtiments que Jésus me montre,

-partiellement parce ce serait des répétitions et

-partiellement parce qu'aborder ce sujet me blesse tellement que je ne peux continuer.

Une nuit, pendant que j'écrivais ce qu'Il m'avait dit concernant sa très sainte Volonté,

-tout en omettant ce qu'il m'avait dit sur les châtiments, Il me gronda doucement et Il me dit:

«Pourquoi n'as-tu pas tout écrit?»

Je répondis:

«Mon Amour,

-ça ne me semblait pas nécessaire et,

-de plus, tu sais combien ce sujet me fait souffrir.»

Il poursuivit:

«Ma fille, si ce n'était pas nécessaire, je ne t'en parlerais pas.

Puisque ton état de victime est rattaché aux événements que ma Providence aménage pour les créatures.

Comme

* le lien qui existe entre toi, moi et les créatures,
* de même que tes souffrances pour prévenir les châtiments, sont mentionnés dans tes écrits,

ces omissions seraient remarquées.

Tes écrits paraîtraient comme boiteux et incomplets.

Alors que je ne sais pas faire des choses boiteuses et incomplètes.»

Haussant les épaules, je dis :

« c’est trop dur pour moi de faire cela. De plus, qui peu se souvenir de tout ? »

Il dit en souriant :

« Et si après ta mort, Je mettais une plume dans tes mains, une plume de feu qu’en dirais-tu au purgatoire ? »

C’est pourquoi j’ai décidé que, dorénavant je parlerai des châtiments. Et j’espère que Jésus me pardonnera mes omissions.

Et comme j’étais très affligée, Jésus me prit dans ses bras et Il me dit :

« Ma fille garde ta bonne humeur.

L’âme qui vit dans ma Volonté n’est jamais séparée de Moi.

Elle est avec Moi dans mon travail, dans mes désirs dans mon amour. Elle est avec Moi en tout et partout.

Comme Je veux tout des créatures, affection, désir, ect.,

-mais que Je ne l’obtiens généralement pas,

Je reste quand même auprès d’elles dans l’espoir de faire des conquêtes.

Ces désirs étant exaucés par les âmes qui vivent dans ma Volonté,

Je me repose auprès d’elles, mon Amour se repose dans leur amour. »

*Il ajouta*:

«Je t'ai donné deux très grandes choses qui, si l'on peut dire, constituent ma Vie:

-ma Divine Volonté et

-mon Amour.

Ils furent le support de ma Vie et de ma Passion.

Je ne veux rien de toi sauf ceci:

-*que ma Volonté soit ta vie, ta règle et*

*-que rien en toi, petit ou grand, ne lui échappe.*

Cela portera ma Passion en toi.

Plus tu te tiendras près de ma Volonté, plus tu sentiras ma Passion en toi.

Si tu laisses couler ma Volonté en toi, elle fera couler ma Passion en toi. Tu la sentiras couler dans tes pensées et dans ta bouche:

ta langue sera imbibée d'elle et, réchauffées par mon sang, tes paroles raconteront éloquemment mes souffrances.

Ton cœur sera rempli de mes souffrances.

Il imprimera la marque de ma Passion sur tout ton être. Et je te répéterai sans cesse: "Voici ma vie, voici ma vie."

J'aurai la joie de te faire des surprises en te parlant

-à un moment d'une souffrance,

-à un autre d'une autre souffrance,

des souffrances dont tu n'avais jamais entendu parler ou que tu n'avais pas encore comprises.

N'es-tu pas heureuse?»

**11-84- 17 décembre 1914 - L'âme peut devenir une hostie vivante pour Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel, j'étais très affligée à cause de la privation de Jésus.

Il vint finalement et se fit voir dans toute ma pauvre personne: il me sembla que je formais son vêtement.

Brisant le silence, il me dit:

«Ma fille, toi aussi tu peux être une hostie. Dans le sacrement de l'Eucharistie,

* l'accident du pain constitue mon vêtement et
* la vie qui se trouve dans l'hostie est constituée de mon Corps, mon Sang et ma Divinité.

C'est par ma Volonté suprême que cette vie existe. Ma Volonté assume

-l'amour,

-la réparation,

-l'immolation et

-tout ce qui se trouve dans l'Eucharistie.

Ce sacrement ne déroge jamais de ma Volonté.

D'ailleurs, il n'est rien qui provienne de Moi sans résulter de ma Volonté.

***Voici comment tu peux former une hostie***.

L'hostie est matérielle et totalement humaine.

Pareillement, tu as un corps matériel et une volonté humaine.

*Ton corps et ta volonté*

* si tu les gardes purs, droits et loin de l'ombre même du péché -

*sont les accidents de cette hostie.*

Ils me permettent de vivre caché en toi.

Cela n'est cependant pas suffisant, car ce serait l'hostie sans la consécration.

*Ma vie est nécessaire.*

*Ma vie est constituée de sainteté, d'amour, de sagesse, de puissance, etc., mais le moteur de tout cela, c'est ma Volonté.*

*Après avoir préparé l'hostie, tu dois faire mourir ta volonté en elle,*

laquelle tu dois bien cuisiner afin qu'elle ne renaisse pas.

*Ensuite, tu dois laisser ma Volonté pénétrer tout ton être.*

Ma Volonté, qui contient toute ma Vie, fera la vraie et parfaite consécration. Ainsi, la pensée humaine n'aura plus de vie en toi.

Il n'y aura que la pensée de ma Volonté.

*Cette consécration mettra ma Sagesse dans ton esprit.*

Il ne s'y trouvera plus de vie

-pour ce qui est humain,

-pour la faiblesse,

-pour l'inconstance.

Elle mettra en toi

-la vie divine,

-la force d'âme,

-la fermeté et

-tout ce que Je suis.

Ainsi, chaque fois que tu laisseras

-ta volonté,

-tes désirs,

-tout ce que tu es et

-tout ce que tu dois faire couler dans ma Volonté,

Je renouvellerai ta consécration.

Et Je continuerai de vivre en toi comme dans une hostie vivante,

-pas une hostie morte comme les hosties où Je ne suis pas.

Et ce n'est pas tout. Dans les hosties qui sont

-dans les ciboires,

-dans les tabernacles, tout est mort, muet.

Il ne s'y trouve pas la sensibilité

-d'un battement de cœur,

-d'un élan d'amour.

Si ce n'était du fait que j'y attends les cœurs pour me donner à eux, j'y serais très malheureux.

-mon Amour serait frustré,

-ma Vie sacramentelle serait sans but.

Si Je tolère cela dans les tabernacles,

Je ne le tolère pas chez les hosties vivantes.

La vie a besoin de nourriture

Dans l'Eucharistie, Je veux être nourri de ma propre nourriture. C'est-à-dire que l'âme s'approprie

-ma Volonté, mon amour, mes prières, mes réparations, mes sacrifices et qu'elle me les donne comme si c'était ses propres choses.

Je m'en nourrirai.

L'âme s'unira à moi, tendant l'oreille pour entendre ce que Je fais et pour agir avec Moi.

En répétant ainsi mes propres actions, elle me donnera sa nourriture et Je serai heureux.

C'est uniquement dans ces hosties vivantes que Je trouverai compensation

-pour ma solitude, ma grande faim et

-pour tout ce que Je souffre dans les tabernacles.»

**11-85- 21 décembre 1914 - Être accompagné dans ses souffrances est un grand soulagement pour Jésus.**

J'étais dans mon état habituel.

Tout affligé, Jésus béni vint et Il me dit:

«Ma fille, *Je ne peux plus tolérer le monde.*

Toi, soulage-Moi pour tous, laisse-Moi palpiter dans ton cœur,

de sorte qu'en entendant dans ton cœur les battements de cœur de tous, les péchés ne m'atteignent pas directement, mais indirectement.

Autrement, ma Justice enverra des châtiments jamais vus auparavant.»

En disant cela, Il mit son Cœur à la place du mien en me faisant ressentir les battements de son Cœur. Qui pourrait dire tout ce que je ressentis?

Comme des flèches, les péchés blessaient son Cœur et, comme je partageais ses souffrances, Il était soulagé. Je devins totalement identifiée à lui.

Il me sembla

-que je portais en moi son intelligence, ses mains, ses pieds, etc., et

-que je partageais avec lui toutes les offenses que les créatures commettent par leurs sens.

Qui pourrait dire de quelle manière cela se passait?

*Il ajouta:*

«Être accompagné dans ma souffrance est un grand soulagement pour Moi. Il en fut ainsi concernant mon divin Père:

il n'était pas inexorable après mon Incarnation

parce qu'Il ne recevait pas les offenses directement, mais indirectement, à travers mon Humanité.

Mon Humanité était comme un bouclier pour Lui.

C'est ainsi que Je recherche des âmes qui se placent entre Moi et les créatures. Autrement Je ferai du monde un tas de ruines.»

**11-86- 8 février 1915 - Jésus ne veut pas que Luisa pense plus à ce qu'elle ressent qu'à ce qu'elle doit faire. La perfection des trois Personnes divines est cristallisée par l'union de leurs Volontés.**

Je continue d'être très affligée à cause de la manière dont Jésus me traite. Cependant, je me résigne à sa très sainte Volonté.

Comme je me plaignais de ses privations et de son silence, *Il me dit*:

«Ce n'est pas le temps de penser à cela.

Ce sont là des soucis d'enfants, d'âmes faibles,

-qui se préoccupent d'elles-mêmes plus que de Moi

-qui pensent plus à ce qu'elles ressentent qu'à ce qu'elles doivent faire.

Ces âmes ont un comportement tout humain et Je ne peux pas avoir confiance en elles.

De toi, Je n'attends pas cela. J'attends de toi l'héroïsme des âmes

-qui, s'oubliant elles-mêmes, ne s'occupent que de Moi, et

-qui, unies à Moi, se soucient du salut de mes enfants que le démon essaie de me ravir.

Je veux

-que tu t'adaptes aux temps si pénibles que nous traversons et

-que tu pleures et pries avec Moi face à l'aveuglement des créatures.

Ta vie doit disparaître en laissant la mienne te pénétrer totalement. Si tu fais cela,

Je sentirai en toi le parfum de ma Divinité et

Je te ferai confiance en ces tristes temps qui ne laissent présager que des châtiments.

Qu'arrivera-t-il quand les choses iront plus loin? Pauvres enfants, pauvres enfants!»

Jésus semblait tant souffrir qu'Il en devint muet et Il se retira profondément dans son Cœur,

-au point de disparaître complètement.

Quant à moi, lassée, je me remis à me plaindre en l'appelant encore et encore et en lui disant: «Jésus n'entends-tu pas parler des tragédies qui arrivent?

Comment ton Cœur compatissant peut-il supporter tant de tourments chez tes enfants?»

Il bougea en moi en feignant ne pas vouloir qu'on l'entende. Je sentis dans ma respiration une autre respiration,

-une respiration palpitante accompagnée de râlements. C'était la respiration de Jésus. J'en reconnaissais la douceur.

Tout en me rafraîchissant, elle me faisait ressentir des douleurs mortelles. Parce que je ressentais à travers elle la respiration de tous.

Spécialement des personnes en train de mourir, et dont Jésus partageait l'agonie.

Parfois, Il semblait souffrir tellement qu’Il ne laissait entendre que de faibles gémissements, de quoi émouvoir de pitié les cœurs les plus endurcis.

Ce matin, comme je continuais de me plaindre, Il vint et *Il me dit*:

«Ma fille,

l'union de nos Volontés est telle

que la Volonté de l'un ne peut être distinguée de celle de l'autre.

*C'est l'union des Volontés qui forme la perfection des trois Personnes divines.*

Parce que étant égaux dans nos Volontés, Nous sommes aussi égaux

-en Sainteté, en Sagesse, en Beauté, en Puissance, en Amour, et

-en tous nos autres Attributs.

Nous nous contemplons l'un l'autre.

Et notre satisfaction est si grande que Nous en sommes pleinement heureux. Chacun se réfléchit sur l'autre et y déverse ses immenses mers des Joies divines.

S'il y avait la moindre dissemblance entre Nous,

Nous ne pourrions être parfaits ni parfaitement heureux.

Quand nous avons créé l'homme,

Nous lui avons infusé notre image et notre ressemblance

-pour le combler de notre bonheur et

-pour qu'il soit notre enchantement.

Mais il a brisé le chaînon fondamental qui le reliait à son Créateur, la Divine Volonté,

-perdant ainsi le vrai bonheur et

-permettant au mal de l'envahir.

En conséquence, Nous ne pouvons plus nous délecter en lui.

C'est seulement en les âmes qui font notre Volonté en toute chose que cela se produit.

C'est en elles que Nous pouvons pleinement jouir des fruits de la Création.

*Même chez les âmes*

*-qui pratiquent quelques vertus,*

*-qui prient et reçoivent les sacrements,*

*si elles ne sont pas conformes à notre Volonté, Nous ne pouvons-nous reconnaître en elles.*

Comme leur volonté est coupée de la nôtre, tout en elles est sens dessus dessous.

Donc, ma fille,

## accomplis ma Volonté toujours et en toute chose et ne te préoccupe de rien d'autre.»

Je lui dis:

«Mon Amour et ma Vie, comment puis-je me conformer à ta Volonté en ce qui a trait aux nombreux châtiments que tu envoies.

C'est beaucoup trop pour que je puisse te dire fiat.

De plus, combien de fois m'as-tu dit que si je fais ta Volonté, Tu feras la mienne? Qu'est-ce qui se passe? Aurais-tu changé?»

Il me répondit: «Ce n'est pas moi qui ai changé.

Ce sont les créatures qui ont atteint le point d'être insupportables. Viens tout près et reçois de ma bouche les offenses que les créatures m'envoient.

Si tu peux les avaler, Je suspendrai les châtiments.»

Je m'approchai de sa bouche et bus avec avidité.

J'essayai ensuite d'avaler, mais, à mon grand regret, j'en fus incapable: je suffoquais.

Je m'essayai de nouveau, mais sans succès. D'une voix tendre et sanglotante, Il me dit:

«As-tu vu? Tu ne peux avaler. Rejette ça sur le sol et ça va tomber sur les créatures.»

Je le fis et Jésus le fit aussi en disant:

«Ce n'est encore rien, ce n'est encore rien!» Ensuite, il disparut.

**11-87- 6 mars 1915 - Jésus suspend l'état de victime de Luisa afin de donner libre cours à sa Justice.**

Je me trouvais dans mon état habituel.

Et mon toujours aimable Jésus vint brièvement.

Comme mon confesseur n'allait pas bien et qu'il ne pouvait pas me faire revenir à l'état de veille à travers l'obéissance, je dis à Jésus:

«Que veux-tu que je fasse?

Dois-je rester dans cet état ou essayer de revenir par moi-même?» Il me répondit:

«Ma fille,

voudrais-tu que J'agisse comme Je l'ai déjà fait, quand,

-non seulement Je te commandais de rester dans cet état,

-mais que Je m'arrangeais pour que tu ne puisses recouvrer tes sens qu'à travers l'obéissance?

Si je faisais ainsi actuellement, mon Amour serait lié et ma Justice ne pourrait se déverser complètement sur les créatures.

Et tu pourrais me dire:

"Tout comme tu m'as attachée à l'état de victime par amour pour moi et par amour pour les créatures, Je t'attache à mon tour pour que ta Justice cesse de se déverser sur les créatures."

Ainsi, la guerre et la préparation d'autres nations à la guerre s'envoleraient en fumée. Je ne peux pas, je ne peux pas!

Au plus, si tu veux rester dans cet état,

ou si le confesseur veut que tu y demeures,

J'aurai quelque indulgence pour Corato

et J'accorderai quelques adoucissements ailleurs.

Les choses se corsent et ma Justice ne te veut absolument pas dans cet état, afin que Je puisse

-envoyer plus de châtiments et

-faire en sorte que d'autres nations entrent en guerre pour abaisser l’orgueil des créatures

qui trouveront la défaite là où elles s'attendent à la victoire.

Mon Amour pleure, mais ma Justice demande satisfaction. Ma fille, patience!» Puis Il disparut.

Qui pourrait dire dans quel état je suis restée? Je me sentais mourir.

Parce que je pensais que si j'avais quitté cet état par moi-même, j'aurais peut-être été la cause

-d'une augmentation des châtiments et

-de l'entrée en guerre d'autres nations, en particulier de l'Italie.

Quelle douleur, quel déchirement!

Je ressentais tout le poids de cette suspension de Jésus. Je me suis dit:

Qui sait si Jésus ne permet pas au confesseur de devenir bien afin de donner le coup final et de faire entrer l'Italie en guerre?»

Que de doutes, que de peurs!

Après avoir quitté cet état par moi-même, j'ai passé une journée entière dans les pleurs et l'amertume.

**11-88-7 mars 1915 - L'Amour et la prière lient le Cœur de Jésus. Les plus grands ennemis de l'Église seront ses propres enfants.**

La pensée des châtiments et le fait que je pourrais en être la cause si je sortais de cet état par moi-même me transperçaient le cœur.

Le confesseur n'était pas encore bien.

Je priais et pleurais, ne pouvant me fixer. Jésus béni passa comme l'éclair et me libéra.

Plus tard, ému de compassion, Il revint, me caressa et Il me dit:

«Ma fille,

-ta constance me gagne,

-l'amour et la prière me lient et me font presque la guerre. C'est pourquoi je suis revenu, ne pouvant plus résister.

Pauvre fille,

ne pleure pas, Je suis ici pour toi toute seule. Patience, ne te décourage pas.

Si tu savais combien Je souffre.

L'ingratitude des créatures, leurs énormes fautes et leur incrédulité sont comme un défi pour Moi.

Le pire se trouve du côté religieux. Que de sacrilèges, que de rébellions!

Combien se disent mes enfants alors qu'ils sont mes pires ennemis! Ces faux enfants sont des usurpateurs, des profiteurs, des incroyants. Leurs cœurs sont remplis de vices.

Ils seront les premiers à engager la guerre contre l'Église, prêts à tuer leur propre mère.

Actuellement, il y a la guerre entre les gouvernements et les pays. Bientôt il y aura la guerre contre l'Église.

Ses plus grands ennemis seront ses propres enfants. Mon Cœur est lacéré de douleur.

Malgré tout, Je vais laisser passer la tempête.

La face de la terre sera lavée par le sang de ceux qui l'auront salie.

Quant à toi, unis-toi à ma douleur.

Prie et sois patiente pendant que passe la tempête.»

Qui pourrait dire mon tourment? Je me sentais plus morte que vivante. Que Jésus soit toujours béni et sa sainte Volonté toujours accomplie!

**11-89- 3 avril 1915 - La Divine Volonté est pour notre âme ce que le ciel et le soleil sont pour notre corps.**

Mon toujours aimable Jésus continue de venir de temps à autre, mais sans changer d'avis au sujet des châtiments.

Si, parfois, Il tarde à venir, Il se montre sous une apparence à faire pleurer de pitié.

Alors, il m'attire vers lui et me transforme en lui-même, puis il entre en moi et se transforme en moi-même.

Il me demande d'embrasser ses plaies une à une en les adorant et en faisant réparation. Après m'avoir ainsi amenée à soulager sa très sainte Humanité,

Il me dit:

«Ma fille, ma fille, il est nécessaire que Je vienne à toi de temps à autre pour me reposer, être soulagé, et m'épancher.

Autrement, Je ferais en sorte que le monde soit dévoré par le feu.» Et, sans me laisser le temps de dire un mot, il disparaît.

Ce matin, alors que je me trouvais dans mon état habituel et qu'il tardait à venir, une pensée me vint à l'esprit:

« Qu'est-ce qu'il m'arriverait pendant ces privations de mon doux Jésus

si ce n'était de sa sainte Divine Volonté? Qui me donnerait vie, force et aide?

Ô sainte Divine Volonté,

-en toi je m'enferme,

-à toi je m'abandonne,

-en toi je me repose.

Ah! Tout s'éloigne de moi, y compris la souffrance et ce Jésus qui m'a déjà semblé incapable d'être sans moi. Toi seule, ô sainte Volonté, Tu ne me quittes jamais.

Ah! Je t'en supplie mon doux Jésus, quand tu vois que mes faibles forces sont à bout,

montre-toi.

O sainte Volonté, je t'adore, je t'embrasse et je te remercie, mais ne sois pas cruelle envers moi!»

Comme je réfléchissais et priais de cette manière,

je me suis sentie envahie par *une très pure lumière* et *la sainte Volonté me dit*:

«Ma fille,

sans ma Volonté, l'âme est comme la terre serait

-sans le ciel, sans les étoiles, sans le soleil et sans la lune.

Par elle-même, la terre n'est que précipices, hauteurs abruptes, eaux et ténèbres.

Si la terre n'avait pas au-dessus d'elle un ciel pour montrer à l'homme les dangers

qui le guettent, il serait exposé à tomber, à se noyer, etc.

Mais il y a le ciel au-dessus de lui, particulièrement le soleil qui lui dit dans un langage muet:

"Vois, je n'ai pas d'yeux, pas de mains et pas de pieds,

mais je suis la lumière de tes yeux, le mouvement de tes mains et le pas de tes pieds.

Et quand je dois éclairer d'autres régions,

je mets à ta disposition le scintillement des étoiles et la lumière de la lune pour continuer ma besogne."

Tout comme J'ai donné le ciel à l'homme pour le bien de son corps, Je lui ai donné le ciel de ma Volonté pour le bien de son âme

* qui est plus noble que son corps . Car l'âme aussi connaît ses difficultés:

-passions, tendances, vertus à pratiquer, et ainsi de suite.

Si l'âme se prive du ciel de ma Volonté,

-elle ne peut que tomber de péché en péché,

-les passions la noient et

-les hauteurs des vertus se changent en abîmes.

Par conséquent, tout comme la terre serait en grand désordre sans le ciel au- dessus d'elle, *l'âme est en grand désordre sans ma Volonté.»*

**11-90- 24 avril 1915 - Les douleurs que Jésus souffrit pendant son Couronnement d'épines sont incompréhensibles pour un esprit créé.**

Me trouvant dans mon état habituel, je pensais aux souffrances que Jésus endura pendant son couronnement d'épines. Se laissant voir, Jésus me dit:

«Ma fille, les douleurs que J'ai souffertes pendant mon couronnement d'épines sont incompréhensibles pour un esprit créé.

Beaucoup plus douloureusement que par les épines sur ma tête,

mon esprit fut transpercé par toutes les mauvaises pensées des créatures:

* aucune ne m'échappait,

-Je les sentais toutes en dedans de Moi.

Non seulement Je sentais les épines,

-mais aussi le dégoût du péché que ces épines suscitaient en Moi.»

Je regardais mon aimable Jésus et Je pouvais voir sa tête très sainte entourée d'épines, lesquelles pénétraient dans sa tête et en sortaient.

Toutes les pensées des créatures étaient en Jésus.

Elles allaient de Jésus vers les créatures et des créatures vers Jésus. Elles semblaient liées ensemble.

Oh! Comme Jésus souffrait!

*Il ajouta:*

Ma fille, seulement les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent

-me faire de vraies réparations et

-me soulager d'épines aussi aiguës.

En fait, vivant dans ma Volonté et ma Volonté se trouvant partout, ces âmes se trouvent en Moi et en toutes les créatures.

Elles descendent vers les créatures et s'élèvent vers Moi. Elles m'apportent toutes les réparations,

Elles me soulagent.

Dans les esprits des créatures, elles changent les ténèbres en lumière.»

**11-91- 2 mai 1915 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté ont à leur disposition la très sainte Humanité de Jésus. Ainsi, comme d'autres Jésus, elles peuvent se présenter devant la Divinité et intercéder pour tous.**

Mes jours sont de plus en plus amers.

Ce matin, mon doux Jésus se montra dans un état de souffrance indescriptible. En le voyant si souffrant, je voulus le soulager à tout prix.

Ne sachant que faire, je le serrai sur mon cœur et, approchant ma bouche de la sienne, j'essayai d'aspirer une partie de son amertume intérieure, mais sans succès.

Je recommençai, mais en vain.

Jésus pleurait et, moi aussi, je pleurais, voyant que je ne pouvais soulager sa peine.

Quel tourment!

Jésus pleurait parce qu'il voulait déverser son amertume en moi alors que sa Justice l'en empêchait et moi de le voir pleurer et de ne pouvoir l'aider.

Il y a des souffrances qu'aucun mot ne peut décrire.

Sanglotant, Il me dit:

«Ma fille, les péchés m'arrachent des mains les châtiments et les guerres:

Je suis forcé de les permettre et, en même temps, Je pleure et Je souffre avec les créatures.»

Je me sentais mourir de douleur. Voulant me distraire, Jésus me dit:

«Ma fille, ne perds pas cœur. Cela aussi est dans ma Volonté.

Seulement les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent confronter ma Justice. Elles seules ont accès aux décrets divins et peuvent supplier pour leurs frères, disposant de tous les fruits de mon Humanité.

Bien que mon Humanité avait ses limites,

ma Volonté n'en avait pas et mon Humanité vivait en elle.

Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont les plus près de mon Humanité. S'appropriant mon Humanité - parce que Je la leur ai donnée-,

elles peuvent

-se présenter devant la Divinité comme d'autres Moi-même, et ainsi

-désarmer la Justice divine et

-demander pardon pour les créatures perverties.

Vivant dans ma Volonté, ces âmes vivent en Moi.

Comme je vis en chaque créature, elles vivent aussi en chaque créature pour le

bien de tous. Elles planent dans les airs comme le soleil.

Leurs prières, leurs actes, leurs réparations et tout ce qu'elles font sont comme des rayons descendant pour le bien de tous.»

**11-92- 18 mai 1915 - Au milieu des calamités, Jésus aura égard aux âmes qui vivent dans sa Volonté et aux endroits où elles habitent.**

Poursuivant dans mon pauvre état, je sens succomber ma pauvre nature. Je suis dans un état de violence continuelle.

Je veux faire violence à mon aimable Jésus, mais Il se cache pour que je ne le violente pas. Ensuite, quand Il voit que je ne le violente pas, Il se montre soudain et commence à pleurer à cause de tout ce que cette misérable humanité souffre et souffrira.

D'autres fois, sur un ton touchant et presque implorant, Il me dit:

«Fille, ne me fait pas violence.

Je suis déjà en état de violence à cause des grands maux dont souffrent les créatures et dont elles souffriront. Mais je dois accorder ses droits à la Justice. »

Pendant qu'Il dit cela, Il pleure et je pleure avec lui.

Souvent, se transformant complètement en moi, Il pleure à travers mes yeux. Et toutes les tragédies qu'il m'a montrées par le passé

* corps mutilés, flots de sang versé, villes détruites, églises profanées défilent dans mon esprit.

Mon pauvre cœur se tord de douleur.

En écrivant cela, je ressens mon cœur tordu par la douleur ou bien froid comme de la glace.

Pendant que je souffre ainsi, j'entends la voix de Jésus me dire:

«Comme j'ai de la peine, comme j'ai de la peine!» Et Il éclate en sanglots. Mais qui peut tout dire?

Alors que je me trouvais dans un tel état, mon doux Jésus, pour calmer un peu mes frayeurs, me dit:

«Ma fille, courage!

C'est vrai que la tragédie sera grande, mais sache

que J’aurai égard aux âmes qui vivent dans ma Volonté et aux lieux où elles habitent.

Tout comme les rois de la terre ont leurs cours et leurs quartiers où ils sont en sécurité

* leur force y étant si grande

que leurs ennemis n'osent pas même s'approcher,

-même s'ils détruisent d'autres places .

De la même manière, *Moi, le Roi du Ciel, J'ai mes cours et mes quartiers sur la terre.*

*Ce sont les âmes qui vivent dans ma Volonté et en qui Je vis.*

Les cours célestes pullulent autour d'elles et la force de ma Volonté les gardes en sécurité, ralentissant les tirs ennemis et faisant reculer les ennemis les plus féroces.

«Ma fille,

*pourquoi les bienheureux du Ciel restent-ils en sécurité et pleinement heureux,*

même quand ils voient les créatures souffrir et la terre flamber?

Précisément parce qu'ils vivent complètement dans ma Volonté.

Sache que Je place les âmes qui vivent complètement de ma Volonté sur la terre dans la même condition que les bienheureux dans le Ciel.

Donc, vis dans ma Volonté et ne crains rien.

De plus, dans ces temps de carnage sur la terre, non seulement Je veux

-que tu vives dans ma Volonté,

-mais que tu vives au milieu de tes frères, placée entre Moi et eux.

Tu me garderas bien serré en toi à l'abri des offenses que les créatures m'envoient.

Et comme Je te fais le cadeau de mon Humanité et de tout ce que J'ai souffert, pendant que tu me garderas à l'abri,

*tu donneras à tes frères, pour leur salut,*

*-mon Sang, mes Plaies, mes Epines et mes Mérites.»*

**11-93- 25 mai 1915 - Malgré les châtiments et des guerres, les gens ne pensent pas à se convertir.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon aimable Jésus se montra brièvement et

*Il me dit*:

«Ma fille, bien que les châtiments soient grands, les gens ne bougent pas. Ils sont presque indifférents, comme s'ils assistaient à une scène tragique, pas à des événements réels.

Plutôt que de venir tous ensemble pleurer à mes pieds et demander pardon, ils se contentent de regarder ce qui se passe.

Ah! Ma fille, comme est grande la perfidie humaine!

Les gens obéissent aux gouvernements - par la crainte -, mais à Moi, qui procède par l'amour, ils tournent le dos.

Ah! Pour Moi seul, il n'y a ni obéissance ni sacrifice.

S'ils font quelque chose, c'est plus par intérêt personnel qu'autrement.

Mon amour n'est pas apprécié par les créatures, comme si Je ne méritais rien d'elles!»

Et Il éclata en sanglots. Quel cruel tourment que de voir Jésus pleurer! Il poursuivit:

«Le sang et le feu purifieront tout et Je restaurerai l'homme repentant. Plus il tarde, plus il y aura de sang versé:

le carnage dépassera tout ce que l'homme aura pu imaginer.»

Pendant qu'Il disait cela, Il me montra le carnage humain. Quel tourment que de vivre en ces temps!

Que la Volonté Divine soit toujours faite.

**11-94- 6 juin 1915 - Dans la Divine Volonté, tout tourne autour de l'amour pour Dieu et pour les autres.**

Pendant que je suis dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus,

-tout en restant caché,

veut que je le supplie continuellement pour mes frères.

Aussi, pendant que je priais et que je pleurais pour le salut des pauvres militants,

-et voulant adhérer à Jésus de manière qu'aucun ne soit perdu, j'en vins à dire des non-sens.

Bien que silencieux, Jésus semblait content de mes instances et prêt à m'accorder ce que je voulais.

Il me vint à l'esprit que je devrais aussi penser à mon propre salut.

*Jésus me dit:*

«Ma fille, pendant que tu pensais à toi-même,

-tu produisis en Moi une sensation humaine.

Et ma Volonté, pleinement divine, l'a remarqué.

*Dans ma Volonté, tout tourne autour de l'amour pour Moi et pour les autres.*

On n'y trouve pas de choses personnelles.

Car l'âme qui contient ma Volonté contient tous les biens possibles pour elle. Et si elle les contient tous, pourquoi me les demander.

*Ne serait-il pas plus correct qu'elle s'occupe plutôt de prier pour ceux qui n'ont pas ces avantages?*

Ah! Si tu savais vers quelles calamités cette misérable humanité se dirige, tu serais, dans ma Volonté, plus active en sa faveur!»

Pendant qu'Il disait cela, Il me montra ce que les francs-maçons manigancent.

**11-95-17 juin 1915 - Tout doit se terminer dans la Divine Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus en lui disant:

«Jésus, ma Vie, tout est terminé; tout au plus.

Il me reste quelques éclairs et quelques ombres. Me coupant la parole, *Il me dit*:

«Ma fille, tout doit se terminer dans ma Volonté. Quand l'âme a atteint cela, elle a tout accompli.

Par contre, si elle a fait beaucoup sans l'inclure dans ma Volonté, on peut dire qu'elle n'a rien fait.

Je prends en compte tout ce qui aboutit à ma Volonté Parce qu'en elle seule se trouve ma vie réelle.

Il est juste que Je considère les plus petites choses,

-voire les bagatelles,

comme mes propres choses.

Parce que, pour chaque petite chose que la créature fait en union avec ma Volonté,

Je sens que cela provient de Moi et qu'ensuite la créature agit.

Chacune de ces petites choses contient la totalité

-de ma Sainteté,

-de ma Puissance,

-de ma Sagesse, de mon Amour et de tout ce que Je suis

Et, ainsi, en ces choses, Je sens

-ma vie, mes travaux, mes paroles, mes pensées, etc.

Donc, si tes choses se terminent dans ma Volonté, que veux-tu de plus?

Chaque chose a un objectif ultime.

Le soleil a celui d'envahir toute la terre de sa lumière.

Le fermier sème, herse et travaille la terre, il souffre du froid et de la chaleur. Mais son objectif ultime est de récolter les fruits et d'en faire sa nourriture.

Il en va de même pour beaucoup d'autres choses qui,

* aussi variées qu'elles soient,

ont comme objectif ultime la vie de l'homme.

Pour ce qui est de *l'âme*,

elle doit veiller à ce *que tout ce qu'elle fait se termine dans ma Volonté. Ma Volonté constituera sa vie. Et Je ferai de sa vie ma nourriture.»*

Il ajouta:

«Dans ces tristes temps, toi et Moi, nous allons traverser une période t rès douloureuse. Les choses se bousculeront davantage.

Cependant, sache que si J'éloigne de toi ma croix de bois,

Je te donne la croix de ma Volonté qui n'a ni longueur ni largeur: elle est sans limites.

Je ne peux te donner une croix plus noble. Elle n'est pas faite de bois, mais de Lumière

Et, dans cette lumière qui est plus brûlante que le feu, nous souffrirons ensemble

* dans chaque créature et
* dans leurs agonies et leurs tortures.

Et nous essayerons d'être la vie de tous.»

**11-96- 9 juillet 1915 - L'âme qui vit réellement dans la Divine Volonté est dans la même condition que l'Humanité de Jésus.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me sentais très mal.

Ému de compassion, mon toujours aimable Jésus vint brièvement Et, m'embrassant, Il me dit:

«Pauvre fille, n'aie pas peur, Je ne te laisse pas, Je ne peux pas te laisser.

En fait, l'âme qui vit dans ma Volonté est un aimant puissant qui m'attire avec une telle violence que Je ne peux résister.

Il me serait trop difficile de me départir de cette âme.

Je devrais me départir de Moi-même, ce qui est impossible.»

*Il ajouta*:

«Fille,

l'âme qui vit vraiment dans ma Volonté est dans la même condition que mon Humanité.

J'étais homme et Dieu.

En tant que Dieu, Je possédais la totalité

-du bonheur, des béatitudes, de la beauté et de tous les biens divins.

Pour ce qui est de mon Humanité,

-d'une part, Je participais à la Divinité

Et, par conséquent, Je vivais le parfait bonheur et la vision béatifique ne me quittait jamais.

-d'autre part, ayant pris sur mon Humanité tous les péchés des créatures dans le but de satisfaire pour elles devant la Justice divine,

mon Humanité était tourmentée par la vision claire de tous les péchés, Je sentais l'horreur de chaque péché avec son tourment particulier.

Donc, Je sentais la joie et la douleur en même temps:

-l'amour du côté de ma Divinité et le froid de la part des créatures,

-la sainteté d'un côté, le péché de l'autre.

Rien de ce que font les créatures ne m'échappait.

## Cela dit, étant donné que mon Humanité ne peut plus souffrir,

*-****ce sont les âmes qui vivent dans ma Volonté qui me servent d'Humanité****.*

D'un côté, elles ressentent l'amour, la paix, la fermeté, la force, etc., et, de l'autre, la froideur, les soucis, la fatigue, etc.

Si elles restent complètement dans ma Volonté et qu'elles acceptent ces choses,

-non pas comme leurs propres choses, mais comme celles qui Me font souffrir, elles ne perdent pas cœur et elles compatissent avec Moi.

Ces âmes ont l'honneur de partager mes souffrances,

-puisqu'elles ne sont rien d'autre qu'un voile qui Me recouvre. Elles ressentent l'agacement des piqûres et du froid,

-mais c'est vers Moi, vers mon Cœur qu'elles se dirigent.»

**11-97- 25 juillet 1915 - Les malheurs qui assaillent les créatures font souffrir Jésus. Il veut être soulagé par les âmes qui l'aiment.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus de ses privations.

Sur un ton bienveillant, Il me dit:

«Ma fille, reste à mes côtés en ces temps de si grande amertume pour mon Cœur.»

Sanglotant, Il poursuivit:

«Ma fille, Je me sens comme un pauvre malheureux: malheureux de voir

* ceux qui sont blessés sur les champs de bataille,
* ceux qui meurent au bout de leur sang et abandonnés de tous,
* ceux qui meurent de faim.

Je sens la souffrance des mères dont les enfants se trouvent sur le champ de bataille. Ah! Tous ces malheurs transpercent mon Cœur.

De plus, Je peux voir la divine justice excitant sa furie contre les créatures rebelles et ingrates. Ajoute à cela mes malheurs en amour:

ah! Les créatures ne m'aiment pas et mon grand Amour ne reçoit en retour que des offenses.

Ma fille, au milieu de tant de malheurs, Je cherche du réconfort. Je veux que les âmes qui m'aiment

-m'entourent,

-qu'elles offrent leurs souffrances pour me soulager et

-qu'elles intercèdent pour les pauvres malheureux.

Je les récompenserai quand la Justice divine sera apaisée.»

**11-98- 28 juillet 1915 - Les cœurs des personnes qui vivent dans la Divine Volonté ne font qu'un avec le Cœur de Jésus.**

Je continuais de me plaindre à Jésus en lui disant:

«Pourquoi m'as-tu laissée?

Tu m'avais promis que tu viendrais au moins une fois par jour et, aujourd'hui, l'avant-midi a passé, le jour s'achève et tu n'es pas encore venu.

Jésus, quel tourment cette privation me fait vivre, quelle mort continuelle!

Pourtant, je suis tout abandonnée à ta Volonté .

Et, comme tu me l'as enseigné,je t'offre cette privation pour que soient sauvées autant d'âmes que je vis d'instants privée de Toi.

Je place cette terrible souffrance comme une couronne autour de ton Cœur afin que les offenses des créatures ne l'atteignent pas et qu'aucune âme ne soit

condamnée à l'enfer.

Mais, avec tout cela, ô mon Jésus, je continue de me sentir sens dessus dessous et, sans cesse, je t'appelle, je te cherche, je languis de toi.»

À ce moment, mon aimable Jésus passa son bras autour de mon cou et, m'étreignant, *Il me dit*:

«Ma fille, dis-Moi, *que désires-tu, que veux-tu faire, qu'est-ce que tu aimes?»*

Je lui répondis:

«C'est toi que je désire. Je veux que toutes les âmes soient sauvées. Je veux faire ta Volonté et n'aimer que toi.»

*Il reprit:*

«Donc, tu désires ce que Je veux.

Avec cela, tu me tiens en ton pouvoir et Je te tiens

Tu ne peux pas te détacher de moi et Je ne peux pas me détacher de toi. Comment donc peux-tu dire que Je t'ai laissée?»

Avec tendresse, *Il ajouta:*

«Ma fille,

celui qui vit dans ma Volonté est tellement identifié à Moi que son cœur et mon Cœur ne font qu'un.

Comme toutes les âmes qui sont sauvées le sont par ce Cœur,

ces âmes sauvées s'envolent vers leur salut à travers les battements de ce Cœur.

Et je donnerai à l'âme ainsi associée à Moi le mérite de toutes ces âmes sauvées. Puisqu'elle a désiré leur salut avec Moi

et que Je l'ai utilisée comme la vie de mon Cœur.»

**11-99- 12 août 1915 - La guerre et la grande misère ne suffisent pas pour que les gens capitulent, ils ont besoin d'être atteints dans leur propre chair.**

J'étais dans mon état habituel et, se montrant brièvement, mon toujours aimable

*Jésus me dit*:

«Ma fille, que les gens sont durs!

Le fléau de la guerre ne suffit pas, la misère n'est pas assez grande pour qu'ils capitulent.

Ils ont besoin d'être atteints dans leur propre chair. Autrement, on n'arrive à rien.

Ne vois-tu pas que la pratique religieuse va bien sur les champs de bataille? Pourquoi? Parce que les gens sont atteints dans leur chair.

Ainsi, il est nécessaire

-qu'il n'y ait aucun pays qui ne soit touché d'une manière ou d'une autre,

-que tous soient atteints dans leur propre chair.

Ce n'est pas là une chose que Je désire, mais leur dureté m'y force.»

En disant cela, Il pleurait.

Je pleurais moi aussi, et je priais

-pour que les peuples se rendent sans qu'il y ait besoin de tueries et

-pour que tous soient sauvés.

*Il me dit:*

«Ma fille, tout se trouvera dans l'union de nos volontés.

Ta volonté s'unira à ma Volonté et nous implorerons pour qu'il y ait suffisamment de grâces pour le salut des âmes.

Ton amour s'unira au mien, tes désirs et tes battements de cœur s'uniront aux miens: Nous réclamerons des âmes par un battement de cœur éternel.

Il se formera ainsi un filet autour de toi et Moi dans lequel nous serons comme tissés.

Ce filet servira de rempart qui nous protégera de tout danger.

Comme il m'est doux d'entendre à l'intérieur de mon battement de cœur le battement de cœur d'une créature qui dise avec le mien: "*Âmes, âmes*!" Je me sens comme lié et conquis, et je capitule.»

**11-100- 14 août 1915 -La Passion de Jésus, ses Plaies, son Sang, et tout ce qu'il a fait et souffert opèrent sans cesse.**

Je poursuivais dans mon état habituel et Jésus vint brièvement.

Il était exténué. Il me demanda de baiser ses plaies et de sécher le sang qui s'échappait de toutes les parties de sa très sainte Humanité.

Je parcourus chacun de ses membres en les adorant et en faisant réparation. Ensuite, Il se pencha sur moi et Il me dit:

«Ma fille, ma Passion, mes plaies, mon sang, et tout ce que J'ai fait et souffert opèrent sans cesse comme si tout se passait actuellement.

Ils servent de supports sur lesquels Je peux m'appuyer et sur lesquels les âmes peuvent s'appuyer pour ne pas tomber dans le péché et pour être sauvées.

En ces temps de châtiments,

Je suis comme une personne suspendue dans les airs et qui reçoit des coups

continuellement: la Justice me frappe à partir du Ciel

et les créatures, par le péché, me frappent à partir de la terre.

Plus l'âme reste auprès de Moi,

-baisant mes plaies,

-faisant réparation et

-offrant mon Sang, en un mot,

-refaisant tout ce que J'ai fait durant ma vie et ma Passion,

plus elle forme des supports sur lesquels Je peux m'appuyer pour ne pas tomber, et

plus le cercle s'agrandit où les âmes peuvent trouver appui

-pour ne pas tomber dans le péché et

-pour être sauvées.

Ne te lasse pas, ma fille,

-de te tenir auprès de moi et

-de parcourir mes plaies encore et encore.

Je te donnerai

-les pensées,

-les affections et

-les mots

pour que tu puisses rester auprès de Moi.

Sois-moi fidèle.

Parce que le temps est court.

Et parce que, irritée par les créatures, la Justice veut déployer sa fureur. Il est nécessaire que les supports se multiplient.

Ne cesse pas de travailler.»

**11-101- 24 août 1915 - Seulement des créatures qui vivent dans la Divine Volonté on peut dire qu'elles sont "à l'image et à la ressemblance de Dieu".**

J'étais dans mon état habituel et mon adorable Jésus se montra brièvement. Je l'embrassai et lui dis:

«Mon Jésus, si c'était possible, je te donnerais le baiser de toutes les créatures. Ainsi, je satisferais ton amour et je t'amènerais toutes les créatures.»

Il me répondit:

«***Si tu veux me donner le baiser de tous, embrasse-moi dans ma Volonté***. Car, *par son pouvoir créateur*,

ma Volonté peut multiplier un acte simple en autant d'actes que l'on veut.

Ainsi, tu me donneras un contentement comme si tous m'embrassaient

et tu auras le même mérite que si tu amenais tout le monde à m'embrasser.

Les créatures, quant à elles, en recevront les effets selon leurs dispositions personnelles.

*Un acte dans ma Volonté comporte tous les biens possibles et imaginables.*

*Le soleil* nous fournit une belle image de cela.

Sa lumière est une, mais elle se multiplie dans tous les regards des créatures. Les créatures, quant à elles, n'en jouissent pas toutes également:

-quelques-unes, de faible vision,

doivent mettre leurs mains devant leurs yeux pour ne pas en être aveuglées;

-d'autres, aveugles, n'en jouissent pas du tout, bien que cela ne soit pas un défaut de la lumière,

mais un défaut de la personne à qui la lumière parvient.

Ainsi, ma fille, si tu désires m'aimer pour tous et que tu le fais dans ma Volonté, ton amour coulera dans ma Volonté.

Et, comme ma Volonté remplit le Ciel et la terre, J'entendrai ton ***"je t'aime"***

-dans le Ciel,

-autour de moi,

-en moi,

-de même que sur la terre:

Il se multipliera de partout et il me donnera la satisfaction de l'amour de tous.

*Car la créature est limitée et finie alors que ma Volonté est immense et infinie.*

*Comment les paroles* ***"faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance****"*

*que j'ai prononcées en créant l'homme peuvent-elles être expliquées?*

## Comment la créature, si incapable, peut-elle être à mon image et à ma ressemblance?

*C'est seulement en passant par ma Volonté qu'elle peut arriver à cela.*

Car, en faisant sienne ma Volonté, elle en vient à agir d'une manière divine. Par la répétition d'actes divins, elle en vient

-à me ressembler,

-à être une image parfaite de Moi.

C'est comme pour un enfant qui,

-en répétant les actes qu'il observe chez son professeur, devient comme lui.

*La seule chose qui puisse amener la créature à devenir comme Moi, c'est ma Volonté*.

Voilà pourquoi J'ai tant d'intérêt à ce que la créature fasse sienne ma Volonté. Puisque c'est seulement ainsi qu'elle pourra réponde au but que J’avais en la créant.»

**11-102-27 août 1915 - Quand l'âme se fond dans la Divine Volonté, elle devient remplie de Jésus et Jésus devient rempli d'elle.**

Je me fondais dans la très sainte Volonté de Jésus béni Ce faisant, je me suis retrouvée en Jésus.

Il me dit:

«Ma fille, quand une âme se fond dans ma Volonté, il lui arrive comme à deux récipients qui contiennent des liquides différents et qui sont déversés l'un dans l'autre.

Alors le premier devient rempli avec ce que le second contenait et le second avec ce que le premier contenait.

De la même manière, la créature devient remplie de Moi et Moi d'elle.

Comme ma Volonté contient la Sainteté, la Beauté, la Puissance, l'Amour, etc.,

-en se déversant en Moi,

-en se fondant dans ma Volonté et

-en s'abandonnant à Elle,

l'âme en vient à être remplie de ma Sainteté, de mon Amour, de ma Beauté, etc., et cela de la manière la plus parfaite qu'il soit possible pour une créature.

De mon côté, Je me sens rempli de l'âme

Trouvant en elle ma sainteté, ma beauté, mon amour, etc.,

Je regarde toutes ces qualités comme si elles lui étaient propres. Elle me plaît tellement

-que Je tombe en amour avec elle et

-que Je la garde jalousement au plus intime de mon Cœur, l'enrichissant et l'embellissant continuellement de mes qualités divines.

De sorte que ma Joie et mon Amour pour elles vont toujours en augmentant.»

**11-103-20 septembre 1915 - Chaque pensée, parole ou action faite dans la Divine Volonté est un canal de communication additionnel qui s'ouvre entre Jésus et la créature.**

Je poursuivais dans mon état habituel et mon aimable Jésus se montra à moi les mains remplies de châtiments pour frapper les créatures.

Les châtiments semblaient aller en augmentant.

Il y avait des complots contre l'Église et le nom de Rome était mentionné. Vêtu de noir, Jésus béni semblait très affligé. Il me dit:

«Ma fille, les châtiments conduiront à la résurrection.

Mais ils seront si nombreux que tous seront plongés dans le deuil et le chagrin. Comme les créatures sont mes membres, c'est pour cela que Je suis vêtu en noir.»

J'étais consternée et je suppliais Jésus de s'apaiser. Pour me consoler, Il me dit:

«Ma fille,

le fiat doit être une douce attache liant toutes tes actions. Ma Volonté et la tienne forment cette attache.

Sache que chaque pensée, parole ou action faite dans ma Volonté

est un canal de communication additionnel qui s'ouvre entre Moi et la créature.

Si toutes tes actions sont liées à ma Volonté, aucun canal ne sera fermé entre toi et Moi.»

**11-104- 2 octobre 1915 - Le péché provoque les châtiments.**

Ayant beaucoup souffert à cause de la privation de mon toujours aimable Jésus, Celui-ci se montra brièvement. Il était dans un état de souffrance extrême.

Je pris mon courage à deux mains et je m'approchai de sa bouche.

Après l'avoir embrassé, j'essayai d'aspirer - qui sait, je pourrai peut-être le soulager en aspirant une partie de son amertume, me dis-je.

À ma grande surprise, j'en aspirai un peu, ce que généralement je n'arrive pas à faire.

Mais, sans doute parce que sa souffrance était trop grande, il ne sembla pas s'en être aperçu.

Il bougea néanmoins un peu, me regarda et me dit:

«Ma fille, Je n'en peux plus, je n'en peux plus! Les créatures ont dépassé les limites.

Elles m'avaient rempli de tant d'amertume

que ma Justice allait décréter la destruction générale.

Cependant, par le fait que tu m'as libéré d'une partie de cette amertume, ma Justice peut maintenant se contenir.

Les châtiments vont cependant s'étendre davantage.

Ah! L’homme ne cesse de m'inciter à l'inonder de souffrances et de châtiments. Sans cela, il ne change pas sa pensée.»

Je priai pour qu'Il s'apaise. D'un ton ému, Il me dit:

«Ah! Ma fille, ma fille!» Puis Il disparut.

**11-105- 25 octobre 1915 - Jésus dit à Luisa: «Ma vie, ma vie, ma maman, ma maman!**

J'étais dans mon état habituel et je poursuivais dans les privations et l'amertume. Je pensais à la Passion de mon aimable Jésus et je l'entendis qui répétait:

«Ma vie, ma vie, ma maman, ma maman!» Toute surprise, je lui dis:

«Qu'est-ce que cela signifie?» Il me répondit:

«Ma fille, quand Je sens

-que mes pensées et mes paroles sont répétées en toi,

-que tu m'aimes avec mon amour,

-que tu veux avec ma Volonté,

-que tu désires avec mes désirs, et tout le reste,

Je sens que ma vie se reproduit en toi.

Ma satisfaction est si grande que Je suis porté à répéter sans cesse: "Ma vie, ma vie!"

Quand Je pense à ce que ma chère Maman souffrit,

elle qui voulait m'enlever toutes mes souffrances et les souffrir à ma place,

Et quand Je vois que tu essaies de l'imiter, me suppliant de te laisser souffrir ce que les créatures me font souffrir, Je suis porté à répéter: "Ma maman! Ma maman!"

Au milieu de tant d'amertume que vit mon Cœur à la suite de tant de souffrances

chez les créatures, mon unique soulagement est de sentir que ma vie est répétée.

Ainsi, Je sens que les créatures sont de nouveau soudées à Moi.»

**11-106- 28 octobre 1915 - La vie de Jésus sur la terre n'était qu'un ensemencement au profit des âmes.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint et Il me dit:

«Ma fille, ma vie sur la terre n'était qu'un ensemencement pour que mes enfants puissent en récolter les fruits.

Cependant, ils ne peuvent récolter ces fruits que s'ils demeurent sur le sol où J'ai semé.Et la valeur de ces fruits va selon les dispositions des moissonneurs.

Cette semence est formée de mes Travaux, mes Paroles, mes Pensées, mes respirations, etc. Si l'âme sait tirer profit de ces fruits, elle est assez riche pour s'acheter le Royaume du Ciel.

Si elle ne le fait pas, ces fruits serviront à sa condamnation.»

**11-107- 1er novembre 1915 - Jésus ne peut déverser son Amour que sur les créatures qui l'aiment.**

Ce matin, sans se faire attendre, mon doux Jésus est venu. Il était palpitant et agité.

Se jetant dans mes bras, Il me dit:

«Ma fille, donne-Moi du repos laisse-Moi déverser de l'Amour.

Si ma justice veut se déverser, elle peut le faire sur toutes les créatures.

Mais mon amour ne peut se déverser que sur les créatures

-qui m'aiment,

-qui sont blessées par mon amour,

-qui, délirantes, cherchent à se déverser dans mon amour en me demandant encore plus d’amour.

Si mon amour ne trouve pas une créature pour se déverser sur elle, ma Justice

-s'enflammera davantage et

-donnera le coup final pour détruire les pauvres créatures.»

Ensuite, Il m'embrassa encore et encore en me disant:

«Je t'aime, mais d'un amour éternel. Je t'aime, mais d'un amour immense

Je t'aime, mais d'un amour que tu ne peux comprendre.

Je t'aime, mais d'un amour qui n'aura jamais de limites ni de fin. Je t'aime, mais d'un amour que tu ne pourras jamais égaler.»

Qui pourrait dire toutes les expressions qu'Il utilisa pour me dire qu'il m'aimait? Pour chacune, il attendait une réponse de ma part.

Ne sachant que dire et n'ayant pas assez de mots pour rivaliser avec lui, je lui dis:

«Ma Vie, tu sais

-que je n'ai rien et

-que, si j'ai quelque chose, c'est de toi que je le tiens Et que je te retourne toujours ce que tu me donnes.

Ainsi, étant toutes en toi, mes choses sont pleines de vie. Alors que moi, je continue de n'être rien.

Je fais mien ton amour et je te dis:

"Je t'aime

-d'un amour immense et éternel,

-d'un amour qui n'a pas de limites,

-qui n'a pas de fin et qui est égal à ton propre amour."»

Je l'embrassai encore et encore.

Et, pendant que je continuais de lui dire des "je t'aime", il devint calme et reposé. Puis Il disparut.

Par la suite, Il revint en se montrant sous la forme de sa très sainte Humanité battue, blessée, disloquée, ensanglantée.

J'étais horrifiée. Il me dit:

«Ma fille, regarde, je porte en moi tous ces pauvres blessés qui se trouvent sous les balles, et je souffre avec eux. Je veux que toi aussi tu prennes part à ces souffrances pour leur salut.»

Il se transforma en moi et je devins terriblement souffrante En somme Il me faisait ressentir ce qu'il ressentait.»

**11-108- 4 novembre 1915 - Le fléau de la guerre doit se poursuivre jusqu'à ce que le peuple et les prêtres soient purifiés.**

Alors que j'étais dans mon était habituel,

je me suis retrouvée hors de mon corps en présence de **la Reine Maman**.

Je l'ai priée d'intercéder auprès de Jésus pour que le fléau de la guerre prenne fin.

Je lui ai dit:

«Maman, miséricorde pour tant de victimes!

Ne vois-tu pas tout ce sang versé, tous ces membres taillés en pièces, tous ces gémissements, toutes ces larmes?

Tu es la Maman de Jésus et aussi la nôtre. Il t'appartient de réconcilier tes enfants.»

Pendant ma prière, elle pleurait. Cependant, elle demeura inflexible. Je pleurais avec elle et je continuais de la prier pour la paix.

Elle me dit:

Ma fille, la terre n'est pas encore purifiée et les cœurs sont encore endurcis. De plus, si les châtiments prenaient fin, qui sauverait les prêtres?

Qui les convertirait?

Les vêtements qui recouvrent la vie de plusieurs sont si déplorables que même les laïques en sont dégoûtés.

*Prions, prions.»*

**11-109- 11 novembre 1915 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté deviennent d'autres Christ.**

Ce matin, je ressentais une telle compassion pour Jésus

-accablé par les offenses des créatures

que j'étais prête à subir n'importe quelle souffrance pour prévenir le péché. Je priais et réparais du fond de mon cœur.

Jésus béni vint.

Et son Cœur semblait porter les mêmes blessures que mon cœur Mais, oh! Combien plus grandes!

Il me dit:

Ma fille,

à la vue des créatures, ma Divinité était comme blessée d'amour pour elles. Cette blessure me fit

-descendre du Ciel sur la terre,

-pleurer,

-verser mon Sang et

-faire tout ce que J'ai fait.

L'âme qui vit dans ma Volonté ressent vivement cette blessure.

Elle pleure, prie, et est prête à tout souffrir pour que les pauvres créatures soient

sauvées

et que ma blessure d'amour ne soit pas aggravée par leurs offenses.

Ah! Ma fille,

ces larmes, ces prières, ces souffrances et ces réparations

-adoucissent ma blessure et

-posent sur ma poitrine comme des pierres précieuses

que Je suis ravi de présenter à mon Père pour l'amener à avoir pitié des créatures.

Une veine divine monte et descend entre ces âmes et Moi, une veine qui consume leur sang humain.

Plus ces âmes partagent ma blessure et ma vie, plus la veine s'agrandit. Elle devient si grande que ces âmes deviennent d'autres Christ.

Et Je dis sans cesse à mon Père:

"Je suis au Ciel.

Mais il y a d'autres Christ sur la terre

-qui sont blessés de ma propre blessure et

-qui, comme Moi, pleurent, souffrent, prient, etc.

Par conséquent, nous devons déverser notre miséricorde sur la terre."

Ah! Ces âmes

-qui vivent dans ma Volonté et

-qui partagent ma blessure d'amour sont comme J'étais sur la terre et seront comme Je suis dans le Ciel,

-où elles partageront la gloire de mon Humanité!»

**11-110- 13 novembre 1915 - Jésus explique pourquoi, en instituant l'Eucharistie, il s'est d'abord donné la communion à lui-même avant de la donner aux autres.**

**Comment offrir sa communion.**

Après avoir reçu la sainte communion, je me suis dit:

«De quelle manière dois-je offrir cette communion pour plaire à Jésus?» Avec son amabilité coutumière, Il me dit:

«Ma fille,

si tu veux me plaire, offre ta communion comme Je le fis moi-même dans mon Humanité.

Avant de donner la communion aux autres, Je me suis donné la communion à

moi-même

-pour que mon Père reçoive la gloire complète pour toutes les communions des créatures, et -aussi pour prendre en Moi les réparations pour tous les sacrilèges et les offenses que mon Humanité aurait à subir dans le sacrement de l'Eucharistie

Puisque mon Humanité englobait la Divine Volonté,

elle englobait aussi toutes les réparations de tous les temps. Et comme je me recevais moi-même, je me recevais dignement.

D'autre part, par le fait que tous les actes des créatures étaient divinisés par mon Humanité, J'ai pu sceller les communions de toutes les créatures avec ma communion.

Autrement, comment une créature aurait-elle pu recevoir un Dieu?

En somme, mon Humanité ouvrait la porte aux créatures pour qu'elles puissent me recevoir.

Toi, ma fille, fais cela dans ma Volonté en t'unissant à mon Humanité. De cette manière,

tu incluras tout et Je trouverai en toi

-les réparations de tous,

-la compensation pour tout, et

-mon contentement.

Plus encore, Je trouverai en toi

-un autre Moi-même.»

**11-111- 21 novembre 1915 - N'ayant pas voulu connaître Jésus sous l'aspect de l'Amour et de la Miséricorde, l'homme le connaîtra sous l'aspect de la Justice.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra brièvement.

Je le suppliai de changer le décret de la divine Justice. Je lui dis:

Mon Jésus, je n'en peux plus.

Mon pauvre cœur est broyé à cause des si nombreuses tragédies dont on me parle!

Jésus, ce sont tes chères images, tes enfants bienaimés

qui gémissent sous le poids de tant d'instruments presque infernaux!»

Jésus me répondit:

«Ah! Ma fille,

les choses terribles qui se déroulent actuellement ne sont qu'une esquisse du dessin.

Ne vois-tu pas le grand cercle que Je trace? Qu'arrivera-t-il quand J'en viendrai au vrai dessin?

En plusieurs endroits on dira: "Il y avait ici telle ville, il y avait ici tel édifice." Quelques endroits disparaîtront complètement.

Le temps est court. L'homme a atteint le point où je suis forcé de le châtier.

Il voulait presque me provoquer, me défier, et Je restais patient. Mais le temps est venu.

Il n'a pas voulu me connaître sous l'aspect de l'Amour et de la Miséricorde. Il me connaîtra sous l'aspect de la Justice.

Donc, courage, ne perds pas cœur si hâtivement!»

**11-112- 10 décembre 1915 - L'âme doit faire siens les prières, les travaux et les souffrances de Jésus. Ainsi, d'immenses mers de grâces sortiront d'elle pour le bien de tous.**

Je me sentais très affligée parce que mon doux Jésus, ma Vie et mon Tout, ne se montrait pas. Je me disais:

«Si je le pouvais, j’assourdirais le Ciel et la terre de mes lamentations de manière à l'émouvoir de compassion pour mon pauvre état.

Quel malheur: le connaître, l'aimer, et rester sans lui! Un plus grand malheur peut-il exister?»

Pendant que je me plaignais ainsi, Jésus béni se montra en mon intérieur . Il me dit d'un ton sévère:

«Ma fille, ne me tente pas. Pourquoi cette agitation?

Je t'ai tout dit pour que tu restes tranquille.

Je t'ai dit que quand je ne viens pas, c'est parce que ma Justice veut que Je serre la vis concernant les châtiments.

Avant, tu avais peine à croire que c'était pour châtier que Je ne venais pas, vu que tu n'entendais pas parler des grands châtiments qui arrivent dans le monde.

Maintenant tu entends ces choses et, malgré cela, tu continues de douter? N’est-ce pas là me tenter?»

Je tremblais en entendant Jésus me parler si sévèrement. Pour me calmer, Il changea de ton et, tendrement, Il ajouta:

«Ma fille, courage, Je ne te laisse pas.

*Je suis toujours en toi, bien que tu ne me voies pas toujours.*

Unis-toi toujours à Moi.

*Si tu pries, laisse ta prière couler dans la mienne en faisant de ma Prière ta prière*

De cette manière, tout ce que J'ai fait avec mes prières

-la gloire que J'ai donnée au Père,

-le bien que J'ai obtenu pour tous . Tu le feras aussi.

*Si tu travailles, fais couler ton travail dans le mien et fais de mon Travail ton travail.*

Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien fait par mon Humanité, laquelle sanctifia et divinisa tout.

*Si tu souffres, fais couler ta souffrance dans la mienne, et fais de ma Souffrance ta souffrance.* Ainsi, tu auras en ton pouvoir tout le bien que J’ai réalisé par la Rédemption.

Ainsi, tu t'empareras des trois aspects essentiels de ma Vie et d'immenses mers de Grâces sortiront de toi et se déverseront pour le bien de tous.

Ta vie sera non pas comme la tienne, mais comme la mienne.»

**11-113- 12 janvier 1916 - Presque toutes les nations se sont unies pour offenser Jésus.**

**Presque toutes méritent d'être châtiées.**

Je me plaignais à Jésus béni de ses privations coutumières et je pleurais amèrement.

Mon aimable Jésus se montra dans un état pitoyable en me faisant savoir que les choses vont empirer. Cela me fit pleurer encore plus.

Il me dit:

«Ma fille, tu pleures pour le présent mais, Moi, je pleure pour le futur. Oh! Dans quel labyrinthe les nations vont se retrouver,

-au point où l'une sera la terreur de l'autre.

Elles seront incapables de s'en sortir par elles-mêmes.

Elles feront des choses comme si elles étaient folles et aveugles,

jusqu'à agir contre elles-mêmes.

Et l'imbroglio dans lequel la pauvre Italie s'est mise: combien de coups elle va recevoir! Souviens-toi qu'il y a quelques années Je t'ai dit qu'elle méritait le châtiment

d'être envahie par des nations étrangères c'est le complot que l'on forme contre elle.

Comme elle en sera humiliée et amoindrie! Elle a été trop ingrate envers Moi.

Deux nations pour lesquelles J'avais une prédilection, l'Italie et la France, sont parmi celles qui m'ont le plus rejeté.

Elles se sont donné la main pour Me rejeter.

Elles se donneront aussi la main pour être humiliées: juste châtiment! Elles seront aussi celles qui feront le plus la guerre à l'Église.

Ah! Ma fille, presque toutes les nations se sont unies pour m'offenser. Elles ont comploté contre moi! Quel mal leur ai-je fait?

Aussi, presque toutes méritent d'être châtiées.»

Qui pourrait dire

-le chagrin de Jésus,

-l'état de violence dans lequel Il était, et

-aussi ma peur?

Je lui ai dit: «Comment puis-je vivre au milieu de tant de tragédies? Ou bien Tu me choisis comme victime et Tu épargnes les peuples, ou bien Tu me prends avec toi.»

**11-114- 28 janvier 1916 - Les souffrances de Luisa parce que son état de victime a été suspendu. Jésus lui donne des explications et la console.**

Je me sentais opprimée et je me disais:

«Tout est terminé: l'état de victime, la souffrance, Jésus, tout!»

Et comme mon confesseur n'était pas bien, il me paraissait assez probable que j'allais être privée de la communion. Je sentais tout le poids de la suspension de mon état de victime.

Et, de la part de mon guide spirituel,

je n'avais aucune indication à ce sujet-ni en positif, ni en négatif.

De surcroît, je m'étais rappelé qu'en mars dernier,

-alors que mon confesseur n'était pas bien et

-que je me trouvais dans la même situation,

Jésus m'avait dit que si moi ou celui qui me guide me maintenaient dans l'état de victime,

Il épargnerait Corato.

D'où la peur additionnelle que je puisse être la cause de graves difficultés pour Corato.

Qui pourrait dire toutes mes appréhensions et mon amertume? J'étais pétrifiée.

Ayant pitié de moi, mon Jésus béni se montra en mon intérieur. Il paraissait tout affligé et Il avait une main sur le front.

Je n'eus pas le courage de l'appeler et, presque en murmurant, j'ai simplement dit:

«Jésus, Jésus!» Il me regarda, mais, oh! Comme son regard était triste!

Il me dit:

«Ma fille, comme je souffre!

Si tu connaissais la douleur de celui qui t'aime, tu ne ferais rien d'autre que de pleurer.

Je souffre à cause de toi aussi, parce que,

-comme je ne viens pas très souvent, mon amour est contrarié et Je ne peux le déverser.

De plus, en te voyant souffrir parce que, toi aussi, tu ne peux déverser ton amour

* vu que tu ne me vois pas - Je souffre encore plus.

Oh! Ma fille, *un amour contraint est la plus grande torture pour le cœur.*

Si tu restes calme quand tu souffres, Je ne souffre pas autant. Mais si tu t'affliges et t'inquiètes, Je m'agite et tombe dans le délire. Et Je suis forcé de venir me déverser et de te laisser te déverser, puisque ma souffrance et la tienne sont sœurs.

Cela dit, ton état de victime n'est pas terminé. Mes œuvres sont éternelles.

Et Je ne les suspends pas sans juste raison, suspension qui, de toute façon, n'est que temporaire.

«Sache que Je vieille aux choses de ma Volonté.

Tu demeures comme tu étais, parce que ta volonté n'a pas changé.

Et si tu n'as pas de souffrances, ce n'est pas toi qui en subis les dommages. Ce sont plutôt les créatures qui ne reçoivent pas les effets de tes souffrances. C'est-à-dire, ils ne sont pas épargnées en ce qui concerne les châtiments.

Il arrive comme à une personne qui occupe une fonction publique pour un temps donné.

Même si elle se retire, elle reçoit un salaire à vie.

Est-ce que je devrais me laisser dépasser par les créatures?

Ah! Non! Si une pension à vie est donnée aux créatures, moi, je donne une pension pour l'éternité. Par conséquent, tu ne dois pas t'inquiéter des pauses que je fais.

Pourquoi donc as-tu peur?

As-tu oublié à quel point Je t'ai manifesté mon amour?

Celui qui te guide sera prudent, sachant comment sont les choses. Et j'aurai un regard pour Corato.

En ce qui te concerne, quoiqu'il arrive, je te tiens fermement dans mes bras.»

**11-115- 30 janvier 1916 - Quand l'âme vit complètement dans la Divine Volonté, tout ce qu'elle fait se reflète en Jésus et tout ce que Jésus fait se reflète en elle.**

Je me fondais complètement en mon toujours aimable Jésus Pendant ce temps, Il vint et, se fondant en moi, Il me dit:

«Ma fille, quand l'âme vit complètement dans ma Volonté,

si elle pense, ses pensées se réfléchissent en mon esprit au Ciel; si elle désire. Si elle parle, si elle aime, tout se réfléchit en Moi.

Et tout ce que Je fais se réfléchit en elle.

C'est comme quand le soleil est réfléchi dans un miroir:

On peut voir un autre soleil dans ce miroir, complètement similaire au soleil dans le ciel, avec cette différence que le soleil dans le ciel est fixe et demeure toujours à sa place , alors que le soleil dans un miroir est de passage.

Ma Volonté cristallise l'âme

Tout ce qu'elle fait se réfléchit en Moi.

Et Moi, blessé et séduit par cette réflexion,

Je lui envoie toute ma lumière de manière à former un autre soleil en elle. Ainsi, il semble qu'il y a un soleil au Ciel et un autre sur la terre.

Quel enchantement et quelles harmonies entre ces deux soleils! Que de bienfaits sont déversés pour le profit de tous!

Mais si l'âme n'est pas fixée dans ma Volonté,

il peut lui arriver comme au soleil formé dans le miroir:

-après un moment, le miroir redevient obscur et le soleil dans le ciel reste seul.»

**11-116- 5 février 1916 - La terre sera submergée de fléaux jamais vus auparavant. C'est seulement par leur fidélité et leur fermeté que les quelques bons seront sauvés.**

Mes jours se poursuivent dans l'affliction, spécialement à cause des propos sans cesse répétés de Jésus qui me disent que les châtiments vont aller en augmentant.

La nuit dernière, j'ai été terrorisée.

J'étais hors de mon corps et j'ai trouvé mon Jésus affligé.

J'ai cru que j'allais renaître à une vie nouvelle, mais il n'en fut rien. Comme je m'approchais de Jésus pour le consoler,

quelques personnes se saisirent de lui et le réduisirent en pièces. Quel choc, quelle frayeur!

Je me suis jetée par terre près d'un de ces morceaux et une voix venue du Ciel proclama:

*Fermeté et courage pour les quelques bons qui restent!*

Puissent-ils rester fermes et ne rien négliger.

Ils seront exposés à de grandes tribulations de la part de Dieu et de la part des hommes.

C'est seulement par leur fidélité qu'ils ne chancelleront pas et seront sauvés. La terre sera submergée de fléaux jamais vus auparavant.

Au prix des pires carnages, les créatures tenteront de détruire leur Créateur pour avoir leur propre dieu et satisfaire leurs caprices.

N'atteignant pas leur but, ils en arriveront aux plus horribles brutalités. Tout ne sera que terreur.»

Par la suite, toute tremblante, je suis revenue dans mon corps.

La pensée de mon bien-aimé Jésus réduit en pièces me donnait la mort. Je voulais le revoir à tout prix pour savoir ce qu'il était advenu de lui.

Mon toujours bon Jésus vint et je me suis calmée. Puisse-t-il être toujours béni.

**11-117- 2 mars 1916 - Ce que Dieu possède par sa Puissance, l'âme le possède dans sa volonté. Dieu regarde tout le bien que l'âme veut réellement faire comme si elle le faisait réellement.**

Je continue de vivre des jours très amers. Jésus béni ne vient que rarement, et si je me plains, Il me répond par un sanglot ou me dit des choses comme:

«Ma fille, tu le sais, Je ne viens que rarement parce que les châtiments vont en augmentant. Pourquoi donc te plains-tu?»

J'atteignis le point où je ne pouvais plus en prendre et j'éclatai en sanglots.

Pour me calmer et me réconforter, Il vint et passa presque toute la nuit avec moi. À un moment, Il me caressait, m'embrassait et me soutenait.

A un autre, Il se jetait dans mes bras pour se reposer.

Ou encore, Il me montrait la terreur chez les gens: ils couraient dans tous les sens.

Je me souviens qu'Il m'a dit:

«Ma fille, *ce que Je possède par ma Puissance, l'âme le possède dans sa volonté.*

Par conséquent, Je regarde tout le bien qu'elle veut réellement faire comme si elle le faisait réellement.

*J'ai la Volonté et la Puissance: si Je veux, Je peux.*

D'un autre côté*, l'âme ne peut pas faire grand-chose*

*Mais sa volonté compense pour son manque de puissance.*

De cette manière, elle tend à devenir un autre Moi.

Et *Je l'enrichis de tous les mérites du bien que sa volonté veut faire.» Il ajouta:*

«Ma fille, quand l'âme se donne complètement à Moi, J'établis ma demeure en elle.

Souvent, J'aime tout fermer et demeurer dans l'ombre. D'autres fois, J'aime dormir et Je place l'âme comme sentinelle afin qu'elle ne permette à personne de venir me déranger.

Et, si nécessaire, elle doit s'occuper des intrus et leur répondre pour Moi. Parfois encore, J'aime tout ouvrir et laisser entrer

-les vents, la froideur des créatures,

-les dards du péché et beaucoup d'autres choses.

L'âme doit être contente de tout et me laisser faire tout ce que Je veux. Elle doit faire siennes mes choses.

Si Je n'étais pas libre de faire en elle tout ce que Je veux, Je serais mécontent. Si Je devais être précautionneux pour lui faire ressentir

-combien Je jouis ou

-combien Je souffre, où serait ma liberté?

«Ah! Tout est dans ma Volonté!

Quand l'âme prend en elle ma Volonté, c'est la substance de mon Être qu'elle prend.

En conséquence, quand elle fait le bien, c'est comme si ce bien sortait de Moi.

Et, venant de Moi, il est comme un rayon de lumière qui profite à toutes les créatures.»

**11-118- 1er avril 1916 - Un grand dépouillement est requis pour que les battements de cœur de l'âme s’harmonisent avec ceux de Jésus.**

Ce matin, mon doux Jésus se fit voir en mon cœur. Son Cœur battait dans le mien.

Je l'ai regardé et il m'a dit:

«Ma fille, pour celui

-qui m'aime vraiment et

-qui fait ma Volonté en tout,

ses battements de cœur et les miens ne font qu'un.

Je les appelle mes Battements de Cœur et, comme tels,

Je les veux à l'intérieur de mon Cœur, prêts à Le consoler et à adoucir sa peine. Ses battements de cœur dans les miens créent une douce harmonie qui

-Me parle des âmes et

-Me force à les sauver.

Mais quel dépouillement est requis pour l'âme! Sa vie doit être

-plus une vie du Ciel qu'une vie de la terre,

-plus une vie divine qu'une vie humaine.

Une ombre, une toute petite chose suffit à empêcher l’âme

de percevoir les harmonies et la sainteté de mes battements de cœur. Alors, ses battements de cœur ne s'harmonisent pas avec les miens Et je dois rester seul dans mes peines et mes joies.»

**11-119- 15 avril 1916 -Tout I ‘Être de Jésus parle amoureusement aux créatures. Il en va ainsi pour les âmes qui vivent dans sa Volonté.**

Je vis comme si j'étais mourante à cause de la privation continuelle de mon doux Jésus.

Ce matin, je me suis trouvée totalement en Jésus,

-immergée dans l'immensité de mon Bien suprême.

J'ai vu Jésus en moi et je pouvais entendre parler toutes les parties de son Être:

-ses pieds, ses mains, son Cœur, sa bouche, etc.

En somme, des voix venaient de partout.

Non seulement c'étaient des voix, mais ces voix se multipliaient pour toutes les créatures.

Les pieds de Jésus parlaient aux pieds et aux pas de toutes les créatures. Ses mains parlaient à leurs travaux, ses yeux à leurs regards, ses pensées à leurs pensées, etc.

Quelles harmonies entre le Créateur et ses créatures! Quelle vision merveilleuse!

Quel Amour!

Hélas, ces harmonies étaient brisées par l'ingratitude et le péché. Jésus recevait des offenses comme retour.

Tout affligé, il me dit:

«Ma fille, *Je suis le Verbe -c'est-à-dire la Parole*- Et mon amour pour les créatures est si grand

-que Je munis mon Être d'une multitude de voix pour rejoindre la totalité

-de leurs actions, -de leurs pensées,

-de leurs affections, -de leurs désirs, etc.,

avec l'espoir de recevoir en retour des actes remplis d'amour pour Moi.

Je donne de l'Amour et Je veux qu'on me donne de l'amour.Mais Je reçois plutôt des offenses.

Je donne la vie et, s'ils le pouvaient, ils me donneraient la mort. En dépit de cela, Je continue d'aimer.

Les âmes qui nagent dans mon immensité et vivent unies à Moi dans ma Volonté deviennent toute voix au même titre que moi.

Si elles marchent,

-leurs pas parlent et poursuivent les pécheurs,

-leurs pensées sont des voix pour les esprits. Et ainsi de suite.

De ces âmes, et seulement d'elles, Je reçois,

-tel qu'attendu, ma récompense pour la Création.

Voyant que, incapables de faire quoi que ce soit par elles-mêmes

pour correspondre à mon amour et maintenir l'harmonie entre elles et Moi, ces âmes

-entrent dans ma Volonté, en font leur propriété et

-agissent d'une manière divine.

Mon amour trouve son déversement en elles

Je les aime plus que toutes les autres créatures.»

**11-120-1 avril 1916 - Les créatures ont couvert d'épines la très sainte Humanité de Jésus, empêchant sa Divinité de déverser ses grâces sur les créatures. Nécessité des châtiments.**

Je continue de vivre mes jours les plus désolants.

Et je crains qu'un bon jour Jésus ne vienne même plus "juste en passant". Dans ma douleur, je répète sans cesse: «Jésus, ne me fais pas cela. »

Si tu ne veux pas parler, je l'accepte;

-si tu ne veux pas me faire souffrir, je m'y résigne;

-si tu ne veux pas me faire le don de tes charismes, fiat; mais ne pas venir du tout, pas ça!

Tu sais qu'il m'en coûterait ma vie

et que ma nature, laissée sans toi jusqu'au soir, se désintégrerait.»

Pendant que je disais cela, Jésus se montra. Ajoutant à mon amertume, *Il me dit*:

«Sache que si Je ne viens pas me déverser en toi pendant un certain temps, c'est que le monde reçoit son dernier coup de destruction et toutes sortes de fléaux.»

Ces mots me pétrifièrent et je poursuivis ma prière en disant:

«Mon Jésus,

qu'à chaque instant de ta privation une nouvelle vie de toi soit créée en les âmes: c'est seulement à cette condition que j'accepte d'être privée de toi.

Ce n'est pas une banale affaire que d'être privée de toi, toi le Dieu immense, infini, éternel.

Le coût est énorme.

Par conséquent, ce marché est justifié.»

Jésus plaça ses bras autour de mon cou comme pour signifier qu'Il acceptait. Je le regardai et ah! Quelle vision horrible!

Non seulement sa tête, mais toute sa très sainte Humanité était couverte d'épines.

De sorte que je fus toute piquée quand je l'embrassai. Mais je voulais entrer en Jésus à tout prix.

Et lui, toute bonté, brisa son vêtement d'épines vis-à-vis son Cœur et me plaça dedans.

Je pus voir sa Divinité.

Bien qu'elle faisait un avec son Humanité, elle demeurait intouchable pendant que son Humanité était tourmentée.

Il me dit:

«Ma fille, as-tu vu

-quel vêtement horrible les créatures m'ont fait, et

-comment ces épines couvrent toute mon Humanité?

Couvrant toute mon Humanité, elles ferment la porte à ma Divinité.

Cependant, c'est seulement par mon Humanité

que ma Divinité peut agir pour le bien des créatures.

Il est donc nécessaire qu'une partie de ces épines soit enlevée pour être déversée sur les créatures.

Ainsi, comme la lumière de ma Divinité s'échappe par ces épines, Je pourrai mettre les âmes en sécurité.

Il est également nécessaire que la terre soit atteinte

-par les châtiments, les tremblements de terre, les famines, les guerres, etc. afin que ce vêtement d'épines que m'ont fait les créatures soit brisé et

afin que la Lumière de la Divinité puisse

-pénétrer dans les âmes,

-les délivrer de leurs illusions, et

-faire se lever des temps meilleurs.»

**11-212- 23 avril 1916 - Chaque pensée sur la Passion de Jésus produit dans l'âme de la Lumière qui se transformera en Joie éternelle.**

Pendant que je me trouvais dans mon état habituel, mon aimable Jésus se montra tout inondé de lumière.

Cette lumière émanait de sa très sainte Humanité et lui conférait une très grande beauté. Je fus surprise et Il me dit:

«Ma fille,

chaque douleur que J'ai subie dans mon Humanité, chaque goutte de Sang que J’ai versée,

chaque blessure, chaque prière, chaque parole, chaque action, chaque pas, etc., produisaient de la Lumière dans mon Humanité.

Et cette Lumière m'embellissait au point que tous les bienheureux du Ciel en étaient ravis.

En ce qui concerne les âmes,

-chaque pensée qu'elles ont sur ma Passion,

-chaque acte de compassion qu'elles effectuent,

-chaque acte de réparation, etc.

fait descendre en elles de la Lumière émanant de mon Humanité et qui les embellit.

Chaque pensée sur ma Passion est un ajout de Lumière qui se transformera en joie éternelle.»

**11-113- 3 mai 1916 - Comment prier dans la Divine Volonté comme Jésus.**

J'étais en prière et mon aimable Jésus se plaça près de moi.

J'ai perçu qu'Il priait lui aussi et je me suis mise à l'écouter. Il me dit:

«Ma fille,

prie, mais prie comme Moi.

C'est-à-dire, immerge-toi tout entière dans ma Volonté: en elle, tu trouveras Dieu et toutes les créatures.

T'appropriant toutes les choses des créatures,

tu les présentes à Dieu, puisque tout lui appartient.

Ensuite, tu déposes à ses pieds toutes

-leurs bonnes actions pour rendre gloire à Dieu, et

-leurs mauvaises actions en réparant pour elles par

* la Sainteté,
* la puissance et
* l'Immensité de la Divine Volonté à qui rien n'échappe.

C'est ainsi que faisait *mon Humanité* sur la terre.

*Aussi sainte qu'elle était, elle avait besoin de la Divine Volonté pour donner complète satisfaction au Père*

-pour le rachat des générations humaines.

En fait, c'était seulement dans la Divine Volonté que Je pouvais rejoindre

-toutes les générations passées, présentes et futures, ainsi que

-tous leurs actes, leurs pensées, leurs paroles, etc.

Ne laissant rien m'échapper,

-Je prenais toutes les pensées des créatures dans mon esprit,

-Je me présentais devant la Majesté suprême et

-Je réparais pour toutes.

Dans mes regards Je prenais les regards de toutes les créatures,

-dans ma voix leurs paroles,

-dans mes mouvements leurs mouvements,

-dans mes mains leurs travaux,

-dans mon Cœur leurs affections et leurs désirs,

-dans mes pieds leurs pas, Je les faisais miens.

Et, par la Divine Volonté, mon Humanité

-satisfaisait au Père et

-sauvait les pauvres créatures.

Le divin Père était satisfait.

## En fait, il ne pouvait me rejeter puisqu'Il était lui-même la Divine Volonté.

Aurait-Il pu se rejeter lui-même? Certainement pas. D'autant plus que, dans ces actes, Il trouvait

-une sainteté parfaite,

-une beauté inaccessible et ravissante,

-l'amour le plus haut,

-des actes immenses et éternels, et

-la puissance absolue.

Ce fut là toute la Vie de mon Humanité sur la terre,

-du premier instant de ma conception à mon dernier soupir.

Et *cela s'est continué dans le Ciel et dans le très saint Sacrement.*

Cela dit, pourquoi ne pourrais-tu pas en faire autant?

***Pour celui qui m'aime, tout est possible.***

Unie à moi, dans ma Volonté,

-prends les pensées de toutes les créatures dans les tiennes et présente-les à la divine Majesté;

-dans tes regards, tes paroles, tes mouvements, tes affections et tes désirs, prends ceux de tes frères

-dans le but de réparer et d'intercéder pour eux.

Dans ma Volonté, tu te trouveras en Moi et en tous. Tu vivras ma Vie et tu prieras avec Moi.

Le divin Père sera heureux. Et le Ciel tout entier dira:

"Qui nous appelle de la terre?

Quelle est cette créature qui veut compresser en elle la Divine Volonté en nous incluant tous?" Que de biens la terre peut obtenir en faisant descendre le Ciel sur la terre!»

**11-114- 25 mai 1916 - Le travail du céleste Fermier dans l'âme. La correspondance à la grâce est nécessaire pour que l'âme produise des fruits de qualité.**

Poursuivant dans mon état habituel, j'étais profondément affligée.

Surtout parce que, ces jours derniers, Jésus m'avait montré que des soldats étrangers envahissaient l'Italie.

Ils entraînait ainsi un grand massacre et beaucoup de sang versé chez nos soldats,

à tel point que Jésus lui-même en était horrifié.

Je sentais éclater mon pauvre cœur et je dis à Jésus:

«Sauve de cette mer de sang mes frères, tes images. Et ne permets pas qu'un seul plonge en enfer.»

Voyant que la divine Justice s'apprêtait à augmenter encore sa furie contre les pauvres créatures, je me sentais mourir. Un peu comme pour me distraire de ces terrifiantes pensées, Jésus me dit:

«Ma fille, mon amour pour les créatures est si grand que, quand une âme décide de se donner à Moi,

-Je l'inonde de grâces,

-Je la berce, je la caresse,

-Je lui donne des grâces sensibles, de la ferveur, des inspirations,

-Je la serre sur mon Cœur.

En se voyant ainsi inondée de grâces, l'âme

-commence à m'aimer,

-amorce dans son cœur un début de pratiques pieuses et de prières, et

-commence à s'exercer à la vertu.

Tout cela forme comme un champ de fleurs dans son âme.

Mais mon amour ne se contente pas de seulement des fleurs. Il veut aussi des fruits.

Aussi, il fait tomber les fleurs. C'est-à-dire qu'il dépouille l'âme

-de son amour sensible,

-de sa ferveur et

-de beaucoup d'autres choses

de manière à ce que des fruits apparaissent.

Si l'âme est loyale, elle poursuit avec ses pieux exercices et la pratique des vertus:

-elle n'a plus le goût des choses humaines,

-elle ne pense plus à elle, mais seulement à Moi.

Par sa confiance en Moi, elle donne de la saveur aux fruits, Par sa loyauté, elle les laisse mûrir et,

Par son courage, sa tolérance et sa tranquillité,

-ils mûrissent et deviennent des fruits de qualité.

«Et Moi, le Fermier céleste, Je cueille ces fruits et J'en fais ma nourriture. Ensuite, J'ouvre un autre champ, plus fleuri et plus beau,

-dans lequel des fruits héroïques pousseront,

lesquels feront sortir de mon Cœur des grâces inouïes.

Cependant, si l'âme devient déloyale, méfiante, agitée, mondaine, etc., ses fruits seront

* insipides, amers, couverts de boue, et
* seront de nature à m'ennuyer et à m'amener à me retirer.»

**11-115- 4 juin 1916 - Jésus déverse son amertume sur Luisa mais, étant trop abondante, cette amertume déborde sur le peuple.**

Ce matin, quand mon toujours aimable Jésus s'est montré, je l'ai serré sur mon Cœur et il m'a embrassée.

Pendant qu'il m'embrassait, j'ai senti un liquide très amer couler de sa bouche dans la mienne. Je fus étonnée par le fait que, sans m'avertir, mon doux Jésus déversait son amertume en moi. Alors que, habituellement, je devais le supplier de le faire tant qu'Il ne concédait pas.

Quand je fus remplie de ce liquide, Jésus continua d'en verser. Il déborda à l'extérieur et tomba par terre

Mais Jésus continua toujours d'en verser,

-tant et si bien qu'il se forma un petit lac de ce liquide autour de moi et de Jésus béni.

Après, Il sembla un peu soulagé et me dit:

«Ma fille, as-tu vu combien d'amertume les créatures déversent en Moi? Tellement que, incapable d'en absorber davantage, J'ai voulu en déverser en toi. Et comme tu n'as pas pu tout contenir toi non plus,

-elle s'est répandue sur le sol et

-elle devra se déverser sur les gens.»

Pendant qu'Il disait cela, Il me montrait des endroits et des villes qui allaient être frappés par l'invasion des étrangers:

-des personnes s'éloignaient en courant,

-d'autres étaient nues et affamées,

-quelques-unes s'exilaient et

-d'autres étaient tuées. Horreur et frayeur partout!

Jésus lui-même détournait son regard de cet horrible spectacle. Effrayée, j'essayai de persuader Jésus de faire cesser tout cela. Mais il semblait inflexible. Il me dit:

«Ma fille, c'est leur propre amertume que la Justice divine déverse sur les gens. J'ai voulu en déverser d'abord sur toi

-pour que quelques endroits soient épargnés et

-pour te faire plaisir; ensuite. J'ai déversé le reste sur eux.

Ma justice demande satisfaction.» Je lui dis:

«Mon Amour et ma Vie,

je ne connais pas grand-chose à la justice et, si je te prie, c'est pour implorer ta miséricorde.

Je fais appel à ton Amour, à tes Plaies, à ton Sang. Après tout, ce sont tes enfants, tes chères images. Mes pauvres frères, que peuvent-ils faire?

Dans quel dédale se trouvent-ils?

Tu me dis que, pour me faire plaisir, tu as versé de l'amertume en moi. Mais les endroits que tu as épargnés sont trop peu nombreux.»

*Il reprit:*

«Au contraire, c'est trop.

C'est parce que Je t'aime que J'en ai épargné quelques-uns. Autrement Je n'aurais rien épargné.

De plus, n'as-tu pas vu que tu ne pouvais pas contenir plus d'amertume?» J'éclatai en sanglots et lui dis:

«Tu me dis que tu m'aimes: où est donc cet amour? L'amour vrai sait contenter son amoureux en tout.

Puis, pourquoi ne me fais-tu pas plus grosse de manière à ce que je puisse contenir plus d'amertume et que mes frères soient épargnés?»

Jésus pleura avec moi et disparut.

**11-116- 15 juin 1916 - Maman Marie suggère une manière de prier dans la Divine Volonté.**

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus vint, me transforma complètement en lui, et me dit:

«Ma fille,

*mon Amour ressent un irrésistible besoin de réparation*

après tant d'offenses de la part des créatures.

Il veut *au moins une âme*

*qui, se plaçant entre moi et les créatures, Me donne*

*-une complète réparation,*

-*de l'amour*

au nom de tous, et

*qui sache faire sortir de moi des grâces pour tous*.

Cependant, tu ne peux faire cela que *dans ma Volonté*, où tu me trouveras

-Moi-même

-ainsi que toutes les créatures.

«Oh! *Comme Je désire que tu entres dans ma Volonté*

*afin de pouvoir trouver en toi la satisfaction et la réparation pour tout.!* C'est seulement dans ma Volonté que tu trouveras toutes choses en acte Parce que je suis le moteur, l'acteur et le spectateur pour tout.»

Pendant qu'Il disait cela,

-je m'immergeai dans sa Volonté et qui peut tout dire -

-je me trouvai en contact avec toutes les pensées des créatures.

Dans sa Volonté, je me multipliai en chacune. Avec la sainteté de sa Volonté,

-je réparai pour toutes,

-j'eus un merci pour toutes et de l'amour pour toutes.

Ensuite, d'une manière analogue, je me multipliai dans

* tous les regards, tous les mots et tout le reste.

Qui pourrait décrire tout ce qui se passa? Je manque de mots

Et peut-être que les anges eux-mêmes ne sauraient que balbutier sur le sujet.

Par conséquent, je m'arrête ici.

Je passai ainsi toute la nuit avec Jésus, dans sa Volonté. Ensuite, je sentis la Reine Maman près de moi et elle me dit:

«Ma fille, prie.»

Je lui répondis: «Ma Maman, prions ensemble car, seule, je ne sais pas prier. Elle poursuivit:

«Les prières les plus puissantes sur le Cœur de mon Fils sont celles faites

* en se revêtant de ce que Jésus fit et souffrit. Par conséquent, ma fille,

-entoure ta tête des épines de Jésus,

-décore tes yeux de ses larmes,

-imprègne ta langue de son amertume,

-habille ton âme de son sang,

-orne-toi de ses plaies,

-perce tes mains et tes pieds de ses clous.

Et, comme un autre Christ, présente-toi devant la divine Majesté.

Cette vue l'émouvra au point qu'elle ne pourra rien te refuser.

Mais, hélas, combien peu les créatures savent se servir des cadeaux de mon Fils.

C'est ainsi que je priais sur la terre et que je continue de le faire dans le Ciel.»

Ensuite, nous nous sommes vêtues toutes les deux des insignes de Jésus et nous nous sommes présentées devant le trône divin.

Cela émut tout le Ciel.

E et les anges, quelque peu surpris, nous ouvrirent la voie. Ensuite, je suis revenue dans mon corps.

**11-117- 3 août 1916 - Chaque acte que la créature fait par amour pour Dieu est un paradis supplémentaire qu'elle acquiert pour le Ciel.**

Quand je suis dans mon état habituel, mon aimable Jésus se montre comme en passant,

-ou bien il dit quelques mots et disparaît,

-ou encore il se cache en mon intérieur. Je me souviens qu'un jour Il m'a dit:

«Ma fille,

Je suis le centre, et toute la création reçoit la vie de ce centre. Ainsi, Je suis la vie

-de toute pensée,

-de tout mot,

-de toute action,

-de toute chose.

Mais les créatures se servent de cette vie pour m'offenser:

Je leur donne la vie et, si elles le pouvaient, elles Me donneraient la mort.»

Je me souviens aussi que, alors que je le priais pour qu'il fasse cesser les fléaux, Il me dit:

«***Ma fille, penses-tu que Je veux les punir***?

Ah! Non, bien au contraire!

Mon amour est si grand que J'ai passé toute ma vie à refaire ce que l'homme devait faire pour la suprême Majesté.

Et comme mes actes étaient divins,

Je les multipliais pour tous au point de remplir le Ciel et la terre, de telle sorte que la Justice ne vienne pas frapper l'homme.

Mais, par le péché, l'homme a brisé cette défense. Et, quand la défense est brisée, les fléaux frappent.»

Que d'autres petites choses Il m'a dites!

Ce matin, je me plaignais parce qu'il ne me répondait pas, spécialement parce qu'il n'arrêtait pas les châtiments.

Je lui dis: «Pourquoi te prier si tu ne veux pas me répondre? Au contraire, tu me dis que le mal va empirer.»

*Il me répondit*:

«Ma fille,

*le bien est toujours le bien*.

Tu dois savoir que

-chaque prière,

-chaque réparation,

-chaque acte d'amour,

-chaque chose sainte

que fait la créature est un paradis supplémentaire qu'elle acquiert.

Ainsi, l'acte saint le plus simple sera un paradis de plus Un acte de moins, un paradis de moins.

En fait, tout acte bon provient de Dieu. De ce fait, l'âme acquiert Dieu à travers lui.

Dieu contient des joies innombrables, éternelles et infinies

* au point que les bienheureux eux-mêmes n'arriveront jamais à les épuiser. Alors il n’est pas surprenant que,

-comme chaque acte bon acquiert Dieu,

Dieu est obligé de les récompenser par autant de contentements.

Si, par amour pour Moi, l'âme a de la peine à cause d'une distraction,

-au Ciel, son intelligence aura plus de lumière et jouira d'autant de paradis

que de fois elle aura sacrifié son intelligence. De surcroît, elle comprendra Dieu davantage.

Si elle endure le froid par amour pour Moi,

-elle jouira d'une grande variété de contentements provenant de mon amour. Si elle souffre de la noirceur par amour pour Moi,

-elle aura beaucoup de contentements provenant de ma lumière inaccessible. Et ainsi de suite.

Voilà ce que signifie une prière de plus ou une prière de moins.

**11-118- 6 août 1916 - Jésus a besoin d'âmes qui vivent dans sa Volonté.**

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus vint brièvement et Il me dit:

«Ma fille, mon amour recherche irrésistiblement des âmes qui vivent dans ma Volonté.

Parce que c'est dans de telles âmes que J'établis mes quartiers.

Mon amour veut faire du bien à toutes les âmes

Mais les péchés m'empêchent de déverser mes bienfaits en elles.

Par conséquent, Je recherche des âmes qui vivent dans ma Volonté Car, en elles, rien ne m' empêche de déverser mes grâces

Et, à travers elles, les villes et les gens qui les entourent peuvent profiter davantage de mes grâces.

Par conséquent,

-plus J'ai de quartiers sur la terre,

-plus mon Amour trouve son épanouissement et

-plus Il se déverse pour le bien de l'humanité.

**11-119- 10 août 1916 - Dans la Divine Volonté, nos souffrances accompagnent celles de Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel, je me sentais tout affligée à cause de la privation de mon aimable Jésus.

Je me plaignais en lui disant que chaque privation qu'Il me faisait subir

-était une mort qu'Il m'ajoutait, une mort cruelle Puisque, tout en me sentant mourir, je ne mourais pas.

Je lui dis: «Comment peux-tu avoir le cœur de m'accabler de tant de morts?»

Jésus me répondit: «Ma fille, ne te décourage pas.

Quand mon Humanité était sur la terre, elle contenait toutes les vies des créatures, lesquelles provenaient toutes de Moi.

Mais, combien n'allaient pas me revenir, puisqu'à leur mort elles se dirigeraient vers l'enfer.

Je ressentais la mort de chacune et cela tourmentait beaucoup mon Humanité. C'étaient les plus cruelles peines de ma vie terrestre, jusqu'à mon dernier soupir.

La peine que tu ressens à cause de ma privation n'est qu'une ombre en comparaison de celle que Je ressentais à cause de la perte des âmes.

Par conséquent, *donne-Moi ta peine pour adoucir la mienne*. Laisse couler ta peine dans ma Volonté où elle

-rejoindra la mienne et

-agira pour le bien de tous, en particulier de ceux qui sont près de tomber dans l'abîme.

Si tu la gardes pour toi,

-des nuages se formeront entre toi et Moi,

-le courant de ma Volonté sera brisé entre toi et Moi,

-ta peine ne rencontrera pas la mienne,

-tu ne seras pas capable de te diffuser pour le bien de tous, et

-tu sentiras tout le poids de cela.

D'un autre côté, si tu t'efforces de laisser couler toutes tes souffrances dans ma Volonté,

il n'y aura pas de nuage entre toi et Moi. Tes souffrances

-t'apporteront de la lumière et

-ouvriront de nouveaux canaux d'union, d'amour et de grâces.»

**11-120- 12 août 1916 - La gloire qu'auront au Ciel les âmes qui auront vécu dans la Divine Volonté sur la terre.**

Je me fusionnais dans la très sainte Volonté et mon doux Jésus me dit:

« C'est seulement par les âmes qui vivent dans ma Volonté que Je me sens vraiment récompensé pour la Création, la Rédemption et la Sanctification.

Seulement ces âmes me glorifient de la manière que les créatures doivent le faire.

Par conséquent, elles

-seront au Ciel les pierres précieuses de mon trône et

-auront tous les contentements et toute la gloire que les autres bienheureux auront individuellement.

Ces âmes seront comme des reines autour de mon trône et les autres seront autour d'elles. Alors que les bienheureux seront des soleils qui brilleront dans la Jérusalem Céleste,

les âmes qui auront vécu dans ma Volonté brilleront dans mon propre soleil.

Elles seront comme fusionnées avec mon soleil

Et elles verront les autres bienheureux à partir de mon intérieur. Car il est juste

-qu'ayant vécu sur la terre unies à Moi, dans ma Volonté,

-et n'ayant pas vécu de vie qui leur était propre, elles auront une place distincte au Ciel.

Et elles y continueront la vie qu'elles vivaient sur la terre,

-complètement transformée en Moi et

-immergée dans la mer de mes contentements.

**11-121- 8 septembre 1916 - Les actes faits dans la Divine Volonté sont simples et agissent sur tout et sur tous.**

Ce matin, après la communion,

-je me sentais complètement fusionnée dans la Volonté de mon aimable Jésus,

-je nageais en Elle.

Qui pourrait dire comment je me sentais: je n'ai pas de mots pour le dire.

Jésus me dit:

«Ma fille, quand une âme vit dans ma Volonté, on peut dire qu'elle vit divinement sur la terre. Oh! Comme J'aime voir les âmes entrer dans ma Volonté pour

-y vivre divinement et

-y répéter ce que mon Humanité faisait!

Quand Je me suis donné la communion, Je me suis reçu moi-même dans la Volonté du Père Et, ce faisant, non seulement

-J'ai tout réparé, mais,

-par l'immensité et l'omniscience de la Divine Volonté, J'ai donné la communion à tous.

Et voyant que beaucoup n'allaient pas profiter du sacrement de l'Eucharistie, ce qui allait offenser le Père puisque ces gens allaient refuser de recevoir ma Vie, Je donnai au Père satisfaction et gloire comme si tous allaient recevoir la communion.

Toi aussi, reçois la communion dans ma Volonté en répétant ce que J'ai fait. Ainsi, tu ne vas pas seulement tout réparer,

-mais tu vas me donner à tous comme Je le faisais Moi-même,

-et tu vas me donner la gloire comme si tous recevaient la communion.

Mon Cœur est tout ému quand Je vois que,

-incapable par elle-même de me donner quoi que ce soit qui soit digne de Moi, la créature prend mes choses, les fait siennes, et fait comme Je faisais.»

*Il ajouta*:

«Les actes faits dans ma Volonté sont des actes simples. Parce qu'ils sont simples, ils agissent sur tout et sur tous.

La lumière du soleil, parce qu'elle est simple, est lumière pour tous les yeux. Un acte fait dans ma Volonté se diffuse

-dans tous les cœurs,

-dans tous les travaux,

-en tous.

Mon Être, qui est simple, contient tout.

Il n'a pas de pieds, mais Il est le pas de tous;

Il n’a pas d'yeux, mais Il est les yeux et la lumière de tous. Sans aucun effort, Il donne vie à tout, la capacité d'agir à tous.

Ainsi, l'âme qui se trouve dans ma Volonté devient simple Et, avec moi, elle se multiplie en tous et fait du bien à tous.

Oh! Si tous comprenaient la valeur immense des actes faits dans ma Volonté, même les plus petits, ils n'en laisseraient échapper aucun!»

**11-122 -2 octobre 1916 - Effets de la communion dans la Divine Volonté.**

Ce matin, j'ai reçu la communion comme Jésus me l'a enseigné, c'est-à-dire *unie*

*-à son Humanité,*

*-à sa Divinité et*

*-à sa Volonté*.

Il se montra à moi et je l 'embrassai et le serrai sur mon cœur. Il fit de même à mon endroit. Ensuite, il me dit:

«Ma fille, comme Je suis content que tu m'aies reçu en t'unissant

-à mon Humanité, à ma Divinité et à ma Volonté!

Tu as renouvelé en Moi tout le contentement que J'ai eu quand Je me suis communié Moi-même.

Et quand tu m'as embrassé et serré sur ton cœur,

-comme tu avais toutes les créatures en toi

-vu que j'étais totalement en toi -, j’ai eu le sentiment

que toutes les créatures m'embrassaient et me serraient sur leur cœur.

Et, comme c'était ta volonté de retourner au Père l'amour de toutes les créatures

-comme c'était la mienne quand Je me suis communié moi-même -,

le Père accepta leur amour à travers toi (même si plusieurs ne l’aiment pas),

-comme Moi-même j'ai accepté leur amour à travers toi.

J’ai trouvé dans ma Volonté une créature

-qui m'aime, qui fait réparation, etc. au nom de tous.

Ainsi, parce que, dans ma Volonté, il n'y a rien que la créature ne puisse me donner

J'ai senti que j'aimais les créatures, même si elles m'offensent.

Et je continue d'inventer des stratagèmes d'amour pour les cœurs les plus durs afin de les convertir.

Par les âmes qui vivent dans ma Volonté,

-Je me sens comme enchaîné, prisonnier, et

-Je leur concède le mérite des plus grandes conversions.»

**11-123- 13 octobre 1916 - Les anges entourent les âmes qui font les Heures de la Passion. Ces Heures sont pour Jésus d'agréables petites douceurs.**

J'étais à faire les Heures de la Passion et Jésus béni me dit:

«Ma fille, pendant ma vie terrestre,

des milliers et des milliers d'anges accompagnaient mon Humanité. Ils recueillaient tout ce que Je faisais

* mes pas, mes travaux, mes paroles, mes soupirs, mes peines, les gouttes de mon sang, etc. Ils me donnaient des honneurs.

Ils obéissaient à tous mes désirs.

Et ils montaient au Ciel et en redescendaient pour apporter au Père tout ce que Je faisais.

Ces anges ont une mission particulière:

Quand une âme se remémore ma Vie, ma Passion, mon Sang, mes Plaies, mes prières, etc.,

-ils viennent auprès de cette âme et

-ils recueillent ses paroles, ses prières, ses actes de compassion, ses larmes, ses offrandes, etc.,

-ils les unissent aux miens et les apportent devant ma majesté pour renouveler ma gloire.

Avec révérence, ils écoutent ce que les âmes disent et ils prient avec elles. Par conséquent,

avec quelle attention et quel respect

les âmes doivent-elles faire les Heures de la Passion, sachant que les anges sont suspendus à leurs lèvres pour répéter ce qu'elles disent!»

*Il ajouta*:

«Au milieu de tant d'amertume que me donnent les créatures,

*ces Heures sont pour Moi d'agréables petites douceurs,*

-même si elles sont trop peu nombreuses,

vu toute l'amertume que Je reçois des créatures.

Par conséquent, *fais connaître ces Heures autant que tu peux.*»

**11-124- 20 octobre 1916 - Comme le soleil, la Grâce est à la disposition de tous.**

Je me fusionnais dans la Divine Volonté et l'idée m'est venue de recommander à Jésus béni certaines personnes en particulier. *Il me dit*:

«Ma fille,

la spécificité va de soi,

même si, théoriquement, tu ne devrais pas spécifier des intentions particulières.

*Dans l'ordre de la grâce, il en va comme dans l'ordre naturel:*

le soleil donne sa lumière à tous, bien que les gens n'en profitent pas tous au même degré,

et cela, pas à cause du soleil, mais à cause des gens.

Certains utilisent la lumière du soleil pour travailler, pour apprendre, pour apprécier les choses. D'autres s'en servent pour s'enrichir et organiser leur vie de sorte qu'ils n'aient pas à quêter pour leur pain.

D'autres se montrent paresseux et ne veulent se mêler de rien:

-bien que la lumière du soleil les inonde de partout, ils n'en tirent aucun profit. D'autres sont pauvres et malades parce que la paresse engendre beaucoup de maux physiques et moraux. Ils doivent quêter pour leur pain.

Cela dit, est-ce que c'est le soleil qui est responsable des difficultés de ceux qui n'en profitent pas? Ou donnerait-il plus à certains qu'à d'autres? Certainement pas.

La différence est que certains l'utilisent, et d'autres pas.

La même chose se produit dans l'ordre de la grâce qui, plus que la lumière du soleil, inonde les âmes.

Tantôt la grâce se fait voix pour l'âme

-en l'interpellant,

-en l'instruisant et

-en la corrigeant;

Tantôt elle se fait feu pour

-y brûler ce qui n'est pas bon et

-y faire disparaître le goût des mondanités et des plaisirs, et aussi pour

-y former des souffrances et des croix

afin de lui conférer la forme de sainteté prévue pour elle.

Tantôt la grâce se fait eau pour

* purifier l'âme,
* l'embellir et
* l'imprégner de grâces.

Mais *qui prête attention à ces flots de grâces?*

Ah! trop peu!

Et on ose dire que Je donne des grâces de sainteté à certains, et pas à d'autres.

Alors qu'on se contente de mener sa vie paresseusement comme si la lumière de la grâce n'était pas pour soi.»

Il ajouta:

«Ma fille, J'aime tant les créatures que Je me fais sentinelle en chacune

-pour les surveiller, les défendre et, de mes propres mains, travailler à leur sanctification.

Cependant, combien d'amertume elles me donnent?

-Quelques-unes me rejettent,

-d'autres m'ignorent et me méprisent,

-d'autres se plaignent de ma surveillance,

-d'autres enfin me claquent la porte en rendant mon travail inutile.

Non seulement Je me fais sentinelle pour les âmes,

Mais Je choisis celles qui vivent dans ma Volonté pour m'accompagner dans cette tâche.

Puisque ces âmes sont complètement en Moi, Je les choisis comme secondes sentinelles. Ces secondes sentinelles

-me consolent,

-me remercient au nom de leurs protégés,

-me tiennent compagnie dans la solitude où plusieurs me tiennent, et

-me forcent à ne pas délaisser les âmes.

Je ne peux donner de plus grandes grâces aux créatures que ces âmes qui vivent dans ma Volonté.

Elles sont les prodiges des prodiges.

**11-125- 30 octobre 1916 - Des châtiments annoncés, spécialement pour l'Italie.**

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus parce que, ces jours derniers, Il se montrait à peine, ou que, après m'avoir brièvement montré son ombre, Il disparaissait.

Il me dit:

«Ma fille, comme tu as oublié rapidement que quand Je ne me montre pas beaucoup,

ce n'est pour aucune autre raison que pour serrer la vis concernant les

châtiments.

Les choses vont faire rage de plus en plus.

Ah! Les créatures ont atteint une telle perversité qu'il n'est pas suffisant que Je les touche dans leur chair pour les amener à se rendre,

mais que Je les pulvérise!

Une nation envahira l'autre: elles vont se massacrer l'une l'autre. Le sang coulera dans les villes comme de l'eau.

Chez certaines nations, les gens se battront et se tueront entre eux. Ils se comporteront comme s'ils étaient devenus fous.

Ah! Comme l'homme m'attriste! Je pleure sur lui.»

À ces mots, je fondis en larmes et je priai Jésus de ménager la pauvre Italie. Il poursuivit:

«Cette pauvre Italie, ah!

Si tu savais tout le mal qu'elle commet, combien on y fait de complots contre l'Église!

Le sang qu'elle fait couler n'est pas assez.

Elle veut aussi le sang de mes enfants, de mes ecclésiastiques.

Ces crimes lui attireront la revanche du Ciel et des autres nations.» J'étais terrorisée. J'ai très peur, mais j'espère que Dieu s'apaisera.

**11-126- 15 novembre 1916 - Faire son paradis sur la terre.**

Je me plaignais à mon doux Jésus qu'Il ne m'aimait plus autant qu'avant. Toute bonté, Il me dit:

«Ma fille, ne pas aimer une personne qui m'aime m'est impossible.

Au contraire, Je me sens si attiré par elle, qu'au plus petit acte d'amour qu'elle m'adresse,

-je réponds par un triple acte d'amour et

-Je place en son cœur une veine divine

qui lui communique la science divine, la sainteté divine et les vertus divines.

Et, plus l'âme m'aime, plus cette veine se développe. Et, en irriguant toutes les puissances de l'âme,

elle se diffuse pour le bien des autres créatures.

J'ai placé cette veine en toi.

Et quand ma présence te manque et que tu n'entends pas ma voix, cette veine supplée à tout et se fait voix pour toi et pour les autres.»

Un autre jour, alors que, comme d'habitude, je me fusionnais dans la Volonté de mon Jésus,

Il me dit:

«Ma fille,

plus tu te fusionnes en Moi, plus Je me fusionne en toi. C'est ainsi que l'âme forme son paradis sur la terre:

plus elle s'emplit de saints désirs, pensées, affections, paroles, travaux et pas, plus elle façonne son paradis.

À chacune de ses saintes paroles ou pensées correspond un contentement additionnel.

À ses bonnes actions correspondent une grande variété

-de beautés, de contentements et de gloire.

Quelle ne sera pas sa surprise quand, dès qu'elle aura quitté la prison de son corps,

elle se trouvera dans une mer féérique de bonheur, de joie, de lumière et de beauté

résultant de tout le bien qu'elle aura fait! »

**11-127- 30 novembre 1916 - Les bénéfices que l'âme retire quand elle répare pour les autres.**

J'étais très affligée à cause de la privation de mon adorable Jésus et je pleurais amèrement. Pendant que je faisais les Heures de la Passion, une pensée me tourmentait:

«Vois où tes réparations pour les autres t'ont amenée: Jésus t'a délaissée!» Il me venait beaucoup d'autres pensées sottes comme celle-là.

Ému de compassion, Jésus béni me pressa sur son Cœur et *Il me dit*:

«Ma fille, tu es mon aiguillon: mon Cœur est coincé par tes violences. Si tu savais à quel point Je souffre de te voir souffrir à cause de moi!

C'est la justice qui veut se déployer, et tes violences me forcent à me cacher. Les choses vont se déchaîner davantage et, par conséquent, sois patiente.

De plus, sache que

-les réparations que tu fais pour les autres te font beaucoup de bien à toi-même.

En effet, quand tu répares pour les autres,

-tu t'efforces de faire ce que Je faisais, ce qui m'amène

-à réparer moi-même pour tous,

-à demander pardon pour tous,

-à pleurer pour les offenses de tous.

Ces grâces qui viennent pour les autres viennent donc aussi pour toi. Qu'est-ce qui peut te faire le plus de bien:

mes réparations, mes pardons et mes pleurs ou les tiens?

D'autre part, Je ne me laisse jamais dépasser en amour. Quand Je vois que, par amour pour Moi, une âme s'efforce

-de réparer,

-de m'aimer,

-de me présenter des excuses,

-de demander pardon pour les pécheurs, alors, d'une manière toute particulière,

-J'implore le pardon pour elle,

-Je répare pour elle, et

-J'embellis son âme de mon amour.

Par conséquent, continue de réparer et ne provoque pas de conflits entre toi et Moi.»

**11-128- 5 décembre 1916 - Le bien que peut faire l'âme qui vit dans la Divine Volonté.**

Je faisais ma méditation.

Selon mon habitude, je me déversais totalement dans la Volonté de mon doux Jésus.

Je vis en esprit un engin contenant d'innombrables fontaines qui lançaient des vagues

-d'eau,

-de lumière et

-de feu.

Ces vagues s'élevaient vers le Ciel et se répandaient ensuite sur toutes les créatures.

Elles parvenaient à toutes, bien qu'elles

-pénétraient à l'intérieur de certaines et

-restaient à l'extérieur des autres. Mon toujours aimable *Jésus me dit*:

«Je suis l'engin.

Mon amour maintient cet engin en action afin qu'il déverse ses vagues sur tous. Pour ceux

-qui m'aiment,

-qui sont vides et

-qui veulent recevoir ces vagues, celles-ci entrent en eux.

Quant aux autres,

-ils sont justes touchés par ces vagues de manière

à ce qu'ils deviennent disposés à recevoir un si grand bien.

Les âmes qui font ma Volonté et vivent en elles se trouvent dans l'engin lui- même.

Et, puisqu'ils vivent en Moi, ils peuvent disposer des vagues pour le bien des autres,

ces vagues étant

-tantôt lumière qui illumine,

-tantôt feu qui enflamme,

-tantôt eau qui purifie.

Comme il est beau de voir ces âmes qui vivent dans ma Volonté sortir de mon engin

-comme autant de petits engins se diffusant pour le bien de tous! Ensuite, elles reviennent à l'intérieur de l'engin

-en disparaissant du milieu des créatures pour vivre en Moi et en Moi uniquement!»

**11-129- 9 décembre 1916 - Jésus veut des âmes qui soient d'autres lui- même.**

J'étais affligée à cause de la privation de mon doux Jésus. Quand Il vient, je ressens un peu de soulagement.

Mais je deviens vite plus affligée en le voyant plus affligé que moi. Il n'est pas question qu'Il s'apaise

-puisque les créatures le forcent à envoyer encore plus de fléaux. Pendant qu’Il sévit, Il pleure sur le sort de l'humanité.

Et Il se cache au tréfonds de mon cœur

-comme s'Il ne voulait pas voir les souffrances de ses créatures.

Ces temps sont invivables, mais il semble que ce n'est que le commencement.

Comme j'étais très affligée à cause de mon pénible sort, celui d'être si souvent sans Jésus,

Il vint et, entourant mon cou d'un de ses bras, Il me dit:

«Ma fille,

n'augmente pas mes souffrances en t'affligeant de la sorte. J'en ai déjà beaucoup trop.

Je n'attends pas cela de toi.

## J'attends de toi que tu t'appropries mes peines, mes prières et tout Moi- même

***De sorte que Je puisse trouver en toi un autre Moi-même.***

En ces temps, Je veux de grandes satisfactions

Et seulement ceux qui sont d'autres Moi-même peuvent répondre à cette attente.

*Ce que le Père trouvait en Moi*

*- gloire, délices, amour, satisfactions complètes pour le bien de tous - Il le trouve en ces âmes.*

*Tu dois avoir ces intentions*

*-à chaque Heure de la Passion que tu fais,*

*-à chacune de tes actions, tout le temps.*

Si Je ne trouve pas ces satisfactions, ah! Ce sera le désastre: les fléaux vont se répandre par torrents.

Ah! Ma fille! Ah! Ma fille!» Puis il disparut.

**11-130- 14 décembre 1916 - Jésus dormait et travaillait pour que les âmes puissent se reposer en lui.**

J'offrais mon sommeil à Jésus en lui disant:

«Je prends ton sommeil, je le fais mien

Et en dormant avec ton sommeil, je veux te donner un contentement comme si c'était un autre Jésus qui dormait.»

Sans me laisser poursuivre, Il me dit:

«Oui, oui, ma fille, dors avec mon sommeil.

Ainsi, en te regardant, Je me verrai en toi et nous serons d'accord sur tout.

*Je veux te dire pourquoi mon Humanité s'est soumise à la faiblesse du sommeil.*

Les créatures ont été faites par Moi

Comme elles étaient miennes, Je voulais les tenir sur mes genoux et dans mes bras,

en repos continuel.

L'âme devait reposer dans ma Volonté, ma sainteté, mon amour, ma beauté, ma puissance, etc. - toutes choses qui donnent le vrai repos.

Mais, ô douleur, les créatures ont quitté mes genoux

Et, se détachant de mes bras dans lesquels Je les tenais enserrées, elles se sont mises à la recherche de

-velléités

-les passions, les péchés, les attachements, les plaisirs,

-ainsi que la peur, l'anxiété, l'agitation, etc.

Bien que Je me languissais d'elles et que Je les invitais à venir se reposer en Moi,

elles ne m'écoutaient pas.

C'était là un grand affront à mon amour,

-ce qu'elles ne prenaient pas en considération et

-qu'elles ne songeaient nullement à réparer.

## J'ai fait le choix de dormir dans le but de donner satisfaction au Père pour le repos que les créatures ne prennent pas en Lui.

Pendant que Je dormais, J'obtenais du vrai repos pour tous et J'invitais chaque cœur à renoncer au péché.

J'aime tant que les créatures se reposent en Moi

-que Je ne voulus pas seulement dormir pour elles

-mais aussi marcher pour donner du repos à leurs pieds,

-travailler pour donner du repos à leurs mains,

-palpiter et aimer pour donner du repos à leur cœur.

En somme, Je voulus tout faire pour que les créatures puissent

-se reposer en Moi,

-trouver leur sécurité en Moi,

-tout faire en Moi.

**11-131- 22 décembre 1916 - Tout ce que l'âme fait dans la Divine Volonté, Jésus le fait avec elle.**

Après avoir reçu la communion,

* je m'identifiais totalement à Jésus et
* je me déversais totalement en sa Volonté.

Je lui dis: «Je suis incapable de faire ou de dire quoi que ce soit

Ainsi, j'ai un très grand besoin de faire ce que tu fis et de répéter tes paroles. Dans ta Volonté,

Je trouve les actes que tu fis en te recevant toi-même à l'Eucharistie. Je les fais miens et je les répète pour toi.

ll me dit:

«Ma fille, l'âme qui vit dans ma Volonté, quoi qu'elle fasse, elle le fait dans ma Volonté.

Ce qui me force à faire la même chose qu'elle.

Ainsi, si l'âme reçoit la communion dans ma Volonté, Je répète ce que je fis en me communiant moi-même Et Je renouvelle les fruits attachés à cet acte.

Si elle prie dans ma Volonté, Je prie avec elle et renouvelle les fruits de mes prières.

Si elle souffre, travaille ou parle dans ma Volonté,

-Je souffre avec elle, renouvelant les fruits de mes souffrances.

-Je travaille avec elle, renouvelant les fruits de mes travaux.

* e parle avec elle renouvelant les fruits de mes paroles. Et ainsi de suite.»

**11-132- 30 décembre 1916 - Jésus nous laisse libres dans notre volonté et notre amour. Ce qui en découle.**

Poursuivant dans mon état habituel, je réfléchissais sur les souffrances de mon aimable Jésus et j'unissais mon martyre intérieur à ses souffrances. Il me dit:

«Ma fille,

mes bourreaux pouvaient

-lacérer mon corps,

-m'insulter et

-me piétiner.

Mais ils ne pouvaient toucher ni à ma Volonté ni à mon Amour,

-lesquels Je voulais libres

pour pouvoir me déverser totalement pour le bien de tous,

-y compris de mes ennemis.

Oh! Que ma Volonté et mon Amour ont triomphé au milieu de mes ennemis!

Ils me frappaient avec des fouets

-et Je les frappais avec mon Amour et les enchaînaient avec ma Volonté. Ils piquaient ma tête avec des épines

-et mon Amour remplissait leur esprit de Lumière pour me faire connaître. Ils ouvraient des plaies sur mon corps

-et mon amour guérissait leur âme. Ils me donnaient la mort

-et mon amour leur donnait la vie.

Quand Je rendis mon dernier soupir, les flammes de mon amour

-touchèrent leur cœur et

-les amenèrent à se prosterner devant Moi et à me reconnaître comme le vrai Dieu.

Pendant ma vie mortelle,

-Je n'ai jamais été aussi glorieux et triomphant que quand Je souffrais.

Ma fille,

Je fis les âmes libres dans leur volonté et leur amour.

Si certains peuvent prendre possession des travaux extérieurs d'autres créatures,

personne ne peut le faire de leur volonté et leur amour.

J'ai voulu que les créatures soient libres en ce domaine pour que, librement, leur volonté et leur amour puissent

-se tourner vers moi et

-m'offrir les actes les plus nobles et les plus purs qu'il leur soit possible de m'offrir.

Étant libres, les créatures et Moi nous pouvons

-nous déverser l'un dans l'autre,

-nous rendre au Ciel pour aimer et glorifier le Père et y être en compagnie de la Sainte Trinité, -et aussi nous tenir sur la terre

afin de

-faire du bien à tous,

-de combler tous les cœurs de notre amour,

-de les conquérir et

-de les enchaîner avec notre Volonté.

Je ne pouvais donner une plus grande dot aux créatures.

## Cela dit, comment l'âme peut-elle se servir au mieux de cette liberté dans le domaine de la volonté et de l'amour?

*À travers la souffrance*.

En la souffrance, l'amour croît, la volonté se renforce Et, comme une reine,

la créature se gouverne elle-même et s'attache à mon Cœur.

Ses souffrances

-m'entourent comme une couronne,

-attirent ma pitié et

-m'amènent à me laisser dominer par elle.

Je ne peux résister aux souffrances d'une créature amoureuse. Je la garde à mes côtés comme une reine.

À travers la souffrance, la domination de la créature sur Moi est si grande qu'elle lui fait acquérir noblesse, dignité, douceur, héroïsme et oubli de soi.

De plus, les autres créatures se font compétition pour pouvoir être dominées par elle.

Plus l'âme s'identifie à Moi et travaille avec Moi, plus Je me sens absorbé par elle.

Si elle pense, Je sens mes pensées absorbées par son esprit;

si elle regarde, parle, respire ou agit, Je sens mon regard, ma voix, ma respiration, mon agir, mes pas et mes battements de cœur fondus dans les siens.

Elle m'absorbe totalement.

Et, en m'absorbant, elle acquiert mes manières et ma ressemblance. Je me vois en elle continuellement.»

**11-133- 10 janvier 1917 - La sainteté est faite de petites choses.**

Ce matin, mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, *la sainteté est faite de petites choses.*

Celui qui dédaigne les petites choses ne peut être saint.

Il est comme quelqu'un qui mépriserait les petits grains de blé qui, regroupés, constituent sa nourriture.

Si on négligeait de regrouper ces petits grains pour se faire de la nourriture, on serait la cause d'un manque de nourriture nécessaire à la vie corporelle.

Pareillement, si on néglige de se préoccuper des petits actes pour nourrir sa sainteté, celle-ci est mal en point.

Tout comme notre corps ne peut vivre sans nourriture,

*notre âme a besoin de la nourriture de petits actes, pour devenir sainte*.»

**11-134- 2 février 1917 - Le monde est devenu déséquilibré parce qu'il a perdu la pensée de la Passion.**

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps.

J'ai vu mon aimable Jésus ruisselant de sang et couvert d'une horrible couronne d'épines.

Me regardant avec difficulté à travers les épines, Il me dit:

«Ma fille,

le monde est devenu déséquilibré parce qu'il a perdu la pensée de ma Passion. Dans la noirceur, il n'a pas trouvé la lumière de ma Passion qui l'aurait éclairé. Comme cette lumière lui aurait fait connaître mon amour et combien les âmes m'ont coûté,

-il se serait mis à aimer celui qui l'a tant aimé et

-la lumière de ma Passion l'aurait guidé et mis sur ses gardes au milieu des dangers.

Dans la faiblesse, il n'a pas trouvé la force de ma Passion qui l'aurait soutenu.

Dans l'impatience, il n'a pas trouvé le miroir de ma patience qui lui aurait infusé le calme et la résignation.

Et, à la vue de ma patience,

-il se serait senti gêné et

-il se serait fait un devoir de se dominer.

Dans les souffrances, il n'a pas trouvé le réconfort des Souffrances d'un Dieu qui lui aurait infusé l'amour de la souffrance.

Dans le péché, il n'a pas trouvé ma Sainteté qui lui aurait infusé la haine du péché.

«Ah! L’homme a abusé de tout.

Parce que, sur tous les points, il s'est éloigné de celui qui aurait pu l'aider.

Voilà pourquoi le monde est devenu déséquilibré. Il s'est comporté

-comme un enfant qui ne veut plus reconnaître sa mère, ou

-comme un disciple qui, reniant son maître, ne veut plus entendre ses enseignements.

Qu'est-ce qui va arriver à cet enfant et à ce disciple? Ils seront la honte de la société.

Tel est devenu l'homme.

Ah! Il va de mal en pis et Je pleure sur lui avec des larmes de sang!»

**11-135- 24 février 1917 - Communier à la manière de Jésus**

Ayant reçu la communion, je pressais Jésus sur mon cœur en lui disant:

«Ma Vie, comme j'aimerais faire ce que Tu fis

-lorsque tu t'es reçu toi-même dans le sacrement de l'Eucharistie,

afin que tu trouves en moi tes propres contentements, prières et réparations.»

Mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, dans le petit cercle de l'hostie, J'ai tout enclos. J'ai d'abord voulu me recevoir Moi-même

-pour que le Père soit glorifié dignement et aussi

-pour que, par la suite, les créatures puissent recevoir un Dieu.

Dans chaque hostie se trouvent

-mes prières,

-mes remerciements et

-tout ce qui est nécessaire à la glorification du Père.

Il s'y trouve aussi tout ce que les créatures doivent faire pour Moi.

Chaque fois qu'une créature communie,

-Je continue en elle mon action comme si je me recevais moi-même.

L'âme doit se transformer en Moi, faire siens

-ma vie, mes prières, mes gémissements d'amour et mes souffrances,

-et aussi mes battements de cœur enflammés aptes à enflammer toutes les âmes.

Quand, en communiant, une âme refait ce que Je fis, Je me sens comme si Je me recevais Moi-même.

Et Je reçois

-une complète gloire,

-de divins contentements ainsi que des déversements d'amour qui me conviennent.»

**Tome 11 - Table des Matières**

# [11-1- Un bonsoir à Jésus dans le saint Sacrement. 3](#_bookmark0)

# [Bonne Nuit, ô Jésus. 4](#_bookmark1)

# [11-2- Bonne Journée à Jésus. 4](#_bookmark2)

# [11-3- 14 février 1912 Jésus voit tout dans notre volonté. Tout a la même](#_bookmark3) [valeur dans la Divine Volonté 8](#_bookmark3)

# [11-4 - Février 1912 - Offrande d'une victime. 10](#_bookmark4)

# [11-5- 18 février 1912 - L'âme qui vit de la vie de Jésus peut dire que sa vie a](#_bookmark5) [pris fin 10](#_bookmark5)

# [11-6- 24 février 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté perd son](#_bookmark6) [tempérament et acquiert celui de Jésus 11](#_bookmark6)

# [11-7- 26 février 1912 - La créature est tissée d'Amour et n'agit que par](#_bookmark7) [l'Amour. Jésus est le mendiant d'Amour 12](#_bookmark7)

# [11-8- 28 février 1912- Le signe qu'on n'aime que Jésus. Ceux qui aiment](#_bookmark8) [Jésus sont unis à lui 14](#_bookmark8)

# [11-9- 3 mars 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté acquiert le](#_bookmark9) [tempérament de Jésus et partage toutes ses qualités. 15](#_bookmark9)

# [11-10- 8 mars 1912 - Jésus était une victime durant sa vie cachée. Devenir](#_bookmark10) [une victime est l'équivalent d'un second baptême, et même plus. 17](#_bookmark10)

# [11-11-13 mars 1912 - Le baptême de la victime est un baptême par le feu.](#_bookmark11)

# [Il a un effet supérieur au baptême par l'eau 18](#_bookmark11)

# [11-12-15 mars 1912 - La vie dans la Divine Volonté est la sainteté des saintetés. Les âmes qui y vivent sont des hosties vivantes. 19](#_bookmark12)

# [11-13-20 mars 1912 - Tout revient à se donner à Jésus et à faire sa Volonté en tout et toujours. 21](#_bookmark13)

# [11-14- 4 avril 1912 - La Divine Volonté doit être le centre de tout. 22](#_bookmark14)

# [11-15- 10 avril 1912 - Les âmes confiantes sont celles où Jésus déverse le](#_bookmark15) [plus son Amour, celles qui reçoivent le plus de Grâces 22](#_bookmark15)

# [11-16- 20 avril 1912 - Les saveurs humaines sont insatisfaisantes et Jésus](#_bookmark16) [les rend amères pour pouvoir donner ses saveurs divines. 23](#_bookmark16)

# [11-17- 23 avril 1912 - Jésus prouve son amour pour ses créatures à travers](#_bookmark17) [toutes choses. Pour se rapprocher davantage des âmes qui l'aiment, il leur](#_bookmark17) [permet parfois des fautes 24](#_bookmark17)

# [11-18- 9 mai 1912 - Comment être consumé dans l'amour 25](#_bookmark18)

# [11-19- 22 mai 1912 - L'Amour vrai ne se prête pas au mécontentement. 26](#_bookmark19)

# [11-20- 25 mai 1912 - Dans la Divine Volonté, l'âme est malléable entre les](#_bookmark20) [mains de Jésus 27](#_bookmark20)

# [11-21- 30 mai 1912 - Partout où il y a de l'amour, Jésus est là. Il ne peut y](#_bookmark21) [avoir de séparation entre Jésus et l'âme qui l'aime vraiment. 27](#_bookmark21)

# [11-22- 2 juin 1912 - Il ne peut y avoir de séparation entre l'âme et Jésus si,](#_bookmark22) [chez cette âme, tout appartient à Jésus. 28](#_bookmark22)

# [11-23- 9 juin 1912 – Pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté, il n'y a ni mort](#_bookmark23) [ni jugement 28](#_bookmark23)

# [11-24- 28 juin 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté est un ciel dont](#_bookmark24) [Jésus est le soleil et les vertus de Jésus les étoiles 29](#_bookmark24)

# [11-25- 4 juillet 1912 - La Divine Volonté doit être le cercueil de l'âme. En](#_bookmark25) [pensant à elle-même, l'âme s'éloigne de la Vie divine. 30](#_bookmark25)

# [11-26- 19 juillet 1912 - L'attention aux enseignements de Jésus rend notre](#_bookmark26) [souffle rafraîchissant pour Lui. Notre Amour pour Jésus doit être exclusif. 31](#_bookmark26)

# [11-27- 23 juillet 1912 - Pour Jésus, tout ce qui n'est pas Amour ne mérite](#_bookmark27) [aucune attention 32](#_bookmark27)

# [11-28- 12 août 1912 - L'Amour divin est symbolisé par le soleil. L'amour qui](#_bookmark28) [n'est pas complètement pour Jésus est comparable au feu de la terre 34](#_bookmark28)

# [11-29- 14 août 1912 - Pour en venir à s'oublier soi-même, il faut faire ses](#_bookmark29) [actions non seulement parce que Jésus veut qu'on les fasse, mais comme](#_bookmark29) [si c'était Lui-même qui les faisait. Ceci leur donne un mérite divin. Par sa](#_bookmark29) [Passion Il nous a rachetés et par sa Vie cachée Il a sanctifié et divinisé](#_bookmark29) [toutes nos actions humaines 35](#_bookmark29)

# [11-30- 16 août 1912 - Penser à soi-même aveugle l'esprit. Ne penser qu'à](#_bookmark30) [Jésus est Lumière pour l'esprit et cause un enchantement doux et divin 37](#_bookmark30)

# [11-31- 20 août 1912 - Jésus s'empresse de nous aider quand nous lui](#_bookmark31) [demandons de l'aide. 38](#_bookmark31)

# [11-32- 28 août 1912 - L’amour transforme l'âme en Dieu, moyennant qu'elle](#_bookmark32) [soit vide de tout. 39](#_bookmark32)

# [11-33- 31 août 1912 - L'amour, symbolisé par le soleil, protège ceux qui le](#_bookmark33) [possèdent. 40](#_bookmark33)

# [11-34- 2 septembre 1912 - Les dommages que cause à l'âme le repliement](#_bookmark34) [sur soi. Les âmes unies à la Divine Volonté et dont l'unique pensée est](#_bookmark34) [d'aimer Jésus sont unies à Lui comme le soleil à ses rayons. 40](#_bookmark34)

# [11-35- 2 septembre 1912 - Ceux qui expérimentent les effets de la](#_bookmark35)

# [proximité de Jésus. 42](#_bookmark35)

# [11-36- 29 septembre 1912 - L'âme la plus favorisée par Jésus. Jésus](#_bookmark36) [dispose lui-même des intentions de l'âme qui vit dans sa Volonté. Savoir](#_bookmark36) [utiliser les choses terrestres dans la Divine Volonté. 43](#_bookmark36)

# [11-37- 14 octobre 1912 - Tout ce que Jésus accomplit dans les âmes est](#_bookmark37) [scellé du sceau de l'éternité 45](#_bookmark37)

# [11-38 - 18 octobre 1912 - Jésus et Luisa pleurent ensemble. 46](#_bookmark38)

# [11-39- 1er novembre 1912 - L’âme qui pense à elle-même régresse et sent](#_bookmark39) [qu'elle a besoin de tout. L’âme qui vit dans la Divine Volonté ne manque de](#_bookmark39) [rien 47](#_bookmark39)

# [11-40- 2 novembre 1912 - L'âme qui veut se reconnaître doit le faire en](#_bookmark40)

# [Jésus qui est en elle 48](#_bookmark40)

# [11-41- 25 novembre 1912 - Deux escaliers pour se rendre au Ciel: une en](#_bookmark41) [bois pour ceux qui prennent le chemin des vertus et une en or pour ceux](#_bookmark41)

# [qui vivent dans la Vie de Jésus 49](#_bookmark41)

# [11-42- 14 décembre 1912 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté embrasse](#_bookmark42) [tout, prie et répare pour tous. Elle porte en elle l'Amour que Jésus a pour](#_bookmark42) [tous. Elle n'est pas sujette à la tentation 52](#_bookmark42)

# [11-43- 20 décembre 1912 - Jésus donne tout ce qu'Il est à l'âme qui vit dans](#_bookmark43) [sa Volonté. Il n'y a pas de jugement pour une telle âme: elle a plutôt le droit](#_bookmark43) [de juger les autres. 53](#_bookmark43)

# [11-44- 22 janvier 1913 - La triple Passion de Jésus: celle de l'Amour, celle](#_bookmark44) [pour les péchés et celle des Juifs. Jésus projeté dans le torrent du Cédron.54](#_bookmark44)

# [- 5 février 1913 - L'âme qui ne fait pas la Volonté de Dieu n'a pas de droits. Elle est une intruse et une voleuse des choses de Dieu. La](#_bookmark45)

# [différence entre la Divine Volonté et l'Amour 56](#_bookmark45)

# [- 19 février 1913 - La Divine Volonté est pour l'âme ce que l'opium est pour le corps. La créature qui vit dans la Divine Volonté n'a rien d'autre à faire que de laisser Jésus agir en elle. 57](#_bookmark46)

# [11-47- 16 mars 1913 - La prière dans l'aridité. Dans la Divine Volonté, la](#_bookmark47) [glace est plus ardente que le feu. Dieu agit par les âmes qui vivent dans la](#_bookmark47) [Divine Volonté. 58](#_bookmark47)

# [11-48- 21 mars 1913 - L’âme abandonnée en la Divine Volonté est de](#_bookmark48) [l'opium pour Jésus. Quand les choses de la terre rendent l'air irrespirable](#_bookmark48)

# [pour l'âme, Jésus purifie l'air à l'aide des vents de l'adversité. 60](#_bookmark48)

# [11-49- 24 mars 1913 - Le mécontentement est un fruit de la volonté](#_bookmark49) [humaine. La céleste Maman était remplie de Jésus par la pensée constante](#_bookmark49) [de sa Passion 62](#_bookmark49)

# [11-50- 2 avril 1913 - Jésus dirige la respiration de tous à partir de l'âme qui](#_bookmark50) [vit dans sa Divine Volonté. 62](#_bookmark50)

# [11-51- 10 avril 1913 - La valeur et les effets des Heures de la Passion. Jésus](#_bookmark51) [veut qu'on les médite. L'amour de Jésus est un feu qui détruit le mal et](#_bookmark51) [donne vie au bien 63](#_bookmark51)

# [11-52- 9 mai 1913 -« Il ne pouvait y avoir de séparation entre Moi et ma](#_bookmark52) [douce Maman. » 64](#_bookmark52)

# [11-53- 21 mai 1913 - Comment se consumer en Dieu 65](#_bookmark53)

# [11-54- 12 juin 1913 - Se fusionner avec Jésus forme la très Sainte Trinité en](#_bookmark54) [l'âme 66](#_bookmark54)

# [11-55- 24 juin 1913 - L'âme qui n'a pas d'appétit pour le bien 68](#_bookmark55)

# [11-56- 20 août 1913 - La confiance, la simplicité et le désintéressement sont](#_bookmark56) [nécessaires à l'âme qui vit dans la Divine Volonté. Cette âme est la Vie, le](#_bookmark56) [Sang et les Os de Jésus. 68](#_bookmark56)

# [11-58- 27 août 1913 - Les pièges et la rage du démon contre les âmes qui](#_bookmark57) [vivent dans la Divine Volonté. Le démon ne peut cependant pas](#_bookmark57)

# [s'approcher directement de ces âmes. 70](#_bookmark57)

# [11-59- 3 septembre 1913 - Un signe que l'âme vit dans la Divine Volonté est](#_bookmark58) [qu'elle sent le besoin de donner 72](#_bookmark58)

# [11-60- 6 septembre 1913-Les Heures de la Passion sont issues du tréfonds](#_bookmark59) [du Cœur de Jésus 73](#_bookmark59)

# [11-61- 12 septembre 1913 - Luisa ne reste plus pétrifiée quand Jésus la](#_bookmark60) [quitte. Ce que Jésus lui enseigne sur sa Volonté n'a été communiqué à](#_bookmark60) [personne d'autre avant elle 73](#_bookmark60)

# [11-62- 20 septembre 1913 - Tout ce qui arrive à l'âme n'est rien d'autre que](#_bookmark61) [le fruit du travail continuel de Jésus afin que sa Volonté y soit parfaitement](#_bookmark61)

# [accomplie 76](#_bookmark61)

# [11-63-21 septembre 1913 - Les choses que l'âme fait avec Jésus et dans sa Volonté sont comme les propres choses de Jésus en même temps que les propres choses de l'âme 76](#_bookmark62)

# [11-64- 25 septembre 1913 – La Divine Volonté se tient au centre de l'âme.](#_bookmark63) [Elle donne vie aux Sacrements 78](#_bookmark63)

# [11-65- 2 octobre 1913 - Quand la volonté humaine s'unit à la Divine Volonté,](#_bookmark64) [la Vie de Jésus est formée dans l'âme. Dans la Divine Volonté, tout est](#_bookmark64) [simple, facile et immense. 80](#_bookmark64)

# [11-66- 18 novembre 1913 - Quand la volonté humaine et la Divine Volonté](#_bookmark65) [s'opposent, l'une forme la croix de l'autre. 81](#_bookmark65)

# [11-67- 27 novembre 1913 - Par ses actes accomplis dans la Divine Volonté,](#_bookmark66) [un soleil se forme dans l'âme. Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté](#_bookmark66) [peuvent être appelées dieux de la terre 82](#_bookmark66)

# [11-68- 8 mars1914 - L'âme qui vit et meurt dans la Divine Volonté porte en](#_bookmark67) [elle tous les biens. Celui qui vit dans la Divine Volonté ne peut aller au](#_bookmark67) [purgatoire 83](#_bookmark67)

# [11-69- 14 mars 1914 - C'est très dur pour Jésus de déplaire à une âme qui](#_bookmark68)

# [vit dans sa Volonté. 86](#_bookmark68)

# [11-70- 17 mars 1914 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent](#_bookmark69) [part non seulement aux œuvres extérieures des trois Personnes divines,](#_bookmark69) [mais aussi à leurs œuvres intérieures. 86](#_bookmark69)

# [11-71- 19 mars 1914 - L'âme qui se fond dans la Divine Volonté réjouit les](#_bookmark70) [divines Personnes. 88](#_bookmark70)

# [11-72- 21 mars 1914 -Jésus ne peut s'empêcher de faire connaître aux âmes](#_bookmark71) [qui vivent dans sa Volonté la grandeur de son Amour pour elles et les](#_bookmark71) [Grâces dont Il les comble. 88](#_bookmark71)

# [11-73- 24 mars 1914 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté devient un](#_bookmark72) [instrument pour Jésus, à l'instar de son Humanité. 89](#_bookmark72)

# [- 5 avril 1914 - Tout ce qui est fait dans la Divine Volonté devient lumière 90](#_bookmark73)

# [- 10 avril 1914 - La couronne d'épines. Jésus trouve son centre terrestre dans l'âme qui vit dans sa Volonté. L'Amour a besoin de la Divine Volonté pour être au repos. 90](#_bookmark74)

# [-18 mai 1914 - Les âmes paisibles font équipe avec Dieu 92](#_bookmark75)

# [11-77- 29 juin 1914 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté prennent](#_bookmark76) [part aux œuvres intérieures de Dieu suivant leur petite capacité et leur](#_bookmark76) [amour 92](#_bookmark76)

# [11-77- 15 août 1914 - Luisa se fond en Jésus pour le soulager de ses](#_bookmark77) [souffrances causées par les créatures. 94](#_bookmark77)

# [11-78-25 septembre 1914 - La prière faite avec Jésus et dans sa Volonté s'étend à tous. 95](#_bookmark78)

# [11-79- 14 Octobre 1914 - La valeur des Heures de la Passion et les](#_bookmark79) [récompenses qui y sont attachées. 96](#_bookmark79)

# [11-80- 29 octobre 1914 - Les actions faites dans la Divine Volonté sont](#_bookmark80) [parfaites et complètes. 98](#_bookmark80)

# [11-81- 4 novembre 1914 - La satisfaction que causent à Jésus les Heures de](#_bookmark81) [la Passion 99](#_bookmark81)

# [11-82- 6 novembre 1914 - L'âme qui fait les Heures de la Passion devient](#_bookmark82) [corédemptrice 100](#_bookmark82)

# [11-83- 20 novembre 1914 - Nécessité pour Luisa de parler des châtiments.](#_bookmark83)

# [La Divine Volonté et l'Amour portent en l'âme la Vie et la Passion de Jésus.101](#_bookmark83)

# [11-84- 17 décembre 1914 - L'âme peut devenir une hostie vivante pour](#_bookmark84) [Jésus. 103](#_bookmark84)

# [11-85- 21 décembre 1914 - Être accompagné dans ses souffrances est un](#_bookmark85) [grand soulagement pour Jésus 106](#_bookmark85)

# [11-86- 8 février 1915 - Jésus ne veut pas que Luisa pense plus à ce qu'elle](#_bookmark86) [ressent qu'à ce qu'elle doit faire. La perfection des trois Personnes divines](#_bookmark86) [est cristallisée par l'union de leurs Volontés. 107](#_bookmark86)

# [11-87- 6 mars 1915 - Jésus suspend l'état de victime de Luisa afin de](#_bookmark87) [donner libre cours à sa Justice 110](#_bookmark87)

# [11-88-7 mars 1915 - L'Amour et la prière lient le Cœur de Jésus. Les plus grands ennemis de l'Église seront ses propres enfants. 111](#_bookmark88)

# [11-89- 3 avril 1915 - La Divine Volonté est pour notre âme ce que le ciel et](#_bookmark89)

# [le soleil sont pour notre corps. 112](#_bookmark89)

# [11-90- 24 avril 1915 - Les douleurs que Jésus souffrit pendant son](#_bookmark90) [Couronnement d'épines sont incompréhensibles pour un esprit créé 114](#_bookmark90)

# [11-91- 2 mai 1915 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté ont à leur](#_bookmark91) [disposition la très sainte Humanité de Jésus. Ainsi, comme d'autres Jésus,](#_bookmark91) [elles peuvent se présenter devant la Divinité et intercéder pour tous 115](#_bookmark91)

# [11-92- 18 mai 1915 - Au milieu des calamités, Jésus aura égard aux âmes](#_bookmark92) [qui vivent dans sa Volonté et aux endroits où elles habitent. 116](#_bookmark92)

# [11-93- 25 mai 1915 - Malgré les châtiments et des guerres, les gens ne](#_bookmark93) [pensent pas à se convertir 117](#_bookmark93)

# [11-94- 6 juin 1915 - Dans la Divine Volonté, tout tourne autour de l'amour](#_bookmark94) [pour Dieu et pour les autres 118](#_bookmark94)

# [11-95-17 juin 1915 - Tout doit se terminer dans la Divine Volonté 119](#_bookmark95)

# [11-96- 9 juillet 1915 - L'âme qui vit réellement dans la Divine Volonté est](#_bookmark96) [dans la même condition que l'Humanité de Jésus. 120](#_bookmark96)

# [11-97- 25 juillet 1915 - Les malheurs qui assaillent les créatures font souffrir](#_bookmark97) [Jésus. Il veut être soulagé par les âmes qui l'aiment. 121](#_bookmark97)

# [11-98- 28 juillet 1915 - Les cœurs des personnes qui vivent dans la Divine](#_bookmark98)

# [Volonté ne font qu'un avec le Cœur de Jésus 122](#_bookmark98)

# [11-99- 12 août 1915 - La guerre et la grande misère ne suffisent pas pour](#_bookmark99)

# [que les gens capitulent, ils ont besoin d'être atteints dans leur propre chair.123](#_bookmark99)

# [11-100- 14 août 1915 -La Passion de Jésus, ses Plaies, son Sang, et tout ce](#_bookmark100) [qu'il a fait et souffert opèrent sans cesse. 124](#_bookmark100)

# [11-101- 24 août 1915 - Seulement des créatures qui vivent dans la Divine](#_bookmark101) [Volonté on peut dire qu'elles sont "à l'image et à la ressemblance de Dieu".125](#_bookmark101)

# [11-102-27 août 1915 - Quand l'âme se fond dans la Divine Volonté, elle devient remplie de Jésus et Jésus devient rempli d'elle. 127](#_bookmark102)

# [11-103-20 septembre 1915 - Chaque pensée, parole ou action faite dans la Divine Volonté est un canal de communication additionnel qui s'ouvre entre Jésus et la créature. 128](#_bookmark103)

# [11-104- 2 octobre 1915 - Le péché provoque les châtiments. 128](#_bookmark104)

# [11-105- 25 octobre 1915 - Jésus dit à Luisa: «Ma vie, ma vie, ma maman,](#_bookmark105) [ma maman! 129](#_bookmark105)

# [11-106- 28 octobre 1915 - La vie de Jésus sur la terre n'était qu'un](#_bookmark106) [ensemencement au profit des âmes 130](#_bookmark106)

# [11-107- 1er novembre 1915 - Jésus ne peut déverser son Amour que sur les](#_bookmark107) [créatures qui l'aiment. 130](#_bookmark107)

# [11-108- 4 novembre 1915 - Le fléau de la guerre doit se poursuivre jusqu'à ce que le peuple et les prêtres soient purifiés 131](#_bookmark108)

# [11-109- 11 novembre 1915 - Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté](#_bookmark109) [deviennent d'autres Christ. 132](#_bookmark109)

# [11-110- 13 novembre 1915 - Jésus explique pourquoi, en instituant](#_bookmark110) [l'Eucharistie, il s'est d'abord donné la communion à lui-même avant de la](#_bookmark110) [donner aux autres. Comment offrir sa communion 133](#_bookmark110)

# [11-111- 21 novembre 1915 - N'ayant pas voulu connaître Jésus sous](#_bookmark111) [l'aspect de l'Amour et de la Miséricorde, l'homme le connaîtra sous l'aspect](#_bookmark111)

# [de la Justice. 134](#_bookmark111)

# [11-112- 10 décembre 1915 - L'âme doit faire siens les prières, les travaux et](#_bookmark112) [les souffrances de Jésus. Ainsi, d'immenses mers de grâces sortiront d'elle](#_bookmark112) [pour le bien de tous. 135](#_bookmark112)

# [11-113- 12 janvier 1916 - Presque toutes les nations se sont unies pour](#_bookmark113) [offenser Jésus. Presque toutes méritent d'être châtiées. 136](#_bookmark113)

# [11-114- 28 janvier 1916 - Les souffrances de Luisa parce que son état de](#_bookmark114) [victime a été suspendu. Jésus lui donne des explications et la console 137](#_bookmark114)

# [11-115- 30 janvier 1916 - Quand l'âme vit complètement dans la Divine](#_bookmark115) [Volonté, tout ce qu'elle fait se reflète en Jésus et tout ce que Jésus fait se](#_bookmark115) [reflète en elle 139](#_bookmark115)

# [11-116- 5 février 1916 - La terre sera submergée de fléaux jamais vus](#_bookmark116) [auparavant. C'est seulement par leur fidélité et leur fermeté que les quelques bons seront sauvés. 140](#_bookmark116)

# [11-117- 2 mars 1916 - Ce que Dieu possède par sa Puissance, l'âme le](#_bookmark117) [possède dans sa volonté. Dieu regarde tout le bien que l'âme veut](#_bookmark117) [réellement faire comme si elle le faisait réellement 140](#_bookmark117)

# [11-118- 1er avril 1916 - Un grand dépouillement est requis pour que les](#_bookmark118) [battements de cœur de l'âme s’harmonisent avec ceux de Jésus 142](#_bookmark118)

# [11-119- 15 avril 1916 -Tout I ‘Être de Jésus parle amoureusement aux](#_bookmark119) [créatures. Il en va ainsi pour les âmes qui vivent dans sa Volonté 142](#_bookmark119)

# [11-120-1 avril 1916 - Les créatures ont couvert d'épines la très sainte Humanité de Jésus, empêchant sa Divinité de déverser ses grâces sur les créatures. Nécessité des châtiments 144](#_bookmark120)

# [11-212- 23 avril 1916 - Chaque pensée sur la Passion de Jésus produit dans](#_bookmark121) [l'âme de la Lumière qui se transformera en Joie éternelle 145](#_bookmark121)

# [11-113- 3 mai 1916 - Comment prier dans la Divine Volonté comme Jésus.146](#_bookmark122)

# [11-114- 25 mai 1916 - Le travail du céleste Fermier dans l'âme. La](#_bookmark123) [correspondance à la grâce est nécessaire pour que l'âme produise des](#_bookmark123) [fruits de qualité 148](#_bookmark123)

# [11-115- 4 juin 1916 - Jésus déverse son amertume sur Luisa mais, étant](#_bookmark124) [trop abondante, cette amertume déborde sur le peuple. 149](#_bookmark124)

# [11-116- 15 juin 1916 - Maman Marie suggère une manière de prier dans la](#_bookmark125) [Divine Volonté. 151](#_bookmark125)

# [11-117- 3 août 1916 - Chaque acte que la créature fait par amour pour Dieu](#_bookmark126) [est un paradis supplémentaire qu'elle acquiert pour le Ciel 152](#_bookmark126)

# [11-118- 6 août 1916 - Jésus a besoin d'âmes qui vivent dans sa Volonté. 154](#_bookmark127)

# [11-119- 10 août 1916 - Dans la Divine Volonté, nos souffrances](#_bookmark128) [accompagnent celles de Jésus 155](#_bookmark128)

# [11-120- 12 août 1916 - La gloire qu'auront au Ciel les âmes qui auront vécu](#_bookmark129) [dans la Divine Volonté sur la terre 156](#_bookmark129)

# [11-121- 8 septembre 1916 - Les actes faits dans la Divine Volonté sont](#_bookmark130) [simples et agissent sur tout et sur tous. 156](#_bookmark130)

# [11-122 -2 octobre 1916 - Effets de la communion dans la Divine Volonté 158](#_bookmark131)

# [11-123- 13 octobre 1916 - Les anges entourent les âmes qui font les Heures](#_bookmark132) [de la Passion. Ces Heures sont pour Jésus d'agréables petites douceurs.158](#_bookmark132)

# [11-124- 20 octobre 1916 - Comme le soleil, la Grâce est à la disposition de](#_bookmark133) [tous. 159](#_bookmark133)

# [11-125- 30 octobre 1916 - Des châtiments annoncés, spécialement pour](#_bookmark134) [l'Italie 161](#_bookmark134)

# [11-126- 15 novembre 1916 - Faire son paradis sur la terre 162](#_bookmark135)

# [11-127- 30 novembre 1916 - Les bénéfices que l'âme retire quand elle](#_bookmark136)

# [répare pour les autres 163](#_bookmark136)

# [11-128- 5 décembre 1916 - Le bien que peut faire l'âme qui vit dans la Divine](#_bookmark137) [Volonté. 164](#_bookmark137)

# [11-129- 9 décembre 1916 - Jésus veut des âmes qui soient d'autres lui-](#_bookmark138) [même. 165](#_bookmark138)

# [11-130- 14 décembre 1916 - Jésus dormait et travaillait pour que les âmes](#_bookmark139) [puissent se reposer en lui 166](#_bookmark139)

# [11-131- 22 décembre 1916 - Tout ce que l'âme fait dans la Divine Volonté,](#_bookmark140) [Jésus le fait avec elle 167](#_bookmark140)

# [11-132- 30 décembre 1916 - Jésus nous laisse libres dans notre volonté et](#_bookmark141) [notre amour. Ce qui en découle 168](#_bookmark141)

# [11-133- 10 janvier 1917 - La sainteté est faite de petites choses. 170](#_bookmark142)

# [11-134- 2 février 1917 - Le monde est devenu déséquilibré parce qu'il a](#_bookmark143) [perdu la pensée de la Passion 171](#_bookmark143)

# [11-135- 24 février 1917 - Communier à la manière de Jésus 172](#_bookmark144)

# [Tome 11 - Table des Matières 173](#_bookmark145)

**Le Royaume du Divin Fiat Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures**

Le Livre du Ciel



**Tome 12**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

Le Livre du Ciel - Tome 12 pour usage privé 2 GE - La Volonté Divine – Lumen Luminis

**Pour votre information**

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis:

# Book of Heaven – Volume 12

<http://www.luisa.lev.hu/>

Il a été traduit, par des bénévoles, sans but lucratif.

Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey

(au nom de l'équipe)

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

**Canada**

Téléphone: (450) 649-3843

**Pour la Belgique**

Avec la permission de Mr. Harvey, ce manuscript est mis en page en par

GE - La Volonté Divine - Lumen Luminis

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/) email : [lumenluminis1@hotmail.com](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)

Téléphone en **Belgique** : 0032/ 475 947 345

Les Ecrits de Luisa sont disponibles aux adresses ci-dessus,

Ils sont pour Usage Privé - en attendant la version officielle du Vatican.

**Tome 12**

**12-1 - 6 mars 1917 - L’étroite union entre l’âme et Dieu n’est jamais rompue.**

Je poursuivais dans mon état habituel.

Mon aimable Jésus se montra soudainement. Comme j’étais en train de me plaindre, il me dit:

«Ma fille, ma fille, ma pauvre fille,

-si tu savais tout ce qui doit arriver, tu souffrirais grandement.

Aussi, pour t’épargner d’aussi grandes souffrances, J’essaie de t’éviter.»

Quant à moi, j’ai poursuivi avec mes plaintes en disant:

«Ma Vie, je ne m’attendais pas à ça de toi. Toi qui sembles incapable d’être sans moi,

tu passes maintenant des heures et des heures loin de moi.

Il semble parfois que tu veux laisser passer toute la journée ainsi. Jésus, ne me fais pas cela! Comme tu as changé!»

Il m’interrompit en disant:

«Calme-toi, calme-toi! Je n’ai pas changé, **Je suis immuable**. Quand

-Je me suis communiqué à une âme,

-que Je l’ai tenue contre moi,

-lui ai parlé et l’ai comblée de mon Amour,

cette communion entre elle et Moi n’est jamais rompue.

Au plus, les manières changent.

À un moment, Je me manifeste d’une manière, à un autre, d’une autre manière.

Je sais toujours inventer de nouvelles manières pour épancher mon Amour. Ne vois-tu pas que si Je ne t’ai rien dit le matin, Je te parle le soir?

Quand les gens lisent les “applications” des Heures de ma Passion,

-Je remplis ton âme jusqu’à déborder et

-Je te parle de choses intimes dont Je ne t’ai jamais parlé auparavant, de la manière de me suivre dans mes voies.

Ces “applications” sont le miroir de ma vie intérieure. Celui qui se modèle sur elles reproduit ma Vie en lui.

Oh! comme elles révèlent mon Amour et ma soif pour les âmes ressentis

-dans toutes les fibres de mon Coeur,

-dans chacune de mes respirations,

-dans chacune de mes pensées, etc.!

En fait, Je te parle plus que jamais.

Mais, dès que J’ai fini, Je me cache et, ne me voyant pas, tu dis que J’ai changé.

J’ajouterai que

* lorsque tu ne répètes pas avec ta voix ce que Je t’ai dit intérieurement,
* tu empêches l’épanchement de mon Amour.»

**12-2 - 18 mars 1917- Effets bénéfiques dont profite celui qui se fond en Jésus.**

Je priais en me fondant complètement en Jésus.

Je voulais avoir toutes les pensées de Jésus en mon pouvoir pour les déposer dans les pensées des créatures et ainsi réparer pour tout ce qui n’est pas selon son Coeur dans leurs pensées, et ainsi de suite pour tout le reste.

Mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, pendant que J’étais sur la terre,

mon Humanité unissait toutes les pensées des créatures aux miennes.

Ainsi,

-chacune de leurs pensées se reflétait dans mon Esprit,

-chacun de leurs mots dans ma voix,

-chacun de leurs battements de coeur dans mon Coeur,

-chacune de leurs actions dans mes mains,

-chacun de leurs pas dans mes pieds, et ainsi de suite. Ce faisant, Je présentais des réparations divines au Père.

De plus, tout ce que J’ai fait sur la terre, Je le continue dans le Ciel:

-pendant que les créatures pensent,

leurs pensées se versent dans mon Esprit.

-quand elles voient, Je sens leur regard dans le mien, etc.

Ainsi, entre elles et Moi,

un courant passe continuellement, de la même manière

que la tête est en continuelle communication avec les membres du corps.

Je dis au Père:

“Mon Père,

-ce n’est pas seulement Moi qui te prie, fais réparation et t’apaise,

-mais il y a des créatures qui font avec Moi ce que Je fais.

Par leurs souffrances, elles remplacent mon Humanité maintenant glorieuse et incapable de souffrir.”

Les âmes qui se fondent en moi répètent ce que j’ai fait.

Quand elles seront avec moi au Ciel, quel sera leur contentement:

-elles qui ont vécu en Moi et

* qui, avec Moi, ont embrassé toutes les créatures et réparé pour chacune!

Elles continueront leur vie en Moi.

Et quand les créatures encore sur la terre

* m’offenseront dans leurs pensées, les pensées de ces âmes

-se répercuteront dans l’esprit de ces âmes blessées et

-continueront les réparations qu’elles faisaient pendant qu’elles étaient sur la terre.

Avec Moi, elles seront des sentinelles d’honneur devant le trône divin. Quand les créatures sur la terre m’offenseront,

elles feront les actes opposés dans le Ciel.

Elles seront les gardiennes de mon trône et auront les places d’honneur. Elles seront celles qui me comprendront le mieux.

Elles seront les plus glorieuses.

Leur gloire sera fondue dans la mienne et la mienne dans la leur.

Par conséquent, que ta vie sur la terre soit complètement fondue dans la mienne.

Ne fais aucune action sans passer par Moi. Chaque fois que tu te fonds en Moi, Je verse en toi

* des grâces nouvelles et
* une lumière nouvelle.

Je serai une sentinelle vigilante de ton coeur pour te préserver de l’ombre même du péché. Je te garderai comme ma propre Humanité.

Et Je commanderai aux anges

de former une couronne autour toi,

de sorte que tu sois défendue contre tous et tout.»

**12-3 - 28 mars 1917 - Effets des “Je t’aime” de Jésus. Jésus regarde la bonne volonté de l’âme.**

J’étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se montra briève- ment. Il était si affligé qu’il faisait pitié.

Je lui ai dit: «Qu’est-ce qui ne va pas, Jésus?»

Il me répondit:

«Ma fille,

il surviendra des choses soudaines et inattendues; des révolutions éclateront un peu partout. Oh! comme les choses vont empirer!»

Puis, tout accablé, il resta silencieux.

Je lui dis:

«Vie de ma vie, dis-moi une autre parole.»

En faisant comme s’il voulait souffler en moi, Il me dit: «**Je t’aime**.»

Par ce “**Je t’aime**”,

il me sembla que chaque être humain et chaque chose recevaient une vie nouvelle.

Je continuai: «Jésus, dis encore une autre parole.»

Il reprit: «Je ne peux pas te dire une plus belle parole que “**Je t’aime**.”

Venant de Moi, ce “**Je t’aime”** remplit le Ciel et la terre.

Il circule chez les saints qui en reçoivent une gloire nouvelle. Il descend dans le coeur des pèlerins terrestres dont

-quelques-uns reçoivent la grâce de la conversion et

-d’autres celle de la sanctification.

Il pénètre dans le purgatoire et répand sur les âmes qui s’y trouvent une rosée bénéfique et rafraîchissante.

Même les éléments se sentent investis d’une vie nouvelle Dans leur fécondité et leur croissance.

Tous entendent le **“Je t’aime”** de ton Jésus!

«Sais-tu quand l’âme attire vers elle un **“Je t’aime”** de ma part? Quand, se fondant en Moi,

elle prend l’attitude divine et fait tout ce que Je fais.»

Sur ce, je dis à Jésus:

«Mon Amour, il est difficile de toujours avoir cette attitude divine.»

Il poursuivit:

«Ma fille, si l’âme ne peut pas toujours faire ainsi dans ses actions courantes, elle peut le faire par sa bonne volonté.

Alors, Je suis tellement content d’elle que Je me fais la sentinelle vigilante

-de toutes ses pensées,

-de tous ses mots,

-de tous ses battements de coeur, etc.,

les plaçant à l’intérieur et à l’extérieur de Moi comme escorte,

les regardant avec amour comme des fruits de sa bonne volonté.

Quand, se fondant en Moi, l’âme fait ses actions courantes en union avec Moi, Je me sens si attiré vers elle que Je fais avec elle tout ce qu’elle fait,

changeant ses actions en actions divines.

Je tiens compte de tout et récompense tout, même les plus petites choses. Aucun de ses actes de bonne volonté ne reste sans récompense.»

**12-4 - 2 avril 1917 - La souffrance d’être privée de Jésus est une souffrance divine.**

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus à propos de mon habituelle pri- vation de lui en lui disant:

“Mon Amour, quelle mort continuelle! La privation de toi est une mort .

Cette mort est d’autant plus cruelle qu’elle ne conduit pas effectivement à la mort.

Je ne comprends pas comment la bonté de ton Coeur puisse tolérer de me regarder souffrir ces morts continuelles et de me laisser encore vivante.»

Pendant que j’entretenais ces pensées,

**Jésus** béni vint et, me pressant fermement sur son Coeur, **me dit**:

«Ma fille, presse-toi bien fort contre mon Coeur et reprends vie. Sache que la souffrance

-qui me satisfait et me plaît le plus,

-qui est la plus puissante et ressemble le plus à la mienne,

est celle de la privation de Moi. Car c’est une souffrance divine.

Les âmes me tiennent tellement à coeur qu’elles sont comme enchaînées à mon Humanité. Et quand l’une d’elles se perd,

* la chaîne qui la retient à moi est rompue et
* J’en ressens une douleur comme si un membre m’était arraché.

Et qui peut réparer cette chaîne rompue, réparer la déchirure?

# Qui peut me ramener cette âme, lui redonner vie?

Les souffrances de la privation de Moi. Car ce sont des souffrances divines.

# Mes souffrances causées par la perte des âmes sont divines.

**Les souffrances des âmes qui ne me voient pas et ne me ressentent pas sont divines.**

Ces deux espèces de souffrances divines se rencontrent, s’embrassent. Elles ont une telle puissance qu’elles peuvent

-prendre les âmes séparées de moi et

-les réunir de nouveau à mon Humanité.

Ma fille, est-ce que la privation de Moi te coûte beaucoup?

-Si oui, ne rends pas inutile une souffrance d’un si grand prix.

Puisque Je te donne cette souffrance,

* ne la garde pas pour toi seule mais
* fais-la circuler chez les combattants

pour saisir les âmes au milieu de la bataille et les enfermer en Moi.

Que ta souffrance circule dans le monde entier pour sauver les âmes et me les rapporter toutes.»

**12-5 - 12 avril 1917 - Ce ne sont pas les souffrances qui rendent les âmes malheureuses, mais quand quelque chose manque à leur amour pour Dieu.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Comme je souffrais un peu, il me prit dans ses bras et me dit:

«Ma fille bien-aimée, ma chère petite fille, repose-toi en Moi.

Ne garde pas tes souffrances pour toi seule mais joins-les à ma Croix comme escorte et soulagement à mes douleurs.

Mes souffrances se joindront aux tiennes et te soutiendront. Nos souffrances brûleront dans un même feu.

Je verrai tes souffrances comme si elles étaient miennes.

Je leur donnerai les mêmes effets et la même valeur que les miennes quand J’étais sur la Croix.

Elles rempliront le même office devant mon Père pour les âmes.

«Mieux encore, viens toi-même sur la Croix. Comme nous y serons heureux, même en souffrant!

En fait, *ce n’est pas la souffrance qui rend la créature malheureuse*. Au contraire*, souffrir la rend victorieuse, glorieuse, riche et belle*.

*Elle devient malheureuse quand quelque chose manque à son amour.*

Unie à Moi sur la Croix, tu seras satisfaite en tout, par l’amour. Tes souffrances seront amour, ta vie sera amour .

Et, ainsi, tu seras heureuse.»

**12-6 - 18 avril 1917-Se fondre avec Jésus dans la DivIne Volonté résulte en une rosée bénéfique sur toute la Création.**

Je me fondais en mon doux Jésus afin de pouvoir me diffuser dans toutes les créatures et les fondre toutes en lui.

Je voulais me tenir entre Jésus et les créatures pour qu’elles soient incapables d’offenser Jésus. Pendant que je faisais ainsi, Jésus me dit:

«Ma fille, quand tu te fonds avec moi dans ma Volonté, un soleil est formé en toi.

Pendant que tu penses, que tu aimes, que tu répares, etc., les rayons de ce soleil se forment et, en arrière-plan,

ma Volonté couronne ces rayons.

Ce soleil s’élève dans le ciel et rayonne comme une rosée bénéfique sur toutes les créatures. Plus tu te fonds en Moi, plus tu formes de tels soleils.

Oh! comme il est beau de voir ces soleils qui, s’élevant,

-se fondent dans mon propre Soleil et

-font descendre une rosée bienfaisante sur tous!

Combien de grâces les créatures ne reçoivent-elles pas ainsi!

J’en suis si saisi que, dès qu’une âme se fond en Moi, Je fais pleuvoir sur elle des grâces en abondance,

de manière à ce qu’elle forme un soleil encore plus grand

pour pouvoir ensuite verser une rosée plus abondante sur tous.»

Par la suite, pendant que Je me fondais en lui,

J’ai ressenti la lumière, l’amour et les grâces pleuvoir sur ma tête.

**12-7 - 2 mai 1917- Jésus mourait continuellement sans mourir. Luisa participe à cette souffrance de Jésus.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à mon doux Jésus d’être privée de sa présence en disant:

«Mon Amour, qui pourrait savoir à quel point la privation de toi m’est pénible? Je me sens mourir petit à petit.

Chaque acte que je fais est une mort que je ressens parce que je ne trouve pas celui qui est ma vie.

Mourir et vivre en même temps est plus cruel que la mort. C’est une double mort.»

Mon aimable **Jésus** vint et **me dit**:

«Ma fille, sois courageuse et ferme en tout!

Et puis, ne veux-tu pas m’imiter?

*Je suis également mort petit à petit.*

-Pendant que les créatures me heurtaient dans mes pas, je sentais mes pieds se déchirer avec des spasmes capables de me donner la mort.

Cependant, même si Je me sentais mourir, Je ne suis pas mort.

-Quand les créatures m’offensaient par leurs actes, Je sentais la mort dans mes mains.

Je me sentais mourir, mais la Volonté de mon Père m’empêchait de mourir.

-Les mauvaises conversations et les horribles blasphèmes des créatures retentissaient dans ma voix.

Alors Je me sentais suffoquer.

Je sentais la mort dans ma voix, mais Je ne suis pas mort.

-Et mon Coeur torturé? Pendant qu’il palpitait, Je sentais les mauvaises vies des créatures et les âmes qui se détachaient de Moi.

Mon Coeur était sans cesse déchiré et lacéré.

*Je mourais continuellement pour chaque créature, pour chaque offense.*

Là encore, l’Amour et la Divine Volonté me contraignaient à vivre. C’est la raison pour laquelle toi aussi tu meurs petit à petit.

Je te veux à mes côtés.

Je veux ta compagnie dans mes morts. N’es-tu pas heureuse?»

**12-8 - 10 mai 1917- Le Souffle de Dieu donne vie et mouvement à toutes les créatures**.

Poursuivant dans mon état misérable, j’essayais de me fondre en mon doux Jésus,

selon mon habitude. Cependant, tous mes efforts étaient inutiles. Jésus lui- même me distrayait.

En respirant bruyamment, **Il me dit**:

«Ma fille, *la créature n’est rien d’autre que mon Souffle.*

Quand Je respire, Je donne vie à tout.

*Toute vie est dans la respiration.*

Si la respiration manque,

-le coeur ne bat plus,

-le sang ne circule plus,

-les mains deviennent inertes,

-l’intelligence se meurt, et ainsi de suite.

*La vie humaine réside dans le Don de mon Souffle et dans son acceptation.*

Cependant, alors que Je donne vie et mouvement aux créatures

* par mon saint souffle
* par lequel je veux les sanctifier, les aimer, les embellir, les enrichir, etc. celles-ci me répondent par leur souffle chargé

-d’offenses, de rébellions, d’ingratitudes, de blasphèmes, etc.

En somme,

-J’envoie un Souffle pur et il Me revient un souffle impur.

-J’envoie un Souffle de Bénédictions et il Me revient un souffle de malédictions;

-J’envoie un souffle d’Amour et Je reçois dans le plus profond de mon Coeur un souffle d’offenses.

Mais mon Amour me fait continuer d’envoyer mon souffle pour maintenir les machines de la vie humaine.

Autrement, elles ne fonctionneraient plus et seraient détruites.

Ah! ma fille, sais-tu comment *la vie humaine est entretenue? Par mon Souffle*.

Quand Je trouve une âme qui m’aime, comme son souffle m’est doux! Comme elle me réjouit!

Je me sens tout heureux.

Entre elle et Moi se répercutent des échos harmonieux.

Cette âme est distincte de toutes les autres créatures et il en sera ainsi au Ciel.

Ma fille,

Je ne pouvais contenir mon Amour et Je Lui ai donné libre cours avec toi.»

Je n’ai pas été capable de me fondre en Jésus aujourd’hui, parce qu’il m’a tenue occupée par son souffle.

Combien de choses j’ai comprises que je ne sais pas exprimer. Aussi, je m’arrête ici.

**12-9 - 12 mai 1917- Douter de l’Amour de Jésus et craindre d’être damné attriste son Coeur.**

Mon toujours aimable Jésus n’était pas venu et j’en étais très affligée. Pendant que je priais, la pensée suivante vint à mon esprit:

«T’est-il jamais venu à l’esprit que tu pourrais être damnée?» Vraiment, je ne pense jamais à ça.

J’étais un peu étonnée que cette pensée vienne à mon esprit.

Mon bon Jésus, qui veille toujours sur moi, bougea en moi et me dit:

«Ma fille,

cette pensée est une bizarrerie qui attriste grandement mon Amour. Si une fille disait à son père:

“Je ne suis pas ta fille. Tu ne me donneras pas une part de ton héritage.

Tu ne veux pas me donner de nourriture. Tu ne me veux pas dans ta maison”. Et qu’elle s’en affligeait, que dirait le pauvre père?

Il dirait: “Absurde! cette fille est folle!” Puis, avec amour, il ajouterait:

“Si tu n’es pas ma fille, la fille de qui es- tu donc?

Tu vis sous mon toit, tu manges à ma table, je t’habille avec l’argent gagné par mon labeur.

Si tu es malade, je t’assiste et je te procure tous les soins pour que tu guérisses.

Pourquoi donc doutes-tu que tu es ma fille?”

«Avec beaucoup plus de raisons encore, je dirais

à celui qui douterait de mon Amour et craindrait d’être damné: “Qu’est-ce à dire?

Je te donne ma Chair à manger, tu vis de tout ce qui m’appartient; Si tu es malade, je te guéris avec les sacrements.

Si tu es sale, je te lave avec mon Sang.

Je suis toujours à ta disposition et tu doutes? Veux-tu m’attrister? Et puis, dis-moi, aimerais-tu quelqu’un d’autre?

En reconnais-tu un autre comme père? Et tu dis n’être pas ma fille?”

Et s’il n’en est pas ainsi pour toi, pourquoi t’affliges-tu et m’attristes-tu? L’amertume que les autres me donnent n’est-elle pas suffisante?

Veux-tu, toi aussi, mettre le chagrin dans mon Coeur?»

**12-10 - 16 mai 1917- Les avantages que l’on trouve à se fondre en Jésus. Les “Heures de la Passion” mettent la Rédemption en action.**

Me trouvant dans mon état habituel,

je me fondais totalement en mon doux Jésus.

Et je me déversais dans toutes les créatures dans le but de les remplir de lui.

Mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, chaque fois que la créature se fond en Moi,

elle communique les influences divines à toutes les créatures qui, selon leurs besoins, sont ainsi visitées:

-ceux qui sont faibles ressentent la force;

-ceux qui sont obstinés dans le péché reçoivent la lumière;

-ceux qui souffrent reçoivent le réconfort; et ainsi de suite.»

Après cela, je me suis retrouvée hors de mon corps au milieu de beaucoup d’âmes.

Il me semblait que c’était des âmes du purgatoire et des saints.

Ces âmes me parlaient d’une personne morte récemment que je connaissais.

Elles me disaient:

«Comme elle est contente que les âmes qui portent l’empreinte des “Heures de la Passion” ne passent pas par le purgatoire!

Escortées par ces Heures, elles prennent position dans un endroit sécuritaire.

De plus, il n’est pas une âme qui vole au Paradis

qui ne soit accompagnée des “Heures de la Passion”.

Ces Heures répandent continuellement la rosée du Ciel

-sur la terre,

-dans le purgatoire et

-même dans le Ciel.»

En entendant cela je me disais:

«Peut-être que pour tenir parole

-à savoir que pour chaque mot des “Heures de la Passion”, Jésus sauverait une âme-

mon bien-aimé Jésus accorde qu’il n’y ait pas d’âmes sauvées qui ne le soient par l’intermédiaire de ces Heures.»

Après, je suis revenue dans mon corps.

Ayant trouvé mon doux Jésus, je lui ai demandé si cela était vrai.

# Il me dit:

«Ces Heures mettent en harmonie le Ciel et la terre et m’empêchent de détruire le monde.

Je sens mon Sang, mes Plaies, mon Amour et tout ce que J’ai fait

-mis en circulation et -se répandre sur tout pour tout sauver.

Quand on médite ces Heures de la Passion,

Je sens mon Sang, mes Plaies et mes anxiétés pour le salut des âmes mis en motion.

Je sens ma Vie se répéter.

Comment les créatures peuvent-elles obtenir quelque bien si ce n’est par le truchement de ces Heures?

Pourquoi en doutes-tu?

La chose n’est pas la tienne mais la mienne. Tu as été le faible instrument.»

**12-11 - 7 juin 1917 - Quand Jésus trouve que tout dans une âme lui appartient, Il la fond en lui-même.**

Me trouvant dans mon état habituel, je me plaignais à propos de la privation de mon doux Jésus.

Je lui disait: «Quelle séparation amère! Tout est fini pour moi! Je suis devenue la créature la plus malheureuse qui soit!»

M’interrompant, **Il me dit**:

«Ma fille,de quelle séparation parles-tu?

L’âme est séparée de Moi seulement

-quand elle permet à quelque chose qui ne m’appartient pas d’entrer en elle.

*Quand J’entre dans une âme et que Je trouve*

*-sa volonté, ses désirs, ses affections, ses pensées, son coeur, etc. entièrement à Moi,*

*Je l’absorbe en Moi par le feu de mon Amour .* Je maintiens sa volonté fondue avec la mienne de telle manière que nous ne fassions qu’**un**.

Je fonds ses affections, ses pensées et ses désirs dans les miens. Quand J’en ai formé un seul liquide,

Je le verse sur mon Humanité comme une rosée céleste.

Elle se transforme en autant de gouttelettes de rosée que Je reçois d’offenses.

Ces gouttelettes

-me baisent,

-m’aiment,

-me font réparation et

-parfument mes Plaies rouvertes.

Et comme Je suis toujours à faire du bien à toutes les créatures, cette rosée descend pour le bien de tous.

Mais si Je trouve dans l’âme quelque chose qui ne m’appartient pas, Je suis incapable de fondre ses choses avec les miennes.

Seulement les choses similaires peuvent se fondre et avoir la même valeur.

Si, dans l’âme, il y a du fer, des épines et des pierres, comment peuvent-elles se fondre ensemble?

Il y a alors séparation, insatisfaction.

Si rien de cela n’existe dans ton coeur, comment puis-Je me séparer de toi?»

**12-12 - 14 juin 1917- Plus l’âme se dépouille d’elle-même, plus Jésus la revêt de lui-même.**

Poursuivant dans mon état habituel,

* j’implorais mon aimable Jésus de venir en moi pour aimer, prier et réparer à ma place,
* étant donné mon incapacité de faire quoi que ce soit par moi-même.

Ému de compassion à cause de mon néant,

mon doux Jésus vint en moi pour aimer, prier et réparer avec moi. Il me dit:

«Ma fille,

plus l’âme se dépouille d’elle-même, plus Je la revêts de Moi. Plus elle croit qu’elle ne peut rien faire par elle-même,

plus Je travaille et fais tout en elle.

Je ressens que mon Amour, mes prières et mes réparations sont mis à contribution par elle.

Et, pour mon honneur, Je regarde ce qu’elle veut faire:

Veut-elle aimer? Je viens et J’aime avec elle. Veut-elle prier? Je prie avec elle.

En somme, son annihilation et son amour, qui sont miens,

-m’attachent à elle et

-m’obligent à faire avec elle ce qu’elle veut;

Et Je lui donne le mérite de mon Amour, de mes prières et de mes réparations.

Avec un immense contentement,

* Je sens ma vie se répéter et
* Je fais descendre les fruits de mes actes pour le bien de tous, parce qu’il ne s’agit pas de choses de la créature (cachée en Moi), mais des miennes.»

**12-13 - 4 juillet 1917 - Toutes les souffrances des créatures ont été d’abord vécues par Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus dans les tabernacles.**

Poursuivant dans mon état habituel, je souffrais quelque peu.

En venant, mon adorable Jésus se plaça devant moi; il me semblait y avoir

plusieurs lignes de communication entre lui et moi. Il me dit:

«Ma fille,

chaque souffrance de l’âme est une communication additionnelle entre elle et Moi.

C’est que toutes les souffrances que la créature peut vivre ont été souffertes dans mon Humanité et furent ainsi revêtues d’un caractère divin.

Et puisque la créature ne peut pas les vivre toutes ensemble, ma bonté les lui communique peu à peu.

À travers ses souffrances, l’union avec %oi grandit. Elle grandit non seulement à travers ses souffrances, mais aussi à travers tout ce que l’âme fait de bien.

C’est ainsi que se développent des liens entre la créature et Moi.»

Un autre jour, je pensais à la chance que d’autres âmes ont de pouvoir être devant le Saint Sacrement pendant qu’à moi, pauvre petite chose,

cela m’est refusé.

Alors, mon Jésus béni me dit:

«Ma fille,

quiconque vit dans ma Volonté

-reste avec Moi dans le tabernacle et

-prend part à mes souffrances provenant des froideurs, des irrévérences et de tout ce que les âmes font subir à ma Présence sacramentelle.

# Quiconque vit dans ma Volonté doit exceller en tout.

Et la place d’honneur lui est réservée.

Qui a le plus de profit:

# celui qui est devant Moi ou celui qui est avec Moi?

Pour celui qui vit dans ma Volonté, Je ne tolère

-même pas la distance d’un pas entre lui et Moi,

-ni de différence entre nous dans la douleur ou la joie.

Peut-être que Je le placerai sur la Croix, mais Je l’aurai toujours avec Moi.

Voilà pourquoi Je te veux toujours dans ma Volonté:

Je veux te donner la première place dans mon Coeur sacramentel.

Je veux sentir ton coeur battre dans le mien avec le même amour et les mêmes peines que Moi.

Je veux sentir ta volonté dans la mienne de manière à ce qu’en se multipliant en chacun, elle me donne, d’un simple acte, les réparations et l’amour de tous.

Je veux sentir ma Volonté dans la tienne qui, rendant mienne ta pauvre

humanité, la présente devant la Majesté du Père comme une victime perpétuelle.»

**12-14 - 7 juillet 1917 - Les souffrances et les actions passées de l’âme qui vit dans la Divine Volonté sont toujours actuelles et agissantes.**

Je me fondais dans mon doux Jésus.

Mais je me voyais si misérable que je ne savais pas quoi lui dire. Pour me consoler, mon toujours aimable **Jésus me dit**:

«Ma fille,

pour quiconque vit dans ma Volonté, il n’existe ni passé ni futur, mais tout est présent.

*Tout ce que J’ai fait ou souffert est actuel.*

Ainsi, si Je veux donner satisfaction au Père ou faire du bien aux créatures, Je peux le faire comme si J’étais en train d’agir ou de souffrir.

Les choses que les créatures peuvent souffrir ou faire dans ma Volonté sont jointes

-à mes souffrances et

-à mes actes

avec lesquels elles ne font qu’un.

**Quand une âme veut me dire son amour à l’aide de ses souffrances,** elle peut faire appel à ses souffrances passées - qui sont toujours actuelles - pour renouveler l’amour et les satisfactions qu’elle m’offre.

Pour ma part,

quand Je vois l’ingénuité de cette créature qui,

-pour me donner amour et satisfaction,

met ses actions et ses souffrances passées comme dans une banque pour les multiplier et gagner des intérêts,

alors,

-pour l’enrichir plus encore et

*-pour ne pas me laisser vaincre en amour,*

*J’adjoins mes propres souffrances et mes propres actes aux siens.»*

**12-15 - 18 juillet 1917 -**

**Celui qui vit dans la Divine Volonté vit aux dépens de Jésus.**

**Il a fait les créatures pour que son Amour trouve en elles une issue.**

Poursuivant dans mon état habituel,

j’essayais de me jeter entièrement dans la sainte Volonté de mon Jésus .

Je l’implorais de se fondre entièrement en moi de manière à ce que je ne me ressente plus moi-même, mais que je ne ressente que lui.

**Jésus** béni vint et **me dit**:

«Ma fille,

quand une âme vit et agit dans ma Volonté, je la ressens partout en moi. Je la ressens dans mon Esprit.

Et ses pensées se joignent aux miennes.

# Comme c’est moi qui diffuse la vie dans l’intelligence des créatures,

cette âme se diffuse avec moi dans l’esprit des créatures.

*Quand elle voit que des créatures m’offensent, elle ressent ma peine.*

Je la ressens aussi dans les battements de mon Coeur.

En fait, je ressens un double battement dans mon Coeur et,

-quand mon Amour s’épanche dans les créatures,

-elle s’épanche avec moi.

S*i je ne suis pas aimé, elle m’aime pour chacun, elle me console.*

Dans mes désirs, je sens les désirs de cette âme; dans mes travaux, je sens les siens,

et ainsi de suite.

En somme, on peut dire que cette âme vit à mes dépens.» Je lui dis:

«Mon Amour, tu peux tout faire par toi-même.Tu n’as pas du tout besoin des créatures. Pourquoi donc aimes-tu tant que les créatures vivent dans ta Volonté?»

# Il me répondit:

«Il est vrai que je n’ai besoin de rien ni de personne et que je peux tout faire par moi-même. Cependant*,* **pour vivre, l’Amour a besoin de débouchés**.

Prenons le soleil: il n’a pas besoin de lumière.

Il se suffit à lui-même et procure ses bienfaits aux autres. Cependant, il existe aussi d’autres petites lumières.

Et, sans s’arrêter au fait qu’il n’a pas besoin d’elles*,* il les veut en lui

-comme compagnes et

-comme débouchés à sa lumière afin d’agrandir leur petite lumière.

Quel mal les petites lumières ne lui feraient-elles pas si elles refusaient sa lumière?

«Ah! ma fille, quand la volonté est seule, elle est stérile;

quand l’amour est seul, il languit et dépérit!

J’aime tant les créatures que je les veux unies à ma Volonté pour les rendre fertiles et pour leur donner une vie d’amour. Ainsi, mon Amour trouvera un débouché.

J’ai fait les créatures seulement pour que mon Amour trouve en elles une issue et pour rien d’autre.»

**12-16 - 25 juillet 1917 - Les calamités présentes ne sont qu’un début. Jésus purifie l’âme qu’il veut admettre dans sa Volonté.**

Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus Je le priais de mettre un terme à ses châtiments.

# Il me dit:

«Ma fille, tu te plains?

Pourtant, tu n’as encore rien vu. De grands châtiments viennent.

Les créatures sont devenues insupportables.

Sous les châtiments, elles se rebellent davantage plutôt que de reconnaître que c’est ma main qui frappe!

Il ne me reste pas d’autre recours que de les exterminer.

Ainsi, je pourrai enlever toutes ces vies

-qui infestent la terre et

-tuent les générations montantes.

N’attends donc pas la fin des maux, mais plutôt d’autres encore pires. Il n’y aura aucune partie de la terre qui ne sera inondée de sang.»

À ces mots, j’ai senti mon coeur se briser. Pour me consoler,

# Jésus me dit:

«Ma fille, viens dans ma Volonté pour faire ce que je fais. Tu pourras y agir pour le bien de toutes les créatures.

Par la puissance de ma Volonté, tu pourras

-les secourir à partir du sang dans lequel elles nagent et

-me les ramener, lavées dans leur propre sang.»

Je lui répliquai:

«Ma Vie, je suis si mauvaise, comment puis-je faire cela?»

# Il poursuivit:

«Tu dois savoir

# que l’acte le plus sublime et le plus héroïque qu’une âme puisse accomplir est

**-de vivre et d’agir dans ma Volonté.**

Quand une âme décide de vivre dans ma Volonté, nos deux volontés se fondent en une seule.

Si l’âme est tachée, je la purifie.

Si les épines de la nature humaine l’entourent, je les détruis. Si les clous du péché la transpercent, je les pulvérise.

Rien de mauvais ne peut entrer dans ma Volonté.

Tous mes attributs investissent l’âme et changent

-sa faiblesse en force,

-son ignorance en sagesse,

-sa misère en richesse, etc.

Chez les autres âmes, il y a toujours quelque chose qui reste de soi,

mais cette âme toute dépouillée d’elle-même je remplis entièrement de moi.»

**12-17 - 6 août 1917 - L’âme qui vit dans la Divine Volonté est heureuse, même au milieu des plus grandes tempêtes.**

Pendant que j’étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Comme j’étais très affligée

-à cause de la menace continuelle de grands châtiments et

-aussi à cause de la privation de sa présence, Il me dit:

«Ma fille,

courage, ne perds pas coeur!

Ma Volonté rend l’âme heureuse même au milieu des plus grandes tempêtes. L’âme atteint de telles hauteurs que les tempêtes ne peuvent la toucher, même si elle les voit et les entend.

L’endroit où elle vit n’est pas sujet aux tempêtes, mais il est toujours serein.

Le soleil sourit à cette âme car

-son origine est dans le Ciel,

-sa noblesse divine et sa sainteté en Dieu;

-elle est gardée par Dieu lui-même.

Jaloux de la sainteté de cette âme, Dieu la garde dans les profondeurs de son Cœur.

Il lui dit: “Personne ne te touchera, excepté moi. Parce que ma Volonté est intangible et sacrée. Tous doivent honorer ma Volonté.”»

**12-18 - 14 août 1917 - Sur la terre, Jésus vivait totalement abandonné à la Volonté de son Père. La différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté**.

Alors que j’étais dans mon état habituel, mon doux Jésus vint et me dit:

«Ma fille, sur la terre, Je n’ai fait que me livrer à la Volonté du Père. Ainsi,

Si Je pensais, Je pensais avec l’Esprit du Père. Si Je parlais, Je parlais avec la bouche du Père.

Si Je travaillais, Je travaillais avec les mains du Père. Même ma respiration se faisait en lui.

Tout ce que Je faisais était selon qu’Il le voulait.

De telle sorte que Je peux dire que toute ma vie se déroulait en lui. Complètement immergé dans sa Volonté, Je ne faisais rien par Moi-même.

Ma seule pensée était sa Volonté.

*Je ne faisais pas attention à Moi-même.*

Les offenses qu’on me faisait n’interrompaient pas ma course. Mais Je volais toujours vers mon Centre.

Ma vie terrestre prit fin quand J’eus accompli la Volonté du Père en toute chose.

Ainsi, ma fille, si tu t’abandonnes à ma Volonté,

*tu n’auras plus aucune autre pensée que les miennes.*

# Même la privation de Moi, qui te tourmente tant,

**trouvera le soutien et les baisers cachés de ma Vie en toi.**

*Dans tes battements de coeur*, tu ressentiras les miens, enflammés et affligés.

Si tu ne me vois pas, tu me sentiras. Mes bras t’embrasseront.

Combien de fois ne ressens-tu pas mon mouvement et mon souffle rafraîchir ton coeur?

Et *quand, alors que tu ne me vois pas*, tu veux savoir qui te tient de si près et souffle sur toi. Je te souris, Je te donne le baiser de ma Volonté

Je me cache en toi pour te surprendre de nouveau et te faire avancer d’un autre pas dans ma Volonté.

# Ainsi, ne me chagrine pas en t’affligeant, mais laisse-Moi agir.

Puisse l’envol de ma Volonté ne jamais cesser en toi. Autrement, tu obstrueras ma Vie en toi.

Si Je ne rencontre aucun obstacle,

* Je fais croître ma Vie en toi et
* Je la développe comme Je veux.»

Ceci dit, par obéissance, je dois dire quelques mots sur

**la différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté.**

Selon ma pauvre opinion, **vivre résigné à la Divine Volonté**, c’est se résigner en tout à la Volonté de Dieu,

-autant dans la prospérité

-que dans l’adversité,

voyant en toute chose le règne de Dieu sur sa Création, suivant lequel

-pas même un cheveu ne peut tomber de notre tête

-sans la permission du Créateur.

L’âme se comporte comme un bon fils

-qui va où son père veut qu’il aille et

-qui souffre ce que son père veut qu’il souffre. Être riche ou pauvre lui est indifférent.

Il est content de ne faire que ce que veut son père.

S’il reçoit l’ordre d’aller quelque part pour s’occuper d’une affaire, il y va simplement parce que son père le veut.

Cependant, ce faisant,

* il se rafraîchit,
* il s’arrête pour se reposer, manger, échanger avec d’autres personnes, etc. Ainsi, il se sert beaucoup de sa propre volonté,

sans oublier cependant qu’il va là parce que c’est ainsi que son père le veut. En beaucoup de choses, il trouve l’occasion de faire sa propre volonté.

Ainsi, il peut être des jours et des mois loin de son père

sans que la volonté de son père lui soit spécifiée en toutes choses.

## Ainsi, pour celui qui ne vit que résigné à la Divine Volonté,

***il est presqu’impossible qu’il ne fasse pas intervenir sa propre volonté****.*

Il est un bon fils,

mais il ne partage pas en tout les pensées, les paroles et la vie de son Père céleste. Pendant qu’il va, revient et parle à d’autres personnes, son amour est intermittent.

Sa volonté n’est pas en communication continuelle avec celle du Père. Ainsi, il entretient l’habitude de faire sa propre volonté.

Néanmoins, je crois que c’est là le premier pas vers la sainteté.

Pour parler maintenant de ce qu’est **vivre dans la Divine Volonté**, je voudrais que la main de mon Jésus guide la mienne.

Seulement lui peut dire toute la beauté et la sainteté de la vie dans la Divine Volonté!

Pour ma part, je me sens incapable de le faire et je n’ai pas beaucoup de concepts à l’esprit. Il me manque les mots. Mon Jésus, verse-toi dans mes paroles et je dirai ce que je pourrai.

Vivre dans la Divine Volonté ***signifie ne rien faire par soi-même.***

Parce que, dans la Divine Volonté,

l’âme se sent incapable de quoi que ce soit par elle-même.

Elle ne demande aucun ordre et n’en reçoit pas. Parce qu’elle se sent incapable d’aller seule.

Elle dit:

Si tu veux que je fasse quelque chose,

faisons-le ensemble comme une seule personne. Si tu veux que j’aille quelque part,

allons-y ensemble comme une seule personne.» Ainsi**, l’âme fait tout ce que le Père fait.**

*Si le Père pense,* elle fait siennes ses pensées. elle n’a aucune autre pensée que les siennes.

*Si le Père regarde*, *parle, travaille, marche, souffre ou aime,*

elle

-regarde ce que le Père regarde,

-répète les paroles du Père,

-travaille avec les mains du Père,

-marche avec les pieds du Père,

-souffre les mêmes souffrances que le Père et

-aime ce qu’aime le Père.

*Elle ne vit pas à l’extérieur mais à l’intérieur du Père*

Ainsi, elle est une parfaite réplique de Lui.

Ce qui n’est pas le cas pour celui qui vit seulement résigné.

Il est impossible de trouver cette âme sans le Père ou le Père sans cette âme. Et cela n’est pas qu’extérieur:

tout son intérieur est entrelacé avec l’intérieur du Père, transformé en lui. Oh! le vol rapide de cette âme!

La Divine Volonté est immense.

Elle circule partout, ordonne tout et donne vie à tout.

L’âme qui s’immerge dans cette immensité,

-vole vers tout,

-revigore tout et aime tout;

elle agit et aime comme Jésus, ce que ne peut faire l’âme qui est seulement résignée.

Pour l’âme qui vit dans la Divine Volonté,

il est impossible de faire quoi que ce soit par elle-même. Ses travaux humains, même saints, lui donnent la nausée

Parce que les choses de la Divine Volonté, même les plus petites, ont un aspect différent.

Elle acquiert

-une noblesse divine,

-une splendeur divine et

-une sainteté divine, également

-une puissance divine et

-une beauté divine.

Ces qualités divines se multiplient indéfiniment en elle. Et, en un instant, elle fait tout.

Après avoir tout fait, elle dit:

«Je n’ai rien fait, c’est Jésus qui a tout fait, et c’est là mon bonheur. Jésus m’a fait l’honneur de me recevoir dans sa Volonté,

ce qui me permet de faire ce qu’il a fait.»

L’ennemi est incapable de troubler cette âme,

-qu’elle ait fait son travail bien ou pauvrement,

-qu’elle ait fait peu ou beaucoup,

parce que tout a été fait par Jésus et elle ensemble.

Elle est paisible, non sujette à l’anxiété.

Elle n’aime pas une personne en particulier mais elle les aime toutes, divinement.

On peut dire qu’elle répète la vie de Jésus, qu’elle est sa voix, les battements de son Coeur, la mer de ses grâces.

En cela seulement, je crois, consiste la vraie sainteté.

# Pour qui vit dans la Divine Volonté, les vertus sont d’ordre divin.

Dans le cas contraire, elles sont d’ordre humain, sujettes

-à l’estime de soi,

-à la vanité et

-aux passions.

Oh! combien d’âmes faisant de bonnes actions et recevant les sacrements pleurent parce que,

* n’étant pas investies de la Divine Volonté, elles ne produisent pas de fruits!

Oh! si tous comprenaient ce qu’est la vraie sainteté, comme tout changerait!

# Beaucoup sont sur une fausse voie de sainteté.

*Beaucoup la mettent dans les pratiques pieuses.*

Et malheur à qui voudrait les faire changer. Ces âmes se leurrent. Si leur volonté n’est pas unie à celle de Jésus et transformée en lui, alors, avec toutes leurs pieuses pratiques, leur sainteté est fausse.

Avec une grande facilité,

*elles passent des pratiques pieuses aux défauts*, *aux diversions, à la discorde*, etc. Oh! comme est disgracieuse cette fausse sainteté!

*D’autres âmes mettent leur sainteté*

*- à se rendre souvent à l’église* et

- à assister à tous les offices,

mais leur volonté est loin de celle de Jésus.

Ces âmes se préoccupent peu de leurs propres devoirs. Si elles sont empêchées d’aller à l’église,

elles sont fâchées et leur sainteté s’évapore.

Elles se plaignent, désobéissent et sont encombrantes dans leur famille. Oh! quelle fausse sainteté!

*D’autres âmes mettent leur sainteté*

*- à se confesser souvent,*

* à se faire diriger spirituellement dans les menus détails et
* à se faire des scrupules sur tout.

Elles ne se font cependant aucun scrupule

que leur volonté ne soit pas fondue avec celle de Jésus. Malheur à qui les contredit!

Elles sont comme des ballons gonflés qui, quand un petit trou leur est fait, se dégonflent.

Ainsi, sous la contradiction, leur sainteté s’évapore. Elles se plaignent d’être facilement tristes.

Elles vivent toujours dans le doute et

elles aiment avoir un directeur spirituel juste pour elles,

-pour les aviser en toutes choses,

-les réconcilier et les consoler;

Néanmoins, elles demeurent toujours agitées.

*Pauvre sainteté que celle-là, comme elle est falsifiée!*

J’aimerais avoir les larmes de mon Jésus

# -pour pleurer avec lui sur ces fausses saintetés et

-faire connaître à tous

*comment la vraie sainteté consiste à vivre dans la Divine Volonté.*

Cette sainteté a des racines tellement profondes qu’il n’y a aucun danger qu’elle vacille.

L’âme qui a cette sainteté est

-ferme,

-non sujette aux inconstances et aux défauts volontaires.

*Elle est attentive à ses devoirs.*

*Elle est sacrifiée et détachée de tout et de tous, même des directeurs spirituels*.

Elle grandit au point que ses fleurs et ses fruits atteignent le Ciel!

Elle est si cachée en Dieu que la terre ne voit que peu ou rien d’elle. La Divine Volonté l’a absorbée.

Jésus est sa vie, l’artisan de son âme et son modèle.

Elle n’a rien en propre, tout étant en commun avec Jésus.

*Sa passion et son trait caractéristique est la Divine Volonté.*

Par contre,

*le “ballon” de la fausse sainteté est sujet à des inconstances continuelles.*

L’âme semble voler à une certaine hauteur,

-tant et si bien que plusieurs personnes, y compris des directeurs spirituels, sont en admiration devant elle.

Mais ils sont bientôt désillusionnés.

Parce que, pour dégonfler le ballon, il suffit

-d’une humiliation ou

-d’une préférence du directeur pour une autre personne. L’âme croit qu’on la vole, se croyant la plus en besoin.

Pendant qu’elle se fait des scrupules pour des bagatelles, elle en vient à désobéir.

La jalousie est la vermine de cette âme.

Cette jalousie évente son ballon qui se dégonfle et tombe par terre.

Et si on examine la prétendue sainteté qui était dans ce ballon, on trouve

* l’amour-propre,
* les ressentiments et
* les passions

camouflés sous l’aspect du bien.

On peut voir que *cette âme était le jouet du démon.*

Seulement Jésus connaît tous les maux

* de cette fausse sainteté,
* de cette vie de dévotions sans fondement, basée sur la fausse piété.

Ces fausses saintetés correspondent

-à des vies spirituelles sans fruits

qui sont la cause des pleurs de mon aimable Jésus.

Ceux qui les pratiquent sont

* les grincheux de la société, le chagrin de leur famille.

On peut dire qu’ils dégagent un air impur qui nuit à tout le monde.

# Oh! comme est très différente la sainteté de l’âme qui vit dans la Divine Volonté!

*Cette âme est le sourire de Jésus.*

*Elle est détachée de tous, même de ses directeurs spirituels. Jésus est tout pour elle.*

*Elle n’est le chagrin de personne.*

*L’air sain qu’elle dégage embaume tout.*

*Elle inspire l’ordre et l’harmonie pour tous.*

*Jésus, jaloux de cette âme, se fait en elle l’acteur et le spectateur en tout.*

Pas une seule de ses respirations, une seule de ses pensées ou

un seul de ses battements de coeur qui ne soit régularisé par Jésus.

Cette âme est si absorbée par la Divine Volonté qu’elle en oublie presque qu’elle vit en exil.

**12-19 - 18 septembre 1917 - Effets bénéfiques de la constance dans le bien.**

Poursuivant dans mon état habituel, je souffrais beaucoup parce que, m’étant apparue, ma céleste Maman était tout en pleurs.

Je lui ai demandé: *«Ma Mère, pourquoi pleures-tu?»*

Elle me répondit:

«Ma fille,

comment pourrais-je ne pas pleurer quand le feu de la divine Justice veut tout dévorer?

Le feu du péché dévore tout le bien dans les âmes et le feu de la Justice veut tout dévorer ce qui appartient aux créatures.

Voyant que le feu s’étend, je pleure. Alors, prie, prie!»

Je souffrais aussi à cause de la privation de Jésus.

Il me semblait que, sans lui, je ne pourrais plus tenir longtemps.

Ému de compassion pour ma pauvre âme, mon aimable Jésus vint et me dit:

*«Ma fille, patience!*

*La constance dans le bien met tout en sécurité.*

Quand tu es privée de ton Jésus et

-que tu combats entre la vie et la mort

à cause de la douleur que cela te cause et

-que, malgré cela, tu demeures constante dans le bien et ne négliges rien, tu es en plein combat.

À travers ce combat,

-l’amour-propre et les satisfactions naturelles te quittent,

-ta nature est laissée comme défaite et

-ton âme devient pour Moi un jus si pur et si doux que Je le bois avec beaucoup de contentement.

Ensuite, Je me ramollis et Je te regarde tout rempli d’amour et de tendresse, ressentant tes souffrances comme si elles étaient miennes.

Si tu es froide, aride ou autre chose et que tu demeures constante, combien de renoncements additionnels tu réalises.

Tu formes encore plus de jus pour mon Coeur passionné.

Il en est comme pour un fruit

-qui a une pelure épineuse et dure, mais

-qui contient à l’intérieur une substance douce et utile.

Si la personne est constante à enlever les épines, alors, en pressant le fruit, elle en savoure toute la substance.

Le pauvre fruit est ainsi vidé de son contenu et sa pelure épineuse jetée. Pareillement, à travers la froideur et l’aridité,

-l’âme rejette les satisfactions naturelles et

-elle se vide d’elle-même dans la constance.

Elle reste avec le fruit pur et doux du bien dont je me délecte.

Si tu es constante, tout contribuera à ton bien et je te donnerai ma grâce en abondance.»

**12-20 - 28 septembre 1917 - Les actions faites dans la Divine Volonté sont des soleils illuminant tout et mettant en sécurité ceux qui ont un minimum de bonne volonté.**

Poursuivant dans mon état habituel, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille,

les ténèbres sont épaisses et les créatures tombent de plus en plus. Dans ces ténèbres, elles creusent le précipice où elles périront.

L’esprit de l’homme est demeuré aveugle.

Il n’a plus de lumière pour voir le bien, il ne voit que le mal. Ce mal l’inondera et le fera périr.

Là où il pense trouver la sécurité, il trouvera la mort. Hélas! ma fille, hélas!»

# Il ajouta:

«Les actions faites dans ma Volonté sont comme des soleils illuminant tout. Tant que les actions de la créature demeurent dans ma Volonté,

-de nouveaux soleils brillent sur les esprits aveugles et

-les âmes qui ont un minimum de bonne volonté trouvent la lumière pour échapper au précipice.

Toutes les autres périront.

En ces temps de ténèbres si épaisses,

quel bien font les créatures vivant dans ma Volonté!

Les âmes qui survivront, le feront seulement à cause de ces créatures.»

Puis, Il partit. Plus tard, Il revint et ajouta:

«Je peux dire que l’âme qui vit dans ma Volonté est ma monture.

Chez elle, je tiens les rênes de tout: -celles de son esprit,

-de ses affections et

-de ses désirs.

Je ne laisse rien sous son pouvoir.

Je m’assois sur son coeur pour être plus confortable. Ma domination est complète et je fais ce que je veux.

Je fais courir ma monture à un moment et voler à un autre.

Elle me conduit au Ciel à un moment et je fais le tour de la terre à un autre. Je m’arrête à un autre moment.

Oh! comme je suis glorieux et victorieux; je gouverne et règne!

Mais si l’âme ne fait pas ma Volonté et vit dans sa volonté humaine, ma mon- ture est ruinée. L’âme prend les rênes.

Et je reste sans domination comme un pauvre roi jeté hors de son royaume.

L’ennemi prend ma place et les rênes restent à la merci de ses passions.»

**12-21 - 4 octobre 1917 - Les souffrances et le Sang de Jésus poursuivent l’homme pour le guérir et le sauver.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus me transporta hors de mon corps. Il était dans mes bras, sa face tout près de la mienne.

Avec grande douceur, il me baisa, comme s’il ne voulait pas que je m’en aperçoive.

Comme il répétait ses baisers, je ne pus m’empêcher de lui rendre la pareille. Pendant que je le faisais, la pensée me vint de baiser ses très saintes lèvres dans le but de lui enlever son amertume.

Qui sait s’il ne m’accorderait pas cela!

Je le lui ai demandé, j’ai essayé, j’ai mendié qu’il verse en moi son amertume. J’ai sucé avec plus de force, mais rien.

On aurait dit qu’il souffrait des efforts que je faisais.

Ayant essayé une troisième fois, j’ai ressenti sa respiration très amère venir en moi.

Et j’ai vu une chose dure obstruant sa gorge, empêchant son amertume de sor- tir pour se verser en moi.

Très affligé et presque en pleurant, mon Jésus me dit:

«Ma fille, ma fille, résigne-toi!

Ne vois-tu pas l’accablement dans lequel l’homme m’a plongé par le péché, au point que cela m’empêche de faire participer à mon amertume celle qui m’aime?

Ne te souviens-tu pas que je t’ai dit:

“Laisse-moi faire cela; autrement, l’homme atteindra un tel point dans le mal qu’il épuisera le mal lui- même.”

Mais tu ne voulais pas que je le frappe.

L’homme empire toujours.

Il a accumulé en lui tant de pus que pas même la guerre ne fut capable de l’en départir.

La guerre ne l’a pas arrêté; plutôt, elle l’a rendu plus osé. Les révolutions le rendront furieux.

La misère le rendra désespéré et il tombera dans les bras du crime.

Tout cela servira d’une manière ou d’une autre à le dégager de sa pourriture. Ensuite, ma bonté le frappera,

-non indirectement à travers les créatures,

-mais directement du Ciel.

Ces châtiments seront pour lui comme une rosée bienfaisante qui le tueront. Touché par ma main,

-il se rendra compte de son état,

-il se réveillera du sommeil du péché et

-il reconnaîtra son Créateur.

Ma fille, prie pour que tout tourne pour le bien de l’homme.» Jésus resta avec son amertume.

J’étais affligée parce que j’étais incapable de le soulager.

J’ai uniquement senti sa respiration, après quoi je me suis retrouvée dans mon corps.

Cependant, je me sentais inquiète

Les paroles de Jésus me tourmentaient. Je voyais dans mon esprit le terrible futur.

Pour me calmer et me distraire, Jésus revint et me dit:

# «Que d’Amour, que d’Amour!

*Pendant que je souffrais*, je disais:

“Ma souffrance, cours, va à la recherche de l’homme! Aide-le et sois sa force dans ses souffrances.”

*Pendant que je répandais mon Sang*, je disais à chaque goutte: “Cours, cours, sauve l’homme pour moi!

S’il est mort, donne-lui la vie, mais une vie divine.

S’il fuit, cours après lui, entoure-le, confonds-le avec mon Amour jusqu’à ce qu’il se rende.”

*Pendant la flagellation*, alors que se formaient les Plaies de mon corps, je répétais:

“Mes Plaies, ne restez pas avec moi, mais cherchez l’homme.

Si vous le trouvez blessé par le péché, placez-vous comme un pansement pour le guérir.”

Ainsi, avec tout ce que j’ai dit et fait, j’ai entouré l’homme pour le sauver. Toi aussi,

* par amour pour moi,
* ne garde rien pour toi mais fais tout courir vers l’homme pour le sauver.

Et je te regarderai comme un autre moi-même.»

**12-22 - 8 octobre 1917 - La Rédemption se poursuit sur la terre à travers ceux qui aiment Jésus. Ces personnes servent d’humanité à Jésus.**

Pendant que j’étais dans mon état habituel et que je souffrais beaucoup, mon aimable Jésus vint et me dit

«Ma fille,

tout ce que j’ai fait est éternel.

Mon Humanité n’a pas souffert que pendant un temps, mais sa souffrance se prolonge jusqu’à la fin du monde.

Comme mon Humanité au Ciel ne peut pas souffrir,

-Je me sers de l’humanité des créatures,

-les faisant participer à mes souffrances

et prolongeant ainsi mon Humanité sur la terre.

Et cela, Je le fais avec Justice. Car, lorsque J’étais sur la terre,

J’incorporais en Moi-même les humanités de toutes les créatures dans le but

-de les garder en sécurité et

-de tout faire pour elles.

Maintenant que Je suis au Ciel, Je diffuse dans les créatures

-mon Humanité,

-mes souffrances et

-tout ce que mon Humanité a fait pour le bien des âmes égarées.

Je le fais spécialement dans les âmes qui m’aiment afin de pouvoir dire au Père:

“Mon Humanité est au Ciel et aussi sur la terre, dans les âmes qui m’aiment et qui souffrent. »

Ainsi, à cause des âmes qui m’aiment et qui se substituent à Moi,

-ma satisfaction est complète,

-mes souffrances sont toujours actives.

Console-toi donc quand tu souffres,

parce que tu reçois l’honneur de te substituer à Moi.»

**12-23 - 20 octobre 1917 - L’âme peut se faire hostie pour Jésus.**

Ayant reçu mon Jésus dans la sainte communion, je pensais:

«Comment puis-je lui donner amour pour Amour, puisqu’il n’est pas en mon pouvoir

de me rapetisser comme lui le fait dans l’hostie par amour pour moi?»

Alors, mon bien-aimé Jésus me dit:

«Ma fille,

si tu ne peux pas te réduire par amour pour moi sous la forme d’une petite hostie, tu peux très bien te réduire complètement dans ma Volonté,

-te faisant ainsi hostie dans ma Volonté.

À chaque action que tu feras dans ma Volonté,

-tu seras une hostie pour Moi et

-Je me nourrirai de toi comme tu te nourris de moi.

Qu’est-ce que l’Hostie? N’est-elle pas ma Vie?

Et qu’est-ce que ma Volonté? N’est- elle pas la totalité de ma Vie? Tu peux faire de toi une hostie par amour pour Moi*.*

*Autant tu fais d’actions dans ma Volonté,*

*autant tu peux former d’Hosties pour me donner amour pour Amour.»*

**12-24- 23 octobre 1917 - Le premier geste que fit Jésus quand Il se communia en instituant l’Eucharistie.**

Ce matin, après avoir reçu Jésus béni, je Lui ai dit:

«Jésus, ma Vie, dis-moi quel fut ton premier geste après t’être reçu Toi-même en instituant l’Eucharistie?»

Il me répondit:

«Ma fille, mon premier geste fut **de multiplier ma Vie en autant de vies**

qu’il existera de vies humaines sur la terre.

# Ainsi, chacun aura ma Vie pour lui seul,

**une Vie qui, sans cesse, prie, remercie, satisfait et aime.**

Cela, au même titre que j’ai multiplié mes souffrances pour chaque âme, comme si j’avais souffert pour elle seule!

À ce moment suprême de me recevoir sous la forme sacramentelle,

je me suis donné à chacun pour souffrir ma Passion dans chaque coeur afin de le conquérir

à force

-de souffrance et

-d’Amour.

En donnant totalement ma Divinité, j’ai pris possession de tous.

Hélas! mon Amour fut désappointé par beaucoup.

J’attends avec anxiété des âmes aimantes qui, en me recevant, s’uniront à moi pour

-se multiplier en tous et

-vouloir tout ce que je veux.

Je recevrai de ces âmes ce que les autres ne me donnent pas .

J’aurai le contentement d’avoir des âmes conformes à mes désirs et à ma Volonté.

Ainsi, ma fille, quand tu me reçois, fais ce que j’ai fait .

Et j’aurai le contentement qu’il y a au moins une âme qui veut la même chose que moi.»

Pendant qu’il disait cela, il avait l’air très affligé. Je lui dis: «Jésus, qu’est-ce qui t’afflige tant?»

Il me répondit: «Ah! quelles inondations il y aura! quels maux, quels maux! L’Italie se dirige vers de bien tristes moments.

Viens plus près de moi et prie pour que les maux ne soient pas pires.»

Je repris: «Ah! mon Jésus! Que deviendra mon pays?

Tu ne m’aimes donc plus comme avant

en n’épargnant pas les autres par amour pour moi? »

Presque en sanglotant, il me répondit:

«Non, je t’aime beaucoup.»

**12-25- 2 novembre 1917 - Plaintes de Jésus. Menaces de châtiments pour l’Italie.**

Je poursuivais dans les privations, les souffrances et l’amertume à cause de tant de maux dont j’entendais parler, en particulier l’entrée d’étrangers en Italie.

Je priais mon bon Jésus d’arrêter les ennemis et je lui ai dit: «Est-ce cela l’inondation dont tu m’as parlé il y a quelques jours?”

Le bon **Jésus me dit**:

«Ma fille, c’est l’inondation dont je t’ai parlé et elle se poursuivra. Les étrangers continueront d’envahir l’Italie.

Cela n’est-il pas bien mérité?

J’avais choisi l’Italie comme seconde Jérusalem.

Cependant, elle a ignoré mes lois et refusé de me rendre ce qui m’est dû.

Ah! je peux dire qu’elle ne se conduit pas à la manière des humains, mais à la manière des bêtes!

Même sous le pesant fléau de la guerre, je ne suis pas reconnu et elle veut continuer de se comporter comme mon ennemi. C’est justice qu’elle ait subi la défaite.

Je continuerai à l’humilier jusque dans la poussière.»

Je l’interrompis en disant: «Jésus, que dis-tu de ma patrie? Ma pauvre patrie, comme tu seras lacérée! Jésus, aie pitié, arrête ce flot d’étrangers!»

**Il poursuivit**: «Ma fille, à mon grand chagrin, je dois permettre l’avance des étrangers.

Toi, parce que tu n’aimes pas les âmes comme Moi, tu voudrais la victoire. Si l’Italie gagnait, ce serait la ruine des âmes.

Son orgueil arriverait à un tel degré qu’il anéantirait le peu de bien qui reste dans la nation. Elle se montrerait comme une nation qui peut se passer de Dieu.

Ah! ma fille, les fléaux continueront, des villes seront dévastées!

Je vais les priver de tout. Les pauvres et les riches seront sur le même pied. Ils n’ont pas voulu reconnaître mes lois. Tous se sont fait un dieu de la terre. En les dépouillant, Je leur montrerai ce qu’est la terre.

Je purifierai cette terre par le feu, car la puanteur qu’elle émet m’est intolérable. Beaucoup seront brûlés par le feu et, ainsi, je ramènerai votre terre à ses sens.

Cela est nécessaire. Le salut des âmes le requiert. Je t’ai parlé de ces fléaux depuis longtemps. Le temps est arrivé, mais pas complètement.

D’autres maux viendront; je ramènerai la terre à ses sens, je la ramènerai à ses sens!»

Je lui dis: «Mon Jésus, apaise-toi. Assez pour maintenant!»

Il reprit: «Ah! non! Toi, prie et Je rendrai l’ennemi moins cruel.»

**12-26 - 20 novembre 1917 - La raison des châtiments. Jésus fera réapparaître la Sainteté dans la Divine Volonté.**

Je poursuivais dans mon état de souffrances

Mon aimable Jésus venait et s’envolait immédiatement à la vitesse de l’éclair, ne me laissant pas même le temps de le supplier pour les maux qu’endure la

pauvre humanité, spécialement ma chère terre natale.

Quel coup pour mon coeur que cette invasion d’étrangers chez nous! Jésus me l’avait pourtant dit auparavant pour me faire prier.

Mais, quand je le prie, Il me dit: «Je serai inexorable.»

Cette fois, j’insistai en disant: «Jésus, ne veux-tu pas avoir pitié?

Ne vois-tu pas que les villes sont détruites et que les gens sont nus et affamés?

Ô Jésus, comme tu es devenu dur!»

Il me répondit: «Ma fille, les villes et les grandeurs de la terre ne comptent pas pour moi;

ce sont les âmes qui comptent pour moi.

Après avoir été détruites, les villes, les églises et les autres choses peuvent être reconstruites. Au déluge, n’ai-je pas tout détruit?

N’a-t-il pas été reconstruit par la suite?

Mais les âmes, si elles sont perdues, c’est pour toujours; personne ne peut me les redonner; je pleure sur elles.

On a renoncé au Ciel pour ne s’attacher qu’à la terre: je détruirai la terre. Je ferai disparaître ses plus belles choses qui, comme des pièges, capturent l’homme.»

Je lui dis: «Jésus, que dis-tu?» Il me rétorqua: «Courage! Ne te déprime pas! Je vais procéder.

Et toi, viens dans ma Volonté et vis en elle; que la terre ne soit plus ta demeure mais uniquement moi;

ainsi, tu seras totalement en sécurité.

Ma Volonté a le pouvoir de rendre l’âme transparente. et, quand elle l’est, tout ce que je fais rayonne en elle.

Si je pense, ma pensée rayonne en son esprit et y devient lumière et, en tant que lumière, sa pensée rayonne en la mienne.

Si je regarde, parle, aime, etc. comme autant de lumières, ces actes rayonnent en l’âme et, de là, en moi.

Ainsi, nous nous illuminons l’un l’autre continuellement, nous sommes en perpétuelle communication d’amour réciproque.

«De plus, comme je suis partout, le rayonnement des âmes vivant dans ma Volonté m’atteint au Ciel, sur la terre, dans l’hostie sacramentelle et dans le coeur des créatures.

Partout et toujours, je leur donne ma lumière et elles me retournent cette lumière;

je leur donne de l’amour et elles me donnent de l’amour.

Elles sont mes demeures terrestres où je me réfugie pour échapper à la nausée que me donnent les autres créatures.

«Oh! comme il est beau de vivre dans ma Volonté!

Cela me plaît tellement que, dans les générations futures, je ferai disparaître toutes les autres formes de sainteté, quelles que soient leurs vertus.

Je provoquerai la sainteté dans ma Volonté qui n’est pas une sainteté humaine, mais une sainteté divine.

Cette sainteté sera si haute que, comme des soleils, les âmes qui la vivront éclipseront les étoiles qu’étaient les saints des générations passées.

C’est pourquoi je veux [purifier](http://www.ebay.com/sch/i.html?_nkw=purifier) la terre: elle est indigne de ces prodiges.»

**12-27- 27 novembre 1917 - La sainteté dans la Divine Volonté est exempte d’intérêts personnels et de pertes de temps.**

Je poursuis ces écrits par obéissance.

Il me semble que lorsque Jésus me parle de sa très sainte Volonté, il oublie tout le reste et me fait aussi oublier tout le reste: l’âme ne trouve rien de nécessaire, si ce n’est de vivre dans la Divine Volonté.

Mécontent de moi par rapport à ce que j’ai écrit sur sa Volonté ces vingt der- niers jours,

# Jésus me dit:

«Ma fille, tu n’as pas tout dit.

Je veux que tu écrives tout ce que Je te dis concernant ma Volonté, même les plus petites choses. Elles serviront aux générations futures.

Chaque forme de sainteté a commencé avec des saints qui en furent les initia- teurs. Ainsi,

-un saint a été l’initiateur de la sainteté des pénitents,

-un autre de la sainteté de l’obéissance,

-un autre de la sainteté de l’humilité, et ainsi de suite. Quant à toi,

Je veux que tu sois l’initiatrice de la sainteté dans ma Volonté.

Ma fille, toutes les autres formes de sainteté ne sont pas exemptes de la recherche d’intérêts personnels ou de pertes de temps.

Par exemple*, pour les âmes qui vivent complètement attentives à l’obéissance,*

il y a beaucoup de pertes de temps.

E*n parlant sans cesse, elles se distraient de Moi et mettent les vertus à ma place*. Elles n’ont de repos que lorsqu’elles reçoivent des ordres.

*D’autres âmes s’arrêtent beaucoup aux tentations*. Oh! combien de temps elles perdent!

Elles ne se fatiguent jamais de raconter toutes leurs épreuves, mettant ainsi les vertus à ma place.

Ces diverses formes de sainteté se brisent souvent en morceaux.

La sainteté dans ma Volonté, par contre, est exempte

-de la recherche d’intérêts personnels et

-de pertes de temps.

Il n’y a aucun danger que l’âme qui vit cette sainteté M’échange pour les vertus.

La sainteté dans la Divine Volonté fut celle de mon Humanité sur la terre.

*J’ai tout fait pour chacun sans la moindre ombre d’intérêt personnel*. L’intérêt personnel efface l’empreinte de la sainteté divine.

L’âme qui cherche son intérêt personnel ne peut être un soleil. Au mieux, elle sera une étoile.

En ces temps si tristes, les créatures ont besoin de ces soleils

-qui les réchauffent,

-les illuminent et

-les fécondent.

*La générosité de ces anges terrestres,*

*-qui font tout pour le bien des autres*

*-sans aucune ombre d’intérêt personnel,*

*ouvre dans les coeurs les chemins de ma grâce.*

Les églises sont peu nombreuses . Cependant, beaucoup seront détruites.

Souvent, Je ne trouve pas de prêtres pour me consacrer sous la forme eucharistique. Certains permettent que des âmes indignes me reçoivent. Certaines âmes ne se donnent pas la peine de me recevoir

Et d’autres ne le peuvent pas. Ainsi, mon Amour est entravé. Voilà pourquoi Je veux la sainteté dans ma Volonté.

Pour les âmes qui la vivront, Je n’aurai pas besoin

* de prêtres pour me consacrer
* ni d’églises,
* ni de tabernacles,
* ni d’hosties.

Parce que ces âmes seront tout ensemble

* prêtres,
* tabernacles et
* hosties

*Mon amour sera plus libre.*

Quand Je voudrai me consacrer, Je pourrai le faire

* à tout moment,
* jour et nuit, et
* partout où ces âmes se trouveront.

Oh! comme mon Amour trouvera son complet déversement!

«Ah! ma fille,

la génération présente mérite d’être complètement détruite!

Si Je permets à quelques personnes de rester,

ce sera pour former ces soleils de sainteté dans ma Volonté qui feront pour Moi tout ce que les autres créatures,

-passées,

-présentes et

-futures, me doivent.

Alors,

-la terre me donnera une vraie gloire et

-mon “Fiat Voluntas tua” sur la terre comme au Ciel connaîtra son total accomplissement.»

**12-28 - 6 décembre 1917 - Jésus n’aime vraiment que les actes accomplis dans sa Volonté.**

Après avoir reçu Jésus dans le Saint Sacrement, je lui ai dit:

«Je te baise du baiser de ta Volonté.

Tu n’es pas content si je te donne seulement mon baiser. Tu veux aussi le baiser de toutes les créatures.

# Ainsi, je te donne le baiser de ta Volonté parce que là se trouvent toutes les créatures.

Sur les ailes de ta Volonté,

je prends toutes les bouches des créatures et je te donne le baiser de toutes.

Je te baise, non pas avec mon amour, mais avec ton propre Amour.

Ainsi, tu sentiras le contentement, la douceur et la gentillesse de ton propre Amour sur les lèvres de toutes les créatures.

Et tu seras forcé de donner ton baiser à chacune.»

Qui pourrait raconter toutes les autres idioties que j’ai ainsi dites à mon aimable Jésus?

# Il me dit:

«Ma fille, comme il m’est doux de voir et de ressentir une âme dans ma Volonté!

Sans qu’elle s’en aperçoive, elle se place au niveau de mes actions et de mes prières telles que je les faisais quand j’étais sur la terre.

Elle se met presque à mon niveau.

Dans mes plus petites actions, je portais toutes les créatures passées, présentes et futures, de manière à présenter au Père des actes complets au nom de toutes.

Pas une seule respiration des créatures ne m’échappait.

Autrement, le Père aurait trouvé des exceptions et n’aurait pas reconnu toutes les créatures ou tous leurs actes.

Il aurait pu me dire: “Tu n’as pas tout fait pour chaque créature, ton travail n’est pas complet.

Je ne peux reconnaître toutes les créatures parce que tu ne les as pas toutes incorporées à toi et je ne veux reconnaître que ce que tu as fait.”

Ainsi, dans l’immensité de ma Volonté, de mon Amour et de ma Puissance, J’ai tout fait pour chaque créature.

## «Les actions qui ne sont pas faites dans ma Volonté ne peuvent me plaire, si belles soient-elles.Elles sont basses, humaines et limitées.

Par contre, les actions faites dans ma Volonté sont nobles, divines et infinies, comme ma Volonté.

Elles sont similaires aux miennes et je les revêts de la même valeur, du même Amour et de la même puissance.

Je les multiplie en tous et les étends à toutes les générations. Que m’importe qu’elles soient petites.

Ce sont mes actions qui sont répétées et cela suffit.

# L’âme se place alors dans son vrai néant.

Non pas en attitude d’humilité

où elle ressent toujours quelque chose d’elle-même.

Mais, *en tant que rien, elle entre dans le Tout que Je suis et elle travaille avec Moi, en Moi et comme Moi.*

*Complètement dépouillée d’elle-même,*

*elle ne s’arrête ni à ses mérites ni à son intérêt personnel.*

*Plutôt, toute attentive à me rendre heureux,*

*elle me donne une domination absolue sur toutes ses actes,*

sans chercher à savoir ce que J’en fais.

# Une seule pensée l’occupe: vivre dans ma Volonté, Me suppliant de lui accorder cet honneur.

C’est pourquoi Je l’aime tant.

Toutes mes prédilections et tout mon Amour sont pour elle.

Et si j’aime les autres, c’est en vertu de l’Amour que je porte à cette âme. Mon Amour pour eux passe par elle.

De la même manière que le Père aime les créatures en vertu de l’Amour qu’il me porte.»

Je lui dis:

«Comme il est vrai que, dans ta Volonté, l’âme

-est habitée par l’ardent désir de répéter tes actes et

-ne peut désirer rien d’autre!

Tout le reste disparaît et elle ne veut rien faire d’autre!»

**Jésus** poursuivit:

«Et Je lui fais tout faire et Je lui donne tout.»

**12-29 - 12 décembre 1917- Les actes faites dans la Divine Volonté ont une grandeur comparable à celle du soleil.**

Poursuivant dans mon état habituel,

je me fondais dans la sainte Volonté de mon doux Jésus. Je priais, aimais et faisais réparation.

*Jésus me dit:*

«Ma fille, voudrais-tu une comparaison concernant les actes faites dans ma Volonté?

Regarde les cieux. Tu y trouves **le soleil**:

une boule de lumière qui a ses limites et sa forme. Cependant, la lumière qui provient de l’intérieur de ses limites remplit toute la terre et tout l’espace,

-pas un espace limité,

-mais partout où se trouve de la terre, des montagnes et des mers,

les investissant de sa lumière majestueuse et de sa chaleur bienfaisante.

Il est le roi des planètes.

Il a la suprématie sur toutes les choses créées.

Telles sont les actes faites dans ma Volonté, et même plus.

En faisant ses actes par sa propre volonté,

-la créature agit de façon pauvre et limitée. Mais si elle entre dans ma Volonté,

-ses actes prennent des proportions immenses. Elles investissent tout

Elles donnent lumière et chaleur à tout.

Elles règnent sur tout et

elles acquièrent la suprématie sur toutes les actes des créatures.

Ainsi, l’âme gouverne, commande et conquiert. Quoique petites en soi, les actes faites dans ma Volonté

-subissent une incroyable transformation.

Ceci n’est même pas donnée aux anges de comprendre.

Il n’y a que moi qui puisse mesurer la juste valeur des actes faites dans ma Volonté. Elles sont

* le triomphe de ma gloire,
* le déversement de mon Amour,
* le parachèvement de la Création.

Elles me récompensent pour la Création elle-même.

Par conséquent, ma fille, avance toujours plus avant dans ma Volonté.»

**12-30 - 28 décembre 1917 - Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la Vie. Il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté.**

Étant dans mon état habituel et souffrant un peu, ma pensée était la suivante:

«Comment se fait-il que je ne puisse trouver le repos ni le jour ni la nuit? Plus je suis faible et souffrante, plus mon esprit est éveillé et incapable de se reposer.»

*Mon doux Jésus me di*t:

« Ma fille,

toi, tu ne sais pas pourquoi, mais Je vais te le dire.

Mon Humanité n’avait pas de repos.

Même durant mon sommeil, Je n’avais aucun répit. J’étais intensément à l’œuvre.

Car, ayant à donner la vie à chaque chose et à chacun, Il m’était nécessaire de travailler sans arrêt.

Celui qui doit donner la vie doit être continuellement en action.

Si j’avais voulu me reposer, combien de vies n’auraient pu surgir? Combien, sans mon action continuelle,

n’auraient pu se développer et seraient demeurées atrophiées?

Combien n’auraient pu entrer en Moi

parce que privées de l’acte vital de celui qui, seul, peut donner la vie?

Ma fille,

te voulant dans ma Volonté, Je te veux en action continuelle.

* Ton esprit pleinement éveillé est action,
* le murmure de ta prière est action,
* le mouve¬ment de tes mains, les battements de ton coeur,
* les clignotements de tes paupières sont action.
* Tes gestes peuvent être petits, peu m’importe. Du moment que tu bouges, que tu sèmes,

-J’unis tes actions aux miennes et

-Je les fais grandes.

Je leur donne la vertu de produire des vies.

Beaucoup de mes actions étaient petites en apparence. Par exemple, quand J’étais petit,

-Je pleurais, Je suçais le lait de ma Mère,

-Je m’amusais à la baiser, à la caresser, à entrelacer mes petites mains avec les siennes.

Un peu plus grand,

-Je cueillais des fleurs pour elle,

-Je puisais de l’eau, et ainsi de suite. C’était des actions petites.

Mais, parce qu’elles étaient unies à la Volonté de ma Divinité, elles étaient capables de créer des millions de vies.

-Quand Je pleurais, de mes pleurs surgissaient des vies de créatures.

-Quand Je suçais, baisais, caressais, c’était des vies que Je créais.

-Dans mes doigts entrelacés avec ceux de ma Mère, des âmes coulaient.

-Quand Je cueillais des fleurs et que Je puisais de l’eau,

des âmes sortaient de mes battements de coeur amoureux.

J’agissais continuellement. C’est la raison de tes veilles. Quand Je vois tes veilles et tes actions dans ma Volonté,

-tantôt placées à mes côtés,

-tantôt coulant dans mes mains, dans ma voix, dans mon Esprit ou dans mon Coeur,

Je les fais couler pour le bien et le salut de tous. Je leur donne la vertu de mes propres actions.»

**12-31- 30 décembre 1917 - Le chagrin de Jésus à cause de l’affection qu’on lui vole.**

J’étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se montra très affligé.

Il se plaigna de ceux qui lui volent l’affection des créatures en prenant sa place dans les âmes.

Je lui dis: «Mon Amour, ce vice est-il laid au point de tant t’affli¬ger?»

Il me répondit:

«Ma fille,

cela est plus que laid, c’est terrible!

C’est le renverse¬ment de l’ordre prévu par le Créateur. La créature se place au-dessus du Créateur.

Cela équivaut à dire: “Je suis aussi bon que Dieu.”

Que dirais-tu de quelqu’un qui volerait un million de dollars à un autre en le plongeant dans la pauvreté et le mal¬heur?»

Je lui répondis: «Il devrait remettre l’argent volé ou bien être condamné.»

Jésus reprit:

«Cependant, quand on me vole l’affection des créatures, c’est plus que de me voler des millions.

L’argent est matériel et bas alors que l’affection des créa¬tures est spirituelle et grande. L’argent peut être restitué, mais l’affection des créatu¬res ne le peut jamais!

C’est un vol irrémédiable.

Même si le feu du purgatoire purifie ce vol,

il ne pourra jamais remplir le vide d’une seule affection qui m’a été volée.

Cela n’est aucunement pris en considération.

Au contraire, il y a des gens qui vendent leur affection. Ils sont contents de trouver quelqu’un pour l’acheter.

Ils me volent sans aucun scrupule.

Il ont des scrupules s’ils volent une autre créature.

Mais me voler moi-même ne leur cause aucun scrupule.

Ah! ma fille, j’ai tout donné aux créatures en leur disant:

“Prenez tout ce que vous voulez, mais laissez-moi seule¬ment votre coeur.”

Non seulement elles me refusent leur coeur, mais elles me volent l’affection des autres.

De plus, cela ne vient pas seulement des personnes séculières, mais aussi d’âmes pieuses, d’âmes consacrées.

Quel mal on me fait par une certaine direction spirituelle à l’eau de rose,

* par certaines condescendances,
* par tant de sentimentalité,
* par l’usage de séductions!

Au lieu de faire le bien aux âmes, on les plonge dans un labyrinthe.

Quand je suis contraint d’entrer sous la forme sacramentelle dans ces coeurs complaisants, j’aimerais fuir, voyant

-que leur affection n’est pas pour moi,

-que leur coeur n’est pas mien.

Et cela, de la part de qui?

De ceux qui devraient conduire les âmes vers moi! Plutôt, ils ont pris ma place.

Je ressens une telle nausée que je n’arrive pas à m’accommoder de rester dans leur cœur. Même si je suis contraint de le faire jusqu’à ce que les accidents de l’hostie soient consumés.

Quel massacre d’âmes! Ce sont les vraies blessures de mon Église! C’est pour¬quoi il y a tant de mes ministres retranchés de l’Église!

Malgré toutes les prières qu’ils me font, je ne les écoute pas. Pour eux, il n’y a pas de grâces.

Je leur dis avec mon Coeur chagriné:

“Voleurs, partez, quittez mon sanctuaire parce que je ne peux plus vous tolérer!”»

Effrayée, je lui dis: «Apaise-toi, Jésus.

Regarde-nous comme le fruit de ton Sang et de tes blessures Change les châtiments en grâces!»

Jésus poursuivit:

«Ces châtiments se continueront.

Je vais humilier l’homme jusque dans la poussière.

Des incidents inattendus continueront d’arriver pour le confondre. Où il espérera s’échapper, il trouvera un piège;

où il attendra la victoire, il trouvera la défaite;

où il s’attendra à la lumière, il trouvera les ténèbres.

Alors, il dira: “Je suis aveugle et je ne sais plus quoi faire!”

L’épée dévastatrice continuera son travail jusqu’à ce que tout soit purifié.»

**12-32 - 27 janvier 1918 - Les choses vont empirer.**

Les jours sont très amers pour moi. Le doux Jésus ne vient presque plus.

Quand il vient, il le fait brièvement comme l’éclair et se laisse voir essuyant ses pleurs.

Puis, sans dire pourquoi, il repart. Finalement, après beaucoup de privations**,**

*Il me dit:*

«Ma fille, après avoir eu affaire à Moi si longtemps, n’as-tu pas appris à connaître mes manières d’agir et la raison de mon absence?

Pourtant, Je te l’ai dit plusieurs fois. Comme il est facile pour toi d’oublier!

Les choses vont empirer. C’est tout ce que J’ai à te dire.»

Ensuite, m’étant retrouvée hors de mon corps, j’ai vu des gens qui disaient

-que deux ou trois nations seraient rendues incapables de se défendre et

-que beaucoup de misère et de ruines s’ensuivraient

parce que d’autres nations allaient les oppresser jusqu’à s’emparer d’elles!

**12-33 - 31 janvier 1918 - Se fondre en Jésus au point de pouvoir dire : ce qui appartient à Jésus m’appartient.**

Je m’abandonnais complètement à Jésus.

*Il me dit*:

«Ma fille, fonds-toi en Moi.

Fonds ta prière dans la mienne pour

* que nos prières ne fassent qu’une et
* qu’on ne puisse pas savoir laquelle est la tienne et laquelle est la mienne.

Tes souffrances, tes actions, ta volonté et ton amour,

fonds-les dans mes souffrances, mes actions, ma Volonté et mon Amour.

Fonds-les de telle manière que tu puisses dire: “ce qui est à Jésus est à moi” et que Je puisse dire: “ce qui est à Luisa est à Moi.”

Suppose que tu verses un verre d’eau dans une grande cuve d’eau.

Après coup, pourras-tu discerner l’eau qui provient du verre de celle qui se trouvait dans la cuve? Certainement pas!

Ainsi, pour ton plus grand bien et mon plus grand contentement, répète souvent dans tout ce que tu fais:

# “Jésus, je verse cela en toi pour accomplir ta Volonté

**plutôt que la mienne.”»**

**12-34 - 12 février 1918 - Raisons pour lesquelles les églises sont désertes et les ministres dispersés.**

Pendant que j’étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra très affligé et je lui dis: «Mon Amour, qu’est-ce qui t’afflige tant?»

# Il me répondit:

«Hélas! ma fille,

quand je permets que les églises soient désertes, les ministres dispersés et les messes en diminution,

cela signifie que

* les sacrifices sont des offenses pour Moi,
* les prières des insultes,
* les adorations des irrévérences,
* les confessions des passe-temps sans fruits.

Ne trouvant plus ma gloire mais plutôt des offenses en retour des bénédictions que Je donne,

J’arrête ces dernières.

Ces départs de mes ministres indiquent aussi que les choses ont atteint leur point culminant. Les châtiments seront multipliés.

Comme l’homme est dur, comme l’homme est dur!»

**12-35 - 17 février 1918 - La chaleur de la Divine Volonté chasse les imperfections.**

Je me sentais un peu distraite pendant que j’essayais de m’immerger dans la sainte Volonté de Dieu et je demandais pardon à Jésus pour mes distractions.

Il me dit:

«Ma fille,

par sa chaleur, le soleil détruit les vapeurs empoisonnées émanant de l’engrais dispersé sur le sol pour fertiliser les plantes.

Autrement, les plantes pourriraient et finiraient par sécher.

Aussitôt que l’âme entre dans ma Volonté,cette dernière détruit par sa chaleur les infections que l’âme a contractées par ses distractions.

Par conséquent, dès que tu remarques en toi la distraction,

ne reste pas en toi-même mais entre tout de suite dans ma Volonté pour que ma chaleur te purifie et t’empêche de dépérir.»

**12-36 - 4 mars 1918 -**

**La fermeté dans le bien conduit à l’héroïsme et à une grande sainteté.**

Poursuivant dans mon état habituel, je me plaignais à Jésus au sujet de mon pauvre état.

*Il me dit*: «Ma fille, courage! Ne change en rien! La fermeté est la plus grande vertu.

Elle produit l’héroïsme et il est presqu’impossible que celui qui possède cette vertu ne devienne pas un grand saint. La répétition des actes vertueux fait naître dans l’âme une fontaine d’amour nouveau et croissant.

La fermeté fortifie l’âme et met sur elle le sceau de la persévérance finale. Ton Jésus ne craint pas que ses grâces restent sans effet dans les âmes fermes.Il les lui distribue par torrents.

On ne peut s’attendre à beaucoup chez l’âme

-qui travaille à un moment et ne fait rien ensuite,

-qui fait une chose à un moment et une autre au moment d’après.

Elle n’a aucun point d’appui:

-un jour, elle est jetée d’un côté et,

-le jour suivant, de l’autre.

Elle mourra de faim parce qu’elle n’a pas la fermeté qui fait croître l’amour. Ma grâce craint de se verser dans une telle âme parce qu’elle pourra en abuser ou s’en servir pour m’offenser.»

**12-37 - 16 mars 1918 - Vivre dans la Divine Volonté est comme une nourriture et un vêtement pour Jésus.**

Je me sentais tellement dans le besoin et je m’en plaignais à Jésus. Toute bonté, il vint de mon intérieur vêtu d’un vêtement garni de diamants resplendissants.

Il semblait sortir d’un profond sommeil. Avec beaucoup de tendresse, *Il me dit*:

«Ma fille, que veux-tu?

Tes gémissements ont blessé mon Coeur et je me suis réveillé pour venir immédiatement m’occuper de tes besoins.

Tu dois savoir que j’étais dans ton coeur et que,

-pendant que tu faisais tes actions, tes prières et tes réparations,

-pendant que tu te versais dans ma Volonté et m’aimais, Je prenais tout pour moi et

Je m’en servais pour me nourrir et décorer mon vêtement de diamants précieux.

Pendant que tu m’aimais, me priais, et ainsi de suite, Je n’ai pas jeûné comme si tu n’avais rien fait.

Je prenais tout puisque tu m’avais donné toute liberté. Quand l’âme fait ainsi,

Je ne peux pas me reposer lorsqu’elle est dans le besoin. Je me fais tout pour elle. Dis-moi alors ce que tu veux!»

En versant des larmes abondantes, jusqu’à mouiller ses saintes mains, je lui parlai de mes besoins extrêmes.

Le doux Jésus me pressa alors sur son Coeur et versa de son Coeur dans le mien une eau très sucrée qui me rafraîchit complètement.

Il poursuivit:

«Ma fille, ne crains pas, je serai tout pour toi. Si les créatures te font défaut, je ferai tout.

Je t’attacherai à moi et je te libérerai. Je ne te délaisserai jamais.

Tu m’es trop chère.

Je t’ai fait grandir dans ma Volonté et tu es une partie de moi-même. Je te garderai et dirai à chacun: “Personne d’autre que moi n’y touche.” Aussi, calme-toi, parce que ton Jésus ne te laisse jamais.»

**12-38 - 19 mars 1918 - Les dissensions entre les prêtres donnent la nausée à Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint Tout affligé*, Il me dit*:

«Ma fille,

quelle nausée Je ressens à cause de la désunion chez les prêtres. Cela m’est intolérable.

Leur vie désordonnée est la raison pour laquelle ma Justice permettra que mes ennemis viennent sur eux pour les maltraiter.

Les méchants sont prêts à attaquer et l’Italie est sur le point de commettre le plus grand des péchés,

-celui de persécuter mon Église et de faire couler le sang innocent.»

Pendant qu’Il disait cela, Il me fit voir

-nos nations alliées dévastées,

-plusieurs endroits rasés et

-leur orgueil terrassé.

**12-39- 26 mars 1918 - Chaque acte faite dans la Divine Volonté fait croître dans l’âme les qualités et la sainteté divine.**

Alors que j’étais dans mon état habituel et que j’essayais de me fondre dans la Divine Volonté, mon doux **Jésus me dit**:

«Ma fille,

chaque fois que l’âme entre dans ma Volonté et y prie, y travaille, y souffre, etc.,

elle acquiert de nouvelles beautés divines.

Pour chaque acte additionnelle faite dans ma Volonté,

l’âme acquiert plus de force, de sagesse, d’amour et de sainteté divine.

«De plus, pendant que l’âme acquiert des qualités divines, elle laisse les qualités humaines.

Quand l’âme agit dans ma Volonté, l’humain reste comme suspendu. La vie divine agit et prend la place.

Et mon Amour a la liberté de déposer ses attitudes dans la créature.»

**12-40- 27 mars 1918 - L’âme vivant dans la Divine Volonté partage la Vie eucharistique de Jésus.**

Je me plaignais à Jésus de ne même pas pouvoir assister à la sainte messe.

# Il me dit:

« Ma fille,

qui donc effectue le divin Sacrifice? N’est-ce pas Moi?

Lorsque Je suis sacrifié à la Messe, l’âme qui vit dans ma Volonté est sacrifiée avec Moi,

* pas seulement à une messe,
* mais à toutes les messes.

Elle est consacrée avec Moi dans toutes les Hosties.

Ne quitte jamais ma Volonté et Je te ferai aller partout où tu voudras.

Il passera un tel courant de communication entre toi et Moi que tu ne feras aucune acte sans Moi et que Je ne ferai aucune acte sans toi.

Par conséquent, quand il te manque quelque chose,

* entre dans ma Volonté et
* tu trouveras rapidement ce que tu veux:

autant de Messes, de Communions et d’Amour que tu veux.

Dans ma Volonté, rien ne manque.

Tu y trouves tout sous une forme infinie et divine.»

**12-41 - 8 avril 1918 - La différence entre vivre simplement en union avec Jésus et vivre dans sa Divine Volonté.**

Pendant que je discutais sur ce que signifie vivre dans la Divine Volonté, quelqu’un émit l’opinion que cela consiste à vivre en union avec Dieu.

Se montrant à moi, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, il y a une grande différence entre

-vivre simplement uni à Moi et

-vivre dans ma Volonté.»

Pendant qu’il disait cela, il tendit le bras vers moi et me dit:

«Viens un moment dans ma Volonté et tu verras la grande différence.» Je me trouvai ainsi en Jésus.

Mon petit atome nageait dans la Volonté éternelle.

Comme cette Volonté est un acte simple comportant tous les autres actes (passés, présents et futurs), je pris part à cet acte simple,

dans la mesure où cela est possible pour une créature. J’ai même pris part à des actes

-qui n’existent pas encore et

-qui existeront à la fin des siècles et aussi longtemps que Dieu sera Dieu. Pour tout cela, je l’ai aimé, remercié, béni, etc.

Il n’y avait aucun acte qui m’échappait.

J’ai pu faire mien l’Amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit, vu que leur Volonté était mienne

Je leur ai donné cet Amour comme étant mien. Comme j’étais heureuse!

Eux, ils trouvaient un plein contentement en recevant de moi leur propre Amour.

Mais qui peut tout dire? Il me manque les mots.

Jésus béni me dit:

«As-tu vu ce qu’est vivre dans ma Volonté? C’est disparaître.

Et, dans la mesure où c’est possible pour une créature, entrer

-dans la sphère de l’Éternité,

-dans la Toute-Puissance de l’Éternel,

-dans l’Esprit incréé, et

prendre part à chaque acte divin.

C’est jouir de toutes les qualités divines alors même que l’on est sur la terre. C’est haïr le mal d’une manière divine.

C’est tout couvrir sans s’épuiser, vu que la volonté qui anime l’âme est divine. C’est la sainteté non encore connue sur la terre et que je ferai connaître,

-la plus belle et la plus brillante,

qui sera la couronne et l’achèvement de toutes les autres saintetés.

Par contre, celui qui vit simplement uni à moi ne disparaît pas. Deux êtres sont ensemble, non fondus en un seul. Quiconque ne disparaît pas ne peut entrer dans la sphère de l’Éternité pour prendre part à tous les actes divins. Réfléchis bien et tu verras une grande différence.»

**12-42- 12 avril 1918- Savoir se reposer en Jésus. La pureté d’intention.**

Me trouvant dans mon état habituel, je ressentais un besoin extrême d’être avec Jésus, de me reposer en lui.

Mon doux Jésus vint et me dit:

«Ma fille, repose- toi en moi.

Tu me trouveras toujours à ta disposition; je ne te ferai jamais défaut. Plus tu te reposeras en moi, plus je me verserai en toi.

Souvent, ressentant le besoin de me reposer, je viendrai à toi et je me reposerai en toi, me servant à moi-même le repos que je t’accorde.»

Puis, Il ajouta:

«Quand les âmes font tout pour me plaire, m’aimer et vivre aux dépens de ma Volonté,

elles deviennent comme des membres de mon corps en les¬quels je me glorifie comme si c’était les miens.

Autrement, elles sont comme des membres disloqués qui me font souffrir; elles font souffrir non seulement moi, mais aussi elles-mêmes et leurs semblables. Elles sont des membres qui laissent échapper des matières purulentes contaminant même le bien qu’elles font.»

**12-43- 16 avril 1918 - Les souffrances permettent de trouver Jésus**

Poursuivant dans mon état habituel, je ressentais mon pauvre coeur opprimé en grande souffrance — je ne dis pas ceci pour me plaindre.

Mon toujours aimable Jésus vint et *Il me dit*:

«Ma fille,

J’envoie des souffrances aux créatures pour qu’elles me trouvent à travers elles.

*Je suis comme enveloppé par ces souffrances. Si l’âme souffre avec patience et amour,*

*-elle brise l’enveloppe qui me recouvre et elle me trouve*. Autrement, Je demeure caché dans ces souffrances,

l’âme ne me découvre pas et Je ne puis me manifester à elle.»

*Il ajouta*:

«Je ressens un désir irrésistible de me répandre dans les créatures.

Je voudrais déposer en elles ma beauté pour les rendre toutes très belles. Mais, par le péché, elles rejettent ma divine beauté et se couvrent de laideur.

-Je voudrais les combler de mon Amour. Mais, aimant ce qui n’est pas de Moi,

elles tremblent de froid et elles rejettent cet Amour.

-J’aimerais leur communiquer tout de Moi pour les couvrir de mes qualités. Mais elles me rejettent.

Me rejetant, elles forment entre elles et Moi un mur,

empêchant toute communication entre le Créateur et sa créature.

En dépit de tout cela, Je poursuis mes efforts,

espérant trouver au moins une âme qui veuille recevoir mes qualités. L’ayant trouvée, J’augmente mes grâces en elle, les multipliant par mille. Je me verse tout entier en elle pour en faire un prodige de grâces.

Enlève donc cette oppression de ton coeur. Verse-toi en Moi et Je me verserai en toi.

Jésus te l’a dit et cela suffit.

Ne te soucie de rien. Je vais m’occuper de tout.»

**12-44 - 25 avril 1918 - Jésus s’amuse avec Luisa.**

Je disais à mon doux Jésus:

«Ma Vie, comme je suis *cattiva*! (en italien, *cattiva* signifie mauvais, faible), mais je sais que tu m’aimes quand même.»

Alors, mon bien-aimé Jésus me dit:

«Ma petite cattiva, tu es indubitablement cattiva, mais tu as captivé[3] ma Volonté.

En ayant captivé mon Amour, ma puissance, ma sagesse etc., tu as captivé une partie de moi.

Mais en ayant captivé ma Volonté, tu as captivé toute la subs¬tance de mon Être,

tu m’as captivé en totalité. C’est pourquoi je te parle souvent, non seulement de ma Volonté, mais de la manière d’y vivre.

«Je veux que tu connaisses bien ces deux aspects afin que ta vie soit parfaite¬ment intégrée à la mienne. Et alors, en connaissant les secrets de ma Volonté, peux- tu être encore mauvaise?»

Je repris: «Mon Jésus, tu blagues avec moi.

Je veux te dire que je suis réellement cattiva (mauvaise) et que je veux que tu m’aides à deve¬nir bonne!»

Il répondit: «Oui, oui!» et Il disparut.

**12-45 - 7 mai 1918 - La Divine Volonté s’occupe d’enlever de l’âme de ce qu’elle a d’humain pour mieux s’intégrer à elle.**

J’étais dans mon état habituel et mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, si tu ne me vois pas comme à l’accoutumée pendant quelques jours, ne t’afflige pas. Les maux vont augmenter.

Le Ciel et la terre vont s’unir pour frapper l’homm.

Et Je ne veux pas t’affliger en te faisant voir tant de maux.»

Je lui répondis: «Mon bon Jésus, la plus grande souffrance pour moi, c’est d’être privée de toi.

C’est la mort sans mourir, c’est une douleur indescriptible et sans limite! Jésus, Jésus, que dis-tu? Moi sans toi, sans vie? Ne me dis plus jamais cela!»

Jésus poursuivit: «Ma fille, ne t’alarme pas.

Je n’ai pas dit que je ne viendrai pas du tout, mais pas souvent. Je te le dis d’avance pour que tu ne t’inquiètes pas.

Ma Volonté te fournira tout pour que tu restes ferme en elle. Comme la pelure d’un fruit, j’enlèverai l’humain de toi.

Laisse la machine de ma Volonté te moudre afin que rien d’humain ne reste en toi.»

**12-46- 20 mai 1918 - Dieu fait tout et possède tout par un simple acte de sa Volonté.**

Poursuivant dans mon état habituel, je disais à mon doux Jésus:

«Comme je voudrais posséder tes désirs, ton Amour, tes affections, ton Coeur, etc., pour pouvoir désirer et aimer comme toi!»

Alors, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, je n’ai ni désir, ni affection, tout est concentré dans ma Volonté.

Ma Volonté est tout pour Moi.

On désire une chose si on ne l’a pas. Cependant, dans ma Volonté, Je peux tout faire. Celui qui n’a pas l’amour peut désirer l’amour.

Mais, dans ma Volonté, se trouve la plénitude, la source de l’Amour.

Étant infini, Je peux, par un simple acte de ma Volonté, disposer de tous les biens et les répandre sur tous.

Si J’avais des désirs, Je ne serais pas parfaitement heureux.

Il me manquerait quelque chose.Je serais un être fini. Je possède tout. Par conséquent, Je suis heureux et Je peux rendre chacun heureux.

*Être infini signifie être capable*

*-de tout faire, -de tout posséder et-de rendre tout le monde heureux.*

Puisqu’elle est finie, la créature ne possède pas tout et ne peut tout embrasser. Elle a des désirs, de l’anxiété, des affections, etc.

qu’elle peut utiliser comme des marches pour monter vers son Créateur,

-y courtiser les qualités divines et, ensuite, déborder sur les autres.

Si l’âme se fond totalement dans ma Volonté,

-elle ne fait pas que courtiser mes qualités.

Mais, d’une seule gorgée, elle m’absorbe complètement.

Ses propres désirs ou affections

-disparaissent et

-sont remplacés par ceux de ma Volonté.

**12-47 - 23 mai 1918 - Les envols de l’âme dans la Divine Volonté.**

Ce matin, mon doux Jésus n’est pas venu et j’ai passé ce jour dans les soupirs, l’anxiété et l’amertume.

Cependant, j’étais tout immergée dans sa Volonté.

La nuit venue, je ne pouvais plus tenir et j’ai appelé Jésus avec véhémence. Je ne pouvais fermer les yeux et j’étais agitée.

Je le voulais à tout prix.

Il vint finalement et me dit:

«Ma colombe, qui pourrait dire

* les envolées que tu fais dans ma Volonté,
* l’espace que tu parcours,
* l’air que tu inhales?

Personne ne peut le dire, pas même toi! Il n’y a que Moi qui puisse le dire, Moi

-qui jauge tes fibres,

-qui compte tes pensées et les battements de ton coeur.

Pendant que tu voles, Je vois les coeurs que tu touches. Ne t’arrête pas!

Vole vers d’autres coeurs, frappe et envole-toi à nouveau.

Sur tes ailes, apporte mes **“Je t’aime”** à d’autres coeurs pour me faire aimer. Viens ensuite dans mon Coeur pour te reposer afin que, par la suite,

tu puisses recommencer avec des envols encore plus rapides.

Je m’amuse avec ma petite colombe et J’invite les anges et ma Mère à s’amuser avec Moi.

Et Je ne te dis pas tout! Le reste, Je te le dirai au Ciel. Que de choses surprenantes Je te dirai!»

Puis, Il plaça sa main sur mon front en ajoutant:

«Je te laisse le souffle de ma Volonté. Endors-toi.» Et Je me suis endormie.

**12-48 - 28 mai 1918 - Jésus aime Luisa d’un amour jaloux. La Maman céleste cherche à apaiser Jésus pour qu’il ne châtie pas les hommes.**

Me trouvant dans mon état habituel, je disais à mon bien-aimé Jésus:

«Jésus, aime-moi. J’ai plus que quiconque le droit d’être aimée par toi, parce que je n’ai jamais aimé personne d’autre que toi et que personne d’autre ne m’aime.

Et s’il semble que quelqu’un m’aime, c’est pour ce qu’il reçoit de moi et non pour moi.

En somme, entre mon amour pour Toi et le tien pour moi, aucun autre amour ne vient s’intercaler.»

Mon doux Jésus me répondit:

«Ma fille, tu ne dois voir là rien d’autre que mon très puissant Amour pour toi; il est si grand que sa jalousie te tient loin de tout.

Ma jalousie est telle que je demeure aux aguets afin que pas même une ombre d’amour des créatures ne vienne t’effleurer.

Au plus, Je tolère que quelqu’un t’aime en Moi, mais pas hors de Moi. Autrement, Je le ferais fuir.

Ainsi, tu n’es entrée dans aucun autre coeur et aucun autre coeur n’est entré en toi.»

Vers le soir, Jésus revint avec la Reine Maman.

Ils m’interpellèrent par mon nom comme s’ils voulaient que je les écoute. Comme c’était beau de voir Jésus et sa Maman parler ensemble!

**La céleste Maman disait**: «Mon Fils, que fais-tu? C’est assez!

J’ai mes droits de Mère et je suis peinée de voir tant souffrir mes enfants. Veux-tu te livrer aux punitions pour détruire les créatures ainsi que leur nourriture?

Veux-tu les inonder de maladies contagieuses? Que feront-ils?

Tu dis que tu aimes cette fille; si tu fais cela, combien ne souffrira-t-elle pas? Pour ne pas la rendre amère, ne fais pas cela!»

En disant cela, elle tira Jésus vers moi.

Mais Jésus répondit fermement: «Je ne le peux pas! J

J’éloigne beaucoup de maux à cause d’elle, mais tout, non!

Ma Mère,

faisons descendre sur l’humanité une tornade de malheurs de sorte qu’elle se rende.»

Ils se dirent beaucoup d’autres choses, mais je ne comprenais pas bien. J’étais terrifiée et j’attendais que Jésus s’apaise.

**12-49 - 4 juin 1918 - La nécessité de réparer.**

Poursuivant dans mon état habituel, je disais à mon bien-aimé Jésus:

«Ne dédaigne pas mes prières.

Ce sont tes propres mots que je répète, tes propres intentions que je porte. Je veux gagner des âmes avec ta Volonté, comme Toi.»

Alors, Jésus béni me dit:

«Ma fille, <

quand je t’entends répéter mes mots, mes prières, et vouloir ce que je veux, je me sens attiré à toi comme par un puissant aimant.

Quelle joie je ressens dans mon Coeur! Je peux dire que c’est une fête pour Moi.

Et pendant que je me réjouis, je me sens faiblir à cause de ton amour pour moi et je n’ai pas la force de frapper les créatures.

Tu me lies avec les mêmes chaînes que j’ai utilisées avec le Père pour Le réconcilier avec les hommes.

Ah oui! répète ce que j’ai fait.

Fais toujours ainsi si tu veux que ton Jésus, qui vit tant d’amertume, reçoive de la joie des créatures.»

# Il ajouta:

*«Si tu veux être en sécurité, fais toujours des réparations et fais-les avec Moi.* Fonds-toi en Moi de manière à ce qu’il ne monte de toi et Moi qu’un unique cantique de réparation.

Quand l’âme répare, elle est à l’abri, elle est protégée contre le froid, la grêle et tout.

Si elle ne répare pas,

-elle est comme quelqu’un qui se trouve au milieu de la route,

-exposé aux éclairs, à la grêle et à tous les maux.

Les temps sont très tristes

# Si le cercle des réparations n’est pas agrandi, il y a danger que ceux qui ne sont pas protégés soient frappés par les éclairs de la divine justice.»

**12-50 - 12 juin 1918 - Jésus a mis les créatures à l’abri en les recouvrant de son Humanité.**

**Mais elles se placent à l’extérieur, exposées aux coups**.

Me trouvant dans mon état habituel, j’ai dit à mon toujours aimable Jésus:

«Comment est-ce possible? Tu as tout fait pour nous;

-tu as satisfait pour tous; en toute chose,

-tu as rétabli la gloire du Père au nom des créatures de telle sorte que tous sommes recouverts

-d’un manteau d’Amour, de Grâces et de Bénédictions.

Néanmoins, les châtiments tombent encore

Ils détruisant presque le manteau de protection dont tu nous as couverts.»

M’interrompant, mon doux **Jésus me dit**:

«Ma fille, ce que tu dis est vrai. J’ai tout fait pour les créatures.

Pour être sûr de les placer en sécurité, j’ai voulu les envelopper du manteau de mon Amour comme à l’intérieur d’une armure de défense.

Mais, par des péchés volontaires, les créatures ingrates brisent cette armure. Elles échappant ainsi à mes grâces et à mon Amour.

Elles se placent à l’extérieur, sans aucun abri.

Ainsi elles sont frappées par les éclairs de la Justice divine. Ce n’est pas Moi qui frappe les hommes.

Ce sont eux qui, par leurs péchés,

se dressent contre Moi et reçoivent les coups.

Prie, prie pour contrer le grand aveuglement des créatures.»

**12-51 - 14 juin 1918 Jésus veut que l’âme manifeste l’Amour qu’elle reçoit de lui afin que les autres deviennent également amoureux de lui.**

Un soir, après que j’eus fini d’écrire, mon doux Jésus vint et Il me dit:

«Ma fille, chaque fois que tu écris, mon Amour éprouve

-un nouvel épanchement,

-un nouveau contentement.

Et je me sens plus porté à te communiquer mes grâces.

Sache cependant que Je me sens trahi

-quand tu n’écris pas tout,

-que tu omets de parler

de mes intimités avec toi et de mes démonstrations d’amour.

C’est que, dans ces manifestations amoureuses,

Je cherche non seulement à t’inciter à me connaître et à m’aimer davantage.

Mais Je m’intéresse aussi à ceux qui vont lire ces textes et dont Je pourrai recevoir plus d’amour.

Si tu n’écris pas ces choses,

-Je ne recevrai pas cet amour et

-Je me sentirai trahi.»

Je lui répondis: «Ah! mon Jésus, ça me demande un tel effort de mettre sur papier certains secrets et certaines intimités entre toi et moi!

Il m’apparaît que tu dévies avec moi des voies usuelles que tu utilises avec les autres.»

Il me répondit: «Ah! c’est la faiblesse de beaucoup.

Par humilité ou par peur, ils cachent l’amour que J’ai pour eux . Et ce faisant, ils me cachent.

Au contraire, ils devraient manifester cet amour pour me faire aimer. Ainsi, Je suis trahi en amour, même par les bons.»

**12-52 - 20 juin 1918 - Jésus joue le rôle de prêtre pour ceux qui vivent dans sa Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon doux Jésus se manifesta plein d’attention. Il veillait sur moi en tout.

Une corde partit de son Coeur et se dirigea vers le mien.

Si j’étais attentive, cette corde restait fixée à mon coeur et mon bien- aimé Jésus la faisait bouger et s’amusait avec elle.

*Il me dit:*

«Ma fille, Je suis tout attentif aux âmes. Si elles sont également attentives à Moi,

la corde de mon Amour reste fixée à leur cœur. Je multiplie mes attentions et Je m’amuse.

Autrement, la corde reste lâche et mon Amour se sent rejeté et attristé.»

*Il ajouta:*

Chez les âmes qui font ma Volonté et vivent en elle, mon Amour ne rencontre pas d’obstacle.

Je les aime et les préfère tant

que Je m’occupe directement de tout ce qui les concerne. Je leur procure des grâces inattendues.

Et Je suis jaloux si quelqu’un d’autre fait quelque chose pour elles. Je veux tout faire Moi- même.

J’atteins une telle jalousie d’amour que,

à l’instar du prêtre à qui Je donne le pouvoir

-de me consacrer dans l’hostie sacramentelle,

Je m’accorde le privilège de consacrer Moi-même ces âmes

qui font leurs actions dans ma Volonté en laissant tomber leur volonté humaine pour permettre à la Divine Volonté de prendre toute la place.

Ce que fait le prêtre pour l’hostie, Je le fais pour ces âmes,

-non seulement une fois,

-mais chaque fois qu’elles répètent leurs actes dans ma Volonté.

Elles m’attirent comme de puissants aimants

Et Je les consacre comme des hosties privilégiées,

* répétant sur elles les mots de la consécration.

Je fais cela avec Justice.

Parce que les âmes qui vivent dans ma Volonté se sacrifient davantage

que les âmes qui reçoivent la communion mais ne vivent pas dans ma Volonté.

Les âmes qui vivent dans ma Volonté se vident d’elles-mêmes pour me donner toute la place en elles.

Elles me donnent l’entière direction

Et, si nécessaire, elles sont prêtes à souffrir toute peine pour vivre dans ma Volonté.

Aussi, mon Amour ne peut attendre que le prêtre juge convenable de me donner à elles par le moyen de l’hostie sacramentelle.

Je fais tout moi-même.

Oh! que de fois Je me donne en communion avant que le prêtre trouve que c’est le temps de me donner à ces âmes!

S’il n’en était pas ainsi,

mon Amour resterait comme enchaîné par les sacrements.

Non, non, Je suis libre!

J’ai les sacrements dans mon Cœur.

J’en suis le propriétaire et Je peux les exercer quand Je veux.»

Pendant qu’Il disait cela,Il semblait chercher partout pour voir s’Il ne trouverait pas une âme vivant dans sa Volonté afin de la consacrer.

Que c’était beau

-de voir mon aimable Jésus voyageant en hâte pour accomplir l’office de prêtre et

-de l’entendre répéter les paroles de la consécration sur les âmes qui font sa Volonté et y vivent!

Oh! comme elles sont belles ces âmes bénies qui reçoivent ainsi la consécration de Jésus!”

**12-53 - 2 juillet 1918 - Quand l’âme s’abandonne à Jésus, Jésus s’abandonne lui-même à l’âme**.

Je disais à mon aimable Jésus:

«Je t’aime.

Mais, parce que mon amour est petit, je t’aime avec ton propre Amour. Je t’adore avec ton adoration, je te prie avec tes prières,

je te remercie avec tes actions de grâces.»

Pendant que je priais ainsi, *Il me dit*:

«Ma fille,

-quand tu aimes avec mon Amour,

-quand tu adores avec mes adorations,

-quand tu pries avec mes prières et

-quand tu remercies avec mes actions de grâces,

ces actes se fixent dans les miens où ils sont agrandis.

Je me sens ainsi aimé, adoré, prié et remercié comme Je veux que les créatures le fassent.

Ah! ma fille, ***un grand abandon à Moi est nécessaire!***

Quand l’âme s’aban¬donne à Moi, Je m’abandonne Moi-même à elle. La remplissant de Moi,Je fais à sa place ce qu’elle devrait faire pour Moi.

Par contre, si la créature ne s’abandonne pas à Moi, ce qu’elle fait reste fixé en elle-même plutôt qu’en Moi. Ses actions sont remplies d’imperfections et de misère, ce qui ne peut me plaire.»

**12-54 - 9 juillet 1918 - Pour l’âme qui vit dans la Divine Volonté, tout se transforme en amour.**

Pendant que j’étais dans mon état habituel, mon doux *Jésus* vint et *me dit*:

«Ma fille,

Je suis tout amour.

Je suis comme une fontaine d’amour

telle que tout ce qui entre en elle se transforme en amour.

## Dans ma Justice, ma Sagesse, ma Bonté, ma Force d’âme, etc.,

***il n’y a qu’Amour***.

Mais, qui contrôle cette fontaine d’amour? C’est **ma Volonté**.

Ma Volonté domine, gouverne et ordonne.

Toutes mes qualités portent l’empreinte de ma Volonté.

L’âme

-qui se laisse dominer par ma Volonté,

-qui vit en elle,

vit dans ma fon¬taine d’amour.

Elle est inséparable de Moi .

Et, pour elle, tout se change en amour.

Ainsi, ses pensées, ses paroles, ses battements de coeur, ses actions, ses pas, etc. sont amour.

Pour elle, il fait toujours clair.

Par contre, pour l’âme séparée de ma Volonté, c’est la nuit.

Les misères, les passions et les faiblesses l’envahissent et font leur travail, un travail à faire pleurer.»

**12-55 - 12 juillet 1918 - Les fruits de la Passion de Jésus.**

Je priais pour une âme mourante avec un peu de crainte et d’anxiété.

Mon aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, pourquoi crains-tu?

Quand une âme médite sur ma Passion,

-se rappelant mes souffrances

-en entretenant des pensées de com¬passion et de réparation, des chemins s’ouvrent entre elle et moi

et des beautés variées viennent orner son âme.

Cette âme a fait les “Heures de ma Passion” .

Et je la recevrai comme une fille de ma Passion, revêtue de mon Sang et ornée de mes Plaies.

Cette fleur fut cultivée dans ton coeur

Et je la bénis et la reçois dans mon Coeur comme une fleur de prédilection.» Pendant qu’Il disait cela, une fleur partit de mon coeur et s’envola vers Jésus.

**12-56- 16 juillet 1918 - L’âme qui veut faire du bien à tous doit vivre dans la Divine Volonté.**

Ce matin, mon doux Jésus est venu et m’a dit:

«Ma fille, ne reste pas en toi- même, dans ta propre volonté; entre plutôt en Moi, dans ma Volonté.

Je suis immense.

Seulement celui qui est immense peut multiplier ses actes autant qu’il le veut. Qui demeure dans les hauteurs peut envoyer de la lumière plus bas.

Vois le soleil: parce qu’il est dans les hauteurs, il est lumière pour tous. Chaque homme a le soleil à sa disposition comme s’il était sa propriété personnelle.

Par contre, plus bas, les plantes, les arbres, les rivières et les mers ne sont pas à la disposition de tous.

Elles ne sont pas comme le soleil qui pourrait dire s’il pouvait parler:

« Si je le veux, je peux m’approprier toute chose,

ce qui n’empêche nulle¬ment les autres de profiter de moi.”

En effet, toutes les choses plus bas bénéficient du soleil:

-quelques-unes de sa lumière,

-d’autres de sa chaleur,

-d’autres de sa fécon¬dité,

-d’autres de ses couleurs.

Je suis la Lumière Éternelle. Je suis au sommet

Par conséquent, Je me trouve partout,

y compris dans les plus grandes profondeurs.

Je suis la Vie de tous et chacun me reçoit comme si Je n’existais que pour lui seul.

Quant à toi, si tu veux faire du bien à tous,

-entre dans mon immensité et

-vis dans les hauteurs, détachée de tout, y compris de toi-même. Autrement, tu seras entourée de terre.

Tu seras capa¬ble d’être une plante, un arbre, mais jamais un soleil.

Plutôt que de donner, tu ne feras que recevoir et

le bien que tu feras sera si limité qu’il pourra être mesuré.»

**12-57 - 1er août 1918 - Quand l’âme gémit de se sentir froide, aride et distraite dans sa relation avec Jésus, ses souffrances réconfortent Jésus.**

Je vivais l’anxiété et la privation de Jésus et je me plaignais souvent à lui. Il vint et, me pressant fermement sur son Coeur, Il me dit:

«Bois de mon côté.»

Je bus le Sang très saint qui jaillissait de la blessure de son Coeur. Comme j’étais heureuse!

Cependant, insatisfait de ce que je n’aie bu qu’une seule fois,

Il me dit que je pou¬vais boire une deuxième fois, puis une troisième. J’étais ébahie de ce que, sans que je le lui aie demandé,

Il m’ait offert à boire de son Sang.

Il ajouta:

«Ma fille, quand tu souffres d’être privée de Moi, ton coeur est blessé d’une blessure divine qui se reflète sur mon Coeur et le blesse.

Cette blessure m’est douce et est un baume pour mon Cœur.

Elle a la vertu d’adoucir les blessures cruelles qui me viennent de l’indifférence des créatures, de leur mépris, et même de leur oubli total.

Quand l’âme se sent froide, aride et distraite et qu’elle en souffre à cause de son amour pour Moi, elle me blesse et Je me sens réconforté.»

**12-58- 7 août 1918 - Dans l’âme qui l’accueille, Jésus continue l’immolation qu’Il a soufferte sur la Croix.**

Je gémissais à cause de la privation de Jésus et je me disais:

«Tout est terminé! Quels jours amers!

Mon Jésus a disparu. Il s’est retiré de moi. Comment puis-je vivre désormais?»

Pendant que je me disais cela et bien d’autres âneries, mon toujours aimable Jésus me dit dans une lumière intellectuelle issue de lui:

«Ma fille, mon immolation sur la Croix continue encore dans les âmes. Quand une âme est bien disposée et m’accueille,

-Je revis en elle comme dans ma propre Humanité., Les flammes de mon Amour me brûlent et

Je suis impatient de le prouver aux autres créatures.

Je leur dis: “Voyez combien Je vous aime.

Mon immolation sur la Croix ne suffit pas à mon Amour.

Je veux aussi me consumer d’amour pour vous en cette âme qui m’accueille.”

Et Je fais ressentir à cette âme mon immolation. Elle se sent comme écrasée et en agonie.

Ne ressentant plus en elle la Vie de son Jésus, elle se sent consumée.

Ressentant que ma Présence en elle

* avec laquelle elle est habituée de vivre, lui manque,

elle combat et tremble

* un peu comme mon Humanité sur la Croix

alors que ma Divinité, la privant de sa force, la laissait mourir.

Cette immolation de l’âme n’est pas humaine, mais totalement divine.

Et Je reçois d’elle une satisfaction divine

comme si une autre Vie divine était consumée par amour pour Moi.

De fait,

ce n’est pas la vie de cette âme qui est consumée, mais ma propre vie. C’est ma vie que l’âme ne ressent plus et ne voit plus.

Il lui semble que Je suis mort pour elle.

Ainsi, Je renouvelle les effets de mon sacrifice pour les autres créatures. Et, pour cette âme, Je double les grâces et la gloire.

Je ressens dans mon Humanité un doux enchantement d’avoir fait ce que Je voulais.

## Donc, laisse-Moi faire ce que Je veux en toi Et ma Vie se développera en toi.»

Un autre jour où je me plaignais, je lui dis:

«Comment se fait-il que tu m’aies laissée?» Alors, d’un ton sérieux et imposant, Il me dit:

«Sois calme et ne dis pas de sottises. Je ne t’ai pas laissée. Je reste dans les profondeurs de ton âme.

C’est pour cela que tu ne me vois pas.

Quand tu me vois, c’est que je suis à la surface de ton âme. Ne sois pas distraite.

## Je te veux

***-toute attentive à Moi,***

## -toujours disponible pour le bien de tous.»

**12-59 - 12 août 1918 - Jésus ne veut de Luisa que son abandon à sa Divine Volonté. Pourquoi Jésus veut que Luisa mange.**

Poursuivant dans mon état habituel, je me disais que si le Seigneur voulait quelque chose de moi, il n’aurait qu’à me faire un signe, sans que j’aie à recourir à un prêtre.

Alors, Jésus béni se montra dans mon intérieur avec une balle à la main, en position de la lancer par terre.

*Il me dit:*

«Ma fille, tu désires que Je te libère de l’embarras où ma Volonté t’a placée.

Je t’ai mise dans cette situation en considération du monde entier afin que Je ne le laisse pas tomber et

que Je ne le détruise pas complètement.

Si Je te libérais de cette situation,

-ce que tu pourrais faire de bien serait bien peu.»

Je lui répondis:

«Mon Jésus, je ne te comprends pas!

Tu me laisses sans souffrance et il m’apparaît que tu m’as départie de l’état de

victime. Après, tu me dis que tu m’utilises pour éviter que le monde soit détruit!»

Il reprit:

«Il est faux que tu ne souffres pas.

Au plus, tu ne souffres pas des douleurs qui me désarmeraient complètement. Si, parfois, tu es privée de la souffrance, ce n’est pas suivant ton désir; autrement, ta volonté propre entrerait en jeu.

Ah! tu ne peux pas comprendre la douce violence que tu me fais quand tu as la sensation d’être oubliée et que, ne me voyant pas comme avant, tu poursuis sans rien négliger!

Quoi qu’il en soit, Je veux être libre avec toi:

-quand cela me plaît, Je te laisse.

-quand cela me plaît, Je t’attache.

Je te veux à la merci de ma Volonté sans que n’entre en jeu ta propre volonté.» Une autre fois, je me sentais mal à cause de mes vomissements continuels.

Uniquement pour obéir, j’ai dit à mon doux Jésus:

«Qu’est-ce que tu perdrais en m’accordant de ne plus sentir le besoin de prendre de la nourriture puisque je suis ensuite contrainte de la vomir?»

Mon aimable *Jésus me répondit*:

«Ma fille, que dis-tu? Sois calme, sois calme, ne dis plus jamais cela! Tu dois savoir que si tu n’avais jamais besoin de rien,

Je ferais mourir des gens de faim.

Cependant, en te laissant le besoin d’être servie, Moi, par amour pour toi et à cause de toi, Je donne ce qui est nécessaire aux créatures.

Par conséquent, si Je t’écoutais, Je négligerais les autres.

En prenant de la nourriture et en la vomissant ensuite, tu fais du bien aux autres . Et, de plus, tes souffrances me glorifient.

Quand tu vomis ta nourriture, tu souffres. Et comme tu souffres dans ma Volonté,

-Je prends ta souffrance et

-Je la multiplie et

-Je la répands pour le bien des créatures.

Je suis heureux de cela et Je me dis en moi-même: “C’est le pain de ma fille que Je donne à mes enfants.”»

**12-60 - 19 août 1918 - Jésus déplore les vilenies des prêtres.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se montra en moi comme à l’intérieur d’un cercle de lumière.

Me regardant, il me dit: «Voyons ce que nous avons fait de bien aujourd’hui.» Et il regardait tout autour.

Je crois que le cercle de lumière représentait sa très sainte Volonté et que c’était à travers mon union à elle qu’il me parlait.

Il poursuivit:

«De toute façon, je suis fatigué de la vilenie des prêtres. Je ne peux plus en prendre, je veux en finir avec cela.

Oh! que d’âmes dévastées, défigurées, que d’idolâtries!

## Se servir des choses saintes pour m’offenser cause mon plus amer chagrin. C’est le péché le plus abominable, la marque de la ruine totale.

Ill attire les plus grandes malédictions et brise les communications entre le Ciel et la terre. J’aimerais éradiquer ces êtres de la terre.

Pour cette raison, les châtiments continueront et seront multipliés.

La mort dévastera les villes et beaucoup de foyers et de routes disparaîtront. Il n’y aura plus personne pour les habiter.

Le deuil et la désolation régneront partout!»

Je le priai beaucoup.

Il resta avec moi une bonne partie de la nuit et Il souffrait tant que je sentais mon coeur se briser de chagrin.

J’espère que mon Jésus s’apaisera.

**12-61 - 4 septembre 1918 - Plaintes de Jésus au sujet des prêtres.**

Alors que j’étais dans mon état habituel,

mon aimable Jésus vint brièvement et *Il me dit*:

«Ma fille, les créatures ne veulent pas céder, elles défient ma Justice. En conséquence, ma Justice se dresse contre elles.

Les offenses proviennent de gens de toutes les classes,

-y compris de ceux qui s’appellent mes ministres.

***Peut-être même plus d’eux*** que de bien d’autres. Quel venin ils portent!

Ils empoisonnent ceux qui s’approchent d’eux!

Plutôt que de me déposer dans les âmes, ils s’y placent eux- mêmes.

Ils cherchent à être entourés, à se faire connaître et ils me mettent de côté.

Par leurs contacts empoisonnés,

ils distraient les âmes plutôt que de les conduire vers Moi.

Ils les rendent dissipées plutôt que de les orienter vers les choses sérieuses. Ainsi, celles qui n’ont pas de contact avec eux s’en tirent mieux.

Je ne puis me fier à eux.

## Je suis contraint de permettre que les gens s’éloignent des églises et des sacrements

***afin que le contact avec ces ministres ne les éloignent pas davantage de Moi.***

Mon chagrin est grand.

Les blessures de mon Coeur sont profondes.

Prie et unis-toi aux bons qui restent. Compatis à mon chagrin.»

**12-62 - 25 septembre 1918 - Le châtiment appelé la “grippe espagnole”. Dieu fera disparaître presque toute cette génération perverse de la terre***.*

J’étais très affligée et je sentais en moi un grand désir de sortir de mon état habituel (l’état de victime).

Ô Dieu, quelle souffrance! Je vivais une angoisse mortelle.

Seulement Jésus connaît ce tourment de mon âme. Je n’ai pas de mots pour le décrire. Pendant que je nageais dans cette amertume, mon aimable Jésus vint. Tout affligé, il posa un doigt sur ma bouche et *Il me dit*:

«Je t’ai contentée, sois calme!

Ne te souviens-tu pas combien de fois je t’ai fait voir de grandes tueries, des villes dépeuplées et presque désertes?

Alors, tu me disais: “Non, ne fais pas cela.

Si tu veux le faire, permets au moins qu’ils aient le temps de recevoir les sacrements.”

Je fais comme tu me l’as demandé. Que veux-tu de plus? Le coeur de l’homme est dur.

Tout cela ne lui suffit pas!

Il n’a pas encore touché les profondeurs de tous les maux. Et ainsi, il n’est pas rassasié, il ne se rend pas.

Il regarde avec indifférence l’épidémie qui s’étend.

Mais ce ne sont là que les prémices.

Le temps viendra dans lequel je ferai presque disparaître de la terre cette génération malveillante et perverse.»

Je tremblais en entendant ces mots et je priais. Je voulais demander à Jésus:

«Et moi, que dois-je faire?» Mais je n’ai pas osé.

*Jésus ajouta*:

«Ce que Je désire, c’est que tu ne quittes pas ton état par toi- même.Cependant, étant libre, tu peux le faire.

Moi, Je te veux à la merci de ma Volonté.

Ces derniers jours, c’est Moi qui te forçais à quitter ton état habituel.

Je voulais étendre le fléau de l’épidémie et Je n’ai pas voulu te garder dans cet état pour être plus libre d’agir.»

**12-63 - 3 octobre 1918 - La Justice divine est équilibrée. La mort fait de nombreuses victimes à travers divers fléaux.**

Je suppliais mon Jésus béni de s’apaiser. Il vint brièvement et je lui dis:

«Jésus, mon Amour, qu’il est pénible de vivre dans ces temps. Partout, on voit des larmes et des souffrances. Mon coeur saigne.

Si ta sainte Volonté ne me soutenait pas, je serais incapable de vivre. Oh! comme la mort me serait douce!»

Mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, ma justice est équilibrée. Tout en moi est équilibré. Le fléau de la mort touche continuellement les créatures

-avec l’accompagnement de ma grâce.

De telle manière que presque toutes demandent les derniers sacrements.

L’homme est tel que c’est seulement

-quand il voit sa peau touchée et -qu’il se sent battu qu’il se réveille.

Beaucoup de ceux qui ne sont pas touchés

vivent dans l’indifférence et continuent leur vie de péchés.

Il est nécessaire que la mort fasse sa récolte

afin de toucher ceux qui ne font que placer des épines sous leurs pieds. Et cela, tant chez les religieux que chez les laïcs.

Ah! ma fille, ce sont des temps qui requièrent de la patience! Ne t’inquiète pas.

Prie pour que tout contribue à ma gloire et au bien de tous.»

**12-64 - 14 octobre 1918 - C’est seulement par Dieu que l’homme peut arriver à une paix véritable et durable.**

Je me trouvais dans mon état habituel, remplie d’amertume et de privations. Mon doux Jésus vint et Il me dit:

«Ma fille, les gouvernements sentent le sol se dérober sous leurs pieds. J’userai de tous les moyens pour les amener

-à se soumettre, -à entrer en eux-mêmes, et

-à comprendre que seulement par Moi

ils peuvent arriver à une Paix véritable et durable.

Ainsi, J’humilie tantôt l’un, tantôt l’autre;

Je les amène à être tantôt amis, tantôt ennemis. Je leur ferai manquer d’armes.

Je ferai des choses inattendues

-pour les confondre et leur faire comprendre l’instabilité des choses humaines. Je leur ferai comprendre

-que seul Dieu est stable et

-que seulement par lui ils peuvent espérer tous les biens.

S’ils veulent la Justice et la Paix,

* ils doivent venir à la fontaine de la vraie Justice et de la vraie Paix. Autre¬ment, ils n’arriveront à rien et continueront à se battre.

Bien sûr, ils continueront à s’agiter.

Et s’ils arrivent à s’entendent pour la paix, cela ne durera pas.

Plus tard, ils reprendront leurs batailles, et plus férocement encore.

Ma fille, seulement mon doigt tout-puissant peut arranger les choses. Et, au temps voulu, Je le ferai.

Mais, au préalable, de grandes épreuves sont à prévoir. Et il y en aura beaucoup dans le monde.

Par conséquent, une grande patience est nécessaire.»

Il ajouta d’un ton ému:

«Ma fille, les plus grands châtiments résulteront de l’action des pervers. Les purifications sont encore nécessaires.

Et, dans leur triom¬phe, les pervers purifieront mon Église. Plus tard,

Je pulvériserai ces pervers et Je les éparpillerai comme poussière au vent.

Par conséquent, ne sois pas impressionnée par leur triomphe. Pleure plutôt avec Moi sur le triste sort qui les attend.»

**12-65 - 16 octobre 1918 - La “grande guerre” se termine. Jésus parle des nations belligérantes et de ce qui arrivera à la fin.**

Je me sentais très affligée à cause de la privation de mon aimable Jésus. Mon esprit était profondément assombri par la pensée que tout en moi était le travail de ma fantaisie et de l’ennemi.

Des rumeurs de paix et de triomphe couraient dans l’Italie

Et je me souvenais que mon doux Jésus m’avait dit que l’Italie serait humiliée.

Quelle peine, quelle supplice me causait la pensée que toute ma vie avait été une duperie continuelle!

Je sentais que Jésus voulait me parler.

Mais je ne voulais pas l’entendre et je le rejetais. J’ai ainsi lutté pendant trois jours contre Jésus.

Parfois, j’étais si exténuée que je n’avais plus la force de le rejeter et il me parlait. Tirant ma force de ses paroles, je lui disais: «Je ne veux rien entendre!»

Finalement, Jésus entoura mon coeur de ses bras et *Il me dit*:

«Calme-toi, calme- toi. C’est moi, écoute-moi.

Te souviens-tu que, dans les mois passés, quand tu pleurais avec moi sur la pauvre Italie, je t’ai dit:

«Ma fille, *qui perd gagne et qui gagne perd.»*

L’Italie et la France ont déjà été humiliées et elles le seront encore jusqu’à ce

-qu’elles soient purifiées et

-qu’elles me reviennent librement, volontairement et pacifiquement.

Dans le triomphe apparent dont elles jouissent, elles subissent l’humiliation

-que non pas elles, mais des étrangers -pas même des européens - sont venu expulser l’ennemi.

Aussi, si cela peut être appelé un triomphe-ce qui n’en est pas un- Il appartient aux étrangers.

Mais cela n’est rien. Ils perdent plus que jamais,

-autant dans le domaine spirituel

-que dans le domaine temporel.

Parce que ces événements les disposent

-à commettre de plus grands crimes,

-à vivre des révolutions internes féroces,

jusqu’à surpasser même la tragédie de la guerre.

Ce que Je te dis ne concerne pas seulement le temps présent, mais aussi le futur. Ce qui n’arrive pas maintenant arrivera plus tard.

Si quelqu’un trouve cela difficile ou doute,

-cela signifie qu’il ne comprend pas ma manière de parler.

# Ma Parole est éternelle, comme Je le suis Moi-même.

Je veux maintenant te dire quelque chose de consolant. L’Italie et la France perdent maintenant et l’Allemagne gagne.

Toutes les nations ont leurs zones obscures. Et toutes méritent d’être humiliées et écrasées.

Il y aura une agitation générale et de la confusion partout. Je vais renouveler le monde par l’épée, le feu et l’eau,

-avec des morts subites et des maladies contagieuses.

Je ferai des choses nouvelles.

Les nations deviendront une sorte de tour de Babel.

Elles en arriveront à ne même plus se comprendre entre elles. Les gens se révolteront entre eux.

Ils ne voudront plus de rois.

# Tous seront humiliés. La vraie Paix ne viendra que de Moi.

Et si tu les entends parler de paix, ce ne sera pas la vraie paix, mais seulement une paix apparente.

Quand J’aurai tout purifié,

Je poserai mon doigt d’une manière surprenante et Je donnerai la vraie Paix. Toux ceux qui furent humiliés me reviendront.

L’Allemagne sera catholique; J’ai de grands desseins sur elle.

L’Angleterre, la Russie et tous les pays où le sang a coulé retrouveront la foi et seront incorporés à mon Église.

Ce sera un grand triomphe et une grande union chez les peuples. Par conséquent, prie.

La patience est nécessaire parce que cela ne viendra pas bientôt, mais prendra du temps.»

**12-66 - 24 octobre 1918 - Jésus prépara les créatures à le recevoir dignement dans l’Eucharistie en plaçant toute sa Vie dans chaque Hostie.**

Je me préparais à recevoir mon doux Jésus dans le sacrement de l’Eucharistie en lui demandant de suppléer à ma grande misère.

Il me dit:

«Ma fille,

pour m’assurer que la créature dispose de tous les moyens voulus pour me recevoir dans l’Eucharistie, J’ai institué ce sacrement à la fin de ma vie

afin que *ma Vie tout entière*

*-se trouve dans chaque Hostie et*

-*puisse servir de préparation* pour chaque créature qui me recevrait.

La créature n’aurait jamais pu me recevoir

-si elle n’avait pas eu un Dieu pour l’y préparer.

Comme mon Amour excessif m’amenait

-à me donner à la créature et

comme celle-ci était inapte à me recevoir,

cet Amour excessif me conduisit à *donner la totalité de ma vie pour la préparer*.

*Ainsi, J’ai placé mes oeuvres, mes pas et mon Amour en Elle*. *J’ai aussi placé en elle les souffrances de ma Passion imminente*

*-pour la préparer à me recevoir dans l’Hostie.*

Donc,

-revêts-toi de Moi,

-couvre-toi de chacun de mes actes et

-viens me recevoir.»

Ensuite, je me plaignis à Jésus de ce qu’il ne me faisait plus souffrir comme avant.

Il me dit:

«Ma fille,

Je ne regarde pas tant à la souffrance de l’âme

## mais Je regarde à sa bonne volonté et à l’amour avec lequel elle souffre.

Avec l’Amour,

-la plus petite souffrance devient grande,

-le néant prend vie dans le Tout et

-ses actes acquièrent de la valeur.

Ne pas souffrir est parfois plus difficile que la souffrance elle-même.

Quelle douce violence me fait la créature quand elle veut souffrir par amour pour Moi!

Que m’importe qu’elle ne souffre pas quand Je vois

-que ne pas souffrir est un clou plus piquant pour elle que la souffrance elle-même?

Par contre,

*-le manque de bonne volonté,*

*-les choses faites de force et sans amour,*

aussi grandes qu’elles puis-sent paraître,

-sont petites à mes yeux . Je ne les regarde pas.

Plutôt, elles me pèsent.»

**12-67 - 7 novembre 1918 - Vivre dans la Divine Volonté emprisonne Jésus dans l’âme et l’âme en Jésus.**

Me trouvant dans mon état habituel, je disais à mon doux Jésus:

«Si tu veux que je laisse mon état habituel, comment se fait-il qu’après tant de temps cela ne se réalise pas?»

*Il me répondit*: «Fille, l’âme qui fait ma Volonté et vit en elle

* non seulement pour un court moment, mais pour une période de sa vie forme une prison pour Moi dans son coeur.

En faisant ma Volonté et en essayant de vivre en Elle, elle érige les murs de cette prison divine et céleste.

Et, pour mon plus grand contentement, Je reste prisonnier en elle.

Puisqu’elle m’absorbe en elle, Je l’absorbe en Moi.

En somme, elle est emprisonnée en Moi et Moi en elle.

Et quand elle veut quelque chose, Je lui dis: “Tu as toujours fait ma Volonté, c’est juste que Je fasse parfois la tienne.”

Par le fait qu’elle vit de ma Volonté, ce qu’elle veut résulte de ma Volonté qui l’habite. Ne t’inquiète donc pas. Quand il le faudra, Je ferai ta volonté.»

**12-68 - 15 novembre 1918 - La différence entre celui qui se préoccupe de sa propre sanctification et celui qui met toute son énergie à réparer et à sauver des âmes.**

Je m’interrogeais sur ce qui est le mieux: s’occuper de se sanctifier soi-même ou ne s’occuper que de réparer et de sauver des âmes aux côtés de Jésus.

*Jésus béni me dit:*

«Ma fille,

l’âme qui ne fait rien d’autre que

-de réparer pour les péchés et

-de travailler au salut des âmes vit aux dépens de ma Sainteté.

Elle se fait l’écho de mes ardents battements de cœur.

Et Je perçois en elle les caractéristiques de mon Humanité.

Fou d’amour pour elle, Je la fais vivre aux crochets

-de ma sainteté,

-de mes désirs,

-de mon Amour,

-de ma Force,

-de mon Sang,

-de mes Plaies, etc.

Je peux dire que Je mets à sa disposition ma Sainteté, sachant qu’elle ne veut rien d’autre que ce que Je veux.

Par contre, l’âme qui se préoccupe surtout de se sanctifier vit aux dépens

-de sa propre sainteté,

-de sa propre force et

-de son propre amour.

Oh! comme elle grandit misérablement!

Elle sent tout le poids de sa misère

et elle se bat continuellement contre elle-même.

## Mais l’âme qui se tient accrochée à ma sainteté vit en paix avec elle-même et avec Moi.

*Son chemin est paisible.*

Je veille sur ses pensées et sur chaque fibre de son coeur. Je veille jalousement à ce que chacune de ses fibres

-ne se soucie que des âmes et

-soit toujours immergé en Moi.

Ne ressens-tu pas la jalousie que J’ai pour toi?»

**12-69 - 16 novembre 1918 - Les humiliations sont des fissures par lesquelles pénètre la Lumière divine.**

J’étais dans mon état habituel et mon doux Jésus vint brièvement. Il semblait souffrir d’une grande douleur au coeur.

Demandant mon aide, *Il me dit*:

«Ma fille, quel déferlement de crimes en ces jours! Quel triomphe satanique!

La prospérité des impies en est le pire signe.

La foi a disparu des nations qui restent captives comme à l’intérieur d’une sombre prison.

Cependant, les humiliations causées par les impies sont

-autant de fentes à travers lesquelles passe la lumière, amenant les nations

-à entrer en elles-mêmes et

-à retrouver la foi.

Les humiliations les rendront meilleures,

-plus que toute victoire ou conquête.

Quels moments critiques elles traverseront!

L’enfer et les méchants sont consumés par la rage

-de poursuivre leurs complots et

-d’accomplir leurs actes pervers.

Mes pauvres enfants! Ma pauvre Église!»

**12-70 - 29 novembre 1918 - Quitter la Divine Volonté, c’est quitter la Lumière.**

Me trouvant dans mon état habituel,

j’ai demandé à mon toujours aimable Jésus d’accomplir en moi

ce dont Il m’avait antérieurement parlé concernant les âmes qui font toujours sa Volonté, à savoir qu’Il fait parfois leur volonté.

Je lui ai dit: «Aujourd’hui, tu devrais faire ma volonté.»

Jésus vint et *Il me dit*:

«Ma fille,

sais-tu que sortir de ma Volonté est pour l’âme comme un jour

-sans soleil, sans chaleur,

-sans la vie des actes divins en elle?»

Je repris: «Mon Amour, que le Ciel me protège de faire cela. Je préférerais mourir plutôt que de sortir de ta Volonté.

Mets donc ta Volonté en moi puis dis-moi:

“C’est ma Volonté qu’aujourd’hui Je fasse ta volonté.”»

Jésus reprit: «Ah! vilaine fille, très bien, Je vais te satisfaire! Je te garderai avec Moi aussi longtemps que Je voudrai.

Puis Je te laisserai.»

Oh! comme j’étais contente.

Puisque, tout en faisant sa Volonté, Jésus allait faire la mienne! Mon aimable Jésus passa donc quelque temps avec moi.

Il me sembla qu’Il plongea le bout de son doigt dans son Sang très précieux et qu’Il en signa mon front, mes yeux, ma bouche et mon coeur.

Ensuite, Il m’embrassa.

En le voyant si affectueux et si doux, j’eus envie de tirer de sa bouche l’amertume de son Coeur, comme j’avais déjà fait.

Mais Jésus s’éloigna un peu.

Et Il me laissa voir dans sa main un paquet de fléaux.

*Il me dit:*

«Vois, ce sont des fléaux prêts à être déversés sur la terre. Par conséquent, Je ne verserai pas mon amertume en toi. Les ennemis ont fait leurs plans pour la révolution.

Il ne leur reste plus qu’à les mettre à exécution.

Ma fille, comme mon Coeur est triste!

Je n’ai personne sur qui décharger mon chagrin.

C’est pour cette raison que Je veux le décharger sur toi. Je veux que tu sois patiente

-en m’entendant souvent te parler de choses tristes.

Je sais que cela te fait souffrir, mais c’est l’Amour qui me pousse à agir ainsi. L’Amour veut faire connaître sa douleur à la personne aimée.

Je ne peux presque pas m’empêcher de m’épancher en toi.»

Je me sentis très mal de voir Jésus si amer. J’ai senti son chagrin dans mon coeur.

Pour me réconforter, Il me fit goûter un lait très doux. Puis Il me dit: «Je me retire et te laisse libre.»

**12-71 - 4 décembre 1918 “Pendant ma Passion, J’ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché.”**

J’ai passé cette nuit avec Jésus en prison.

J’ai eu pitié de lui. J’ai saisi ses genoux pour le réconforter.

*Il me dit*:

«Ma fille, pendant ma Passion,

J’ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché. Oh! quelle horrible prison est le péché pour l’homme!

Ses passions l’enchaînent comme s’il était un vil esclave. Ma prison et mes chaînes le libèrent.

Ma prison forma ***pour les âmes aimantes des prisons d’amour***

dans lesquelles elles peuvent être protégées de tout et de tous.

Je les ai détachées pour ***en faire des prisons et des tabernacles vivants,***

aptes à me réchauffer

-de la froidure des tabernacles de pierres et

-davantage encore de la froidure des créatures qui,

me gardant prisonnier en elles, me font mourir de froid et de faim.

C’est pourquoi Je laisse tant de fois les prisons des tabernacles et

Je viens dans ton coeur pour me réchauffer et me nourrir de ton amour.

Quand Je te vois à ma recherche à travers les tabernacles des églises, Je te dis:

## “N’es-tu pas ma vraie prison d’Amour? Cherche-Moi dans ton coeur et aime-Moi!”»

**12-72 - 10 décembre 1918 - Effets bénéfiques des prières des âmes intimes avec Jésus***.*

Je disais à mon doux Jésus:

«Vois, je ne sais rien faire et je n’ai rien à te donner. Néanmoins, je te donne mon néant.

J’unis ce néant au tout que tu es et je te demande des âmes:

-quand je respire, mes respirations te demandent des âmes. Accompagnés de larmes incessantes,

-les battements de mon coeur te demandent des âmes;

-les mouvements de mes bras,

-le sang qui circule dans mes veines,

-les clignotements de mes yeux et

-les mouvements de mes lèvres te demandent des âmes.

Et je te fais cette demande en m’unissant à toi, à ton Amour, dans ta Volonté.» Pendant que je disais cela, mon Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

«Ma fille,

combien sont douces et plaisantes à mes oreilles

-les prières des âmes intimes avec Moi!

Je sens en elles se répéter ma vie cachée de Nazareth,

-sans apparence,

-éloignée des foules, sans le bruit des cloches,

-à peine connu.

Je m’élevais entre le Ciel et la terre et Je demandais des âmes. Chacun de mes battements de coeur, chacune de mes respirations réclamaient des âmes.

Ainsi, ma voix se répercutait dans le Ciel et amenait l’Amour du Père à me donner des âmes.

*Que de merveilles n’ai-je pas accomplies pendant ma vie cachée!*

Elles étaient connues

seulement de mon Père dans le Ciel et de ma Mère sur la terre. Il en va ainsi pour mes âmes intimes quand elles prient.

Même si aucun son n’est entendu sur la terre,

leurs prières résonnent comme des cloches dans le Ciel,

Elles invitent tout le Ciel à s’unir à elles pour implorer la divine Miséricorde de se manifester sur la terre afin que les âmes se convertissent.»

**12-73 - 25 décembre 1918 - Jésus reproduit sa vie en Luisa.**

Alors que j’étais dans mon état habituel, je me sentais affligée pour diverses raisons. Compatissant avec moi, *Jésus béni me dit:*

«Ma fille, ne te déprime pas tant.

Courage, Je suis avec toi et Je continue ma vie en toi. À un moment, tu ressens le poids de la Justice divine

-comme c’est le cas présentement et ce dont tu voudrais être délivrée.

À un autre moment, tu te sens déchirée à cause des âmes qui se perdent.

À un autre moment, tu te sens tourmentée par le besoin de m’aimer pour tous et, voyant que tu n’as pas assez d’amour en toi, tu te plonges dans mon Amour et tu en puises assez pour fournir à chacun ce qu’il doit me donner.

Tu m’aimes pour chacun.

Dans toutes ces choses, crois-tu que c’est toi qui agis? Pas du tout! C’est Moi. C’est Moi qui répète ma vie en toi.

Je brûle d’être aimé par toi, pas avec un amour de créature, mais avec mon propre Amour. En conséquence, Je te transforme.

Je te veux dans ma Volonté afin que tu puisses compenser pour les autres. Je te veux comme un orgue apte à émettre tous les sons que Je désire.»

Je répliquai: «Mon Amour, il y a des moments où ma vie devient particulière- ment amère à cause des conditions dans lesquelles tu me places.»

Comprenant ce que je voulais dire, Jésus poursuivit:

«Que crains-tu? Je m’occupe de tout.

Quand Je te donne quelqu’un pour te diriger, Je lui donne les grâces voulues. Ce n’est pas toi qu’il sert, c’est Moi.

Dans la mesure où Il apprécie mon action, mes paroles et mes enseignements, Je suis généreux avec lui.»

Je repris:

«Mon Jésus, le confesseur a grandement apprécié ce que tu m’as dit. Tant et si bien qu’il a insisté pour que je l’écrive.

Que lui donneras-tu?»

Il répondit:

«Je lui donnerai le Ciel en récompense.

Je le considérerai comme remplissant l’office de saint Joseph et de ma Mère qui,

-pourvoyant à ma vie sur la terre,

ont eu à souffrir les difficultés inhérentes à leur mission.

Maintenant que ma Vie est en toi, Je considère l’assistance et les sacrifices de ton confesseur au même titre que si ma Mère et saint Joseph veillaient sur Moi.

N’es-tu pas contente?»

«Merci, ô Jésus», ajoutai-je.

**12-74 - 27 décembre 1918 - Les paroles de Jésus sont comme des soleils. Luisa doit les écrire pour le bien de tous.**

Ces derniers jours, je n’ai rien écrit de ce que Jésus me disait. J’étais particulièrement indisposée à le faire.

Jésus vint et *Il me dit:*

«Ma fille, pourquoi n’écris-tu pas? Mes paroles sont lumière.

De même que le soleil éclaire tous les yeux de manière à ce que chacun ait suffisamment de lumière pour ses besoins,

mes paroles sont aptes à éclairer chaque esprit et à réchauffer chaque coeur. Chacune des paroles que Je te dis est un soleil émanant de moi.

Elles te servent actuellement mais, en les écrivant, elles serviront aussi aux autres.

En n’écrivant pas,

-tu étouffes ces soleils,

-tu empêches mon Amour de se manifester et

-tu prives les autres de tous les bienfaits que ces soleils peuvent donner.»

Je lui répondis:

«Mon Jésus, qui donc méditera sur ces paroles de toi que je mets sur papier?»

**Il reprit**: «Cela n’est pas ton affaire, mais la mienne.

Et même si elles n’étaient pas méditées par d’autres -ce qui ne sera pas le cas comme autant de soleils, elles s’élèveront majestueusement

* pour être accessibles à tous.

Si tu ne les écris pas, tu empêcheras ces soleils de se lever et tu feras beaucoup de mal.

Si quelqu’un pouvait empêcher le soleil naturel de se lever dans le ciel bleu, que de maux s’ensuivraient sur la terre!

Le tort que la nature subirait, toi, tu le fais aux âmes en n’écrivant pas.

C’est la gloire du soleil

-de briller majestueusement et

-de baigner la terre et tout ce qui s’y trouve de sa lumière.

Le mal est pour ceux qui n’en profitent pas. Il en va ainsi pour les soleils de mes paroles. C’est ma gloire de faire se lever un soleil enchanteur pour chacun des mots que Je dis. Le mal est pour ceux qui n’en profitent pas.»

**12-75 - 2 janvier 1919 - Pendant sa Passion, tout était silencieux en Jésus.Dans les âmes, tout doit être pareillement silencieux.**

Il me regarda avec son doux regard et me demanda aide et refuge. Je me suis élancée vers lui

-pour le soustraire à ces coups et

-pour le renfermer dans mon coeur.

*Il me dit:*

«Ma fille, *mon Humanité demeura silencieuse sous les coups*.

-Non seulement ma bouche était silencieuse,

-mais aussi l’estime des créatures, la gloire, la puissance, les honneurs, etc. Cependant, dans un langage muet,

-ma patience,

-les humiliations que je subissais,

-mes Plaies, mon Sang et

-l’annihilation de tout mon Être parlaient avec éloquence.

Mon Amour ardent pour les âmes me faisait embrasser toutes ces souffrances.

«Tout doit être silencieux dans l’âme:

l’estime des autres, la gloire, les plaisirs, les honneurs, les grandeurs, la volonté propre, les créatures, etc.

Et s’il s’y trouve certaines de ces choses, elles doivent y être comme n’y étant pas.

À la place, l’âme doit maintenir en elle

-ma patience,

-ma gloire,

-l’estime de Moi et

-mes souffrances.

Tout ce qu’elle fait et pense ne doit être

-qu’amour — identifié à mon Amour — et

-réclamation d’âmes.

Je recherche les âmes

-qui m’aiment et

-qui, prises de la même folie d’amour que Moi, souffrent et réclament des âmes.

Hélas! combien est petit le nombre de ceux qui entendent ce langage!»

**12-76 - 4 janvier 1919- Les souffrances de Luisa portent les mêmes fruits que celles de Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel, j’étais affligée à l’extrême par la privation de mon doux Jésus.

Néanmoins, je faisais mon possible pour rester unie à lui en méditant les

*“Heures de la Passion”.*

J’en étais à celle de ***Jésus sur la Croix***

quand j’ai perçu Jésus en moi les mains jointes et disant d’une voix articulée:

«Mon Père, accepte le sacrifice de cette fille et la douleur qu’elle ressent à cause de la privation de Moi. Ne vois-tu pas combien elle souffre?

Sa souffrance la laisse presque sans vie, à tel point que Je suis contraint de souffrir avec elle pour lui donner la force

Autrement, elle succomberait.

Ô Père, accepte sa souffrance unie à celle que J’ai ressentie sur la Croix quand J’étais complètement abandonné, même par toi.

Accorde que la privation de ma présence qu’elle ressent soit lumière et vie divine pour les âmes et leur procure tout ce que J’ai mérité par mon abandon!» Cela dit, Il disparut.

Je me suis sentie pétrifiée de douleur et, tout en pleurs, j’ai dit à Jésus:

«Jésus, ma Vie, oh! oui, donne-moi des âmes!

Que la douleur atroce que me donne la privation de toi te contraigne à me donner des âmes. Comme je vis cette souffrance dans ta Volonté, que tous ressentent ma douleur, entendent mes cris et se rendent.»

Vers le soir, mon Jésus blessé revint et *Il me dit*:

«Ma fille et mon refuge, quelle douce harmonie ta souffrance a causée aujourd’hui dans ma Volonté!

Ma Volonté est au Ciel et ta douleur, se trouvant dans ma Volonté, a eu son écho dans le Ciel et réclamé des âmes à la Très Sainte Trinité.

De plus, comme ma Volonté habite tous les anges et les saints, ils ont tous ensemble réclamé des âmes en criant: “Âmes, âmes!”

Ma Volonté coula aussi dans toutes les créatures.

Et ta souffrance a touché tous les coeurs en disant à chacun: “Sois sauvé, sois sauvé!”

Comme un soleil resplendissant, ma Volonté, concentrée en toi, s’est penchée sur tous pour les convertir.

Vois quel grand bien a résulté de tes souffrances vécues dans ma Volonté!»

**12-77 - 8 janvier 1919**

**Tout ce qui entre dans la Divine Volonté devient immense, éternel, infini.**

Je me trouvais dans mon état habituel et j’étais profondément attristée à cause de l’absence de mon doux Jésus. Il vint à l’improviste, fatigué et affligé, voulant se réfugier dans mon coeur pour oublier les offenses graves qui lui sont faites. En soupirant,Il me dit:

«Ma fille, cache-Moi. ne vois-tu pas combien ils me persécutent? Ils veulent me chasser ou encore me donner la dernière place!

Laisse-Moi me déverser en toi.

Il y a plusieurs jours que Je ne t’ai ni parlé du sort du monde ni des châtiments que les créatures m’arrachent par leur méchanceté.

Mon Coeur est accablé de douleur. Je veux t’en parler afin

-que tu y participes,

-que nous portions ensemble le sort des créatures,

-que nous priions, souffrions et pleurions ensemble pour leur bien.

Ah! ma fille, il y aura beaucoup de bagarres!

La mort moissonnera beaucoup de vies et même des prêtres! Oh! Combien d’entre eux ne sont que des simulacres de prêtres!

Je veux les enlever avant que la persécution de mon Église et les révolutions ne débutent.

Qui sait s’ils ne se convertiront pas au moment de leur mort?

Autrement, si Je les laisse, ceux qui sont travestis en prêtres enlèveront leur masque dans la persécution.

Ils s’uniront avec les sectaires, deviendront des ennemis féroces de l’Église et leur salut n’en sera que plus difficile.»

Tellement affligée, je lui ai dit:

«Mon Jésus, quelle souffrance de t’entendre parler ainsi! Les gens, que feront-ils sans les prêtres?

Ils sont déjà si peu nombreux et tu veux en prendre d’autres? Alors, qui administrera les sacrements? Qui enseignera tes lois?»

*Jésus reprit*:

«Ma fille, ne t’afflige pas trop. Le petit nombre n’est rien.

Je donnerai à un seul la grâce et la force que Je donne à dix, à vingt. Je peux compenser pour tout.

De plus, n’étant pas bons, beaucoup de prêtres sont le venin du peuple. Au lieu de faire le bien, c’est le mal qu’ils font.

Je ne ferai rien d’autre que d’enlever les éléments qui empoisonnent le peuple.»

Ensuite, il disparut et je suis restée avec un clou dans le coeur: j’étais anxieuse en pensant aux souffrances de mon doux Jésus et au sort des pauvres créatures.

Plus tard, il revint et, entourant mon cou de ses bras,

Il me dit: «Ma bien-aimée, courage!

Entre en moi et jette-toi dans la mer immense de ma Volonté et de mon Amour. Cache-toi dans la Volonté et l’Amour incréés de ton Créateur.

Ma Volonté a le pouvoir de rendre infini tout ce qui entre en elle et de transformer les actes des créatures en actes éternels.

Tout ce qui entre dans ma Volonté devient immense, éternel et infini,

perd ses caractéristiques d’être petit, d’avoir eu un commencement et d’être fini.

Et si tu cries très fort “je t’aime!”,

-j’entendrai dans ce cri la musique de mon Amour éternel et

-je sentirai l’amour créé caché dans l’Amour incréé;

-je sentirai que Je suis aimé d’un amour immense, éternel et infini, donc d’un amour digne de moi, apte à me gratifier de l’amour de tous.»

Je restai surprise et enchantée et je commentai:

«Jésus, que dis-tu?» Il poursuivit:

«Ma chère, ne t’étonne pas. Tout est éternel en moi:

Rien n’a eu de commence¬ment et rien n’aura de fin.

Toi et toutes les autres créatures étiez éternelles dans ma pensée créatrice. L’Amour avec lequel j’ai réalisé la Création, et dont j’ai doté cha¬que coeur, est éternel. Pourquoi donc t’étonner

-qu’en quittant sa propre volonté,

la créature puisse entrer dans la mienne?

Ou encore qu’en s’attachant à l’Amour qui l’a désirée et aimée de toute éternité,

elle puisse en acquérir la valeur et la puis¬sance éternelle, infinie?

Oh! comme on sait peu de choses sur ma Volonté! C’est pour cela

-qu’elle n’est ni aimée ni appréciée et

-que la créature

se contente de si peu et agit comme si elle n’avait qu’un commencement temporel.»

Je ne sais pas si je m’exprime gauchement.

Mon aimable Jésus jette dans mon esprit une telle lumière sur sa très sainte Volonté que

* non seulement je suis incapable d’embrasser ces connaissances,
* mais je manque de mots pour m’exprimer.

Pendant que mon esprit se perdait dans cette lumière, Jésus béni me donna un exemple en me disant:

«Pour mieux te faire comprendre ce que je viens de te dire, imagine le soleil. Il irradie une grande abondance de petites lumières qu’il diffuse sur toute la Création, leur accordant la liberté de vivre dispersées dans la Création ou de demeurer en lui.

N’est-ce pas que les petites lumières qui vivent dans le soleil-

-avec leurs actes et leur amour

acquièrent la chaleur, l’amour, la puissance et l’immensité du soleil?

emeurant en lui, elles en font partie, vivent à ses dépens et vivent de la même vie que lui.

En aucune manière, les petites lumières n’ajoutent ou n’enlèvent quelque chose au soleil, parce que ce qui est immense n’est pas sujet à augmenter ou à diminuer.

Le soleil reçoit la gloire et l’honneur que les petites lumières lui procurent en vivant une vie commune avec lui.

Et tout cela est l’accomplissement et la satisfaction du soleil. Le soleil, c’est Moi.

Les petites lumières qui se détachent du soleil sont les créatures;

Les lumières qui vivent dans le soleil sont les âmes qui demeurent dans ma Volonté. Maintenant, as-tu compris?»

Je répondis: «Je pense que oui.» Mais qui pourrait dire ce que j’ai compris vrai- ment? J’aurais aimé me taire, mais le Fiat de Jésus ne l’a pas voulu ainsi.

Alors, dans sa Volonté, j’ai écrit. Puisse Jésus être béni à jamais!

**12-78 - 25 janvier 1919 - Luisa est comme une autre Humanité pour Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté a la clé lui permettant de puiser en Dieu.**

Après des jours très amers passés dans la privation de mon doux Jésus, ma Vie, mon Tout, mon pauvre coeur n’en pouvait plus.

Je me disais: «Quel rude sort s’abat sur moi! Après tant de promesses, Il m’a laissée.

Où est son Amour? Qui sait si je ne suis pas la cause de sa désertion, m’étant rendue indigne de lui!

Ah! c’est peut-être à la suite de cette nuit

-où Il voulait me parler des troubles du monde,

-où Il me disait

que le coeur de l’homme est assoiffé de sang,

que les batailles ne sont pas terminées, vu que la soif de sang n’est pas éteinte dans le coeur des hommes,

-et que moi je Lui ai dit:

«Jésus, Tu veux toujours me parler de ces troubles. Mettons-les de côté et parlons d’autre chose»

alors que lui, affligé, devint silencieux.

Peut-être que je l’ai offensé!

«Ma Vie, pardonne-moi, je ne ferai jamais plus cela. Mais viens!»

Pendant que j’entretenais de telles pensées idiotes,

-je me suis sentie comme perdant connaissance et

-j’ai vu à l’intérieur de moi mon doux Jésus, seul et taciturne, marchant d’un endroit à l’autre, trébuchant ici et tombant là.

J’étais complètement confuse, je n’osais rien dire et j’ai pensé:

«Qui sait combien de péchés il y a en moi et qui font trébucher Jésus!»

Mais Lui, plein de bonté, me regardait. Il semblait fatigué et en transpiration.

*Il me dit***:**

«Ma fille, pauvre martyre, pas martyre de la Foi, mais martyre de l’Amour,

-non pas martyre humaine, mais Martyre divine!

Ton martyre le plus cruel, c’est la privation de Moi, ce qui met le sceau du martyre divin sur toi!

Pourquoi crains-tu et doutes-tu de mon Amour? Comment pourrais-Je te laisser?

Je vis en toi comme dans mon Humanité.

Et comme Je contiens en moi le monde entier, ainsi le monde entier est en toi.

N’as-tu pas remarqué que, pendant que Je marchais,

-Je trébuchais à un moment et

-Je tombais à un autre?

C’était à cause des péchés et des âmes mauvaises que Je rencontrais.

Quelle douleur dans mon Coeur!

***C’est à partir de ton intérieur que Je décide du sort du monde***.

# Ton humanité me sert d’asile

**comme ma propre Humanité servait d’asile à ma Divinité.**

Si ma Divinité n’avait pas eu mon Humanité pour lui servir d’asile, les pauvres créatures n’auraient eu aucune échappatoire dans le temps et dans l’éternité.

Aussi, la Justice divine n’aurait pas pu regarder la créature

-comme la sienne et

-comme méritant d’être préservée,

mais comme une ennemie méritant la destruction.

Maintenant que mon Humanité est glorifiée, J’ai besoin d’une humanité capable

-de partager mes peines et mes souffrances,

-d’aimer les âmes avec Moi et

-d’exposer sa vie pour les sauver.

Je t’ai choisie. N’es-tu pas contente?

Ainsi, Je veux tout te dire concernant mes souffrances et les châtiments que les créatures se méritent, afin que tu prennes part à tout et ne fasses qu’un avec Moi.

Je te veux dans les hauteurs de ma Volonté afin que

-ce que tu ne peux pas atteindre par toi-même, tu le puisses par ma Volonté,

et que tu puisses posséder tout ce qu’il faut pour me tenir office d’humanité.

Par conséquent, n’aie pas peur que Je t’abandonne. J’ai assez de ces choses avec les autres créatures. Veux-tu ajouter à mes souffrances?

Non, non! Sois sûre que ton Jésus ne te laissera jamais.»

Il revint plus tard sous la forme d’un crucifié .

Me transformant en lui-même et me faisant ressentir ses souffrances, *Il ajouta*:

«Ma fille,

## ma Volonté est Lumière

L’âme qui vit en elle devient lumière.

Tant que lumière, elle entre facilement dans ma très pure lumière. Et elle possède la clé pour y prendre ce qu’elle veut.

Cependant, pour fonctionner correctement, une clé ne doit pas être rouillée ou sale.

De plus, la serrure doit être de fer.

Pour ouvrir avec la clé de ma Volonté, l’âme ne doit pas être souillée

-de la rouille de sa propre volonté ou

-de la boue des choses terrestres.

Seulement ainsi serons-nous capables de nous unir ensemble, de manière à ce que

* que tu puisses faire ce que tu veux avec Moi et
* que Je puisse faire ce que Je veux avec toi.»

Ensuite, j’ai vu ma mère et un de mes confesseurs décédés. Je voulais leur parler de mon état lorsqu’ils me dirent:

«En ces jours, il y a eu grand danger que le Seigneur te suspende de ton état de victime.

Et nous, ainsi que tout le Ciel et le purgatoire, avons intercédé beaucoup pour que le Seigneur ne te suspende pas.

Tu peux comprendre de cela que la Justice s’apprête à faire descendre de graves châtiments.

## Par conséquent, prends patience et ne te lasse pas.»

**12-79 - 27 janvier 1919** - **Parmi toutes les blessures de mon Coeur il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble**.

Je me trouvais dans mon état habituel. Mon toujours aimable Jésus vint. II me fit voir son adorable Coeur couvert de blessures sanglantes.

Plein de chagrin, *il me dit***:**

«Ma fille, parmi toutes les blessures de mon Coeur,

# il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble.

1. **Il y a, en premier, les souffrances de mes âmes aimantes**.

Quand Je vois une âme tout à Moi souffrir à cause de Moi,

-torturée, piétinée et prête à souffrir la plus douloureuse des morts pour Moi, Je ressens ses souffrances comme si elles étaient miennes,

et peut-être plus encore.

Ah! l’amour peut faire naître les déchirures les plus profondes supplantant toute autre peine!

Dans cette première blessure,

***ma Mère aimante occupe la toute première place***.

Oh! combien son Coeur transpercé à cause de mes souffrances débordait dans le mien et combien mon Coeur ressentait toutes ses souffrances!

En la voyant mourir à cause de ma mort, -quoique ne mourant pas, Je ressentais dans mon Coeur l’âpreté de son martyre.

Je ressentais la peine que lui causait ma mort Et mon Coeur mourait avec le sien.

**Mes souffrances, unies à celles de ma Mère, surpassaient tout.**

Il était juste que ma céleste Maman ait la première place dans mon Coeur,

* autant du point de vue de la souffrance que
* du point de vue de l’Amour.

Parce que chaque douleur qu’elle ressentait à cause de son Amour pour Moi faisait déborder de son Coeur des océans d’Amour.

Dans cette blessure de mon Coeur entrent aussi

***toutes les âmes qui souffrent pour Moi et uniquement pour Moi.***

Tu entres dans cette blessure, de sorte que

-si tous m’offensaient et ne voulaient pas m’aimer,

-Je trouverais en toi l’amour compensant pour chacun. Quand les créatures me chassent,

Je viens rapidement me réfugier en toi comme dans ma cachette. Trouvant là mon propre Amour, un amour souffrant uniquement pour Moi, Je ne regrette pas d’avoir créé le Ciel et la terre et d’avoir tant souffert.

Une âme qui m’aime et souffre pour Moi est

* mon réconfort,
* mon bonheur et

-ma récompense pour tout ce que j’ai fait.

En oubliant presque tout le reste, Je me réjouis et m’amuse avec elle.

Cette blessure d’amour de mon Coeur, qui est la plus douloureuse de toutes, a deux effets simultanés:

elle me donne à la fois

* une douleur extrême et une joie intense,
* une amertume inénarrable et une douceur indescriptible,
* une mort douloureuse et une vie glorieuse.

Ce sont là les excès de mon Amour, incompréhensibles à l’esprit créé.

Que de contentements mon Coeur n’a-t-il pas trouvés dans les douleurs de ma Maman transpercée!

1. **La deuxième blessure mortelle de mon Coeur est l’ingratitude.**

Par l’ingratitude, la créature

-bloque l’entrée de mon Coeur,

-en prend la clé et

-la ferme à double tour.

Alors, mon Coeur se gonfle de chagrin parce qu’Il voudrait déverser ses grâces et son Amour et qu’Il ne le peut pas.

Il devient fou et perd espoir que sa blessure soit guérie. L’ingratitude des âmes me donne une souffrance mortelle.

1. **La troisième blessure mortelle de mon Coeur est l’obstination**.

L’obstination détruit tout le bien que J’ai fait pour la créature.

Par elle, la créature déclare ne plus me reconnaître et ne plus m’appartenir. Elle est la clé de l’enfer vers lequel l’âme se précipite.

Devant l’âme obstinée, mon Coeur tombe en morceaux

Je me sens comme si l’un de ces morceaux m’était arraché. Quelle blessure mortelle est l’obstination pour mon Coeur!

Ma fille, entre dans mon Coeur et partage ces trois blessures avec Moi. Réconforte mon Coeur déchiré et, ensemble, souffrons et prions.»

J’entrai dans son Coeur.

Comme il était à la fois douloureux et beau de souffrir et de prier avec Jésus!

**12-80 - 29 janvier 1919 – Le Credo -**

**Les trois grandes époques et les trois grands renouvellements du monde.**

J’adorais les Plaies de mon Jésus béni.

A la fin, j’ai récité le Credo avec l’intention d’entrer dans l’immensité de la Divine Volonté

-où se trouvent les actions des créatures passées, présentes et futures,

-de même que les actions qu’elles auraient dû faire mais que, par négligence ou malice, elles n’ont pas faites.

J’ai dit à Jésus:

«Mon Jésus, mon Amour, j’entre dans ta Volonté Je veux, par ce Credo,

-faire les actes de foi que les créatures n’ont pas faits,

-réparer pour leurs doutes et

-donner à Dieu l’adoration qui lui est due en tant que Créateur.»

Pendant que je disais cela et diverses autres choses, j’ai senti

* mon intelligence se perdre dans la Divine Volonté et
* une lumière investir mon intellect, dans lequel j’ai pu voir mon doux Jésus. Cette lumière me parlait beaucoup. Mais qui pourrait tout dire?

Je sens que je vais m’exprimer confusément et ressens une extrême répu- gnance à le faire. Si l’obéissance était plus indulgente, elle ne m’imposerait pas de tels sacrifices.

«Mais toi, ma Vie, donne-moi la force et ne laisse pas la pauvre ignorante que je suis toute seule!»

Il me semble que *Jésus m’a dit*:

«Ma fille bien-aimée,

Je veux te faire connaître l’ordre de ma Providence.

# À tous les deux mille ans, J’ai renouvelé le monde.

À la fin du premier deux mille ans, Je l’ai renouvelé par le déluge.

À la fin du second deux mille ans, Je l’ai renouvelé par ma venue sur la terre où J’ai manifesté mon Humanité.

À travers elle, comme à travers un treillis, ma Divinité s’est laissé deviner. Les bons et les très saints des deux mille ans qui ont suivi cette venue

-ont vécu des fruits de mon Humanité et

-ont joui un peu de ma Divinité.

Actuellement,

nous sommes près de la fin de la troisième période de deux mille ans.

# Il y aura un troisième renouveau.

C’est là la raison de la confusion générale actuelle qui n’est rien d’autre que la préparation au troisième renouveau.

Au second, J’ai manifesté

-ce que mon Humanité a fait et souffert,

-mais J’ai très peu fait connaître ce que ma Divinité y a fait.

# À ce troisième renouveau,

**-après que la terre aura été purifiée et**

# -une grande partie de la génération présente détruite, Je serai encore plus magnanime pour les créatures.

Je réaliserai le renouveau en manifestant

-ce que ma Divinité a fait dans mon Humanité,

-comment ma Divine Volonté a travaillé de concert avec ma Volonté humaine,

-comment tout est lié en Moi,

-comment J’ai refait toutes choses,

-comment chaque pensée des créatures fut refaite par Moi et scellée par ma Divine Volonté.

Mon Amour veut s’épancher en faisant connaître

les excès que ma Divinité a faits dans mon Humanité en faveur des créatures, excès allant bien au-delà de ce qui a pu paraître extérieurement.

C’est pourquoi Je t’ai tant parlé de la vie dans ma Volonté, ce que Je n’avais manifesté à personne auparavant.

Au plus, ils ont connu

-l’ombre de ma Volonté,

-un aperçu des grâces et de la douceur qu’on éprouve en l’accomplissant. Mais,

-la pénétrer,

-embrasser son immensité,

-se multiplier avec moi et pénétrer partout,

autant sur la terre que dans le Ciel et dans les coeurs,

-abandonner les voies humaines et travailler à la manière divine, cela n’est pas encore connu.

Aussi, cela apparaîtra étrange à beaucoup.

Quiconque n’a pas l’esprit ouvert à la lumière de la vérité n’y comprendra rien. Néanmoins, petit à petit, je montrerai la voie,

-manifestant une vérité à un moment, une autre à un autre,

-de manière à ce qu’on finisse par y comprendre quelque chose.

# La première manifestation de la Vie dans ma Volonté se fit à travers mon Humanité.

Celle-ci, accompagnée de ma Divinité,

* baigna dans la Volonté éternelle et
* s’empara de toutes les actions des créatures

pour donner au Père, en leur nom, une gloire divine et pour donner à chacune de leurs actions la valeur, l’Amour et le baiser de la Volonté éternelle.

Dans la sphère de la Volonté éternelle, J’ai vu

-tous les actes que les créatures auraient pu faire, mais n’ont pas faits,

-ainsi que leurs bonnes actions faites incorrectement; J’ai fait les choses qui ont été omises et

J’ai refait celles qui ont été faites incorrectement.

Les actes non accomplies ainsi que celles qui ne furent pas accomplies pour moi seul

* restent suspendues dans ma Volonté
* en attendant les créatures qui vivront dans ma Volonté pour qu’elles répètent à leur endroit tout ce que J’ai fait.

Et Je t’ai choisie comme maillon de jonction avec mon Humanité

afin que ta volonté, ne faisant qu’un avec la mienne, répète mes actions.

Sans cela, mon Amour ne saurait s’épancher totalement

et Je ne pourrais recevoir des créatures la gloire pour tout ce que ma Divinité a accompli à travers mon Humanité.

En conséquence, la fin première de la Création ne serait pas atteinte

-cette fin qui se trouve dans ma Volonté et qui doit y atteindre sa perfection.

Ce serait comme si J’avais versé tout mon Sang sans que personne ne l’ait su. Alors, qui m’aurait aimé?

Quel coeur aurait été ému? Personne!

Dans aucun coeur mon Humanité n’aurait trouvé son fruit.»

Sur ces mots, je l’interrompis en lui disant:

«Mon Amour, si vivre dans ta Divine Volonté résulte en tant de bien, pourquoi n’as-tu pas manifesté cette vérité avant?»

Il poursuivit:

«Ma fille,

J’avais d’abord à faire connaître

-ce que mon Humanité a fait et souffert extérieurement

pour préparer les âmes à connaître ce que ma Divinité a fait intérieurement.

La créature est incapable de comprendre le sens de mes actes d’un seul coup. Par conséquent, Je me manifeste petit à petit.

Au maillon de jonction avec moi que tu es seront rattachés les maillons d’autres créatures.

Ainsi, J’aurai une cohorte d’âmes vivant dans ma Volonté qui referont tous les actes des créatures.

J’aurai la gloire

-de toutes les actions en suspens faites seulement par moi,

-de même que celles faites par les créatures,

cette gloire venant de la part de toutes les catégories de créatures: vierges, prêtres, laïques, chacun selon son statut.

Ces âmes ne travailleront plus humainement . Mais, immergées dans ma Volonté,

leurs actions se multiplieront pour tous d’une manière complètement divine.

Je recevrai de la part des créatures la gloire divine pour tant de sacrements administrés et reçus

-d’une manière humaine,

-ou profanés,

-ou couverts de la boue des intérêts personnels, de même

-que pour tant de soi-disant bonnes actions qui me déshonorent plus qu’elles m’honorent.

Je languis beaucoup après ce temps. Toi- même, prie et languis avec Moi .

Ne détache pas ton maillon de jonction avec Moi, toi, la première.»

**12-81 - 4 février 1919 - La Passion intérieure que la Divinité fit souffrir à l’Humanité de Jésus tout au cours de sa vie terrestre.**

Alors que j’étais dans mon état habituel et pendant à peu près trois jours, j’ai senti mon esprit absorbé en Dieu.

Le bon Jésus m’entraîna plusieurs fois dans sa très sainte Humanité où je pouvais nager dans l’immense océan de sa Divinité.

Oh! que de choses je pouvais voir!

Comme je voyais clairement tout ce que fit sa Divinité dans son Humanité! Plusieurs fois, au milieu de mes surprises, **Jésus me parla**. Il m’a dit entre autres:

«Vois-tu, ma fille, **avec quels excès d’Amour J’ai aimé les créatures**?

Ma Divinité était trop jalouse pour confier à une créature l’accomplissement de la Rédemption; ainsi, Je me suis infligé à Moi-même la Passion.

Aucune créature n’aurait été capable de mourir

-autant de fois qu’il y avait eu et allait y avoir

de créatures à connaître la lumière de la Création,

* pour chaque péché mortel commis par elles.

Ma Divinité voulait une vie

-pour chaque vie de créature et

-pour chaque mort causée en elles par une faute mortelle.

Qui aurait pu être assez puissant pour me donner autant de morts sinon ma Divinité?

Qui aurait pu avoir assez de force, d’amour et de constance pour me voir mourir autant de fois sinon ma Divinité?

Une créature se serait lassée et aurait abandonné.

Et ne va pas penser que cette activité de ma Divinité commença tardivement dans ma vie terrestre.

Elle commença dès le moment de ma conception dans le sein de ma Mère qui, plusieurs fois, fut elle-même consciente de mes souffrances et ressentit mon martyre et mes morts.

Ainsi, même dans le sein de ma Mère, ma Divinité joua le rôle de bourreau d’amour.

À cause de son Amour, ma Divinité fut inflexible au point où aucune épine, aucun clou et aucun coup ne furent épargnés à mon Humanité.

D’autre part, ces épines, ces clous et ces coups n’étaient pas comme ceux que les créatures m’ont donnés pendant ma Passion, lesquels n’étaient pas multipliés.

Les souffrances infligées par ma Divinité furent multipliées pour couvrir toutes les offenses: autant d’épines que de mauvaises pensées, autant de clous que d’actions indignes, autant de coups que de plaisirs mauvais, autant de souffrances que d’offenses.

C’était des mers de souffrances, d’épines, de clous et de coups. Devant cette Passion que m’a infligée ma Divinité

-durant tout le cours de ma vie,

la Passion que les créatures m’ont fait subir dans les derniers jours de ma vie ne fut qu’une ombre, qu’une image.

Voilà à quel point J’aime les âmes! C’était pour des vies que Je payais.

Mes souffrances sont inconcevables pour un esprit créé.

Entre dans ma Divinité, vois et touche de tes mains ce que J’ai souffert.»

À ce moment, je ne sais comment, je me suis retrouvée à l’intérieur de l’immensité divine. Là, étaient érigés des trônes de Justice,

un pour chaque créature, devant lesquels le doux Jésus avait à répondre des actions des créatures, payant et souffrant la mort pour chacune.

Comme un doux petit agneau, Jésus était tué par des mains divines pour ensuite revenir à la vie et souffrir encore d’autres morts.

Ô Dieu, ô Dieu! Quelles douleurs incommensurables!

Mourir pour revenir à la vie et revenir à la vie pour mourir à nouveau d’une mort encore plus cruelle!

Je me sentais moi-même mourir

en voyant mon doux Jésus être tué tant de fois.

J’aurais voulu épargner ne fût-ce qu’une mort à celui qui m’aime tant! Oh! comme j’ai bien compris que seulement la Divinité pouvait

-faire souffrir autant le doux Jésus et

-se vanter d’avoir aimé les hommes à ce point, à travers de telles souffrances! Ni les anges, ni l’homme n’auraient eu cette capacité d’aimer jusqu’à cet héroïsme. Seulement un Dieu le pouvait. Mais qui pourrait tout dire?

Mon pauvre esprit nageait ainsi dans cet océan de lumière, d’amour et de souf- frances, et je restai comme interdite, sans savoir comment partir.

Si mon aimable Jésus ne m’avait pas attirée dans sa très sainte Humanité, dans laquelle mon esprit était un peu moins submergé, j’aurais été incapable de quoi que ce soit.

Par la suite, mon doux *Jésus ajouta*:

«Fille bien-aimée, nouvelle-née de ma vie,

viens dans ma Volonté et vois le nombre de mes actes

-qui sont en suspens et

-attendent de profiter aux créatures.

Ma Volonté doit être en toi comme la roue principale d’une montre.

Si celle-ci tourne, toutes les autres tournent et la montre marque l’heure et les minutes.

Tout résulte du mouvement de la roue principale;

Si cette roue ne bouge pas, la montre reste sans mouvement. La roue principale en toi doit être ma Volonté,

laquelle doit donner le mouvement à tes pensées, à ton coeur, à tes désirs, à tout.

Comme ma Volonté est le centre

-de mon être, de la Création et de tout, ton mouvement, émanant de ce centre,

-pourra se substituer aux mouvements de toutes les créatures.

En se multipliant pour tous, il amènera les actions de tous devant mon trône, se substituant pour chacune.

Par conséquent, sois attentive.

Ta mission est grande et totalement divine.»

**12-82 - 6 février 1919 - Comment l’âme peut offrir des Hosties à Jésus.**

Je me fondais totalement dans mon doux Jésus

Je faisais tout ce que je pouvais pour entrer dans sa Divine Volonté, dans le but

-de m’attacher à mon éternel Amour et

-de lui faire entendre mon cri continuel pour les âmes.

Je voulais greffer mon amour petit et temporel à son Amour infini et éternel Je voulais par là

-lui donner un amour infini, des réparations infinies et

-me substituer à tous, comme il me l’a enseigné.

Pendant que je faisais ainsi, mon doux **Jésus** vint précipitamment et **me dit**:

«Ma fille, J’ai très faim!»

Puis, Il sembla prendre dans ma bouche de petites balles blanches et les manger.

Puis, comme s’Il voulait satisfaire sa faim complètement, Il entra dans mon coeur.

Et, de ses deux mains, prit plusieurs miettes, petites et grandes, et les mangea avidement.

Puis, comme s’Il avait assez mangé, Il s’appuya sur mon lit et Il me dit:

«Ma fille, quand l’âme s’immerge dans ma Volonté et m’aime, elle m’emprisonne dans son âme.

Par son amour,

-elle dresse les éléments qui m’emprisonnent et

-elle forme une hostie pour moi.

En souffrant, en faisant des réparations, etc., elle forme des hosties

-pour me donner la communion et

-pour que Je puisse me nourrir d’une manière divine, digne de Moi.

Aussitôt que Je vois les hosties formées en elle, Je vais les prendre

-pour m’en nourrir et

-pour satisfaire ma faim insatiable, ma faim de recevoir amour pour Amour des créatures.

Ainsi, l’âme peut me dire: “Tu me communies et moi aussi je te communie.”»

Je lui dis:

«Jésus, mes hosties sont tes propres choses. Ainsi, je suis toujours en dette avec toi.»

*Il me répondit*:

«Pour qui m’aime vraiment, Je ne sais ni ne veux tenir des comptes. Par mes hosties eucharistiques, c’est Jésus que je te donne.

Par tes hosties, c’est Jésus que tu me donnes. Veux-tu voir cela?»

Je lui répondis: «Oui.»

Alors, Il étendit la main dans mon coeur et y prit une des petites balles blanches qui s’y trouvaient. Il la brisa pour l’ouvrir et, de l’intérieur,

Il en sortit un autre Jésus.

Puis*, Il dit:*

«As-tu vu? Comme Je suis heureux quand la créature me communie! Fais-moi beaucoup d’hosties et Je viendrai me nourrir en toi.

Tu renouvelleras pour Moi le contentement, la gloire et l’amour

-que J’ai éprouvés à l’institution de l’Eucharistie, quand Je me suis communié Moi-même.»

**12-83 - 9 février 1919 - Missions spéciales confiées à la céleste Mère, à Luisa et à d’autres âmes.**

Je poursuis sur ce que j’ai écrit le 29 janvier. Je disais à mon doux Jésus:

«Comment est-il possible que je sois le deuxième maillon de jonction avec ton Humanité?

Il y a des âmes qui te sont si chères

que je ne mérite même pas d’être sous leurs pieds.

Il y a d’abord ton inséparable Maman

qui occupe la première place à tout point de vue.

Il me semble, mon doux Amour, que tu veux blaguer avec moi.

Quoi qu’il en soit, pour la plus cruelle déchirure de mon âme, je suis contrainte par la sainte obéissance à mettre cela sur papier. Mon Jésus, vois mon martyre!»

Pendant que je disais cela, mon toujours aimable *Jésus me dit* en me caressant:

«Ma fille, pourquoi t’inquiéter? N’est-ce pas mon habitude

-de prendre de la poussière et

-d’en former de grands prodiges de grâces? Tout l’honneur est pour Moi.

Plus le sujet est faible et petit, plus Je suis glorifié.

## Ma Mère, quant à elle, n’a pas le second rôle

***-dans mon Amour, dans ma Volonté,***

## mais elle forme un unique maillon avec Moi.

Toutes les âmes me sont très chères. Mais cela n’exclut pas

-que J’en choisisse l’une ou l’autre pour une haute fonction et

-à qui Je veux donner la sainteté nécessaire pour vivre dans ma Volonté.

Les grâces qui n’étaient pas nécessaires pour d’autres

que Je n’ai pas appelées à vivre dans la sainteté de ma Volonté te sont nécessaires à toi que J’ai élue à cet effet de toute éternité.

En ces temps si tristes, Je t’ai élue pour que, vivant dans ma Volonté, tu me donnes

-un Amour divin,

-des réparations et des satisfactions divines, lesquelles ne peuvent se trouver

que chez les âmes qui vivent dans ma Volonté.

En ces temps, mon Amour et ma Volonté veulent que Je me répande davantage en Amour. Ne suis-je pas libre de faire ce que Je veux?

Quelqu’un pourrait-il m’arrêter? Non, non!

Donc, calme-toi et sois-Moi fidèle.»

**12-84 - 10 février 1919 - Jésus demande à Luisa un autre “oui” en vue de lui faire franchir une nouvelle étape.**

Alors que j’étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint.

Tenant mes mains serrées dans les siennes, Il me dit avec une majestueuse affabilité:

«Ma fille,

dis-moi, veux-tu vivre dans ma Volonté?

Acceptes-tu d’être le deuxième maillon de jonction avec mon Humanité? Acceptes-tu mon Amour comme tien, ma Volonté comme vie?

Acceptes-tu de partager les souffrances infligées à mon Humanité par ma Divinité, lesquelles Je ressens le besoin irrésistible

* de non seulement faire connaître,
* mais aussi de faire partager à une créature - pour autant que cela soit possible?

Je ne peux faire connaître et partager ces choses qu’à une personne

* qui vit dans ma Volonté,
* qui vit entièrement de mon Amour.

## Ma fille,

***c’est ma coutume de demander le “oui” de la créature pour pouvoir ensuite travailler librement avec elle.»***

Puis, Il devint silencieux comme s’Il attendait mon “FIAT”.

J’étais surprise et je lui ai dit: «Jésus, ma Vie, ta Volonté est mienne. Toi seul unis nos deux volontés et en fais un seul fiat.

Aussi, unie à toi, je dis “oui”. Je te prie d’avoir pitié de moi.

Ma misère est grande et, uniquement parce que tu le veux, je dis: “FIAT, FIAT”.»

Oh! comme je me sentais annihilée et pulvérisée dans les profondeurs de mon néant, d’autant plus que

-ce rien que je suis

-était appelé à vivre dans le Tout qu’il est!

Mon doux Jésus joignit nos deux volontés et y grava le mot FIAT. Mon “oui” entra dans la Divine Volonté.

Parce qu’Il avait été prononcé en elle, il apparut

-non pas comme un oui humain,

-mais un oui divin.

Il se multiplia pour

-rejoindre toutes les créatures,

-les amener toutes à Jésus et

-réparer solennellement les refus adressés par elles à mon doux Jésus.

Il était marqué du sceau et du pouvoir de la Divine Volonté, prononcé non par peur ou intérêt de sainteté personnelle,

mais seulement

-pour se fondre dans la Volonté de Jésus,

-pour oeuvrer pour le bien de chaque créature et

-pour donner à Jésus, au nom de chacune,

une gloire divine, un amour divin et des réparations divines. Mon aimable Jésus sembla si content de ce “oui” *qu’Il me dit*:

«Je veux maintenant te parer et te vêtir comme Moi-même

-afin que ton “oui” se joigne au mien

-pour accomplir ma propre fonction devant la Majesté Éternelle.»

Alors, Il me vêtit comme pour m’identifier à son Humanité et, ensemble, nous nous sommes présentés devant la Majesté Eternelle.

Mais cette Majesté me paraissait comme une Lumière inaccessible, immense et d’une beauté inimaginable, de laquelle tout dépendait.

Je restai perdue en elle et, comparativement, l’Humanité même de mon Jésus paraissait petite.

Le simple fait d’entrer dans cette Lumière rend la personne heureuse et embellie. Je ne sais pas comment je puis continuer à écrire là-dessus.

Mon doux *Jésus me dit*:

«Dans l’immensité de ma Volonté, adore avec Moi la Puissance Incréée. Ainsi, non seulement Moi,

* mais aussi une autre personne, une créature humaine,

adorera d’une manière divine Celui qui a tout créé et de qui tout dépend. Et cela, au nom de tous ses frères et soeurs de toutes les générations.»

Que c’était exaltant d’adorer aux côtés de Jésus! Nous nous sommes multipliés pour tous.

Nous nous sommes placés devant le trône de l’Éternel

-comme pour le défendre contre ceux qui ne reconnaissent pas la Majesté Éternelle ou même qui l’insultent.

Nous avons fait notre démarche

-pour le bien de tous et

-pour faire connaître la Majesté Suprême à tous.

J’ai aussi fait d’autres choses avec Jésus. Mais je ne sais pas comment les décrire.

Mon esprit vacille et ne peut me fournir les mots. Par conséquent, je ne continue pas.

Si Jésus le veut, je reviendrai sur ce sujet.

Ensuite, mon doux Jésus me ramena à mon corps. Mais mon esprit restait attaché comme à un point éternel que je ne pouvais quitter.

«Jésus, aide-moi à correspondre à tes grâces, aide ta fille, ta petite étincelle!»

**12-85 - 13 février 1919 - Jésus demande à Luisa de remplir la même fonction que lui dans la Divine Volonté.**

Poursuivant dans mon état habituel,

je cherchais anxieusement mon toujours aimable Jésus

Il vint et, plein de bonté, me dit:

«Fille bien-aimée de ma Volonté, veux-tu venir dans ma Volonté

-pour accomplir, d’une manière divine, tant d’actions qui ont été omises par tes frères,

* de même que pour convertir à l’ordre divin tant d’autres qui ont été faites humainement, même celles dites saintes.

J’ai tout fait dans l’ordre divin, mais Je ne suis pas encore satisfait.

Je veux

que la créature entre dans ma Volonté et que, d’une manière divine,

-elle épouse mes actes et

-elle se substitue à tous, comme Je l’ai fait.

Viens, viens! Je le désire tant!

Je célèbre quand je vois

une créature entrer dans l’environnement divin où, avec Moi,

-elle se substitue à tous ses frères d’une manière divine et

-qu’elle aime et répare au nom de tous.

Alors, Je ne reconnais plus les choses humaines en elle, mais mes propres choses.

Par elle,

-mon Amour s’élève et se multiplie,

-les réparations se multiplient à l’infini et

-les substitutions sont divines.

Quelle joie! Quelle fête!

Même les saints s’unissent à Moi et célèbrent. I lls attendent anxieusement

qu’un des leurs, convertisse à l’ordre divin leurs propres actes,

-saints dans l’ordre humain,

-mais pas encore dans l’ordre divin.

Ils prient pour qu’immédiatement Je fasse entrer des créatures dans cet environnement divin et

qu’ainsi toutes leurs actes soient

* immergés dans la Divine Volonté et
* marqués de l’empreinte de l’Éternel.

Je l’ai fait pour tous. Maintenant Je veux que tu le fasses pour tous.» Sur ce, je lui dis:

«Mon Jésus, tes propos me confondent.

Je sais que tu suffis pour tout et que tout t’appartient.»

Il poursuivit: «Il est certain que Je suffis pour tout et tous. Cependant, ne suis-Je pas libre

-de choisir une créature et

-de lui donner ce rôle à mes côtés,

-de la rendre suffisante pour tous?

De plus, que t’importe si tout m’appartient? Ne puis-Je pas te donner ce qui m’appartient?

Tout te donner cause mon plein contentement.

Si tu ne corresponds pas et n’acceptes pas,

* tu me déplais,
* tu trahis cette chaîne de grâces que J’ai déposée en toi à cet effet.»

Je suis donc entrée en Jésus et j’ai fait ce qu’il faisait.

Oh! comme je voyais clairement tout ce que Jésus venait de me dire! Avec lui, je devins multipliée en tous, même en les saints.

Mais, une fois revenue à mon corps, quelques doutes s’élevèrent en moi.

**Jésus** me dit:

«Un seul acte de ma Volonté, même d’un bref instant, est rempli de vie créatrice.

Et quiconque contient ma Volonté peut, en un instant,

* donner la vie à tout et
* tout préserver.

De ma Volonté, le soleil reçoit

-l’existence, -la lumière, -la préservation de la terre,

-la vie des créatures.

Pourquoi donc doutes-tu?

J’ai ma cour au Ciel et J’en veux une autre sur la terre.

Peux-tu deviner qui formera cette cour?»

Je lui répondis: «Les âmes qui vivent dans ta Volonté.»

*Il reprit:*

«Bien dit.

Ce sont les âmes qui, sans l’ombre d’une recherche de sainteté personnelle mais totalement divinisées, vivront pour le bénéfice de leurs frères.

Ces âmes ne font qu’un seul choeur avec le Ciel.»

**12-86 - 20 février 1919 - Chaque chose créée est un canal de grâces et d’amour entre le Créateur et la créature. Luisa est appelée à rendre hommage à Dieu au nom de tous.**

J’étais dans mon état habituel et Jésus était avec moi.

À un moment, il se montrait sous la forme d’un enfant et, à un autre, sous la forme d’un crucifié.

Me transformant en lui-même**, Il me dit**:

«Ma fille,

entre dans ma Divinité et nage dans ma Volonté éternelle. Tu y trouveras la Puissance Créatrice dans l’acte même de mettre en marche la grande machine de l’univers.

Chaque chose créée était prévue pour être

-un lien d’amour,

-un canal de grâces entre la Majesté Suprême et les créatures.

«Mais ces dernières n’allaient pas faire attention

-à ces liens d’amour et

-à ces canaux de grâces.

En conséquence, Dieu aurait dû suspendre la Création qui n’allait pas être appréciée par les créatures.

Cependant, en voyant que mon Humanité allait si bien l’apprécier et,

-qu’au nom de toutes les choses créées et de tous les humains,

Elle allait présenter à l’Éternel toute la reconnaissance et tout l’amour escompté,

-Il ne se laissa pas arrêter par les mauvais côtés de ses autres fils.

Ainsi, pour son plus grand contentement, Il déploya le firmament,

* l’ornant d’étoiles innombrables, gracieuses et variées

qui allaient être comme des canaux d’amour entre mon Humanité et l’Être Suprême.

L’Éternel regarda le firmament .

Il se réjouit en voyant ses harmonies féeriques et les communications d’amour qu’Il entretiendrait entre le Ciel et la terre.

Il poursuivit

en créant d’un simple mot le soleil comme le porte-parole permanent de l’Être Suprême,

-le munissant de lumière et de chaleur,

-le disposant entre le Ciel et la terre

en position pour tout dominer, tout féconder, tout réchauffer et tout illuminer.

Avec son oeil lumineux et chercheur, le soleil semble dire à tous: “Je suis le prêcheur le plus parfait de l’Être Divin.

Observez-moi et vous le reconnaîtrez:

ll est la lumière suprême et l’Amour infini. Il donne vie à tout;

Il n’a besoin de rien; personne ne peut le toucher.

Regardez-moi bien et vous le reconnaîtrez.

Je suis son ombre, le reflet de sa majesté et son porte-parole perpétuel.”

Oh! quels océans d’amour et de relations furent ouverts entre mon Humanité et la Majesté Suprême!

Ainsi, tout ce que tu vois, même la plus petite fleur des champs, est un lien d’amour entre la créature et le Créateur.

Il était donc juste que ce dernier attende la gratitude et beaucoup d’amour de la part des créatures.

Mon Humanité a tout assumé.

Elle a reconnu et adoré la Puissance Créatrice au nom de tous. Mais, devant tant de bonté, mon Amour n’est pas satisfait.

Je veux aussi que d’autres créatures

-reconnaissent,

-aiment et

-adorent

cette Puissance Créatrice

et pour autant que ce soit possible pour une créature,

-participent à ces relations que l’Éternel a répandues dans l’univers et

-rendent hommage à la Puissance Créatrice au nom de tous.

Mais sais-tu qui peut rendre ces hommages? Les âmes qui vivent dans ma Volonté.

Dès qu’elles entrent dans ma Volonté, elle y trouvent tous les actes de la Majesté Suprême.

Et comme ma Volonté se trouve en tout et en tous, ces actes

-sont multipliés en tout et en tous et

-peuvent rendre gloire, honneur, adoration et amour au nom de tous.»

Sans que je puisse dire comment cela a pu se faire, je suis entrée dans cette Divine Volonté Toujours avec mon doux Jésus, je vis la Majesté Suprême dans l’acte de créer.

Ô Dieu, quel Amour!

Chaque chose créée recevait

-l’empreinte de l’Amour,

-la clé de la communication avec le Créateur et

-e langage muet pour parler éloquemment de Dieu. Mais parler à qui?

À la créature ingrate!

Ma petite intelligence se perdait en voyant

-tant de moyens de communication avec le Créateur,

-l’immense Amour qui en ressort et

la créature qui considère tous ces biens comme étrangers.

Jésus et moi, nous multipliant en chacun,

-nous adorions, remerciions et reconnaissions la Puissance Créatrice au nom de tous.

Ainsi, l’Éternel recevait la gloire qui lui est due pour la Création. Ensuite, Jésus disparut et je réintégrai mon corps.

**12-87 - 24 février 1919 - L’homme est le chef-d’oeuvre de la Création.**

Je poursuivais dans mon état habituel . Jésus béni vint et **Il me dit**:

«Ma fille,

tu n’as encore rien dit concernant la création de l’homme,

* lui, le chef-d’oeuvre de la Création
* en qui l’Éternel jeta tout son Amour, sa beauté et son savoir-faire, pas goutte à goutte, mais par rivières.

Dans l’excès de son Amour, Il se plaça lui-même au centre de l’homme. Cependant, Il voulait y trouver une habitation digne de lui.

Que fit-Il donc?

De son souffle tout-puissant, Il le créa *“à son image et à sa ressemblance”*

(Gn,1,26),

* le dotant de toutes ses qualités , adaptées aux créatures,
* faisant de lui un petit Dieu.

Tout ce que tu vois dans la Création n’est absolument rien comparé à l’homme.

Oh! de combien de cieux, d’étoiles et de très beaux soleils Il a muni son âme! Que de beautés variées et d’harmonies!

Il trouva l’homme si beau qu’Il tomba amoureux de lui.

Jaloux de ce prodige qu’Il venait de créer, Il se fit son gardien Il en prit possession en lui disant:

“J’ai tout créé pour toi.

Je te donne la gouverne de toutes choses

*Tout sera à toi et tu seras à Moi.*

Néanmoins, tu ne pourras pas tout comprendre:

-les mers d’Amour dont tu es l’objet,

-tes relations exclusives et intimes avec ton Créateur et

-ta ressemblance avec ton Créateur.”

Ah! fille de mon Coeur,

*si la créature (l’être humain) savait*

*-combien son âme est belle,*

*-combien de qualités divines elle possède et*

*-à quel point elle surpasse toutes les choses créées en beauté, en puissance et en lumière!*

On pourrait dire que son âme est un petit Dieu et un petit univers. Oh! si elle comprenait cela,

-combien s’apprécierait-elle davantage et

* elle ne se salirait pas par le péché, elle,

-une beauté si rare,

-un prodige si représentatif de la Puissance Créatrice!

Mais,

-presque ignorante en ce qui la regarde et

la créature continue de se salir avec mille choses dégoûtantes,

-défigurant ainsi le travail de son Créateur,

-à tel point qu’on peut à peine la reconnaître.

*Pense à ce qu’est mon chagrin.*

*Entre dans ma Volonté et viens avec Moi devant le trône de l’Éternel*

*-te substituer à tous tes frères si ingrats et*

*-poser à leur place les actes de reconnaissance qu’ils devraient adresser à leur Créateur.»*

Alors, en un instant, nous nous sommes trouvés devant la Majesté Suprême. Au nom de tous, nous lui avons exprimé

-notre amour, nos remerciements et notre adoration,

en reconnaissance

-de nous avoir créés avec un tel excès d’Amour et

-de nous avoir dotés de tant de qualités.

**12-88 - 27 février 1919 - Dans la Divine Volonté, l’Amour divin ne rencontre aucun obstacle.**

Quand Il vient,

Jésus béni m’appelle presque toujours

-à réparer ou

-à substituer des actes divins aux actes des créatures.

Aujourd’hui, Il m’a dit:

«Ma fille,

quelle puanteur s’échappe de la terre! Elle me contraint à la fuir.

Toi, cependant, tu peux me procurer de l’air frais. Sais-tu comment?

*En agissant dans ma Volonté.*

Quand tu agis dans ma Volonté,

-tu me fabriques une atmosphère divine où Je peux respirer, me trouvant ainsi une place sur la terre.

Et comme ma Volonté circule partout, *Je sens partout l’air que tu me fabriques*. *Il dissipe l’air mauvais que m’offrent les créatures.»*

Un peu plus tard, Il revint et ajouta:

«Ma fille, *quelle noirceur!*

La terre m’apparaît comme recouverte d’un manteau noir. Il y fait si noir que les créatures ne voient pas:

-ou bien elles sont aveugles

-ou bien elles n’ont pas de lumière pour voir.

Je ne veux pas seulement de l’Air divin pour Moi, mais aussi de la Lumière.

Par conséquent,

que tes actes soient continuellement accomplis dans ma Volonté. Ils ne formeront pas seulement de l’Air pour ton Jésus,

mais aussi de la Lumière.

Tu seras ma réverbération,

-le reflet de mon Amour et de ma propre Lumière.

Plus encore, en agissant dans ma Volonté,

* tu érigeras des tabernacles pour Moi.

*Par tes pensées, tes désirs, tes mots, tes réparations et tes actes d’amour, plusieurs Hosties seront émises par toi, consacrées par ma Volonté.*

Oh! quels épanchements trouvera ainsi mon Amour!

J’aurai le champ libre en toutes choses, ne ressentant plus d’obstruction. J’aurai autant de tabernacles que Je voudrai.

Les hosties seront innombrables.

À chaque instant, nous communiquerons ensemble et Je crierai: “Liberté, liberté!

Venez tous dans ma Volonté goûter à la vraie liberté!”

*En dehors de ma Volonté, que d’obstacles l’âme ne rencontre-t-elle pas! Dans ma Volonté, au contraire, elle trouve la liberté.*

L’âme peut m’aimer autant qu’elle le désire et Je lui dis:

“Laisse ce qui te reste d’humain, prends ce qui est divin.

Je ne suis pas mesquin ou jaloux de mes biens, Je veux que tu prennes tout. Aime-Moi immensément. Prends tout mon Amour.

Fais tiennes ma Puissance et ma Beauté.

Plus tu en prendras, plus ton Jésus sera content.”

*La terre ne m’offre que peu de tabernacles. Les Hosties peuvent presque être comptées. De plus, il y a les sacrilèges, les irrévérences.*

Oh! comme mon Amour est offensé et obstrué! Dans ma Volonté, cependant, rien n’est obstrué.

Il n’y a pas une ombre d’offense et la créature me donne

-de l’Amour divin,

-des Réparations divines et

-une totale Correspondance.

De plus, avec Moi, elle remplace par des actes divins ceux des créatures pour réparer tout le mal de la famille humaine.

Sois donc attentive et ne quitte pas le lieu (la place) où Je te veux.»

**12-89 - 3 mars 1919 - Les créatures qui vivent dans la Divine Volonté sont dans un Éden divin.**

Poursuivant dans mon état habituel, j’étais complètement immergée dans la Divine Volonté.

Mon toujours aimable Jésus vint et, me pressant sur son Coeur, Il me dit:

« Tu es la fille première-née de ma Volonté. Comme tu m’es précieuse! À tel point que *J’ai préparé pour toi un Éden divin*,

-contrairement à ce qu’il en fut pour tes premiers parents qui furent placés dans un Éden terrestre.

Dans cet Éden terrestre, l’union entre les premiers parents était humaine. Ils pouvaient jouir

-des plus belles délices de la terre et,

-à certains moments, de ma Présence.

*Dans l’Éden divin, l’union est divine*. Tu y jouis

-des plus belle délices célestes et

-de ma Présence autant que tu veux.

Je suis ta Vie et nous partagerons ensemble

-les douceurs,

-les joies et,

-si nécessaire, les souffrances.

Dans l’Éden terrestre,

-l’ennemi a pu s’introduire et le premier péché fut commis. Dans l’Éden divin, l’entrée est fermée

* au démon, aux passions et aux faiblesses.

Satan ne veut pas s’y montrer, sachant que ma Volonté le brûlerait plus que le feu de l’enfer. La simple sensation de ma Volonté le met en déroute.

D’autre part,

les actes accomplies dans ma Volonté sont immenses, infinies et éternelles. Elles embrassent tout et tous!»

Je l’interrompis en disant:

«Mon Amour,

plus tu me parles de la Divine Volonté, plus je me sens confuse et effrayée. Je vis une telle annihilation que je me sens détruite et totalement incapable de correspondre à tes desseins.»

Plein de bonté, Il reprit:

«*C’est ma Volonté qui détruit l’humain en toi.*

*Plutôt que d’être effrayée, tu dois te jeter dans son immensité. Mes desseins sur toi sont grands, nobles et divins.*

L’oeuvre même de la Création se classe après la Vie dans ma Volonté. Cette Vie n’est pas humaine mais divine.

Elle est le plus grand épanchement de mon Amour,

-cet Amour que je verse à torrents sur ceux qui m’aiment.

Je t’appelle dans ma Volonté

afin que ni toi ni ce qui t’appartient ne restent sans leur plein épanouissement.

Ma fille,

-ne perturbe pas l’action de ton Jésus par tes craintes. Continue tes envols là où Je t’appelle.»

**12-90 - 6 mars 1919 - Étapes à franchir pour en venir à vivre dans la Divine Volonté.**

J’étais toute captivée par ce que mon doux Jésus me disait sur sa Divine Volonté et je pensais:

«Comment est-ce possible que l’âme en arrive à vivre davantage dans le Ciel que sur la terre?»

*Jésus* vint et Il *me dit:*

«Ma fille, ce qui est impossible à la créature est très possible pour Moi. C’est vrai qu’il s’agit là du plus grand prodige de ma Toute-Puissance et de mon Amour mais, quand je veux une chose, je peux la faire.

*Ce qui peut te paraître difficile est facile pour Moi.*

Néanmoins,

-il me faut le “oui” de la créature et

-il faut qu’elle se prête comme une cire molle à tout ce que Je veux faire d’elle.

Tu dois savoir qu’avant d’appeler une créature à vivre définitivement dans ma Volonté,

-*Je l’appelle d’abord par intermittence,*

*-Je la dépouille de tout, et*

*- Je lui fait subir une sorte de jugement.*

Dans ma Volonté, en effet,

-il n’y a pas de place pour le jugement,

-tout étant immuable en Moi.

Tout ce qui entre dans ma Volonté n’est pas soumis au jugement. Je ne me juge jamais Moi-même.

Souvent*, Je fais mourir corporellement la créature pour la ramener ensuite à la vie*.

Elle vit comme si elle ne vivait pas.

*Son coeur est au Ciel et vivre sur la terre est son plus grand martyre.*

Combien de fois n’ai-Je pas agi ainsi avec toi.

Il y a aussi la chaîne de mes grâces, de mes visites répétées (comme Je t’en ai tant accordées).

Tout était pour te disposer à vivre dans l’océan immense de ma Volonté. Donc, n’essaie pas d’ergoter, mais *continue ton envol*.»

**12-91 - 9 mars 1919 - La Divine Volonté doit être le centre et la nourriture de l’âme.**

Alors que j’étais dans mon état habituel,

mon toujours aimable Jésus m’attira fortement

-dans l’abîme insondable de sa Volonté.

*Il me dit:*

«Ma fille, regarde

-comment mon Humanité baignait dans la Divine Volonté et

-comment tu dois m’imiter.»

À ce moment, il me sembla voir un soleil comme celui qui brille à notre horizon, mais assez grand pour surpasser toute la surface de la terre.

On ne pouvait dire où il prenait fin. Ses rayons allaient en haut et en bas.

Ils produisaient une harmonie merveilleuse et pénétrant partout.

Au centre de ce soleil, je voyais l’Humanité de Notre-Seigneur. Il se nourrissait de ce soleil, lequel était toute sa vie.

Il recevait tout de lui et lui retournait tout. Comme une pluie bénéfique,

ce soleil se déversait sur la famille humaine tout entière. Quelle vue enchanteresse!

Par la suite, mon doux *Jésus me dit*:

«As-tu vu comment Je te veux?

*Le soleil représente ma Volonté*

dans laquelle mon Humanité baigne comme dans son essence. Je reçois tout de ma Volonté

Aucune nourriture n’entre en Moi

- pas même une pensée, un mot ou un souffle qui ne provienne de ma Volonté.

Ainsi, il est juste que je Lui retourne tout.

De la même manière, Je te veux au centre de ma Volonté,

de laquelle tu te nourriras uniquement.

Garde-toi bien de prendre quelqu’autre nourriture. Tu perdrais ta noblesse.

Tu te dégraderais comme une reine qui s’abaisserait

-à prendre une nourriture sale, indigne d’elle.

De plus, ce que tu prends, tu dois immédiatement le retourner, de sorte *que tu ne fasses que recevoir de Moi et me redonner.*

De cette manière, une harmonie enchanteresse se formera entre toi et Moi.»

**12-92 - 12 mars 1919- La surface terrestre est l’image de l’âme qui ne vit pas dans la Divine Volonté.**

J’étais dans mon pauvre état quand mon doux Jésus se présenta brièvement. Il me plaça tout près de son Coeur et me dit:

«Ma fille,

si la terre n’était pas mouvante et ne comportait pas de montagnes,

elle jouirait beaucoup plus du soleil, puisqu’elle serait toujours au plein jour.

Sa chaleur serait la même partout et, ainsi, elle serait plus féconde.

Parce qu’elle est en motion continuelle et formée de lieux élevés et de lieux bas, elle ne reçoit pas uniformément la lumière et la chaleur du soleil.

Une partie de son sol reste dans le noir à un moment et une autre partie à un autre moment. Certaines parties reçoivent très peu de lumière.

De nombreux terrains restent stériles à cause des montagnes qui empêchent la lumière et la chaleur du soleil de les pénétrer en profondeur.

Et combien d’autres désavantages!

Ma fille,

l’âme qui ne vit pas dans ma Volonté est à l’image de la surface ter¬restre. Ses actions humaines la maintiennent en mouvement continuel.

Ses faiblesses, ses passions et ses défauts sont

-montagnes et

-les enfoncements

où se forment des antres du vice.

Ses mouvements causent en elle des zones d’obscurité et de froideur.

Seulement une petite quantité de lumière lui parvient que les montagnes de ses passions la bloquent.

Que de misères!

Par contre, l’âme qui vit dans ma Volonté demeure immobile.

Ma Volonté aplanit les montagnes de ses passions de telle sorte qu’elle est complètement nive¬lée.

Ainsi, le soleil de ma Volonté brille sur elle comme il le veut. Il n’y a pas d’endroits cachés où sa lumière ne brille pas.

Pourquoi donc t’étonner que Je rende l’âme qui vit dans ma Volonté

-plus sainte en une seule journée

que pendant cent ans pour l’âme qui n’y vit pas?»

**12-93 - 14 mars 1919 - La portée des prières faites dans la Divine Volonté. Luisa prend part aux souffrances que l’Humanité de Jésus reçut de sa Divinité.**

Pendant que j’étais dans mon état habituel,

je me suis retrouvée hors de mon corps et j’ai vu un ancien confesseur décédé.

La pensée suivante traversa mon esprit:

«À propos de cette chose que tu n’as pas dite au confesseur, demande-lui si oui ou non tu es obligée de la dire et de l’écrire.»

Je lui ai donc posé la question.

Il me répondit: «Certainement, tu es obligée!» Après, il ajouta:

«Une fois, tu as fait une belle intercession pour moi. Si tu savais

-le bien que tu m’as fait,

-le rafraîchissement que j’ai ressenti et

-les années que tu m’as enlevées!»

Je lui dis: «Je ne me souviens pas.

Rappelle-moi ce que c’était pour que je le refasse.»

Il dit: «Tu t’es plongée dans la Divine Volonté et tu as pris

* sa Puissance,
* l’immensité de son Amour,
* la valeur immense des Souffrances du Fils de Dieu et
* les qualités divines,

et tu les as versés sur moi.

Je fus alors plongé

-dans le bain d’Amour de l’Être Suprême,

-dans le bain de sa Beauté,

-dans le bain du Sang de Jésus et

-dans le bain de toutes les qualités divines.

Qui pourrait dire le bien qui s’ensuivit pour moi? Refais-le pour moi, refais-le pour moi!»

Pendant qu’il me disait cela, je suis revenue dans mon corps. Maintenant,

* pour me conformer à la sainte obéissance et
* dans la confusion et la répugnance les plus totales, je dirai ce que j’ai omis de dire et d’écrire.

Je me souviens qu’un jour, en me parlant

-de sa très sainte Volonté et

-des souffrances que sa Divinité fit subir à sa très sainte Humanité, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille,

*comme tu es la première à vivre dans ma Volonté,*

Je veux que tu prennes part aux souffrances

que, dans ma Volonté, mon Humanité reçut de ma Divinité.

Chaque fois que tu entreras dans ma Volonté,

tu trouveras les Souffrances que ma Divinité me donna

* pas celles que me donnèrent les créatures,

même si elles étaient aussi voulues par l’éternelle Volonté.

Par le fait qu’elles me furent données par les créatures, ces souffrances-là étaient finies.

Donc, Je te veux dans ma Volonté,

dans laquelle tu trouveras des souffrances

* innombrables et
* infinies.

Tu auras

-des clous innombrables,

-de multiples couronnes d’épines, des morts répétées,

-des souffrances illimitées semblables aux miennes, divines et immenses, qui s’étendront à toutes les créatures passées, présentes et futures.

Tu seras la première à être avec moi le petit agneau sacrifiée par les mains du Père

* pour revivre ensuite et
* être sacrifiée de nouveau

pas un nombre limité de fois comme ceux qui ont partagé les plaies de mon Humanité,

mais autant de fois que ma Divinité l’a voulu pour Moi.

Tu seras crucifiée avec Moi par les Mains éternelles,

recevant l’empreinte de mes Souffrances immenses, éternelles et divines.

Nous nous présenterons ensemble devant le trône de l’Éternel avec, sur nos fronts, écrit en caractères indélébiles:

-“Nous voulons mourir pour donner la Vie à nos frères.

* Nous voulons souffrir pour les libérer des peines éternelles.” N’es-tu pas contente?»

Je lui dis: «Mon Jésus,

-je me sens trop indigne et

-je crois que tu fais une grande erreur en me choisissant, pauvre de moi. Pense bien à ce que tu es en train de faire.»

M’interrompant*, Il ajouta*:

«Pourquoi crains-tu?

Oui, oui, j’ai pris bien soin de toi pendant ces trente-deux années où je t’ai gardée au lit.

Je t’ai exposée à beaucoup d’épreuves, même à la mort. J’ai tout pesé.

Si Je fais erreur, ce sera une erreur de ton Jésus qui ne peut te faire aucun mal mais uniquement un bien immense.

Plutôt, sache que J’aurai

-l’honneur et

-la gloire

de la première âme stigmatisée dans ma Volonté.»

**12-94 - 18 mars 1919- Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus.**

Je me trouvais dans mon état habituel,

Mon toujours aimable Jésus m’attira dans l’immensité de sa très sainte Volonté.

Là Il se fit voir dans le sein de sa céleste Maman à l’instant de sa Conception. Ô Dieu, quel abîme d’Amour!

Il me dit:

«Fille de ma Volonté, viens prendre part

* aux premières souffrances et
* aux premières morts

que ma petite Humanité reçut de la part de ma Divinité dès l’instant de ma Conception.

À cet instant, *J’ai conçu*

* *toutes les âmes passées, présentes et futures ainsi que*
* *les souffrances et les morts que J’allais avoir à endurer pour elles.*

J’avais à tout incorporer en Moi-même:

* les âmes,
* les souffrances et
* la mort que chacune aurait à souffrir.

Je voulais pouvoir dire à mon Père:

“Père, ne regarde pas aux créatures, ne regarde que Moi. En Moi, tu les trouveras toutes. Je satisferai pour chacune. Je te donnerai autant de souffrances que tu voudras.

Si tu veux que je subisse une mort pour chacune, Je le ferai. J’accepte tout, pourvu que tu donnes la vie à toutes.”

Et comme ma Volonté contient toutes les âmes et toutes les choses

* pas uniquement d’une manière abstraite ou intentionnelle, mais en réalité —, chacune était présente en Moi et identifiée à Moi.

*Je suis mort pour chacune.*

*Et J’ai souffert les souffrances de chacune.*

*Une Puissance et une Volonté divines m’étaient nécessaires pour que Je puisse vivre autant de souffrances et de morts.*

Donc, au moment même où elle fut conçue,

ma petite Humanité commença à souffrir des douleurs et des morts.

Toutes les âmes nageaient en Moi comme dans un vaste océan, formant

-les membres de mes membres,

-le sang de mon Sang,

-le coeur de mon Coeur.

Que de fois ma Mère ne ressentit-elle pas

-mes souffrances et

-mes morts et

ne mourut-elle pas avec Moi,

elle qui avait la première place dans mon Humanité!

Qu’il m’était doux de trouver dans l’amour de ma Mère l’écho du mien! Ce sont là des mystères profonds où, incapable de les comprendre, l’intelligence humaine se perd.

Viens donc dans ma Volonté prendre part

-aux souffrances et

-aux morts

que J’ai endurées dès l’instant de ma conception. Ainsi, tu pourras mieux comprendre ce que Je te dis.»

Je ne puis expliquer comment.

Mais je me suis trouvée dans le sein de notre Reine Mère.

Là j’ai pu voir le bébé Jésus si petit et, néanmoins, contenant tout.

Un dard de lumière se détacha de son Coeur et se dirigea vers moi.

-Quand ce dard me pénétrait, je sentais qu’il me donnait la mort et,

-quand il se retirait, la vie me reve¬nait.

Chaque touche de ce dard produisait en moi une douleur très aiguë au point que je me sentais

-annihilée

-réellement mourir.

Puis, par la même touche, je me sentais revivre.

Je n’ai vraiment pas les mots appropriés pour expliquer ces choses. Par conséquent, je m’arrête ici.

**12-95 - 20 mars 1919 - Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n’était pas que des intentions, mais réelles.**

**Luisa prend part à ces souffrances de Jésus.**

Je sentais mon pauvre esprit immergé

dans les souffrances de mon aimable Jésus.

Comme on m’avait dit qu’il était impossible qu’il ait subi autant de souffrances et de morts, mon Jésus me dit:

«Ma fille,

*ma Volonté peut tout faire.*

Il suffit que Je veuille une chose pour qu’elle se réalise.

S’il n’en était pas ainsi, ma Volonté aurait une puissance limitée, contrairement au fait que tout en Moi est infini.

Tout ce que Je veux, Je le fais.

Ah! combien Je suis peu compris par les créatures et, en conséquence, peu aimé! Viens dans mon Humanité et Je te ferai voir et toucher de tes mains ce que Je te dis.»

Alors, je me suis retrouvée dans l’Humanité de Jésus, inséparable de sa Divinité et de sa Volonté éternelle. Sa Volonté répéta beaucoup

-de morts,

-de souffrances,

-de coups sans fouet et

-de piqûres sans épine avec une très grande facilité,

au même titre qu’elle créa d’un seul Fiat des millions d’étoiles,

-sans qu’elle ait eu besoin de prononcer autant de Fiats qu’il devait y avoir d’étoiles.

Seulement un Fiat a suffi et le firmament fut orné de millions d’étoiles.

Il en fut ainsi dans le firmament de la très sainte Humanité de Notre-Seigneur où, d’un seul Fiat,

la Divine Volonté créa des vies et des morts autant de fois qu’Elle le voulait.

Donc, je me suis trouvée en Jésus au moment où Il souffrit **la flagellation par les mains divines**.

Il a suffi que la Divine Volonté le veuille pour que,

-d’une manière atroce et

-sans coups de fouet,

la chair de sa sainte Humanité

-tombe en morceaux et subisse des déchirures profondes.

Son Humanité fut lacérée au point que

la flagellation que les Juifs lui ont fait subir

-n’était comparativement qu’une ombre.

De plus, parce que la Divine Volonté le voulait ainsi, son Humanité se recomposait au fur et à mesure.

J’ai pris part à ces souffrances de Jésus .

Oh!, comme j’ai bien compris que

la Divine Volonté peut nous faire mourir puis revivre aussi souvent qu’Elle le veut!

Ô Dieu, ce sont là

-des choses inexprimables,

-des excès d’amour et

-des mystères presque inconcevables pour des esprits créés!

Après avoir subi ces souffrances,

je me sentais incapable de revenir à la vie et à l’usage de mes sens.

Mon **Jésus béni me dit**:

«Fille de ma Volonté,

ma Volonté t’a donné des souffrances et des morts

et t’a ramenée à la vie et à la capacité de te mouvoir de nouveau.

Je vais souvent t’appeler dans ma Divinité pour que tu prennes part

aux nombreuses morts et souffrances queJ’ai réellement subies pour les âmes.

Mes souffrances pour les âmes étaient réelles, contrairement à ce qu’on pourrait croire.

Elles ne se passaient pas

-uniquement dans ma Volonté

-ou dans mon intention de donner la vie à chacun.

Ceux qui penseraient ainsi ne connaissent

-pas mon Amour

-ni la puissance de ma Volonté.

Toi qui as pu voir la réalité de tant de morts endurées pour tous,

* n’aie aucun doute. Plutôt, ***aime-Moi,***

-sois reconnaissante pour tout et

-sois prête quand ma Volonté t’appelle.»

**12-96 - 22 mars 1919- Toutes les choses créées résultent d’un Fiat de Dieu. Quand il créa l’homme, Dieu fit beaucoup plus que pour le reste de la Création.**

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps et j’ai vu l’ordre des choses créées.

Mon doux **Jésus me dit:**

«Ma fille,vois

-quel ordre, quelle harmonie il y a dans la Création et

-comment toutes les choses sont venues à l’existence à partir d’un Fiat de l’Éternel!

Tout résulta d’un Fiat,

* de la plus petite étoile jusqu’au soleil resplendissant,
* de la plus petite plante jusqu’au plus grand arbre,
* du plus petit insecte jusqu’au plus gros animal. Toutes ces choses semblent se dire entre elles:

*“Nous sommes de nobles créatures,*

*puisque notre origine est la Volonté éternelle.*

Toutes, nous sommes marquées du sceau d’un Fiat divin. Il est vrai

-que nous sommes différentes l’une de l’autre,

-que nos fonctions sont différentes,

-que nous différons en lumière et en chaleur, mais cela ne compte pas.

Notre valeur est la même puisque nous résultons toutes d’un Fiat divin

-cause de notre existence et de notre conservation ,

un Fiat de la Majesté Éternelle.”

Oh! combien la Création

-parle éloquemment de la puissance de ma Volonté et

-enseigne que toutes les choses, de la plus grande à la plus petite, ont la même valeur, puisqu’elles résultent toutes de la Divine Volonté!

Ainsi, une étoile pourrait dire au soleil:

“C’est vrai

-que tu possèdes beaucoup de lumière et de chaleur,

-que ta fonction est grande,

-que tes biens sont immenses,

-que la terre presque au complet dépend de toi,

si bien que je ne fais presque rien en comparaison de toi.

C’est ainsi que le Fiat de Dieu t’a fait. Mais puisque nous avons la même valeur,

la gloire que nous donnons à notre Créateur est la même.”»

Après, Jésus me dit d’un ton affligé:

«Il n’en fut pas ainsi pour la création de l’homme.

Il résulte lui aussi d’un Fiat divin mais, pour lui, ce fut spécial.

Rempli d’Amour, j’ai soufflé sur lui en lui infusant ma propre vie. Je l’ai pourvu de la raison.

Je l’ai fait libre et je l’ai constitué roi de toute la Création. Comment a-t-il répondu à tout cela?

Dans toute la Création,

* seulement lui procura de la tristesse à mon Coeur,
* seulement lui est devenu une note discordante.

«Et que dire sur la sanctification des âmes? J’ai mis à la disposition des hommes

-non seulement mon souffle,

-mais ma propre vie, ma propre sagesse et mon propre Amour. Cependant, que de refus et de défaites pour mon Amour!

Ma fille, viens dans ma Volonté pour atténuer ma dure souffrance. Substitue-toi à chaque être humain pour

* me donner l’amour de chacun et
* soulager mon Coeur transpercé!»

**12-97 - 7 avril 1919 - Luisa donne à Dieu réparations et gloire au nom de tous. Les désordres dans le monde et dans l’Église sont causés par leurs chefs.**

J’étais dans mon état habituel lorsque mon doux Jésus vint. Très fatigué, il me demanda de l’aide. Plaçant son Coeur près du mien, il me fit ressentir ses souffrances.

Chacune aurait pu me donner la mort.

Mais Jésus me donnait la force de ne pas mourir.

Me regardant, il me dit:

«Ma fille, patience!

À certains jours*, tes souffrances me sont plus particulièrement nécessaires afin que le monde ne soit pas mis à feu*.

En ce moment, je veux te faire souffrir davantage.»

Alors, avec une lance, il déchira mon coeur.

Je souffris beaucoup, mais je me sentais heureuse en pensant

-que mon Jésus partageait ses souffrances avec moi et

-que, par le soulagement qu’il en recevait,

il épargnerait le peuple de fléaux imminents et terribles prêts à survenir.

Après quelques heures de ces douleurs intenses, il me dit:

«Ma fille bien-aimée, tu souffres beaucoup!

Viens te reposer dans ma Volonté; nous prierons ensemble pour la pauvre humanité.»

Alors, je ne sais comment, je me suis trouvée

-dans l’immensité de la Divine Volonté, dans les bras de Jésus, répétant après lui tout ce qu’il me disait à voix basse.

Je donnerai une idée de ce qu’il m’a dit, car il m’est impossible de tout répéter. Je me souviens que, dans sa Volonté, j’ai pu voir

-toutes ses pensées,

-tout le bien qu’il nous a fait avec son intelligence et

-comment, de son Esprit, toutes les intelligences ont été conçues.

Mais, ô Dieu, quels abus les créatures ont faits de leur esprit! que d’offenses!

Je lui dis:

«Jésus, je multiplie mes pensées dans ta Volonté pour donner à chacune de tes pensées

* le baiser d’une pensée divine,
* un acte d’adoration,
* une réparation divine imprégnée d’Amour divin,

comme si j’étais moi-même un autre Jésus

Et je veux faire cela au nom de tous les humains,

-pour toutes leurs pensées, passées, présentes et futures.

Je veux, dans ta Volonté, suppléer

-pour ce que les créatures ont négligé de faire et

-même pour les pensées des âmes perdues.

Je veux que la gloire qui te vient des créatures soit complète, que rien ne manque.»

Après cela, Jésus me fit comprendre qu’il voulait **des réparations** concernant

***ses yeux***. Je lui ai dit:

«Jésus,

* je me fonds dans tes regards pour t’offrir autant de regards d’Amour divin que tu en a eus pour les créatures.

-je me fonds dans tes larmes pour pleurer avec toi sur les péchés des créatures, de manière à te donner au nom de chacune des larmes divines.

Je veux ainsi te donner une gloire et des réparations complètes pour tous les regards des créatures.»

Ensuite, Jésus voulut que je continue à **réparer**

**-*concernant sa bouche, son Coeur, ses désirs,* etc**., en me multipliant dans sa Volonté.

Décrire tout cela serait trop long. Aussi, je m’arrête ici.

Puis, *Jésus me dit*:

«Ma fille,

pendant que tu faisais tes actes d’amour et de réparation dans ma Volonté, beaucoup de soleils furent formés entre le Ciel et la terre.

Je ne peux regarder la terre qu’à travers ces soleils Autrement, tant de choses me dégoûtent sur la terre que Je ne peux plus la regarder.

Quoi qu’il en soit,

la terre ne reçoit que peu de lumière et de chaleur de ces soleils, vu sa grande noirceur.»

Ensuite, Jésus me transporta parmi les créatures. Qui pourrait dire tout ce que j’y ai vu?

D’un ton de voix chagrin, *Il me dit*:

«Quel désordre dans le monde!

Ce désordre provient des chefs ecclésiastiques autant que civils.

Leur vie étant remplie d’intérêts corrompus,

ils n’ont pas la force de corriger leurs sujets.

lls ferment les yeux sur leurs méfaits parce que, vraiment, ils leur reprocheraient leurs propres méfaits.

S’ils reprennent leurs sujets, ce n’est que d’une manière superficielle. Ils ne sont pas eux-mêmes habités par le bien.

Comment pourraient-ils l’infuser chez les autres? Combien de fois n’ont-ils pas préféré le mal au bien? Aussi, Je les frapperai d’une manière particulière.»

J’ai dit à Jésus:

«Jésus, épargne les chefs de l’Église, ils sont déjà si peu nombreux. Si tu les frappes, nous manquerons de leaders.»

*Il me répondit*:

«Ne te souviens-tu pas qu’avec douze apôtres, J’ai fondé l’Église? De la même manière, ceux qui resteront seront en nombre suffisant pour réformer le monde.

L’ennemi est déjà à leur porte,

-les révolutions sont déjà à l’œuvre,

-les nations nageront dans le sang et leurs chefs seront dispersés.

Prie et souffre pour que l’ennemi n’ait pas la liberté de tout précipiter dans la ruine.»

**12-98 - 15 avril 1919 – Dieu a fait les choses mineures en premier, en préparation des plus grandes. La Résurrection de Jésus est une image du Règne de la Divine Volonté.**

Je m’immergeais dans la sainte Volonté de mon toujours aimable Jésus et, en sa compagnie, mon intelligence se portait sur l’acte de la Création, adorant et remerciant la Majesté Suprême pour tout et pour tous.

Tout affablé, **mon doux Jésus, me dit:**

«Ma fille, en créant le ciel,

J’ai en premier lieu créé les petits luminaires et ensuite le soleil comme grand luminaire, lui donnant une lumière qui

-éclipse toutes les étoiles et

-le constitue roi des étoiles et de toute la nature.

C’est ma coutume de faire d’abord les choses mineures et, ensuite, les choses majeures comme couronnement des premières.

Le soleil, mon porte-parole, représente les âmes dont la sainteté sera dans ma Volonté.

Les saints qui ont vécu

-dans le reflet de mon Humanité,

-dans l’ombre de ma Volonté, seront les étoiles.

Quoique venant après,

-ceux qui auront formé leur sainteté dans ma Volonté seront les soleils.

J’ai procédé de cette manière concernant **la Rédemption**.

*Ma naissance* fut sans fanfare.

Devant les hommes, mon enfance n’eut pas la splendeur des grandes choses.

*Ma vie à Nazareth* fut si cachée que J’étais ignoré de tous.

Je me suis astreint aux choses les plus petites et les plus communes de la vie terrestre.

*Dans ma vie publique*, il y eut quelque grandeur.

Cependant, *qui connut ma Divinité? Personne*. Même pas tous les apôtres! Je suis passé au milieu de la multitude comme un homme ordinaire,

tant et si bien que tous pouvaient

-m’approcher,

-me parler et

-même me mépriser, comme c’est arrivé.»

J’interrompis Jésus en lui disant:

«Jésus, mon Amour, que ces temps étaient heureux! Quelle chance avaient les gens qui, s’ils le voulaient, pouvaient t’approcher, te parler, être avec toi!»

*Jésus reprit*:

«Ah! ma fille, *seulement ma Volonté apporte le vrai bonheur.*

Elle seule procure tous les biens à l’âme, la faisant reine du vrai bonheur. Seules les âmes qui auront vécu dans ma Volonté seront reines auprès de mon trône parce qu’elles seront nées de ma Volonté.

Je dois te signaler que les personnes de mon entourage n’étaient généralement pas heureuses.

Plusieurs me voyaient sans me connaître

parce que ma Volonté n’était pas le centre de leur vie. Seulement celles qui ont eu le bonheur

-de recevoir la semence de ma Volonté dans leur cœur se disposèrent à la joie de me voir ressuscité.

# L’apogée de la Rédemption fut ma Résurrection.

Plus qu’un soleil resplendissant, ma Résurrection couronna mon Humanité,

* faisant briller toutes mes actions, même les plus petites.

Elle fut une merveille d’une telle splendeur qu’elle stupéfia le Ciel et la terre.

# La Résurrection est le fondement et l’achèvement de tous les biens.

Elle sera la couronne et la gloire de tous les saints.

Ma Résurrection est le vrai soleil qui glorifia mon Humanité.

*Elle est le soleil de la religion catholique, la gloire de tous les chrétiens*. Sans elle, la religion aurait été comme le ciel

-sans soleil, sans chaleur et sans vie.

## Ma Résurrection

***symbolise les âmes qui formeront leur sainteté dans ma Volonté***.

Les saints des siècles passés sont symbolisés par mon Humanité. Quoique abandonnés à ma Volonté,

ils n’agissaient pas continuellement en elle..

Ainsi, ils n’ont pas reçu l’empreinte du soleil de ma Résurrection, mais plutôt celle des oeuvres de mon Humanité avant la Résurrection.

Ces saints sont nombreux. Comme des étoiles,

ils formeront un bel ornement dans le ciel de mon Humanité.

Les saints dans ma Volonté, symbolisés par mon Humanité ressuscitée, seront peu nombreux.

Mon Humanité avant ma mort a été vue par les foules. Mais peu ont vu mon Humanité ressuscitée,

* seulement les croyants les mieux disposés et, Je peux le dire,
* seulement ceux qui possédaient le germe de la vie dans ma Volonté.

S’ils n’avaient pas eu ce germe, ils auraient manqué de la vision nécessaire

-pour voir mon Humanité glorieuse et ressuscitée et, par suite,

-pour être des spectateurs de mon Ascension au Ciel.

# Ma Résurrection symbolise les saints vivant dans ma Volonté

-parce que chaque action, chaque mot, chaque pas, etc., qu’ils font dans ma Volonté est

-une résurrection divine,

-une empreinte de gloire,

-une sortie d’eux-mêmes et

-une entrée dans la Divinité.

*Pourquoi donc s’étonner si ces âmes deviennent*

*comme ressuscitées et illuminées par le soleil de ma gloire?* Hélas! peu se disposent à cela parce que, même dans la sainteté, les âmes veulent quelques biens provenant d’elles-mêmes.

La sainteté dans ma Volonté

-n’a rien qui soit propre à l’âme, mais tout lui vient de Dieu.

## Être disposé à se dépouiller de tout est très exigeant.

***En conséquence, il n’y aura pas beaucoup d’âmes qui y parviendront***.

Toi, tu es du côté des peu nombreux.

Sois toujours attentive à mes appels et dans un envol continuel.»

**12-99 - 19 avril 1919- La sainte Humanité de Jésus a rétabli l’harmonie entre le Créateur et les créatures.**

Me trouvant dans mon état habituel, j’étais très affligée. Mon toujours aimable Jésus vint, m’embrassa.

Et, entourant mon cou de ses bras, *Il me dit*:

«Ma fille, qu’est- ce qui ne va pas?

Ton affliction pèse sur mon Coeur plus que mon propre chagrin.

Pauvre fille, tant de fois tu m’as consolé et tu as pris sur toi mes souffrances. Maintenant, Je veux te consoler et prendre sur moi tes souffrances.»

Me serrant sur son Coeur et me faisant quitter mon corps*, Il ajouta*:

«Courage, ma fille.

Viens dans ma Divinité pour mieux voir et comprendre ce qu’a fait mon Humanité pour les créatures.»

Je ne sais pas très bien comment expliquer ce que j’ai compris. Il me manque les mots.

Je vais dire seulement ce que mon doux *Jésus m’a dit*:

«Ma fille,

**mon Humanité** fut l’instrument

qui rétablit l’harmonie entre le Créateur et les créatures. J’ai fait au nom de chaque créature

* tout ce qu’elle avait à faire envers son Créateur,

sans exclure les âmes perdues, parce que, pour chaque chose créée,

*Je devais donner au Père la gloire, l’amour et la satisfaction complète.*

Certaines âmes en viennent à satisfaire elles-mêmes à leur dette envers le Créateur

-quoique, cependant, aucune en vient à la satisfaction complète. Ces âmes unissent leur gloire à la mienne.

Et tout ce qu’elles font se greffe à ma gloire.

Les âmes perdues, quant à elles, restent comme des membres desséchés qui, privées du fluide vital, ne sont pas aptes à accueillir la greffe

-que J’ai voulue pour elles.

Elles ne sont bonnes qu’à brûler dans le feu éternel.

C’est ainsi que mon Humanité

* restitua l’harmonie entre le Créateur et les créatures,

la scellant de son Sang à travers des souffrances inouïes.»

**12-100- 4 mai 1919 - Jésus établit son trône royal sur la terre dans les âmes de ceux qui vivent dans sa Volonté.**

Je me sentais noyée dans les privations et l’amertume.

Seule la Volonté de mon Jésus, qui est ma force et ma vie, me permettait de survivre.

Pour un bref moment, mon doux Jésus se montra en moi.

Il était très affligé et pensif, et tenait son front entre ses mains.

Je lui ai dit: «Jésus, qu’est-ce qui ne va pas, qui te rend si affligé et pensif?»

Me regardant,*Il me dit*:

«Ma fille,

de l’intérieur de ton coeur, Je suis en train de décider du sort du monde. Mon trône sur la terre est situé dans ton coeur.

De ce trône, Je vois

-le monde, la folie des créatures, le précipice qu’elles se creusent. Je me sens mis de côté comme si Je n’étais rien pour elles.

Ainsi, Je suis contraint de leur retirer non seulement la lumière de ma grâce, mais même celle de leur raison naturelle

afin de les confondre et de leur faire toucher du doigt

-ce qu’est l’homme et

-ce qu’il est capable de faire.

De ton coeur, Je vois l’homme ingrat et Je pleure et prie pour lui.

Je te veux avec Moi pour me consoler et m’accompagner dans mes pleurs, mes prières et mes souffrances.»

Je lui dis:

«Pauvre Jésus, comme je compatis avec toi! Oh! oui! je pleurerai et prierai avec toi.

Mais dis-moi, mon Amour, comment est-ce possible que mon coeur soit l’emplacement de ton trône sur la terre,

alors qu’il y a tant de bonnes âmes en qui tu habites et que, moi, je suis si mauvaise?»

*Jésus reprit***:**

«Je t’ai choisie comme point central

parce que Je t’ai appelée à vivre dans ma Volonté.

Quiconque vit dans ma Volonté est capable de me contenir complètement parce qu’il vit au centre de mon être et que Je vis au centre du sien.

Je vis dans son être comme si c’était le mien.

Par contre, celui qui ne vit pas dans ma Volonté ne peut pas tout embrasser de Moi.

Au mieux, Je réside en lui sans y ériger mon trône.

## Ah! si tous comprenaient le grand bien qu’est vivre dans ma Volonté, ils rivaliseraient pour y parvenir!

Mais, hélas! si peu le comprennent.

Ils vivent plus en eux-mêmes qu’en Moi.»

**12-101 - 8 mai 1919 - Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l’homme.**

Je me trouvais dans mon état habituel.

Je pensais aux souffrances de mon adorable Jésus, spécialement à celles que sa très sainte Humanité a subies de la part de sa Divinité au cours de sa vie terrestre.

Je me suis sentie attirée dans le Coeur de mon Jésus

J’ai pris part aux souffrances que sa Divinité fit souffrir à son très saint Coeur durant le cours de sa vie terrestre.

Ces souffrances sont très différentes de celles qu’il souffrit de la part des Juifs pendant sa Passion. Ce sont des peines indescriptibles.

Pour le peu auquel j’ai participé, je peux dire que j’ai ressenti une souffrance aiguë et amère accompagnée d’une déchirure du coeur qui me fit véritablement mourir.

Mais, par un prodige de son Amour, Jésus me ramena à la vie.

Ensuite, mon doux *Jésus me dit*:

«Fille de mes souffrances, sache que les souffrances que les Juifs m’infligèrent ne furent que l’ombre de celles que la Divinité me donna.

Il en fut ainsi pour que soit donnée à la Divinité une satisfaction complète.

L’homme qui pèche offense la Majesté Suprême,

-non seulement extérieurement,

-mais aussi intérieurement.

Il défigure la partie divine infusée en lui quand il fut créé.

Le péché se forme

-en premier lieu dans son intérieur et,

-ensuite, dans son extérieur.

Très souvent, c’est

-la plus petite partie qui est extérieure,

-la partie majeure se trouvant à l’intérieur.

Les créatures étaient incapables

-de pénétrer dans mon intérieur et

-de me permettre de satisfaire pour les offenses faites au Père par leurs fautes intérieures.

Ces offenses blessent la partie la plus noble de leur être

-*leur intelligence, leur mémoire et leur volonté, là où est imprimée l’image divine.*

Qui donc pouvait acquitter cette dette, puisque la créature en était incapable? La Divinité elle-même.

Pour cela, il fut nécessaire

qu’elle se fasse le bourreau amoureux de mon Humanité.

La Divinité voulait que la satisfaction soit complète,

* tant pour les fautes intérieures des créatures
* que pour leurs fautes extérieures.

Par la Passion que les Juifs m’ont fait subir,

* J’ai pu redonner au Père la gloire extérieure dont les créatures l’avaient privé par leurs fautes extérieures.

Par la Passion que la Divinité m’a fait subir intérieurement tout au long de ma vie terrestre, J’ai satisfait pour les fautes intérieures de l’homme.

Les souffrances que J’ai souffertes des mains de la Divinité surpassent considérablement celles que les créatures m’ont fait subir.

Comprendre cela n’est pas facile pour l’esprit humain.

Entre l’intérieur de l’homme et son extérieur, il y a une grande différence. Cependant, la différence est beaucoup plus grande encore entre

* les souffrances que m’infligea la Divinité et
* celles que les créatures m’ont fait subir le dernier jour de ma vie terrestre.

Les souffrances qui me furent données par la Divinité étaient

-des lacérations cruelles,

-des souffrances surhumaines

me donnant des morts répétées autant dans mon âme que dans mon corps. Pas une seule fibre de mon être ne fut épargnée.

Les souffrances qui me furent données par les Juifs étaient des souffrances amères, certes, mais elles n’étaient pas des lacérations capables de me donner la mort à chaque instant. Seule la Divinité avait le pouvoir et la volonté

de faire cela.

Ah! combien l’homme m’a coûté!

Cependant, il reste indifférent et ne cherche pas à comprendre à quel point

* Je l’ai aimé et
* J’ai souffert pour lui.

Aucune créature ne peut comprendre tout ce que J’ai souffert dans la Passion que les Juifs m’ont fait subir.

A plus forte raison, aucune ne peut comprendre les souffrances beaucoup plus grandes que J’ai subies de la part de la Divinité.

Voilà pourquoi J’ai tant tardé à révéler ces dernières.

Mon Amour veut trouver une issue chez l’homme et en recevoir un retour d’amour.

Ainsi, Je t’appelle à t’immerger dans ma Volonté où toutes mes souffrances sont agissantes.

Je t’appelle, non seulement à prendre part à mes souffrances mais, au nom de toute la famille humaine, à les honorer et à me donner un retour d’amour.

Avec Moi, supplée pour toutes les obligations des créatures, même si,

* au grand chagrin de Dieu et
* pour leur plus grand malheur,

les créatures n’y accordent même pas une pensée.»

**12-102 - 10 mai 1919. Aussi longtemps que ma Volonté est présente dans la créature, la vie divine y est aussi.**

J’étais très affligée et un peu inquiète de mon pauvre état.

Voulant me distraire de mes pensées tournées vers moi-même, *Jésus me dit*:

«Ma fille, que fais-tu?

Tes pensées tournées vers toi-même te font sortir de ma Volonté.

*Aussi longtemps que ma Volonté est en toi, la Vie divine est aussi en toi.*

Si ma Volonté cesse d’être en toi,

-il en va ainsi de la Vie divine et

-tu reviens à ta vie humaine. Quel changement!»

Puis, en soupirant, *Il ajouta*:

«Ah! tu ne sais pas la destruction qui va venir dans le monde.

Tout ce qui est arrivé jusqu’à maintenant peut être considéré comme un jeu en comparaison des châtiments à venir.

Je ne te laisse pas tout voir pour ne pas trop t’oppresser.

À la vue de l’entêtement des hommes, Je reste comme caché en toi. Et toi, *prie avec Moi et refuse de tourner tes pensées vers toi-même*.»

**12-103 - 16 mai 1919- Comme le soleil, chaque acte fait dans la Divine Volonté se multiplie pour le bien de tous.**

Je pensais: «Comment se peut-il qu’un seul acte fait dans la Divine Volonté se multiplie au point de faire du bien à tous?»

Alors, bougeant en moi, Jésus illumina mon esprit et *Il me dit*:

«Ma fille, tu trouveras une image de cela en observant **le soleil.**

Il est unique et, cependant, il sait se multiplier pour que sa lumière et sa chaleur soient disponibles pour tout et tous.

Par exemple, il éclaire les actions et les pas de l’homme.

Si celui-ci modifie son action ou son trajet, la lumière du soleil le suit.

Il se multiplie aussi dans toute la nature,

distribuant ses bienfaits aux diverses choses suivant les circonstances. À son lever,

-il embellit toute la nature et

-il agit sur la fraîcheur de la nuit pour former la rosée qui s’étend sur toutes les plantes comme un manteau d’argent,

* donnant à cette nature un aspect et une beauté qui étonnent et enchantent le regard humain.

L’homme, avec toute son ingéniosité,

n’a pas le pouvoir de former une simple goutte de rosée.

Le soleil poursuit sa route et donne aux fleurs leur couleur et leur parfum.

Il ne donne pas une couleur et un parfum unique, mais il fournit à chaque fleur sa couleur et son parfum particulier.

Avec sa chaleur et sa lumière, il donne aux fruits leur maturité et leur saveur, une saveur distincte pour chaque fruit.

Il féconde et fait croître toutes les plantes.

Malgré qu’il fait tout cela, il reste un.

C’est parce qu’il demeure dans les hauteurs que le soleil peut être la vie de toutes les créatures qui se trouvent plus bas.

Il en va ainsi des actes faites *dans ma Volonté*:

*l’âme agit alors dans les hauteurs de ma Volonté*.

De là, plus que le soleil, elle veille sur les créatures et leur transmet la vie. En dépit du fait que son action est une, elle brille comme un soleil sur les créatures:

-elle en embellit quelques-unes,

-elle en féconde d’autres avec la grâce,

-elle en libère quelques-unes du froid,

-elle adoucit le coeur de certaines,

-elle dissipe les ténèbres chez d’autres,

-elle en enflamme et en purifie d’autres,

donnant à chacune l’appui dont elle a besoin en proportion de ses dispositions personnelles.

Le soleil qui s’élève à votre horizon fait de même:

-si la terre est stérile, il donne aux plantes peu de développement;

-si la graine de la fleur est manquante,

le soleil, malgré toute sa lumière et toute sa chaleur, ne peut rien faire lever. Si l’homme ne se lève pas pour travailler, le soleil ne peut rien lui faire gagner.

En somme, le soleil produit des biens dans la Création selon la fécondité de la terre et les dispositions de l’homme.

Ainsi, quoique les actes accomplis dans ma Volonté

-peuvent être bénéfiques pour tous, ils opèrent

-selon les dispositions de chacun ainsi qu’

-en proportion des bonnes dispositions de l’âme qui agit dans ma Volonté.

Quoi qu’il en soit, chaque acte fait dans ma Volonté est un soleil de plus qui brille pour toutes les créatures.

Plus tard, je m’efforçai de m’immerger en mon Jésus, dans sa Volonté,

-en multipliant mes pensées dans les siennes dans le but

-de réparer et

-de suppléer pour toutes les intelligences créées, passées, présentes et futures.

Avec tout mon coeur, j’ai dit à Jésus:

«Comme j’aimerais te donner avec mon esprit toute gloire, tout honneur et toute réparation au nom de toute la famille humaine,

même des âmes perdues qui, hélas! ne t’ont pas livré leur intelligence.»

Rempli de joie, Jésus me baisa le front en me disant:

«Par ce baiser, Je scelle toutes tes pensées avec les miennes, de sorte que Je puisse toujours

* trouver en toi tous les esprits créés et
* recevoir continuellement de toi, en leur nom, gloire, honneur et réparation.»

**12-104 - 22 mai 1919 - Dans l’ère de la vie dans la Divine Volonté, les créatures procureront la gloire de Dieu au nom de toute la Création.**

J’étais dans mon état habituel et mon petit esprit était perdu dans la sainte Volonté de Dieu.

Sans que je sache comment, j’ai compris que l’homme ne donne pas à Dieu la gloire qu’il doit lui donner et je me sentais très amère à cause de cela.

Voulant m’instruire et me consoler, mon doux Jésus me dit à travers une lumière intellectuelle:

«Ma fille, toutes mes oeuvres doivent être achevées. En conséquence,

le dernier jour ne viendra pas avant que J’aie reçu des créatures

* tout l’honneur et toute la gloire attendus, tel qu’établi à l’origine.

Ce que certaines créatures ne me donnent pas, d’autres me le procureront.

Chez ces dernières, Je doublerai les grâces que les premières avaient rejetées

* afin qu’elles soient en mesure

de me donner une double portion de gloire et d’amour.

À quelques-unes, en accord avec leurs dispositions,

-Je donnerai les grâces que Je donnerais normalement à dix. A d’autres, les grâces que Je donnerais à cent.

A d’autres, les grâces que Je donnerais à mille.

A d’autres, les grâces que Je donnerais à une ville, voire à une province ou même à un royaume tout entier.

Et ces créatures m’aimeront et me rendront gloire pour dix, cent, mille, etc. De cette façon, ma gloire de la part de la Création sera complète.

Quand Je vois qu’en dépit de son bon vouloir,

-une créature n’arrive pas à faire ce que J’attends d’elle, Je l’attire dans ma Volonté

Là elle découvre la vertu de multiplier une simple action autant de fois qu’elle le désire.

Ceci lui permet de me donner toute la gloire, tout l’honneur et tout l’amour que les autres créatures se sont abstenues de me donner.

C’est ainsi que **Je prépare l’ère de la Vie dans ma Volonté.**

En cette ère se réalisera tout

-ce que les générations passées n’ont pas fait

concernant l’amour, la gloire et l’honneur que la Création me doit. Je donnerai aux créatures des grâces inouïes.

*Et à toi que J’appelle à vivre dans ma Volonté, Je suggère la prière suivante*:

“Jésus,

* je dépose à tes pieds l’adoration et la sujétion de toute la famille humaine;
* je dépose dans ton Coeur les “**je t’aime”** de tous;
* je dépose sur tes lèvres mon baiser

pour y sceller les baisers de toutes les créatures de toutes les générations;

* je te serre dans mes bras

pour que tu sois serré par les bras de toutes les créatures de toutes les générations.

* Je veux que te parvienne la gloire de tous les travaux de toutes les créatures.”

À la suite de cette prière, Je ressentirai en toi

-l’adoration,

-les “je t’aime”,

-les baisers, etc.

de toute la famille humaine.

Comment alors ne pas te donner

-l’amour, les baisers et les grâces prévus pour les autres!

Sache, ma fille, que ce que la créature fait sur la terre

-constitue le capital qu’elle s’accumule pour le Ciel. Si elle fait peu, elle aura peu.

Si elle fait beaucoup elle aura beaucoup.

Si une créature m’a aimé et glorifié pour dix,

-elle aura dix fois plus de contentement et de gloire

-et elle sera aimée dix fois plus par Moi.

Si une personne m’a aimé et glorifié pour cent ou pour mille,

* elle goûtera le contentement, l’amour et la gloire pour cent ou pour mille.

C’est ainsi que

-Je donnerai à la Création tout ce que J’avais prévu lui donner et que, réciproquement,

-la Création me donnera tout ce que J’avais prévu recevoir d’elle. Par conséquent, ma gloire sera complète.»

**12-105 - 24 mai 1919 - Raisons pour lesquelles Luisa est privée de la présence de Jésus.**

Je me sentais très opprimée et affligée par la privation de mon doux Jésus et je lui disais de tout mon coeur:

«Viens, ma Vie ! Sans toi je me sens mourir, pas seulement une fois, mais continuellement. Viens! je n’en peux plus, je n’en peux plus!»

Mon doux Jésus bougea en moi et Il me fit percevoir qu’Il baisait ardemment mon coeur.

Se laissant voir, *Il me dit*:

«Ma fille,

Je sens un besoin irrésistible de donner libre cours à mon Amour pour toi.»

Je répliquai immédiatement: «Jésus, comme tu me fais souffrir!

La privation de toi me tue! Toutes mes autres souffrances ne sont que des sourires et des baisers de toi, mais la privation de toi est une mort impitoyable. Ah! Jésus, Jésus! comme tu as changé!»

M’interrompant, *Jésus me dit*:

«Fille de mon Amour, ne peux-tu pas te convaincre

*que Je regarde le monde à travers toi?*

Et comme J’habite en toi,

*tu es contrainte de ressentir ce que le monde m’envoie: dureté, obscurité, péché, fureur de ma justice, etc.*

Par conséquent, plutôt que de fixer ton attention sur la privation de moi, pense

-à me protéger des maux que les créatures m’envoient et

-à amoindrir la fureur de ma Justice.

Je vais rester à l’abri en toi et les créatures seront moins châtiées.»

**12-106 - 4 juin 1919 - Pour que la Rédemption soit complète, Jésus a dû subir l’injustice, la trahison et les moqueries de la part des hommes.**

Je méditais sur la Passion de mon toujours aimable Jésus, en particulier sur l’avalanche de coups de fouet qui s’abattirent sur lui durant sa flagellation.

Je me posais la question:

«Lesquelles des souffrances de Jésus furent les plus grandes:

-celles que la Divinité lui donna tout au long de sa vie

-ou celles reçues des mains des Juifs à la fin de sa vie terrestre?»

Par l’illumination de mon intelligence, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille,

les souffrances qui m’ont été données par la Divinité surpassent de très loin celles qui m’ont été données par les créatures,

-autant en intensité qu’en nombre et en durée.

Et ces souffrances n’étaient pas teintées de haine et d’injustice. Elles étaient plutôt accompagnées

-d’un Amour immense et

-de la complicité

des trois Personnes Divines

pour que mon Humanité souffre autant de morts

-qu’il allait y avoir de créatures à voir la lumière de la Création,

-ces créatures que le Père m’avait confiées avec tant d’Amour.

En la Divinité, l’injustice et la haine n’existent pas Cependant, l’homme était gravement souillé par ces fautes et d’autres du genre.

Ainsi Je devais être accablé d’injustices, de haine, de moqueries, etc., pour réparer ces fautes.

C’est ainsi qu’aux dernières Heures de ma vie terrestre, J’ai souffert la Passion de la part des créatures

Les injustices, la haine, les moqueries, les vengeances, les humiliations, etc., que les hommes m’ont fait subir furent si grandes,

-que ma pauvre Humanité devint l’opprobre et le rebut de tous, à tel point

-que Je n’avais plus l’air d’un homme et

-que mes bourreaux en étaient eux-mêmes horrifiés.

En somme, **J’ai vécu deux Passions distinctes**. Les créatures étaient incapables de multiplier en Moi les souffrances et les morts

-autant de morts que de pécheurs.

Ainsi la Divinité fit subir ces choses à mon Humanité tout au long de ma vie terrestre

* et cela, dans un Amour immense et
* en accord avec les trois Personnes Divines.

Comme, par ailleurs, la Divinité était incapable d’injustices, etc.,

les créatures firent leur part en me faisant souffrir ma Passion dans les dernières heures de ma vie terrestre.

Ainsi, la Rédemption fut totalement accomplie.

Combien les âmes m’ont coûté! C’est pourquoi Je les aime tant!»

Un autre jour, je me disais:

«Mon Jésus bien-aimé m’a dit tant de choses; ai-je été vraiment attentive à faire ce qu’il m’a enseigné? Oh! combien peu je m’efforce de lui plaire!

Comme je suis incapable de quoi que ce soit!

Aussi, ses enseignements seront ma condamnation.» Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, pourquoi t’affliges-tu?

Les enseignements de ton Jésus ne serviront jamais à te condamner.

Même si tu n’avais fait qu’une seule des choses que Je t’ai enseignées, tu aurais fixé une étoile dans le ciel de ton âme.

J’ai déployé le firmament au-dessus de vos têtes et de mon Fiat, Je l’ai garni d’étoiles.

Ainsi, J’ai déployé un ciel dans les profondeurs de ton âme. Et le “fiat” du bien produit par toi ,

-car tout bien est un fruit de ma Volonté vient l’orner d’étoiles.

Si l’âme fait dix bonnes actes, il y place dix étoiles, pour un millier de bonnes actes, un millier d’étoiles.

En conséquence, répète mes enseignements autant que tu le peux afin

-d’orner d’étoiles le ciel de ton âme et

-que ce ciel ne soit pas inférieur au ciel qui s’étend au-dessus de ta tête. Chacune de ces étoiles portera l’empreinte de l’enseignement de ton Jésus. Quel honneur tu me donneras!»

**12-107 - 16 juin 1919- Il n’y a pas de sainteté sans la croix, pas de vertu sans souffrance.**

Je me disais: «Où sont les souffrances que mon doux Jésus m’avait promises, alors que je ne souffre presque pas?»

Mon toujours aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille, comment se fait-il que tu décides toi-même?

Tu calcules les souffrances corporelles et Moi je calcule les souffrances corporelles et les souffrances morales.

Chaque fois que tu es privée de Moi, c’est une mort que tu ressens.

Et tu répares ainsi les morts que les âmes me donnent par leurs péchés. Quand tu souffres du froid, c’est une autre petite mort que tu ressens

Et tu répares pour la froideur des créatures en regard de mon Amour. Il en va de même pour toutes tes autres souffrances:

par tes petites morts, tu participes à mes morts.

Ne sais-tu pas que lorsque ma Justice est contrainte de verser de nouveaux fléaux à cause des péchés des hommes, je suspens tes souffrances?

Le mal sera si grand qu’il suscitera l’horreur.

Je sais que cela est une souffrance pour toi. Mais Moi aussi J’ai connu cette souffrance.

J’aurais aimé libérer les créatures de toute souffrance, autant dans le temps que dans l’éternité, mais cela ne me fut pas accordé par la Sagesse du Père.

Ah! ma fille, il n’y a

* pas de sainteté sans la croix,
* pas de vertu sans union avec la souffrance!

Sache, cependant, que je te rétribuerai abondamment

-pour toutes les privations de ma présence dont tu souffres, de même que

-pour les souffrances que tu aimerais avoir, mais que tu n’as pas.»

**12-108 - 27 juin 1919 - Les vertus émanant du coeur des créatures se joignent harmonieusement à celles émanant du Coeur de Jésus.**

J’étais dans mon état habituel et, me faisant voir son très saint Coeur, Jésus me dit:

«Ma fille, pour chaque vertu pratiquée par mon Coeur, une source en jaillit. Cette source se subdivise en d’innombrables ruisselets qui atteignent le Ciel, où ils glorifient dignement le Père au nom de tous.

Ils redescendent ensuite vers la terre pour le bien des créatures. En pratiquant les vertus,

les créatures forment elles aussi de petites sources dans leur coeur, lesquelles se subdivisent également en ruisselets.

Ceux-ci se joignent aux miens et, fondus ensemble,

-ils atteignent le Ciel où ils glorifient le Père Céleste,

pour ensuite redescendre sur la terre pour le bien de tous.

Une telle harmonie est ainsi formée entre le Ciel et la terre

que les Anges eux-mêmes sont étonnés de cette vision enchanteresse.

Par conséquent, sois attentive en pratiquant les vertus de mon Coeur pour ainsi me permettre d’ouvrir les sources de mes grâces.»

**12-109 - 11 juillet 1919 - Les ciels de notre âme.**

Je vis des jours très amers.

Mon aimable Jésus ne se laisse voir que très peu ou pas du tout, ou comme l’éclair.

Je me souviens qu’une nuit, Il m’apparut exténué. Il portait dans ses bras comme un paquet d’âmes.

Me regardant, Il me dit:

«Ah! ma fille, la tuerie qu’ils feront sera telle

que seulement ce paquet d’âmes que Je tiens sera épargné!

À quelle folie les hommes en sont-ils arrivés? Toi, ne te trouble pas! Sois fidèle pendant mon absence.

Et, après la tempête,

Je te paierai abondamment pour toutes tes privations,

-redoublant mes visites et mes grâces.»

Puis, presqu’en pleurant, Il disparut.

Inutile de dire la torture de mon pauvre coeur!

Un autre jour, une illumination rapide de mon esprit me fit comprendre que lorsque Jésus béni plaça le ciel au-dessus de nos têtes,

Il plaça aussi un ciel dans notre âme, en fait, plusieurs ciels.

Notre intelligence est un ciel, notre vision est un ciel,

notre parler,

notre agir, nos désirs, nos affections, notre coeur sont des ciels, avec la différence que le ciel extérieur ne change pas

* les étoiles n’augmentent pas et ne diminuent pas

alors que les ciels de notre intérieur sont sujets à des changements.

*Si le ciel de notre esprit pense saintement*, alors, pendant qu’elles se forment, nos pensées créent des étoiles, des soleils et de très belles comètes.

## Et quand notre ange les voit,

***il les prend et les place dans le ciel de notre intelligence.***

*Si le ciel de notre esprit est saint,*

-il en va ainsi de notre regard, de nos paroles, de nos désirs et de nos battements de coeur.

Ainsi,

-nos regards deviennent des étoiles,

-nos paroles se changent en lumière,

-nos désirs sont des comètes,

-nos battements de coeur forment un soleil. Chacun de nos sens orne son propre ciel.

Par contre,

*si notre esprit est mauvais*, rien de beau n’est formé.

Plutôt une grande noirceur s’étend et vient obscurcir nos autres ciels.

Ainsi,

-notre regard envoie des éclairs d’impatience,

-notre parler profère des blasphèmes,

-nos désirs jettent des éclairs de passions brutales,

-notre coeur émet une grêle dévastatrice sur les travaux des créatures. Pauvres ciels, ils sont obscurs à faire pitié!

**12-110 - 6 août 1919 - L’abandon de l’âme à Dieu. Valeur des actes faits dans la Divine Volonté.**

Je vis des jours très amers.

Mon pauvre coeur est paralysé

par la souffrance à cause de la privation de Celui qui est ma vie et mon tout. Quoique résignée, je ne peux pas m’empêcher de me plaindre à mon doux Jésus

quand il passe hâtivement devant moi ou qu’il bouge en moi.

Je me souviens qu’un jour, pendant que je me plaignais, Il me dit:

«L’abandon entre mes mains est comme deux torrents qui se rejoignent avec une grande force.

Leurs eaux réunies forment des vagues si hautes qu’elles parviennent jusqu’au Ciel,

ce qui a pour conséquence que leurs lits se vident.

Le murmure de ces eaux atteignant le Ciel est si beau et harmonieux que le Ciel se sent honoré et investi d’une nouvelle beauté.

Et les saints disent en choeur:

“Cette harmonie ravissante provient d’une âme qui s’est abandonnée à Dieu. Que c’est beau, que c’est beau!”»

Un autre jour, **Il me dit**:

«De quoi as-tu donc peur?

Abandonne-toi à moi et tu seras entourée par moi comme d’un cercle. De telle façon que

* si les ennemis, les occasions ou les dangers se présentent, ils auront affaire à moi, pas à toi: je répondrai à ta place.

# Le vrai abandon à moi résulte en un repos pour l’âme et un travail pour moi.

Si l’âme est nerveuse, cela signifie qu’elle n’est pas abandonnée à moi. Pour celle qui veut vivre par elle-même, son agitation est sa juste peine Elle me fait grand mal et se fait grand préjudice.»

Un autre jour où je me lamentais avec plus de force, mon aimable *Jésus me dit* avec une grande bonté:

«Ma fille, calme-toi!

Ce que tu vis est en vue des nouveaux châtiments qui viennent.

Lis bien ce que Je t’ai fait écrire et tu trouveras que les châtiments ne sont pas tous arrivés.

Beaucoup d’autres villes seront détruites!

Les nations continueront à s’opposer l’une à l’autre.

Qu’en sera-t-il de l’Italie? Ses nations amies deviendront ses plus féroces ennemis.

Patience donc, ma fille!

Quand tout sera prêt pour rappeler l’homme à l’ordre, Je viendrai à toi comme auparavant et nous pleurerons et prierons ensemble pour l’homme ingrat.

Quant à toi, ne quitte jamais ma Volonté. Puisque ma Volonté est éternelle,

tout ce qui est fait en elle acquiert une valeur éternelle et infinie.

C’est comme une monnaie qui prend sans cesse de la valeur et ne s’écroule jamais.

Les plus petits actes faits dans ma Volonté s’inscrivent dans le Ciel

-en caractères indélébiles

-en se disant:

« Nous sommes des actes éternelles parce qu’une Volonté éternelle nous a formées.”

«C’est comme si de l’or liquide avait été versé dans un vase d’argile et qu’à partir de cet or, un orfèvre fabriquait des objets en or.

Pourrait-on dire que cet or n’est pas de l’or

parce qu’il a été versé dans un vase d’argile? Certainement pas!

De l’or est toujours de l’or, quel que soit le contenant dans lequel il se trouve.

Dans cet exemple, le vase d’argile représente l’âme et l’or, ma Volonté.

Les actes de la créature agissant dans ma Volonté

lient ma Volonté à la sienne et les deux se liquéfient ensemble.

À l’aide de ce liquide, moi, l’orfèvre divin,

Je transforme les actes de l’âme en or éternel de telle façon

-que Je puisse dire que ces actes sont miens et

-que, également, l’âme puisse dire qu’ils sont siens.»

**12-111 - 3 septembre 1919 - Savoir se fondre en Jésus afin de pouvoir faire toutes les réparations requises.**

Je me plaignais à mon doux Jésus de mon pauvre état et aussi du fait que je suis un être inutile et incapable de faire le bien. Et je me demandais quel est le but de ma vie.

Mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

le but de ta vie est une chose qui relève de moi et non pas de toi. Sache cependant que le simple fait

## -de te fondre en Moi plusieurs fois par jour

est de nature à maintenir l’équilibre

-concernant les réparations requises à l’égard de la Divinité.

En effet, seulement la personne qui sait

-se fondre en Moi et

-me prendre comme principe de toutes ses actes peut, au nom de chacun et de chaque chose, maintenir l’équilibre

-concernant la gloire du Père et toutes les réparations requises.

Cela te semble-t-il banal? Ne ressens-tu pas

-que tu ne peux pas t’arrêter de le faire et

-que Je ne te laisse pas tant que tu ne t’es pas substituée à chacun de mes membres

pour présenter en leur nom les réparations voulues?

Essaie de réparer pour tous autant que tu le peux.

Si tu savais tout le bien que le monde reçoit quand une âme,

-sans une ombre d’intérêt personnel et

-seulement par amour pour Moi, s’élève entre le Ciel et la terre . et, unie à Moi,

fait les réparations nécessaires au nom de tous!»

**12-112 - 13 septembre 1919 - L’âme doit mourir à sa propre vie pour pouvoir vivre de la vie même de Jésus.**

Mon amertume augmentait et je me plaignais à mon toujours aimable Jésus en lui disant: «Pitié, mon Amour, pitié! Ne vois-tu pas à quel point je suis anéantie?

Je me sens comme si je n’avais

-plus de vie, ni de désir, ni d’affection, ni d’amour; Tout dans mon intérieur est comme mort.

Ah! Jésus! où sont en moi les fruits de tous tes enseignements?»

Pendant que je disais cela, j’ai senti Jésus tout près de moi qui m’attachait et me rattachait avec de fortes chaînes**. Il me dit**:

«Ma fille,

le signe le plus sûr que mes enseignements ont produit du fruit en toi est que tu ne sens plus rien de toi-même.

La vie dans ma Volonté ne consiste-t-elle pas à se dissoudre en moi? Pourquoi cherches-tu donc tes désirs, tes affections, etc. si tu les as dissous dans ma Volonté?

Ma Volonté est immense et ça demande trop d’effort pour la cerner. Pour vivre en moi, il vaut mieux ne plus vivre de sa propre vie.

Autrement, on montre qu’on n’est pas heureux

-de vivre de ma vie et

-d’être complètement dissous en Moi.»

**12-113 - 26 septembre 1919 - Ce qu’entraîne l’état de victime.**

Je me plaignais beaucoup auprès de mon aimable Jésus. Il me dit:

*«Ma fille, l’âme victime*

*-est exposée à recevoir tous les coups de la justice divine et*

*-à ressentir les souffrances des autres*.

Oh! comme mon Humanité gémissait sous les rigueurs de l’état de victime! Conséquemment à ton état de privations, tu peux déduire

-comment les créatures se comportent par rapport à moi et

-comment la justice divine se prépare à les punir par de terribles fléaux.

L’homme a atteint l’état de la folie totale

Avec les insensés, les plus durs coups de fouet sont nécessaires. Quant à toi, ne change rien.

Tu verras ce que Jésus fera pour toi.»

**12-114 - 8 octobre 1919 - Fruits de la confiance en Jésus.**

Poursuivant dans mon état habituel de souffrances et de privations, je passais mon temps avec mon doux Jésus, complètement abandonnée à lui et presque silencieuse, comme un petit enfant. Se montrant en mon intérieur, **Il me dit**:

«Ma fille,

la confiance en Moi est comme un nuage de lumière

* dans lequel l’âme reste si bien enveloppée,

que toute crainte, tout doute et toute faiblesse ont disparu.

Cette confiance

-remplit l’âme d’un pur amour et

-la rend si osée qu’elle s’attache à mon sein et s’abreuve de mon lait. Elle ne veut plus d’autre nourriture.

Si rien ne vient de mon sein, ce que je permets pour que la confiance augmente au maximum, l’âme ne se décourage pas.

Au contraire, elle s’acharne, frappe sa tête contre ma poitrine alors que je souris intérieurement et la laisse faire.

L’âme confiante est mon sourire et mon amusement.

Celui qui a confiance en Moi m’aime et croit que je suis riche, puissant et grand.

Par contre, celui qui n’a pas confiance en moi, ne m’aime pas vraiment. Il me déshonore et croit que je suis pauvre, faible et petit.

Quel affront il me fait!»

**12-115 - 15 octobre 1919 - La vie dans la Divine Volonté met l’âme en sécurité.**

Poursuivant dans mon état habituel, je pensais:

«Comment cela se fait-il? Je suis si mauvaise, si bonne à rien!

La privation de mon Jésus m’a réduite à un tel état que, si on pouvait le voir, il ferait pleurer même une pierre et, par-dessus le marché, aucun doute, aucune peur du jugement ou de l’enfer en moi. Dans quel état horrifiant je me trouve!»

Pendant que j’entretenais de telles pensées, mon aimable Jésus bougea en moi et **Il me dit**:

«Ma fille, dès que l’âme décide de vivre dans ma Volonté, tout doute et toute peur disparaissent.

Cette âme ressemble à la fille d’un roi qui,

-alors que de nombreuses personnes lui disent qu’elle n’est pas la fille du roi, elle ne prête aucune attention à ces propos

Au contraire, elle dit à tous fièrement:

“Il est inutile d’essayer de semer le doute et la peur en moi. Je suis vraiment la fille du roi.

Le roi est mon Père.

Je vis avec Lui et son Royaume est à moi.”

Parmi tous les bienfaits que procure à l’âme la vie dans ma Volonté, il y a celui de la sécurité.

Comme l’âme fait sien tout ce qui est mien, comment peut-elle craindre pour ses possessions?

Ainsi, la crainte, le doute et la peur de l’enfer sont absents.

Ils ne trouvent ni la clé, ni la porte, ni le chemin pour entrer dans cette âme.

Quand l’âme entre dans la Divine Volonté, elle se dépouille d’elle-même Je la revêts de moi-même et d’habits royaux.

Ceux-ci sont pour elle le sceau

* qu’elle est ma fille et
* que mon royaume est à elle autant qu’à moi.

De plus, défendant nos droits, elle participe au jugement et aux condamnations des autres. Pourquoi donc aller à la pêche aux peurs?»

**12-116 - 3 novembre 1919 - Les souffrances de Luisa reproduisent celles que la très sainte Humanité de Jésus vécut en tant que victime.**

Je pensais à mon pauvre état.

La souffrance de la privation de Jésus me paralysait.

Mais je restais calme et tout abandonnée à mon doux Jésus. Le Ciel semblait fermé pour moi.

Quant à la terre, ça faisait très longtemps que j’avais perdu le contact avec elle. Et puisqu’elle était inexistante pour moi,

-comment aurais-je pu en espérer de l’aide? Ainsi, je n’avais même pas l’espérance

-d’avoir de l’aide des gens de ce pauvre monde.

Si je n’avais pas eu la douce espérance en mon Jésus,

-ma vie, mon tout, mon unique soutien, je ne sais pas ce que j’aurais fait.

Voyant que je ne pouvais plus en prendre, mon toujours aimable Jésus vint Plaçant sa sainte main sur mon front afin de me donner de la force*, Il me dit*:

«Pauvre fille, fille de mon Coeur et de mes souffrances, courage, ne perds pas coeur!

Rien n’est terminé pour toi.

Au contraire, quand tout semble terminé, c’est alors que tout commence. De tout ce que tu penses, rien n’est vrai.

Ton état présent n’est rien d’autre qu’un aspect de l’état de victime que vivait mon Humanité. Oh! que de fois s’est-elle trouvée dans cet état si douloureux!

Ma Divinité, qui avait tous les pouvoirs et voulait que j’expie pour toute la famille humaine, me fit ressentir le rejet, l’oubli et toutes les corrections que la

nature humaine s’était mérité.

C’était pour Moi des souffrances très grandes. Comme J’étais uni à la Divinité

-mon Humanité et ma Divinité ne faisant qu’un,

la séparation d’avec Elle m’était un véritable martyre.

Être aimé et en même temps me sentir oublié, être honoré et en même temps me sentir trahi,

être saint et en même temps me voir couvert de tous les péchés,

-quels effrayants contrastes,

-quelles souffrances extrêmes!

Un miracle de ma Toute-Puissance m’était nécessaire pour que Je puisse porter toutes ces souffrances.

Présentement, ma Justice veut que ces souffrances soient renouvelées. Et qui peut se prêter à ce renouvellement, sinon celle

-qui s’est identifiée à Moi,

-qui a eu l’honneur d’être choisie pour vivre dans les hauteurs de ma Volonté, d’où, comme de son centre, elle

* me fait réparation et
* m’aime au nom de toutes les créatures?

C’est ainsi qu’elle ressent l’oubli, le rejet et la séparation d’avec Celui qui est toute sa vie!

Ce sont là des souffrances que seulement ton Jésus peut évaluer.

«Aussi, calme-toi.

Cet état va finir pour que tu passes à d’autres étapes de mon Humanité.

Quand tu te sens incapable d’en prendre plus,

-abandonne-toi encore plus à Moi et

-tu sentiras ton Jésus prier, souffrir et réparer

Alors que toi, tu l’observeras: Je serai l’acteur et toi la spectatrice.

Quand tu seras restaurée, tu reprendras le rôle d’actrice et je serai le spectateur.

Il y aura ainsi alternance entre nous deux.»

**12-117 - 6 décembre 1919 - Dans la Divine Volonté, l’âme peut donner à Dieu l’amour que les réprouvés lui refusent. Dieu créa l’homme libre avec la capacité de faire tout le bien qu’il veut.**

Je ne me sens pas la force d’écrire ce qu’on me demande.

Je ne dirai que quelques mots de ce que je n’avais même pas pensé de mettre sur papier et que mon doux Jésus m’a remémoré.

Un soir, j’adorais mon Jésus crucifié en lui disant:

«Mon Amour,

dans ta Volonté et au nom de toute la famille humaine, je t’adore,

je te serre dans mes bras et je répare.

Je donne tes Plaies et ton Sang à tous afin que tous soient sauvés.

Et comme les âmes perdues ne peuvent plus profiter de ton Sang très précieux et t’aimer,

je le fais à leur place.

Je veux qu’en aucune manière ton Amour soit fraudé par les créatures.

Je veux t’aimer et compenser au nom de tous, du premier homme jusqu’au dernier.»

Pendant que je disais cela et bien d’autres choses, mon doux Jésus étendit ses bras autour de mon cou et me serra sur lui en me disant:

«*Ma fille, écho de ma vie,*

*pendant que tu priais, ma miséricorde se raviva et ma justice perdit sa sévérité*.

Et cela, pas seulement pour le temps présent,

mais aussi pour les temps à venir: tes prières dans ma Volonté resteront agissantes.

J’ai senti ton amour au nom des âmes perdues

En conséquence, mon Coeur a ressenti une tendresse spéciale envers toi. Trouvant en toi l’amour que ces âmes me doivent,

Je t’ai versé les grâces que J’avais prévues pour elles.»

Une autre fois, *Il me dit*:

«Ma fille, j’aime tant l’homme qu’en le créant, je l’ai gratifié de la liberté, contrairement à ce que j’ai fait pour les cieux, les étoiles, le soleil et toute la nature

-les cieux ne peuvent ni s’ajouter ni s’enlever d’étoiles,

-le soleil ne peut ni s’ajouter ni s’enlever de lumière.

Plus encore, J’ai voulu que l’homme soit à mes côtés pour qu’en faisant le bien et en s’exerçant aux vertus, il crée ses propres étoiles et ses propres soleils

pour l’ornementation du ciel de son âme.

Plus il fera de bien, plus d’étoiles il formera.

Plus son amour et ses sacrifices seront grands,

plus il ajoutera de splendeur et de lumière à ses soleils.

Présent dans le ciel de son âme, *Je lui dis*:

“Mon fils, plus tu deviens beau, plus tu me fais plaisir.

J’aime tant ta beauté que je te presse de te mettre à la tâche.

Aussitôt que tu t’y mettras, J’accourrai et Je renouvellerai ta capacité créatrice, te donnant le pouvoir de faire tout le bien que tu voudras.

Je t’aime tant que Je n’ai pas fait de toi un esclave, mais un homme libre.”

Hélas! que d’abus concernant ce pouvoir que J’ai donné à l’homme!

Et il a l’audace de s’en servir pour sa ruine et pour offenser son Créateur!»

**12-118 - 15 décembre 1919 - La Divine Volonté est la fontaine de tous les biens.**

Je disais à mon toujours aimable Jésus:

«Puisque tu ne veux rien me dire, dis-moi au moins que tu me pardonnes si je t’ai offensé.»

# Il me répondit:

«En quoi as-tu besoin de pardon?

L’âme qui fait ma Volonté et vit en elle n’a plus en elle la fontaine du mal, parce que ma Volonté est la fontaine

-éternelle,

-immuable et

-inviolable de tout bien et de toute sainteté.

Quiconque s’abreuve à cette fontaine est saint et le mal n’a pas d’emprise sur lui. Si le mal essaie de se manifester, il ne prend pas racine

parce que la fontaine à laquelle il s’abreuve est sainte.

Quand ma Justice me force à frapper les créatures, il semble que je leur fais du mal. On va jusqu’à dire que Je suis injuste.

Mais cela est impossible parce que la fontaine du mal n’est pas en moi. Tout au contraire, dans ces souffrances que j’envoie,

il y a l’Amour le plus tendre et le plus intense.

C’est la volonté humaine qui est la fontaine du mal;.

si elle semble faire quelque bien, ce bien est infecté et quiconque y touche en devient également infecté.»

Après cela, je me suis substituée à chaque créature comme Jésus me l’a enseigné.

Par la suite, *Il m’a dit*:

«Ma fille, quand tu répètes ce que je t’ai enseigné, je me sens blessé par mon propre Amour.

Quand je t’enseignais ces choses, je te blessais de mon Amour . Quand tu les répètes, tu me blesses à ton tour.

Même le simple fait de te remémorer mes paroles et mes enseignements me blesse. Si tu m’aimes, blesse-Moi toujours!»

**12-119 - 26 décembre 1919 - La vie dans la Divine Volonté est un sacrement surpassant tous les sacrements institutionnels ensemble.**

Je me disais:

«Comment se peut-il que faire la Divine Volonté surpasse même les sacrements?»

Bougeant en moi, Jésus me dit:

«Ma fille, pourquoi les sacrements sont-ils nommés sacrements?

Parce qu’ils sont sacrés, qu’ils ont le pouvoir de confé¬rer la grâce et la sainteté.

Néanmoins, ils agissent suivant les dispositions de la créa¬ture,

si bien qu’ils sont parfois sans fruits, incapables d’accorder les biens qu’ils contiennent.

«Ma Volonté, quant à elle, est sainte et sacrée.

Elle comporte les vertus de tous les sacrements institutionnels ensemble. Elle n’a pas à travailler pour disposer l’âme à recevoir les biens qu’elle comporte:

aussitôt que l’âme se dispose à faire ma Volonté, au prix même de tous les sacrifices,

elle a automatiquement les dispositions requises.

Voyant cela, ma Volonté se communique à elle sans délai et y verse les biens qu’elle contient.

Elle forme ainsi les héros et les martyrs de la Divine Volonté, le plus grand de tous les prodiges.

Que font les sacrements, sinon d’unir l’âme à Dieu! Et que fait ma Volonté?

N’est-ce pas d’unir la volonté de la créature à celle de son Créateur, de la dissoudre dans la Volonté éternelle?

Quand l’âme se fond dans ma Volonté,

c’est le néant qui s’élève vers le Tout et le Tout qui descend vers le néant.

C’est le plus noble, le plus pur, le plus beau et le plus héroïque acte que la créature puisse faire.

Oh! oui! Je te le confirme, ma Volonté est un sacrement qui surpasse tous les sacrements institutionnels ensemble.

Le sacrement de ma Volonté agit d’une manière plus admirable, sans aucun intermédiaire, sans rien de matériel.

Il opère entre ma Volonté et la volonté de la créature. Les deux s’unissent et forment le sacrement.

Ma Volonté est Vie et l’âme en reçoit la Vie.

Ma Volonté est sainteté et l’âme en reçoit la sainteté. Ma Volonté est force et l’âme en reçoit la force.

;;;et ainsi de suite.

Par contre, combien mes autres sacrements, ces canaux que j’ai laissés à mon Église, doivent-ils travailler pour disposer les âmes, si seulement ils y parviennent!

Combien de fois ils sont bafoués ou méprisés! Quelques-uns s’en servent même

-pour leur gloire personnelle et pour m’offenser.

Ah! si tu savais les grands sacrilèges commis dans le sacrement de pénitence et les abus horribles dans le sacrement de l’Eucharistie, tu pleurerais avec moi!

Oh! oui! seulement le sacrement de ma Volonté peut chanter victoire.

Il est complet dans ses effets et intouchable par les offenses des créatures. C’est que,

* pour entrer dans ma Volonté,

la créature doit mettre de côté sa propre volonté et ses passions.

C’est seulement alors que ma Volonté l’investit et accomplit en elle ses prodiges.

Quand Je parle de ma Volonté, Je célèbre sans arrêt. Ma joie est complète.

Quand entre en action le sacrement de ma Volonté, aucune amertume ne se manifeste entre l’âme et Moi.

Pour les autres sacrements, par contre, mon Coeur nage dans le chagrin.

L’homme les a changés en fontaines d’amertume alors que je les avais institués comme des fontaines de grâces.»

**12-120 - 1er janvier 1920 - Chaque acte faite dans la Divine Volonté se transforme en une Hostie éternelle.**

Je me trouvais dans mon état habituel. Venant de mon intérieur, mon aimable Jésus se montra tout baigné de larmes.

Même ses vêtements et ses mains très sacrées étaient baignés de larmes. Cette vue me plongea dans un profond chagrin. J’en fus secouée.

**Il me dit**: «Ma fille, quels bouleversements connaîtra le monde!

Les châtiments déferleront plus douloureux qu’avant, si bien que je ne cesserai de pleurer sur le triste sort du monde.»

**Il ajouta**: «Ma Volonté est comme un cercle

Celui qui y entre est pris au piège de sorte qu’il ne peut plus trouver le moyen d’en sortir. Tout ce qu’il y fait reste fixé au point éternel et se répand dans le cercle de l’éternité.»

*Il ajouta* encore:

«Sais-tu de quoi est fait *le vêtement de celui qui vit dans ma Volonté*?

Il n’est pas fait d’or, mais de la plus pure lumière.

Il est comme un miroir montrant à tout le Ciel les actions de cette âme. Il est orné de plusieurs miroirs et, dans chacun d’eux, on peut me voir entièrement.

Ainsi, de partout où on regarde l’âme, de l’arrière, de l’avant, du côté gauche ou du côté droit, on me voit multiplié autant de fois que l’âme a fait d’actions dans ma Volonté.

Je ne pourrais pas donner un plus beau vêtement à cette âme.

Ce vêtement est la distinction exclusive des âmes vivant dans ma Volonté.»

Ces paroles me laissèrent un peu perplexe. Jésus ajouta: «Pourquoi doutes-tu?

La même chose ne se produit-elle pas concernant les hosties sacramentelles?

S’il y a un millier d’hosties, il y aura un millier de Jésus qui se communiqueront à un millier d’âmes.

S’il y a une centaine d’hosties,

il n’y a qu’une centaine de Jésus qui ne se donneront qu’à une centaine d’âmes.

Par chaque action faite dans ma Volonté,

l’âme m’encercle et me scelle à l’intérieur de sa volonté.

Les actes faits dans ma Volonté sont des hosties éternelles dont les espèces ne sont pas sujettes à être consommées (contrairement à ce qu’il en est pour les hosties sacramentelles,

où ma vie sacramentelle cesse dès que les espèces sacramentelles sont consommées).

Dans les hosties de ma Volonté, il n’y a pas de farine ou d’autre matière.

Leur substance est ma Volonté éternelle unie à la volonté de la créature qui,

* fondue dans la mienne, est devenue éternelle.

ces deux volontés ne sont pas sujettes à être consommées.

Qu’y a-t-il de surprenant à ce que la totalité de ma personne

soit multipliée autant de fois qu’il y a d’actions faites dans ma Volonté?

Pour chacune de ces actes,

-Je suis scellé dans l’âme et

* l’âme est scellée en Moi.

Ce sont là des prodiges de ma Volonté.

N’est-ce pas assez pour t’enlever tout doute.»

**12-121 - 9 janvier 1920 - Chaque chose créée manifeste l’Amour de Dieu pour les créatures.**

e priais et, par la pensée, je me fondais dans la Volonté éternelle. M’étant placée devant la Majesté Suprême, je Lui disais:

«Éternelle Majesté, je viens à tes pieds au nom de toute la famille humaine, du premier homme jusqu’au dernier, pour t’adorer profondément.

-À tes pieds très saints, je dépose l’adoration de tous. Au nom de tous, je te reconnais comme le Créateur et le Souverain de tous. Je t’aime pour tous.

-Au nom de tous, je te retourne l’amour que tu nous manifestes à travers les choses créées, en lesquelles tu as mis tant d’amour que les créatures ne pourront jamais te retourner tout cet amour.

Néanmoins, dans ta Volonté, où tout est immense et éternel, je trouve cet amour et je te le redonne au nom de tous.

Je veux t’aimer

-pour chaque étoile que tu as créée,

-pour chaque rayon de lumière et

-pour chaque intensité de chaleur que tu as placés dans le soleil, etc.»

Il serait trop long de rapporter ici tout ce que j’ai dit . Et, par conséquent, je m’arrête.

Une pensée me vint ensuite à l’esprit:

«Comment, dans chaque chose créée,

Notre-Seigneur a-t-il pu placer de telles rivières d’amour à l’adresse des créatures?»

Une réponse me vint dans une lumière intérieure:

«C’est vrai, ma fille,

que mon Amour pour les créatures s’est répandu à torrents dans toutes les choses créées. Je te l’ai déjà dit et Je te le répète:

Quand mon Amour créa le soleil, il y plaça des océans d’Amour.

-Par chacun de ses rayons qui inonde les yeux, les pieds, les mains, la bouche etc. de la créature, J’offre à celle-ci mon baiser éternel débordant d’Amour.

-En plus de sa lumière, le soleil prodigue sa chaleur. Impatient de recevoir l’amour des créatures,

Je leur dis par cette chaleur un intense **“Je t’aime”.**

-Et quand, avec sa lumière et sa chaleur, le soleil féconde les plantes, c’est mon Amour qui fait ses courses pour nourrir l’homme.

Le firmament déployé au-dessus de vos têtes vous rappelle continuellement mon Amour. Chacun des clignotements d’étoiles qui, pendant la nuit, réjouissent l’oeil de l’homme,

lui dit de ma part: **“Je t’aime.”**

# «Ainsi, chaque chose créée manifeste mon Amour à l’homme.

S’il n’en était pas ainsi, la Création n’aurait aucun but.

Ce qui serait une absurdité puisque je ne fais jamais rien sans but. Tout a été fait pour l’homme.

Hélas! Il ne le reconnaît pas et il est devenu une source de chagrin pour moi!

Ma fille, si tu veux adoucir ma souffrance,

-viens souvent dans ma Volonté et

-prodigue-moi de l’adoration, de l’amour, de la gratitude et des remerciements au nom de toute la Création.»

**12-122 - 15 janvier 1920 - Quiconque veut aimer, réparer et se substituer à tous, doit vivre dans la Divine Volonté.**

Je me fondais totalement dans la Divine Volonté avec l’intention de me substi- tuer à chaque créature pour présenter en son nom tout ce qu’elle doit offrir à la Majesté Suprême. Pendant que je faisais ainsi, je me disais:

«Où puis-je trouver assez d’amour pour le donner à mon doux Jésus au nom de tous?»

Jésus me dit intérieurement:

«Ma fille, dans ma Volonté,

tu trouveras en surabondance l’amour nécessaire pour remplacer celui que toutes les créatures me doivent.

Car quiconque entre dans ma Volonté y trouve des sources impétueuses

où l’on peut puiser tant que l’on veut sans jamais les épuiser le moindrement.

Il y a la fontaine de l’Amour qui, impétueusement, jette ses vagues. Plus on y puise, plus elle augmente son débit.

Il y a la source de la beauté qui ne s’affadit jamais. Elle émet des beautés toujours nouvelles.

Il y a aussi les fontaines de la sagesse, du bonheur, de la bonté, de la puissance, de la miséricorde, de la justice et de tous mes autres attributs.

Chaque fontaine déborde chez ses voisines. Par exemple,

-la fontaine de l’Amour remplit d’amour la beauté, la sagesse, la puissance, etc..

-la fontaine de la beauté donne de la beauté à l’amour, à la sagesse, à la puissance, etc.

Tout cela s’accomplit avec une telle intensité que tout le Ciel en est ravi.

Ces diverses fontaines

-présentent une telle harmonie,

-créent une telle joie et offrent un tel spectacle

que tous les bienheureux en sont enchantés et ne veulent plus s’en détacher.

Ainsi, ma fille,

* pour quiconque veut, au nom de tous, aimer, réparer et se substituer à tous, il est absolument nécessaire qu’il vive dans ma Volonté,
* de laquelle tout jaillit, où les choses

-se multiplient autant de fois que l’on veut et

-sont marquées de l’empreinte divine.

Cette empreinte forme les fontaines dont les vagues s’élèvent au point

-de tout inonder et

-de faire du bien à tous.

Par conséquent, reste toujours dans ma Volonté. C’est là que Je t’attends, là que Je te veux.»

**12-123 - 24 janvier 1920 - Dieu créa l’homme pour qu’il lui tienne compagnie.**

Poursuivant dans mon état habituel, je m’unissais à Jésus, le priant de me tenir compagnie.

Bougeant en mon intérieur, **Il me dit**:

«Ma fille,

si tu savais à quel point J’aime la compagnie des créatures! Quand j’ai créé l’homme, J’ai dit:

“Il n’est pas bon que l’homme soit seul, créons une autre créature semblable à lui pour lui tenir compagnie, afin qu’ils soient la joie l’un de l’autre.”

Avant de créer l’homme, Je me suis dit à moi-même des paroles semblables: “Je ne veux pas être seul

Je veux des créatures pour me tenir compagnie,

-pour que Je puisse me réjouir avec elles,

-pour qu’elles puissent partager mon bonheur. Avec elles, Je donnerai libre cours à mon Amour.”

C’est pour cela que J’ai fait les créatures à ma ressemblance.

«Quand leur intelligence pense à Moi, elles tiennent compagnie à ma Sagesse. Si leur regard se porte vers Moi ou vers les choses créées pour m’aimer,

-Je sens la compagnie de leur regard.

Si leur langue prie ou enseigne ce qui est bien,

-Je sens la compagnie de leur voix.

Si leur coeur m’aime, Je sens la compagnie de leur amour, etc.

Mais, si les créatures font l’opposé, Je me sens seul, comme un roi destitué. Hélas! combien me laissent seul et m’ignorent!»

**12-124 - 14 mars 1920 - Le martyre d’amour surpasse tous les autres martyres ensemble.**

Mon état était de plus en plus douloureux. Pendant que j’étais noyée dans l’océan de la privation de mon doux Jésus, ma vie et mon tout, je ne pouvais pas m’empêcher de me plaindre et même de dire des idioties.

Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit en soupirant:

«Ma fille, tu es le plus dur martyre de mon Coeur.

Chaque fois que Je te vois gémir, paralysée par la douleur de la privation de Moi, mon martyre devient plus pénible.

Ma douleur est si grande que Je gémis en disant:

“Ô homme, combien tu me coûtes!

Tu as formé le martyre de mon Humanité qui, folle d’amour pour toi, prit sur elle-même toutes tes souffrances.

Et tu continues en faisant le martyre de celle qui, saisie d’amour pour Moi et pour toi, s’est offerte comme victime à cause de toi.»

Ainsi, mon martyre est continuel. Je le sens plus vivement

* parce que c’est le martyre de quelqu’un qui m’aime et

-et que le martyre d’amour surpasse tous les autres martyres ensemble.”»

Puis, approchant sa bouche près de l’oreille de mon coeur, Il dit en gémissant:

«Ma fille, ma fille, ma pauvre fille!

Seul ton Jésus te comprend et est rempli de compassion pour toi, parce que Je sens dans mon Coeur ton martyre.»

*Il ajouta:*

«Écoute, ma fille:

si, avec le châtiment de la guerre, l’homme

* s’était humilié et
* était entré en lui-même,

aucun autre châtiment ne serait nécessaire. Mais il s’est déchaîné encore plus.

Ainsi, pour le faire entrer en lui-même, des châtiments pires que la guerre sont nécessaires et viendront.

Ma Justice aménage mon absence.

C’est ainsi que Je m’abstiens de venir vers toi. Car, si Je viens vers toi,

-tu t’empares de ma Justice et,

-par tes souffrances, tu combles les vides que l’homme se fait par ses péchés. N’as-tu pas fait cela pendant de nombreuses années?

L’entêtement de l’homme le rend indigne de ce grand bien C’est pourquoi Je te prive souvent de Moi.

En te voyant martyrisée à cause de Moi,

-mon chagrin est si grand que J’en délire.

Je suis contraint

-de te cacher mes gémissements et

-de ne pas les verser en toi,

de manière à ne pas te donner encore plus de souffrances.»

**12-125 - 19 mars 1920 - Vivre dans la Divine Volonté, c’est vivre départi de sa propre vie et embrasser toutes les vies.**

Je me plaignais à mon toujours aimable Jésus en lui disant:

«Comme tu as changé!

Est-ce possible qu’il n’y ait plus de souffrance pour moi?

Tous souffrent; je suis la seule à être indigne de cela!

C’est vrai que je surpasse tout le monde en méchanceté mais, je t’en prie, aie pitié de moi.

Ne me refuse pas au moins les miettes des souffrances que tu distribues en abondance aux autres. Mon Amour, dans quel état terrifiant je me trouve! Aie pitié de moi, aie pitié!»

Pendant que je disais cela, mon doux Jésus bougea en moi et *Il me dit:*

# «Ma fille, calme-toi!

Sinon, tu ouvriras plus profondément les déchirures de mon Coeur! Veux-tu me surpasser dans la souffrance?

Moi aussi

J’aurais voulu porter en Moi toutes les souffrances de toutes les créatures.

Mon Amour envers elles était si grand que J’aurais voulu qu’aucune ne souffre. Cependant, Je n’ai pas pu obtenir cela.

## J’ai dû me soumettre à la Sagesse et à la Justice du Père.

*Quoiqu’Il m’ait permis de prendre sur Moi la plus grande part des souffrances des créatures, Il n’a pas voulu que Je les prenne toutes*

*afin que soient préservés les droits et l’équilibre de sa Justice.*

Mon Humanité aurait voulu souffrir assez pour que soit mis un terme

-à l’enfer, au purgatoire et à tous les châtiments. Mais la Divinité ne l’a pas voulu ainsi.

# La Justice a dit à l’Amour:

**“Tu as voulu tes droits? Ils t’ont été concédés. La justice a aussi ses droits.”**

Je me suis ainsi résigné à la sagesse du Père.

Mais mon Humanité en ressentit beaucoup de peine, vu les grandes souffrances qui allaient tomber sur les créatures.

Tes plaintes de ne pas souffrir

font écho à mes propres plaintes sur le même sujet.

Je viens fortifier ton coeur, sachant combien cette souffrance est pénible. Sache, cependant, que cela est aussi une souffrance pour ton Jésus.»

Par amour pour mon Jésus, je me suis résignée à ne pas souffrir. Mais le tourment de mon coeur en fut très grand.

Plusieurs idées parcouraient mon esprit, spécialement en ce qui concerne ce qu’Il m’a dit concernant sa Divine Volonté. Il me semblait que je ne pourrais jamais voir en moi les effets de ses paroles sur cette question.

*Jésus ajouta aimablement*:

«Ma fille, quand Je t’ai demandé si tu consentirais à vivre dans ma Volonté, tu as accepté en disant:

“Je dis oui, non pas dans ma volonté mais dans la tienne,

afin que mon oui ait toute la puissance et toute la valeur d’un oui divin.”

Eh bien! sache que **ce “oui** “prononcé par toi existe et existera toujours, tout comme ma Volonté.

# Avec ce “oui”, ta vie personnelle a pris fin. Ta volonté ne doit plus vivre par elle-même.

Comme toutes les créatures sont dans ma Volonté, tu es venue au nom de toute la famille humaine déposer au pied de mon trône, d’une manière divine,

-les pensées de toutes les créatures que tu portais dans ta propre pensée, pour me donner la gloire pour toutes ces pensées.

Dans ton regard, dans ton parler, dans tes actions, dans la nourriture que tu manges, et même dans ton sommeil,

-fais de même en me donnant la gloire pour les actions correspondantes des créatures.

Ta vie doit tout embrasser.

Si, oppriméeée par la privation de Moi,

* tu n’unissais pas toute la famille humaine à tes actions, Je te réprimanderais.

Et si tu ne m’écoutais pas, Je te dirais tout affligé:

“Si tu ne veux pas me suivre, Je ferai les choses seul.”

Vivre dans ma Volonté, c’est vivre

-départi de sa vie personnelle,

-départi de ses réflexes personnels. c’est embrasser toutes les autres vies.

Sois attentive à cela et ne crains pas.»

**12-126 - 23 mars 1920 - Luisa aimerait être totalement cachée des regards humains, mais Jésus la veut comme une lampe sur son lampadaire.**

Je disais à mon doux Jésus:

«J’aimerais me cacher des yeux de tous pour que tous m’oublient comme si je n’existais plus sur la terre. Comme il m’est pénible d’avoir affaire aux gens!

Je sens la nécessité d’un profond silence.»

Alors, bougeant en moi, Jésus me dit:

«Tu veux te cacher, mais Moi Je te veux comme une lampe sur son lampadaire qui donne sa lumière à tous,

-cette lampe étant alimentée par mon éternelle lumière. Si tu te caches, ce n’est pas toi que tu caches,

c’est Moi-même, ma lumière et ma Parole.»

Puis, j’ai continué de prier et, je ne sais comment, je me suis retrouvée hors de

mon corps en compagnie de Jésus. J’étais petite et Jésus très grand.

*Il me dit*:

«Ma fille,

grandis-toi pour devenir égale à Moi.

Je veux que tes bras atteignent les miens et que ta bouche atteigne la mienne.»

Je ne savais vraiment pas comment faire. Jésus plaça ses mains dans les miennes et répéta: «Grandis-toi, grandis-toi.»

J’ai essayé et je me suis sentie comme un ressort de telle sorte que, si je le voulais, je pouvais me grandir.

Je me suis donc allongée avec facilité et j’ai posé ma tête sur l’épaule de Jésus, pendant qu’il continuait de garder ses mains dans les miennes.

Par ce contact avec ses mains, je me suis souvenue de ses très saintes Plaies et je lui ai dit: «Mon Amour, puisque tu me veux de ta grandeur, pourquoi ne me donnes-tu pas tes souffrances? Donne-les moi! Ne me les refuse pas!»

Jésus me regarda et me serra très fort sur son Coeur, comme s’il avait voulu me dire beaucoup de choses.

Après, Il disparut et je me suis retrouvée dans mon corps.

**12-127 - 3 avril 1920 - Le désir de Dieu en créant l’homme est que:**

**petit à petit, il développe la Vie divine en lui pour l’amener ensuite aux joies du Ciel.**

J’étais dans mon pauvre état et j’ai senti en moi mon aimable Jésus qui s’unissait à ma prière.

*Il me dit:*

«Ma fille, ce que Je désirais en créant l’homme, c’était

-qu’il fasse ma Volonté en toute chose et

-que, petit à petit, par des actes répétés dans ma Volonté, le soleil de ma vie se forme en lui.

Ainsi, le soleil de ma vie aurait trouvé en lui ce même soleil et les deux se seraient fondus en un seul.

Alors, Je l’aurais amené aux joies du Ciel.

Hélas! l’homme n’a pas donné suite à ce projet divin.

Il n’accomplit pas ma Volonté ou ne l’accomplit que partiellement.

Ma vie en lui, obscurcie par ses actions humaines, ne reçoit pas suffisamment de nourriture pour croître jusqu’à maturité.

Ainsi, il est en opposition continuelle avec le but de la Création.

Comme ils sont nombreux ceux qui, en vivant la vie des passions et du péché, forment en eux une vie diabolique!»

**12-128 - 15 avril 1920 - L’amour des âmes est la cause des souffrances de Jésus et de celles de Luisa.**

Je me plaignais à mon doux Jésus à propos de mon état lamentable en lui disant:

«Dis-moi, mon Amour, où es-tu?

Dis-moi par quel chemin tu m’as quittée pour que je te retrouve.

Laisse-moi voir les traces de tes pas pour que, pas à pas, j’arrive jusqu’à toi. Ah! Jésus, sans toi je ne peux continuer!

Cependant, même si tu es loin, je t’envoie mes baisers.

Je baise cette main qui ne me serre plus, cette bouche qui ne me parle plus, cette face que je ne vois plus, ces pieds qui ne marchent plus vers moi, mais qui se dirigent ailleurs. Ah! Jésus, que mon état est triste!

Quelle fin cruelle m’attendait!»

Pendant que je disais cela et bien d’autres balivernes, mon doux Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

«Ma fille, calme-toi .

Car, pour celui qui vit dans ma Volonté, tous les endroits sont des lieux sûrs pour me trouver. Ma Volonté remplit tout.

Quel que soit le chemin qu’on emprunte, on ne doit pas craindre de ne pouvoir me trouver.

Ah! ma fille, Je ressens ton état douloureux dans mon Coeur.

Je vois que le courant de chagrin qui passait entre ma Mère et Moi se répète entre toi et Moi.

Elle était crucifiée à cause de mes souffrances . Et J’étais crucifié à cause de ses souffrances.

«Mais, quelle était la cause de tout cela? Notre Amour pour les âmes.

Par amour pour les âmes, ma chère Mère porta toutes mes souffrances et même ma mort.

Par amour pour les âmes, Je portais toutes ses peines, y compris sa peine d’être privée de Moi.

Oh! combien il en a coûté à mon Amour de priver mon inséparable Mère de Moi et combien elle en a souffert! Mais l’amour des âmes triompha de tout.

C’est également par amour des âmes que tu as accepté ton état de victime, que tu as accepté toutes ces souffrances qui se sont présentées durant ta vie.

Si ce n’était pas de cet amour des âmes,

* ton exil serait terminé,
* tu n’aurais pas le chagrin d’être privée de moi et
* je n’aurais pas non plus le chagrin de te voir torturée à cause de cette privation.

Ainsi, prends patience et que l’amour des âmes triomphe jusqu’à la fin en toi.»

**12-129 - 1 mai 1920 - La Vie dans la Divine Volonté procure une gloire permanente à Dieu.**

Ma misère se faisait sentir de plus en plus et je me disais:

«Mon Jésus, quelle vie est la mienne!»

Immédiatement, *Jésus me dit*:

«Ma fille,

pour l’âme qui vit dans ma Volonté, la sainteté n’a qu’un seul but:

*un continuel “Gloire au Père”*

suivi de

*“Comme il était au commencement, comme il est maintenant*

*et comme il sera dans les siècles des siècles.”*

Il n’y a rien par lequel cette âme ne rende pas gloire à Dieu.

Sa sainteté n’est pas sujette à des reculs, mais elle règne toujours.

*Son fondement est le “Gloire au Père”* et

*sa prérogative le “Comme il était au commencement, etc.”»*

**12-129 - 8 mai 1920 - Celui qui vit dans les hauteurs de la Divine Volonté doit porter les souffrances de ceux qui “vivent en bas”.**

Je continuais de me plaindre à propos de la privation de Jésus.

Je me plaignais aussi du fait qu’il me prive de souffrances alors qu’il en donne abondamment aux autres.

Il vint en sortant de mon intérieur et, appuyant sa tête sur mon épaule, il me dit tout affligé:

«Ma fille, l’âme qui vit dans ma Volonté vit dans les hauteurs

De ce fait, elle voit mieux ce qui se passe en bas.

Elle doit participer aux décisions, aux afflictions et à toute autre chose propre à ceux qui vivent dans les hauteurs.

Vois ce qui se passe dans la vie familiale courante: seulement le père et la mère, et parfois un fils plus âgé, participent aux décisions et aux souffrances inhérentes à la vie familiale. Quand la famille est dans les difficultés, les petits enfants ne savent rien de cela.

Plutôt, ils jouent et vivent leur vie ordinaire.

Il en va ainsi dans l’ordre de la grâce.

Ceux qui sont petits et qui grandissent encore vivent en bas.

Mais ceux qui vivent dans les hauteurs de ma Volonté doivent soutenir ceux qui vivent en bas, voir les dangers qui les guettent, les aider à prendre les bonnes décisions, etc.

Par conséquent, calme-toi. Nous aurons une Vie commune dans ma Volonté . Ensemble, nous participerons aux difficultés et aux chagrins de la famille humaine.

Tu veilleras sur les grandes tempêtes qui se lèveront. Pendant que ceux d’en bas joueront au milieu des dangers, nous pleurerons sur leur infortune.»

**12-130- 15 mai 1920 - La Divine Volonté effectue la crucifixion complète dans l’âme.**

Je me plaignais à mon doux Jésus en lui disant: «Où sont tes promesses? Je n’ai plus de croix ni de similarité avec toi; tout s’est écroulé; il ne me reste qu’à pleurer sur mon triste sort.»

Bougeant en moi, Jésus me dit:

«**Ma fille, ma crucifixion fut complète**. Veux-tu savoir pourquoi?

Parce qu’elle s’est réalisée dans la Divine Volonté de mon Père.

Dans cette Volonté, ma Croix se fit assez longue et assez large pour embrasser tous les siècles et pénétrer tous les coeurs, passés, présents et futurs.

La Divine Volonté mit des clous partout en moi:

* dans mes désirs, mes affections et mes battements de coeur.

«Je peux dire que je ne vivais

-pas ma propre vie,

-mais celle de la Volonté éternelle qui enferma en moi toutes les créatures pour lesquelles Il voulait que je réponde.

Ma crucifixion n’aurait jamais pu être complète et embrasser toutes les créatures si la Volonté éternelle n’en avait pas été l’auteur.

En toi aussi, Je veux

-que la crucifixion soit complète,

-qu’elle embrasse toutes les créatures.

C’est la raison de l’appel continuel que Je te fais

-d’amener la famille humaine tout entière devant la Majesté Suprême et

-de faire au nom de chaque créature les actes qu’elle ne fait pas.

*L’oubli total de toi-même et l’absence totale d’intérêt personnel sont des clous que ma Volonté met en place en toi.*

Ma Volonté ne sait pas faire des choses petites ou incomplètes.

Entourant l’âme, elle la veut totalement en Elle et y met son sceau.

Ma Volonté

-vide l’intérieur de la créature de tout ce qui s’y trouve d’humain et

-le remplace par du divin.

Elle scelle l’intérieur de l’âme avec autant de clous qu’il s’y trouve d’actions humaines pour leur substituer des actions divines.

Ainsi, elle forme la vraie crucifixion de l’âme,

-pas seulement pour un temps, mais pour sa vie entière.»

**12-131 - 24 mai 1920 - Les actes faits dans la Divine Volonté sont des défenseurs du trône divin, pas seulement dans le temps présent, mais jusqu’à la fin des siècles.**

Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

les actions faites dans ma Volonté dissolvent les actions humaines qui, transformées en actions divines,

-s’élèvent dans le Ciel,

-circulent en toutes les créatures et

-embrassent tous les siècles.

Ces actions demeurent en permanence dans ma Volonté.

Elles sont les défenseurs de mon trône contre chaque offense des créatures et cela,

* non seulement pour le temps présent,
* mais jusqu’à la fin des siècles.

Les actions faites dans ma Volonté ont la vertu de se multiplier pour ma gloire suivant les besoins et les circonstances.

Quel sera le bonheur de l’âme quand, parvenue au Ciel, elle verra que ses actions faites dans ma Volonté

-sont devenues les défenseurs de mon trône en neutralisant les offenses venant de la terre!

Au Ciel, le bonheur de l’âme qui aura vécu dans ma Volonté pendant qu’elle était sur la terre sera différent de celui des autres bienheureux.

Les autres recevront de Moi tout leur bonheur. Alors que ces âmes,

-non seulement recevront de Moi leur bonheur,

-mais elles auront leurs propres petites rivières de bonheur puisées dans ma propre mer de bonheur.

Pendant qu’elles vivaient sur la terre, ces âmes formaient leurs propres rivières de bonheur à partir de ma mer.

Il est juste qu’au Ciel elles disposent aussi de ces rivières de bonheur, lesquelles se déverseront sur tous les bienheureux.

Qu’elles sont belles ces rivières prenant leur source dans la mer infinie de ma Divine Volonté!

Elles se versent en Moi et Je me verse en elles.

Elles sont un spectacle enchanteur devant lequel tous les bienheureux sont extasiés.»

**12-132 - 28 mai 1920 - L’âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque Hostie. Les actes faites dans la Divine Volonté supplantent toutes les autres.**

C’était pendant le saint sacrifice de la messe et je me fondais en Jésus afin d’être consacrée avec lui.

Bougeant en moi, *Il me dit*:

«Ma fille, entre dans ma Volonté pour pouvoir te trouver dans toutes les Hosties, non seulement actuelles mais aussi futures.

Ainsi, tu recevras autant de consécrations que Moi-même. Dans chaque hostie consacrée,

-J’ai déposé ma vie et J’en veux une autre en échange.

-Je me donne à l’âme, mais, très souvent, l’âme refuse de se donner à Moi en retour. Ainsi, mon Amour se sent rejeté, bafoué.

Viens donc dans ma Volonté

-pour être consacrée avec Moi dans chaque Hostie.

Ainsi, en chacune, Je trouverai ta vie en échange de la mienne.

Et cela, pas seulement pendant que tu es sur la terre, mais aussi quand tu seras dans le Ciel. Et comme Je recevrai des consécrations jusqu’au dernier jour, toi aussi tu recevras avec Moi des consécrations jusqu’au dernier jour.»

*Il ajouta*:

«Les actes faits dans ma Volonté excellent au-dessus de tous les autres.

Ils entrent dans la sphère de l’éternité et

ilss laissent derrière toutes les actes humains. Ce n’est pas important que ces actes

-soient faits à telle époque ou à telle autre, ou

-qu’ils soient petits ou grands.

Il suffit qu’ils soient faits dans ma Volonté

pour qu’ils aient la priorité sur toutes les autres actes humains.

Les actes faits dans ma Volonté sont comme de l’huile mêlée avec d’autres matières:

qu’il s’agisse de choses de grande valeur comme, par exemple,

-de l’or ou de l’argent, ou

-de mets relevés, ou

-de choses ordinaires,

toutes restent au bas, l’huile prévaut sur toutes, elle n’est jamais au-dessous. Même en petite quantité, elle semble dire: “*Je prévaux sur tout.”*

Les actes faits dans ma Volonté se convertissent en lumière,

-une lumière qui se fond avec la lumière éternelle.

Ils ne restent pas dans la catégorie des actes humains, mais ils passent dans la catégorie des actes divins.

*Ils ont la suprématie sur toutes les autres actes.*

**12-133 - 2 juin 1920 - À l’instar de Jésus, Luisa ressent la douleur de la séparation de l’homme avec la Divinité.**

Poursuivant dans mon état habituel et m’absorbant dans la prière,

j’ai vu en moi un abîme dont je ne pouvais découvrir ni la profondeur ni la largeur.

Au milieu de cet abîme, j’ai vu mon doux Jésus, affligé et taciturne. Je le sentais très loin de moi, comme s’il n’était pas là pour moi.

Mon coeur était torturé d’une mort cruelle qui se répétait sans cesse à cause de cet abîme me séparant de mon tout, de ma vie.

Pendant que mon coeur dégouttait le sang, mon toujours aimable Jésus, sortant de cet abîme, se plaça derrière mon dos et, entourant mon cou avec ses bras, me dit:

«Ma fille bien-aimée, tu es mon portrait.

Que de fois mon Humanité gémissante vécut ces tortures!

Mon Humanité était unie à ma Divinité, les deux ne faisant qu’un.

Cependant, alors

-que ma Divinité m’enveloppait intérieurement et extérieurement,

-que -J’étais fondu en Elle, je me sentais loin d’elle.

Par cette souffrance, mon Humanité payait le prix de la séparation de l’homme d’avec la Divinité par le péché, afin de le réunir de nouveau à la Divinité.

Chaque instant de cette séparation entre ma Divinité et mon Humanité était pour Moi une mort sans merci.

Voilà la raison de tes souffrances et de l’abîme que tu vois.

En ces temps tumultueux où l’humanité s’éloigne de Moi avec précipitation, tu dois ressentir la douleur de cette séparation pour la ramener à Moi.

Ton état est très douloureux, mais c’est aussi une douleur de ton Jésus. Pour te donner de la force, Je te soutiens par derrière,

de manière à ce que tes souffrances soient plus intenses.

En fait, si Je te soutenais par devant,

-le simple fait de voir mes bras près de toi

couperait tes souffrances de moitié et ta ressemblance avec Moi tarderait.

**12-124 - 10 juin 1920 - Comme l’Humanité de Jésus, l’âme doit vivre entre le Ciel et la terre.**

Je me sentais très affligée, seule et sans soutien.

Mon doux Jésus me prit dans ses bras, me leva dans les airs et me dit:

«Ma fille,

quand mon Humanité était sur la terre, je vivais entre le Ciel et la terre,

-ayant la terre tout entière sous moi et

-le Ciel tout entier au-dessus de moi.

En vivant de cette manière, j’essayais d’attirer

-la terre tout entière et

-le Ciel tout entier

en Moi afin de faire d’eux une seule chose.

Si j’avais vécu au niveau de la terre,

-je n’aurais pas été capable de tout attirer à Moi.. J’aurais attiré au plus quelques points de la terre.

Il est vrai que vivre ainsi me coûtait beaucoup, parce que

-je n’avais pas d’endroit où me reposer ni personne sur qui m’appuyer. Seulement les choses strictement nécessaires étaient fournies à mon Humanité.

Pour le reste, j’étais toujours seul et sans confort.

«Cela était nécessaire,

-*premièremen*t à cause de *la noblesse de ma personne* pour laquelle vivre en bas et avec de vils et mauvais soutiens humains n’était pas convenable et,

-*deuxièmement*, à cause de *ma mission de Rédempteur*

qui devait avoir la suprématie sur tout.

C’est pourquoi il convenait que je vive plus haut, au- dessus de tous.

«De même, ceux que j’appelle à ma ressemblance,

je les mets dans les mêmes conditions que mon Humanité. Je les fais vivre dans mes bras entre le Ciel et la terre.

Seulement les choses strictement nécessaires les atteignent. Ils sont tout à Moi, détachés de tout.

Pour eux, les choses humaines qui ne sont pas absolument nécessaires sont viles et dégradantes.

Si un soutien humain leur est offert, ils y sentent la puanteur de l’humain et s’en éloignent.»

# Il ajouta:

«Dès que l’âme entre dans ma Volonté, sa volonté se lie à la mienne. Même si elle n’y pense pas, tout ce que fait ma Volonté, sa volonté le fait également

et elle court avec moi pour le bien de tous.»

**12-135 - 22 juin 1920- La sainteté de l’Humanité de Jésus était dépourvue d’intérêt personnel***.*

Suivant mon habitude, j’amenais toute la famille humaine à mon doux Jésus

-en priant et en réparant au nom de tous, et

-en me substituant à tous

afin d’accomplir en leur nom tout ce qu’ils ont l’obligation de faire. Pendant que je faisais ainsi, une pensée me vint à l’esprit:

«Pense et prie pour toi-même!

Ne vois-tu pas dans quel triste état tu es?»

J’allais faire ainsi quand, bougeant en moi, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, pourquoi veux-tu t’écarter de ma ressemblance? Mon Humanité n’a jamais pensé à elle-même.

Ma sainteté était marquée d’un total désintéressement.

-Je n’ai jamais rien fait pour Moi-même.

-Je faisais et souffrais tout pour les créatures.

Mon Amour peut être qualifié de vrai

parce qu’il était fondé sur un total désintéressement.

*Où il y a de l’intérêt personnel, la source de la vérité ne se trouve pas*.

# L’âme totalement désintéressée est celle qui avance le plus.

L’océan de mes grâces

-l’atteint par derrière et

-la submerge complètement sans même qu’elle ait à s’en soucier.

L’âme tournée vers elle-même, par contre, se tient derrière. L’océan de ma grâce se trouve en avant d’elle.

Et elle doit le traverser par la force de ses bras, si seulement elle y parvient.

*Le souci d’elle-même lui crée beaucoup d’obstacles*,

-entre autres, la peur de nager dans mon océan. Elle court le risque de demeurer sur la rive.»

**12-136 - 2 septembre 1920 - La privation de la compagnie des créatures cause à Jésus un martyre d’Amour.**

Je vis dans la privation presque continuelle de Jésus.

Au mieux, Il se laisse voir brièvement, puis Il disparaît comme l’éclair. Ah! lui seul connaît le martyre de mon pauvre coeur!

Je pensais à l’Amour avec lequel

mon toujours aimable Jésus a tant souffert pour nous.

*Il me dit*:

«Ma fille, mon premier martyre fut l’Amour,

lequel donna naissance à mon second: la souffrance.

Chacune de mes souffrances était précédée d’une mer d’Amour.

Quand mon Amour s’est vu seul et abandonné par la majorité des créatures, Il devint délirant.

Ne trouvant pas à qui se donner, Il se concentrait en lui-même.

Cela me donnait une telle souffrance que, en comparaison, mes autres souffrances étaient des soulagements.

Ah! quand mon Amour trouve de la compagnie, Je me sens heureux.

*L’Amour en compagnie d’un autre amour est heureux.*

Même s’il ne s’agit que d’un petit amour

Parce qu’Il trouve à qui se donner, à qui donner la vie.

Quand l’Amour se trouve auprès de quelqu’un qui ne l’aime pas ou le méprise, Il est très malheureux.

La beauté à côté de la laideur se sent déshonorée. Les deux se fuient.

Parce que la beauté déteste la laideur.

Et parceque la laideur se sent plus laide encore à côté de la beauté.

Ce qui est beau est heureux d’être auprès de ce qui est beau; Lles deux se communiquent réciproquement leur beauté.

À quoi sert à l’enseignant de s’être tant instruit

-s’il ne trouve aucun élève à qui enseigner?

À quoi sert au médecin d’avoir étudié l’art de la médecine

-si personne ne se présente à lui pour recevoir ses soins?

Quel avantage un homme riche retire- t-il de sa richesse

-s’il est toujours seul et ne trouve personne avec qui partager sa richesse?

*La compagnie rend heureux,*

-permettant au bien de se communiquer et de croître.

*L’isolement rend malheureux et stérile.*

Ah! ma fille, combien mon Amour souffre de son isolement!

Les quelques personnes qui me tiennent compagnie sont ma consolation et mon bonheur.»

**12-137 - 21 septembre 1920 - Les actions accomplies dans la Divine Volonté sont scellées en elle.**

J’agissais dans la très sainte Volonté de mon Jésus. Bougeant en moi, *Il me dit*:

«Ma fille, les actions faites dans ma Volonté sont scellées en Elle. Par exemple,

-si l’âme prie dans ma Volonté, sa prière est scellée dans ma Volonté.

Ainsi, l’âme reçoit le don de la prière,

c’est-à-dire qu’elle n’a plus d’effort à faire pour prier.

Celui qui a des yeux sains n’a pas d’effort à faire pour voir. Il voit naturellement les objets et en jouit.

Mais, pour celui dont l’oeil est malade,

-regarder lui demande beaucoup d’efforts.

Si l’âme souffre dans ma Volonté,

-elle sent en elle le don de la patience. Si elle travaille dans ma Volonté,

-elle sent en elle le don de travailler saintement.

Les actions scellées dans ma Volonté

-perdent leur faiblesse et

-sont affranchies de leur aspect humain. Elles sont imprégnées de Vie divine.»

**12-138 - 25 septembre 1920 - La vérité est Lumière.**

Me trouvant dans mon état habituel, j’ai vu mon toujours aimable Jésus placer un globe de lumière en mon intérieur en me disant:

«Ma fille, mes Vérités sont lumière.

Quand Je les communique aux âmes, qui sont des êtres limités, Je les communique sous un éclairage restreint,

puisqu’elles sont incapables de recevoir une grande lumière.

Cela se passe comme avec *le soleil*:

alors qu’il apparaît comme un globe limité,

-la lumière qu’il répand investit, réchauffe et féconde toute la terre.

Il est impossible à l’homme de dénombrer

* les plantes rendues fructueuses,
* les terres éclairées et réchauffées par le soleil.

Alors que, d’un simple coup d’oeil, on peut voir le soleil dans les hauteurs, on ne peut voir où prend fin sa lumière ni tout le bien qu’il fait.

Il en va ainsi pour *mes Vérités*.

Elles apparaissent limitées

Mais, quand elles sont manifestées,

-combien d’âmes ne rejoignent-elles pas?

-Combien d’esprits n’illuminent-elles pas?

-Que de biens ne font-elles pas?

J’ai placé en toi un globe de Lumière.

Il représente les Vérités que Je te communique.

Sois attentive en les recevant et plus attentive encore en les communiquant, afin de favoriser leur propagation.»

Par la suite, étant revenue à la prière, je me suis retrouvée dans les bras de ma Maman céleste qui me caressa et me serra sur son sein.

Mais, je ne peux expliquer pourquoi, j’ai rapidement oublié ce fait et je me plaignis que tous m’avaient abandonnée.

Passant furtivement, *Jésus me dit*:

«Il y a un instant, ma Mère était ici et t’a serrée dans ses bras avec beaucoup d’amour.» Alors, je me suis souvenu.

*Il poursuivit*:

«C’est arrivé aussi avec Moi.

Combien de fois Je suis venu et tu l’as oublié. Devrais-Je peut-être ne pas venir?

Je fais comme une mère quand son bébé dort.

Elle le baise et le caresse, mais le bébé ne sait rien de cela.

Et quand il s’éveille, il pourrait se plaindre

que sa mère ne le baise pas et ne l’aime pas.»

Que Jésus soit loué, lui l’artisan de tant de stratagèmes amoureux.

**12-139 - 12 octobre 1920 - Celui qui vit dans la Divine Volonté reçoit son aide uniquement de Jésus Mais il donne son aide aux autres.**

Je me sentais accablée, seule et sans aucune espérance de recevoir ne fût-ce qu’une parole d’aide ou d’encouragement.

Quand quelqu’un vient à moi, même s’il s’agit d’une personne sainte,

il me semble que ce ne peut être que pour obtenir de l’aide, du réconfort, ou pour se départir de ses doutes. Mais, pour moi, rien!

Pendant que j’étais dans ces sentiments, mon toujours aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

*celui qui vit dans ma Volonté est dans la même condition que Moi.*

Si J’affirmais avoir besoin des créatures

-ce qui est impossible,

puisque les créatures ne peuvent aider leur Créateur.

Ce serait comme si le soleil demandait de la lumière et de la chaleur à d’autres créatures.

Que feraient celles-ci? Confuses, elles diraient au soleil:

“Quoi, tu nous demandes de la lumière et de la chaleur,

toi qui remplis le monde et fécondes toute la terre par ta lumière et ta chaleur? Notre lumière s’évanouit totalement devant toi!

C’est plutôt toi qui dois nous donner ces choses.”

Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté.

Puisqu’Il partage ma condition et que le soleil de ma Volonté est en lui, il doit procurer

-lumière, chaleur, aide, assurance et réconfort aux autres.

Je suis son seul aide et lui, à partir de ma Volonté, il aide les autres.»

**12-140 - 15 novembre 1920 - Chaque bonne action accomplie pour Jésus est une chaîne qui attache l’âme à Jésus.**

Mon état était toujours plus douloureux. Seule la Divine Volonté pouvait m’aider.

Mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille,

-chaque acte que l’âme accomplit pour Moi,

-chaque pensée, chaque parole, chaque prière,

-chaque souffrance et

-même un simple souvenir de Moi, devient une chaîne attachant l’âme à moi.

Sans violenter la volonté humaine, ces chaînes ont le pouvoir

-de forger la persévérance qui est le dernier pas

avant que l’âme prenne possession de la gloire éternelle.»

**12-141 - 28 novembre 1920 - Quand Jésus veut donner, il commence par demander. Effets de la bénédiction que Jésus donna à Marie.**

Je méditais sur l’épisode où, avant de s’engager dans sa douloureuse Passion, Jésus se rendit chez sa Maman pour lui demander sa bénédiction.

*Il me dit*:

«Ma fille, combien de choses révèle ce mystère.

J’ai voulu me rendre chez ma chère Maman pour lui demander sa bénédiction afin de lui fournir l’occasion de me demander ma propre bénédiction.

Les souffrances qu’elle devait traverser allaient être si grandes qu’il était approprié que Je la fortifie par ma bénédiction.

Quand Je veux donner, c’est mon habitude de demander d’abord.

Ma Maman comprit cela tout de suite et me demanda de la bénir d’abord. Ce fut seulement après qu’elle me bénit.

Pour créer l’univers, J’ai prononcé un Fiat

par lequel J’ai disposé, ordonné et décoré le ciel et la terre.

En créant l’homme, Je lui infusai la vie par mon Souffle tout-puissant.

Au début de ma Passion, J’ai béni ma Mère par ma Parole créatrice et toute- puissante. Ce ne fut pas seulement elle que J’ai bénie.

A travers elle, J’ai béni toutes les créatures.

Ma Mère détenait la suprématie sur tous . Et, en elle, J’ai béni tous et chacun.

Plus encore,

* J’ai béni chaque pensée, chaque parole, chaque action, etc. des créatures.
* J’ai également béni toutes les choses mises à leur disposition.

Au même titre que ***le soleil***,- issu de mon Fiat tout-puissant,

poursuit sa course sans jamais que sa lumière et sa chaleur ne diminuent le moindrement,

***ma Bénédiction***, **-***jaillie de ma Parole créatrice au début de ma Passion,*

***demeure toujours agissante*.**

Par elle, J’ai renouvelé la Création.

## J’ai appelé mon Père céleste à bénir lui aussi les créatures

pour leur communiquer son ***Pouvoir.***

J’ai également voulu que ***le Saint-Esprit participe à cette bénédiction***

pour que soient communiqués aux créatures ***la Sagesse et l’Amour***

-et, qu’ainsi, soient renouvelées *leur mémoire, leur intelligence et leur volonté*,

-et que soit restaurée *leur souveraineté sur tout.*

Quand Je donne, Je veux aussi recevoir. Ainsi, ma chère Maman m’a béni,

-pas seulement en son nom personnel,

-mais au nom de toutes les créatures.

Oh! si tous étaient attentifs, *ils ressentiraient ma bénédiction*

* dans l’eau qu’ils boivent,
* dans le feu qui les réchauffe,
* dans la nourriture qu’ils prennent,
* dans les souffrances qui les affligent,
* dans les gémissements de leurs prières,
* dans leurs remords pour leurs fautes,
* dans leur abandon entre mes mains.

À travers toute chose, ils entendraient *ma Parole créatrice leur dire*: “Je vous bénis au nom du Père, de Moi-même et du Saint-Esprit.

Je vous bénis pour vous aider,

-vous défendre, vous pardonner, vous consoler et vous rendre saints!”

De plus, tous feraient écho à ma bénédiction en me bénissant eux-mêmes. Ce sont là les effets de ma bénédiction.

Mon Église, instruite par moi, fait écho à ma bénédiction dans presque toutes

les circonstances.

Elle bénit dans l’administration des sacrements et en beaucoup d’autres occasions.»

**12-142 - 18 décembre 1920 - Action de grâces rendue à Jésus pour tout ce qu’il a fait en la Très Sainte Vierge.**

Le coeur affligé par l’absence de mon doux Jésus, j’étais en prière. Soudain, je l’ai senti près de moi.

*Il me dit:*

«Ah! ma fille, les choses empirent. Comme une tornade, Je viendrai tout ébranler.

Ca durera le temps d’une tornade et ça se terminera comme une tornade.

Le gouvernement italien sent le sol se dérober sous ses pieds et il ne sait que faire: c’est la Justice de Dieu en action.»

Ensuite, j’ai senti que j’étais hors de mon corps, très près de mon doux Jésus, si près que je ne pouvais pas même voir sa divine personne.

Je lui ai dit: «Mon doux Jésus, pendant que je suis tout près de toi, je veux te manifester mon amour, ma gratitude et te rendre tout

ce que les créatures te doivent pour avoir créé notre Reine Maman Immaculée, la plus belle, la plus sainte, l’ayant enrichie de tous les dons et

ayant fait d’elle notre Mère.

Je te fais cette prière d’action de grâces au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures.

Je veux m’emparer de chaque action, chaque parole, chaque pensée, chaque battement de coeur et chaque pas des créatures .

Et je veux par chacun, te dire au nom de tous que

*« je t’aime, te remercie, te bénis et t’adore »*

pour tout ce que tu as fait en ta céleste Maman et la nôtre.»

Jésus se montra très content de ma prière.

*Il me dit*:

«Ma fille,

J’attendais avec impatience cette prière au nom de toutes les générations.

*Il reprit*:

«Si ce n’est pas le cas, rien n’est terminé.»

Ma Justice et mon Amour ressentaient le besoin de ce retour.

Parce que les grâces qui descendent sur tous par ma chère Maman sont très grandes. Et on ne m’a jamais donné une parole, un merci à ce sujet.»

Un autre jour, je disais à mon aimable Jésus:

«Tout est terminé pour moi: les souffrances, les visites de Jésus, tout!»

À l’instant*, Il me dit*:

«Aurais-tu par hazard cessé de m’aimer et de vivre dans ma Volonté?» Je repris: «Non! Et que cela ne soit jamais!»

**12-143 - 22 décembre 1920 - La Puissance Créatrice se trouve dans la Divine Volonté. Les morts qui donnent vie.**

Je pensais à la très sainte Volonté de Dieu et je me disais:

«Quel enchantement, quel pouvoir, quelle force magique possède la Divine Volonté!»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille,

les simples mots ***“Divine Volonté****”* désignent ***la Puissance Créatrice***.

Par conséquent, ils désignent

-le pouvoir de créer, de transformer et de faire couler de nouveaux torrents de lumière, d’amour et de sainteté dans les âmes.

Si le prêtre peut me consacrer dans l’hostie, c’est en vertu du pouvoir que ma Volonté conféra aux paroles qu’il prononce sur l’hostie.

*Tout provient du Fiat prononcé par la Divine Volonté.*

Si, à la simple pensée de faire ma Volonté, l’âme se sent apaisée, renforcée et changée

* parce qu’en pensant à faire ma Volonté, elle se place sur le chemin de tous les biens qu’en sera-t-il quand elle vivra en elle?»

À ce moment, je me suis souvenue que plusieurs années auparavant, Jésus m’avait dit:

«Nous nous présentons devant la Majesté Suprême avec écrit sur nos fronts en caractères indélébiles:

“Nous voulons la mort pour donner la vie à nos frères

Nous voulons des souffrances pour les libérer des souffrances éternelles.”»

Et je me suis dit: «Comment puis-je faire cela s’Il ne vient pas? Je pourrais le faire avec lui, mais seule, je ne vois pas comment. Et puis, comment puis-je souffrir autant de morts?»

Bougeant en moi, *Jésus béni me dit*:

«Ma fille, tu peux le faire à chaque instant puisque Je suis toujours avec toi et que Je ne te laisse jamais.

*Je vais te parler de divers genres de morts que l’on peut subir.*

*Je souffre la mort* quand ma Volonté veut du bien pour une créature et que celle-ci tourne le dos à la grâce que je lui offre.

Si la créature est disposée à correspondre à ma grâce, c’est comme si ma Volonté multipliait une autre vie.

si, au contraire, la créature hésite,

c’est comme si ma Volonté souffrait une mort!

Oh! que de morts ma Volonté a à souffrir!

*La créature subit une mort* quand Je veux qu’elle fasse un bien et qu’elle ne le fait pas. Alors sa volonté meurt à ce bien.

La créature qui n’est pas dans l’acte continnuel de faire ma Volonté subit une mort pour chacun de ses refus.

Elle meurt à cette lumière, à cette grâce, à ce charisme qu’elle aurait reçus si elle avait fait ce bien.

*Je veux aussi te parler des morts par lesquelles tu peux donner la vie à nos frères.*

Quand tu te sens privée de moi, que ton coeur est lacéré et que tu sens une main de fer le serrer, tu subis une mort, et même plus qu’une mort, parce que mourir serait vivre pour toi.

Cette mort est apte à donner la vie à nos frères. Parce que cette souffrance, cette mort

-sont remplies de vie divine,

-sont une lumière immense, une force créatrice comportant une valeur éternelle et infinie.

Ainsi, combien de vies peux-tu donner à nos frères !

Je souffre ces morts avec toi, leur donnant la valeur de ma propre mort.

«Vois combien de morts tu subis:

chaque fois que tu me veux et que tu ne me trouves pas, c’est une véritable mort que tu subis, c’est un martyre.

*Ce qui est mort pour toi est vie pour les autres.»*

**12-144 - 25 décembre 1920 - La Mère céleste confirme Luisa dans tout son être. La situation deJésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l’Eucharistie.**

J’étais hors de mon corps et je prenais une longue marche pendant laquelle je marchais un bout avec Jésus et un bout avec ma Reine Maman.

Quand Jésus disparaissait, je me trouvais avec Maman et, quand elle disparaissait, je me trouvais avec Jésus.

Jésus et Marie étaient très affables et me disaient beaucoup de choses. J’avais tout oublié: mes souffrances et même mes privations.

Je pensais que je n’allais plus jamais perdre cette compagnie enchanteresse. Oh! comme il est facile d’oublier le mal quand on est en face du bien!

À la fin de la marche, la céleste Maman me prit dans ses bras.

J’étais très petite.

Elle me dit:

«Ma fille, je veux te renforcer en tout.» Il me sembla que, de ses saintes mains,

-elle écrivait sur mon front et y mettait un sceau; de même,

-elle écrivit sur mes yeux, ma bouche, mon coeur, mes mains et mes pieds en mettant un sceau à chaque endroit.

Je voulais savoir ce qu’elle écrivait sur moi, mais je n’arrivais pas à le lire. Cependant, sur ma bouche, j’ai compris quelques lettres qui disaient “annihilation de tout goût”

Immédiatement, j’ai dit:

«Merci, ô Maman, de m’enlever tout goût qui n’est pas de Jésus.»

Je voulais comprendre le reste, mais ma Mère me dit:

«Il n’est pas nécessaire que tu le saches. Aie confiance en moi. J’ai fait le nécessaire.»

Elle me bénit et disparut, après quoi je me retrouvai dans mon corps.

Plus tard, mon doux Jésus revint.

Il était un tendre petit bébé pleurant et grelottant de froid. Il se jeta dans mes bras pour être réchauffé.

Je l’ai serré sur moi et je me suis fondue dans sa Volonté

afin de prendre les pensées de tous, de les ajouter aux miennes et d’en entourer Jésus grelottant.

Je lui présentai aussi les adorations de toutes les intelligences créées.

Ensuite, je me suis emparé des regards de tous et je les ai dirigés vers Jésus pour le distraire de ses pleurs.

Je m’emparai également des bouches, des paroles et des voix de toutes les créatures, afin que toutes le baisent

pour qu’il ne pleure plus et qu’il soit réchauffé par leur haleine.

L’enfant Jésus cessa de pleurer puis, comme s’il se sentait réchauffé, *il me dit*:

«Ma fille, as-tu compris ce qui me faisait trembler de froid et pleurer? C’était l’abandon des créatures.

Tu les as toutes placées autour de Moi et J’ai senti que toutes me regardaient et m’embrassaient. C’est ainsi que J’ai cessé de pleurer.

Sache que

# ce que Je souffre dans mon sacrement d’Amour est plus dur encore que ce que Je souffrais dans la crèche en tant qu’enfant.

*-La grotte*, quoique froide, était spacieuse. J’y trouvais de l’air pour respirer.

*L’hostie* est froide elle aussi, mais elle est si petite que j’y manque d’air.

*-Dans la grotte*, J’avais une mangeoire et un peu de paille comme lit. *Dans ma vie sacramentelle*, même la paille me manque et, pour lit, Je n’ai qu’un dur et froid métal.

-*Dans la grotte*, J’avais ma chère Maman qui me prenait très souvent avec ses mains très pures et me couvrait de ses chaleureux baisers afin de me réchauffer et d’apaiser mes pleurs. Elle me nourrissait de son lait très doux.

*Dans ma vie sacramentelle*, c’est tout l’opposé:

Je n’ai pas ma Maman et, si on me prend, Je ressens souvent la touche de mains indignes qui sentent la terre et le fumier.

Oh! comme Je sens leur puanteur plus que le fumier que Je sentais dans la grotte!

Plutôt que de me couvrir de baisers, ils me couvrent d’actes irrévérencieux. Plutôt que du lait, ils me donnent l’amertume de leurs sacrilèges,

de leur indifférence et de leur froideur.

*-Dans la grotte*, saint Joseph ne me privait jamais d’un peu de lumière ou d’une petite lampe pendant la nuit.

*Dans le sacrement*, combien de fois Je reste dans le noir, même la nuit!

«Oh! comme ma situation sacramentelle est souffrante! Combien de larmes cachées qui ne sont vues de personne! Combien de gémissements qui ne sont pas entendus!

Si ma situation comme nourrisson te porte à la pitié,

combien devrais-tu être émue de pitié pour ma situation sacramentelle.»

**12-145 - 5 janvier 1921- Vivre dans la Divine Volonté consiste à fusioner sa vie dans celle de Jésus.**

J’étais dans mon état habituel

et je m’efforçais de m’immerger dans la Divine Volonté.

Sachant que rien ne lui échappe,

* ni du passé, ni du présent, ni du futur,

je m’emparai de tout ce qui se trouve dans cette Divine Volonté

Et, au nom de tous, j’offris nos hommages, notre amour, nos réparations, etc. à la Majesté Suprême. Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille,

pour l’âme, la vraie manière de vivre dans ma Volonté est de mouler sa vie dans la mienne.

Durant ma vie terrestre,

-*Je faisais voler dans ma Volonté toutes mes actions*, tant intérieures qu’extérieures.

-*Je faisais voler mes pensées* au-dessus des pensées des créatures.

Mes pensées

devenaient comme la couronne de leurs pensées et

offraient en leur nom les hommages, l’adoration, l’amour et la réparation à la Majesté du Père.

*-Je faisais de même avec mes regards, mes paroles, mes mouvements et mes pas.*

Pour vivre dans ma Volonté, l’âme doit donner

-à ses pensées, à ses regards, à ses paroles et à ses mouvements la forme de mes propres pensées, regards, paroles et mouvements.

En faisant ainsi, l’âme perd sa forme humaine pour acquérir la mienne.

Elle donne des morts continuelles à l’humain en elle pour le remplacer par du divin. Sinon, la forme divine ne sera jamais réalisée complètement en elle.

Ma Volonté éternelle permet de tout trouver et de tout accomplir.

Elle réduit le passé et le futur à un simple point dans lequel se trouvent tous les coeurs, tous les esprits, tous les travaux des créatures.

*En faisant sienne ma Volonté, l’âme*

* fait tout, satisfait pour tous,
* aime pour tous, fait du bien à tous, comme si tous ne faisaient qu’un.

Qui pourrait arriver à autant hors de ma Volonté?

Aucune vertu, aucun héroïsme, pas même le martyre, ne peuvent se comparer à la vie dans ma Volonté.

Par conséquent, sois attentive et laisse ma Volonté régner totalement en toi.»

**12-146 - 7 janvier 1921 - Le sourire de Jésus provoqué par les premiers enfants de la Divine Volonté.**

Comme je me trouvais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et entoura mon cou de ses bras.

Ensuite, venant près de mon coeur et serrant sa poitrine avec ses mains, il la pressa en direction de mon coeur et des ruisseaux de lait en sortirent.

Il remplit mon coeur de ce lait et me dit:

«Ma fille, vois-tu combien Je t’aime?

J’ai rempli complètement ton coeur du lait de mes grâces et de mon Amour afin que tout ce que tu diras et feras ne soit rien d’autre qu’un déversement des grâces et de l’Amour dont Je t’ai remplie.

*Tu n’auras qu’à placer ta volonté à la disposition de ma Volonté et Je ferai tout Moi-même.*

Tu seras

* le son de ma voix,
* la porteuse de ma Volonté,
* la destructrice des vertus pratiquées de manière humaine et
* l’instigatrice des vertus pratiquées de manière divine, lesquelles sont situées à un point immense, éternel et infini.»

Ayant dit cela, Il disparut.

Un peu plus tard, Il revint et je me suis sentie complètement annihilée en pen- sant à certaines choses qu’il n’est pas nécessaire de dire ici.

Mon affliction était extrême et je me suis dit: «Comment cela est-il possible? Mon Jésus, ne le permets pas!

Peut-être en as-tu l’intention, mais ne passe pas à la réalisation de ce sacrifice. Dans le dur état où je me trouve, je n’espère rien d’autre que de partir pour le Ciel.»

Sortant de mon intérieur, Jésus éclata en sanglots.

J’ai pu entendre résonner ces sanglots dans le Ciel et sur la terre. Après ces sanglots, il esquissa un sourire qui, tout comme ses sanglots, se répercuta dans le Ciel et sur la terre.

Je fus ravie de ce sourire et mon doux Jésus me dit:

«Ma fille bien-aimée,

*à la suite du grand chagrin* que les créatures me donnent en ces temps si tristes, assez pour me fair pleurer

-et comme ce sont des larmes d’un Dieu, elles résonnent dans le Ciel et sur la terre-

*un sourire apparaîtra* qui remplira de bonheur le Ciel et la terre.

Ce sourire apparaîtra sur mes lèvres quand Je verrai

-les premiers fruits,

-les premiers enfants de ma Volonté,

ne vivant pas à la manière humaine, mais à la manière divine.

*Ils seront marqués du sceau de ma Volonté immense, éternelle et infinie.*

Ce point éternel, qui ne se trouve présentement que dans le Ciel, apparaîtra sur la terre

et façonnera les âmes par

-ses sources infinies,

-son action divine et

-la multiplication des actes à partir d’un seul acte.

La Création, sortie de mon Fiat, sera parachevée par ce même Fiat. Les enfants de ma Volonté accompliront tout dans mon Fiat.

Dans ce Fiat, ils me donneront,

-d’une manière complète

-et au nom de tout et de tous,

l’amour, la gloire, les réparations, les actions de grâces et les louanges.

Ma fille, les choses reviendront à leur origine.

Tout est sortit de mon Fiat et, par ce Fiat, tout me reviendra.

Ils pourront être peu mais, par mon Fiat, ils me donneront tout.»

**12-147 - 10 janvier 1921 - Le “fiat” de la Très Sainte Vierge. Jésus veut un second “fiat”, celui de Luisa.**

Je m’interrogeais sur ce qui est écrit plus haut et je me disais:

«Je ne sais pas ce que Jésus veut de moi.

Néanmoins, Il sait combien je suis mauvaise et bonne à rien.»

Remuant en moi, *Il me dit*:

«Ma fille, te souviens-tu, il y a quelques années, Je t’ai demandé

-si tu voulais vivre dans ma Volonté et, le cas échéant,

-de prononcer ton “fiat” dans ma Volonté. Et c’est ainsi que tu as fait.

Ton fiat

-est situé au centre de ma Volonté et

-est entouré de mon immensité infinie.

S’il voulait en sortir, il pourrait difficilement trouver le chemin.

Aussi, Je m’amuse

-de tes petites oppositions et

-de tes manifestations de mécontentement.

Tu es comme une personne

-qui, de par sa propre volonté, se trouve dans les profondeurs de l’océan et

-qui, voulant quitter ce lieu, ne voit que de l’eau tout autour d’elle.

Alors,

voyant l’ennui que lui causerait sa sortie

et voulant demeurer tranquille et heureuse,

-elle s’enfonce encore plus profondément dans l’océan.

Ainsi,

ennuyée par l’embarras de sortir de ma Volonté et voyant que tu en es incapable,

liée que tu es par ton propre fiat,

* tu t’enfonces encore davantage dans les profondeurs de ma Volonté.

Cela m’amuse.

Crois-tu que c’est une chose facile et simple de quitter ma Volonté? Tu aurais à déplacer un point éternel.

Si tu savais ce que c’est que de déplacer un point éternel, tu tremblerais de peur.»

*Il ajouta*:

«J’ai demandé un premier fiat dans ma Volonté à ma chère Maman. Oh! la puissance de ce fiat dans ma Volonté!

Aussitôt que le fiat de ma Mère rencontra le Fiat divin, ils devinrent un. Mon Fiat éleva ma Mère, la divinisa, l’inonda

-puis, sans aucune intervention humaine, elle conçut mon Humanité.

C’est seulement dans mon Fiat qu’elle a pu concevoir mon Humanité. Mon Fiat lui communiqua d’une manière divine

-l’immensité, l’infinité et la fécondité .

C’est ainsi que l’Immense, l’Éternel et l’Infini put être conçu en elle.

Dès qu’elle eut dit son fiat,

-non seulement prit-elle possession de Moi,

mais son être couvrit toutes les créatures et toutes les choses créées.

Elle ressentit en elle la vie de toutes les créatures et elle commença à agir comme Mère et Reine de tous.

Combien de prodiges comporta ce fiat de ma Mère? Si je voulais te les raconter tous, tu ne finirais plus d’en entendre parler!

Puis, j’ai demandé un second fiat dans ma Volonté. Quoique tremblante, tu l’as prononcé.

Ce fiat dans ma Volonté accomplira ses prodiges. Il aura un accomplissement divin.

Toi, suis-moi et enfonce-toi plus profondément dans l’immense mer de ma Volonté et Je m’occuperai de tout le reste.

Ma Mère ne s’est pas interrogée sur la manière dont Je m’incarnerais en elle.

Elle n’a que prononcé son fiat et Je me suis occupé de la manière de m’incarner en elle. C’est ainsi que tu dois faire.»

**12-148 - 17 janvier 1921 - Les trois fiats: le Fiat de la Création, le fiat de la Vierge Marie relatif à la Rédemption et le fiat de Luisa relatif au Règne la Divine Volonté.**

Je sentais mon pauvre esprit complètement immergé dans l’immense mer de la Divine Volonté.

Je percevais l’empreinte du divin Fiat dans chaque chose créée.

J’ai perçu cette empreinte dans le soleil. Il me semblait que le soleil nous transmettait l’Amour divin qui darde, blesse et illumine.

Sur les ailes de cette empreinte, je me rendis vers l’Éternel en lui apportant, au nom de toute la famille humaine, l’Amour divin qui darde, blesse et illumine.

Je lui ai dit:

«C’est dans ton Fiat que tu me donnes cet Amour qui darde, blesse et illumine, et c’est dans ton Fiat que je te le retourne.»

J’ai ensuite regardé les étoiles et j’ai perçu que, dans leur doux scintillement, elles transmettent aux créatures un Amour pacifique, doux, caché et compatissant dans la nuit du péché.

Et moi,

à travers cette empreinte du divin Fiat, j’ai apporté au trône de l’Éternel, au nom de tous,

-un amour pacifique pour que règne la paix céleste sur la terre,

-un amour doux comme celui des âmes amoureuses,

-un amour caché comme celui des âmes effacées et

-un amour humble comme celui des créatures qui reviennent vers Dieu après le péché.

Comment pourrais-je rappeler tout ce que j’ai compris et dit en percevant ces empreintes du divin Fiat dans la Création? Ce serait trop long et je m’arrête ici.

Ensuite, mon doux Jésus prit mes mains dans les siennes et, les serrant forte- ment, *Il me dit***:**

«Ma fille, mon Fiat est plein de vie Mieux encore, Il est vie.

Toute vie et toute chose proviennent de mon Fiat. La Création provient de mon Fiat.

Dans chaque chose créée, on peut voir son empreinte.

***La Rédemption résulte du fiat de ma chère Maman***, prononcé dans ma Volonté, et portant le même pouvoir que mon Fiat créateur.

Par conséquent, tout, dans la Rédemption, contient l’empreinte du fiat de ma Mère.

Même ma propre Humanité, mes pas, mes paroles et mes travaux portent l’empreinte de son fiat.

Mes souffrances, mes blessures, mes épines, ma Croix et mon Sang portent l’empreinte de son fiat,

parce que les choses portent l’empreinte de leur provenance.

Mon origine dans le temps porte l’empreinte du **fiat de ma Mère Immaculée**.

*Ce fiat se retrouve dans chaque hostie sacramentelle*. Si l’homme renaît après le péché,

si le nouveau-né est baptisé,

si le Ciel s’ouvre pour recevoir les âmes,

c’est par suite du fiat de ma Mère. Oh! la Puissance de ce Fiat!

Je veux te dire maintenant pourquoi je t’ai demandé ton fiat, ton oui dans ma Volonté. Le *“Fiat Volontas tua sicut in Coelo et in terra”*

-*“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”*-,

que J’ai enseigné et qui est récité depuis tant de siècles par tant de générations, Je veux qu’Il ait son total accomplissement.

C’est pourquoi J’ai voulu

-un autre fiat qui soit aussi investi de la Puissance créatrice,

-un fiat qui s’élève à chaque instant et se multiplie en tous.

Je veux voir dans une âme mon propre Fiat qui s’élève jusqu’à mon trône et qui, par ma Puissance créatrice, apporte à la terre la réalisation du *“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.”»*

Surprise et anéantie par ces propos, j’ai dit à Jésus: «Jésus, que dis-tu? Tu sais combien je suis mauvaise et incapable de quoi que ce soit!»

Il reprit: «Ma fille, c’est ma coutume de choisir des âmes parmi les plus incapables et les plus pauvres pour mes oeuvres les plus grandes.

Même ma propre Mère n’avait rien d’extraordinaire dans sa vie extérieure: aucun miracle, aucun signe pour la distinguer des autres femmes.

Sa seule distinction était sa vertu parfaite, à laquelle personne ne porta attention.

Et si J’ai donné la distinction des miracles à certains saints et que J’en ai orné quelques-uns de mes Plaies,

à **ma Mère**, rien.

Cependant, elle était

-le prodige des prodiges,

-le miracle des miracles,

-la vraie et parfaite crucifiée. Personne d’autre ne fut comme elle.

J’agis habituellement comme un maître qui a deux serviteurs.

-L’un semble être un géant herculéen, capable de tout.

-l’autre est petit et incapable et il semble ne pas savoir faire quoi que ce soit.

Si le maître le garde, c’est plutôt par charité, et aussi pour son amusement. Ayant à envoyer un million de dollars quelque part, que fait-il?

Il appelle le petit, l’incapable, et lui confie le gros montant, en se disant:

“Si je confie le magot au géant, tous le remarqueront et les voleurs pourraient bien l’attaquer et le voler.

Et s’il devait se défendre avec sa force herculéenne, il pourrait être blessé.

Je sais qu’il est capable, mais je veux le protéger. Je ne veux pas l’exposer à un danger évident.

D’un autre côté, personne ne prêtera attention au petit,

-le connaissant comme un parfait incapable.

Personne ne pensera que je puisse lui confier un montant aussi important. Aussi, il reviendra de sa mission sain et sauf.”

Le pauvre et incapable est étonné que son maître lui fasse confiance alors qu’il aurait pu se servir du géant .

Et, tout tremblant et humble, il va livrer le gros montant sans que personne ne daigne même lui accorder un regard. Puis, il revient sain et sauf vers son maître,

plus humble et tremblant que jamais.

C’est ainsi que Je procède:

-plus le travail à accomplir est grand,

-plus je choisis des âmes pauvres et ignorantes, sans aucune apparence extérieure pouvant attirer l’attention et les exposer.

*L’état effacé de l’âme sert de précaution de sécurité à mon entreprise.*

Les voleurs remplis d’estime de soi et d’amour-propre

ne feront pas attention à elle, connaissant son incapacité.

Et elle, humble et tremblante, accomplit la mission que Je lui ai confiée, sachant bien qu’elle ne fait rien par elle-même,

-mais que Je fais tout à sa place.»

**12-149 - 24 janvier 1921 - Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption.**

Je me sentais anéantie en pensant à ce fiat et mon aimable Jésus voulait aug- menter encore ma confusion.

Il semblait vouloir s’amuser en me proposant des choses surprenantes et carrément incroyables, prenant plaisir à me confondre et à m’anéantir encore davantage.

Et, ce qui est pire, je suis contrainte, par l’obéissance et pour mon plus grand tourment, à mettre cela par écrit.

Pendant que je priais, Jésus pencha sa tête sur la mienne en tenant son front dans sa main. Une lumière irradiait de son front.

*Il me dit:*

«Ma fille,

* le premier Fiat, qui a trait à la Création, fut prononcé sans l’intervention d’aucune créature. - Pour le second, qui a trait à la Rédemption, j’ai voulu l’intervention d’une créature et ce fut ma Mère qui fut choisie.
* Un troisième Fiat est prévu pour l’achèvement des deux premiers et, cette fois encore, une créature doit y participer. Et c’est toi que j’ai choisie.

Ce troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption. Il amènera sur la terre la réalisation du *“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”*.

Les trois Fiats sont inséparables, chacun complétant les deux autres.

Ils sont un reflet de la Très Sainte Trinité, ne faisant qu’un et étant distincts entre eux.

Mon Amour et ma gloire réclament ce troisième Fiat.

Ma Puissance créatrice dont sont issus les deux premiers Fiats ne peut plus se contenir et veut que le troisième Fiat s’avance pour compléter le travail déjà fait.

Autrement, les fruits de la Création et de la Rédemption demeureront incomplets.»

En entendant ces mots, je ne fus pas seulement confuse, mais littéralement assommée.

Je me suis dit:

«Cela est-il possible? Il y a tant d’autres personnes!

Et si c’est vraiment moi qu’il a choisie, je reconnais bien la folie coutumière de mon Jésus. Alors, que puis-je faire, confinée que je suis à un lit, à demi infirme et tout à fait médiocre? Puis-je faire face à la multiplicité et à l’infinité des Fiats de la Création et de la Rédemption?

Si ce troisième Fiat est comme les deux premiers, je devrai courir avec eux, me multiplier et m’entremêler avec eux. Jésus, pense à ce que tu fais; je ne suis

vraiment pas la personne qu’il te faut!» Qui pourrait raconter tous les non-sens que j’ai ainsi dits?

Mon doux **Jésus** revint et **me dit:**

«Ma fille, calme-toi. Je choisis qui je veux.

Tu dois savoir que le début de la plupart de mes oeuvres se passe entre moi et une créature. Par la suite, il y a développement, expansion.

Qui fut le premier spectateur du Fiat de ***ma Création***? Adam d’abord et Ève ensuite.

Ils n’étaient donc pas une multitude!

Par la suite, avec les années, les multitudes ont été les spectateurs de la Création.

«Dans le ***deuxième Fiat****, ma Mère* fut la seule spectatrice.

Même saint Joseph n’en sut rien. Ma Mère était dans une condition semblable à la tienne. La Puissance créatrice qu’elle ressentait en elle était si grande que, toute confuse, elle ne trouvait pas en elle la force d’en parler à quiconque.

Si, par la suite, saint Joseph apprit la chose, ce fut moi-même qui la lui révéla. Plus tard, mon Humanité se fit connaître davantage, mais pas à tous.

Ce second Fiat germa comme une semence dans le sein virginal de Marie, y forma un épi apte à se multiplier et à conduire à la lumière du jour cette grande merveille.

Il en ira ainsi pour **le *troisième Fiat****.* Il germera en toi et l’épi s’y formera. Seu- lement le prêtre le saura, puis quelques âmes; ensuite ce sera la diffusion.

Il se diffusera en suivant le même chemin que les Fiats de la Création et la Rédemption.

Plus tu te sentiras anéantie, plus l’épi se développera et sera fécondé. Par conséquent, sois attentive et fidèle.»

**12-150 - 2 février 1921 - Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance.**

Étant dans mon état habituel, je m’immergeais profondément dans la Divine Volonté en disant à Jésus:

«Mon Jésus, je voudrais qu’il y ait en moi tant d’amour que je puisse compenser pour les manques d’amour de toutes les générations passées, présentes et futures.

Mais où trouver autant d’amour?

Comme ta Volonté comporte la Force créatrice, en Elle je le peux.

En Elle, je veux créer assez d’amour pour égaler et même surpasser tout l’amour que les créatures doivent à leur Créateur.»

Ensuite, je me suis dit:

«Que de sottises je suis en train de raconter!» Alors, bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille,

*bien sûr que dans ma Volonté se trouve la Puissance créatrice.*

*D’un seul Fiat de ma Volonté* sont sorties des millions d’étoiles. *Du fiat de ma Mère*, duquel ma Rédemption tient son origine, sont sorties pour les âmes des millions de grâces,

-plus belles, plus brillantes et plus variées que les étoiles.

De plus, alors que les étoiles sont fixes et ne se multiplient pas, les grâces

-se multiplient à l’infini, courent sans cesse,

-attirent les créatures, les rendent heureuses,

-les fortifient et leur communiquent la vie.

Ah! si les créatures pouvaient percevoir l’aspect surnaturel des choses, elles entendraient des harmonies si belles et

elles verraient un spectacle tellement enchanteur

-qu’elles se croiraient rendues au Paradis.

Le troisième Fiat doit lui aussi courir avec les deux autres. Il doit

-se multiplier à l’infini,

-produire autant de grâces qu’il y a d’étoiles dans le ciel, de gouttes d’eau dans la mer, de choses créées issues du Fiat de la Création.

*Les trois Fiats ont la même valeur et la même Puissance. Tu dois disparaître et ce sont les Fiats qui agiront.*

Par conséquent, *tu peux dire dans mon Fiat tout-puissant*:

“Je veux

-créer autant d’amour, d’adoration et de bénédictions et

-procurer autant de gloire à mon Dieu qu’il faut

pour compenser pour toutes les créatures et toutes les choses.”

Tes actes

* rempliront le Ciel et la terre,
* se multiplieront en parallèle avec les actes de la Création et celles de la Rédemption.

Tous ne feront qu’un.

Ces choses peuvent paraître surprenantes et incroyables.

Ceux qui en doutent, c’est de mon Pouvoir créateur qu’ils doutent. Quand on a compris que c’est Moi

-qui le veux,

-qui donne ce pouvoir, ous les doutes cessent.

Ne suis-je pas libre de faire ce que Je veux et de donner à qui Je veux? Toi, sois attentive. Je serai avec toi.

Avec ma Force créatrice, Je serai ton ombre et J’accomplirai ce que Je veux.»

**12-151 - 8 février 1921 - Pendant que le monde veut l’évincer de la surface de la terre, Jésus prépare une ère d’Amour, celle de son troisième Fiat.**

Ce matin, après avoir reçu la sainte communion,

j’ai entendu en moi mon toujours aimable *Jésus qui disait*:

«Ô monde inique, tu fais tout

-pour m’évincer de la surface de la terre,

-pour me bannir de la société, des écoles et des conversations. Tu conspires pour démolir les temples et les autels,

-pour détruire mon Église et tuer mes ministres.

De mon côté, Je prépare pour toi

* une ère d’Amour,
* l’ère de mon troisième Fiat.

Pendant que tu tenteras de me bannir,

Je viendrai par derrière et par devant pour te confondre par l’Amour.

Partout où tu m’auras banni, Jj’érigerai mon trône et Jje régnerai plus qu’avant et d’une manière qui te surprendra, jusqu’à ce que tu tombes au pied de mon trône, foudroyé par mon Amour.»

*Il ajouta:*

«Ah! ma fille, les créatures se précipitent toujours plus dans le mal. Que de machinations elles ruminent et de ruines elles préparent!

Elles iront jusqu’à épuiser le mal lui-même.

Mais, pendant qu’elles poursuivront ainsi leur chemin,

Je verrai à ce que le *“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”*

arrive à son complet accomplissement.

Je prépare l’ère du troisième Fiat dans laquelle mon Amour se manifestera d’une manière merveilleuse et complètement nouvelle.

Oh! oui! Je vais confondre l’homme par l’Amour! Quant à toi, sois attentive.

Je te veux avec Moi pour préparer cette céleste et divine ère d’Amour. Nous y travaillerons la main dans la main.»

Ensuite, Il s’approcha de ma bouche et, pendant qu’Il y envoyait son souffle tout-puissant, j’ai senti qu’une nouvelle vie m’était infusée. Puis, Il disparut.

**12-152 - 16 février 1921 - Pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir.**

Pendant que je réfléchissais sur la Divine Volonté, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille,

pour entrer dans ma Volonté,

il n’y a ni chemin, ni porte, ni clé, parce que ma Volonté est partout. On la trouve sous ses pieds, à droite, à gauche, au-dessus de sa tête, absolument partout.

Pour y accéder, il suffit de le vouloir.

Sans cette décision, même si la volonté humaine se trouve dans ma Volonté, elle n’en fait pas partie et ne jouit pas de ses effets

Elle s’y trouve comme une étrangère.

Dès l’instant que l’âme décide d’entrer dans ma Volonté, elle se fond en Moi et moi en elle.

Elle trouve tous mes biens à sa disposition:

-force, lumière, aide, tout ce qu’elle veut.

Il suffit qu’elle le veuille et le tour est joué.

Ma Volonté prend charge de tout, donnant à l’âme tout ce qui lui manque et qui puisse lui permettre de nager à son aise dans l’océan infini de ma Volonté.

C’est le contraire pour qui procède par l’acquisition des vertus.

Que d’efforts sont nécessaires, que de combats, que de longs chemins à parcourir!

Et quand il semble que la vertu sourit enfin à l’âme, une passion un peu violente, une tentation, une rencontre fortuite la ramène au point de départ.»

**12-153 - 22 février 1921 - Le troisième Fiat fera descendre tant de grâces sur les créatures qu’elles retrouveront presque leur état originel.**

J’étais dans mon état habituel et mon doux Jésus était complètement silen- cieux.

Je lui dis: «Mon Amour, pourquoi ne me dis-tu rien?»

Il me répondit: «Ma fille, c’est mon habitude de garder le silence après avoir

parlé.

Je veux me reposer dans les paroles que j’ai dites, c’est-à-dire, dans le travail sorti de moi. J’ai fait ainsi concernant la Création.

Après avoir dit ***“Fiat lux****”(“que la lumière soit”)*

et que la lumière se fut manifestée,

et avoir dit *“Fiat”* à toutes les autres choses et qu’elles trouvèrent l’existence,

J’ai voulu me reposer.

Ma Lumière éternelle se reposa dans la lumière venue dans le temps. Mon Amour se reposa dans l’amour dont J’avais investi la Création.

Ma beauté se reposa dans l’univers que J’avais modelé suivant ma propre beauté.

Ma sagesse et ma puissance se reposèrent dans l’oeuvre que J’avais ordonnée avec tant de sagesse et de puissance

qu’en la regardant, Je me suis dit:

“Comme elle est belle cette oeuvre sortie de Moi. Je veux me reposer en elle!” Je fais de même avec les âmes:

après leur avoir parlé, Je me repose et jouis des effets de mes paroles.»

Ensuite, Il dit: «Disons *“****Fiat”*** ensemble.» Par suite de ce Fiat,

le Ciel et la terre furent remplis d’adoration à la Majesté Suprême.

Il répéta encore *“****Fiat****”* et, cette fois, le Sang et les Plaies de Jésus se multiplièrent à l’infini.

Une troisième fois, il dit ***“Fiat****”* et ce Fiat se multiplia dans toutes les volontés des créatures pour les sanctifier.

Après, *Il me dit*:

«Ma fille,

ces trois Fiats sont ceux de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.»

Puis, *il ajouta*:

«En créant l’homme, Je l’ai doté de trois puissances:

*son intelligence, sa mémoire et sa volonté.*

Par mes trois Fiats, Je l’assiste dans sa montée vers son Dieu.

*Par mon Fiat créateur*, l’intellect de l’homme est ravi en voyant toutes les choses que J’ai créées pour lui et qui lui manifestent mon Amour.

*Par le Fiat de la Rédemption*, sa mémoire est touchée par les excès de mon Amour manifesté à travers tant de souffrances pour le délivrer de son état de péché.

*Par mon troisième Fiat*, mon Amour pour l’homme veut se manifester encore davantage.

Je veux assaillir sa volonté en plaçant ma propre Volonté comme soutien de la sienne. Et puisque ma Volonté le supportera en toute chose, il sera presque incapable de s’en échapper.

Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n’ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s’entremêleront et accompliront la sanctification de l’homme.

Le troisième Fiat donnera à l’homme tant de grâces qu’il reviendra presqu’à son état originel.

Seulement alors, quand je verrai l’homme tel qu’il est sorti de Moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel!

C’est par la vie dans ma Volonté que l’homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature.»

En entendant ces choses, je lui ai dit:

«Jésus, mon Amour, je suis incapable de faire comme toi et comme tu me l’as enseigné. J’ai presque peur de recevoir tes reproches si je ne fais pas bien ce que tu attends de moi.»

Toute bonté, Jésus me répondit:

«Je sais très bien que tu n’es pas capable de faire parfaitement ce que Je te demande, mais ce que tu ne peux pas atteindre, Je le ferai à ta place.

Cependant, il est nécessaire

-que Je te séduise et que tu comprennes bien ce que tu as à faire. Même si tu ne peux pas tout faire, tu feras ce que tu peux.

Ta volonté est enchaînée à la mienne.

*Il suffira que tu veuilles faire ce que Je te demande.*

Je considérerai cela comme si tu avais tout fait.»

Je repris:

«Comment cette vie dans la Divine Volonté pourra-t-elle être enseignée aux autres et qui sera disposé à y adhérer?»

*Il poursuivit*:

«Ma fille, même si personne n’avait été sauvé par ma descente sur la terre, la glorification du Père aurait quand même été complète.

Pareillement, même si personne d’autre que toi

ne voulait recevoir le bien de ma Volonté - ce qui ne sera pas le cas -, toi seule suffirais à me donner la gloire complète

que J’attends de toutes les créatures.»

**12-154 - 2 mars 1921 - Jésus modifie ses attentes concernant Luisa en vue de la préparation de l’ère de sa Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable *Jésus vint et me dit*:

«Ma fille,

**le troisième Fiat**, le *“que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”,*

*sera comme l’arc-en-ciel*

-apparu dans le ciel après le déluge et

-qui était un signe de paix annonçant que le déluge était terminé.

Quand le troisième Fiat sera connu,

-les âmes aimantes et désintéressées y entreront pour y vivre. Elles seront comme des arcs-en-ciel de paix

-qui réconcilieront le Ciel et la terre

-en écartant le déluge des péchés qui inondait la terre.

Mon *“que ta Volonté soit faite”* trouvera son achèvement en ces âmes. Alors que **le second Fiat**

*-Me fit descendre sur la terre pour que Je vive parmi les hommes,*

# le troisième Fiat

-*fera descendre ma Volonté dans les âmes*

où Elle régnera *“sur la terre comme au Ciel”*.»

Voyant que j’étais triste à cause de ma privation de lui, *Jésus ajouta*:

«Ma fille,

sois consolée. Viens dans ma Volonté.

Je t’ai choisie parmi des milliers et des milliers

-afin que ma Volonté règne complètement en toi et

-que tu sois un arc-en-ciel de paix qui, avec ses sept couleurs, attirera les autres à vivre eux aussi dans ma Volonté.

Laissons de côté la terre. Jusqu’à maintenant, Je te gardais avec Moi

-pour apaiser ma Justice et

-pour empêcher que de plus sévères châtiments s’abattent sur les hommes.

Laissons maintenant le courant d’iniquité des humains suivre sa course. Je te veux avec Moi, dans ma Volonté, pour préparer l’ère de ma Volonté.

Pendant que tu marcheras dans les chemins de ma Volonté,

* l’arc-en-ciel de paix se dessinera en toi et
* tu deviendras un maillon de connexion

entre la Divine Volonté et la volonté humaine.

Par ce maillon, le règne de ma Volonté connaîtra ses débuts sur la terre en réponse à ma prière et à celle de toute l’Église:

*“Que ton Règne vienne et*

*que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel”*.»

**12-155 - 8 mars 1921- Par son amour, la Vierge amena le Verbe à s’incarner dans son sein. Par son amour et en se fondant dans la Divine Volonté, Luisa amène la Divine Volonté à s’établir en elle.**

Pendant que je priais et que je m’immergeais dans la Divine Volonté, mon doux Jésus sortit de mon intérieur, mit ses bras autour de mon cou et Il me dit:

«Ma fille,

par son Amour, ses prières et son annihilation,

ma Mère me fit descendre du Ciel pour que je m’incarne dans son sein.

Toi, par ton amour et en vivant dans ma Volonté, tu amèneras ma Volonté à s’établir dans ton intérieur et, par la suite, dans les autres créatures.

Cependant, sache qu’en venant dans son sein par un acte unique qui ne sera jamais répété,

-J’ai enrichi ma Mère de toutes les grâces et

-Je l’ai dotée d’Amour au point

de surpasser l’amour dont sont dotées toutes les autres créatures ensemble.

Je lui ai donné

-la primauté dans les privilèges,

-la gloire et tout le reste.

La totalité de l’Éternel se déversa en elle par torrents.

«En ce qui te concerne,

ma Volonté descend en toi par un acte également unique.

Et, pour le décorum,

Je dois déverser en toi tant de grâces et d’Amour

que tu surpasseras toutes les autres créatures en ces domaines.

Comme ma Volonté a la suprématie sur tout, qu’elle est éternelle, immense et infinie,

Je dois placer ces prérogatives en celle qui a été choisie,

-pour que la vie de ma Volonté trouve en elle

son commencement et son achèvement,

* la dotant des qualités de ma Volonté,
* lui donnant la suprématie sur tout.

Ma Volonté éternelle

* prendra le passé, le présent et le futur,
* les réduira à un point unique et
* les versera en toi.

*Ma Volonté est éternelle* et veut s’établir là où elle trouve l’éternité.

*Elle est immense* et veut s’établir là où elle trouve l’immensité.

*Elle est infinie* et veut s’établir là où elle trouve l’infini.

Comment puis-Je trouver tout cela en toi si Je ne l’y dépose pas d’abord?»

En entendant ces paroles, je devins terrifiée.

Je n’ai d’ailleurs écrit ces choses que par obéissance. J’ai dit à Jésus: «Jésus, que dis-tu?

Tu veux vraiment me confondre et m’humilier jusque dans la poussière! Je me sens tout à fait incapable de tolérer ce que tu dis.

Je sens en moi une frayeur extrême.»

*Il reprit*:

«Ces choses sont nécessaires pour la sainteté et la dignité de ma Volonté. Je ne puis m’abaisser à habiter où Je ne trouve pas ce qui m’appartient.

Tu ne seras rien d’autre que la dépositaire d’un bien extrêmement grand que tu devras garder jalousement.

Prends ton courage à deux mains et n’aie pas peur.»

**12-156 - 12 mars 1921 - Jésus est le blé qui devient nourriture et Luisa la paille qui habille et protège ce blé.**

Je me disais:

«Ma Reine Maman fournissait le sang pour former l’humanité de Jésus qu’elle portait dans son sein.

Et moi, qu’est-ce que je dois fournir pour que la Divine Volonté se forme en moi?»

Mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille, tu seras la paille permettant au blé qu’est ma Volonté de se former. Je donnerai le blé de ma Volonté comme nourriture à toutes les âmes qui voudront s’en nourrir. Tu seras la paille pour sa préservation.»

En entendant cela, j’ai dit:

«Mon Amour, mon rôle de servir de paille est disgracieux parce que la paille

est jetée et brûlée et n’a aucune valeur.»

*Jésus reprit*:

«Cependant, la paille est nécessaire au blé.

S’il n’y avait pas la paille, le blé ne pourrait pas mûrir ni se multiplier. La paille sert de vêtement et de défense pour le blé.

Si le soleil brûlant frappe l’épi de blé, la paille le défend des excès de chaleur qui pourraient le faire sécher.

Si le gel, la pluie ou autre chose essaie d’endommager le blé, la paille prend tous ces maux sur elle.

Ainsi, on pourrait dire que la paille est la vie du blé.

La paille est jetée et brûlée seulement quand elle est détachée du blé.

Le blé de ma Volonté n’est pas sujet à augmenter ni à diminuer.

Même si on en prend beaucoup, il ne diminue aucunement, pas même d’un seul grain.

Ainsi, ta paille m’est nécessaire; elle me sert de vêtement, de défense. Il n’y a donc aucun danger que tu sois séparée de Moi.»

Plus tard, Il revint et je lui dis:

«Jésus, ma Vie, si les âmes qui vivront dans ta Volonté seront des arcs-en-ciel de paix, quel seront leurs couleurs?»

Toute bonté, *Il me dit*:

«Leurs couleurs seront éblouissantes et totalement divines. Elles seront:

-amour, bonté,

-sagesse,

-puissance,

-sainteté,

-miséricorde et justice.

Ces couleurs seront comme des lumières dans les ténèbres de la nuit. Elles feront se lever le jour dans les esprits des créatures.»

**12-157 - 17 mars 1921 - Jésus fait passer Luisa du rôle que son Humanité jouait sur la terre au rôle que sa Volonté jouait par rapport à son Humanité.**

Je disais à mon doux Jésus: «Je ne comprends pas.

Plus tu me dis que tu me donnes beaucoup par ta sainte Volonté, plus je me sens misérable et laide,

alors que je devrais plutôt me sentir meilleure.»

Jésus me répondit:

«Ma fille,

plus le blé de ma Volonté grandira en toi, plus tu sentiras la misère de ta paille.

Quand l’épi commence à se former, le blé et la paille sont une seule et même chose

Mais quand l’épi se développe, que le blé mûrit, la paille en devient comme séparée et reste seulement pour défendre le blé.

Donc, plus tu te sens misérable,

plus le blé de ma Volonté se forme en toi et approche de sa pleine maturité.

La paille en toi n’est rien d’autre que ta faible nature qui,

-vivant en compagnie de la sainteté et de la noblesse de ma Volonté, ressent sa misère de plus en plus.»

*Il ajouta*:

«Ma bien-aimée, jusqu’à maintenant, tu as occupé à mes côtés le rôle que mon Humanité jouait sur la terre.

Je veux dorénavant te donner un rôle plus noble et plus vaste: celui que ma Volonté jouait par rapport à mon Humanité.

Vois combien ce rôle est plus haut, plus sublime.

Mon Humanité eut un commencement, mais ma Volonté est éternelle. Mon Humanité était circonscrite dans l’espace et le temps

Mais ma Volonté n’a aucune limite.

Je ne pourrais pas te donner un rôle plus noble.»

En entendant cela, je lui ai dit:

«Mon doux Jésus, je ne vois aucune raison pour laquelle tu veux me donner ce rôle. Je n’ai rien fait qui aurait pu me mériter une faveur si grande!»

*Il reprit*:

«Les raisons sont :

-mon Amour,

-ta petitesse,

-ta vie dans mes bras comme un bébé

qui ne pense à rien d’autre qu’à son seul Jésus,

-et aussi le fait que tu ne m’as jamais refusé un sacrifice.

Je ne me laisse pas impressionner par les grandes choses.

Parce que dans les choses qui apparaissent grandes, il y a toujours de l’humain.

Je me laisse plutôt impressionner par les petites choses, petites en apparence, mais grandes en fait!

D’ailleurs, tu aurais dû te douter que J’allais te donner une mission spéciale dans ma Volonté,

-étant donné que Je te parle continuellement d’elle sous toutes ses facettes, ce que je n’ai fait avec personne d’autre jusqu’à maintenant.

Je me suis comporté avec toi comme un maître qui veut que son disciple devienne parfait dans sa discipline: il semble qu’il ne peut pas parler d’autre sujet.

C’est ainsi que J’ai fait avec toi.

J’ai pris l’attitude du professeur en te parlant de la Divine Volonté comme si j’ignorais tout le reste.

Après t’avoir bien instruite, Je t’ai manifesté

* ta mission et
* comment l’accomplissement du *“Fiat Voluntas Tua”* sur la terre aura son commencement en toi.

Courage, ma fille! N’aie pas peur.

Tu auras ma Volonté en toi comme aide et soutien.»

Pendant qu’Il me parlait, Il caressait ma tête, ma figure et mon coeur avec ses mains, comme pour confirmer ce qu’Il me disait. Ensuite, Il disparut.

**12-158 - 23 mars 1921 - La Divine Volonté rend l’âme petite. Luisa est la plus petite de toutes.**

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps aux côtés de Jésus.

Je lui ai dit:

«Mon Amour, j’aimerais que tu prêtes attention à ma manière d’entrer dans ta Volonté, afin que tu puisses me dire si cela te plaît ou non.»

Après, j’ai dit ce que j’ai l’habitude de dire quand j’entre dans sa Volonté, ce que je ne crois pas nécessaire de répéter ici, l’ayant dit ailleurs.

Après cela, Jésus me donna un baiser, signifiant par là qu’il était satisfait de ce que j’avais dit.

Ensuite, *il me dit*:

«Ma fille, ma Volonté a la vertu spéciale de rendre les âmes petites,

-à tel point qu’elles sentent un besoin extrême que ma Volonté dirige toute leur vie.

Leur petitesse devient si grande qu’elles sont incapables de faire une action ou un pas si ma Volonté n’est pas derrière.

Elles vivent entièrement aux dépens de ma Volonté, parce que leur volonté ne porte aucun bagage, soit de choses qui leur sont propres, soit d’amour de soi. Elles tiennent tout de ma Volonté et, cela,

-pas pour elles-mêmes,

-mais pour me le redonner.

Parce qu’elles ont besoin de tout, elles vivent immergées dans ma Volonté.

Ma fille, J’ai fait le tour du monde bien des fois et J’ai regardé toutes les créatu- res une à une pour trouver la plus petite.

Finalement, Je t’ai trouvée, toi la plus petite de toutes. J’ai aimé ta petitesse et Je t’ai choisie.

Je t’ai confiée à mes anges pour qu’ils veillent sur toi, pas pour te grandir, mais *pour protéger ta petitesse*.

Maintenant, Je veux commencer en toi le grand travail de l’accomplissement de ma Volonté, et tu ne te sentiras pas grandie à cause de cela.

Au contraire, ma Volonté te rendra plus petite encore.

Et tu continueras d’être la petite fille de ton Jésus, la petite fille de ma Volonté.»

**12-159 - 2 avril 1921 - L’âme qui agit dans la Divine Volonté reçoit pour tous et donne à tous.**

Je sens mon pauvre esprit comme étourdi.

Il me manque les mots pour décrire ce que je ressens.

Si mon Jésus veut que j’écrive, il devra me dire avec des mots ce qu’il a infusé en moi par de la lumière. Tout ce dont je me souviens, c’est *qu’Il m’a dit*:

«Ma fille, quand, dans ma Volonté,

* une âme me prie, m’aime, répare, m’embrasse et m’adore, Je sens que toutes les créatures

-me prient, m’aiment, réparent, m’embrassent et m’adorent.

En fait, vu que ma Volonté porte en Elle chaque chose et chaque personne, l’âme qui agit dans ma Volonté me donne

* les baisers, l’adoration et l’amour de tous.

Et en voyant toutes les créatures en Elle,

Je lui donne assez de baisers, d’amour et d’adoration pour tous.

L’âme qui vit dans ma Volonté n’est pas contente

-si elle ne me voit pas pleinement aimé par tous,

-si elle ne me voit pas embrassé, adoré et prié par tous.

Dans ma Volonté, les choses ne peuvent pas être faites à moitié, mais entièrement. Je ne peux pas donner des petites choses à l’âme qui agit dans ma Volonté, mais plutôt des choses immenses aptes à suffire pour tous.

Avec l’âme qui agit dans ma Volonté, Je fais comme un responsable

-qui voudrait qu’un travail soit fait par dix personnes,

alors que seulement l’une d’elles s’offre pour faire le travail,

-toutes les autres refusant.

N’est-il pas juste que tout ce que le responsable voulait donner aux dix soit donné à la seule personne qui a fait le travail?

Sinon, où serait la différence entre une personne qui agit dans ma Volonté et une autre qui agit dans sa propre volonté?»

**12-160 - 23 avril 1921 - Dieu verra les actions des créatures à travers celles des âmes vivant dans sa Volonté.**

Je vis des jours très amers parce que mon toujours aimable Jésus s’est presque totalement éclipsé. Quel tourment!

Je sens mon esprit vagabonder dans la sphère de la Divine Volonté afin de s’en emparer et de la communiquer aux créatures

pour qu’elles en fassent leur vie.

Mon esprit navigue entre la Divine Volonté et les volontés humaines pour qu’elles ne fassent qu’un.

Alors que j’étais au sommet de mon amertume, mon aimable Jésus bougea fai- blement en moi, serra mes mains dans les siennes et me dit intérieurement:

«Ma fille, courage, Je vais venir!

Ne t’occupe de rien d’autre que de ma Volonté. Laissons la terre de côté. Ils finiront par se fatiguer du mal.

Ils sèmeront partout la terreur et les massacres, mais cela cessera et mon Amour triomphera. T

Toi, plonge ta volonté dans la mienne

Par tes actions, tu formeras comme un second ciel au- dessus des têtes des créatures et Je regarderai leurs actions à travers tes actions divines

-divines parce qu’elles proviennent de ma Volonté.

Tu forceras ainsi ma Volonté éternelle à descendre sur la terre pour triompher des misères de la volonté humaine.

Si tu veux que ma Volonté descende sur la terre et que mon Amour triomphe, tu dois

-t’élever au-dessus des contingences terrestres

-et agir toujours dans ma Volonté.

Alors, nous descendrons ensemble et nous assaillirons les créatures avec ma Volonté et mon Amour.

Nous les confondrons de telle façon qu’elles seront incapables de résister.

Pour le moment, laissons-les faire ce qu’elles veulent. Vis dans ma Volonté et sois patiente.»

**12-161 - 26 avril 1921 - La guerre que la Divine Volonté livrera aux créatures.**

Pendant que je languissais dans mon état douloureux, mon doux Jésus vint Il me tira fortement vers lui et Il me dit:

«Ma fille, Je te le répète, ne t’attarde pas à la terre! Laissons les créatures faire ce qu’elles veulent.

Elles veulent faire la guerre, qu’il en soit ainsi.

Quand elles seront fatiguées, je ferai moi aussi ma guerre.

Leur fatigue du mal, leurs désillusions et leurs souffrances les disposeront à accepter ma guerre.

Ce sera une guerre d’Amour.

Ma Volonté descendra du Ciel au milieu des créatures. Tes actions faites dans ma Volonté,

-de même que celles d’autres âmes faites aussi dans ma Volonté, feront la guerre aux créatures, une guerre non sanguinaire.

Elles batailleront avec les armes de l’Amour,

-apportant aux créatures des cadeaux, des grâces et la paix. Elles donneront des choses si surprenantes

-que les hommes en seront stupéfiés.

Ma Volonté, ma milice du Ciel,

confondra les hommes avec des armes divines.

Elle les submergera, leur donnant la lumière pour qu’ils voient les dons et la richesse avec lesquels je veux les enrichir.

Les actions faites dans ma Volonté,

-portant en elles la Puissance créatrice, seront le nouveau salut de l’homme et

leur apporteront tous les biens du Ciel sur la terre.

Elles amèneront

-l’ère nouvelle de l’Amour et

-son triomphe sur l’iniquité humaine.

Par conséquent, multiplie tes actions dans ma Volonté afin de former les armes, les cadeaux et les grâces

-qui descendront au milieu des créatures et

-qui engageront la guerre d’Amour avec elles.»

Puis, d’un ton plus affligé, Il ajouta:

«Ma fille, il m’arrivera ce qu’il arrive à un pauvre père dont les enfants méchants, non seulement l’offensent, mais veulent le tuer.

Et s’ils ne le font pas, c’est qu’ils ne le peuvent pas.

Si ces enfants veulent tuer leur propre père, ce n’est pas étonnant

-qu’ils s’entre-tuent,

-que l’un s’élève contre l’autre,

-qu’ils s’appauvrissent mutuellement et

-qu’ils atteignent l’état de moribonds.

Et, ce qui est pire, ils ne se souviennent même pas qu’ils ont un père.

Et que fait le père?

Exilé par ses propres enfants. Et pendant que ceux-ci

-se battent,

-se blessent l’un l’autre et

-sont sur le point de mourir de faim, il travaille fort pour acquérir

-de nouvelles richesses et

-des remèdes pour ses enfants.

Puis, quand il les verra presque perdus, il ira au milieu d’eux

-pour les rendre riches,

-pour leur donner des remèdes pour leurs blessures et

-pour leur apporter la paix et le bonheur.

Conquis par tant d’amour, ses enfants

* s’attacheront à leur père dans une paix durable et
* ils l’aimeront.

La même chose va m’arriver. Par conséquent,

* Je te veux dans ma Volonté.
* et Je te veux au travail avec Moi

pour acquérir les richesses à être données aux créatures. Sois-Moi fidèle et ne t’occupe de rien d’autre.»

1. *Note:* Il est ici fait allusion à l’écrit de Luisa intitulé

“Les 24 Heures de la Passion” dont une version française est disponible aux endroits indiqués dans l’information au début de ce livre.

1. Dans des livres antérieurs, Jésus dit à Luisa qu’il y aura encore des sacrements quand la Royaume de la Divine Volonté sera instauré sur la terre. Ici, Jésus semble exprimer sa joie de pouvoir opérer comme Il veut, en tout temps, chez les âmes vivant dans sa Volonté.
2. Jésus fait ici un jeu de mots: “cattiva” en italien signifie “mauvais” et “cattivare” signifie “captiver”.
3. L’Humanité de Jésus est créée et, partant, est une créature.

Jésus veut que d’autres créatures aussi reconnaissent, aiment, adorent, etc.

**Table des Matières Tome 12**

# [- 6 mars 1917 - L’étroite union entre l’âme et Dieu n’est jamais rompue. 5](#_bookmark0)

# [- 18 mars 1917- Effets bénéfiques dont profite celui qui se fond en Jésus. 6](#_bookmark1)

# [- 28 mars 1917 - Effets des “Je t’aime” de Jésus. Jésus regarde la bonne volonté de l’âme. 7](#_bookmark2)

# [- 2 avril 1917 - La souffrance d’être privée de Jésus est une souffrance divine 9](#_bookmark3)

# [- 12 avril 1917 - Ce ne sont pas les souffrances qui rendent les âmes malheureuses, mais quand quelque chose manque à leur amour pour Dieu 10](#_bookmark4)

# [- 18 avril 1917-Se fondre avec Jésus dans la DivIne Volonté résulte en une rosée bénéfique sur toute la Création 10](#_bookmark5)

# [- 2 mai 1917- Jésus mourait continuellement sans mourir. Luisa participe à cette souffrance de Jésus. 11](#_bookmark6)

# [- 10 mai 1917- Le Souffle de Dieu donne vie et mouvement à toutes les créatures 12](#_bookmark7)

# [- 12 mai 1917- Douter de l’Amour de Jésus et craindre d’être damné attriste son Coeur 13](#_bookmark8)

# [- 16 mai 1917- Les avantages que l’on trouve à se fondre en Jésus. Les “Heures de la Passion” mettent la Rédemption en action 14](#_bookmark9)

# [- 7 juin 1917 - Quand Jésus trouve que tout dans une âme lui appartient, Il la fond en lui-même 16](#_bookmark10)

# [- 14 juin 1917- Plus l’âme se dépouille d’elle-même, plus Jésus la revêt de lui-même 17](#_bookmark11)

# [- 4 juillet 1917 - Toutes les souffrances des créatures ont été d’abord vécues par Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté partage la vie eucharistique de Jésus dans les tabernacles 17](#_bookmark12)

# [- 7 juillet 1917 - Les souffrances et les actions passées de l’âme qui vit dans la Divine Volonté sont toujours actuelles et agissantes. 19](#_bookmark13)

# [- 18 juillet 1917 - Celui qui vit dans la Divine Volonté vit aux dépens de Jésus. Il a fait les créatures pour que son Amour trouve en elles une issue. 19](#_bookmark14)

# [- 25 juillet 1917 - Les calamités présentes ne sont qu’un début. Jésus purifie l’âme qu’il veut admettre dans sa Volonté. 21](#_bookmark15)

# [- 6 août 1917 - L’âme qui vit dans la Divine Volonté est heureuse, même au milieu des plus grandes tempêtes. 22](#_bookmark16)

# [- 14 août 1917 - Sur la terre, Jésus vivait totalement abandonné à la Volonté de son Père. La différence entre vivre résigné à la Divine Volonté et vivre dans la Divine Volonté. 23](#_bookmark17)

# [- 18 septembre 1917 - Effets bénéfiques de la constance dans le bien 29](#_bookmark18)

# [- 28 septembre 1917 - Les actions faites dans la Divine Volonté sont des soleils illuminant tout et mettant en sécurité ceux qui ont un minimum de bonne volonté. 31](#_bookmark19)

# [- 4 octobre 1917 - Les souffrances et le Sang de Jésus poursuivent l’homme pour le guérir et le sauver 32](#_bookmark20)

# [- 8 octobre 1917 - La Rédemption se poursuit sur la terre à travers ceux qui aiment Jésus. Ces personnes servent d’humanité à Jésus. 34](#_bookmark21)

# [- 20 octobre 1917 - L’âme peut se faire hostie pour Jésus. 35](#_bookmark22)

# [12-24- 23 octobre 1917 - Le premier geste que fit Jésus quand Il se](#_bookmark23) [communia en instituant l’Eucharistie. 35](#_bookmark23)

# [12-25- 2 novembre 1917 - Plaintes de Jésus. Menaces de châtiments pour](#_bookmark24) [l’Italie 36](#_bookmark24)

# [12-26 - 20 novembre 1917 - La raison des châtiments. Jésus fera réapparaître la Sainteté dans la Divine Volonté. 37](#_bookmark25)

# [12-27- 27 novembre 1917 - La sainteté dans la Divine Volonté est exempte](#_bookmark26) [d’intérêts personnels et de pertes de temps 39](#_bookmark26)

# [- 6 décembre 1917 - Jésus n’aime vraiment que les actes accomplis dans sa Volonté. 41](#_bookmark27)

# [- 12 décembre 1917- Les actes faites dans la Divine Volonté ont une grandeur comparable à celle du soleil 43](#_bookmark28)

# [- 28 décembre 1917 - Tout ce que faisait Jésus servait à communiquer la Vie. Il en va ainsi pour celui qui vit dans la Divine Volonté. 44](#_bookmark29)

# [12-31- 30 décembre 1917 - Le chagrin de Jésus à cause de l’affection](#_bookmark30) [qu’on lui vole. 46](#_bookmark30)

# [- 27 janvier 1918 - Les choses vont empirer 48](#_bookmark31)

# [- 31 janvier 1918 - Se fondre en Jésus au point de pouvoir dire : ce qui appartient à Jésus m’appartient. 48](#_bookmark32)

# [- 12 février 1918 - Raisons pour lesquelles les églises sont désertes et les ministres dispersés. 49](#_bookmark33)

# [- 17 février 1918 - La chaleur de la Divine Volonté chasse les imperfections 49](#_bookmark34)

# [- 4 mars 1918 - La fermeté dans le bien conduit à l’héroïsme et à une grande sainteté. 50](#_bookmark35)

# [- 16 mars 1918 - Vivre dans la Divine Volonté est comme une nourriture et un vêtement pour Jésus. 50](#_bookmark36)

# [- 19 mars 1918 - Les dissensions entre les prêtres donnent la nausée à Jésus. 51](#_bookmark37)

# [12-39- 26 mars 1918 - Chaque acte faite dans la Divine Volonté fait croître](#_bookmark38) [dans l’âme les qualités et la sainteté divine. 52](#_bookmark38)

# [12-40- 27 mars 1918 - L’âme vivant dans la Divine Volonté partage la Vie](#_bookmark39) [eucharistique de Jésus. 52](#_bookmark39)

# [12-41 - 8 avril 1918 - La différence entre vivre simplement en union avec Jésus et vivre dans sa Divine Volonté. 53](#_bookmark40)

# [12-42- 12 avril 1918- Savoir se reposer en Jésus. La pureté d’intention 54](#_bookmark41)

# [12-43- 16 avril 1918 - Les souffrances permettent de trouver Jésus 55](#_bookmark42)

# [- 25 avril 1918 - Jésus s’amuse avec Luisa 55](#_bookmark43)

# [- 7 mai 1918 - La Divine Volonté s’occupe d’enlever de l’âme de ce qu’elle a d’humain pour mieux s’intégrer à elle. 56](#_bookmark44)

# [12-46- 20 mai 1918 - Dieu fait tout et possède tout par un simple acte de](#_bookmark45) [sa Volonté 57](#_bookmark45)

# [- 23 mai 1918 - Les envols de l’âme dans la Divine Volonté. 58](#_bookmark46)

# [- 28 mai 1918 - Jésus aime Luisa d’un amour jaloux. La Maman céleste cherche à apaiser Jésus pour qu’il ne châtie pas les hommes 58](#_bookmark47)

# [- 4 juin 1918 - La nécessité de réparer 59](#_bookmark48)

# [- 12 juin 1918 - Jésus a mis les créatures à l’abri en les recouvrant de son Humanité. Mais elles se placent à l’extérieur, exposées aux coups.](#_bookmark49)

# [........................................................................................................................ 60](#_bookmark49)

# [- 14 juin 1918 Jésus veut que l’âme manifeste l’Amour qu’elle reçoit de lui afin que les autres deviennent également amoureux de lui 61](#_bookmark50)

# [- 20 juin 1918 - Jésus joue le rôle de prêtre pour ceux qui vivent dans sa Volonté. 62](#_bookmark51)

# [- 2 juillet 1918 - Quand l’âme s’abandonne à Jésus, Jésus s’abandonne lui-même à l’âme. 63](#_bookmark52)

# [- 9 juillet 1918 - Pour l’âme qui vit dans la Divine Volonté, tout se transforme en amour 64](#_bookmark53)

# [- 12 juillet 1918 - Les fruits de la Passion de Jésus. 65](#_bookmark54)

# [12-56- 16 juillet 1918 - L’âme qui veut faire du bien à tous doit vivre dans](#_bookmark55) [la Divine Volonté 65](#_bookmark55)

# [12-57 - 1er août 1918 - Quand l’âme gémit de se sentir froide, aride et distraite dans sa relation avec Jésus, ses souffrances réconfortent Jésus. 66](#_bookmark56)

# [12-58- 7 août 1918 - Dans l’âme qui l’accueille, Jésus continue](#_bookmark57) [l’immolation qu’Il a soufferte sur la Croix. 67](#_bookmark57)

# [- 12 août 1918 - Jésus ne veut de Luisa que son abandon à sa Divine Volonté. Pourquoi Jésus veut que Luisa mange. 68](#_bookmark58)

# [- 19 août 1918 - Jésus déplore les vilenies des prêtres. 70](#_bookmark59)

# [- 4 septembre 1918 - Plaintes de Jésus au sujet des prêtres 70](#_bookmark60)

# [- 25 septembre 1918 - Le châtiment appelé la “grippe espagnole”. Dieu fera disparaître presque toute cette génération perverse de la terre*.*](#_bookmark61)

# [........................................................................................................................ 71](#_bookmark61)

# [- 3 octobre 1918 - La Justice divine est équilibrée. La mort fait de nombreuses victimes à travers divers fléaux 72](#_bookmark62)

# [- 14 octobre 1918 - C’est seulement par Dieu que l’homme peut arriver à une paix véritable et durable. 72](#_bookmark63)

# [- 16 octobre 1918 - La “grande guerre” se termine. Jésus parle des nations belligérantes et de ce qui arrivera à la fin 73](#_bookmark64)

# [- 24 octobre 1918 - Jésus prépara les créatures à le recevoir dignement dans l’Eucharistie en plaçant toute sa Vie dans chaque Hostie.](#_bookmark65)

# [........................................................................................................................ 75](#_bookmark65)

# [- 7 novembre 1918 - Vivre dans la Divine Volonté emprisonne Jésus dans l’âme et l’âme en Jésus 77](#_bookmark66)

# [- 15 novembre 1918 - La différence entre celui qui se préoccupe de sa propre sanctification et celui qui met toute son énergie à réparer et à sauver des âmes 77](#_bookmark67)

# [- 16 novembre 1918 - Les humiliations sont des fissures par lesquelles pénètre la Lumière divine. 78](#_bookmark68)

# [- 29 novembre 1918 - Quitter la Divine Volonté, c’est quitter la Lumière 79](#_bookmark69)

# [- 4 décembre 1918 “Pendant ma Passion, J’ai voulu souffrir la prison pour libérer les créatures de la prison du péché.” 80](#_bookmark70)

# [- 10 décembre 1918 - Effets bénéfiques des prières des âmes intimes avec Jésus 81](#_bookmark71)

# [- 25 décembre 1918 - Jésus reproduit sa vie en Luisa. 82](#_bookmark72)

# [- 27 décembre 1918 - Les paroles de Jésus sont comme des soleils. Luisa doit les écrire pour le bien de tous. 83](#_bookmark73)

# [- 2 janvier 1919 - Pendant sa Passion, tout était silencieux en Jésus.Dans les âmes, tout doit être pareillement silencieux. 84](#_bookmark74)

# [- 4 janvier 1919- Les souffrances de Luisa portent les mêmes fruits que celles de Jésus. 85](#_bookmark75)

# [- 8 janvier 1919 Tout ce qui entre dans la Divine Volonté devient immense, éternel, infini 86](#_bookmark76)

# [- 25 janvier 1919 - Luisa est comme une autre Humanité pour Jésus. Celui qui vit dans la Divine Volonté a la clé lui permettant de puiser en Dieu 88](#_bookmark77)

# [- 27 janvier 1919 - Parmi toutes les blessures de mon Coeur il y en a trois dont la douleur dépasse celle de toutes les autres ensemble. 91](#_bookmark78)

# [- 29 janvier 1919 – Le Credo - Les trois grandes époques et les trois grands renouvellements du monde. 93](#_bookmark79)

# [- 4 février 1919 - La Passion intérieure que la Divinité fit souffrir à l’Humanité de Jésus tout au cours de sa vie terrestre 96](#_bookmark80)

# [- 6 février 1919 - Comment l’âme peut offrir des Hosties à Jésus. 99](#_bookmark81)

# [- 9 février 1919 - Missions spéciales confiées à la céleste Mère, à Luisa et à d’autres âmes 100](#_bookmark82)

# [- 10 février 1919 - Jésus demande à Luisa un autre “oui” en vue de lui faire franchir une nouvelle étape. 101](#_bookmark83)

# [- 13 février 1919 - Jésus demande à Luisa de remplir la même fonction que lui dans la Divine Volonté. 104](#_bookmark84)

# [- 20 février 1919 - Chaque chose créée est un canal de grâces et d’amour entre le Créateur et la créature. Luisa est appelée à rendre hommage à Dieu au nom de tous. 106](#_bookmark85)

# [- 24 février 1919 - L’homme est le chef-d’oeuvre de la Création 108](#_bookmark86)

# [- 27 février 1919 - Dans la Divine Volonté, l’Amour divin ne rencontre aucun obstacle. 110](#_bookmark87)

# [- 3 mars 1919 - Les créatures qui vivent dans la Divine Volonté sont dans un Éden divin 111](#_bookmark88)

# [- 6 mars 1919 - Étapes à franchir pour en venir à vivre dans la Divine Volonté. 113](#_bookmark89)

# [- 9 mars 1919 - La Divine Volonté doit être le centre et la nourriture de l’âme 114](#_bookmark90)

# [- 12 mars 1919- La surface terrestre est l’image de l’âme qui ne vit pas dans la Divine Volonté. 115](#_bookmark91)

# [- 14 mars 1919 - La portée des prières faites dans la Divine Volonté. Luisa prend part aux souffrances que l’Humanité de Jésus reçut de sa Divinité. 116](#_bookmark92)

# [- 18 mars 1919- Les souffrances de Jésus au moment de son Incarnation. Luisa partage ces souffrances de Jésus 118](#_bookmark93)

# [- 20 mars 1919 - Les souffrances et les morts imposées à Jésus par la Divinité n’était pas que des intentions, mais réelles. Luisa prend part à ces souffrances de Jésus 120](#_bookmark94)

# [- 22 mars 1919- Toutes les choses créées résultent d’un Fiat de Dieu. Quand il créa l’homme, Dieu fit beaucoup plus que pour le reste de la Création 122](#_bookmark95)

# [- 7 avril 1919 - Luisa donne à Dieu réparations et gloire au nom de tous. Les désordres dans le monde et dans l’Église sont causés par leurs chefs. 124](#_bookmark96)

# [- 15 avril 1919 – Dieu a fait les choses mineures en premier, en préparation des plus grandes. La Résurrection de Jésus est une image du Règne de la Divine Volonté. 126](#_bookmark97)

# [- 19 avril 1919- La sainte Humanité de Jésus a rétabli l’harmonie entre le Créateur et les créatures. 129](#_bookmark98)

# [12-100- 4 mai 1919 - Jésus établit son trône royal sur la terre dans les](#_bookmark99) [âmes de ceux qui vivent dans sa Volonté. 130](#_bookmark99)

# [- 8 mai 1919 - Jésus souffrit sa Passion intérieurement de la part de sa Divinité et extérieurement de la part des hommes pour réparer à la fois les péchés intérieurs et les péchés extérieurs de l’homme 131](#_bookmark100)

# [- 10 mai 1919. Aussi longtemps que ma Volonté est présente dans la créature, la vie divine y est aussi 133](#_bookmark101)

# [- 16 mai 1919- Comme le soleil, chaque acte fait dans la Divine Volonté se multiplie pour le bien de tous. 134](#_bookmark102)

# [- 22 mai 1919 - Dans l’ère de la vie dans la Divine Volonté, les créatures procureront la gloire de Dieu au nom de toute la Création 136](#_bookmark103)

# [- 24 mai 1919 - Raisons pour lesquelles Luisa est privée de la présence de Jésus. 137](#_bookmark104)

# [- 4 juin 1919 - Pour que la Rédemption soit complète, Jésus a dû subir l’injustice, la trahison et les moqueries de la part des hommes 138](#_bookmark105)

# [- 16 juin 1919- Il n’y a pas de sainteté sans la croix, pas de vertu sans souffrance 140](#_bookmark106)

# [- 27 juin 1919 - Les vertus émanant du coeur des créatures se joignent harmonieusement à celles émanant du Coeur de Jésus. 141](#_bookmark107)

# [- 11 juillet 1919 - Les ciels de notre âme. 141](#_bookmark108)

# [- 6 août 1919 - L’abandon de l’âme à Dieu. Valeur des actes faits dans la Divine Volonté. 143](#_bookmark109)

# [- 3 septembre 1919 - Savoir se fondre en Jésus afin de pouvoir faire toutes les réparations requises. 144](#_bookmark110)

# [- 13 septembre 1919 - L’âme doit mourir à sa propre vie pour pouvoir vivre de la vie même de Jésus. 145](#_bookmark111)

# [- 26 septembre 1919 - Ce qu’entraîne l’état de victime. 146](#_bookmark112)

# [- 8 octobre 1919 - Fruits de la confiance en Jésus. 146](#_bookmark113)

# [- 15 octobre 1919 - La vie dans la Divine Volonté met l’âme en sécurité 147](#_bookmark114)

# [- 3 novembre 1919 - Les souffrances de Luisa reproduisent celles que la très sainte Humanité de Jésus vécut en tant que victime. 148](#_bookmark115)

# [- 6 décembre 1919 - Dans la Divine Volonté, l’âme peut donner à Dieu l’amour que les réprouvés lui refusent. Dieu créa l’homme libre avec la capacité de faire tout le bien qu’il veut. 149](#_bookmark116)

# [- 15 décembre 1919 - La Divine Volonté est la fontaine de tous les biens. 151](#_bookmark117)

# [- 26 décembre 1919 - La vie dans la Divine Volonté est un sacrement surpassant tous les sacrements institutionnels ensemble. 152](#_bookmark118)

# [- 1er janvier 1920 - Chaque acte fait dans la Divine Volonté se transforme en une Hostie éternelle. 153](#_bookmark119)

# [- 9 janvier 1920 - Chaque chose créée manifeste l’Amour de Dieu pour les créatures 155](#_bookmark120)

# [- 15 janvier 1920 - Quiconque veut aimer, réparer et se substituer à tous, doit vivre dans la Divine Volonté. 156](#_bookmark121)

# [- 24 janvier 1920 - Dieu créa l’homme pour qu’il lui tienne compagnie. 157](#_bookmark122)

# [- 14 mars 1920 - Le martyre d’amour surpasse tous les autres martyres ensemble. 158](#_bookmark123)

# [- 19 mars 1920 - Vivre dans la Divine Volonté, c’est vivre départi de sa propre vie et embrasser toutes les vies 159](#_bookmark124)

# [- 23 mars 1920 - Luisa aimerait être totalement cachée des regards humains, mais Jésus la veut comme une lampe sur son lampadaire 161](#_bookmark125)

# [- 3 avril 1920 - Le désir de Dieu en créant l’homme est que: petit à petit, il développe la Vie divine en lui pour l’amener ensuite aux joies du Ciel 162](#_bookmark126)

# [- 15 avril 1920 - L’amour des âmes est la cause des souffrances de Jésus et de celles de Luisa 163](#_bookmark127)

# [- 1 mai 1920 - La Vie dans la Divine Volonté procure une gloire permanente à Dieu 164](#_bookmark128)

# [12-129 - 8 mai 1920 - Celui qui vit dans les hauteurs de la Divine Volonté doit porter les souffrances de ceux qui “vivent en bas” 164](#_bookmark129)

# [12-130- 15 mai 1920 - La Divine Volonté effectue la crucifixion complète](#_bookmark130) [dans l’âme. 165](#_bookmark130)

# [- 24 mai 1920 - Les actes faits dans la Divine Volonté sont des défenseurs du trône divin, pas seulement dans le temps présent, mais jusqu’à la fin des siècles. 166](#_bookmark131)

# [- 28 mai 1920 - L’âme qui vit dans la Divine Volonté est consacrée avec Jésus dans chaque Hostie. Les actes faites dans la Divine Volonté supplantent toutes les autres. 167](#_bookmark132)

# [- 2 juin 1920 - À l’instar de Jésus, Luisa ressent la douleur de la séparation de l’homme avec la Divinité. 168](#_bookmark133)

# [12-124 - 10 juin 1920 - Comme l’Humanité de Jésus, l’âme doit vivre entre le Ciel et la terre. 169](#_bookmark134)

# [- 22 juin 1920- La sainteté de l’Humanité de Jésus était dépourvue d’intérêt personnel 171](#_bookmark135)

# [- 2 septembre 1920 - La privation de la compagnie des créatures cause à Jésus un martyre d’Amour 171](#_bookmark136)

# [- 21 septembre 1920 - Les actions accomplies dans la Divine Volonté sont scellées en elle. 173](#_bookmark137)

# [- 25 septembre 1920 - La vérité est Lumière 173](#_bookmark138)

# [- 12 octobre 1920 - Celui qui vit dans la Divine Volonté reçoit son aide uniquement de Jésus Mais il donne son aide aux autres 175](#_bookmark139)

# [- 15 novembre 1920 - Chaque bonne action accomplie pour Jésus est une chaîne qui attache l’âme à Jésus. 175](#_bookmark140)

# [- 28 novembre 1920 - Quand Jésus veut donner, il commence par demander. Effets de la bénédiction que Jésus donna à Marie. 176](#_bookmark141)

# [- 18 décembre 1920 - Action de grâces rendue à Jésus pour tout ce qu’il a fait en la Très Sainte Vierge. 177](#_bookmark142)

# [- 22 décembre 1920 - La Puissance Créatrice se trouve dans la Divine Volonté. Les morts qui donnent vie. 178](#_bookmark143)

# [- 25 décembre 1920 - La Mère céleste confirme Luisa dans tout son être. La situation deJésus nouveau-né dans la grotte de Bethléem était moins sévère que sa situation dans l’Eucharistie 180](#_bookmark144)

# [- 5 janvier 1921- Vivre dans la Divine Volonté consiste à fusioner sa vie dans celle de Jésus. 182](#_bookmark145)

# [- 7 janvier 1921 - Le sourire de Jésus provoqué par les premiers enfants de la Divine Volonté. 183](#_bookmark146)

# [- 10 janvier 1921 - Le “fiat” de la Très Sainte Vierge. Jésus veut un second “fiat”, celui de Luisa. 185](#_bookmark147)

# [- 17 janvier 1921 - Les trois fiats: le Fiat de la Création, le fiat de la Vierge Marie relatif à la Rédemption et le fiat de Luisa relatif au Règne la Divine Volonté. 187](#_bookmark148)

# [- 24 janvier 1921 - Le troisième Fiat doit mener à leur achèvement les Fiats de la Création et de la Rédemption 190](#_bookmark149)

# [- 2 février 1921 - Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance. 191](#_bookmark150)

# [- 8 février 1921 - Pendant que le monde veut l’évincer de la surface de la terre, Jésus prépare une ère d’Amour, celle de son troisième Fiat.](#_bookmark151)

# [...................................................................................................................... 193](#_bookmark151)

# [- 16 février 1921 - Pour entrer dans la Divine Volonté, il suffit de le vouloir 194](#_bookmark152)

# [- 22 février 1921 - Le troisième Fiat fera descendre tant de grâces sur les créatures qu’elles retrouveront presque leur état originel 194](#_bookmark153)

# [- 2 mars 1921 - Jésus modifie ses attentes concernant Luisa en vue de la préparation de l’ère de sa Volonté. 197](#_bookmark154)

# [- 8 mars 1921- Par son amour, la Vierge amena le Verbe à s’incarner dans son sein. Par son amour et en se fondant dans la Divine](#_bookmark155)

# [Volonté, Luisa amène la Divine Volonté à s’établir en elle 198](#_bookmark155)

# [- 12 mars 1921 - Jésus est le blé qui devient nourriture et Luisa la paille qui habille et protège ce blé. 199](#_bookmark156)

# [- 17 mars 1921 - Jésus fait passer Luisa du rôle que son Humanité jouait sur la terre au rôle que sa Volonté jouait par rapport à son Humanité. 200](#_bookmark157)

# [- 23 mars 1921 - La Divine Volonté rend l’âme petite. Luisa est la plus petite de toutes. 202](#_bookmark158)

# [- 2 avril 1921 - L’âme qui agit dans la Divine Volonté reçoit pour tous et donne à tous. 203](#_bookmark159)

# [- 23 avril 1921 - Dieu verra les actions des créatures à travers celles des âmes vivant dans sa Volonté. 204](#_bookmark160)

# [- 26 avril 1921 - La guerre que la Divine Volonté livrera aux créatures. 205](#_bookmark161)

**Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures**

Le Livre du Ciel



**Tome 13**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

**Le Livre du Ciel - Tome 13**

**1er mai 1921 - La volonté humaine crée de la dissemblance entre le Créateur et la créature. Pour qui vit dans la Divine Volonté , tout est harmonie.**

J'étais dans mon état habituel lorsque je me trouvais soudainement en dehors de mon corps, au milieu d'une foule de personnes.

Au-dessus de ces personnes, très haut, se trouvait **la céleste Reine** parlant aux gens et pleurant, au point que les roses qu'elle tenait sur elle étaient imbibées de ses larmes.

Je n'ai rien compris de ce qu'elle disait.

Je vis seulement que la foule était survoltée et que la céleste Maman les suppliait de se calmer.

Elle détacha une rose et, se dirigeant vers moi au milieu de la foule, me la donna. Je regardai cette rose et vis qu'elle était imbibée des larmes de ma chère Mère.

Ses pleurs m'invitaient à prier pour que la paix règne chez ces gens.

Je me trouvai ensuite avec mon doux Jésus et le priai pour qu'il apporte la paix aux gens.

Me tirant vers lui, **il me parla de sa très sainte Volonté** en me disant:

«Ma fille, ma Volonté comporte une grande puissance créatrice.

Au même titre qu'elle a donné l'existence à toute chose, elle a le pouvoir de détruire. L'âme qui vit dans ma Volonté a aussi le pouvoir

-de faire naître le bien et

-de provoquer la chute du mal.

De par son statut, elle se trouve dans le passé où elle compense pour ce qui a manqué à ma gloire, pour les offenses non expiées et pour l'amour qui ne m'a pas été donné. Elle m'offre les plus belles réparations et me donne de l'amour pour tous.

Elle irradie aussi sur le présent et sur les temps à venir. Partout et pour tous, elle m'accorde ce que la Création me doit.

«Dans l'âme qui vit dans ma Volonté, j'entends l'écho de ma puissance, de mon amour et de ma sainteté.

Dans ses actes, j'entends l'écho de mes Actes.

Cette âme se rend partout: devant moi, derrière moi, et même en moi.

Partout où se trouve ma Volonté se trouve aussi la sienne.

De même que mes Actes se multiplient, les siens se multiplient aussi.

«Seule la volonté humaine peut causer de la discordance entre le Créateur et la créature.

Un simple acte de la volonté humaine met le désordre entre le Ciel et la terre et entraîne de la dissemblance entre le Créateur et la créature.

Au contraire, pour la personne qui vit dans ma Volonté, tout est harmonie: ses choses et les miennes sont au diapason.

Je suis avec elle sur la terre, elle est avec moi au Ciel.

Nos intérêts sont un, nos vies sont une, nos volontés sont une.

Remarque que la Création n'a en rien été coupée de ma Volonté:

* les cieux sont toujours bleus et pleins d'étoiles,
* le soleil déborde de lumière et de chaleur.

Toute la Création est en parfaite harmonie: une chose appuie l'autre. La Création

-est toujours belle, fraîche et jeune,

-ne vieillit jamais et

-ne perd rien de sa beauté.

Chaque jour, elle semble devenir plus majestueuse, offrant un doux enchantement à toutes les créatures. L'homme aurait été ainsi s'il ne s'était pas retiré de ma Volonté.

Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont

-les nouveaux cieux,

-les nouveaux soleils,

-la nouvelle terre en pleine floraison.

Elles sont variées en beauté et en charme.»

**21 mai 1921 Jésus trouve son repos en celui qui vit dans sa Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus apparut dans mes bras, dans une attitude de repos.

Je le serrai contre mon cœur, lui disant:

«Mon Amour, parle-moi. Pourquoi es-tu si tranquille?»

Jésus: «Ma fille bien-aimée, le repos m'est nécessaire.

Après t'avoir tant parlé, je veux voir en toi les effets de mes paroles. Travaille, accomplis ce que je t'ai enseigné et je me reposerai.

Quand tu auras mis en pratique mes enseignements, je te parlerai de choses encore plus élevées et plus sublimes afin que je puisse trouver en toi un meilleur

repos.

Si je ne peux me reposer dans les âmes qui vivent dans ma Volonté, en qui pourrais-je espérer me reposer?

Seules les âmes qui vivent dans ma Volonté peuvent me donner le repos.

«La vie dans ma Volonté me fournit une chambre

Les actes réalisés dans ma Volonté me donnent un lit.

Les actes répétés, d'une répétition constante, sont comme des berceuses, une musique et un opium qui m'aident à dormir.

Néanmoins, pendant que je dors, je m'occupe de toi de telle façon que

-ta volonté ne soit rien d'autre qu'un exutoire pour ma Volonté,

-tes pensées, un exutoire pour mon intelligence,

-tes paroles, un exutoire pour mes paroles,

-ton cœur, un exutoire pour mon Cœur.

Même si tu ne m'entends pas te parler, tu es à tel point immergée en moi que tu ne peux -

-vouloir,

-ni penser,

-ni rien faire d'autre

que les choses que je veux et réalise moi-même.

Ainsi, dans la mesure où tu vis dans ma Volonté,

tu peux être certaine que tout ce qui t'arrive provient de moi.»

**2 juin 1921- Dans ces écrits de Luisa, tout est doctrine de Jésus.**

**Quand il est venu sur la terre, il n'a presque pas parlé de la Divine Volonté parce qu'il devait d'abord préparer ses créatures à ces enseignements et quIil se réservait à lui-même le soin de les donner par l'intermédiaire de Luisa.**

Je me sentais très ennuyée parce qu'on m'avait signifié qu'on voulait publier tout ce que mon doux Jésus m'avait révélé concernant sa très sainte Volonté.

Mon angoisse était si grande que j'en étais toute bouleversée.

Mon doux **Jésus** me dit dans mon cœur: «Qu’ elle idée?

Est-ce que ce serait bien qu'un maître donne ses enseignements à un élève, mais que ni ses enseignements ni le bien qui pourraient en résulter ne puissent être répandus? Ce serait absurde et ça déplairait au maître.

## De plus, il n'y a rien qui t'appartienne: tous ces écrits sont à moi. Tu n'as été rien de plus qu'une tablette sur laquelle j'ai écrit.

***Mais, simplement parce que c'est toi que j'ai choisie,***

## tu enterrerais mes enseignements et, dès lors, ma gloire aussi ?»

Malgré tout, je me sentais encore mal à l'aise.

Mon toujours aimable **Jésus**, venant du fond de moi-même, entourant mon cou de son bras et me serrant contre lui, me dit:

«Ma fille bien-aimée, calme-toi, calme-toi et rends ton Jésus heureux.» Je répliquai:

«Mon Amour, le sacrifice est trop dur. Lorsque je pense à tout ce qui s'est passé

entre toi et moi et qui doit être révélé, je me sens mourir; mon cœur se brise de peine. Si j'ai écrit, c'est par obéissance et par peur de te déplaire. Et maintenant, vois dans quel labyrinthe l'obéissance m'a placée. Aie pitié de moi, ma Vie, et pose ta sainte main sur moi.»

# Jésus:

«Ma fille, si je veux un sacrifice de toi, tu dois être prête à l'accomplir et ne rien me refuser. Tu dois réaliser que, lorsque je suis venu sur la terre, ce fut pour révéler mes enseignements célestes, faire connaître mon Humanité, ma Patrie céleste et la discipline que les créatures doivent observer pour atteindre le Ciel: en d'autres mots, l'Évangile.

«Toutefois, en ce qui concerne ma Volonté, j'ai dit très peu ou rien. Je l'ai presque passée sous silence, insistant plutôt sur le fait que ce qui importait le plus pour moi était la Volonté de mon Père.

Concernant les mérites de ma Volonté, son élévation et sa grandeur, les grands bienfaits qu'une créature reçoit quand elle vit en elle, je n'ai presque rien dit parce qu'étant si immatures dans les choses du Ciel, les créatures n'auraient rien compris.

« Je leur ai uniquement enseigné comment prier le "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel", afin qu'elles soient disposées à connaître ma Volonté pour l'aimer et la réaliser et, ainsi, recevoir les bienfaits qu'elle comporte.

Alors, ce que j'ai à accomplir dans les temps actuels, les enseignements que je dois offrir à tous au sujet de ma Volonté, je te les donne à toi. Les faire connaître est simplement achever les choses que je devais livrer pendant que j'étais dans ce monde, comme accomplissement du but de ma venue sur la terre.

Ne souhaites-tu pas, dès lors, que je réalise le dessein pour lequel je suis venu

dans le monde? Conséquemment, *laisse-Moi tout. Je vais m'occuper et m'assurer de tout. Suis-Moi et sois en paix*!»

**6 juin 1921 - L'œuvre de la Rédemption surpasse de beaucoup l'œuvre de la Création. Pourtant, les deux sont surpassées par l'œuvre de l'accomplissement de la Divine Volonté. Vivre en elle constitue le plus grand miracle que l'omnipotence de Dieu peut offrir.**

J'étais plongée dans la sainte Volonté du doux Jésus et je me posais la question:

«Entre l'œuvre de la Création et celle de la Rédemption, quelle est la plus grande, la plus variée et la plus diversifiée?»

Mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille,

*l'œuvre de la Rédemption* est plus grande, plus variée et plus diversifiée que celle de la Création. En fait, elle la dépasse tellement

*que chaque acte de la Rédemption est comme une mer immense entourant la Création*.

L'œuvre de la Création n'est rien de plus que

de petites rivières entourées par les vastes mers de la Rédemption.

Cependant, quiconque vit dans ma Volonté,

*quiconque vit le "que ta Volonté soit faite"*

*est immergé dans les mers immenses de la Rédemption.*

Il se diffuse et s'étend au point de surpasser l'œuvre de la Création elle-même.

Seule la vie dans ma Divine Volonté peut donner un honneur et une gloire véritables à l'œuvre de la Création.

Parce qu'alors

mon troisième Fiat , -celui de *la vie dans la Divine Volonté*

se multiplie et se répand partout. Il *est sans limites*.

La Création, par ailleurs, connaît des limites.

Elle ne peut prendre plus d'ampleur que dans son état actuel.

Ma fille,

## le plus grand miracle que mon omnipotence puisse réaliser, c'est qu'une âme vive dans ma Divine Volonté.

Est-ce que cela te semble une chose infime

-que ma sainte Volonté, immense et éternelle, descende dans une créature qui, unifiant sa volonté à la mienne, s'immerge en Moi?

Alors, tous ses actes deviennent miens, même les choses les plus anodines. Ainsi, ses battements de coeur, ses paroles, ses pensées, ses mouvements et sa respiration sont ceux de Dieu qui vit en elle.

Elle porte en elle à la fois le Ciel et la terre.

C'est seulement en apparence qu'elle semble être une simple créature.

Je ne pourrais accorder

* une plus grande grâce,
* quelque chose de plus merveilleux,
* une sainteté plus héroïque que la grâce de mon troisième Fiat.

## L'œuvre de la Création est grande. Celle de la Rédemption l'est davantage.

*En permettant à la créature de vivre dans ma Volonté,*

## mon troisième Fiat surpasse les deux autres.

*Par la Création*, J'ai lancé mes travaux.

Mais *Je* ne suis pas resté comme *centre de la vie dans les choses créées*. *Par la Rédemption*, Je me suis fait *le centre de la vie de ma propre Humanité*, mais non *le centre de la vie chez les créatures*.

Et si leur volonté n'adhère pas à la mienne, les fruits de la Rédemption sont inutiles.

Au contraire, *par* ***mon troisième Fiat***, la créature plonge sa vie dans ma Volonté et *Je deviens le centre de sa vie*.

C'est pourquoi, Je te le répète, **mon *«Fiat Voluntas tua»*** sera

-la véritable gloire de la Création et

-l'accomplissement des fruits abondants de la Rédemption.

Comprends donc la raison pour laquelle Je ne veux rien d'autre de toi

-que l'accomplissement en toi de mon troisième Fiat.

-que ma Volonté soit ta vie.

Puisses-tu n'avoir aucun autre objectif que ma Volonté. Parce que je veux être le centre de ta vie!»

**12 juin 1921- Dans la créature, Dieu ne cherche pas uniquement ses œuvres mais sa propre vie. Il la trouve seulement dans l'âme qui vit dans sa Divine Volonté. La mission de Luisa.**

Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus continua de me parler de sa sainte Volonté. Il me dit:

«Ma fille bien-aimée*, tu es le produit de ma Volonté*

-Je ne veux pas que tu sois *le ciel étoilé*.

Ça me plairait de voir cette œuvre de ma Création.

Mais Je ne serais pas satisfait parce que je ne m'y trouverais pas moi-même.

-Je ne te veux pas non plus *soleil*,

bien que J'en tirerais du plaisir et que j'y verrais l'ombre de ma lumière et de ma chaleur.

N'y trouvant pas ma Vie, Je passerais outre.

-Je ne veux pas non plus que tu sois *un champ plein de fleurs*, *de plantes et de fruits*,

en dépit du plaisir que j'en tirerais. Car Je n'y découvrirais que

* la senteur de mon parfum,

-les traces de ma douceur,

-la maîtrise de mon matin créateur.

*En ces choses*, *Je trouverais mes œuvres mais pas ma Vie.*

Alors, Je laisserais tout en arrière et

Je continuerais de chercher pour trouver ma Vie.

Mais où donc vais-je trouver ma Vie?

Je la trouverai dans l'âme qui vit dans ma Volonté. Voilà pourquoi

-Je ne veux pas que tu sois un ciel étoilé, un soleil ou un champ plein de fleurs.

-Je veux que tu sois le centre de ma Volonté où Je trouverai ma Vie,

où je m'arrêterai pour y habiter à jamais.

Alors, Je serai content.

Je ne veux pas me reposer dans les œuvres de ma Création, mais seulement dans ma propre Vie.

***Sois consciente que ta vie doit être mon troisième Fiat***. Ce Fiat t'a amenée à la lumière.

*Comme une noble reine portant dans ton sein le Fiat créateur.*

Tu dois traverser ta vie sur les ailes de ce Fiat,

-semant partout la graine de ma Volonté

afin de créer de nombreux autres centres de ma Vie

* ici sur la terre

-et, ensuite, de poursuivre dans mon Fiat au Ciel.

*Sois Moi fidèle.*

*Ainsi, ma Volonté sera*

* *ta Vie,*
* *une Main pour te guider,*
* *des Pieds pour ta marche,*
* *une Bouche pour ta parole.*

*En effet, ma Volonté se substituera à toi pour tout.»*

**2O juin 1921- Jésus veut protéger le cadeau de sa Volonté offert aux créatures. Celui qui vit dans la Divine Volonté doit, comme le soleil, être le centre et la lumière de tout.**

Me trouvant dans mon état habituel,

mon toujours aimable Jésus vint, rempli de majesté et d'amour.

Il prit ma main droite dans la sienne et, s'approchant de mon coeur, l'embrassa. Ensuite, Il tint ma tête fermement entre ses mains, les posant un moment sur ma tête.

Qui pourra dire ce que j'ai ressenti? Lui seul sait ce qu'Il a infusé en moi. Puis, Il me dit:

«Fille de ma Volonté, ma Volonté te remplit.

*Pour sauvegarder en toi ma Volonté, Je me fais moi-même son gardien.*

Le cadeau que J'ai déposé en toi est si grand

-que Je ne veux pas le laisser dans tes propres mains

parce que tu n'aurais pas suffisamment de vigilance pour le sauvegarder.

Non seulement Je viendrai à ta défense,

mais Je t'aiderai à faire irradier ce cadeau de telle façon que l'on verra l'empreinte de ma Volonté partout en toi.»

Plus tard, Il ajouta:

*«Celui qui vit dans ma Volonté doit être comme le centre de tout. »*

Regarde le soleil: tu peux voir le centre de sa lumière et sa circonférence.

Mais la lumière et la chaleur qui en sont irradiées atteignent et remplissent la terre entière, donnant lumière et vie à toute la nature.

Ainsi, les âmes qui vivent dans ma Volonté doivent vivre

* comme entourées par ma propre Volonté, qui est la vie de tous. Ces âmes sont plus que des soleils:

Elles sont lumière, chaleur et fécondité pour toutes les bonnes choses qui les entourent.

Les âmes qui ne vivent pas complètement dans ma Volonté peuvent être comparées

* aux plantes qui reçoivent aussi la lumière, la chaleur, la fécondité et la vie du soleil
* mais qui, vivant à un niveau plus bas, sont sujettes à se flétrir,
* exposées qu'elles sont au vent, à la gelée et aux tempêtes.

Par ailleurs, celles qui vivent dans ma Volonté sont comme le soleil qui

-domine tout,

-triomphe sur tout,

-conquiert tout.

Quoique ces âmes touchent tout et donnent la vie à tout, elles-mêmes restent intangibles: Elles ne peuvent être touchées par quiconque.

Parce que, vivant à un haut niveau, personne ne peut les atteindre.»

**28 juin 1921 Le Royaume de la Divine Volonté est un royaume véritable. Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté donnent, avec Jésus,**

**la vie à tous les êtres et en reçoivent l'amour et la gloire.**

Alors que j'étais complètement plongée dans la Divine Volonté, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, les âmes qui vivent dans ma Volonté se réflètent sur toute chose. Comme elles se réflètent sur toute chose, toute chose se réflèt sur elles.

Et comme ma Volonté est la vie de toute chose,

elles agissent dans ma Volonté pour donner vie à toute chose. Elles se reflètent sur toutes les choses inanimées et sur les plantes. Et celles-ci se réfléchissent sur elles.

Par ma Volonté, la création tout entière se reflète sur elles. Elles harmonisent toutes les choses créées.

Elles donnent à chacun.

Elles sont les amies et les sœurs de chacun et reçoivent de chacun l'amour et la gloire.

Ma Volonté les rend inséparables de Moi. Tout ce que Je fais, elles le font aussi.

## Ma Volonté ne sait pas accomplir de choses qui soient différentes de Moi- même.

Le Royaume de ma Volonté signifie régner. Et, ainsi, elles sont toutes des reines.

Le règne véritable n'exclut rien de ce que J'ai créé.»

**14 juillet 1921- L'âme qui vit dans la Divine Volonté s'expose à son soleil et reflète toutes ses divines perfections.**

Ma volonté était immergée dans l'éternelle Volonté quand, dans une lumière inexplicable, cette dernière m'aida à comprendre en me disant:

«Ma fille,

pour la personne qui vit dans ma Volonté, l'effet subi

est semblable à ce que la terre reçoit quand elle est exposée au soleil.

Le soleil, le roi de la création, est très haut, au-dessus de tout.

Il semble que toute la nature dépende de lui pour tout ce qui touche

-à sa vie,

-à sa beauté et

-à sa fécondité.

*Une fleur* tire du soleil sa beauté.

A la floraison, elle s'ouvre pour en recevoir la lumière et la chaleur

afin que se révèlent sa couleur et son parfum et que sa vie s'épanouisse.

*Les plantes* dépendent du soleil pour atteindre leur maturité, leur douceur et leur parfum. Tout dépend du soleil pour sa vie.

Ma Volonté est plus grande que le soleil.

Quand l'âme s'expose à ses rayons brûlants, elle en reçoit la vie. En continuant d'agir dans ma Volonté,

elle reçoit ma beauté, ma douceur, ma fécondité, ma bonté et ma sainteté.

Toutes les fois qu'elle s'expose aux rayons de ma Volonté, elle reçoit davantage mes divines qualités.

Oh! Quelle beauté elle acquiert,

que de couleurs vivantes et quel parfum!

Si tout cela pouvait être vu par les autres créatures, ce serait leur paradis sur la terre.

*Telle est la beauté de ces âmes: elles sont mes reflets, mes authentiques images*.»

**20 juillet 1921 - La Divine Volonté est symbolisée par l'eau, l'élément le plus nécessaire à la vie sur la terre.**

Étant dans mon état habituel, je me sentais triste et je me disais: «Il n'y a que ta Volonté qui me reste. Je n'ai rien d'autre, tout est parti.»

Et mon doux Jésus, se montrant à l'intérieur de moi, me dit:

Ma fille, c'est ma Volonté qui doit te supporter. Elle est symbolisée par l'eau.

Quoique l'eau soit en abondance dans les océans, les rivières et les puits, le reste de la terre semble sans eau.

Pourtant, il n'y a rien sur la terre qui ne soit pas saturé d'eau.

Il n'y a pas de structure qui ne soit composée d'eau comme premier élément. Tous les aliments sont constitués d'abord d'eau.

Autrement, ils seraient si secs que l'homme ne pourrait les avaler. Le pouvoir de l'eau est tel que si elle s'échappait des océans,

le monde entier en serait terrifié et bouleversé.

*Ma Volonté est plus importante que l'eau.*

Il est vrai qu'à certaines périodes et dans certaines circonstances, ma Volonté semble cachée dans les mers, les rivières et les puits.

Mais, dans tout ce qui existe, elle occupe la première place. Cependant, elle est cachée comme l'eau dans le sol.

Quoiqu'elle ne se montre pas, l'eau fait croître les plantes en donnant vie aux racines.

*Quand mon Amour enclenchera l'ère de ma Volonté*

* la nouvelle ère du bien maximum pour les créatures - les mers et les rivières de ma Volonté déborderont,

-libérant des vagues géantes qui balaieront tout. Elle ne sera plus cachées.

Ses vagues fracassantes seront vues par tous et toucheront toutes les personnes.

*Celles qui essaieront de résister au courant prendront le risque de perdre leur vie.*

*Quand tu vis avec ma seule Volonté, tu es comme l'eau*

qui occupe la première place dans toutes les bonnes choses.

Quand ma Volonté coulera de ses rives,

*ta volonté, perdue dans la mienne,*

*aura la suprématie sur toutes les choses, au Ciel et sur la terre.*

Que veux-tu de plus ? »

**26 juillet 1921 - Le soleil est le symbole de la divine Majesté et l'eau celui la Divine Volonté. La divine Volonté est la Reine et l'âme de tout. La créature pourrait vivre sans le soleil mais non sans l'eau.**

Mon doux Jésus continua à me parler de sa sainte Volonté en me disant:

«Ma fille,

***Le soleil est le Roi de l'univers***,

*Sa lumière* symbolise ***ma majesté*** et *sa chaleur* ***mon amour et ma justice***,

Lorsque le soleil trouve un sol improductif,

il le rend stérile en l'asséchant de ses rayons brûlants.

***L'eau peut être appelée la Reine de la terre.***

Elle symbolise ***ma Volonté.***

Il n'y a aucun endroit où elle n'entre pas et aucune créature ne peut exister sans elle. Peut-être est-il possible de vivre sans le soleil, mais personne ne peut vivre sans l'eau. L'eau entre en tout, même dans les veines et les autres parties intemes du corps humain. Dans les entrailles de la terre, elle suit son cours ininterrompu en silence.

On peut dire que l'eau est non seulement la reine de la terre, mais aussi son âme. Sans l'eau, la terre serait comme un corps mort.

Telle est ma Volonté

Elle est non seulement la reine, mais, plus encore, *l'âme de toute chose créée*. Elle est *la vie*

*-de chaque battement* et

-de *chaque fibre du cœur*.

## Ma Volonté, comme l'eau, coule en tout:

-parfois silencieuse et cachée,

-parfois éloquente et visible.

*L'homme peut se soustraire à ma Lumière, à mon Amour et à ma Grâce,*

*-mais jamais à ma Volonté.*

Ce serait comme s'il voulait vivre sans eau.

Même s'il existait un homme assez fou pour détester l'eau, alors, en dépit du fait qu'il la détesterait,

il serait forcé d'en boire. Ce serait l'eau ou la mort.

Ma Volonté est comme cela: **elle est la vie de tous**. Mais les créatures peuvent l'aimer ou la détester.

Cependant, malgré elles, elles sont forcées de la laisser couler en elles comme le sang dans leurs veines.

*Essayer d'échapper à ma Volonté serait une sorte de suicide de l'âme.* Cependant, ma Volonté n'abandonnerait pas les créatures pour autant N'ayant pas réussi à les gagner avec ses bienfaits,

elle les suivrait jusqu'à la cour de justice.

Si l'homme savait seulement ce que signifie faire ou ne pas faire ma Volonté,

il tremblerait de peur à la seule pensée de s'en retirer, ne fût-ce qu'un instant.»

**9 août 1921- L'activité de l'âme dans l'immensité de la Divine Volonté. Ses actes rejoignent toutes les créatures et le Créateur lui-même.**

Étant dans mon état habituel, je me suis trouvée soudainement en dehors de mon corps, au milieu d'une vaste mer.

J'y ai vu une machine:

son moteur fonctionnait et l'eau en jaillissait dans toutes les directions.

Ses jets d'eau, se rendant jusqu'au Ciel, aspergeaient tous les saints et tous les anges.

Ils se rendaient même au trône de l'Éternel,

ils coulaient abondamment à ses pieds et redescendaient vers la mer. J'étais étonnée de tout cela et je me disais:

«Qu'est-ce que cette machine?»

Alors, une lumière venant de la mer me dit:

«La mer est ma Volonté. La machine est l'âme qui y vit.

Le moteur est la volonté humaine œuvrant dans la mienne.

Quand l'âme agit dans ma Volonté, le moteur fait démarrer la machine.

Ma Volonté, qui est la vie des bienheureux, est aussi celle de l'âme qui vit dans ma Volonté. Il n'est donc pas surprenant que l'eau de ma Volonté, propulsée par la machine, atteigne le Ciel et, rayonnant de gloire et de lumière, arrose tout sur son passage,

jusqu'au trône, pour revenir vers la mer, pour le bien de tous.

«Ma Volonté est partout.

Les actes accomplis dans ma Volonté ruissellent partout: sur la terre et dans le Ciel.

Ils ruissellent vers le passé parce que ma Volonté a toujours existé; vers le présent parce que ma Volonté est encore active;

vers le futur parce que ma Volonté existera à jamais. Comme ils sont beaux les actes réalisés dans ma Volonté!

Puisque ma Volonté comporte toujours de nouvelles joies, ces actes sont de nouvelles joies pour les bienheureux.

Ils complètent les actes des saints qui n'ont pas pu être accomplis dans ma Volonté.

Ils sont de nouvelles grâces pour toutes les créatures.»

Par la suite, je me sentis anxieuse parce que, durant cet enseignement, je n'avais pas vu mon doux Jésus. Avançant en moi, Jésus me serra dans ses bras en me disant:

«Ma fille, pourquoi es-tu si tourmentée? Ne suis-je pas la mer?»

**13 août 1921 La Divine Volonté porte en elle Joie et Bonheur. L'âme qui s'y maintient engendre des «fils» par ses pensées, ses paroles, ses actions et ses actes d'amour. Elle produit au Ciel joie, gloire et bonheur, et elle sème sur la terre de nouvelles grâces.**

Je me sentais très déprimée et mon aimable Jésus, s'avançant vers moi, me dit:

«Prends courage, ma fille! Je ne veux pas que tu sois inquiète.

Parce que quiconque vit dans ma Volonté est rejoint dans tout son être par la joie du Ciel, par le bonheur des bienheureux, par la paix des saints.

Ma Volonté est la substance de toute joie, la source de tout bonheur. Celui qui vit dans ma Volonté, même lorsqu'il est dans la peine,

se sent à la fois plein

-de chagrin et de joie,

-de larmes et de bonheur,

-d'amertume et de douceur.

*Le bonheur est inséparable de ma Volonté.*

Tu dois réaliser que, dans la mesure où tu agis dans ma Volonté, tu donnes naissance à autant de fils de ma Volonté que tu as

-de pensées qui te viennent,

-de paroles que tu dis,

-de travaux et d'actes d'amour que tu fais.

Ces fils se multiplient sans fin dans ma Volonté.

Ils traversent le Ciel et la terre, apportant au Ciel

-de nouvelles joies,

-une nouvelle gloire et

-un nouveau bonheur et, à la terre,

-de nouvelles grâces.

Traversant tous les cœurs, ces fils leur apportent

* mes vues, mes gémissements ainsi que
* les supplications de leur "mère" *(c'est-à-dire l'âme d'où ils proviennent)*, laquelle veut leur salut et souhaite que leur vie soit maintenue.

Étant l'œuvre de ma Volonté, ces fils ressemblent à leur mère,

-laquelle doit maintenir ses propres habitudes

afin que ses fils soient vraiment reconnus comme mes propres fils.

S'ils sont trouvés tristes, ils seront rejetés du Ciel.

On leur dira que, dans notre demeure, il n'y a pas de place pour la tristesse.

Ils ne pourront convaincre les autres créatures qui,

-les voyant tristes,

se demanderont s'ils sont de véritables fils de ma Volonté.

Car celui qui est triste n'a pas la grâce

* de pénétrer dans les autres,
* de les conquérir,
* de les dominer.

***Une personne triste est incapable d'héroïsme et d'oubli de soi***. Ces fils finissent souvent par un avortement et meurent à la naissance, sans vraiment entrer dans la Divine Volonté.

**20 août 1921 Jésus défend et garde jalousement ceux qui vivent dans sa Volonté. Car chacun de leurs actes est habité par la Vie divine.**

**Ils sont la nouvelle Création, incessante, infinie, divine.**

Je persistais dans mon état de privation et dans mes peines inexprimables quand mon doux Jésus vint. M'encerclant de ses bras, *il me dit*:

«Fille de ma Volonté, j'aime tant la personne qui vit dans ma Volonté

-que je m'en occupe personnellement et la défends avec mes propres bras. Je m'assure jalousement que pas un seul de ses actes ne soit perdu.

Car, dans chacun, ma propre Vie est impliquée.

Mon premier Fiat a produit la Création et c'est ce même Fiat qui la préserve continuellement.

Si ce Fiat devait se retirer, la Création serait réduite à néant. Si la Création est gardée entière, sans être changée,

-c'est seulement parce qu'elle n'a pas laissé mon Fiat. Je n'ai pas émis un nouveau Fiat créateur.

Autrement, d'autres nouveaux cieux, soleil et étoiles seraient nés,

-chacun différent des autres.

Dans l'âme qui vit dans ma Volonté, cependant,

-il n'y a pas un seul Fiat mais des Fiat répétés.

Je répète mon Fiat dans la mesure où l'âme agit dans ma Volonté. Ainsi, de nouveaux cieux, soleil et étoiles naissent.

Comme l'âme comporte une intelligence, ces cieux sont de nouveaux cieux

-d'amour,

-de gloire,

-de lumière,

-d'adoration et

-de connaissance.

Ils créent une telle beauté multiforme que Moi-même J'en suis ravi. Les saints, les anges et tout le Ciel ne peuvent y détacher leur regard. Parce que,

* pendant qu'ils regardent la variété de cieux que cette âme contient,
* d'autres nouveaux cieux naissent, chacun plus beau que les autres.

Ils voient *le Royaume céleste reproduit dans l'âme qui vit dans ma Volonté. De nouvelles choses apparaissent sans fin.*

Comment pourrais-Je

-ne pas surveiller cette âme et

-me montrer excessivement jaloux à son égard,

si ses actes valent plus que la Création elle-même?

*Les cieux et le soleil sont sans intelligence,*

* si bien qu'ils n'ont aucune valeur en eux-mêmes.

*Pour la personne qui vit dans ma Volonté*,

* comme elle a une intelligence,
* *sa volonté opère dans la mienne.*

La puissance de mon Fiat lui sert de matière première pour faire naître de nouveaux cieux.

Dans la mesure où l'âme agit dans ma Volonté,

-elle a la jouissance de faire de nouvelles créations.

Ses actes déploient la vie de ma Volonté, révèlent

-les merveilles de ma Volonté, de mon Fiat renouvelé. Comment pourrais-Je ne pas aimer cette âme?»

**25 août 1921 - L'importance d'agir dans la Divine Volonté et de se laisser immerger par Elle. La valeur de chaque nouvelle connaissance sur la Divine Volonté.**

J'étais entièrement absorbée dans la Divine Volonté quand mon *Jésus me dit*:

«Fille de ma Volonté, plus tu t'immerges dans ma Volonté, plus la tienne s'affermit en Moi.

Les actions faites dans ma Volonté inondent tout,

de la même manière que la lumière du soleil inonde la terre.

Cependant, avec la répétition des actes faits dans ma Volonté,

la force du soleil s'accroît et *l'âme acquiert plus de lumière et de chaleur*.

Au fur et à mesure que l'âme répète ses actes dans ma Volonté et y demeure attachée, cela fait couler sur la terre des ruisselets divins freinant le cours de la Justice.»

Je lui dis: «Il y tant de calamités sur la terre que c'est à en perdre le souffle!»

*Jésus reprit:*

«Ah! Ma fille! Ce n'est là rien du tout!

S'il n'y avait pas ces ruisselets, s'il n'y avait pas cette union de la volonté humaine avec la Divine Volonté, tout laisserait croire que cette terre n'est pas la mienne.

J'ouvrirais partout les abîmes de manière à ce qu'elle soit engloutie. Comme cette terre m'est désagréable!»

Puis Il ajouta avec une amertume à toucher les cœurs les plus endurcis:

«Chaque fois

* que Je te parle de ma Volonté et
* que tu acquiers de nouvelles connaissances,

tes actions ont plus de valeur et les richesses que tu acquiers sont plus grandes.

C'est comme un homme qui aurait en sa possession une pierre précieuse en pensant qu'elle ne vaut qu'un sou.

Il rencontre, par hasard, un expert qui lui dit que sa pierre vaut 1000$.

Cet homme ne possède plus maintenant qu'un seul sou, mais 1000$.

Plus tard, il montre sa pierre à un joaillier plus expérimenté qui l'assure que sa pierre vaut au moins 20,000$. Notre homme possède donc maintenant 20,000$.

Dans la mesure où il sait que sa pierre a de la valeur, dans cette même mesure, il l'estime et en prend soin, conscient qu'elle constitue toute sa fortune.

Précédemment, il traitait sa pierre dans la pensée qu'elle ne valait rien. Sa pierre n'avait pas moins de valeur pour cela.

La différence est que l'homme a maintenant une meilleure connaissance de sa valeur.

Il en va ainsi pour ma Volonté et pour les vertus en général. Dans la mesure où l'âme

* comprend ces choses et
* acquiert les connaissances qui y correspondent,

ses actions acquièrent de nouvelles valeurs et richesses.

*Oh! Si vous saviez seulement quelle mer de grâces Je vous offre quand Je vous parle des effets de ma Volonté, vous mourriez de joie.*

Vous fêteriez comme si vous aviez acquis de nouveaux royaumes à gouverner.»

**2 septembre 1921 Jésus entraîne l'âme peu à peu afin qu'elle possède le Royaume, qu'elle devienne reine. Il y déverse de nouveaux bienfaits et de nouvelles connaissances, selon la fidélité que l'âme lui accorde.**

Je me plaignais à mon doux Jésus au sujet de ces écrits bénis qu'ils veulent distribuer. Je me sentais prête à me retirer de sa Volonté.

**Jésus** me dit:

«Ma fille, veux-tu vraiment t'échapper de ma Volonté? Il est trop tard. Après que tu te sois engagée dans ma Volonté,

en retour, ma Volonté t'a liée avec des chaînes doubles afin de te garder en sûreté.

Tu as vécu comme une reine dans ma Volonté;

tu t'es accoutumée à vivre d'aliments raffinés et nourrissants

sous nulle autre autorité que celle de celui qui gouverne tout, y compris toi-même.

Tu as pris l'habitude de vivre avec tous les conforts, plongée dans d'immenses richesses. Si tu quittes ma Volonté, tu sentiras immédiatement

* un manque de bonheur,
* le froid et une perte de pouvoir.

Tous les bienfaits disparaîtront de toi.

Et, du statut de reine, tu descendras à celui d'une vile servante.

Ainsi, toi-même, remarquant le contraste frappant qui existe entre vivre dans ma Volonté et ne plus y vivre, tu te replongeras plus profondément dans ma Volonté. Voilà pourquoi je te dis qu'il est trop tard.

De plus, tu m'enlèverais une grande joie.

Tu dois réaliser que J'ai agi avec toi comme un roi qui s'éprend d'un ami très différent de lui-même quant au niveau social,

mais dont l'amour pour cet ami est tel qu'il décide de le rendre semblable à lui. Mais le roi ne peut tout accomplir en même temps.

Il réalise les choses peu à peu.

D'abord, il commande des décorations pour embellir le palais. Il crée ensuite pour son ami une petite armée.

Et, plus tard, il lui donne la moitié du royaume. Ainsi, il peut dire:

-ce que je possède, tu le possèdes;

-je suis roi, tu es roi.

Mais chaque fois que le roi lui offre un nouveau cadeau, il s'assure de sa fidélité. Lui donner un cadeau est l'occasion

* d'un nouveau bonheur,
* d'une plus grande gloire,
* de son honneur et de célébrations.

Si le roi avait voulu offrir à son ami tout à la fois, il l’aurait embarrassé.

Parce que ce dernier n'aurait pas subi d'entraînement préalable pour gouvemer. Mais, par sa fidélité, l'ami a progressivement appris et tout devint facile pour lui.

C'est ainsi que J'ai agi avec toi.

Je t'ai choisie d'une façon spéciale pour vivre dans les hauteurs de ma Volonté. Et, peu à peu, Je t'ai fait connaître celle-ci. Pendant que tu apprenais,

* J'ai augmenté tes capacités et
* Je t'ai préparée pour une plus grande connaissance encore.

Chaque fois que Je te révèle une valeur, un effet de ma Volonté, J'éprouve une plus grande joie et, avec le Ciel, Je célèbre.

À mesure que ces Vérités, qui sont miennes, te sont révélées, ma joie et mes célébrations se multiplient.

## Dès lors, laisse-moi tout et plonge-toi davantage dans ma Volonté.»

**6 septembre 1921 - Luisa reproduit ce que la très sainte Humanité de Jésus a réalisé dans la Divine Volonté. Chaque nouvelle vérité apprise, amène une plus grande union avec Jésus et un nouvel héritage accordé.**

Étant complètement immergée dans la sainte Volonté de mon doux Jésus, je lui dis:

«Mon Amour,

* je suis en train d'entrer dans ta sainte Volonté et
* j'y trouve toutes les pensées de ton esprit de même que celles de toutes les créatures.

Je fais une couronne avec mes pensées et celles de mes frères afin d'en entourer les tiennes.

Je lie toutes ces pensées ensemble afin qu'elles forment un tout

rendant hommage, adoration, gloire, amour et réparation à ton intelligence.»

Pendant que je disais cela, mon **Jésus** avança dans mon coeur . Et, se levant, Il me dit:

«Ma fille inséparable de ma Volonté,

-comme je suis heureux

-en voyant de nouveau tout ce que ma Volonté a réalisé dans mon Humanité. Je fonds

* tes pensées dans mes pensées,
* tes paroles dans mes paroles,
* tes battements de cœur dans mes battements de cœur.» En me disant cela, il me couvrit de baisers.

Par la suite, je lui dis:

«Ma Vie, pourquoi te réjouis-tu et célèbres-tu à ce point chaque fois que tu me révèles un autre aspect de ta Volonté?»

**Jésus** reprit:

«Tu dois réaliser que chaque fois

-que je te révèle une nouvelle vérité concernant ma Volonté,

-c'est une union plus forte que j'établis entre toi et Moi, ainsi qu'avec toute la famille humaine.

C'est un lien plus étroit et une nouvelle disposition de mon héritage.

En révélant ces vérités, je rédige un acte de donation.

À la vue de mes fils qui deviennent plus riches en touchant mon héritage, je sens un nouveau bonheur et une nouvelle joie.

Il m'arrive ce qu'il advient au père possédant plusieurs fermes que ses enfants ne connaissent pas, si bien qu'ils ne savent pas que leur père est riche.

Ses enfants ayant atteint la majorité, le père leur apprend, jour après jour, qu'il possède telle ou telle ferme.

En entendant cela, les enfants se réjouissent et s'attachent à leur père par un lien d'amour.

Le père, voyant la joie de ses enfants, leur prépare une plus grande surprise

en leur disant: «cette province m'appartient» et, ensuite, «ce royaume également». Ses enfants sont enchantés.

Ils se réjouissent et se sentent fortunés d'avoir un tel père.

Non seulement le père

-informe-t-il ses enfants au sujet de ses biens,

-mais il en fait ses héritiers.

Il en est ainsi avec Moi.

Jusqu'à maintenant, Je t'ai parlé

-des œuvres de mon Humanité,

-de ses vertus et

-de ses souffrances.

Maintenant, Je veux passer à autre chose. Je veux que tu saches

-ce qu'a réalisé ma Divine Volonté en mon Humanité,

-ses effets, sa valeur,

afin d'en susciter des héritiers dans les nouvelles générations.

Sois attentive, dès lors, quand tu m'écoutes.

N'oublie rien concernant les effets et la valeur de ma Volonté. Rapporte fidèlement ses bienfaits.

Sois le premier lien de ma Volonté avec les autres créatures.»

**14 septembre 1921 - En multipliant ses actes dans la Divine Volonté, l'âme progresse tout comme l'Humanité de Jésus a progressé: en âge, en sagesse et en grâces. La sainteté dans la Divine Volonté diffère de celle de la pratique des vertus.**

J'étais dans mon état habituel. Mon toujours aimable Jésus vint vers moi et Il me dit:

«Ma fille, chaque fois qu'une âme agit dans ma Volonté, elle croît en sagesse, bonté, puissance et beauté.

Il est écrit à mon sujet ***dans l'Évangile :***

## que Je croissais en sagesse devant Dieu et devant les hommes.

En tant que Dieu, Je ne pouvais ni croître, ni diminuer.

## Ma croissance était celle de mon Humanité qui,

-au fur et à mesure qu'elle avançait en âge, multipliait ses actes dans la Suprême Volonté.

## Chaque acte additionnel résultait en un nouvel accroissement de la Sagesse de mon Père éternel en mon Humanité.

Ma croissance était si réelle qu'elle était observée même par les créatures. Chacun de mes Actes s'immergeait dans l'immense mer de la Divine Volonté.

*En travaillant, Je me nourrissais de l'aliment céleste de cette Volonté.*

Il serait trop long de te parler des mers de Sagesse, de Bonté, de Beauté, dont mon Humanité s'est ainsi abreuvée.

C'est ce qui arrive à l'âme vivant dans ma Volonté.

Ma fille, la sainteté dans ma Volonté croît à chaque instant. Rien ne peut l'empêcher de progresser.

Rien ne peut empêcher l'âme de s'immerger dans la mer infinie de ma Volonté.

Même les choses les plus ordinaires,

-telles que le sommeil, les aliments et le travail,

peuvent entrer dans ma Volonté et y prendre leur place d'honneur

-en tant qu'agents de ma Volonté.

*Pour l'âme qui le désire, toutes les choses, des plus grandes aux plus petites, peuvent être une occasion d'agir dans ma Volonté.*

Ce n'est pas toujours le cas avec les vertus.

Parce que, souvent, quand on veut pratiquer une vertu, on n'en a pas l'occasion. Si tu veux pratiquer l'obéissance, il faut quelqu'un pour te donner des ordres.

Or, il arrive qu'il se passe des jours et des semaines

sans que quelqu'un te donne l'occasion de vérifier ton aptitude à obéir.

Quelle que soit ta bonne volonté à obéir, l'obéissance ne peut être pratiquée dans ce cas. Ainsi en est-il pour la patience, l'humilité et toutes les autres vertus.

Comme elles sont des vertus de ce bas monde,

les autres créatures sont nécessaires pour les pratiquer.

Au contraire, ***la vie dans ma Volonté est une vertu du Ciel.***

Mon action seule suffit pour qu'elle soit pratiquée à tout instant. Pour Moi, il est facile de la préserver jour et nuit.»

**16 septembre 1921- Hérode se moqua de Jésus. Les créatures renouvellent les peines de Jésus. L'Humanité de Jésus, avec ses Actes réalisés dans sa Volonté, a préparé la place pour nos propres actes dans sa Volonté.**

Je méditais sur **la Passion** quand je vis mon doux Jésus **dans le palais d'Hérode**, habillé comme un aliéné. Il me dit:

«Ma fille,

ce n'est pas seulement là que J'ai été habillé comme un aliéné et tourné en dérision.

Les créatures continuent de me faire souffrir de cette manière.

En effet, **toutes sortes de personnes persistent à se moquer de moi.** *Si une personne va en confession* et qu'elle n'a pas l'intention de ne plus m'offenser,

elle se paie ma tête.

*Si un prêtre entend les confessions*, *prêche et administre les sacrements*, mais que sa vie ne correspond pas

-aux mots qu'il dit

-ni à la dignité des sacrements qu'il administre, il accumule les moqueries contre Moi.

Pendant que ***Je renouvelle la vie par les sacrements***, on me ridiculise et me bafoue. Avec leurs profanations, ils me fabriquent des vêtements pour m'habiller comme un aliéné.

*Si des supérieurs* demandent

-des sacrifices à leurs subordonnés ou

-la pratique de vertus, des prières, de la générosité,

et qu'au contraire, ces derniers vivent une vie de confort, de vice et d'égoïsme, là encore, on se moque de Moi.

-*Si les dirigeants civils et ecclésiastiques insistent sur l’observance de la loi*, alors qu'eux-mêmes la transgressent, ils se moquent de Moi.

-*Que de plaisanteries on se permet contre Moi.*

Il y en a tant que J'en suis fatigué.

Surtout quand, sous l'apparence du bien, on distille le poison du mal.

On se paie ma tête comme si J'étais un amusement ou un passe-temps. Mais ma Justice, tôt ou tard, ridiculisera et punira sévèrement ceux

qui se moquent ainsi de Moi.

Tu dois prier et faire réparation pour leurs moqueries qui me causent tant de peine,

-ces moqueries qui m'empêchent d'être reconnu pour ce que Je suis.»

Plus tard, se montrant de nouveau à moi alors que j'étais complètement absorbée dans la Divine Volonté*, Il me dit:*

«Très chère fille de ma Volonté,

J'attends anxieusement que tu te fusionnes dans ma Volonté. Tout comme Moi, Je pensais dans ma Volonté,

* ainsi J'ai moulé tes pensées dans ma Volonté.

Également, J’ai moulé tes actes dans ma Volonté, suivant mon habitude d'agir.

Les choses que J'ai réalisées, Je ne les ai pas accomplies pour Moi-même, puisque Je n'en avais pas besoin, mais pour toi et les autres.

Ainsi donc, *Je vous attends dans ma Volonté*

afin que *vous veniez occuper les places que mon Humanité y a préparées pour vous*.

Suivez mes propres exemples.

*Je suis content et Je reçois une grande gloire quand Je vous vois accomplir les mêmes choses que J'ai réalisées dans mon Humanité.»*

**21 septembre 1921 - L'immense chagrin que Jésus éprouve parce que ses enfants refusent ses bienfaits. Les révolutions entre les partis et contre l'Église. Jésus devant Caïphe: chaque peine et chaque bonté forment une journée lumineuse.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint vers moi et me dit:

# «Ma fille, dans quel état lamentable les créatures m'ont mis!

Je suis comme un père très riche qui aime profondément ses enfants.

Alors qu'il veut que ses enfants s'habillent,

ceux-ci, extrêmement ingrats, refusent tout habillement et veulent rester nus. Le père leur donne à manger,

mais ils veulent continuer de jeûner.

S'ils mangent, ils ne mangent que des aliments impropres et vils. Le père

-leur offre des richesses et

-veut les garder près de lui,

-leur donnant sa propre maison,

mais ses enfants ne veulent rien accepter.

Ils se contentent d'errer, sans domicile et dépourvus de tout.

# Pauvre père, combien de peine et de larmes il verse!

Il serait plus heureux

-s'il n'avait rien à donner,

-plutôt que de disposer de tant de richesses et

* de ne pas savoir quoi en faire pendant qu'il voit ses enfants périr. C'est pour lui une peine plus grande que toute autre.

# «Je suis comme ce père: je veux donner, mais il n'y a personne pour recevoir. »

Ainsi, les créatures me font verser des larmes amères et me causent une peine continuelle.

**Sais-tu qui sèche mes larmes et change ma peine en joie?**

C'est celui

-qui veut toujours rester avec moi,

-qui reçoit mes richesses avec amour et confiance filiale,

-qui mange à ma table et

-s'habille de mes propres vêtements. À celui-là je donne sans mesure.

Il est mon confident et je le laisse reposer sur ma poitrine.

«Ma fille, s'il ne se forme pas de partis, de véritables révolutions ne peuvent survenir, spécialement contre l'Église.

Mais plusieurs membres de ce parti, qui se dit catholique, sont de véritables loups déguisés en agneaux.

Ils vont causer de grands torts à mon Église.

Plusieurs croient que la religion sera défendue par ce parti. Ce sera plutôt complètement l'opposé.

Les ennemis en profiteront pour invectiver davantage la religion.»

Plus tard, alors que je me replongeais dans la méditation, j'en étais à l'heure où **mon bien-aimé Jésus était sorti de prison et amené de nouveau devant Caïphe.**

J'essayais de l'accompagner dans ce mystère. **Jésus me dit**:

«Ma fille, quand j'ai été présenté à Caïphe, c'était le plein jour.

Mon amour pour les créatures était si grand que, durant ce dernier jour de ma vie, J'ai paru devant le grand prêtre

-complètement défiguré et blessé pour y recevoir la condamnation à mort.

# Quelle peine cette condamnation m'a causée!

J'ai converti ces souffrances en un plein jour éternel dont J'ai inondé chaque créature

afin qu'elle puisse y trouver la lumière nécessaire à son salut.

# J'ai mis à la disposition de chacune ma condamnation à mort afin qu'elle puisse y trouver la vie.

Ainsi, toutes mes peines et tout le bien que J'ai fait

se sont transformés en pleine lumière du jour pour le salut de mes créatures.

Et J'ajoute

* qu'il n'y a pas seulement le bien que J'ai fait moi-même qui fait naître le jour,

-mais aussi celui qu'accomplissent les créatures.

# Tout cela pour contrer le mal, qui est noirceur.

Lorsqu'une personne tient une lampe et que dix ou vingt personnes sont à proximité,

-même si la lampe n'appartient qu'à une seule personne,

-toutes les autres en sont éclairées.

Elles peuvent lire et travailler à l'aide de la lumière dégagée par la lampe.

Ce faisant, elles ne nuisent aucunement à la personne qui possède la lampe.

C'est ainsi que le bien opère:

* il est non seulement jour pour une personne,
* mais pour beaucoup d'autres- qui peut dire combien! Le bien est toujours communicatif.

Les créatures me manifestent leur amour en produisant, à travers leurs bonnes œuvres, de nombreux foyers de lumière pour leurs frères.»

**28 septembre 1921 - Jésus est lumière. Tout ce qui vient de lui est lumière donnant vie aux créatures. Mais le péché change les choses en noirceur. La différence entre la sainteté dans la Divine Volonté et celle des vertus:**

**la première est comme la vie des poissons dans la mer et la seconde comme celle des oiseaux sur la terre.**

J'étais dans mon état habituel quand mon toujours aimable Jésus m'apparut, tout près, le Cœur enflammé.

Chaque battement de son Cœur émettait de la lumière

-m'entourant complètement et s'étendant sur toute la Création.

J'étais surprise. *Jésus me dit*:

Ma fille, ***Je suis la Lumière éternelle.***

Tout ce qui sort de Moi est Lumière,

si bien que ce ne sont pas seulement les battements de mon Cœur

-qui émettent de la lumière,

mais mes pensées, ma respiration, mes paroles, mes pas, chaque goutte de mon Sang.

Tous reçoivent la Lumière venant de Moi.

Se répandant parmi les créatures, cette lumière est Vie pour chacune. Elle veut se fondre avec les petits foyers de lumière des créatures émis

-à partir de ma propre lumière.

Le péché, pour sa part, convertit en noirceur les actions des créatures.

Ma fille,

J'aime tellement la créature que Je

-la conçois de mon souffle et

-lui donne naissance sur mes genoux

afin de la faire reposer sur ma poitrine et de la garder en sécurité.

Mais la créature peut s'échapper de Moi.

Lorsque Je ne la sens plus dans mon souffle, ni ne la trouve sur mes genoux,

* mon souffle l'appelle continuellement et
* mes genoux se fatiguent de l'attendre.

Je la cherche partout pour l'inviter à revenir vers Moi.

Ah! Dans quel gouffre de douleurs d'amour me plongent les créatures!»

Plus tard, j'ai entendu des propos sur l'humilité et je me voyais convaincue

-que cette vertu n'était pas en moi et

-que, d'ailleurs, je n'y pensais jamais. Quand mon doux Jésus revint, je lui mentionnai ma souffrance.

*Il me dit:*

« Ma fille, ne crains pas, Je t'ai élevée dans la mer. Quiconque vit dans la mer ne connaît pas la terre.

*Si Je demandais à des poissons* à quoi la terre ressemble, à quoi ressemblent ses fruits, ses plantes, ses fleurs,

ils répondraient:

«Nous sommes nés dans la mer et nous vivons dans la mer. L’eau nous alimente. Bien que d'autres s'y noieraient, nous y fonçons dans toutes les directions et cela nous donne vie.

Quoique le sang d'autres créatures se gèlerait dans notre condition, pour nous, il se réchauffe.

La mer est tout pour nous: elle nous sert de chambre à coucher et nous y nageons. Nous sommes des veinards parce que nous n'avons pas à nous fatiguer pour nous trouver de la nourriture. Les choses que nous voulons sont toujours à notre disposition. À elle seule, l'eau nous foumait tout.»

*Si, maintenant, nous interrogions les oiseaux*, ils nous répondraient:

«Nous connaissons bien les plantes, les grands arbres, les fleurs et les fruits. Mais il nous faut déployer beaucoup d'efforts pour trouver

-des graines pour nous nourrir ou

-une cachette pour échapper au froid et à la pluie.»

*L'image*

*-des poissons dans la mer correspond à l'âme qui vit dans ma Volonté.*

*-des oiseaux sur la terre à l'âme qui suit la voie des vertus.*

## Comme tu vis dans la mer de ma Volonté, il n'est pas surprenant que ma Volonté seule te suffise pour tout.

*Si l'eau* foumait différents avantages aux poissons tels que les aliments, la chaleur, un lit, une chambre et tout le reste, alors, dans une plus large mesure et d'une façon plus admirable, ma Volonté fait de même pour toi.

En effet, dans ma Volonté, les vertus peuvent être plus héroïques et divines. L'âme reste immergée dans ma Volonté.

Elle s'en alimente et marche en elle, ne connaissant qu'elle. Ma Volonté seule lui suffit pour tout.

On peut dire que, parmi toutes les créatures,

## l'âme qui vit dans ma Volonté est la seule à avoir cette chance

***-de ne pas avoir à mendier son pain.***

L'eau de ma Volonté l'envahit d'en haut, d'en bas, de la gauche et de la droite. Si l'âme veut des aliments, elle mange.

Si elle a besoin de force, elle la trouve,

Si elle veut dormir, elle trouve le lit le plus douillet pour se reposer:

## Tout est mis à sa disposition.»

**6 octobre 1921 - L'état de péché réduit l'homme et tous ses biens à un point de noirceur et de mort, alors que l'état de grâce l'élève à un point de lumière et de divine beauté.**

***J'adorais les plaies de mon Jésus crucifié*** et je me disais:

«Comme le péché est laid. Il a réduit mon plus grand bien à un tel état déchirant!»

Appuyant sa très sainte tête sur mon épaule, mon toujours aimable Jésus me dit en soupirant:

## «Ma fille, le péché est plus que laid, il est horrible.

C'est la flétrissure de l'homme.

Lorsqu'il pèche, l'homme subit une transformation sauvage: toutes les belles choses que Je lui avais données deviennent couvertes d'une laideur horrible.

Ce ne sont pas seulement les sens de l'homme qui pèchent, mais c'est l'homme tout entier qui est impliqué.

Le péché est

-sa pensée,

-ses battements de cœur,

-sa respiration,

-ses mouvements,

-ses pas.

Sa volonté le conduit à un seul point. Elle provoque à travers tout son être

-un excès de noirceur qui l'aveugle,

-un air toxique qui l'empoisonne.

Tout est noir autour de lui, tout est mortel.

Quiconque l’approche se met dans une situation dangereuse.

## Terrible et effrayant est l'homme en état de péché.»

J'étais terrifiée! Jésus continua:

## «Si l'homme est horrible dans l'état de péché, il est par contre très beau dans l'état de grâce.

***En faisant le bien, même s'il s'agit d'une petite chose, l'effet sur l'homme est brillant.***

Le bien lui fait connaître une transformation céleste, angélique et divine.

Sa volonté pour le bien amène tout son être à un seul point, de telle sorte que ses pensées, ses paroles, ses battements de cœur, ses mouvements et ses pas sont bons.

Tout en lui et en dehors de lui est lumière. Son air est parfumé et vivifiant.

Ceux qui l’approchent se mettent en sécurité.

L'âme en état de grâce qui fait le bien est si belle, si gracieuse, si attirante, si aimable, que Moi-même Je suis en amour avec elle!

Chaque bonne chose qu'elle accomplit lui confère

* une nuance additionnelle de beauté,
* une ressemblance plus grande avec son Créateur qui en fait l'un de ses fils.

## C'est une puissance divine que cette âme met en circulation.

Toutes les bonnes choses qu'elle réalise

sont autant d'intercessions entre la terre et le Ciel. Elles constituent

* le service postal et

## - les fils électriques qui maintiennent la communication avec Dieu.»

**9 octobre 1921 - Au dernier repas, Jésus accorde la place d'honneur à Luisa, entre Jean et lui. Il s'est donné à tous en nourriture sous la figure de l'agneau, voulant que chaque chose soit convertie par nous en nourriture d'amour pour lui.**

**Notre volonté est la responsable de chaque chose que nous faisons.**

Je pensais à la dernière Cène de Jésus avec ses disciples. Dans mon cœur, mon aimable Jésus me dit:

«Ma fille, quand je mangeais avec mes disciples à la dernière Cène, j'étais entouré

* non seulement d'eux
* mais de toute la famille humaine. L'un après l'autre,

-je les ai eus près de moi.

* je les connaissais tous et j'appelais chacun par son nom. Je t'ai aussi appelée.

-je t'ai donné la place d'honneur entre moi et Jean

-j'ai fait de toi une petite confidente de ma Volonté.

En partageant l'agneau, J'en ai donné à mes apôtres et aussi à tous. Cet agneau, rôti et coupé en morceaux, me symbolisait.

Il représentait ma Vie et montrait comment J'avais dû m'abaisser par amour pour

tous.

J'ai voulu l'offrir à tous comme un aliment exquis représentant ma Passion.

«Sais-tu

*\*pourquoi mon amour a tant fait, tant parlé et tant souffert,*

se changeant en nourriture pour les hommes?

\**pourquoi Je les ai tous appelés et leur ai donné l'agneau?*

Parce que Je désirais aussi de la nourriture de leur part :

* Je désirais que tout ce qu'ils feraient puisse être un aliment pour Moi.
* Je voulais me nourrir de leur amour, de leurs paroles, de leurs travaux, de tout.»

Je dis à Jésus:

Mon Amour, comment nos travaux peuvent-ils devenir un aliment pour toi?»

Il me répondit:

## «L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de ce que ma Volonté lui fournit.

***Si le pain nourrit l'homme, c'est parce que Je le désire.***

Toutefois, la créature met en action sa volonté pour accomplir ses actions.

-Si elle veut présenter ses travaux comme un aliment pour Moi, elle me donne un aliment,

-si c'est de l'Amour qu'elle veut m'offrir, elle me donne de l'amour,

-si c'est de la Réparation, elle me fait réparation.

-si, dans sa volonté, elle veut m'offenser, elle fait une arme de ses actions pour me blesser et même me tuer.

## «La volonté de l'homme est ce qui, chez lui, ressemble le plus à son Créateur.

J'ai mis une part

-de mon immensité et

-de mon pouvoir

dans la volonté humaine.

Lui donnant la place d'honneur, j'en ai fait

-la reine de l'homme et

-la dépositaire de toutes ses actions.

Tout comme les créatures ont des coffres où,

-par souci d'ordre et de sécurité, elles placent ce qui leur appartient,

l'âme possède sa volonté, préservant et surveillant tout ce qu'elle pense, dit et fait.

Elle ne perd même pas une seule pensée. Ce qui ne peut pas être fait avec

-les yeux ou la bouche, ou

-par des travaux,

peut être accompli par la volonté.

En un instant, la volonté peut vouloir

* un millier de bonnes choses ou
* autant de mauvaises.

La volonté fait voler les pensées

* vers le Ciel,
* vers les endroits les plus éloignés, ou
* même vers les abîmes.

L'âme peut être empêchée -d'agir, de voir ou de parler,.

## Mais elle peut tout accomplir par sa volonté.

Comme la volonté peut être déployée!

Combien d'actes bons et de méchancetés elle peut contenir! Avant tout ,Je veux la volonté de l'homme.

Parce que si je l'ai, j'ai tout.

Sa résistance est alors vaincue!» .

**13 octobre 1921 -**

**Chaque parole de Jésus, si nous la recevons, l'assimilons et la méditons, forme dans notre cœur une fontaine d'eau vive qui jaillit en vie éternelle, pour étancher notre soif et celle des autres. Celui qui ne veut pas de la mer de la Divine Volonté peut au moins profiter des canaux des autres vérités.**

J'étais déprimée à la pensée que j'étais obligée de dire et d'écrire même les plus petites choses que **Jésus** me disait. Venant vers moi, il me dit:

«Ma fille, chaque fois que je te parle, je veux ouvrir une petite fontaine dans ton cœur. Pour tous, mes paroles veulent être des fontaines jaillissant en vie éternelle.

Mais, pour que se forment ces fontaines dans ton cœur, tu dois faire ta part, c'est-à-dire

-bien mastiquer mes paroles

-pour les avaler et ouvrir la fontaine en toi.

*En pensant constamment aux paroles que je te dis, tu les mastiques.*

-En les répétant à ceux qui ont autorité sur toi et

-en étant assurée que ces paroles sont de moi,

*tu les dévores et ouvres la fontaine en toi.*

Quand ce sera nécessaire,

-tu t'abreuveras par grandes lampées à la fontaine de ma Vérité.

En écrivant les mots que je te donne, tu ouvres des canaux qui serviront à tous ceux qui voudront se rafraîchir pour ne pas mourir de soif.

Mais si tu ne communiques pas ces mots, tu n'y penseras pas. En ne les mastiquant pas,

* tu ne pourras les dévorer.
* tu cours le risque

que la fontaine ne soit pas formée en toi et que l'eau ne jaillisse pas.

Quand tu sentiras le besoin de l'eau, la première à souffrir de la soif sera toi. Si tu n'écris pas et, conséquemment, n'ouvres pas les canaux,

-de combien de bonnes choses priveras-tu les autres?»

Pendant que j'écrivais, je me disais

«Ça fait quelque temps que mon doux Jésus ne m'a pas parlé de sa très sainte Volonté. Je me sens plus portée à écrire à son sujet.

J'y sens plus de plaisir, comme si elle était mon exclusivité. Sa Volonté me suffit pour tout.»

Venant vers moi, mon **Jésus** au cœur toujours tendre me dit:

«Ma fille, ne sois pas étonnée

* si tu es plus encline à écrire concernant ma Volonté et
* que tu y trouves plus de plaisir

## parce qu'-entendre, -parler ou -écrire au sujet de ma Volonté

***est la chose la plus sublime qui puisse exister sur la terre et au Ciel.***

C'est ce qui, à la fois,

-me glorifie le plus,

-comprend toute bonne chose et toute sainteté.

Les autres vérités ont aussi leurs propres bons côtés:

-on s'y abreuve gorgée par gorgée;

-l'on y accède graduellement;

-elles s'adaptent à la manière humaine.

## Dans ma Volonté, cependant, l'âme s'adapte à la manière divine

* Ce n'est plus par lampées que l'on boit, mais par mers;
* on gravit, non pas à pas,

mais avec des ailes qui rejoignent le Ciel en un clin d'œil.

Oh! Ma Volonté, ma Volonté!

Seulement à t'entendre en parler m'apporte tellement de joie et de douceur!

Quand je sens ma Volonté habiter l'une de mes créatures,

* ce qui est une autre de mes immensités,
* j'éprouve un tel plaisir que cela me fait oublier la méchanceté des autres créatures.

***«Tu dois te réaliser quelles grandes choses Je t'ai révélées concernant ma Volonté***, même si tu ne les as pas encore totalement bien

* mastiquées et digérées au point d'en former tout le sang de ton âme.

Quand tu en auras compris toute la substance,

* Je reviendrai et
* Je te révélerai à son sujet des choses encore plus sublimes.

Pendant que J'attendrai que tu aies tout bien digéré,

Je te tiendrai occupée par d'autres vérités qui lui sont reliées. Si certaines créatures

-ne veulent pas profiter de la mer et du soleil de ma Volonté pour venir à Moi, elles peuvent

* s'abreuver aux petites fontaines et aux canaux,
* tirer profit des autres choses qui m'appartiennent.»

**16 octobre 1921 - Toutes les créatures renaissent à travers la très sainte Humanité de Jésus, ayant été -conçues avec lui dans son Incarnation et délivrées au moment où Il a donné sa Vie sur la Croix.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable **Jésus** me fit voir **toutes les créatures émergeant à l'intérieur de sa très sainte Humanité.** Avec tendresse, Il me dit:

«Ma fille, regarde le grand prodige de l'Incarnation.

-Lorsque j'ai été conçu et que mon Humanité a été formée,

* j'ai fait renaître en moi toutes les créatures,

de telle sorte que mon Humanité percevait tous leurs actes.

**Mon esprit** a embrassé toutes les pensées des créatures, les bonnes comme les mauvaises.

*Les bonnes*, Je les ai confirmées dans le bien,

* entourées de ma grâce et investies de ma lumière afin que,

-étant renouvelées dans la sainteté de mon esprit,

-elles soient des produits dignes de mon intelligence.

*Les mauvaises*, Je les ai réparées par la pénitence;

J'ai multiplié mes pensées à l'infini afin de rendre gloire à mon Père

* pour chaque pensée des créatures.

# Dans mes regards et mes paroles, dans mes mains et mes pieds et aussi dans mon Cœur,

J'ai embrassé les regards, les paroles, les travaux, les pas et le cœur de toutes les créatures.

# Tout a été plongé dans la sainteté de mon Humanité, tout a été réparé.

J'ai souffert une peine particulière pour chaque offense.

Ayant fait renaître toutes les créatures en moi, je leur ai offert toute ma Vie. Et sais-tu **quand Je les ai fait renaître?**

***Sur la Croix***, dans le lit

-de mes cruelles souffrances et

-de mon atroce Agonie,

-dans le dernier souffle de ma Vie, je leur ai donné naissance.

## Quand J'ai exhalé mon dernier soupir,

-elles sont reniées à une vie nouvelle,

-chacune marquée du sceau de mon Humanité.

Non content de les avoir fait renaître,

-j'ai donné à chacune d'elles tout ce que j'avais accompli

-pour les défendre et les garder en sécurité.

Vois-tu quelle sainteté est dans l'homme?

La sainteté de mon Humanité n'aurait jamais pu donner naissance à des enfants

* indignes et

-différents de moi.

Je les aime à ce point parce qu'ils sont ma progéniture.

Mais les humains sont si ingrats qu'ils ne reconnaissent pas celui qui leur a donné naissance avec tant d'amour et de peine.»

Après ces paroles, Il parut tout enflammé. Jésus était brûlé et consumé dans ces flammes. Il n'était plus visible; on ne voyait que du feu.

Ensuite, Il apparut de nouveau, pour être consumé une autre fois. Il ajouta:

«Ma fille, Je brûle. L'amour me consume. Si fort est mon amour!

Les flammes qui me brûlent sont si ardentes que je meurs d'amour pour chaque créature! Ce n'est pas seulement à la suite de mes souffrances que Je suis mort.

## Mes morts par amour sont continuelles.

***Pourtant, il n'y a personne qui m'offre son amour pour me soulager.»***

**18 octobre 1921 - Pour celui qui est inquiet, c'est la nuit. Pour celui qui est paisible, c'est le jour. L'anxiété est un manque d'abandon à Jésus.**

J'ai passé une journée dans la distraction et l'inquiétude

* à cause de diverses choses que je ressentais (qu'il n'y a pas lieu de préciser ici). Malgré tous mes efforts, je n'arrivais pas à me libérer.

Pendant toute la journée, je n'ai pas vu mon doux Jésus, la vie de mon âme. C'était comme si l'inquiétude mettait un voile entre nous deux, m'empêchant de le voir. Finalement, tard le soir, mon esprit fatigué se calma.

Comme s'il m'avait attendu, mon aimable **Jésus m'apparut et, peiné,** me dit:

«Ma fille, aujourd'hui, par ton inquiétude,

tu as empêché le soleil de ma Personne de se lever en toi.

Tes inquiétudes dressent un nuage entre toi et moi et empêchent les rayons de descendre en toi.

Si les rayons ne descendent pas, comment peux-tu voir le soleil?

Si tu savais ce que cela signifie d'empêcher mon soleil de se lever et quel grand mal cela est pour toi et le monde entier, tu éviterais avec grande prudence d'être inquiète de nouveau.

Il fait toujours nuit pour les âmes inquiètes; le soleil ne se lève jamais.

Au contraire, chez les âmes paisibles, c'est toujours le jour; mon soleil peut se lever à toute heure car l'âme est toujours prête à recevoir les bienfaits de ma venue.

«L'inquiétude n'est rien d'autre qu'un manque d'abandon entre mes mains. Je te veux si abandonnée entre mes bras que rien ne puisse te déranger; je ma' occuperai de tout.

Sois sans crainte, ton Jésus ne peut rien faire de moins que de prendre soin de toi et de te protéger contre tout.

## Tu m'as coûté beaucoup.

***J'ai investi considérablement en toi.***

## Je suis le seul à avoir des droits sur toi.

Et si les droits sont à Moi, ***J'ai la responsabilité de toi***. Par conséquent, sois en paix et ne crains pas.»

**21 octobre 1921 - Méditer sur la Passion de Jésus donne beaucoup de bienfaits. On y trouve tous les remèdes à la malice humaine.**

**Dans la mesure où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie, on acquiert les divins attributs de Dieu.**

Je méditais **sur la Passion** de mon doux Jésus. Venant vers moi, il me dit:

«Ma fille,

* toutes les fois que l'âme pense à ma Passion,

-chaque fois qu'elle se souvient de ce que j'ai souffert ou

-chaque fois qu'elle sent de la compassion pour moi, l'application de mes souffrances est renouvelée en elle.

* Mon Sang surgit pour l'inonder.
* mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé;
* tous mes mérites l'enrichissent.

## L'effet que produit ma Passion est surprenant:

C'est comme si l'âme déposait en banque tout ce qu'elle a accompli et souffert pour recevoir le double en retour.

Ainsi, tout ce que j'ai réalisé et souffert rejaillit continuellement sur les hommes, comme le soleil offre constamment sa lumière et sa chaleur à la terre.

Ma façon d'agir n'est pas sujette à l'épuisement.

# Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire.

Aussi souvent que l'âme le désire, elle reçoit les fruits de ma Vie. Si elle se souvient de ma Passion vingt, cent, ou mille fois,

autant de fois elle jouira de ses effets.

Combien peu en font leur trésor!

En dépit de tous ces bienfaits, on voit tant d'âmes faibles, aveugles, sourdes, muettes et boiteuses: en somme, de dégoûtants cadavres vivants. Pourquoi?

# On oublie ma Passion alors que mes souffrances, mes plaies et mon Sang

offrent

-une force pour surmonter la faiblesse,

-une lumière pour donner la vue aux aveugles,

-une langue pour délier les langues des muets et ouvrir les oreilles des sourds,

-une voie pour guider les faibles, la vie pour ressusciter les morts.

## Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion.

Mais les créatures méprisent cette médecine et ne profitent pas de mes solutions. Aussi, malgré ma Rédemption, l'homme dépérit

* comme s'il était affecté d'une tuberculose incurable.

Ce qui me peine plus particulièrement, c'est la vue de personnes religieuses qui se donnent du mal

-pour des questions de doctrine,

-pour des spéculations et des histoires,

mais qui n'ont aucun intérêt pour ma Passion.

***Trop souvent, ma Passion est bannie des églises et de la bouche des prêtres***. Leurs paroles sont sans lumière et le peuple se retrouve plus dépourvu que jamais.

Plus tard, je me suis vue face à un soleil dont les rayons dardaient sur moi et me pénétraient.

Je me suis sentie assaillie, au point d'être complètement à sa merci; sa lumière brillante ne m'empêchait pas de le regarder et, chaque fois que je le regardais, j'expérimentais un plus grand bonheur. Mon doux Jésus, venant de l'intérieur du soleil, me dit:

Fille bien-aimée de ma Volonté, le soleil de ma Volonté t'inonde merveilleusement! Tu n'es rien d'autre que la proie, le jouet et la consolation de ma Volonté.

Dans la mesure où tu t'immerges en elle, ma Volonté, comme la lumière du soleil, déverse sur toi les parfums de ma sainteté, de mon pouvoir, de ma sagesse, de ma bonté, etc.

Comme ma Volonté est éternelle,

* plus tu t'efforces de rester en elle et d'en faire ta vie,
* ta propre volonté absorbe mon immuabilité et mon impassibilité.

L'Éternité t'immerge totalement, si bien que tu participes à tout et que rien ne te quitte.

Tout cela afin que ma Volonté soit honorée et glorifiée pleinement en toi. Je veux que

-rien ne manque à la première fille de ma Volonté,

-rien de ce qui m'appartient et qui la distingue dans tout le Ciel

en tant que la première dépositaire de la sainteté dans ma Volonté.

Sois donc attentive.

**Ne quitte jamais ma Volonté** afin que

-tu puisses recevoir tous les parfums de ma Divinité et

-qu'abandonnant tout ce qui est à toi,

tu sois en mesure de proclamer tout ce qui est à Moi

# afin que ma Volonté puisse être le centre de ta vie.»

**23 octobre 1921 - Toute sainteté émane de la très sainte Humanité de Jésus à travers sa sainte Passion. C'est ainsi que Jésus amène Luisa à sa Divine Volonté. Et ce n'est que récemment qu'il a commencé à ouvrir les canaux de ces vérités pour les autres afin qu'elles soient publiées.**

Je me sentais totalement immergée dans la Divine Volonté. Venant à moi, mon aimable Jésus me dit:

«Fille de ma Volonté, observe comment l'immense mer de ma Volonté envahit paisiblement ton cœur.

Ne va pas penser que cette mer ne t'immerge que depuis peu de temps. Elle t'immerge depuis longtemps, car c'est mon habitude

-d'agir d'abord et -de parler ensuite.

Il est vrai que *tes débuts furent marqués par la mer de ma Passion.*

# Sache que toute sainteté passe par la porte de mon Humanité.

Il y a des saints qui demeurent à la porte de mon Humanité et d'autres qui avancent plus loin.

Je t'ai envahie de ma Volonté et quand J'ai vu

-que tu étais bien disposée et que tu m'avais livré ta propre volonté.

Alors la mer de ma Volonté s'écoulait en toi dans un débit toujours croissant.

Chaque nouvel acte que tu accomplissais dans ma Volonté amenait en toi un nouvel accroissement.

Je t'ai peu parlé de tout cela.

Nos volontés se sont jointes et comprises sans que nous ayons à nous en parler. Rien qu'à nous voir, nous nous comprenions. Je me réjouissais en toi.

J'ai ressenti les délices du Ciel en toi,

lesquelles n'étaient nullement différentes de celles que vivent les saints. Comme ces délices font la félicité des saints, elles font aussi la mienne. Immergés dans ma Volonté, ils ne peuvent que me donner joies et délices.

Mais ma joie n'était pas complète.

Je voulais que mes autres enfants soient aussi partie prenante d'un si grand bien. Aussi, J'ai commencé à te parier de ma Volonté d'une manière surprenante.

Plus Je te révélais de vérités, plus J'ouvrais de canaux provenant de la mer

* pour le bénéfice des autres,

de telle manière que ces canaux puissent répandre une eau abondante sur toute la terre.

Ma manière d'agir est communicative et toujours en action. Elle ne s'arrête jamais.

Mais ces canaux dirigés vers mes créatures deviennent souvent boueux. D’autres deviennent pierreux et l'eau y circule difficilement.

* Non que la mer ne veut pas donner son eau,
* ni que l'eau n'est pas claire et apte à pénétrer partout, mais parce que les créatures s'opposent à un si grand Bien.

Ainsi, si elles lisent sur ces vérités sans être bien disposées,

* elles n'y comprennent rien,
* elles sont confuses et aveuglées par la lumière de ces vérités.

Pour celles qui sont bien disposées, il y a

-de la lumière pour les illuminer et de l'eau pour les rafraîchir

de telle manière qu'elles ne voudront jamais se détacher de ces canaux, vu le grand bien qu'elles en tirent et la vie nouvelle qui émerge en elles.

Tu dois par conséquent être heureuse

d'ouvrir ces canaux pour le bénéfice de tes frères,

* ne laissant tomber aucune de mes Vérités,

si peu qu'elles te paraissent aider tes frères à profiter de l'eau.

Prends donc bien soin d'ouvrir ces canaux

et ainsi de plaire à ton Jésus qui a tant fait pour toi.»

**27 octobre 1921 - Jésus a d'abord fait vivre Luisa dans sa très sainte Humanité où elle a trouvé toutes les délices. Puis il l'a préparée à être un corps pour lui. Ainsi a-t-il fait pour sa Maman céleste.**

**La Divine Volonté veut être pour la créature ce que l'âme est au corps.**

Je disais à mon toujours aimable Jésus:

Il y a longtemps que tu m'as mise en toi.

* je m'y sentais de plus en plus en sécurité
* je participais davantage à ta Divinité,

comme si je n'étais presque plus sur la terre et que le Ciel était ma résidence.

Que de pleurs j'ai versés quand ta Volonté m'a replacée à l'extérieur! Seulement sentir l'air de la terre constituait pour moi un intolérable fardeau. Mais ta Volonté a gagné et, baissant la tête, je me suis résignée.

Maintenant, je te sens toujours en moi.

Quand j'éprouve un besoin irrésistible de te voir, alors,

* en bougeant dans mon cœur ou
* en me laissant entrevoir ton bras, tu me calmes et me redonnes vie. Dis-moi, quelle en est la raison?»

# Jésus:

«Ma fille, il n'est que convenable

-qu'après t'avoir portée dans mon Cœur,

-ce soit ton tour de me porter dans ton cœur.

Si je t'ai placée dans mon Cœur, c'est parce que je voulais

-parfumer ton âme et

-mettre en toi un nouveau Ciel

afin de constituer en toi une demeure digne de moi.

Il est vrai que

* tu t'es sentie plus en sécurité et

-que tu as été envahie par plus de joie.

## Mais la terre n'est pas un endroit de délices.

***Les souffrances sont son héritage et la croix est le pain des forts.***

*De plus, pour établir en toi ma Volonté,*

* *il était nécessaire que je vive en toi et*
* *que je sois comme l'âme de ton corps.*

Ma Volonté

* ne peut descendre dans une âme
* que d'une manière spéciale hors de l'ordinaire.

Elle ne peut le faire à moins que l'âme ne reçoive des privilèges très particuliers. Ainsi, **moi, le Verbe éternel,**

# je n'aurais pu descendre en ma Mère bien-aimée sans ses privilèges spéciaux,

c'est-à-dire si le souffle divin

* ne l'avait pas pénétrée comme une nouvelle création et
* ne l'avait pas rendue merveilleuse, supérieure à tous et à toutes les choses créées.

C'est ce qui est arrivé en toi: d'abord, mon Humanité a voulu te préparer en faisant de toi sa résidence permanente.

Ensuite, comme si j'étais l'âme de ton corps, je t'ai donné ma Volonté.

## Tu dois réaliser que ma Volonté doit être comme l'âme de ton corps.

«De fait, cela se produit même entre nous, les trois Personnes divines. Notre amour est grand, infini et éternel, mais si nous n'avions pas une Volonté animant cet amour, celui-ci serait inerte et sans œuvres. Notre sagesse accomplit l'incroyable.

Notre pouvoir peut tout écraser en un instant et tout refaire à l'instant suivant.

Mais si nous n'avions pas une Volonté pour manifester notre sagesse - comme, par exemple, elle a été manifestée dans la Création où nous avons tout ordonné et harmonisé et, avec notre pouvoir, empêché qu'elle se modifie le moindrement -, alors ni notre sagesse ni notre pouvoir n'auraient réalisé quoi que ce soit.

Il en va ainsi pour tous nos autres attributs.

«Ainsi, je désire que ma Volonté soit l'âme de l'être humain. Un corps sans âme est sans vie.

Quoiqu'il comporte tous les sens, il ne voit pas, ne parle pas, n'entend pas et n'agit pas.

C'est une chose inutile, voire insupportable.

Mais s'il est animé, que ne peut-il pas accomplir?

Ils sont nombreux ceux qui se rendent inutiles et insupportables parce qu'ils ne sont pas animés par ma Volonté!

Ils sont comme

* des usines électriques ne donnant pas de lumière, ou
* des autos sans moteur, rongées par la rouille et la poussière, incapables de bouger.

Ah! Comme ils sont pitoyables!

«Si une créature n'est pas animée par ma Volonté, une vie de sainteté manque. Je veux être en toi comme l'âme de ton corps. Ma Volonté y apportera de nouvelles créations surprenantes. J'y donnerai une vie nouvelle à mon amour, un nouveau chef-d’œuvre à ma sagesse, un nouveau mouvement à mon pouvoir.

Dès lors, sois attentive et laisse-moi tout afin que mon grand projet soit réalisé en toi, c'est-à-dire que tu sois vraiment animée par ma Volonté.»

**29 octobre 1921** - **Jésus confiné et seul dans une sombre prison.**

**La signification des trois heures d'attente à l'aube, en compagnie de Luisa. Son emprisonnement dans les tabernacles. Les mesquineries envers Jésus.**

J'ai passé la nuit à veiller.

Souvent, mes pensées volaient vers mon ***Jésus attaché en prison.***

Je voulais embrasser ses genoux qui tremblaient à cause de la cruelle position dans laquelle ses ennemis l'avaient attaché.

Je voulais essuyer les crachats dont Il était souillé.

Pendant que je pensais à cela, mon Jésus, ma Vie, m'apparut dans une profonde noirceur, dans laquelle je pouvais à peine distinguer son adorable Personne.

Sanglotant, Il me dit:

«Fille, mes ennemis m'ont laissé seul en prison,

-horriblement attaché et dans le noir.

Tout autour, il n'y avait qu'une profonde noirceur. Oh! Comme cette noirceur m'affligeait!

*Mes vêtements* étaient trempés par l'eau sale du torrent.

Je sentais la puanteur de la prison et des crachats qui m'avaient souillé.

*Mes cheveux* étaient en désordre et il n'y avait personne d'assez compatissant pour les enlever de mes yeux et de ma bouche.

*Mes mains* étaient attachées avec des chaînes et l'épaisse noirceur m'empêchait de voir ma condition si pitoyable et humiliante.

Oh! Que de choses traduisaient ma triste condition dans cette prison! Je suis resté dans cet état durant trois heures.

## Je voulais ainsi restaurer les trois lois du monde:

* *la loi de la nature,*
* *la loi écrite et*
* *la loi de la grâce.*

Je voulais

-libérer tous les humains,

-les réunir et donner à mes fils la liberté qui leur revient.

En restant là trois heures,

## Je voulais aussi restaurer les trois étapes de la vie terrestre:

-***l'enfance,***

## -l'âge adulte et

***-la vieillesse.***

Également, ***Je voulais restaurer l'homme quand il pèche***

-par passion,

-par volonté et

-par obstination.

Oh! Comme la noirceur lourde que Je subissais me fit sentir toute la noirceur que le péché a produit chez l'homme! Oh! Comme J'ai pleuré pour lui, en lui disant:

Ô homme, ce sont tes péchés

-qui m'ont jeté dans cette noirceur lugubre

-où Je souffre pour te donner la lumière. Ce sont tes iniquités qui m'ont souillé,

-iniquités que la noirceur ne me permet même pas de voir.

Regarde-Moi: Je suis l'image de tes péchés. Si tu veux les voir, regarde-les en Moi!»

Pendant ma dernière heure dans cette prison, toutefois, l'aube est venue et, à travers les fentes, quelques faibles lueurs de lumière ont filtré.

Oh! Comme mon Cœur a été soulagé de constater ma pitoyable condition!

Cette lumière symbolise ce qui arrive

quand l'homme se lasse de la nuit du péché et que, comme l'aube, la grâce l'enveloppe,

-lui envoyant des lueurs de lumière pour le ramener. Donc, mon Cœur eut un soupir de soulagement.

Dans cette aube, Je t'ai vue, ma prisonnière aimée,

-toi que mon amour a attachée dans ta condition de recluse

et qui ne m'aurait pas laissé seul dans la noirceur de cette prison.

*Attendant l'aube à mes pieds et suivant mes gémissements, tu aurais pleuré avec Moi sur la nuit de l'homme.*

Ceci m'a réconforté et J'ai offert mon emprisonnement pour te donner la grâce de me suivre.

## «La prison et la noirceur ont aussi une autre signification:

-mes longs emprisonnements dans les tabernacles

-et la solitude dans laquelle Je suis laissé,

souvent sans personne qui me parle ou qui m'envoie un regard d'amour.

Et parfois, dans l'Hostie sacrée, Je sens

-le contact de langues indignes,

-la puanteur de mains envenimées et corrompues et

-l'absence de mains pures qui me touchent et me parfument de leur amour.

Que de fois l'ingratitude humaine me laisse dans la noirceur,

* sans même la maigre lumière d'une lampe!

Ainsi, mon emprisonnement continue et continuera encore longtemps.

Nous sommes tous les deux prisonniers

* toi, prisonnière dans ton lit, toute seule par égard pour mon amour;
* Moi-même, prisonnier pour toi - pour lier toutes les créatures avec mon amour,

utilisant les chaînes qui m'ont tenu captif.

Nous nous tiendrons mutuellement compagnie et tu m'aideras à disposer des chaînes qui serviront à lier tous les cœurs à mon amour.»

Plus tard, je me suis dit:

«Combien peu nous savons concernant Jésus, alors qu'Il a tant fait!

Pourquoi a-t-on si peu parlé au sujet de tout ce que Jésus a accompli et souffert?» Jésus, revenant de nouveau, ajouta:

Ma fille, tous sont chiches avec Moi, même les bons. De quelle pingrerie ils font preuve envers Moi!

Combien de restrictions envers Moi,

combien de choses que Je leur dis et qu'ils comprennent à mon sujet, mais qu'ils ne révèlent pas!

Et combien de fois, toi-même, n'es-tu pas chiche avec Moi? Combien de fois? Soit que tu n'écrives pas ce que Je te dis ou que tu ne le révèles pas.

C'est un acte d'avarice par rapport à Moi.

Parce que chaque nouvelle connaissance que l'on a de Moi

est une gloire de plus et un amour de plus que je reçois des créatures. Sois plus généreuse envers Moi et Je le serai plus envers toi!»

**4 novembre 1921 -La créature doit retourner en son Créateur et se reposer dans son Sein. Elle garde dans tout son être des liens innombrables avec lui. Elle est appelée à la sainteté dans la Divine Volonté.**

Je me sentais en complète union avec mon doux Jésus. Quand Il vint vers moi, je me lançai dans ses bras,

-m'abandonnant entièrement à lui comme en mon centre

-et ressentant un besoin irrésistible de rester dans ses bras.

Et mon doux *Jésus me dit:*

Ma fille, ce que tu ressens, c'est la pulsion de la créature qui cherche le sein de son Créateur et qui veut se reposer dans ses bras.

C'est ton devoir

-de venir dans mes bras, Moi ton Créateur, et

-de te reposer en mon sein, d'où tu viens.

Tu dois réaliser que, de Moi, émanent plusieurs fils de communication et d'union

* te reliant à Moi, ton Créateur, et
* te rendant presque inséparable de Moi,

à la condition cependant que tu ne te retires pas de ma Volonté.

Une telle séparation signifierait

-couper les fils de communication,

-briser l'union.

## La Vie du Créateur, plus que l'électricité, coule dans la créature.

Ma Vie a été déposée dans la créature.

*En la créant, J'ai relié ma Sagesse à son intelligence,*

de telle sorte que son intelligence soit le reflet de la mienne.

Si l'homme accomplit tant avec sa science, qu'il en tire des choses incroyables, c'est que *ma propre Intelligence se reflète dans la sienne*.

Si *ses yeux* sont activés par la lumière,

-c'est que mon éternelle lumière se reflète en lui.

Nous, les divines Personnes,

Nous n'avons pas besoin de nous parler pour nous comprendre.

Mais, dans la Création, J'ai voulu avoir recours aux mots.

*J'ai dit «Fiat» et les choses de la Création ont trouvé l'existence.*

Par ce Fiat, J'ai accordé aux créatures le langage

pour qu'elles puissent, elles aussi, communiquer entre elles et se comprendre.

*Les voix humaines sont reliées comme par des fils électriques à mon premier mot, d'où dérivent tous les autres.*

«***Quand j'ai créé l'homme, j'ai envoyé sur lui mon Souffle lui donnant la Vie.*** J'ai mis en lui ma Vie, dans la mesure où la capacité humaine pouvait la contenir. J'ai tout mis en lui.

Il n'y a rien en moi à quoi il n'a pas eu part.

Ainsi, *même le souffle de l'homme est l'écho du mien,*

-le souffle avec lequel Je lui donne la vie continuellement.

Son souffle se reflète dans le mien, que Je ressens constamment en Moi.

Tu vois les nombreuses relations qui existent entre Moi et les créatures? Je les aime beaucoup, car Je les considère comme mes progénitures.

Elles sont exclusivement à Moi.

Et combien J'ai ennobli la volonté de l'homme!

J'ai connecté sa volonté avec la mienne, lui accordant tous mes privilèges. Je l'ai rendue libre comme ma propre Volonté.

Alors que

* J'ai pourvu le corps humain de tout *petits yeux*, limités et restreints, émanant de mon éternelle lumière,

-*sa volonté le fait tout yeux*.

Si bien que, dans la mesure où la volonté humaine pose des actes, on peut dire qu'elle possède autant d'yeux.

Elle regarde vers la droite et vers la gauche, en avant et en arrière.

***Si l'homme n'est pas animé par sa volonté, il n’accomplit rien de bon.***

En créant l'humanité, J'ai dit:

«Tu seras ma sœur sur la terre. Du Ciel, ma Volonté animera la tienne. Tu seras dans une continuelle réverbération.

Ce que Je réaliserai, tu le feras aussi:

* Moi, par nature,
* Toi, par la grâce de mes réverbérations continuelles.

Je te suivrai comme une ombre et Je ne te quitterai jamais.»

***En donnant vie à la créature, mon seul objectif était qu'elle réalise ma Volonté en tout.***

J'ai voulu ainsi me donner une progéniture. J'ai voulu faire d'elle un prodige merveilleux,

-digne de Moi et totalement semblable à Moi.

Mais, hélas, *la volonté humaine a choisi de s'opposer à la mienne!*

Tu vois, rien ne peut être accompli dans l'isolement:

*Tu as des yeux*, mais si tu n'as pas de lumière externe pour t'éclairer,

* tu ne peux voir quoi que ce soit,

*Tu as des mains*, mais si tu n'as pas ce qu'il faut pour travailler,

-tu ne peux rien faire. et ainsi de suite.

Je veux la sainteté

-dans la créature, -entre elle et Moi, -entre nous:

Moi, d'une part, et la créature, d'autre part;

-Moi, communiquant ma Vie et ma Sainteté comme un compagnon fidèle et

-la créature recevant ces bienfaits comme de fidèles et inséparables compagnons.

Ainsi, *la créature sera les yeux qui voient*.

*Et Moi Je serai le Soleil qui lui donne la lumière*. *Elle sera la bouche et Moi le Verbe;*

*Elle sera les mains* et *Moi Celui qui lui fournit les œuvres à réaliser; Elle sera les pieds et Moi les pas.*

*Elle sera le cœur et Moi les battements.*

Mais sais-tu qui forme cette sainteté?

Seule ma Volonté garde intact le dessein de la Création.

La Sainteté dans ma Volonté est ce qui maintient le parfait équilibre entre la créature et le Créateur.

Ainsi, il existe de véritables images de Moi-même.»

**8 novembre 1921 - Quand la volonté humaine reflète la Volonté Divine et devient lumière, Jésus lui-même la porte afin de la laisser circuler au Ciel et sur la terre. Vivre dans la Divine Volonté, c'est multiplier la Vie de Jésus et lui donner une gloire divine pour tout.**

J'étais dans mon état habituel.

Mon toujours aimable **Jésus** me permit de voir qu'Il prenait en moi une lumière et l'emportait.

J'ai crié: «Jésus, que fais-tu? Veux-tu me laisser dans la noirceur?»

Toute douceur, Il me dit: «Ma fille, ne crains pas. J'emporte ta petite lumière et Je te laisse la mienne.

## Cette lumière de toi n'est rien d'autre que ta volonté qui,

***-s'étant mise en présence de ma Volonté,***

## -en est devenue le reflet.

Voilà pourquoi elle est devenue lumière.

Je l'emporte pour la montrer partout.

Je vais l'apporter au Ciel comme la plus rare et la plus belle des choses.

Voilà ce qu'est la volonté humaine

lorsqu'elle est devenue le reflet de la Volonté du Créateur.

*Je la montrerai aux Personnes divines*

* afin qu'elles reçoivent les hommages et l'adoration de leur image,
* la seule qui soit digne d'elles.

Ensuite, J*e la montrerai à tous les saints* pour que, eux aussi,

reçoivent la gloire de ce reflet de la Divine Volonté dans la volonté humaine.

Finalement,

*Je lui ferai traverser toute la terre afin que tous participent à un si grand bien.»*

J'ai immédiatement ajouté:

«Mon Amour, pardonne-moi. Je pensais que tu voulais me laisser dans la noirceur.

C'est pourquoi j'ai dit: «Que fais-tu?»

Mais, lorsqu'il est question de ma volonté, alors, par tous les moyens, emporte-la et fais-en ce que tu veux.»

Pendant que Jésus portait cette petite lumière de ma volonté dans ses mains,

je ne sais comment expliquer ce qui est arrivé parce que les mots me manquent. Je me souviens seulement

-qu'il mit la petite lumière devant lui et

-que j'ai reçu tous ses rayons, de telle façon que j'ai reproduit Jésus.

## Chaque fois que ma volonté faisait des actes, un autre Jésus était formé.

Alors, *Jésus me dit*:

# «Vois-tu ce que signifie vivre dans ma Volonté?

Cela veut dire :

*multiplier ma Vie autant de fois que l'on veut reproduire tout le bien que ma Vie contient.»*

Après cela, j'ai dit à mon Jésus:

«Ma Vie, j'entre dans ta Volonté

afin d'être capable de rejoindre tout le monde et toute chose,

-de la première à la dernière pensée,

-du premier au dernier mot,

-de la première à la dernière action,

-le pas qui a été engagé et celui qui le sera.

Je veux tout sceller avec ta Volonté

* afin que de tout, tu puisses recevoir la gloire
* de ta sainteté,
* de ton amour,
* de ton pouvoir,
* et afin que tout ce qui est humain reste couvert, caché et estampillé par ta Volonté

pour que rien d'humain qui ne te rend pas gloire ne subsiste.»

Pendant que je disais cela, mon doux Jésus vint.

Il jubilait et était accompagné d'un grand nombre de saints. Il me dit: «Toute la Création me dit: "Gloire, gloire!"»

Et tous les saints ont répondu:

«Vois, ô Seigneur, comme nous te rendons gloire divine en toute chose.»

Il eut un écho qui vint de toutes les directions, répétant

*«En toute chose, nous te rendons amour et gloire divine.»*

*Jésus ajouta*:

«Bénis êtes-vous!

Toutes les générations vous diront bienheureux!

Mon bras accomplira des œuvres puissantes en vous.

Vous serez la réverbération divine. Remplissant la terre entière.

Vous obtiendrez pour moi, de toutes les générations, la gloire qu'elles m'ont refusée.»

Je devins confuse et très inquiète d'entendre tout ça. Et je ne voulais pas écrire à ce sujet.

Me caressant, *Jésus me dit*:

«Non, non! Tu le feras, parce que Je le veux!

Les choses que Je t'ai dites feront l'honneur de ma Volonté. J'ai voulu Moi-même rendre un juste hommage à ma Volonté.

En fait, Je n'ai rien dit en comparaison de ce que J'aurais pu dire.»

**12 novembre 1921 - Les formes de sainteté peuvent être symbolisées par diverses choses créées.**

**La sainteté de la vie dans la Divine Volonté est symbolisée par le soleil.**

Je n'écris que par obéissance.

Autrement, je serais incapable d'écrire un seul mot.

C'est uniquement la peur d'attrister mon doux Jésus, si je ne fais pas ce qu'Il me demande, qui me donne l'énergie et la force d'écrire.

Jésus continue à me parler de sa très sainte Volonté.

«Ma fille, la sainteté dans ma Volonté n'est pas encore connue. D’où l'étonnement qu'elle suscite.

Car, lorsqu'une chose est connue, la surprise cesse.

***Les formes de sainteté*** *peuvent être symbolisées par diverses choses de la Création*.

Par exemple,

-une forme de sainteté pourrait être symbolisée par les montagnes,

-une autre par les arbres,

-une autre par les plantes,

-une autre par une petite fleur,

-une autre par les étoiles, etc.

Ces formes de sainteté possèdent leur beauté individuelle et limitée. Elles ont leur commencement et leur fin .

Et elles ne peuvent tout embrasser ni faire du bien à tous, ainsi qu'il en est pour un arbre ou une fleur.

*Quant à* ***la sainteté dans ma Volonté****, elle est symbolisée par le soleil*

Elle a toujours été et sera toujours.

Le soleil a eu un commencement, il est vrai, lors de l'illumination du monde.

Mais comme il est issu de mon éternelle lumière,

on peut dire en ce sens qu'il n'a pas eu de commencement.

Le soleil

-profite à tous,

-rejoint tout le monde avec sa lumière et

-ne fait aucune discrimination.

Avec sa majesté et sa suprématie,

* il exerce sa domination sur tout et
* donne vie à tout, même à la plus petite fleur.

Mais il opère silencieusement, d'une manière presque inaperçue.

Oh! si une plante pouvait accomplir quelque chose dans le genre de ce que fait le soleil, même infime,

-par exemple donner de la chaleur à une autre plante,- les gens crieraient au miracle

Tous voudraient la voir et en parleraient avec étonnement. Pourtant, personne ne parle du soleil, lui

-qui donne vie et chaleur à tout,

-qui effectue ce miracle continuellement.

Non seulement personne n'en parle.

Mais on ne se montre aucunement étonné de sa présence.

Cette attitude s'explique par le fait

*qu'on garde les yeux fixés sur les choses terrestres plutôt que sur celles du ciel.*

***La sainteté dans ma Volonté, symbolisée par le soleil,***

s'exerce à partir de ma sainteté éternelle.

Les âmes vivant dans ma Volonté étaient avec Moi dans le bien que J'ai accompli. Elles n'ont jamais quitté le rayon par lequel Je les ai appelées.

Comme elles ne quittent jamais ma Volonté,

J'ai pris plaisir en elles et Je continue de m'en réjouir. Mon union avec elles est permanente.

Je les regarde flotter au-dessus de tout. *Pour elles, il n'y a aucun appui humain*, à l'instar du soleil

-qui ne s'appuie sur aucun support,

-mais demeure haut dans le ciel, comme isolé. Cependant, avec sa lumière, il émane sur tout.

C'est à quoi ressemblent ces âmes:

-elles vivent dans les hauteurs mais

-leur lumière rejoint les endroits les plus bas et atteint tout le monde.

J'aurais l'impression de les frauder

-si Je ne les mettais pas à part et

-si Je ne les laissais pas accomplir les mêmes choses que Moi. Il n'y a aucun bien qui ne descende de ces âmes.

## Dans leur sainteté, Je vois mes images

voler -sur toute la terre, -dans les airs et -au Ciel.

Ainsi, J'aime et Je continuerai d'aimer le monde. J'entends l'écho de ma sainteté sur la terre .

Et Je constate que mes rayons y apparaissent,

-me donnant une gloire complète ainsi que

* l'amour que les autres ne m'ont pas accordé.

Cependant, comme le soleil, *ces âmes sont les moins observées, sinon ignorées.*

Si elles choisissaient de regarder autour, ma jalousie serait si grande qu'elles

-courraient le risque d'être aveuglées et

-seraient forcées de baisser les yeux pour retrouver la vue.

## Vois-tu comme la sainteté dans ma Volonté est belle?

C'est la sainteté qui approche le plus celle du Créateur.

Elle garde la suprématie sur toutes les autres formes de sainteté, les incluant toutes. Elle est leur vie.

Quelle grâce pour toi

-de savoir cela et

-d'être la première à briller comme un rayon de soleil émanant du centre de ma sainteté, sans jamais t'en détacher!

Je ne pouvais

* te combler d'une plus grande grâce, ni
* accomplir en toi un miracle plus prodigieux.

*Sois prudente, ma fille, mon rayon* !

*À chaque fois*

*-que tu entres dans ma Volonté et*

*-que tu agis,*

le résultat est semblable à celui du soleil qui darde le verre:

*plusieurs soleils y sont formés*.

Ainsi, *autant de fois que tu propages ma Vie,*

*-tu la multiplies et*

*-tu donnes une nouvelle vie à mon amour.»*

Plus tard, je réfléchissais:

«Dans cette sainte Volonté, l'on ne voit pas de miracles ou de choses extraordinaires,

-ce que pourtant les créatures recherchent et

-pour lesquelles elles sont prêtes à parcourir la terre.

# Tout se passe entre l'âme et Dieu.

Si les créatures reçoivent quelques bienfaits, elles ne savent pas d'où cela provient. Vraiment, c'est comme pour le soleil qui donne vie à tout: personne ne s'y arrête.»

Pendant que je pensais à cela,

mon **Jésus** revint et ajouta ce qui suit avec un regard impressionnant:

# «Quel miracle, quel miracle!

**Le plus grand miracle n'est-il pas de faire ma Volonté ?**

Ma Volonté est éternelle et constitue un miracle éternel. Chaque fois que la volonté humaine

-garde un contact continu avec la Divine Volonté, c'est un miracle.

Ressusciter les morts, donner la vue aux aveugles et autres choses semblables ne sont pas des choses éternelles: elles ont une fin!

Vraiment, on ne peut appeler miracles de simples ombres, des choses éphémères, comparativement au grand miracle permanent de la vie dans ma Volonté.

## N'accorde donc pas d'importance à ces miracles.

***Je sais cependant quand ils sont utiles et nécessaires.»***

**16 novembre 1921 - Jésus a été enchaîné au cours de sa Passion afin de libérer l'homme des liens et des chaînes du péché.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus s'est montré complètement ligoté: ses mains, ses pieds et sa taille

De son cou, pendait une chaîne de fer.

Il était si fermement ligoté que sa divine Personne ne pouvait absolument pas bouger.

Quelle position pénible, assez pour tirer des larmes d'une pierre! Et *Jésus, mon plus grand bien, me dit*:

«Ma fille, au cours de ma Passion,

-toutes les souffrances que je subissais rivalisaient les unes avec les autres

-mais, au moins, elles apportaient des changements: l'une supplantant l'autre.

Elles étaient comme des sentinelles,

* veillant à augmenter continuellement mes douleurs,
* comme si chacune voulait se vanter d'être pire que les autres. Mais les liens n'ont jamais été retirés de moi.

J'ai été conduit au Mont Calvaire toujours avec mes liens.

En effet, ils ne cessaient pas d'ajouter cordes et chaînes

-dans la crainte que je m'enfuie et

-aussi pour me ridiculiser davantage.

Ces liens ajoutaient

-à ma douleur,

-à ma confusion,

-à mon humiliation et

-aussi à mes chutes.

Sois consciente, cependant, que ces liens cachaient

* un grand mystère et
* une grande expiation.

L'homme,

-tombant dans le péché,

est resté attaché avec les liens de son péché.

-Si le péché est mortel, les liens sont de fer.

-S'il est véniel, les liens sont de corde.

Chaque fois qu'il s'apprête à faire le bien,

-il sent l'interférence des liens et

-il se sent incapable d'agir. Cette interférence qu'il ressent

-l'énerve,

-l'affaiblit et

-l'entraîne dans de nouvelles chutes.

S'il agit, il sent une interférence dans ses mains, comme s'il n'avait pas de mains pour faire le bien.

Ses passions, le voyant ainsi attaché, se réjouissent et se disent: la victoire est à nous.

De roi qu'il est, elles le font esclave de leurs exigences brutales. Comme l'homme est abominable dans l'état de péché!

Dans le but de le libérer de ses chaînes, J'ai choisi d'être lié. Je n'ai jamais voulu être sans chaînes

-afin que ces chaînes soient toujours disponibles

-pour briser celles de l'homme.

Et quand les coups et les poussées me faisait tomber,

J'étendais mes mains pour détacher l'homme et le libérer de nouveau.»

Pendant que Jésus disait cela, j'ai vu presque tous les humains liés avec des chaînes.Ils étaient pitoyables à voir.

J'ai prié pour que Jésus touche leurs chaînes avec les siennes afin que celles des créatures soient brisées.

**19 novembre 1921 - Pendant son Agonie à Gethsémani, Jésus a eu l'assistance de sa très sainte Mère ainsi que celle de Luisa. Pour être libéré par la vérité, il est nécessaire de vouloir et d'agir en conséquence. La vérité est simple.**

Je tenais compagnie à **Jésus qui agonisait dans le jardin de Gethsémani.**

Autant qu'il m'était possible,

-je sympathisais avec lui et

-je le serrais contre mon cœur, essayant d'essuyer ses sueurs de sang.

Mon aimable *Jésus, d'une voix faible et étouffée, me dit:*

## «Ma fille, mon Agonie dans le jardin a été pénible, peut-être plus que ma mort sur la Croix.

Si la Croix a été l'accomplissement et le triomphe sur tout, c'est ici, dans le jardin, que tout a commencé.

Les maux sont plus éprouvants au début qu'à la fin.

Dans cette Agonie, la souffrance la plus accablante est survenue lorsque tous les péchés des hommes se sont présentés devant moi, l'un après l'autre. Mon Humanité les assuma dans toute leur ampleur.

Chaque offense

-portait l'empreinte de la mort d'un Dieu et

-était armée d'une épée pour me tuer.

Du point de vue de ma Divinité, le péché m'est apparu

-extrêmement hideux et horrible,

-même plus que la mort elle-même.

À la seule pensée de ce que le péché signifie,

-Je me sentais mourir, et

-Je suis vraiment mort.

J'ai crié vers mon Père, mais Il se montra implacable.

Pas même une seule personne ne m'a aidé pour m'empêcher de mourir.

J'ai crié vers toutes les créatures pour qu'elles aient pitié de moi, mais en vain! Mon Humanité languissait et j'étais sur le point de recevoir le coup fatal de la mort.

# Sais-tu qui a

**-arrêté l'exécution et**

# -préservé mon Humanité de la mort à ce moment?

***La première personne fut mon inséparable Mère.*** J’ai crié à l'aide, elle accourut vers moi et me supporta. J'ai posé mon bras droit sur elle.

Je l'ai regardée au seuil de ma mort et l'ai trouvée

-dans l'immensité de ma Volonté et

-dans l'absence de divergence entre ma Volonté et la sienne.

## Ma Volonté est Vie!

Puisque

* la Volonté de mon Père était inflexible, et que
* ma mort était causée par les créatures,

ce fut une créature habitée par la vie dans ma Volonté qui me donna vie.

Ce fut ma Mère, celle qui, dans le miracle de ma Volonté,

* m'avait conçu et
* m’avait donné naissance dans le temps, qui, à ce moment,

-me donna vie pour une deuxième

-afin de me permettre de réaliser l'œuvre de la Rédemption.

***Puis, regardant à gauche, J'ai vu la fille de ma Volonté.***

Je t'ai vue comme la première, ***suivie d'autres enfants de ma Volonté.***

*J'ai voulu ma Mère comme première dépositaire de ma Miséricorde.*

A travers elle nous allions devoir ouvrir les portes à toutes les créatures. Ainsi, j'ai désiré qu'elle soit à ma droite pour que je puisse m'appuyer sur elle.

J*e t'ai voulue, toi, comme première dépositaire de ma Justice*, pour empêcher que cette Justice soit exercée sur les créatures

comme elles le méritent.

Je t'ai voulue à mon côté gauche, près de Moi.

***Avec ces deux appuis, J'ai senti en Moi comme une nouvelle Vie.***

Comme si je n'avais rien souffert,

J'ai marché d'un pas résolu à la rencontre de mes ennemis.

De toutes les souffrances que J'ai subies durant ma Passion, plusieurs étaient capables de me tuer.

Ces deux appuis ne m'ont jamais quitté.

Quand elles me voyaient sur le point de mourir, alors,

* avec ma Volonté qui était en elles,
* elles me soutenaient et
* elles me donnaient des regains de vie.

Oh! Les miracles de ma Volonté!

Qui pourrait jamais~ les compter et juger leur valeur?

«Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté.

## Je reconnais en elles mon image, mes traits nobles. J'entends en elles ma propre respiration et ma propre voix.

Si Je n'aimais pas de telles personnes, Je me fourvoierais. Je serais comme un roi

-sans héritiers,

-sans la noble suite de sa cour,

-sans la couronne de ses enfants.

Et si Je n'avais pas d'héritiers, de cour, ni d'enfants, comment pourrais-Je me considérer roi ?

# Mon Royaume est constitué de ceux qui vivent dans ma Volonté.

Pour ce Royaume, J'ai choisi une mère, une reine, des ministres, une armée et un peuple.

## Je suis tout à eux et ils sont tout à Moi.»

Pensant à ce que Jésus m'avait dit, je me disais:

«Comment cela peut-il être mis en pratique?»

Jésus, revenant, ajouta:

«Ma fille, pour connaître ces vérités, il est nécessaire qu'il y ait

-le désir et

-la volonté

de les connaître.

Imagine une pièce dont les volets sont fermés:

quelle que soit l'intensité du soleil à l'extérieur, la pièce reste toujours dans la noirceur.

L'acte d'ouvrir les volets indique qu'on désire la lumière.

Mais même cela est insuffisant si on ne profite pas de cette lumière

* pour se mettre à l'œuvre,
* pour mettre de l'ordre dans la pièce,
* pour épousseter,

afin de ne pas gaspiller cette lumière que l'on reçoit et, ainsi, de s'avouer ingrat.

Il ne suffit pas seulement **d'avoir la volonté de connaître la vérité.**

## Il faut aussi chercher

* ***à surmonter ses faiblesses et***

## à mettre de l'ordre dans sa vie à la Lumière de cette Vérité.

Il faut se mettre à la tâche

de telle sorte que la lumière de la vérité qu'on a absorbée brille dans

* sa bouche,
* ses mains et
* son comportement.

Autrement,

-ce serait comme tuer cette Vérité

-en ne la mettant pas en pratique.

Ce serait vivre dans le désordre en pleine lumière.

Si une pièce est remplie de lumière et, en même temps,

-dans un complet désordre, et

que la personne qui l'habite ne se soucie aucunement de corriger la situation,

-n'est-ce pas là un spectacle pitoyable?

Il en est ainsi de la personne qui connaît les Vérités mais ne les met pas en pratique.

«Sois toutefois consciente que, dans toute Vérité,

# la simplicité constitue le premier élément.

## Si une vérité n'est pas simple,

* ***elle n'est pas Lumière et***

## elle ne peut pénétrer l'esprit humain pour l'illuminer.

Où il n'y a pas de lumière, on ne peut discerner les objets.

***La simplicité n'est pas seulement lumière,***

***-elle est l'air qui***, quoi qu'invisible, ***permet la respiration***.

Sans l'air, la terre et tous ceux qui l'habitent seraient sans vie. De même,

-si les vertus et les vérités ne sont pas sous le signe de la simplicité, elles sont comme sans air et sans lumière.»

**22 novembre 1921 - Les actes accomplis dans la Divine Volonté sont des jours de lumière pour Jésus. Perversité de l'hypocrisie.**

Me trouvant dans mon état habituel, je restai éveillée presque toute la nuit.

Mes pensées volaient souvent vers mon **Jésus prisonnier**. Il m'apparut dans une épaisse noirceur.

Je sentais sa présence et sa pénible respiration, mais je ne le voyais pas. J'essayai de m'unir à sa très sainte Volonté,

répétant mes actes habituels de sympathie et de réparation.

Un rayon de la plus brillante lumière sortit de moi et se reflétait sur son visage.

Sa très sainte Face en fut illuminée.

Ainsi, la noirceur se dissipa et je pus embrasser ses genoux. Il me dit:

«Ma fille, les actes accomplis dans ma Volonté sont pour moi comme le jour. Avec ses péchés, l'homme m'entoure de noirceur.

Encore plus que les rayons solaires, les actes accomplis dans ma Volonté

* me protègent contre la noirceur et
* m'entourent de lumière, m'aidant à me reconnaître à travers les créatures.

Voilà pourquoi j'aime tant les personnes qui vivent dans ma Volonté. Elles peuvent

* tout me donner et
* me défendre contre tous. Je me sens disposé

-à tout leur accorder et

-à les combler de toutes les bonnes choses que je prévoyais offrir aux autres.

«Supposons

-que le soleil soit doué de raison,

-qu'il en soit ainsi pour les plantes et

-que, sciemment, celles-ci rejettent sa lumière et sa chaleur, ne désirant ni croître ni produire des fruits.

Supposons d'autre part qu'une seule plante

-reçoive aimablement la lumière du soleil et

-désire lui présenter tous les fruits que les autres plantes ne veulent pas produire.

Ne serait-il pas juste que,

* retirant sa lumière des autres plantes,
* le soleil déverse toute sa lumière et sa chaleur sur cette seule plante?

Eh bien!

-Ce qui ne peut pas arriver au soleil parce qu'il n'a pas la raison,

-peut survenir entre une âme et moi-même.»

Après avoir dit cela, il disparut. Plus tard, il revint et ajouta:

«Ma fille,

## la douleur qui m'affligea le plus au cours de ma Passion fut l'hypocrisie des pharisiens.

Ils feignaient la justice alors qu'ils étaient les plus injustes. Ils simulaient la sainteté, la rectitude et l'ordre,

alors qu'ils étaient les plus pervertis, en dehors de toute règle et dans un total désordre.

Pendant qu'ils feignaient d'honorer Dieu,

-ils s'honoraient eux-mêmes,

-ils soignaient leurs propres intérêts, leur propre confort.

La lumière ne pouvait entrer en eux, car leur hypocrisie en avait fermé toutes les portes. Leur vanité

-était la clé qui, à double tour, les enfermait dans leur mort et

-arrêtait même toute faible lumière.

Même l'idolâtre Pilate a trouvé plus de lumière que les pharisiens. Car tout ce qu'il a fait et dit découlait

-non d'une prétention,

-mais de la peur.

Je me sens

-plus attiré par le pécheur, même le plus pervers, s'il n'est pas fourbe,

-que par ceux qui sont meilleurs mais hypocrites.

Oh! Comme me dégoûte celui

* qui fait le bien en surface,
* prétend être bon,
* prie, mais
* en qui le mal et l'intérêt égoïste sont camouflés Pendant que ses lèvres prient, son cœur est loin de moi.

Au moment où il fait le bien, il pense à satisfaire ses passions brutales. En dépit

-du bien qu'il accomplit en apparence et

-des paroles qu'il prononce, l'homme hypocrite

-ne peut pas apporter la lumière aux autres parce qu'il en a verrouillé les portes.

Il agit comme un démon incarné qui,

* sous le déguisement du bien,
* tente les créatures.

Voyant quelque chose de bon, l'homme est attiré. Mais

-lorsqu'il est au plus beau du chemin,

-il se voit entraîné dans les péchés les plus graves.

Oh! Les tentations qui se présentent sous l'apparence du péché sont moins dangereuses

que celles qui se présentent sous l'apparence du bien!

## Il est moins dangereux

***-de traiter avec des personnes perverses***

## -qu'avec celles qui semblent bonnes mais sont hypocrites.

Que de poisons ces dernières cachent! Combien d'âmes n'ont-ils pas empoisonnées?

Si ce n'était pas de ces simulations et

**si tous me connaissaient pour ce que je suis,**

## les racines du mal seraient enlevées de la surface de la terre

* ***et tous seraient détrompés.»***

**26 novembre 1921 - Le projet divin avait prévu deux appuis pour Jésus: la Mère céleste et la petite fille de la Divine Volonté. Dieu a centralisé dans la très sainte Humanité de Jésus le dessein de la Création, en Marie les fruits de la Rédemption et, en Luisa, le dessein de la gloire de sa Volonté.**

**C'est le miracle suprême, supérieur même à la très sainte Eucharistie.**

Je pensais à ce que Jésus m'avait dit quelques jours auparavant (*le 19 novembre*). Je me disais:

«Comment est-ce possible, qu'après ma céleste Mère, je sois le deuxième appui de Jésus!»

M'attirant vers lui à l'intérieur d'une grande lumière, Jésus me dit:

«Ma fille, pourquoi doutes-tu?» J'ai répondu: «Ma grande misère!»

**Jésus** reprit:

«Ne pense pas à cela.

De toute façon, si je ne t'avais pas élue,

J'aurais eu à élire quelqu'un d'autre de la famille humaine. S'étant rebellés contre ma Volonté, les êtres humains ont bousillé

-le tribut de gloire et d'honneur

-que la Création devait me rendre.

Quelqu'un d'autre de la famille humaine

* quelqu'un de continuellement uni à ma Volonté,
* vivant plus avec ma Volonté qu'avec la sienne et
* embrassant toute chose dans ma Volonté- aurait eu à s'élever au-dessus de tout

# afin de déposer aux pieds de mon trône

* **la gloire,**

# l'honneur et

* **l'amour**

# que les autres ne m'ont pas offerts.

«L'objectif de la Création était

-que tous les hommes accomplissent ma Volonté et

-non pas qu'il fasse de grandes choses.

En effet, je regarde de telles choses comme des futilités, à moins qu'elles ne soient le fruit de ma Volonté.

Ainsi, bien des œuvres tombent en ruines au moment crucial parce que la vie de ma Volonté n'est pas en elles.

Ayant coupé leur volonté de la mienne,

les hommes ont détruit ce qui était le plus beau à mes yeux:

-le dessein pour lequel Je les avais créés.

Ils se sont complètement ruinés et m'ont refusé

* la gloire et
* l'amour

qu'ils auraient dû me donner en tant que leur Créateur.

«Mais mes œuvres portent la marque de l'Éternel. Ma sagesse infinie et mon amour éternel

-ne pouvaient laisser l'œuvre de la Création

-sans les résultats prévus pour ma gloire.

Considère, par exemple, **la Rédemption**:

# J'ai voulu expier les péchés des hommes à travers beaucoup de souffrances,

## en ne faisant jamais ma propre Volonté,

* ***mais toujours celle de mon Père,***

- même dans les choses les plus insignifiantes, telles que respirer, regarder, parler, etc.

Mon Humanité

-ne pouvait bouger

-ni avoir la vie

à moins d'être animée par la Volonté de mon Père.

# J'aurais préféré mourir mille fois plutôt que de respirer une seule fois hors de sa Volonté.

De cette manière,

## J'ai attaché de nouveau la volonté humaine à la Volonté Divine.

Et puisque Je suis vrai homme et vrai Dieu,

## J'ai retourné à mon Père toute la gloire et les droits qui lui étaient dus.

Cependant, ma Volonté et mon amour ne voulaient pas rester seuls dans mes œuvres. Ils voulaient à mes côtés des images de Moi.

Mon Humanité avait rétabli la Création selon les desseins du Créateur. Mais l'objectif de la Rédemption était en péril

* à cause de l'ingratitude des hommes,
* dont un grand nombre était en perdition.

Aussi,

* pour assurer que la Rédemption m'apporte gloire complète et
* pour rétablir tous les droits qui m'étaient dus,

J'ai choisi une autre créature dans la famille humaine:

# ma Mère,

-fidèle réplique de moi-même,

-dont la volonté était complètement immergée dans la mienne et

-en qui j'ai concentré tous les fruits de la Rédemption.

Et même

* si aucune autre créature n'avait profité de la Rédemption,
* ma Mère m'aurait, à elle seule,

accordé tout ce que les créatures m'auraient refusé.

J'en viens maintenant à toi.

***J'étais vrai Dieu et vrai homme et ma chère Mère était innocente et sainte***.

Notre amour nous a poussés plus loin:

nous voulions une autre créature qui,

* conçue comme toutes les autres créatures humaines,
* puisse prendre la troisième place à mes côtés.

Je n'étais pas content

que seulement Moi-même et ma Mère soient intégrés à la Divine Volonté. Nous voulions d'autres enfants qui,

-au nom de toutes les créatures et

-vivant en complet accord avec notre Volonté,

puissent nous donner gloire et amour divin au nom de tous. Ainsi, alors qu'il n'existait encore rien ici-bas, Je t'ai appelée.

De même que je contemplais avec plaisir **ma chère Mère** et

-Je me réjouissait en elle,

-Je la caressait et déversait en elle par torrents tous les dons de la Divinité,

**Je t'ai** contemplée avec plaisir,

Je t'ai caressée et les torrents qui se déversaient sur ma Mère

se sont aussi répandus sur toi, dans la mesure où tu pouvais les recevoir.

Ces torrents

* t'ont préparée, - t'ont précédée,
* t'ont embellie et - t'ont donné la grâce

que ma Volonté - et non pas la tienne - s'intègre à la tienne de manière à animer même tes actes les plus infimes.

En chacun de tes actes coulaient

-ma Vie, -ma Volonté et -tout mon Amour.

Comme Je suis content! Quelle joie cela me donne!

Voilà pourquoi Je t'appelle le deuxième appui après ma Mère.

Je ne me suis pas appuyé sur toi car tu n'étais rien et Je ne le pouvais pas.

***Je me suis plutôt appuyé sur ma propre Volonté en toi***.

***Ma Volonté est Vie.***

***Celui qui la possède a la Vie et peut porter l'auteur de la Vie.***

# De même que J’ai centré

* **le dessein de la Création en Moi-même et**
* **les fruits de la Rédemption en ma Mère, J'ai centré le dessein de ma Gloire en toi**, comme si ma Volonté était intégrée à tous.

Par toi, doivent venir les escadrons de créatures vivant dans ma Volonté. Les générations ne passeront pas sans que J'aie atteint cet objectif.»

Stupéfiée, je dis: «Mon Amour, est-ce possible

-que ta Volonté soit intégrale en moi et

-que, dans toute ma vie, il n'y ait pas eu même une seule séparation entre ta Volonté et la mienne? Il semble que tu me taquines.»

Et, d'un ton encore plus doux, *Jésus répondit*:

«Non, Je ne te taquine pas; il est réellement vrai qu'il n'y a pas eu cette brisure. Au plus, tu as été blessée quelquefois.

Mais mon amour, comme un ciment très fort, a guéri ces blessures et rendu l'intégrité de ma Volonté en toi encore plus forte.

J'ai surveillé chacun de tes actes .

Et J’y ai fait couler ma Volonté comme à une place d'honneur.

Je savais combien de grâces t'étaient nécessaires

pour que Je puisse accomplir en toi le plus grand miracle qui existe au monde,

-*celui de vivre continuellement dans ma Volonté*.

## L'âme doit

* ***assimiler tout ce qui lui provient de Dieu, de manière***

## à le Lui retoumer tel qu'elle l'a assimilé, et

* ***ensuite à l'assimiler de nouveau.***

**Cela surpasse même le miracle de l'Eucharistie!**

Les accidents du pain et du vin ne possèdent ni raison, ni volonté, ni désirs qui pourraient les mettre en opposition avec ma vie sacramentelle.

L'Hostie ne fait rien par elle-même; tout est mon travail. Si Je le veux, Je le réalise.

Tandis que pour le miracle de vivre dans ma Volonté, Je dois inciter

* une volonté humaine,
* une raison,
* un désir et
* un amour,

tous complètements libres.

Combien de choses sont nécessaires!

Bien des âmes vont à la communion et prennent part au miracle de l'Eucharistie. Mais très peu d'entre elles sont disposées à ce que se réalise en elles le miracle de ma Volonté, vu que, pour cela, **elles auraient à se sacrifier davantage**.»

**28 novembre 1921 - L'âme qui vit dans la mer de lumière de la Divine Volonté devient comme un bateau de lumière qui, dans ses mouvements,**

**reste toujours ferme dans la divine immuabilité.**

Étant dans mon état habituel, je me suis retrouvée dans une immense mer de lumière

Il était impossible de discuter son début ou sa fin. Il y avait un petit bateau, également fait de lumière:

Son fond était de lumière et ses voiles pareillement . En somme, tout le bateau était de lumière.

Ses diverses parties se distinguaient par les différences dans l'intensité de la lumière. Ce petit bateau traversait la mer de lumière à une vitesse incroyable.

Je fus surtout émerveillée quand, à un certain moment, je l'ai vu disparaître dans la mer et réapparaître ensuite,

-plongeant ailleurs puis émergeant à l'endroit même où il avait plongé.

Mon toujours aimable Jésus prenait grand plaisir à regarder ce petit bateau.

M'appelant, Il me dit:

«Ma fille, la mer que tu vois est ma Volonté.

Elle est lumière et personne ne peut traverser cette mer à moins de vouloir vivre dans la lumière.

Le bateau très gracieux que tu observes voguant sur la mer est l'âme qui vit dans ma Volonté.

## En vivant continuellement dans ma Volonté, elle respire l'air de ma Volonté .

En retour, ma Volonté la vide

-de son bois, de ses voiles, de son ancre et de son mât, pour la transformer complètement en lumière.

## Ainsi, l'âme qui agit dans ma Volonté

***se vide d'elle-même et se remplit de lumière.***

Je suis le capitaine de ce bateau

Je le guide dans sa course et le plonge dans la mer

-afin de lui accorder un repos et

-d'avoir le temps de lui confier les secrets de ma Volonté.

Personne d'autre ne serait capable de le conduire.

Car, -ne connaissant pas la mer, les autres ne pourraient le guider. D'ailleurs Je ne ferais confiance à personne.

Au plus, Je choisis quelqu'un pour écouter et observer les merveilles que ma Volonté accomplit. D'ailleurs, qui serait apte à établir les voies dans ma Volonté? Pour accomplir un voyage que Je peux lui faire faire en un instant,

un autre guide prendrait un siècle.»

Il ajouta: «Vois-tu comme cela est beau?

Le bateau vogue, plonge et se retrouve à son point de départ: c'est la sphère de l'Éternité qui l'enveloppe, toujours centrée en un seul point.

C'est la sphère de ma Volonté immuable qui conduit sa course accélérée, ma Volonté qui n'a ni commencement ni fin.

Dans sa course, le bateau se retrouve au point fixe de mon immuabilité. Observe le soleil: il est fixe et ne bouge pas.

Pourtant, sa lumière traverse la terre en un instant.

Ainsi en est-il pour le bateau: il est immuable avec Moi. Il ne quitte pas le point où ma Volonté l'a laissé.

Ma Volonté l'a laissé à un point éternel et il reste là, stationnaire: S’il semble bouger, ce sont ses actes

-qui se déplacent et,

-qui comme la lumière solaire, irradient partout.

C'est la merveille: bouger et en même temps rester immobile.

Voilà comment Je suis, et c'est ainsi que Je rends celui qui vit dans ma Volonté.

En plaçant ses actes dans ma Volonté, l'âme

* poursuit sa course rapide et
* donne à ma Volonté l'occasion

de tirer d'elle beaucoup d'autres actes vitaux de grâce, d'amour et de gloire. Moi-même, son capitaine, Je dirige son agir et l'accompagne dans sa course afin que ce soit un agir

-qui ne manque de rien et

-qui puisse être digne de ma Volonté. Dans tout cela, Je me réjouis beaucoup.

*Je vois la petite fille de ma Volonté courant avec Moi tout en restant immobile.*

Elle n'a pas de pieds, mais elle marche pour tous les autres.

Elle n'a pas de mains, mais elle est le moteur de toutes les œuvres.

Elle n'a pas d'yeux mais, dans la lumière de ma Volonté, elle est les yeux et la lumière de tous.

Oh! Comme elle imite bien le Créateur! Comme elle se rend semblable à Moi!

## C'est uniquement dans ma Volonté qu'il peut y avoir une véritable imitation.

Alors, J'entends résonner dans mes oreilles ma voix créatrice et douce:

## «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance».

Puis, avec une joie sans fin, Je dis:

«Contemple mes images.

Les droits de la Création ont été restaurés et le dessein pour lequel J'ai créé l'homme a été accompli. Comme Je suis heureux! J'appelle tout le Ciel à célébrer.»

**3 décembre 1921 - Comme ce fut le cas pour la Rédemption, bien des préparatifs sont nécessaires pour que vienne le Règne de la Divine Volonté dans les âmes. Les saintetés mineures préparent la sainteté dans la Divine Volonté qui est toute divine.**

Je me sentais dans le doute et complètement éberluée au sujet de tout ce que Jésus affirme concernant sa Divine Volonté, et je pensais:

«Est-il possible qu'il ait laissé passer tant de siècles avant de révéler le miracle de sa Divine Volonté?

Est-il possible qu'il n'ait pas élu parmi tant de saints l'un d'entre eux pour introduire cette sainteté toute divine? Il y a eu les apôtres et tous les autres grands saints qui ont étonné le monde entier.»

Pendant que je pensais à cela, Jésus vint et, interrompant le cours de mes pensées, Il me dit:

«La petite fille de ma Volonté n'est pas convaincue? Pourquoi doutes-tu?»

Je répondis: «Parce que je me vois si vilaine et que plus tu parles, plus je me sens annihilée.»

Jésus répliqua:

«*Je veux cette annihilation de toi.*

Plus Je te parle de ma Volonté,

* et comme mes paroles sont créatives, plus ma Volonté se crée en la tienne.

Et ta volonté, face à face avec la mienne, se sent annihilée et perdue.

Réalise que ta volonté doit se fondre totalement en la mienne, comme la neige fond sous les ardents rayons du soleil.

Tu dois savoir que plus est grande l'œuvre que Je veux accomplir, plus il faut de préparatifs.

Que de siècles, que de prophéties, quelle préparation ont précédé

## ma Rédemption!

Que de symboles ont anticipé ***la conception de ma céleste Mère!***

Après l'accomplissement de la Rédemption, J'ai dû confirmer l'homme dans les dons de cette Rédemption.

J'ai choisi les apôtres comme ministres des fruits de la Rédemption Avec l'aide des sacrements, ils devaient

-chercher l'homme tombé et le remettre en sécurité.

## La Rédemption avait pour but de sauver l'homme de la ruine.

Comme Je te l'ai déjà dit :

## l'agir de l'âme vivant dans ma Volonté est même plus grand que la Rédemption elle-même.

Pour être sauvé, il suffit de vivre une vie de compromis

Tomber un moment et se relever le moment d'après n'est pas si difficile.

Ma Rédemption a obtenu cela parce que Je voulais à tout prix sauver l'homme. J'en ai donné la responsabilité aux apôtres en tant que dépositaires des fruits de la Rédemption.

À cette époque, J'ai dû me contenter du moindre, quitte à réserver pour une autre époque l'accomplissement de mes autres desseins.

Vivre dans ma Volonté donne non seulement le salut, mais aussi la sainteté

-qui surpasse toute autre forme de sainteté et

-qui porte le sceau de la sainteté du Créateur.

Les formes moindres de sainteté sont comme les précurseurs et les défricheurs pour cette sainteté complètement divine.

De même que, dans la Rédemption, J’ai choisi mon incomparable Mère comme intermédiaire entre les hommes et Moi-même pour qu'en soient appliqués les fruits. De même Je t'ai choisie comme intermédiaire

-pour que la sainteté de vivre dans ma Volonté puisse commencer, apportant ainsi au Créateur une gloire complète,

-vrai motif de la création de l'homme.

Pourquoi alors ta surprise?

Ces choses ont été établies de toute éternité et personne ne peut les changer. Puisqu'il s'agit de quelque chose de grand

* l'établissement de mon Royaume dans les âmes et sur la terre, J'ai agi comme un roi qui doit prendre possession d'un royaume.

Au début, il n'y va pas lui-même.

Mais, dans un premier temps, il fait préparer le palais royal.

Ensuite, il envoie ses soldats pour préparer le royaume et pour soumettre le peuple à son autorité. Viennent ensuite les gardes d'honneur et les ministres.

Vient finalement le roi.

C'est ce qui est approprié pour un roi et ce que J'ai accompli: J'ai fait préparer mon palais royal qui est l'Église

Les saints ont été les soldats qui m'ont fait connaître aux peuples. Ensuite sont venus les saints qui accomplissaient des miracles, comme les plus intimes de mes ministres.

***Maintenant, Je viens moi-même pour régner.***

C'est pourquoi, Je dois choisir une âme où Je puisse

* établir ma première demeure et
* fonder ce Royaume de ma Volonté.

Par conséquent, laisse-Moi régner et prête-Moi pleine liberté!»

**5 décembre 1921 - Celui qui, par fausse humilité, refuse les dons de Dieu est un ingrat. À son mariage mystique (*32 ans auparavant*), il fut donné à Luisa le don de la Divine Volonté. Jésus permet les doutes et les difficultés chez Luisa afin de l'aider à cheminer et aussi pour répondre aux autres par anticipation.**

Après avoir écrit les mots du texte précédent, je me suis sentie complètement renversée et plus que jamais humiliée.

J'ai commencé à prier et mon aimable Jésus vint. Me pressant sur son Cœur, *Il me dit*:

«*Fille de ma Volonté,*

*pourquoi n'acceptes-tu pas les dons que ton Jésus veut t'offrir? Les refuser est une suprême ingratitude.*

Imagine un roi entouré de ses fidèles ministres et un pauvre garçon en guenilles qui tient à voir le roi.

Il va dans le palais et, se faisant petit, observe le roi en se tenant derrière les ministres. Il se baisse de peur d'être découvert.

Le roi se rend compte de sa présence. Alors que le garçon est accroupi derrière les ministres, il l'appelle et l'amène à part.

Le petit tremble et rougit, craignant d'être puni. Mais le roi le presse sur son coeur et lui dit: «Ne crains pas; je t'ai mis à part pour te dire que je veux t'élever au- dessus de tous les autres.

Je veux que tu reçoives des dons plus grands que ceux que j'ai donnés à mes ministres. Je veux que tu ne quittes jamais mon palais.»

Si le garçon est bon, il acceptera avec amour la proposition du roi et dira à tous combien le roi est magnanime.

Il le dira aux ministres, leur demandant de remercier le roi pour lui.

Si, au contraire, il est ingrat, il refusera la proposition, en disant:

«Que veux-tu de moi? Je suis un pauvre petit, pieds nus et en guenilles. ces cadeaux ne sont pas pour moi.»

Et il gardera dans son cœur le secret de son ingratitude.

N'est-ce pas une ingratitude affreuse? Et que deviendra ce garçon? Il en est ainsi pour toi: parce que tu te vois indigne,

tu voudrais te dispenser de mes dons?»

Je lui dis: «Mon Amour, tu as raison, mais ce qui me frappe le plus, c'est que tu veux toujours parler de moi.»

Jésus reprit:

«Il est juste et nécessaire que Je parle de toi.

Serait-il acceptable qu'un fiancé, qui doit se marier avec sa promise, ait à négocier avec les autres plutôt qu'avec elle?

Au contraire, il est nécessaire

-qu'ils se confient l'un à l'autre leurs secrets,

-que l'un sache ce que l'autre possède,

-que les parents fournissent une dot au couple, et

-que chacun s'habitue à l'avance aux manières de l'autre.»

Je dis alors à Jésus: «Dis-moi, ma Vie,

-qui est ma famille?

-Quelle est ma dot et la tienne?»

Souriant, Jésus continua:

«*Ta famille est la Trinité*. Ne te souviens-tu pas

-que, dans les premières années où tu étais confinée au lit, Je t'ai conduite au Ciel et

-que, devant la Très Sainte Trinité, nous avons accompli notre union?

La Trinité t'a dotée de tels dons

que toi-même tu n'es pas encore parvenue à les connaître.

Et lorsque Je te parle de ma Volonté, de ses effets et de sa valeur, tu découvres les dons que tu as reçus.

Je ne parle pas de ma propre dot, parce que ce qui est à toi est à Moi.

Ensuite, après quelques jours, nous sommes descendus du Ciel. Nous, les trois Personnes divines,

Nous avons pris possession de ton cœur et en avons fait notre demeure perpétuelle.

Nous avons pris les rênes de ton intelligence, de ton cœur et de tout ton être. Toutes tes actions émanaient de notre Volonté créatrice en toi.

Le travail a déjà été accompli.

Rien d'autre ne reste à être réalisé sauf de tout faire connaître afin que,

* non seulement toi,
* mais aussi les autres

participent à tous ces grands dons.

C'est d'ailleurs ce que Je fais, appelant

-tantôt l'un de mes ministres,

-tantôt un autre,

-même des ministres d'endroits éloignés,

afin de les informer de ces grandes vérités.

***Ce projet est le mien, non pas le tien! Par conséquent, laisse-le-Moi!***

Et tu dois réaliser que,

chaque fois que Je t'apprends une nouvelle valeur sur ma Volonté,

-Je me sens tellement heureux et

-Je t'aime encore davantage.

Rougissant à cause de mes difficultés, je lui dis:

«Mon plus grand et mon seul Bien, vois comme je suis devenue pire qu'avant:

* au début, je n'avais aucun doute au sujet de ce que tu me disais.
* Maintenant, ce n'est plus vrai: que de doutes, que de difficultés. Je ne sais pas moi-même comment tout cela me vient.»

# Jésus:

«Ne sois pas blessée à cause de cela.

Souvent, Je provoque moi-même ces difficultés dans mon souci

-de répondre ensuite à tes interrogations et

-de te confirmer les vérités que Je te révèle, et

-aussi pour répondre à tous ceux qui, en lisant ces vérités, pourraient avoir des doutes et des difficultés.

Je réponds à eux tout particulièrement, afin qu'ils puissent

* y trouver lumière et
* libérer leur esprit de leurs difficultés.

En effet, les critiques ne manqueront pas! Tout est nécessaire.»

**10 décembre 1921 - Créativité et fécondité inestimables des actes réalisés dans la Divine Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et Il me dit:

«Ma fille, comme ils sont grands les actes accomplis dans ma Volonté!

Si tu demandais au soleil: «Combien de semences as-tu rendues productives aujourd'hui? Combien d'entre elles as-tu multipliées?»

De toute évidence, ni le soleil, ni aucune créature, quelles que soient leurs connaissances, ne pourraient répondre à cette question.

Néanmoins, un acte réalisé dans ma Volonté réalise beaucoup plus que le soleil en multipliant à l'infini les semences divines.

Une nouveauté se produit alors dans le monde spirituel, une musique nouvelle ravit tout le monde.

En entendant cette musique, les âmes les mieux disposées deviennent ardentes et d'innombrables retombées surgissent comme autant de semences.

Un acte accompli dans ma Volonté porte en lui un grand pouvoir créateur rendant les semences incroyablement productives

Il crée les graines et les multiplie à l'infini.

Il me donne l'occasion de nouvelles créations, mettant mon pouvoir en action. Il est porteur de vie divine.»

**15 décembre 1921 - S'immerger dans la Divine Volonté, c'est revenir à l'ordre premier et éternel.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, *centre-toi en Moi*.

Tu peux le faire *en te fusionnant entièrement en ma Volonté*.

Même *ta respiration, les battements de ton cœur et l'air que tu respires*

doivent être fusionnés en ma Volonté.

Ainsi, l'ordre est rétabli entre le Créateur et la créature:

la créature revient à ses origines.

Dans cet ordre recouvré, toutes les choses sont parfaites et ont la place d'honneur. Les actes réalisés dans ma Volonté retrouvent leur état premier,

-celui dans lequel l'âme a été créée.

Ils deviennent vie dans la sphère de l'Éternité,

-rendant à leur Créateur toute la gloire qui lui revient pour ces dons.

Lorsque les desseins originels des choses sont délaissés, tout devient

-désordre, déshonneur et imperfection. Les actes restent plus bas.

Chacun attendant la dernière heure de la vie

-pour subir son jugement et la punition qu'il mérite.

Car il n'y a pas d'acte réalisé en dehors de ma Volonté, même bon,

-qui puisse être qualifié de pur.

Ne pas viser ma Volonté, c'est

-lancer de la boue aux œuvres les plus belles et

-se séparer du but premier des choses, c'est se mériter une punition.

La Création a été mise en œuvre sur les ailes de ma Volonté. Sur ces mêmes ailes, elle doit me revenir.

Cependant, c'est en vain que J'attends qu'il en soit ainsi . Et, par conséquent, tout est désordre et confusion.

Toi, immerge-toi dans ma Volonté.

Et, au nom de tous, donne-Moi réparation pour ce si grand désordre.

**18 décembre 1921 - Le trouble assombrit la paix. La paix est le printemps de l'âme. La Paix est lumière. Elle amène la domination sur soi-même et sur les autres. Jésus est la véritable paix.**

Je me sentais très déprimée et angoissée à cause de l'absence de mon doux Jésus. Après une journée entière de souffrance, tard dans la soirée, Il vint.

Me serrant avec ses bras autour de mon cou, Il me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas?

Je vois en toi une disposition, une ombre

-qui te rend différente de Moi et

-qui brise le courant de béatitude qui a presque toujours existé entre toi et Moi.

## Tout est paix en Moi.C'est pourquoi, je ne peux tolérer en toi une ombre qui pourrait troubler ton âme.

La paix est le printemps de l'âme.

Dans la paix, les vertus fleurissent, croissent et se réjouissent

comme les plantes et les fleurs sous la chaleur des rayons printaniers du soleil, disposant la nature à produire ses fruits.

Si ce n'était pas du printemps qui, par ses sourires enchanteurs,

-réveille les plantes de la torpeur de l'hiver et

-habille la terre d'un manteau de fleurs,

la terre serait horrible et les plantes n'inspireraient que la lassitude.

Par son doux enchantement, le printemps invite à la contemplation.

À l'instar du printemps, ***la Paix est le sourire divin sortant l'âme de sa torpeur***. Comme dans un printemps céleste, elle délivre l'âme

-de la froideur des passions, des faiblesses, des inconstances, etc. Elle fait s'épanouir toutes les fleurs et croître toutes les plantes,

-formant ainsi un jardin verdoyant

où le Père céleste se réjouit de marcher et de cueillir les fruits dont Il s'alimente.

## L'âme en paix est pour Moi un jardin dans lequel j'aime me recréer et m'amuser.

La paix est lumière, irradiant tout ce que l'âme pense, dit et fait.

L'ennemi ne peut s'approcher de l'âme en paix parce qu'il se sent agressé par sa lumière. Blessé et étourdi, il est forcé de fuir pour éviter la cécité.

***La paix est domination, non seulement sur soi-même, mais sur les autres***. En présence d'une âme paisible, les autres sont

-ou conquises

-ou confuses et humiliées.

Ou bien elles se laissent dominer, restant amies avec l'âme possédant la paix, ou bien elles partent, confuses, incapables de supporter la dignité, le calme et la douceur de cette âme.

Même les plus pervers sentent le pouvoir d'une âme en paix.

# Je suis très fier d'être appelé Dieu de la paix et Prince de la paix.

Aucune paix n'existe sans Moi. Je suis seul à posséder la paix .

Et je la donne à mes enfants, mes enfants légitimes restant liés à Moi en tant qu'héritiers de mes bienfaits.

Le monde et ses adeptes n'ont pas cette paix. Et ce qu'on n'a pas, on ne peut le donner.

Au plus, ils peuvent protéger une paix apparente qui les torture intérieurement. C'est une fausse paix qui contient en elle une goutte de poison.

Ce poison émousse le repentir de la conscience et amène le règne du vice.

Je suis la paix véritable.

Je veux te cacher dans ma paix

afin que tu ne sois jamais troublée et

afin que, comme une lumière éblouissante, l'ombre de ma paix puisse te garder

-de tout et de quiconque voudrait assombrir ta paix.»

**22 décembre 1921 - Le motif pour lequel l'homme agit traduit ce qu'il est. Ma Volonté est la plus grande de toutes les vertus.**

Je continuais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus se révéla à l'intérieur d'une lumière brillante.

Se dispersant comme une pluie de lumière, ses gouttes de lumière tombaient sur

les âmes.Beaucoup d'âmes ne recevaient pas le courant de lumière, restant comme fermées.

Ce courant circulait où il trouvait des âmes disposées à le recevoir.

Alors, mon doux Jésus me dit:

## «Ma fille, le courant de ma grâce entre dans les âmes qui agissent par pur amour.

Leur désir de m'aimer les garde disposées à recevoir le courant de toutes mes grâces. Je suis aimé et elles sont aimées.

Elles sont continuellement branchées sur moi et moi sur elles.

Au contraire, les âmes qui agissent pour des motifs humains me sont fermées. Elles n'acceptent et ne reçoivent de courant que de ce qui est humain.

Celles qui agissent dans une intention de péché reçoivent un courant de culpabilité.

Celles qui agissent dans un but diabolique reçoivent le courant de l'enfer.

«L'intention motivant les actes de l'homme le transforme

* en beauté ou en laideur,
* en lumière ou en noirceur,
* en sainteté ou en péché.

Les motifs des actions de l'homme se répercutent sur lui-même.

Mon courant n'entre pas en tous.

Puisqu'il est rejeté par ceux qui me sont fermés,

il se dispense avec encore plus de force et d'abondance sur les âmes ouvertes.»

Après avoir dit cela, il disparut. Il revint plus tard et ajouta:

«Pourrais-tu m'expliquer pourquoi le soleil illumine la terre entière?

Comme il est beaucoup plus gros que la terre,

il a la capacité d'englober la terre tout entière par sa lumière.

S'il était plus petit, il n'en illuminerait qu'une partie

puisque les choses plus petites sont dominées par les plus grandes.

**Ma Volonté est la plus grande de toutes les vertus**. Conséquemment, toutes les autres sont perdues devant elle.

## En effet, devant la sainteté de ma Volonté, les autres vertus tremblent par révérence.

Si, *en l'absence de ma Volonté*,

les vertus croient avoir réalisé quelque chose de grand, alors,

après avoir établi un contact avec la sainteté et le pouvoir de ma Volonté,

elles voient qu'elles n'ont rien accompli.

Pour leur donner le statut de vertu,

je dois les plonger dans l'immense mer de ma Volonté qui,

-non seulement excelle sur toute chose,

-mais prête aux choses ses nuances variées de beauté et

-crée les différentes couleurs, les vernis célestes et leur lumière éclatante. Si elles ne sont pas couvertes par ma Volonté, les vertus, quoique bonnes,

n'ont pas cette forme de beauté qui ravit, enchante et charme le Ciel et la terre.»

Ensuite, mon Jésus me transporta hors de mon corps et me montra, sous la mer, des canaux qui, conduisant l'eau sous la terre, inondaient les fondations des villes.

Les édifices s'effondraient et les canaux de ces eaux les faisaient disparaître. Ces eaux profondes s'ouvraient et engouffraient les édifices sous la terre.

Jésus, tout affligé, me dit:

L'homme ne veut pas s'amender; ma justice est forcée de le frapper.

Les villes sont nombreuses qui seront abattues par l'eau, le feu et les tremblements de terre.»

Je répondis: «Mon Amour, que dis-tu? Tu ne le feras pas ... !» Je voulais le supplier, mais il disparut.

**23 décembre 1921 - C'est seulement en vivant dans la Divine Volonté que l'âme donne à celle-ci la possibilité d'agir librement en elle.**

**Le bien que Jésus a accompli en dormant. La paix véritable.**

Je me sentais complètement immergée dans la Divine Volonté. Mon doux Jésus, venant vers moi, me dit:

«Fille de ma Volonté, en vivant et en agissant dans ma Volonté, tu en fais surgir des actes nouveaux,

tu me donnes la possibilité

-de nouvelles œuvres,

-d'un nouvel amour et

-d'un nouveau pouvoir.

Comme Je suis heureux quand la créature m'accorde la liberté d'agir en elle. Au contraire, celle qui ne vit pas dans ma Volonté me lie les mains et rend ma Volonté sans utilité pour elle.

Par la force irrésistible de mon amour, Je suis porté au mouvement, à l'action. Seule l'âme qui vit dans ma Volonté me donne la liberté d'agir en elle

J'anime alors ses actes les plus infimes.

Je ne refuse même pas aux choses les plus simples l'empreinte de ma divine vertu. J'aime tant la personne qui vit dans ma Volonté, qu'avec beaucoup de dignité et de décorum, J'entoure chacun de ses actes d'une multitude de grâces. Car Je désire pour elle l'honneur et la gloire associés à ma façon divine d'agir.

Par conséquent, ***fais attention et pense juste.***

Car si tout ce que tu accomplis est en dehors de ma Volonté, tu n'auras fait rien d'utile pour ton Jésus.

Ah! Si seulement tu savais comme l'indolence me pèse, me désole! Tu serais plus attentive.»

Plus tard, alors que j'étais sur le point de fermer les yeux pour dormir, je me disais:

«Jésus, que même mon sommeil soit dans ta Volonté, que ma respiration soit transformée en la tienne,

si bien que ce que tu faisais lorsque tu dormais, je le fasse moi aussi.

Mais, est-ce que mon Jésus dormait vraiment?» Jésus me revint et ajouta:

«Ma fille, mon sommeil était très bref, mais Je dormais.

**Et Je ne dormais pas pour moi-même, mais pour les créatures**. Étant la Tête du Corps Mystique,

-Je représentais toute la famille humaine et

-J'étendais mon Humanité sur tous pour leur donner le repos.

Je voyais toutes les créatures couvertes d'un manteau

-d'inquiétudes, de conflits et d'agitations. Je voyais

-celles qui tombaient dans le péché et

-celles qui étaient tristes.

-celles qui étaient dominées par la tyrannie de leurs passions et qui en restaient bouleversées

-celles qui voulaient faire le bien et qui luttaient pour l'accomplir.

En un mot, il n'y avait aucune paix parce que la paix véritable est obtenue seulement lorsque la volonté de la créature retourne à sa source:

la Volonté de son Créateur.

**En dehors de son centre, de son origine, la créature ne connaît aucune paix**. Pendant mon sommeil, mon Humanité

-s'étendait sur tous,

-les enveloppant comme d'un manteau,

à la manière d'une poule gardant ses poussins sous ses ailes maternelles pour les faire dormir.

Ainsi, m'étendant sur tous, Je donnais

-à certains le pardon pour leurs péchés,

-à d'autres la victoire sur leurs passions et

* à d'autres la force dans les conflits. À tous, Je donnais la paix et le repos.

Afin

-de leur prêter courage et

-de les libérer de la peur, Je faisais cela en dormant.

Qui peut craindre une personne qui dort?

Le monde n'a pas changé. En effet, plus que jamais il est dans un état de conflits.

Voilà pourquoi Je désire qu'il se repose dans ma Volonté

afin qu'il puisse bénéficier des effets du sommeil de mon Humanité.» Ensuite, sur un ton soucieux, Il ajouta:

«Et où sont mes autres enfants?

## Pourquoi ne viennent-ils pas à Moi pour recevoir le repos et la paix?

Appelle les à Moi, appelle-les tous à Moi!»

Il sembla que Jésus les appelait tous, l'un après l'autre. Mais ceux qui vinrent furent peu nombreux.

**25 décembre 1921 - L'ingratitude glaciale que Jésus a rencontrée au moment de sa naissance. Seule sa propre Volonté et ceux qui la possèdent peuvent tout lui donner. Après sa Mère, la première personne que Jésus a appelée quand il est né a été Luisa. En Luisa sont nés les autres enfants de sa Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon doux Jésus m'apparut sous les traits d'un petit bébé complètement engourdi par le froid. Se jetant dans mes bras, Il me dit:

«Quel froid il fait, quel froid! Par pitié, réchauffe-Moi Ne me laisse pas grelotter plus longtemps.»

Je l'ai pressé sur mon coeur en lui disant:

«Je possède ta Volonté dans mon coeur;

Sa chaleur est plus que suffisante pour te réchauffer.»

Rempli de joie, **Jésus me dit:**

«Ma fille, ma Volonté contient tout et celui qui la possède peut tout me donner.

Ma Volonté était tout pour Moi: Elle m'a conçue, formé, fait naître et fait croître.

Si ma Mère a contribué en me donnant du sang, elle a pu le faire parce que c'était ma Volonté vivant en elle qui agissait.

C'était ma Volonté immédiate et ma Volonté immergée en elle qui m'ont donné la vie. L'homme n'a pas le pouvoir de m'accorder quoi que ce soit.

Seule la Divine Volonté m'a, de son souffle, nourri et donné naissance.

«Mais crois-tu que c'était le froid de l'air qui me faisait grelotter? Ah non! C'était la froideur des cœurs qui m'engourdissait, ce fut leur ingratitude qui me fit pleurer amèrement dès le moment de ma naissance.

Ma Mère bien-aimée apaisa mes pleurs, malgré qu'elle pleurait elle-même; nos larmes se mêlaient et, échangeant nos premiers baisers, nous avons épanché nos cœurs avec amour.

Mais notre vie devait en être une de chagrin et de larmes.

Elle me mit dans une mangeoire où je me suis remis à pleurer, appelant mes enfants de mes gémissements et de mes larmes.

## Je voulais tellement les émouvoir par mes pleurs, Je voulais tellement qu'ils m'entendent.

«Mais sais-tu qui, après ma Mère, fut la première que j'ai appelée près de moi avec mes pleurs, dans la même mangeoire, pour épancher mon cœur plein d'amour?

Ce fut la petite fille de ma Volonté.

Tu étais si petite que je pouvais te garder près de moi dans la mangeoire et déverser mes larmes dans ton coeur; ces larmes ont scellé ma Volonté en toi et ont fait de toi une fille légitime de ma Volonté.

Mon Coeur s'est réjoui à ce sujet en voyant, qu'à travers ma Volonté en toi, se concentrait intégralement en toi tout ce que ma Volonté avait apporté dans la Création. C'était quelque chose d'important et d'indispensable pour moi.

À partir du moment de ma naissance en ce monde, je devais consolider les assises de la Création et en recevoir la gloire, comme si toutes les créatures n'avaient jamais quitté ma Volonté.

Et alors, le premier baiser et les premiers bienfaits de mon enfance t'ont été accordés.»

Je répliquai: «Mon Amour, comment cela était-il possible puisque, en ce temps-là, je n'existais pas?»

# Jésus me répondit:

«Dans ma Volonté, tout existait; toutes les choses étaient pour moi comme concentrées en un seul point.

Je t'ai vue comme Je te vois encore et toutes les grâces que Je t'ai données ne sont rien d'autre qu'une confirmation de celles

qui t'avaient été accordées de toute Eternité.

Et Je t'ai vue, non toute seule:

J'ai vu en toi ma petite famille de ceux qui allaient vivre dans ma Volonté. Comme J'étais heureux de tout cela!

Vous apaisiez mes pleurs et me donniez de la chaleur. Vous établissiez un cercle autour de Moi

Vous me défendiez de la tricherie des autres créatures.»

Je restai pensive et dans le doute. **Jésus poursuivit**:

«Pourquoi doutes-tu?

Je ne t'ai encore rien dit concernant les relations existant entre Moi-même et l'âme qui vit dans ma Volonté.

Pour le moment, Je te dirai que mon Humanité vivait sous l'action continuelle de ma Volonté.

Si J'avais pris même une seule respiration qui ne fût pas animée par la Divine Volonté, elle m'aurait dégradé.

L'âme qui vit dans ma Volonté est plus proche de Moi.

De tout ce que mon Humanité a réalisé et souffert, elle est la première parmi toutes les autres créatures à en recevoir les fruits et les effets.»

**27 décembre 1921 – Quand une âme entre dans la Divine Volonté, elle se mire dans la Divinité et en acquiert les traits. Alors, tout en elle n'est que l'épanchement de la Divinité par Jésus.**

J'étais dans mon état habituel et mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, quand une âme entre dans ma Volonté, elle commence à se mirer dans le miroir de la Divinité. Ainsi, elle s'attache à la Divinité et reçoit ses traits.

Trouvant dans l'âme sa propre ressemblance, la Divinité la reconnaît comme membre de sa famille, où une place lui est accordée; elle partage ses secrets avec

l'âme. Reconnaissant sa Volonté dans l'âme comme en son centre de vie, elle l'admet au point éternel et l'enrichit de tout ce que contient l'Éternité.

«Oh! Comme il est beau de voir cette petite image de nous-mêmes remplie de tout ce que l'Étemaité contient! Parce qu'elle est toute petite, l'âme se sent perdue et noyée, incapable de contenir l'Eternité

Mais le déploiement en elle de notre Volonté la pousse à se mirer en nous; nos vagues éternelles se propagent en elle comme provenant d'une machine dont le moteur ne s'arrête jamais.

Oh! Quel bon temps nous avons!

«Tel était l'objectif premier de la création de l'homme:

-lui uni à nous et

-nous unis à lui,

de sorte que nous trouvions en lui notre plaisir et qu'il soit heureux en tout.

Quand cette union des volontés fut rompue par l'homme,

-nos peines et les malheurs de l'homme commencèrent et, ainsi,

-le dessein de la Création avorta.

«**Qui compense pour cet échec et assure les bienfaits de notre Création?**

C'est l'âme qui vit dans notre Volonté.

Elle oublie derrière elle toutes les autres générations,

un peu comme si elle était la première à être créée par nous.

Elle revient à l'ordre premier, en accord avec le dessein pour lequel nous l'avons créée. ***Notre Volonté et l'âme ne font plus qu'un***.

Nos bienfaits divins se répandent dans la volonté humaine. Ainsi, l'objectif de la Création est réalisé.

«Comme notre Volonté comporte des avenues infinies,

* si elle trouve une âme qui lui permette d'agir,
* elle compense immédiatement pour l'échec de toutes les autres volontés humaines.

Voilà pourquoi notre amour pour cette âme

surpasse notre amour pour toutes les autres créatures prises ensemble. Puisque notre Volonté a été bafouée et méprisée par les autres créatures,

cette âme restaure le prestige, l'honneur, la gloire, l'autorité et la vie de notre Volonté.

Comment ne pourrions-nous pas tout lui donner?»

Ensuite, comme s'il ne pouvait plus contenir son amour,

**Jésus** me pressa contre son Cœur et ajouta:

«Je donne tout à la petite fille de ma Volonté. Je serai en contact continuel avec toi.

Tes pensées seront un déversoir de ma sagesse.

* tes regards seront un déversoir de ma lumière.
* ta respiration,
* tes battements de cœur et
* tes actions

seront précédés d'abord par mes contacts et, ainsi, ils auront la vie.

## Sois attentive et, en tout ce que tu fais,

***sois consciente que Jésus établit un contact continuel avec toi.»***

**28 décembre 1921 - Anxiété de Luisa devant le manque d'assistance de la part d'un prêtre. Jésus est disposé à la suspendre de son état de victime plutôt que de manquer de considération envers le prêtre. Jésus est même prêt à faire ce que Luisa veut. Luisa vit une très grande peur de ne pas réaliser la Volonté de Jésus.**

Conséquemment à certaines choses qu'il n'est pas nécessaire de mentionner ici, je me sentais tourmentée.

Mon état dépressif me donnait l'impression que j'allais mourir. Alors mon doux Jésus vint et me prit dans ses bras comme pour me soutenir et me donner de la force.

Plein de douceur et de bonté, il me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas, qu'est-ce qui ne va pas? Tu es trop déprimée et je ne veux pas cela.»

Je lui répliquai:

«Mon Jésus, aide-moi, ne m'abandonne pas dans une telle amertume. Ce qui me déprime le plus,

-c'est quand je sens une volonté monter en moi et

-que j'ai le goût de te dire:

«Cette fois, tu vas faire ma volonté et non l'inverse.

Rien qu'à penser à cela me donne la mort. Oh! Comme il est vrai que ta Volonté est vie! Mais, hélas, les circonstances me pressent. Aide-moi!»

Et j'ai éclaté en sanglots. Jésus,

-laissant mes larmes couler sur ses mains et

-me pressant davantage contre lui, me dit:

«Ma fille, prends courage et ne crains pas, car je suis entièrement avec toi.

Ne vois-tu pas comme mes mains sont belles, portant les larmes d'une personne qui a peur de ne pas réaliser ma Volonté?

Pas même une seule de ces larmes n'est tombée sur le sol!

Écoute maintenant et calme-toi. Je ferai ce que tu veux,

-mais non parce que tu le veux,

-mais comme si je le voulais moi-même. Est-ce que cela te rend heureuse?

«Cependant, il est nécessaire que ta situation perdure un peu plus. Je n'ai personne à qui te confier, personne qui soit capable.

Ils ont le cœur couvert d'une armure d'acier. Mes paroles ne sont ni entendues, ni comprises.

Les péchés sont épouvantables et les sacrilèges énormes.

Les punitions sont déjà aux portes de la ville. Il y aura beaucoup de morts.

Alors, il est nécessaire que se prolonge quelque peu ta situation actuelle. Car elle retient le cours de ma justice. Tu m'accorderas le temps qui vient. Me retirant sans te laisser quitter ma Volonté, je te donnerai ce qui t'est nécessaire.»

Je restai plus que jamais aigrie à cause des nombreuses autres choses que Jésus m'a dites au sujet de nos temps troublés.

Cependant, j'étais calme parce qu'il m'avait assurée qu'il ne me laisserait pas quitter sa Volonté.

Le jour suivant, **ma Reine Mère vint**.

M'apportant l'Enfant-Jésus, elle le mit dans mes bras et me dit:

«Ma fille, tiens-le bien fort, ne le laisse pas. Si tu savais seulement ce qu'il veut faire!

Prie, prie, la prière dans sa Volonté le ravit et l'enchante. Ainsi, au moins en partie, ils échapperont aux punitions.»

Après ces paroles, Marie disparut .

Je suis retournée au doute tragique qui avait incité Jésus à accomplir ma volonté.

**3 janvier 1922 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté restaure toutes ses relations avec Dieu de même qu'avec les choses créées.**

J'étais dans mon état habituel.

Venant vers moi, mon toujours aimable **Jésus** me dit:

«Fille de ma Volonté, viens dans ma Volonté

afin que je te fasse connaître les relations qui existent entre

-la Divine Volonté et

-la volonté humaine,

relations que les créatures ont rompues depuis le jardin d'Éden.

L'âme

* qui ne connaît aucune autre vie que la vie dans ma Volonté
* reconstruit ces relations et les renouvelle.

Ces relations étaient des liens d'union entre le Créateur et la créature: relations de :

-ressemblance,

-de sainteté,

-de connaissance,

-de pouvoir.

Cette âme renouvelle aussi les relations entre

* l'homme et
* toutes les choses créées sur lesquelles je lui avais accordé suprématie.

«Du fait *qu'il s'est retiré de ma Volonté,*

-l'homme a rompu toutes ces relations,

-ouvrant ses portes au péché,

à ses passions et

à son plus féroce ennemi.

Mais l'âme *qui vit dans ma Volonté*

-est élevée si haut

-qu'elle laisse toutes les autres créatures derrière elle. Elle est restaurée dans ses origines.

Ainsi elle rétablit l'ordre premier entre moi et elle-même.

«Toutes les choses créées

-se mettent au service de cette âme et

-acceptent cette âme comme leur soeur légitime.

-elles se sentent honorées d'être sous son autorité.

Ainsi, le dessein pour lequel elles ont été créées- celui

* d'être sous l'autorité de l'âme humaine et
* d'obéir à ses exigences les plus infimes - est atteint.

Les choses créées

-révèrent une telle âme et

-exultent de voir leur Dieu recevoir d'elles sa gloire,

en accord avec le but pour lequel il les avait créées: servir l'homme.

*L'âme*

*-aura autorité sur le feu, la lumière, l'eau et le froid et*

*-ces éléments lui obéiront fidèlement.*

# En descendant du Ciel et

**-en prenant la condition d'homme,**

# mon amour a préparé d'une manière immédiate

**-le remède pour le salut de l'homme.**

Étant restaurée dans ses origines éternelles,

-l'âme qui vit dans ma Volonté

* embrassait déjà et adorait mon Sang et mes plaies, même avant que mon Humanité ne soit formée.

Elle adorait mes pas et mes oeuvres, établissant une cour digne de mon Humanité.

Ô âme qui vis dans ma Volonté, tu es

* la gloire de la Création,
* la noblesse et l'honneur de mes oeuvres,
* l’accomplissement de ma Rédemption. J'ai tout centré en toi.

Toutes les relations avec le Créateur ont été restaurées en toi.

Si, par faiblesse,

* tu devais ne pas être à la hauteur pour la noblesse et l'honneur de ma Volonté,
* je compenserai pour toi en toute chose.

Dès lors, sois attentive et accorde ce bonheur suprême à ton Jésus.» '

**5 janvier 1922 - Jésus est disposé à accomplir le miracle de garder Luisa en vie, sans un prêtre qui la délivre de son état de mort quotidien.**

**Mais il sent le besoin de la libérer de son intense amertume empêchant sa félicité.**

Je me sentais très triste.

Mon doux Jésus, venant vers moi et me pressant contre lui, me dit:

«Ma fille, ton affliction me pèse sur le cœur plus que si elle était mienne. Je ne peux supporter que tu sois aussi triste.

À tout prix, je veux te voir heureuse

Je veux voir de nouveau sur tes lèvres le sourire qui traduit la béatitude de ma Volonté.

Dis-moi ce que tu veux pour retrouver le bonheur?

Est-il possible que, après un long temps au cours duquel tu ne m'as rien refusé, je ne te donne pas ce que tu demandes pour te rendre heureuse?»

Je répliquai:

«Mon Amour, ce que je veux,

c'est que tu me donnes la grâce de toujours accomplir ta Volonté: cela me suffit. Le plus grand malheur pour moi ne serait-il pas de ne pas faire ta Volonté,

même dans les plus petites choses?

Et pourtant, tes propres propositions et ta sollicitude me conduisent là parce que je vois que ce n'est pas ta Volonté.

Tu veux me rendre heureuse et vider mon coeur de la tristesse dont il est pénétré et tu veux faire ma volonté.

Ah! Jésus! Jésus! Ne le permets pas! Si tu veux me rendre heureuse, ton pouvoir ne manque pas d'autres moyens pour me libérer de mon affliction.»

Jésus reprit:

«Ma fille, ma fille, fille de ma Volonté, non, ne crains pas.

Cela n'arrivera jamais, pas plus que nos volontés ne seront lésées. Si un miracle est nécessaire, je le ferai.

Mais nos volontés ne seront jamais séparées. Alors, calme-toi et sois confiante.

Écoute: mon Être est animé d'une force irrésistible de se communiquer à la créature.

## J'ai tant de choses encore à te dire, tant d'autres vérités que tu ne connais pas.

Proportionnellement au nombre de vérités qu'elle connaît, l'âme acquiert de nouveaux genres de bonheur.

«Je suis comme un père

-qui possède la plénitude de tous les genres de bonheur et

-qui veut rendre tous ses enfants heureux.

S'il voit l'un de ses enfants

-qui l'aime vraiment et

-qui est triste et inquiet,

il veut à tout prix le rendre heureux et le libérer de ses inquiétudes.

Si le père sait que la tristesse de son enfant est due à l’amour que cet enfant lui porte, alors le père n'a pas de repos.

Il emploie tous les moyens et ne néglige aucun sacrifice pour rendre son enfant heureux.

Voilà comment je suis. Je sais que ton affliction est reliée à l'intérêt que tu me portes.

Je serai malheureux tant que tu ne recouvreras pas mon bonheur.»

**11 janvier 1922- Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté sont dans le Corps Mystique comme la peau, apportant à tous les membres la vie qui circule dans les capillaires et qui donne à chacun une parfaite croissance dans sa forme et sa beauté.**

Me trouvant dans mon état habituel, je pensais à la sainte et Divine Volonté. Je me disais:

«Tous les enfants de l'Église sont membres du Corps Mystique dont Jésus est la Tête. Quelle est la place occupée dans le Corps Mystique par les âmes qui possèdent la Volonté de Dieu?»

Mon toujours affable **Jésus**, venant vers moi, me dit:

«Ma fille, l'Église est mon Corps Mystique et j'ai la gloire d'en être la Tête. pour pouvoir y entrer, les membres doivent croître à un niveau approprié. Autrement, ils déformeraient mon Corps.

Hélas, ils sont nombreux ceux qui,

-non seulement n'ont pas la stature voulue,

-mais qui sont pourris et purulents,

à tel point qu'ils me dégoûtent et dégoûtent les membres en santé.

Les âmes qui vivront dans ma Volonté seront,

-pour le corps de mon Église,

-comme la peau.

Le corps possède une peau inteme et une peau exteme.

Dans la peau, le sang circule et donne vie au corps entier.

Grace à cette circulation, les membres du corps arrivent à leur dimension normale Si ‘l n’y avait pas la peau, ni la circulation sanquine, le corps humain serait horrible à voir Ses membres ne croîtraient pas jusqu'à leur stature normale.

Tu vois donc que les âmes qui vivent dans ma Volonté sont nécessaires pour Moi. Elles sont

-à être comme la peau du corps de mon Église et

-à pourvoir à la circulation de la vie pour tous les membres.

Elles

-assureront la croissance voulue aux membres qui n'auront pas progressé et

-guériront ceux qui seront blessés.

Elles vivront continuellement dans ma Volonté,.

Ainsi elles vont restaurer la fraîcheur, la beauté et la splendeur de tout le Corps Mystique.

Elles le rendront semblable à ma Tête qui se tiendra avec grande majesté au- dessus de tous les membres.

La fin du monde ne peut venir avant que Je dispose de ces âmes qui vivent comme perdues dans ma Volonté.

Je m'occupe d'elles plus que de toute autre.

Sans elles, que serait le Corps Mystique dans la Jérusalem céleste? Je me soucie de cela plus que de tout autre chose.

Toi de même, si tu m'aimes, tu dois te sentir concernée.

Dès maintenant, tous tes actes réalisés dans ma Volonté feront circuler la vie dans tout le Corps Mystique de l'Église.

Le sang qui circule dans le corps humain.

Ainsi tous tes actes- amplifiés par l'immensité de ma Volonté rejoindront tous les membres.

Elles les couvriront tous, comme une peau

et leur accorderont une croissance appropriée. Ainsi donc, sois attentive et fidèle.»

Plus tard, complètement abandonnée dans la Volonté de Jésus, je priais. Presque sans réfléchir, je lui dis:

«Mon Amour, unie à tout ce que tu es, je place tout dans ta Volonté:

-mes petites souffrances,

-mes prières,

-les battements de mon coeur,

-tout ce que je suis et tout ce que je peux accomplir

afin d'accorder la croissance voulue aux membres du Corps Mystique.» M'entendant, **Jésus** m'apparut de nouveau, et, souriant de plaisir, ajouta:

«Comme il est beau de voir mes vérités dans ton coeur comme dans une fontaine de vie qui, immédiatement, connaissent

* le développement et
* l'effet pour lesquelles elles ont été communiquées!

Continue d'y correspondre et je serai honoré.

Dès que je vois qu'une vérité s'est développée, j'en fais monter une autre.»

**14 janvier 1922 - La Très Sainte Trinité, vie inaccessible et feu dévorant, fait descendre ses rayons sur tous. Avec Jésus, Luisa présente à la Trinité les hommages de tous.**

Je me suis trouvée en dehors de mon corps.

J'ai vu le Ciel ouvert, investi d'une lumière inaccessible à toute créature.

Des rayons descendaient de cette lumière et enveloppaient toutes les créatures

-célestes et

-terrestres, de même que

-celles du purgatoire.

\*Certains de ces rayons étaient si éblouissants que,

-même si l'on pouvait être envahi, ravi et rendu heureux par eux,

-on ne pouvait absolument rien dire sur leur contenu.

\*Pour d'autres rayons, moins brillants,

il était possible de décrire leur beauté, leur bonheur et les vérités qu'ils comportaient.

La force de la lumière était si grande que je n'étais pas certaine de pouvoir m'en tirer en recouvrant mon petit esprit.

Si mon Jésus ne m'avait pas réveillée par ses paroles,

-ma force humaine n'aurait pas été capable

-de me soustraire à cette lumière pour me ramener à la vie. Mais, hélas, je ne suis pas encore digne de ma patrie céleste.

Cette indignité me contraint à errer encore en exil! Après cela, Jésus me dit:

«Ma fille, retournons ensemble dans ton lit. Ce que tu as vu est **la Très Sainte Trinité.**

Elle tient toutes les créatures dans sa main.

## De son simple souffle, elle donne vie, conserve, purifie et rend heureux.

Il n'y a aucune créature qui ne dépende d'elle. Sa lumière est inaccessible à l'esprit créé.

Si quelqu'un voulait entrer en elle, ce que lui arriverait serait semblable

-à ce qui adviendrait à une personne qui voudrait entrer dans un grand feu:

ne détenant pas la force et la vivacité suffisante, elle serait consumée par ce feu. N'ayant plus l'existence,

-elle ne pourrait se souvenir ni de la quantité, ni de la qualité de la chaleur du feu.

## Les rayons sont les vertus divines.

\*Certaines de *ces vertus sont moins adaptées à l'esprit humain*. C'est pourquoi

* il est possible de les voir et d'en tirer du plaisir,
* mais non de raconter quoi que ce soit à leur sujet

\*Les autres, *qui sont plus adaptées à l'esprit humain,*

-on peut en parler,

-mais en balbutiant.

Car personne ne peut en parler d'une façon juste et digne.

Ces vertus sont :

-l'amour, -la miséricorde, -la bonté,

-la beauté,-la justice et -la connaissance.

Avec moi et au nom de tous,

## rends hommage à la Trinité pour

* ***la remercier,***

## la louer et

* ***la bénir***

## de tant de bonté envers toutes ses créatures.»

Après avoir prié avec Jésus, je suis revenue dans mon corps.

**17 janvier 1922 - Jésus est le Bon. Nos actes doivent être accomplis uniquement pour lui , sans motif humain. Jésus leur donne vie.**

Je suivais **la Passion** de mon doux Jésus.

En un instant, je me trouvai en dehors de mon corps.

J'ai vu mon toujours aimable ***Jésus traîné à travers les rues, piétiné et battu***, même plus que dans la Passion elle-même.

Il était traité d'une façon si barbare que c'était répugnant à voir.

J’approchai de lui afin de le tirer des mains de ses ennemis qui semblaient autant de démons incamés.

Il se lança dans mes bras, comme s'il attendait que je le défende. Je l'ai transporté dans mon lit.

Après plusieurs minutes de silence, comme s'il voulait se reposer, il me dit:

«Ma fille, as-tu vu comment, en cette triste période,

-le vice et les passions triomphaient,

-ils marchaient victorieusement à travers toutes les rues et

-ce qui est bon peut être piétiné, battu et détruit?

**Je suis le Bon**.

Il n'y a rien de bon que la créature puisse accomplir sans que j'y participe.

Tout ce que la créature réalise de bon constitue pour son âme une parcelle de vie. Si bien que,

-d'une manière directement proportionnelle au nombre de bonnes actions qu'elle réalise, -elle croît et devient plus forte et mieux disposée à faire d'autres bonnes actions.

Toutefois,

-pour que ses actions soient dénuées de toute substance empoisonnée,

## -elles doivent être pures, sans intention humaine, seulement pour me plaire.

Autrement, même dans les actions qui paraissent les plus belles et les plus saintes,

du poison peut se trouver.

# Étant le Bon dans toute sa pureté,

Je fuis ces actions contaminées et Je ne leur communique pas la vie. Ainsi, en dépit du fait que l'âme semble accomplir le bien,

-elle est anémique et

-ellese nourrit d'un aliment qui lui donne la mort.

Le mal

-dépouille l'âme du vêtement de la grâce,

-la déforme et

-la force à avaler du poison apte à la faire mourir.

Pauvres créatures, créées pour la vie, le bonheur et la beauté! Le péché

* donne à leur âme des gouttes de mort, de malheur et de laideur,
* lui enlevant ses fonctions vitales et
* la rendant comme du bois sec, apte à brûler intensément en enfer »

**20 janvier 1922 - Jésus choisit ceux qui doivent vivre dans sa Volonté parmi les plus misérables. Pour bien s'y embarquer, l'âme doit oublier ses haillons et les brûler.**

J'étais très inquiète.

Mon inquiétude étant amplifiée par le fait que je me voyais comme très mauvaise. Seulement Jésus pouvait savoir la condition misérable de mon âme!

Mon doux Jésus, toute bonté, vint et me dit:

«Ma fille, pourquoi es-tu déprimée?

Dans ma Volonté, sais-tu à quoi ressemblent les choses propres à une créature? Ces choses sont

-de misérables haillons,

-des guenilles

causant plus de déshonneur à l'âme que d'honneur, lui rappelant

-qu'elle était pauvre,

-qu'elle ne possédait pas même un seul bon vêtement.

Quand Je veux appeler une âme dans ma Volonté afin qu'Elle y fasse sa demeure,

J'agis comme un seigneur, qui veut prendre dans son palais l'un de ses sujets les plus pauvres en l'invitant

-à enlever ses vêtements de pauvre et

-à revêtir des vêtements comme les siens,

-à vivre avec lui,

pour qu'ensuite il puisse l'informer de toutes ses bonnes choses.

Ainsi, ce seigneur parcourt toutes les rues de la ville.

Et lorsqu'il trouve l'un des plus pauvres de ses sujets, sans domicile, sans lit, vêtu seulement de guenilles sales,

-il le prend et

* il l'amène dans son palais, dans un geste triomphal de sa charité.

Il exige cependant qu'il

-enlève ses haillons,

-se nettoie et

-s'habille des plus beaux vêtements.

Pour effacer le souvenir de sa pauvreté il brûle ses guenilles parce que,

-étant extrêmement riche,

-il ne tolère rien de pauvre dans sa maison.

Si, cependant, le pauvre regarde en arrière avec regret

-en pensant à ses guenilles et

-en se désolant parce qu'il n'a rien qui lui appartienne,

est-ce qu'il n'offenserait pas la bonté et la magnanimité de ce seigneur?

«C'est ainsi que Je suis.

Alors que ce seigneur parcourt la ville,

* Moi je voyage autour du monde entier et
* même à travers les générations.

Quand Je trouve le plus petit et le plus misérable,

* Je le prends et
* Je le place dans la sphère éternelle de ma Volonté et Je lui dis:

« Travaille avec Moi dans ma Volonté.

-Ce qui est à Moi est à toi.

-Si tu as quelque chose qui t'appartienne, laisse-le.

Parce que,

-dans la sainteté et

-dans les immenses richesses de ma Volonté,

ces choses ne sont rien d'autre que de misérables guenilles.

Qui veut retenir ses propres mérites veut garder ce qui appartient

-aux serviteurs et

-aux esclaves,

-pas aux fils.

***Ce qui appartient au Père appartient à ses fils***. Quels sont tous les mérites que tu pourrais acquérir en comparaison d'un seul acte dans ma Volonté?

Tous les mérites ont leur petite valeur, leur poids et leur mesure.

Mais qui pourrait évaluer un seul acte dans ma Volonté? Personne, personne!

## Écoute, ma fille, Je veux que tu laisses tout de côté. Ta mission est très grande.

Plus que des mots**, J'attends des réalisations de toi.**

## Je désire que tout de toi soit un acte continuel dans ma Volonté. Je veux que tes pensées suivent leurs cours dans ma Volonté

* laquelle se balade au-dessus de toutes les intelligences humaines pour étendre son manteau sur tous les esprits créés -

## Je veux que,

-s'élevant jusqu'au trône de l'Éternel,

## elles puissent offrir à Dieu toutes les pensées humaines

marquées de l'honneur et de la gloire de ma Volonté.

## Étends le manteau de ma Volonté

* sur tous les yeux humains,
* sur toutes leurs paroles,

plaçant tes propres yeux et tes propres paroles sur les leurs, les scellant dans ma Volonté

pour

* qu'ils s'élèvent devant la Majesté suprême et
* lui rendent hommage,

comme si tous avaient utilisé leurs yeux et leurs paroles dans ma Volonté.

## Ton chemin est très long: c'est toute l'éternité que tu dois traverser.

*Si tu savais tout ce que tu perds quand tu t'arrêtes.*

*Tu me prives alors, non d'un honneur humain, mais d'un honneur divin!*

Ce sont là les mérites que tu devrais craindre de perdre, non tes haillons et tes misères. Ainsi donc, assure-toi de courir dans ma Volonté.»

**25 janvier 1922 Au Ciel, il y a grande abondance de gloire, de béatitude et de joie pour toutes les vérités qu'on a apprises sur la terre. L'âme doit ouvrir ses portes à la Divine Volonté.**

J'étais dans mon état habituel. Venant à moi, mon aimable **Jésus** me dit:

«Ma fille,

-plus Je te révèle de vérités,

-plus Je te fais cadeau de béatitudes.

Chaque vérité contient en elle une béatitude distincte de *bonheur, de joie et de beauté*,

-de telle manière que chaque nouvelle vérité que tu apprends t'apporte une nouvelle béatitude de *bonheur, de joie et de beauté*.

Ce sont des semences divines que reçoit l'âme. Si elle les révèle aux autres,

elle leur communique à eux aussi ces semences qui enrichissent quiconque les reçoit.

Ils sont des semences divines. Ainsi ils fleurissent en béatitudes de joie, etc., Ces vérités, connues sur la terre, seront, quand l'âme sera au Paradis,

* des fils conducteurs de communications.

La Divinité laissera jaillir de son sein autant de béatitudes que de vérités connues. Oh! Combien nous serons inondés par elles comme par autant de mers immenses!

Quand vous possédez la semence,

-vous possédez aussi l'espace disponible

-capable de recevoir ces mers immenses de bonheur, de joie et de beauté.

Celui

-qui ne possède pas ces semences et

-qui n'a pas connu ces vérités sur la terre

n'a pas d'espace disponible pour recevoir les béatitudes correspondantes.

C'est comme un enfant qui n'aurait pas voulu apprendre toutes les langues. Devenu adulte et entendant parler ces langues

-qu'il n'a pas voulu apprendre, ou

-qu'on ne lui a pas demandé d'étudier, il ne va rien comprendre parce que,

-par manque de travail,

-son intelligence est demeurée fermée.

Il n'a fait aucun effort pour faire de la place dans son intelligence pour ces langues. Tout au plus,

-il sera ébloui et

-il se réjouira du bonheur des autres,

-mais il ne possédera pas lui-même ce bonheur et

-il ne saura pas causer le bonheur des autres.

Ainsi, vous comprenez les conséquences qu'entraîne le fait de connaître une vérité

* de plus ou
* de moins.

## Et si on avait su quels grands cadeaux on perdait par sa négligence, on se serait surpassé afin d'acquérir le plus de vérités possible.

Les vérités sont le gage de mes béatitudes.

Et, à moins que Je ne les révèle, on ne peut percer leurs secrets.

Les vérités reposent en ma Divinité,

-attendant leur tour

-pour que J'en fasse de divins agents

-pour faire connaître de combien d'autres béatitudes Je dispose.

-Plus les Vérités sont cachées longtemps en mon sein,

-plus leur fragrance et leur majesté pourront inonder les créatures et révéler ma gloire.

## Pensez-vous que le Ciel est complètement inondé de mes cadeaux?

*Pas du tout*! Oh!

Combien de mes cadeaux demeurent là, en attente d'enchanter les élus, alors qu'aujourd'hui ils n'enchantent personne.

Chaque âme qui entre au Ciel et qui en est venue à connaître une vérité

-de plus que les autres,

-une vérité qui était jusque-là inconnue,

apporte avec elle la semence pour mettre de l'avant

-de nouvelles félicités,

-de nouvelles joies et

-de nouvelles beautés.

## Ces âmes seront comme un dépôt auquel toutes les autres pourront puiser.

La fin des temps ne viendra pas sans que Je trouve des âmes disposées

-à révéler toutes mes vérités et

-à faire en sorte que la Jérusalem céleste résonne de ma gloire complète et, qu'ainsi, tous les bienheureux puissent prendre part à mes béatitudes.

*Il y a ceux qui sont la cause directe de nouvelles béatitudes, ayant connu mes Vérités*.

*Il y a aussi ceux qui sont des causes indirectes,*

* ayant passé par les personnes qui ont connu les vérités.

Maintenant, ma fille, Je veux te dire quelque chose qui va

-te consoler et

-t'amener à faire attention et à écouter mes vérités***.***

***Les vérités qui me glorifient le plus sont celles qui concernent ma Volonté***.

La toute première raison pour laquelle J'ai créé l'humanité était que

***la volonté de l'homme ne fasse qu'un avec celle de son Créateur.***

Mais,

* s'étant écarté de ma Volonté,
* l'homme s'est rendu indigne de connaître la valeur et les effets de mes vérités.

Vous avez là le motif de toute l'attention que Je vous porte: à savoir que vos volontés et la mienne

* fonctionnent ensemble,
* demeurent en parfait accord et
* que vos âmes soient disposées à ouvrir leurs portes aux Vérités concernant ma Volonté.

*Le premier pas à faire est de* ***vouloir vivre dans ma Volonté,***

*le second, de* ***vouloir la connaître*** *et, le troisième,* ***de vouloir l'apprécier****.*

Je vous ai ouvert les portes de ma Volonté de telle manière que vous puissiez connaître -ses secrets et-leur valeur.

*-Plus vous en venez à connaître de vérités sur ma Volonté,*

*-plus vous recevez de semences et*

*-plus il y a de protecteurs autour de vous.*

Oh! Comme ils se réjouissent en votre compagnie,

* ayant trouvé quelqu'un à qui confier leurs secrets!

Ils vont se réjouir encore plus quand ils vous conduiront au Ciel. Lorsque, au moment de votre entrée,

la Divinité mettra de l'avant diverses béatitudes de joie, de bonheur et de beauté

-qui vous inonderont, non seulement vous-mêmes,

-mais tous les bienheureux qui prendront aussi part à tout cela.

Oh! Comme le Ciel attend votre venue

afin d'avoir le plaisir de ces nouvelles joies !»

**28 janvier 1922 - La très sainte Humanité de Jésus ouvre à l'homme les portes de la Divine Volonté et la fontaine de tous ses bienfaits.**

J'étais en prière. Mon doux Jésus, m'attirant vers lui, me transforma complètement en lui-même et me dit: «Ma fille, prions ensemble afin de pouvoir prendre le contrôle du Ciel et d'empêcher la terre de tomber dans le courant du mal.»

Après que nous ayons prié ensemble, il ajouta:

«Quand mon Humanité était sur la terre, elle se trouvait très proche de la Divinité. Puisqu'elle en était inséparable, Je n'ai fait rien d'autre que d'entrer dans

l'immensité de la Volonté éternelle et d'ouvrir bien des réservoirs au bénéfice des créatures.

J'ai donné à la famille humaine le droit de s'approcher de ces réservoirs qui avaient été ouverts par un Homme-Dieu et d'y prendre ce qu'elle voulait.

*J'ai ainsi formé les réservoirs de l'amour, de la prière, de la réparation, du pardon, de mon Sang et de ma gloire.*

Maintenant, veux-tu savoir qui brasse ces réservoirs pour les faire monter et déborder et, par-là, inonder la terre tout entière?

C'est l'âme qui entre dans ma Volonté.

Lorsqu'elle entre dans ma Volonté,

* si elle veut aimer, elle tire de l'amour du réservoir de l'amour;
* en aimant, ou en ayant l'intention d'aimer, elle agite ce réservoir.

Les eaux, lorsqu'elles sont agitées, s'élèvent, débordent et s'étendent par toute la terre. Parfois, l'agitation est tellement intense et les vagues montent si haut qu'elles en viennent à toucher le Ciel et à se répandre dans la Patrie céleste.

Si cette âme veut

* prier,
* faire réparation,
* demander pardon pour les pécheurs, ou
* me rendre gloire,

elle brasse les réservoirs

-de la prière,

-de la réparation,

-du pardon, ou

-de la gloire.

Ces réservoirs s'élèvent, débordent et se répandent parmi toutes les âmes.

## «Combien de bienfaits mon Humanité a implorés pour les hommes? J'ai laissé les portes ouvertes pour qu'ils entrent à leur gré.

*Cependant, peu en profitent!»*

**30 janvier 1922 - Chaque vérité révélée est comme une nouvelle création. Vouloir y faire obstacle est une offense à Dieu.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon adorable Jésus vint à moi.

Me voyant non disposée à révéler dans mes écrits les choses qu'Il me disait, il me parla avec une majesté à me faire trembler:

«Ma fille, ma parole est créatrice.

Quand Je fais connaître une de mes vérités à une âme,

ce n'est rien de moins qu'une création que Je fais dans cette âme.

Quand J'ai créé le firmament par le moyen d'un Fiat, Je l'ai déployé et l'ai parsemé de millions d'étoiles,

de telle manière que de tout endroit sur la terre on puisse le voir.

(*s'il existait un endroit d'où on ne pourrait le voir,*

*cela équivaudrait à une lacune de mon pouvoir créateur*

*Et on aurait pu dire que ce pouvoir n'était pas assez puissant pour agir partout).*

Mes vérités sont plus que le firmament et Je voudrais que, de bouche à oreille,

-elles se répandent d'un bout à l'autre de la terre,

-de manière à ce que la terre en soit entièrement ornée.

Si une créature s'opposait à ce que mes Vérités soient révélées, ce serait comme si elle voulait contrecarrer mes desseins,

-Moi qui ai créé le ciel et la terre.

Par sa volonté de cacher l'une de mes vérités, elle me déshonorerait. Ce serait comme si quelqu'un voulait empêcher les autres de regarder

-le firmament,

-le soleil et

-toutes les choses que j'ai créées,

de manière à empêcher que Je sois connu.

## «Ah! Ma fille, la vérité est lumière et la lumière se répand par elle-même.

Pour qu'une vérité se répande au-dehors, - il est nécessaire qu'elle soit connue. Par la suite, elle fait le reste par elle-même.

Autrement, on l'empêche d'illuminer l'entourage et de suivre son cours.

Ainsi donc, fais attention et ne m'empêche pas de répandre la lumière de mes vérités.

**2 février 1922 - L'Humanité de Jésus est complètement formée en Luisa. Cette période de formation est terminée et elle est sur le point d'en aborder une autre: c'est le temps d'agir. Les actes dans la Divine Volonté sont comme des soleils.**

Ce matin, mon toujours aimable Jésus vint, toute bonté et toute douceur. Il avait

-une corde autour du cou et,

-dans ses mains, un instrument, comme s'Il voulait faire quelque chose.

Puis, Il enleva la corde de son cou et la plaça dans le mien. Ensuite, Il attacha l'instrument au centre de ma personne.

C'était un instrument à mesurer actionné par une petite roue en son centre.

Elle mesurait toute ma personne pour vérifier si, en moi, toutes les parties étaient égales. Il prenait bien soin de vérifier si l'instrument à mesurer, en tournant, décelait en moi une parfaite égalité. Ayant trouvé qu'il en était ainsi, Il montra une grande joie et me dit:

«Si Je n'avais pas décelé l'égalité, Je n'aurais pu accomplir ce que Je veux.

## Je suis déterminé, à tout prix, à faire de toi un prodige de grâces.»

La petite roue qui était au centre ressemblait à une roue soleil.

Jésus se mirait en elle, comme s'Il voulait vérifier si son adorable Personne apparaissait bien dans sa totalité en elle. Comme sa Personne apparaissait dans cette petite roue-soleil, Jésus était très heureux et semblait prier.

À ce moment, une autre petite roue de lumière, semblable à celle qui était au centre de ma personne, descendit du Ciel, mais elle ne détacha pas ses rayons du Ciel.

Les deux roues s'unirent et Jésus les plaça en moi avec ses très saintes mains.

Il me dit:

«Pour le moment, J’ai fait une incision et Je les ai scellées. Plus tard, Je verrai à donner suite à ce que Je viens de faire.»

Puis, Il disparut. J'étais étonnée, mais je ne savais pas la signification de tout cela. J'ai seulement compris que Jésus,

-pour travailler en nous,

-veut la plus grande égalité en toute chose. Autrement, Il travaille à un certain point de notre âme, alors que nous détruisons à un autre point.

Les choses inégales sont toujours agaçantes et déficientes. Si on veut appuyer quoi que ce soit sur elles,

il y a danger que l'inégalité des parties fassent tout tomber par terre.

Une âme qui n'est pas toujours égale à elle-même

* veut faire le bien un jour en prétendant tout assumer;
* un autre jour, elle n'est plus reconnaissable: elle est indifférente et impatiente, de telle sorte qu'on ne peut se fier à elle.

Après cela, mon Jésus revint.

M'ayant amenée dans sa Volonté, Il me dit:

«Ma fille, la terre fait germer et se multiplier les graines qu'on y a déposées. Ma Volonté est plus prolifique que la terre.

Sa semence, en se répandant dans l'âme,

-vient à germination et

-y développe de nombreuses images de Moi-même. Ma Volonté fait germer et se multiplier mes enfants.

Les actes réalisés dans ma Volonté sont comme le soleil :

* tous en reçoivent la lumière, la chaleur et tout ce qu'il a de bon.

Personne ne peut empêcher qui que ce soit de jouir des bienfaits du soleil. À moins de tricher, tous jouissent de ses avantages.

Tous lui sont redevables.

Tous peuvent dire «le soleil est à moi».

Plus que pour le soleil,

les actes accomplis dans ma Volonté sont désirés et réclamés par tous:

-les générations passées les attendent

afin de recevoir la lumière brillante de ma Volonté sur tout ce qu'elles ont réalisé.

-les générations actuelles les attendent

afin de devenir fertiles et d'être couvertes par cette lumière

-Les générations futures les attendent,

en tant qu'accomplissement du bien qu'elles feront.

Les actes réalisés dans ma Volonté toumeront toujours

* dans la roue sans fin de l'Éternité
* pour se faire vie, lumière et chaleur pour tous.»

**4 février 1922 - Jusqu'à maintenant, Jésus a parlé d'agir, d'opérer dans la Divine Volonté, d'y entrer, d'y vivre. Maintenant, il sera question de circuler dans la grande roue de l'Éternité.**

J'étais dans mon état habituel. Mon doux **Jésus**, venant vers moi, me dit:

«Ma fille, les âmes qui vivent dans ma Volonté sont

* de petites roues
* qui tournent dans la grande roue de l'Éternité.

Ma Volonté est la motion et la vie de la grande roue de l'Eternité .

Lorsque les âmes entrent dans ma Volonté pour prier, aimer, travailler, etc., la roue de l'Éternité les fait tourner dans sa circonférence sans fin.

Dans cette roue, elles trouvent

-tout ce qui a été accompli ou doit l'être,

-tout ce qui aurait dû être accompli et ne l'a pas été.

En tournant, elles émettent de la lumière et produisent des vagues divines sur tout ce qui a été accompli ou doit l'être,

* offrant au nom de tous un honneur divin au Créateur,
* refaisant tout ce que les créatures n'ont pas réalisé.

Oh! ***Comme il est beau de voir une âme entrer dans ma Volonté!*** Lorsqu'elle y entre, la grande roue de l'Éternité lui donne une corde pour la faire toumer dans sa vaste structure.

Et sa petite roue s'engage dans des tours éternels.

La corde de la grande roue la met en communication avec toutes les cordes divines.

En tournant, la petite roue fait tout ce que le Créateur entreprend. Elle est comme la première chose que J'ai créée.

Car, en tournant, elle se trouve au début, au milieu et à la fin.

Ainsi, elle est

* la couronne de toute la famille humaine,
* la gloire, l'honneur et le supplément de tout.

Elle retourne à Dieu toutes les choses qu'il a créées.

Que tes tours soient continus dans ma Volonté.J

e te donnerai la corde et tu te disposeras à la recevoir, n'est-ce pas?»

Plus tard, Il ajouta: «Tu n'as pas précisé tous les tours que la petite roue de ta volonté accomplit dans la grande roue de l'Éternité.»

J'ai répliqué: «Comment puis-je les préciser, puisque je n'en sais rien?»

Alors Jésus reprit:

«Lorsque l'âme entre dans ma Volonté,

-même par une simple acceptation ou par son abandon, Je lui donne une corde pour qu'elle fasse tourner sa roue.

Et sais-tu combien de tours elle toume? Elle toume autant de fois

-que les esprits pensent,

-que les créatures jettent un regard, prononcent des paroles, font des pas, accomplissent des travaux.

Elle toume également

-à chaque acte divin, à chaque mouvement,

-à chaque grâce qui descend du Ciel.

Autrement dit, elle tourne en union avec tout ce qui se fait au Ciel et sur la terre. Les tours de ces petites roues sont vifs et rapides.

En conséquence, ils ne peuvent être calculés par l'âme. Mais Je les compte tous:

-d'abord pour en tirer la gloire et l'éternel amour qu'ils m'offrent

-ensuite, pour fusionner ensemble tous les bienfaits éternels afin de leur donner

* la capacité de tout surpasser,
* le pouvoir de tout embrasser et d'être la couronne de tout.»

# FIAT

**QUI EST LUISA ?**

**Luisa Piccarreta, l'auteur de ce livre,**

**est une mystique née en 1865, à Corato, Italie.**

*À l'âge de 9 ans*, Notre Seigneur commence à lui faire entendre sa voix intérieurement.

*À 13 ans*, elle a sa première vision:

Jésus, portant sa croix, lève les yeux vers elle et lui dit: ***«Âme, aide-moi! »***

Dès lors, un désir insatiable de souffrir pour l'amour de Jésus monte en elle. À ce moment, également débutent ses premières souffrances physiques de la Passion, ainsi que de grandes douleurs spirituelles et morales.

*À 16 ans*, à la suite d'un désir manifesté par Jésus et Marie, elle se consacre à Jésus comme victime.

Dès lors, les visions se multiplient et elle devient de plus en plus associée aux souffrances de Jésus dans sa Passion.

À compter de ce moment aussi, et pour le reste de sa vie (*soit pendant 65 ans*), elle ne peut ni manger, ni boire, rejetant toute nourriture.

Sa seule nourriture est la Sainte Eucharistie.

À cause de ses souffrances de la Passion de Jésus, qui deviennent de plus en plus fortes, Luisa perd bien souvent l'usage de ses sens.

Son corps devient rigide, quelquefois pendant plusieurs jours, jusqu'à ce qu'un prêtre (généralement son confesseur) vienne,

* au nom de l'obéissance, la sortir de cet état de mort.

*À l'âge de 23 ans*, un an après le début de son alitement permanent (qui durera tout le reste de sa vie), elle reçoit la grâce du Mariage Mystique.

Ce mariage est renouvelé 11 mois plus tard dans le Ciel, en présence de la Très Sainte Trinité. C'est à cette occasion que lui est donné le Don de la Divine Volonté.

*Elle meurt en 1947*, un peu avant d'avoir atteint sa *82e année*,

-après une pneumonie qui dura 15 jours,

la seule maladie qu'elle ait jamais subie pendant sa vie entière.

Elle rend l'âme à la levée du jour, à l'heure où, chaque jour, son confesseur avait l'habitude de la faire sortir de son état de mort.

Louisa a beaucoup écrit. Elle le faisait par obéissance à Jésus et à ses confesseurs, surmontant ainsi la forte aversion qu'elle a toujours éprouvée à écrire et à parler d'elle.

Ses principaux écrits forment ***les 36 tomes*** de son ouvrage intitulé **«*Le Livre du Ciel»*** (nom suggéré par Jésus lui-même).

Ils décrivent sa vie et font part de ses dialogues avec Jésus, moyen choisi par celui-ci

pour faire connaître ses extraordinaires et surprenants enseignements sur la vie dans la Divine Volonté.

*La cause de béatification de Luisa fut introduite en 1994.*

L'un de ses confesseurs, le bienheureux ***Fr. Annibale M. Di Francia***, a récemment été ***béatifié par le pape Jean-Paul II.***

# Luisa Piccarreta

**La Petite Fille de la Divine Volonté 1865-1947 Corato, province de Bari, Italie**

**Prière pour obtenir la béatification de Luisa**

Ô Bienheureuse Trinité,

Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a enseigné que, lorsque nous prions, nous devons demander

-que le nom de Notre Père du Ciel soit glorifié,

-que sa Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel et

-que son Règne vienne parmi nous.

Dans notre grand désir de faire connaître son Royaume d'Amour, de Justice et de Paix, nous vous demandons humblement de glorifier votre servante Luisa,

-la Petite Fille de la Divine Volonté

qui, par ses constantes prières et ses grandes souffrances, a ardemment intercédé

-pour le salut des âmes et

-pour la venue du Royaume de Dieu en ce monde.

À son exemple, nous vous prions, Père, Fils et Esprit Saint,

-de nous aider à embrasser joyeusement nos croix sur cette terre, de telle manière que, nous aussi,

* nous glorifiions le nom de notre Père du Ciel et
* nous entrions dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.

*+ Carmelo Cassati, archevêque*

**Tome 13 - Table d**e**s matières**

# [1er mai 1921 - La volonté humaine crée de la dissemblance entre le Créateur](#_bookmark0) [et la créature. Pour qui vit dans la Divine Volonté , tout est harmonie. 3](#_bookmark0)

# [21 mai 1921 Jésus trouve son repos en celui qui vit dans sa Volonté. 4](#_bookmark1)

# [2 juin 1921- Dans ces écrits de Luisa, tout est doctrine de Jésus. Quand il est](#_bookmark2) [venu sur la terre, il n'a presque pas parlé de la Divine Volonté parce qu'il](#_bookmark2) [devait d'abord préparer ses créatures à ces enseignements et quIil se](#_bookmark2) [réservait à lui-même le soin de les donner par l'intermédiaire de Luisa 5](#_bookmark2)

# [12 juin 1921- Dans la créature, Dieu ne cherche pas uniquement ses œuvres](#_bookmark3) [mais sa propre vie. Il la trouve seulement dans l'âme qui vit dans sa Divine](#_bookmark3) [Volonté. La mission de Luisa. 8](#_bookmark3)

# [2O juin 1921- Jésus veut protéger le cadeau de sa Volonté offert aux](#_bookmark4) [créatures. Celui qui vit dans la Divine Volonté doit, comme le soleil, être le](#_bookmark4) [centre et la lumière de tout. 10](#_bookmark4)

# [28 juin 1921 Le Royaume de la Divine Volonté est un royaume véritable. Les](#_bookmark5) [âmes qui vivent dans la Divine Volonté donnent, avec Jésus, la vie à tous les](#_bookmark5) [êtres et en reçoivent l'amour et la gloire. 11](#_bookmark5)

# [14 juillet 1921- L'âme qui vit dans la Divine Volonté s'expose à son soleil et](#_bookmark6) [reflète toutes ses divines perfections. 12](#_bookmark6)

# [20 juillet 1921 - La Divine Volonté est symbolisée par l'eau,](#_bookmark7)

# [l'élément le plus nécessaire à la vie sur la terre. 13](#_bookmark7)

# [26 juillet 1921 - Le soleil est le symbole de la divine Majesté et l'eau celui la](#_bookmark8) [Divine Volonté. La divine Volonté est la Reine et l'âme de tout. La créature](#_bookmark8) [pourrait vivre sans le soleil mais non sans l'eau 14](#_bookmark8)

# [9 août 1921- L'activité de l'âme dans l'immensité de la Divine Volonté. Ses](#_bookmark9) [actes rejoignent toutes les créatures et le Créateur lui-même. 15](#_bookmark9)

# [13 août 1921 La Divine Volonté porte en elle Joie et Bonheur. L'âme qui s'y](#_bookmark10) [maintient engendre des «fils» par ses pensées, ses paroles, ses actions et](#_bookmark10) [ses actes d'amour. Elle produit au Ciel joie, gloire et bonheur, et elle sème](#_bookmark10) [sur la terre de nouvelles grâces 16](#_bookmark10)

# [20 août 1921 Jésus défend et garde jalousement ceux qui vivent dans sa](#_bookmark11) [Volonté. Car chacun de leurs actes est habité par la Vie divine. Ils sont la](#_bookmark11) [nouvelle Création, incessante, infinie, divine. 17](#_bookmark11)

# [25 août 1921 - L'importance d'agir dans la Divine Volonté et de se laisser](#_bookmark12) [immerger par Elle. La valeur de chaque nouvelle connaissance sur la Divine](#_bookmark12) [Volonté. 19](#_bookmark12)

# [2 septembre 1921 Jésus entraîne l'âme peu à peu afin qu'elle possède le](#_bookmark13) [Royaume, qu'elle devienne reine. Il y déverse de nouveaux bienfaits et de](#_bookmark13) [nouvelles connaissances, selon la fidélité que l'âme lui accorde. 20](#_bookmark13)

# [6 septembre 1921 - Luisa reproduit ce que la très sainte Humanité de Jésus a](#_bookmark14) [réalisé dans la Divine Volonté. Chaque nouvelle vérité apprise, amène une](#_bookmark14) [plus grande union avec Jésus et un nouvel héritage accordé. 22](#_bookmark14)

# [14 septembre 1921 - En multipliant ses actes dans la Divine Volonté, l'âme](#_bookmark15) [progresse tout comme l'Humanité de Jésus a progressé: en âge, en sagesse](#_bookmark15) [et en grâces. La sainteté dans la Divine Volonté diffère de celle de la pratique](#_bookmark15) [des vertus. 23](#_bookmark15)

# [16 septembre 1921- Hérode se moqua de Jésus. Les créatures renouvellent](#_bookmark16) [les peines de Jésus. L'Humanité de Jésus, avec ses Actes réalisés dans sa](#_bookmark16) [Volonté, a préparé la place pour nos propres actes dans sa Volonté. 25](#_bookmark16)

# [21 septembre 1921 - L'immense chagrin que Jésus éprouve parce que ses](#_bookmark17) [enfants refusent ses bienfaits. Les révolutions entre les partis et contre](#_bookmark17) [l'Église. Jésus devant Caïphe: chaque peine et chaque bonté forment une](#_bookmark17) [journée lumineuse. 26](#_bookmark17)

# [28 septembre 1921 - Jésus est lumière. Tout ce qui vient de lui est lumière](#_bookmark18) [donnant vie aux créatures. Mais le péché change les choses en noirceur. La](#_bookmark18) [différence entre la sainteté dans la Divine Volonté et celle des vertus: la](#_bookmark18) [première est comme la vie des poissons dans la mer et la seconde comme](#_bookmark18) [celle des oiseaux sur la terre. 28](#_bookmark18)

# [6 octobre 1921 - L'état de péché réduit l'homme et tous ses biens à un point](#_bookmark19) [de noirceur et de mort, alors que l'état de grâce l'élève à un point de lumière](#_bookmark19) [et de divine beauté. 30](#_bookmark19)

# [9 octobre 1921 - Au dernier repas, Jésus accorde la place d'honneur à Luisa,](#_bookmark20) [entre Jean et lui. Il s'est donné à tous en nourriture sous la figure de](#_bookmark20) [l'agneau, voulant que chaque chose soit convertie par nous en nourriture](#_bookmark20) [d'amour pour lui. Notre volonté est la responsable de chaque chose que](#_bookmark20) [nous faisons. 32](#_bookmark20)

# [13 octobre 1921 - Chaque parole de Jésus, si nous la recevons, l'assimilons](#_bookmark21) [et la méditons, forme dans notre cœur une fontaine d'eau vive qui jaillit en](#_bookmark21) [vie éternelle, pour étancher notre soif et celle des autres. Celui qui ne veut](#_bookmark21) [pas de la mer de la Divine Volonté peut au moins profiter des canaux des](#_bookmark21) [autres vérités 34](#_bookmark21)

# [16 octobre 1921 - Toutes les créatures renaissent à travers la très sainte](#_bookmark22) [Humanité de Jésus, ayant été -conçues avec lui dans son Incarnation et](#_bookmark22) [délivrées au moment où Il a donné sa Vie sur la Croix 36](#_bookmark22)

# [18 octobre 1921 - Pour celui qui est inquiet, c'est la nuit. Pour celui qui est](#_bookmark23) [paisible, c'est le jour. L'anxiété est un manque d'abandon à Jésus. 38](#_bookmark23)

# [21 octobre 1921 - Méditer sur la Passion de Jésus donne beaucoup de](#_bookmark24) [bienfaits. On y trouve tous les remèdes à la malice humaine. Dans la mesure](#_bookmark24) [où l'on veut être dans la Divine Volonté et en faire sa propre vie, on acquiert](#_bookmark24) [les divins attributs de Dieu 39](#_bookmark24)

# [23 octobre 1921 - Toute sainteté émane de la très sainte Humanité de Jésus](#_bookmark25) [à travers sa sainte Passion. C'est ainsi que Jésus amène Luisa à sa Divine](#_bookmark25) [Volonté. Et ce n'est que récemment qu'il a commencé à ouvrir les canaux de](#_bookmark25) [ces vérités pour les autres afin qu'elles soient publiées. 41](#_bookmark25)

# [27 octobre 1921 - Jésus a d'abord fait vivre Luisa dans sa très sainte](#_bookmark26) [Humanité où elle a trouvé toutes les délices. Puis il l'a préparée à être un](#_bookmark26) [corps pour lui. Ainsi a-t-il fait pour sa Maman céleste. La Divine Volonté veut](#_bookmark26) [être pour la créature ce que l'âme est au corps. 42](#_bookmark26)

# [29 octobre 1921 - Jésus confiné et seul dans une sombre prison. La](#_bookmark27) [signification des trois heures d'attente à l'aube, en compagnie de Luisa. Son](#_bookmark27) [emprisonnement dans les tabernacles. Les mesquineries envers Jésus. 44](#_bookmark27)

# [4 novembre 1921 -La créature doit retourner en son Créateur et se reposer](#_bookmark28) [dans son Sein. Elle garde dans tout son être des liens innombrables avec lui.](#_bookmark28) [Elle est appelée à la sainteté dans la Divine Volonté. 47](#_bookmark28)

# [8 novembre 1921 - Quand la volonté humaine reflète la Volonté Divine et](#_bookmark29) [devient lumière, Jésus lui-même la porte afin de la laisser circuler au Ciel et](#_bookmark29) [sur la terre. Vivre dans la Divine Volonté, c'est multiplier la Vie de Jésus et](#_bookmark29) [lui donner une gloire divine pour tout. 50](#_bookmark29)

# [12 novembre 1921 - Les formes de sainteté peuvent être symbolisées par](#_bookmark30) [diverses choses créées. La sainteté de la vie dans la Divine Volonté est](#_bookmark30) [symbolisée par le soleil 52](#_bookmark30)

# [16 novembre 1921 - Jésus a été enchaîné au cours de sa Passion afin de](#_bookmark31) [libérer l'homme des liens et des chaînes du péché 56](#_bookmark31)

# [19 novembre 1921 - Pendant son Agonie à Gethsémani, Jésus a eu](#_bookmark32) [l'assistance de sa très sainte Mère ainsi que celle de Luisa. Pour être libéré](#_bookmark32) [par la vérité, il est nécessaire de vouloir et d'agir en conséquence. La vérité](#_bookmark32) [est simple 57](#_bookmark32)

# [22 novembre 1921 - Les actes accomplis dans la Divine Volonté sont des](#_bookmark33) [jours de lumière pour Jésus. Perversité de l'hypocrisie. 61](#_bookmark33)

# [26 novembre 1921 - Le projet divin avait prévu deux appuis pour Jésus: la](#_bookmark34) [Mère céleste et la petite fille de la Divine Volonté. Dieu a centralisé dans la](#_bookmark34) [très sainte Humanité de Jésus le dessein de la Création, en Marie les fruits de](#_bookmark34) [la Rédemption et, en Luisa, le dessein de la gloire de sa Volonté. C'est le](#_bookmark34) [miracle suprême, supérieur même à la très sainte Eucharistie 64](#_bookmark34)

# [28 novembre 1921 - L'âme qui vit dans la mer de lumière de la Divine Volonté](#_bookmark35) [devient comme un bateau de lumière qui, dans ses mouvements,](#_bookmark35)

# [reste toujours ferme dans la divine immuabilité. 68](#_bookmark35)

# [3 décembre 1921 - Comme ce fut le cas pour la Rédemption, bien des](#_bookmark36) [préparatifs sont nécessaires pour que vienne le Règne de la Divine Volonté](#_bookmark36) [dans les âmes. Les saintetés mineures préparent la sainteté dans la Divine](#_bookmark36) [Volonté qui est toute divine. 70](#_bookmark36)

# [5 décembre 1921 - Celui qui, par fausse humilité, refuse les dons de Dieu est](#_bookmark37) [un ingrat. À son mariage mystique (*32 ans auparavant*), il fut donné à Luisa](#_bookmark37) [le don de la Divine Volonté. Jésus permet les doutes et les difficultés chez](#_bookmark37) [Luisa afin de l'aider à cheminer et aussi pour répondre aux autres par](#_bookmark37) [anticipation 73](#_bookmark37)

# [10 décembre 1921 - Créativité et fécondité inestimables des actes réalisés](#_bookmark38) [dans la Divine Volonté. 75](#_bookmark38)

# [15 décembre 1921 - S'immerger dans la Divine Volonté, c'est revenir à](#_bookmark39) [l'ordre premier et éternel 76](#_bookmark39)

# [18 décembre 1921 - Le trouble assombrit la paix. La paix est le printemps de](#_bookmark40) [l'âme. La Paix est lumière. Elle amène la domination sur soi-même et sur les](#_bookmark40) [autres. Jésus est la véritable paix. 77](#_bookmark40)

# [22 décembre 1921 - Le motif pour lequel l'homme agit traduit ce qu'il est. Ma](#_bookmark41) [Volonté est la plus grande de toutes les vertus. 78](#_bookmark41)

# [23 décembre 1921 - C'est seulement en vivant dans la Divine Volonté que](#_bookmark42) [l'âme donne à celle-ci la possibilité d'agir librement en elle. Le bien que](#_bookmark42) [Jésus a accompli en dormant. La paix véritable 80](#_bookmark42)

# [25 décembre 1921 - L'ingratitude glaciale que Jésus a rencontrée au moment](#_bookmark43) [de sa naissance. Seule sa propre Volonté et ceux qui la possèdent peuvent](#_bookmark43) [tout lui donner. Après sa Mère, la première personne que Jésus a appelée](#_bookmark43) [quand il est né a été Luisa. En Luisa sont nés les autres enfants de sa](#_bookmark43) [Volonté. 82](#_bookmark43)

# [27 décembre 1921 – Quand une âme entre dans la Divine Volonté, elle se mire](#_bookmark44) [dans la Divinité et en acquiert les traits. Alors, tout en elle n'est que](#_bookmark44) [l'épanchement de la Divinité par Jésus. 84](#_bookmark44)

# [28 décembre 1921 - Anxiété de Luisa devant le manque d'assistance de la](#_bookmark45) [part d'un prêtre. Jésus est disposé à la suspendre de son état de victime](#_bookmark45) [plutôt que de manquer de considération envers le prêtre. Jésus est même](#_bookmark45) [prêt à faire ce que Luisa veut. Luisa vit une très grande peur de ne pas](#_bookmark45) [réaliser la Volonté de Jésus 86](#_bookmark45)

# [3 janvier 1922 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté restaure toutes ses](#_bookmark46) [relations avec Dieu de même qu'avec les choses créées. 88](#_bookmark46)

# [5 janvier 1922 - Jésus est disposé à accomplir le miracle de garder Luisa en](#_bookmark47) [vie, sans un prêtre qui la délivre de son état de mort quotidien. Mais il sent le](#_bookmark47) [besoin de la libérer de son intense amertume empêchant sa félicité. 90](#_bookmark47)

# [11 janvier 1922- Les âmes qui vivent dans la Divine Volonté sont dans le](#_bookmark48) [Corps Mystique comme la peau, apportant à tous les membres la vie qui](#_bookmark48) [circule dans les capillaires et qui donne à chacun une parfaite croissance](#_bookmark48) [dans sa forme et sa beauté. 91](#_bookmark48)

# [14 janvier 1922 - La Très Sainte Trinité, vie inaccessible et feu dévorant, fait](#_bookmark49) [descendre ses rayons sur tous. Avec Jésus, Luisa présente à la Trinité les](#_bookmark49) [hommages de tous. 93](#_bookmark49)

# [17 janvier 1922 - Jésus est le Bon. Nos actes doivent être accomplis](#_bookmark50) [uniquement pour lui , sans motif humain. Jésus leur donne vie. 94](#_bookmark50)

# [20 janvier 1922 - Jésus choisit ceux qui doivent vivre dans sa Volonté parmi](#_bookmark51) [les plus misérables. Pour bien s'y embarquer, l'âme doit oublier ses haillons](#_bookmark51) [et les brûler 96](#_bookmark51)

# [25 janvier 1922 Au Ciel, il y a grande abondance de gloire, de béatitude et](#_bookmark52) [de joie pour toutes les vérités qu'on a apprises sur la terre. L'âme doit ouvrir](#_bookmark52) [ses portes à la Divine Volonté. 98](#_bookmark52)

# [28 janvier 1922 - La très sainte Humanité de Jésus ouvre à l'homme les](#_bookmark53) [portes de la Divine Volonté et la fontaine de tous ses bienfaits 101](#_bookmark53)

# [30 janvier 1922 - Chaque vérité révélée est comme une nouvelle création.](#_bookmark54) [Vouloir y faire obstacle est une offense à Dieu 102](#_bookmark54)

# [2 février 1922 - L'Humanité de Jésus est complètement formée en Luisa.](#_bookmark55) [Cette période de formation est terminée et elle est sur le point d'en aborder](#_bookmark55) [une autre: c'est le temps d'agir. Les actes dans la Divine Volonté sont comme](#_bookmark55) [des soleils 103](#_bookmark55)

# [4 février 1922 - Jusqu'à maintenant, Jésus a parlé d'agir, d'opérer dans la](#_bookmark56) [Divine Volonté, d'y entrer, d'y vivre. Maintenant, il sera question de circuler](#_bookmark56) [dans la grande roue de l'Éternité 105](#_bookmark56)

# [QUI EST LUISA ? Luisa Piccarreta, l'auteur de ce livre, est une mystique née](#_bookmark57) [en 1865, à Corato, Italie. 108](#_bookmark57)

# [Prière pour obtenir la béatification de Luisa 109](#_bookmark58)

# [Tome 13 - Table des matières 110](#_bookmark59)

**Pour votre information**

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis sous le titre:

# Book of Heaven, Volume 13

Il a été traduit, mis en page et publié par des bénévoles, sans but lucratif.

Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey (au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

# Canada

Téléphone: (450) 649-3843

# La Belgique

Avec la permission de Mr. Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis

[**lumenluminis1@hotmail.com**](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)Belgique [http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures

**Le Livre du Ciel**



**Tome 14**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu.

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

**Pour votre information**

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis :

# The Book of Heaven Volume 14

Il a été traduit, mis en page et publié par des bénévoles, sans but lucratif. Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey (au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

# Canada

Téléphone: (450) 649-3843

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis

[**lumenluminis1@hotmail.com**](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)0032 475 947 345

Belgique/ **Europe**

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**Tome 14**

**Prière de Luisa.**

«Mon amour et ma Vie,

sois près de moi et guide mes mains pendant que j'écrirai, de telle manière que tout soit fait par toi et non pas par moi.

Inspire-moi les mots afin qu'ils ne reflètent que ta lumière et ta vérité.

Veille à ce que je disparaisse pour que tout soit pour ton honneur et ta gloire. Je fais ceci par obéissance uniquement!

Ne me prive pas de ta grâce.»

**4 février 1922 - Les gémissements d'un amour rejeté.**

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus m'apparut tout agité. Il m'embrassa. Son souffle était de feu.

Il me dit:

«Ma fille, je voudrais calmer les flammes de mon amour en les déversant dans les âmes des créatures.

Mais elles les rejettent.

Lorsque j'ai créé l'humanité,

j'ai prévu que mon amour serait le fondement de la vie des créatures.

Cet amour devait

-soutenir, fortifier et enrichir les créatures et

-s'harmoniser à tous leurs besoins. Mais l'humanité a rejeté cet amour.

Ainsi, depuis la création de l'homme, mon amour vagabonde partout et sans cesse. S'il est rejeté par une créature, il va vers une autre.

S'il est rejeté de nouveau, il pleure.

Ne trouvant pas de réciprocité, il verse des larmes d'amour.

«Mon amour pleure quand il parcourt le monde et qu'il trouve une créature faible et pauvre:

-faible quant à la vie de l'âme;

-pauvre en grâces.

Il dit à cette créature: "Oh! si seulement tu ne me laissais pas errer partout! Si seulement tu me permettais d'habiter dans ton cœur!

Tu serais forte et tu ne manquerais de rien!"

En voyant une créature accablée par la culpabilité, il pleure et dit à cette créature: "Oh! Si seulement tu m'avais ouvert les portes de ton cœur, tu ne serais pas tombée!"

S'il rencontre une créature dominée par ses passions et souillée par le péché, il lui dit:

"Oh! Si tu acceptais mon amour,

* tes passions n'auraient aucune force en toi,
* la boue du péché ne saurait t'atteindre, et
* mon amour serait ton tout!"

Ainsi,

-brûlant d'éliminer toutes les misères des hommes, petites et grandes, l'Amour

-se lamente et erre partout en essayant de se livrer aux hommes.

# «Quand tous les péchés des hommes sont apparus devant mon Humanité au Jardin de Gethsémani, chacun fut accompagné d'un gémissement d'amour de ma part.

Si l'homme m'avait aimé, aucun tourment ne l'aurait affligé.

## C’est le manque d'amour des hommes

***qui a apporté tous ses problèmes et toutes mes souffrances.***

«Quand j'ai créé l'homme, j'ai agi comme un roi qui,

-désirant inonder son royaume de bonheur,

plaça à la disposition de ses sujets un trésor de plusieurs millions afin que chacun puisse y puiser.

Même si ce trésor était accessible à tous,

seulement un petit nombre s'en est prévalu, et cela d'une manière minime.

Plus tard,

-soucieux de savoir si ses sujets avaient profité de ses largesses et

-désireux de mettre à leur disposition d'autres millions, le roi vint s'enquérir pour savoir si le trésor était épuisé.

La réponse fut: "Votre Majesté, seulement quelques centimes ont été pris."

«En apprenant que ses sujets n'avaient pas profité de ses dons, le roi fut très peiné.

Se promenant parmi eux, il en vit

-un couvert de guenilles,

-un autre malade,

-un autre affamé,

-un autre tremblant de froid et

-un autre sans toit.

Attristé, le roi leur dit:

"Oh! si seulement vous aviez profité de mes trésors, alors,

* pour mon plus grand déshonneur, je n'en verrais pas en haillons; au contraire vous seriez tous bien vêtus.

-Je n'en verrais pas de malades mais,

au contraire, vous seriez tous en santé.

* je n'en verrais pas d'affamés, tous vous seriez repus.

Si vous aviez profité de mes richesses, personne d'entre vous ne serait sans toit. Tous vous auriez pu vous construire une maison pour vous abriter."

Chaque misère éprouvée dans son royaume est une source de souffrance pour le roi, qui pleure à cause de l'ingratitude de ses sujets qui rejettent ses biens.

Sa bonté est si grande que, même devant cette ingratitude, il ne retire pas ses millions.

Plutôt, il continue de les garder disponibles pour tous, dans l'espoir

que les générations suivantes accepteront les bénéfices que ses sujets actuels dédaignent.

Ainsi, le roi recevra finalement la gloire

qui lui revient pour tout le bien qu'il fait dans son royaume.

«Je me conduis comme ce roi.

Plutôt que de retirer l'amour que j’ai donné,

* Je continue d'errer, en pleurant,
* jusqu'à ce que je trouve des âmes

qui prennent jusqu'au dernier centime de mes trésors d'amour.

C'est alors

-que mes pleurs cesseront et

-que je recevrai la gloire pour le don de mon amour octroyé par ma Divinité pour le bien de tous.

Sais-tu quelles seront ces heureuses âmes qui sécheront mes larmes d'amour?

-Ce sont les âmes qui vivront dans ma Divine Volonté.

-Celles-ci profiteront de tout l'amour rejeté par les générations précédentes.

Avec le pouvoir de ma Volonté créatrice, elles multiplieront cet amour

-autant qu'elles le désireront et

-pour toutes les créatures qui l'ont rejeté.

Alors mes plaintes et mes pleurs

* cesseront et
* seront remplacés par le bonheur et la joie,

Mon amour apaisé offrira à ces heureuses âmes

tous les bénéfices dont les autres âmes n'ont pas profité.»

**9 février 1922 - Pendant sa flagellation, Jésus s'est dépouillé de tout pour tout donner à l'humanité.**

Me trouvant dans mon état habituel, je suivais **les Heures de la Passion.**

Pendant que j'accompagnais mon cher Jésus dans le mystère de sa **pénible flagellation,**

il m'apparut ***avec sa chair en lambeaux.***

*Son corps était dépouillé*

*non seulement de ses vêtements mais aussi de sa chair.*

*On aurait pu compter ses os un à un.*

Son apparence était horrible.

Elle provoquait à la fois la frayeur, la crainte, la révérence et l'amour.

J'étais muette devant cette scène déchirante et j'aurais accompli n'importe quoi pour soulager mon doux Jésus.

Mais je ne savais pas quoi faire.

La vue de ses souffrances me rendit comme à l'article de la mort. Jésus me dit avec bonté:

«Ma chère fille, regarde-moi bien pour que tu saches la profondeur de mes souffrances. Mon corps est l'image de l'homme quand il pèche.

Le péché dépouille l'homme des vêtements de ma grâce.

Dans le but de lui redonner la grâce perdue, je me suis dépouillé de mes vêtements. Le péché déforme l'homme.Il le transforme,

-de la plus belle des créatures sortie de mes mains

-en la plus laide et la plus horrible chose qui provoque le dégoût et la répugnance.

## J'étais l'homme le plus splendide .

***Pour redonner à l'homme sa beauté, mon Humanité a pris l'apparence la plus laide.***

«Regarde-moi, vois comme je suis horrible.

Les fouets m'ont enlevé ma chair et ma peau, et m'ont rendu méconnaissable.

Le péché non seulement enlève à l'homme sa beauté, mais lui inflige des blessures profondes infectées par la gangrène, laquelle corrode sa personnalité profonde et consume son essence vitale.

C'est pourquoi, tout ce qui est accompli dans l'état de péché est

* sans vie et

-d'aspect squelettique.

Le péché

-prive l'homme de sa noblesse originale,

-enténèbre sa raison et

-le rend aveugle.

Pour atteindre la profondeur de ses blessures, ma chair a été arrachée,

de telle sorte que tout mon corps n'est devenu qu'une seule plaie.

En versant des rivières de sang, j'ai fait couler mon essence vitale

dans l'âme de l'homme pour lui redonner vie.

«Si je n'avais pas eu avec moi ma Divinité, qui est la source ultime de la vie,

je serais mort dès le début de ma Passion.

À chaque souffrance qui m'était infligée, mon Humanité mourait, mais ma Divinité me soutenait.

Mes peines, mon sang répandu, ma peau en lambeaux

furent autant de contributions pour redonner vie à l'homme.

Mais il rejette mon sang et ainsi il ne reçoit pas la vie.

Il foule aux pieds ma chair et ainsi il reste rempli de blessures.

Oh! Comme je ressens cruellement le poids de l'ingratitude des hommes!»

Se jetant alors dans mes bras, Jésus fondit en larmes.

Je le serrai sur mon cœur pendant qu'il suffoquait dans ses larmes! Le voir ainsi pleurer me brisait le cœur!

J'aurais été prête à souffrir n'importe quelle peine pour l'empêcher de pleurer.

-Je lui donnai ma compassion,

-j’embrassai ses blessures et

-je séchai ses larmes.

Un peu réconforté, il ajouta:

«Sais-tu de quelle manière je me comporte?

Je me comporte comme un père qui aime beaucoup son fils, alors que celui-ci est aveugle, difforme, paralysé, etc.

Et que fait le père qui aime son fils à la folie?

Il se départit de ses propres yeux et de ses jambes, il s'arrache la peau et,

se donnant tout entier à son fils, il lui dit:

"Je suis plus heureux en étant aveugle, déformé et paralysé,

si je sais que toi, mon fils, tu peux voir, marcher et être beau."

Oh! Comme ce père est heureux de réaliser que son fils

* voit maintenant avec ses yeux,
* marche avec ses jambes et
* est vêtu de sa beauté!

Comme sa peine serait grande s'il réalisait que son fils, dans un acte de profonde ingratitude, se défaisait

-des yeux de son père,

-de ses jambes et

-de sa peau,

préférant redevenir la misérable créature qu'il était?

«Je suis comme ce père.

Je me suis dépouillé de tout pour tout donner à l'homme. J'ai vu à tout.

Mais, par son ingratitude, l'humanité m'inflige les peines les plus cruelles.»

**14 février 1922 - Le plaisir de Jésus lorsqu'on écrit à son sujet.**

Alors que j'étais dans mon état habituel, Jésus se manifesta dans un état de joie indescriptible.

Je lui dis: «Que se passe-t-il, Jésus?

Quelle bonne nouvelle m'apportes-tu qui te rende si heureux?»

Jésus répondit:

«Ma fille, sais-tu pourquoi je suis si heureux? Mon bonheur et ma joie, c'est de te voir écrire.

À travers les mots que tu écris, je vois émerger

-ma gloire,

-ma vie,

-la lumière de ma Divinité,

-la puissance de ma Volonté,

-la satisfaction de mon amour,

-la connaissance sans cesse grandissante de moi-même par les créatures. Je vois tout cela sur les mots que tu écris.

A chaque mot, je respire l'odeur agréable de mes parfums. Et je vois ces mots

-courir chez les populations,

-leur apporter

de nouvelles connaissances, mon amour réconfortant et

les secrets de ma Divine Volonté.

«Oh! Cela me rend tellement heureux!

Je n'arrive pas à penser à une récompense adéquate à te donner quand je te vois écrire! Lorsque tu écris de nouvelles choses à mon sujet,

j'invente de nouvelles faveurs pour te récompenser et je me prépare à te révéler de nouvelles vérités.

Parce

-qu'ils sont le prolongement de ma vie d'évangélisateur et

-qu'ils sont mes porte-parole,

j'ai toujours aimé tout particulièrement ceux qui écrivent à mon sujet.

Je réserve ce qui n'est pas contenu dans mes Évangiles pour le leur révéler. Ma vie de prédicateur ne s'est pas terminée avec la mort de mon Humanité. Non, je dois toujours prêcher tant qu'il y aura des nouvelles générations.»

Je lui dis:

«Mon Amour, c'est pour moi un sacrifice d'écrire les vérités que tu me révèles.

Et le sacrifice est encore plus grand quand je suis obligée d'écrire au sujet de choses intimes qui se passent entre toi et moi.

Il me manque presque la force de le faire.

Je ferais n'importe quoi pour ne pas avoir à parler de moi quand j'écris.»

Jésus me répliqua:

«Tu es toujours distincte de moi.

Quand tu écris des choses concernant ce que je te donne, tu écris :

* sur moi
* sur l'amour que je te porte et
* sur jusqu'où va mon amour pour les créatures.

Cela en amènera d'autres à m'aimer.

Si bien qu'ils pourront recevoir les bénéfices que je t'accorde.

*Il est nécessaire que tu te fondes en moi lorsque tu écris.*

Autrement, l'on pourrait dire:

«À qui a-t-il dit cela?

Envers qui s'est-il montré si prodigue de ses faveurs, peut-être envers le vent, l'air?» Non!

N'a-t-il pas été dit que durant ma vie terrestre

-j'ai parlé aux apôtres, aux multitudes,

-que j'ai guéri tel et tel malade, et

-que j'ai été généreux et noble envers ma Mère?

Tout est nécessaire.

Tu peux être certaine que dans tout ce que tu écris, c'est toujours moi que tu révèles.»

**17 février 1922 - L'amour est le berceau de l'humanité.**

L'absence de Jésus me pesait au point que

je ne faisais que l'appeler et désirer son retour. Mais c'était en vain.

Il se fit ainsi attendre longtemps.

Au moment où je ne pouvais vraiment plus supporter son absence, il vint.

Combien de choses j'aurais voulu lui dire.

Mais il se tenait à un endroit élevé de telle sorte que je ne pouvais pas lui parler.

Je le contemplais et l'aimais. «Jésus, Jésus, viens!» Lui aussi me regardait.

Il projeta une rosée qui me couvrit comme de perles, et ceci le fit se rapprocher de moi. Rendu tout proche, il me dit:

«Ma fille.

-le désir de me voir,

-l'intensité et la répétition de ce désir percent le voile qui sépare le temps de l'éternité, amenant l'âme à prendre son essor vers moi.

Mon amour devient presque agité

lorsque je dois tarder à me révéler à une âme qui languit après moi. Non seulement je dois me révéler à cette âme pour calmer mon amour, mais je dois aussi lui donner

-de nouveaux charismes et

-de nouvelles preuves d'amour.

«*Mon amour désire constamment offrir des preuves d'amour aux créatures.*

Quand ma Volonté agit pour se donner à une créature, mon amour devient festif.

Il court, et même il vole vers cette créature: il devient son berceau.

S'il constate que l'âme ne reste pas dans le berceau de ma Divine Volonté, alors il la berce et chante pour la faire reposer et l'endormir.

Et quand l'âme dort, il lui insuffle une vie d'amour renouvelée.

Si la respiration irrégulière de l'âme révèle un cœur malheureux,

alors mon amour forme avec mon propre Cœur un berceau pour cette âme pour la délivrer de son amertume et la remplir de la joie de l'amour.

Oh! Comme mon amour se réjouit quand l'âme se réveille et que,

-tout heureuse et pleine de vie,

-elle prend conscience de sa nouvelle naissance.

Il dit à l'âme: "Vois, je t'ai bercée dans mon sein

afin que tu te réveilles forte, heureuse et transformée.

Maintenant, je veux bercer tes pas, tes travaux, tes paroles, tout.

Je veux ton amour

afin que la fusion de nos deux amours nous rende mutuellement heureux.

*Sois attentive et ne place rien entre nous deux, cela m'attristerait."*

«C'est mon amour plus que tout qui me fait me rapprocher de l'homme. Mon amour est le berceau dans lequel l'homme est né.

Dans ma Divinité, tout est harmonie,

au même titre que les parties du corps sont en parfaite harmonie.

Si l'homme dispose de son intelligence pour l'illuminer, ce qui le dirige, c'est sa volonté.

Ainsi,

lorsqu’il le veut : L'œil ne voit pas, la main ne travaille pas et les pieds ne marchent pas. lorsqu’il le veut : l'œil voit, la main travaille et les pieds courent.

Tous les membres du corps se complètent mutuellement.

Ainsi en est-il de ma Divinité:

ma Volonté dirige tout et

mes attributs vivent en complète harmonie les uns avec les autres pour accomplir ce que mon amour désire.

Ma sagesse, mon pouvoir, ma connaissance, ma bonté et tous mes autres attributs s'harmonisent et

forment un tout.

Tous mes attributs, aussi différents qu'ils soient,

-vivent dans le réservoir de mon amour et

-réalisent les désirs d'amour de ma Volonté.

# «Ce dont l'homme a le plus besoin, c'est l'amour.

L'amour est pour l'âme ce qu'est le pain pour la vie corporelle.

L'homme peut se passer de connaissances, de pouvoir ou de sagesse

parce que ces attributs sont utiles seulement dans certaines circonstances.

# Mais que pourrait-on dire si j'avais créé l'homme sans l'aimer?

Pourquoi l'aurais-je créé si je n'allais pas l'aimer?

Ce serait un déshonneur pour moi, un acte indigne de moi, puisque ma principale fonction est d'aimer.

Et que deviendrait L'homme

-s'il n'avait pas en lui le fondement de l'amour,

-s'il ne pouvait pas aimer?

Il serait une brute et ne mériterait même pas un regard.

L'amour doit tout pénétrer.

Il doit imprégner toutes les actions humaines

comme l'image d'un roi apparaît sur toutes les pièces de monnaie de son royaume. Si une pièce ne porte pas l'effigie du roi, elle n'est pas acceptée par les sujets du roi.

Pareillement, si une action n'est pas inspirée par l'amour, je ne peux la reconnaître comme mienne.»

**21 février 1922 L'amour fait continuellement mourir et renaître.**

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours adorable Jésus vint et me dit:

«Ma fille, mon amour pour les créatures me fait mourir à chaque instant.

La nature du véritable amour est

-de faire mourir et

* revenir à la vie continuellement pour l'être aimé.

En voulant une personne pour soi-même, l'amour fait éprouver la mort. Il produit l'un des martyres les plus longs et des plus pénibles.

Mais, plus fort que la mort,

ce même amour donne la vie au même instant qu'il donne la mort.

Pourquoi en est-il ainsi?

-Pour que la vie soit donnée à l'être aimé,

-pour qu'une seule vie soit formée entre la personne et l'être aimé.

Les flammes de l'amour ont la vertu

-de consumer la vie d'une personne

-pour la fusionner avec une autre vie.

C'est exactement ce qui advient avec mon amour:

-il me fait mourir.

-De cette immolation, il forme la semence à planter dans le cœur de la créature, me permettant de grandir en elle et

de ne former avec elle qu'une seule vie.

Toi aussi tu peux mourir par amour pour moi -

-qui sait combien de fois,

-peut-être à chaque instant.

À chaque fois que tu veux me voir, mais que tu ne le peux pas, ta volonté vit mon absence comme une mort.

Quand tu ne me vois pas, ta volonté meurt

de ne pas pouvoir trouver la vie qu'elle cherche.

Mais après que ta volonté a été consumée dans cet acte de mourir, je nais de nouveau en toi et toi en moi.

Tu trouves la vie que tu désirais,

-mais pour mourir de nouveau,

-puis encore reprendre vie en moi.

Si tu me désires, ton désir insatisfait expérimente la mort . Quand je réapparais, il retrouve une nouvelle vie.

Ainsi donc, ton amour, ton intelligence et ton cœur peuvent être dans un acte continuel

-de mort et

-de retour à la vie.

Si j'ai fait cela pour toi, il convient que tu le fasses pour moi.»

**24 février 1922 - Quand nous portons notre croix dans la Divine Volonté, elle devient aussi grande que celle de Jésus.**

J'étais dans mon état habituel et mon toujours adorable Jésus se montra à moi en train de prendre **sa Croix sur sa très sainte Épaule**.

Il me dit: «Ma fille, quand j'ai reçu la Croix, je l'ai observée de haut en bas afin de voir la place que chaque âme occupait sur elle.

Et, contemplant chaque âme, j'ai regardé avec plus d'amour et j'ai accordé une attention toute spéciale à celles qui avaient vécu dans ma Volonté.

Quand j'ai observé ces âmes, j'ai vu leur croix aussi longue et large que la mienne parce que ma Volonté a suppléé à la longueur et à la largeur qui lui manquaient.

Oh! Comme ta croix se détachait, longue et large à cause de tes nombreuses années passées au lit, endurées uniquement pour accomplir ma Volonté.

Alors que ma Croix était là seulement pour satisfaire la Volonté de mon Père céleste, la tienne était là pour réaliser ma Volonté.

Les deux se sont fait mutuellement honneur.

Comme elles avaient les mêmes dimensions, elles ont fusionné.

«Ma Volonté possède la vertu

-d'adoucir la dureté des croix,

-d'atténuer leur âpreté,

-de les allonger et

-de les élargir pour qu'elles deviennent comme la mienne.

Pour cette raison, quand j'ai porté ma Croix,

j'ai senti à la fois la douceur et l'âpreté des croix des âmes qui ont souffert dans ma Volonté.

Oh! Quel soulagement elles ont apporté à mon Cœur! Mais, en même temps,

-la lourdeur de ces croix a fait ma Croix s'enfoncer dans mon Épaule

-au point qu'elle a causé une blessure profonde.

Malgré la douleur aiguë que je subissais,

j'ai senti en même temps la douceur des âmes qui ont souffert dans ma Volonté.

Comme ma Volonté est éternelle,

* leurs souffrances,
* leurs réparations et
* leurs actes ont

habité chaque goutte de mon sang,

pénétré chacune de mes blessures, chacune de mes offenses reçues.

Ma Volonté m'a fait voir comme présentes

* toutes les offenses des créatures,
* à partir de celles du premier homme, jusqu'à celles du dernier.

## «C'est par égard pour les âmes qui allaient vivre dans ma Volonté que j'ai décrété la Rédemption.

Si d'autres âmes peuvent bénéficier de la Rédemption,

c'est à cause de ces âmes qui ont vécu dans ma Volonté.

Il n'est aucun bien que j'accorde, autant au Ciel que sur la terre,

si ce n'est par égard pour ces âmes.»

**26 février 1922 - Par sa Rédemption, Jésus nous a couverts de beauté.**

J'étais à méditer sur le bien immense que le doux Jésus nous a apporté en nous rachetant. Toute bonté, il me dit:

«Ma fille,

j'ai créé l'homme beau, noble, d'origine éternelle et divine, heureux et digne de moi. Le péché l'a fait tomber de ces hauteurs dans un profond abîme.

Il lui a enlevé sa noblesse.

L'homme est devenu la plus malheureuse des créatures. Le péché

-a entravé sa croissance et

-l'a couvert de blessures qui l'ont rendu horrible à voir Mais ma Rédemption l'a délivré de sa culpabilité.

Mon Humanité n'a rien fait d'autre que ce qu'une tendre mère accomplit:

-parce que son nouveau-né est incapable de prendre quelque nourriture,

-elle ouvre son sein et,

ramenant son enfant vers elle, de son propre sang transformé en lait, elle lui prodigue la nourriture dont il a besoin pour vivre.

Surpassant l'amour d'une mère qui nourrit son enfant de son sein, mon Humanité,

-sous les coups de fouet, a ouvert une multitude de canaux desquels des rivières de sang s'écoulent

afin que mes enfants puissent

en recevoir la vie, s'en nourrir et parfaire leur croissance.

Avec mes blessures, j'ai couvert leurs difformités et les ai rendus plus beaux qu'au début. Quand j'ai créé les hommes, je les ai faits d'une pureté et d'une noblesse célestes.

Par la Rédemption, je les ai parés des étoiles brillantes de mes blessures

pour

-couvrir leur laideur et

-les rendre plus beaux encore qu'au début.

Dans leurs blessures et leurs difformités, j'ai placé les pierres précieuses de mes douleurs afin de couvrir toutes leurs misères.

Je les ai habillés avec une telle magnificence

que leur apparence surpasse en beauté leur état originel.

C'est pourquoi l'Église s'exclame: «Heureuse faute!»

«À la suite du péché,

la Rédemption est venue, par laquelle mon Humanité a nourri mes enfants de son sang, les a revêtus de sa personnalité et de sa beauté. Et mon sein est toujours rempli pour nourrir

mes enfants.

Combien sera sévère la condamnation de ceux qui me rejettent, qui refusent de recevoir la vie qui les ferait croître et couvrirait leurs difformités!

**1er mars 1922 - Jésus est enchaîné par égard pour les âmes qui vivent dans sa Volonté, et celles-ci sont enchaînées par égard pour Jésus.**

J'étais abattue parce que j'étais privée de la présence de mon doux Jésus. Après m'avoir fait attendre longtemps, il vint.

De ses blessures, il fit couler son sang autour de mon cou et sur ma poitrine.

Dès qu'elles me touchaient, ces gouttes de sang devenaient de brillants rubis qui formaient le plus bel ornement.

Me regardant, Jésus me dit:

«Ma fille, comme il est splendide ce collier de mon sang posé sur toi. Comme il t'embellit!

Vois comme il te fait bien paraître.

Et moi, encore perturbée parce qu'il m'avait fait attendre longtemps, je lui ai dit:

«Mon Amour et ma Vie, comme j'aimerais avoir ton bras autour de mon cou comme collier. Cela me rendrait vraiment heureuse car je sentirais ta vie, et je deviendrais si attachée à toi que je ne te laisserais plus jamais partir.

Il est vrai que tes choses sont belles, mais lorsque je ne te trouve pas toi-même, je ne trouve pas la vie.

Quand j'ai de tes choses sans toi, mon coeur délire. Il s'affole et saigne de la peine de ton absence.

Ah! Si tu savais combien tu me tortures quand tu ne viens pas, tu te garderais de me faire attendre aussi longtemps!.

Devenu toute tendresse, Jésus entoura mon cou avec son bras et, tenant ma main dans la sienne**,**

# il ajouta:

«Je sais combien tu souffres!

Aussi, je fais amende honorable en formant avec mon bras un collier autour de ton cou. Est-ce que cela te rend heureuse?

Sache que je ne peux rien faire de moins que de faire amende honorable à ceux qui vivent dans ma Volonté

parce que, par leur respiration même,

ils forment un collier qui non seulement entoure mon Cou, mais mon Être tout entier.

Et je deviens comme enchaîné à ces âmes dans la forteresse de ma Volonté.

Loin de me déplaire, cela me procure un si grand contentement que je les enchaîne à moi en retour.

Si tu ne peux vivre sans moi, c'est à cause de ces chaînes qui t'attachent étroitement à moi au point qu'un simple moment sans moi te soumet à un douloureux martyre.

Pauvre fille, tu as raison!

Je vais prendre tout ceci en considération et, loin de te laisser, je vais m'enfermer moi-même en toi

pour jouir de l'ambiance de ma Volonté que je retrouve en toi-même.

Tes battements de cœur, tes pensées, tes désirs, tes mouvements sont tous à ma ressemblance.

Je trouve le plus délicieux repos sur ton sein.»

**3 mars 1922 - L'Agriculteur céleste cultive sa Parole dans l'âme.**

J'étais dans mon état habituel lorsque mon doux Jésus se présenta. Il était taciturne, très affligé et ne parlait pas.

Je lui demandai:

«Qu'est-ce qui te trouble, Jésus, pour que tu ne me parles pas?

Tu es ma Vie, tes Paroles sont ma nourriture et je ne peux jeûner d'elles longtemps. Je suis très faible

Je sens le besoin d'une nourriture continuelle pour croître et maintenir mes forces.»

# Jésus, toute bonté, me dit:

«Ma fille, moi aussi je sens le besoin de nourriture.

Après que tu te sois nourrie de ma Parole, celle-ci,

-une fois assimilée par toi et

-changée en ton sang, devient ma propre nourriture.

Si tu ne peux jeûner, moi non plus je ne peux jeûner.

Je veux la récompense pour la nourriture que je te donne. Après, je reviendrai te nourrir de nouveau.

Actuellement j'ai très faim. Viens vite combler cette faim!»

J'étais confuse et ne savais quoi lui offrir parce que je n'ai jamais rien possédé. Mais Jésus, de ses deux mains, prit

-les battements de mon coeur,

-ma respiration, mes pensées,

-mes affections,

-mes désirs, tous transformés en petits globes de lumière.

Il les consomma en disant:

«Toutes ces choses résultent de mon Action en toi.

Elles m'appartiennent et c'est juste que je les consomme.

## «Ma fille, il est bon que je travaille à nouveau le sol de ton âme afin d'y planter la semence de ma Parole pour te nourrir.

Je fais comme un paysan qui veut ensemencer son champ. Il laboure le sol et, ensuite, il dépose les graines.

Plus tard, il revient pour couvrir les sillons où il a planté les graines afin qu'elles soient protégées.

Il leur accorde du temps pour germer.

Lorsqu'elles se sont multipliées par cent, il fait la récolte.

ll prend soin de ne pas couvrir les graines de trop de terre,

car elles pourraient étouffer et mourir.

Il courrait le risque de n'avoir rien à manger.

C'est ainsi que j'agis.

Quand je laboure le sol de l'âme,

j'ouvre et augmente sa capacité intellectuelle pour pouvoir y semer ma Parole.

Ensuite, je couvre les sillons avec de la terre,

laquelle est constituée de l'humilité et de l'annihilation de l'âme.

J'utilise toutes les misères et les faiblesses de l'âme parce qu'elles constituent aussi de la terre.

Mais cette terre doit venir de l'âme parce que je ne dispose pas de ce genre de sol.

Ainsi, je couvre toute la semence et j'attends joyeusement la récolte.

Mais, veux-tu savoir ce qui arrive quand on place trop de terre sur la semence? Quand l'âme sent trop fortement ses misères, ses faiblesses, son néant,

elle s'inquiète et y consacre tellement de réflexion que l'ennemi profite de la situation

pour la tenter, la décourager et lui faire perdre confiance.

Cela constitue une terre non nécessaire ou non désirable sur mes semences. Oh!

-Comme mes semences se sentent alors mourir,

-comme il est difficile pour elles de germer sous tant de terre. Souvent les âmes fatiguent le céleste fermier, et il se retire. Oh! Comme elles sont nombreuses ces âmes!»

Je lui dis: «Mon Amour, suis-je l'une de ces âmes?» Il répondit: «Non, non!

Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont incapables d'étouffer ma semence. Au contraire, souvent je ne trouve dans ces âmes que leur néant,

lequel produit si peu de terre

que je peux à peine couvrir les graines d'une mince couche.

Le soleil de ma Volonté les fait germer rapidement .

Après une grosse récolte, je sème immédiatement d'autres graines. Sois assurée de cela!

Ne vois-tu pas que je sème continuellement de nouvelles graines dans ton âme?»

Pendant qu'il me disait cela, il y avait une certaine tristesse sur son Visage. Me prenant par la main,

il me transporta en dehors de mon corps et

il me montra des parlementaires et des ministres tout perplexes, comme

-s'ils avaient préparé un grand feu et

-s'étaient retrouvés prisonniers des flammes.

On pouvait voir des dirigeants sectaires qui, fatigués de lutter contre l'Église,

désiraient

-perpétrer des attaques sanglantes contre elle,

-ou être soulagés de leurs responsabilités de direction.

Leur position était intenable par manque de fonds et pour d'autres raisons.

Ainsi , plutôt que de paraître ridicules, ils cherchaient à abandonner leurs responsabilités de présider aux destinées de la nation.

Mais qui pourrait tout dire ?

Ensuite, attristé, Jésus me dit:

«Terribles, terribles sont leurs plans!

Ils veulent tout faire sans moi, mais tout sera source de confusion pour eux!»

**7 mars 1922 - La vérité fascine l'âme.**

Je regardais mes écrits et je me disais:

«Est-ce vraiment Jésus qui me parle ou

s'agit-il d'un jeu de l'ennemi ou de mon imagination?»

Jésus vint et me dit:

«Ma fille, mes Paroles sont pleines de vérités et de lumière.

Elles portent en elles-mêmes le pouvoir et la vertu d'infuser dans l'âme

-ces vérités,

-cette lumière et

-tout le bien qu'elles portent.

Ainsi, l'âme connaît non seulement les vérités

mais sent en elle l'inclination à agir en accord avec elles.

Mes vérités sont pleines de beauté et d'attrait, de telle sorte que lorsque l'âme les reçoit,

elle en est captivée.

# «En moi, tout est harmonie, ordre et beauté.

Par exemple, quand j'ai créé les cieux, j'aurais pu m'arrêter après avoir créé le soleil.

Mais j'ai voulu orner la voûte céleste d'étoiles pour que les yeux des hommes

puissent retirer une plus grande joie des oeuvres de leur Créateur. Quand j'ai créé la terre, je l'ai ornée de nombreuses plantes et fleurs. Je n'ai rien créé qui ne soit empreint de beauté.

Si cela est vrai dans l'ordre des choses créées,

c'est encore plus vrai dans l'ordre de mes vérités, qui ont leurs racines dans ma Divinité.

Quand elles atteignent l'âme,

elles sont comme des rayons de soleil

qui atteignent et réchauffent la terre sans jamais épuiser le soleil.

L'âme s'éprend à tel point de mes vérités

qu'il lui devient presque impossible de ne pas les mettre en pratique.

«Par ailleurs,

lorsque c'est l'ennemi qui agit ou qu'il s'agit de fantaisies qui veulent se faire passer pour des vérités,

ces choses ne comportent

* ni lumière,
* ni substance,
* ni beauté,
* ni attrait.

Elles sont vides et sans vie.

L'âme ne se sent pas inclinée à faire des sacrifices pour les mettre en pratique.

Mais les vérités que tu entends de ton Jésus sont pleines de vie et d'attraits.

Pourquoi doutes-tu?»

**13 mars 1922 Entendre les vérités procure un grand bien à l'âme.**

Étant en dehors de mon corps,

je me suis trouvée dans une vallée remplie de fleurs

où j'ai vu mon confesseur mort quelques jours auparavant (Le 10 mars).

Selon son habitude quand il vivait ici-bas, il m'interpella:

«Dis-moi, qu'est-ce que Jésus t'a dit?»

Je lui ai répondu: «Il m'a parlé à l'intérieur de moi, mais ne m'a rien dit verbalement; et tu sais que je ne rapporte pas les choses que je perçois de cette manière.»

Il reprit: «Je veux entendre aussi ce qu'il t'a dit intérieurement.» Me voyant ainsi contrainte, je répondis:

«Il m'a dit: Ma fille, je te porte dans mes bras.

Mes bras seront pour toi comme un petit bateau

pour te faire naviguer sur la mer sans fin de ma Volonté.

En continuant à accomplir tes actes dans ma Volonté, tu formeras les voiles, le mât et l'ancre.

Ils serviront non seulement à embellir le petit bateau, mais aussi le feront se mouvoir plus rapidement.

J'aime tellement les âmes qui vivent dans ma Volonté

que je les porte dans mes bras sans jamais les quitter.»

Pendant que je parlais ainsi à mon confesseur,

j'ai vu les bras de Jésus prendre la forme d'un petit bateau dans lequel je me trouvais.

À la suite de mes paroles, le confesseur me dit:

« Tu dois savoir que lorsque Jésus te parlait et te manifestait ses vérités, des rayons de lumière descendaient sur toi.

Parce que tu n'as pas son pouvoir, quand tu me retransmettais ces vérités, tu les révélais goutte à goutte.

Pourtant, mon âme en était toute illuminée. Juste un peu de cette lumière suffisait

* à me motiver et
* à me faire désirer entendre d'autres de ces vérités, afin de recevoir encore plus de lumière.

Car celle-ci était accompagnée d'un parfum céleste et d'une divine sensation.

«Puisque le simple fait d'entendre ces vérités m'attirait ces grâces Qu'est-ce que ce sera pour ceux qui les mettront en pratique?

Voilà pourquoi je désirais tant entendre ce que Jésus te disait et que je voulais le faire connaître aux autres.

C'était à cause de la lumière et du parfum.

Si tu savais le grand bien que mon âme tirait de ces vérités!

Cette lumière et ce parfum céleste non seulement me rafraîchissaient moi-même, mais servaient de lumière pour les gens autour de moi!

Quand tu accomplissais tes actes dans la Divine Volonté,

je sentais la semence de cette très sainte Volonté se déposer en moi.»

Je lui dis: «Laisse-moi voir ton âme, laisse-moi voir comment elle émet de la lumière?» Il s'ouvrit du côté de son coeur et j'ai vu son âme toute rayonnante de lumière.

Les parcelles de lumière fusionnaient et se séparaient, l'une volant sur l'autre

- c'était très beau à voir.

Il ajouta: «Vois-tu comme il est beau d'entendre ces vérités!

Ceux qui n'écoutent pas les vérités

sont entourés d'une telle noirceur qu'ils inspirent la terreur.»

**16 mars 1922 - La vie dans la Divine Volonté ne produit aucune évidence extérieure extraordinaire. Tout se passe entre l'âme et Dieu. Exemple : La Mère de Dieu**

Étant dans mon état habituel, je pensais: «Je sens que je suis la plus vilaine des créatures. Néanmoins, mon doux Jésus me dit

-que ses projets pour moi sont grands et

-que l'œuvre qu'il édifie en moi est si importante qu'il ne veut pas la confier même à ses anges.

Il veut lui-même en être le gardien, l'acteur et le spectateur. Mais qu'est-ce que j'accomplis de si grand? Rien!

Ma vie extérieure est si ordinaire que je fais moins que la plupart.»

Pendant que ces pensées traversaient mon esprit, mon toujours aimable Jésus en interrompit le cours et dit:

«Ma fille, il est évident que sans ton Jésus

-tu ne peux penser à rien de bon et

-tu ne peux dire que des non-sens.

Ma Mère bien-aimée, elle aussi, n'a rien réalisé d'extraordinaire dans sa vie extérieure. En fait, il semblait qu'elle faisait moins que les autres.

Elle s'est abaissée à accomplir les tâches les plus ordinaires de la vie. Elle a filé, cousu, balayé le plancher, allumé le feu.

Qui aurait pensé qu'elle était **la Mère de Dieu?**

Ses actions extérieures ne révélaient rien de tout cela.

«Mais lorsqu'elle m'a porté dans son sein, moi le Verbe Éternel,

-chacun de ses mouvements,

-chacun de ses actes humains était révéré par toute la création.

À travers elle émanaient la vie et le soutien de toutes les créatures.

Le soleil dépendait d'elle et comptait sur elle pour maintenir sa lumière et sa chaleur. La terre attendait d'elle le développement de la vie de ses plantes.

Tout dépendait d'elle.

Le Ciel et la terre étaient attentifs au moindre de ses mouvements. Mais qui voyait cela?

Personne!

Toute sa grandeur, son pouvoir et sa sainteté,

* les immenses océans de bienfaits qui émanaient de son sein,
* chacun des battements de son coeur,
* ses respirations, ses pensées, ses paroles, tout s'envolait directement vers son Créateur.

«**Il y avait partage continuel entre Dieu et elle.** Tout ce qui émanait d'elle rejoignait son Créateur. Elle était rejointe par lui en retour.

Ces échanges

* augmentaient sa grandeur,
* l'élevaient et
* lui permettaient de tout dominer.

Pourtant, personne ne remarquait rien d'inhabituel chez elle.

Seul moi, son Dieu, son Fils, je savais tout.

# Il y avait un si fort courant entre ma Mère et moi

que son Coeur et le mien battaient à l'unisson.

## Elle vivait de mes battements de coeur éternels, et moi, de ses battements de coeur maternels.

***Nos vies étaient imprégnées d'échanges continuels.***

C'est précisément cela qui, à mes Yeux, la distinguait comme étant ma Mère.

## Les actions extérieures

***-ne me satisfont***

## -ni ne me plaisent

***si elles n'émanent pas d'un intérieur dont je suis la vie.***

«Ceci dit, qui a-t-il de si anormal dans le fait que ta vie soit si ordinaire?

# Je couvre habituellement mes plus grandes oeuvres des choses les plus ordinaires

**si bien que personne ne peut les détecter. Cela me donne plus de liberté d'action.**

Quand j'ai tout complété, alors, dans un effet de surprise,

je manifeste mon travail aux yeux de tous et suscite l'admiration.

«Est-ce un mince exploit

-que les actes des créatures coulent dans le courant de ma Volonté et

-que mes propres actes ne fassent qu'un avec ceux des créatures? Est-ce un mince exploit

-que le Désir divin pénètre les actes des créatures comme étant leur cause,

-que les actes humains soient transformés en actes divins,

en amour divin,

en réparation divine,

en gloire éternelle et divine?

N'est-il pas merveilleux

-que la volonté humaine

puisse se maintenir dans une échange constant avec la Divine Volonté et

-que chaque volonté se déverse dans l'autre?

Ma fille, je te demande d'être attentive et de me suivre fidèlement.» Je répondis:

«Mon Amour, tant de choses sont arrivées ces derniers temps que je me suis sentie distraite.»

# Il reprit:

«Ainsi donc, sois attentive parce que,

-lorsque tes actions ne s'écoulent pas dans ma Volonté, c'est comme si le soleil arrêtait sa course.

-Quand tu es distraite, c'est comme

-si les nuages couvraient le soleil et

-la noirceur t'envahissait.

Néanmoins, quand les distractions sont involontaires, un acte fort et décisif de ta volonté suffit

* pour te ramener à ma Volonté,
* pour que le soleil reprenne sa course et que les nuages se dissipent, permettant ainsi au soleil de ma Volonté de briller

avec plus de magnificence encore.»

**18 mars 1922 - Je sens de la compassion quand je vois les hommes enchaînés par leurs fautes ! Je l'ai voulue pour libérer les hommes de leurs chaînes.**

J'accompagnais Jésus dans les douleurs de sa Passion. Il s'est manifesté à moi et m'a dit:

«Ma fille, le péché enchaîne l'âme et l'empêche de faire le bien. L'esprit

-sent alors les chaînes de la culpabilité et

-est gêné dans sa compréhension du bien. La volonté se sent entravée et paralysée.

Au lieu de désirer le bien, elle désire le mal.

Le désir de voler vers Dieu a les ailes coupées.

Comme

# je sens de la compassion quand je vois les hommes enchaînés par leurs fautes !

-Voilà pourquoi la première souffrance que j'ai voulu éprouver fut celle d'être enchaîné.

-Je l'ai voulue pour libérer les hommes de leurs chaînes.

# Les chaînes qui m'entravaient

**devinrent des liens d'amour dès qu'elles m'eurent touché**.

*Quand mes chaînes ont touché l'humanité,*

*-elles ont brûlé et détruit les chaînes qui la ligotaient et*

*-elles ont lié les hommes à moi dans l'amour.*

«Mon amour est un amour actif, il ne peut exister sans agir.

Voilà pourquoi j'ai préparé pour chaque personne ce dont elle aura besoin pour

-sa réhabilitation,

-sa guérison et

-la restauration de sa beauté.

J'ai tout fait de telle manière que si les hommes le veulent, ils auront tout le nécessaire à leur disposition.

*-Mes chaînes sont prêtes à brûler les leurs,*

*-les morceaux de ma Chair à couvrir leurs blessures et à les embellir,*

*-mon sang à leur donner la vie. Tout est prêt!*

J'ai réservé pour chacun ce dont il aura besoin personnellement. Comme mon amour veut agir et se donner,

je me sens poussé par un désir intense, une force irrésistible, qui m'empêchent d'être au repos.

«Mais sais-tu ce que je fais quand je vois que presque personne n'accueille ce que j'offre? Je concentre mes chaînes, les morceaux de ma Chair et mon sang

-sur ceux qui me désirent et m' aiment. Je les remplis de beauté.

Ensuite, je les attache à moi avec mes chaînes d'amour pour multiplier leur vie de grâce au centuple.

Alors seulement mon amour trouve son accomplissement, sa satisfaction et son repos.»

Comme il disait ces choses,

j'ai vu ses chaînes, les morceaux de sa Chair et son sang se répandre sur moi.

Il était dans une grande joie d'appliquer ainsi tous ses mérites sur moi.

Et il m'enchaîna à lui totalement. Comme Jésus est bon! Qu'il soit béni à jamais!

Il revint plus tard et ajouta:

«Ma fille, je sens le besoin que la créature se repose en moi, et moi en elle.

Mais, sais-tu quand la créature se repose en moi et moi en elle? Quand son intelligence pense à moi et me comprend.

Elle se repose dans l'Intelligence de son Créateur,

et l'Intelligence du Créateur se repose dans l'esprit créé.

Quand la volonté humaine s'unit à la Divine Volonté,

-les deux s'embrassent et

-les deux se reposent ensemble.

Si l'être humain s'élève au-dessus de toutes les choses créées et n'aime que son Dieu, quel repos agréable pour Dieu et l'âme!

Celui qui donne le repos reçoit le repos.

Je mets l'âme au lit dans mes bras et la garde dans le sommeil le plus doux.»

**21 mars 1922 - Le double sceau du Fiat sur les choses créées.**

Me trouvant dans mon état habituel, je pensais à la sainte Divine Volonté. Mon toujours aimable Jésus me prit dans ses bras, me pressa contre lui et poussa un long soupir. J'ai senti son souffle pénétrer jusqu'à mon coeur. Il me dit:

«Fille de ma Volonté, mon souffle tout-puissant infuse en toi ma vie.

Car mon souffle soutient sans cesse les âmes qui vivent dans ma Volonté.

En donnant son souffle à une âme,

-ma Volonté fait fuir tout ce qui ne m'appartient pas, de telle sorte que

* ma Volonté devient le seul air qu'elle respire.

Quand le corps respire, il aspire de l'air et ensuite il l'expire. Pareillement,

l'âme vivant dans ma Volonté est dans l'acte continuel

-de me recevoir et

-de se donner à moi.

«Ma Volonté se répand dans toute la création.

Il n'y a rien sur lequel elle n'a pas mis son sceau.

Quand elle prononça son Fiat pour créer les choses, ma Volonté prit possession de tout et en devint le soutien.

Elle désire que toutes les choses habitent en elle,

de telle sorte qu'elle en reçoive un retour pour ses actes nobles et divins.

Elle veut voir sa brise, ses parfums et sa lumière couler à travers tous les actes humains, de telle manière que, coulant ensemble,

les actes des créatures et ceux de ma Volonté fusionnent en un seul.

«C'était le seul dessein de la Création:

# que toutes les volontés soient comme une seule volonté.

Voilà ce que je veux, ce que je propose, et ce à quoi je m'attends.

C'est la raison pour laquelle je désire si ardemment que ma Volonté soit connue.

Je veux faire connaître sa valeur et ses effets afin que les âmes qui vivent en elle

diffusent dans toutes les choses des émanations de leur volonté (imprégnée de la mienne) comme un air parfumé.

Je veux que ces âmes imprègnent tous leurs actes de ma Volont,é pour que soit atteint l'objectif premier de la Création.

Ainsi, par ces âmes,

toutes les choses créées auront un double sceau:

-le sceau de mon Fiat ayant provoqué la Création et

-le sceau de l'écho de ce Fiat émanant des créatures vivant dans ma Volonté.»

**24 mars 1922**

**Chaque acte réalisé dans la Divine Volonté reproduit la vie sacramentelle de Jésus.**

Je me trouvais dans mon état habituel.

Mon toujours aimable **Jésus vint et me dit:**

«Ma fille, quand l'âme accomplit ses actes dans ma Volonté, elle reproduit ma vie. Si elle réalise dix actes dans ma Volonté, elle me reproduit dix fois

Si elle en fait vingt, cent, mille, ou même davantage dans ma Volonté,

elle me reproduit autant de fois.

Cela est semblable à la consécration sacramentelle:

je suis reproduit en autant d'hosties qu'il y en a de consacrées.

Cependant, j'ai besoin d'un prêtre pour consacrer les hosties.

Dans le cas de ma Volonté,

-j'ai besoin des actes des créatures qui sont des hosties vivantes

- non inertes comme les hosties sacramentelles avant leur consécration -

-afin que ma Volonté puisse s'inclure dans ces actes.

Ainsi, je suis reproduit dans chaque acte d'une âme quand ils sont réalisés dans ma Volonté.

«Pour cette raison, mon amour trouve

-plein soulagement et

-pleine satisfaction

dans les âmes qui vivent dans ma Volonté. Ce sont elles qui servent de fondement,

-non seulement aux actes d'amour et d'adoration que toutes les créatures me doivent,

-mais aussi de ma vie sacramentelle elle-même.

Combien de fois ma vie sacramentelle

reste-t-elle prisonnière et enchaînée dans quelques hosties consacrées!

Ils sont peu nombreux ceux qui reçoivent la communion Souvent, il n'y a aucun prêtre pour me consacrer.

Ma vie sacramentelle,

* non seulement n'arrive pas à être reproduite comme je le désire,
* mais souvent cesse d'exister.

Oh! Comme mon amour souffre!

Je voudrais reproduire ma vie chaque jour en autant d'hosties qu'il y a de créatures afin que je puisse me donner à chacune d'elles.

Cependant, j'attends en vain: ma Volonté demeure paralysée.

«Mais ce que j'ai décidé se fera. Voilà

-pourquoi je prends une voie différente et

-que je me reproduis en chaque acte réalisé par les créatures vivant dans ma Volonté.

Je veux que ces actes apportent la reproduction de ma vie sacramentelle. Oh! Oui! Ces âmes qui vivent dans ma Volonté compensent

-pour toutes les communions que les créatures manquent de recevoir et

-pour les consécrations que les prêtres ne réalisent pas!

En elles, je trouve tout, même la reproduction de ma vie sacramentelle.

«Je te le répète, ta mission est très grande.

Je n'aurais pu t'en donner une plus haute, plus noble, plus sublime, plus divine.

Il n'y a rien que je ne concentrerai pas en toi, même jusqu'à la reproduction de ma vie.

Je vais accomplir de nouveaux prodiges de grâces jamais réalisés auparavant. Par conséquent, sois attentive et fidèle.

Assure-toi que ma Volonté trouve toujours vie en toi.

Ainsi, je vais retrouver en toi l'œuvre de la Création tout entière, avec tous les droits qui me sont dus et tout ce que je désire. »

**28 mars 1922 - Chaque acte de l'âme vivant dans la Divine Volonté rejoint les actes de Jésus lui-même.**

Étant dans mon état habituel, je me suis sentie complètement fusionnée avec la sainte Volonté de mon adorable Jésus.

**Il me dit**: «Fille de ma Volonté, si tu savais les merveilles qui se produisent quand tu fusionnes avec ma Volonté, tu serais estomaquée.

Écoute. Tout ce que j'ai fait quand j'étais sur la terre

-traduisait le don continuel de ma Personne et

-visait au couronnement de la famille humaine.

«Mes Pensées forment une couronne autour de l'intelligence des créatures mes Paroles, mes Travaux et mes Pas

forment des couronnes autour des paroles, des travaux et des pas des créatures, etc.

En entrelaçant les actes réalisés par les créatures avec mes propres actes, je puis dire à mon Père éternel

que les actes des créatures proviennent de moi.

Mais quels sont les actes qui sont ainsi entrelacés avec les miens, avec lesquels je couronne toute la famille humaine?-

Ce sont les actes de ceux qui vivent dans ma Volonté.

«Quand, à travers ma Volonté,

-tu fusionnes tes pensées avec les miennes, mes Pensées couronnent les tiennes,

lesquelles deviennent ainsi identifiées aux miennes et sont multipliées en elles.

Alors, je forme une double couronne autour de l'intelligence humaine Mon Père céleste reçoit

-non seulement de moi,

-mais de toi également,

divine gloire de toutes les intelligences créées.

La même chose se produit avec tes paroles et tous tes actes. Quand cela survient, mon Père reçoit divine gloire,

-non seulement des humains,

-mais aussi des choses créées,

parce que celles-ci ont été créées pour transmettre un amour continuel aux hommes.

# Il est donc juste

**que l'humanité rende hommage et amour à son Créateur pour chaque chose créée.**

«Et quelles créatures permettent tout cela? - Celles qui vivent dans ma Volonté.

L'âme qui vit dans ma Volonté peut dire que l'éternel Fiat

-résonne en elle,

-qu'il se diffuse, coule et vole pour graver un nouveau Fiat sur chaque chose créée, offrant ainsi au Créateur hommage et amour.

«C'est ainsi que je faisais quand j'étais sur la terre. Il n'y a pas une seule chose

pour laquelle je n'ai pas louangé mon divin Père au nom de toutes les créatures. Je veux et je m'attends à ce que ceux qui vivent dans ma Volonté fassent de même.

## Si tu savais comme il est magnifique de voir

***-dans le scintillement des étoiles et***

## -dans les rayons du soleil

***ma gloire, mon amour et ma profonde adoration unis à ton amour et ton adoration!***

Tout vole sur les ailes du vent, remplissant l'atmosphère! Tout coule dans les eaux des mers!

Le Créateur est proclamé par chaque plante et chaque fleur! Tout se multiplie par chaque mouvement des créatures!

Celles-ci forment une voix unanime répétant:

# «Amour, gloire et adoration à notre Créateur!»

«Voilà pourquoi la créature qui vit dans ma Volonté

-fait écho à ma Voix,

-reproduit ma vie et

-chante la gloire du Créateur.

Comment pourrais-je ne pas aimer une telle créature?

Comment pourrais-je ne pas donner à cette créature tout ce que j'avais prévu pour toutes les autres?

Comment pourrais-je ne pas lui donner suprématie sur toutes les autres? Ah! Mon amour serait anéanti si je ne faisais pas ainsi!»

**1er avril 1922 - La peine causée par la privation de Jésus peut être plus grande que celle du Purgatoire. La laideur du Péché.**

Mes jours sont pleins d'amères souffrances parce que je ne vois que rarement Jésus. Même lorsqu'il se manifeste, c'est comme un éclair qui s'évanouit à l'instant. Quelle souffrance! Quelle peine effroyable! Mon esprit devient désolé par la pensée que ma Vie, mon Tout, ne reviendra jamais: «Ah! tout est fini pour moi! Comment le retrouverai-je?

À qui dois-je le demander? Ah! Personne n'a pitié de moi!»

Pendant que j'étais plongée dans ces pensées, mon toujours aimable **Jésus vint et me dit**:

«Ma pauvre fille, ma pauvre fille, comme tu souffres!

Ton état de souffrance surpasse même celui des âmes du purgatoire.

Elles sont privées de ma présence parce qu'elles se voient salies par leurs péchés. Leurs péchés

-non seulement les empêchent de me voir mais

-leur interdisent même de s'approcher de moi parce que même le plus insignifiant péché

ne peut exister en présence de ma sainteté infinie.

«Même si je leur permettais de venir en ma présence,

-souillées comme elles sont,

-cela leur causerait des tourments plus grands que ceux de l'enfer même.

Il n'y a pas de plus grand tourment auquel je pourrais soumettre une âme que de l'obliger à être en ma Présence quand elle est encore salie par le péché.

Pour cette raison, afin d'alléger ses tortures, je permets à l'âme

-de se purger d'abord de ses fautes et,

-ensuite, de venir en ma Présence.

«Mais en ce qui concerne la Petite Fille de ma Volonté,

ce ne sont pas ses fautes qui m'empêchent de me manifester à elle.

C'est ma justice qui s'interpose entre nous deux. Voilà pourquoi, quand tu ne peux me voir,

tes souffrances surpassent toutes tes autres souffrances.

Pauvre fille, prends courage, tu es associée à mon propre destin. Comme elles sont terribles les peines de la justice!

Je ne peux les faire partager qu'à ceux qui vivent dans ma Volonté parce qu'il faut une force divine pour les supporter.

Ne crains pas, je reviendrai bientôt à notre relation habituelle. Laisse les répercussions de la justice rejoindre les créatures. Permets à tes souffrances de s'étendre sur les autres créatures,

car tu ne pourrais les porter seule.

Après, je serai avec toi comme auparavant.

Mais, même présentement, je ne t'abandonne pas. Moi aussi je sais que tu ne peux être sans moi.

Aussi, je serai au plus profond de ton coeur et là, nous nous parlerons.»

Après cela, j'ai suivi **les Heures de la Passion**,

en particulier la partie où **Jésus a été vêtu et traité comme un dément.**

Mon esprit était totalement plongé dans ce mystère quand Jésus me dit:

«Ma fille,

ce fut la scène la plus humiliante de ma Passion: être habillé et traité comme un fou.

Cela fit de moi un jouet, une diversion pour les Juifs.

Mon infinie sagesse ne pouvait être soumise à une plus grande humiliation. Mais il était nécessaire que moi, le Fils de Dieu, je subisse cette souffrance.

«Le péché rend l'homme fou.

Il n'y a pas de plus grande insanité. De roi qu'il est, il le transforme en

* un esclave et
* un jouet des plus vilaines passions

qui le tyrannisent encore plus que s'il était un dément. Ces passions, selon leurs propres caprices et fantaisies,

le lancent dans la fange et

le couvrent de ce qu'il y a de plus abject.

Oh! Que le péché est affreux!

L'homme ne pourrait jamais être autorisé

à se présenter devant la Majesté Suprême en état de péché.

# J'ai voulu subir un tel châtiment pour implorer que l'homme quitte cet état d'insanité.

J'ai offert à mon Père céleste mes souffrances

en échange des punitions que l'homme méritait pour ses insanités.

Chaque souffrance que j'ai subie était l'écho des souffrances que les créatures méritent. Cet écho a résonné en moi et m'a rendu victime

* du ridicule,
* des moqueries et
* de tous les tourments.»

**6 avril 1922- Conséquences merveilleuses des actes réalisés dans la Divine Volonté.**

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon doux Jésus me transporta en dehors de mon corps et me montra une foule de gens qui pleuraient, sans domicile et dans une grande désolation.

Leurs villes, petites et grandes, étaient détruites et leurs rues désertes. On ne pouvait voir que des décombres.

Pas un seul endroit n'avait été épargné par le fléau. Mon Dieu!

Quelle peine de voir de telles choses! Je regardai mon doux Jésus, mais son regard était détourné de moi. Il pleurait amèrement. D'une voix sanglotante, **il me dit**:

«Ma fille, l'homme est devenu si accaparé par la terre qu'il en a oublié le Ciel. C'est justice

-que la terre lui soit enlevée et

-qu'il erre incapable de trouver un refuge afin qu'il se souvienne que le Ciel existe.

## Dans le souci excessif de son corps, l'homme a oublié son âme.

Tout est pour le corps: les plaisirs, le confort, les extravagances, le luxe, etc. Son âme, dépourvue de tout, crie famine.

Chez plusieurs, elle est morte.

Mais, oh! Comme l'homme est endurci!

Sa dureté m'incite à le frapper davantage en espérant que les châtiments l'amadoueront.»

Mon coeur était torturé. Jésus poursuivit:

«Tu souffres beaucoup de voir

* la terre en train de se rebeller,
* l'eau et le feu sortant de leurs limites, se tournant contre l'homme. Retournons à ton lit et prions ensemble pour la destinée de l'homme.

# Dans ma Volonté, ton coeur battra sur toute la surface de la terre.

Il battra pour tout et me dira inlassablement: «Amour!» Alors, quand les châtiments tomberont sur les créatures,

tes battements de coeur s'interposeront pour qu'ils soient diminués.

Et quand ils toucheront les créatures, i

ils apporteront avec eux le baume guérissant de mon amour et du tien.»

Je restais très affligée. Tout particulièrement parce que, en se retirant, mon doux Jésus se cacha dans mon intérieur si profondément que je pouvais à peine sentir sa présence.

Quel tourment! Aussi, la pensée des châtiments me terrorisait. La privation de sa présence me donnait une peine mortelle.

Dans cet état, j'essayai de fusionner avec la sainte Volonté de mon Dieu et je lui dis:

«Mon Amour, dans ta Volonté, ce qui est à toi est à moi.

*Le soleil est à moi, toutes les choses créées sont miennes. Je te les donne****.***

Que chaque parcelle de lumière et de chaleur du soleil te dise que

# -je t'aime,

**-je t'adore**,

# -je te bénis,

**-je te prie pour tous.**

*Les étoiles* m'appartiennent et, dans chacun de leurs scintillements, je scelle mon

**«je t'aime»** infini et immense pour tous.

*Les plantes, les fleurs, l'eau, le feu, l'air* sont à moi

Je te les donne pour qu'ils puissent te dire au nom de tous:

«**Je t'aime »** du même amour éternel avec lequel tu nous as créés!»

Oh! Si j'essayais d'exprimer tout mon amour pour toi, ce serait beaucoup trop long!» Par la suite, s'avançant en moi, **Jésus me dit:**

«Ma fille, comme ils sont beaux les actes et les prières réalisés dans ma Volonté!

Combien la créature est alors transformée en son Créateur et

lui donne un retour pour tout ce qu'il a fait pour les hommes!

J'ai tout créé pour l'homme et je lui ai tout offert.

La créature qui vit dans ma Volonté

s'élève vers son Créateur et le trouve dans l'acte

de créer toutes les choses comme autant de cadeaux à l'humanité.

Elle est vaincue par la multiplicité de tant de cadeaux.

Elle ne possède pas en elle-même le pouvoir de créer toutes ces choses qu'elle a reçues. Ainsi elle les offre à Dieu dans un acte de réciprocité d'amour.

«Je t'ai donné le soleil, les étoiles, les fleurs, l'eau et le feu pour t'exprimer mon amour. Reconnaissant cela, tu les acceptes.

Mettant mon amour en action, tu me les retournes en réciprocité.

Le soleil, qui t'appartient, tu me le redonnes en réciprocité.

Les étoiles, les fleurs, l'eau, je te les ai données et tu me les redonnes en réciprocité. Ainsi, la musique de mon amour résonne de nouveau dans toutes les choses créées.

D'une voix unanime, elles me redonnent l'amour que j'ai versé dans la création. Dans ma Volonté, l'âme s'élève au niveau de son Créateur.

Elle donne et reçoit à travers la Divine Volonté.

Oh! Quelle compétition prend ainsi place entre le Créateur et la créature!

Si tous pouvaient voir cela, ils seraient stupéfaits de constater comment, en vertu du pouvoir de ma Volonté,

l'âme devient un petit dieu.»

**8 avril 1922 -La peine éprouvée par Jésus à la vue de la volonté, de l'intelligence et de la mémoire des humains déformées.**

Me trouvant dans mon état habituel, je réfléchissais sur la souffrance qu'a éprouvée mon cher **Jésus au Jardin de Gethsémani** quand toutes nos fautes sont apparues devant lui. Grandement affligé, Jésus me dit dans mon intérieur:

«Ma fille, ma peine était immense et incompréhensible pour un esprit créé.

# Elle était particulièrement intense quand j'ai vu l'intelligence humaine toute déformée.

Ma belle image, que j'avais reproduite dans l'esprit créé, était devenue horrible.

«Nous avions donné à l'homme une volonté, une intelligence et une mémoire. La gloire de mon Père céleste s'irradiait à partir de la volonté humaine.

Il l'avait revêtue de son pouvoir, de sa sainteté et de sa noblesse.

Il avait laissé des avenues ouvertes entre lui-même et la volonté humaine afin que cette dernière puisse s'enrichir à même les trésors de la Divinité.

Entre la volonté humaine et la Divine Volonté, il n'y avait aucun départage entre «mes choses» et «tes choses».

Tout était gardé en commun dans un accord mutuel.

La volonté humaine était à l'image de la nôtre,

-semblable à notre Essence,

-un reflet de nous-mêmes.

Ainsi, notre vie était destinée à être la vie de l'homme.

Mon Père lui avait donné une volonté libre et indépendante, à l'instar de la sienne. Comme cette volonté humaine a été défigurée,

-ayant échangé sa liberté contre l'esclavage des passions les plus viles!

Ah! C’est cette volonté dénaturée qui est la cause de toutes les misères humaines actuelles!

Elle n'est plus reconnaissable! Comme elle est loin de sa noblesse initiale! Elle donne la nausée!

# «Plus tard, moi, le Fils de Dieu, j'ai contribué à doter l'homme d'une intelligence,

à laquelle j'ai communiqué ma sagesse et la science de toutes les choses, de telle manière qu’en connaissant ces choses

l'homme puisse les apprécier et en bénéficier pleinement.

Mais, malheureusement, l'intelligence de l'homme est devenue remplie de vices abominables! Il a utilisé ses connaissances pour renier son Créateur!

«Ensuite, **le Saint-Esprit a participé en donnant à l'homme une mémoire**, de telle sorte que,

-en se souvenant des nombreux bénéfices reçus dans sa relation intime avec son Créateur,

-il soit pénétré de courants continus d'amour.

L'amour était destiné à couronner cette mémoire, à la pénétrer. Mais quelle tristesse pour l'éternel amour!

Cette mémoire sert à se souvenir des plaisirs, des richesses et même des péchés!

«Ainsi,

# la Très Sainte Trinité a été expulsée des bienfaits mêmes qu'elle a accordés aux créatures!

Ma peine en voyant ainsi déformées ces trois capacités données à l'homme est indescriptible. Nous avions établi notre trône en l'homme et lui, il nous a expulsés.»

**12 Avril 1922 - Le péché brise le cours de la grâce et ouvre celui de la justice.**

J'étais dans mon état habituel quand mon cher Jésus se manifesta à moi tout chagriné.

Il semblait sur le point de mettre en marche sa justice,

forcé qu'il était de le faire par les créatures elles-mêmes.

Je l'ai prié d'amoindrir ses châtiments. Il me dit:

## «Ma fille, entre le Créateur et les créatures, il ne devrait circuler que de l'amour.

Le péché perturbe cette circulation et ouvre la porte à la justice.

Faisant son chemin parmi les créatures,

ma justice languit de rétablir le règne de mon amour bafoué.

Oh! si l'homme ne péchait pas,

ma justice n'aurait pas à intervenir.

Penses-tu que je désire punir l'homme?

Non, non! cela me cause beaucoup de peine. C'est très dur pour moi de toucher à l'homme.

Mais c'est l'homme lui-même qui me force à le châtier. Prie pour que l'humanité se repente, de sorte

-qu'ayant rétabli le règne de l'amour,

-la justice puisse rapidement se retirer.»

**13 Avril 1922- L'âme qui vit dans la Divine Volonté vit dans le sein de la Trinité.**

Je disais mes prières habituelles lorsque, me surprenant par l'arrière, mon toujours aimable Jésus m'appela par mon nom et me dit:

Luisa, fille de ma Volonté, veux-tu vivre toujours dans ma Volonté?» Je répondis: Oui, ô Jésus.»

Il reprit: Mais veux-tu vraiment vivre dans ma Volonté?»

Je répondis: «Vraiment, mon Amour. De plus, je ne reconnaîtrai aucune autre volonté; je ne m'y adapterais pas.»

Jésus dit de nouveau: «Mais es-tu certaine de le vouloir?»

Me sentant confuse et presque craintive, j'ajoutai: «Jésus, ma Vie, tu me fais peur avec tes questions. Explique-toi plus clairement.

Je te réponds avec certitude, mais je compte toujours sur ta force et sur l'aide de ta Volonté, laquelle m'enveloppe si bien que je ne peux vivre autrement qu'en elle.»

Il poussa un soupir de soulagement et continua:

«Comme tes trois affirmations me réjouissent! Ne crains pas, elles ne constituent que des confirmations afin qu'en toi soit scellée d'un triple sceau la Volonté des trois Personnes

Divines. Sache que quiconque vit dans ma Volonté doit s'élever à de telles hauteurs qu'elle en vienne à vivre dans le sein de la Très Sainte Trinité.

# Ta vie et la nôtre doivent ne faire qu'un.

**Il est nécessaire que tu saches où tu en es et en quelle compagnie tu es.**

Tu dois aussi te conformer à tout ce que nous accomplissons.

Ainsi, tu vivras en notre sein totalement

-consciente,

-consentante,

-sans contrainte et

-avec amour.

«Es-tu familière avec notre vie divine?

Nous nous amusons à nous révéler en donnant de nous-mêmes toutes sortes d'images. Nous formons continuellement des images de nous-mêmes,

à tel point que le Ciel et la terre en sont remplis et que leurs reflets se trouvent partout.

Le soleil est notre image; sa lumière est le reflet de notre lumière illuminant la terre. Le firmament est notre image: il s'étend partout comme un reflet de notre immensité.

*L'homme est notre image: il porte en lui-même notre pouvoir, notre sagesse et notre amour.*

*«Étant dans notre sein, ceux qui vivent dans notre Volonté doivent*

* *être des copies de nous-mêmes,*
* *travailler conjointement avec nous,*
* *laisser émaner d'eux-mêmes des répliques de nous-mêmes afin de remplir toute la terre et le Ciel.*

Nous avons créé le premier homme de nos mains et lui avons insufflé la vie. Tous les autres hommes descendent de lui et sont sa réplique.

Coulant à travers toutes les générations, notre pouvoir crée ces copies.

«Comme tu as été constituée la fille première-née de notre Volonté, il est nécessaire que tu vives avec nous

en tant que première copie des âmes qui vivent dans notre Volonté.

En vivant avec nous, tu adoptes notre attitude et tu apprends graduellement notre façon d'agir. Ensuite, quand nous aurons fini de faire de toi la première copie des âmes qui vivent dans notre Volonté, d'autres copies suivront. «Le chemin de notre Volonté est long.

Il englobe l'éternité. Quoiqu'il puisse te sembler que tu en as parcouru toute la longueur, il t'en reste encore beaucoup à couvrir. Tu as beaucoup à recevoir de nous afin que tu apprennes nos façons de faire et que tu sois une bonne première copie des âmes qui vivent dans notre Volonté.

Il s'agit du travaille plus important que nous devons effectuer en toi. C'est pourquoi nous devons te donner beaucoup et qu'il est très nécessaire que nous te disposions à recevoir ce que nous te donnons. C'était là le motif de ma triple question.

C'était pour préparer ta disposition, pour t'ouvrir, t'élever au niveau des desseins que nous avons sur toi. Mon désir à ce sujet est si grand que je mettrai tout le reste de côté pour réaliser mon objectif. Par conséquent, sois attentive et reste-moi fidèle.»

**17 avril 1922 - La Divine Volonté rend l'âme reine de tout.**

J'étais en dehors de mon corps quand j'ai vu mon doux Jésus, ma Vie et mon Tout. De lui émanaient d'innombrables soleils qui l'entouraient.

Je m'envolai au milieu de cette lumière et, me jetant dans ses bras, je l'ai étreint très fortement en lui disant: «Finalement, je t'ai trouvé; maintenant, je ne te quitterai plus. Tu m'as fait attendre trop longtemps! Sans toi, je suis sans vie, et je ne peux demeurer sans vie; alors, je ne te quitterai plus.»

Je l'ai étreint fermement de peur qu'il fuie. Comme s'il se délectait de mes étreintes, il me dit:

«Ma fille, ne crains pas, je ne te quitterai plus.

De même que tu ne peux te priver de moi, je ne puis me passer de toi non plus. Et pour t'assurer que je ne te quitterai pas,

je vais t'enchaîner et te lier avec ma propre lumière.»

Je restai si immergée et envahie par la lumière de Jésus

qu'il me sembla que je ne pourrais trouver aucune voie de sortie.

Comme je me sentais heureuse et

combien de choses j’ai comprises au milieu de cette lumière!

Je manque de mots pour m'exprimer. Je me souviens qu'il m'a dit:

«Fille de ma Volonté, cette lumière dans laquelle tu es immergée n'est rien d'autre que notre Volonté.

Elle veut consumer ta volonté pour te donner notre forme, celle des trois Personnes Divines.

Notre Volonté désire te transformer entièrement en nous-mêmes.

Elle veut habiter en toi pour que tu puisses reproduire ce que nous accomplissons.

Oh! Comme le dessein de la Création sera alors complet! Tu seras l'écho de notre Volonté.

Il y aura correspondance réciproque, amour réciproque. Nous serons en complète harmonie.

La créature sera fusionnée avec son Créateur.

Rien ne manquera à notre joie et à notre bonheur relativement à ce que nous avions anticipé au moment de la Création.

Le «faisons l 'homme à notre image et à notre ressemblance» prendra tout son sens et trouvera son plein accomplissement.

Étant le seul acteur dans la création,

notre Volonté mènera tout à son accomplissement, la Création atteindra son apogée.

Nous la recouvrerons en notre sein comme notre oeuvre, tel que prévu à l 'origine.

«Si tu ne peux être sans moi,

cela est dû à l'écho de mon amour qui résonne en toi parce que mon amour aussi ne peut être sans toi.

Tremblante d'émotion, tu cherches celui qui t'aime à ce point. Et moi, me voyant désiré,

je me sens obligé de t'envoyer de nouveaux courants d'amour pour que tu me cherches encore davantage.»

Je lui dis: «Parfois, ô mon Amour, alors que je te cherche intensément, tu ne viens pas! C'est pourquoi, maintenant que je t'ai trouvé,

* je ne te quitterai plus;
* je ne retournerai pas à mon lit;
* je ne le puis.

Tu m'as fait attendre trop longtemps!

J'ai peur que si je te laisse, tu me prives encore de toi.» Je l'embrassai plus fortement, lui répétant:

«Je ne te quitterai plus; je ne te quitterai plus!» Se réjouissant de mon attitude,

# Jésus me dit:

«Ma fille bien-aimée, tu as raison de ne pouvoir être sans moi mais, au sujet de ma Volonté, qu'allons-nous faire?

C'est ma Volonté qui veut que tu retournes dans ton lit. Ne crains pas, je ne te quitterai pas.

Je maintiendrai le courant de la lumière de ma Volonté entre toi et moi. Quand tu me voudras,

tu n'auras qu'à toucher à ce courant.,

Sur les ailes de ma Volonté, je viendrai rapidement vers toi.

Retourne donc à ton lit

pour aucune autre raison que celle de ma Volonté

-qui veut réaliser son dessein sur toi et

-qui veut faire son chemin en toi.

Je vais moi-même t'accompagner pour te donner la force de retourner.»

Oh! La bonté de Jésus!

Il semble que, sans mon consentement, il ne m'aurait pas fait revenir. Aussitôt que je lui eus dit:

«Jésus, fais ce que tu veux», je me suis retrouvée de nouveau dans mon corps.

Après cela, j'ai été entourée de lumière toute la journée. Quand je le désirais, je touchais la lumière et il venait.

Le jour suivant, il me sortit de mon corps et me montra toutes sortes de choses créées. Il se montra,

-non seulement comme le Créateur et le Contrôleur,

-mais de lui venaient la vie et le soutien de tout.

Le pouvoir créateur était constamment en contact avec toute la Création. Si ce pouvoir devait manquer,

ne serait-ce que pour un instant, tout se dissoudrait dans le néant.

Mon cher Jésus me dit:

# «Je veux donner aux enfants de ma Volonté l'autorité sur tout.

## Mon pouvoir et le leur doivent ne faire qu'un.

Si je suis Roi, ils doivent être rois.

Et si je t'ai communiqué la connaissance de tout,

-ce n'est pas seulement pour que tu saches,

-mais pour que tu gouvernes et

-pour que tu participes à la préservation de toutes les choses créées.

Au même titre qu'à partir de moi ma Volonté s'étend sur toutes les créatures, je veux aussi qu'elle le fasse à partir de toi.»

Plus tard, il me montra un endroit d'où s'élevait une fumée noire. Il me dit:

«Regarde, ce sont des hommes d'état qui veulent décider du sort des nations. En conséquence, aucun bien ne sortira d'eux.

Ils vont réussir seulement à s'exaspérer les uns les autres et ainsi à envenimer les choses.

Pauvres nations menées par des aveugles remplis d'intérêts égoïstes! Ces hommes passeront à l'histoire comme grotesques,

capables uniquement de causer la ruine et le désordre.

Mais retirons-nous; laissons-les à leurs expédients,

de telle sorte qu'ils voient les conséquences d'agir sans moi.» Ensuite, Jésus disparut et je me retrouvai dans mon corps.

**21 avril 1922 - Effets de la prière faite dans la Divine Volonté.**

Tout ce que j'écris, je le fais par obéissance. Mais je le fais encore plus

-par peur de déplaire à Jésus et

-par peur qu'il me prive de sa Présence.

Lui seul sait ce qu'il m'en coûte d'être privée de sa Présence! Quand je passe un jour sans sa Présence, oh! Quelle souffrance!

Je me disais: «Comme il a vite rompu sa promesse de ne pas me quitter!

Ô sainte et éternelle Volonté, ramène-moi mon Plus Grand Bien, mon Tout!» La peine que j'éprouvais était telle que j'en étais toute mélancolique.

Dans cet état, j'ai essayé de fusionner avec sa sainte Volonté. Alors Jésus vint.

Il était tout en pleurs et son Coeur était coupé en morceaux.

En le voyant pleurer, j'ai mis mes problèmes de côté et, en l'embrassant et séchant ses larmes, je lui ai dit: «Qu'est-ce qui ne va pas Jésus?

Pourquoi pleures-tu ainsi? Qu'est-ce qu'on t'a fait?»

# Il répondit:

«Ah! Ma fille, ils veulent me défier.

Ils préparent pour moi un affreux défi, un défi provenant des dirigeants. Ma douleur est telle que je sens mon Coeur coupé en morceaux!

Oh! Comme il est équitable que ma justice se déchaîne contre les créatures! Viens avec moi dans ma Volonté,

-élevons-nous entre le Ciel et la terre et

-adorons ensemble la Majesté Suprême.

-Bénissons-la et rendons-lui hommage pour tout,

de telle sorte

-que le Ciel et la terre soient remplis d'actes d'adoration, d'hommage et de bénédiction, et

-que toute chose en reçoive les effets bénéfiques.»

J'ai ainsi passé le matin à prier avec Jésus dans sa Volonté. Mais, oh! Quelle surprise!

la Divine Volonté diffusait nos prières sur toutes les choses créées. Nos prières laissaient leur empreinte sur chacune d'elles.

Nos prières atteignaient également le Royaume des Cieux,

où tous les bienheureux recevaient leur empreinte de même qu'une nouvelle félicité.

Ces empreintes descendaient même au Purgatoire et tous recevaient ses effets bénéfiques.

*Qui peut dire ce qu'est prier avec Jésus et les effets qui s'ensuivent?*

Ensuite, après que nous ayons prié ensemble, Jésus me dit:

# «Ma fille, as-tu vu ce que signifie prier dans ma Volonté?

Étant donné qu'il n'y a aucun point où ne soit ma Volonté,

**la prière circule sur tous et sur toutes choses**. Elle est vie.

Elle est l'actrice et la spectatrice pour tout.

De même, les actes accomplis dans ma Volonté deviennent vie. ils sont les acteurs et les spectateurs pour tout,

même pour la joie et la félicité des saints.

Partout ils apportent la lumière, l'air parfumé et céleste irradiant la joie et le bonheur.

Par conséquent, ne quitte jamais ma Volonté.

Le Ciel et la terre sont

dans l'attente de recevoir de nouvelles joies et de nouvelles splendeurs,

**25 avril 1922 - Des milliers d'anges gardent et protègent les actes réalisés dans la Divine Volonté.**

J'étais dans mon état habituel, complètement immergée dans la Divine Volonté, quand mon doux Jésus me dit:

«Le soleil n'abandonne pas les plantes, mais plutôt

-les caresses de sa lumière et

-les féconde de sa chaleur,

jusqu'à ce qu'elles produisent des fleurs et des fruits.

Ensuite, jalousement,

-il fait mûrir ces fruits,

-les protège de sa lumière et

-ne les abandonne que lorsque le cultivateur les cueille pour se nourrir.

«Il en va ainsi pour les actes réalisés dans ma Volonté.

Mon amour et ma jalousie envers eux sont tels que

* ma grâce les caresse,
* mon amour les forme, les rend fructueux et les fait mûrir. Je charge des milliers d'anges de les protéger.

Parce que ces actes sont des semences

pour que se réalise ma Volonté sur la terre comme au Ciel, les anges les protègent jalousement.

Je donne à ces actes mon souffle comme rosée et ma lumière comme ombre. Et les anges, séduits et respectueux,

-les adorent

-parce qu'ils voient en eux la Volonté éternelle.

Ils n'abandonnent ces actes que lorsqu'ils voient des âmes désireuses de les prendre

comme des fruits divins, pour leur propre nourriture.

Oh! La fécondité de ces actes!»

Me serrant fortement dans ses bras, Jésus ajouta:

«Ma fille, ces actes sont si grands que

* lorsqu'une âme les réalise,
* il n'y a rien au Ciel et sur la terre qui n'y participe:

par eux,

l'âme est mise en communion avec toutes les choses créées.

Tout les bienfaits

-du firmament,

-du soleil,

-des étoiles,

-de l'eau,

-du feu et

-de tout le reste sont

-non seulement en lien continue avec ces âmes,

-mais ils deviennent ses possessions.

L'âme est en harmonie avec toute la création.

«Pourquoi en est-il ainsi?

Parce que les âmes qui vivent dans ma Volonté sont

-des dépositaires,

-des préservatrices,

-des appuis et

-des défenseurs de ma Volonté.

Elles anticipent ce que je veux.

Sans que je le demande, elles répondent à mes Désirs. Elles comprennent la grandeur et la sainteté de ma Volonté. Jalousement, la gardent et la défendent.

«Comment ne serait-il pas approprié que toutes les créatures soient ravies

en contemplant ces âmes qui témoignent de leur Dieu par la vertu de ma Volonté?

Qui d'autre que ceux qui vivent dans ma Volonté peut défendre mes Droits?

Qui d'autre peut vraiment m'aimer d'un amour désintéressé, semblable à mon amour? Je me sens plus fort avec ces âmes, mais fort de ma propre force.

Je suis comme un roi

qui se sent plus fort, plus glorieux, plus en sécurité au milieu de ses ministres fidèles

que lorsqu'il est seul.

S'il est seul, il déplore l'absence de ses ministres parce qu'il n'a

-personne avec qui s'épancher,

-personne à qui confier ses richesses.

Je suis comme ce roi.

Qui peut m'être plus fidèle que ceux qui vivent dans ma Volonté? Je vois ma Volonté reproduite en eux.

Partant, je me sens plus glorieux.

Je me confie à eux et je mets ma confiance en eux.»

**29 avril 1922**

**Ceux qui vivent dans la Divine Volonté vivent avec les battements de coeur de Dieu.**

Me trouvant dans mon état habituel, je vis mon âme et tout mon intérieur

* pensées, affections, battements de coeur, tendances, etc. - transformés en autant de rayons de lumière.

Ils s'allongèrent et s'élargirent tellement que,

-émergeant de mon intérieur,

ils s'harmonisaient avec le soleil.

Puis, s'élevant encore plus haut,

-ils touchaient les cieux puis

-se répandaient sur toute la terre.

En examinant tout cela, j'ai remarqué que

* mon doux Jésus tenait tous ces rayons de lumière dans sa main et,
* avec une maîtrise merveilleuse,

les dirigeait, les allongeait, les élargissait et les multipliait à volonté.

Quand elles étaient touchées par ces rayons de lumière, les choses créées s'harmonisaient et célébraient.

Jésus me dit:

«Ma fille, as-tu vu

-comment je m'amuse affectueusement avec les actes réalisés dans ma Volonté et

-comment je les dirige?

J'en suis si jaloux que je ne les confie à personne, pas même à l'âme elle-même.

Je ne permets pas qu'une seule pensée, une seule fibre ne soient privées de la Toute-Puissance de ma Volonté.

Chacun de ces actes est imprégné de vie divine. Lorsqu'elles sont touchées par ces actes, les choses créées

-sentent la vie de leur Créateur;

-elles expérimentent de nouveau le tout-puissant Fiat d'où elles ont tiré leur existence; et

elles célèbrent.

«Cette belle harmonie, ces rayons de lumière émanent de ton intérieur. Si ton coeur ne vivait pas dans ma Volonté,

mais dans une autre ou dans ta propre volonté,

ton cœur n'aurait pas ces pulsations de vie divine.

À leur place, ce serait

-des battements de coeur humains privés de vie divine,

-des affections humaines,

-etc.

Comme l'humain est incapable d'engendrer la lumière mais seulement la noirceur. Alors, au lieu de la lumière, la noirceur prévaudrait.

Ma Volonté serait attristée du fait de ne pouvoir appliquer en toi toute sa puissance.»

Pendant que Jésus me disait cela, j'ai voulu voir

si dans mon âme existaient certaines pulsations humaines

qui pourraient interférer avec les battements de coeur divins.

Malgré toutes mes recherches, je n'en ai pas trouvé. Alors Jésus ajouta:

«Jusqu'à maintenant, il n'y en a aucune.

Je te dis cela pour te rendre attentive et te familiariser avec ce que signifie vivre dans ma Volonté:

vivre dans ma Volonté, c'est vivre

-avec des battements de coeur éternels,

-avec mon souffle tout -puissant.»

**8 mai 1922 - Jésus ressent les chagrins de ceux qui l'aiment.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon bien-aimé Jésus, à la façon d'un furtif rayon de lumière, se révéla à peine.

Tantôt il manifestait une facette de sa lumière, tantôt sa main, etc. J J'en ai ressenti un indescriptible chagrin.

Alors, caressant mon visage de sa main, il me dit:

«Pauvre fille, comme tu souffres!» Puis il se retira.

Ensuite, je me suis dit:

«Jésus m'a dit à maintes reprises qu'il m'aime beaucoup et qu'il souffre de me voir souffrir de son absence.

Qui sait comment il souffre maintenant de me voir écrasée par la peine de son absence. Pour diminuer sa souffrance, je veux devenir forte.

Je vais essayer d'être plus heureuse, moins triste et plus attentive à maintenir mon envol et mes attitudes dans sa Volonté.

Ainsi, je pourrai lui apporter un consolant baiser, sans chagrin mais avec joie et paix, un baiser qui ne l'attristera pas.»

Pendant que je pensais à cela, tout peiné et le Coeur brisé, il émergea en mon intérieur. Au centre de son Coeur, l'on pouvait voir une petite flamme.

Il me dit:

«Ma fille, il est vrai que

-plus je te vois souffrir quand je te prive de ma Présence,

-plus je suis peiné.

Comme mon absence en est la cause,

mon chagrin n'est rien d'autre que la conséquence de l'amour que j'ai pour toi.

C'est pourquoi,

-quand tu es triste et accablée,

-les pulsations de ton coeur se répercutent sur le mien et me font éprouver ton affliction.

«Oh!

Si tu savais toute la peine que je ressens quand je te vois souffrir à cause de moi,

-tu serais toujours circonspecte et délicate;

-tu prendrais toujours garde d'ajouter à ma souffrance.

Car les chagrins de ceux qui m'aiment le plus coulent d'un courant continu dans mon Coeur.

Regarde:

la blessure que tu vois au centre de mon Coeur et d'où s'échappe une flamme, c'est la tienne.

Mais ne sois pas inconsolable parce que,

* quoiqu'elle m'occasionne une grande peine,
* elle me donne aussi beaucoup d'amour.

Sois en paix!

J’entreprendrai la réalisation de ma justice, mais je ne te quitterai pas. Je reviendrai souvent, même si ce n'est que comme un éclair.

Je ne cesserai pas de te faire mes petites visites.»

**12 mai 1922**

**Ceux qui vivent dans la Divine Volonté participent à tout ce que Dieu réalise.**

Je me disais:

«Qui pourrait dire quelle offense j'ai faite à mon cher Jésus. Pourquoi ne vient-il pas comme d'habitude?

Comment la bonté de son Très Sacré Coeur,

-qui succombe si rapidement devant ceux qui l'aiment,

-a-t-elle cru bon de résister à tant de mes appels?»

Pendant que j'entretenais de telles pensées, il sortit de mon intérieur et

il me couvrit d'un manteau resplendissant de lumière, si resplendissant que je n'étais que lumière.

Il me dit:

«Ma fille, que crains-tu?

Regarde: afin que tu sois rassurée et que tu te sentes protégée, je t'ai couverte de ce manteau de lumière

pour qu'aucune créature ne puisse te faire de mal.

De plus, pourquoi perds-tu ton temps à chercher comment tu aurais pu m'offenser?

*Le poison de la culpabilité ne doit pas entrer chez ceux qui vivent dans ma Volonté.*

«Ah, ma fille, la sainteté dans ma Volonté n'est pas encore connue. Chaque genre de sainteté comporte ses qualités distinctes.

Plusieurs sont surpris d'entendre dire que je viens te voir régulièrement,

vu qu'il n'est pas habituel que je fasse cela avec les âmes.

La sainteté dans ma Volonté est inséparable de moi. Pour élever une âme au niveau du divin, je dois la garder,

-soit identifiée à mon Humanité,

-soit dans la lumière de ma Divinité.

Je ne pourrais pas maintenir dans une âme une attitude d'agir dans ma Volonté si mes actes et les siens ne faisaient pas un.

C'est pourquoi l'âme qui vit dans ma Volonté

-assume tous mes attributs et

-se fond dans chacun de mes actes, incluant les actes de ma justice.

«Pour ce motif, quand je veux châtier, je te cache mon Humanité. En effet mon Humanité est plus accessible à la nature humaine. Alors, quand tu reçois ses émanations,

* tu sens l'amour et la compassion que j'éprouve pour les âmes Et avec tes attributs humains,
* tu arrêtes les fouets avec lesquels je voudrais les punir.

Ainsi, quand les âmes m'acculent au point de les punir,

-je te cache mon Humanité et

-je t'élève au niveau de ma Divinité.

Là, captivée par ma Divinité,

-tu es heureuse et

-tu ne sens pas les émanations de mon Humanité. Alors je suis libre de châtier les créatures.

Ou bien je te manifeste mon Humanité

pour te faire participer à mes actes de miséricorde envers les créatures, ou bien je t'absorbe dans ma Divinité

pour te faire participer à mes actes de justice.

Tu es toujours avec moi,

mais lorsque je t'absorbe dans ma Divinité, j je te donne une plus grande grâce.

Pourtant, toi, ne voyant pas mon Humanité, tu te plains d'être privée de moi

parce que tu ne réalises pas la grande grâce que je te fais.»

Quand j'ai appris que je participais à des actes de justice, j'ai été horrifiée et je lui ai dit:

«Mon Amour, est-ce que cela signifie que

-lorsque tu châties les créatures, détruisant leurs foyers,

je participe avec toi à ces opérations?

Non, non! Que le Ciel me dispense de toucher à mes frères! Quand tu voudras punir,

-je deviendrai petite dans ta Volonté, et

-je ne me diffuserai pas en elle afin de ne pas être impliquée dans ce que tu fais.

Je veux participer à tout ce que tu réalises,

mais dans les actes de châtiment des créatures, non, jamais!»

Jésus répliqua:

«Pourquoi es-tu choquée?

Fondue dans ma Volonté, tu ne peux t'exclure de ce que je fais. Il s'agit d'une partie intrinsèque de la vie dans ma Volonté.

C'est précisément la qualité distinctive de la sainteté dans ma Volonté:

-ne rien accomplir par soi-même,

-mais plutôt faire tout ce que Dieu fait.

Ma justice, ma sainteté et mon amour maintiennent en équilibre les droits de la Divinité. S'il n'y avait pas la justice, la Perfection de ma Divinité ne serait pas totale.

Si tu veux vivre dans ma Volonté sans participer aux actes de ma justice,

ta sainteté dans ma Volonté ne pourra atteindre son plein épanouissement.

Quand deux cours d'eau sont fusionnés, l'un est forcé de faire ce que fait l'autre.

S'ils sont séparés, chacune suit son chemin particulier.

Ma Volonté et la tienne sont ces deux cours d'eau fusionnés et, ce que l'une réalise, l'autre doit le faire.»

Alors, je m'abandonnai complètement à sa Volonté,

tout en éprouvant cependant une grande répulsion par rapport à la justice.

Mon doux Jésus revint et poursuivit:

«Si seulement tu savais

-comme il m'en coûte d'utiliser ma justice et

-combien j'aime les créatures!

La création est pour moi

-ce que le corps est à l'âme,

-ce que la pelure est au fruit.

Je suis lié à l'homme par une action continue.

Mais les choses créées me voilent, tout comme le corps de l'homme voile son âme. Pourtant, sans l'âme, le corps n'aurait aucune vie.

«De la même façon,

-je m'approche de l'homme à travers toutes les choses créées,

-je le touche et

-je maintiens sa vie.

Je suis caché dans le feu et je réconforte l'homme avec sa chaleur. Si je n'étais pas en lui, le feu ne donnerait pas de chaleur;

il serait comme un feu dans une peinture, sans vie.

Quand je m'approche de l'homme par le feu,

* il ne me reconnaît pas,
* pas plus qu'il ne me salue.

Je suis dans l'eau et, par elle, je m'approche de l'homme en étanchant sa soif.

Si je n'étais pas dans l'eau, elle n'étancherait pas la soif, elle serait de l'eau morte. Pourtant, quand je visite ainsi l'homme, il passe devant moi sans même incliner la tête.

Je suis caché dans la nourriture et je visite l'homme en donnant à la nourriture sa substance, sa force et sa saveur.

Si je n'étais pas présent dans la nourriture, alors, même s'il mangeait, l'homme aurait toujours faim.

Pourtant, bien qu'il tire sa nourriture de moi, l'homme me tourne le dos.

«Je suis caché dans le soleil et

je visite l'homme avec sa lumière et sa chaleur presque à chaque moment.

Mais l'homme ingrat répond à tout cela par des offenses continuelles.

Je visite l'homme

-par toutes les choses,

-par l'air qu'il respire,

-par les fleurs parfumées,

-par la brise légère et rafraîchissante, par le tonnerre qui éclate,

-par tout.

Mes visites sont innombrables. Vois-tu comme j'aime l'homme?

Et toi, étant dans ma Volonté,

tu participes avec moi quand je visite l'homme pour maintenir sa vie.

Ne sois donc pas choquée

si tu es impliquée parfois avec moi dans mes oeuvres de justice.»

**15 mai 1922 Jésus se dit offensé des doléances et des pleurs de Luisa; il l'apaise.**

Étant dans mon état habituel, j'étais accablée par l'absence prolongée de Jésus. J'étais en prière et j'ai senti quelqu'un derrière moi.

Ne réalisant pas que c'était Jésus, je pris peur et je frissonnai.

Alors il se manifesta, me tendit un bras et, prenant ma main dans la sienne, il me dit:

«Ne crains pas, Luisa, c'est moi.»

Troublée comme je l'étais et fatiguée de l'attendre, je lui dis:

«Il est évident, Jésus, que tu ne m'aimes plus comme avant. Tu m'as tout enlevé, même la souffrance.

Tu étais tout ce qu'il me restait,

mais souvent tu disparais et je ne sais pas quoi faire ni où te trouver.

Ah! C’est bien vrai; tu ne m'aimes plus.»

Jésus prit un air sérieux, si plein de dignité qu'il provoquait l'appréhension. Il dit:

«Tu m'offenses lorsque tu dis que je ne t'aime plus comme avant. Sois prudente,

car le plus petit doute au sujet de mon amour est l'offense la plus grave à mes Yeux!

Alors, je ne t'aime pas? Je ne t'aime pas?

Et toutes les grâces

-que je t'ai données et

-que je prépare pour toi

n'ont aucune valeur à tes yeux?»

Je devins confuse et craintive en voyant l'attitude sévère de Jésus.

Au fond de mon coeur, je le suppliais de me pardonner et d'avoir pitié de moi.

Avec un air plus doux, il me dit:

«Promets-moi que tu ne rediras plus jamais cela.

Pour te montrer que je t'aime, je veux te faire souffrir en partageant avec toi mes peines.» Après qu'il m'eût fait souffrir quelque peu, il continua:

«Maintenant, je veux te montrer comment je t'aime.»

Il me montra son Coeur ouvert, d'où s'échappaient des mers immenses

-de pouvoir,

-de sagesse,

-de bonté,

-d'amour,

-de beauté et

-de sainteté.

Au centre de chacune de ces mers était écrit:

«Luisa, fille de mon immensité; Luisa, fille de mon pouvoir; Luisa, fille de ma sagesse; Luisa, fille de ma bonté;

Luisa, fille de mon amour; Luisa, fille de ma beauté; Luisa, fille de ma sainteté.

Plus je voyais ces choses, plus j'étais confuse. Et Jésus continua:

«As-tu vu comme je t'aime:

-ton nom est écrit non seulement dans mon Coeur

-mais aussi dans chacun de mes attributs?

Ton nom écrit dans mon Coeur t'ouvre de nouveaux courants

-de grâces,

-de lumière,

-d'amour,

-etc.

Pourtant, en dépit de tout cela, tu dis que je ne t'aime pas? Comment peux-tu même soupçonner une telle chose?»

Seul Jésus sait à quel point je fus abattue à la pensée de l'avoir offensé, et cela, en sa présence même.

Oh! Mon Dieu, quelle peine! Comme il est horrible d'être coupable!

**19 mai 1922 - Au Ciel, la Divine Volonté donne la félicité aux élus.**

**Sur la terre, elle agit et multiplie ses bienfaits à travers les actes des Créatures.**

J'étais dans mon état habituel.

Mon toujours aimable Jésus se manifesta en moi, où il ouvrit une petite porte. Posant ses bras sur la porte,

il inclina la Tête à l'intérieur pour voir ce que faisaient les créatures.

Avec Jésus, je pouvais voir.

Qui pourrait décrire tout le mal qu'on y voyait: l

-les offenses perpétrées contre Jésus et

-les punitions qui allaient s'abattre sur les créatures.

Un spectacle épouvantable!

Je vis aussi notre pauvre nation frappée des divins châtiments. Puis, je m'arrêtai au regard de Jésus,

qui était rempli de tendresse, d'amour, et aussi de peine.

Me souvenant que quelques jours plus tôt

je n'avais pas réussi à faire changer son attitude envers les créatures, je lui dis:

«Mon Amour et ma Vie.

Vois comme nos chers frères souffrent. N'auras-tu pas pitié?

Comme j'accepterais de bon gré de tout souffrir

pour empêcher qu'ils soient atteints par ces châtiments.

Souviens-toi que cela est un devoir qui m'incombe par mon statut d'âme victime, à ton exemple.

N'as-tu pas tout souffert pour nous?

Ne veux-tu pas que je souffre pour que ces châtiments leur soient épargnés; ne veux-tu pas que je t'imite, toi qui as tant souffert?»

Jésus m'interrompit:

«Ah! Ma fille, l'homme a atteint un tel niveau de dépravation que je ne peux le regarder qu'avec horreur.

J'arrive à le regarder uniquement par toi.

Trouvant en toi la tendresse de mon Humanité et mes prières, je deviens pris de compassion et, par amour pour toi, je vais épargner des vies. L'homme a besoin de sévères purifications; autrement, il ne verra pas la réalité, pas plus qu'il ne corrigera ses erreurs de conduite. Voilà pourquoi, pour le confondre et renouveler les choses. je vais tout secouer. Je vais inventer des punitions nouvelles et imprévisibles dont il ne pourra trouver la source. Mais, ne crains pas; à cause de ton amour, je vais épargner une partie de la création, car je sens en toi ce que j'ai dans mon Humanité: une solidarité avec toutes les créatures; de ce fait, il m'est difficile de résister à tes demandes, de te déplaire.»

Plus tard, je me suis trouvée en dehors de mon corps à un endroit très élevé, où j'ai trouvé ma Mère céleste, notre archevêque décédé, mes parents, et mon doux Jésus dans les bras de l'évêque. Quand ce dernier m'a vu, il déposa Jésus dans mes bras en disant: «Prends- le, ma fille, et réjouis-toi en lui.» Une fois dans mes bras. Jésus me dit: «Fille bien-aimée de ma Volonté, je veux renouveler tes liens avec le grand don de la vie dans ma Volonté. Et j'ai voulu des témoins pour cet événement: ma chère Mère, l'évêque qui participa à ta direction spirituelle quand il était sur la terre, et tes parents. Ainsi, tu seras confirmée plus fortement dans ma Volonté, tu recevras tous les bienfaits que comporte ma Volonté, et ces témoins seront les premiers à recevoir les effets de la gloire associée à ta vie dans ma Volonté.

«Tu n'es qu'un atome dans ma Volonté mais, dans cet atome, je place toute la substance et la force de ma Volonté, de telle manière que, lorsque tu bougeras, l'immense mer de ma Volonté recevra ton mouvement et ses eaux seront agitées. Par cette agitation, ses eaux exhaleront leur fraîcheur et leurs parfums et elles déborderont pour le bien du Ciel et de la terre. Un atome, c'est petit, léger et incapable d'agiter entièrement l'immense mer de ma Volonté. Mais, quand cet atome contient la substance de ma Volonté, il peut accomplir n'importe quoi. Et tu me donneras de l'espace pour que j'accomplisse en toi d'autres actes

divins inspirés par ma Volonté. Tu seras comme un caillou jeté dans une fontaine: quand il frappe l'eau, il fait des vagues, l'eau devient agitée et exhale sa fraîcheur et son parfum.

«Le caillou ne peut pas faire déborder la fontaine parce qu'il ne contient pas la substance de ma Volonté. Mais ton atome, parce qu'il contient la substance de ma Volonté, non seulement peut remuer et agiter toute ma mer, mais aussi inonder le Ciel et la terre.

D'une respiration, tu absorberas ma Volonté et toute la félicité qu'elle contient et, de la suivante, tu l'exhaleras. Chaque fois que tu feras cela, tu multiplieras ma vie et mes bienfaits.

«Au Ciel, les bienheureux jouissent de toute la félicité que comporte ma Volonté et vivent comme s'ils étaient en son milieu.

Mais ils ne peuvent pas multiplier ma Volonté car, en eux, les mérites sont fixés. Par conséquent, tu es plus heureuse qu'eux parce que tu peux multiplier ma vie, ma

Volonté et tous les bienfaits qu'elles contiennent. Heureuse d'habiter en toi, ma Volonté agit. Elle a besoin de tes actes pour me multiplier. Quand tu agis, je suis soucieux que ce soit dans ma Volonté afin que je puisse être multiplié par tes actes. Comme tu dois être alerte pour ne rien laisser t'échapper!»

**27 mai 1922 - L'acte préalable et l'acte actuel dans la Divine Volonté.**

Je me disais: «Si un acte accompli dans la Volonté de Jésus est si grand, combien de ces actes, hélas, je laisse échapper!»

Mon doux Jésus, s'approchant de moi en mon intérieur, me dit:

«Ma fille, il y a dans ma Volonté l'acte préalable et l'acte actuel.

L'acte préalable se produit lorsque l'âme, au début du jour, fixe sa volonté sur la mienne, confirme qu'elle veut vivre et opérer dans ma Volonté uniquement.

Par cet acte, elle anticipe tous ses actes et les dépose dans ma Volonté.

Par ce consentement préalable, le soleil de ma Volonté se lève et ma vie est reproduite dans tous les actes, comme dans un seul acte actuel. Toutefois, l'acte préalable peut être obscurci par certaines dispositions humaines: la volonté propre, l'estime de soi, la négligence, etc. Toutes ces choses sont comme des nuages se plaçant devant le soleil et qui rendent sa lumière moins brillante.

«L'acte actuel, quant à lui, n'est pas sujet aux interférences des nuages, mais il a la vertu de disperser tous les nuages. Il fait lever d'autres soleils, dans lesquels ma vie est reproduite avec une lumière et une chaleur encore plus intenses pour former autant de nouveaux soleils, plus beaux les uns que les autres.

Les deux actes sont nécessaires: l'acte préalable donne l'élan, dispose le coeur et est la base de l'acte actuel. L'acte actuel préserve et prolonge l'acte préalable.»

**1er juin 1922 - Qu'est -ce que la vérité?**

Étant dans mon état habituel, je méditais **sur les Heures de la Passion** de mon cher Jésus, particulièrement sur le moment où il fut présenté **devant Pilate**, qui l'interrogea au sujet de son Royaume. Jésus me dit:

«Ma fille, c'était la première fois dans ma vie terrestre que j'étais confronté à un dirigeant non juif. Il m'a interrogé concernant mon Royaume et j'ai répondu:

«Mon Royaume n'est pas de ce monde. S'il était de ce monde, des légions d'anges me

défendraient.» Par ces mots, j'ai ouvert mon Royaume aux gentils et leur ai communiqué ma doctrine céleste. Cela est si vrai que Pilate me dit:

«Tu es donc roi?»

J'ai immédiatement répondu: «Oui, je suis Roi, et je suis venu en ce monde pour révéler la vérité.»

Par ces mots, j'ai voulu ouvrir une voie dans son esprit afin qu'il en vienne à me connaître. Se sentant remué par ma réplique, il a demandé:

«Qu'est-ce que la vérité?»

Mais il n'a pas attendu ma réponse et, en conséquence, je n'ai pas pu le faire bénéficier de mon explication.

«Je lui aurais dit:

«Je suis la Vérité; tout en moi est vérité.

La Vérité est ma patience au milieu de tant d'insultes; elle est mon regard gentil devant tant de moqueries, de calomnies et de mépris; elle est mon attitude affable et attirante au milieu de ces ennemis que j'aime quoiqu'ils me haïssent.

Même s'ils veulent me tuer, je les aime, je veux les embrasser et leur donner la vie. Mes Paroles solennelles, pleines de sagesse céleste, sont vérité; tout en moi est vérité. Cette vérité est plus qu'un soleil majestueux qui se lève, splendide et lumineux; elle rend honteux ses ennemis, elle les fait tomber à ses pieds.»

«Pilate m'a interrogé avec sincérité et je lui ai répondu immédiatement. Hérode, au contraire, m'a interrogé avec malice; aussi, je ne lui ai rien répondu. Je me révèle à ceux qui désirent sincèrement s'instruire des choses saintes; je leur révèle plus qu'ils n'espèrent savoir.

D'autre part, je me cache à ceux qui sont curieux et méchants. Lorsqu'ils essaient de se moquer de moi, je me dissimule et les confonds, de telle sorte que c'est moi qui me moque d'eux.

Néanmoins, par le fait que ma personne est habitée par la vérité, elle s'est aussi manifestée à Hérode: mon silence devant son interrogatoire hostile, mes regards modestes, mon attitude pleine de gentillesse, la dignité et la noblesse de ma Personne étaient pour lui autant de vérités, des vérités en agir.»

**6 juin 1922 - La croix et la sainteté des âmes qui vivent dans la Divine Volonté ressemblent à la Croix et à la sainteté de Jésus.**

Je me disais: ((Mon bon Jésus a changé par rapport à moi. Il se réjouissait de me faire souffrir par la participation à ses clous, ses épines et sa Croix. Maintenant tout cela est disparu. Il ne se réjouit plus de me faire souffrir. Et s'il m'arrive de souffrir, il n'y porte plus son intérêt comme avant.» Pendant que je pensais à cela, mon doux Jésus, en mon intérieur, soupira et me dit:

«Ma fille, quand on a des intérêts plus élevés, les moins importants perdent leur attrait et leur charme; on les regarde avec indifférence. La croix lie l'âme à Dieu; mais qui la nourrit et la fait croître jusqu'à son zénith?

C'est ma Volonté. Seule ma Volonté amène à leur achèvement mes desseins les plus élevés sur une âme. Si ce n'était pas de ma Volonté, même la croix, bien que pleine de pouvoir et de grandeur, pourrait laisser l'âme s'arrêter à mi-chemin.

Oh! Comme ils sont nombreux ceux qui souffrent, mais comme ils sont nombreux ceux à qui il manque la nourriture assidue de ma Volonté. Ils n'arrivent pas à vraiment mourir à leur volonté humaine. Étant ainsi entravée, la Divine Volonté ne peut amener l'âme à la cime ultime de la divine sainteté.

«D'autre part, tu dis que les clous, les épines et la croix ont disparu. Mais cela n'est pas vrai ma fille; cela est faux! En fait, ta croix était petite et incomplète. Maintenant, à travers ma Volonté, elle a été agrandie. Chaque acte que tu fais dans ma Volonté est un clou enfoncé dans ta propre volonté. Quand ta volonté vit dans ma Volonté, elle est prolongée au point de se diffuser dans toutes les créatures et de me redonner, en leur nom, la vie que je leur avais accordée. Tu me retournes ainsi l'honneur et la gloire pour lesquels je les avais créées.

«Au fur et à mesure que ta volonté (immergée dans la mienne) prend de l'expansion, il en va de même de ta croix. Ce n'est plus une croix pour toi seule, mais pour toutes les créatures. Aussi, je vois ta croix partout, non comme auparavant, quand je ne la voyais qu'en toi; maintenant je la vois en toutes les créatures. Ta fusion dans ma Volonté, dépourvue de tout intérêt personnel, n'a comme objectif que de me donner ce que toutes les créatures me doivent, et d'offrir à toutes les créatures tous les bienfaits que contient ma Volonté. Il s'agit exclusivement d'une vie divine, aucunement humaine; et c'est uniquement ma Volonté qui forme la sainteté divine dans r âme.

«Tes premières croix s'arrimaient à une sainteté humaine. I..:homme, si saint qu'il soit, ne peut réaliser de grandes choses, seulement des petites. Encore moins peut-il élever son âme au niveau de la sainteté de son Créateur, participer aux Actions de son Créateur.

L'homme est toujours sujet aux limites intrinsèques des créatures. Mais ma Volonté, démolissant toutes les barrières entre l'humain et le divin, peut lancer l'âme dans l'immensité du divin. Ainsi, tout devient immense en elle: la croix, les clous, la sainteté, l'amour, la réparation, etc.

«Mon objectif pour toi est plus qu'une sainteté humaine, quoique j'ai dû d'abord accomplir de petites choses en toi. Et je me réjouissais tellement en le faisant! Et je t'ai fait progresser plus loin, jusqu'à vivre dans ma Volonté. Je me réjouis tellement quand je vois ta petitesse, ton néant embrassant mon immensité, pour me rendre gloire et honneur au nom de tous et de tout. Cela m'incite à retourner tous les droits aux créatures et me réjouit à tel point que je ne prends plaisir en rien d'autre.

«Ainsi donc ta croix et tes clous sont ma Volonté qui, en crucifiant ta propre volonté, complète en toi la véritable crucifixion, la rendant comme la mienne. J'ai été conçu crucifié, j'ai vécu crucifié et je suis mort crucifié. J'ai continuellement nourri ma Croix en réalisant exclusivement la Volonté divine. Ainsi, j'ai été crucifié pour chacune des créatures et ma Croix a placé son sceau sur chacune d'elles.»

**9 juin 1922 - Jésus veut trouver son repos dans l'âme.**

Quand j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus venait fréquemment. Cette fois, en arrivant, il posa sa Tête contre la mienne et me dit:

«Ma fille, j'ai besoin de repos. L'Intelligence incréée désire se reposer dans l'intelligence

créée. Mais pour connaître un repos complet dans ton intelligence, elle doit y trouver toute la gloire et tout le contentement que toutes les autres intelligences me doivent. Voilà pourquoi je veux augmenter tes capacités. Et je ne serai pas content tant que ma Volonté n'aura pas placé en toi tout ce que les autres devraient me donner.»

Alors, il souffla sur mon intelligence et, par des traits de lumière, elle devint reliée à tous les esprits émergés des mains du Créateur. Chaque trait disait: «Gloire, adoration, honneur, amour, reconnaissance à notre Dieu trois fois saint.» Puis Jésus me dit: «Ah! Oui!

Maintenant je puis trouver le repos dans ton intelligence parce que j'y reçois la reconnaissance et la réciprocité de l'intelligence créée. L'esprit créé fusionne avec l'Esprit incréé.»

Ensuite il appuya sa Tête sur mon coeur et il sembla qu'il n'y trouvait pas un repos complet. Il poursuivit en plaçant sa Bouche sur mon coeur et en exhalant. À chacune de ses Respirations, mon coeur se dilatait. Il dit: «Ma fille, je suis déterminé à trouver le repos et je veux respirer dans ton coeur afin de placer en lui tout l'amour que le reste de la création me doit. Mon repos ne peut être parfait avant que je reçoive la réciprocité pour l'amour que je donne. Je veux trouver dans ton coeur l'amour que toutes les créatures me doivent. Ma Volonté va accomplir ce prodige en toi et ton coeur chantera une note au nom de tous.

Cette note sera: «Amour».

Il plaça de nouveau sa Tête sur mon coeur et la laissa s'y reposer. Comme il était beau de voir Jésus au repos! Puis il disparut. Mais il revint aussitôt. Cette fois, il désirait chercher le repos dans mes mains, puis sur mes épaules. Il semblait qu'il voulait vérifier si toute ma personne était consentante et capable de lui accorder le repos. Il dit: «Ma chérie, comme je t'aime! Je concentre en toi tout l'amour qui était destiné aux autres mais qui a été refusé. Je perçois en toi l'écho de ma Parole créatrice «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance», et je trouve cette Parole accomplie en toi. Ah! Seule notre Volonté peut ramener l'homme à ses origines.

«Notre Volonté placera sur la volonté humaine la marque de tous les attributs divins et, après l'avoir fusionnée avec la nôtre, elle la déposera dans les bras du Créateur. Cette volonté humaine ne sera plus déformée par la culpabilité comme auparavant, mais elle sera redevenue pure, belle et à la ressemblance de son Créateur. Je veux que tu reçoives dans ta volonté l'empreinte de ma Volonté afin que ni le Ciel ni la terre ne puissent percevoir une volonté agissant en toi autre que la Divine Volonté. Ils se sentiront submergés par cette Divine Volonté en toi. Dispose-toi donc à tout accepter de moi et reste-moi fidèle.»

Plus tard, Jésus revint tout triste et me dit: «Je suis peiné quand les créatures pensent que je suis sévère et que je désire exercer la justice plus que la miséricorde. Ils s'attendent à être punis par moi pour la moindre faute. Oh! Comme cela m'attriste, puisque cela les portes à se tenir loin de moi. Et ceux qui se tiennent à distance de moi ne peuvent recevoir toute l'infusion de mon amour. Ce sont plutôt eux qui ne m'aiment pas: ils me croient sévère et presque effrayant.

«S'ils jetaient seulement un regard sur ma vie, ils verraient que je n'ai exercé qu'un seul acte de justice: pour défendre la maison de mon Père, j'ai pris des cordes et j'ai expulsé ceux qui violaient le Temple. Tout le reste dans ma vie n'a été que miséricorde. Ma Conception a été miséricorde, ma Naissance a été miséricorde, mes Paroles ont été miséricorde, mes actes ont été miséricorde, mes Pas ont été miséricorde, le sang que j'ai versé fut miséricorde, mes souffrances furent miséricorde. J'ai tout accompli dans la miséricorde de mon amour. Pourtant, beaucoup me craignent, alors qu'ils devraient se craindre eux-mêmes beaucoup plus que moi.»

**11 juin 1922 - La vie spirituelle se calque sur la vie naturelle.**

Je pensais: «Pourquoi la vie spirituelle comporte-t-elle tant de vicissitudes? Dès que quelqu'un croit être sur la bonne voie, au moment le plus imprévu, il saute de l'autre côté. Ainsi, nous souffrons d'innombrables déchirures, déchirures pénibles au point de faire saigner le coeur. Ces vicissitudes constituent un martyre continuel.»

Alors mon doux Jésus s'avança en moi et me dit:

«Ma fille, il est vrai que la vie spirituelle est un martyre continuel.

Elle est comme celle du premier et du plus grand des martyrs: moi-même.

Il est nécessaire de souffrir à travers de nombreux changements pour permettre à la vie spirituelle d'atteindre sa stature propre, pour qu'elle devienne noble, belle et parfaite.

Si la vie corporelle, qui est moins importante que la vie spirituelle,

doit expérimenter d'innombrables changements pour atteindre sa maturité, cela est plus vrai encore pour la vie spirituelle.

La vie spirituelle se calque sur la vie naturelle.

«Arrête-toi un instant aux nombreux changements qui caractérisent la vie naturelle. L'être est conçu dans le sein de la mère et y reste pendant neuf mois pour former un petit corps. Quand le corps est formé, il est forcé d'émerger.

S'il voulait rester à l'intérieur du sein maternel, il mourrait; faute d'espace pour croître, il suffoquerait, mettant sa vie et celle de la mère en danger.

Si la vie naturelle devait être conçue en dehors du sein maternel, qui fournirait le sang et la chaleur nécessaires à la formation du petit corps?

Et même si cela était possible,

le contact de l'air détruirait les tendres membres de ce petit corps.

«Maintenant, considère quels soins doivent être donnés à un nouveau-né dans la période qui suit sa naissance. La chaleur, le froid, ou une insuffisance dans l'allaitement pourrait le conduire à la mort.

Si on donnait au nourrisson un autre aliment que le lait, il ne saurait le mâcher et cela pourrait mettre sa vie en danger.

Puis vient le temps où l'enfant peut manger d'autres aliments, peut se passer des couches, et effectue ses premiers pas.

Tu vois?

Nous sommes toujours dans la petite enfance et l'enfant a déjà expérimenté d'innombrables changements.

Que dirait-on si, lorsqu'on met l'enfant sur le plancher pour qu'il fasse ses premiers pas, il cédait à la peur, faisait des scènes de colère, pleurait, et refusait obstinément?

Ce serait lamentable, puisque l'enfant ne pourrait parvenir à la maturité s'il restait toujours dans les bras de sa mère. Il manquerait des exercices requis, ne prendrait pas de forces et ne se développerait pas.

«Maintenant, considérons la vie spirituelle authentique. Elle est conçue dans mon sein.

Elle est formée par mon sang, mon amour et mon souffle. Ensuite, je la nourris de mon sein et je l'entoure de mes grâces. Puis, je lui apprends à marcher avec l'appui de mes vérités.

Mon objectif n'est pas d'en faire une poupée pour l'amusement,

mais de créer une copie de moi-même.

C'est là que les changements rentrent en ligne de compte.

Le seul but est d'amener le débutant à la maturité et

de lui fournir tous les privilèges et les prérogatives de la vie spirituelle authentique. Autrement, il resterait aux couches et, au lieu de me faire honneur et de m'apporter gloire, il me causerait de l'affliction et du déshonneur. Combien d'âmes restent au niveau du nouveau-né ou, au mieux, progressent jusqu'au stage des couches. Les âmes qui coopèrent avec moi pour devenir des copies de moi-même sont extrêmement rares.»

**15 juin 1922**

**La divine volonté harmonise tout chez la créature. les battements de coeur divins forment la chambre de l'âme.**

Étant dans mon état habituel, je réfléchissais sur la sainte Volonté de Dieu. Pendant que je

fusionnais avec elle, mon toujours aimable Jésus me dit: «Ma fille, ma Volonté éternelle a été le point central de ma vie dans mon Humanité. De ma Conception jusqu'à mon dernier souffle, elle m'a précédé, m'a accompagné, et a été l'inspiration de chacun de mes actes. Elle m'a suivi et a enclos chacun de mes actes dans ses éternelles frontières, d'où ils ne pouvaient trouver aucune issue. Du fait de son immensité, il n'y a rien dans lequel ma Volonté éternelle ne coule pas ou de génération qu'elle ne touche pas. Il était naturel pour ma Volonté de former mes actes et de les multiplier pour tous, comme s'ils étaient accomplis isolément pour chaque créature en particulier.

«Ma Volonté avait le pouvoir de multiplier mes actes autant qu'elle le désirait. Elle contenait toutes les choses, tout ce qui existait pour les créatures dans leur présent respectif, du début de l'humanité jusqu'à la fin des temps. À l'instant de ma Conception, ma Volonté a formé autant de conceptions de moi qu'il y avait de créatures, passées, présentes et futures. Elle a réalisé des répliques de mes Paroles, de mes Pensées, de mes Travaux et de mes Pas, et les a étendues du premier au dernier homme ayant existé, existant, ou devant exister. Le pouvoir de l'éternelle Volonté a converti mon sang et mes souffrances en d'immenses océans dans lesquels tous peuvent s'abreuver. N'eût été le prodige de la Volonté suprême, ma Rédemption n'aurait été qu'un simple événement, au bénéfice de quelques créatures.

«Ma Volonté n'a pas changé. Elle est comme elle a été et comme elle sera à jamais. Et il y a plus. Lorsque je suis venu sur la terre, j'ai uni ma Volonté avec la volonté humaine. Si une âme ne rejette pas ce lien mais se livre plutôt à la Miséricorde de ma Volonté en lui permettant de la précéder, de l'accompagner, de la suivre, alors tout ce qui m'arrive à moi arrive à cette âme. Lorsqu'elle fusionne ses pensées, ses paroles, ses actes, ses réparations et son modeste amour avec ma Volonté, je les étends et les multiplie; ils deviennent un antidote et un remède pour chaque pensée, chaque parole et chaque acte des créatures. Ils deviennent réparation pour chaque offense, et amour en remplacement de tout l'amour qui m'est dû et qui ne m'est pas accordé.

«Si cela n'arrive pas, c'est uniquement parce que la volonté humaine fautive ne se jette pas totalement dans les bras de la Volonté Divine et, en conséquence, ne prend pas tout ce qui y est disponible. De ce fait, elle ne peut rien donner aux autres. Elle expérimente les limites humaines qui la rendent misérable, pauvre et fautive dans ses décisions. Voilà pourquoi je veux tant que tu comprennes ce que signifie vivre dans ma Volonté, dans la mesure où il est possible à une créature de le comprendre. Si tu vis dans ma Volonté, ta volonté possédera tout, et tu me donneras tout.»

Sur ces mots, Jésus disparut.

Il revint plus tard tout couvert de lacérations, chacune formant une petite cellule dans laquelle il appelait les âmes à se réfugier pour y trouver leur sécurité.

Je lui dis: «Mon Amour, montre-moi rna cellule afin que je puisse m'y enclore pour ne plus en sortir.»

ésus répliqua: «Ma fille, il n'y a aucune petite cellule pour toi dans mon Corps parce que quiconque vit dans ma Volonté ne peut vivre dans une seule partie de moi, mais vit immergé dans les palpitations même de mon Coeur.

Les battements de coeur sont le centre et la vie du corps humain. Si le coeur cesse de battre, la vie se termine.

Les battements de cœur font circuler le sang.

-Ils fournissent la chaleur,

-ils soutiennent la respiration et

-ils maintiennent la force et la mobilité de tous les membres du corps.

Si les battements de coeur sont irréguliers, toute l'activité humaine en est détraquée. Même l'intelligence perd sa vivacité, son ingénuité et sa pleine lucidité.

En créant l'homme, j'ai placé une tonalité spéciale dans son coeur,

-une tonalité ajustée à l'éternelle harmonie,

-de telle sorte que si les battements du coeur sont sains, alors tout dans la créature est en harmonie.

«Ma Volonté est comme les battements de coeur.

Si ma Volonté palpite dans l'âme, elle harmonise la sainteté et les vertus, elle crée l'harmonie entre le Ciel et la terre,

une harmonie qui rejoint la très sainte Trinité.

Mes battements de coeur s'offrent eux-mêmes à toi comme chambre pour t'y enclore. Ainsi, si ton coeur palpite à l'unisson avec le mien,

tu créeras de l'harmonie dans le Ciel et sur la terre.

Tu t'immisceras dans le passé, dans le présent et dans le futur, et tu seras partout, totalement en moi, et moi en toi.»

**19 juin 1922 - Chaque fois qu'une âme agit dans la Divine Volonté, elle fait émerger de Dieu un nouveau bonheur et de nouvelles joies.**

Étant dans mon état habituel, j'étais immergée dans la Volonté suprême de mon doux Jésus et il me semblait que chacun de mes petits actes, lorsqu'accompli dans la Divine Volonté, provoquait l'émergence de nouvelles joies chez la suprême Majesté. Mon aimable

Jésus me dit: «Ma fille, je possède tant de joie, de bonheur et de béatitude que je peux donner à tout moment de nouvelles joies et de nouvelles faveurs aux créatures. Chaque fois qu'une âme agit dans ma Volonté, elle ouvre un espace dans lequel je peux projeter de nouvelles faveurs et de nouvelles joies.

Et comme ma Volonté est immense et pénètre toutes les créatures et toutes les choses, alors, quand mes faveurs émergent, elles coulent d'abord dans les âmes qui agissent dans ma Volonté parce que ces âmes sont la raison première pour laquelle je puis accorder mes

faveurs. Par conséquent, chaque fois que tu agis dans ma Volonté, tu fais émerger de moi de nouvelles faveurs et de nouvelles joies et tu me procures le bonheur d'amener les créatures à partager ma félicité.

«Parce que ma Volonté veut déployer ce qu'elle possède, elle cherche ceux qui pourraient lui permettre de le faire, ceux qui sont disposés à recevoir ses dons, ceux qui préparent dans leur âme un espace, même le plus infime, pour que je puisse y déposer mes cadeaux. Quand une âme désire faire ma Volonté, elle se départit de sa propre volonté et crée un petit espace pour que j'y place ma Volonté et mes bienfaits.

«Je recherche anxieusement des âmes agissant dans ma Volonté Éternelle afin de pouvoir leur accorder mes faveurs et, par là, de leur faire savoir que je suis le Dieu qui n'épuise jamais ses richesses et qui a toujours quelque chose à offrir.»

**23 juin 1922 - Personne ne peut comprendre la Divine Volonté s'il ne se s'est pas vidé de sa volonté humaine.**

Je me disais: «Jésus parle beaucoup de sa très sainte Volonté; pourtant, il semble que ses enseignements ne sont pas compris, pas même par mes propres confesseurs. J'ai l'impression qu'ils doutent et, qu'en présence d'une lumière si immense, ils ne sont ni illuminés ni portés à aimer cette Volonté si admirable.» Pendant que j'entretenais ces pensées, mon très aimable Jésus plaça un bras autour de mon épaule et me dit:

«Ma fille, ne sois pas surprise de cela. À moins qu'on ne soit vidé de sa propre volonté, on ne peut avoir même une compréhension partielle de ma Volonté. La volonté humaine forme des nuages entre elle-même et ma Volonté. Ces nuages empêchent la volonté humaine de connaître la valeur et les effets de ma Volonté. Néanmoins, en dépit de ces nuages, elle ne peut nier que ma Volonté est lumière.

«D'ailleurs, même les choses de la terre ne sont pas bien comprises par l'homme. Qui peut dire, par exemple, comment j'ai créé le soleil, quelle est sa distance de la terre, ou quelle est la quantité de lumière et de chaleur qu'il contient? Pourtant, les hommes le voient et jouissent de ses effets; sa chaleur et sa lumière les suivent partout. Et si quelqu'un essayait de s'élever jusqu'au soleil pour préciser ses caractéristiques, sa lumière les aveuglerait et sa chaleur les consumerait. L'homme doit profiter de la lumière du soleil les yeux baissés vers le bas. Incapable de l'explorer, il doit se contenter de dire «c'est le soleil».

«S'il en va ainsi pour ce qui est du soleil visible que j'ai créé pour le bien de l'homme, il en va à bien plus forte raison ainsi pour ce qui est de mes vérités, lesquelles dégagent tellement plus de lumière et de chaleur, spécialement mes vérités concernant ma Volonté, dont les effets, les bienfaits et la valeur sont éternels!

«Qui pourrait mesurer tout ce que comporte ma Volonté? Sur cette question, l'homme ne peut que s'incliner! Il est préférable de baisser la tête et de se contenter de jouir de sa lumière et sa chaleur. Il vaut mieux aimer mes vérités et s'approprier la quantité limitée de lumière que l'intelligence humaine peut en saisir, plutôt que de tout mettre de côté sous prétexte qu'on ne peut tout comprendre. On doit accepter mes vérités au même titre qu'on accepte le soleil sans le comprendre totalement. On s'efforce de jouir de sa lumière autant qu'on le peut, on s'en sert pour travailler, pour marcher et pour voir. Et combien on attend l'aurore afin de l'avoir pour compagnon de ses activités!

«Mes vérités sont plus que la lumière du soleil. Pourtant, elles sont ignorées; elles ne sont pas aimées, ni désirées, elles sont considérées comme banales. Quelle tristesse! Quand je vois des âmes les mettre de côté, j'ignore ces âmes et je laisse mes vérités suivre leur

cours chez les âmes qui les aiment, qui les désirent, qui s'éclairent de leur lumière pour leur vie et qui s'identifient à elles. Crois-tu que je t'ai tout révélé concernant mes vérités, leurs effets et leur valeur? Non, loin de là! Oh! Combien d'autres soleils il me reste à faire lever!

Mais ne sois pas abattue si tu ne comprends pas tout. Sois satisfaite de vivre à la lumière de ma vérité. Cela me suffit.»

**26 juin 1922**

**La solitude de Jésus au milieu des créatures.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint. Il y avait plusieurs

jours que je me sentais ligotée, au point d'être incapable de bouger. Jésus prit mes mains dans les siennes et me dit: «Ma fille, permets-moi de te libérer.» Alors, se tenant debout près de moi et plaçant mes bras sur ses Épaules, il me dit: «Maintenant tu es libre.

Embrasse-moi, car je suis venu te tenir compagnie et recevoir ta compagnie en retour. Vois, je suis un Dieu isolé des créatures. Je vis parmi elles, je suis la vie de chacune; pourtant, elles me considèrent comme un étranger. Oh! Comme je pleure sur ma solitude!

«Je souffre le même sort que le soleil. Chaque moment de sa vie, le soleil vit parmi les créatures par sa lumière et sa chaleur. Il n'y a aucune fertilité qui ne vienne de lui. Par sa chaleur, il purifie la terre de ses impuretés. Ses bénéfices, qu'il déverse sur tous avec magnanimité, sont incalculables. Pourtant, dans sa hauteur, il vit toujours seul. Et l'homme n'accorde même pas un merci ou un geste de gratitude au Créateur pour ce soleil.

«Moi aussi je suis seul, toujours seul! Pourtant, au milieu des hommes, je suis la lumière de leurs pensées, le son de leurs paroles, le moteur de leurs actes, les pas de leurs déplacements, les palpitations de leur coeur. L'homme ingrat me laisse seul, ne m'offrant jamais un «merci» ou un «je t'aime». Je me sens abandonné par l'intelligence de l'homme parce qu'il utilise pour ses propres fins la lumière que je lui fournis, parfois même pour m'offenser. Je suis absent des paroles de l'homme qui, souvent, me blasphème. Je suis absent des actes de l'homme qui, souvent, agit pour me donner la mort. Je suis absent des pas de l'homme; je le suis aussi de son coeur, un coeur tourné vers la désobéissance et porté à aimer tout ce qui n'est pas de moi.

«Oh! Comme cette solitude me pèse! Mais mon amour et ma magnanimité sont si grands (beaucoup plus grands que le soleil), que je continue ma course, cherchant toujours une âme désireuse de m'accompagner au milieu de ma solitude! Quand je trouve une telle âme, je l'accompagne continuellement et la comble de mes grâces. Voilà pourquoi je suis venu à toi; j'étais si fatigué de tant de solitude! Ne me laisse jamais seul, ma fille.»

**6 juillet 1922 - Les Adieux de Jésus à sa sainte Mère.**

Je méditais sur les Heures de la Passion de Jésus, quand je vis Jésus se rendre vers sa Mère et lui demander sa Bénédiction.

Alors, mon très cher Jésus me dit en mon intérieur:

«Ma fille, avant ma Passion, j'ai désiré bénir ma Mère et être béni par elle.

Mais ce ne fut pas seulement ma Mère que j'ai voulu bénir,

mais également toutes les créatures animées et inanimées.

Je voyais les créatures faibles, couvertes de lacérations.

Elles étaient pauvres et mon Cœur battit de chagrin et de tendre compassion pour elles, comme je l'ai dit devant ma Mère:

«Pauvre humanité, comme tu es déchue!

Je te bénis afin que tu sortes de ton état actuel. Puisse ma bénédiction imprimer en toi le triple sceau

-du pouvoir,

-de la sagesse et

-de l'amour

des trois Personnes Divines. Puisse-t-elle

-restaurer ta force,

-te guérir et

-t'enrichir.

Et pour t'entourer de protection, je bénis aussi toutes les choses que j'ai créées afin que tu les reçoives scellées de la Bénédiction de leur Créateur.

Je bénis pour toi la lumière, l'air, l'eau, le feu et les aliments, afin que tu sois ainsi enveloppée de mes Bénédictions.

Et puisque vous, créatures déchues, ne méritez pas cette Bénédiction, je passe par ma Mère, pour qu'elle en soit le canal.

En conséquence, je veux des bénédictions réciproques de la part des créatures. Mais, quelle tristesse!

Au lieu de me bénir en retour, elles m'offensent et me maudissent. Pour cette raison, ma fille,

-entre dans ma Volonté et

-prends ton essor sur les ailes de toutes les choses créées,

-scelle les toutes des bénédictions que toutes les créatures me doivent, et

-apporte toutes ces bénédictions à mon Cœur tendre et blessé.»

Après que j'eus fait ainsi, Jésus me dit, comme s'il voulait me récompenser:

«Ma chère fille, je te bénis d'une façon spéciale:

je bénis ton cœur;

je bénis ton esprit, tes mouvements, tes paroles, ta respiration. Je bénis tout en toi et tout ce qui t'appartient.»

**6 juillet 1922**

**Celui qui vit dans la Divine Volonté est dépositaire de la vie sacramentelle de Jésus.**

Je continuais ma méditation sur les Heures de la Passion.

J'en étais à contempler la Dernière Cène, quand mon doux Jésus s'avança en mon intérieur et me toucha du bout d'un doigt.

Puis - toujours en mon intérieur -

Il m'appela d'une voix forte, si forte que je l'entendis de mes oreilles physiques. Et je me suis dit: «Qu'est-ce que Jésus peut bien vouloir pour m'appeler ainsi?»

Il me dit: «Je n'arrivais pas à capter ton attention. J'ai dû hausser le ton pour que tu m'entendes.

Écoute, ma fille, quand j'ai institué l'Eucharistie,

* j'ai vu toutes les créatures et
* je les ai toutes invitées à venir à moi

- toutes les générations, du premier homme jusqu'au dernier- afin que je puisse offrir à tous ma vie sacramentelle.

Et cela, non seulement une fois, mais autant de fois qu'ils auront besoin de nourriture. Je désirais être la nourriture de leur âme.

Mais j'ai été très déçu quand j'ai réalisé que ma vie sacramentelle était reçue

-avec indifférence, négligence, et

-même en me donnant la mort.

J'ai éprouvé l'horreur de ces morts, souvent répétitives.

«Par la suite, m'étant ravisé,

-j'ai fait appel au pouvoir de ma Volonté et

-j'ai appelé autour de moi les âmes qui allaient vivre dans ma Volonté.

Oh! Comme je me suis alors senti heureux, entouré de ces âmes

-que le pouvoir de ma Volonté avait absorbées et

-dont le centre de vie était ma Volonté. J'ai vu en elles mon immensité.

En elles, je me suis senti protégé contre toutes les créatures ingrates. Et je leur ai confié ma vie sacramentelle.

Je l'ai fait,

-non seulement pour qu'elles chérissent cette vie sacramentelle,

-mais aussi pour que, par leur propre vie,

elles m'offrent la réciprocité pour chaque hostie consacrée.

Il est naturel pour elles de le faire

-parce que ma vie sacramentelle provient de ma Volonté éternelle,

-laquelle est le centre de leur vie.

Quand ma vie sacramentelle les habite, la même Volonté qui agit en moi agit aussi en elles. Lorsque je sens leur vie dans ma vie sacramentelle,

* leur vie est multipliée dans chaque hostie et
* je sens qu'elles me donnent la réciprocité, vie pour vie.

«Oh! Comme j'ai exulté en te voyant comme première âme appelée à vivre dans ma Volonté!

J'ai déposé en toi la première de toutes mes vies sacramentelles.

Et je t'ai octroyé le pouvoir et l'immensité de ma Volonté suprême afin de te rendre apte à recevoir ce dépôt.

À partir de ce moment, tu fus présente à moi

Et j'ai joint à toi toutes les personnes qui allaient vivre dans ma Volonté.

Je t'ai donné primauté sur toutes.

Justement parce que ma Volonté est au-dessus de tout, même des apôtres et des prêtres. Il est vrai qu'ils me consacrent mais, souvent, leur vie ne reste pas intimement liée à la mienne. Et qui plus est,

-ils m'abandonnent,

-m'oublient et

-ne prennent pas soin de ma Présence.

Mais les âmes qui vivent dans ma Volonté sont des vies dans ma propre vie. Par conséquent, elles sont inséparables de moi.

Voilà pourquoi je t'aime tant.

C'est ma propre Volonté en toi que j'aime.»

**10 juillet 1922 - Le début du règne de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. Comment Luisa perçoit Jésus.**

Étant dans mon état habituel, je sentis la présence de mon aimable Jésus en moi, mais d'une façon particulièrement accentuée.

Je sentis aussi qu'il tenait mon cœur fermement, au point de me faire mal. Puis il serra mon cou dans ses mains, dans une étreinte suffocante.

Ensuite, il s'est assis sur mon cœur d'un air imposant et autoritaire. Je me suis sentie annihilée.

Puis, à son ordre, je suis revenue à une nouvelle vie. Qui pourrait dire ce qu'il provoqua dans mon être intérieur et ce que j’éprouvai!

Par la suite, pendant que je sentais toujours sa présence avec force en moi, il me dit:

«Ma fille, monte, monte, encore plus, davantage ... assez pour que tu arrives au sein de la Divinité.

Ta vie doit être au milieu des Personnes divines. Et afin que tu réalises cela, j'ai formé ma vie en toi

Et j'ai entouré de mon éternelle Volonté tout ce que tu fais,

pour que ma Volonté coule en toute chose d'une façon surprenante et merveilleuse.

Ma Volonté agit en toi dans un acte continuel.

# Parce

**-que j'ai formé ma vie en toi,**

# -que ma Volonté agit en toi et dans tes actes,

**-que ta volonté a été transmuée en la mienne, ma Volonté a maintenant vie sur la terre.**

«Il est nécessaire que tu prennes avec toi ma vie et ma Volonté afin que ma Volonté sur la terre et ma Volonté au Ciel fusionnent.

Tu vas vivre un certain temps dans le sein de la Divinité et ta volonté agira avec la mienne pour qu'elle soit agrandie autant que cela est possible pour une créature.

Puis tu retourneras sur la terre, apportant avec toi le pouvoir et les prodiges de ma Volonté.

La présence de ces attributs en toi bouleversera les créatures, ouvrira leurs yeux. Beaucoup en viendront à connaître le sens de vivre dans ma Volonté.

Ils sauront ce que signifie vivre «à l'image et à la ressemblance» de leur Créateur.

«Ce sera le commencement de mon Règne «Sur la terre comme au Ciel».

Crois-tu que c'est une petite chose que de vivre dans ma Volonté? Cela n'a pas d'égal, pas plus qu'il y a de sainteté qui s'en approche.

C'est la vraie vie, pas une illusion, pas une invention de l'imagination.

Cette vie est présente, non seulement dans l'âme, mais aussi dans le corps.

Sais-tu comment elle se forme?

D'abord, ma Volonté éternelle devient la volonté de l'âme.

Ensuite, mes Palpitations dans son cœur conçoivent ma vie en elle.

L'amour, les peines et tous les actes accomplis par l'âme dans ma Volonté forment en elle mon Humanité.

Ces actes me font croître tellement dans l'âme

-que je ne peux rester caché et

-que l'âme ne peut s'empêcher de sentir ma Présence. Ne sens-tu pas que je suis vivant en toi?

Voilà pourquoi je t'ai dit

qu'il n'y a rien qui, même de loin, approche la sainteté dans ma Volonté.

Toutes les autres saintetés sont comme des petites lumières.

Mais cette nouvelle sainteté est un grand soleil transfusé dans l'âme par le Créateur.

C'est uniquement par obéissance et avec une énorme répugnance que je dirai ici comment je perçois Jésus en moi.

Je le perçois, presque visible, à la place où se trouve mon cœur. Parfois, je sens qu'il prie et, souvent, je l'entends avec mes oreilles physiques pendant que je prie avec lui. Quand il souffre, je sens sa Respiration laborieuse, je le sens dans ma propre respiration, au point que je suis portée à respirer au même rythme que lui. Alors, parce que toutes les créatures sont contenues en lui, je sens sa Respiration diffusée, de même que sa vie, dans tous les mouvements et les respirations des humains, et je m'y diffuse à l'unisson avec lui. Parfois, je le sens gémir et agoniser. D'autres fois, je le sens ouvrir ses bras lorsqu'il les étend dans les miens. En d'autres occasions, il dort et laisse en moi un silence profond. Mais qui peut tout dire? Jésus seul peut dire ce qu'il produit en moi. Je n'arrive pas à trouver les mots pour expliquer.

C'est seulement par obéissance que j'ai écrit ce qui précède, avec une grande peine d'âme et par peur de déplaire à Jésus. II est tolérant quand je ne suis pas sous l'obéissance. Mais si l'obéissance le requiert, alors ma seule réponse doit être «fiat». Autrement, il rn' annihilerait. C'est seulement par obéissance que j'ai écrit ce qui précède, avec une grande peine d'âme et par peur de déplaire à Jésus. II est tolérant quand je ne suis pas sous l'obéissance. Mais si l'obéissance le requiert, alors ma seule réponse doit être «fiat».

Autrement, il rn' annihilerait.

**14 juillet 1922 - Luisa engendre le Règne de la Divine Volonté dans les autres.**

Me trouvant dans mon état habituel, Jésus me transporta hors de moi-même jusqu'au sein de l'Éternel.

Faute de mots pour m'exprimer, je suis incapable de dire ce que j'ai ressenti et compris en nageant à ce niveau.

Mon toujours aimable Jésus me dit:

«Fille bien-aimée de notre Volonté, je t'ai amenée au sein de notre Divinité afin que

* ta volonté puisse être développée davantage au sein de la nôtre et,
* qu'ainsi, elle participe à notre façon d'agir.

Notre Divinité tend naturellement vers la création. Elle crée continuellement.

Tout ce que nous créons possède aussi la vertu de créer.

Le soleil génère de la lumière pour les yeux humains.

Continuellement, il semble se multiplier pour tous, pour les plantes et sur tous les points sur la terre.

S'il n'avait pas

-cette vertu,

-cette complicité avec la puissance génératrice de son Créateur, le soleil ne pourrait jamais

-donner la lumière à tous,

-ni être à la disposition de tous.

Une fleur génère d'autres fleurs semblables à elle. Une graine engendre d'autres graines.

Les humains engendrent d'autres humains.

Toutes les choses portent en elles la vertu génératrice de leur Créateur.

Nous pareillement, les Personnes Divines, tendons très naturellement

-à générer et

-à reproduire

des êtres semblables à nous-mêmes.

«C'est pourquoi je t'ai amenée dans notre sein,

* pour qu'en vivant avec nous, ta volonté se fonde dans la nôtre et y croisse,
* pour qu'elle soit capable de générer avec nous la sainteté, la lumière et l'amour. De telle sorte que,

-se multipliant avec nous dans toutes les créatures,

-elle soit apte à générer dans les autres ce qu'elle a reçu de nous.

La seule chose qu'il nous reste à accomplir dans la Création est reliée à notre Volonté: nous voulons que notre Volonté agisse dans les créatures comme elle agit en nous.

Notre amour veut projeter notre Volonté de notre sein vers les créatures.

Il est à la recherche d'une créature

-qui soit disposée à la recevoir,

-qui va la reconnaître et la chérir. Tu es cette personne.

C'est pourquoi tu as reçu tant de grâces, tant de manifestations concernant notre Volonté.

À cause de sa sainteté, notre Volonté requiert que, avant d'être placée dans une âme, celle-ci apprenne

-à la connaître,

-à l'aimer et

-à la vénérer.

Par la suite, notre Volonté pourra développer dans cette âme toute sa puissance. L'âme sera courtisée par nos grâces.

Tout ce que nous faisons avec toi, c'est

-de préparer et

-d'embellir en toi la demeure de notre Volonté. Sois donc attentive!

Ici, dans notre sein,

-tu apprendras mieux nos Voies.

-tu recevras toutes les prérogatives nécessaires aux desseins que nous avons sur toi.»

**16 juillet 1922 - Avant de pouvoir s'établir, la sainteté de la vie dans la Divine Volonté doit être connue.**

Mon confesseur m'a demandé de transcrire les passages où Jésus m'a demandé d'écrire au sujet des diverses vertus. Cela m'a beaucoup peinée.

La pensée que l'on publierait ce que Jésus m'a enseigné était pour moi un martyre.

Aussi, quand Jésus vint, je lui dis: «Mon Amour, ce martyre est seulement pour moi: celui de devoir faire connaître les choses que tu m'as manifestées.

Pire encore, en révélant ce que tu m'as dit, je dois apparaître dans certains passages. Ah! mon Jésus, quel martyre!

Et pourtant, bien que j'aie l'âme en peine, je suis obligée d'obéir.

Donne-moi la force. Aide-moi. Ce martyre, il est pour moi seule.

Tu as dit tant de choses à d'autres, tu leur as donné tant de grâces, mais personne par la suite n'a su quoi que ce soit.

Si on a fini par le savoir, ce n'est qu'après leur mort. Tout le reste a été enseveli avec elles. Ah! Je suis seule à subir ce martyre!»

Toute bonté, Jésus me dit:

«Ma fille, prends courage, ne sois pas accablée. Je serai avec toi aussi dans cela. En présence de ma Volonté, ta volonté doit disparaître.

La raison de cela est que la sainteté de la vie dans ma Volonté doit être connue.

**Cette sainteté** n'a ni chemin, ni clé, ni chambre. Elle pénètre tout.

# Elle est comme l'air que l'on respire, un air que tous peuvent et devraient respirer.

Il suffit qu'une âme

* la désire et
* qu'elle mette de côté sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine, pour que cette dernière se laisse aspirer par cette âme,
* lui donnant vie,
* lui accordant tous les bénéfices de la vie dans ma Volonté.

Mais si cette sainteté n'est pas connue,

comment les âmes peuvent-elles désirer une façon de vivre si sainte?

Vivre dans ma Volonté est la plus grande gloire que les créatures puissent m'offrir.

«Les autres types de sainteté sont assez connus à travers l'Église Et quiconque le veut peut les vivre.

Voilà pourquoi je ne me sens pas pressé de les faire connaître davantage.

Par ailleurs, la sainteté de la vie dans ma Volonté, ses effets, ses mérites, ce dernier coup de pinceau que ma main créatrice veut donner aux créatures pour les transformer en mon image, ne sont pas encore connus.

C'est la raison de l'urgence que je ressens de faire connaître tout ce que je t'ai dit. Si tu ne te pliais pas à cela,

* tu restreindrais ma Volonté,
* tu me refoulerais dans les flammes qui me dévorent,
* tu retarderais le moment où je dois recevoir la gloire complète qui m'est due par toute la Création.

«Mais je veux que tout soit fait de manière ordonnée.

Un mot manquant ou une virgule, une référence omise, un chapitre incomplet, autant d'omissions qui infirmeraient la connaissance de vivre dans ma Volonté au lieu d'éclairer les créatures.

Alors, au lieu de me donner gloire et amour, les créatures resteraient indifférentes.

Par conséquent, sois attentive: je veux que ce que je t'ai révélé soit entièrement connu.»

Je lui dis: «Mais pour faire connaître totalement ta part, je suis obligée de mentionner des choses de ma part.»

Jésus reprit: «Que veux-tu dire par cela?

Si nous avons suivi cette voie ensemble, pourquoi veux-tu que je paraisse seul? De plus,

-qui devrais-je choisir,

-qui devrais-je citer en exemple, si celle

-que j'ai entraînée et

-qui connaît la façon de vivre dans ma Volonté ne veut pas être connue? Ma fille, cela est absurde!»

Je répondis:

«Ah! Jésus, dans quel labyrinthe tu me places! Je me sens près de mourir, mais j'espère que ton Fiat me donnera de la force.»

Et Jésus ajouta:

«Exactement, mets de côté ta propre volonté et mon Fiat accomplira tout.»

**20 juillet 1922**

**La vie dans la Divine Volonté greffe sur l'âme tout ce que la Divine Volonté a accompli dans l'Humanité de Jésus.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint et me plongea si profondément dans sa Volonté que je me sentais dans l'impossibilité de la quitter.

Je me sentais comme une personne qui, volontairement,

s'est retirée d'un endroit petit et limité pour un autre illimité Voyant l'immense distance à parcourir pour sortir de cet endroit,

incapable de voir où il se termine,

elle se considère néanmoins chanceuse d'être là et abandonne toute pensée de retour à son endroit précédent.

Pendant que je nageais dans cette mer immense de la Divine Volonté, mon doux Jésus me dit:

«Très chère fille de ma Volonté, je veux faire de toi la réplique de ma vie. La vie dans ma Volonté greffe dans l'âme tout ce que ma Volonté

-a réalisé et

-m'a fait souffrir dans mon Humanité.

Ma Volonté ne tolère aucune dissemblance.

«Mon éternelle Volonté a fait mourir mon Humanité autant de fois qu'il y a de créatures qui ont vu ou qui verront la lumière du jour

Mon Humanité a accepté ces morts avec tellement d'amour que l'éternelle Volonté a laissé une marque dans mon Humanité pour chacune de ces morts.

Veux-tu que j'imprime toutes ces marques sur ta volonté - pour autant que cela est possible

* de telle sorte que tu souffriras et imiteras mes nombreuses morts?»

Je répondis: «Fiat» («Que cela soit»).

Alors Jésus utilisa sa Volonté pour marquer mon humanité d'innombrables marques de mort en me disant:

«Sois attentive et forte en souffrant ces morts parce que, d'elles, la vie émergera chez autant de créatures.»

En disant cela, il me toucha de ses mains créatrices, ce qui produisit en moi une souffrance indescriptible.

Il déracina mon cœur et le blessa de mille façons,

-par moment avec des dards enflammés,

-puis avec des flèches de glace qui me firent grelotter.

Ensuite, il le serra si fort qu'il le rendit immobile. Qui pourrait dire tout ce qu'il a fait?

Lui seul. Je me suis sentie écrasée et annihilée, et je craignais de ne pas avoir suffisamment de force pour tenir.

Comme s'il cherchait à se reposer des peines qu'il m'avait infligées, il me dit:

«Que crains-tu?

Aurais-tu peur que ma Volonté soit incapable de te soutenir dans ces douleurs que je t'impose?

Ou crains-tu de quitter les frontières de ma Volonté? Cela ne se produira jamais!

Ne vois-tu pas combien de vastes mers ma Volonté a étendues autour de toi? Tu ne peux trouver aucune issue.

Toutes les vérités que je t'ai manifestées ont été autant de mers qui t'ont entourée. Et je vais continuer d'étendre encore plus de mers autour de toi.

«Prends courage, ma fille,

cela est nécessaire pour vivre dans la sainteté de ma Volonté,

une sainteté qui est axée sur la ressemblance entre l'âme et moi.

C'est ainsi que j'ai fait avec ma Mère. Je ne l'ai dispensée

-d'aucune de mes peines, si petites qu'elles furent,

-ni d'aucun de mes actes ou de mes marques de bonté.

Nos Volontés unifiées nous unissaient. De telle sorte que

-lorsque je souffrais des morts, des douleurs, ou que j'agissais,

-elle mourait, souffrait et agissait avec moi.

Son être était une copie fidèle de la mienne.

Si bien que lorsque je la regardais, je voyais un autre moi-même.

«Maintenant, je veux faire avec toi ce que j'ai fait avec ma Mère, dans la mesure où tu en es capable.

Il est nécessaire que, par l'intermédiaire d'une misérable créature, ma Volonté puisse vivre et agir sur la terre.

Mais comment ma Volonté peut-elle trouver une telle vie opérante dans une créature si elle ne lui donne pas ce que mon Humanité contient et a souffert?

Ma Volonté a trouvé une telle vie opérante en moi et en mon inséparable Mère. Maintenant, je veux que ma Volonté trouve cette vie opérante dans une autre créature, comme il a été déterminé par ma Volonté.

Et cette créature, c'est toi.»

Bien que confuse devant tout cela,

-j'ai compris ce que Jésus me disait et

-j'ai senti ma pauvre personne totalement annihilée et détruite.

Je me trouvais tellement indigne que j'ai pensé:

«Quelle grave erreur Jésus est en train de commettre! Il y a tant de bonnes âmes qu'il pourrait choisir!»

Pendant que je pensais ainsi, **Jésus ajouta**:

«Pauvre fille, ta petitesse s'estompe à mes Pieds. Mais c'est ainsi que j'en ai décidé.

J'aurais pu choisir une autre créature.

Mais parce que tu es très petite, j'ai pu te faire croître sur mes Genoux.

Je t'ai nourrie de mon sein comme un petit bébé.

Ainsi, je sens en toi ma propre vie. J'ai fixé mon regard sur toi. Je t'ai examinée sous tous les angles.

Étant satisfait de ce que j'ai vu, j'ai demandé au Père et au Saint-Esprit de t'examiner eux aussi.

Nous t'avons choisie à l'unanimité.

C'est pourquoi tu n'as pas d'autre choix que

-de m'être fidèle et

-d'embrasser avec amour

les souffrances, la vie, les effets et tout le reste que notre Volonté désire pour toi.»

**24 juillet 1922 - L’âme liée à toutes les créatures.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon aimable Jésus vint avec majesté et dans un amour enjôleur

Il me montra toutes les générations humaines,

* du premier homme jusqu'au dernier,
* chacun lié à lui.

Les liens étaient si forts que Jésus semblait se reproduire en chacun, au point que chacun semblait avoir Jésus pour lui seul.

Jésus a offert sa vie pour assumer les souffrances de chaque créature afin de pouvoir dire au Père céleste:

«Mon Père, en chaque créature tu trouveras un autre moi-même. Pour chacune, je te donnerai ce qui te revient.»

Pendant que je contemplais cela, mon doux **Jésus me dit**:

«Ma fille, veux-tu m'imiter en acceptant toi aussi d'être liée avec chaque être?»

Je ne sais comment, mais j'ai eu l'impression que le poids de toutes les créatures était déposé sur mes épaules.

J'ai vu mon indignité et ma faiblesse.

Et j'ai éprouvé une telle répugnance que je me sentais annihilée.

Éprouvant de la compassion pour moi, Jésus, blessé,

-me prit dans ses bras,

-m'approcha de son Coeur et, plaçant ma bouche sur la blessure causée par la lance, il dit:

«Petite, le sang qui sort de cette blessure est pour te donner la force qui te manque. Prends courage, ne crains pas, je serai avec toi.

Nous partagerons entre nous le poids, le travail, les peines et les morts.

Sois attentive et fidèle, ***car ma grâce veut être payée de retour***. Sans réciprocité, il n'y a aucun besoin qu'elle descende.»

Et **il ajouta**:

«Quel effort te faut-il pour ouvrir et fermer tes yeux? Aucun. Concentre-toi sur le grand bienfait

-de pouvoir garder tes yeux ouverts et

-sur le grand inconvénient du contraire.

Lorsqu'ils sont ouverts, tes yeux s'emplissent de lumière et de soleil. Cette lumière

-te permet de travailler et

-permet à tes pieds de marcher en sécurité sans tomber;

-elle te permet de distinguer facilement les objets profitables de ceux qui sont nuisibles. Tu peux mettre les choses en ordre, tu peux lire, écrire.

Et que faut-il pour perdre tous ces avantages? Simplement de fermer les yeux! Alors, ta main ne peut plus agir,

tes pieds ne peuvent plus avancer et, s'ils le font, ils courent le risque de te faire trébucher, car tu ne peux plus distinguer les objets devant toi.

Tu es réduite à l'incapacité.

«C'est ce que je veux dire par la réciprocité: simplement ouvrir les yeux de l'âme. Quand l'homme les ouvre,

-la lumière pénètre son esprit et

-mon image est projetée dans tout ce qu'il accomplit, ce qui en fait une copie fidèle de moi.

Il ne fait rien d'autre que de recevoir continuellement ma lumière, ce qui transforme tout son être en lumière.

## Mais, s'il n'y a pas réciprocité, l'âme plonge dans la noirceur et l'impuissance.»

**28 juillet 1922 - L'âme reproduit Jésus, non seulement par ses morts causées par la souffrance, mais aussi par celles causées par l'amour.**

Je me sentais complètement submergée dans la très sainte Volonté de mon doux Jésus, quand il vint vers moi et me dit:

«Ma fille, *fusionne ton intelligence avec la mienne*

de telle sorte

-qu'elle envahisse les intelligences de toutes les créatures et

-qu'elle soit reliée à toutes leurs pensées.

Ainsi, ton intelligence sera en mesure de remplacer leurs pensées par un nombre équivalent de pensées dans ma Volonté.

Et je recevrai la gloire comme si toutes leurs pensées avaient une qualité divine.

«*Fusionne ta volonté avec la mienne.*

Rien ne doit s'échapper du filet de ta volonté et de ma Volonté.

Ma Volonté en moi et ma Volonté en toi doivent fusionner et jouir des mêmes prérogatives.

Mais j'ai besoin que tu me remettes ta volonté

* pour que je puisse la dilater dans la mienne,
* afin qu'aucune chose créée ne lui échappe.

Ainsi, de toutes les choses, j'entendrai l'écho de la Divine Volonté.

«Ma fille, j'ai souffert une double mort pour chaque mort que les créatures ont subi:

-une mort par amour et

-une autre par affliction.

Quand j'ai créé les créatures, j'ai créé en elles une structure d'amour de sorte que rien d'autre que l'amour ne devait émaner d'elles.

Cela est vrai à tel point que mon amour et leur amour étaient destinés à s'entrelacer dans des courants continus.

L'homme ingrat, non seulement a refusé de m'aimer, mais il m'a offensé.

Dès lors, j'ai dû accepter

* une mort d'amour pour chaque créature

afin de suppléer auprès de mon Père pour ce manque d'amour, et

* aussi une mort de peine afin de réparer pour les offenses des créatures.»

Pendant que mon doux Jésus disait cela, il était tout enflammé d'un amour

-qui le consumait et

-qui l'amenait à une mort pour chaque créature.

De plus, j'ai vu que

-chaque Pensée,

-chaque Mot,

-chaque Mouvement,

-chaque acte, et

-chaque Pas de Jésus

étaient comme autant de flammes

-qui le consumaient et

-qui, en même temps, lui redonnaient vie.

Et Jésus ajouta:

«Veux-tu me ressembler?

Veux-tu accepter les morts d'amour comme tu as accueilli les morts d'affliction?»

Je répondis: «Ah! mon Jésus, je ne sais pas ce qui est arrivé.

Je sens toujours une grande répugnance devant les morts d'affliction que j'ai acceptées. Comment pourrais-je accepter les morts d'amour qui me paraissent encore pires?

Je tremble à cette seule pensée.

Ma pauvre nature doit être davantage annihilée, détruite! Aide-moi!

Donne-moi la force, car je sens que je ne peux poursuivre.»

Toute bonté, **Jésus ajouta**:

«Ma pauvre fille, c'est déjà décidé. Sois courageuse, ne crains pas,

ne sois même pas perturbée devant la répugnance que tu éprouves.

De plus, pour te donner confiance, je te dis que même cela fait partie de ma ressemblance.

Sache que mon Humanité, pourtant sainte et consentante à souffrir, a senti cette même répugnance.

Mais ce n'était pas ma répugnance à moi.

C'était la répugnance que toutes les créatures ont éprouvée

-à faire le bien et

-à accepter les souffrances qu'elles méritaient.

J'ai dû accepter ces souffrances qui me torturaient

-afin d'inculquer aux créatures une inclination à faire le bien,

-et pour que soient diminuées leurs souffrances.

Ma répugnance fut si grande **qu'au Jardin des Oliviers j'ai crié au Père**:

# «Si c'est possible que ce calice s'éloigne de moi!»

Mais crois-tu que c'est moi qui criais? Ah! non!

Tu te trompes si tu penses cela.

J'ai aimé la souffrance jusqu'à la folie.

J'ai aimé la mort afin de donner la vie à mes enfants.

## «C'était le cri de toute la famille humaine qui se répercutait sur mon Humanité.

Criant avec les créatures, j'ai répété trois fois:

# «Si c'est possible, laisse ce calice s'éloigner de moi!»

J'ai crié cela au nom de toute l'humanité, dans la mesure où elle faisait partie de moi. Et je me suis senti oppressé et écrasé.

La répugnance que tu éprouves n'est pas de toi. C'est l'écho de la mienne.

Si elle avait été de toi, je me serais déjà retiré de toi.

Ainsi donc, ma fille, désire créer en toi une autre image de moi et accepte.

Je veux moi-même accroître ta volonté et la consumer dans la mienne afin d'imprimer en elle ces morts d'amour.»

En disant cela, de sa sainte main, Jésus imprima ces morts d'amour en mon âme. Ensuite, il disparut.

Que tout soit pour la gloire de Dieu!

**30 juillet 1922 - Luisa résiste à l'idée que ses écrits soient publiés. Jésus lui fait part de l'affliction qu'elle lui cause.**

Ils continuaient de faire des copies de mes écrits selon les exigences de mon confesseur, incluant tout ce que Jésus m'avait dit concernant les vertus, ce que j'aurais bien voulu faire exclure des copies.

Jésus vint et me dit d'un ton désapprobateur:

«Ma fille, pourquoi veux-tu me garder caché? Suis-je indigne de mentions?

Si on rapporte un bienfait, une parole, un acte ou une vérité émanant d'une personne et qu'on ne veut pas nommer la personne,

c'est parce qu'on considère la source de ses informations peu crédible.

D'un autre côté, si la personne est de bonne réputation, honorable et bien connue, alors on mentionne d'abord son nom afin de rehausser ce qui sera dit,

Et c'est seulement après qu'on rapporte la parole ou l'acte de cette personne.

«Est-ce que je ne mérite pas qu'on mentionne mon Nom avant de citer mes Paroles? Oh! Comme tu me traites mal!

Je n'aurais jamais pensé que tu puisses me faire cet affront, après ma conduite si magnanime envers toi.

Je t'ai manifesté tant de choses me concernant.

Je t'ai révélé de nombreux détails très intimes, de nouvelles révélations concernant ma Volonté, qui n'avaient été divulgués à personne d'autre auparavant.

Tu aurais dû te montrer plus disposée à me faire connaître. Mais, au contraire, tu es tellement fermée.

D'autres âmes, pleines de zèle pour me faire connaître et aimer auraient voulu proclamer avec fanfare et trompettes tout ce que je leur ai révélé afin que je sois connu et aimé.

Toi, tu veux me cacher! Cela ne me plaît pas du tout.»

Confuse et humiliée à l'extrême, je lui dis:

«Mon Jésus, pardonne-moi. Tu as raison. Mais je sens une si grande répugnance. Avoir à forcer ma volonté pour accepter de quitter ma réserve me torture.

Aie pitié de moi! Donne-moi ta force, donne-moi plus de grâce et plus de coeur afin que jamais plus je ne t'afflige.»

Jésus me répondit: «Je te bénis pour que ton coeur reçoive plus de grâces et soit plus disposé à me faire connaître et aimer.»

**2 août 1922 - La ressemblance avec Jésus dans sa plus grande affliction: l'aliénation de sa Divinité.**

J 'étais dans mon état habituel et me sentais si confuse et séparée de mon doux Jésus que, lorsqu'il vint, je lui dis:

«Mon Amour, comme les choses ont changé pour moi.

Auparavant, je me sentais si fusionnée avec toi que je ne pouvais discerner aucune séparation entre toi et moi.

Même dans mes afflictions, tu étais avec moi. Maintenant, tout est à l'opposé. Quand je souffre, je me sens séparée de toi et,

quand je te vois devant moi ou en moi,

tu as l'apparence d'un juge qui condamne à souffrir, à mourir, et tu ne participes plus aux afflictions que toi-même tu me donnes.

Au lieu de cela, tu dis: «Élève-toi toujours plus haut». Et pourtant, je continue de descendre.»

**Jésus** m'interrompit et **me dit**:

«Ma fille, comme tu te trompes!

Cela arrive parce que tu l'as accepté.

J'ai gravé sur toi les morts et les afflictions que j'ai subies pour chaque créature.

Mon Humanité s'est trouvée dans des circonstances analogues.

Elle était inséparable de ma Divinité, mais celle-ci ne pouvait être atteinte par la souffrance. Celle-ci était incapable d'expérimenter même l'ombre d'une souffrance.

Mon Humanité s'est trouvée seule dans ses souffrances.

Ma Divinité n'était que spectatrice des peines et des morts que je traversais.

De plus, ma Divinité était un juge inexorable demandant rétribution pour les fautes des créatures. Oh! Comme mon Humanité tremblait!

Quand je me suis vu chargé de la culpabilité de tous, avec les afflictions et les morts que chaque créature méritait, j'étais broyé devant la Majesté Suprême.

C'était la plus grande affliction de ma vie:

-tout en étant uni d'une manière indissociable à la Divinité,

-j'étais dans mes afflictions seul et comme coupé de la Divinité.

«Si je t'ai appelée à me ressembler,

pourquoi t'étonnes-tu de me sentir en toi sous cet angle?

Tu me vois aussi comme spectateur des afflictions que moi-même je t'impose et tu te sens séparée de moi.

Ton affliction n'est rien d'autre que l'écho de ma propre affliction.

De même que mon Humanité n'a, de fait, jamais été séparée de ma Divinité, ainsi tu n'es jamais séparée de moi.

Tu te sens seulement comme s'il y avait séparation. Mais c'est dans ces moments, plus que dans tout autre,

que je forme une seule entité avec toi.

Ainsi donc, prends courage, sois fidèle et ne crains pas.»

**6 août 1922 - La Divine Volonté est équilibre, ordre et harmonie.**

J'étais immergée dans la sainte Volonté de Dieu lorsque mon doux Jésus vint et me dit:

«Ma fille, toutes les choses sont en équilibre, au Ciel comme sur la terre. Notre Volonté maintient partout un parfait équilibre.

Notre équilibre apporte avec lui l'ordre, l'autorité, la concorde et l'harmonie. Toutes les choses s'harmonisent comme si elles n'en formaient qu'une.

L'équilibre amène la ressemblance.

C'est pourquoi il y a tant d'ordre, d'équilibre et de ressemblance chez les trois Personnes Divines.

«Toutes les choses créées sont en harmonie:

l'une agit comme soutien, force et vie de l'autre.

Si une seule chose créée négligeait de se maintenir dans cette harmonie, alors toutes erreraient et seraient sur la voie de la destruction.

Seulement l'homme s'est séparé de l'équilibre de notre Volonté. Oh! comme il a erré. De sa position élevée, il est tombé dans l'abîme!

Même après ma Rédemption, la famille humaine n'est pas revenue à son état originel.

Cela indique que la pire chose qui puisse arriver est de se retirer de l 'équilibre de notre Volonté:

Cela équivaut à se jeter soi-même

-dans le chaos et le désordre,

-dans l'océan de toutes les misères.

«Voilà pourquoi, ma fille,

-je t'ai appelée d'une façon spéciale à l'équilibre dans ma Volonté,

-de telle manière que ta vie dans ma Volonté marque le début de l'époque

^ où tous les actes de l'humanité désordonnée retrouveront leur équilibre.

Tu seras en parfaite harmonie avec nous et avec toutes les choses créées. Lorsque toutes les choses seront harmonisées,

nous sentirons en toi - de même qu'en chaque personne vivant dans notre Volonté - l'harmonie

-des intelligences,

-des paroles,

-des actes et

-des pas des créatures.

Dans notre Volonté, nous établirons tes actes comme gouverneurs des actes de tous.

Chaque acte accompli dans notre Volonté sera comme le sceau de l'ordre et de l'équilibre de tous.

«Tu auras beaucoup à faire dans notre Volonté.

Tu nous apporteras toutes les victoires et toutes les harmonies des créatures.

Notre Volonté fournira ce dont les créatures ont besoin pour que soit rétabli l'équilibre dans la volonté humaine

qui a été si abîmée en se retirant de notre Volonté.

**12 août 1922 - La valeur et les effets de la souffrance.**

J'étais remplie de chagrin.

Seul mon cher Jésus sait à quel point, lui qui scrute chaque fibre de mon coeur. Dans sa compassion pour moi, il vint et, me prenant dans ses bras, me dit:

«Ma fille, prends courage: je suis avec toi.

Que crains-tu? Est-ce que je t'ai déjà laissée tomber?

Si tu détestes même la moindre séparation 'avec ma Volonté, je déteste encore plus

ne pas être avec toi et ne pas être la vie de chacun de tes actes et de tes afflictions.

«Sache que ma Volonté est comme l'or le plus pur.

Pour que ta volonté humaine puisse fusionner avec ma Divine Volonté

de manière à ce que les deux volontés ne puissent être distinguées l'un de l'autre, ta volonté doit être transformée en or pur.

Cela ne peut être accompli

-que par la souffrance,

-qui convertira ta volonté en or divin.

Ainsi, ta volonté fusionnera avec ma Volonté dans la grande roue de l'éternité. Elle atteindra toutes les places et sera rencontrée partout.

«Mais si ta volonté est de fer, elle ne pourra fusionner avec la mienne, qui est d'or pur.

Si on prend deux objets en or,

-chacun avec sa forme particulière,

-et qu'on les fond ensemble, on obtient un objet unique

dans lequel il est impossible de distinguer l'or de l'un de l'or de l'autre.

Mais si un des objets est d'or et l'autre de fer, les deux ne peuvent fusionner.

# «Seule la souffrance peut changer la volonté humaine en or pur.

La souffrance est comme un feu brûlant qui mélange et consume.

-Elle est sacrée et a le pouvoir de faire pénétrer la Volonté Divine dans la volonté humaine.

-Elle est une grâce qui, de ses coups de brosse,

imprime sur la volonté humaine les traits divins et les formes divines.

C'est la raison pour laquelle tes afflictions augmentent.

Elles sont les derniers coups de brosse nécessaires pour apprêter ta volonté afin qu'elle puisse fusionner avec la mienne.»

Je lui dis:

«Oh! Mon Jésus, toutes mes afflictions,

-qui semblent m'annihiler,

-ne me brisent pas, aussi pénibles qu'elles soient.

Si tu le veux, multiplie-les.

Mais tu sais très bien quelle affliction me lacère vraiment. Je demande ta compassion pour cette seule affliction,

car il semble que je ne puisse la tolérer plus longtemps. Ah! par pitié, aide-moi à me libérer de celle-là, s'il te plaît!»

# Jésus répondit:

«Ma fille, je serai aussi avec toi dans cette affliction.

Je serai ton appui et je te donnerai ma force afin que tu puisses la tolérer. Je pourrais te faire plaisir en l'enlevant, mais ce ne serait pas approprié.

Ce serait une note discordante

-dans cette œuvre si grande,

-dans cette mission si sublime qu'est ta vie dans ma Volonté.

De plus, je te mets dans cet état

-par ma Volonté et

-par le moyen de ton obéissance à l'un de mes ministres.

Mais s'il ne veut pas poursuivre, alors il pourra te délier de manière que, par obéissance, tu t'entendes avec moi.

Mais si tu agis de ton propre chef, par ta propre volonté,

alors nous serons non seulement en désaccord, mais aussi dans le déshonneur.

«Ils devraient savoir que le monde est assis sur un baril de poudre.

S'ils veulent que le feu se déclare et que tout explose, laissons-les faire ce qu'ils veulent.»

J’étais pétrifiée et encore plus angoissée qu'auparavant, mais j'étais disposée à réaliser la très sainte Volonté de mon doux Jésus et non la mienne.

**15 août 1922 -**

**Les actes de Jésus et ceux de sa très sainte Mère dans la Divine Volonté.**

Je m'abandonnais dans la très sainte Volonté de Dieu quand mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, non seulement

* les actes de mon Humanité furent-ils accomplis dans ma Volonté

- actes par lesquels j'ai enlacé toutes les créatures -

* mais il en fut ainsi de tout ce que ma chère Mère a accompli.

Sa Volonté était fondue avec la mienne et ses actes s'identifiaient aux miens.

«Dès que je fus conçu dans son sein,

ma Mère commença à identifier ses actes avec les miens.

Mon Humanité n'avait pour vie, nourriture et objectif que la Volonté de mon Père. Et il en était ainsi pour ma Mère.

La Volonté du Père

-coulait à travers toutes mes Actions et

* m'amenait, au nom de toutes les créatures,

à rétablir les droits de mon Père en tant que Créateur.

Pareillement aussi, ma Mère rétablissait

au nom de toutes les créatures les droits de mon Père en tant que Créateur.

«Au Ciel, ma Mère reçoit sa gloire de chaque créature.

Ma Volonté lui donne tant de gloire au nom des créatures qu'il n'y a aucune gloire qu'elle ne possède pas.

pas plus qu'il n'y a de gloire qui ne passe par elle.

Parce qu'elle a tissé ses actes, son amour et ses peines avec les miens, dans ma Volonté,

ils ajoutent à sa gloire resplendissante.

C'est pourquoi elle embrasse tout et coule à travers tout. C'est cela que signifie vivre dans ma Volonté.

Ma Mère bien-aimée n'aurait jamais été capable de recevoir autant de gloire si tous ses actes n'avaient pas coulé dans ma Volonté.

# Ses actes dans ma Volonté la rendent Reine de tout.

«Je te veux dans ma Volonté

de telle sorte que l'entrelacement ne soit pas entre deux, mais entre trois.

Ma Volonté veut t'agrandir afin qu'en une seule créature elle puisse trouver toutes les créatures.

Vois-tu

* le grand bien qui viendra à toi,
* combien de gloire tu me donneras et
* tout le bien que tu apporteras à toutes les créatures?»

**19 août 1922 - Les souffrances infligées à Jésus par la Divinité.**

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon doux Jésus me fit souffrir certaines des peines et des morts qu'il a vécues pour les créatures.

Jugeant d'après les douleurs causées par mes petites souffrances, j'imaginais combien atroces ont été les siennes.

Il me dit:

«Ma fille, mes souffrances sont incompréhensibles pour les humains.

Les souffrances physiques de ma Passion

n'étaient que l'ombre de mes souffrances intérieures.

Mes souffrances intérieures m'ont été infligées par un Dieu omnipotent: pas la plus petite fibre de mon Être ne pouvait y échapper.

Les souffrances de ma Passion m'ont été infligées par les hommes qui, dépourvus d'omnipotence et d'omniscience,

étaient incapables de faire ce qu'ils voulaient. Ils ne pouvaient pénétrer toutes mes fibres internes.

C'est comme si mes souffrances intérieures s'étaient incarnées.

Ainsi, mon Humanité a été atteinte

-d'épines, de clous, de coups de fouet, de blessures et de cruels martyres

-causant en moi une mort continuelle.

Ces souffrances étaient inséparables de moi. Elles constituèrent ma vraie vie.

«Les douleurs physiques de ma Passion étaient extérieures à moi. Il s'agissait d'épines et de clous

-qui pouvaient être plantés,

-mais qui auraient aussi pu être enlevés.

La seule pensée qu'une source de douleur puisse être levée apporte soulagement.

Mais concernant mes souffrances intérieures,

il n'y avait aucun espoir qu'elles puissent être enlevées.

Elles étaient si grandes que je puis dire

-que les souffrances physiques de ma Passion étaient une source de soulagement, des baisers donnés à mes souffrances intérieures

qui constituaient le témoignage suprême de mon amour, amour qui débordait pour le salut des âmes.

«Mes souffrances externes étaient comme des voix invitant les âmes à entrer dans l'océan de mes souffrances intérieures

pour ainsi comprendre à quel prix j'ai payé leur salut.

Par mes souffrances internes que je t'ai communiquées,

peut-être comprendras-tu d'une façon mitigée l'intensité des miennes.

Prends courage.

C'est l'amour qui m'incite à faire cela.»

**23 août 1922**

**L'âme qui vit dans la Divine Volonté assume toutes les peines et toutes les joies.**

Je me sentais angoissée.

J'avais l'impression que mon corps souffrait continuellement de nouvelles annihilations. J'ai demandé à Jésus de me donner la force.

Il vint, me prit dans ses bras et m'infusa une nouvelle vie.

Mais cette vie me donna l'occasion de subir une nouvelle mort et, par la suite, de recommencer encore une nouvelle vie.

# Il me dit:

«Ma fille, ma Volonté

-englobe tout,

-assume toutes les peines, tous les martyres et toutes les misères à travers les siècles.

Voilà pourquoi mon Humanité embrasse

toutes les peines et tous les martyres des créatures,

parce que ma vie n'a été rien d'autre que celle de la Divine Volonté.

Cela était nécessaire,

-non seulement pour compléter l'oeuvre de la Rédemption,

-mais pour me constituer Roi de toutes les souffrances et, également, pour que je sois l'aide et la force de tous les martyrs.

Si les martyres, les peines et les souffrances n'avaient pas été en moi, comment aurais-je pu être la source

-de l'aide,

-de l'assistance,

-de la force et

-des grâces requises

dans les épreuves des créatures?

Pour donner, il faut avoir!

«Voilà pourquoi je t'ai souvent dit que la mission de vivre dans ma Volonté est la plus grande, la plus élevée et la plus sublime. I

Il n'y a aucun autre appel qui, même de loin, lui soit comparable. L'immensité de ma Volonté amènera à leur achèvement

-tous les martyres et t

-toutes les souffrances.

Ma Volonté est la force divine qui les soutient.

«Les âmes qui vivent dans ma Volonté constituent le réservoir des martyres et des souffrances.

Elles sont leurs reines.

Vois-tu ce que signifie vivre dans ma Volonté? Cela ne veut pas dire souffrir

* un seul martyre mais tous les martyres,
* pas seulement une affliction, mais toutes les afflictions. Voilà pourquoi ma Volonté doit être la vie de ces âmes.

Autrement, qui leur donnerait la force dans tant de souffrances?

«Je vois que d'entendre de telles choses te fait peur. Ne crains pas.

Ces martyres et ces souffrances seront accompagnés d'innombrables joies et grâces dont ma Volonté est un réservoir inépuisable.

Cela est juste.

Si je suis le réservoir des peines pour l'âme qui vit dans ma Volonté

- afin d'aider toute la famille humaine -,

il est juste que je sois pour elles le réservoir du bonheur, des joies et des grâces.

Mais il y a une différence:

la souffrance aura une fin parce que les choses d'ici-bas se terminent.

Aussi grande que soit la souffrance, elle est limitée dans sa durée.

Mais, étant d'en haut et divin, le bonheur est sans fin.

Pour cette raison, prends courage afin de continuer de marcher dans ma Volonté.»

**26 août 1922**

**Comme les fleurs, les vérités laissent échapper leur parfum quand on les touche.**

Je pensais encore à mes écrits qui, par obéissance, devaient être publiés. Cette pensée me vint:

«À quoi bon tous ces sacrifices? Quel bien en sortira-t-il?»

Pendant que je pensais ainsi, mon bon Jésus prit ma main entre les siennes et, la tenant fermement, me dit:

«Ma fille, de même que les fleurs laissent échapper leur parfum avec plus d'intensité quand on les touche, ainsi en est-il de mes vérités.

Plus on les considère, on les lit, on les écrit, on en parle, on les transmet, plus elles émettent de lumière et de parfum,

rejoignant ainsi la terre et le Ciel.

Je me sens contraint de faire connaître de nouvelles vérités quand je vois

que celles qui ont déjà été manifestées répandent leur lumière et leur parfum.

Si mes vérités ne sont pas exposées,

* leur lumière et leur parfum demeurent comme réprimés,
* le bien qu'elles contiennent reste sans effet.

Je me sens alors lésé quant à l'objectif que je poursuis en les révélant. Ainsi, quand ce ne serait que

* pour me contenter et expérimenter la lumière et le parfum de mes Paroles,
* tu devrais être heureuse de faire le sacrifice qui t'est demandé.»

**29 août 1922 - En vivant dans la Divine Volonté, l'âme reçoit tout le bien que Jésus a accompli sur la terre.**

Étant dans mon état habituel, je pensais à tout ce que mon cher Jésus a réalisé et souffert pour sauver les âmes. **Il vint et me dit:**

«Ma chère fille, tout ce que mon Humanité a accompli

-mes Prières, mes Paroles, mes Travaux, mes Pas et mes Peines - était pour l'homme.

Mais qui se greffe sur ces actes? Qui accueille mes bienfaits?

Celui qui s'approche de moi et prie en s'unissant à moi se greffe sur mes Prières et sur leurs fruits.

Celui qui parle et enseigne en étant uni à moi se greffe sur les fruits de mes Paroles.

Celui qui souffre en union avec moi

se greffe sur les bienfaits de mes Travaux et de mes Peines.

Et si les créatures ne profitent pas des bienfaits que j'ai acquis pour elles, ces bienfaits restent comme suspendus.

La créature qui n'est pas greffée sur moi

n'est pas nourrie des bienfaits de mon Humanité, lesquels je lui offre avec tant d'amour.

S'il n'y a pas d'union entre deux êtres,

les bienfaits de l'un sont comme morts pour l'autre.

«Imagine une roue:

* le centre est mon Humanité;
* les rayons sont tout ce que j'ai réalisé et souffert.
* La jante à laquelle les rayons se joignent

est la famille humaine qui tourne autour du centre.

Si la jante ne reçoit pas l'appui des rayons,

la roue ne peut profiter du bien qu'offre le centre.

Oh! comme je souffre

* de voir tous mes bienfaits suspendus et
* de voir que l'ingrate famille humaine,

non seulement ne les reçoit pas, mais les méprise et les piétine!

«Voilà pourquoi je recherche avec un tel empressement des âmes

qui voudront vivre dans ma Volonté, afin que je les rattache aux rayons de ma roue.

Ma Volonté leur donnera la grâce de former la jante de cette roue.

Ces âmes recevront les bienfaits qui ont été rejetés et méprisés par les autres.»

**1er septembre 1922 - Souffrances de l'amour rejeté.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus m'apparut peiné et accablé. Ce qui l'étouffait le plus, c'était les flammes de son amour qui débordaient de son Coeur. Mais elles étaient forcées de se replier à cause de l'ingratitude humaine. Oh!

Comme son Sacré Coeur suffoquait et s'étouffait dans ses propres flammes. Il me demanda de le réconforter et me dit:

«Ma fille, soulage-moi parce que je n'en peux plus. Mes propres flammes me dévorent.

Laisse-moi dilater ton cœur pour que j'y place mon amour et la peine de mon amour rejeté. Ah! La souffrance de mon amour excède toutes mes autres souffrances ensemble.»

Pendant qu'il me disait cela, il mit sa Bouche sur mon cœur et souffla vigoureusement, de telle sorte que j'ai senti mon coeur se dilater.

Après, il le toucha de ses mains comme s'il voulait l'agrandir encore plus, et il souffla de nouveau. J'ai senti que mon coeur allait exploser, mais Jésus continuait de souffler.

Il le remplit complètement et le ferma de ses mains comme s'ille scellait de telle manière qu'il n'y avait aucun espoir que je sois soulagée.

# Il me dit:

«Fille de mon Cœur, j'ai voulu sceller en toi mon amour et mes peines afin que tu puisses expérimenter combien est terrible la peine de l'amour refoulé, de l'amour rejeté.

Ma fille, sois patiente, tu vas souffrir davantage. C'est la souffrance la plus pénible.

Mais c'est ton Jésus, ta Vie, qui veut ce soulagement de toi.»

Seul Jésus sait ce que j'ai alors souffert.

Après que, pendant toute la journée, je m'étais sentie comme si j'allais mourir, mon doux Jésus revint et voulut continuer de souffler dans mon coeur.

Je lui ai dit: «Jésus, je ne peux plus l'endurer, je ne peux plus garder ce que j'ai. Pourquoi veux-tu m'en donner encore?»

Et lui, me prenant dans ses bras pour me donner de la force, me dit:

«Ma fille, prends courage, laisse-moi continuer.

Cest nécessaire. Si ce n'était pas nécessaire, je ne t'imposerais pas cette souffrance. Le mal est devenu si prononcé qu'il est nécessaire que tu souffres mes âpres afflictions comme si je vivais de nouveau sur la terre.

La terre est sur le point de lancer des flammes pour châtier les créatures.

En effet, mon amour accourt pour les couvrir de grâces, mais, étant rejeté, il est transformé en feu pour les châtier.

En conséquence, l'humanité se trouve entre deux feux:

-le feu du Ciel et

-le feu de la terre.

Le mal est si répandu que ces deux feux sont prêts de s'unir, et la peine que je t'ai fait éprouver se place entre ces deux feux pour les empêcher de s'unir.

Si ce n'était pas de cela, la pauvre humanité tout entière connaîtrait sa fin. C'est pourquoi, laisse-moi continuer; je serai avec toi pour te donner la force.»

En disant cela, il continua de souffler. Et moi, incapable d'en endurer davantage, je lui ai demandé de me soutenir de ses mains et de me donner sa force.

Alors Jésus me toucha. Prenant mon coeur dans ses mains, il l'étira si fortement que lui seul sait quelle souffrance il me causa.

Non satisfait de cela, il serra ma gorge de ses mains de telle sorte que je sentais mes os et mes nerfs; je me sentais asphyxiée.

Ensuite, après m'avoir laissée dans cette position un certain temps, il me dit avec une totale tendresse: «Prends courage, la génération actuelle est dans cet état.

Les passions et les vices qui la dominent sont si nombreux et si variés qu'elle en est étouffée.

La putréfaction et la fange atteignent un tel niveau qu'elle est sur le point d'être submergée. Voilà pourquoi je t'ai fait souffrir les peines de l'asphyxie dans ta gorge,

parce que cette souffrance est celle du moment final.

Je t'ai demandé cette réparation

parce que je ne peux supporter plus longtemps que l'humanité s'étouffe dans sa malice.

«Mais sache que j'ai moi aussi enduré cette souffrance. Lorsqu'ils m'ont crucifié,

ils m'ont étiré si durement sur la Croix

que j'ai senti mes nerfs se tordre et être déchiquetés.

Mais ma Gorge subit une plus grande souffrance et un étirement plus violent, à tel point que je me suis senti asphyxié.

C'était le cri de toute l'humanité submergée par ses passions qui me serrait la Gorge et m'étouffait.

Cette souffrance était terrifiante.

L'étirement des muscles de mon Cou fut si grand qu'ils semblaient être détruits, incluant ceux de ma Tête, de ma Bouche et de mes Yeux.

Le degré de la tension était tel que le moindre mouvement me donnait une douleur mortelle.

Par moments, je restais immobile; à d'autres,

mon Corps était tellement contorsionné que je tremblais comme une feuille, au point que mes propres ennemis en étaient terrifiés.

Prends donc courage

C'est ma Volonté qui te donnera la force en tout.»

**11 septembre 1922 - Lors de la Création et de la Rédemption, le désir premier de Dieu était que l'homme vive dans la Divine Volonté.**

J'étais dans mon état habituel et je m'abandonnais complètement dans la sainte Volonté de mon doux Jésus.

En sentant le besoin de repos, je me disais:

«Pendant que je dormirai, je ne veux rien d'autre que de prendre un vrai repos dans les bras de la Volonté de mon doux Jésus.»

Jésus me dit:

«Ma fille, étends ton repos à toutes les créatures comme un manteau pour les couvrir

parce qu'on trouve le vrai repos seulement dans notre Volonté.

Et comme cette Volonté couvre tout, en te reposant en elle,

tu rejoins toutes les créatures et tu leur transmets un vrai repos.

Comme il est beau de voir l'une de nos créatures se reposer dans les bras de notre Volonté!

Mais, pour connaître un vrai repos,

il est nécessaire que l'on commence

par placer tous ses actes, ses paroles, son amour, ses désirs, etc. dans notre Volonté.

Un travail procure le repos à son auteur quand il est terminé. S’il n'est pas complété,

il nourrit la pensée de ce qui n'a pas encore été accompli, ce qui trouble le repos.

«Le Fiat de la Création prévoyait que l'homme accomplirait notre Volonté en toute chose. Notre Volonté devait être la vie, la nourriture et la couronne de la créature.

Et comme cela ne s'est pas réalisé, l'oeuvre de la Création n'est pas achevée.

Et nous ne pouvons-nous reposer en elle et pas davantage elle en nous.

Elle nous garde toujours quelque chose à faire.

Et nous aspirons à son accomplissement et à notre repos.

C'est pourquoi je désire tellement que la manière de vivre dans notre Volonté soit connue.

«Nous ne pourrons jamais dire

que l'œuvre de la Création et celle de la Rédemption sont achevées si nous ne voyons pas tous les actes des créatures

être le prolongement de notre Volonté, pour ainsi nous donner le repos.

En voyant les créatures revenir dans notre Volonté,

quel merveilleux repos nous ne manquerons pas de leur offrir, parachevant ainsi la Création!

Notre sein sera leur lit.

«Je n'ai rien fait qui n'avait pas comme principal objectif

que l'homme prenne possession de notre Volonté et nous de la sienne.

C'était ma principale préoccupation dans la Création et dans la Rédemption.

Les sacrements que j'ai institués,

les nombreuses grâces données à mes saints

ont été autant de semences et de moyens

pour qu'ils arrivent à la possession de notre Volonté.

«N'omets rien de ce que je désire concernant notre Volonté, que ce soit par tes écrits, verbalement, ou autrement.

Par les nombreux préparatifs qui ont précédé le règne de notre Volonté, tu peux comprendre

-que vivre dans la Divine Volonté est la chose la plus grande et la plus importante, et

-qu'elle est ce qui nous intéresse le plus.

«Veux-tu savoir dans quel sol cette semence a été jetée? Dans mon Humanité.

Là, dans mes Plaies, dans mon sang,

cette semence est née, a germé, a poussé, et veut se transplanter dans les créatures

pour que celles-ci prennent possession de notre Volonté, et nous de la leur.

De cette manière, l'œuvre de la Création reviendra à son point de départ, non seulement à travers mon Humanité, mais aussi à travers les créatures elles-mêmes.

«Elles seront peu nombreuses. Quand bien même il n'y en aurait qu'une! N'est-ce pas une seule qui, se coupant de notre Volonté, a brisé et gâté nos plans, contrecarré le but de la Création? De même, une seule créature peut l'embellir et réaliser son objectif. Mais nos oeuvres ne restent jamais isolées. Ainsi, une armée d'âmes va vivre dans notre Volonté. En elles, la Création sera restaurée, toute belle et attirante comme lorsqu'elle est sortie de nos mains. Autrement, nous n'aurions pas autant d'intérêt à faire connaître cette science de la Divine Volonté.»

**15 septembre 1922 - Jésus ressent l'urgence de fairè connaître l'action de la Divine Volonté dans les créatures.**

En transcrivant ce que Jésus m'avait dit concernant les vertus, je sentais une telle répugnance que je pensais que j'allais mourir. Et je me disais: «C'est après leur mort qu'on parle des événements qui ont marqué la vie des personnes, et je suis la seule à avoir la malchance que cela m'arrive de mon vivant. ô Seigneur, donne-moi la force d'accepter ce sacrifice.»

Plus tard, le confesseur m'expliqua comment les écrits allaient être diffusés. ô Dieu, quelle souffrance! Je me sentais affligée jusque dans le tréfonds de mon être. Me voyant à ce point troublée, mon bon Jésus vint et me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas? Pourquoi es-tu si affligée? C'est pour ma gloire et mon honneur que les écrits doivent être connus; tu devrais être contente de cela.

Crois-tu que ce sont les créatures qui veulent cela? Non, non! c'est moi, et moi seul qui prépare tout, qui invite et qui illumine les esprits. Souvent, les créatures ne m'entendent pas. Si elles m'écoutaient, elles s'empresseraient et prendraient plus d'intérêt à mes désirs. Tu voudrais que cela soit publié seulement après ta mort, mais ma Volonté ne veut pas attendre.

De plus, il ne s'agit pas de toi, mais de moi. Il s'agit de faire connaître les effets, les richesses et la valeur de la vie dans ma Volonté. Si tu ne veux pas montrer d'intérêt, toi qui sais à quel point je désire que les effets de la vie dans ma Volonté soient connus, d'où

viendra la gloire complète que doit me procurer le parachèvement de la Création et de la Rédemption?

«Oh! Combien de bienfaits concernant la Création et la Rédemption sont retenus parce que ma Volonté n'est pas connue et ne règne pas véritablement chez les créatures.

En conséquence, les créatures restent en esclavage. Penses-tu qu'elles seront plus intéressées à ces connaissances après ta mort? Oh! Combien de choses révélées à certaines âmes ont passé à l'oubli parce que quelqu'un refusait de montrer de l'intérêt à mes oeuvres.

Si j'ai toléré cela dans d'autres cas, je ne puis l'accepter en ce qui concerne ma Volonté. Elle donnera de telles grâces à ceux qui feront le travail qu'ils ne pourront me résister. Et ce qui est particulier et essentiel, c'est que je le veux par toi.»

**20 septembre 1922 - Pour vivre dans la Divine Volonté, la créature doit être bien disposée. Le double rôle de Luisa.**

Je disais à mon aimable Jésus:

«Ah! mon amour, fais en sorte qu'il ne sorte de mon être qu'amour, louange, réparation et bénédiction envers toi.» Pendant que je disais cela, mon doux Jésus vint.

Je devins complètement couverte d' yeux. Aucune partie de moi n'était sans yeux.

Et de chaque oeil sortait un rayon de lumière qui blessait Notre-Seigneur.

Il me dit:

«Ma fille, il convient pour toi et moi que rien ne sorte de toi que l'amour, la sainteté, la gloire; tout cela dirigé vers moi.

Il serait dégradant de faire vivre une âme dans ma Volonté

si elle n'était pas un reflet véritable de la surabondante source de bienfaits qu'est ma Volonté.

Une âme qui ne serait pas bien disposée pour tout ce qui est bon serait incapable de recevoir les bienfaits de ma Volonté.

S'il se présentait une âme possédant une semence qui ne soit pas bonne,

* elle serait une intruse dans ma Volonté,
* sans noblesse ni pureté.

Elle serait elle-même embarrassée et quitterait.

Elle ne recevrait aucune satisfaction, aucun bonheur, parce qu'elle posséderait quelque chose de non conforme à ma Volonté.

J'ai muni d'yeux de lumière les gouttes de ton sang, tes os et les battements de ton coeur afin qu'absolument rien ne sorte de toi qui ne soit pas saint et orienté vers moi.»

Plus tard, il me transporta hors de mon corps et me fit voir le chaos: tous ces plans de guerre et de révolution. I

l fit tous ses efforts pour dissuader ceux qui complotaient. Mais, voyant leur obstination, il les laissa.

Mon Dieu, quelle triste époque!

Je n'aurais jamais pensé que l'homme puisse atteindre un tel degré de corruption, en marche vers la destruction de son propre être.

J'avais peur que mon doux Jésus ne revienne pas

parce que je sentais que mes souffrances avaient diminué. je me sentais comme engourdie.

Et, à cause de cela, je me disais:

«Si ce que j'ai vu est réel, alors, peut-être que, contrairement à d'autres fois, il ne viendra pas ni ne permettra que je participe à ses souffrances.

Me voyant accablée, il revint et me dit:

«Ma fille, ne crains pas. Ne te rappelles-tu pas que tu as deux rôles:

* l'un de victime et
* l'autre, beaucoup plus grand, de vivre dans ma Volonté,

afin de me redonner la gloire complète de toute la création?

Si tu n'es pas avec moi dans l'un des rôles, tu le seras dans l'autre.

Il pourrait y avoir une pause dans la souffrance, en ce qui concerne ton rôle de victime. Sois sans peur et reste calme.»

**24 septembre 1922 - La Divine Volonté est le vêtement de l'âme.**

Alors que je me trouvais dans mon état habituel, mon cher Jésus se fit voir presque nu et tremblant de froid.

Il me dit: «Ma fille, couvremoi et réchauffe-moi, car j'ai froid. Regarde comment les créatures, à cause du péché, se sont départies de tous leurs biens.

J'aurais voulu les vêtir splendidement, tissant leurs vêtements avec l'étoffe de mes souffrances, les colorant avec mon sang et les décorant de mes blessures. Comme elle est grande ma douleur de voir qu'elles rejettent ce vêtement si beau! Elles se contentent de vivre nues. Je me sens nu parmi elles.

Devant leur indifférence, j'ai besoin que tu m'habilles.» Je lui dis: «Comment puis-je t'habiller?

Je ne dispose pas de vêtements!»

Il répondit: «Oui, tu es capable.

Tu as ma Volonté entière à ta disposition. Absorbe-la en toi et laisse-la sortir de toi.

Et tu me feras le plus beau vêtement, totalement divin ct céleste.

Oh! comme je serai au chaud!

Et je t'habillerai avec le vêtement de ma Volonté de telle sorte que nous serons habillés de la même manière.

Si tu m'habilles, il est juste que je t'habille pour te retourner ce que tu auras fait pour moi. Tout le mal chez l'homme vient de ce qu'il a perdu la semence de ma Volonté.

En conséquence, il n'accomplit rien d'autre que de se couvrir des plus grands crimes, lesquels le dégradent et l'obligent à fonctionner comme un dément. Quelle autre folie lui reste-t-il à commettre? Ses souffrances sont justes et cela vient de ce que les créatures prennent leur ego comme Dieu.»

**27 septembre 1922 - Doléances de Jésus. Manifestation de son amour.**

Je me sentais profondément angoissée à cause de l'absence de mon doux Jésus.

Ma souffrance était si grande que je commençai à tenir des propos ridicules, jusqu'à dire que Jésus ne m'aimait pas et que je l'aimais plus qu'il ne m'aimait, quoiqu'il est certain que mon amour est infime, à peine une ombre, une petite goutte, une monnaie sans valeur.

Mais aussi insignifiant et limité que soit mon amour, il convient que je l'aime. Combien de telles pensées ridicules me sont venues!

C'était son absence qui causait ma fièvre, me rendait délirante et me portait à parler ainsi. Après que je l'eus attendu longtemps, il vint et me dit:

«Ma fille, je veux voir s'il est vrai que tu m'aimes plus que je t'aime.» Pendant qu'il disait cela, sa Personne se multiplia de telle façon que je l'ai vu

-à ma droite, à ma gauche et

-dans mon cœur.

Il n'y avait aucune partie de moi ou aucun endroit où je ne le voyais pas.

Et toutes ces répliques de Jésus répétaient ensemble: **«Je t'aime, je t'aime.»**

Mais cela n'était rien: toute la création répétait à l'unisson: **«Je t'aime!»**

Le Ciel et la terre, les passants et les âmes bienheureuses, tous formaient un choeur qui répétait: **«Je t'aime avec l'amour que Jésus a pour toi.»**

Je restai confuse devant la manifestation de tant d'amour. Puis Jésus ajouta:

«Voyons voir! Dis-moi, répète-moi que tu m'aimes plus que moi je t'aime. Multiplie-toi toi-même pour m'offrir autant d'amour que je te donne.»

Je répondis:

«Mon Jésus, pardonne-moi, je ne sais pas comment me multiplier vu que je ne possède pas ton pouvoir créateur.

Je n'ai rien en mon pouvoir.

Comment puis-je te donner autant d'amour que toi tu m'en accordes?

Je sais aussi que mon amour n'est rien du tout comparé au tien. Mais la peine de ton absence me fait délirer et dire des folies.

Ne me laisse plus jamais seule si tu ne veux pas que je tienne des propos aussi absurdes.»

# Jésus ajouta:

«Ah! ma fille, tu ne sais pas dans quel dilemme je me trouve:

-mon amour me plonge dans l'angoisse pour que je vienne à toi,

-mais ma justice m'interdit presque de venir parce que l'homme est sur le point de toucher le comble de la malice et ne mérite pas la Miséricorde qui coule sur lui quand je viens.

Et je t'ai, toi, pour partager les souffrances qu'il m'inflige.

«Sache que ceux qui gouvernent les nations

* s'allient pour détruire les peuples et
* planifient la disgrâce de mon Église.

Pour réussir leurs projets, ils sollicitent l'aide de puissances étrangères. Le monde traverse une période terrible!

Prie, et sois patiente.»

**3 octobre 1922**

**La Très Sainte Vierge Marie était consciente des souffrances intérieures de Jésus.**

J'étais dans mon état habituel et me sentais accablée parce que le bon Jésus permettait que je vive ses souffrances en présence de mon confesseur.

Je me plaignis à Jésus et lui dis: «Mon amour, je te supplie de ne pas permettre que je souffre en présence de qui que ce soit.

Fais en sorte que tu sois le seul à connaître ce qui se passe entre toi et moi, en particulier pour ce qui est de mes souffrances.

Ah! Jésus, rends-moi heureuse; donne-moi ta promesse que tu ne le feras plus.

Tu peux même me faire souffrir doublement; je serais contente si tout demeurait caché entre toi et moi.»

**Jésus me dit**: «Ma fille, ne sois pas triste.

Quand c'est ma Volonté qui le veut, tu devrais concéder.

De plus, ce n'est là rien d'autre qu'une facette de ma propre vie.

Ma vie cachée, mes souffrances intérieures et tout ce que j'ai fait a toujours eu au moins un ou deux témoins.

Cela était raisonnable et nécessaire pour que soit atteinte la finalité de ma souffrance. **Le premier spectateur** était mon Père céleste, auquel rien n'échappe et qui était celui-là même qui m'infligeait mes souffrances. Il était à la fois acteur et spectateur.

Si mon Père n'avait rien vu ni connu, comment aurais-je pu lui rendre satisfaction et gloire? Et comment aurais-je pu Je disposer à avoir pitié de l'humanité sans qu'il me voit souffrir? L'objectif de mes souffrances n'aurait pas été atteint.

**«Ma Mère aussi fut spectatrice** de toutes mes souffrances intérieures. Et cela aussi était nécessaire.

En effet, vu que j'étais venu du Ciel sur la terre afin de souffrir, pas pour moi, mais pour l'humanité, il devait y avoir au moins une créature qui m'appuie dans mes souffrances. Ces souffrances incitaient ma Mère à remercier, louanger, aimer et bénir.

Elles la remplissaient d'admiration devant l'excès de ma bonté.

Cela s'est produit à un degré tel que, émue et transportée à la vue de mes peines, elle a supplié de pouvoir partager mes souffrances pour ainsi m'imiter parfaitement.

«Si ma Mère n'avait rien vu,

-elle n'aurait pas été ma première imitatrice et

-je n'aurais pas reçu ses remerciements et ses louanges.

Si personne n'avait connu mes souffrances, je n'aurais pas obtenu d'appui dès le début. En conséquence, le grand bien que la créature a reçu de cela aurait été perdu.

Ne vois-tu pas maintenant comment il était nécessaire qu'au moins une créature soit complètement consciente de mes souffrances?

S'il en fut ainsi pour moi, je veux que ce soit la même chose pour toi. De plus, je veux ton confesseur auprès de moi en tant que

-spectateur et

-dépositaire

des souffrances que je te donne.

En l'ayant tout près, je peux

-stimuler davantage sa foi et

* lui infuser la lumière et l'amour pour qu'il comprenne les vérités que je te manifeste.»

En entendant cela, j'étais plus accablée que jamais: alors que j'espérais la Miséricorde, je recevais la justice et un Jésus sans compromis.

ô Dieu! quelle souffrance! Me voyant si affligée, Jésus ajouta:

«Ma fille, est-ce de cette façon que tu m'aimes? Les temps sont si tristes.

Le mal qui viendra fera trembler les gens.

Et puisque tu ne peux pas empêcher le cours de ma justice,

toi et moi nous pourrons agir ensemble, et toi tu me demanderas de te faire souffrir.

Par conséquent, sois résignée et patiente. Ton Jésus le veut ainsi, et cela suffit.»

**6 octobre 1922 - Luisa: la première à vivre dans la Divine Volonté.**

Pendant que je priais, mon toujours aimable Jésus vint. Il plaça son bras sur mon épaule et me dit:

«Ma fille, prions ensemble.

Entrons dans l'immense mer de notre Volonté Trinitaire

afin que rien ne te quitte sans avoir été immergé dans cette Volonté: pensées, paroles, pas, travaux et battements de coeur.

Tout doit avoir sa place dans notre Volonté.

Tout ce que tu réaliseras en elle

te donnera de nouvelles possessions et de nouveaux droits.

«C'était dans le plan de la Création que tous les actes humains

-aient leur source dans notre Volonté et

-soient marqués d'un sceau divin de noblesse, de sainteté et de suprême sagesse.

Ce n'était pas dans notre Volonté

-que l'homme se sépare de nous,

-mais plutôt qu'il vive avec nous,

croissant vers notre ressemblance et travaillant comme nous.

«Nous voulions que tous les actes humains

-soient accomplis dans notre Volonté

-afin qu'ils aient leur place dans notre immense mer.

Nous avons fait comme un père qui, possédant de vastes terres, dit à son fils:

«Je te place au centre de mes propriétés

-pour que tu ne quittes jamais mon domaine et

-que tu progresses selon mes richesses,

avec la même noblesse et la même grandeur que moi. De cette manière, tous sauront que tu es mon fils.»

Que dirait-on de ce fils

-s'il refusait un don si généreux et

-laissait les vastes terres mises à sa disposition,

se dégradant au point de vivre en esclave sous un cruel ennemi? C'est ce que l'homme a fait!

«Je veux ce petit ruisseau de toi dans notre Volonté.

Que chacune de tes pensées coule en notre Volonté

afin que le reflet de notre Intelligence, qui est la source de toute pensée, se pose sur toute intelligence humaine et

nous apporte d'une manière divine l'hommage de chaque pensée des créatures.

«Laisse tes paroles et tes travaux couler dans notre Volonté afin qu'ils deviennent des reflets de notre Fiat.

C'est ce Fiat

-qui a créé et soutient toute chose,

-qui est la source de toute vie, de tout mouvement et de toute parole des créatures.

Que chaque acte des créatures

-s'unisse à notre Fiat et

-ait la même sainteté que nos oeuvres pour nous rendre gloire.

«Ma fille, si tout ce qui est humain - ne fût-ce qu'une seule pensée - n'est pas réalisé dans notre Volonté,

l'homme ne peut prendre la place qui lui revient. Le courant ne passe pas

Et notre Volonté ne peut descendre sur la terre pour être connue et régner.»

En entendant cela, je lui dis:

«Jésus, mon Amour, est-ce possible qu'après tant de siècles de vie de l'Église,

les nombreux saints, qui ont étonné le Ciel et la terre par leurs vertus et leurs merveilles, n'aient rien accompli dans ta Divine Volonté de la manière dont tu parles?

Il me semble incroyable que tu espères cela de moi

qui suis la pire, la plus ignorante et la plus incapable.»

Jésus répliqua: «Écoute, ma fille,

ma sagesse a des moyens et des chemins

-que l'homme ignore et

-qui l' obligent à s'incliner et à adorer en silence.

Et il n'appartient pas à l'homme

-de me prescrire des lois ou

-de me dire qui je devrais choisir ou quel serait le meilleur temps.

J'ai dû d'abord former des saints pour copier mon Humanité

de la manière la plus parfaite qui leur était possible. Cela a été accompli.

«Maintenant ma bonté veut

-aller encore plus loin,

-atteindre les plus grands excès d'amour.

Je veux que mes enfants

-entrent dans mon Humanité et

-copient ce qu'elle a fait dans la Divine Volonté.

Si, dans les siècles où ils ont vécu,

-les premiers ont coopéré avec ma Rédemption pour le salut des âmes, enseignant la loi et combattant le péché,

-ceux qui viennent en second pourront aller plus loin,

copiant ce que mon Humanité a accompli dans la Divine Volonté.

En faisant cela, ils embrasseront tous les âges et tous les peuples. S'élevant au-dessus de toutes les créatures. ils vont restaurer

-mes Droits relatifs à la Création

-de même que les droits des créatures.

Ils vont replacer toutes les choses de la Création

en conformité avec le but pour lequel elles ont été créées.

«Tout trouve son ordre en moi.

Si la Création est sortie de moi dans l'ordre, elle doit revenir vers moi dans ce même ordre.

J'ai déjà transformé à un premier niveau

les actes humains en actes divins dans ma Volonté.

Mais la créature n'a rien su de cela, à l'exception de ma chère et inséparable Mère. Et c'était nécessaire ainsi.

Mais puisque l'homme ne connaissait pas la voie, la porte et les chambres de mon Humanité, comment pouvait-il entrer dans ma Volonté et agir comme je l'ai fait?

«Maintenant le temps est venu pour les créatures humaines d'adhérer à la vie dans ma Volonté.

Je t'ai appelée à être la première.

Malgré tout mon amour pour elles, je n'ai jusqu'à ce jour enseigné à aucune autre créature

* comment vivre dans ma Volonté,
* les effets de cette vie,
* ses merveilles et ses bienfaits.

Cherche dans la vie de tous les saints ou dans tous les livres de doctrine et tu ne trouveras pas les prodiges

-de ma Volonté opérant dans la créature et

-de la créature opérant dans ma Volonté.

«Tout au plus tu trouveras

-la résignation, l'abandon et l'union des volontés,

-mais pas ma Divine Volonté opérant dans la créature et

-la créature, en retour, opérant dans la Divine Volonté.

Cela signifie que le temps n'était pas arrivé

dans lequel ma bonté devait appeler la créature à vivre dans cet état sublime.

Même la manière dont je te fais prier ne se voit chez aucune autre créature antérieure.

Par conséquent, sois attentive.

Et puisque ma justice me presse et que mon amour le cherche ardemment, ma sagesse dispose toute chose pour en arriver à cela.

Ce que nous voulons de toi est nos droits et la gloire provenant de la Création.»

**9 octobre 1922 - La volonté humaine œuvrant dans la Divine Volonté.**

J'étais dans mon état habituel et mon toujours aimable Jésus vint plein de tendresse. Me pressant fermement sur lui, il m'embrassa et me répéta:

«Fille de ma Volonté, comme je t'aime!

Regarde: dans la mesure où ta volonté entre dans ma Volonté,

celle-ci te vide de toi-même et t'immerge pour que tu agisses en elle.

Et, en agissant dans ma Volonté, ta volonté est investie du pouvoir Créateur.

Parce que tout pour moi est comme un seul point,

-je contiens tout,

-j'embrasse tout et

-je fais tout.

Je vois ta volonté agissant dans la mienne,

-investie de mon pouvoir Créateur et

-qui désire tout me donner et compenser pour chacun.

«Avec la plus grande satisfaction,

je te vois en ma présence depuis le premier instant de la Création.

Laissant tous les autres derrière toi,

-tu es placée à la tête

-comme étant la première créature dont la volonté n'est pas en rupture avec la mienne.

Tu m'accordes l'honneur, la gloire et l'amour

comme si la Création n'avait pas quitté ma Volonté. J'aurais voulu qu'il en fût ainsi pour le premier homme.

«Quel plaisir, quelle satisfaction j'éprouve! Tu ne peux comprendre cela.

L'ordre de la Création me revient restauré.

Les harmonies et les joies me viennent sans interruption. Je vois ta volonté humaine agissant par la mienne

-dans la lumière du soleil,

-dans les vagues de la mer,

-dans le scintillement des étoiles,

-en tout.

Et tu rends gloire à mon nom pour toutes les choses créées. Quel bonheur!

Chaque chose me reflète, mais avec une différence:

* je suis en un seul point et
* toi, peu à peu, par ton travail, tes pensées, tes paroles et ton amour dans ma Volonté, tu occupes de plus en plus d'espace et

tu formes des endroits divins.»

**19 octobre 1922 - La longue attente de Jésus à travers les siècles avant de révéler sa Divine Volonté. Les créatures reçoivent cette Volonté dans la mesure où elles en découvrent les mérites.**

Mon abandon dans les bras de Jésus continuait. Je me sentais immergée dans sa très sainte Volonté, dans son centre même. Il me dit:

«Fille de ma Volonté, mon Humanité a vécu

comme si elle était au centre du soleil de ma Volonté.

De là s'irradiaient des rayons portant mon immensité et atteignant toutes les créatures.

Mes Travaux y étaient en action pour chaque acte des hommes, mes Paroles étaient en action pour chaque parole des hommes, mes Pensées étaient en action pour chaque pensée des hommes, et de même pour tout le reste.

Après s'être déployés sur la terre,

mes actes sont revenus, amenant avec eux tous les actes humains afin d'être refaits et alignés avec la Volonté de mon Père.

«C'est seulement parce que mon Humanité vivait dans le centre de la Divine Volonté que j'ai pu tout englober.

Ainsi, j'ai été en mesure d'accomplir l'oeuvre de la Rédemption d'une manière qui me convenait.

S'il en avait été autrement, cette oeuvre aurait été incomplète et indigne de moi.

La rupture entre la volonté humaine et la Divine Volonté ayant été la cause de la misère de l'homme,

l'union de ma Volonté humaine avec la Divine Volonté était destinée à être la source de la réhabilitation de l'homme.

Cette union était en moi comme une partie essentielle et naturelle de mon Être.

«Regarde **le soleil**:

il est un globe de lumière irradiant sans discrimination vers la droite, vers la gauche, en avant, en arrière, en haut, en bas, partout.

Vieux de tant de siècles, il est toujours le même. Rien n'a changé, ni sa lumière, ni sa chaleur.

Ainsi, il restera jusqu'à la fin des temps.

Si le soleil était un être raisonnable et

si, en tant que tel, il possédait ma Divine Volonté,

-il connaîtrait tous les actes humains et, ce qui est plus,

-il les posséderait comme siens

puisqu'il aurait été la cause et la vie de chacun, comme si cela avait fait partie de sa nature.

«De la même façon, l'âme qui vit dans ma Volonté embrasse chacun. Rien ne lui échappe.

Elle agit au nom de tous et n'omet rien.

Avec moi, elle se diffuse à droite et à gauche, en avant et en arrière, avec la plus grande simplicité, comme si cela faisait partie de sa nature.

Quand cette âme agit dans ma Volonté,

-elle voyage à travers tous les siècles et

-elle élève chaque acte humain d'une manière divine, en vertu de ma Volonté.

«Écoute, ô ma fille, ce que je veux faire de toi,

toi qui as déjà été régénérée dans ma Divine Volonté.

En toi, je veux réaliser

une réplique de ce que mon Humanité a accompli dans la Divine Volonté.

Je veux que ta volonté soit unie à la mienne de telle manière

qu'elle répète ce que j'ai accompli et que je continue d'accomplir.

Dans ma Volonté,

tu trouveras tous les actes réalisés par mon Humanité, tant intérieurs qu'extérieurs.

**Mes actes extérieurs** sont assez bien connus et les créatures qui le désirent peuvent, avec leur volonté humaine, participer au bien que j'ai fait.

Cela me plaît parce que je vois mes bontés multipliées chez les créatures en vertu de leur union avec moi.

C'est comme si mes actes étaient placés dans une banque et que j'en retirais des intérêts.

«Mais **les actes intérieurs** de mon Humanité dans la Divine Volonté sont peu connus. Ne connaissant pas

-le pouvoir de ces actes dans la Divine Volonté,

-la manière que j’ai utilisée pour agir dans cette Volonté et

-ce que j'ai fait,

les créatures ne peuvent pas s'unir à moi pour profiter de tous ces biens. Plus on connaît une chose, plus onpeut en profiter.

Si deux personnes vendent des objets identiques,

celle qui connaît bien l'objet peut le vendre à un meilleur prix et retirer plus de profit; celle qui connaît mal l'objet le vend à un prix plus bas et réalise un moindre profit.

Que d'avantages on peut tirer de la connaissance!

Certains deviennent riches

parce qu'ils prennent la précaution de connaître ce qu'ils vendent.

D'autres, dans des circonstances semblables, restent pauvres, parce qu'ils connaissent mal ce qu'ils vendent.

«Puisque je veux t'unir à moi dans mes actes intérieurs accomplis dans mon Humanité, il est juste que je t'instruise

-quant à leur valeur et leur pouvoir, et

-sur la façon que ma Volonté agit.

En te manifestant ces choses,

je t'ouvre en même temps la possibilité de participer à ce que je te révèle.

Autrement, pourquoi te les révéler?

Est-ce seulement pour annoncer des nouvelles? Non! Non! Quand je révèle quelque chose, c'est parce que je veux offrir!

Ainsi,

plus tu connaîtras la valeur de la Divine Volonté et ses effets, plus tu recevras de moi.

Par conséquent, considère attentivement le grand bien que je veux donner, pas seulement à toi, mais aussi à d'autres.

Dans la mesure où la connaissance de la vie dans ma Volonté sera répandue, elle sera aimée.

# «Je ne suis pas un Dieu qui s'isole.

Non, je veux que les créatures s'unissent à moi.

L 'écho de ma Volonté doit résonner dans leur volonté et

l'écho de leur volonté dans la mienne pour que ces volontés ne fassent qu'un.

J'ai attendu tant de siècles pour manifester les bienfaits de ma Volonté

œuvrant dans la volonté des créatures et les bienfaits de la volonté des créatures oeuvrant dans ma Volonté parce que, par cela, j'élèverai les créatures presque à mon niveau.

Aussi, je devais préparer les créatures et les disposer à progresser d'une connaissance limitée à une connaissance plus grande. J'ai agi comme un professeur qui doit d'abord enseigner l'alphabet avant d'en venir à l'écriture puis à la composition. C'est ainsi que je dévoile la vie dans ma Volonté!

«Quant à toi, je veux ta première composition. Si tu es attentive, tu la développeras bien; tu me feras l'honneur d'écrire sur le sujet que ton Jésus t'a suggéré, le plus noble de tous, celui de la Volonté éternelle.

Cela me donnera la plus grande gloire, car cela fera la soudure entre les créatures et moi- même, et leur révélera de nouveaux horizons, de nouveaux cieux, de nouveaux excès de mon amour.

«Dans ma suprême Volonté résident

tous les actes intérieurs réalisés par mon Humanité.

Ils attendent pour prendre la route en tant que messagers.

Ces actes ont été accomplis pour les créatures et veulent se faire connaître et se livrer. Parce qu'ils ne peuvent se livrer par eux-mêmes,

ils se sentent emprisonnés et

ils supplient ma Volonté de les faire connaître pour pouvoir accorder leurs fruits.

«Je suis comme une mère qui a porté son enfant longtemps dans son sein. Si elle ne peut pas mettre l'enfant au monde lorsque le moment est venu,

elle fera n'importe quoi, même au prix de sa vie, pour y parvenir.

Tout délai d'heures ou de jours pour l'accouchement lui semble comme des années ou des siècles

parce qu'elle s'inquiète pour son enfant.

Elle l'a déjà nourri en elle et elle a fait tout le nécessaire en vue du moment de la naissance.

Il ne manque que l'accouchement proprement dit.

«Telle est ma condition actuelle.

Elle est pire que celle d'une mère, car j'ai porté cet enfant en moi pendant des siècles.

Elle est plus que la naissance d'un enfant parce qu'il s'agit de la délivrance aux créatures de tous mes actes humains accomplis dans la sainteté de la Volonté éternelle.

Lorsque délivrés, mes actes transformeront les actes des créatures en actes divins. Ils accorderont aux créatures la beauté la plus éclatante, aux multiples facettes.

«Voilà pourquoi, plus qu'une mère,

je souffre les spasmes et les douleurs d'un accouchement imminent.

Je brûle du désir de délivrer ma Volonté!

Le temps est venu et je cherche une âme prête à recevoir la première naissance afin qu'après je puisse continuer à livrer ma Volonté à d'autres créatures!

C'est pourquoi je te dis: «Sois attentive!»

En tant que première créature dans laquelle je dépose ma Volonté, ouvre ta volonté pour qu'elle puisse absorber toutes les valeurs

que comporte ma Volonté.

Quelle joie tu me donneras!

Tu seras l'aube de mon bonheur sur la terre!

La volonté humaine, si l'on peut dire, a rendu pénible mon séjour au milieu des créatures. Mais ma Volonté agissant dans les créatures me redonnera mon bonheur.»

**24 octobre 1922 - La Divine Volonté établit le courant entre le Ciel et la terre, et fait de l'âme un réceptacle pour les bienfaits célestes.**

Mon toujours aimable Jésus est parfois comme un Maître qui,

-donnant l'impression d'avoir épuisé tous les sujets qu'il voulait enseigner à son disciple,

-n'est en fait qu'à un temps de repos.

Il reprend ensuite avec des leçons encore plus sublimes qui ravissent le disciple et

font naître en lui plus d'amour et plus de vénération. Jésus vint et me dit:

«Ma fille, combien de prodiges opère ma suprême Volonté dans la créature qui se livre à elle!

Quand une âme appelle ma Volonté et qu'en retour elle se livre à elle,

un courant s'établit entre ma Volonté agissant dans les trois Personnes Divines et ma Volonté agissant dans cette âme.

Ainsi, ma Volonté, toujours une, semble dédoublée:

elle est à la fois dans la Divinité et à la fois dans cette âme.

Alors, si ma Divinité désire révéler sa beauté, ses vérités, son pouvoir, ses grâces infinies, etc. elle trouve en cette âme un réceptacle.

Elle n'est plus fraudée de quoi que ce soit. Elle est en parfaite harmonie en agissant

-sur la terre à travers cette âme et,

-au Ciel, dans les trois Personnes Divines.

Combien plus je révèle au sujet de mon Être

quand je trouve sur la terre un réceptacle où déposer mes vérités.

Alors mon amour emprisonné est soulagé et

le courant circule continuellement entre le Ciel et la terre.»

**27 octobre 1922 - Les deux générations.**

Je réfléchissais sur ce que j'avais écrit de la part de Jésus dans les derniers jours et je me disais:

«Comment est-il possible que mon doux Jésus ait attendu si longtemps pour révéler ce que son Humanité a accompli dans la Divine Volonté par amour pour nous?»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon toujours aimable Jésus se manifesta avec son coeur visible et me dit:

«Fille de ma Volonté, pourquoi es-tu si pensive? La même chose est arrivée concernant la Création Pendant longtemps je l'ai formée dans ma pensée.

C'est seulement quand cela m'a plu que je l'ai actualisée.

Il en fut de même pour la Rédemption.

Mais combien plus longtemps encore n'a-t-elle pas existé dans ma pensée? On peut dire qu'elle a résidé en moi de toute éternité.

Pendant longtemps j'ai voulu descendre du Ciel pour l'amener à son accomplissement. C'est ma façon de faire:

j'engendre d'abord dans ma pensée et, au moment propice, j'actualise.

«Sache d'autre part que mon Humanité porta deux générations:

* les enfants de la noirceur et
* les enfants de la lumière.

Je suis venu délivrer les premiers et, pour cela, j'ai versé mon sang. Mon Humanité était sainte.

Elle n'avait hérité d'aucune des misères du premier homme.

Quoiqu'il est vrai que mon Humanité

a possédé des particularités et des traits naturels comme tous les hommes, il est non moins vrai qu'elle a été parfaite,

dépourvue de toute défaillance qui aurait pu obscurcir ma sainteté.

«J 'étais immergé dans la Volonté de mon Père céleste, dans laquelle se sont développés tous mes actes humains

pour former la génération des enfants de la lumière.

Je ne me suis épargné

aucune fatigue, aucune souffrance, aucune action, aucune prière pour réaliser cette œuvre.

En fait, cette génération de la lumière a été la suprême motivation pour tout ce que j'ai fait et souffert.

C'était ces enfants de la lumière que le Père céleste m'avait confiés avec tant d'amour.

Ils furent mon héritage chéri qui me fut accordé par la suprême Volonté.

«Après avoir

-appliqué les bienfaits de la Rédemption et

-fourni à tous les moyens nécessaires pour être sauvés, je vais maintenant plus loin

en annonçant qu'il y a une autre génération dans ma pensée:

la génération de mes enfants destinés à vivre dans la Divine Volonté.

Pour eux, j'ai préparé toutes les grâces,

accompli tous mes actes intérieurs dans la Volonté éternelle.

«Si mon Humanité n'avait pas eu à donner la Divine Volonté, qui est le motif premier de mon amour et

la source d'où viennent tous mes bienfaits, alors ma venue sur la terre aurait été incomplète.

Non seulement je ne pourrais pas dire que j'ai tout donné, mais, au contraire, j'aurais omis ce qui est le plus grand, le plus noble et le plus divin.

«Vois-tu pourquoi il est si nécessaire

que ma Volonté soit connue sous tous ses aspects,

que soient connus ses prodiges, ses effets, sa valeur?

Vois-tu aussi pourquoi il est si nécessaire de faire connaître tout ce que j'ai réalisé pour les créatures et

ce que les créatures doivent elles-mêmes réaliser?

La connaissance de ces choses sera un aimant puissant

-pour les attirer,

-pour les inciter à recevoir l'héritage de ma Volonté et

-pour faire poindre cette génération des enfants de la lumière.

Sois attentive, ma fille: tu seras le porte-parole et la trompette pour convoquer cette nouvelle génération

que je chéris tant et que je désire si ardemment.»

Après s'être retiré pour un moment, il revint. Mais il était si égaré qu'il faisait pitié.

Il se lança dans mes bras comme pour trouver un soulagement.

À cette vue, je lui ai dit: «Qu'est-ce qui ne va pas, Jésus, tu es si affligé?»

Il répondit: «Ah! ma fille, tu ne sais rien de ce qu'ils veulent faire. Ils veulent jouer Rome.

Non seulement des étrangers, mais également des Italiens veulent la soumettre à un pari.

Leurs projets sont si malicieux et nombreux que ce serait un moindre mal pour la terre que de cracher du feu pour les incinérer.

Regarde! Des gens viennent de partout pour donner l'assaut. Ce qui est pire,

-c'est qu'ils viennent déguisés en agneaux,

alors qu'ils sont des loups voraces prêts à dévorer leur proie.

Quels plans diaboliques ils concoctent pour réunir leurs forces pour l'assaut.

Prie, prie!

C'est le dernier précipice dans lequel les créatures désirent se lancer en ces temps.»

**30 octobre 1922 -**

**Les prodiges accomplis par les créatures qui agissent dans la Divine Volonté.**

Pendant que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable jésus vint et, me faisant pénétrer dans l'immense lumière de sa très sainte Volonté, me dit:

«Ma fille, regarde les prodiges qu’accomplissent les créatures lorsqu'elles agissent dans ma Volonté. Dans la mesure où une créature entre dans ma Volonté, pense en elle, prie en elle et agit en elle, dans la même mesure elle s'élève jusqu'à moi et je la sens dans ma Voix, dans mes actes et dans mes Pas.

«Mais ma Voix est sans paroles; de cette façon, elle peut rejoindre tous les coeurs selon leurs besoins, dans autant de langues et autant de manières qu'il en existe chez les créatures, de telle sorte que tous soient capables de me comprendre.

Parce que j'agis sans mains, je m'immisce dans les actes de toutes les créatures.

Et parce que je marche sans pieds, j'arrive partout et j'agis partout. Quand une âme agit dans ma Volonté, elle aussi devient

-une voix sans paroles,

-une action sans mains,

-des pas sans pieds.

«Comme je sens l'âme toujours unie à moi, je ne me sens pas seul. J'aime d'autant plus la compagnie des créatures que par mon amour je

* les divinise,

-les enrichis et

-leur accorde des grâces au point d'étonner le Ciel et la terre.»

**6 novembre 1922 -La Divine Volonté cristallise l'âme. La découverte graduelle du palais de la Divine Volonté.**

Alors que j'étais dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus se manifesta en tenant plusieurs petits agneaux sur lui.

Quelques-uns reposaient sur sa Poitrine, d'autres sur ses Épaules,

d'autres autour de son Cou,

certains dans ses bras, à droite et à gauche,

certains montraient leur petite tête en dehors de son Coeur.

Cependant, les pieds de tous les agneaux reposaient sur le Cœur de Jésus, et il les nourrissait de son souffle.

Ils avaient tous la bouche ouverte vers la Bouche de mon doux Jésus pour recevoir leur nourriture.

Comme il était beau de voir Jésus se délecter et se réjouir en eux, totalement attentif à les nourrir.

Ces agneaux ressemblaient à des enfants nouvellement nés de son Très Saint Coeur. Jésus me dit:

«Ma fille, ces agneaux reposant sur moi sont

-les enfants de ma Volonté,

-les descendants légitimes de ma Volonté suprême.

Ils émergent de mon Cœur, mais leurs pieds restent appuyés sur le centre de mon Cœur afin qu'ils ne puissent prendre quoi que ce soit de la terre,

ne se souciant de rien d'autre que de moi.

Vois comme ils sont beaux, propres, bien nourris, et nourris seulement de mes aliments. Ils seront la gloire et la couronne de la Création.»

Plus tard, il ajouta:

«Ma Volonté cristallise l'âme.

De même que le cristal reflète tout ce qui est placé devant lui,

ainsi les âmes cristallisées par ma Volonté reflètent tout ce que ma Volonté accomplit.

Ma suprême Volonté se trouve partout, au Ciel et sur la terre.

Les âmes

-en lesquelles ma Volonté réside et

-qui la possèdent comme si elle était la leur, absorbent mes actes et les reflètent.

Quand j'agis, je me place devant elles pour les voir répéter mes actions et, réciproquement, ma Volonté reproduit tout ce que ces âmes font,

dans la mesure

-où il n'y a pas de chose créée

-ni d'endroit où ces âmes ne se trouvent

- chez les créatures, dans la mer, dans le soleil, dans les étoiles et même au Ciel.

Ma Volonté reçoit ainsi, d'une façon divine,

la réciprocité pour mes actes parmi les créatures.

«Voilà pourquoi je désire tellement que la vie dans ma Volonté soit connue. Je veux multiplier ces miroirs de ma Volonté afin qu'ils répètent mes actes. Ainsi, je ne serai plus seul, j'aurai des créatures pour m'accompagner.

Dans les profondeurs de ma Volonté, ces créatures seront en étroite union avec moi. Elles seront presque inséparables de moi,

comme au moment de la Création,

avant qu'elles n'aient pris une orientation contraire à ma Volonté.

Comme je serai heureux!»

En entendant cela, je lui dis:

«Mon Amour et ma Vie, je ne peux encore me convaincre.

Comment est-il possible

qu'il n'y ait pas eu de saints

qui aient vécu dans ta Volonté de la manière que tu décris?»

Jésus répondit:

«Ah! ma fille, tu ne veux pas encore accepter

-que l'on ne puisse recevoir de lumière, de grâces et de vérités

-que dans la mesure où l'on connaît et comprend!

Il est vrai qu'il y a eu des saints qui ont toujours fait ma Volonté,

mais ils ont puisé dans ma Volonté seulement dans la mesure où ils l'ont comprise.

Ils savaient que faire ma Volonté était le plus grand des actes,

celui qui me rendait le plus grand honneur et qui leur apportait la sanctification.

«Il est aussi vrai

-qu'il n'y a pas de sainteté en dehors de ma Volonté et

-qu'aucun bien, -ni aucune sainteté, grande ou petite, ne peut exister en dehors de ma Volonté.

Ma Volonté n'a jamais changé.

Mais je peux révéler différemment ses effets, sa valeur et la variété de ses couleurs.

Jusqu'ici, elle ne s'était tout simplement pas manifestée elle-même. S'il n'en était pas ainsi,

pourquoi est-ce que je ferais connaître ces choses seulement maintenant?

«Ma Volonté s'est comportée comme un grand Seigneur

qui présente l'un de ses palais les plus vastes et les plus somptueux.

À un premier groupe de personnes, il indique la voie pour se rendre au palais. À un second groupe, il montre le portail pour y entrer.

À un troisième groupe, il montre l'escalier qui mène aux chambres. À un quatrième groupe, il montre quelques chambres.

Au dernier groupe, il ouvre toutes les chambres et

il fait de ces personnes les propriétaires du palais et de tout ce qu'il contient.

«Le premier groupe ne peut prendre possession

que de ce qui se trouve sur la voie menant au palais.

Le deuxième groupe peut prendre ce qui se trouve près du portail, cela étant supérieur à ce que l'on peut obtenir sur la voie.

Le troisième groupe peut prendre possession de ce qui se trouve près de l'escalier. Le quatrième peut prendre ce qu'il trouve dans les premières chambres,

là où il y a plus de meubles et de sécurité.

Mais le dernier groupe seulement peut prendre possession du palais au complet et de tout ce qu'il contient.

«Ma Volonté s'est conduite de façon analogue. D'abord, elle a indiqué la voie, ensuite le portail,

ensuite l'escalier et quelques chambres.

Finalement elle permet aux créatures d'entrer dans son immensité.

Là, elle leur révèle les choses magnifiques qu'elle contient et elle leur montre que,

-en agissant en elle,

les âmes peuvent posséder

-toute la variété des couleurs de ma Volonté,

-son immensité,

-sa sainteté,

-son pouvoir et

* tous ses actes.

Lorsque je révèle des choses à une âme, je donne en même temps! J'imprime dans l'âme les choses divines que je révèle!

«Si seulement tu savais l'ampleur des vagues de grâces

-qui t'inondent

-lorsque je t'informe des effets de ma Volonté, tu en serais estomaquée.

Comme le ferait un peintre sur une toile, je peins sur ton âme

-les vives couleurs de ma Volonté,

-ses effets et

-les immenses valeurs que je suis en train de te révéler.

Mais comme j'ai de la compassion pour ta faiblesse, je te supporte^. Et, en te supportant, j'imprime davantage en toi ce que je te dis parce que, si je parle, je passe en même temps à l'action.

Sois donc attentive et fidèle!»

**8 novembre 1922 - Présages de nouvelles guerres.**

L'absence prolongée de mon doux Jésus rend mes jours amers.

Les quelques fois qu'il s'est montré ces derniers temps, il a semblé si taciturne et abusé qu'aucun effort de ma part ne semblait lui apporter quelque consolation.

Et cela me laissait plus amère qu'auparavant. Ce matin, quand il vint, il me dit:

«Ma fille, je ne peux supporter plus longtemps les peines et les offenses qui me sont infligées par les créatures.

Les nations s'unissent pour lancer de nouvelles guerres. Ne t'ai-je pas dit

* que la guerre passée n'était pas la dernière,
* que cette paix est une fausse paix?

La paix est impossible sans Dieu.

Cette paix n'est pas fondée sur la justice. C'est pourquoi elle ne peut durer.

Ah! les dirigeants de ces temps sont de véritables démons incarnés qui s'arrangent pour faire le mal et amener le désordre, le chaos et la guerre à des populations entières.»

Pendant que Jésus disait cela, l'on pouvait entendre

-des mères pleurer,

-des bruits de canons et

-le rugissement des sirènes d'alerte dans tous les pays.

Mais je continue d'espérer que Jésus sera apaisé et que la paix l'emportera.

**11 novembre 1922 - Quand, dans sa Divine Volonté, Jésus donna vie aux actes de toutes les créatures, il mobilisa sa Mère pour l'accompagner dans cette oeuvre. Il appelle maintenant les âmes à offrir une réplique de son oeuvre.**

Mon toujours aimable Jésus vint dans une lumière immense, et, pressant ma main fermement sur lui, il me dit:

«Petite fille de ma Volonté, cette immense lumière que tu vois représente ma Volonté Suprême à laquelle rien n'échappe.

Sache que, en créant les cieux, le soleil, les étoiles, etc., j'ai fixé une limite à chaque chose, j'ai accordé à chacune sa place et j'ai déterminé les quantités des choses.

Rien ne peut réduire ces limites ni les excéder. Je tiens tout dans ma main.

«En créant l'homme,

j'ai créé l'intelligence humaine, ses pensées, ses paroles, ses travaux, ses pas et tout ce qui est propre à la nature humaine.

J'ai ainsi fait pour chacun des hommes, du premier jusqu'au dernier.

C'était le propre de mon Être d'agir ainsi.

Et, ce qui plus est, j'étais moi-même à la fois acteur et spectateur dans tout cela.

Tous les actes des créatures nagent dans ma Volonté comme les poissons dans l'océan.

# «Je n'ai pas créé l'homme pour qu'il soit esclave, mais libre.

Et ainsi, je l'ai pourvu d'une volonté libre.

Il n'aurait pas été convenable ni digne de moi de créer l'homme dépourvu de liberté. Et je n'aurais pas pu dire «faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance» si je ne l'avais pas créé libre.

De même que je suis libre, ainsi l'homme doit être libre. Car rien ne blesse davantage qu'un amour qui contraint.

Il cause la méfiance, les doutes, les peurs et la nausée chez celui qui le reçoit.

«Tu vois quelle est l'origine des actes des créatures, même de leurs pensées: ils sont engendrés dans ma Volonté.

Mais, étant libre, l'homme peut faire en sorte que

ses pensées, ses paroles, etc. soient pour le bien ou pour le mal.

Il peut les rendre saints ou pervers.

Ma Volonté a éprouvé de l'angoisse en voyant que

les actes de nombreuses créatures se sont transformés en actes pernicieux.

C'est pourquoi j'ai désiré

que ma Volonté agisse doublement dans chaque acte des créatures, afin que soit adjoint à chacun un autre acte, un acte divin.

Ces actes divins me donneront toute la gloire que ma Volonté mérite.

«Mais quelqu'un devait rendre tout cela possible. D'où le besoin de mon Humanité.

Sainte, libre, et ne désirant aucune autre vie que celle de la Divine Volonté,

mon Humanité nagea dans l'immense mer de la Divine Volonté, couvrant d'actes divins toutes les pensées, toutes les paroles et tous les travaux des créatures.

Cela donna satisfaction et gloire au Père céleste,

lui permettant de contempler de nouveau l'homme et de lui ouvrir les portes du Ciel.

Voyant la réaction de mon Père,

j'ai lié encore plus fermement la volonté humaine à sa Volonté,

dont la séparation avait précipité l'humanité dans toutes ses misères.

J'ai ainsi gagné pour l'humanité la possibilité de reposer dans la Volonté du divin Père et

de rejeter toute séparation future d'avec cette Divine Volonté.

«Toutefois, cela n'était pas suffisant pour me satisfaire.

# J'ai voulu que ma sainte Mère

**-me suive dans l'immense mer de la Volonté Suprême et**

# -reproduise tous les actes humains avec moi.

Cela allait donner aux actes des hommes un deuxième sceau en plus du sceau que je leur ai accordé

à travers mes actes humains accomplis dans la Divine Volonté.

# Comme elle était douce la compagnie dans ma Volonté de mon inséparable Mère!

La camaraderie dans le travail génère

-le bonheur, la satisfaction, un amour tendre,

-une émulation amoureuse, l'harmonie et l'héroïsme.

L'isolement, d'un autre côté, produit les effets opposés.

«Quand ma Mère et moi avons travaillé ensemble,

nous avons tous les deux émis des mers de bonheur, de satisfaction et d'amour qui nous plongeaient l'un dans l'autre, produisant un héroïsme élevé.

Ces mers n'ont pas surgi seulement pour nous.

Elles étaient pour tous ceux qui devaient nous accompagner dans la Divine Volonté.

Et ces mers ont fait naître une multitude de voix appelant l'homme à vivre dans notre Volonté afin qu'il puisse retrouver

son bonheur et ses possessions comme à l'origine,

choses qu'il avait perdues lorsqu'il s'est retiré de notre Volonté.

«Maintenant, je viens à toi. Après avoir appelé ma Mère Céleste, je t'appelle, toi, afin que tous les actes humains aient trois sceaux:

-le premier donné par moi,

-le deuxième donné par ma Mère et

-le troisième donné par une créature ordinaire.

Mon amour éternel ne sera pas satisfait

tant qu'il n'aura pas élevé une créature ordinaire

pour qu'elle ouvre les portes de ma Volonté à tous ceux qui voudront y vivre.

Voilà

* pourquoi, tu as reçu de moi autant de manifestations,
* pourquoi je t'ai révélé de si nombreux effets de ma Volonté.

Ce sont là de puissants aimants

* pour t'attirer à vivre dans ma Volonté et, après toi,
* pour en attirer d'autres.

Mais

* pour entrer dans ma Volonté et
* pour suivre le sublime envol de mes actes et de ceux de mon inséparable Mère, toi, de la race commune,

-tu n'aurais pu y arriver

si tu n'avais pas été ramenée à au moins la position qu'avait l'homme lorsqu'il est sorti de nos mains,

avant qu'il ne se retire de notre Volonté.

«Voilà pourquoi je t'ai donné tant de grâces.

Je veux polir ta nature et ton âme jusqu'à cet état originel. Graduellement, au fur et à mesure que je t'accorde mes grâces,

j'enlève de toi les semences, les tendances et les passions d'une nature rebelle, tout cela sans limiter ton libre arbitre.

Ma Dignité et ma sainteté exigent que je t'amène à cet état de félicité avant

-de t'appeler au centre de ma Volonté et

-de te faire répéter tous les actes accomplis par moi, actes que les créatures ne connaissent pas encore.

«Autrement, tu n'aurais pas été capable

-de voyager avec moi à travers les actes innombrables de ma Volonté,

-ni de vivre avec moi la familiarité dont nous avons besoin pour travailler en équipe.

Les passions et les germes des mauvaises tendances se seraient élevés comme des barrières entre toi et moi.

Au mieux,

* tu aurais été soumise à mes ordres comme tant de mes fidèles,
* mais tu aurais été loin d'accomplir ce que je réalise, et ni toi ni moi n'aurions été heureux.

Vivre dans ma Volonté est précisément

-vivre en parfait bonheur sur la terre,

-puis vivre dans un bonheur encore plus grand dans le Ciel.

Voilà pourquoi je t'appelle une authentique fille de ma Volonté, l'heureuse première-née de ma Volonté.

Sois attentive et fidèle;

Viens dans mon éternelle Volonté. Mes actes et ceux de ma Mère t'attendent là pour que tu leur adjoignes le sceau de tes propres actes.

Tout le Ciel t'attend; les bienheureux veulent voir tous leurs actes glorifiés dans ma Volonté par une créature de la même origine qu'eux.

Les générations actuelles et futures t'attendent

afin que leur bonheur premier perdu leur soit restauré.

Ah! Non! Non! Les générations ne passeront pas avant que l'homme ne revienne en mon sein

dans l'état de beauté et de souveraineté qu'il avait

lorsqu'il est sorti de mes mains au moment de la Création!

Je ne suis pas satisfait de la seule Rédemption de l'homme. Même si je dois attendre, je serai patient.

Par la vertu de ma Volonté, l'homme doit revenir à moi dans le même état dans lequel je l'ai créé originellement.

«Quand il a suivi sa propre volonté,

l'homme est tombé dans l'abîme et a été transformé en une bête.

En réalisant ma Volonté,

il remontera à l'état que j'avais choisi pour lui.

Alors, je pourrai dire: j'ai tout complété.

Toute la Création a été restaurée en moi. Et je me reposerai en elle.»

**16 novembre 1922 - La Divine Volonté veut agir de nouveau comme elle l'a fait dans la Création et dans la Rédemption.**

J'étais dans mon état habituel.

Mon toujours aimable Jésus vint et m'immergea complètement dans sa très sainte Volonté.

J'avais l'impression de voir l'œuvre de la Création se dérouler devant mes yeux et je suivais tout ce que mon cher Jésus avait réalisé pour les créatures.

Après que nous eûmes contemplé tout cela ensemble, il me dit:

«Ma fille, ma Volonté agit de différentes façons. En premier lieu elle réalise.

Par la suite, elle affirme et protège ce qu'elle a réalisé.

Dans la Création, j'ai tout fait et tout ordonné. Maintenant ma Volonté protège tout.

Depuis le moment de la Création,

je n'ai rien accompli de nouveau dans l'ordre de la création.

«Ma Volonté s'est exprimée de nouveau

quand je suis descendu du Ciel pour sauver l'humanité.

Mais cette action ne s'est pas faite en peu de temps comme la Création.

Il m'a fallu trente-trois ans.

Et je préserve encore tout ce que j'ai accompli alors.

De même que le soleil existe pour le bien de tous en vertu de ma Volonté préservatrice, ainsi les bénéfices de la Rédemption demeurent en action pour chacune des créatures.

«Actuellement, ma Volonté veut se remettre au travail. Sais-tu ce qu'elle compte entreprendre?

Elle désire produire dans les créatures ce qu'elle a accompli dans mon Humanité. Ce sera une œuvre extrêmement imposante, plus grande que la Rédemption.

«De même que, dans la Rédemption,

je me suis formé une Mère pour concevoir mon Humanité.

Ainsi, maintenant, je t'ai choisie pour faire en toi

ce que ma Volonté a réalisé dans mon Humanité.

Tu vois, il s'agit de travaux, ceux de ma Volonté Suprême.

Comme, lors de la Création, le vide de l'espace s'offrait

pour que j'y place le soleil, les étoiles, la lune, l'atmosphère et toutes les belles choses qui se trouvent sous la voûte des cieux.

Ainsi tu vas t'offrir toi-même

pour recevoir toutes ces choses que ma Volonté a réalisées dans mon Humanité.

Tu seras comme mon Humanité

qui ne s'est jamais opposée à tout ce que ma Volonté voulait accomplir.

Je vais déposer en toi tout ce que la Volonté suprême a fait en moi afin que tu puisses tout reproduire.»

Plus tard, en recevant l'absolution de mon confesseur, je me disais:

«Mon Jésus, je veux recevoir l'absolution dans ta Volonté.»

Avant que j'aie pu dire un seul mot de plus, Jésus me dit:

«Je t'absous dans ma Volonté

Et, en t'absolvant, ma Volonté place les mots de l'absolution en action pour absoudre quiconque veut être absout et

pour pardonner à quiconque veut être pardonné.

Ma Volonté englobe non pas une seule, mais toutes les créatures. Néanmoins, celui qui est mieux disposé reçoit plus que les autres.»

**20 novembre 1922 - Courants d'amour entre Dieu et les hommes.**

Je contemplais les nombreuses douleurs éprouvées par mon doux Jésus au **Jardin de Gethsémani,**

# douleurs non infligées directement par les hommes.

Car Jésus était à ce moment seul, abandonné de tous.

Ces souffrances lui étaient plutôt imposées par son Père éternel.

Des courants d'amour portant toutes les créatures coulaient entre lui et le Père céleste. Ces courants portaient l'amour que Dieu a pour toutes les créatures de même que l'amour que chaque créature doit à Dieu.

Comme ce dernier amour manquait,

Jésus a souffert une angoisse qui excédait toutes ses autres peines, une angoisse si pénible qu'il transpira du sang.

Alors, mon doux Jésus, cherchant consolation, me pressa sur son Coeur et me dit:

«Ma fille, les peines d'amour sont les plus déchirantes.

Regarde, dans les courants d'amour entre moi et mon Père est contenu tout l'amour que les créatures me doivent.

Ainsi, ces courants contiennent

-l'amour trahi,

-l'amour refusé,

-l'amour rejeté,

-l'amour non reconnu,

-l'amour abusé.

Oh! comme ces courants percent mon Coeur, au point que je me sens près de mourir!

«Quand j'ai créé l'homme,

j'ai établi d'innombrables courants d'amour entre lui et moi.

Il ne me suffisait pas de l'avoir créé.

Non, j'avais besoin d'établir entre lui et moi tant de courants, et ceux-ci d'une telle magnitude,

qu'il n'y avait aucune partie de l'homme

à travers laquelle ces courants ne circulaient pas.

**Dans l'intelligence** de l'homme circulait un courant d'amour pour ma sagesse. Dans ses yeux, un courant d'amour pour ma lumière.

Dans sa bouche, un courant d'amour pour mes Paroles. Dans ses mains, un courant d'amour pour mes Œuvres. Dans sa volonté, un courant d'amour pour ma Volonté. Et ainsi pour tout le reste.

L'homme a été créé pour être en communication constante avec son Créateur par des courants d'amour.

«Le péché a détruit tous ces courants et séparé l'homme de moi. Sais-tu comment cela est arrivé?

Regarde le soleil:

sa lumière touche la surface de la terre et exerce sur elle une grande influence.

La terre absorbe la chaleur du soleil avec tant d'efficacité

que cette chaleur la féconde et donne vie à tout ce qu'elle produit.

On peut vraiment dire que le soleil et la terre sont en communication l'un avec l'autre.

Oh! combien plus intimes sont les communications entre l'homme et moi, moi qui suis le Soleil véritable et éternel!

Si une créature interrompait le courant de lumière entre le soleil et la terre, la terre sombrerait dans la plus complète noirceur;

elle perdrait sa fertilité et deviendrait sans vie.

Quelle punition mériterait la créature qui interromprait ainsi la lumière du soleil!

«Pourtant, c'est ce que l'homme a fait au moment de la Création. J'ai dû descendre du Ciel pour rétablir tous ces courants d'amour. Et à quel prix pour moi!

Cependant, même actuellement,

l'ingratitude de l'homme persiste à détruire les courants d'amour que j'ai rétablis.»

**24 novembre 1922 - Les effets d'une Parole ou d'un Regard de Jésus. Jésus réprimande Luisa qui aimerait que ses vérités demeurent cachées.**

Je pensais à mon doux Jésus au moment où il fut amené devant Hérode, et je me disais:

«Comment est-il possible que Jésus. qui est si bon, n'ait pas daigné dire un mot **à Hérode**

ou même le regarder?

Peut-être que ce coeur perfide aurait pu être converti par le pouvoir du Regard de Jésus.»

Se manifestant, Jésus me dit:

«Ma fille, la perversité et la dureté de coeur d'Hérode étaient telles qu'il ne méritait pas que je le regarde ou que je lui dise un seul mot.

Au contraire, si je l'avais fait, il aurait été encore plus coupable

parce que chacune de mes Paroles établit

-un lien additionnel, une union plus grande,

-un rapprochement plus grand entre moi et la créature.

«Quand une âme sent mon Regard, la grâce commence à agir.

Si mon Regard ou ma Parole sont doux et bénéfiques, alors l'âme se dit:

«Comme il est beau, pénétrant, tendre, mélodieux! Comment ne pas l'aimer?»

Si mon Regard ou ma Parole sont empreints de majesté, resplendissants de lumière, l'âme dit: «Quelle majesté, quelle grandeur, quelle lumière pénétrante.

Comme je me sens petite, misérable et dans la noirceur comparée à cette lumière resplendissante!»

«Si je voulais te décrire la puissance, les grâces et le bien que portent mes Paroles, qui sait combien de livres tu aurais à écrire!

Vois tout le bien que je t'ai fait

-en te regardant tant de fois,

-en poursuivant avec toi de si intimes conversations.

Je ne me suis pas contenté de quelques paroles avec toi. Non, je t'ai servi des exposés complets.

Il s'ensuit que les liens entre toi et moi sont innombrables.

«Je t'ai traitée comme un maître traite ses disciples.

Quand quelqu'un d'autre qu'un disciple lui demande des conseils, l'enseignant se contente de quelques mots.

Mais, souhaitant faire de ses disciples des enseignants comme lui,

il leur consacre des jours entiers, leur parle longuement et les guide toujours.

Parfois il développe une argumentation ou donne des exemples pour les aider à comprendre.

Il ne les laisse jamais seuls de peur que

des distractions puissent, comme le vent, disséminer ses enseignements.

Si nécessaire, il se prive de repos pour s'occuper d'eux, pour les instruire. Il ne néglige rien, ni la fatigue, ni les difficultés, ni ses sueurs,

pour atteindre son but de transformer ses élèves en enseignants comme lui.

«C'est ce que j'ai fait avec toi. Je ne t'ai rien caché.

Pour les autres, je n'ai eu que quelques mots.

Mais, pour toi, j'ai servi des entretiens, de longues leçons, des comparaisons, durant la nuit, durant le jour, à toute heure.

Que de grâces ne t'ai-je pas données!

Que d'amour ne t'ai-je pas témoigné, même au point de ne pouvoir être sans toi! J'ai de grands projets pour toi.

Voilà pourquoi je t'ai tant donné.

Et toi, tu voudrais me remercier en laissant cachés

-tout ce que j'ai dit et

-tout ce que j'ai accompli en toi,

me privant ainsi de la gloire que je recevrai quand tout cela sera connu?

«Que dirais-tu d'un disciple qu'un maître, après bien du travail, a réussi à transformer en un maître comme lui,

si ce disciple voulait garder pour lui-même toute la connaissance que le maître lui a livrée, refusant de la partager avec d'autres?

Ne serait-il pas un ingrat et une source de peines pour le maître?

Que dirais-tu du soleil, si après avoir reçu tant de lumière et de chaleur de moi, il refusait d'irradier cette lumière et cette chaleur sur la terre?

Ne lui dirais-tu pas:

«Il est vrai que tu es beau.

Mais tu agis mal en gardant ta lumière et ta chaleur pour toi-même.

La terre, les plantes et les générations d'humains attendent ta lumière et ta chaleur. Elles en ont besoin pour recevoir la vie et être fertiles.

Pourquoi nous prives-tu de tant de bienfaits?

Ce qui rend ton comportement encore plus répréhensible,

c'est que, lorsque tu nous donnes de la lumière et de la chaleur, tu ne perds rien.

Au contraire, tu acquiers plus de gloire et tous te bénissent!» N'es-tu pas comme ce soleil?

«J'ai placé en toi tellement de lumière concernant ma Volonté

que c'est beaucoup plus que le soleil qui illumine tous les hommes.

L'humanité en tirera un grand bien.

Moi-même et les générations d'hommes attendons que cette lumière s'irradie à partir de toi. Et toi tu penses à la façon de la cacher

Et tu t'inquiètes de ce que les personnes en autorité prennent les mesures nécessaires pour qu'elle brille à l'avantage de tous.

Non, non, ce n'est pas correct!»

J'ai pensé mourir quand Jésus parlait. Je me sentais coupable parce que,

récemment, j'avais été soulagée de voir que ceux qui en détenaient l'autorisation avaient été incapables de publier l'un de mes écrits.

Oh! comme je me sentais mal d'être réprimandée si sévèrement! Du fond de mon coeur, je demandais à Jésus de me pardonner. Puis il me calma en disant:

«Je te pardonne et je te bénis.

Mais sois plus prudente à l'avenir afin de ne pas recommencer.»

[Prière de Luisa. 3](#_bookmark0)

[4 février 1922 - Les gémissements d'un amour rejeté. 3](#_bookmark1)

[9 février 1922 - Pendant sa flagellation, Jésus s'est dépouillé de tout pour tout donner à l'humanité. 5](#_bookmark2)

[14 février 1922 - Le plaisir de Jésus lorsqu'on écrit à son sujet 7](#_bookmark3)

[17 février 1922 - L'amour est le berceau de l'humanité 9](#_bookmark4)

[21 février 1922 L'amour fait continuellement mourir et renaître. 10](#_bookmark5)

[24 février 1922 - Quand nous portons notre croix dans la Divine Volonté, elle devient aussi grande que celle](#_bookmark6) [de Jésus. 12](#_bookmark6)

[26 février 1922 - Par sa Rédemption, Jésus nous a couverts de beauté. 13](#_bookmark7)

[1er mars 1922 - Jésus est enchaîné par égard pour les âmes qui vivent dans sa Volonté, et celles-ci sont](#_bookmark8) [enchaînées par égard pour Jésus. 14](#_bookmark8)

[3 mars 1922 - L'Agriculteur céleste cultive sa Parole dans l'âme. 15](#_bookmark9)

[7 mars 1922 - La vérité fascine l'âme. 17](#_bookmark10)

[13 mars 1922 Entendre les vérités procure un grand bien à l'âme. 18](#_bookmark11)

[16 mars 1922 - La vie dans la Divine Volonté ne produit aucune évidence extérieure extraordinaire. Tout se](#_bookmark12) [passe entre l'âme et Dieu. Exemple : La Mère de Dieu 19](#_bookmark12)

[18 mars 1922 - Je sens de la compassion quand je vois les hommes enchaînés par leurs fautes ! Je l'ai voulue](#_bookmark13) [pour libérer les hommes de leurs chaînes. 21](#_bookmark13)

[21 mars 1922 - Le double sceau du Fiat sur les choses créées. 22](#_bookmark14)

[24 mars 1922 Chaque acte réalisé dans la Divine Volonté reproduit la vie sacramentelle de](#_bookmark15) [Jésus. 23](#_bookmark15)

[28 mars 1922 - Chaque acte de l'âme vivant dans la Divine Volonté rejoint les actes de Jésus lui-même. 25](#_bookmark16)

[1er avril 1922 - La peine causée par la privation de Jésus peut être plus grande que celle du Purgatoire. La](#_bookmark17) [laideur du Péché. 26](#_bookmark17)

[6 avril 1922- Conséquences merveilleuses des actes réalisés dans la Divine Volonté. 28](#_bookmark18)

[8 avril 1922 -La peine éprouvée par Jésus à la vue de la volonté, de l'intelligence et de la mémoire des](#_bookmark19) [humains déformées. 29](#_bookmark19)

[12 Avril 1922 - Le péché brise le cours de la grâce et ouvre celui de la justice. 31](#_bookmark20)

[13 Avril 1922- L'âme qui vit dans la Divine Volonté vit dans le sein de la Trinité. 31](#_bookmark21)

[17 avril 1922 - La Divine Volonté rend l'âme reine de tout. 33](#_bookmark22)

[21 avril 1922 - Effets de la prière faite dans la Divine Volonté. 35](#_bookmark23)

[25 avril 1922 - Des milliers d'anges gardent et protègent les actes réalisés dans la Divine Volonté. 36](#_bookmark24)

[29 avril 1922 Ceux qui vivent dans la Divine Volonté vivent avec les battements de coeur de Dieu. 38](#_bookmark25)

[8 mai 1922 - Jésus ressent les chagrins de ceux qui l'aiment. 39](#_bookmark26)

[12 mai 1922 Ceux qui vivent dans la Divine Volonté participent à tout ce que Dieu réalise. 40](#_bookmark27)

[15 mai 1922 Jésus se dit offensé des doléances et des pleurs de Luisa; il l'apaise. 43](#_bookmark28)

[19 mai 1922 - Au Ciel, la Divine Volonté donne la félicité aux élus. Sur la terre, elle agit et multiplie ses](#_bookmark29) [bienfaits à travers les actes des Créatures. 44](#_bookmark29)

[27 mai 1922 - L'acte préalable et l'acte actuel dans la Divine Volonté 46](#_bookmark30)

[1er juin 1922 - Qu'est -ce que la vérité? 46](#_bookmark31)

[6 juin 1922 - La croix et la sainteté des âmes qui vivent dans la Divine Volonté ressemblent à la Croix et à la](#_bookmark32) [sainteté de Jésus. 47](#_bookmark32)

[9 juin 1922 - Jésus veut trouver son repos dans l'âme. 48](#_bookmark33)

[11 juin 1922 - La vie spirituelle se calque sur la vie naturelle. 50](#_bookmark34)

[15 juin 1922 51](#_bookmark35)

[La divine volonté harmonise tout chez la créature. les battements de coeur divins forment la chambre de](#_bookmark36) [l'âme. 51](#_bookmark36)

[19 juin 1922 - Chaque fois qu'une âme agit dans la Divine Volonté, elle fait émerger de Dieu un nouveau](#_bookmark37) [bonheur et de nouvelles joies. 52](#_bookmark37)

[23 juin 1922 - Personne ne peut comprendre la Divine Volonté s'il ne se s'est pas vidé de sa volonté](#_bookmark38) [humaine. 53](#_bookmark38)

[26 juin 1922 54](#_bookmark39)

[La solitude de Jésus au milieu des créatures. 54](#_bookmark40)

[**6 juillet 1922 - Les Adieux de Jésus à sa sainte Mère.** 54](#_bookmark41)

[6 juillet 1922 55](#_bookmark42)

[Celui qui vit dans la Divine Volonté est dépositaire de la vie sacramentelle de Jésus. 55](#_bookmark43)

[10 juillet 1922 - Le début du règne de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. Comment Luisa perçoit](#_bookmark44) [Jésus. 57](#_bookmark44)

[14 juillet 1922 58](#_bookmark45)

[Luisa engendre le Règne de la Divine Volonté dans les autres 58](#_bookmark46)

[16 juillet 1922 60](#_bookmark47)

[Avant de pouvoir s'établir, la sainteté de la vie dans la Divine Volonté doit être connue. 60](#_bookmark48)

[20 juillet 1922 61](#_bookmark49)

[La vie dans la Divine Volonté greffe sur l'âme tout ce que la Divine Volonté a accompli dans l'Humanité de](#_bookmark50) [Jésus. 61](#_bookmark50)

[24 juillet 1922 - L’âme liée à toutes les créatures. 63](#_bookmark51)

[28 juillet 1922 - L'âme reproduit Jésus, non seulement par ses morts causées par la souffrance, mais aussi](#_bookmark52) [par celles causées par l'amour. 65](#_bookmark52)

[30 juillet 1922 - Luisa résiste à l'idée que ses écrits soient publiés. Jésus lui fait part de l'affliction qu'elle lui](#_bookmark53) [cause. 67](#_bookmark53)

[2 août 1922 - La ressemblance avec Jésus dans sa plus grande affliction: l'aliénation de sa Divinité. 68](#_bookmark54)

[6 août 1922 - La Divine Volonté est équilibre, ordre et harmonie. 69](#_bookmark55)

[12 août 1922 - La valeur et les effets de la souffrance. 70](#_bookmark56)

[15 août 1922 - Les actes de Jésus et ceux de sa très sainte Mère dans la Divine Volonté. 71](#_bookmark57)

[19 août 1922 - Les souffrances infligées à Jésus par la Divinité. 72](#_bookmark58)

[23 août 1922 L'âme qui vit dans la Divine Volonté assume toutes les peines et toutes les joies. 73](#_bookmark59)

[26 août 1922 Comme les fleurs, les vérités laissent échapper leur parfum quand on les touche. 74](#_bookmark60)

[29 août 1922 - En vivant dans la Divine Volonté, l'âme reçoit tout le bien que Jésus a accompli sur la terre. 75](#_bookmark61)

[1er septembre 1922 - Souffrances de l'amour rejeté. 76](#_bookmark62)

[11 septembre 1922 - Lors de la Création et de la Rédemption, le désir premier de Dieu était que l'homme](#_bookmark63) [vive dans la Divine Volonté 78](#_bookmark63)

[15 septembre 1922 - Jésus ressent l'urgence de fairè connaître l'action de la Divine Volonté dans les](#_bookmark64) [créatures. 79](#_bookmark64)

[20 septembre 1922 - Pour vivre dans la Divine Volonté, la créature doit être bien disposée. Le double rôle de](#_bookmark65) [Luisa. 80](#_bookmark65)

[24 septembre 1922 - La Divine Volonté est le vêtement de l'âme. 81](#_bookmark66)

[27 septembre 1922 - Doléances de Jésus. Manifestation de son amour. 82](#_bookmark67)

[3 octobre 1922 La Très Sainte Vierge Marie était consciente des souffrances intérieures de Jésus. 83](#_bookmark68)

[6 octobre 1922 - Luisa: la première à vivre dans la Divine Volonté 84](#_bookmark69)

[9 octobre 1922 - La volonté humaine œuvrant dans la Divine Volonté. 86](#_bookmark70)

[19 octobre 1922 - La longue attente de Jésus à travers les siècles avant de révéler sa Divine Volonté. Les](#_bookmark71) [créatures reçoivent cette Volonté dans la mesure où elles en découvrent les mérites. 87](#_bookmark71)

[24 octobre 1922 - La Divine Volonté établit le courant entre le Ciel et la terre, et fait de l'âme un réceptacle](#_bookmark72) [pour les bienfaits célestes. 91](#_bookmark72)

[27 octobre 1922 - Les deux générations. 91](#_bookmark73)

[30 octobre 1922 - Les prodiges accomplis par les créatures qui agissent dans la Divine Volonté. 93](#_bookmark74)

[6 novembre 1922 -La Divine Volonté cristallise l'âme. La découverte graduelle du palais de la Divine Volonté.](#_bookmark75)

[............................................................................................................................................................................94](#_bookmark75) [8 novembre 1922 - Présages de nouvelles guerres............................................................................................97](#_bookmark76)

[11 novembre 1922 - Quand, dans sa Divine Volonté, Jésus donna vie aux actes de toutes les créatures, il](#_bookmark77) [mobilisa sa Mère pour l'accompagner dans cette oeuvre. Il appelle maintenant les âmes à offrir une réplique](#_bookmark77) [de son oeuvre. 97](#_bookmark77)

[16 novembre 1922 - La Divine Volonté veut agir de nouveau comme elle l'a fait dans la Création et dans la](#_bookmark78) [Rédemption 101](#_bookmark78)

[20 novembre 1922 - Courants d'amour entre Dieu et les hommes. 102](#_bookmark79)

[24 novembre 1922 - Les effets d'une Parole ou d'un Regard de Jésus. Jésus réprimande Luisa qui aimerait](#_bookmark80) [que ses vérités demeurent cachées. 103](#_bookmark80)

Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures

**Le Livre du Ciel**



**Tome 15**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu.

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

**Pour votre information**

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis:

# Book of Heaven, Volume 15

Il a été traduit, mis en page et publié par des bénévoles, sans but lucratif. Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey (au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

# Canada

Téléphone: (450) 649-3843

# La Belgique

Merci à Mr. Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis

[**lumenluminis1@hotmail.com**](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)0032 475/947345

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**Tome 15**

**28 novembre 1922 - La Divine Volonté est la semence, le chemin et la fin de toute vertu. Elle est l'arbre de vie, même si ce n'est que maintenant que Jésus en fait connaître les fruits. Il faut que la Divine Volonté soit connue pour être aimée.**

Je priais et m'unissais à la très sainte Volonté de Dieu malgré quelques doutes en mon esprit concernant ce que mon doux Jésus me disait sur sa Volonté.

Illuminant mon esprit, il me dit:

«Ma fille,

ma Volonté est la semence, le chemin et la fin de toute vertu.

Sans la semence de ma Volonté, on ne peut même pas parler de vertu.

C'est comme pour l'arbre: il débute par sa semence, qui contient l'arbre tout entier en puissance. De cette semence s'initient ses racines.

Au fur et à mesure que celles-ci s'enfoncent dans le sol, ses branches se développent jusqu'à ce qu'elles forment une magnifique couronne qui fera sa gloire.

En produisant beaucoup de fruits, l'arbre apporte du profit et de la gloire à celui qui l'a semé. Pour croître, il a besoin de temps et certains arbres prennent des siècles avant de porter du fruit. Plus l'arbre est précieux, plus il lui faut du temps.

Ainsi en est-il de l'arbre de ma Volonté:

puisqu'il est le plus précieux, le plus noble, le plus divin, le plus élevé, il nécessite plus de temps pour croître et donner des fruits.

L'arbre de l'Église, quant à lui, a tiré sa semence de l'arbre de ma Volonté, sans lequel il n'y aurait pas de sainteté.

Ensuite, l'arbre de l'Église a vu grandir ses branches, lesquelles demeurent toujours reliées à l'arbre de ma Volonté.

Maintenant, l'Église doit cueillir les fruits, afin d'en jouir et d'en être nourrie. Ces fruits seront ma gloire et ma couronne.

Pourquoi donc es-tu étonnée que, au lieu de révéler les fruits de ma Volonté au début, j'ai choisi de le faire à travers toi après tant de siècles?

Comme l'arbre de ma Volonté n'avait pas encore grandi, comment aurait-il pu donner des fruits?

Tout va comme cela. On ne couronne pas un roi à moins qu'il ait déjà un royaume, une armée, des ministres et un palais.

C'est alors seulement qu'on procède à son couronnement.

Si on voulait le couronner sans qu'il ait un royaume et une armée, il passerait pour un roi de comédie.

Ma Volonté doit être

* la couronne de tout et
* l'accomplissement de ma gloire chez les créatures.

Quand tout sera réalisé selon mon désir dans l'arbre de la Création,

-non seulement je lui ferai donner des fruits,

* mais je le nourrirai et
* je lui permettrai d'atteindre une hauteur insurpassable. Uniquement par ma Volonté, on pourra dire: **"Tout est accompli."**

Voilà pourquoi je désire tant que soient connus

* les fruits et les bénédictions immenses attachés à ma Volonté,
* ainsi que le grand bien que l'âme reçoit en vivant en elle.

# Si ces vérités ne sont pas connues, comment pourra-t-on les désirer et s'en nourrir?

Si je ne révélais pas ce que signifie vivre dans ma Volonté et ses mérites, l'œuvre de ma Création

-serait incomplète et

-ne pourrait connaître son couronnement glorieux.

Vois-tu maintenant

-combien il est nécessaire que tout ce que je t'ai dit au sujet de ma Volonté soit connu

-pourquoi je te presse tant et t'excuse si souvent auprès des autres?

Comprends-tu aussi pourquoi, dans le cas d'autres personnes,

-je révélais seulement après leur mort les grâces qu'elles avaient reçues,

-alors que pour toi je le fais pendant que tu es encore vivante?

C'est afin que tout ce que je t'ai dit concernant ma Volonté soit connu.

Ce qui n'est pas connu ne peut être ni estimé ni aimé.

Les connaissances sur ma Volonté agiront comme l'engrais pour un arbre, permettant aux fruits de mûrir.

Il s'ensuivra mon bonheur et le tien.»

**1er décembre 1922 - Ma fille, j'ai souffert toutes les peines de ma Passion dans ma Volonté. Ma Volonté amena toutes les créatures à moi. Aucune ne fut absente.**

**Tout ce qui est accompli dans la Divine Volonté est universel et rejoint toutes les générations.**

Je méditais sur la Passion de mon doux Jésus et je commençais à ressentir ses douleurs telles qu'il les éprouvait.

Me regardant, **il me dit**:

«Ma fille,

# j'ai souffert toutes les peines de ma Passion dans ma Volonté.

Pendant que je les ressentais, plusieurs chemins s'ouvraient dans ma Volonté dans le but de rejoindre chaque créature.

Si je n'avais pas souffert dans ma Volonté, laquelle enveloppe tout, mes souffrances

-ne t'auraient pas rejointe et

-n'auraient rejoint aucune autre créature.

Elles seraient demeurées dans mon Humanité exclusivement.

«Comme j'ai assumé mes souffrances dans ma Volonté,

-plusieurs chemins se sont ouverts vers les créatures et

-de nombreux chemins se sont aussi ouverts

pour permettre aux créatures de toute l'histoire

de venir à moi et d'être unies à mes souffrances.

# Alors que les coups de fouets pleuvaient sur moi,

**ma Volonté amena chaque créature à me frapper,**

de telle sorte que ce n'était

-pas seulement les créatures présentes qui me fouettaient,

-mais aussi celles de tous les temps qui,

par leurs offenses personnelles, participaient à ces barbares coups de fouets.

# La même chose se produisit pour toutes mes autres souffrances.

Ma Volonté amena toutes les créatures à moi. Aucune ne fut absente.

«Oh! Mes souffrances furent beaucoup plus pénibles et grandes que celles qui étaient uniquement visibles!

Quant à toi,

si tu veux joindre

ta compassion, ta réparation et tes propres petites souffrances aux miennes,

-non seulement pour m'accompagner,

-mais pour ouvrir les mêmes voies que les miennes et

-pour tout faire entrer dans ma Volonté,

alors toutes les générations en recevront les effets.

«Non uniquement mes souffrances atteignirent-elles toutes les créatures, mais aussi mes paroles, parce qu'elles furent prononcées dans ma Volonté.

Par exemple, ***quand Pilate m'a demandé si j'étais roi, je lui ai répondu***:

# "Mon Royaume n'est pas de ce monde.

**S'il était de ce monde, des légions d'anges viendraient à ma défense."**

Me voyant si pitoyable, humilié et méprisé, Pilate fut frappé d'étonnement et me demanda plus de précisions en disant: "Alors, tu es roi?"

«**Je lui ai répliqué fermement**, à lui ainsi qu'à ses pareils:

# "Je suis roi. Je suis venu dans ce monde pour enseigner la vérité.

*Ce n'est*

* *ni l'autorité supérieure,*
* *ni les royaumes,*
* *ni le droit de commander*

*qui permettent à un homme de gouverner,*

*qui l'ennoblissent et l'élèvent au-dessus des autres.*

*Ces choses ne sont qu'esclavage et misère. Elles*

*-rendent l'homme esclave de viles passions,*

*-l'amènent à commettre des actions injustes qui l'avilissent et*

*-éveillent la haine de ses subordonnés.*

*Les richesses sont un esclavage et*

*le pouvoir est une épée qui blesse ou tue un grand nombre.*

# Le véritable pouvoir est vertu, renoncement à tout, oublie de soi, soumission aux autres.

**Il unit tout et tous dans l'amour.**

# Mon Royaume n'aura pas de fin et le tien tire à sa fin."

«J'ai fait en sorte que ces paroles, prononcées dans ma Volonté,

-rejoignent les oreilles de tous ceux en position d'autorité,

-afin qu'ils puissent connaître le grand danger dans lequel ils se trouvent.

Elles furent un avertissement à ceux qui aspirent aux honneurs et au pouvoir.»

**8 décembre 1922 - Le prodige de l'Immaculée Conception de Marie. Ce que la Vierge Marie a accompli dès les premiers instants de son existence.**

J'écris par obéissance. J'offre tout à mon doux Jésus en union avec le sacrifice de sa propre obéissance, afin d'obtenir la grâce et la force de faire comme il veut. ô mon Jésus, prête-moi ta sainte main, donne-moi la lumière de ton intelligence et écris avec moi.

Je pensais au grand miracle de l'Immaculée Conception de ma Reine et Mère céleste et, en moi, j'ai entendu:

«Ma fille,

l'Immaculée Conception de ma Mère bien-aimée fut si miraculeuse et merveilleuse que le Ciel et la terre en furent étonnés et célébrèrent.

Les trois Personnes divines rivalisèrent entre elles:

* le Père émit une immense mer de Puissance,
* moi, le Fils, une immense mer de Sagesse et
* l'Esprit-Saint une immense mer d'Amour éternel.

Ces mers se fondirent pour n'en former qu'une.

Et, en son milieu, la Vierge fut conçue, élue parmi les élus. La Divinité veilla à la substance de cette conception.

«Cette mer

-fut non seulement le centre de vie de cette créature unique et merveilleuse,

-mais elle l'entoura

pour la protéger de tout ce qui aurait pu la ternir, de même que pour lui donner d'une manière toujours renouvelée

la beauté, les grâces, la puissance, la sagesse, l'amour, les privilèges, etc.

Sa petite personne a été conçue au milieu de cette mer et s'est développée sous l'influence des vagues divines.

Dès que cette noble et exceptionnelle créature fut conçue, elle a voulu offrir à Dieu ses

embrassements, son amour réciproque, ses baisers et le charme qui venait de ses sourires candides; elle n'a pas voulu attendre, comme il est habituel chez les autres créatures.

Aussi, dès sa conception, je lui ai donné l'usage de la raison et l'ai enrichie du don de toutes les sciences. Je lui ai permis de connaître nos joies de même que nos peines au sujet de la Création.

«Dès le sein de sa mère, elle venait au Ciel au pied de notre Trône nous embrasser, nous offrir son amour réciproque et ses tendres baisers.

Se jetant dans nos bras, elle nous souriait avec tant de gratitude et de remerciements qu'elle provoquait nos sourires.

Oh! Comme il était beau de voir cette créature innocente et privilégiée, si riche de toutes les qualités divines, venir parmi nous, débordante d'amour et de confiance, sans crainte. Seul le péché sépare la créature du Créateur, détruit l'amour et l'espérance, fait naître la crainte.

«Elle venait parmi nous en tant que Reine qui, par son amour - déposé en elle par nous -, nous faisait répondre à ses désirs, nous ravissait, nous incitait à célébrer et captivait notre Amour. Et nous lui permettions tout cela. Jouissant de cet amour qui nous enchantait, nous la fîmes Reine du Ciel et de la terre. Le Ciel et la terre exultaient et se réjouissaient avec nous du fait qu'ils avaient enfin, après tant de siècles, une Reine.

Le soleil souriait dans sa lumière et se considérait heureux de servir sa Reine en lui donnant sa lumière. Les cieux, les étoiles et l'univers entier se réjouissaient et célébraient parce qu'ils pouvaient charmer leur Reine en lui laissant voir leur beauté et l'harmonie dans laquelle ils baignent.

Les plantes souriaient parce qu'elles pouvaient nourrir leur Reine; même la terre souriait et se sentait ennoblie d'être en mesure d'offrir une demeure à son Impératrice et d'être parcourue par ses pas. Seul l'enfer pleura, se sentant affaibli par l'arrivée de cette souveraine.

«Sais-tu quel fut *le premier acte* de cette créature céleste lorsqu'elle vint devant notre trône pour la première fois? Elle savait que toutes les méchancetés des hommes venaient de la rupture entre leur volonté et la Volonté de leur Créateur.

Elle frémit et, sans perdre de temps et sans hésiter, elle déposa sa volonté au pied de notre trône. Notre Volonté s'est liée à la sienne et devint le centre de sa vie, à tel point qu'entre elle et nous toutes les relations et les communications furent ouvertes, et il n'y avait aucun secret que nous ne lui avons pas confié. Ce fut précisément l'acte de déposer sa volonté à nos pieds qui fut le plus beau, le plus grand et le plus héroïque de tous ses actes.

Ravis de cela, nous l'avons fait Reine de tout. Vois-tu donc ce que signifie être lié à notre Volonté en ignorant la sienne?

«Son *deuxième acte* fut d'offrir par amour pour nous sa totale disponibilité pour tout sacrifice que nous lui demanderions.

*Son troisième acte* a été de restaurer l'honneur et la gloire de la Création que l'homme avait entachés en faisant sa propre volonté.

Dès son premier moment dans le sein de sa mère, elle a pleuré d'amour pour nous et de douleur devant la chute de l'homme. Oh! Comme ses pleurs innocents nous touchèrent et hâtèrent l'accomplissement de la Rédemption si longuement attendue. Cette Reine nous

dirigea, nous lia et nous arracha des grâces infinies.

Elle chercha si ardemment à ce que nous nous penchions sur la race humaine que nous ne pouvions résister à ses incessantes supplications. «Mais d'où lui venait un tel pouvoir et une telle influence sur la Divinité?

Ah! Tu as déjà compris que c'était le pouvoir de notre Volonté agissant en elle. En même temps qu'elle la gouvernait, cette Volonté lui donnait un pouvoir sur Dieu lui-même.

Comment pouvions-nous résister à une créature si innocente, remplie du pouvoir et de la sainteté de notre Volonté? Cela aurait été de résister à nous-mêmes. Nous voyions en elle nos qualités divines. «Les réverbérations des attributs divins l'enveloppaient comme des vagues, les réverbérations de notre Sainteté, de notre Amour, de notre Pouvoir, etc.

C'était notre Volonté sise en elle qui attirait en elle toutes ces réverbérations de nos divines qualités et qui constituait la couronne et la défense de la Divinité demeurant en elle. Si cette Vierge immaculée n'avait pas possédé la Divine Volonté comme centre de sa vie, toutes les autres prérogatives dont nous l'avions enrichie auraient été sans effet.

C'était la Divine Volonté qui la confirmait et préservait ses nombreux privilèges.

Et ils augmentaient constamment. «Quand nous agissons, nous le faisons avec raison, sagesse et justice. La raison pour laquelle nous l'avons constituée Reine de toutes les créatures est la suivante: elle n'a jamais donné vie à sa volonté humaine. Notre Volonté a toujours été entière en elle. Comment aurions-nous pu dire à une créature: "Tu es la Reine des cieux, du soleil et des étoiles" si, au lieu d'être dirigée par notre Volonté, elle l'avait été par sa propre volonté? Toutes les choses créées se seraient alors soustraites à son autorité.

Dans leur langage muet, elles auraient dit: "Nous ne la voulons pas. Nous lui sommes supérieures parce que nous n'avons jamais quitté ton éternelle Volonté.

Telles que tu nous a créées, telles nous sommes." C'est ce qu'elles auraient dit: le soleil avec sa lumière, les étoiles avec leur scintillement, la mer avec ses vagues, etc. «Toutefois, voyant cette sublime Vierge qui n'avait jamais voulu connaître sa propre volonté mais seulement celle de Dieu, elles ont célébré et, encore plus, elles se sont trouvées honorées de l'avoir comme Reine.

Elles coururent auprès d'elle, lui rendirent hommage en mettant la lune sous ses pieds comme marchepied, les étoiles comme sa couronne, le soleil comme son diadème, les anges comme ses serviteurs, et les hommes pour l'assister.

Absolument tous l'honoraient et lui rendaient hommage. Il n'y a pas d'honneur ou de gloire qui ne puissent être accordés à notre Volonté, soit qu'elle agisse en nous, soit qu'elle habite une créature. «Sais-tu quelle fut la première action de cette noble Reine quand elle est sortie du sein de sa mère et a ouvert ses yeux à la lumière de ce bas monde?

À sa naissance, les anges lui chantèrent des berceuses.

Elle en fut ravie, sa belle âme quitta son petit corps et, accompagnée par un hôte angélique, elle circula dans le Ciel et sur la terre cueillant tout l'amour que Dieu avait répandu sur la Création. Elle vint au pied de notre trône et nous offrit cet amour.

Ensuite, elle articula son premier merci au nom de tous.

«Oh! comme nous fûmes heureux d'entendre ce merci de cette Reine enfant, et nous l'avons comblée de toutes les grâces et de tous les bienfaits, excédant ceux de toutes les

autres créatures ensemble.

Puis, se jetant dans nos bras, elle s'est réjouie avec nous et, nageant dans une mer de félicité, elle acquit une nouvelle beauté, une nouvelle lumière et un nouvel amour.

De nouveau, elle intercéda pour la race humaine, priant avec larmes pour que le Verbe éternel descende sauver ses frères. Pendant qu'elle faisait cette démarche, notre Volonté l'informa que le Verbe descendrait sur la terre.

«Alors, elle quitta immédiatement nos réjouissances. Pour faire quoi? Pour réaliser notre Volonté. Quel puissant aimant constituait notre Volonté vivant sur la terre dans cette Reine nouveau-née! La terre ne nous semblait plus étrangère comme auparavant et nous ne voulions plus la punir en donnant libre cours à notre Justice.

Le pouvoir de notre Volonté dans ce petit bébé innocent retenait le bras de notre Justice; elle nous souriait depuis la terre et transforma la punition en doux mercis et en sourires. Incapable de résister à l'enchantement, le Verbe éternel devança son intervention.

ô merveille de la Divine Volonté: à toi tout est dû, pour toi tout s'accomplit.

## Il n'y a pas de plus grande merveille

***que notre Volonté demeurant dans une créature! »***

**16 décembre 1922 -**

**Le prodige de la conception de l'Humanité de Jésus dans le sein de Marie. Toutes les créatures, Marie comprise, ont été conçues lors de l'incarnation du Verbe.**

Je réfléchissais à l'acte par lequel le Verbe éternel est descendu du Ciel et a été conçu dans le sein de la Reine Immaculée.

.

De mon intérieur, mon doux Jésus allongea un bras, embrassa mon cou, et me dit:

«Ma fille bien-aimée,

La conception de ma céleste Mère fut extraordinaire,

puisqu'elle a été conçue dans la mer issue des trois Personnes divines,

J'ai été conçu ***non*** dans cette mer

mais ***dans*** la grande mer qui réside en nous, en notre Divinité, et qui descendit dans le sein de cette céleste Mère.

«Quoiqu'il soit juste de dire que le Verbe *a été conçu*,

le Père Céleste et le Saint-Esprit demeurent inséparables de moi.

Bien que je fus l'agent dans cette conception,

les trois Personnes divines y ont simultanément été les "concepteurs".

Imagine deux miroirs disposés l'un en face de l'autre et reflétant un objet placé entre les deux.

Alors trois objets apparaissent:

* celui du centre assumant le rôle actif et
* les deux autres le double rôle de participants et spectateurs.

L'objet placé au centre correspond au Verbe incarné,

-l'un des objets reflétés à la Sainte Trinité,

-et l'autre à ma chère Mère.

«En vivant toujours dans ma Volonté,

ma chère Mère prépara dans son sein virginal le minuscule "Terrain Divin" où moi, le Verbe Éternel, je me suis revêtu de chair humaine.

Je ne serais jamais descendu dans un terrain simplement humain.

Avec la Trinité se réfléchissant en ma Mère, mon Humanité a été conçue.

Ainsi, pendant que la Trinité demeurait au Ciel,

mon Humanité a été conçue dans le sein de cette noble Reine.

«Toutes les autres choses,

si grandes, nobles, sublimes, ou étonnantes qu'elles puissent être, même la conception de la Vierge Reine,

sont au mieux secondaires.

Rien ne peut être comparé à ma conception:

* ni l'amour,
* ni la grandeur,
* ni le pouvoir.

Ma conception

-ne fut pas la création d'une nouvelle vie

-mais fut le fait d'enclore dans la chair humaine la Vie qui donne toute vie.

Ce ne fut

* pas quelque chose qui me faisait plus que ce que j'étais,
* mais quelque chose qui me limitait dans le but de donner.

Celui qui a tout créé a été enclos dans une petite humanité créée! Ce sont là des œuvres que seul un Dieu peut accomplir,

-un Dieu qui aime et

-qui, quel qu'en soit le prix, veut lier la créature à son Amour afin qu'elle soit habilitée à aimer.

«Mais tout cela n'est rien.

Sais-tu où mon Amour, mon Pouvoir et ma Sagesse sont allés?

Dès que

* le Pouvoir divin eût formé mon Humanité

-(à peu près de la dimension d'une noisette,

quoiqu'avec tous ses membres complètement formés)

* et que le Verbe prit possession de cette Humanité,

alors

l'immensité de ma Volonté,

contenant toutes les créatures passées, présentes et futures, conçut les vies de toutes ces créatures.

«Pendant que ma propre Vie progressait, ces vies croissaient en moi.

Même si je semblais être seul,

la vie de toutes les créatures pouvait être perçue en moi à travers le microscope de ma Volonté.

C'était comme l'eau observée de deux façons:

* à l'œil nu, elle semble claire comme le cristal mais,
* vue d'un microscope, elle pullule de microbes.

Telle fut ma conception.

Alors la grande roue de l'éternité tomba en extase à la vue

-des excès incommensurables de mon Amour et

-de toutes ces merveilles.

L'immensité de l'univers fut ébranlée

en voyant celui qui donne toute vie s'enclore, se limiter et se rendre petit.

Pour accomplir quoi?

Pour faire apparaître toute vie créée.»

**21 décembre 1922 –**

**Aucune peine n'est plus amère que la privation de Jésus. Luisa se sent dans un état continu d'agonie et de résurrection. La Divine Volonté la garde en vie.**

J'étais hors de mon corps et très perturbée par l'absence de mon adorable Jésus. En fait, je me sentais torturée. Mon pauvre cœur se débattait entre la vie et la mort.

Quoiqu'il me semblait que j'allais mourir, une force cachée me renforçait pour me permettre de continuer mon amère agonie.

Oh! être sans Jésus, quelle situation pitoyable et cruelle! La mort elle-même n'est rien en comparaison!

Alors que la mort nous conduit à la vie éternelle, la privation de Jésus fait fuir la vie elle-même.

Tout cela n'était pourtant rien.

Ma pauvre âme, désirant que je vive,

laissait mon corps espérer retrouver la vie au moins extérieurement.

À la place, je me trouvais dans une immensité sans limite.

Dans cet abîme, je regardais dans toutes les directions en me disant:

«Qui sait, je pourrai peut-être le voir, au moins à distance, et me lancer dans ses bras? »

Mais tout était inutile. J'avais peur de tomber dans le gouffre. Sans Jésus, où allais-je aboutir? Qu'adviendrait-t-il de moi?

Je tremblais, je criais, je pleurais, mais personne n'avait pitié de moi.

Je voulais retourner dans mon corps, mais une force inconnue m'en empêchait.

C'était un état horrible parce que, en dehors de mon corps,

-mon âme se lance normalement vers son Dieu comme vers son centre, plus rapidement qu'une pierre qui,

lâchée d'une grande hauteur, tombe en direction du centre de la terre.

C'est dans la nature d'une pierre

-de ne pas rester suspendue en l'air

-mais de chercher la terre comme appui et endroit de repos.

De même, il est dans la nature de l'âme, lorsqu'elle a laissé son corps,

de se lancer vers le centre d'où elle est sortie.

Cette situation me causait une crainte et un brisement de cœur

que je pourrais qualifier de souffrances issues directement de l'enfer.

Pauvres âmes qui sont sans Dieu, comment font-elles? Quelle souffrance est pour elles la perte de Dieu!

Ah! mon Jésus, ne permets à personne de te perdre!

Après un certain temps dans cet état horrible, je retournai dans mon corps.

M'y rejoignant, mon doux Jésus plaça ses bras autour de mon cou

et me laissa voir qu'il tenait un très petit bébé fille. Le bébé semblait au seuil de la mort.

Jésus souffla un peu sur lui puis le tint contre son cœur.

Le pauvre enfant retourna à son agonie, mais il ne mourut pas ni ne revint à lui.

Jésus était très attentif, le surveillant, l'aidant, le soutenant

Le plus petit mouvement de l'enfant en train de mourir ne lui échappait pas.

Toutes les souffrances de ce pauvre petit me brisait le cœur. Me regardant, Jésus me dit:

«Ma fille, ce petit bébé est ton âme.

Vois-tu comme je t'aime? avec quel souci je veille sur toi? Je te garde en vie avec le souffle de ma Volonté.

Ma Volonté te rend petite, te fait mourir et te ramène à la vie. Mais, ne crains pas, je ne t'abandonnerai jamais!

Mes bras te presseront toujours sur ma poitrine.»

**2 janvier 1923 - Le grand vide de la Création et le grand vide de l'âme. La merveilleuse Création produit par le "Fiat".**

Je priais et m'abandonnais totalement à la très sainte Volonté de Dieu.

Mon toujours aimable Jésus, venant de mon intérieur et me donnant la main, me dit:

«Ma fille, viens avec moi et regarde le gouffre qui existe entre le Ciel et la terre. Avant que mon Fiat ne soit prononcé, ce grand gouffre était horrible à voir.

Tout était désordre.

Il n'y avait aucune séparation entre la terre, les eaux et les montagnes. C'était une agglomération inspirant la peur.

«Dès que mon Fiat fut prononcé,

tous les éléments se séparèrent les uns des autres, chacun prenant sa place.

Toutes les choses

-furent mises en ordre et

-ne pouvaient bouger sans le consentement de mon Fiat.

La terre n'était plus terrifiante. De boueuses qu'elles étaient,

les vastes mers et les eaux devinrent claires comme le cristal avec leur doux murmure, comme si elles étaient des voix chantant paisiblement la beauté de la terre.

Quel ordre et quelle attention ce spectacle éveillait chez les créatures! Quel déploiement de beauté est la terre avec sa végétation et ses fleurs!

«Mais cela ne suffisait pas.

Le vide n'était pas suffisamment rempli. Pendant que

-mon Fiat survolait la terre,

-je séparais tout et imposais l'ordre sur la terre,

il atteignait aussi les hauteurs et augmentait la dimension des cieux, les embellissant d'étoiles.

Pour remplir le sombre vide, j'ai créé le soleil qui éclaira la terre, chassant la noirceur et révélant la beauté de la Création.

Quelle fut la cause de tant de bienfaits? Mon Fiat omnipotent.

Mais ce Fiat avait besoin du vide pour créer cette grande machine que constitue l'univers.

«Ma fille, vois-tu ce grand vide à partir duquel j'ai créé tant de choses?

# Pourtant le vide de l'âme est encore plus grand.

Alors que l'espace inoccupé de l'univers devait servir de demeure pour l'homme, le vide de l'âme doit servir de demeure pour Dieu.

Là, dans le vide de l'âme,

-je n'ai pas à prononcer mon Fiat pendant seulement six jours comme lorsque j'ai créé l'univers,

mais à chaque instant où l'âme met de côté sa volonté pour réaliser la mienne.

Comme mon Fiat doit créer dans l'âme plus de choses que lors de la création de l'univers, il a besoin de plus d'espace.

«Sais-tu qui me donne la latitude de remplir ce grand vide de l'âme? C'est l'âme qui vit dans ma Volonté.

Mes Fiats sont prononcés en elle de façon répétitive.

Chacune de ses pensées est accompagnée du pouvoir de mon Fiat. Oh! combien d'étoiles embellissent les cieux de cette âme!

Ses actions sont accompagnées de mon Fiat et, oh! combien de soleils se lèvent en elle! Ses paroles, habillées de mon Fiat, sont plus douces que le murmure des eaux de la mer.

Et la mer de mes grâces coule pour remplir son grand vide. Mon Fiat se réjouit en formant des vagues

-qui atteignent le Ciel et descendent amplifiées de manière à agrandir la mer de cette âme. Mon Fiat souffle sur son cœur, faisant de ses battements des flammes d'amour.

Rien n'échappe à mon Fiat: il habille tous ses désirs, affections et inclinations, leur permettant de fleurir merveilleusement. «Combien de choses mon Fiat met en œuvre dans le grand vide de l'âme qui vit dans ma Volonté!

Oh! combien la grande machine de l'univers se trouve loin derrière. Les cieux sont émerveillés et, tremblants,

regardent le Fiat omnipotent à l'œuvre dans la volonté de cette créature.

Ils se sentent doublement heureux

chaque fois que ce Fiat agit et renouvelle son pouvoir créateur.

Ils sont attentifs pour voir quand je prononcerai mon Fiat,

afin de recevoir une plus grande gloire et plus de bonheur.

# Oh! si tous savaient

**-la puissance de mon Fiat et**

# -tous les bienfaits qu'il contient,

**ils s'abandonneraient tous à mon omnipotente Volonté!**

N'est-ce pas assez pour te faire pleurer?

«Combien d'âmes,

-avec ce grand vide en elles,

-sont pires que le vide de l'univers avant que mon Fiat ne fut prononcé! Sans la gouverne de mon Fiat en elles, tout est désordre.

La noirceur est si épaisse qu'elle suscite l'horreur et la crainte.

On y voit une agglomération de choses, mais rien n'est à sa place.

En elles, l'œuvre de la Création est sens dessus dessous parce que seul mon Fiat est ordre.

# La volonté humaine est désordre.

«Ainsi donc, fille de ma Volonté,

-si tu veux l'ordre en toi,

-laisse mon Fiat être en toi la vie de tout.

Tu me donneras la grande satisfaction de voir mon Fiat se déployer, révélant les merveilles et les bénédictions qu'il comporte.»

**5 janvier 1923 -**

**L’action de la Divine Volonté dans une créature est le plus grand des miracles. Jésus pria le Père pour que la Divine Volonté habite Luisa afin qu'elle puisse ainsi donner la vie à tout. L'attention est la voie vers la connaissance.**

Étant dans mon état habituel, j'ai entendu mon adorable Jésus priant en moi et disant:

«Mon Père, je te supplie

pour que notre Volonté soit une avec la volonté de cette petite fille de notre Volonté. Que sa volonté soit le lieu de naissance de notre Volonté chez les créatures.

Oh! pour l'honneur de notre Volonté éternelle,

que rien ne sorte d'elle qui ne provienne de notre Volonté.

Pour obtenir cela,

je t'offre tous les actes de mon Humanité,

tous accomplis dans notre adorable Volonté.»

Ensuite, il y eut un profond silence. Je ne sais comment, j'ai senti

-que j'étais à l'intérieur des actes réalisés par Jésus et

-que je circulais en les parcourant l'un après l'autre, accomplissant mes propres actes en union avec les siens.

Cela infusa une grande lumière en moi,

de sorte que Jésus et moi étions immergés dans une mer de lumière.

Sortant de mon intérieur, il se mit debout, la plante de ses pieds sur mon cœur. Envoyant la main, de laquelle émanait plus de lumière que du soleil, il cria fortement:

«Venez tous, anges, saints, voyageurs, générations, venez voir le plus grand miracle jamais vu:

ma Volonté à l'œuvre dans une créature ! »

À la voix mélodieuse et vibrante de Jésus qui remplissait le Ciel et la terre, les cieux s'ouvrirent et tous accoururent et regardèrent en moi

pour voir comment la Volonté Divine était à l'œuvre.

Tous étaient ravis et remercièrent Jésus pour un tel excès de bonté.

J'étais confuse et humiliée et je lui ai dit:

«Mon Amour, que fais-tu?

Il semble que tu veux me montrer à tous, que je sois un point de mire. Quelle répugnance je ressens! »

Alors, Jésus me dit:

«Ah! ma fille, c'est ma Volonté

* que je veux faire connaître à tous et
* présenter comme les nouveaux cieux et la voie vers une nouvelle génération. Tu seras comme ensevelie dans ma Volonté.

Elle doit être comme l'air que l'on respire:

Même si on ne la voit pas, on la sent.

Elle pénètre partout, même les tissus les plus opaques. Elle donne vie à chaque battement de cœur.

Où qu'elle entre, que ce soit

-dans la noirceur,

-dans les grandes profondeurs ou

-dans les endroits les plus secrets, elle soutient la vie de tout.

# «Ma Volonté sera en toi plus que l'air.

À partir de toi, elle se fera la vie de tout.

Sois donc très attentive et suis la Volonté de ton Jésus. Par ta vigilance, tu sauras où tu es et ce que tu fais.

Ta vigilance te fera apprécier et estimer davantage le palais divin de ma Volonté.

«Suppose qu'une personne se trouve dans le palais du roi, sans savoir que l'édifice appartient au roi.

Elle sera distraite et se promènera en parlant et en riant. Elle ne sera pas disposée à recevoir les cadeaux du roi.

Cependant, si elle sait qu'il s'agit du palais du roi,

elle examinera attentivement tout ce qui s'y trouve et appréciera tout.

Elle marchera sur la plante des pieds, parlera bas et surveillera attentivement, pour voir de quelle pièce le roi surgira.

Elle sera remplie de l'espoir de recevoir de beaux cadeaux du roi.

# Tu vois, la vigilance est la voie de la connaissance.

La connaissance change la personne ainsi que sa perception des choses, la disposant à recevoir des cadeaux importants.

*Puisque tu es dans le palais de ma Volonté, tu recevras beaucoup*

*afin de pouvoir donner à tous tes frères. »*

**16 janvier 1923 - Annonce d'une seconde guerre mondiale. Ses raisons.**

Je me sentais tourmentée par l'absence de Jésus et pensais en moi-même: «Pourquoi ne vient-il pas?

Qui sait quelle offense j'ai pu lui faire pour qu'il se cache ainsi de moi.H Je pensais à bien d'autres choses de ce genre qu'il serait inutile de mentionner ici.

Mon adorable Jésus bougea en moi. Me tenant fermement contre son coeur, il me dit d'une voix tendre et pleine de compassion: «Ma fille, après ce si long délai que j'ai mis pour venir vers toi, tu devrais être en mesure de comprendre la raison pour laquelle je me cache de toi; je me cache à l'intérieur de toi et non pas à l'extérieur.»

Puis, soupirant, il ajouta: «Hélas, les nations préparent la seconde tribulation générale. Je resterai caché en toi afin de surveiller ce qu'elles feront! J'ai tout fait pour les dissuader: je leur ai donné lumière et grâces.

Au cours des derniers mois, je t'ai fait souffrir plus que d'habitude afin que, te rencontrant comme barrière, ma Justice puisse laisser la lumière et la grâce descendre plus librement dans leur esprit pour les dissuader d'entreprendre cette seconde tribulation.

Mais tout a été vain.

«Plus elles forment des alliances,

plus elles allument la discorde, la haine, l'injustice et, par là, forcent les opprimés à prendre les armes pour se défendre.

Quand il s'agit de défendre les opprimés et même la justice naturelle, je dois être d'accord.

De plus, je dois dire que les nations conquérantes

obtiennent la victoire par des tricheries d'une injustice criante.

Elles devraient comprendre cela et

se montrer plus conciliantes envers les opprimées.

Au contraire, elles sont encore plus inexorables,

-cherchant non seulement l'humiliation,

-mais la destruction. Quelle tricherie diabolique!

Et elles sont insatisfaites de tout le sang versé. Combien de pauvres gens vont périr! La terre a besoin d'être purgée.

Plusieurs villes seront détruites.

Même moi, je prendrai beaucoup de vies par les châtiments que j'enverrai du Ciel. Quand cela surviendra, je resterai caché en toi et j'observerai.»

Il me sembla qu'il se cacha ensuite davantage en moi. Ses paroles me plongèrent dans une mer d'amertume.

Plus tard, je remarquai que j'étais entourée par des personnes qui priaient.

Venant en moi, **ma Mère céleste** prit Jésus par le bras et le tira vers l'extérieur de moi en disant:

«Mon Fils, viens parmi les gens. Ne vois-tu pas cette mer orageuse dans laquelle ils sont sur le point de se plonger, cette mer de sang? » Mais Jésus ne voulait pas sortir.

Se tournant vers moi, **elle me dit**:

«Prie-le pour que tout se passe d'une façon plus miséricordieuse.»

Alors, je commençai à le prier.

Ensuite, il mit son oreille à l'intérieur de la mienne et

il me fit entendre les mouvements des peuples et le bruit des armes. Puis il me fit voir des personnes de différentes races unies ensemble:

-celles déjà prêtes à aller à la guerre et

-celles qui se préparaient.

Le tenant fermement contre moi, je lui dis:

«Calme-toi, mon Amour, calme-toi.

Ne vois-tu pas la grande confusion chez les peuples, le grand bouleversement! Si telle est la préparation, qu'est-ce que ce sera quand tout commencera? »

**Jésus dit**: «Ah! ma fille, c'est ce qu'elles veulent! La tricherie de l'homme atteint des extrêmes,

chacun voulant plonger l'autre dans le gouffre.

Par la suite, cependant, l'union de différentes races servira ma gloire.»

**24 janvier 1923 - Au Ciel, la Divine Volonté est celle de la Très Sainte Trinité incréée (le Père, le Fils et le Saint-Esprit). Elle a formé sur la terre une autre Trinité également habitée par la Divine Volonté. Elle est constituée du Fils, de la Mère, et de L’Épouse. À l'exception de la Vierge Marie, aucune créature n'était auparavant entrée dans la Divine Volonté.**

J'ai passé les derniers jours dans une mer d'amertume

parce que le bien-aimé Jésus me privait beaucoup de son aimable présence.

Quand il se montrait, il le faisait en dedans de moi,

immergé dans une mer dont les vagues s'élevaient au-dessus de lui.

Pour ne pas être suffoqué, il repoussait les vagues de sa main.

D'un regard piteux,

il me regardait et me demandait de l'aide, disant des choses comme:

«Ma fille, vois comment les vagues essaient de me noyer! Elles me noieraient si ce n'était de l'action de mon bras.

Quelle sale époque qui provoque de telles conséquences! »

Puis, il se cachait plus profondément en moi.

Comme il m'était pénible de le voir dans cet état! Mon âme était déchirée.

Oh! comme j'aurais voulu subir le martyre si cela avait pu soulager mon doux Jésus!

Ce matin, il me sembla qu'il ne pouvait en endurer davantage.

Utilisant son pouvoir, il sortit de la mer remplie d'armements prêts à blesser et à tuer, dont la seule vue inspirait la terreur.

Il pencha sa tête sur ma poitrine

Elle était pâle et tourmentée, quoique d'une beauté ravissante. Il me dit: «Ma bienaimée, je ne peux continuer.

Si la Justice veut suivre son cours,

mon Amour veut se répandre et suivre son propre chemin.

Voilà pourquoi j'ai quitté cette mer terrible

dont les vagues sont formées des péchés des créatures, afin

-de donner libre cours à mon Amour et

-d'accorder du soulagement à mon Cœur en compagnie de la petite fille de ma Volonté. Tu ne peux, toi non plus, en faire davantage.

J'ai entendu tes gémissements de mort dans l'horrible mer, parce que tu étais privée de moi.

Alors, ignorant tous les autres, pour ainsi dire, j'ai accouru vers toi

* pour me libérer de ce poids et
* pour te soulager par notre amour réciproque, te donnant ainsi une nouvelle vie.»

Pendant qu'il disait cela, il me pressa fortement contre lui et m'embrassa, plaçant sa main sur ma gorge,

comme s'il avait voulu me rassurer au sujet des souffrances qu'il m'avait données.

À cause des jours précédents, ma gorge étaient restée dans un état de quasi-suffocation.

Mon Jésus était tout amour et

il voulait que je lui rende les baisers, les caresses et les étreintes qu'il me donnait.

Par la suite, j'ai compris qu'il voulait que j'entre dans l'immense mer de sa Volonté pour être fortifiée contre la mer des péchés des créatures.

Le tenant fermement, je lui ai dit:

«Mon Amour, avec toi je veux suivre tous les actes

que ton Humanité a réalisés dans la Divine Volonté.

Ce que tu as accompli, je veux aussi le faire

afin que, dans tous tes actes, tu puisses retrouver les miens.

Dans ta suprême Volonté, ton Esprit traverse tous les esprits des créatures afin d'offrir d'une façon divine au Père céleste

gloire, honneur et réparation

pour chaque pensée mauvaise des créatures et

pour sceller chacune avec la lumière et la grâce de ta Volonté, Alors, moi aussi, je veux traverser chaque pensée des créatures,

de la première à la dernière, afin de répéter ce que tu as fait.

Et je veux en cela **m'unir à notre Mère céleste**

qui ne reste jamais en arrière et qui me garde avec toi. je veux aussi **m'unir à tes saints**.»

Ensuite, Jésus me regarda et, plein de tendresse, **il me dit:**

«Ma fille,

* dans mon éternelle Volonté,
* tu trouveras comme à l'intérieur d'un manteau tous mes actes et tous ceux de ma Mère,

qui comportaient les actes de toutes les créatures qui ont existé ou existeront.

Dans ce manteau, il y a deux parties:

-l'une a été élevée au Ciel et remise à mon Père

pour lui rendre tout ce que les créatures lui doivent, tels l'amour, la gloire, la réparation et la satisfaction;

-l'autre est restée pour défendre et aider les créatures.

**«Aucune autre personne n'est entrée dans ma Volonté pour accomplir tout ce que mon Humanité a fait.**

Mes saints

-ont accompli ma Volonté,

-mais n'y sont pas entrés

pour participer à toutes mes réalisations et prendre avec eux tous les hommes, du premier au dernier, en les rendant acteurs, spectateurs et diviniseurs.

Si *on ne fait qu'accomplir ma Volonté,*

on est inapte à répéter tout ce que fait mon éternelle Volonté. Elle ne descend alors dans la créature que d'une façon limitée,

dans la mesure où elle peut la contenir.

Par contre*, celui qui entre dans ma Volonté*

-participe à son éternel essor.

-ses actes rejoignent les miens et ceux de ma Mère.

«Regarde dans ma Volonté:

y vois-tu ne fût-ce qu'un seul acte réalisé par une créature (autre que ma Mère) qui se soit joint aux miens

en couvrant tous les actes accomplis sur la terre?

Regarde bien,

-tu n'en trouveras aucun,

-ce qui signifie que personne n'est entré dans ma Volonté.

Il a été réservé à ma petite fille

-d'ouvrir les portes de mon éternelle Volonté

-pour unir ses actes aux miens et à ceux de ma Mère

-et ainsi rendre tous nos actes en triple devant la Majesté suprême, pour le bien des créatures.

Les portes étant maintenant ouvertes,

-d'autres créatures peuvent y entrer,

-pourvu qu'elles soient disposées à un si grand bien.»

En compagnie de Jésus,

-j'ai continué à voyager dans sa Volonté

-en refaisant tout ce qu'il a fait.

Puis, nous avons regardé la terre:

-que de choses abominables nous y avons vues;

-comme nous avons été horrifiés par les préparatifs de guerre! Tremblante, je retournai dans mon corps.

**Ma Volonté au Ciel est celle du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Elle est une.**

**Notre Volonté veut aussi agir en unité dans trois personnes distinctes sur la terre: la Mère, le Fils, et la Fiancée**

Jésus revint un peu plus tard et

il continua de me parler de sa très sainte Volonté en disant:

«Ma fille,

# ma Volonté au Ciel est celle du Père, du Fils, et du Saint-Esprit. Elle est une.

Quoique les trois Personnes soient distinctes, leur Volonté est une. Puisque c'est une seule Volonté qui agit en nous,

elle constitue notre bonheur et notre égalité en amour, pouvoir, beauté, etc.

Si, au lieu d'une Volonté divine unique, il y en avait trois,

nous ne saurions être heureux, encore moins rendre les autres heureux.

De plus, nous serions inégaux en pouvoir, sagesse et sainteté, etc.

**Notre Volonté unique est notre seul bien**, duquel coulent des mers de bonheur.

Voyant la grande valeur qui résulte de notre unité d'action dans la Divine Volonté,

# notre Volonté veut aussi agir en unité

**dans trois personnes distinctes sur la terre: la Mère, le Fils, et la Fiancée.**

De ces trois Personnes, d'autres mers de bonheur couleront, apportant un bien immense à tous les voyageurs.»

Abasourdie, je lui ai dit:

«Mon Amour, qui sont la Mère, le Fils et la Fiancée, ces trois heureuses personnes qui constituent une Trinité sur la terre et en lesquelles ta Volonté est une? »

Il répondit: «N'as-tu donc pas compris?

Deux de ces personnes ont déjà assumé cet honneur: **ma Mère et moi-même**,

-moi qui suis le Verbe éternel, le Fils du Père éternel et le Fils de la Mère céleste.

-en vertu de mon incarnation dans son sein, je suis vraiment son Fils.

-La Fiancée est la petite fille de ma Volonté.

Je suis au centre, ma Mère est à ma droite et la Fiancée à ma gauche. Quand ma Volonté agit, elle fait écho vers la droite et vers la gauche,

formant une unique Volonté.

J'ai déversé beaucoup de grâces en toi. Je t'ai ouvert les portes de ma Volonté,

* te révélant les secrets et les merveilles qu'elle comporte et
* ouvrant bien des voies vers toi afin que l'écho de ma Volonté t'atteigne.

En perdant ta propre volonté, tu dois vivre uniquement dans la mienne. N'es-tu pas heureuse? »

Je répondis: «Merci, ô Jésus, et permets, je t'en supplie, que je suive toujours ta Volonté.»

**3 février 1923 - Jésus et Luisa se meurent dans la mer horrible des péchés des créatures. Annonce de la seconde guerre mondiale.**

À cause de l'absence de mon doux Jésus, je me sentais comme morte. S'il bougeait à l'intérieur de moi,

il se laissait voir dans cette horrible mer de péchés des créatures. Incapable de subir cela plus longtemps, j'ai gémi fortement et à haute voix. Ébranlé, Jésus sortit de cette mer et, me tenant fermement, me dit:

«Ma fille, qu'est-ce qui ne va pas?

J’ai en tendu tes gémissements.

J'ai tout laissé de côté pour venir à ton aide. Sois patiente.

Toi et moi nous mourons pour le bien de l'humanité qui se noie dans la mer des péchés, quoique l'amour nous soutienne et nous empêche de mourir.»

Comme il disait cela, il sembla que les vagues de cette mer

nous submergeaient tous les deux. Comment décrire cette souffrance!

Comme, dans ces vagues, je pouvais voir des préparatifs de guerre, j'ai dit à Jésus:

«Mon Amour, qui sait combien de temps durera cette deuxième guerre? Si la première a duré si longtemps,

qu'en sera-t-il de la seconde qui paraît devoir être encore plus dévastatrice?

Angoissé, Jésus me dit:

«Elle sera certainement plus destructrice, mais elle ne sera pas aussi longue

parce que j'enverrai des châtiments du Ciel qui abrégeront ceux de la terre.

Par conséquent, prions.

Quant à toi, ne quitte jamais ma Volonté.»

**13 février 1923 - Les bienfaits qu'engendrent la fidélité et l'attention.**

Je me sentais heureuse. Très tôt, mon doux Jésus se manifesta et me dit:

«Courage, ma fille!

Sois fidèle et toujours attentive, parce que la fidélité et l'attention

* stabilisent l'âme et
* lui donnent une paix et un contrôle parfaits, de sorte qu'elle parvient à ce qu'elle veut.

«La personne qui vit dans ma Volonté est comme le soleil

-qui ne change jamais et

-qui reste constant dans sa production de lumière et de chaleur.

Il ne fait pas une chose aujourd'hui et une autre demain. Il est toujours fidèle à sa mission.

Bien que son action soit une,

il en résulte une quantité innombrable de bienfaits pour la terre:

-s'il trouve une fleur qui n'est pas ouverte, il l'ouvre et lui donne couleur et parfum;

-s'il trouve un fruit qui n'est pas mûr, il le mûrit et l'adoucit;

-s'il trouve des champs verts, il les rend d'or;

-s'il trouve de l'air pollué, ille purifie par les baisers de sa lumière.

En somme, le soleil donne à chaque chose ce dont elle a besoin pour son existence, afin qu'elle puisse produire ce que Dieu a prévu pour elle.

Par sa fidélité et sa constance,

le soleil accomplit la Divine Volonté sur toutes les choses créées.

Oh! s'il n'était pas toujours fidèle à envoyer sa lumière, quelle confusion régnerait sur la terre!

L'homme ne saurait pas comment gérer ses champs et ses récoltes. Il dirait: "Si le soleil ne me fournit pas sa lumière et sa chaleur,

je ne saurai pas quand il y aura une récolte ou quand les fruits seront mûrs."

«Il en va ainsi pour l'âme fidèle et attentive qui vit dans ma Volonté; son agir est un, mais ses effets sont innombrables.

À l'inverse, si l'âme est inconstante et distraite,

ni toi ni moi ne pouvons prédire ce qu'elle produira.»

**16 février 1923 - Luisa doit agir dans la Divine Volonté en unissant ses actes à ceux de Jésus et de Marie. Jésus a tout réalisé dans la Divine Volonté. La Croix de Jésus.**

**Il désire infuser sa Divinité dans les créatures pour en faire d'autres lui-même.**

Je faisais mon adoration habituelle devant le crucifix,

m'abandonnant totalement à l'adorable Volonté de mon cher Jésus.

Pendant que je faisais ainsi, je l'ai senti s'avancer en moi.

Il me dit:

«Ma fille, vite, dépêche-toi,

* entre dans ma Volonté et
* refais tout ce que mon Humanité a fait dans la Volonté suprême afin que tu puisses unir tes actes aux miens et à ceux de ma Mère.

Il a été décrété que

-si aucune autre créature (autre que Marie) n'entre dans l'éternelle Volonté et ainsi rende nos actes en triple,

-la suprême Volonté ne descendra pas sur la terre

pour y faire son chemin parmi les générations humaines.

Elle veut un entourage d'actes triples pour se révéler.

# Dès lors, hâte-toi.»

Jésus devint silencieux et je me suis sentie comme lancée dans l'éternelle Volonté. Je ne sais comment décrire ce qui m'est arrivé,

sauf que j'ai rejoint les actes de Jésus et y ai adjoint les miens.

Plus tard, Jésus me dit:

«Ma fille, comme elles sont nombreuses

les choses que mon Humanité réalisa dans l'éternelle Volonté!

Pour que la Rédemption soit parfaite et complète, mon Humanité devait œuvrer en l'éternelle Volonté.

Si mes actes n'avaient pas été accomplis en elle, ils auraient été limités et finis. Dans l'éternelle Volonté, toutefois,

* ils furent illimités et infinis et
* ils ont englobé toute la famille humaine, du premier homme au dernier.

## «J'ai absorbé en moi toutes les sortes de souffrances. Toutes les créatures constituèrent ma Croix.

C'est ainsi qu'elle devint si grande:

-de la longueur de tous les siècles et

-de la largeur de toutes les générations humaines.

Ce ne fut pas seulement la petite Croix du Calvaire où les Hébreux m'ont crucifié.

Celle-là n'était qu'une image de la grande Croix sur laquelle la suprême Volonté m'a crucifié.

Toutes les créatures formaient ma Croix.

«Bien qu'elle m'ait étendu sur cette Croix et m'y ait crucifié, la Divine Volonté n'était pas seule à constituer ma Croix

mais elle était aidée de tous ceux qui en font partie.

Voilà pourquoi j'avais besoin de l'espace de l'Éternité pour cette Croix. La dimension de la terre n'aurait pas été suffisante pour la contenir.

Oh! comme les créatures vont m'aimer quand elles apprendront

-ce que, pour elles, mon Humanité a accompli dans la Divine Volonté

-et ce que j'ai souffert par amour pour elles!

# «Ma Croix n'était pas fabriquée de bois. Non, elle était faite d'âmes.

Je les ai senties trembler dans la Croix sur laquelle la Divine Volonté m'avait allongé Je n'ai refusé personne.

J'ai donné à chacune une place

Ce faisant,

j'ai dû être allongé

-d'une manière si terrible et

-avec des douleurs si atroces

que, en comparaison, les peines de ma Passion paraissent infimes.

«Ainsi donc, dépêche-toi,

afin que ma Volonté puisse révéler

tout ce que l'éternelle Volonté a réalisé dans mon Humanité.

Cette connaissance fera naître tellement d'amour chez les créatures qu'elles s'y soumettront et la laisseront régner en elles.»

Pendant qu'il disait cela, il montra tant de tendresse et d'Amour que, étonnée, je lui ai dit:

«Mon Amour, pourquoi montres-tu tant d'Amour quand tu parles de ta Volonté?

À cause de ce grand Amour, il me semble que tu veuilles créer d'autres toi-même.

Quand tu parles d'autres choses, pourquoi ne démontres tu pas cet excès d'Amour? » Jésus poursuivit: «Ma fille, veux-tu savoir pourquoi?

Lorsque je parle de ma Volonté pour la révéler à des créatures, je désire infuser en elle ma Divinité

et ainsi créer d'autres moi-même. Mon Amour se déploie à l’extrême à cette fin. J'aime les créatures comme moi-même.

Voilà pourquoi,

-quand je parle de ma Volonté,

-mon Amour semble sortir de ses limites

pour former l'assise de ma Volonté dans le coeur des créatures.

Quand je parle d'autres choses, ce sont mes vertus que j'infuse. J'aime alors la créature en tant que

* son Créateur, son Père, son Rédempteur,
* son Maître, son Médecin, etc.

Ce n'est pas la même exubérance d'Amour que lorsque je veux créer d'autres moi-même.»

**22 février 1923**

**Angoisse de Luisa. Celui qui doit monter plus haut doit descendre plus bas.**

J'étais très troublée à l'idée que mon état pouvait être une grande illusion.

Cette pensée me dérangeait profondément et me donnait l'impression d'être pire que les personnes les plus perverses et même que les damnés.

Une âme plus perverse que la mienne n'avait jamais existé!

Ce qui me peinait le plus, c'était que j'étais incapable de me sortir de cette situation chimérique, même si je confessais mon péché et que j'aurais donné ma vie pour cela.

J'invoquais ardemment la bonté et la miséricorde infinies de Jésus à cet effet, moi l'âme la plus mauvaise de toutes.

Après que la tempête se fut apaisée, mon cher Jésus m'apparut et je lui dis:

«Mon bien-aimé Jésus, quelles mauvaises pensées que celles-là! Oh! ne me permets pas d'être aussi perverse!

Laisse-moi plutôt mourir

que de permettre que je t'offense par le plus vilain des vices, la tromperie.

Cela me terrorise, m'écrase, m'annihile,

m'arrache de tes bras très doux et me place sous les pieds de tous, même des damnés.

Mon Jésus, tu me dis que tu m'aimes beaucoup

et, pourtant, tu permets que mon âme soit arrachée de toi.

Comment ton Coeur peut-il résister à ma peine? »

**Il me répondit**: «Ma fille, courage, ne désespère pas.

Celui qui doit monter plus haut que tous doit descendre plus bas que tous.

# Il est dit de ma Mère, la Reine de tous, qu'elle était la plus humble de tous.

Avec la connaissance qu'elle avait de Dieu son Créateur et dont elle était une créature, elle était humble à tel point que, dans la mesure de son humilité,

nous l'avons élevée plus haut que toute autre créature.

«Il doit en être ainsi pour toi:

-pour élever la petite fille de ma Volonté au-dessus de tous et lui donner la première place dans ma Volonté,

-je dois l'humilier profondément, plus bas que tous.

Plus elle sera humble,

plus elle pourra être élevée et prendre sa place dans la Divine Volonté. Oh! comme cela me réjouit quand je vois une créature,

-qui doit être exaltée au-dessus de toutes,

-être plus basse que toutes!

«Je cours, je vole vers toi

-pour te prendre dans mes bras et

-pour élargir tes frontières dans ma Volonté.

Aussi, je dispose tout à ton avantage

pour l'accomplissement de mes espoirs les plus chers pour toi.

Toutefois, je ne veux pas que nous perdions notre temps à penser à cela. Quand je te prends dans mes bras,

mets tout de côté et suis ma Volonté.»

**12 mars 1923 -**

**La peine mortelle que causait à Luisa la privation de Jésus et le but de cette privation. Cette privation était comparable à celle que vivait Jésus quand il se sentait séparé de la Divinité et abandonné par elle.**

Je me sentais mourir parce que j'étais séparée de mon doux Jésus.

S'il venait, c'était le temps d'un éclair. Comme je fus incapable d'endurer cela plus longtemps, Jésus s'avança à l'intérieur de moi plein de compassion.

Dès que je le vis, je lui ai dit:

«Mon Amour, quelle souffrance! Sans toi, je me sens mourir, mais d'une mort dont je ne meurs pas véritablement, ce qui est plus pénible que la mort elle-même.

Je ne sais comment la bonté de ton Cœur peut supporter que je demeure ainsi seule et dans cet état de mort continuelle à cause de toi.»

# Il me dit:

«Ma fille, ne perds pas courage!

Tu n'es pas seule à souffrir cette peine,

-parce que je l'ai éprouvée avant toi,

-ainsi que ma chère Mère.

Oh! ma peine était pire que la tienne!

Que de fois

-mon Humanité gémissante se sentit seule

-comme si ma Divinité l'avait abandonnée, même si elle lui était inséparable!

La raison de cela était

de créer en mon Humanité une place

-pour l'expiation et

-pour la souffrance,

ce qui n'était pas possible pour ma Divinité.

Oh! comme j'ai senti âprement cette désolation!

«Néanmoins, cela était nécessaire. T

Tu dois savoir que lorsque ma Divinité lança l'œuvre de la Création, Elle lança aussi

* toute la gloire,
* les bienfaits et
* le bonheur que chaque créature devait posséder, non seulement en cette vie mais dans la patrie céleste.

La part prévue pour les âmes perdues resta en suspens puisqu'il n'y aurait personne à qui la donner.

Parce que j'avais à

* tout compléter et
* tout absorber en moi,

j'ai souffert la désolation que les damnés eux-mêmes éprouvent en enfer. Oh! comme cette souffrance m'a été pénible!

C'était une mort impitoyable. Cependant, tout cela était nécessaire.

«Puisque je devais

-absorber en moi

tout ce qui est sorti de nous lors de la Création (la gloire, les bienfaits, le bonheur, ... )

-pour ensuite en disposer à l'avantage de ceux qui en bénéficieraient,

il me fallait absorber

* toutes les souffrances et
* même la privation de ma Divinité.

Maintenant que

-tous les avantages de la Création ont été absorbés en moi, et

-comme je suis la tête d'où proviennent tous les bienfaits qui descendent sur toutes les générations,

\*je cherche des âmes qui me ressemblent

-par leurs souffrances et

-par leurs oeuvres

\*pour les faire participer

-à la grande gloire et

-au bonheur

que porte mon Humanité.

«Puisque ce ne sont pas toutes les âmes

-qui veulent profiter de cela et

-qui sont vidées d'elles-mêmes et des choses de la terre, j'en cherche

* avec lesquelles je puisse devenir intimes et

-chez lesquelles je puisse créer la souffrance d'être privées de ma Présence.

L'âme qui souffrira cette désolation en viendra à acquérir la gloire

-que comporte mon Humanité et

-que rejettent les autres.

Si je n'avais pas été presque toujours avec toi,

* tu ne m'aurais ni connu ni aimé et, par la suite,
* tu n'aurais pas pu expérimenter la peine de cette désolation puisque cela t'aurait été impossible.

Il t'aurait manqué les fondements pour cette souffrance.

«Oh! combien d'âmes sont séparées de moi et même mortes!

Ces âmes sont tristes si elles sont privées d'un petit plaisir ou de quel qu’autre velléité.

Toutefois, pour ce qui est de la privation de moi,

-elles n'en ressentent pas un soupçon de regret et

-elles n'y accordent pas même une pensée.

Par conséquent, ta souffrance devrait te consoler parce qu'elle est un signe certain

-que je suis venu à toi,

-que tu me connais et

-que ton Jésus veut t'accorder

la gloire, les bienfaits et le bonheur que les autres rejettent.»

**18 mars 1923 - Perdre sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine construit un lien indissoluble avec Dieu. L'homme a tout perdu en faisant sa propre volonté, mais Jésus a pris possession de tous les biens en faveur de tous.**

Je m'abandonnais complètement à la très sainte Volonté de mon doux Jésus.

Ressentant un grand brisement de cœur à cause de son absence, je pensai en moi-même:

«Pour quelle raison m'a -t-il tant parlé de son éternelle Volonté si, maintenant, il m'abandonne?

En effet, ses paroles ont percé mon cœur et l'ont mis en lambeaux.

Quoique je suis résignée et que j'ai embrassé ces vives blessures ainsi que la main qui m'a transpercée, j'ai la sensation très nette que tout est terminé pour moi.»

Pendant que j'entretenais ces pensées, mon doux Jésus bougea en moi.

Mettant ses bras autour de mon cou, il me dit:

«Ma fille, ma fille, ne crains pas. Rien n'est fini entre toi et moi. Ton Jésus est toujours "ton Jésus".

Ce qui attache l'âme le plus fortement à moi, c'est la perte de sa volonté dans la mienne.

Comment pourrais-je t'abandonner?

En te parlant tant de ma Volonté, j'ai établi beaucoup de liens indissolubles entre toi et moi. Mon éternelle Volonté attache ta petite volonté à la mienne à chaque mot que je t'adresse.

«Tu devrais savoir que, en créant l'homme, c'était notre intention

-qu'il vive dans notre Volonté et

-qu'il prenne ainsi ce qui est à nous et vive de nos moyens,

changeant en autant d'actes divins les actes humains qu'il accomplirait.

Mais l'homme a voulu vivre dans sa propre volonté, par ses propres moyens et, dès lors, il s'est exilé lui-même de sa véritable patrie et de tous les bienfaits qu'elle comporte.

Ainsi, mes immenses bienfaits sont restés sans héritiers, personne ne s'en étant prévalu.

«En conséquence, mon Humanité a pris la place de l'homme et a assumé tous ces bienfaits en vivant chaque instant dans l'éternelle Volonté.

À sa naissance, pendant sa croissance, lors de ses travaux et à sa mort,

mon Humanité est toujours demeurée rattachée aux éternels baisers de la Volonté suprême.

Ainsi, il a pris possession de tous les bienfaits que l'homme ingrat avait refusés.

«Ma fille, mon infinie Sagesse t'a abondamment parlé de ma Volonté,

-pas seulement pour t'informer,

-mais aussi pour te faire vivre en elle et

-pour te faire prendre possession de ses bienfaits.

Mon Humanité a tout accompli et pris possession de tout, pas seulement pour elle mais aussi pour tous ses frères.

J'ai attendu bien des siècles, de nombreuses générations ont passé, et j'attendrai encore, mais l'homme doit revenir vers moi sur les ailes de ma Volonté d'où il provient.

Sois la première arrivée! Mes paroles t'incitent

* à prendre possession de ces choses et
* à former des chaînes qui te lient indissolublement à ma Volonté.»

**23 mars 1923**

**La céleste Maman est la vraie Reine des douleurs parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus et que le divin Fiat l'habitait complètement.**

Je pensais aux souffrances de ma Mère céleste. Se mouvant en moi, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, je suis le Roi des douleurs. Étant à la fois homme et Dieu, je devais tout centrer en moi afin d'avoir la primauté sur toute chose, même sur les souffrances. Les souffrances de ma Mère étaient les réverbérations des miennes et, ainsi, elle a participé à toutes mes souffrances.

Ses souffrances étaient telles qu'elle se sentait mourir à chaque réverbération, mais l'Amour la soutenait et la gardait en vie. C'est ainsi qu'elle est la Reine des douleurs.» Pendant qu'il disait cela, j'ai cru voir ma Mère céleste devant Jésus.

Les souffrances et le Coeur transpercé de Jésus étaient réfléchis dans le Coeur de la Reine des douleurs.

C'était comme des épées qui traversaient son Cœur.

Ces épées étaient scellées par des Fiats de lumière qui l'inondaient complètement de lumière.

Ces Fiats, d'une lumière resplendissante, la couvraient d'une telle gloire que les mots ne peuvent le décrire. Jésus dit: «Ce ne furent pas les douleurs qui firent de ma Mère la Reine des douleurs et la firent briller d'une telle gloire, mais mon Fiat omnipotent qui était joint à chacun de ses actes et chacune de ses douleurs. Mon Fiat était la vie de chacune de ses peines et l'acte premier formant les épées et leur donnant l'intensité nécessaire de souffrance.

Il pouvait infuser dans son Cœur transpercé autant de souffrances qu'il le voulait, ajoutant blessure sur blessure, peine sur peine, sans rencontrer la moindre résistance. Je me suis senti honoré de devenir la vie de chacun de ses battements de cœur. Mon Fiat lui donna une gloire complète et l'établit Reine légitime et véritable.

## «Quelles sont les âmes en lesquelles je peux déposer les réverbérations de mes souffrances et de ma vie?

Ce sont celles qui sont habitées par mon Fiat; elles absorbent en elles mes réverbérations et je suis généreux en les faisant participer à tout ce que ma Volonté réalise en moi.

J'attends les âmes dans ma Volonté, prêt à leur accorder une gloire complète pour tous leurs actes et toutes leurs peines.

«En dehors de ma Volonté, cependant, je ne reconnais pas les actes ou les souffrances des âmes. Je pourrais leur dire: "

Je n'ai rien à vous donner. Quelle volonté vous animait dans vos actes et vos souffrances? Cherchez là votre récompense." Faire le bien et souffrir sans référence à ma Volonté n'est que misérable esclavage.

Seulement ma Volonté accorde une véritable domination, une vraie vertu et une véritable gloire pouvant transformer ce qui est humain en divin.»

**27 mars 1923 Par le sacrement de l'Eucharistie, Jésus descend dans la créature pour la transformer en un autre lui-même et l'amener à vivre dans son Cœur.**

**Les grâces préparatoires à la réception du sacrement, les dispositions nécessaires.**

Après la communion, mon doux Jésus m'apparut. Dès que je le vis, je me précipitai à ses pieds pour les embrasser.

Il me dit: «Ma fille, viens dans mes bras et même dans mon Cœur. Je me cache dans l'Eucharistie pour ne pas susciter la crainte.

Ce sacrement me plonge dans l'abîme le plus profond de l'humiliation pour élever la créature jusqu'à moi

-afin qu'elle devienne une avec moi,

-que mon Sang sacramentel coule dans ses veines,

-que je devienne la vie de chacun des battements de son cœur, de chacune de ses pensées et de tout son être.

«Mon Amour me consume et veut que la créature soit consumée dans ses flammes afin qu'elle renaisse comme un autre moi-même.

J'ai voulu me cacher dans l'Eucharistie

-pour entrer dans la créature et

-pour procéder à cette transformation.

Pour que cette transformation s'opère, toutefois,

des dispositions appropriées de l'âme sont nécessaires.

Lorsque j'instituai l'Eucharistie, mon Amour, porté aux excès, a prévu

* des grâces, des bienfaits,
* des faveurs et
* de la lumière pour rendre l'homme digne de me recevoir.

Je puis dire que mon Amour a prévu pour l'homme des avantages surpassant même les bienfaits de la Création.

«J'ai voulu accorder à l'homme les grâces nécessaires pour qu'il puisse dignement me recevoir et profiter abondamment des fruits de ce sacrement.

Mais, pour qu'il puisse recevoir ces grâces,

-il doit se vider de lui-même,

-il doit avoir la haine du péché et le désir de me recevoir.

Mes cadeaux ne descendent pas dans la pourriture ou la boue.

Si l'âme n'a pas les bonnes dispositions pour me recevoir, je ne trouve pas en elle l'espace vide où déverser ma Vie.

Tout se passe comme si j'étais mort pour elle et elle pour moi. Je brûle mais elle ne sent pas mes flammes.

Je suis lumière mais elle reste aveugle.

« Hélas, que de douleurs je trouve dans ma Vie sacramentelle!

Un grand nombre d'âmes, manquant des dispositions requises, ne tirent aucun bénéfice de ce sacrement et finissent par me donner la nausée.

Si elles persistent à me recevoir de cette façon, il en résulte

-pour moi une continuation du Calvaire et

-pour elles la damnation éternelle.

Si ce n'est pas l'amour qui les incite à me recevoir, c'est

-une insulte de plus qui m'assaille et

-un péché de plus sur leur conscience.

Prie et fais réparation pour les nombreux abus et sacrilèges commis dans ce sacrement.»

**2 avril 1923 - Chaque fois que l'âme agit dans la Divine Volonté, de nouvelles semences de connaissance, de grâce, de sainteté et de gloire y sont déposées: des semences de résurrection.**

J'étais dans mon état habituel quand mon cher Jésus se manifesta dans un aspect particulièrement aimable et majestueux.

Il était tout empreint de lumière qui, particulièrement, brillait dans ses yeux et irradiait de sa bouche. À chacun de ses mouvements, de ses paroles, de ses battements de cœur et de ses pas, son Humanité était inondée de lumière.

Comme j'étais captivée par ce que je voyais, il me regarda et me dit:

«Ma fille,

à ma Résurrection,

mon Humanité fut investie d'une grande lumière et d'une grande gloire parce que, au cours de ma vie sur cette terre :

tous mes actes, mes respirations, mes regards et mes paroles

étaient imprégnés de la Volonté suprême!

Pendant que je réalisais tout en elle,

elle préparait la gloire et la lumière pour ma Résurrection.

Puisque je contiens en moi la mer immense de la lumière de ma Volonté, il n'est pas surprenant que

-si je regarde, parle ou bouge,

-une grande lumière irradie de moi, se communiquant à tous.

Je veux

* t'enchaîner avec cette lumière,
* te vaincre et
* semer en toi autant de graines de résurrection que d'actes que tu accomplis dans ma Volonté.

# C'est uniquement ma Volonté qui élève à la gloire le corps et l'âme.

Elle y sème la grâce, la plus haute sainteté, la résurrection et la gloire.

Dans la mesure où l'âme réalise ses actes dans ma Volonté, elle acquiert la lumière divine Car,

-par nature, ma Volonté est lumière et

-l'âme qui vit en elle acquiert l'habileté de transformer ses pensées, ses paroles, ses travaux et tout ce qu'elle fait en lumière.»

Par la suite, je dis à mon doux Jésus:

«Laisse-moi prier dans ta Volonté afin que,

-étant multipliées en elle, mes paroles infusent dans toutes les paroles des créatures

-des accents de prière, de louange, de bénédiction, d'amour et de réparation.

Je désire que, en étant élevée entre le Ciel et la terre, ma voix absorbe toutes les voix humaines

-afin de te les présenter en hommage et

-pour ta gloire sous la forme que tu désires pour chacune des paroles de tes créatures.»

Pendant que je disais cela, mon cher Jésus mit sa bouche près de la mienne. Par son haleine, absorba ma respiration et ma voix dans la sienne.

Les mettant dans sa Volonté, il s'empara de chaque parole et de chaque voix humaine en les transformant de la façon que j'ai dit.

Puis, il récita l'office devant Dieu au nom de tous avec toutes les voix humaines.

J'étais très étonnée .

Me souvenant que Jésus ne me parlait plus aussi souvent sur sa Volonté, je lui dis:

«Dis-moi, mon Amour, pourquoi ne me parles-tu plus aussi souvent de ta Volonté?

Peut-être que je n'ai pas été suffisamment attentive à tes leçons ou fidèle à les mettre en pratique!

# Il me répondit:

«Ma fille, dans ma Volonté,

il manque les actions humaines accomplies divinement et

cet espace libre doit être rempli par ceux qui vivent dans ma Volonté.

Plus tu t'appliqueras à vivre dans ma Volonté et à la faire connaître aux autres, plus tôt ce vide sera comblé.

Alors,

voyant la volonté humaine bouger en elle comme si elle revenait à sa source, ma Volonté sera satisfaite et ses ardents désirs comblés.

Il pourra se trouver peu de ces volontés humaines, mais même si je n'en trouvais qu'une, ma Volonté, avec sa puissance, serait capable de tout récupérer.

Il faut une volonté humaine

-entrant dans ma Volonté et

-accomplissant tout ce que les autres négligent.

Cela sera si acceptable pour moi que les cieux se déchireront afin de laisser descendre ma Volonté sur la terre

pour y révéler ses bienfaits et ses merveilles.

«Chaque nouvelle action que tu fais dans ma Volonté me stimule à t'accorder une connaissance supplémentaire et à te parler d'autres merveilles, parce que je veux

-que tu connaisses le bien que tu fais,

-que tu l'apprécies et

-que tu désires de plus en plus posséder ma Volonté. Quand je vois que tu l'aimes et que tu reconnais sa valeur,

je t'en donne la possession.

La connaissance est l'œil de l'âme.

L'âme sans la connaissance est aveugle concernant ces bienfaits et ces vérités.

Dans ma Volonté, il n'y a pas d'âme aveugle.

Plutôt, chaque nouvelle acquisition de connaissance lui apporte une vision plus grande.

Entre souvent dans ma Volonté et élargis tes horizons en elle. Par la suite, je reviendrai pour t'en dire davantage à son sujet.»

Pendant qu'il disait cela, nous sommes allés tous les deux autour du monde. Mais, oh! que c'était effrayant!

Beaucoup voulaient blesser mon bien-aimé Jésus, certains avec des couteaux et d'autres avec des épées.

Parmi ceux-là, se trouvaient des évêques, des prêtres et des religieux qui le blessaient au cœur avec une violence terrifiante.

Oh! comme il souffrait! Il se lança dans mes bras pour que je le protège!

Je le serrai contre moi et le suppliai de me faire participer à ses souffrances.

Il m'a satisfait en perçant mon cœur si violemment que je me suis sentie blessée sévèrement toute la journée. Et il revint à plusieurs reprises me frapper de nouveau.

Le matin suivant, j'étais encore très souffrante. Jésus revint et me dit: «Laisse-moi voir ton cœur.» Pendant qu'il le regardait, il me demanda:

«Veux-tu que je te guérisse et te soulage de ta souffrance? »

Je lui répondis:

«Mon Amour, pourquoi veux-tu me guérir? Ne suis-je pas digne de souffrir pour toi?

Ton Cœur est complètement blessé et le mien, en comparaison, n'est presque pas touché! À la place, si tu le veux, donne-moi plus de souffrance.» Me pressant contre lui, il continua de percer mon cœur, ce qui me causa une plus grande douleur. Ensuite, il me quitta.

Que tout soit pour sa gloire!

**LDC15-9 avril 1923 - Celui qui agit dans la Divine Volonté participe à l'Acte premier de Dieu. Il agit dans toutes les créatures.**

J'étais complètement immergée dans la Divine Volonté et je dis à mon Jésus:

«Ah! je te supplie de ne jamais me laisser quitter ta très sainte Volonté.

Fais en sorte que toujours je pense, je parle, j'agisse et j'aime dans ta Volonté! »

Pendant que je disais cela, je me suis vue entourée d'une lumière très pure Puis j'ai vu mon Amour qui m'a dit:

«Ma fille bien-aimée,

j'aime tellement les actes réalisés dans ma Volonté . Aussitôt qu'une âme entre dans ma Volonté pour agir,

-ma lumière l'entoure et

-je cours pour m'assurer que mon Acte et celui de l'âme ne font qu'un.

Comme je suis l'Acte premier de toute la Création,

-sans moi en tant que moteur premier,

-toute chose créée serait paralysée, inapte à la plus simple action.

La vie est mouvement. Sans mouvement, tout est mort.

Je suis le moteur premier qui rend possibles tous les autres mouvements. C'est comme une machine :

quand le premier engrenage commence à bouger, tous les autres bougent. C'est en ce sens qu'il est presque naturel que

-quiconque agit dans ma Volonté

-participe à mon Acte premier et, en conséquence, aux actions de toutes les créatures.

Je vois et entends cette créature

-agissant dans mon Acte premier et, -ainsi, dans les actes de toutes les créatures.

Cette créature me donne

-un Acte divin -pour chaque acte humain coupable que les autres font. Elle peut faire cela parce qu'elle agit dans mon Acte premier.

Ainsi, je puis dire que quiconque vit dans ma Volonté

-devient mon substitut pour tous,

-me défend contre tous et

-protège mon agir, c'est-à-dire ma Vie elle-même.

Agir dans ma Volonté est la merveille des merveilles .

Mais, cependant, sans honneur humain. C'est mon triomphe sur toute la Création. Comme ce triomphe de ma suprême Volonté est entièrement divin,

aucun mot humain ne peut 'exprimer.»

**20 avril 1923- La vie dans la Divine Volonté va amener une ère nouvelle dans laquelle les bienfaits de la Rédemption seront même surpassés. Dieu choisit qui il veut. Deux vierges ont été choisies: la très sainte Vierge et Luisa. Dieu accomplit ses plus grandes œuvres dans des vierges et des âmes ignorées.**

Je pensais à ce qui est dit ci-dessus et mon esprit nageait dans la mer de la Divine Volonté. J'avais l'impression que je me noyais en elle. Souvent, les mots me manquent lorsque je veux m'exprimer. Souvent aussi, je ne sais comment organiser les nombreuses choses que je veux écrire et il me semble que je les écris sans suite. Mais Jésus paraît me tolérer. Il lui suffit que j'écrive.

Si je ne le fais pas, il m'admoneste en me disant: «Tu ne dois pas oublier que ces choses ne sont pas pour toi seule, mais aussi pour d'autres.» Je pensais en moi-même: «Si Jésus tient tant à faire connaître la façon de vivre dans sa Volonté et si une ère nouvelle vient, dont les bienfaits surpasseront même ceux de la Rédemption, il devrait alors parler au pape qui, en tant que vicaire du Christ, possède l'autorité pour influencer directement tous les membres de l'Église et, ainsi, communiquer ce grand bien à toutes les générations ou, tout au moins, il pourrait avoir recours à d'autres personnes influentes pour qui il serait très facile d'accomplir la besogne.

Mais pour une personne comme moi, ignorante et inconnue, comment faire connaître ce si grand bien? »

En soupirant et en m'embrassant plus fermement, Jésus me dit: «Ma très chère fille, ma suprême Volonté produit toujours ses œuvres les plus grandes à travers des âmes vierges et ignorées qui sont non seulement vierges selon la nature, mais aussi dans leurs affections, leur cœur et leurs pensées. La véritable virginité est l'ombre divine et c'est uniquement par le moyen de mon ombre que je puis féconder mes plus grandes œuvres.

«À l'époque où je suis venu sauver l'homme, il y avait des pontifes et des autorités, mais je ne suis pas allé vers eux parce que mon ombre n'était pas en eux. Plutôt, j'ai choisi une vierge ignorée de tous mais bien connue de moi. Si la véritable virginité est mon ombre, le fait d'avoir choisi une vierge ignorée est attribuable à ma jalousie divine.

Je la voulais entièrement à moi et c'est pourquoi je l'ai gardée inconnue de tous sauf de moi. Parce que cette céleste vierge était inconnue, j'étais plus libre de me faire connaître et d'ouvrir la voie pour que tous soient au fait de la Rédemption. Plus grande est l'œuvre que je veux réaliser à travers une personne, plus je la fais paraître ordinaire.

«Comme les personnes dont tu me parles sont très connues, la jalousie divine serait incapable de mettre de l'avant ses proclamations. Oh! comme il est difficile de trouver l'ombre divine dans de telles personnes! De plus, je choisis qui je veux. Il a été décrété que deux vierges devaient venir au secours de l'humanité: l'une pour aider à sauver l'homme, l'autre pour aider à la venue du mon règne sur la terre afin de donner à l'homme le bonheur sur la terre, d'unir la volonté humaine à la Volonté Divine et de faire en sorte que l'objectif pour lequel l'homme a été créé atteigne son plein accomplissement.

«Laisse-moi choisir ma façon de révéler les choses que je veux faire connaître. Ce qui me tient à cœur, c'est d'avoir une première créature en laquelle je puisse centrer ma Volonté et en laquelle celle-ci prenne vie sur la terre comme au Ciel. Tout le reste suivra. Ainsi, je te le répète, continue ton voyage dans ma Volonté parce que la volonté humaine comporte des faiblesses, des passions et des misères.

Ce sont là des obstacles qui empêchent la Volonté éternelle d'agir. «Les péchés mortels sont comme des barricades érigées entre la volonté humaine et la Volonté Divine.

Il t'est donné à toi d'enlever les obstacles, d'abattre les barricades et de réunir tous les actes humains en un seul dans ma Volonté, les plaçant aux pieds de mon Père céleste pour qu'ils soient approuvés et scellés par sa propre Volonté. Voyant qu'une créature a revêtu toute la famille humaine de la Divine Volonté, attiré et enchanté par cela, il fera descendre sa Volonté sur la terre pour qu'elle règne sur la terre comme au Ciel.»

**2 mai 1923**

**Quand la Divine Volonté sera accomplie sur la terre comme au Ciel, la deuxième partie du Notre Père sera réalisée.**

**Les trois sortes de pains que Jésus a demandés au Père.**

Je sentais mon esprit perdu dans l'immensité de la Volonté éternelle et mon doux **Jésus,**

revenant à son enseignement sur la très sainte Volonté de Dieu, **me dit**:

«Ma fille, oh! comme tes actes accomplis dans ma Volonté s'harmonisent bien!

-Ils s'harmonisent avec mes propres Actes et ceux de ma Mère bien-aimée,

-disparaissant en eux et formant un seul acte.

C'est comme le Ciel sur la terre et la terre dans le Ciel,

* l'écho de l'un dans les trois et

-les trois dans l'un de la Très Sainte Trinité.

Oh! comme

* cela est doux à nos oreilles, comme
* cela nous ravit,

à tel point que notre Volonté descend du Ciel sur la terre!

# «Quand mon Fiat Voluntas tua (que ta Volonté soit faite) connaîtra son accomplissement sur la terre comme au Ciel,

alors se réalisera complètement la suite du Notre Père:

# Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

«Au nom de tous j'ai dit:

"Notre Père,

je te prie pour trois genres de pains.

**Le premier est le pain de ta Volonté** qui est plus que le pain ordinaire. Car le pain ordinaire est nécessaire seulement deux ou trois fois par jour Alors que le pain de ta Volonté l'est à tout moment et en toute circonstance.

Il est cet air embaumé faisant circuler la Vie divine dans la créature. Père, si tu ne donnes pas ce pain de ta Volonté à la créature,

elle ne sera jamais capable de profiter de tous **les fruits de ma Vie sacramentelle**, **qui est le deuxième genre de pain que je te demande pour chaque jour**.

"Oh! en quel mauvais état est ma Vie sacramentelle:

-plutôt que de nourrir mes enfants,

-le Pain sacramentel est corrompu par leur volonté propre! Oh! cela me dégoûte!

Bien que j'aille vers eux, je ne peux leur donner les bénédictions et la sainteté parce que le pain de ta Volonté ne se trouve pas en eux.

Si je leur donne quelque chose, ce n'est qu'une petite portion, selon leurs dispositions, non pas toutes les grâces qui sont en moi.

"Pour leur accorder tous ses bienfaits, ma Vie sacramentelle attend patiemment qu'ils se nourrissent d'abord du pain de ta Volonté suprême.

Le sacrement de l'Eucharistie et tous les autres sacrements que j'ai donnés à mon Église

* porteront tous leurs fruits et
* seront amenés à maturité

seulement quand ta Volonté sera réalisée sur la terre comme au Ciel."

«Après cela, **j'ai demandé le troisième pain, le pain matériel**. Comment aurais-je pu dire de manière restrictive:

"Donne-nous notre pain matériel de ce jour" puisque l'homme,

-qui aurait dû faire notre Volonté,

-prit pour lui-même ce qui est à nous?

Le Père n'aurait pas voulu donner

-le pain de sa Volonté,

-le pain de ma Vie sacramentelle et

-le pain matériel

à des fils illégitimes,

à des hommes mauvais et usurpateurs, mais seulement

à des fils légitimes,

à des hommes bons s'attachant aux bienfaits du Père.

# Voilà pourquoi j'ai dit: Donne-nous notre pain.

Quand ils mangeront ce pain béni, tout leur sourira;

le Ciel et la terre vivront dans l'harmonie de leur Créateur.

«Après, j'ai ajouté:

## Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

***Quand ta Volonté sera accomplie sur la terre comme au Ciel, alors la charité sera parfaite.***

## Le pardon aura un caractère héroïque comme lorsque j'étais sur la Croix. Cela se produira lorsque l'homme mangera le pain de ta Volonté en même temps que le pain de mon Humanité.

Alors les vertus seront vécues dans ma Volonté,

recevant la marque d'un véritable héroïsme et un caractère divin.

Elles seront comme des petits ruisseaux s'échappant de la grande mer de ma Volonté.

J’ai continué par les mots et ne nous laisse pas succomber à la tentation.

Parce que l'homme est toujours l'homme, pourvu du libre arbitre.

Je ne lui enlève jamais ce que je lui ai accordé en le créant.

Se craignant lui-même, l'homme doit crier:

# "Donne-nous le pain de ta Volonté afin que nous puissions résister à la tentation et, en vertu de ce même pain, délivre-nous du mal. Amen."

«Observe comment on trouve ici un lien avec

« le faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance » de la Genèse, comment est validé chaque acte posé par l'homme,

comment lui sont restitués ses privilèges perdus, comment lui est redonnée l'assurance

qu'il va récupérer son bonheur terrestre et son bonheur céleste perdus.

«Vois aussi

-pourquoi le que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel est ma première préoccupation et

-pourquoi je n'ai jamais enseigné une autre prière que le Notre Père.

L'Église, fidèle exécutrice et dépositaire de mes enseignements,

a toujours gardé cette prière sur ses lèvres en toute circonstance.

Et tous, savants et ignorants, petits et grands, prêtres et laïcs, rois et sujets, tous demandent que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

«Ne veux-tu pas que ma Volonté descende sur cette terre? La Rédemption a connu son commencement par une Vierge.

Et je ne me suis pas incarné individuellement dans chaque être humain pour le racheter, même si quiconque le désire

-peut bénéficier des avantages de la Rédemption et

-peut me recevoir pour lui seul dans mon sacrement d'Amour.

Également, le règne de la Divine Volonté dans les cœurs doit connaître son début et sa croissance par une vierge.

Celui qui est bien disposé

pourra bénéficier des biens qui sont offerts à ceux qui vivent dans ma Volonté.

Si je n'avais pas été conçu en ma très chère Maman, la Rédemption ne se serait pas réalisée.

De même, si je ne laisse pas une âme vivre dans ma Volonté suprême,

le « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel « ne pourra pas s'accomplir.»

**5 mai 1923 - L’activité de l'âme dans la Divine Volonté.**

**Beaucoup de voies s'y ouvrent de l'âme vers Dieu et de Dieu vers l'âme. Comment l'âme s'approche de la ressemblance avec Dieu.**

J'étais dans mon état habituel lorsque je me suis sentie tirée hors de mon corps. Je n'ai pas vu notre ciel bleu et notre soleil terrestre mais des cieux différents,

complètement d'or et parsemés d'étoiles de couleurs variées plus brillantes que le soleil. Je me sentis tirée vers les hauteurs.

Le ciel s'ouvrit devant moi et je me trouvai immergée dans une lumière très pure.

J'ai convoqué en mon esprit tous les esprits humains ayant existé ou à exister,

à compter du moment où Adam brisa l'union de son esprit avec l'Esprit du Créateur en se retirant de la Divine Volonté

jusqu'au dernier homme qui existera sur la terre.

Je cherchais à donner à Dieu honneur, gloire, soumission, etc. de la part de tous les esprits créés.

J'ai fait de même pour les diverses facultés et les divers sens de l'homme, convoquant en moi ceux de toutes les créatures.

J'ai accompli cela dans l'aimable Volonté de mon Dieu où tout se trouve et à laquelle rien n'échappe,

même les choses qui n'existent pas actuellement.

Pendant que je faisais cela, une voix venant de l'immensité dit:

# «Aussi souvent qu'une âme entre dans la Divine Volonté

**pour prier, travailler, aimer ou s'adonner à toute autre chose, elle ouvre de nombreuses avenues de la créature vers le Créateur.**

Voyant la créature venir à elle,

la Divinité ouvre elle aussi des avenues pour rencontrer sa créature.

Dans cette rencontre, la créature imite les vertus de son Créateur, absorbe en elle sa Vie

et entre plus complètement dans les secrets de la Volonté suprême.

Tout ce que la créature réalise n'est plus humain mais divin.

Cela fait naître des cieux d'or

où la Divinité s'avance et se réjouit

à la vue des merveilles qu'elle voit chez la créature.

De cette façon, dans ma Volonté, la créature

-s'approche de ma ressemblance,

-réalise mes desseins, et

-répond à l'objectif de la Création.

Après, je me suis retrouvée dans mon corps.

**8 mai 1923 -**

**Dans la Divine Volonté, l'âme se lie à son Créateur tel que prévu lors de la Création. Afin de recevoir la gloire qui lui est due pour sa Création,**

**Dieu veut une âme qui, au nom de toutes, se laisse transplanter dans la Divinité.**

J'étais dans mon état habituel quand, soudainement, j'ai quitté mon corps.

Il me sembla marcher sur une très longue route où j'ai rencontré bien des personnes dont la vue était terrible à supporter.

Certaines avaient l'apparence de démons incarnés. Les bonnes personnes étaient rares.

La route était si longue qu'elle paraissait sans fin. Fatiguée, j'aurais voulu retourner dans mon corps,

mais la personne près de moi m'en empêchait, me disant:

«Lève-toi et marche.

Tu dois atteindre le début et, pour y parvenir, tu dois traverser toutes les générations. Tu dois les observer toutes pour les amener au Créateur.

Ton commencement est Dieu et tu dois atteindre ce point d'éternité où l'Éternel a créé l'homme

afin de lui rendre gloire et honneur pour l'œuvre de sa Création

et rétablir toutes les harmonies entre le Créateur et la créature.»

Une force supérieure me fit continuer et, malheureusement, je fus forcée de voir

tous les maux passés, présents et futurs de la terre: un spectacle horrible.

Après, j'ai trouvé mon doux Jésus.

Fatiguée, je me suis lancée dans ses bras en lui disant:

«Mon Amour, quel long chemin j'ai dû parcourir!

J'ai l'impression qu'il y a des siècles que je ne t'ai vu, toi mon soutien ! »

Plein d'Amour, Jésus me dit:

«Oh oui! ma fille, repose-toi dans mes bras. Reviens à ton commencement.

Je t'attendais anxieusement

-pour recevoir de toi, dans ma Volonté, tout ce que la Création me doit et

-pour te donner, dans ma Volonté,

tout ce que je dois accorder à la Création.

Seule ma Volonté peut garder jalousement et garantir toutes les bonnes choses que je veux donner aux créatures.

En dehors de ma Volonté, mes bienfaits sont en danger et mal protégés.

«Dans ma Volonté, il y a abondance.

Et je veux accorder à une créature particulière ce que je veux donner à toutes. Je veux concentrer toute la Création en toi,

te mettre au sommet de la création de l'homme.

C'est mon habitude de transiger sur une base d'un à un, c'est-à-dire avec une seule personne.

Ce que je donne à cette seule personne, je veux l'accorder à toutes les autres. À travers elle, toutes les autres obtiennent mes bénédictions.

«Ah! ma fille, j'ai créé l'homme comme une fleur qui doit croître, devenir colorée et parfumée dans ma Divinité.

En se retirant de ma Volonté, l'homme est devenu semblable à une fleur coupée de sa tige.

Aussi longtemps qu'elle reste sur sa tige,

la fleur est belle, de couleur éclatante et très parfumée.

Coupée de sa tige, elle s'étiole, perd ses couleurs, devient laide et sent mauvais.

Tel a été le sort de l'homme et c'est la cause de ma douleur

parce que je voulais tellement que cette fleur croisse dans ma Divinité pour que je me réjouisse en elle!

«Maintenant, par le moyen de mon omnipotence,

je veux faire en sorte que cette fleur coupée croisse de nouveau en la transplantant dans le sein de ma Divinité.

Mais je veux une âme disposée à y vivre. Cette âme, consentante, sera la semence. Le reste sera réalisé par ma Volonté.

Alors, je me réjouirai de nouveau de la Création.

Je me divertirai avec cette fleur mystique et

je retrouverai ce que j'attendais de la Création.»

**18 mai 1923 - Le terrible martyre qu'est la privation de Jésus. Certains prêtres sont des bourreaux pour les âmes.**

Je vivais de grands tourments, dépossédée presque totalement de mon doux Jésus. Son absence est un martyre terrible non assorti de la possibilité de prendre le Ciel par la force, comme c'est le cas pour les martyrs - ce qui rend douce leur souffrance. Être séparé de Jésus est un martyre déchirant qui ouvre un abîme entre l'âme et Dieu. On se sent mourir, bien que la mort ne vienne pas.

Oh! mon Dieu! quelle misère! Pendant que j'étais plongée dans cet abîme de souffrance, je sentis Jésus bouger en moi et je lui dis: «Ah! mon Jésus, tu ne m'aimes donc plus! » Il ne fit pas attention à moi; il me paraissait tourmenté, tenant dans sa main un objet noir qu'il était sur le point de lancer aux créatures.

Puis, il prit mon cœur dans ses mains et le serra fortement, le perçant.

J'accueillis cette souffrance comme un soulagement et comme un parfum en comparaison de la souffrance d'être séparée de lui.

Oh! comme je craignais qu'il m'enlève cette souffrance et me plonge de nouveau dans l'abîme de souffrance d'être séparée de lui!

Ensuite, il me dit:

# «Ma fille, je n'accorde aucune attention aux paroles.

**Je n'en accorde qu'aux réalisations**.

Crois-tu qu'il est facile de trouver une âme qui veuille vraiment souffrir? Oh! comme c'est difficile!

Elles disent qu'elles veulent souffrir mais,

-dès qu'elles sont affligées d'une peine,

-elles se sauvent.

Comme elles veulent se libérer! Je reste toujours seul dans mes souffrances!

Aussi, lorsque je trouve une âme

-qui ne fuit pas la souffrance et

-qui veut me tenir compagnie dans mes souffrances,

attendant sans cesse que je lui apporte le pain de la souffrance, cela me donne le ravissement de l'amour

et me rend d'une générosité extravagante envers elle, au point d'étonner le Ciel et la terre.

Crois-tu que je reste insensible au fait que,

-pendant que tu étais séparée de moi,

-tu désirais que je t'apporte mes souffrances? »

Pendant qu'il disait cela, il me fit observer que le Saint Sacrement passait dans la rue. Il m'embrassa fortement et je lui demandai:

«Mon Jésus, qu'arrive-t-il?

Où t'en vas-tu et qui te porte? »

Il répondit tristement:

« Je vais chez une personne malade, porté par un bourreau des âmes.» Apeurée, je lui dis:

«Jésus, que dis-tu? Comment un de tes ministres peut-il être un bourreau des âmes? »

# Il répondit:

«Il y a de nombreux bourreaux des âmes dans mon Église!

Il y a ceux

qui sont attachés à l'argent et qui immolent les âmes par leurs mauvais exemples.

Au lieu d'aider les âmes à se détacher de tout ce qui est de la terre, ils les rendent encore plus attachées.

Il y a les indécents qui, au lieu de purifier les âmes, les défigurent. Il y a les bourreaux qui se vouent

-aux passe-temps, aux plaisirs, aux promenades ou autres.

Ils distraient les âmes plutôt que

* de les réunir et
* de leur inspirer l'amour de la prière et de la solitude.

Ce sont là autant de façons d'immoler les âmes.

Comme cela me brise le Cœur de voir

que ceux-là mêmes qui sont supposés les aider à se sanctifier les poussent à la ruine ! »

**23 mai 1923 - Pour vivre pleinement dans la Divine Volonté, il faut savoir tout embrasser, prendre les misères des créatures pour les transformer en bien.**

L'absence de mon doux Jésus se prolongeait. Il vint finalement et je lui dis:

«Dis-moi, mon Amour, quelles offenses t'ai-je faites pour que tu restes si loin de moi? Oh! comme cette souffrance me brise le cœur! »J

Jésus me répondit:

«Peut-être t'es-tu retirée de ma Volonté? »

Ce à quoi je répondis immédiatement:

«Non, non. Que le Ciel me protège d'une telle disgrâce! »

Jésus reprit:

«Pourquoi donc me demandes-tu comment tu as pu m'offenser? Il y a péché seulement quand l'âme se retire de ma Volonté.

Ah! ma fille, pour prendre pleinement possession de ma Volonté,

tu dois prendre en toi tous les états d'esprit de toutes les créatures.

C'est ce qui est arrivé à ma Mère et à ma propre Humanité.

Combien de souffrances et d'états d'esprit ont été centrés en nous!

À certaines occasions, ma chère Mère demeurait dans un état de foi pure pendant que mon Humanité gémissante était écrasée

sous l'énorme fardeau de tous les péchés et de toutes les souffrances des créatures.

«Mais, pendant que je souffrais,

j'avais autorité sur tous les biens contraires aux misères des créatures.

# Ma chère Mère restait Reine de la foi, de l'espérance, de l'amour et de la lumière,

de telle sorte qu'elle pouvait donner la foi, l'espérance, l'amour et la lumière à tous.

Pour pouvoir faire ainsi,

il faut d'abord centrer en soi toutes les misères des créatures et, avec résignation et amour,

-changer le mal en bien,

-la noirceur en lumière,

-la froideur en feu.

# Ma Volonté est plénitude.

Quiconque veut vivre en elle doit prendre autorité sur tous les biens possibles et imaginables

dans la mesure où c'est possible pour une créature.

Que de biens je peux accorder à tous! Ou bien ma Mère.

# Si nous ne donnons pas, c'est parce que personne ne veut recevoir. Nous donnons parce que nous avons tout souffert.

Pendant que nous étions sur la terre,

notre demeure était dans la plénitude de la Divine Volonté.

«Il te revient

-de suivre la même voie que nous et

-de prendre place où nous avons pris place.

Crois-tu que **vivre dans notre Volonté**

-soit une petite chose ou que

-ce soit comme une quelconque vie, même sainte?

# Non, non! C'est le tout. Il faut tout englober.

Si quelque chose manque,

alors tu ne peux dire que tu vis dans la plénitude de notre Volonté.

Par conséquent, sois attentive et poursuis ton voyage dans notre éternelle Volonté.

**25 mai 1923 - La Création avait comme objectif d'être un cadeau de l'Amour divin pour tous les enfants légitimes de Dieu.**

Je me sentais immergée dans l'éternelle Volonté quand, me tirant vers lui, mon doux Jésus me transporta hors de mon corps et me fit voir les cieux et la terre.

En me les montrant, il me dit:

«Fille bien-aimée, par notre suprême Volonté, nous avons créé la grande machine de l'univers, les cieux, le soleil, les océans, et tout le reste pour en faire cadeau.

Mais à qui? À ceux qui font notre Volonté.

Tout leur a été accordé en tant que nos enfants légitimes. Nous avons fait cela par égard pour la dignité de nos œuvres.

Nous ne les donnons pas à des étrangers ou à des enfants illégitimes. Car

* ils ne comprendraient pas la grande valeur de ces cadeaux,
* pas plus qu'ils n'apprécieraient la grande sainteté de nos œuvres. Plutôt, ils les mépriseraient et les dilapideraient.

«En offrant ces cadeaux à nos enfants légitimes, notre Volonté, qui est leur vie véritable, leur fait percevoir toutes les facettes de notre Amour manifestées à travers la Création.

Car chaque chose créée exprime une facette particulière de notre Amour.

Ils doivent donc nous payer de retour en nous donnant amour, gloire et honneur pour chacune de ces facettes de notre Amour.

Ainsi les harmonies entre nous, nous rapprochent de plus en plus.

«Bien que ceux qui ne réalisent pas notre Volonté semblent jouir de ces cadeaux, ils le font en tant qu'usurpateurs et enfants illégitimes.

Comme notre Volonté ne demeure pas en eux,

ils saisissent peu ou pas notre Amour pour eux se manifestant à travers la Création, pas plus que les grands bienfaits que comporte notre Volonté.

Un grand nombre ne savent même pas qui a créé toutes ces choses. Ils sont des étrangers qui, bien qu'ils vivent au milieu de tous ces biens,

ne veulent pas les reconnaître comme nôtres.

«Comme à un Fils légitime,

mon Père céleste a confié le grand cadeau de tout l'univers à mon Humanité.

Il n'y a rien pour lequel je ne lui ai pas offert la réciprocité,

* cadeau pour cadeau,
* amour pour amour.

Puis vint ma Mère céleste qui savait parfaitement entrer en communion avec son Créateur. S'ajoutent maintenant les enfants de ma Volonté.

Toute la Création exulte de joie, célèbre

et, avec moi, reconnaît en toi une fille légitime de la suprême Volonté.

«Toutes les créatures accourront vers toi,

-pas seulement pour te souhaiter la bienvenue,

-mais pour t'estimer, te défendre et te considérer comme un cadeau de leur Créateur.

Elles rivaliseront

pour t'offrir les diverses facettes de l'amour que comportent les choses créées.

Une créature te donnera le cadeau de la beauté de ton Créateur avec l'amour qui lui est associé.

Une autre t'offrira le cadeau du pouvoir avec l'amour qui lui est associé.

Et il en ira ainsi pour les cadeaux

que constituent la sagesse, la bonté, la sainteté, la lumière, la pureté,

avec les facettes particulières de l'amour associées à ces divins attributs.

Ainsi, seront brisées toutes les barrières entre l'âme et Dieu. Placée entre le Ciel et la terre,

l'âme en viendra à connaître les divers secrets d'amour qui se trouvent dans la Création

et deviendra dépositaire de tous les dons de Dieu.»

**29 mai 1923 - L'harmonie et la félicité que Dieu déposa dans l'homme en le créant. Ce que le péché a fait et la raison des souffrances de Jésus.**

**Jésus est toujours le premier à œuvrer dans l'âme.**

J'accompagnais mon doux Jésus dans ses souffrances, en particulier celles qu'il a éprouvées au jardin de Gethsémani.

Pendant que je sympathisais avec lui, il remua en moi et il me dit: «Ma fille, mon Père céleste a été l'initiateur des souffrances de mon Humanité.

Lui seul avait le pouvoir de créer des souffrances et d'en infuser autant qu'il était nécessaire pour acquitter les dettes des créatures.

En ce qui concerne les créatures, les souffrances qu'elles me donnèrent furent secondaires parce qu'elles n'avaient aucun pouvoir sur moi, pas plus qu'elles ne pouvaient créer les souffrances à volonté.

«Le Père céleste agit de manière semblable chez les créatures. À la création, par exemple,

le premier travail effectué dans l'âme et le corps de l'homme le fut par mon divin Père. Que d'harmonie et de bonheur il déposa dans la nature humaine!

Tout dans l'homme est harmonie et bonheur.

Considère seulement son physique.

Que d'harmonie et de bonheur il comporte!

Ses yeux voient, sa bouche parle, ses pieds marchent.

Ses mains prennent et manipulent les choses que ses pieds lui ont permis d'atteindre.

Mais si ses yeux pouvaient voir alors qu'il n'aurait pas de bouche pour s'exprimer, ou s'il avait des pieds pour marcher et pas de mains pour prendre,

ne manquerait-il pas d'harmonie et de bonheur?

«Considère maintenant l'âme humaine, avec sa volonté, son intellect et sa mémoire. Que d'harmonie et de bonheur elle comporte!

La nature humaine (corps et âme) fait vraiment partie de l'harmonie éternelle.

Dieu créa un éden dans l'âme et le corps de l'homme, un éden complètement céleste.

Ensuite, il lui donna l'éden terrestre comme demeure. Tout dans la nature humaine est harmonie et bonheur.

Quoique le péché ait perturbé cette harmonie et ce bonheur,

il n'a pas détruit complètement les bonnes choses que Dieu avait créées dans l 'homme.

«De même que Dieu créa de ses propres mains l'harmonie et le bonheur des créatures, il créa en moi toutes les souffrances nécessaires

-pour suppléer à l'ingratitude humaine et

-pour compenser pour le bonheur et l'harmonie perdus. Il en va ainsi pour toutes les créatures.

Quand j'appelle l'une d'elles à une sainteté spéciale ou à une mission particulière, ce sont mes propres mains qui œuvrent dans son âme,

-lui donnant à un moment des souffrances,

-à un autre de l'amour ou la connaissance de vérités célestes.

Si grande est ma jalousie que je ne permets à personne d'autre de lui toucher. Si je permets à des créatures de faire quelque chose à cette âme choisie,

c'est toujours secondaire.

## Je garde la préséance et je la forme selon mon plan.»

**6 juin 1923 Un signe certain qu'on possède Jésus est qu'on ne trouve son plaisir qu'en lui. La signification des plaisirs et ce qu'on doit en faire.**

Je m'inquiétais à cause de l'absence de mon doux Jésus et je me disais:

«Qui sait le mal qui est en moi et duquel Jésus se cache pour éviter le déplaisir?» Bougeant en moi, il me dit:

«Ma fille, le signe

* qu'il n'y a aucun mal dans une âme et
* qu'elle est complètement remplie de Dieu,

c'est que tout ce qui lui arrive de l'intérieur ou de l'extérieur ne lui apporte aucun plaisir. Son seul plaisir est de moi et en moi.

Cela est vrai non seulement en ce qui a trait

-aux choses profanes,

-mais également aux choses saintes,

-aux personnes pieuses,

-aux cérémonies religieuses,

-à la musique, etc.

Pour cette âme,

toutes ces choses sont froides, indifférentes et semblent ne pas lui appartenir.

La raison pour cela est très simple:

-si l'âme est complètement remplie de moi,

-elle est remplie de mes plaisirs.

Les autres plaisirs ne trouvent pas de place pour s'insérer. Si beaux soient-ils, l'âme n'est pas attirée par eux.

Ils semblent morts pour elle.

# «Par contre, l'âme qui n'est pas à moi est vide.

Lorsqu'elle vient en contact avec les choses terrestres, elle expérimente

-du plaisir s'il s'agit de choses qu'elle aime et

-du déplaisir s'il s'agit de choses qu'elle n'aime pas.

Ainsi, elle est dans un cycle continuel de plaisirs et de déplaisirs.

Comme les plaisirs qui ne proviennent pas de moi

-ne durent pas et

-se transforment souvent en tristesse,

l'âme est heureuse à un moment et triste au moment d'après.

A un moment, elle est affable et, au moment d'après, repliée sur elle-même. C'est le vide de l'âme qui cause ces variations et ces changements d'humeurs.

«Quant à toi, trouves-tu du plaisir dans ce qui existe ici -bas? Pourquoi donc crains-tu qu'il y ait du mal en toi ,

à la suite duquel je me cacherais pour éviter du déplaisir?

Là où je suis, il ne peut y avoir de déplaisir.»

Je répondis:

«Mon Amour, je ne prends plaisir en aucune chose terrestre, aussi bonne qu'elle soit. Tu sais cela plus que moi.

Comment pourrais-je prendre plaisir en quoi que ce soit si la peine de ton absence

-m'absorbe,

-me rend amère jusqu'au tréfonds de moi et

-me fait tout oublier sauf la souffrance d'être privée de toi? »

Jésus reprit:

«Cela te confirme que tu es à moi et remplie de moi. Le plaisir a ce pouvoir :

-s'il est mien, il transforme la créature en moi;

-s'il est naturel, il emporte l'âme dans les choses humaines;

-s'il vient des passions, il conduit l'âme au mal.

La sensation du plaisir peut sembler une chose anodine; Pourtant elle ne l'est pas: elle est le premier mouvement

-pour le bien ou

-pour le mal.

Voyons pourquoi il en est ainsi:

«Pourquoi Adam a -t -il péché?

Parce qu'il se détourna de la jouissance de la Divinité

pour celle du fruit quand Ève lui a présenté le fruit défendu et lui a dit de le manger.

À la vue du fruit, il a expérimenté du plaisir.

et il s'est réjoui des paroles d'Ève lui disant qu'il serait comme Dieu s'il en mangeait.

# Il a pris plaisir à le manger et cette jouissance fut le premier mouvement de sa chute.

Si, au contraire, il avait éprouvé

-du déplaisir en le regardant,

-du désagrément en entendant les propos d'Ève et

-du dégoût à la pensée de le manger, il n'aurait pas péché.

Il aurait plutôt accompli le premier acte héroïque de sa vie

-en résistant à Ève et

-en la corrigeant.

Il aurait conservé sa couronne de fidélité envers celui

* à qui il devait tant et
* qui détenait tous les droits sur lui.

«Oh! comme il est nécessaire de rester attentif aux différents plaisirs qui naissent dans l'âme:

* si ce sont des plaisirs divins, ils conduisent à la vie,
* s'ils sont humains ou proviennent de passions, ils conduisent à la mort. Il y a alors danger d'être emporté par le courant du mal.»

**15 juin 1923 - Parler ou entendre parler des vérités divines produit des biens incalculables. La véritable charité transforme tout en Amour.**

Poursuivant dans mon état habituel, je priais

pour que mon doux Jésus daigne visiter ma pauvre âme.

Toute bonté, il se manifesta.

De ses saintes mains, il me toucha plusieurs fois.

Aux endroits où il me touchait, il laissait un signe, une lumière. Par la suite, il partit.

Alors, mon premier confesseur, maintenant décédé, vint et me dit:

«Je veux toucher ces endroits où le Seigneur t'a touchée.»

Ne voulant pas vraiment, mais manquant de force pour m'objecter, je le lui permis. Lorsqu'ille fit, la lumière que Jésus avait laissée en me touchant se communiqua à lui. À chaque touche additionnelle -aux endroits où Jésus m'avait touchée-,

la lumière l'envahissait davantage.

J'étais étonnée et mon confesseur me dit:

«Le Seigneur m'a envoyé pour me récompenser des mérites acquis quand je venais à toi dans la charité.

Maintenant, cela se change pour moi en lumière d'éternelle gloire.»

Ensuite, mon deuxième confesseur, décédé lui aussi, vint à son tour. Il me dit: «Dis-moi ce que Jésus t'a dit.

Je veux l' entendre afin que la lumière de ces vérités se joigne à la lumière des nombreuses vérités dont Jésus t'a parlé de mon vivant et dont je fus alors imprégné.

Le Seigneur m'a envoyé recevoir une récompense pour les mérites que j'ai acquis en voulant entendre ses vérités de mon vivant.

***Si seulement tu savais ce que signifie entendre les vérités divines! Quelle lumière fascinante elles contiennent!***

# Les bienfaits du soleil sont éclipsés par les avantages que retire celui qui parle de ces vérités ou les écoute.

## Tu devrais multiplier tes efforts pour les faire connaître à ceux qui veulent les entendre.

Que t'a-t-il donc dit? »

Me rappelant ce que Jésus m'avait dit concernant la charité, je le lui ai communiqué. Ce faisant, mes mots se changèrent en lumière et cette lumière l'entoura.

Très heureux, il partit.

Voici maintenant ce que Jésus m'a dit concernant **la charité**:

«Ma fille, la charité sait tout changer en amour.

Considère le feu: il peut convertir les différentes variétés de bois et les autres choses en feu. S'il n'avait pas ce pouvoir de tout changer en feu, il ne serait pas digne de son nom.

Il en va de même pour **l'âme**: si elle ne convertit pas tout en amour,

* les choses surnaturelles et les choses naturelles,
* les joies et les peines et tout ce qui l'entoure, elle ne peut prétendre posséder la vraie charité.»

Pendant qu'il disait cela, de nombreuses flammes

-s'échappèrent de son Coeur,

-remplirent le ciel et la terre

-puis s'unirent en une seule flamme.

Il ajouta:

«Des flammes continuelles sortent de mon Coeur. À l'un elles apportent l'amour,

à un autre la peine, à un autre la lumière,

à un autre la force, etc.

Quoiqu'elles aient des fonctions différentes, ces flammes proviennent toutes de la fournaise de mon Amour et leur principal objectif est de communiquer l'Amour aux créatures.

Ainsi, elles se fondent en une flamme unique. Il doit en être ainsi pour les créatures:

bien qu'elles fassent des choses différentes, leur but ultime doit être l'Amour.

Ainsi, leurs actions deviennent des petites flammes qui, unies ensemble, forment une grande flamme

qui brûle tout et transforme tout en moi.

Autrement, ces créatures ne possèdent pas la vraie charité.»

**18 juin 1923 - Quand il a institué l'Eucharistie, Jésus a voulu se recevoir lui-même sous la forme sacramentelle. La manière d'opérer de Dieu est d'effectuer un acte unique qui englobe toutes ses répétitions subséquentes.**

Je venais de recevoir mon bien-aimé Jésus dans la sainte communion.

J'étais complètement absorbée dans la très sainte Volonté de Dieu quand il me rendit présents tous les actes de sa vie terrestre,

comme s'ils étaient en train de s'accomplir.

Il me laissa voir l'institution du sacrement de l'Eucharistie et la communion qu'il se donna à lui-même. Quelle merveille, quel excès d'amour fut cette communion à lui-même!

Mon esprit était confondu devant un si grand prodige.

Mon doux Jésus me dit: «Fille bien-aimée de ma suprême Volonté, ma Volonté contient tout.

Elle convertit chaque pensée divine en acte et ne permet à rien de lui échapper.

Quiconque vit dans ma Volonté désire faire connaître ses bienfaits.

Je veux que tu saches la raison pour laquelle j'ai voulu me recevoir moi-même quand j'ai institué mon sacrement d'Amour.

C'est un miracle incompréhensible à l'esprit humain:

-que l'homme reçoive l'Être suprême,

-que l'Être infini soit enclos dans un être fini et

-que, cependant, il reçoive là l'honneur qui lui revient et y trouve une demeure digne de lui, cela est un mystère si incompréhensible à l'esprit humain

-que même les apôtres, qui pourtant ont cru en l'incarnation et en d'autres mystères, devinrent mal à l'aise et portés à ne pas croire.

Ils n'acquiescèrent qu'à la suite de mes nombreuses exhortations.

«En instituant l'Eucharistie, j'ai dû penser à tout. Puisque la créature devait me recevoir,

l'honneur, la dignité et la demeure appropriée pour la Divinité devaient s'y trouver.

Aussi, ma fille, quand j'ai institué ce grand sacrement, ma Volonté éternelle,

* en union avec ma Volonté humaine,
* a rendu présentes pour moi toutes les hosties consacrées qui allaient exister jusqu'à la fin des temps.

Je les ai toutes regardées et consommées l'une après l'autre.

J'ai vu dans chacune ma Vie sacramentelle vibrante et désireuse de se donner aux créatures.

«Mon Humanité, au nom de la famille humaine tout entière,

* assuma l'obligation pour tous de me recevoir et
* assuma en ellemême une demeure pour chaque hostie.

Ma Divinité, qui était inséparable de mon Humanité, a entouré chaque hostie sacramentelle

-d'honneurs,

-de louanges et

-de bénédictions divines,

de telle sorte que ma Majesté puisse être reçue dans les coeurs avec la dignité voulue.

Chaque hostie sacramentelle m'a été confiée et devint la demeure de mon Humanité. Chacune fut investie du cortège des honneurs dus à ma Divinité.

Autrement, comment aurais-je pu descendre dans la créature?

«Ce fut seulement en me recevant moi-même de cette manière

-que j'ai sauvegardé ma dignité et les honneurs qui me sont dus et

-que j'ai aménagé une demeure digne de ma personne.

Cela m'a permis de tolérer

-les sacrilèges, -l'indifférence,

-l'irrévérence et -l'ingratitude des créatures.

Si je ne m'étais pas ainsi reçu, je n'aurais pu descendre chez les créatures. Elles n'auraient pas eu la manière ni les moyens de me recevoir.

«Voilà ma façon de faire pour chacune de mes oeuvres.

Je réalise l'acte une fois en lui donnant vie pour toutes les autres fois où il sera répété.

Toutes les répétitions sont unies au premier acte comme s'il s'agissait d'un seul acte. C'est de cette manière que l'omnipotence de ma Volonté m'a fait embrasser tous les siècles.

Elle m'a rendu présents tous les communiants et toutes les hosties sacramentelles. Je me suis reçu moi-même pour chacune.

Qui aurait pu croire à un tel excès d'amour?

Avant de descendre dans le coeur des créatures, je me suis reçu moi-même afin

-de sauvegarder mes droits divins et

-de pouvoir présenter ma personne aux créatures.

Également,

-j'ai voulu investir les créatures des mêmes actes que j'ai accomplis en me recevant moi- même, -leur conférant les dispositions appropriées et presque le droit de me recevoir.»

En entendant ces paroles de Jésus, j'étais très étonnée et au bord du doute. Jésus ajouta:

«Pourquoi doutes-tu? N'est-ce pas là le travail d'un Dieu?

Cet acte, quoiqu'il fut un acte unique, n'at-il pas entraîné tous les autres? D'ailleurs, n'en fut-il pas ainsi

-pour mon Incarnation,

-pour ma Vie sur la terre et

-pour ma Passion?

Je me suis incarné une seule fois, j'ai vécu une seule Vie et j'ai souffert une seule Passion. Pourtant, mon Incarnation, ma Vie et ma Passion furent pour tous et pour chacun en particulier. Elles sont encore en action pour chaque créature

comme si, en ce moment, je m'incarnais et je souffrais ma Passion.

S'il n'en était pas ainsi, je n'agirais pas comme un Dieu mais comme une créature qui, ne possédant pas un pouvoir divin,

ne peut ni aller vers tous ni se donner à tous.

«Maintenant, ma fille, je veux te parler d'un autre excès de mon Amour.

La créature qui accomplit ma Volonté et vit en elle en vient à embrasser toutes les actions de mon Humanité, car je suis très désireux que la créature devienne comme moi.

Puisque sa volonté et ma Volonté sont une,

-ma Volonté s'en réjouit et, s'amusant,

-Elle dépose dans la créature tout le bien qui est en moi, y compris les hosties sacramentelles.

Ma Volonté, qui est dans la créature, l'entoure d'honneurs divins et de dignité .

.

Je me confie à elle parce que ma Volonté l'a fait gardienne

-de tous mes biens,

-de toutes mes œuvres et même

-de ma Vie.»

**21 juin 1923 la différence entre celui qui vit dans la Divine Volonté et celui qui se trouve en elle uniquement parce qu'il est une créature.**

Comme d'habitude, j'adorais mon Amour crucifié, lui disant: «J'entre dans ta Volonté ou, plutôt, donne-moi ta main et placemoi toi-même dans l'immensité de ta Volonté, de telle sorte que je ne puisse rien faire qui ne soit un effet de ta très sainte Volonté.» Pendant que je disais cela, je pensais en moi-même: «Si la Divine Volonté est partout et que je suis en elle, pourquoi est-ce que je dis: "J'entre dans ta Volonté"? »

Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit: «Ma fille, il y a une grande différence entre celui qui agit ou prie simplement parce que, par nature, ma Volonté se trouve partout et enveloppe tout, et celui qui, sciemment et par son propre choix, entre dans le royaume de ma Volonté pour agir et prier. Voyons un exemple. Quand le soleil irradie la terre, tous les endroits ne reçoivent pas une quantité égale de lumière et de chaleur. À certains endroits, il y a de l'ombre et à d'autres la lumière est directe et plus intense. Quelle est la créature qui reçoit le plus de lumière et de chaleur: celle qui est à l'ombre ou celle qui est à découvert?

«Bien qu'on ne puisse dire qu'il n'y a aucune lumière à l'ombre, il reste que la lumière est plus éclatante et la chaleur plus intense aux endroits découverts. En effet, les rayons du soleil inondent ces endroits et les absorbent. Si le soleil était conscient et qu'une créature exposée à ses rayons brûlants lui disait au nom de toutes: "Je te remercie, ô soleil, pour ta lumière et pour tous les bienfaits que tu nous apportes en irradiant la terre. Au nom de toutes les créatures, je t'offre la reconnaissance pour tout le bien que tu fais."

«Quelle gloire, quel honneur et quel plaisir le soleil ne recevrait-il pas de cette créature ! Bien qu'il soit vrai que ma Volonté est partout, l'âme demeurant dans l'ombre de sa propre volonté ne peut expérimenter l'intensité de la lumière de ma Volonté, ni sa chaleur, ni tous ses bienfaits. Par contre, l'âme qui entre dans ma Volonté fait disparaître l'ombre de sa propre volonté. Ainsi, la lumière de ma Volonté brille sur elle, l'enveloppe et la transforme en elle-même.

«L'âme immergée dans ma Volonté éternelle me dit: "Merci, ô sainte et suprême Volonté pour ta lumière et pour tous les bienfaits que tu nous apportes en remplissant le Ciel et la

terre de ta lumière. Au nom de tous, je t'offre la reconnaissance pour tous tes bienfaits." Alors, je ressens tellement d'honneur, de gloire, et de plaisir que rien n'est comparable.

«Ma fille, combien de maux viennent à l'âme qui vit à l'ombre de sa volonté propre ! Cette ombre la rend froide et la plonge dans 1 'indolence et la torpeur. C'est le contraire pour l'âme qui vit dans la lumière de ma Volonté.»

Plus tard, je quittai mon corps et je vis qu'une maladie contagieuse venait, impliquant la mise en quarantaine de bien des personnes. La peur régnait et de nombreux maux d'un type nouveau sévissaient. J'espère, toutefois, que Jésus est apaisé par les mérites de son très précieux Sang.

**28 juin 1923 - En créant l'homme, Dieu a déposé en lui la semence de son Amour éternel. Il veut féconder cette semence par son action dans la personne.**

Je pensais à l'immense Amour de mon doux Jésus. Il me fit voir toutes les créatures unies en un réseau d'amour et me dit: «Ma fille, en créant l'homme, j'ai déposé beaucoup de semences d'Amour dans son intellect, ses yeux, sa bouche, son coeur, ses mains et ses pieds. J'ai mis des semences d'Amour en toute sa personne. Comme j'avais à agir de l'extérieur, je me suis placé moi-même, ainsi que toutes les choses créées, devant lui, pour faire bourgeonner et pousser ces semences selon mes désirs.

«Semées par un Dieu éternel, ces semences sont éternelles. Ainsi l'homme a en lui un Amour éternel. Un Amour éternel est toujours à la recherche d'un retour d'Amour éternel. J'ai voulu être à l'intérieur de l'homme comme une semence et en dehors de lui en tant qu'ouvrier, afin de faire pousser en lui l'arbre de mon Amour éternel. Quel bénéfice l'homme retirerait-il d'avoir des yeux pour voir, s'il ne disposait pas d'une source externe de lumière permettant à ses yeux de voir? Il en est de même pour l'esprit: s'il n'a pas les mots pour exprimer sa pensée, son intellect est sans fruit. Et ainsi de suite.

< J’aime tant l'homme que non seulement j'ai déposé en lui la semence de mon Amour éternel, mais je l'ai soumis aux vagues externes de ce même Amour éternel répandu dans toute la Création. Ainsi, en brillant dans ses yeux, le soleil lui apporte des vagues de mon Amour éternel. S'il prend de l'eau pour étancher sa soif ou de la nourriture pour satisfaire sa faim, ces denrées lui apportent des vagues de mon Amour éternel.

En lui fournissant un appui pour ses pieds, la terre ferme lui apporte des vagues de mon Amour éternel. Il en va de même pour la fleur qui lui donne son parfum ou le feu qui lui donne sa chaleur. Tout lui apporte des vagues de mon Amour éternel.

«Je travaille à l'intérieur et à l'extérieur de l'âme pour tout mettre en ordre, tout confirmer et tout sceller. Je lui manifeste ainsi mon Amour éternel pour qu'elle puisse m'offrir un retour d'Amour éternel. Toute la Création est capable de m'aimer avec un Amour éternel parce qu'elle en porte la semence. Même si mon Amour éternel est semé en l'homme, il ne l'expérimente pas parce que, ayant tué cette semence, il est devenu aveugle. S'il brûle, il ne sent pas la chaleur. S'il mange et boit, il n'est pas revigoré et n'étanche pas sa soif car, là où la semence a été étouffée, il n'y a pas de fécondité.»

**1er juillet 1923 - Les effets de la prière et de l'agir dans la Divine Volonté. La différence entre l'oeuvre de la Création et la manifestation des vérités à l'âme.**

Je m'unissais à la très sainte Volonté de Dieu en visitant l'esprit de chaque créature et en offrant amour pour amour à mon Jésus pour chaque pensée des créatures. Pendant que je faisais ainsi, une pensée me vint à l'esprit: «Quel est l'avantage de prier de cette façon? Cela semble bien plus être un non-sens qu'une prière.»

Bougeant en moi, mon aimable Jésus me dit: «Ma fille, veuxtu savoir les avantages de cette manière de prier? Quand la créature lance le caillou de sa volonté dans l'immense mer de ma Divinité, alors, si sa volonté veut aimer, les eaux de la mer infinie de mon Amour se rident et je sens les ondes de mon Amour exhaler leur parfum céleste; j'expérimente les plaisirs et les joies de mon Amour qui ont été mis en branle par le caillou de la volonté de la créature. Si elle adore ma sainteté, le caillou de la volonté humaine excite la mer de ma sainteté et je me sens rafraîchi par les plus pures effluves de ma sainteté.

«Bref, chaque chose que la volonté humaine accomplit dans ma Volonté est comme un caillou lancé dans la mer correspondante de mes attributs et, à travers les ondes provoquées, je sens que mes propres attributs me sont offerts de même que les honneurs, la gloire et l'amour que, d'une manière divine, la créature me donne ainsi.

«Cela peut être comparé à un homme très pauvre qui visite le domaine d'un homme très riche possédant tout, y compris une fontaine d'eau froide, une fontaine d'eau chaude et une fontaine parfumée. L'homme pauvre n'a rien à offrir parce que l'homme riche a déjà tout, mais il veut quand même lui faire plaisir et l'aimer.

Que peut-il faire? Il prend un caillou et le lance dans la fontaine d'eau froide; alors des rides se forment sur l'eau et une fraîcheur délicate s'élève. Le maître de la maison jouit du plaisir que lui donne cette fraîcheur et, par là, apprécie les biens qu'il possède. Pourquoi? Parce que l'homme pauvre a eu la pensée d'agiter l'eau et que l'eau que l'on agite peut mieux laisser échapper sa fraîcheur, sa chaleur ou son parfum.

«Voilà ce que signifie entrer dans ma Volonté: mouvoir mon Être et me dire: "Je vois comme tu es bon, aimable, saint, immense et puissant. Tu es tout et je veux tout agiter en toi pour t'aimer et te plaire." Est -ce que cela te semble peu de chose? »

Sur ces mots, il se retira en mon intérieur. Je pensai: «Comme Jésus est bon! Il semble qu'il aime vraiment se communiquer à la créature et qu'il prend un grand plaisir à révéler ses vérités. Quand il révèle l'une d'elles, elle agit comme un stimulant qui l'amène, par une force presqu'irrésistible, à en révéler d'autres. Quelle merveille! Quel amour! »

De nouveau, Jésus sortit de moi. Approchant son visage du mien, il ajouta:

«Ma fille, tu ne sais pas ce que signifie pour moi révéler mes vérités.

Ainsi, tu t'étonnes devant mon plaisir et l'irrésistible force qui m'incite à me révéler à la créature.

Celui qui daigne m'écouter et converser avec moi est pour moi source de réjouissance. Tu devrais savoir que lorsque je révèle une vérité pour la première fois, mon action constitue une nouvelle création.

J'aime beaucoup révéler les nombreux biens et les secrets qui sont en moi.

Parce que je suis l'Acte qui ne se répète jamais, je suis toujours sur le point de dire quelque chose de nouveau.

Je suis toujours nouveau en amour, en beauté, en bonheur, en harmonie.

Ainsi, je ne fatigue personne.

Je tends sans cesse à donner et à dire de nouvelles choses.

La force irrésistible qui me pousse à me révéler est mon Amour éternel.

«J'ai mis en branle la Création dans un débordement d'Amour. Tout ce qui peut être vu dans l'univers était en moi.

L'Amour a fait sortir de moi un reflet de ma lumière et j'ai créé le soleil; il a fait sortir de moi un reflet de mon immensité et de mon harmonie

et j'ai déployé les cieux, les harmonisant avec une multitude d'étoiles et de corps célestes.

Ces choses et les autres que j'ai créées ne sont rien d'autre que des reflets de mes attributs qui sont sortis de moi.

Ainsi, mon Amour trouva son écoulement.

Et je pris grand plaisir à voir tout ce qui était en moi

dispersé en petites particules, planant sur toute la Création.

«Cependant, quelle n'est pas ma joie quand je révèle mes vérités qui sont,

-non pas des reflets de mes attributs,

-mais la substance même des biens

-qui se trouvent en moi,

-qui parlent de moi avec éloquence,

pas silencieusement comme le font les choses créées!

Et puisque ma parole est créatrice, quelle n'est pas ma joie

quand je vois les vérités que je révèle

former une nouvelle création dans les âmes!

«Même si, d'un seul Fiat, j'ai créé autant de choses. Ainsi, en révélant mes vérités,

-ce n'est pas seulement un Fiat que je prononce

-mais des vérités que je fais connaître.

Imagine mon plaisir quand je révèle mes vérités aux âmes,

-non pas silencieusement,

-mais d'une voix retentissante.

En révélant mes vérités, mon Amour trouve son épanchement et célèbre. Et j'aime extrêmement ceux qui daignent m'écouter.»

**5 juillet 1923 - Jésus accusé par les Juifs devant Pilate. Ce qu'est son Royaume.**

J'accompagnais mon doux Jésus dans les heures de sa Passion, spécialement quand il fut accusé par les Juifs devant Pilate.

Celui-ci,

* non satisfait des accusations portées contre Jésus,
* l'interrogea afin de trouver des raisons suffisantes pour le condamner ou pour le libérer.

Me parlant dans mon intérieur, Jésus dit:

«Ma fille, tout dans ma Vie

-fut un profond mystère et

-un enseignement sublime

sur lequel l'homme doit réfléchir afin de m'imiter.

Les Juifs étaient

* si remplis d'orgueil et
* si habiles à feindre la sainteté et à se donner l'allure d'hommes intègres et consciencieux qu'ils croyaient que le simple fait de me faire comparaître devant Pilate,

en mentionnant qu'ils me trouvaient passible de mort, celui-ci les écouterait et, sans plus, me condamnerait.

Ils comptaient en particulier sur le fait que Pilate était un non-Juif ne connaissant pas Dieu.

«Mais Dieu en avait décidé autrement afin

-de mettre en garde les autorités et

-de leur apprendre que,

malgré l'intégrité et la sainteté apparentes des accusateurs d'un présumé criminel,

* ils ne doivent pas croire trop facilement ces accusateurs
* mais ils doivent savoir les questionner beaucoup afin d'être en mesure de juger

si, derrière l'apparence de bonnes intentions,

il y a la vérité ou plutôt la jalousie, la rancoeur et la convoitise de quelque avantage ou honneur.

«Un examen minutieux

-révèle les personnes,

-peut les confondre et

-peut montrer qu'elles ne sont pas dignes de confiance.

Se voyant mises en doute, elles peuvent alors abandonner l 'idée de tirer des avantages à accuser les autres. De quel mal les supérieurs ne peuvent-ils pas se rendre coupables lorsqu'ils accordent du crédit à la bonté feinte plutôt qu'à la vertu éprouvée!

Les Juifs furent très humiliés

-de ne pas être crus facilement par Pilate et

-d'avoir à répondre à beaucoup des questions.

Ils furent d'autant plus humiliés qu'ils ont pu constater

qu'il y avait plus de rectitude et de conscience chez ce juge non-Juif que chez eux-mêmes. D'ailleurs, si Pilate m'a condamné,

-ce n'est pas parce qu'il les a crus

-mais parce qu'il n'avait pas d'autre choix pour ne pas perdre son poste.

On doit savoir scruter les intentions.

Cela amène de l'éclairage propre à calmer les bons et à confondre les malicieux.

Désirant en savoir plus, **Pilate me dit:**

# "Tu es donc roi? Où est ton royaume?"

J'ai voulu lui donner une autre leçon sublime en disant: "Oui, je suis roi." Par cette réponse, j'ai voulu lui dire:

"Sais-tu ce qu'est mon Royaume?

Ce sont mes souffrances, mon sang et mes vertus.

Mon Royaume n'est pas en dehors de moi, mais en moi. Ce que l'on possède en dehors de soi

* ne peut être ni un vrai royaume ni un véritable empire, parce que ce qui est à l'extérieur de l'homme

peut être perdu ou usurpé et il sera forcé de le laisser.

Tandis que ce qui est à l 'intérieur de l'homme ne peut être enlevé. Sa possession est éternelle.

«Les caractéristiques de mon Royaume sont les blessures, la couronne d'épines et la croix. Je ne me comporte pas comme les autres rois

-qui gardent leurs sujets séparés d'eux,

-sans sécurité et même sans alimentation:

j'appelle mes gens

-à vivre dans mes plaies,

-fortifiés par mes souffrances,

-désaltérés par mon Sang et

-nourris de ma chair.

C'est cela régner véritablement.

Toutes les autres royautés sont des royautés d'esclavage, de dangers et de mort. Dans mon Royaume, il y a une vie véritable."

«Que de profonds mystères se cachent dans mes paroles! Dans ses souffrances, ses humiliations et l'abandon de tous, dans sa pratique des vertus véritables, l'âme devrait se dire:

"Ceci est mon royaume qui ne périra pas. Personne ne peut me l'enlever ni y toucher. Il est éternel et divin, semblable à celui de mon doux Jésus.

Mes souffrances le fortifient.

Personne ne peut me combattre à cause de la forteresse dans laquelle je me trouve." Il s'agit là d'un royaume de paix auquel tous mes fils devraient aspirer. »

**11 juillet 1923 - Les trois œuvres de Dieu "ad extra": la Création, la Rédemption et l'accomplissement de la Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. La troisième devant être l'apogée et le sceau des deux premières.**

Je priais et m'abandonnais complètement dans les bras de mon doux Jésus quand la pensée suivante me vint: «Je suis la seule à subir le martyre d'importuner les autres et d'être un poids pour mes confesseurs en les fatiguant avec mes affaires et mes relations avec Jésus, tandis que les autres sont libres.

Quand ils entrent dans un état de souffrance, ils se libèrent. Pourtant, combien de fois j'ai prié Jésus pour qu'il me libère, mais en vain.» Pendant que j'entretenais ces pensées et bien d'autres, mon bien-aimé Jésus vint, toute bonté et tout amour.

S'approchant tout près de moi, il me dit:

«Ma fille,

plus grande est l'oeuvre que je veux accomplir,

plus il est nécessaire que la créature choisie soit traitée exceptionnellement.

L'œuvre de la Rédemption a été la plus grande.

J'ai choisi comme intermédiaire une créature et

je l’ai comblé de tous les dons comme jamais auparavant,

afin qu'elle puisse être ma Mère et

afin que je puisse déposer en elle toutes les grâces de la Rédemption.

## À partir du moment de sa conception, jusqu'à celui de ma propre conception en elle, je l'ai tenue cachée dans la Très Sainte Trinité, qui l'a gardée et dirigée en tout.

«Quand j'ai été conçu dans son sein virginal,

-étant le véritable grand prêtre et le premier parmi les prêtres,

* j'ai assumé de la protéger et

de la diriger en tout, même dans les battements de son cœur.

À ma mort, je n'ai pas voulu la laisser sans l'assistance de l'un de mes prêtres, Jean,

une âme privilégiée, remplie de grâces et unique à la fois devant Dieu et devant l'histoire.

Est-ce que j'ai fait cela pour d'autres âmes?

Non car, ne possédant pas autant de dons et de grâces,

personne d'autre ne méritait une telle protection et une telle assistance.

«Et toi, ma fille, tu es également particulière devant moi et devant l'histoire.

Il n'y a pas eu d'autres créatures avant toi et il n'y en aura pas après toi qui, par nécessité, aient été pourvues à ce point de l'assistance de mes ministres.

Je t'ai choisie afin de déposer en toi les actes de ma Volonté suprême. Il était approprié, en vertu de la sainteté de ma Volonté,

que certains de mes ministres t'accompagnent et soient dépositaires des grâces que comporte ma Volonté,

pour ensuite les communiquer au reste de l'Église.

«Il faut bien des précautions de ta part et de la part de ces ministres. En ce qui te concerne, comme une autre mère pour moi,

* tu as à recevoir le grand don de ma Volonté et
* tu as à en connaître tous les mérites.

En ce qui concerne mes ministres, ils doivent recevoir ces choses de toi,

afin que le "Fiat Voluntas tua" sur la terre comme au Ciel soit réalisé dans mon Église.

«Ah! tu ne sais pas tout ce que j'ai dû te donner

pour rendre possible le dépôt de ma Volonté en toi.

J'ai enlevé de toi le germe de la corruption.

j'ai purifié ton âme et ta nature de manière à ce que tu ne ressentes rien envers eux et eux envers toi.

Ne pas avoir ce germe est comparable à du bois sans feu.

Bien que je ne t'aie pas exemptée du péché originel comme je l'ai fait pour ma chère Mère, j'ai fait en toi un miracle de grâces jamais accordé à aucun autre,

en enlevant de toi le germe de la corruption.

«Il n'aurait pas été approprié que ma Volonté trois fois sainte

-descende dans une âme,

-en prenne possession et

-lui communique ses Actes,

si cette âme avait été maculée par la moindre corruption.

Tout comme il n'aurait pas été convenable

-que moi, le Verbe du Père,

-je fusse conçu dans le sein de la Mère céleste

sans qu'elle ait été exemptée de la faute originelle.

En conséquence, combien de grâces ne t'ai-je pas données? Tu crois que ce n'est rien et ainsi tu ne t'y arrêtes aucunement.

Au lieu de me remercier, tu t'inquiètes de la façon dont j'ai disposé de toi et de ceux que j'ai placés autour de toi, alors que tout ce que je veux, c'est que tu suives ma Volonté.

«Tu dois savoir que l'accomplissement de ma Volonté est si important qu'il se range parmi les décrets les plus importants de la Divinité. Je désire que ce décret soit connu pour qu'en connaissant la grandeur et les grâces immenses que comporte l'accomplissement de ma Volonté, les âmes s'y attachent.

«Par trois fois, la Divinité a agi "ad extra": la première fois, lors de la Création qui s'est accomplie sans le concours d'une créature, puisqu'aucune n'existait alors; la seconde, lors de la Rédemption qui a demandé le concours d'une femme, ma Mère céleste, la plus sainte et la plus belle de toutes les créatures; la troisième a trait à l'accomplissement de notre Volonté sur la terre comme au Ciel, afin que la créature vive et agisse dans la sainteté et le pouvoir de notre Volonté. Cet accomplissement est inséparable de la Création et de la Rédemption au même titre que les trois personnes de la Sainte Trinité sont inséparables.

«On peut dire que l'œuvre de la Création ne sera terminée que lorsque, tel que décrété par nous, notre Volonté vivra dans la créature avec la même liberté, la même sainteté et le même pouvoir qu'en nous-mêmes. L'accomplissement de notre volonté sur la terre comme au Ciel sera le parachèvement de la Création et de la Rédemption; il sera leur partie la plus resplendissante, leur point culminant et le sceau de leur total accomplissement.

«Pour réaliser ce décret, nous voulons utiliser une autre femme: toi-même. C'est sous l'insistance d'une femme que l'homme est tombé dans ses mésaventures et nous avons voulu faire appel à une femme pour remettre les choses en place, pour tirer l'homme de ses déboires, rétablir sa dignité, son honneur et sa véritable ressemblance avec la Divinité, tel que prévu à la Création.

«Sois donc attentive et ne prends pas les choses à la légère. Il ne s'agit pas de n'importe quoi mais de décrets divins et de l'achèvement des œuvres de la Création et de la Rédemption.

Nous avons confié ma Mère à Jean afin qu'elle déverse en lui et, à travers lui, en l'Église, tous mes enseignements et tous les trésors de grâces qui m'ont été confiés et que j'ai assumés comme prêtre. J'ai déposé en elle, comme dans un sanctuaire, tous les préceptes et les doctrines dont l'Église allait avoir besoin. À son tour - fidèle et jalouse de mes actes et de mes paroles comme elle l'était -, elle les a déposés dans mon fidèle disciple Jean.

«Ainsi ma Mère détient la suprématie sur toute l'Église.

J'ai procédé de la même manière avec toi: comme l'Église entière doit participer au "Fiat Vol un tas Tua", je t'ai confiée à l'un de mes ministres, afin que tu puisses déposer en lui tout ce que je t'ai révélé sur ma Volonté, les grâces qui y sont attachées, la manière d'y entrer et le fait que le Père veut ouvrir une nouvelle ère de grâces, partageant ses possessions célestes avec les créatures pour restaurer leur bonheur perdu.

«Donc, sois attentive et sois-moi fidèle.»

**14 juillet 1923 -Préparatifs de guerre et menace de châtiments. Grâce à Luisa, ces châtiments seront diminués de moitié. L'espoir d'une ère nouvelle: un signe très certain de sa venue est que Jésus confie sa Volonté à une âme pour pouvoir l'offrir comme cadeau à toute l'humanité.**

Me trouvant dans mon état habituel, mon bon Jésus vint avec un air affligé et semblait incapable de me laisser. Toute bonté, il me dit: «Ma fille, je suis venu te faire souffrir. Te souviens-tu que, lorsque j'ai voulu punir les hommes, tu t'es objectée, disant que tu voulais souffrir à leur place? Pour te satisfaire et par amour pour toi, j'ai consenti à ne donner que cinq punitions au lieu de dix?

«Actuellement, les nations veulent se battre et celles qui se croient les plus fortes s'arment jusqu'aux dents pour détruire les plus faibles. Ainsi, je suis venu te faire souffrir pour t'accorder, tel que promis, la diminution à cinq du nombre des punitions. Avec du feu et de l'eau, ma Justice déploiera le pouvoir de ces éléments afin d'exterminer des cités et des peuples entiers.

Des souffrances de ta part sont nécessaires pour que soient réduits ces châtiments.» Pendant qu'il disait cela, il se retira en mon intérieur. Il semblait tenir plusieurs instruments et, quand il les remuait, j'éprouvais de telles souffrances que je ne sais pas comment j'ai pu survivre.

Quand il vit que je gémissais et tremblais à cause de ces souffrances et avec l'air de celui qui a triomphé sur tout, il me dit: «Tu es ma vie et je peux disposer de ma vie comme je l'entends.» Et il continua de me faire souffrir. Que tout soit pour la gloire de Dieu, le bien de mon âme et le salut de tous.

Par la suite, il ajouta: «Ma fille, le monde entier est sens dessus dessous; tous espèrent des changements, la paix et de nouvelles choses. Ils se rassemblent pour discuter et sont surpris de ne pas savoir quoi conclure et de n'arriver à aucune décision sérieuse. Ainsi, aucune vraie paix ne survient et tout se résume à des paroles sans lendemain. Ils espèrent que d'autres conférences pourront apporter des décisions efficaces, mais en vain.

«Pendant ce temps, tous attendent dans la peur.

Certains se préparent pour de nouvelles guerres et d'autres pour de nouvelles conquêtes. Mais les peuples s'appauvrissent. Au sein de cette période si triste, si sombre et si sanglante, ils attendent et espèrent une ère nouvelle dans laquelle la Volonté de Dieu sera réalisée sur la terre comme au Ciel. Tous, fatigués de la situation actuelle, espèrent cette ère nouvelle, mais sans savoir en quoi elle consistera vraiment.

«Au même titre que les gens n'étaient pas conscients de ma venue sur la terre lors de ma première venue, cette attente généralisée est un signe certain que l'heure est proche. Mais le signe le plus certain est que je révèle ce que je veux faire en me tournant vers une âme, comme je l'ai fait avec ma Mère à l'époque. Je communique à cette âme ma Volonté, les grâces et les effets qu'elle contient pour les faire connaître à toute l'humanité.»

**Table des Matières**

[28 novembre 1922 3](#_bookmark0)

[La Divine Volonté est la semence, le chemin et la fin de toute vertu. Elle est l'arbre de vie, même si ce n'est](#_bookmark1) [que maintenant que Jésus en fait connaître les fruits. Il faut que la Divine Volonté soit connue pour être](#_bookmark1) [aimée. 3](#_bookmark1)

[1er décembre 1922 - Ma fille, j'ai souffert toutes les peines de ma Passion dans ma Volonté. Ma Volonté](#_bookmark2) [amena toutes les créatures à moi. Aucune ne fut absente. Tout ce qui est accompli dans la Divine Volonté](#_bookmark2) [est universel et rejoint toutes les générations. 4](#_bookmark2)

[8 décembre 1922 - Le prodige de l'Immaculée Conception de Marie. Ce que la Vierge Marie a accompli dès](#_bookmark3) [les premiers instants de son existence. 6](#_bookmark3)

[16 décembre 1922 - Le prodige de la conception de l'Humanité de Jésus dans le sein de Marie. Toutes les](#_bookmark4) [créatures, Marie comprise, ont été conçues lors de l'incarnation du Verbe. 9](#_bookmark4)

[21 décembre 1922 – Aucune peine n'est plus amère que la privation de Jésus. Luisa se sent dans un état](#_bookmark5) [continu d'agonie et de résurrection. La Divine Volonté la garde en vie. 11](#_bookmark5)

[2 janvier 1923 - Le grand vide de la Création et le grand vide de l'âme. La merveilleuse Création produit par](#_bookmark6) [le "Fiat". 12](#_bookmark6)

[5 janvier 1923 - L’action de la Divine Volonté dans une créature est le plus grand des miracles. Jésus pria le](#_bookmark7) [Père pour que la Divine Volonté habite Luisa afin qu'elle puisse ainsi donner la vie à tout. L'attention est la](#_bookmark7) [voie vers la connaissance. 14](#_bookmark7)

[16 janvier 1923 - Annonce d'une seconde guerre mondiale. Ses raisons. 16](#_bookmark8)

[24 janvier 1923 17](#_bookmark9)

[Au Ciel, la Divine Volonté est celle de la Très Sainte Trinité incréée (le Père, le Fils et le Saint-Esprit). Elle a](#_bookmark10) [formé sur la terre une autre Trinité également habitée par la Divine Volonté. Elle est constituée du Fils, de la](#_bookmark10) [Mère, et de L’Épouse. À l'exception de la Vierge Marie, aucune créature n'était auparavant entrée dans la](#_bookmark10) [Divine Volonté 17](#_bookmark10)

[3 février 1923 - Jésus et Luisa se meurent dans la mer horrible des péchés des créatures. Annonce de la](#_bookmark11) [seconde guerre mondiale. 21](#_bookmark11)

[13 février 1923 - Les bienfaits qu'engendrent la fidélité et l'attention 22](#_bookmark12)

[16 février 1923 - Luisa doit agir dans la Divine Volonté en unissant ses actes à ceux de Jésus et de Marie.](#_bookmark13) [Jésus a tout réalisé dans la Divine Volonté. La Croix de Jésus. 22](#_bookmark13)

[Il désire infuser sa Divinité dans les créatures pour en faire d'autres lui-même. 22](#_bookmark14)

[22 février 1923 Angoisse de Luisa. Celui qui doit monter plus haut doit descendre plus bas. 24](#_bookmark15)

[12 mars 1923 - La peine mortelle que causait à Luisa la privation de Jésus et le but de cette privation. Cette](#_bookmark16) [privation était comparable à celle que vivait Jésus quand il se sentait séparé de la Divinité et abandonné par](#_bookmark16) [elle. 25](#_bookmark16)

[18 mars 1923 - Perdre sa volonté humaine au profit de la Volonté Divine construit un lien indissoluble avec](#_bookmark17) [Dieu. L'homme a tout perdu en faisant sa propre volonté, mais Jésus a pris possession de tous les biens en](#_bookmark17) [faveur de tous. 27](#_bookmark17)

[23 mars 1923 29](#_bookmark18)

[La céleste Maman est la vraie Reine des douleurs parce qu'elle a vécu toutes les peines de Jésus et que le](#_bookmark19) [divin Fiat l'habitait complètement. 29](#_bookmark19)

[27 mars 1923 29](#_bookmark20)

[Par le sacrement de l'Eucharistie, Jésus descend dans la créature pour la transformer en un autre lui-même](#_bookmark21) [et l'amener à vivre dans son Cœur. Les grâces préparatoires à la réception du sacrement, les dispositions](#_bookmark21)

[nécessaires. 29](#_bookmark21)

[2 avril 1923 - Chaque fois que l'âme agit dans la Divine Volonté, de nouvelles semences de connaissance, de](#_bookmark22) [grâce, de sainteté et de gloire y sont déposées: des semences de résurrection 31](#_bookmark22)

[9 avril 1923 33](#_bookmark23)

[Celui qui agit dans la Divine Volonté participe à l'Acte premier de Dieu. Il agit dans toutes les créatures. 33](#_bookmark24)

[20 avril 1923 34](#_bookmark25)

[La vie dans la Divine Volonté va amener une ère nouvelle dans laquelle les bienfaits de la Rédemption seront](#_bookmark26) [même surpassés. Dieu choisit qui il veut. Deux vierges ont été choisies: la très sainte Vierge et Luisa. Dieu](#_bookmark26) [accomplit ses plus grandes œuvres dans des vierges et des âmes ignorées. 34](#_bookmark26)

[2 mai 1923 35](#_bookmark27)

[Quand la Divine Volonté sera accomplie sur la terre comme au Ciel, la deuxième partie du Notre Père sera](#_bookmark28) [réalisée. Les trois sortes de pains que Jésus a demandés au Père. 35](#_bookmark28)

[5 mai 1923 - L’activité de l'âme dans la Divine Volonté. Beaucoup de voies s'y ouvrent de l'âme vers Dieu et](#_bookmark29) [de Dieu vers l'âme. Comment l'âme s'approche de la ressemblance avec Dieu 38](#_bookmark29)

[8 mai 1923 - Dans la Divine Volonté, l'âme se lie à son Créateur tel que prévu lors de la Création. Afin de](#_bookmark30) [recevoir la gloire qui lui est due pour sa Création, Dieu veut une âme qui, au nom de toutes, se laisse](#_bookmark30) [transplanter dans la Divinité. 39](#_bookmark30)

[18 mai 1923 - Le terrible martyre qu'est la privation de Jésus. Certains prêtres sont des bourreaux pour les](#_bookmark31) [âmes. 40](#_bookmark31)

[23 mai 1923 - Pour vivre pleinement dans la Divine Volonté, il faut savoir tout embrasser, prendre les](#_bookmark32) [misères des créatures pour les transformer en bien 42](#_bookmark32)

[25 mai 1923 - La Création avait comme objectif d'être un cadeau de l'Amour divin pour tous les enfants](#_bookmark33) [légitimes de Dieu 43](#_bookmark33)

[29 mai 1923 - L'harmonie et la félicité que Dieu déposa dans l'homme en le créant. Ce que le péché a fait et](#_bookmark34) [la raison des souffrances de Jésus. Jésus est toujours le premier à œuvrer dans l'âme. 44](#_bookmark34)

[6 juin 1923 Un signe certain qu'on possède Jésus est qu'on ne trouve son plaisir qu'en lui. La signification des](#_bookmark35) [plaisirs et ce qu'on doit en faire. 45](#_bookmark35)

[15 juin 1923 - Parler ou entendre parler des vérités divines produit des biens incalculables. La véritable](#_bookmark36) [charité transforme tout en Amour. 47](#_bookmark36)

[18 juin 1923 - Quand il a institué l'Eucharistie, Jésus a voulu se recevoir lui-même sous la forme](#_bookmark37) [sacramentelle. La manière d'opérer de Dieu est d'effectuer un acte unique qui englobe toutes ses répétitions](#_bookmark37) [subséquentes 49](#_bookmark37)

[21 juin 1923 la différence entre celui qui vit dans la Divine Volonté et celui qui se trouve en elle uniquement](#_bookmark38) [parce qu'il est une créature 51](#_bookmark38)

[28 juin 1923 - En créant l'homme, Dieu a déposé en lui la semence de son Amour éternel. Il veut féconder](#_bookmark39) [cette semence par son action dans la personne. 52](#_bookmark39)

[1er juillet 1923 - Les effets de la prière et de l'agir dans la Divine Volonté. La différence entre l'oeuvre de la](#_bookmark40) [Création et la manifestation des vérités à l'âme. 53](#_bookmark40)

[5 juillet 1923 - Jésus accusé par les Juifs devant Pilate. Ce qu'est son Royaume. 54](#_bookmark41)

[11 juillet 1923 - Les trois œuvres de Dieu "ad extra": la Création, la Rédemption et l'accomplissement de la](#_bookmark42) [Divine Volonté sur la terre comme au Ciel. La troisième devant être l'apogée et le sceau des deux premières.](#_bookmark42)

[............................................................................................................................................................................56](#_bookmark42)

[14 juillet 1923 -Préparatifs de guerre et menace de châtiments. Grâce à Luisa, ces châtiments seront](#_bookmark43) [diminués de moitié. L'espoir d'une ère nouvelle: un signe très certain de sa venue est que Jésus confie sa](#_bookmark43) [Volonté à une âme pour pouvoir l'offrir comme cadeau à toute l'humanité 59](#_bookmark43)

[Table des Matières 60](#_bookmark44)

Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures

**Le Livre du Ciel**



**Tome 16**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu.

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

**Pour votre information**

Ce Livre est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis:

**Book of Heaven, Volume 16**

Il a été traduit, mis en page et publié par des bénévoles, sans but lucratif. Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey

(au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

**Canada**

Téléphone: (450) 649-3843

Ce manuscript a été mis en page par

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis [lumenluminis1@hotmail.com](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**Tome 16 - 23 Juillet 1923 - 6 juin 1924**

**23 Juillet 1923 - La Divine Volonté est en relation continuelle avec la créature afin de lui donner ses biens.**

Comme à l'accoutumée, je m'abandonnais complètement en la Divine Volonté, et mon doux Jésus se fit voir en avançant vers moi afin de me recevoir dans sa Très Sainte Volonté.

Il me dit: «Ma fille, ma Volonté se tient continuellement en relation avec la volonté de la créature. Et, à travers cette relation, la volonté humaine reçoit la lumière, la sainteté et la force que contient ma Volonté.

Ma Volonté agit ainsi dans le but

de donner par avance à la créature la vie du Ciel. Si elle m'accepte, elle adhère à cette vie céleste.

Mais si, dans ses actions, elle n'accueille pas cette Suprême Volonté dont l'intention est de la rendre heureuse, forte, sainte, divine

et transformée par la lumière divine,

elle reste seule avec sa volonté humaine

qui la rend faible, misérable, boueuse et remplie de viles passions.

Ne vois-tu pas combien d'âmes s'enlisent à cause de leurs faiblesses, incapables de se décider à faire le bien?

Certaines sont incapables de se dominer.

D'autres sont inconstantes comme des roseaux agités par le vent, ou incapables de prier sans d'innombrables distractions.

D'autres sont toujours mécontentes.

D’autres semblent nées pour ne faire que le mal.

Toutes ces âmes se privent de s'unir à ma Volonté dans leurs actions.

Ma Volonté est à la disposition de toutes.

Mais, parce qu'elles la fuient, elles ne reçoivent pas ses biens, ce qui est une juste peine pour celles

-qui veulent vivre de leur propre volonté avec toutes ses misères.

Cependant, ma Volonté à laquelle ces âmes n'auront pas voulu s'unir pendant leur vie et qui aurait pu leur donner une multitude de biens,

elles la rencontreront à leur mort en éprouvant de grandes souffrances,

-dans la mesure où elles l'auront fuie durant leur vie.

Parce que, en la fuyant,

-elles se seront rendues coupables,

-elles se seront couvertes de boue.

Aussi, il sera juste qu'elles souffrent

proportionnellement à leur refus de s'unir à ma Volonté sur la terre. Ces souffrances seront

-sans mérites,

-sans gains nouveaux, contrairement à ce qu'il en aurait été

si elles s'étaient unies à ma Volonté durant leur vie terrestre.

Oh! combien de gémissements montent du purgatoire et combien de cris de désespoir s'échappent de l'enfer

parce que ma Volonté a été refusée par ces âmes sur la terre.

Par conséquent, ma fille,

que ton premier souci soit de vivre dans ma Volonté,

que ta première pensée et tes premiers battements de cœur soient pour t'unir aux battements de cœur éternels de ma Volonté,

afin de pouvoir recevoir tout mon Amour.

*Efforce toi d'unir continuellement ta volonté à la mienne afin d'être transformée dans ma Volonté*

Ainsi, à ta dernière heure, tu seras prête à la rencontre finale avec ma Volonté sans que cela soit pénible.»

**24 juillet 1923 - L'âme qui possède la Divine Volonté possède Jésus plus que si elle était continuellement en sa Présence.**

**La volonté humaine est le dépôt de toutes les actions de la créature.**

Je me sentais très oppressée à cause de la privation de mon toujours aimable Jésus. Je me disais en moi-même: «Tout est fini pour moi, plus je le cherche, moins Il vient. Quelle torture, quel martyre!»

Pendant que je pensais ainsi, mon adorable Jésus se montra crucifié et Il s'étendit sur ma pauvre personne.

*Une lumière* provenant de son adorable front *me dit*:

«Ma fille,

ma Volonté contient tout mon Être.

Toute âme qui La possède me possède plus que si elle avait ma Présence continuelle.

En fait, ma Volonté pénètre la créature dans ses fibres les plus intimes. Elle compte ses battements de cœur et ses pensées.

Elle est la vie de sa partie la plus belle,

Elle est son intérieur, d'où ses travaux extérieurs montent comme d'une source et la rendent inséparable de Moi.

Par contre, si Je ne trouve pas ma Volonté dans l'âme,

-Je ne puis être la vie de son intérieur et et elle demeure comme séparée de Moi.

Combien d'âmes qui, après avoir joui de mes faveurs et de ma Présence, se sont séparées de Moi.

Parce que

-la plénitude de ma Volonté,

-sa Lumière,

-sa Sainteté

n'étaient plus en elles,

elles se sont englouties dans le péché et le plaisir.

Elles se sont séparées de Moi.

Parce que la Divine Volonté, qui protège totalement l'âme du péché, même du plus petit, n'était pas en elles.

Les travaux les plus purs, les plus saints et les plus grands

se forment en ceux qui possèdent la plénitude de ma Volonté.

Comme pour Dieu, la volonté a la suprématie chez la créature. Si elle applique sa volonté au bien, il y a vie.

Mais, dans le cas contraire,

-elle est comme un arbre qui, tout en ayant un tronc,

-des branches et des feuilles, ne porte pas de fruits.

Chez la créature, la volonté n'est pas la pensée. Mais elle donne vie à l'esprit. Elle n'est pas l'œil, mais elle donne vie à la vue.

S'il y a volonté, l'œil veut voir.

Autrement, c'est comme si l'œil n'avait pas de vie.

La volonté n'est pas la parole, mais donne vie à chaque mot. Elle n'est pas les mains, mais elle donne vie à l'action.

Elle n'est pas les jambes, mais elle donne vie aux pas.

Elle n'est pas l'amour, les désirs, l'affection, mais elle donne vie à l'amour, aux désirs, à l'affection.

Bien que la volonté soit la vie de toutes les actions humaines, l a créature est dépouillée de celles-ci après les avoir faites.

Tout comme un arbre chargé de fruits est dépouillé par les mains de celui qui vient les cueillir.

Cependant,

-les regards que la créature a posés,

-les pensées qu'elle a formées,

-les mots qu'elle a dits,

-les actions qu'elle a faites

sont comme scellés dans sa volonté.

Les mains de la créature agissent,

mais ses actions ne restent pas dans ses mains. Elles vont au-delà, et qui peut dire où.

Cependant, les choses de la volonté demeurent sur place.

Par conséquent, tout est formé, scellé dans la volonté.

Il en est ainsi pour la volonté humaine parce que J'ai semé en elle la semence pour qu'elle soit semblable à ma propre Volonté.

Pense

-à ce que ma Volonté peut être à l'intérieur de Moi, et

-à ce qu'elle peut être pour la créature si elle se laisse posséder par Elle.»

**27 juillet 1923 - Jésus dépose en Luisa les biens de sa Volonté pour ensuite les répandre sur les autres créatures.**

Ce matin, mon doux Jésus se fit voir d'une façon merveilleuse.

Il se tenait sur mon cœur où il avait placé deux barres et, au-dessus, une arche.

Au milieu de l'arche se trouvait une petite roue munie d'une corde. Un petit seau était attaché à la corde. Jésus faisait descendre en hâte le petit seau dans mon cœur puis le retirait plein d'eau qu'il répandait sur le monde.

Il continua à puiser et à déverser jusqu'à ce que la terre soit inondée.

C'était ravissant de voir Jésus tout affairé et dégouttant de sueur à cause de l'effort nécessaire pour tirer autant d'eau.

Je me suis dit:

«Comment est-il possible que tant d'eau puisse être retirée de mon cœur qui est si petit, et quand y a-t-il placé cette eau?»

Jésus béni me fit comprendre que tout cela résultait de sa Volonté qui, avec tant de bonté, avait opéré en moi.

L'eau qu'Il puisait correspondait aux Paroles et aux Enseignements sur son adorable Volonté qu'Il avait placés dans mon cœur comme en dépôt,

d'où Il puisait pour arroser l'Église afin qu'elle en soit remplie.

*Il me dit:*

«Ma fille,

J'ai fait ainsi lors de mon Incarnation.

*Premièremen*t, J'ai déposé en ma chère Maman tous les biens nécessaires pour que Je puisse descendre du Ciel sur la terre.

*Ensuite*, Je me suis incarné, déposant en elle ma propre Vie.

De ma Maman, ce dépôt se répandit comme la vie de tous. La même chose se passera concernant ma Volonté.

Je dois commencer par déposer les biens, les effets, les prodiges et les connaissances contenus à ma Volonté.

Après avoir déposé ces choses en toi,

elles feront leur chemin et se donneront elles-mêmes aux autres créatures.

Tout est prêt, le dépôt est presque complet. Il ne reste plus qu'à faire circuler ces choses afin qu'elles ne soient pas sans fruits.»

**30 juillet 1923 - L'âme dans la Divine Volonté est comme une fleur céleste.**

Je m'immergeais dans la sainte Divine Volonté. Mon doux Jésus vint et *Il me dit*:

«Ma fille, chaque fois que l'âme entre dans ma Volonté pour prier, agir ou autre, elle reçoit en abondance ses divines couleurs, les unes plus belle que les autres.

*Ne vois tu pas toutes les couleurs et les beautés qui se trouvent dans la nature?*

Ce sont des ombres de celles qui se trouvent dans ma Divinité.

Mais, d'où les plantes et les fleurs tirent-elles une telle variété de couleurs?

À qui ai-je donné le mandat de les peindre? Au soleil:

sa lumière et sa chaleur contiennent la fécondité et la variété de couleurs aptes à embellir la terre tout entière.

Il suffit simplement que les plantes s'exposent

-aux baisers de sa lumière,

-aux étreintes de sa chaleur pour que leurs fleurs s'ouvrent .

Et, comme si elles lui retournaient ses baisers et ses étreintes, il reçoit d'elles toutes les couleurs formant sa belle complexion.

L'âme qui entre dans ma Volonté

est comme la fleur qui s'expose aux baisers et aux étreintes du soleil.

Afin de recevoir les diverses couleurs du Soleil Éternel, l'âme s'expose à ses rayons.

Elle devient ainsi une fleur céleste

-que le Soleil Éternel a coloré par le souffle de sa lumière, au point

-de parfumer et d'embellir le Ciel et la terre et

-de faire les délices de toute la cour céleste et de la Divinité elle-même.

Les rayons de ma Volonté

* vident l'âme de ce qui est humain et
* la remplissent de ce qui est divin.

Ainsi, on peut voir en elle le splendide arc-en-ciel de mes attributs.

Par conséquent, ma fille, entre souvent dans ma Volonté afin de ressembler de plus en plus à ton Créateur.»

**1er août 1923 - La création tout entière contient les ‘*Je t'aime’* de Dieu. Dieu donne sa Volonté à l'âme afin qu'elle puisse lui retourner son amour manifesté dans la Création.**

Je me sentais très affligée parce que, aujourd'hui, mon Soleil Jésus ne s'était pas levé sur ma pauvre âme. Ô Dieu! quelle souffrance c'est de passer une journée sans mon soleil, continuellement dans la nuit!

Pendant que j'étais ainsi transpercée dans mon âme, je me suis consolée en regardant le ciel étoilé et je me disais:

«Comment se fait-il que mon doux Jésus ne se rappelle plus de rien?

Je ne sais pas comment la bonté de son Cœur peut supporter de ne pas laisser le soleil de son aimable Présence se lever en moi, après m'avoir dit qu'il serait incapable de ne pas venir vers sa petite fille.

Puisque les petites ne peuvent pas être très longtemps sans leur père.

Leurs besoins sont si nombreux que le père est forcé d'être avec elles, de les garder et de les nourrir.

Ah! ne se souvient-il pas de m'avoir emmenée hors de mon corps, là-haut, au-delà même de la voûte des cieux, au milieu des sphères célestes, où nous nous baladions ensemble alors que j'imprimais mes ***« je t'aime*** » dans chaque étoile, dans chaque sphère?

Ah! il me semble voir dans chaque étoile mes « je t'aime » et entendre leurs auréoles scintillantes résonner de mes ***« Jésus, je t'aime*** ».

Mais Il ne les écoute pas, Il ne vient pas

Il ne laisse pas son soleil se lever qui, éclipsant toutes les étoiles munies de mes

« ***je t'aime*** », les absorberait pour qu'elles ne fassent qu'un avec Lui.

Ainsi, me levant de nouveau au milieu des sphères célestes, je pourrais y imprimer de nouveaux *«* ***Jésus, je t'aime*** ».

Ô étoiles, s'il vous plaît, criez mes ***« je t'aime*** » de telle sorte que, touché, Jésus revienne vers sa petite fille, sa petite exilée.

Ô Jésus, viens, donne-moi la main, fais-moi entrer dans ta Divine Volonté pour que je puisse emplir l'atmosphère, l'azur des cieux, la lumière du soleil, l'air, la mer et toutes les choses de mes ***« je t'aime*** » et de mes baisers.

De telle sorte que, où que tu sois,

-si *tu regardes*, tu puisses voir mes ***« je t'aime*** » et ressentir mes baisers;

-si *tu écoutes*, tu puisses entendre mes « ***je t'aime*** » et le bruit de mes baisers;

-si *tu respires*, tu puisses respirer mes baisers angoissés;

-si *tu travailles*, tu sentes couler mes « ***je t'aime*** » dans tes mains;

-si *tu marches*, tu puisses poser les pieds sur mes « ***je t'aime*** » et entendre le bruit de mes baisers.

Que mes « ***je t'aime*** » soient une chaîne qui me lie à toi et

que mes baisers soient l'aimant puissant qui, que tu le veuilles ou non, te forcent à venir vers celle qui ne peut pas vivre sans toi.»

Qui pourrait dire tous les non-sens que j'ai ainsi dits?

Pendant que j'entretenais ces pensées, mon adorable *Jésus vint*

Il me montra son Cœur ouvert et, plein de bonté, *Il me dit*:

«Ma fille, place ta tête sur mon Cœur et repose-toi, car tu es très fatiguée. Après, nous ferons une promenade afin que Je te montre mes « ***Je t'aime*** » inscrits pour toi dans toute la création.»

J'ai donc embrassé Jésus et, ensuite, j'ai placé ma tête sur son Cœur pour me reposer comme j'en sentais l'extrême besoin.

Après, pendant que je continuais à être hors de mon corps et rivée à son Cœur,

## Il ajouta:

«Ma fille, toi qui es la fille première-née de ma Suprême Volonté, Je veux te faire connaître

-comment, sur ses ailes, toute la création apporte mes ***« Je t'aime*** » aux créatures

-comment, sur ces mêmes ailes, les créatures devraient me donner la réplique par leurs propres « ***je t'aime*** ».

**Vois *le ciel azuré***:

il n'y a pas un seul point de ce ciel où mes « ***Je t'aime*** » pour les créatures ne sont pas imprimés.

Chaque *étoile* avec sa couronne scintillante arbore un « ***Je t'aime*** ». Chaque *rayon de soleil* apportant la lumière sur la terre,

chaque parcelle de cette lumière porte un « ***Je t'aime*** ».

Pendant que *la lumière du soleil couvre la terre*

et que l'homme regarde cette terre et marche dessus,

mes « ***Je t'aime*** » atteignent ses yeux, sa bouche, ses mains et s'étendent sous ses pieds.

***Les vagues de l'océan*** murmurent à l'homme « ***Je t'aime », « Je t'aime »,***

## « Je t'aime ».

Toutes les gouttes d'eau sont autant de notes qui, -murmurant de concert, forment les plus belles harmonies de mon « je t'aime » infini.

## Les plantes, les feuilles, les fleurs, les fruits

ont mes « ***Je t'aime*** » imprimés en eux.

## Ainsi, la création tout entière

apporte à l'homme mes « ***Je t'aime*** » sans cesse répétés.

## Et l'homme lui-même,

combien de mes « ***Je t'aime*** » ne porte-t-il pas dans tout son être?

*Ses pensées* sont scellées par mes « ***Je t'aime*** ».

*Son cœur*, qui palpite dans sa poitrine avec ce mystérieux "tic, tic, tic ... ", lui répète sans cesse: «***Je t'aime, Je t'aime, Je t'aime***».

*Ses mots* sont accompagnés de mes « ***Je t'aime*** »

*Ses mouvements*, *ses pas et tout le reste*

sont marqués des « ***Je t'aime*** » de leur Créateur.

Cependant, au milieu d'un tel débordement de mes « ***Je t'aime*** », l'homme est incapable de sortir de lui-même pour répondre à mon Amour. Quelle ingratitude et combien mon Amour en est blessé!

En conséquence, ma fille, Je t'ai choisie comme la fille de ma Volonté afin que tu puisses fidèlement défendre les droits de ton Père.

Mon amour veut absolument un retour d'amour de la part des créatures.

Dans ma Volonté, tu retrouveras tous mes « ***Je t'aime*** ».

Tu imprimeras les tiens dans chacun des miens, pour toi-même et pour tous.

Oh! comme Je serai content de voir l'amour des créatures se fusionner avec le mien.

Je mets ma Volonté à ta disposition afin qu'au moins une créature,

-défendant les droits de mon amour,

me paie de retour pour cet Amour que J’ai disposé dans toute la création.»

**5 août 1923 - Pour réaliser la Rédemption, Jésus ouvrit les portes de sa Divine Volonté à son Humanité. Pour réaliser le « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel », il ouvrit les portes de la Divine Volonté à une autre créature.**

Je me fusionnais totalement dans la sainte Volonté de Dieu. Me couvrant d'une lumière suprême, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, si ma Divine Volonté n'avait pas laissé ma volonté humaine entrer en elle, mon Humanité, si sainte et pure qu'elle fût, n'aurait pas pu effectuer la Rédemption complètement.

Ma volonté humaine n'aurait pas eu la vision universelle de Dieu. Par conséquent, elle aurait été incapable de voir tous les êtres.

Elle n'aurait pas eu l'immensité de Dieu et aurait été incapable de tout embrasser. Elle n'aurait pas eu l'omnipotence de Dieu et aurait été incapable de sauver toutes les créatures.

Elle aurait été privée de l'éternité divine et aurait été incapable de tout réunir en un seul point et de remédier à tout.

Ainsi, le premier rôle dans la Rédemption revint à ma Divine Volonté et le second à mon Humanité.

Pour réaliser la Rédemption,

j'ai dû ouvrir les portes de ma Divine Volonté à mon Humanité, portes que le premier homme avait fermées.

Et laissant le champ libre à mon Humanité, Je l 'ai laissée effectuer la Rédemption

au sein même de ma Divine Volonté.

Depuis ce temps, personne d'autre n'était entré dans ma Divine Volonté pour pouvoir opérer comme le propriétaire,

-dans une entière liberté,

-en disposant de toute la puissance et de tous les biens qu'elle contient.

## Ma Volonté est pour Moi ce que l'âme est pour le corps.

Si accomplir ma Volonté a été une grande grâce pour les saints alors qu'elle entrait en eux comme par réflexion,

qu'est-ce que ça aurait été si non seulement ils avaient reçu sa réflexion, mais s'ils étaient entrés en elle et avaient joui de toute sa plénitude?

Si, pour effectuer la Rédemption, il fut nécessaire

que mon Humanité et ma volonté humaine aient accès à ma Divine Volonté. Il en va de même présentement pour la réalisation du

« que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Il faut

-que J'ouvre à nouveau les portes de ma Divine Volonté,

-que Je laisse une autre créature y entrer et

-que, en lui laissant le champ libre, Je lui permette,

dans toutes ses actions, de la plus grande à la plus petite,

d'agir dans la vision universelle, l'immensité et la puissance de ma Volonté.

Si tu entres en elle et y places

* tes pensées, tes mots, tes travaux,
* tes pas, tes réparations, tes peines,
* ton amour et tes actions de grâce, la Volonté Suprême va

-monnayer tous ces actes et

-les marquer de l'image divine.

Elle va leur conférer la valeur des actes divins qui, étant infinis, peuvent

* agir pour tous,
* atteindre tous, et
* avoir une telle incidence sur la Divinité

pour que la Divine Volonté descende sur la terre avec tous ses biens.

Cela va se passer comme pour les pièces de métal (or, argent ou autre):

* tant que l'image du roi n'est pas estampillée dessus, elles n'ont pas de valeur monétaire,
* mais, dès qu'elles sont marquées à l'effigie du roi,

elles acquièrent une valeur monétaire et peuvent circuler dans tout le royaume.

Il n'y a aucune ville, aucun village ni aucune place importance qui ne jouissent de leur prestige de monnaie.

Aucune créature ne peut vivre sans elles.

Que leur métal soit précieux ou vil, cela n'a pas d'importance, pourvu que l'image du roi soit imprimée dessus.

Elles circulent dans tout le royaume,

ont suprématie sur tout et sont aimées et respectées par tous.

De la même façon, tous les actes que fait l'âme dans ma Volonté, puisqu'ils sont marqués de l'image divine,

-circulent dans le Ciel et sur la terre,

-ont la suprématie sur tout,

-se donnent à toute personne qui les veut, et i

-il n'est aucun endroit qui ne jouisse de leurs effets bénéfiques.»

Pendant que Jésus disait cela,

nous avons prié ensemble et il fit entrer mon intelligence dans sa Divine Volonté.

Ensemble, nous avons offert à la Suprême Majesté les hommages, la gloire, la soumission

et l'adoration de toutes les intelligences créées.

Au contact de la Divine Volonté,

une divine image fut imprimée sur ces hommages et ces actes d'adoration qui se diffusèrent sur toutes les intelligences créées

comme autant de messagères de la Divine Volonté dans la Création.

Mon doux *Jésus ajouta*:

«Ma fille, as-tu vu?

C'est seulement dans ma Volonté que tout cela a pu se produire. Par conséquent, continue de faire entrer en elle

-tous tes regards, tes travaux,

-ton cœur et tout le reste, et

tu verras des choses surprenantes.»

Après avoir passé ainsi plus de trois heures dans la Divine Volonté en faisant ce que Jésus me demandait,

je suis revenue dans mon corps.

Mais qui pourrait tout dire?

Ma pauvre intelligence en est incapable.

Si Jésus le veut, je continuerai plus tard à parler de ces choses. Pour l'instant, je m'arrête.

**9 août, 1923 - La Divine Volonté est Lumière et la volonté humaine noirceur.**

Je m'immergeais dans la sainte Divine Volonté. M'étreignant, mon doux Jésus pria avec moi.

Ensuite, *Il me dit*:

«La volonté humaine a couvert l'atmosphère de nuages

de telle sorte qu'une épaisse noirceur sévit sur toutes les créatures. Ainsi, presque toutes marchent à tâtons.

Chaque action humaine faite hors de la Divine Volonté augmente cette noirceur et rend l'homme plus aveugle. Car. pour la volonté humaine, le soleil est la Divine Volonté. Sans elle, il n'y a pas de lumière pour la créature.

«Par contre, quiconque agit dans ma Volonté s'élève au-dessus de cette noirceur.

Il envoie des rayons de lumière sur la terre.

Il secoue ainsi ceux qui vivent au bas niveau de leur propre volonté et les prépare à recevoir le Soleil de la Divine Volonté.

C'est pourquoi je désire tant

-que tu vives dans ma Volonté,

-que tu prépares un ciel de lumière

qui, enverra continuellement des rayons de lumière sur la terre, arrivera à disperser ce ciel de noirceur formé par la volonté humaine.

Alors , en possédant la Lumière de ma Volonté, les hommes l'aimeront . Et la volonté Divine pourra régner sur la terre.»

**13 août 1923 - La Vierge fut à l'origine du grand projet du Règne de la Divine Volonté sur la terre. Par le moyen d'une autre créature, Jésus fera connaître ce projet aux générations.**

(1)Je me sentais oppressée par la privation de mon doux Jésus et je le priais de ne plus retarder son retour en ma pauvre âme parce que je n'en pouvais plus.

À ma grande surprise, je le vis à mon cou, m'entourant de ses bras, sa face touchant la mienne, avec une lumière qu'il voulait infuser dans mon esprit.

J'étais attirée vers lui et le baisais, mais je repoussais cette lumière en me disant:

«Je me fous d'apprendre des choses.

Tout ce que je veux, c'est de sauver mon âme et Jésus seul peut me sauver; tout le reste n'est rien.»

Mais, quand Jésus toucha mon front, je n'ai pas pu résister davantage, et la lumière entra en moi.

*Il me dit*:

«Ma fille, celui qui a été appelé à remplir une fonction doit en connaître les secrets, l'importance, les devoirs, les fondements et tout ce qui la concerne.

**Une simple créature brisa la relation** qui existait entre la Divine Volonté et les créatures. Cette coupure contrecarra le plan de Dieu sur l'homme.

Cependant, une autre simple créature, ***la Vierge Marie, Reine de tous*,** gratifiée de beaucoup de grâces et de privilèges -mais quand même une créature- eut la mission de se mettre en relation avec la Volonté de son Créateur dans le but de réparer la rupture perpétrée par la première créature.

La première était une femme et la seconde fut également une femme..

Elle fut celle qui, liant sa volonté à la nôtre, nous redonna l'honneur, la soumission et le respect des droits du Créateur.

Une seule créature avait introduit le mal sur la terre et semé la ruine de toutes les générations.

Une autre seule créature ramena le bien sur la terre.

Et se mettant en relation avec la Volonté de son Créateur,

Elle forma la semence du Fiat éternel qui allait apporter le salut, la sainteté et le bien-être pour tous.

Pendant que cette céleste créature grandissait, il en allait ainsi de la semence du Fiat en elle et, quand cette semence fut devenue un arbre,

le Verbe Éternel fut conçu dans son sein virginal où l'Éternelle Volonté régnait en roi souverain.

Vois-tu comment

* tous les biens proviennent de la Divine Volonté et
* tous les maux se manifestèrent quand la créature se retira de cette Divine Volonté?

Si je n'avais pas trouvé une créature

-dont la vie fut ma Volonté et

-qui se soit unie à moi,

je n'aurais ni voulu ni pu descendre du Ciel

pour revêtir la chair humaine dans le but de sauver l'homme.

«Ainsi, **ma Maman** fut la semence du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ». Comme une créature avait détruit le Règne de la Volonté de Dieu sur la terre, il était juste qu'une autre créature le rétablisse.

À partir de la semence de ma Volonté qui se trouvait dans ***ma divine Mère***, mon Humanité - qui ne s'est jamais séparée de ma Divinité-

forma le grand projet de la volonté humaine dans la Divine Volonté.

Par *ma volonté humaine unie à ma Divine Volonté,*

tous mes actes humains furent mis en relation avec la Divine Volonté.

Par la Divine Volonté, J’étais au fait de tous les actes de toutes les générations . Avec ma volonté humaine, Je les réparais et les rattachais à l'Éternelle Volonté.

Aucun acte ne pouvait m'échapper.

Tous furent mis en ordre par moi dans la très pure lumière de la Volonté Suprême.

«Je peux dire que la Rédemption me coûta relativement peu:

-ma vie extérieure,

-les souffrances de ma Passion,

Mes exemples et mes mots auraient suffi et tout aurait pu se faire rapidement.

Mais,

## -pour réaliser le grand projet de la volonté humaine fondue dans la Volonté Divine

-pour réparer toutes les mailles brisées par la volonté humaine,

Je devais faire intervenir

* tout mon intérieur,
* toute ma vie cachée,
* toutes mes souffrances intimes.

lesquelles furent de loin plus nombreuses et intenses que mes souffrances extérieures et ne sont pas encore connues.

Je n'ai pas fait qu'implorer pour

-la rémission des péchés,

-le salut et la protection de la vie humaine. Comme Je l'ai fait par ma Passion.

Mais il s'agissait du renouvellement de tout l'intérieur de l'homme. Je devais faire se lever le Soleil de l'Éternelle Volonté qui,

-rejoignant avec Puissance tout l'intérieur de l'homme, même ses fibres les plus intimes,

-allait le conduire dans le sein de mon Père Céleste,

-allait le faire renaître dans son Éternelle Volonté.

Oh! combien il fut plus facile pour moi d'implorer pour le salut de l'homme que de refaire son intérieur dans ma Divine Volonté!

Et si je n'avais pas fait cela, la Rédemption

-n'aurait pas été complète,

-n'aurait pas été un travail digne d'un Dieu.

Je n'aurais

-ni renouvelé toutes les parties de l'homme,

-ni restauré en lui la sainteté qu'il avait perdue en brisant ses relations avec la Divine Volonté.

Le projet est déjà réalisé.

## Mais avant de le faire connaître,

* ***il est d'abord nécessaire que l'homme sache que,***

## par ma Vie et ma Passion, il peut obtenir le pardon et le salut.

Cela le dispose à apprendre par la suite

comment j'ai imploré pour lui la chose la plus grande et la plus importante: le retour de sa volonté dans la mienne

afin que

-sa noblesse soit retrouvée,

-que les ponts entre sa volonté et la mienne soient refaits et

-qu'il retrouve ainsi son état original.

«Ma fille,

ma Sagesse éternelle avait décrété qu'une céleste créature, la plus sainte de toutes,

allait être à l'origine de la nouvelle élévation de l'homme dans ma Divine Volonté.

Maintenant, par le moyen d'une autre créature,

laquelle je veux faire entrer dans les éternelles demeures de ma Volonté

* en liant sa volonté à la mienne,
* en l'unissant à tous mes actes,
* en ramenant son intérieur dans le Soleil de mon Éternelle Volonté, Je veux ouvrir le champ de ce projet aux générations,

de telle sorte que quiconque le voudra puisse y accéder.

Et si, jusqu'à présent, les créatures ont pu profiter des biens de la Rédemption, elles pourront dorénavant aller plus loin et profiter des fruits du que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel, retrouver ce bonheur perdu,

cette noblesse et cette paix toute céleste que, en faisant sa volonté, l'homme a fait disparaître de la surface de la terre.

C'est la plus grande grâce que je puisse donner à l'homme. Car, en le ramenant dans ma Volonté,

Je lui redonne tous les biens dont Je l'avais fourni en le créant.

Sois donc attentive, car il s'agit d'ouvrir un grand domaine de Biens pour tous tes frères.»

**16 août 1923 - Les raisons pour lesquelles Jésus veut que sa Volonté soit faite. La gloire qu'Il en retire.**

Je me disais: «Pourquoi Jésus béni aime-t-il tant que sa Volonté soit faite? Quelle gloire peut-il retirer d'une créature pauvre et misérable qui abandonne sa volonté en la Volonté si haute, sainte et adorable de Jésus?»

Pendant que j'entretenais de telles pensées, mon aimable Jésus me dit avec beaucoup de tendresse:

«Ma fille, veux-tu savoir?

Mon amour et ma bonté sont si grands que,

-chaque fois qu'une créature agit selon ma Volonté, Je lui donne beaucoup.

Et, afin que Je puisse toujours lui donner beaucoup, J'aime qu'elle fasse ma Volonté.

Par conséquent, la vraie raison pour laquelle je désire que la créature accomplisse ma Volonté est qu'elle me fournisse ainsi le moyen de lui donner sans cesse.

Mon amour ne veut jamais être au repos.

Il veut toujours courir, voler vers la créature. Et pour faire quoi? ***Pour donner.***

Quand la créature fait ma Volonté, elle s'approche de Moi et Moi d'elle:

-Je donne et elle prend.

Par contre, si elle n'accomplit pas ma Volonté,

elle se tient à distance de Moi et devient comme étrangère à Moi. Ainsi, elle ne peut pas s'emparer de ce que Je voudrais lui donner.

Si Je lui donnais quand même, cela serait nocif et indigeste pour elle, parce que son palais non raffiné et contaminé par sa volonté humaine

ne lui permettrait pas de profiter et d'apprécier les cadeaux divins. Mon désir est de lui donner sans cesse.

Les créatures qui accomplissent ma Volonté augmentent ma gloire.

C'est une gloire qui descend du Ciel et retourne directement au pied de mon trône multipliée par la Divine Volonté se trouvant dans la créature.

D'autre part, la gloire s'il en est- que ceux qui n'accomplissent pas ma Volonté pourraient me donner serait une gloire étrangère à Moi, une gloire pouvant atteindre le point de me dégoûter.

Lorsque la créature s'exerce à accomplir ma Volonté, Je lui donne la Mienne, ce qui confère à ses travaux

-ma Sainteté, ma Puissance, ma Sagesse, la Beauté de mes oeuvres, une valeur incalculable.

Je peux dire que ce sont là

-des fruits de mon domaine,

-des oeuvres de mon céleste Royaume,

-la gloire de mes enfants légitimes.

Comment la créature qui met toute son énergie à accomplir ma Volonté

ne me plairait-elle pas? Comment ne ressentirais-je pas le pouvoir ravissant de ma Suprême Volonté dans ses travaux?

Oh! si les créatures connaissaient le bien de tout cela,

elles ne se laisseraient plus décevoir par leur propre volonté.»

**20 août 1923 - La Sainteté de la vie dans la Divine Volonté ne laisse paraître extérieurement rien de prodigieux. L'exemple de la Très Sainte Vierge.**

Je me disais:

«Mon bon Jésus dit des choses admirables concernant sa Volonté, par exemple qu'il n'y a rien de plus grand, de plus haut, de plus saint que de vivre dans sa Volonté.

S'il en est ainsi, combien de choses admirables et sensationnelles je devrais accomplir, même extérieurement! Cependant, je ne vois en moi rien de gracieux ou de frappant.

Au contraire, je me sens la personne la plus abjecte, qui ne sait rien faire de bon comparativement aux saints qui firent tant de bien, de choses sensationnelles, de miracles.

Et Il dit que la vie dans sa Volonté laisse tous les saints derrière! »

Pendant que ces pensées traversaient mon esprit, mon Jésus bougea en moi et, dans sa lumière habituelle, *Il me dit*:

Ma fille,

quand une sainteté est individuelle, pour une époque et un endroit déterminés, elle manifeste extérieurement plus de prodiges, de manière à amener les gens de l'époque et de l'endroit à mieux profiter des grâces et des biens émanant de cette sainteté.

Par contre,

*la Sainteté de la Vie dans ma Volonté n'est pas une sainteté individuelle,*

dédiée à faire le bien

* à un certain endroit,
* à un certain peuple et
* à une certaine époque.

Elle est plutôt une Sainteté devant faire du bien

-à tous les gens de tous les endroits et de toutes les époques.

Elle est une Sainteté plongée dans l'éternel Soleil de ma Volonté qui, englobant tout, est

* lumière sans paroles,

-feu sans bois,

une sainteté sans clameurs, sans fumée.

En dépit de cela, cette sainteté continue d'être

-la plus majestueuse, la plus belle et la plus féconde. Sa lumière est plus pure, sa chaleur plus intense.

## La meilleure image de cette Sainteté est le soleil qui éclaire notre horizon: il illumine tout, mais sans clameur.

Il est lumière, mais ne parle pas. Il ne dit rien à personne

-du bien qu'il accomplit,

-de la semence qu'il féconde,

-de la vie qu'il donne à toutes les plantes, ainsi que

-de sa manière de purifier l'air pollué en détruisant tout ce qui peut être dangereux pour l'homme.

***Il est si silencieux***

# que même si les gens l'ont avec eux, ils ne lui accordent aucune attention.

Cependant, il ne cesse d'être beau et majestueux et de continuer à faire du bien à tous.

De plus, s'il n'était pas là, tous en seraient consternés parce que le grand miracle de la fécondité et de la préservation de la nature ferait défaut.

## La Sainteté de la vie dans ma Volonté est plus que le soleil.

L'âme juste et totalement ordonnée dans ma Volonté est plus qu'une armée en rang de bataille.

*Son intelligence* est ordonnée et rattachée à l'Intelligence éternelle.

*Ses battements de cœur*, ses affections, ses désirs sont marqués par des liens éternels.

*Ses pensées*, sa volonté et tout son intérieur forment une armée de messagers remplissant le Ciel et la terre et sont des voix éloquentes et des armes prenant la défense de toutes les créatures et, en tout premier, de leur Dieu.

Elles font du bien à tous et forment une véritable milice céleste et divine

sans cesse à la disposition de la Majesté Suprême et toujours en état d'obéir à ses ordres.

***Considère ma Maman***: elle est le parfait exemple de la vie dans ma Volonté.

Son intérieur était totalement plongé dans le Soleil éternel de la Suprême Volonté.

Devant être

## la Reine de la sainteté des saints et la Mère de toutes les créatures

en faveur de qui elle devait porter ma vie et, par conséquent, tous les biens,

* elle était comme dissimulée à l'intérieur de tous,
* leur apportant mes biens sans se faire reconnaître.

# Plus que le silencieux soleil,

## elle apportait la lumière sans paroles, le feu sans clameurs, le bien sans s'afficher.

Aucun bien n'est venu sans elle.

Aucun miracle ne s'est accompli sans passer par elle. En vivant dans ma Volonté, elle y demeurait cachée. Elle était et est toujours à l'origine des biens de tous.

Elle était si ravie en Dieu, si fixée en la Divine Volonté que tout son intérieur nageait dans la mer de cette éternelle Volonté.

Elle connaissait l'intérieur de toutes les créatures et y plaçait son propre intérieur dans le but de tout y réordonner en Dieu.

*C'était précisément l'intérieur de l'homme, plus que son extérieur, qui avait besoin d'être refait et réordonné*.

Ainsi, la majeure partie de son travail devant s'accomplir dans l'intérieur de l'homme, il semble qu'elle aurait pu ne pas se préoccuper de la partie extérieure.

Cependant, elle se préoccupa

tout autant des biens extérieurs que des biens intérieurs.

II semblait extérieurement qu'elle n'accomplissait rien de grand et de sensationnel.

*Plus que le soleil, elle passait inaperçue et cachée dans les nuages de la Lumière de la Divine Volonté.*

Ainsi, les saints firent apparemment des choses plus sensationnelles que ma propre Maman.

Cependant, que sont les plus grands saints comparativement à elle? Ils ne sont que des petites étoiles comparées au grand soleil.

S'ils sont lumineux, c'est à cause du soleil.

Même si elle ne faisait pas des choses sensationnelles à première vue, elle ne cessait d'être belle et majestueuse.

Elle planait au-dessus de la terre, toute tendue vers l'Éternelle Volonté que,

-avec amour et intensité,

elle ravissait, de manière à la faire descendre du Ciel vers la terre,

cette Volonté que la famille humaine avait si brutalement exilée hors de la terre.

## Son intérieur était totalement ordonné dans la Divine Volonté.

Tout ce qu'elle faisait, ses pensées, ses battements de coeur, ses respirations, étaient des liens charmants attirant le Verbe Éternel sur la terre.

Et elle gagna son pari ***en faisant le plus grand des miracles que personne d'autre ne pouvait accomplir.***

C'est ce que tu dois faire, ma fille:

## -me charmer pour en arriver à m'attacher si fermement à ton intérieur tout réordonné dans la Divine Volonté

***que cette Volonté descende du Ciel vers la terre***

## -afin d'y être connue et d'y régner comme elle règne au Ciel. Ne te préoccupe de rien d'autre.

Celui qui doit faire la part majeure n'a pas besoin de faire la mineure.

La porte est ouverte aux autres pour qu'ils accomplissent la part mineure, de manière à ce que tout soit accompli.

Je sais ce qui est nécessaire, quels sont le temps et l'endroit pour faire connaître mes grandes oeuvres, parfois avec des prodiges extérieurs.

Quant à toi, poursuis toujours ton vol dans ma Volonté,

-emplissant le Ciel et la terre,

-me charmant tellement que Je ne puisse pas résister à accomplir le plus grand des miracles, celui du Règne de ma Volonté chez les créatures.»

**28 août 1923 - Il ne suffit pas de posséder, il faut cultiver ce que l'on possède.**

J'étais très affligée à cause de la privation de mon doux Jésus.

Même si je l'appelais de toutes mes forces, Il ne daignait pas venir vers sa pauvre petite exilée. Oh! comme est lourd mon exil!

Mon pauvre cœur se mourait de peine parce que celui qui est sa vie ne venait pas. Pendant que je languissais ainsi, mon confesseur vint et, à ce moment même, Jésus remua dans mon intérieur. Pressant fortement mon coeur, Il se fit voir.

Je lui dis: «Mon Jésus, n'aurais-tu pas pu venir plus tôt?

Maintenant, je suis obligée d'obéir.

S'il te plaît, reviens quand je te recevrai dans la sainte communion. Alors nous serons seuls et libres d'être ensemble.»

En prenant une attitude digne et dégagée, *Il me dit*:

«Ma fille, veux-tu que Je rompe l'ordre de ma sagesse et que J'enlève à mon Église l'autorité que Je lui ai conférée?»

En disant cela, Il me fit partager ses souffrances. Un peu plus tard, je lui dis:

«Dis-moi, mon Amour, pourquoi ne viens-tu pas et me fais-tu attendre au point que je perde espoir que tu reviennes et que mon âme se débatte entre la vie et la mort?»

Plein de bonté, *Jésus me répondit*:

«Ma fille,

t'ayant fait la propriétaire de ma Volonté, Je veux que non seulement tu la possèdes,

mais que tu saches la cultiver et la multiplier.

Ainsi, tes souffrances, ta vigilance, ta patience, et même ta privation de Moi, serviront à protéger et à élargir ses frontières dans ton âme.

Il ne suffit pas de posséder, il faut aussi savoir comment le faire.

À quoi servirait à un homme de posséder un champ

s'il ne se donnait pas la peine de l'ensemencer et de le cultiver, pour ensuite cueillir les fruits de son travail?

Même s'il est le possesseur de son champ,

s'il ne le travaille pas, il n'aura rien pour se nourrir.

Ainsi, ce n'est pas posséder qui rend l'homme riche et heureux, mais savoir bien cultiver ce qu'il possède.

C'est la même chose concernant mes grâces, mes dons, et plus particulièrement ma Volonté, laquelle J'ai placée en toi comme une reine.

Elle exige que tu la nourrisses par tes souffrances et tes actions. Elle demande que,

-entièrement soumise à Elle,

tu lui accordes en toute chose les honneurs qui Lui sont dus en tant que reine.

À travers tout ce que tu fais et souffres,

Elle te procure ce qu'il te faut pour nourrir ton âme. Ainsi, toi d'un côté et Moi de l'autre,

nous agrandissons en toi les frontières de ma Suprême Volonté.»

**2 septembre 1923 - En plus de souffrir à cause de la privation de Jésus, Luisa souffre de la coupure qui existe entre Dieu et l'humanité.**

**Préparatifs de guerre.**

Je vivais une grande amertume à cause de la privation de mon adorable Jésus. Pire encore, Il se laissait voir brièvement comme l'éclair, m'entraînait hors de mon

corps et disparaissait aussitôt, m'obligeant à voir des choses tragiques et des rumeurs de guerre.

C'était comme si on avait voulu impliquer l'Italie.

Des chefs d'État en contactaient d'autres et leur offraient des sommes d'argent pour qu'ils s'engagent dans la guerre.

Un jour où je souffrais tout particulièrement, *Jésus me dit* que, depuis le mois de janvier,

*Il me faisait souffrir* pour que soient éclairées les nations qui,

* voulant entrer en guerre,

voulaient en entraîner d'autres avec elles,

-leur offrant des sommes d'argent pour les attirer.

Quelle souffrance c'était pour moi

-d'avoir à quitter mon corps pour voir les gens souffrir et une nouvelle guerre s'organiser, et

-de ne pas avoir mon Jésus auprès de moi pour lui parler et *implorer sa miséricorde pour l'humanité infortunée*, même au prix de souffrances.

Je passai plusieurs jours dans cet état et mon coeur n'en pouvait plus.

Je ne ressentais pas seulement la peine d'être presque tout le temps privée de Jésus, mais je vivais une autre souffrance, une souffrance si grande que je me sens incapable de la décrire.

Alors Il se fit voir brièvement et, n'en pouvant plus, Il se serra sur mon coeur pour y chercher refuge et repos. Je l'étreignis sur moi et lui dis:

«Ma Vie, Jésus, dis-moi: "

En quoi t'ai-je offensé pour que tu ne viennes pas?

Et qu'est-ce que cette souffrance qui s'ajoute à celle de la privation de toi et qui me lacère si terriblement?"»

D'un ton affligé, *Il me répondit*:

«Ma fille, as-tu vraiment voulu m'offenser afin que Je m'éloigne de toi?» Je repris: «Non, mon Jésus, je préférerais mourir plutôt que de t'offenser.»

*Il poursuivit*:

«Bien. Une fille qui a toujours été avec son père doit être attentive à connaître ses secrets et ses manière d'agir.

Je suis avec toi depuis si longtemps et tu ne comprends pas encore les raisons qui me forcent à m'éloigner de toi?

Tu les as pourtant perçues quand Je venais vers toi le temps d'un éclair, que Je te sortais de ton corps et que Je te laissais seule à errer sur la terre.

Combien de choses tragiques n'as-tu pas vues, au sommet desquelles se placent les guerres que les nations sont en train de préparer.

L'année dernière,

-en se dressant contre l'Allemagne, la France sonna une première cloche. L'Italie, en se dressant contre la Grèce, sonna une deuxième cloche.

Une autre nation sonnera une troisième cloche en organisant la guerre. Quelle perfidie, quelle obstination!

Ainsi, incapable de supporter une telle obstination, ma Justice me force à m'éloigner de toi afin d'être libre d'agir.

Quant à la souffrance que tu ressens dans ton coeur

-et qui s'ajoute à celle d'être privée de Moi, elle n'est rien d'autre que la souffrance q

ue me cause l'humanité par sa séparation de Moi.

Ce que tu vis, c'est l'horrible souffrance que subit mon Cœur à cause de cette séparation.

À cause des liens que tu as avec Moi,

-tu demeures liée à toute la famille humaine et

-tu es forcée de ressentir cette souffrance que me causent les générations humaines en se tenant séparées de Moi par leurs horribles péchés.

Courage, ne perds pas coeur, laisse-Moi donner cours à ma Justice.

Après, je serai avec toi de nouveau et nous prierons et pleurerons ensemble sur le

sort de la pauvre humanité.

Nous cesserons d'errer sur la terre et reviendrons vers Dieu.»

**6 septembre 1923 - Où l'Amour cesse, le péché apparaît. La raison pour laquelle Adam a péché.**

J'étais pétrifiée de douleur à cause de la privation de mon doux Jésus.

Il me semblait même que ses apparitions,-éclairs ou semblables à des ombres, allaient en diminuant, manifestations

-qui étaient mon seul support dans mon tourment et

-qui, comme de petites gouttes de rosée,

soutenaient la pauvre petite plante de mon âme desséchée par son absence, Lui donnant un filon de vie qui l'empêchait de mourir.

J'étais cependant résignée à sa Volonté

J'essayais de mon mieux de continuer mes actes intérieurs,

comme au temps où je m'envolais en sa compagnie dans sa Très Sainte Volonté.

Mais, oh! comme je le faisais difficilement, sans arriver à rejoindre tout le monde pour présenter des offrandes à mon Dieu au nom de tous.

Je lui disais:

«Mon Jésus, dans ta Volonté, j'unis mes pensées aux tiennes Comme tes pensées circulent dans toutes les intelligences créées,

je veux que chaque pensée des créatures tire de tes pensées l'amour se trouvant dans ton intelligence,

de manière à placer chaque pensée des créatures dans l'envol de l'amour.

Que cet envol

-atteigne le Ciel jusqu'au trône de la Majesté Suprême .

-se mêlant à l'Amour éternel,

fasse descendre l'amour de la Très Sainte Trinité sur la terre, sur toutes les créatures.»

Pendant que je faisais cette prière et d'autres semblables, mon adorable Jésus bougea en moi et *Il me dit* en soupirant:

Ma fille,

tu ne peux être sans Moi .Et, encore moins, puis-Je être sans toi.

*Tout ce que tu ressens dans ton cœur, c'est Moi*. Tes ardents désirs, tes soupirs,

-le martyre que tu vis à cause de la privation de Moi, tout cela c'est Moi.

*Ce sont mes Battements de Cœur*

-qui se réverbèrent en toi,

-qui te font partager ma souffrance et

-qui me font disparaître à tes yeux.

Cependant, lorsque mon Amour n'en peut plus, surpassant ma Justice, Iil me force à me manifester de nouveau à toi.»

En disant cela, Il se fit voir. Oh! comme je me suis sentie renaître!

*Il ajouta:*

«Ma fille,

*tu m'as donné une demeure sur terre en dedans de toi.*

En même temps, Je te garde dans le Ciel, dans mon Coeur.

La Divinité fait ses délices avec la petite fille de la Volonté Suprême, l'ayant avec elle au Ciel.

Comme nous avons notre petite fille au Ciel et sur la terre, il ne nous est plus nécessaire de détruire la terre

-comme la Justice le voudrait et

-comme les créatures le méritent.

Tout au plus,

-des villes disparaîtront,

-la terre s'ouvrira en plusieurs endroits en faisant disparaître des places et des personnes,

-des guerres décimeront les créatures.

Mais, par égard pour notre petite fille,

-à qui nous avons donné la mission de faire vivre notre Volonté sur la terre, nous ne détruirons pas cette terre.

## Arme-toi donc de courage et ne désespère pas trop pendant mon absence.

Sache que Je ne peux pas être très longtemps avant de te revenir.

Et toi, ***ne cesse jamais de m'aimer,***

* d'abord pour toi-même et
* aussi pour tous nos chers frères.

# En fait, veux-tu savoir pourquoi Adam a péché?

## C'est parce qu'il a oublié que Je l'aimais et qu'il a oublié de m'aimer.

Ce fut là la cause première de sa chute.

S'il avait pensé que je l'aimais beaucoup et qu'il avait le devoir de m'aimer, il n'aurait jamais décidé de me désobéir.

L'amour a cessé en premier, puis le péché est venu.

*Comme Adam a cessé d'aimer son Dieu, l'amour vrai envers lui-même a aussi cessé.*

Ses membres et ses puissances se rebellèrent contre lui. Il perdit sa domination, l'ordre disparut et il prit peur.

L'amour vrai envers les autres créatures cessa aussi. Alors que Je l'avais pourtant créé avec le même amour

-que celui qui règne entre les Personnes divines,

-l'amour par lequel l'un est l'image de l'autre, son bonheur, sa joie et sa vie.

C'est pourquoi,

quand Je suis venu sur la terre, la chose sur laquelle J'ai placé le plus d'importance était

## -qu'ils s'aiment les uns les autres

***-comme ils étaient aimés de Moi,***

de manière à laisser l'amour de la Très Sainte Trinité planer sur la terre.

Dans toutes tes souffrances et privations,

## -n'oublie jamais que Je t'aime beaucoup,

***-de manière à ne jamais oublier de M'aimer.***

De plus, en tant que fille de notre Volonté, ***tu as la tâche de m'aimer pour tous***. Ainsi, tu demeureras dans l'ordre et n'auras peur de rien.»

**9 septembre 1923 - La Divine Volonté est l'enfer pour le démon. Il ne la connaît que pour la détester.**

Je ressentais des craintes

-que ce n'était peut-être pas mon adorable Jésus qui me parlait en me manifestant tant de sublimes vérités, spécialement sur la Divine Volonté,

-mais que c'était plutôt le démon qui cherchait à me tromper en m'amenant très haut pour ensuite me précipiter dans l'abîme.

Je disais: «Mon Jésus, libère-moi des mains de l'Ennemi Je ne veux rien savoir d'autre que de sauver mon âme.»

Bougeant en moi, *Jésus béni me dit*:

«Ma fille, pourquoi as-tu peur?

Ne sais-tu pas que la chose que l'infernal serpent connaît le moins à mon sujet, c'est ma Volonté?

En fait, il n'a pas voulu l'accomplir et, de ce fait, il ne l'a ni connue ni aimée.

Encore moins, pénétra-t-il ses secrets pour en connaître tous les effets et la valeur. Et comme il ne la connaît pas, comment peut-il en parler?

Ce qu'il abhorre le plus est que la créature fasse ma Volonté.

Peu lui importe que l'âme

* prie,
* aille à confesse,
* reçoive la communion,
* fasse pénitence ou fasse des miracles.

Par sa rébellion contre ma Volonté, l'enfer fut créé en lui, d'où son état malheureux et la rage qui le consume.

Ainsi*, ma Volonté est pour lui l'enfer*

Et, chaque fois qu'il voit une âme

## -soumise à ma Volonté,

***-en connaître les qualités, la valeur et la sainteté,***

il sent son enfer redoubler.

Car il voit le paradis, le bonheur et la paix qu'il a perdus se créer dans cette âme.

Plus ma Volonté est connue, plus il devient tourmenté et furieux.

Aussi, comment peut-il te parler de ma Volonté, Elle qui forme son enfer? S'il te parle d'Elle, ses mots veulent former l'enfer en toi.

Car il ne connaît ma Volonté que pour la détester et non pour l'aimer.

Ce qui est détesté ne peut apporter ni le bonheur, ni la paix.

Sa parole étant dépourvue de grâces, comment pourrait-il communiquer la grâce de faire ma Volonté?»

**14 septembre 1923 - L'homme a été créé pour graviter sans cesse autour de Dieu à l'instar de la terre qui gravite sans cesse autour du soleil.**

Je réfléchissais sur la manière dont tout gravite autour du soleil: la terre, nous-mêmes, la mer, les plantes, tout.

Et parce que nous gravitons autour du soleil,

nous sommes illuminés par lui et recevons sa chaleur.

Ainsi, le soleil irradie ses rayons brûlants sur nous et nous, avec toute la création,

en gravitant autour du soleil, nous jouissons de sa lumière et recevons une partie de ses bienfaits.

Combien d'êtres ne gravitent pas autour du Soleil divin?

Tous le font: tous les anges, les saints, les hommes, toutes les choses créées, y compris la Reine Maman qui y tient le premier rang en absorbant au maximum les rayons du Soleil éternel.

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon divin Jésus bougea en moi . Et, me serrant contre lui, *Il me dit*:

«Ma fille, cela était le but précis pour lequel J'ai créé l'homme:

-qu'il gravite toujours autour de Moi et

-que Moi, son Soleil, placé au centre de ses révolutions, Je l'irradie

-de ma Lumière,

-de mon Amour,

-de ma Ressemblance et

-de mon Bonheur.

À chacune de ses révolutions autour de Moi, Je voulais lui donner

-des contentements toujours nouveaux,

-des beautés toujours nouvelles et

-des flèches toujours plus brûlantes.

Avant que l'homme pèche,

la Divinité ne lui était pas cachée. Parce que, en gravitant autour de Moi,

-il était mon reflet et, ainsi,

-il était une petite lumière.

Il était naturel que, alors que J’étais le grand Soleil, sa petite lumière soit alimentée par ma Lumière.

Cependant, dès qu'il pécha, il cessa de graviter autour de Moi. Et, conséquemment,

* sa petite lumière s'obscurcit,
* il devint aveugle et perdit sa capacité de voir ma Divinité dans sa chair mortelle - pour autant que cela est possible pour une créature.

Par la suite, en venant racheter l'homme,

*J'ai épousé sa chair mortelle dans le but de Me laisser voir par lui*,

-pas seulement parce qu'il avait péché dans sa chair et que, dans cette chair, j'allais expier,

-mais aussi parce qu'il ne pouvait plus voir ma Divinité dans sa chair.

Cela est si vrai que ma Divinité, qui habitait mon Humanité,

ne pouvait libérer pour lui que quelques rayons de ma Divinité.

*On voit ainsi quel grand mal est le péché:*

*Il a amené l'homme*

*-à cesser de graviter autour de son Créateur,*

*-à contrecarrer le but de sa création et*

*-à changer la lumière en obscurité et la beauté en laideur*.

Le péché est un si grand mal que, malgré ma Rédemption, je n'ai pas pu redonner à l'homme la capacité de voir la Divinité dans sa chair mortelle.

Cela ne sera possible que lorsque,

-défait et pulvérisé par la mort, il arrivera au jour du jugement.

Qu'est-ce qui arriverait si la Création cessait de graviter autour du soleil? Tout serait sens dessus dessous,

tout perdrait sa lumière, son harmonie et sa beauté. Les uns heurteraient les autres.

Et même si le soleil demeurait présent, il serait comme mort pour la création parce qu'elle ne graviterait plus autour de lui.

À cause de la faute originelle,

l'homme cessa de graviter autour de son Créateur et, conséquemment, il perdit

* l'ordre dans lequel il vivait,
* sa domination sur lui-même,
* sa lumière.

Chaque fois qu'il pèche,

* non seulement il ne gravite pas autour de son Dieu,
* mais il cesse de graviter autour des biens de la Rédemption qui, comme un nouveau soleil, sont là pour lui accorder le pardon et le salut.

## Sais-tu quel est celui qui ne s'arrête jamais de graviter autour de Moi?

Celui qui accomplit ma Volonté et vit en Elle. Il court toujours,

il ne s'arrête jamais et

il reçoit tout le rayonnement de mon Humanité ainsi que certaines lueurs de ma Divinité.»

**21 septembre 1923 - En vue des générations futures, la fidélité de Luisa est vérifiée par l'Amour, la Croix et la Divine Volonté.**

J'étais remplie d'amertume à cause de la privation de mon doux Jésus.

Tout semblait terminé pour moi, je n'avais presque plus aucun espoir qu'il revienne vers sa pauvre petite exilée.

Mon cœur s'effondrait de douleur à la pensée que je ne reverrais jamais plus celui qui, ayant partagé sa vie avec moi, était ma véritable Vie.

Maintenant, ma Vie s'était séparée de moi : «Mon Jésus, avec quelle brutalité tu m'as tuée. Sans toi, je ressens les souffrances de l'enfer: pendant que je meurs, je suis forcée de vivre.»

Pendant que je me trouvais dans cet état si terrible, mon toujours aimable Jésus bougea en moi et, sortant un bras, me serra pour me redonner vie.

*Il me dit:*

«Ma fille, ma Volonté voulait clarifier les choses avec toi en tenant compte de ce que tous mes attributs sont mis à contribution dans mes oeuvres.

Quand les générations futures verront tout ce que j'ai déversé en toi et que, éblouies, elles diront: "Comment pouvait-elle ne pas faire tout cela après tout ce qu'elle a reçu?",

ma Justice leur montrera ce qu'elle te fit subir et leur dira:

## "Je l'ai fait passer à travers le feu de ma Justice et je l'ai trouvée fidèle.

Ceci a permis à mon **Amour** de continuer sa course."

Ce qui a contribué *en tout premier lieu* à te justifier est **mon Amour***. Combien de tests ne t'a-t-il pas fait subir dans le but d'être sûr de ton amour?*

*En second lieu*, ce fut **la Croix** qui t'éprouva sévèrement, au point que ma Volonté, guidée par mon Amour et par la Croix, descendit en toi et te fit vivre en Elle.

**Ma Volonté**, jalouse, ne voulait pas être en reste avec mon Amour et la Croix. Ainsi, Elle se retira pour voir si tu allais continuer à voler dans ma Volonté sans Moi.»

En entendant cela, je Lui dis: «Ah! comment aurais-je pu continuer sans Toi? Je manquais de Lumière. Et même si j'avais commencé, je ne pouvais finir.

Parce que Celui qui, rendant toute chose présente en moi et voulant que je fasse tout pour tous en me faisant embrasser tous les liens entre le Créateur et la création, n'était pas avec moi.

Mon esprit nageait dans le vide sans voir qui que ce soit. Comment donc aurais-je pu arriver au but?»

*Jésus reprit*:

«Tu avais commencé et ta peine d'être incapable de finir faisait le reste:

*cela prend du courage et de la fidélité*.

## Avec un peu d'épreuves on est de plus en plus assuré.

Même ma Maman Reine ne fut pas épargnée: aurais-tu donc voulu être épargnée?»

Un peu plus tard, *Il revint*

## -en se faisant voir en moi au milieu d'un cercle et

***-en invitant les âmes à marcher sur ce cercle.***

*Je me joignis aux autres dans le but de toujours poursuivre sur ce cercle.*

Mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

ce cercle représente ma Volonté Éternelle qui embrasse la grande roue de l'éternité.

Tout ce qui se trouve en son intérieur

-n'est rien d'autre que ce que fit mon Humanité dans la Divine Volonté

dans le but d'intercéder pour que ma Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.

Tout est préparé, il ne reste plus rien à faire si ce n'est

-d'ouvrir les portes et

-de faire connaître ma Volonté

afin que les âmes en prennent possession.

Quand Je suis venu sur la terre pour racheter l'homme,

on a dit de Moi que J'allais être le salut et la ruine de beaucoup.

La même chose peut être dite maintenant:

ma Volonté sera

* ou bien la source d'une grande sainteté - parce ma Volonté est d'une Sainteté absolue
* ou la ruine de beaucoup.

Pendant que l'âme avance sur ce cercle,

-il est nécessaire qu'elle regarde toujours vers son intérieur, jamais vers son extérieur.

Parce que dans son intérieur il y a la Lumière, la Connaissance, ma Force, mes Actes, de même que l'Aide, l'Attirance et la Vie,

de telle manière que l'âme puisse accueillir la Vie de ma Volonté en elle.

À l'extérieur, il n'y a rien de tout cela.

L'âme y trouve la noirceur et tombe dans l'abîme.

Par conséquent, sois attentive,

-garde ton regard toujours fixé sur ma Volonté

et tu y trouveras la plénitude de la grâce de vivre en Elle.»

**4 octobre 1923 - La Divine Volonté est partout. Pour qu'elle devienne la Vie de l'âme, celle-ci doit faire disparaître sa volonté en l'immergeant dans la Divine Volonté.**

Je me sentais anéantie par la souffrance de la privation de Jésus et j'avais la triste pensée qu'Il ne reviendrait plus.

Oh! comme il m'était pénible de penser que je ne reverrais jamais plus celui qui est toute ma vie, ma joie et mon bien.

Pendant que j'entretenais ces pénibles pensées, mon doux Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

«Ma fille,

comment pourrais-Je te laisser

puisque ma Volonté est emprisonnée dans ton âme,

-où elle donne vie à tous tes actes et

-où elle place sa vie comme dans son centre?

C'est ainsi que sa Vie se trouve à un endroit sur la terre.

Ah! si ma vie n'était pas là sur la terre, ma Justice se déverserait avec tant de furie qu'elle l'annihilerait.»

En entendant ces mots, je lui dis:

«Mon Jésus, ta Volonté est partout et tu dis qu'elle est emprisonnée en moi?»

*Il reprit*:

«Elle est en effet partout

-par son immensité,

-par son omniprésence,

-par sa puissance. Comme une Reine,

elle se soumet tout, ne laissant personne échapper à son empire.

Mais, en tant que Vie dans laquelle les créatures immergent leur vie pour ainsi former la vie de la Divine Volonté sur la terre, cela n'existe pas.

Pour ceux qui n'accomplissent pas ma Volonté, c'est comme si ma Volonté n'existait pas.

C'est comme si

-une personne avait de l'eau dans sa chambre mais ne voulait pas en boire,

-ou qu'elle avait une source de chaleur mais ne voulait pas s'en approcher pour se réchauffer,

-ou qu'elle avait du pain à sa disposition mais ne voulait pas en manger.

Ne se servant pas de ces éléments à sa disposition pour entretenir sa vie, elle pourrait mourir de soif, de froid et de faim.

Si elle ne s'en servait que rarement, elle serait faible et malade. Si elle s'en servait tous les jours, elle serait en santé et robuste.

Quand on possède un bien, il faut savoir s'en servir et s'en servir de la bonne manière; c'est ainsi qu'on peut en tirer profit.

## Il en va ainsi en ce qui concerne ma Volonté:

pour qu'Elle devienne la vie d'une âme, celle-ci doit faire disparaître sa propre volonté en l'immergeant dans la mienne.

Sa volonté ne doit plus exister.

Ma Volonté. comme acte premier, doit prendre possession de tous ses actes et se donner à elle,

-soit en tant qu'eau pour étancher sa soif avec son eau céleste et divine,

-soit en tant que feu, pas seulement pour la réchauffer, mais pour détruire ce qui est humain en elle et le remplacer par la vie de ma Volonté,

-soit en tant que nourriture, pour la nourrir et la rendre robuste et en parfaite santé.

## Oh! comme il est difficile de trouver une créature qui soit prête à renoncer à tous ses droits pour n'accorder qu'à ma Volonté le droit de régner en elle!

Presque toutes veulent garder quelque chose de leur propre volonté.

Parce que ma Volonté ne règne pas complètement en elles, Elle ne peut former sa Vie en elles.»

**16 octobre 1923 - Pour que la Divine Volonté descende dans une créature, il est nécessaire que la volonté humaine, vidée de tout ce qui est humain, s'élève vers le Ciel. La tâche de l'âme qui vit dans la Divine Volonté.**

La douleur de la privation de mon Jésus s'accentuait dans mon pauvre cœur. Comme étaient longues mes nuits sans lui: elles me paraissaient comme des nuits éternelles sans étoiles et sans soleil.

La seule chose qu'il me restait était son aimable Volonté dans laquelle je m'abandonnais et où je trouvais mon repos.

«Ah! Jésus, Jésus, viens dans mon cœur tourmenté, car je ne puis vivre sans toi! »

Pendant que je nageais dans la mer de souffrances que me causait la privation de mon Jésus, Il bougea en moi et, prenant mes mains dans les siennes, Il les pressa fermement sur son Cœur en me disant:

«Ma fille, pour que ma Volonté puisse descendre sur la terre, il est nécessaire que ta volonté s'élève vers le Ciel.

Et pour qu'elle puisse s'élever vers le Ciel et vivre dans la céleste Patrie, il est nécessaire qu'elle soit vidée

-de tout ce qui est humain,

-de tout ce qui n'est pas saint, pur et intègre.

Aucune âme n'entre dans le Ciel pour y vivre en communion avec Nous si elle n'est pas divinisée et complètement transformée en Nous.

De son côté, ma Divine Volonté ne peut descendre sur la terre et y apporter sa vie comme dans son propre centre

si elle n'y trouve pas une volonté humaine vidée de tout,

-pour pouvoir l'emplir avec tous ses biens.

*Cette volonté humaine n'est alors rien d'autre qu'un voile très mince*

-servant à me dissimuler,

-comme une Hostie consacrée dans laquelle Je dépose ma vie;

Je fais en elle tout le bien que Je veux: Je prie, Je souffre, Je me délecte.

## Et l'Hostie ne s'oppose pas, elle me laisse libre.

***Son rôle est d'être à ma disposition***

## pour me tenir caché et

* ***pour, en silence, préserver ma Vie sacramentelle.***

C'est le point où Nous en sommes toi et Moi:

ta volonté venant au Ciel et la mienne descendant sur la terre.

Ta volonté ne doit plus avoir sa propre vie. ne plus avoir de raison d'exister.

Il en fut ainsi pour mon Humanité:

Bien que J'avais une volonté humaine. *elle était toute silencieuse et toute vouée à donner vie à ma Divine Volonté.*

Elle ne décidait rien par elle-même, même pas pour ma respiration: celle-ci était, elle aussi, prise en charge par ma Divine Volonté.

C'est pourquoi

-l'Éternelle Volonté régna sur mon Humanité terrestre comme elle le fait au Ciel;

-Elle vivait sa vie terrestre en elle.

Et ma volonté humaine, totalement sacrifiée à la Divine Volonté,

implorait pour que, au temps voulu, la Divine Volonté descende sur la terre pour y vivre au milieu des créatures exactement comme elle le fait dans le Ciel.

Ne veux-tu pas que ma Volonté ait la première place sur la terre?»

Pendant qu'Il parlait, j'ai eu l'impression de me trouver au Ciel et là, comme d'un seul point, je pouvais voir toutes les générations.

Je me prosternais devant la Majesté Suprême,

je prenais l'Amour partagé par les Personnes divines ainsi que la Sainteté de leur Volonté et je les Leur offrais au nom de toutes les créatures

comme un retour d'amour et de soumission qu'elles doivent donner à leur Créateur.

Je voulais unir le Ciel à la terre, le Créateur à la créature,

afin qu'ils puissent échanger le baiser de l'union de leurs volontés.

*Mon Jésus ajouta*:

## «C'est ta besogne:

* vivre en Nous,
* t'approprier tout ce qui Nous appartient et
* nous le donner au nom de tes frères,

de sorte que, attirés par ce qui est nôtre, nous puissions

* être liés aux générations humaines et
* leur donner de nouveau le baiser suprême

de l'union de leurs volontés avec la nôtre, comme il en était lors de la Création.»

**20 octobre 1923 - L'âme est le champ où Jésus travaille, sème et récolte.**

Je me sentais tout annihilée intérieurement.

Ma privation de Lui me plongeait dans la plus profonde humiliation.

Sans Jésus, je sentais l'intérieur de mon âme dévasté.

Tout le bien en moi semblait décliner et mourir.

«Mon Jésus, mon Jésus, comme il m'est pénible d'être privée de toi! Oh! comme mon cœur saigne de voir que tout se meurt en moi parce que celui qui est la Vie et qui est le seul à pouvoir donner la vie n'est pas avec moi ».

Pendant que je me sentais dans cet état, mon très doux Jésus sortit de mon intérieur et, plaçant ses mains sur mon cœur et le pressant fermement, *Il me dit*:

«Ma fille,

## pourquoi t'affliges-tu tant?

***Abandonne-toi en Moi et laisse-Moi faire.***

Quand il te semblera que tout en toi décline et se meurt, ton Jésus fera tout revivre, mais en plus beau et en plus fécond. L

## L'âme est le champ dans lequel Je travaille, sème et récolte.

*Et mon champ favori est l'âme qui vit dans ma Volonté.*

Dans ce champ, mon travail est très plaisant.

Je ne deviens pas tout couvert de boue quand Je sème.

Car ma Volonté a transformé ce champ en un champ de Lumière. Sa terre est vierge, pure et céleste.

Et Je m'amuse beaucoup en y semant de petites lumières, un peu comme une rosée que forme le soleil de ma Volonté.

Oh! comme il est beau de voir ce champ tout couvert de gouttes de Lumière, lesquelles, en grandissant graduellement, formeront plusieurs soleils.

Le spectacle de cela est enchanteur. Tout le Ciel en est charmé.

Tous sont attentifs à regarder le céleste Fermier cultiver ce champ

-avec tant d'expertise,

-avec une semence si noble qu'elle se convertira en soleils.

Ma fille, ce champ est à Moi et J'en fais ce que je veux.

*Quand les soleils sont formés, Je les cueille et les apporte au Ciel comme les plus belles conquêtes de ma Volonté*.

***Ensuite****, Je* ***me remets*** *au travail dans ce champ, y mettant tout sens dessus dessous.*

Alors la petite fille de ma Volonté

sent que tout se termine, que tout se meurt en elle.

À la place des soleils si resplendissants de lumière, elle ne voit que les gouttes de lumière que je suis en train de semer et elle pense que tout est en train de périr.

Comme elle fait erreur: c'est la nouvelle récolte qui se prépare. Et comme Je veux la faire encore plus belle que la précédente,

Je sème plus abondamment de manière à pouvoir doubler ma récolte.

*À première vue, le travail semble plus difficile et l'âme souffre davantage.*

Mais ces souffrances proviennent des coups de bêche par lesquels la semence s'enfoncera plus profondément dans la terre et germera plus en sécurité pour plus de fécondité et de beauté.

Ne comprends-tu pas qu'après avoir subi la récolte, un champ paraît dévasté et pauvre? Cependant, après avoir été ensemencé de nouveau, il devient plus fleuri qu'auparavant.

Par conséquent***, laisse-Moi faire.***

*En vivant dans ma Volonté, tu seras toujours au travail avec Moi. Nous sèmerons les petites gouttes de lumière ensemble.*

Nous serons en compétition pour voir qui de nous sème le plus.

Ainsi, nous nous amuserons,

tantôt en semant, tantôt en nous reposant, mais toujours ensemble. Je sais, Je sais quelle est ta plus grande crainte: que Je te quitte.

Non, non, Je ne te quitte pas!

*Celui qui vit dans ma Volonté est inséparable de Moi.»*

Je lui dis: «Mon Jésus, dans le passé, tu avais coutume de me dire que lorsque tu ne venais pas, c'était que tu voulais châtier le peuple.

Mais, maintenant, ce n'est pas pour cette raison que tu ne viens pas, mais pour d'autres raisons.»

Jésus reprit en soupirant: «Ils vont venir les châtiments, il vont venir! Ah! si tu savais! » Ayant dit cela, Il disparut.

**30 octobre 1923 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté est nourrie par les flammes de Jésus. Elle doit être filtrée à travers la Llumière la plus pure de la Divine Volonté et exposée aux rayons de son Soleil brûlant et éternel pour être divinisée.**

Je vis toujours aigrie, le cœur pétrifié de douleur par la privation de mon doux Jésus.

Je me sens sans vie parce que celui qui est la vraie Vie n'est pas avec moi.

Je dis souvent: «Dis-moi, ô mon Dieu très haut et unique, où donc as-tu dirigé tes

pas afin que, en les suivant, je puisse te trouver?

Ah! à distance, je baise tes mains qui, avec tant d'amour, m'étreignaient et me pressaient sur ton Cœur; j'adore et baise cette face qui, avec tant de grâce et de beauté, se montrait à moi, bien que, maintenant, elle se cache loin de moi.

Dis-moi, où es-tu? Quel chemin dois-je emprunter pour te trouver?

Que dois-je faire? En quoi t'ai-je offensé pour que tu te sois enfui loin de moi? Tu m'as dit que tu ne me quitterais jamais, mais tu m'as quand même quitté.

Ah! Jésus, Jésus, reviens à celle qui ne peut vivre sans toi, à ta petite fille, à la petite exilée!»

Qui pourrait dire toutes les lamentations et les sottises que j'ai ainsi dites? Me sentant sur le point de m'évanouir,

j'ai vu une colombe tout en feu et très souffrante et, auprès d'elle, quelqu'un qui,

de son haleine brûlante,

-la nourrissait de ses flammes et

-l'empêchait de prendre toute autre nourriture.

Il la tenait fermement et se tenait si près de sa bouche qu'elle ne pouvait rien faire d'autre que de respirer et avaler ses flammes.

La pauvre colombe souffrait le martyre.

Elle était transformée en ces flammes dont elle était nourrie.

J'étais surprise de voir ce spectacle. Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit***:**

«Ma fille, pourquoi as-tu peur que Je te quitte?

Pour te quitter, je devrais me quitter Moi-même, ce qui est impossible.

Même avec toute ma Puissance, il m'est impossible de me quitter Moi-même. Il en va ainsi pour quiconque vit dans ma Volonté:

il devient inséparable de Moi et Je n'ai pas le pouvoir de me détacher de lui.

Plus que cela, Je le nourris sans cesse de mes flammes. N'as-tu pas vu cette colombe tout en feu?

Elle était l'image de ton âme. et celui qui la nourrissait de son haleine brûlante, c'était Moi.

Je me délecte tellement quand, par mon haleine, Je nourris de flammes qui s'échappent de mon Coeur ceux qui vivent dans ma Volonté!

Ne sais-tu pas que

*celui qui vit dans ma Volonté doit être filtré par sa très pure Lumière?*

*Cela est plus qu'être placé sous une presse*.

Car, même si la presse met tout en miettes, il reste toujours quelque chose d'embrouillé.

*Ce qui est filtré par la lumière très dense de ma Volonté* n'a plus rien d'embrouillé; tout y est clair à l'instar de la lumière qui l'a filtré.

Dans l'âme qui vit dans ma Volonté,

* qu'elle pense, parle ou aime,

tout est purifié par la lumière très pure de ma Volonté.

Et c'est là un grand honneur pour elle.

Il ne doit y avoir aucune différence entre ce qu'elle fait et ce que Nnous faisons. Tout doit se donner la main, tout doit être similaire.»

Pendant que Jésus s'exprimait ainsi, je me suis retrouvée hors de mon corps dans un jardin où, fatiguée, je me suis assise sous un arbre pour me reposer.

Mais les rayons du soleil me dardaient à tel point que j'avais l'impression de brûler.

Je voulais aller sous un arbre plus feuillu, produisant plus d'ombre, afin de ne pas être incommodée par le soleil.

Mais une voix qui me paraissait être celle de Jésus - me prévint de ne pas le faire.

Elle me dit:

«Quiconque vit dans ma Volonté est exposé aux rayons du Soleil brûlant et éternel

-pour vivre de Lumière,

-pour ne voir que de la Lumière et

-pour ne toucher qu'à de la Lumière. Cela amène son âme à la divinisation.

C'est seulement quand l'âme est divinisée qu'on peut dire qu'elle vit dans ma Volonté. Enlève-toi plutôt de sous cet arbre et viens te balader dans le jardin céleste de ma Volonté.

Ainsi,en te pénétrant profondément, le Soleil pourra

-te transformer en Lumière et

-te donner la touche de la Divinisation.»

Je commençai donc à me balader.

Mais, pendant que je le faisais, l'obéissance m'obligea à réintégrer mon corps.

**5 novembre 1923 - Je forme ma vie dans l'hostie, mais l’Hostie ne me donne rien. Le voile sacramentel forme comme un miroir dans lequel il se trouvait vivant et bien réel. Jésus forme sa vie véritable, non sa vie mystique, dans l'âme qui vit dans sa Volonté.**

Je me sentais oppressée à cause de la privation de mon doux Jésus et aussi parce que mon confesseur m'avait refusé l'absolution,

étant donné que je n'avais pas été assez confiante pour m'ouvrir à lui et que j'étais "cattiva" [mauvaise].

Aussi, après avoir reçu la sainte communion, je m'abandonnai dans les bras de mon doux Jésus en lui disant:

«Mon Amour, aide-moi, ne m'abandonne pas.

Tu sais dans quel état je suis à cause de ma privation de toi et aussi parce que, plutôt que de m'aider, les créatures me causent peine après peine.

Je n'ai personne d'autre que toi à qui crier ma peine de t'avoir perdu.

Cela devrait te pousser encore plus à ne pas me laisser, à tenir compagnie à la pauvre abandonnée qui vit la mort dans son dur exil.

Toi qui est le Prêtre par excellence, donne-moi l' absolution, dis-moi que tu oublies les péchés qui sont dans mon âme, fais-moi entendre ta très douce voix me donnant vie et pardon.»

Pendant que je déversais ainsi ma peine en Jésus, Il se fit voir en mon intérieur **et le voile sacramentel forma comme un miroir dans lequel Il se trouvait vivant et bien réel.**

*Il me dit:*

«Ma fille,

ce miroir est formé des accidents du pain qui me gardent emprisonné dans l'hostie. Je forme ma vie dans l'Hostie, mais l'Hostie ne me donne rien,

* aucune affection, aucun battement de cœur, pas le plus petit « je t'aime ». C'est comme la mort pour Moi.

Je demeure seul, sans l'ombre d'une compensation

Conséquemment, mon Amour est impatient

-de sortir,

-de briser ce miroir,

-de descendre dans les cœurs

afin d'y trouver ce retour d'amour que l'hostie ne sait et ne peut me donner.

## Mais, sais-tu où Je trouve un véritable retour d'Amour?

Dans l'âme qui vit dans ma Volonté.

Quand Je descends en elle, à l'instant même, *Je brise les accidents de l'hostie*

parce que Je sais

que des accidents plus nobles, qui me sont plus chers, sont prêts

* à m'emprisonner et
* à ne pas me laisser quitter cette âme qui me donne vie pour vie.

Je ne m'y trouve pas seul, mais plutôt avec ma compagne la plus fidèle. Nous sommes deux cœurs à palpiter ensemble:

Nous aimons à l'unisson, nos désirs ne font qu'un.

Aussi, Je demeure en cette âme et J'y forme ma vie bien réelle, tout comme Je le fais dans le Très Saint Sacrement.

## Mais sais-tu ce que sont ces accidents que Je trouve dans l'âme qui vit dans ma Volonté?

Ce sont ses actes faits dans ma Volonté qui, plus que des accidents, m'entourent et m'emprisonnent,

et cela*, dans une prison noble et divine*, non une prison sombre.

Car ces actes faits dans ma Volonté

illuminent et réchauffent l'âme plus que le soleil.

Oh! combien je me sens heureux de former ma vraie vie dans cette âme! Je m'y sens comme dans mon céleste Palais royal.

*Regarde-Moi dans ton cœur,*

-cornbien J'y suis heureux,

-combien J'y goûte et y ressens les joies les plus pures! »

Je lui dis:

«Mon Jésus bien-aimé, n'es-tu pas en train de me dire quelque chose de nouveau en me disant qu'en celui qui vit dans ta Volonté, tu formes ta véritable Vie?

Ne s'agit-il pas plutôt de la vie mystique,

celle que tu vis dans l'âme en état de grâce?»

*Il reprit*: «

Non, non! ce n'est pas une vie mystique comme chez ceux qui sont en état de grâce mais n'accomplissent pas leurs actes dans ma Volonté.

Ceux-là n'ont pas la matière suffisante pour former les accidents capables de m'emprisonner.

C'est comme si le prêtre ne tenait pas d'hostie et voulait prononcer les paroles de

la consécration. Il pourrait bien les dire, mais il les dirait dans le vide: ma vie sacramentelle ne surgirait certainement pas à la suite de ces mots.

C'est ainsi que Je suis dans les cœurs qui,

-bien qu'ils possèdent ma grâce,

ne vivent pas totalement dans ma Volonté.

Je suis en eux par grâce, mais pas réellement.»

*Je repris*: «Mon Amour, comment est-ce possible que tu vives réellement dans l'âme qui vit dans ta Volonté?»

*Il poursuivit*:

«Ma fille, est-ce que je ne vis pas réellement dans l'hostie sacramentelle, avec mon Corps, mon Sang, mon Âme et ma Divinité?

Et pourquoi est-ce ainsi?

Parce qu'il ne s'y trouve pas une volonté qui s'oppose à la mienne. Si je trouvais dans l'hostie une volonté opposée à la mienne,

j'y vivrais une vie ni réelle ni permanente.

C'est d'ailleurs là la raison pour laquelle les accidents sacramentels sont consumés quand la créature me reçoit.

Parce

-que Je ne trouve pas en elle une volonté humaine unie à la mienne,

-qu'elle n'est pas prête à perdre sa volonté pour acquérir la mienne. Mais que Je trouve en elle une volonté qui veut agir par elle-même. Aussi, Je fais ma petite visite et je quitte.

*Par contre, pour une personne qui vit dans ma Volonté, Je ne fais qu'un avec elle*. Ce que Je fais dans l'hostie, combien plus puis-Je le faire en cette personne!

Je trouve en elle

-des battements de cœur,

-de l'affection,

-des retours d'amour et

-mon intérêt,

ce que Je ne trouve pas dans l'hostie.

Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, ma Vie réelle en elle est inhérente. Sinon, comment pourrait-elle vivre dans ma Volonté?

Ah! tu ne sembles pas vouloir comprendre que **la Sainteté dans ma Volonté** est complètement différente des autres saintetés.

*Sauf pour*

*-les croix,*

*-les mortifications et*

*-les actes nécessaires de la vie*

(lesquels embellissent l'âme davantage quand ils sont faits dans ma Volonté),

la vie dans ma Volonté n'est rien d'autre que la vie des bienheureux dans le Ciel.

Parce qu'ils vivent dans ma Volonté, Et en vertu même de cette Volonté,

ils m'ont en chacun d'eux comme si Je n'existais que pour eux, et cela réellement et non pas mystiquement.

Leur vie ne pourrait pas être appelée la vie du Ciel

-s'ils ne m'avaient pas en eux comme leur propre vie. Leur bonheur ne serait ni complet ni parfait

-si ne fût-ce qu'une parcelle de ma Vie manquait en eux.

Il en va ainsi pour celui qui vit dans ma Volonté: ma Volonté ne serait ni complète ni parfaite en lui si ma vie réelle, qui soutient cette Volonté, était manquante.

Tout cela est un prodige de mon amour.

C'est le prodige des prodiges que ma Volonté avait gardé en réserve jusqu'à ce jour et qu'elle veut maintenant faire connaître afin que soit atteint le but premier de la création de l'homme.

*C'est ma première Vie réelle dans une créature que Je veux former en toi.»*

En entendant cela, j'ai dit:

«Ah! mon Amour, Jésus, cette fois encore je me sens si mauvaise à cause de tous ces contrastes en moi, et tu les connais.

C'est vrai qu'ils m'amènent à m'abandonner encore plus dans tes bras et à te demander ce qui me manque.

Mais, malgré cela, je sens en moi des perturbations qui me troublent. Tu me dis

*que tu veux former ta Vie réelle en moi?* Oh! comme je suis loin de cela!»

*Jésus reprit*:

«Ma fille, ne t'inquiète pas à ce sujet. Ce que Je veux, c'est

-que tu ne fasses rien qui te soit propre et

-que tu obéisses autant que tu le peux.

Il est bien connu que toutes les autres saintetés - c'est-à-dire celles de l'obéissance et des autres vertus - ne sont pas exemptes

* de mesquineries, de perturbations,
* de conflits et de pertes de temps,

ce qui empêche la formation d'un beau soleil.

Au mieux, ces saintetés forment une petite étoile.

Seulement la sainteté dans ma Volonté est exempte de ces misères. D'autre part, ***ma Volonté comporte tous les sacrements et leurs effets***.

Par conséquent, *abandonne-toi totalement dans ma Volonté*. Fais-en la tienne !

Et tu recevras les effets de l'absolution ou toute autre chose qu'on pourrait te refuser.

Donc, Je te recommande de ne pas perdre de temps. Parce qu'en perdant du temps,

tu gênes ma vie réelle que Je suis en train de former en toi.»

**8 novembre 1923 - Quand Il vint sur terre, Jésus observa, perfectionna ou abolit les anciennes lois dans le but d'établir la nouvelle loi de grâce. De façon analogue, alors que, dans la Divine Volonté, Luisa vit tous les états intérieurs de la sanctification humaine, Jésus donne à ces états leur achèvement et donne naissance à la Sainteté dans la Divine Volonté.**

Ma privation de Jésus se poursuit.

Au mieux, il vient comme un coup de vent et, bien qu'il semble vouloir faire de la lumière en moi, je reviens à la noirceur plus qu'auparavant.

Pendant que je nageais dans l'amertume de sa privation, Il se fit voir en moi affairé à écrire, non pas avec une plume, mais avec son doigt.

Ceci produisait des rayons de lumière qui lui servaient de plume pour écrire dans les profondeurs de mon âme.

Je voulus lui parler, lui qui connaît tant de choses au sujet de ma pauvre âme mais, plaçant son doigt sur ses lèvres, Il me fit comprendre que je devais garder le silence parce qu’Il ne voulait pas être distrait.

Ensuite, *Il me dit*:

«Fille de ma Suprême Volonté,

J'écris dans ton âme la loi de ma Volonté et sur le bien qu'elle procure. Je veux d'abord écrire dans ton âme puis, petit à petit, te donner des explications.»

*Je lui dis:* «Mon Jésus, je voudrais te parler de l'état de mon âme. Oh! comme je me sens mal! Dis moi pourquoi tu m'as laissée?

Que dois-je faire pour ne pas te perdre?»

*Il me répondit:*

«Ne t'afflige pas, ma fille.

Tu dois savoir que lorsque Je suis venu sur la terre,

Je suis venu abolir les lois anciennes ou les perfectionner.

Cependant, même si J'abolissais ces lois,

-Je ne m'abstenais pas de les observer;

-Je les observais même plus parfaitement que les autres personnes.

Ayant à concilier en Moi l'ancien et le nouveau, Je voulus tout observer de manière

* *à donner aux anciennes lois leur achèvement*

en plaçant sur elles le sceau de leur remplacement

*- à présenter la nouvelle loi* que J'étais venu instaurer sur la terre, une loi de Grâce et d'Amour, par laquelle,

J'allais enfermer en Moi tous les sacrifices,

-étant donné que *J'allais être le seul et unique sacrifié.*

En conséquence, tous les autres sacrifices n'étaient plus nécessaires Car, étant homme et Dieu,

le mien était amplement suffisant pour satisfaire pour tous.

Maintenant, fille bien-aimée,

*Je veux faire de toi une image plus parfaite de Moi .*

Je veux donner *naissance à une nouvelle Sainteté,*

-toute noble et divine, et

-correspondant au « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel »

Ainsi Je veux concentrer en toi tous les états intérieurs ayant existé jusqu'à maintenant sur les chemins de la sainteté.

Et parce que tu les vis dans ma Volonté, Je

-les complète,

-les couronne,

-les embellis et

-les scelle.

Tout doit aboutir dans ma Volonté.

## Là où les anciennes saintetés s'arrêtent, la sainteté dans ma Volonté débute,

faisant de toutes les autres saintetés son marchepied.

«Donc,

-laisse-Moi faire,

-laisse-Moi répéter en toi

ma Vie et tout ce que Je fis avec tant d'Amour dans la Rédemption.

Avec plus d'Amour encore, Je veux répéter tout cela en toi

pour amorcer les débuts de la Connaissance de ma Volonté et de ses lois. Je veux que ta volonté soit unie à la Mienne et dissoute en Elle.»

**10 novembre 1923 - La beauté de la petitesse. Dieu accomplit les plus grandes oeuvres chez les petits. Pour la Rédemption, il se servit de la petitesse de la Très Sainte Vierge et, pour l'accomplissement du Fiat Voluntas Tua, il veut se servir de la petitesse de Luisa.**

J'étais totalement abandonnée dans les bras de mon doux Jésus.

Pendant que je le priais, je vis mon âme comme très petite, d'une petitesse extrême.

J'ai pensé: «Comme je suis petite!

Jésus avait raison de me dire que j'étais la plus petite de toutes. J'aimerais vraiment savoir si je suis la plus petite de toutes.»

Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me montra qu'Il prenait cette petite dans ses bras et la pressait sur son Coeur pendant qu'elle le laissait faire tout ce qu'Il voulait d'elle.

*Il me dit*:

«Ma chère petite, Je t'ai choisie petite parce que les petits permettent qu'on fasse d'eux ce qu'on veut. Il ne marchent pas par eux-mêmes mais se laissent guider.

Plus encore, ils ont peur de poser leurs pieds par terre par eux-mêmes.

S'ils reçoivent des cadeaux, se sentant incapables de les tenir, ils les placent sur les genoux de leur maman. Les petits sont dépouillés de tout et ne se préoccupent pas de savoir s'ils sont riches ou pauvres; ils ne se préoccupent de rien.

Oh! comme il est beau l'âge tendre, tout rempli de grâce, de beauté et de fraîcheur!

Plus Je veux faire de grandes choses dans une âme, plus Je la choisis petite. J'aime beaucoup la fraîcheur et la beauté des enfants.

J'aime tellement les âmes petites que Je les conserve dans la petitesse et le néant d'où elles viennent.

Je ne laisse entrer en elles rien d'elles- mêmes afin qu'elles ne perdent pas leur petitesse et,

qu'ainsi, leur fraîcheur et leur beauté initiales soient préservées.»

*J'ai dit à Jésus*:

«Jésus, mon Amour, il m'apparaît que je suis très cattiva [mauvaise] et que c'est à cause de cela que je suis si petite.

Cependant tu me dis que tu m'aimes beaucoup parce que je suis petite. Comment cela est-il possible?»

*Jésus reprit:*

«Ma petite,

*le mauvais ne peut pas entrer dans les vrais petits.*

Sais-tu quand le mal de la croissance débute? Quand la volonté propre commence à entrer.

Alors la créature commence à se sentir elle-même, à vivre par elle-même.

Et le Tout quitte la petitesse de sa créature. Il semble à cette créature que sa petitesse devient plus grande, d'une grandeur à faire pleurer.

Comme Dieu ne vit pas complètement en elle, elle s'éloigne de ses origines et les déshonore.

Elle perd la lumière, la beauté, la sainteté et la fraîcheur de son Créateur.

Elle semble grandir devant elle-même et peut-être devant les hommes mais, devant Moi, oh! comme elle décroît!

Elle peut devenir grande, mais elle ne sera jamais ma petite bien-aimée, celle que, par amour, Je remplissais de Moi-même en espérant qu'elle demeure comme Je l'avais créée pour faire d'elle la plus grande, telle que personne ne puisse l'égaler.

Il en fut ainsi pour **ma céleste Maman**.

Parmi toutes les générations, elle est la plus petite parce que sa volonté n'a jamais agi en elle: uniquement ma Volonté Éternelle.

Et cela ne l'a pas seulement gardée petite, belle et fraîche comme quand elle est sortie de Nous, mais cela a fait d'elle la plus grande de toutes.

Oh! comme elle était belle!

Elle était petite par elle-même, mais grande et supérieure à tous à cause de Nous.

# À cause de sa petitesse,

**elle fut élevée à la hauteur de Mère de Celui qui l'a formée**.

Comme tu peux le voir,

-tout le bien en l'homme vient de l'accomplissement de ma Volonté en lui, et

-le mal vient de l'accomplissement de la sienne.

# Pour venir racheter l'homme, j'ai choisi ma Mère parce qu'elle était petite.

**Je me suis servi d'elle comme d'un canal**

# pour faire descendre sur l'humanité tous les fruits de la Rédemption.

D'autre part, afin que ma Volonté soit connue et que le Ciel s'ouvre pour la laisser descendre sur la terre afin qu'elle puisse y régner comme elle le fait au Ciel,

J'ai eu à choisir une autre petite parmi toutes les générations.

# Puisqu'il s'agit de la plus grande œuvre que je veux accomplir

* restaurer l'homme dans ses origines et lui ramener la Divine Volonté qu'il a rejetée,
* lui ouvrir mes bras et le recevoir de nouveau au sein de ma Volonté , mon infinie Sagesse appelle la plus petite, sortie de rien.

Il était juste qu'elle fut petite:

* si J'ai placé une petite à la tête de la Rédemption,
* Je devais placer une autre petite à la tête du

« que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Avec deux petites, Je devais réaliser

-l'objectif de la création de l'homme,

-mes desseins sur lui.

*À travers l'un*e,

* Je devais racheter l'homme,
* le laver de sa laideur avec mon Sang et
* lui accorder le pardon.

*A travers l'autre*, je devais ramener l'homme

* à ses origines,
* à sa noblesse perdue,
* aux frontières de ma Volonté qu'il avait franchies,

l'admettre de nouveau devant le sourire de mon Éternelle Volonté,

*afin que Nous puissions Nous embrasser l'un l'autre et vivre l'un dans l'autre*.

Le but de la création de l'homme n'était rien d'autre que cela.

## Ce que J'ai décidé, personne ne peut s'y opposer.

Les siècles peuvent s'écouler mais,

-tout comme la Rédemption a été réalisée,

## -l'homme va revenir dans mes bras tel que prévu lors de sa création.

Pour ce faire, J'ai dû

*d'abord choisir celle qui serait la première* à vivre dans ma Volonté Éternelle,

-la lier à toute la création, et

-vivre avec elle sans séparation de nos volontés, sa volonté et la nôtre ne faisant qu'un.

D'où la nécessité

qu'elle fut la plus petite, issue de la création de manière à ce que,

-en se voyant si petite, elle veuille fuir sa volonté

en la liant étroitement à la nôtre au point de ne jamais faire la sienne , et que, bien que petite, elle puisse vivre avec Nous

à partir du souffle par lequel nous avions créé l'homme. Notre Volonté l'a gardée fraîche et belle

Elle est notre sourire, notre amusement.

Et nous faisons d'elle ce que nous voulons. Oh! comme elle est heureuse!

Jouissant de sa petitesse et de son heureuse destinée,

-elle a supplié pour ses frères et

-elle n'a rien fait d'autre que de compenser pour eux auprès de Nous pour tout le mal qu'ils nous font en demeurant détachés de notre Volonté.

Les larmes de celui qui vit dans notre Volonté sont puissantes, puisqu'il ne veut que ce que nous voulons.

Après la première étape que fut la Rédemption, nous allons ouvrir *la deuxième, celle du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.»*

Après ces paroles, j'ai dit:

«Mon Amour et mon Tout, dis-moi, qui sera cette heureuse petite? Oh! comme j'aimerais la connaître.»

*Il répondit vivement*:

«Quoi? tu n'a pas compris qui elle est? C'est toi-même, ma petite!

Je t'ai dit bien des fois que tu es notre petite et que c'est pour cela que Je t'aime!»

Pendant qu'Il disait cela, je me suis sentie comme transportée hors de mon corps dans une lumière très pure

-dans laquelle on pouvait voir toutes les générations comme formant deux ailes,

-l'une à droite du trône de Dieu et

-l'autre à gauche.

À la tête de l'une de ces ailes se trouvait ***l'auguste Reine Maman***, de laquelle *descendait tous les biens de la Rédemption*.

Oh! comme sa petitesse était belle!

ô merveilleuse et prodigieuse petitesse:

-petite et Puissante,

-petite et Grandiose,

-petite et Reine,

-petite avec tout le monde accroché à sa petitesse pendant qu'elle

* disposait de tout,
* régnait sur tous.

Elle enveloppait le Verbe de sa petitesse,

-en Le faisait descendre du Ciel sur la terre

afin de Le laisser mourir par amour pour les hommes.

À la tête de l'autre aile, on pouvait voir une autre petite

-je dis cela en tremblant et par obéissance -.

c'était celle que Jésus appelle sa ***Petite Fille de la Divine Volonté.***

Mon doux Jésus, placé

-entre ces deux ailes, et

-donc entre les deux petites qui étaient à leur tête,

prit d'une main la mienne et de l'autre la main de la Reine Maman. Il les joignit en disant:

«Mes petites filles, donnez-vous la main devant notre trône et embrassez l'Éternelle Divine Majesté de vos petits bras.

À vous seules, à cause de votre petitesse, il est donné

-d'embrasser l'Éternel, l'Infini, et

-d'entrer en Lui.

Si la première petite obtint de l'Amour éternel la Rédemption,

-que la seconde, sa main tenue par la première, soit aidée par elle pour obtenir de l'Amour Éternelle

« que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel.»

Qui pourrait dire ce qui arriva par la suite? Je n'ai pas de mots pour le décrire.

Je peux seulement dire que j'ai été plus humiliée et confuse que jamais.

Un peu comme une petite fille capricieuse,

je voulais parler à mon Jésus pour lui faire part de mes peurs et de mes doutes.

Je le priai d'éloigner de moi toutes ces choses, car je craignais que leur simple pensée fassent monter en moi un orgueil subtil

Je lui ai dit que je ne désirais qu'une chose: la grâce de l'aimer vraiment et d'accomplir sa Très Sainte Volonté en tout.

Revenant, mon toujours aimable Jésus se fit voir en moi. Et ma personne semblait le couvrir.

Sans me laisser le temps de parler, *Il me dit*:

«Ma pauvre petite, *de quoi as-tu peur*?

Courage, Je suis celui qui fera tout en ma petite fille.

Tu n'auras rien à faire si ce n'est de Me suivre fidèlement. Ne le feras-tu pas?

Tu as raison de dire que tu es trop petite et que tu ne peux rien faire,

mais Je ferai tout en toi. Ne vois-tu pas comment Je suis à l'intérieur de toi où tu n'es rien, sinon l'ombre qui me couvre?

«e suis celui qui tracera en toi les frontières éternelles et infinies de ma Volonté. J'embrasserai toutes les générations dans le but de les amener,

-accompagnées de ton ombre, aux pieds de l'Éternel.

De manière à ce que la volonté humaine et la Volonté Divine puissent

-s'embrasser, se sourire,

-ne plus se regarder comme des étrangères,

-mais se fondre l'une dans l'autre et ne faire qu'un.

C'est la Puissance de ton Jésus qui doit faire cela. Tu n'auras rien à faire si ce n'est d'adhérer.

Je sais, je sais que tu n'es rien, que tu ne peux rien faire et que c'est cela qui t'afflige. Mais c'est la force de mon bras qui peut et veut agir.

# J'aime opérer de grandes choses chez les plus petits.

*La vie de ma Volonté s'est déjà trouvée sur la terre.*

Cela n'est pas complètement nouveau, bien que ce fut comme en passant.

*Elle habitait mon inséparable et chère Maman.*

Si la vie de ma Volonté n'avait pas été en elle, Moi, le Verbe Éternel,

* Je n'aurais pas pu descendre du Ciel,
* Je n'aurais pas eu de chemin par où passer, de chambre où entrer, d'humanité pour couvrir ma Divinité, de nourriture pour me nourrir.
* J'aurais manqué de tout,

parce que toute autre chose n'aurait pas été convenable pour Moi.

Mais, en trouvant ma Volonté dans ma Maman bien-aimée, J'y trouvai mon propre Ciel, mes joies, mes contentements.

Tout au plus, J'ai eu à changer de demeure du Ciel vers la terre. Mais, pour le reste, rien ne changeait.

Ce que j'avais dans le Ciel, Je le trouvai sur la terre en vertu de ma Volonté qui se trouvait en ma Mère.

Par conséquent, rempli d'amour,

Je descendis en elle pour revêtir la chair humaine.

C'est ainsi que ma Volonté eut sa vie sur la terre, dans mon Humanité, par laquelle j'ai accompli la Rédemption.

Pas seulement cela, mais, en vertu de ma Volonté,

Je me suis posé sur tous les travaux humains en les scellant de mes actes divins. Et, de plus, J'ai supplié mon Père pour que

* l'homme soit non seulement racheté,
* mais aussi, qu'en temps opportun, il jouisse de la faveur de notre Volonté comme au moment où il fut créé,

-pour pouvoir ainsi vivre selon le dessein que Nous avions en le créant, c'est-à-dire « que la Volonté du Ciel et celle sur la terre ne fassent qu'un ».

Par conséquent, tout fut mis en place par Moi:

-le plan de la Rédemption et

-celui du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».

Cela n'aurait pas été un travail digne de Moi si je n'avais pas réhabilité l'homme totalement comme il était quand il fut créé.

C’aurait été un travail à moitié fait et ton Jésus ne sait pas faire les choses à moitié.

Au plus, J'ai attendu des siècles pour compléter la livraison de tous les biens préparés par Moi.

Ne veux-tu donc pas être avec Moi pour compléter le travail entrepris lors de ma venue sur la terre?

Donc, sois attentive et fidèle, et n'aie pas peur, Je vais toujours te garder petite de manière à pouvoir mieux réaliser mes desseins sur toi.»

**15 novembre 1923 - Pour pouvoir venir régner sur la terre, la Divine Volonté chercha quelqu'un pouvant recevoir cette Volonté, la comprendre et l'aimer pour tous. Telle fut la céleste Maman en ce qui concerne la Rédemption.**

**La créature est incapable de recevoir tous les travaux de son Créateur d'un seul coup. Elle doit d'abord recevoir les choses mineures, lesquelles la disposent pour de plus grandes.**

Je me sentais totalement immergée dans la Divine Volonté et il me semblait que, en dedans de moi, mon doux Jésus s'amusait beaucoup à m'envoyer de la

lumière. Je me sentais comme éclipsée par cette lumière.

Je sentais mon esprit tellement rempli que je ne pouvais plus le contenir. J'ai dit à Jésus: «Jésus, mon Coeur, ne sais-tu pas que je suis petite?

Je ne peux pas contenir ce que tu veux mettre dans mon intelligence.»

*Il me répondit*:

«Ma petite fille, n'aie pas peur, ton Jésus te fera boire cette lumière à petites gorgées, de telle sorte que tu pourras la recevoir et la comprendre.

Sais-tu ce qu'est cette lumière?

C'est la Lumière de ma Divine Volonté.

Cette Volonté qui est rejetée par les autres créatures et qui, voulant venir régner sur la terre, veut trouver quelqu'un qui la recevra, la comprendra et l'aimera.

Pour pouvoir venir régner, elle veut trouver une petite âme qui saura s'offrir pour recevoir tous les actes que la Divine Volonté avait destinés aux créatures pour les rendre heureuses et saintes.

Mais ce bonheur, cette sainteté et ces biens que l'Éternelle Volonté avait aménagés pour les créatures, au même titre qu'elle avait aménagé toute la création, sont en suspens.

Et si elle ne trouve pas quelqu'un qui les recevra de manière à donner à la Divine Volonté tous les hommages et les honneurs que les autres créatures ne lui ont pas donnés, elle ne pourra pas venir régner sur la terre.

Ainsi*, ta tâche est d'embrasser toutes les générations* afin de recevoir pour elles tous les actes de la Suprême Volonté qu'elles ont rejetés.

Si tu ne le fais pas, mon Éternelle Volonté ne pourra pas se mettre en fête pour venir régner. Elle continuera de verser des larmes comme par le passé, à cause de la grande ingratitude avec laquelle Elle fut rejetée.

Quiconque pleure ne règne pas. Par conséquent, Elle veut

-qu'il y ait réparation pour le rejet par les créatures des actes de sa Volonté, et

-quelqu'un qui, avec amour, reçoive son bonheur et ses biens.»

*Je lui dis*:

«Jésus, mon Amour, comment puis-je faire cela?

Je suis trop petite et, aussi, je suis cattivella [mauvaise petite]. et tu le sais bien. Je crains même d'être incapable de faire cela pour moi-même.

Comment donc puis-je le faire pour les autres.»

*Jésus reprit*:

«C'est précisément pour cela que je t'ai choisie et gardée petite, de manière à ce que tu ne puisses rien faire seule, mais toujours et uniquement avec Moi.

Autant que toi, Je sais que, petite comme tu es,

-tu n'es bonne à rien,

-tout au plus à me faire sourire de tes futilités.

*Ton Jésus s' occupera de tout.*

Cela est nécessaire, tout comme il fut nécessaire

qu'une petite fille à nous, *ma Maman, considéra comme sa tâche*

*de recevoir en elle tous les actes de notre Volonté rejetés par les créatures.*

Elle les fit siens,

* les reçut avec reconnaissance et dignité,
* les aima,
* nous paya de retour, au point de les embrasser totalement, pour autant que cela soit possible pour une créature.

Aussi, quand la Divinité vit sa Volonté intégrer la création par cette petite,

-non seulement pour elle-même, mais pour tous les autres,

Elle se sentit si attirée que, à la suite de tous ses actes de la Création,

## Elle émit le plus grand acte, le plus prodigieux,

***-celui d'élever cette petite à la dignité unique et exclusive d'être la Mère de son propre Créateur.***

Moi, le Verbe Éternel, Je n'aurais jamais pu descendre du Ciel si Je n'avais pas trouvé ma Volonté en elle,

ce que nous voulions d'ailleurs pour toutes les créatures.

*Quelle fut la cause de ma descente sur la terre?*

*Ma Volonté existant dans une petite créature.*

Me suis-Je préoccupé de sa petitesse?

Tout ce dont Je me suis préoccupé était que ma Volonté soit en sécurité en elle, - sans entraves de la part de sa volonté humaine.

Une fois notre Volonté en sécurité, nos droits étaient restaurés: la créature se mettait en ordre par rapport à son Créateur.

Et le Créateur se trouvait en ordre par rapport à la créature.

Le but de la Création pouvait être atteint

Et, par conséquent, nous en sommes venus aux actes, c'est-à-dire que ***le Verbe se fit chair,***

-d'abord *pour racheter l'homme* et,

-ensuite, *pour que « notre Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel*.»

Ah oui! ce fut ma Maman qui, prenant en elle la totalité de notre Volonté, envoya des flèches à la Divinité.

De telle sorte que, blessé par nos propres flèches, le Verbe fut attiré dans son sein comme par un puissant aimant.

Nous ne pouvons rien refuser à celui qui possède notre Volonté.

Vois donc la nécessité pour Moi de trouver une autre créature

qui s'offre pour recevoir en elle tous les actes de notre Volonté reliés à la Création, de manière à donner son achèvement au Fiat

-qui m'a fait descendre sur la terre

-et qui fut désiré et compris seulement par ma Maman.

*La Divinité veut être blessée de nouveau par ses propres flèches*

afin de donner aux générations ce grand bien: que ma Volonté règne en eux.

Comme c'est la plus grande chose que Je veux donner

* celle voulue pour l'homme dès son origine -,

une volonté humaine ne suffit pas pour implorer cela, et encore moins pour blesser la Divinité.

Ca prend la Divine Volonté dans une âme avec laquelle cette âme puisse blesser son Créateur de divines flèches,

de telle manière qu'Il ouvre les Cieux et laisse sa Volonté descendre sur la terre.

Puisqu'Il y trouvera son noble cortège

(tous les actes de sa Volonté accumulés dans cette créature qui les lui a arrachés), Il viendra régner sur la terre dans un triomphe total.»

Sur ces paroles, *je lui ai dit*:

«Mon bien-aimé Bien,

tes propos me plongent dans la confusion, ils m'annihilent même.

Au point que je me sens comme une petite nouvelle-née dont les membres ne sont pas encore bien formés et qui, par conséquent, doivent être emmaillotés.

Cependant, bien que des langes me soient nécessaires pour que je sois formée, tu veux m'enlever ces langes et, pour quoi faire?

pour me faire tendre mes petites mains de bébé afin d'embrasser ton Éternelle Volonté?

Mon Jésus, ne vois-tu pas que je ne puis le faire,

que je ne puis saisir ta Volonté, que je suis vraiment trop petite.

Et si tu veux tant que ta Volonté règne sur la terre, pourquoi as-tu attendu si longtemps?

Pourquoi, quand tu es venu sur la terre, n'as-tu pas fait les deux en même temps, -

-c'est -à dire la Rédemption

-et le que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel?

Tu as des bras forts et longs, aptes à embrasser ta Volonté infinie.

Vois, ô Jésus, les miens sont faibles et courts; comment puis-je faire cela?»

*Il me répondit*:

«Pauvre petite enfant, tu as raison.

Mes propos te plongent dans la confusion.

La lumière de ma Volonté t'aveugle et fait véritablement de toi une nouvelle-née de la Volonté Suprême.

Viens dans mes bras, je vais t'emmailloter avec les langes de ma Volonté afin qu'elle affermisse tes membres avec sa force.

Ainsi, il te sera facile de saisir avec tes bras la Volonté Éternelle qui, avec tant d'amour, veut venir régner en toi.»

Je me précipitai donc dans ses bras pour le laisser faire de moi tout ce qu'Il voulait.

*Il ajouta*:

«J'aurais très bien pu faire les deux choses Moi-même quand Je suis venu sur la terre.

Mais la créature est incapable

de recevoir les travaux de son Créateur d'un seul coup.

De plus, Je me délecte en donnant toujours de nouvelles surprises d'amour.

La créature a profané son goût en usant de sa propre volonté. L'haleine de son âme sent mauvais par tant de choses laides, au point de me dégoûter.

Elle a atteint le point

-d'aimer les choses les plus dégoûtantes,

-de laisser un fluide putréfié couler sur les trois facultés de son âme, de sorte que sa noblesse ne pouvait plus être reconnue.

J'ai donc dû, en premier, prendre soin de tout cela par ma Rédemption,

-en donnant à la créature tous les remèdes et

-en donnant à ses maux le bain de mon Sang pour les laver.

Même si J'avais voulu faire les deux choses, la créature n'aurait pas eu

* les yeux de l'intelligence pour comprendre ma Volonté,
* ni les oreilles pour l'écouter,
* ni le cœur pour la recevoir,

vu que, par sa volonté humaine, elle était tellement sale, aveugle et sourde.

N'étant pas entendue et ne trouvant aucun endroit où demeurer, ma Volonté serait retournée au Ciel.

Par conséquent, il était nécessaire que l'homme

-comprenne les biens de la Rédemption en premier,

-pour être ensuite capable de comprendre les biens du

« que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».

La même chose te serait arrivée si, au début, quand J'ai commencé à te parler, Je t'avais tout de suite parlé de ma Volonté: tu n'aurais pas compris.

Je serais devenu comme un professeur qui, au lieu d'enseigner les premières lettres de l'alphabet à son élève, lui enseigne tout de suite les sciences et les langues étrangères. Pauvre enfant, il serait dérouté et n'apprendrait rien.

À la place, *J'ai voulu te parler de la souffrance et des vertus*, choses

-qui sont plus accessibles et plus tangibles pour la nature humaine et

-qui peuvent être appelées l'alphabet de la vie chrétienne.

Il s'agit du langage de l'exil et de ceux qui aspirent à la Patrie céleste. Par contre, *ma Volonté fait partie du langage du Ciel* et

Elle commence là où toutes les autres sciences et vertus finissent.

Elle est une Reine qui domine toute chose et couronne tous les êtres.

*Devant la sainteté de ma Volonté,*

*toutes les autres vertus se rétrécissent et tremblent.*

J'ai donc voulu agir comme ton professeur de l'alphabet en premier, afin de disposer ton intelligence.

Par la suite, Je suis devenu ton Professeur céleste et divin qui ne connaît que

* le langage de la Patrie céleste et
* la haute science que contient ma Volonté.

Je devais en premier t'enlever le goût pour n'importe quoi. Parce que la volonté humaine distille ce poison.

Elle fait perdre le goût pour la Divine Volonté.

Dans toutes les choses créées, puisqu'elles sont venues de Moi, J'ai placé un goût de divin .

Mais, en faisant sa volonté, l'âme ne repère pas ce goût, même dans les choses saintes.

Aussi, afin de t'amener à n'avoir que le goût de ma Volonté, Je veille à ne te laisser goûter rien d'autre pour que tu sois mieux disposée à recevoir mes sublimes leçons sur Elle.

Ce qui a été nécessaire pour toi, ce le fut encore plus pour l'Église à laquelle J'ai dû d'abord faire connaître les choses mineures.

La plus grande de toutes vient ensuite: la connaissance de ma Volonté.»

**20 novembre 1923 - Jésus réconforte Luisa dans ses peurs. Elle ne doit pas s'arrêter aux sentiments, mais aux faits. La Divine Volonté est l'air céleste de l'âme par lequel tout s'élève, se fortifie, s'ordonne et devient saint.**

J'étais effrayée par ce que j'écrivais et je me disais:

«Quelle sera ma confusion au jour du Jugement si, au lieu de Jésus, c'est ma fantaisie ou l'infernal Ennemi qui me parle?

Mon Jésus, je me sens mourir à la simple pensée de cela. Et tu sais la grande répugnance que j'éprouve à écrire. Si ce n'était de la sainte obéissance, je n'écrirais pas un seul mot.»

Ma confusion était telle que, si je l'avais pu, j'aurais tout mis au feu.

Pendant que j'étais dans cet état, mon toujours adorable Jésus se montra en moi comme un petit enfant et, plaçant sa petite tête sur mon épaule, Il la colla contre ma face et *Il me dit*:

«Ma fille, pourquoi as-tu peur?

Tu ne dois pas t'arrêter aux sentiments, mais aux faits. N'est-il pas vrai que, embrassant ma Volonté,

ta volonté veut rejoindre tout le monde

-pour les attacher à ma Volonté,

-pour rétablir tous les liens brisés entre la volonté humaine et la Volonté Divine, et cela en t'efforçant

-de défendre et

-d'excuser les créatures et

-de faire réparation pour elles auprès du Créateur? Cela est un fait, n'est-ce pas?

En prononçant ton » ou »i, n'as-tu pas juré que tu voulais vivre dans ma Volonté? Ah! Ce « oui » est une chaîne qui te garde attachée à ma Volonté.

Alors que tu trouves en elle tes délices, elle te fait abhorrer l'ombre même de ta propre volonté. Cela est aussi un fait, de même que beaucoup d'autres choses que

tu connais bien.

Si tu avais écrit sans que la vie - les faits que tu écrivais- t'ait habitée,

-tu aurais eu raison d'avoir peur et

Je ne t'aurais donné ni force, ni lumière, ni assistance.

Tu serais devenue abrutie et tu ne serais pas allée bien loin.

Par conséquent, calme-toi et continue à vivre

* comme si tu étais pétrie dans ma Volonté,
* de manière à agrandir les frontières de ta volonté humaine dans la mienne.

Mon Humanité était petite, elle aussi.

Elle a grandi comme si elle était pétrie dans la Divine Volonté.

De sorte que, pendant que Je grandissais, ma volonté humaine grandissait en même temps, toute immergée dans la Divine Volonté.

Elle étendait sans cesse ses frontières dans la Volonté de l'Éternel tout en préparant

-la Rédemption et

-le « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel. »

Quant à toi, ne veux-tu pas imiter ma croissance dans ma Volonté?

# Ma Volonté n'est pas seulement Vie. Elle est l'Air de l'âme.

Si l'air manque :

-la nature décline, -la respiration est entravée,

-le cœur est gêné dans ses pulsations,

-la circulation du sang devient irrégulière,

-l'intelligence s'engourdit,

-les yeux deviennent presque sans vie,

-la voix suffoque, -les forces déclinent.

Qu'est-ce qui amène un tel chaos? Le manque d'air.

Tout cela est causé par la volonté propre qui, comme l'air déficient,

produit chaos, irrégularité, faiblesse, en somme le déclin de tout ce qui est bon dans l'âme.

Si la vie humaine n'est pas aidée par l'air céleste de ma Volonté qui fait tout renaître, qui fortifie, ordonne et sanctifie tout,

elle est une vie à moitié éteinte, désordonnée et sur la pente du mal. »

**24 novembre 1923 - L'histoire de la Divine Volonté. Comment, dans l'œuvre de la Rédemption, la Très Sainte Vierge se fit solidaire de tous les actes de la Divine Volonté et prépara la nourriture pour ses enfants.**

**C'est pourquoi elle est "la Mère et la Reine de la Divine Volonté".**

**Luisa doit faire la même chose en ce qui concerne le que ta Volonté soit faire sur la terre comme au Ciel.**

Je faisais l'heure de la Passion dans laquelle ***la Mère attristée reçut son Fils mort dans ses bras et le déposa dans le sépulcre.***

Je disais à Marie:

«Douce Maman, aux côtés de Jésus, je dépose dans tes bras toutes les âmes afin que

-tu les reconnaisses toutes comme tes enfants,

-tu les inscrives un à un dans ton Cœur et

-tu les places dans les plaies de Jésus.

Ils sont les enfants de ton immense douleur et cela est assez pour que tu les reconnaisses et les aimes.

Je veux placer toutes les générations dans la Suprême Volonté de telle sorte que personne ne manque et, au nom de toutes, je te réconforte et compatis avec toi.»

À ce moment, mon doux *Jésus* bougea en moi en *me disant*:

«Ma fille,

*si tu savais avec quelle nourriture ma Mère attristée nourrissait tous ses enfants*! »

Je lui répondis: «Qu'était cette nourriture, ô mon Jésus?»

*Il poursuivit*:

«Puisque tu es ma petite choisie par Moi pour la mission de ma Volonté, et puisque tu es dans le Fiat par lequel tu as été créée,

*Je veux te faire connaître*

*l'histoire de mon Éternelle Volonté,*

* ses joies, ses souffrances, ses effets,
* son immense valeur,

ce que Je fis, ce que Je reçus,

et la personne qui avait à cœur de la défendre.

*Les petits me prêtent plus d'attention*

parce que leur esprit n'est pas rempli par autre chose Ils sont comme vides de tout.

Et si quelqu'un veut leur donner une autre nourriture, ils en sont dégoûtés.

Parce que, étant petits, ils ont l'habitude de ne prendre que le lait de ma Volonté, cette Volonté qui, plus que dans le cas d'une mère aimante, les garde attachés à

sa divine poitrine pour les nourrir abondamment.

Et ils gardent leur petite bouche ouverte dans l'attente du lait de mes Enseignements, ce qui m'amuse beaucoup.

Oh! comme ils sont beaux à voir, tantôt souriants, tantôt jubilants, tantôt en pleurs, pendant que Je leur raconte l'histoire de ma Volonté.

## L'origine de ma Volonté est éternelle.

Aucune affliction n'est jamais entrée en Elle.

Entre les Personnes divines, cette Volonté est parfaitement harmonieuse. En fait, elle est **une**.

Pour chacun de ses actes, soit intérieurs, soit extérieurs, Elle nous donne

-des joies infinies,

-de nouveaux contentements et

-un immense bonheur.

Quand nous avons lancé la machine de la Création,

que de gloire, d'harmonies et d'honneurs nous en avons tirés!

*Dès que le Fiat fut prononcé*,

Il diffusa notre beauté, notre lumière, notre puissance, notre ordre, notre harmonie, notre amour, notre sainteté, etc..

Et nous avons été glorifiés par nos propres vertus en voyant, à travers notre Fiat, la floraison de notre Divinité dissimulée dans tout l'univers.

Notre Volonté ne s'est pas arrêtée là. Gonflée d'amour, Elle créa l'homme.

Tu sais son histoire et, par conséquent, je ne m'y arrête pas. Ah! ce fut l'homme qui causa à notre Volonté sa première peine. Il attrista Celui qui l'aimait tant et le voulait si heureux.

Ma Volonté pleura plus qu'une tendre mère qui pleure sur son fils devenu infirme et aveugle après s'être écarté d'elle.

Ma Volonté voulait être le premier acteur en l'homme pour aucune autre raison que de lui donner sans cesse de nouvelles surprises

d'amour, de joie, de bonheur, de lumière, de richesse. Elle voulait lui donner sans cesse.

Mais l'homme voulut faire sa volonté et se coupa de la Divine Volonté. Oh! comme nous aurions aimé qu'il n'ait jamais fait cela!

Ma Volonté se retira et il tomba dans l'abîme de tous les maux.

Pour que les deux volontés puissent être ressoudées, il fallait un humain possédant en lui la Divine Volonté.

Comme Moi, le Verbe Éternel, J'aimais l'homme d'un amour éternel,

Nous, les divines Personnes, avons décrété que J'allais revêtir la chair humaine dans le but de venir sauver l'homme et de ressouder les deux volontés.

Mais où descendre?

Qui serait la créature qui prêterait sa chair à son Créateur?

C'est ainsi que nous avons choisi une créature.

Et, en vertu des mérites à venir du futur Rédempteur, elle fut exemptée du péché originel.

Sa volonté et la nôtre ne faisaient qu'un.

Cette céleste créature devait connaître l'histoire de notre Volonté.

Nous lui avons tout raconté comme à une toute petite:

-la douleur de notre Volonté et

-comment, en coupant sa volonté de la nôtre, l'homme ingrat contraignit notre Volonté à se retirer dans son cercle divin,

* contrariée dans ses desseins et
* empêchée de communiquer ses biens à l'homme et d'atteindre le but pour lequel Elle l'avait créé.

Pour nous, donner, c'est nous rendre heureux

* au même titre que celui qui reçoit de nous - , c'est enrichir l'autre sans nous appauvrir,

c'est donner ce que nous sommes par nature et que la créature reçoit par grâce, c'est sortir de nous pour donner ce que nous possédons.

Quand nous donnons, notre amour se déverse et notre Volonté est en fête. Si nous n'avions pas voulu donner, pourquoi aurions-nous fait la Création?

Ainsi, le simple fait d'être incapables de donner

-à nos enfants,

-à nos chères images,

était comme un deuil pour notre Suprême Volonté.

Juste

*à voir l'homme fonctionner*, parler et marcher sans être connecté à notre Volonté - le contact ayant été brisé par lui -

*et à constater que les fleuves de grâces*, de lumière, de sainteté, de science, etc. qui auraient pu couler vers lui mais ne le pouvaient pas,

notre Volonté était dans la peine.

À chaque action que faisait la créature, il y avait pour nous une souffrance.

Parce que nous voyions cette action

* privée de valeur divine,
* sans beauté ni sainteté,
* complètement dissemblable de nos propres actes.

Oh! comme la céleste petite comprenait cette grande peine que nous avions et le grand tort que s'était causé l'homme en se coupant de notre Volonté!

Oh! que de larmes elle a versées à cause de notre peine et de la grande misère de l'homme! Apeurée, elle ne voulait concéder aucune parcelle de vie à sa volonté.

Et c'est pourquoi elle demeura petite.

Comme sa volonté n'avait aucune vie en elle, comment aurait-elle pu grandir?

Cependant, ce qu'elle ne faisait pas, notre Volonté le faisait. Elle la rendit toute belle, sainte et divine.

Elle l'enrichit tellement qu'elle fit d'elle la plus grande de toutes.

Elle fut un prodige de notre Volonté, un prodige de grâce, de beauté, de sainteté.

Mais elle demeura toujours petite, à tel point qu'elle n'a jamais quitté nos bras. Prenant à cœur notre défense, elle réparait tous les actes pénibles vécus par notre Volonté Suprême.

Non seulement était-elle en parfait ordre avec notre Volonté, mais elle fit siennes tous les actes des créatures.

Absorbant en elle notre Volonté rejetée par les hommes, elle faisait réparation et l'aimait en leur nom. Considérant notre Volonté comme déposée dans son cœur virginal, elle préparait la nourriture de notre Volonté pour toutes les créatures.

«*Vois-tu donc avec quelle nourriture cette Mère très aimante nourrit ses enfants?*

Cette nourriture lui coûta durant toute sa vie des souffrances inouïes, même la vie de son Fils.

Elle forma ainsi en elle un dépôt abondant de cette nourriture de ma Volonté pour la garder disponible pour tous ses enfants en tant que Mère tendre et aimante.

Elle ne pouvait aimer ses enfants plus que cela.

En leur donnant cette nourriture, son amour a atteint le degré ultime.

Par conséquent, parmi tous ses titres, le plus beau qui pouvait lui être donné fut celui de ***Mère et Reine de la Divine Volonté.***

Si ma Maman fit cela concernant l'œuvre de la Rédemption,

*tu dois faire ainsi concernant le «* ***que ta Volonté soit faite »****.*

# Ta volonté ne doit avoir aucune vie en toi.

Faisant tiens tous les actes de ma Volonté pour toutes les créatures,

tu les placeras en toi.

Et, en faisant réparation auprès de ma Volonté au nom de tous,

tu formeras en toi toute la nourriture nécessaire pour nourrir toutes les générations de la nourriture de ma Volonté.

Chaque parole et chaque connaissance additionnelles à son sujet sera une saveur additionnelle qu'ils trouveront dans cette nourriture, de telle manière qu'ils s'en nourriront avec avidité.

Tout ce que je t'ai dit au sujet de ma Volonté servira à aiguiser leur appétit de telle manière qu'ils ne voudront aucune autre nourriture. au prix même de n'importe quel sacrifice.

S'il était reconnu qu'une nourriture est bonne, refait les forces, guérit les malades, a tous les goûts et, plus encore, qu'elle donne la vie, embellit la personne et la rend heureuse, qui ne serait pas prêt à tous les sacrifices pour se procurer cette nourriture?

Il en est ainsi de la nourriture de ma Volonté.

**Pour que ma Volonté soit aimée et désirée, il faut qu'elle soit connue**. Par conséquent, sois attentive et reçois-la en toi de sorte que, comme une deuxième mère, tu puisses préparer la nourriture de nos enfants.

En faisant cela, tu imiteras ma Maman; en fait, cela va te coûter beaucoup mais, en face de ma Volonté, n'importe quel sacrifice ne te semblera rien. Fais-le comme une petite: ne quitte jamais mes bras, et je continuerai à te raconter l'histoire de ma Volonté.

**28 novembre 1923 - La nouvelle-née de la Divine Volonté. La croix provenant de la Divine Volonté fut pour Jésus la plus longue et la plus large. Chaque acte de la volonté humaine opposée à la Divine Volonté était une croix particulière pour Jésus.**

Je me sentais tout immergée dans la Divine Volonté de mon Jésus.

Ma petite âme m'apparaissait comme une nouvelle-née

que mon Jésus béni tenait dans ses bras par le souffle de sa Volonté, avec une telle jalousie qu'Il voulait qu'elle-

-ne regarde rien, n'entende rien et ne touche à rien.

Afin que rien ne la distraie,

Il la captivait par le doux enchantement de ses enseignements sur sa Très Sainte Volonté.

La petite nouvelle-née était nourrie et grandissait par le souffle de la Volonté de

son Jésus. De plus, Il la couvrait avec beaucoup de petites croix de lumière: on pouvait voir une croix de lumière imprimée en chaque partie de son être.

Jésus s'amusait,

* tantôt en multipliant ces croix,
* tantôt en voulant que la nouvelle-née garde son regard fixé sur lui pour compter ses mots, lesquels lui servaient

-de nourriture et

-de moyen de grandir.

Par la suite, mon Jésus me dit:

«Ma petite fille, ma nouvelle-née de la Divine Volonté, ma Volonté

* t'a conçue,
* t'a fait naître et
* maintenant elle te fait croître inondée d'amour.

Ne vois-tu pas avec quel amour Je te tiens dans mes bras et ne te permets de prendre aucune nourriture si ce n'est le souffle de ma Volonté?

*La nouvelle-née de ma Volonté est la plus belle, la plus chère, la plus précieuse chose qui soit sortie de la création jusqu'à maintenant.*

Et Je vais la garder avec une telle jalousie que Je ne laisserai personne la toucher. Ma Volonté sera tout pour toi:

-vie,

-nourriture,

-vêtement et

-croix.

Car, étant la chose la plus grande. il serait inconvenant pour ton Jésus de la mêler à quoi que ce soit qui ne provienne pas de notre Volonté. Oublie tout, de telle manière qu'aucune eau ne t'entoure,

au-dedans comme au-dehors,

si ce n'est celle de l'immense mer de mon Éternelle Volonté.

Je veux trouver en toi

-l'honneur,

-la noblesse et

-le décorum

de la véritable nouvelle-née de ma Volonté.»

En entendant cela, au lieu de me réjouir, je me suis sentie mourir de confusion. Je n'ai eu que le courage de dire:

«Jésus, mon Amour, je suis petite, cela est vrai, je le constate par moi-même. Mais je suis aussi une petite cattivella [mauvaise] et, quand même, tu me dis tout cela?

Comment cela est-il possible? Peut-être veux-tu te moquer de moi?

Je sais que beaucoup te font pleurer et, cependant, tu veux que je me réjouisse de tes pleurs. Veux-tu donc te moquer de moi avec ces farces? Cependant, même si je suis plongée dans la confusion, va de l'avant avec les farces de ta Volonté. »

Me pressant plus fortement sur lui, Il poursuivit:

«Non, non, ton Jésus ne se moque pas de toi.

Je m'amuse, il est vrai, mais un signe sûr que ce que Je te dis est vrai,

*ce sont les croix de lumière avec lesquelles ma Volonté t'a marquée.*

# Sache, ma fille, que la croix la plus longue et la plus large pour mon Humanité, une croix qui ne m'a jamais quittée,

**était celle provenant de la Divine Volonté**.

Plus encore,

-chaque acte de la volonté humaine opposé à la Divine Volonté était une croix particulière que la Volonté Suprême imprimait profondément dans mon Humanité.

En fait, quand

* la volonté humaine quitte la terre dans le but d'agir dans la Divine Volonté,

-celle-ci quitte le Ciel pour la rencontrer et pour ne faire qu'un avec elle, afin de faire couler des torrents

-de grâces,

-de lumière et

-de sainteté dans cet acte.

Mais, en refusant de rencontrer la Divine Volonté, la volonté humaine

-se met comme en guerre contre son Créateur et

-repousse vers les régions célestes le bien, la lumière et la sainteté qu'Il voulait répandre sur elle.

Ainsi offensée, la Volonté Suprême voulut recevoir réparation par Moi

*Pour chaque acte de la volonté humaine, elle m'infligea une croix.*

Avec ces croix, *Je reçus tous les biens rejetés par les humains*,

-dans le but de les garder en dépôt

-pour le temps où la créature sera disposée à rencontrer la Divine Volonté dans ses actes,

Mais en dépit de cela, Je ne pouvais pas m'empêcher de ressentir la peine intense causée par tant de croix.

Regarde en Moi ***combien de millions de croix contient mon Humanité***. Ainsi,

-les croix reçues de ma Volonté furent incalculables,

-ma souffrance était infinie,

-Je gémissais sous le poids d'une souffrance infinie.

Cette souffrance infinie avait un tel pouvoir qu'elle me donnait la mort à tous les instants en Me donnant une croix

pour chaque acte de la volonté humaine opposée à la Volonté Divine.

***La croix provenant par ma Volonté*** *n'est pas faite de bois,*

-laquelle ne nous fait ressentir que son poids et sa souffrance.

## Elle est plutôt une croix de lumière et de feu, qui brûle, consume et s'implante de telle manière à ne former qu'un avec celui qui la reçoit.

Pour te parler des croix que me donna ma Divine Volonté, Je devrais

-tresser tous les actes des créatures,

-te les rendre présents et

-te laisser palper avec tes propres mains comment, réclamant une véritable satisfaction,

ma Volonté m'infligea croix après croix.

Ce fut une *volonté humaine* qui offensa la Divine Volonté et rompit avec elle, n'est-ce pas?

Aussi, ce fut la Divine Volonté qui crucifia et fit souffrir ma nature et ma volonté humaines.

Chez l'homme, la source, la racine, la substance du mal ou du bien est au tréfonds de sa volonté, tout le reste pouvant être considéré comme superficiel.

Seule la Divine Volonté pouvait Me faire expier le mal de tant de volontés humaines.

*Quant à toi, Je te veux totalement dans ma Volonté pour faire connaître*

-ce que la Divine Volonté a fait,

-ce qu'Elle M'a fait souffrir,

-ce qu'Elle veut faire.

C'est pourquoi tu es marquée de beaucoup de croix de lumière.

Ta croix t'est venue de ma Volonté.

Celle-ci a tout changé en lumière dans le but de te disposer à être la nouvelle-née

-à laquelle Elle veut confier ses secrets, ses joies et ses peines comme à une fille fidèle qui,

* s'unissant à ses actes, peut ouvrir les Cieux pour

-*faire descendre ma Volonté sur la terre et*

*-pour la faire connaître, accepter et aimer.»*

**4 décembre 1923 - Luisa ne veut pas être connue et Jésus lui explique la nécessité de l'être.**

Je réfléchissais sur ce que j'étais en train d'écrire sur la Très Sainte Volonté de mon doux Jésus. Le fait que Jésus béni veut dire beaucoup de choses sublimes concernant sa Volonté est normal.

Car, quelle que soit la chose que l'on dise sur elle :sa hauteur, sa grandeur, ses prodiges, etc. tout cela est bien.

De toute façon, tout est peu à côté de ce qui pourrait être dit.

Mais cette continuelle mention de moi à travers ces enseignements de Jésus ne devrait pas être. Sa Volonté est ce qu'Il doit faire connaître, pas moi.

Ma pauvre personne ne devrait pas exister. Toute l'affaire est la sienne, pas la mienne.

Pour moi, tout ce qui est mien, c'est la confusion provenant de ce qu'il dit de moi. Quoi qu'il en soit, l'obéissance m'oblige à écrire, pas seulement sur la Divine Volonté, mais aussi sur le lien que Jésus fait entre moi et sa Volonté.

Pendant que je réfléchissais à tout cela, mon doux Jésus sortit de mon intérieur et, me serrant sur lui, *Il me dit*:

«Ma fille, tu es toujours la nouvelle-née de ma Volonté. Cependant, tu as tort de penser comme tu le fais.

Tu veux que Je parle de ma Volonté, que Je la fasse connaître, mais la personne qui doit en être le canal, le porte-parole, l'instrument ne devrait pas exister?

Si tout devait rester entre toi et Moi, ça pourrait peut-être aller.

Mais Je veux que ma Volonté ait son Royaume et un royaume n'est pas formé d'une seule personne, mais de beaucoup de gens, et de gens de différentes conditions.

Ainsi, il est nécessaire que,

* pas seulement ma Volonté,
* mais les biens qu'Elle comporte,
* la noblesse de ceux qui veulent vivre dans ce Royaume,
* le bien, le bonheur, l'ordre, l'harmonie que chacun y possédera, soient connus.

Il est aussi nécessaire que soit connue la personne que ma bonté a choisie pour être impliquée dans les débuts d'un si grand bien.

T'impliquer dans mes enseignements sur ma Volonté, t'élever au-dessus de toutes les choses de la création,

ne signifie rien d'autre que de donner plus d'importance à ma Volonté,

-de l'élever plus haut, de lui donner plus de poids.

Plus un roi est bon, saint, riche et généreux, plus il aime ses sujets

* au point de sacrifier sa vie plutôt que de permettre que quelqu'un de son royaume soit touché -,

Plus son royaume est estimé et plus monte chez tous le désir d'y vivre. Les gens font la compétition même pour avoir cette chance.

De plus,

le bon fonctionnement du royaume et son importance découlent de la connaissance du roi.

En disant que tu ne veux pas être impliquée dans mes enseignements sur ma Volonté,

c'est comme si tu voulais

-un royaume sans roi,

-la science sans maître,

-la possession sans propriétaire.

Qu'est-ce qui arriverait à ce royaume, à cette science, à cette possession? Que de désordres et de ruines s'ensuivrait!

Quant à moi, je ne sais pas faire des choses désordonnées. Au contraire, l'ordre est inhérent à ma Divinité.

Cela se serait produit pour la Rédemption

si ma chère Maman n'avait pas voulu que l'on sache

* qu'elle était ma Mère,
* qu'elle m'avait conçu dans son sein virginal,
* qu'elle m'avait nourri de son lait.

Ma venue sur la terre et la Rédemption auraient été non crédibles et personne n'aurait été porté à croire et à profiter des biens de la Rédemption.

D'un autre côté,

## parce que ma Mère a fait connaître

-qui elle était

-qu'elle était exempte de toute tache, y compris de la tache originelle (un prodige de grâce),

-qu'elle aimait toutes les créatures comme de tendres enfants et

-que, par amour pour eux, elle sacrifia la vie de celui qui était son Fils et son Dieu,

la Rédemption

-reçut plus d'importance,

-devint plus accessible à l'esprit humain et

-forma le Royaume de la Rédemption avec ses effets inestimables.

Aussi, impliquant ma Mère dans l'œuvre de la Rédemption n'était rien d'autre que de donner plus d'importance au grand bien

que J'étais venu apporter sur la terre.

Devant être visible pour tous et revêtir la chair humaine,

Je devais utiliser une créature de la race humaine que Je devais élever au-dessus de tout

dans le but de mettre en œuvre mes grands desseins.

Cela a dû se produire pour former ***le Royaume de ma Rédemption*** sur la terre. Ainsi, ayant à former ***le Royaume de ma Volonté***, il est nécessaire

-qu'une autre créature soit connue, en qui le règne de ma Volonté ait son origine,

-qu'on sache qui elle est, combien Je l'ai aimée, comment Je l'ai sacrifiée pour tous et chacun.

bref, qu'on sache tout ce que ma Volonté a déversé en elle.

Cependant, même si tu est mêlée à tout cela, c'est toujours ma Volonté qui s'affiche.

Ce sont

-des chemins et des moyens pour la faire connaître qui sont mis de l'avant,

-de même que des attractions, des aiguillons, des lumières, des aimants pour attirer tout le monde

à venir vivre dans le Royaume du bonheur, de la grâce, de la paix et de l'amour.

Par conséquent, laisse ton Jésus agir,

-lui qui t'aime beaucoup,

-qui ne veut pas t'affliger et

-qui se préoccupe même de la manière avec laquelle il te mêle à tout cela.

Ne pense qu'à continuer ton vol dans les espaces éternels de la Suprême Volonté.»

**6 décembre 1923 - Jésus donne à Luisa son essor à l'intérieur de l'immensité de sa Volonté. Le mandat de la Très Sainte Vierge, celui de Jésus et celui de Luisa pour la préparation de la venue du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Différence entre la sainteté dans la Divine Volonté et la sainteté des vertus.**

Je priais, et mon doux Jésus se fit voir en mon intérieur, le regard fixé sur moi. Quant à moi, attirée par son regard, je regardais profondément en son intérieur qui semblait être comme un cristal dans lequel on pouvait voir tout ce qu'Il faisait.

En m'unissant à lui, j'essayais de faire ce qu'Il faisait.

À un autre moment, il me sembla que Jésus prenait mon âme dans ses mains et lui donnait impulsion dans l'immensité de sa Volonté en me disant: «La nouvelle- née de ma Volonté, tu es née dans ma Volonté. En Elle Je veux que tu vives.

Vole dans l'Éternelle Volonté, remplis ta mission.

Vois ce qui est nécessaire d'être fait entre la Divinité et les créatures, voyage parmi les générations, mais toujours dans ma Volonté Autrement, tu ne les trouveras pas toutes.

Et, en aimant, en agissant, en réparant et en adorant pour tous, tu t'amèneras devant la Suprême Majesté pour lui donner tout l'amour et les hommages de tous et de chacun, en tant que la véritable fille première-née de notre Volonté.»

Je pris mon envol et Jésus me suivait du regard. Mais qui pourrait dire tout ce que je fis?

Dans sa Volonté, je cueillis tout l'amour que sa Volonté voulait donner aux créatures.

N'étant pas pris, cet amour restait en suspens dans l'attente d'être pris. Je m'en emparai et, investissant toutes les intelligences créées,

je fis pour chacune des actes d'amour et d'adoration et tout ce que chaque intelligence doit rendre à Dieu.

En accumulant tout à l'intérieur de moi et en plaçant toutes les créatures sur mes genoux, je m'acheminai vers le Ciel pour tout déposer sur les genoux du Père Céleste en *lui disant*:

***«Père Saint***, je me présente devant ton trône pour déposer sur tes genoux tes chères images créées par toi, afin que tu puisses les lier à nouveau à ta Volonté qu'elles ont rejetée.

C'est la petite fille de ta Volonté qui te demande cela; je suis petite, c'est vrai, mais je prends sur moi l'engagement de te satisfaire pour tous.

Je ne quitterai pas ton trône si tu ne lies pas la volonté humaine à la Volonté Divine de telle manière que le Royaume de ta Volonté puisse s'instaurer sur la terre. Rien n'est refusé aux petits parce que ce qu'ils demandent n'est rien d'autre que l'écho de ta propre Volonté, de ce que tu veux toi-même.»

Ensuite, je me rendis vers Jésus qui m'attendait dans ma petite chambre et qui me reçut dans ses bras. Me couvrant de baisers et de caresses,

*Il me dit:*

«Ma petite, pour que la Volonté du Ciel descende sur la terre, il est nécessaire que tous les actes humains soient scellés par des actes de la Divine Volonté,

de telle manière que, attirée par le puissant aimant de sa propre Volonté, la Volonté Suprême puisse descendre sur la terre et y régner.

Voilà la tâche qui t'est donnée en tant que fille première-née de notre Volonté. Sache que, ***pour faire descendre le Verbe du Ciel,***

*ma Maman réalisa le mandat suivant:*

Elle alla vers toutes les générations

Faisant siens tous les actes de la volonté humaine, elle y plaça la Divine Volonté, puisqu'elle possédait abondamment en elle les biens de la Divine Volonté au point de surpasser tout ce que toutes les créatures ensemble pourraient posséder.

Et, *à chaque ronde qu'elle faisait, elle multipliait ces biens*.

*En voyant* que l'une de nos créatures les plus fidèles avait bonifié

avec tant de grâce et d'amour tous les actes humains dans la Divine Volonté

-en prenant à cœur tout ce qui était nécessaire pour ce faire, et *en voyant* que notre Volonté était présente dans le monde, Moi, le Verbe Éternel, Je descendis du Ciel sur la terre.

*Un second mandat fut rempli: ce fut la réalisation de la Rédemption*

Et c'est à Moi que cela incomba.

Combien J'ai eu à visiter tous les actes humains

-en les prenant tous dans mes mains,

-en les couvrant et

-en les scellant avec ma Divine Volonté,

dans le but d'attirer mon Père Céleste à examiner tous les actes humains revêtus de cette Divine Volonté que l'homme avait repoussée dans les régions célestes.

Ainsi, mon Divin Père ouvrit les portes du Ciel qui avaient été fermées par la volonté humaine. Aucun bien ne descend si ce n'est par le canal de ma Volonté.

*Un troisième mandat doit être rempli et c'est à toi qu'il incombe*.

En tant que première-née de notre Volonté, il te revient d'ajouter le troisième sceau de notre Volonté sur tous les actes humains,

-à la suite du premier et du deuxième,

dans le but d'attirer le Royaume de ma Volonté à venir sur la terre.

Par conséquent,

-promène-toi, ma fille, parmi les actes humains des créatures,

-pénètre dans les cœurs et

-apporte à chaque battement de cœur le battement de ma Volonté,

-à chaque pensée le baiser et la connaissance de ma Volonté.

Imprime dans chaque mot le Fiat omnipotent.

Envahis tout et inonde tout de ce Fiat

afin que mon Royaume puisse venir sur la terre.

Ton Jésus ne te laissera pas seule dans ces tournées. Il t'assistera et te guidera en tout.»

Pendant qu'Il disait cela,

je continuai mes envolées, visitant toutes choses et chaque personne. Mais qui pourrait dire tout ce que je fis?

Seulement Jésus peut le dire, lui qui me fit faire tout cela.

Ainsi, je passai toute une nuit avec Jésus et, pendant que je me déplaçais, je Lui apportais

-tantôt toutes les pensées,

-tantôt tous les mots,

-tantôt tous les travaux, tous les pas, tous les battements de cœur, couverts de sa Volonté

Et Jésus recevait tout avec amour et en festoyant.

Alors *Il me dit*:

«Vois-tu quelle grande différence il y a entre

## la sainteté dans ma Volonté et la sainteté des autres vertus?

*La première* amène la créature

-à recevoir à chaque instant des courants de grâces, de lumière et d'amour, et

-à être en ordre avec son Créateur dans chacun de ses actes. C'est la sainteté la plus proche du Créateur.

*La seconde*, celle des autres vertus, est ajustée aux temps et aux occasions:

-tantôt on aura l'occasion de pratiquer la patience,

-tantôt l'obéissance,

-tantôt la charité ou d'autres vertus du genre.

Et si les occasions ne se présentent pas, les vertus sont sans croissance et ne peuvent engendrer le bien qu'elles pourraient donner si elles étaient en action.

D'un autre côté, ***dans la sainteté dans ma Volonté***, il n'y a pas d'arrêt ou d'interruption.

Ma Volonté est toujours occupée à envahir la créature, laquelle peut la recevoir à tout instant.

Que la créature respire, pense, parle, palpite, ou qu'elle prenne de la nourriture ou dorme, tout entre dans ma Volonté.

Et, à tout instant, la créature peut être remplie de ma Volonté avec tous les biens qu'elle contient.»

**8 décembre 1923 - La Vierge immaculée fut conçue par les mérites du Verbe incarné, lesquels la rendirent apte à concevoir le Verbe devant racheter l'humanité. Le mal se trouve seulement dans la volonté de l'homme, non dans sa nature.**

Je pensais à la Conception Immaculée de ma Reine Maman

Après la communion, mon toujours aimable Jésus se montra en mon intérieur comme dans une chambre remplie de lumière.

Dans cette lumière apparaissait tout ce qu'Il fit au cours de sa Vie.

On pouvait voir, disposés en ordre,

* tous ses mérites, ses travaux, ses souffrances,
* ses blessures,
* son Sang

en somme tout ce que sa Vie d'homme et de Dieu comportait

* comme dans l'acte de préserver du moindre mal une âme qui Lui était très chère. J'étais étonnée de voir autant d'attention de la part de Jésus.

*Il me dit*:

«À ma petite nouvelle-née, Je veux faire connaître

## la Conception Immaculée de la Vierge conçue sans péché.

Tu dois d'abord savoir que ***ma Divinité consiste en un acte unique***: tous les actes concentrés en un seul.

C'est ce que signifie être Dieu.

Le plus grand prodige de notre Essence divine est de ne pas être sujet à une succession d'actes.

Et si, pour la créature, il semble que nous faisons quelque chose à un moment et autre chose à un autre, c'est qu'elle est incapable de tout connaître d'un seul coup et qu'elle doit apprendre petit à petit.

Tout ce que Moi, le Verbe Éternel, Je devais faire dans mon Humanité, Je le fis en un seul acte, conformément à l'acte unique qu'est ma Divinité.

En conséquence, lorsque ma Mère, la noble Vierge Marie, fut conçue, tout ce que le Verbe Éternel devait faire sur la terre existait déjà.

Ainsi, dans l'acte par lequel elle fut conçue, tous mes mérites, mes douleurs, mon Sang tout ce que comporte la Vie d'un Dieu fait homme - entoura cette Conception: *Elle fut conçue dans l'abîme infini de mes mérites, de mon divin Sang ainsi que dans l'immense mer de mes souffrances.*

En vertu de cela, elle demeura immaculée, belle et pure

Et mes incalculables mérites bloquèrent le chemin à l'Ennemi qui ne put lui faire aucun tort.

Il était juste que celle qui devait concevoir le Fils de Dieu fut la plus grande dans les œuvres de Dieu, afin de posséder la vertu de concevoir le Verbe devant racheter l'humanité.

Ainsi, ***elle fut d'abord conçue en Moi et, ensuite, Je fus conçu en elle***. Il ne restait plus qu'à faire connaître cette merveille aux créatures en temps opportun. Cependant, dans la Divinité, c'était déjà fait.

Ainsi, la personne qui recueillit le plus de fruits de la Rédemption

* en fait, elle reçut ses fruits au complet - fut cette sublime créature.

Ayant été conçue en Moi, elle aimait, appréciait et gardait comme lui étant propre tout ce que le Fils de Dieu fit sur la terre.

Oh! la Beauté de cette tendre petite!

Elle fut une merveille de grâces, un prodige de notre Divinité. Elle grandit comme étant notre fille

Elle était notre joie, notre honneur et notre gloire.»

Pendant que mon doux Jésus me parlait ainsi, je me disais:

«C'est vrai que la Reine Mère fut conçue par les mérites infinis de mon Jésus. Mais son sang, son corps, furent conçus dans le sein de sainte Anne qui n'était

pas exempte du péché originel.

Alors, comment se peut-il que Marie n'ait rien hérité des nombreux maux dont nous avons tous hérité à la suite du péché de notre premier père Adam?»

*Jésus me dit*:

«Ma fille, tu n'as pas encore compris que tout mal se trouve dans la volonté.

Ce fut la volonté de l'homme qui écrasa sa nature et non sa nature qui écrasa sa volonté. Sa nature, telle que créée par Moi, resta inchangée.

Ce fut sa volonté qui changea

Elle se dressa contre rien de moins que la Divine Volonté.

Sa volonté rebelle écrasa sa nature, la débilita, la contamina et la rendit esclave des plus viles passions.

Ce fut comme pour un récipient rempli de parfum ou d'objets précieux.

S'il est vidé de son contenu et ensuite rempli de pourriture ou d'objets vils, est-ce que le récipient change?

Ce qui est placé à l'intérieur change, mais le récipient est toujours le même. Tout au plus, il devient plus ou moins estimable, dépendamment de ce qu'il contient. Il en fut ainsi pour l'homme.

D'avoir été conçue dans une créature faisant partie de la race humaine ne fit aucun tort à ma Maman, car son âme était immunisée contre tout péché

Il n'y avait aucune opposition entre sa volonté et celle de son Dieu.

Les courants divins ne rencontrèrent aucun obstacle en se déversant en elle A chaque instant, elle recevait des torrents de nouvelles grâces.

Alors, avec une telle volonté et une telle âme, toutes saintes, toutes pures, toutes belles, le récipient qu'était le corps qu'elle reçut de sa mère resta

-parfumé, en ordre, divinisé,

de façon à être exempté de toute maladie naturelle dont la nature humaine peut être affligée.

Ah! *en elle se réalisa pleinement le Fiat Voluntas Tua sur la terre comme au Ciel,* qui l'ennoblit et restaura en elle la nature humaine telle qu'elle était à l'origine, avant la faute originelle.

Elle devint même encore plus belle par le flux continu de ce Fiat qui reproduisait en elle des images parfaitement semblables à celui qui l'avait créée.

Par la vertu de la Divine Volonté qui agissait en elle, on peut dire que ce que Dieu est par nature, elle l'est devenue par grâce.

Notre Volonté peut tout faire et tout atteindre quand l'âme nous donne la liberté

d'agir et n'interrompt pas notre travail par sa volonté personnelle.»

**26 décembre 1923 - Pour celui qui vit dans la Divine Volonté, c'est toujours Noël. La mort continuelle de Jésus dans la Divine Volonté, de même que celle de Luisa.**

Ayant traversé des jours très amers à cause de la privation de mon doux Jésus, je me sentais comme un misérable chiffon que Jésus mettait de côté

tant Il en était dégoûté.

Alors, j'entendis en mon intérieur: «Dans ma Volonté, il n'y a pas de chiffon. Tout y est vie, et Vie divine.

Un chiffon devient déchiré et sale parce qu'il ne possède pas la vie.

Dans ma Volonté, qui possède la Vie et la donne à toute chose, il n'y a pas de danger que l'âme soit déchirée et, encore moins, qu'elle devienne sale.»

Quant à moi, sans prêter attention à ce que j'entendais, je me disais:

«Quelles belles vacances de Noël Jésus me fait passer! Cela montre bien combien il rn' aime!»

Bougeant en moi, *Il me dit*:

«Ma fille, pour celui qui fait ma Volonté, c'est toujours Noël.

Lorsque son âme entre dans ma Volonté, Je suis conçu en elle. Quand elle poursuit dans ma Volonté, Je lui apporte ma vie.

Quand elle complète son acte, une plus grande chose se produit:

cette âme est elle-même conçue en Moi, apportant sa vie dans la mienne et participant à mes propres actes.

Celui qui participe à la fête de Noël une fois par année vit quelque chose de nouveau en lui

Mais, pour celui qui vit dans ma Volonté, c'est toujours Noël: Je renais à travers chacun de ses actes.

Veux-tu donc que Je naisse en toi une fois par année seulement? Non, non!

Pour celui qui fait ma Volonté, ma naissance, ma vie, ma mort et ma résurrection forment un acte continu, jamais interrompu

Sinon, quelle serait la différence, l'incommensurable différence, par rapport aux autres saintetés?»

En entendant ces mots, je me sentis encore plus aigrie et je me dis:

«Que de fantaisies!

Ce que j'entends n'est rien d'autre qu'un très subtil orgueil de ma part.

Seulement mon orgueil peut me suggérer de telles choses et atteindre le point de me faire écrire tant de choses concernant la Volonté de Dieu.

Les autres sont bons et humbles.

Et c'est pourquoi personne d'autre n'a jamais osé écrire quelque chose.»

Pendant que je pensais ainsi, je ressentais une telle douleur que je sentais mon cœur se briser. J'essayai de me distraire pour ne rien ressentir.

Quelle terrible lutte, au point de me sentir mourir!

Mon bien-aimé Jésus se fit voir comme s'il voulait m'en dire plus concernant sa Très Sainte Volonté.

*Je lui dis*:

«Mon Jésus, aide-moi; ne vois-tu pas combien d'orgueil il y a en moi? Aie pitié de moi, libère-moi de ce subtil orgueil.

Je ne veux rien savoir si ce n'est de t'aimer!»

*Il me dit*:

«Ma fille,

*les croix et les douleurs sont comme un pressoir pour l'âme.*

Tout comme le pressoir sert à écraser et à peler les raisins de telle façon que le jus pour le vin aille d'un côté et les pelures de l'autre.

*ainsi les croix et les douleurs, comme un pressoir, pèlent l'âme*

-de l'orgueil,

-de l'amour de soi,

-des passions et

-de tout ce qui est humain.

ne laissant que le pur vin des vertus. Ainsi, mes vertus

-se répandent dans l'âme comme sur un canevas blanc

-et s'y inscrivent avec des caractères indélébiles.

Comment peux-tu donc craindre si, à chaque fois que Je te manifeste mes vérités au sujet de ma Volonté, ***cela est précédé de croix et de douleurs***?

## Plus les vérités sont élevées. plus intenses sont les douleurs.

Ce n'est rien d'autre que la pression du pressoir que J'exerce sur toi pour que tout ce qui est humain en toi soit enlevé.

## Il est de mon intérêt plus que du tien que ces vérités ne soient pas mêlées avec les pelures des passions humaines.»

*Je repris*:

«Mon Jésus, pardonne-moi si je te dis ceci, mais tu es toi-même la cause de mes peurs.

Si tu ne te cachais pas et ne me privais pas de toi, il n'y aurait en moi aucune place pour que ces peurs s'élèvent.

Ah! Jésus, tu me fais mourir, et cela d'une mort cruelle et double, puisque je ne meurs pas. Ah! si seulement je pouvais mourir vraiment, comme ce serait doux pour moi! Ah! Jésus, je t'assure, je ne peux en supporter plus: soit que tu me prennes avec toi ou que tu restes avec moi.»

Pendant que je disais cela, mon aimable Jésus me serra dans ses bras. C'était comme s'Il pressait quelque chose avec ses mains et je me sentais comme sous un pressoir. Je suis incapable de dire la souffrance que je ressentis; lui seul sait ce qu'Il m'a fait souffrir.

Après, *Il m'a dit*:

«Bien-aimée fille de ma Volonté,

regarde à l'intérieur de Moi comment la Volonté Suprême ne concéda même pas un souffle de vie à ma volonté humaine, aussi sainte qu'elle fut.

Je devais rester sous la pression de la Divine Volonté plus que sous un pressoir. Elle constituait la Vie

-de tous mes battements de cœur,

-de toutes mes paroles,

-de tous mes actes.

Et ma petite volonté humaine mourait dans chacun

-de mes battements de cœur,

-de mes respirations,

-de mes actes,

-de mes paroles, etc.

En réalité, cette volonté n'a jamais eu la vie.

Je ne l'avais que pour la faire mourir continuellement. Et, bien que cela fut

-un grand honneur pour mon Humanité et

-le plus grand des prodiges,

chaque mort de ma volonté humaine se transformait en une Vie de la Divine Volonté.

Ces morts continuelles furent le plus grand et le plus amer martyre de mon Humanité.

Oh! comme les douleurs mêmes de ma Passion furent petites devant ces morts continuelles en Moi.

Par cela, Je donnais une gloire parfaite à mon Père Céleste que j'aimais d'un amour surpassant tout l'amour de toutes les créatures.

«Mourir, souffrir, faire quelque chose de grand quelques fois, par intervalles, cela n'est pas aussi grand.

Les saints et les autres bonnes créatures ont fait ainsi mais, comme ce n'était pas continuel, ça ne constituait

-pas une gloire parfaite pour le Père,

-ni une rédemption pouvant s'étendre à tous.

Donc, ma fille nouvelle-née dans ma Volonté Éternelle, vois où ton Jésus te veut: sous le pressoir de ma Divine Volonté,

-de sorte que ta volonté puisse recevoir des morts continuelles, tout comme ce fut le cas pour ma volonté humaine.

Sinon, je ne pourrai pas faire se lever l'ère nouvelle dans laquelle ma Volonté pourra régner sur la terre.

Cela prend

-des actes,

-des souffrances et

-des morts continuelles

pour que le Fiat Voluntas Tua descende du Ciel sur la terre.

«Prends garde, ma fille, ne regarde pas les autres, pas même les saints, concernant la façon dont Je me suis conduit avec eux:

Ca pourrait t'amener à être surprise de ma façon d'agir avec toi.

Avec eux, Je voulais faire une chose; avec toi c'est quelque chose de complètement différent.»

Pendant qu'Il disait cela, Il prit la forme du crucifié en appuyant son front contre le mien et en couvrant toute ma personne.

Je me sentis sous sa pression, en proie à sa Volonté.

**29 décembre 1923 - Entre Jésus et l'âme qui vit dans sa Volonté se tisse un lien éternel. Le secret pour rejoindre toutes les créatures et rendre grâce au Père pour toutes.**

J'étais en prière lorsque je me trouvai hors de mon corps dans un endroit où il y avait un crucifix jeté par terre.

Je m'approchai pour adorer et embrasser les très saintes plaies de Jésus mais, à ce moment, le crucifix devint vivant: Jésus décloua ses mains de la croix et s'accrocha à mon cou, me tenant très serrée.

Craignant que ce ne soit pas Jésus, j'essayai de me libérer de cet embrassement.

*Jésus me dit:*

«Ma fille, pourquoi veux-tu t'enfuir de Moi? Comment est-ce possible que tu veuilles Me laisser?

Ne sais-tu pas qu'entre toi et Moi il existe un lien éternel tel que ni toi ni Moi ne puissions le briser? En fait, ce qui est éternel entre en Moi et ne peut me quitter.

Tous les actes que nous avons faits ensemble dans ma Volonté sont des actes éternels, tout comme ma Volonté est éternelle.

Ainsi, il y a quelque chose de toi en Moi et quelque chose de Moi en toi. Il coule en toi un courant éternel qui nous rend inséparables.

Plus tu multiplies tes actes dans ma Volonté, plus tu prends part à ce qui est éternel.

Où veux-tu donc aller?

Je t'attendais pour que tu viennes me soulager et me libérer de cet endroit

-dans lequel la perfidie humaine m'a jeté,

-où, avec des péchés cachés et des maux secrets, elle m'a cruellement crucifié.

C'est pourquoi Je me suis accroché à toi

pour que tu me libères et me prennes avec toi.»

Je Le serrai contre moi, l'embrassai, et me retrouvai avec lui dans ma petite chambre. Et j'ai pu voir combien mon intérieur était centré en Lui et le Sien en moi.

Plus tard, je reçus la sainte communion.

Comme à l'accoutumée, j'appelai toutes les choses créées, les plaçant autour de Jésus pour qu'elles lui donnent un retour d'amour et lui rendent les hommages dus à leur Créateur.

Elles accoururent toutes à mon appel et je pus voir clairement tout l'amour de mon Jésus pour moi manifesté à travers elles.

Au-dedans de mon cœur, Jésus recevait avec une très grande tendresse tout cet amour.

En planant au-dessus de toutes les choses et en les embrassant, je m'approchai des pieds de Jésus et lui dis:

«Mon amour, mon Jésus, tu as créé toutes les choses pour moi et tu me les as données en cadeau. Alors, toutes ces choses étant à moi, je te les donne afin de te manifester mon amour.

Je te dis

-***« je t'aime*** » dans chaque goutte de lumière du soleil,

-« ***je t'aime*** » dans le scintillement des étoiles,

-« ***je t'aime*** » dans chaque goutte d'eau.

Ta Volonté me fait voir tes ***« Je t'aime*** » pour moi, même dans les profondeurs de l'océan.

Et j'imprime mes ***« je t'aime*** » pour toi dans chaque poisson qui gambade dans la mer.

Je veux imprimer

* mes « ***je t'aime*** » sur chaque vol d'oiseau,
* mes « ***je t'aime*** » partout, mon Amour.

Je veux imprimer mes ***« je t'aime*** »

* sur les ailes du vent,
* dans le mouvement des feuilles,
* dans chaque étincelle du feu,

mes « ***je t'aime*** » pour moi-même et pour tous.»

La Création tout entière disait ***« je t'aime*** » avec moi.

Mais lorsque je voulus réunir toutes les générations humaines dans la Divine Volonté, pour qu'elles se prosternent devant Jésus et lui disent ***« je t'aime*** » par chacune de leurs actions, de leurs paroles et de leurs pensées,

elles m'échappèrent et je ne savais pas comment faire. J'ai signalé cela à Jésus et *Il m'a dit*:

«Sache, ma fille, que vivre dans ma Volonté consiste précisément

* à amener toutes les créatures devant moi et, et au nom de toutes,
* à me donner leurs hommages.

Personne ne doit t'échapper,

sinon ma Volonté trouverait des vides dans la Création et ne serait pas satisfaite.

Mais sais-tu pourquoi tu ne trouves pas toutes les créatures et que plusieurs

t'échappent? C'est la force de la libre volonté.

Cependant, Je veux t'enseigner le secret de les trouver toutes:

## entre dans mon Humanité.

En Elle, tu trouveras toutes leurs actions comme en dépôt,

* ces créatures pour lesquelles J'ai pris l'engagement de satisfaire, en leur nom, à mon Père Céleste.

Toi, ***continue à suivre tous mes actes*** qui étaient les actes de tous. De cette façon, tu trouveras toutes choses .

Et tu me retourneras l'Amour pour tout et pour tous.

Tout est en Moi.

*Ayant agi pour tous, en Moi est le dépôt de toutes choses.*

Et Je rends au Père Divin le devoir d'Amour pour tous.

Quiconque le veut peut M'utiliser comme chemin pour accéder au Ciel.»

Alors j'entrai en Jésus.

Et, avec facilité, je trouvai toutes choses et toutes personnes . En suivant les travaux de Jésus,

je dis: ***«je t'aime*** »

-en chaque pensée des créatures,

-sur l'envol de chaque regard,

-dans chaque son de mots,

-dans chaque battement de cœur,

-dans chaque respiration et affection.

***« je t'aime*** » dans chaque goutte de sang, dans chaque action et chaque pas.

Mais qui peut dire tout ce que j'ai fait et dit? Beaucoup de choses ne peuvent être dites.

Plus encore, tout ce qu'on pourrait dire serait dit très pauvrement comparé à la manière de dire quand on est avec Jésus.

Ensuite, en disant ***« je t'aime*** », je me retrouvai dans mon corps.

**4 janvier 1924 - Par les mots: «Que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite» prononcés au Jardin, Jésus établit avec son Père Céleste l'accord pour la venue du Royaume de Dieu sur la terre.**

Je pensais à Jésus au Jardin quand Il a dit:

## «Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi; toutefois, que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite.»

Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*: «Ma fille, crois-tu que ce fut par rapport à la coupe de ma Passion que J'ai dit au Père:

## "Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de Moi"?

Pas du tout. Il s'agissait de la coupe de la volonté humaine.

Elle présentait à mes yeux une telle amertume et une telle abondance de vices que c'est par rapport à elle que ma Volonté humaine unie à ma Volonté Divine s'écria: ***"Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de Moi***."

Comme est laide la volonté humaine sans la Volonté Divine, laquelle, comme dans une coupe, se trouve dans chaque créature!

Il n'y a aucun mal parmi les générations

dont la volonté humaine n'est pas le principe.

Voyant la sainteté de ma Volonté couverte de tous les maux produits par la volonté humaine, Je me sentis mourir.

En fait, Je serais mort si la Divinité ne m'avait pas soutenu. Et sais-tu pourquoi J'ai dit jusqu'à trois fois:

## "Que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite"?

Je portais en Moi

-les volontés de toutes les créatures,

-tous leurs péchés.

Et, au nom de toutes, j'ai crié vers mon Père:

## "Que la volonté humaine ne se fasse plus sur la terre, mais la Volonté Divine. Que la volonté humaine soit bannie et que la tienne règne."

J'ai fait cette prière au tout début de ma Passion.

Car le « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » était la chose la plus importante à mes yeux.

C'est au nom de tous que J'ai dit:

## "Que non pas ma Volonté, mais la tienne soit faite."

À ce moment, J'ai constitué l'ère du Fiat Voluntas Tua sur la terre.

Cette prière, Je l'ai répétée trois fois:

*la première fois*, J'ai obtenu la faveur demandée;

*la seconde fois*, Je l'ai fait descendre sur la terre et,

*la troisième fois*, Je l'ai constituée Souveraine.

## Par cette prière, Je voulais

***-vider les créatures de leur volonté humaine et***

## -les remplir de la Divine Volonté.

Avant de mourir, puisque Je ne disposais plus que de quelques heures,

Je voulais négocier avec mon Père Céleste le but principal pour lequel J'étais venu sur la terre:

*que la Divine Volonté ait la première place chez la créature*.

La première offense de l'homme à l'endroit de la Volonté Suprême fut de se retirer d'Elle.

Toutes ses autres fautes sont d'ordre secondaire par rapport à celle-là.

Par conséquent,

**Je devais *d'abord***

## -accomplir le « Fiat Voluntas Tua sur la terre comme au Ciel »,

**-pour *ensuite* accomplir *la Rédemption par mes souffrances*.**

En fait, la Rédemption elle-même est d'ordre secondaire. C'est toujours ma Volonté qui a la primauté sur tout.

Les fruits de la Rédemption sont apparus en premier,

Mais c'est en vertu de ce contrat que J'ai fait avec mon Divin Père

## « que sa Volonté règne sur la terre »,

-but véritable de la Création et

-but principal pour lequel Je suis venu sur la terre

que l'homme a pu recevoir les fruits de la Rédemption. Sinon, ma Sagesse aurait manqué d'ordre.

Le début du mal chez l'homme fut dans sa volonté.

C'est cette volonté que Je devais ordonner et restaurer

-en refaisant l'union entre la Volonté Divine et la volonté humaine.

Ma Volonté est comme un roi qui,

même s'il a la primauté sur tout, arrive en dernier,

-étant précédé, pour son honneur et le décorum,

par ses gens, son armée, ses ministres, ses princes et toute la cour royale.

Ainsi, les fruits de la Rédemption devaient se manifester en premier afin que la Majesté de ma Volonté puisse rejoindre

sa cour royale, ses gens, ses armées, ses ministres.

Et sais-tu qui a été la première à s'écrier avec Moi:

*"Que non pas ma volonté mais la tienne soit faite*"?

Ce fut ma petite nouvelle-née de ma Volonté, ma petite fille,

qui a ressenti tant de répugnance et de crainte envers sa volonté et

qui, tremblante, s'est accrochée à Moi en criant avec Moi:

## "Père, s'il est possible, que cette coupe de ma volonté passe loin de Moi."

Et, pleurant, tu ajoutais avec Moi:

## "Que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite."

Oh oui! tu étais avec Moi dans ce premier contrat avec mon Père Céleste.

Parce qu'au moins une créature devait être participante afin de valider le contrat. Sinon, à qui aurions-nous pu confier cette tâche?

Et, afin de rendre la garde de ce contrat plus sûre,

Je te donnai tous les fruits de ma Passion comme cadeau,

-les alignant autour de toi comme une formidable armée qui, pendant que se formait le cortège royal de ma Volonté,

-faisait une féroce guerre contre ta volonté.

Donc, courage dans l'état où tu te trouves.

Écarte la pensée que Je puisse te laisser: ce serait préjudiciable à ma Volonté puisque Je dois veiller au contrat de ma Volonté déposé en toi.

Alors, demeure en paix.

C'est ma Volonté qui te met à l'épreuve, voulant

-non seulement te purifier,

-mais aussi détruire même l'ombre de ta volonté.

En toute tranquillité,

-continue ton envolée dans ma Volonté et

-ne te tracasse de rien.

Ton Jésus fera en sorte que

tout ce qui pourra arriver à l'intérieur et à l'extérieur de toi ait pour effet

-que ma Volonté ressorte encore plus et

-que s'agrandissent les frontières de ma Volonté dans ta volonté humaine.

Je veillerai à ce que la paix demeure en toi

afin que Je puisse diriger tout en toi en accord avec ma Volonté.

Sur la terre, Je ne m'occupais que de faire la Volonté de mon Père. Puisque toutes choses s'y trouvent, Je ne me préoccupais de rien d'autre.

Si Je me mettais en prière, c'était pour une seule chose:

« que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme elle l'est au Ciel », cela incluant toute chose.

Je ne faisais rien si ce n'était suivant la Volonté Suprême:

-mes paroles, mes douleurs, mes œuvres et mes battements de cœur étaient remplis de la Volonté Céleste.

Et c'est ce que Je veux pour toi.

Tu dois tout axer sur ma Volonté en te laissant brûler par son Souffle

jusqu'à perdre toute autre connaissance que celle de ma Volonté pour toujours.»

**14 janvier 1924 - La Divine Volonté était tout pour l'homme avant sa chute. Avec Elle, il n'avait besoin de rien. Avant d'être flagellé, Jésus voulut être dévêtu afin de redonner à la créature le vêtement royal de la Divine Volonté.**

Je méditais sur **le mystère de la flagellation** en compatissant avec mon doux Jésus qui, au milieu d'ennemis, fut brutalisé, dévêtu et roué de coups.

Sortant de mon intérieur dans l'état où il se trouvait pendant la flagellation, mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

veux-tu savoir pourquoi J'étais dévêtu lorsqu'on me flagella? Dans chaque mystère de ma Passion, Je m'occupais

* d'abord de *réparer la séparation entre la volonté humaine et la Volonté Divine* et,
* ensuite, de *réparer les offenses découlant de cette séparation.*

Lorsque, au jardin d'Éden, l'homme brisa les liens qui unissaient sa volonté à la Volonté Suprême,

* il se dévêtit du vêtement royal de ma Volonté
* pour se vêtir des misérables haillons de sa volonté:

faible, inconstante et impropre à accomplir quelque chose de bon.

Ma Volonté était un doux enchantement pour lui.

Elle le gardait absorbé dans une très douce lumière lui faisant connaître uniquement son Dieu de qui il provenait et qui lui donnait d'innombrables bienfaits.

Il était tellement absorbé par tant de générosité de la part de son Dieu qu'il n'avait aucune pensée pour lui-même.

Oh! comme il était heureux et comme la Divinité se délectait

en lui octroyant des particules de son Être autant qu'une créature pouvait recevoir- afin qu'il devienne semblable à Lui.

Aussi, dès que l'homme brisa l'union de notre Volonté avec la sienne, il perdit

-son vêtement royal

-de même que l'enchantement, la lumière et le bonheur.

Se regardant sans la lumière de ma Volonté, sans l'enchantement qui l'absorbait, il en arriva à se connaître lui-même

Et il se sentit gêné et craintif devant son Dieu

Sa nature ressentit le froid de sa nudité et le besoin vital de se couvrir.

*Alors que notre Volonté le gardait dans le havre de l'immense bonheur, sa volonté le plaça dans celui des misères*.

*Avant sa chute, notre Volonté était tout pour lui:*

en Elle, il trouvait tout.

Il était juste que, étant sorti de notre Volonté et vivant en Elle comme notre tendre enfant, notre Volonté satisfasse tous ses besoins.

Par contre, en *voulant vivre dans sa propre volonté*, il eut besoin de tout.

Car la volonté humaine n'avait pas la capacité de pourvoir à tous ses besoins. Elle ne contient pas en elle la Fontaine du Bien.

Ainsi, il fut forcé de se procurer les choses nécessaires à sa vie à travers des tribulations. Vois-tu ce que signifie ne pas être uni à notre Volonté?

## Oh! si tous savaient cela, ils n'auraient qu'un désir: que notre Volonté vienne régner sur la terre.

Si Adam ne s'était pas retiré de la Divine Volonté,

-sa nature n'aurait aucunement eu besoin de se vêtir,

-il ne se serait pas senti gêné de sa nudité,

-il n'aurait pas non plus été sujet à souffrir du froid, de la chaleur, de la faim et de la faiblesse. Cependant, ces désagréments naturels ne sont presque rien en comparaison des grands biens que son âme avait perdus.

Donc, ma fille, **avant d'être attaché au pilier pour être flagellé,**

Je voulus être dévêtu afin de souffrir et de réparer pour la nudité de l'homme privé du vêtement royal de ma Volonté.

Je ressentis une grande confusion et une grande douleur en me voyant dévêtu devant des ennemis qui se moquaient de Moi.

Je pleurai sur la nudité de l'homme et offris ma nudité au Père Céleste pour que l'homme puisse être vêtu de nouveau avec le vêtement royal de ma Volonté.

Et comme rançon, afin que cela ne me soit pas refusé,

-J'offris mon Sang, ma Chair déchirée en lambeaux.

-et Je me laissai déshabiller non seulement de mes vêtements,

mais aussi de ma peau.

***Je versai tellement de sang dans ce mystère - dans aucun autre J'en ai versé autant*** assez pour couvrir l'homme d'un second vêtement, un vêtement de sang,

-pour le réchauffer

-pour le nettoyer et

-pour le disposer à recevoir le vêtement royal de ma Volonté.»

En entendant cela, surprise, j'ai dit à Jésus:

«Mon aimable Jésus, comment se fait-il qu'après s'être retiré de ta Volonté, l'homme devint gêné et effrayé, et ressentit le besoin de se vêtir?

Pourtant, toi qui as toujours fait la Volonté du Père Céleste, ne faisant qu'un avec lui, et ta Maman qui n'a jamais connu sa propre volonté, vous avez tous les deux eu besoin de vêtements et de nourriture et avez ressenti le froid et la chaleur.»

*Il me répondit*:

«C'était vraiment comme cela, ma fille.

Si l'homme se sentit gêné de sa nudité et fut sujet à toutes sortes de misères naturelles,

c'est parce qu'il avait perdu l'enchantement de ma Volonté.

Même si ce fut son âme qui fit le mal et non pas son corps, ce dernier fut indirectement complice de sa volonté malade et resta comme profané par elle. Les deux, son âme et son corps, subirent la douleur du mal commis.

Quant à Moi, bien sûr, J'ai toujours accompli la Volonté Suprême. Mais comme

Je ne suis pas venu

-chez des hommes innocents comme avant la faute,

-mais chez des hommes pécheurs avec toutes sortes de misères, J'ai voulu m'associer à eux

-en prenant sur Moi toutes leurs misères et

-en M'assujettissant à toutes les nécessités de leur vie, comme si J'étais l'un d'eux.

Si Je l'avais voulu, Je n'aurais eu besoin

-de rien, ni de vêtements, ni de nourriture, de rien d'autre.

Mais Je n'ai pas voulu user de cela par amour pour les hommes. J'ai voulu me sacrifier en tout,

-même dans les choses les plus innocentes créées par Moi afin de prouver aux hommes mon ardent Amour.

Cela me servit à implorer de mon Divin Père que,

-par égard pour Moi et ma Volonté complètement sacrifiée pour Lui,

Il veuille redonner à l'homme le noble vêtement royal de notre Volonté.»

**20 janvier 1924 - En se laissant envahir par l'accablement, l'âme perd sa concentration sur ses tournées dans la Divine Volonté. En naviguant sans cesse dans la mer de la Divine Volonté, l'âme apporte rafraîchissement à Dieu et à elle-même. La mer de la Divine Volonté est lumière et feu, sans port ni rivage.**

À cause de l'absence habituelle de mon aimable Bien,

-je me sentais submergée dans l'amertume,

privée que j'étais de Celui qui, seul, peut être le soleil, la chaleur, le sourire et le bonheur de ma pauvre âme.

Sans lui, c'est la nuit, je reste paralysée par le froid, je suis malheureuse.

Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, courage, ne te laisse pas envahir par l'accablement.

Si tu savais combien Je souffre en te voyant souffrir!

Je souffre tellement que, pour ne pas te voir souffrir, Je te plonge dans le sommeil. Cependant, Je demeure près de toi, Je ne te quitte pas.

Pendant que tu dors, Je fais pour toi ce que nous ferions ensemble si tu étais éveillée, vu que ce n'est pas toi qui veut dormir, mais moi-même qui te plonge dans le sommeil.

Vois-tu combien Je t'aime?

Si tu savais combien Je souffre quand Je te vois te réveiller tout agitée parce que tu n'as pas perçu que J'étais tout près de toi, t'ayant Moi-même endormie pendant que tu étais tourmentée par mon absence!

C'est vrai que tu souffres mais, Moi aussi, Je souffre.

Pendant ce temps, ma Volonté coule en toi et, te serrant davantage, elle rend notre union encore plus stable.

Courage, et souviens-toi

-que tu es mon petit bateau dans ma Volonté et

-que la Divine Volonté n'est pas une mer d'eau avec des ports et des rivages où les bateaux et les passagers font escale pour se reposer et s'amuser et d'où plusieurs ne reviennent même plus reprendre la mer.

La mer de ma Volonté est une mer de lumière et de feu, sans port ni rivage. Par conséquent, il n'y a pas d'escale pour mon petit bateau.

Tu dois naviguer sans cesse et à une telle vitesse que tu puisses embrasser l'Eternité en chacun de tes battements de cœur et de tes actes,

afin qu'ils soient reliés aux battements de cœur et aux actes de chacun.

Tu feras la tournée de l'Eternité en chacun de tes battements de cœur. Tu prendras tout et nous rapporteras tout ce qui provient de la Divinité

-pour qu'Elle puisse recevoir en même temps qu'Elle donne.

Mon petit bateau a la tâche de naviguer dans l'immense mer de ma Volonté afin de Nous payer de retour pour tout ce qui vient de Nous.

Cependant, si tu te laisses envahir par l'accablement, tu perds l'attention voulue pour tes tournées.

Ne se sentant pas rejointe par les tournées rapides de mon petit bateau,

-la mer de ma Volonté te consume davantage

-et tu t'agites plus à cause de mon absence.

Mais si tu continues à naviguer, tu es comme une douce brise qui,

-pendant qu'elle apporte un rafraîchissement à notre feu,

te sert à adoucir le tourment dont tu souffres à cause de mon absence.»

**23 janvier 1924 - Jésus entrelaça le Fiat de la Création avec Celui de la Rédemption. Il veut que le troisième Fiat soit aussi entrelacée avec les deux autres. La Volonté Éternelle de Jésus prime sur son Humanité.**

Je m'abandonnais totalement en la Sainte Volonté de Dieu en me disant:

«Par *son Fiat Créateur*, la Divinité forma tout l'univers par lequel Elle manifeste,

-à travers chaque chose créée, son amour envers les hommes.

Par son second Fiat, *le Fiat de la Rédemption*,

Dieu nous a visités en donnant Vie à chacun des actes du Verbe Éternel.

Le Fiat de la Création et celui de la Rédemption sont liés,

-chacun étant comme l'écho de l'autre.

D'autre part, mon adorable Jésus m'a dit plusieurs fois que le troisième Fiat est nécessaire

pour que les œuvres de la Création et de la Rédemption soient complétées. Je me demandais comment cela se fera.»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable J*ésus*, bougeant en moi, *me dit*:

«Ma fille

si, par son *Fiat Créateur*, *le Père Éternel*

montra tant d'amour envers l'humanité à travers toutes les choses créées, il était juste que *Moi, son Fils*,

Je fasse autant *d'Actes* pour Le récompenser de son amour,

-*entrelaçant son Fiat avec le Mien*

pour *qu'un autre Fiat*, *à la fois humain et divin*, s'élève de la terre pour Lui donner un retour d'Amour de la part de toutes les créatures.

Jusqu'à ce que Je vienne sur la terre,

le Fiat manifesté à travers toute la Création était seul. Mais, quand Je suis venu, Il n'était plus seul .

Et ma première tâche fut de manifester à mon Père autant d'actes que ceux qu'Il avait accomplis dans la Création.

Ainsi, par mon propre Fiat,

le Fiat de la Création avait un doux et harmonieux compagnon.

Mais l'Éternel ne veut pas se limiter à ces deux Fiats. Il en veut un troisième .

Et, celui-là, c'est toi qui dois le réaliser.

C'est pourquoi, à maintes reprises,

-Je t'ai tirée hors de ton corps et

-Je t'ai placée dans les Fiats de la Création et de la Rédemption de telle manière que tu puisses y prendre ton envol.

Et comme tu dois entrelacer ton Fiat avec les nôtres, plus tu agiras en nos Fiats, plus tôt tu atteindras le but.

*Par le Fiat de la Création,*

plusieurs choses merveilleuses et belles sont sorties de Nous

*Par le Fiat de la Rédemption*, il y eut satisfaction pour tous les actes des créatures, prenant celles-ci par la main et les ramenant dans le sein du Père Céleste.

De même, *le troisième Fiat* devra parcourir son trajet et manifester ses effets:

*ma Volonté connue, aimée et régnant sur la terre*.

Chacun de tes actes que tu entrelaceras avec nos Fiats sera

-un baiser humain que tu leur donneras,

-un renforcement du lien entre la volonté humaine et la Volonté Divine, de telle sorte que cette dernière puisse

-être connue et

-établir sa domination royale chez les hommes.

*Tout consiste à faire connaître la Divine Volonté, le reste viendra par soi-même.*

C'est pourquoi Je t'ai souvent recommandé

de tout écrire ce que je t'enseignais sur ma Volonté Parce que *la connaissance est la voie* et

parce que *la lumière qui en découle sert de trompette*

pour la faire entendre par ceux qui écoutent.

Et plus la trompette résonne

* et elle résonne d'autant plus qu'elle a de connaissances à manifester- plus de gens vont se précipiter vers Elle.

La connaissance prend l'attitude

-tantôt du prédicateur,

-tantôt du professeur,

-tantôt du père,

-tantôt de l'amoureux passionné.

En somme, la Connaissance a tous les moyens en son pouvoir pour

-entrer dans les cœurs,

-les conquérir et triompher de toutes choses.

Et plus cette connaissance est vaste, plus de moyens Elle a à sa disposition.»

Confuse par ce que j'entendais, je dis:

«Mon doux Amour, tu sais combien je suis misérable et dans quel état je me trouve. Je sens qu'il m'est impossible d'emprunter par mes actes le même chemin que les Fiats de la Création et de la Rédemption.»

*Jésus reprit*: «Nos Fiats ne contiendraient-ils pas tout le Pouvoir qu'Ils veulent? S'ils l'avaient pour la Création et la Rédemption,

comment seraient-Ils incapables d'agir en *toi?*

Ce dont nous avons besoin, c'est ta volonté.

Je vais graver mon Fiat dans le tien.

Tout comme J'ai gravé mon Fiat divin dans la Volonté de mon Humanité. Nous procéderons de la même manière. *Ma Volonté peut tout faire*.

À travers mon Omniprésence,

Elle te présentera tous les actes de la Création et de la Rédemption.

Et toi, par tes actes, tu entrelaceras facilement le troisième Fiat avec les deux autres. N'es-tu pas heureuse?»

Pendant qu'Il me parlait sur sa Volonté, mon adorable Jésus disparut comme éclipsé par une grande Lumière, un peu comme les étoiles disparaissent sous le soleil éblouissant.

*Je lui dis*: «Jésus, ma Vie, ne me parle pas de ta Volonté .

Car, ce faisant, tu t'éclipses à l'intérieur de sa Lumière et moi je reste seule. Comment se fait-il que ta Volonté me fasse perdre ma Vie, mon Tout?»

*Jésus reprit*:

«Ma fille, mon Humanité a une grandeur moindre que ma Volonté Éternelle.

Elle a ses frontières. Conséquemment, quand ma Volonté infinie s'approche de toi avec ses Connaissances, mon Humanité est comme éclipsée par cette Lumière.

C'est pourquoi tu ne Me vois pas.

Cependant, Je reste toujours en toi et J'ai plaisir à voir ma petite nouvelle-née de ma Volonté éclipsée par la même Lumière qui éclipse mon Humanité.

Nous sommes ensemble mais, parce que notre vue est embrouillée par la Lumière éblouissante de la Volonté Suprême, Nous ne pouvons pas nous voir l'un l'autre.»

**2 février 1924 - L'abandon en Dieu donne des ailes pour voler en la Divine Volonté. Ce qu'est l'Eternité.**

Je me sentais très oppressée à cause de l'absence de mon doux Jésus, et aussi pour d'autres raisons qu'il n'est pas nécessaire de mettre sur papier.

Comme je me sentais sur le point de succomber, mon bien-aimé Jésus bougea en moi et me serra contre lui pour me donner de la force, et *Il me dit:*

«Ma fille,

*ma Volonté est la vie et le mouvement de tout*.

Mais sais-tu qui prend son envol dans ma Volonté Éternelle de manière

-à pouvoir se déplacer comme Elle dans la sphère de l'éternité,

-à être partout où Elle est et

-à faire tout ce qu’Elle fait?

C'est l'âme complètement abandonnée en ma Sainte Volonté.

*L'abandon donne les ailes pour pouvoir voler en ma Volonté.*

Si l'abandon cesse, l'âme perd son envol et ses ailes sont détruites. Tous ressentent la motion, la Vie de ma Volonté.

Car il n'y a pas de mouvement qui ne vienne de Moi. Mais beaucoup restent au point où ils sont.

Seulement ceux

-qui ont les ailes de l'abandon en Moi et

-qui suivent le courant de ma Volonté

planent au-dessus de tout, autant dans le Ciel que sur la terre

Ils entrent dans la sphère de l'éternité.

Ils se déplacent au sein des trois Personnes divines, ils pénètrent dans leurs plus intimes cachettes, et

ils ont connaissance de leurs secrets et de leurs béatitudes.

Cela se passe comme pour un moteur qui a sa roue principale au centre avec plusieurs autres petites roues se trouvant autour et demeurant immobiles.

Lorsque la roue principale tourne, les petites roues perçoivent la motion, mais n'arrivent pas à toucher la roue principale

Elles ne savent rien de ce que fait la roue principale ni des biens qu'elle contient.

Mais il y a une petite roue, non immobile, qui,

-par le moyen d'un mécanisme spécial,

tourne continuellement en faisant sa tournée au milieu de toutes les petites roues, pour ensuite

-se joindre à chaque motion de la roue principale et

-recommencer sa tournée au milieu des petites roues.

La petite roue en mouvement

-sait ce qu'il y a dans la roue principale et

-prend part aux biens qu'elle contient.

La roue principale est ma Volonté.

Les petites roues immobiles sont les âmes

-abandonnées à elles-mêmes et

-qui sont ainsi immobiles dans le bien

La petite roue en mouvement est l'âme qui vit dans ma Volonté.

*Et le mécanisme spécial est le total abandon en Moi.*

Ainsi, chaque manque d'abandon en Moi

est une tournée que tu perds dans la sphère de l'éternité.

Oh! si tu savais ce que signifie perdre une tournée éternelle!»

En entendant cela, *je lui dis*: «Mais dis-moi, mon Amour, que signifie l'éternité et que sont ces tournées éternelles?»

*Jésus reprit*:

«Ma fille, l'éternité est un cercle immense tel que personne ne peut savoir où il débute et où il se termine.

Dans ce cercle, il y a Dieu

-sans commencement et sans fin, et

-possédant à l'infini le bonheur, la béatitude, la joie, la richesse, la beauté, etc.

À chacun des actes divins, qui ne cessent jamais, Dieu émet du cercle divin

-de nouveaux bonheurs,

-de nouvelles beautés,

-de nouvelles béatitudes, etc.

Chaque nouvel acte est un acte jamais interrompu bien que les actes soient différents les uns des autres.

Nos contentements sont toujours nouveaux.

Nos béatitudes sont telles et tellement nombreuses que, pendant que nous jouissons d'une, une autre se présente et nous surprend.

C'est toujours comme cela et ça ne s'arrête jamais.

Nos actes sont éternels, immenses, tout comme Nous le sommes.

Et ce qui est éternel a la vertu de toujours faire surgir de nouvelles choses.

Ce qui est vieux et les choses qui se répètent n'existent pas dans ce qui est éternel.

Mais sais-tu qui, au Ciel, participe le plus

à cette nouveauté continuelle qui ne s'épuise jamais? La personne qui a pratiqué le plus de bien sur la terre.

Ce bien est comme la semence qui lui apporte la Connaissance

-des béatitudes, des joies, de la beauté, de l'amour, de la bonté, etc.

Suivant le bien qu'elle a pratiqué sur la terre, en harmonie avec nos diverses béatitudes, elle s'approche de nous et se remplit à grosses gorgées de cette béatitude dont elle porte la semence, au point de déborder.

Elle participe à tout ce que le cercle d'éternité comporte, elle en est remplie en accord avec les semences acquises sur terre.

Cela arrive comme à quelqu'un qui a appris la musique, ou un métier, ou une science. Lorsque la musique est jouée, plusieurs écoutent et prennent plaisir; mais qui comprend, ressent toutes ces notes de joie ou de tristesse envahir son intelligence et descendre dans son cœur, se sent tout pénétré par les scènes que cette musique évoque? Celui qui a étudié, qui a travaillé dur pour apprendre.

Les autres prennent plaisir mais ne comprennent pas

Leur plaisir est dans ce qui résonne à leurs oreilles, mais leur intérieur reste vide. Il en va ainsi pour celui qui a étudié les sciences. Qui en profite le plus?

Est-ce celui qui a étudié et appliqué son intelligence à bien comprendre ou celui qui n'a fait que regarder?

Celui qui a étudié peut en tirer un juste profit, il peut occuper différents postes, tandis que l'autre peut seulement se contenter de voir des choses concernant les sciences. Il en va ainsi pour toutes les autres choses.

Si cela est vrai pour les choses de la terre, ce l'est encore plus pour celles du Ciel,

*où la Justice pèse avec des balances d'amour*

toutes les petites bonnes actions faites par la créature, auxquelles elle accorde un bonheur sans fin, la joie et la beauté.

*Et qu'est-ce que ce sera alors pour l'âme qui a vécu dans ma Volonté où se trouvent toutes ses actions comme une semence éternelle et divine?*

Le cercle d'éternité se versera sur elle à un tel point que toute la Jérusalem Céleste en sera stupéfiée, célébrera de nouvelles fêtes et recevra une nouvelle gloire.»

**5 février 1924 - Luisa ne peut quitter la Divine Volonté parce que sa volonté est enchaînée à l'immutabilité de la Divine Volonté. Les effets de la mélancolie et de la gaieté.**

Je me sentais aigrie à cause de l'absence de mon éminent et unique Dieu. J'avais le sentiment que tout était fini pour moi, que celui qui est toute ma vie ne reviendrait plus, et que tout le passé n'avait été qu'illusion.

Oh! si cela avait été en mon pouvoir, j'aurais brulé tous les écrits afin qu'aucune trace ne reste à mon sujet.

Ma nature aussi ressentait l'effet douloureux de cela, mais il est inutile de mettre sur papier tout ce que je traversais parce que, cruel, le papier non plus n'a pas un mot de réconfort pour moi et ne me redonne pas celui après qui je languis tant

Au contraire, en racontant ces choses, mes douleurs deviennent encore plus amères.

Ceci dit, je poursuis.

Pendant que j'étais dans cet état si lamentable, mon toujours aimable *Jésus* se montra avec un bâton de feu à la main, *me disant*:

«Ma fille, où veux-tu que je te frappe avec ce bâton?

Je veux frapper le monde et, par conséquent, je viens à toi pour voir combien de coups tu veux recevoir, le reste devant aller aux créatures.

Alors, dis-moi où veux-tu que Je te frappe?»

Aigrie comme je l'étais, *je répondis*:

«Frappe-moi où tu veux, je ne veux rien savoir d'autre que ta Volonté.»

*Il reprit*: «Je veux que tu me dises où tu veux que je te frappe.»

*Je poursuivis*: «Non, non, je ne te dirai jamais cela; je veux que tu me frappes là où toi tu le veux.»

Jésus me redemanda encore la même chose et, voyant que je continuais à répondre: «Je ne veux que ta Volonté»,

Il me dit: «Tu ne veux même pas me dire où tu veux que Je te frappe?»

Puis, sans plus, Il me frappa.

Ses coups étaient douloureux mais, comme ils provenaient des mains de Jésus, ils infusaient en moi Vie, Force et Confiance.

Après qu'Il m'eût frappée et que je me fusse sentie toute tabassée, je m'accrochai à son cou et, approchant ma bouche de la sienne, j'essayai de sucer.

Alors un très doux liquide vint dans ma bouche qui me réconforta beaucoup. Mais ce n'était pas ce que je cherchais, je voulais plutôt son amertume.

Il en avait tellement dans son très saint Cœur.

Après, *je lui dis*:

«Mon Amour, quel sort difficile est le mien, ton absence me tue et la crainte que je puisse m'éloigner de ta Volonté m'écrase. Dis-moi: en quoi t'ai-je offensé?

Pourquoi me quittes-tu? Et même si tu es avec moi en ce moment, je ne pense pas que tu sois venu pour demeurer avec moi comme auparavant, mais que tu n'es que de passage.

Ah! comment puis-je être sans toi, ma Vie? Dis-le-moi!» Puis j'éclatai en sanglots.

Me pressant contre lui, *Il me dit*:

«Ma pauvre fille, ma pauvre fille, courage, ton Jésus ne te quitte pas.

Tu ne dois pas craindre non plus que tu puisses sortir de ma Volonté, car ta volonté est enchaînée à mon immutabilité.

Au plus,

ce sont des pensées, des impressions que tu ressens, mais pas de vrais actes. En fait, puisque l'immutabilité de ma Volonté est en toi,

-si ta volonté était sur le point de quitter la mienne,

tu ressentirais la fermeté et la force de mon immutabilité et ta volonté serait encore plus enchaînée à la mienne.

D'ailleurs, aurais-tu oublié

que Je ne suis pas seulement dans ton cœur, mais dans le monde entier, et que, de ton intérieur, je dirige la destinée de toutes les créatures?

Ce que tu ressens n'est rien d'autre que la manière dont le monde se comporte avec Moi et les douleurs qu'il Me donne.

Puisque Je suis en toi, ces choses se réfléchissent sur toi. Ah! ma fille, combien le monde nous donne à souffrir!

Mais viens, courage! Lorsque Je vois que tu ne peux plus en prendre,

Je laisse tout et Je viens auprès de ma fille pour la réconforter et me réconforter des peines que le monde me donne.»

Ayant dit cela, Il disparut.

J'étais fortifiée, oui, mais avec tant de mélancolie, au point de me sentir mourir. Je me sentais comme plongée dans un bain d'amertume et d'afflictions, tellement que je n'avais pas la force de dire à Jésus: «Reviens.»

Ensuite, pendant que je faisais mes prières habituelles, mon bien-aimé Jésus revint et *Il me dit*: «Ma fille, dis-moi pourquoi tu es si mélancolique.

Vois, Je reviens du milieu des créatures avec des larmes dans les yeux, le cœur percé, trahi par beaucoup, et *Je me disais*:

''Allons vers ma fille, ma petite nouvelle-née de ma Volonté, afin qu'elle assèche mes larmes. Par ses actes faits dans ma Volonté, elle me donnera de l'amour et tout ce que les autres ne me donnent pas.

Je me reposerai en elle et la réconforterai par ma Présence."

Mais Je te trouve si mélancolique que Je dois mettre mes douleurs de côté pour m'occuper de soulager les tiennes.

Ne sais-tu pas que *la gaieté est pour l'âme* ce que sont

* le parfum pour les fleurs,
* les condiments pour les aliments,
* la bonne mine pour les gens,
* la maturité pour les fruits,
* le soleil pour les plantes?

Aussi, par cette mélancolie, tu ne m'as pas laissé trouver

-un parfum qui puisse me réconforter,

-ni un aliment savoureux,

-ni un fruit mûr;.

Plutôt, tu es blême à m'émouvoir de pitié.

Pauvre fille, courage, accroche-toi à Moi, n'aie pas peur!»

Je m'accrochai à lui.

J'aurais voulu éclater en larmes et je sentais ma voix suffoquer, mais je m'armai de force, contins mes larmes et *je lui dis*:

«Jésus, mon amour, mes douleurs ne sont rien comparé aux tiennes.

Alors penchons-nous sur tes douleurs, si tu ne veux pas ajouter plus d'amertume aux miennes.

Laisse-moi sécher tes larmes et fais-moi partager les douleurs de ton Cœur.»

Il me fit partager ses douleurs et, me montrant les graves péchés présents dans le monde et ceux à venir. Il disparut.

**8 février 1924 - Comment les tout-petits doivent être dans la Divine Volonté et ce qu'ils doivent y faire.**

Je me fondais totalement dans la Sainte Volonté Divine.

Comme la plus petite de toutes les créatures, je me plaçai à la tête de toutes les générations, remontant même au temps avant la création d'Adam et d'Ève.

De telle manière que, avant qu'ils aient péché, je puisse faire réparation à la Divine Majesté. Etant donné que, dans la Divine Volonté, il n'y a ni passé ni futur, tout y étant présent.

Et aussi de telle manière que, étant toute petite,

je puisse m'approcher de la Divine Majesté pour plaider devant elle et faire mes petits actes en sa Volonté

-pour en couvrir tous les actes des créatures et

-pour être ainsi capable de lier la volonté humaine à la Divine Volonté pour qu'elles ne fassent qu'un.

Cependant, vu mon anéantissement, ma misère et mon extrême petitesse,

*je me suis dit*:

«Au lieu de me placer à la tête de tous dans la Très Sainte Volonté, je devrais plutôt me placer derrière tout le monde,

même derrière le dernier homme à venir.

En effet, puisque je suis la plus abjecte et la plus misérable de toutes les créatures, c'est la dernière place qui me convient.»

Alors mon bien-aimé Jésus sortit de mon intérieur et, prenant ma main, *Il me dit*:

«Ma petite fille, dans ma Volonté, les tout-petits doivent être à la tête de tous. Plus encore, dans mon sein.

Celle qui doit plaider, réparer et unir notre Volonté, non seulement avec la sienne, mais avec celles de tous, doit être près de Nous et si unie à Nous

qu'elle reçoive tous les rayonnements de la Divinité pour les reproduire en elle.

Ses pensées, ses paroles, ses travaux, ses pas, son amour doivent être ceux de tous et pour tous.

Et comme notre Volonté couvre toutes les créatures, qu'en notre Volonté

* tes pensées soient les pensées de toutes les générations, et la même chose pour
* tes actions et
* ton amour.

Que, dans la Puissance de notre Volonté,

-tes pensées, tes actions et ton amour deviennent ainsi

-des antidotes, des défenseurs, des amoureux, des opérateurs, etc.

Si tu savais

-avec quel amour notre Père Céleste t'attend et

-quelle joie Il ressent en te voyant, toute petite,

déposer sur ses genoux toute la Création afin de lui donner un retour pour tout! Il ressent ainsi la gloire, les joies et les contentements escomptés lors de la Création.

*C'est pourquoi il est nécessaire que tu viennes à la tête de tous*.

*Après, tu feras une tournée dans notre Volonté*.

*Puis tu iras derrière tous.*

Tu les placeras comme sur tes genoux et les emmèneras tous dans notre sein. Et Nous, en les voyant couverts de tes actes faits dans notre Volonté,

Nous les accueillerons avec plus d'amour.

Et Nous serons plus disposés à lier notre Volonté avec celles des créatures, afin que notre Volonté retrouve sa pleine domination.

Donc, courage!

Les tout-petits se perdent dans la foule et c'est la raison pour laquelle tu dois aller de l'avant afin de remplir la mission qui t'est confiée dans notre Volonté.

Dans notre Volonté, les tout-petits n'ont pas de pensées pour eux-mêmes. Ils n'ont pas non plus de choses personnelles.

Mais ils ont tout en commun avec le Père Céleste.

De la même manière que tous jouissent du soleil lorsqu'ils sont sous sa lumière, puisqu'il a été créé par Dieu pour le bien de tous,

tous jouissent aussi des actions accomplies par la petite fille de notre Volonté, qui, plus que le soleil, rayonne sur tous

-pour que le soleil de l'Éternelle Volonté se manifeste de nouveau conformément au but pour lequel toutes les générations ont été créées.

Donc, ne te perds pas dans le foisonnement de tes misères et de ton abjection. Mais pense seulement à ta fonction de toute - petite de notre Volonté.

Et sois attentive à bien accomplir ta mission.»

**10 février 1924 - La nécessité de l'abandon total dans la Divine Volonté. La doctrine sur la Divine Volonté est la plus pure et la plus belle. À travers elle, l'Église sera renouvelée et la face de la terre transformée**.

Je pensais à tout ce que j'ai écrit ces derniers jours. Je me disais

-que ce n'étaient pas des choses nécessaires ou sérieuses et

-que j'aurais bien pu m'abstenir de les mettre sur papier.

-mais que je ne l'avais fait que par obéissance et

-qu'il était de mon devoir de dire mon "fiat" pour cela aussi.

Pendant que j'entretenais ces pensées, mon bien-aimé Jésus me dit:

Ma fille,

tout ce que Je t'ai dit était nécessaire

-pour faire connaître la manière de vivre dans ma Volonté. En n'écrivant pas tout, tu aurais fait en sorte

-que certaines indications sur la manière de vivre dans ma Volonté aient manqué.

Par exemple, au sujet de l'abandon nécessaire à la vie dans ma Volonté, si l'âme ne vivait pas complètement abandonnée en ma Volonté,

-elle serait comme quelqu'un qui vivrait dans un somptueux palais, mais qui passerait son temps

-soit à regarder par les fenêtres,

-soit à sortir sur les balcons,

-soit à descendre à la porte principale.

Ainsi, ce ne serait que rarement et rapidement qu'il traverserait certaines salles Par conséquent, il saurait peu de choses

-sur la manière d'y vivre et d'y agir,

-sur les biens qui s'y trouvent,

-sur ce qu'il pourrait y prendre ou y laisser.

En conséquence, il n'aimerait pas le palais comme il le devrait, et il ne l'estimerait pas à sa juste valeur.

Pour l'âme qui vit dans ma Volonté et qui n'y est pas complètement abandonnée,

-les pensées et les soins centrés sur elle-même,

-les peurs et les troubles sont comme des fenêtres, des balcons et une porte principale qu'elle y dresse.

Par ses fréquentes sorties, elle est amenée à voir et à sentir les misères de la vie humaine.

Parce que les misères sont sa propriété personnelle tandis que les richesses de ma Volonté sont miennes,

* l'âme devient plus attachée aux misères qu'aux richesses

Ainsi, elle ne vient pas à l'Amour et ne savoure pas ce qu'est vivre dans ma Volonté.

Ayant érigé elle-même sa porte principale,

-un jour ou l'autre elle partira pour vivre dans le misérable taudis de sa volonté propre.

Vois donc comment l'abandon total en Moi est nécessaire pour vivre dans ma Volonté.

Ma Volonté n'a pas besoin des misères de la volonté humaine

Elle veut que la créature vive dans ma Volonté, toute belle et telle que sortie de mon sein. Sinon, il y aurait disparité

Ceci apporterait de la tristesse autant en ma Volonté qu'en la volonté humaine.

Vois-tu combien il est nécessaire de faire comprendre aux gens que l'abandon total est nécessaire pour vivre dans ma Volonté? Et toi tu dis qu'il n'est pas nécessaire d'écrire sur ce sujet!

J'ai de la compassion pour toi,

-parce que tu ne vois pas ce que Je vois

-parce qu’ ainsi tu prends cela à la légère.

Cependant, dans ma omnivoyance,

Je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera en elle.

Attirées par sa Lumière éblouissante, les créatures s'y laisseront transformer et deviendront spiritualisées et divinisées; l'Église en sera renouvelée et la face de la terre transformée.

La doctrine sur ma Volonté est la plus pure et la plus belle,

-ne souffrant aucune ombre issue de la matière ou des intérêts personnels, tant dans l'ordre naturel que dans l'ordre surnaturel.

Comme le soleil, elle sera la plus pénétrante, la plus féconde, la plus désirée et appréciée. Étant Lumière, par Elle -même elle se fera comprendre et fera son chemin.

Elle ne sera pas sujette aux doutes, à la suspicion ou à l'erreur.

Et si certains mots n'étaient pas compris, ce serait parce que ma Volonté dégage trop de Lumière qui, éclipsant l'intellect humain, ne permet pas aux hommes de comprendre la Vérité dans toute son ampleur.

Cependant, ils ne trouveront aucun mot qui ne soit pas Vérité. Au plus, ils seront incapables de les comprendre pleinement.

Donc, en regard du bien que Je vois, Je t'invite à ne rien négliger dans les écrits. Un mot, une expression, une comparaison au sujet de ma Volonté peut être

-comme une rosée bénéfique sur les âmes,

-comme la rosée est bénéfique pour les plantes après un jour de soleil brûlant, ou

-comme une pluie abondante après des mois de sécheresse.

Tu ne peux pas comprendre tout le bien, la lumière et la force que contient chaque mot

Mais ton Jésus le sait.

Et il sait à qui ils pourront profiter et le bien qu'ils pourront accomplir.»

Pendant qu'il me disait cela, Il me montra une table au milieu d'une église et tous les écrits sur la Divine Volonté placés dessus.

Plusieurs personnes vénérables entouraient la table et étaient transformées en Lumière et divinisées.

Et quand ces personnes marchaient, elles communiquaient cette Lumière à quiconque s'approchait d'elles.

Ensuite, Jésus ajouta:

«Du Ciel, tu verras le grand bien de ma Volonté quand l'Église recevra cette nourriture céleste qui la renforcera et la ressuscitera triomphalement.»

**16 février 1924 - Souffrances intenses et joies infinies vécues par le Cœur de Jésus. Celui qui, avec amour et soumission, participe à ses Souffrances participe aussi à ses Joies.**

Je pensais aux souffrances du très saint Cœur de Jésus.

Oh! combien nos souffrances s'estompent quand on les compare aux siennes. Mon toujours aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille, les souffrances de mon Cœur sont indescriptibles et inconcevables pour la créature humaine. Tu dois savoir que chaque battement de mon Cœur m'apportait une souffrance nouvelle et distincte des autres.

La vie humaine est une continuelle palpitation:

si les battements de cœur cessent, la vie cesse.

Imagine les torrents de Souffrances que les battements de mon Cœur m'apportèrent, et cela, jusqu'au dernier moment de ma vie terrestre.

*À partir du moment de ma conception jusqu'à mon dernier souffle, mon Cœur ne m'a pas épargné, m'apportant sans cesse de nouvelles souffrances.*

«Tu dois aussi savoir que ma Divinité, qui était inséparable de mon Humanité et veillait sur Elle, non seulement laissait entrer dans mon Cœur une nouvelle souffrance à chacun de ses battements, mais y laissait aussi entrer de nouvelles joies, de nouveaux contentements, de nouvelles harmonies, de célestes secrets.

Si j'étais riche en douleurs

* mon Cœur enfermant d'immenses mers de souffrances-,

J'étais aussi riche en bonheur, en joies infinies et en douceurs incomparables.

Je serais mort de douleur à mon premier battement de cœur si la Divinité, aimant mon Cœur avec un amour infini,

n'avait pas laissé chaque battement résonner en double à l'intérieur de Moi:

-souffrance et joie,

-amertume et douceur,

-mort et vie,

-humiliation et gloire,

-abandon humain et réconfort divin.

Oh! si tu pouvais voir dans mon Cœur,

tu y verrais concentrées toutes les souffrances imaginables,

-desquelles les créatures ressuscitent à une vie nouvelle,

ainsi que tous les contentements et toutes les richesses divines qui coulent en lui comme des fleuves et qui sont répandus pour le bien de toute la famille humaine.

Mais qui peut profiter le plus de ces immenses trésors de mon Cœur?

Celui qui souffre davantage.

Pour chaque souffrance de la créature, il y a dans mon Cœur une joie particulière accompagnant cette souffrance.

La souffrance rend l'âme plus digne, plus aimable, plus sympathique.

Mon Cœur attirait sur lui toutes les sympathies divines par la vertu des souffrances qu'Il supportait .

Quand je vois la souffrance dans un cœur

* la souffrance étant une caractéristique particulière de mon Cœur-

rempli d'amour, Je verse sur ce cœur les joies et les contentements contenus dans mon Cœur.

Cependant, quand mon Cœur

-veut laisser mes joies accompagner la douleur que J'envoie à une créature,

-mais ne trouve pas en elle l'amour de la souffrance et la véritable résignation comme celle que renfermait mon propre Cœur,

mes joies ne trouvent pas la manière d'entrer dans ce cœur souffrant et, et chagriné, Je laisse ces joies revenir en Moi.

D'autre part, lorsque je trouve une âme résignée et amoureuse de la souffrance, elle devient comme régénérée dans mon Cœur

Et oh! Comme

* les souffrances et les joies,

-les amertumes et les douceurs alternent en elle!

Je ne retiens rien de tous les biens que Je peux verser en elle.»

**18 février 1924 - Toutes les choses créées, proches ou éloignées, connues ou inconnues, ont un son unique: *« Je t'aime* ». Chacune transmet un Amour distinct.**

Je me fusionnais dans la Divine Volonté selon ma manière habituelle, dans le but de rejoindre toutes les choses créées

pour donner à Dieu un retour d'amour en mon nom personnel et au nom de tous.

Ce faisant, je réfléchissais ainsi:

«Mon Jésus dit qu’Il a tout créé par amour pour moi et pour chacun.

Comment cela est-il possible puisqu'il y a beaucoup de choses créées que je ne connais même pas, tant de poissons qui se promènent dans la mer, tant d'oiseaux qui volent dans les airs, tant de plantes, tant de fleurs, une si grande variété de beautés dans tout l'univers?

Qui connaît toutes ces choses?

Donc, si je ne les connais pas, surtout moi qui est confinée au lit depuis tant d'années, comment peut-Il dire que toutes les choses créées sont pour moi marquées du sceau de son’ ***Je t'aime’***?»

Pendant que je pensais ainsi, mon doux Jésus bougea en moi en tendant l'oreille comme pour m'écouter, et *Il me dit*:

«Ma fille, c'est vrai que chaque chose créée manifeste un amour distinct pour toi. C'est aussi vrai que tu ne les connais pas toutes, mais cela ne veut rien dire.

Au contraire, cela te révèle encore plus mon amour et te dit en notes claires que mon « ***Je t'aime »*** est

* à la fois proche et éloigné,
* à la fois caché et visible.

Je n'agis pas comme les créatures qui, lorsqu'elles sont proches, sont tout amour, et qui, dès qu'elles s'éloignent, deviennent froides et ne peuvent plus aimer.

Mon amour est stable, il n'a qu'un seul ***son*** jamais interrompu: « ***Je t'aime »***.

Tu connais bien la lumière du soleil

Tu reçois sa lumière et sa chaleur autant que tu le désires. Cependant beaucoup de lumière passe outre,

au point qu'elle submerge toute la terre.

Si tu désirais plus de lumière, le soleil te la donnerait: même toute sa lumière.

*Toute la lumière du soleil te dit mon* « ***Je t'aime*** », tant celle qui est proche que celle qui est loin.

Recouvrant toute la terre, elle joue pour toi la petite sonate de mon « ***Je t'aime*** ». Cependant, tu ne connais

-ni les chemins qu'elle emprunte,

-ni les terres qu'elle illumine,

-ni les personnes qui jouissent de son influence bénéfique.

Même si tu ne connais pas tout ce que fait la lumière du soleil, tu es dedans Et si tu ne la prends pas toute, c'est qu'il te manque la capacité de l'absorber totalement.

En dépit de cela, tu ne peux pas affirmer que toute la lumière du soleil ne te dit pas

***« Je t'aime »***. Elle fait même un plus grand étalage d'amour puisque, en couvrant toute la terre, elle dit mon « ***Je t'aime*** » à tous.

*C'est la même chose pour toutes les gouttes d'eau*.

Tu ne peux pas toutes les boire et toutes les enfermer en toi mais, en dépit de cela, tu ne peux pas dire que toutes ne te disent pas mon « ***Je t'aime*** ».

*Il en va ainsi pour toutes les choses créées* qu’elles te soient connues ou inconnues - , elles ont toutes la marque de mon « ***Je t'aime »***.

Car toutes contribuent

-à l'harmonie de l'univers,

-à la magnificence de la Création,

-à la connaissance du savoir-faire de notre main créatrice.

J'agis comme un père riche et tendre qui aime beaucoup son fils.

Comme celui-ci doit quitter la maison paternelle pour prendre sa place dans la vie, le père lui prépare un palais somptueux avec d'innombrables chambres, chacune contenant un petit quelque chose pouvant être utile à son fils.

Comme ces chambres sont très nombreuses, le fils ne peut pas les voir toutes simultanément. Plus encore, il ne les connaît pas toutes, car aucune raison de les visiter ne s'est présentée.

En dépit de cela, on ne peut nier que chaque chambre manifeste un amour paternel particulier envers le fils, la bonté paternelle ayant prévu toutes sortes de choses pour le fils. qu'elles lui servent ou non.

C'est ainsi que Je fais.

Ce fils est sorti de mon sein et Je voulais qu'il ne lui manque rien. Plus encore, J'ai créé une grande variété de choses,

-les unes ayant tel goût,

-d'autres tel autre.

Mais toutes ont *un son unique*: « ***Je t'aime***.»

**20 février 1924 - Si, avant Luisa, il y avait eu dans l'Église une autre âme vivant dans la Divine Volonté, Jésus aurait utilisé son Pouvoir pour que le chemin sublime de vivre dans sa Volonté soit révélé par cette âme.**

**Vivre dans la Divine Volonté signifie que les joies pures escomptées lors de la Création sont vécues par Dieu.**

À la suite de tout ce que mon doux Jésus m'avait dit au sujet de sa Très Sainte Volonté, je pensais:

«Comment est-ce possible qu'il n'y ait pas eu une seule âme qui ait vécu dans la Divine Volonté avant aujourd'hui et que je sois la première?

Qui pourrait dire combien d'autres personnes ont vécu avant moi d'une manière bien plus parfaite et plus active que moi?»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon toujours aimable Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

«Ma fille,

pourquoi ne veux-tu pas reconnaître la grâce que je t'ai faite en t'appelant d'une

façon toute particulière et nouvelle à vivre dans ma Volonté?

Puisque vivre dans ma Volonté est la chose la plus importante, celle dont Je me préoccupe le plus,

s'il y avait eu avant toi une autre âme ayant eu la chance de vivre dans ma Volonté, elle aurait eu les connaissances concernant cette vie,

vécu ses attirances et connu ses bienfaits.

Alors J'aurais utilisé mon pouvoir pour faire briller à travers elle la voie sublime de la Vie dans ma Volonté.

J'aurais tenu cette âme tellement coincée qu'elle n'aurait pas pu résister à manifester aux autres tout ce que j'aurais voulu.

Tout comme il y a des maximes et des enseignements au sujet

-de la résignation,

-de la patience,

-de l'obéissance, etc.,

il y en aurait aussi eu concernant *la Vie dans ma Volonté*.

Il aurait été bien étrange que je garde cachée la chose qui me tient le plus à cœur. Plus une personne aime quelque chose, plus elle veut la faire connaître.

Plus une manière de vivre m'apporte de satisfaction et de gloire, plus Je veux qu'elle soit connue.

Ce n'est pas dans la nature de l'amour véritable de cacher ce qui peut rendre les autres heureux et riches.

Si tu savais combien J'ai désiré ce temps où ma nouvelle-née de ma Volonté verrait le jour, quel cortège de grâces j'ai préparé afin d'atteindre le but,

tu serais stupéfiée et plus reconnaissante et attentive. Ah! *tu ne sais pas ce que signifie vivre dans ma Volonté*.

*Cela signifie* que les pures joies escomptées lors de la création de l'homme m'arrivent.

*Cela signifie* la disparition de toute l'amertume que l'homme perfide me donne depuis presque l'aube de la Création.

*Cela signifie* un échange continuel entre la volonté humaine et la Volonté Divine pendant que l'âme, craignant sa volonté,

vit de la mienne et que la mienne la remplit de joies, d'amour et de biens infinis.

Oh! comme Je me sens heureux

de pouvoir donner tout ce que Je désire à cette âme.

Il n'y a plus de division entre elle et Moi, mais une union stable

-dans l'action, la pensée et l'amour.

Car ma Volonté fait le nécessaire pour tout.

Ainsi, nous vivons dans un parfait accord et en communion de biens.

C'était le but visé en créant l'homme:

-qu'il vive comme notre propre enfant et

-que tous nos biens soient partagés avec lui

afin qu'il soit pleinement heureux et que nous nous réjouissions de son bonheur.

La vie dans ma Volonté est ce qui était escompté lors de la Création, avec son flot de joies et de fêtes continuelles.

Et toi, tu dis que J'aurais dû garder cela caché dans mon Église? J'aurais mis ciel et terre sens dessus dessous,

J'aurais comblé les cœurs avec une force irrésistible pour que soit connu ce qu'est le véritable accomplissement de la Création.

Vois-tu combien Je me soucie de la vie dans ma Volonté?

Elle place mon sceau sur toutes mes œuvres afin que toutes soient complétées.

## Cela te semble peut-être n'être rien ou qu'il existe des choses semblables dans mon Église?

Non, non! *Pour Moi, cela est le tout de mes œuvres.*

Tu dois l'apprécier comme tel et être plus attentive à accomplir la mission que Je t'ai confiée.»

**22 février 1924 - Dieu goûta les joies pures de la Création jusqu'à ce que l'homme pèche. Il goûta ces joies à nouveau lorsque la Très Sainte Vierge et le Verbe vécurent sur la terre. Il les goûtera de façon continue lorsque les hommes vivront dans la Divine Volonté. Dans ce but, Il a choisi Luisa comme la première et le modèle, déposant en elle la loi céleste de sa Volonté.**

Je pensais à ce que j'ai écrit plus haut et je me disais:

«Comment est-ce possible que le Seigneur béni, après tant de siècles,

-n'ait pas goûté les joies pures de la Création et

-qu'Il attende que s'instaure sur la terre la Vie dans la Divine Volonté pour connaître de nouveau ces joies et la gloire correspondante.

Quand sera atteint le but pour lequel tout a été créé?»

Pendant que je pensais à cela et à d'autres choses, mon doux Jésus se montra en moi et, à travers une lumière qu'il envoyait dans mon intellect, *Il me dit*:

Ma fille,

les joies pures de la Création, mes plaisirs innocents avec les créatures, Je les ai goûtés, mais par intervalles, pas de façon continue.

Quand, chez une personne, de grandes joies ne sont pas continues, cela

-provoque de la souffrance,

-fait languir après le retour de ces joies et

* rend prêt à faire n'importe quel sacrifice pour qu'elles deviennent permanentes.

Nous avons goûté les joies pures de la Création quand, après avoir tout créé, Nous avons créé l'homme et cela, jusqu'à ce qu'il pèche.

Entre lui et nous, il y avait une parfaite entente, des joies communes, des réjouissances innocentes.

Nos bras étaient toujours ouverts pour

-l'embrasser,

-lui donner de nouvelles joies et de nouvelles grâces

C'était une fête continuelle pour Nous et pour lui.

## Donner est pour nous joie, bonheur et réjouissance.

Mais quand, en péchant, l'homme rompit l'union de sa volonté avec la nôtre, ces joies cessèrent.

Car la plénitude de notre Volonté n'était plus en lui. La possibilité de lui donner sans cesse avait disparu.

Nous avons goûté de nouveau les joies pures de la Création lorsque, après plusieurs siècles***, la Vierge Immaculée*** vit le jour.

Vu qu'elle était préservée de l'ombre même du péché, qu'elle possédait la plénitude de notre Volonté et,

qu'entre sa volonté et la nôtre, il n'existait aucune ombre de division, nos joies et nos réjouissances innocentes nous revinrent.

Elle nous ramena tous les festins de la Création.

Nous l'enrichissions à chaque instant de nouvelles grâces, de nouveaux contentements et de nouvelles beautés,

au point qu'elle ne pouvait en prendre davantage.

Mais ***cette créature impératrice*** ne resta pas longtemps sur la terre.

Quand elle passa au Ciel, il ne se trouva plus ici-bas de créatures perpétuant nos joies de la Création.

Pendant le séjour sur la terre de ma Maman bien-aimée,

la Divinité, débordante d'amour pour cette créature si sainte,

lui donna la fécondité divine et me conçut dans son sein virginal afin que Je puisse accomplir la grande œuvre de la Rédemption.

## Ma vie sur la terre fut pour nous un autre motif de goûter les joies de la Création.

Si ce n'eut été de cette Vierge merveilleuse,

-qui vécut une vie si parfaite dans ma Volonté,

le Verbe Éternel ne serait jamais venu sur la terre pour réaliser la Rédemption de l'humanité.

Comprends donc que la chose

-la plus grande,

-la plus importante,

-la plus plaisante et

-celle qui attire Dieu le plus, c'est la vie dans ma Volonté.

Et que celui qui vit dans cette Volonté

* conquiert Dieu et
* l'amène à faire des dons si grands qu'ils étonnent le Ciel et la terre dons qui, pendant des siècles, n'ont pu être faits.

Oh! comme mon Humanité, qui contenait la Vie même de la Suprême Volonté

* en fait, celle-ci était inséparable de Moi - apportait à la Divinité, d'une façon parfaite,

-toutes les joies,

-la gloire,

-le retour d'Amour de toute la Création.

La Divinité était si ravie qu'Elle me donna la primauté sur toutes choses ainsi que le droit de juger toutes les créatures.

Oh! quel bien ce fut pour les créatures, vu qu'un des leurs, qui les aimait tellement et qui avait souffert afin de les placer en sécurité, devait être leur juge!

En voyant en Moi la réalisation complète de la Création, la Divinité, comme si Elle renonçait à tous ses droits, Me concéda tous droits sur toutes les créatures.

Mais quand mon Humanité passa au Ciel,

il n'y avait plus personne sur la terre pour y perpétuer la pleine vie dans la Divine Volonté, c'est-à-dire

quelqu'un qui, élevé au-dessus de tous et de tout -dans notre Volonté,

-Nous apporte les joies pures de la Création et

-Nous laisse continuer nos amusements innocents avec une créature terrestre.

Ainsi, nos joies furent interrompues,

nos divertissements brisés sur la surface de la terre.»

En entendant cela, *j'ai dit*:

«Mon Jésus, comment cela est-il possible?

***C'est vrai que notre Maman et ton Humanité sont passés au Ciel***, mais n'as-Tu pas emmené les joies avec toi,

afin de continuer tes divertissements innocents dans le Ciel avec ton Père Céleste?»

*Jésus me répondit:*

«Les joies du Ciel Nous sont propres et personne ne peut Nous les enlever ou les diminuer.

Mais celles qui nous viennent de la terre, Nous sommes dans l'acte de les acquérir, ce qui nous place devant la possibilité d'une victoire ou d'une défaite.

C'est ainsi que se forment les joies de l'acquisition. Et, s'il y a défaite, des souffrances s'ensuivent.

*Venons-en maintenant à nous, ma fille.*

Quand Je suis venu sur la terre, l'homme était

-si englouti dans le mal et

-si rempli de sa volonté humaine

que la Vie dans ma Volonté ne pouvait trouver place en lui.

Aussi, dans ma Rédemption,

J'implorai d'abord pour que l'homme ait la grâce de la résignation à ma Volonté Car, dans l'état où il se trouvait, il était incapable de recevoir le plus grand des cadeaux: celui de la Vie dans ma Volonté.

J'implorai ensuite pour lui

-la plus grande de toutes les grâces,

-le couronnement et l'accomplissement de toutes les grâces:

# la grâce de la Vie dans ma Volonté,

afin que

-nos joies pures de la Création et

-nos amusements innocents

reprennent leur cours sur la surface de la terre.

Près de vingt siècles ont passé depuis que les vraies et pures joies de la Création ont été interrompues pour Nous, puisque Nous n'avons pas trouvé

-le potentiel voulu,

-le dépouillement total de la volonté humaine, pour pouvoir déposer la Vie dans notre Volonté.

Afin d'arriver à cela, nous devions choisir une créature qui soit toute proche des générations humaines.

*Si j'avais choisi ma Maman comme exemple*, les gens se seraient sentis bien distants d'elle et auraient dit:

"Comment pouvait-elle ne pas vivre dans la Divine Volonté,

puisqu'elle était exempte de toute tache, même de la tache originelle?"

Alors, on aurait haussé les épaules et tout mis de côté.

*Et si J'avais pris mon Humanité comme exemple,*

les gens auraient été encore plus effrayés et auraient dit: "

Il était Dieu et homme, et puisque la Divine Volonté était sa propre vie, ce n'est pas surprenant qu'Il ait vécu dans la Suprême Volonté."

*Ainsi, pour que cette Divine Volonté ait vie dans mon Église,*

*Je devais descendre plus bas et choisir une créature parmi eux*.

Lui donnant suffisamment de grâces et faisant mon chemin en son âme, Je devais

-la vider de tout,

-lui faire comprendre le grand mal de la volonté humaine afin qu'elle l'ait en horreur, au point d'être prête à mourir plutôt que de faire sa propre volonté.

Alors, prenant l'attitude d'un professeur, Je lui fis comprendre

-toute la beauté,

-le pouvoir,

-les effets et

-la valeur

de la Vie dans mon Éternelle Volonté, ainsi que la manière d'y vivre.

J'ai déposé en elle la loi de ma Volonté.

J'ai agi comme dans une seconde Rédemption dans laquelle J'ai établi

-un Évangile,

-des sacrements et

-des enseignements comme départ

afin de pouvoir effectuer cette Rédemption.

Si Je n'avais rien placé comme fondations,

à quoi les créatures auraient-elles pu s'accrocher? Comment savoir ce qu'il fallait faire?

*C'est ainsi que J'ai fait avec toi.*

Combien d'enseignements ne t'ai-Je pas donnés?

Combien de fois ne t'ai-Je pas conduite par la main dans des envols dans ma Volonté?

Et toi, planant au-dessus de toute la Création, tu apportais ses pures joies aux pieds de la Divinité, et Nous nous amusions avec toi.

Parce que nous avons choisi une créature apparemment non différente des autres, ces dernières prendront courage.

Et voyant

-les enseignements,

-la voie, et

-le grand bien que comporte la Vie dans ma Volonté, elles se mettront à la tâche.

Alors, les pures joies de la Création et nos divertissements innocents ne seront plus interrompus sur la surface de la terre.

Et même *s'il n'y avait qu'une personne à chaque génération qui vive dans notre Volonté, ce serait toujours fête pour Nous.*

Quand il y a fête, il y a toujours plus de manifestations et on donne plus généreusement.

Oh! que de biens ces personnes obtiendront pour la terre pendant que leur Créateur se délectera dans ses domaines!

Donc, ma chère fille, sois attentive à mes enseignements. Car tout revient à Me laisser former une loi

* non pas une loi terrestre, mais une Loi céleste,
* non pas une loi de simple sainteté, mais une Loi divine

qui ne permettra plus de distinguer les citoyens terrestres de ceux du Ciel, une loi d'Amour qui,

-détruisant tout ce qui pourrait empêcher l'union des créatures avec leur Créateur, permettra le partage de tous les biens de ma Volonté avec les créatures,

-enlevant d'elles toutes les faiblesses et les misères découlant du péché originel.

La loi de ma Volonté mettra dans les âmes tellement de force

-qu'elle sera pour elles un doux enchantement et

-plongera dans le sommeil les faiblesses de leur nature

-en les remplaçant par les doux enchantements des biens divins.

Rappelle-toi toutes les fois que tu m'as vu écrire au fond de ton âme: c'était la nouvelle Loi de la Vie dans ma Volonté.

*En premier*, Je prenais plaisir en l'écrivant pour augmenter ta capacité,

*puis* J'ai pris l'attitude d'un enseignant pour te l'expliquer. Combien de fois ne m'as-tu pas vu taciturne et pensif dans la profondeur de ton âme?

C'était le grand art de ma Volonté que Je formais en toi.

Et toi, ne me voyant pas parler, tu te plaignais que Je ne t'aimais plus. Ah! c'était précisément à ce moment que, se déversant en toi,

ma Volonté augmentait tes capacités, te confirmait en Elle et t'aimait le plus.

Donc, n'examine rien de ce que Je fais en toi,

mais demeure paisible, toujours dans ma Volonté.»

**24 février 1924 - À l'instar de ce que Jésus fit en sa Mère en déposant en elle les fondements de la Rédemption, Il déposera en Luisa les fondements de la loi éternelle de sa Volonté et tout ce qui est nécessaire pour qu'elle soit bien comprise. Les biens immenses que peut contenir une seule parole sur la Divine Volonté ou une seule action faite en elle.**

Me sentant immergée dans la Divine Volonté, je me disais:

«Combien d'autres choses mon doux Jésus ne doit-il pas dire à d'autres âmes sur sa Volonté! Si, à moi qui suis si indigne et incapable, Il a dit tant de choses, combien ne doit-il pas en dire à d'autres bien meilleurs que moi?»

Bougeant en moi, mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

*les fondements et tous les biens de la Rédemption ont été déposés par Moi dans le cœur de ma chère Maman.*

En effet, puisqu'elle fut la première à vivre dans ma Volonté et, conséquemment, celle en qui Je fus conçu, il était juste qu'elle soit la dépositaire de tous les biens de la Rédemption.

Et lorsque Je me suis engagé dans ma vie publique,

Je n'ai pas eu à ajouter une seule virgule à ce que ma Mère possédait déjà.

De même, les apôtres et toute l'Église n'ont rien eu à ajouter à ce que J'ai dit et fait lorsque J'étais sur la terre.

L'Église n'a ajouté aucun autre Évangile et n'a institué aucun autre sacrement. Elle n'a toujours enseigné que ce que J'ai fait et dit.

Il est nécessaire que celui qui est appelé à être le premier reçoive tous les fondements et tous les enseignements à être transmis par la suite à toutes les générations.

C'est vrai que l'Église a commenté les Évangiles et a beaucoup écrit sur tout ce que J'ai fait et dit, mais elle ne s'est jamais éloignée de la source, de mes enseignements originaux.

Ce sera la même chose *en ce qui concerne ma Volonté:*

*Je placerai en toi tous les fondements et les enseignements nécessaires pour que la loi éternelle de ma Volonté soit bien comprise.*

Et quand l'Église se chargera de donner des explications et des commentaires sur cette loi, elle ne s'éloignera jamais de la source première formée par Moi.

Et si quelqu'un voulait s'écarter de cela, il serait sans lumière, dans une profonde noirceur.

Et s'il désirait de la lumière, il serait forcé de retourner à la source de mes enseignements déposés en toi.»

En entendant cela, je lui dis:

«Mon doux Amour, lorsque des rois font des lois, ils appellent leurs ministres comme témoins de ces lois, lesquelles ils déposent entre leurs mains pour qu'ils les publient afin que les gens puissent en prendre connaissance et les observer. Moi, je ne suis pas un ministre, je suis toute petite et bonne à rien.»

*Jésus reprit: «*Je ne suis pas comme les rois de la terre qui négocient avec les grands. J'aime mieux traiter avec les tout-petits parce qu'ils sont plus dociles, ne s'attribuent rien à eux-mêmes et ne s'en remettent qu'à ma bonté.

J'ai quand même choisi l'un de mes ministres pour t'accompagner dans ta condition actuelle et, même si tu m'as beaucoup prié de te libérer de ses visites quotidiennes, Je ne t'ai pas écoutée.

Et même si tu n'étais plus assujettie à tomber dans cet état, Je ne permettrai pas que tu sois privée de son aide.

La raison pour qu'un de mes ministres t'accompagne est

-qu'il soit pleinement informé de la loi de ma Volonté,

-qu'il en soit le témoin et le dépositaire et,

-qu'en tant que fidèle ministre de mon Église, il fasse connaître ce si grand bien.»

À la suite de cette conversation, je fus tellement immergée dans la Divine Volonté que je me sentais comme dans une immense mer.

Mon esprit y nageait et je prenais une goutte de Divine Volonté par ci, une autre par là.

Les connaissances à son sujet se déversaient tellement en moi que je n'avais pas la capacité de toutes les recevoir. Je me suis dit: «Combien profonde, haute, immense et sainte est ta Volonté, ô mon Jésus!

Tu veux réunir tout ce qui la concerne, et moi, toute petite, je m'y noie. Par conséquent, si tu veux que je comprenne ce que tu désires me faire comprendre, infuse-le en moi petit à petit.

De cette manière, je serai capable de communiquer ces connaissances à ceux que tu voudras.»

*Jésus reprit*:

«Ma fille, ma Volonté est en effet immense, elle contient tout de l'Éternité. Si tu savais le bien que peut contenir

-un simple mot à son sujet ou

-une seule action faite en Elle, tu serais étonnée.

Par une simple action faite dans ma Volonté,

la créature tient le Ciel et la terre comme en son pouvoir.

Ma Volonté est la vie de tout et coule partout.

Elle circule dans chaque affection, chaque battement de cœur, chaque pensée, dans tout ce que font les créatures.

Elle coule

-dans chaque acte du Créateur,

-dans chaque bien que Je fais,

-dans la lumière que J'envoie à l'intelligence,

-dans le pardon que J'accorde,

-dans l'amour que Je donne,

-dans les âmes que J'enflamme,

-dans les bienheureux que je béatifie: en tout.

Il n'est aucun bien émanant de Moi

ni aucun point d'éternité où ma Volonté n'occupe pas au moins une petite place. Oh! comme ma Volonté m'est précieuse, comme Je la ressens inséparable de moi!

Par conséquent, vogue en elle

et tu toucheras de tes propres mains à ce que Je te dis.»

Pendant qu'Il disait cela, je plongeai dans l'immense mer de sa Volonté, et j'y voguai, voguai ... Mais qui peut tout dire? J'ai vogué partout et j'ai pu toucher de mes propres mains ce que Jésus me disait, mais je suis incapable de l'écrire.

Si Jésus veut que je le fasse, Il me donnera plus de capacités. Pour l'instant, je m'arrête ici.

**28 février 1924 - Tous les biens que Dieu a placés dans la Création pour les créatures sont suspendus dans sa Volonté en attendant que la volonté humaine revienne à l'ordre original.**

Pendant que je priais, je sentais mon aimable Jésus en moi,

* priant à un moment,
* souffrant à un autre et
* travaillant à un autre.

Il m'appelait souvent par mon nom et je lui disais:

«Jésus, que veux-tu? Que fais-tu? Tu me parais très occupé et très souffrant. Et quand tu m'appelles, accaparé par tes préoccupations,

tu oublies que tu m'as appelée et tu ne me dis rien.»

*Jésus me répondit:*

«Ma fille,

Je suis très occupé.

Car J'apporte toutes les données de la vie dans ma Volonté. C'est nécessaire que Je fasse cela d'abord en toi.

Et pendant que Je le fais,

J'illumine tout ton intérieur de la lumière infinie de ma Volonté, afin que ta petite volonté humaine

* soit pleinement unie à la mienne et
* en reçoive tous les biens

qu'Elle veut donner à la volonté humaine.

Tu dois savoir que, lorsque la Divinité créa l'humanité, Elle déploya tout ce qu'elle allait donner à l'homme:

-ses dons, ses grâces, ses caresses,

-ses baisers et

-l'amour qu'Elle allait lui manifester.

De la même façon qu'elle lui avait livré

* le soleil, les étoiles, l'azur des cieux
* et toutes les autres choses,

Elle avait aussi rangé tous les dons avec lesquels Elle devait enrichir son âme.

Quand l'homme se retira de la Volonté Suprême, il rejeta tous ces dons. Mais la Divinité n'effaça pas ceux-ci totalement.

Elle les laissa en suspens dans la Divine Volonté en attendant que la volonté humaine revienne à l'ordre original en se rattachant de nouveau à la Volonté de Dieu.

C'est ainsi que sont en suspens dans ma Volonté

-l'amour raffiné, les baisers, les caresses,

-les dons, les communications et mes plaisirs innocents que j'aurais vécus avec Adam s'il n'avait pas péché.

En rétablissant la loi de la vie dans ma Volonté, ma Volonté veut livrer tous ces biens

-qu'elle a décrétés de donner aux créatures et

-qui sont en suspens entre le Créateur et les créatures.

C'est pourquoi Je travaille en toi pour relier ta volonté humaine à la Volonté Divine. Je prends tellement à coeur ce rétablissement de l'harmonie entre la volonté humaine et la Volonté Divine que,

* jusqu'à ce que Je l'obtienne,

Je me sens comme si ma Création n'avait pas du tout correspondu à mon dessein premier.

Sache que si J'ai accompli la Création,

ce n'était pas parce que J'avais besoin d'elle. J’étais suffisamment heureux en moi-même.

Si Je l'ai réalisée, c'est parce qu'en plus de tout le bien contenu en Nous, Nous voulions un plaisir provenant de l'extérieur de Nous.

C'est pourquoi tout fut créé.

Dans une immense effusion de notre Amour très pur, Nous avons conçu la créature de notre souffle tout-puissant, afin

-que Nous puissions nous réjouir avec elle et

-qu'elle soit heureuse avec Nous et avec toutes les choses que Nous avons créées par amour pour elle.

En se retirant de notre Volonté, l'homme,

-qui devait nous permettre de Nous réjouir avec lui, nous donna de l'amertume.

Car, au lieu de s'amuser avec Nous, il s'amusa égoïstement

-avec les choses créées par Nous et

-avec ses propres passions, Nous mettant ainsi de côté.

Cela n'était-il pas mettre la Création sans dessus dessous en entravant notre objectif premier? Vois donc combien il est nécessaire que Nous restaurions nos droits et que la créature réintègre notre sein.

L'homme doit faire marche arrière en se liant de nouveau à notre Volonté par un lien indissoluble. Il doit renoncer à sa volonté pour vivre de la nôtre.

C'est pourquoi Je travaille dans ton âme.

Quant à toi, conforme-toi au travail de ton Jésus qui désire tant ramener sur terre les dons et les grâces en suspens dans sa Volonté.»

**2 mars 1924 - Par la lumière de sa Volonté, Jésus se prolonge en toutes les créatures et Il en va ainsi pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté. La génération des enfants qui répondront parfaitement au but de la Création sera comme la première à avoir été créée par Dieu.**

Je m'interrogeais sur la manière dont

*les pensées, les paroles et les actes de Jésus peuvent se prolonger en celles des créatures*.

Bougeant en moi, mon Jésus bien-aimé me dit:

«Rien de cela ne devrait te surprendre.

*En Moi, il y a la Divinité avec la Lumière infinie de mon Éternelle Volonté*

par laquelle Je peux voir très facilement

* chaque pensée,
* chaque mot,
* chaque battement de cœur,
* chaque acte des créatures.

Quand Je pense, par ma lumière, ma pensée rejoint les pensées des créatures Et il en va ainsi pour mes Paroles et tout ce que Je fais et souffre.

*Le soleil* a lui aussi cette propriété: sa lumière est unique. Et, cependant, combien sont inondés par elle?

Par sa lumière, *le soleil peut faire cela* de là-haut

-sans avoir à descendre ici-bas pour éclairer et réchauffer chacun lui qui, cependant, ne possède que l'ombre de ma lumière

*Ainsi, Moi Je peux faire cela beaucoup plus*, Moi qui possède la lumière infinie. Parce que ma Volonté en a le pouvoir, quand l'âme entre en elle,

Elle ouvre en cette âme le courant de sa lumière par laquelle

-chacune des pensées de cette âme,

-chacun de ses mots et

-chacun de ses actes s'étendent à tous.

Il n'y a rien

-de plus sublime,

-de plus grand,

-de plus divin,

-de plus saint

que de vivre dans ma Volonté.

Quand l'âme n'est pas unie à ma Volonté et n'y entre pas, elle ne fait pas ses petites rondes

et elle n'ouvre pas le courant de la lumière infinie de ma Volonté.

Par conséquent, tout ce qu'elle fait lui est personnel. Le bien qu'elle fait et ses prières sont

-comme les petites lumières qu'on utilise dans les chambres,

-incapables d'éclairer toutes les salles de la maison et encore mois de rayonner à l'extérieur.

Et si l'huile manque à l'âme, c'est-à-dire si elle cesse de produire des actes,

-sa petite lumière s'éteint et tombe dans le noir.»

Après ces propos de Jésus, je me fusionnai dans l'Éternelle et Divine Volonté, me plaçant à la tête de toutes les créatures pour apporter à la Divine Majesté

-le retour pour tout,

-l'amour de chacune.

Pendant que je faisais cela, je me disais:

«*Comment est-ce possible que je puisse marcher à la tête de toutes les créatures alors que je suis née après tant de générations?*

Tout au plus, je devrais me placer au milieu,

-entre les générations passées et les générations futures,

ou plutôt, à cause de mon insignifiance, derrière tout le monde.» Bougeant en moi, mon aimable *Jésus me dit*:

«Ma fille,

la création tout entière a été faite pour que tous accomplissent ma Volonté.

La vie des créatures devait couler dans ma Volonté comme le sang coule dans les veines.

Les créatures devaient vivre dans ma Volonté comme mes propres enfants. Rien ne devait leur être étranger de ce qui est mien.

Je devais être leur Père tendre et aimant.

Et ils devaient être mes enfants tendres et aimants.

Tel était le but de la Création.

Mais, comme les générations précédentes ont dévié de ce but, elles seront placées derrière.

Et ma Volonté placera en premier les créatures qui seront et demeureront fidèles au but pour lequel elles ont été créées.

Ces âmes, qu'elles soient venues avant ou après, occuperont la première place auprès de la Divinité.

En ayant répondu au but de la Création, elles seront distinguées parmi toutes et marquées du halo de notre Volonté comme par une pierre précieuse éclatante, et tous les laisseront passer pour qu'elles occupent les premières places d'honneur.

Il n'y a là rien de surprenant: la même chose arrive aussi en ce bas monde.

Imagine un roi au milieu de sa cour, de ses ministres, de ses députés et de son armée et que son petit enfant prince s'amène.

Même si tous ces personnages sont grands, qui ne donnerait pas libre accès au petit prince pour qu'il puisse occuper sa place d'honneur aux côtés du roi son père? Qui oserait se comporter avec le roi avec la familiarité que peut se permettre cet enfant?

Qui blâmerait ce roi et son fils du fait que, même si ce dernier est le plus petit de tous, il passe au-dessus de tous et prenne sa place première et légitime auprès du roi son père? Certainement personne. Tout au contraire, tous respecteront les droits du petit prince.

Descendons encore plus bas. Imaginons une famille: un fils y est né en premier, mais ne veut pas se prêter à faire la volonté de son père et ne veut pas non plus étudier ou travailler.

Médiocre et fainéant, il est la consternation de son père.

Un autre fils voit le jour. Bien que plus petit, il fait la volonté de son père, est studieux et arrive à devenir un professeur haut gradé.

Qui sera le premier dans cette famille et recevra la place d'honneur auprès du père? N'est-ce pas celui qui est venu en dernier?

# Aussi, ma fille, seulement ceux qui auront su répondre parfaitement au but de la Création seront considérés comme mes vrais fils légitimes.

En faisant ma Volonté, ils auront préservé en eux le Sang pur de leur Père du Ciel qui leur aura conféré tous les attributs de sa ressemblance.

Par conséquent, ils seront très facilement reconnaissables comme nos enfants légitimes.

Et notre Volonté veillera à ce qu'ils conservent leur noblesse, leur pureté, leur fraîcheur ainsi que tout l'amour de celui qui les a créés.

En tant que nos enfants qui

-auront toujours été dans notre Volonté et

-n'auront jamais donné vie à leur propre volonté,

ils seront comme s'ils étaient les premiers à avoir été créés par Nous,

-Nous donnant la gloire et les honneurs correspondant aux fins pour lesquelles toutes choses ont été créées.

Voilà pourquoi le monde ne peut pas prendre fin maintenant

Nous attendons la génération de nos enfants qui, en vivant dans notre Volonté, nous donneront la gloire de nos oeuvres.

*Ces personnes n'auront que notre Volonté comme vie.*

Il leur sera tout naturel d'accomplir la Divine Volonté spontanément, sans effort, tout comme sont naturels les battements du coeur, la respiration, la circulation du sang.

Ils ne regarderont pas cela comme une loi à observer - les lois étant pour les rebelles - , mais comme étant leur vie, un honneur, le commencement et la fin.

Puisses-tu, ma fille,

-n'avoir à coeur que ma Volonté,

-ne te sentir concernée par rien d'autre,

afin que ton Jésus réalise en toi le but de toute la Création.»

**13 mars 1924 - L'amour véritable ne peut rien cacher au bien-aimé. La Divine Volonté est une Lumière très pure renfermant tout et comportant la capacité de toute souffrance. Pénétrant dans l'âme, Elle y apporte les souffrances qu'Elle veut.**

Je me sentais mourir à cause de l'absence de mon doux Jésus.

Après beaucoup de luttes de ma part, Il bougea en moi et me partagea ses souffrances au point que je suffoquais et ressentais les transes de l'agonie.

J'étais incapable d'identifier la cause de ces souffrances si ce n'est que je me sentais comme baignée dans une immense Lumière qui se changeait en souffrances pour moi.

Après cela, *mon aimable Jésus me dit*:

«Ma fille,

ma fidèle et inséparable amie, voici pourquoi Je ne venais pas:

mes Souffrances étaient si grandes que Je craignais que ma venue m'amène à te faire partager ces souffrances et d'avoir à souffrir de te voir souffrir à cause de Moi.»

Je lui dis: «Ah! mon Jésus, comme tu as changé. Ce que tu me dis me démontre

-que tu ne veux plus souffrir avec moi,

-que tu désires le faire tout seul.

Alors, si je ne suis plus digne de souffrir avec Toi,

ne te cache pas mais viens plutôt sans me faire souffrir.

Il est vrai que de ne plus avoir part à tes souffrances sera pour moi un clou pénétrant,

mais ce sera moins douloureux que d'être privée de Toi. »

*Il reprit*:

«Ma fille, tu parles ainsi parce que tu ne connais pas la nature de l'Amour véritable.

*L'amour véritable ne cache rien au bien-aimé, ni ses joies ni ses souffrances.*

Pour une seule pensée triste, une seule fibre du cœur

-qu'il garde cachée et ne verse pas dans le bien-aimé, il se sent comme séparé de lui, mécontent, troublé.

Et jusqu'à ce qu'il déverse tout son cœur dans celui qu'il aime, il ne peut trouver le repos.

Alors, venir te voir et ne pas verser en toi

-tout mon Cœur, mes Peines, mes Joies et l'ingratitude des hommes serait trop difficile pour Moi.

Je me contenterais de rester caché dans les profondeurs de ton âme plutôt que

-de venir et

-de ne pas partager avec toi mes Souffrances et mes Secrets les plus intimes.

Par conséquent, Je vais m'accommoder de souffrir en te regardant souffrir plutôt que de ne pas verser tout mon Cœur en toi. »

Je lui répondis:

«Mon Jésus, pardonne-moi.

J'ai parlé ainsi parce que Tu disais que Tu souffrirais en me voyant souffrir. En fait, qu'il n'y ait jamais rien qui nous sépare.

Que vienne n'importe quelle souffrance, mais d'être séparés, jamais!»

*Jésus reprit*:

«Ne crains pas, ma fille, partout où se trouve ma Volonté, il ne peut y avoir de séparation en amour.

En réalité, Je ne t'ai rien fait : *c'est la Lumière de ma Volonté qui te faisait souffrir*.

Te pénétrant comme une Lumière très pure,

ma Volonté apportait mes Souffrances dans les fibres les plus intimes de ton cœur.

Ma Volonté est

-plus pénétrante que n'importe quel dard,

-plus que des clous, des épines ou des coups de fouet.

Étant une Lumière très pure, dans son immensité, Elle voit tout et renferme tout. Donc, Elle comporte la capacité de toutes souffrances.

En faisant pénétrer sa Lumière dans l'âme, Elle lui apporte les Souffrances qu'Elle veut.

Ainsi, puisque ta volonté et la Mienne ne font qu'un, sa Lumière t'apportait mes souffrances.

C'est ainsi qu'opérait ma Divine Volonté dans mon Humanité. Sa Lumière très pure m'apportait des souffrances

* à chaque respiration,
* à chaque battement de cœur,
* à chaque mouvement, dans tout mon être.

Rien n'était caché à ma Volonté:

* ni les offenses des créatures,
* ni ce qui était nécessaire afin de restaurer la gloire du Père en leur nom,
* ni ce qui était nécessaire pour les sauver.

Par conséquent, ma Volonté ne m'épargnait rien:

Sa Lumière très pure crucifiait

* mes fibres les plus intimes,
* mes battements de cœur enflammés.

*Elle me crucifiait continuellement dans tout mon être.*

Ah! si les créatures savaient

ce que ma Divine Volonté faisait endurer à mon Humanité par Amour pour elles, elles seraient attirées à M'aimer comme par un puissant aimant.

Mais, pour l'instant, cela n'est pas possible

-parce que leur goût est grossier et profané par la volonté humaine.

Elles ne peuvent jouir des doux fruits des Souffrances de ma Divine Volonté.

Vivant au niveau terre à terre de la volonté humaine,

elles ne comprennent pas la hauteur, la puissance et les biens que contient la Divine Volonté.

Mais le temps vient où,

-faisant son chemin au milieu des créatures et

-se faisant mieux comprendre,

la Volonté Suprême manifestera les grandes souffrances que ma Volonté Éternelle a fait subir à mon Humanité.

Par conséquent, laisse-toi pénétrer par la lumière de ma Volonté afin qu'Elle puisse opérer en toi parfaitement et complètement.

Et si tu ne me vois pas souvent, ne t'afflige pas:

de nouveaux événements et des choses imprévues se préparent pour la pauvre humanité. Cependant, la Lumière de ma Volonté ne te manquera jamais.»

Après cela, mon aimable Jésus disparut et je me sentis tout immergée dans sa Volonté.

Je ressentais

-ma pauvre petitesse en face de l'immensité divine,

-ma misère en face des richesses divines,

-ma laideur en face de la beauté éternelle.

Dans sa Volonté, je ressentais les radiations de Dieu et, pendant que je recevais tout de lui, je trouvais tout et j'apportais toute la création comme sur mes genoux aux pieds de la Majesté Éternelle. Il me semblait que, dans sa Volonté, je ne faisais que monter au Ciel et revenir sur terre, puis remonter encore afin de lui apporter toutes les générations, de l'aimer pour tous, et de le faire aimer de tous.

Pendant que je faisais ainsi, mon Jésus se montra de nouveau et *Il me dit:*

«Ma fille,

*comme c'est ravissant de voir la créature vivre dans notre Volonté!*

Elle vit dans notre rayonnement par lequel elle acquiert la ressemblance avec son Créateur. Elle devient tellement embellie et remplie de nous

qu'elle devient capable

-de prendre tout le monde et toutes les choses et

-de nous les apporter.

Elle tire tellement d'amour de Nous qu'elle devient capable de Nous aimer pour tous.

Nous trouvons tout en elle:

-notre Amour répandu dans toute la Création,

-notre contentement et le retour pour nos œuvres.

Notre amour pour l'âme qui vit dans notre Volonté est tellement grand que

-ce que nous sommes par nature,

l'âme le devient par la vertu de notre Volonté.

Nous versons tout en elle.

Aucune de ses fibres n'est laissée sans que s'y trouve quelque chose de Nous. Nous la comblons au point de débordement, formant des rivières et des mers divines autour d'elle, où nous descendons pour Nous y amuser.

En elle, nous admirons amoureusement nos œuvres

-en nous sentant pleinement glorifiés.

Par conséquent, ma fille,

vit dans la très pure lumière de ma Volonté

si tu veux que ton Jésus répète pour toi cette parole qu'Il a dite en créant l'homme:

"Par la vertu de notre Volonté,

*faisons cette âme à notre image et à notre ressemblance."»*

**19 mars 1924 - La Lumière de la Divine Volonté renferme l'omniscience, le passeport permettant de pénétrer partout. L'amour et les actions faites dans la Divine Volonté multiplient la Vie de Jésus.**

Pendant que je m'immergeais dans l'immense mer de la Divine Volonté, mon doux Jésus sortit de mon intérieur en me bénissant.

Après m' avoir bénie, Il entoura mon cou de ses bras et Il me dit:

«Ma fille, Je bénis

* ton cœur, tes battements de cœur,
* tes affections, tes paroles, tes pensées et
* même tes plus petits mouvements

afin que tout en toi soit investi d'une Vertu divine.

Ainsi, dans ma Volonté et en vertu de cette Bénédiction, tout en toi pourra

-diffuser cette divine Vertu et

-Me multiplier en chacune des créatures,

de manière à me donner l'amour et la gloire comme si tous avaient ma Vie en eux.

Par conséquent,

*-entre dans ma Volonté,*

*-promène-toi entre le Ciel et la terre et*

*-visite chacun.*

Ma Volonté est une lumière très pure possédant l'omniscience. Celle-ci est comme un passeport permettant d'entrer dans

* les endroits les plus cachés,
* les fibres les plus secrètes,
* les abîmes les plus profonds,
* les espaces les plus élevés.

Ce passeport n'a besoin d'aucune signature pour être valide.

Il l'est par lui-même.

Et comme il est la Lumière qui descend d'en haut,

personne ne peut empêcher sa marche ou bloquer son entrée. Il est roi de toutes choses et a autorité partout.

Donc, place

-tes pensées, tes paroles, tes battements de cœur,

-tes souffrances et tout ton être en circulation dans ma Volonté.

Ne laisse rien en toi afin que,

* par le passeport de la Lumière de ma Volonté et
* par ma divine Vertu,

tu puisses entrer dans chaque action des créatures et multiplier ma Vie en chacune.

Oh! comme Je serai heureux de voir que,

-par la vertu de ma Volonté,

-les créatures empliront le Ciel et la terre avec autant de mes Vies qu'il y a de créatures!»

Après ces paroles de Jésus,

je m'abandonnai dans la Volonté Suprême.

Circulant en elle, je fis couler mes pensées, mes paroles, mes réparations, etc.,

-dans chaque intelligence créée et

-dans tous les travaux humains.

Pendant que je faisais ainsi, Jésus était formé.

Oh! comme il était ravissant de voir beaucoup de Jésus

partout où le passeport de la lumière de la Volonté Éternelle passait!

Après cela, je réintégrai mon corps et trouvai Jésus accroché à mon cou. M'enlaçant complètement,

il semblait faire la fête comme si j'étais la cause de la multiplication de sa Vie, ce qui lui donnait l'honneur et la gloire d'autant de Vies divines.

Alors je lui dis:

«Mon amour, ça ne me semble pas possible

que j'aie pu multiplier ta Vie pour te donner le grand honneur de tant de Vies divines.

Tu es présent partout et c'est par ta propre Vertu que cette Vie se manifeste en chacun,

non à cause de moi. Je suis toujours la petite enfant bonne à rien.»

## Il me répondit:

«Ma fille, ce que tu dis est vrai:

Je suis présent partout .

Et c'est ma Puissance, mon Immensité et mon Omniscience qui me permettent de me trouver partout.

Ce ne sont pas l'amour ou les actions des créatures dans ma Volonté qui font que Je suis partout et que Je me multiplie.

Mais, *quand l'âme entre dans ma Volonté*,

-c'est *son* amour,

-ce sont *ses actions remplies de la Vertu divine*

qui font que ma Ve s'élève.

Cela, *suivant la manière plus ou moins parfaite* dont ses actions sont accomplies.

La raison pour laquelle Je suis en fête est que

-tu as pris ce qui est Mien et

-tu m'as redonné mon Amour, ma Gloire, et même ma propre Vie.

Ma satisfaction est si grande

que la créature ne peut le comprendre pendant qu'elle vit en exil.

Elle le comprendra dans la Patrie céleste, quand elle se verra récompensée d'autant de Vies divines qu'elle en aura formées sur la terre.»

**22 mars 1924 - La nécessité de tout écrire. Tout comme ce fut le cas pour la Rédemption, l'œuvre du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au**

**Ciel » est cachée et se prépare entre l'âme et Dieu. C'est seulement quand les créatures vivront dans sa Divine Volonté que Dieu pourra donner le dernier coup de pinceau divin à toute la Création.**

J’ai exposé au confesseur ce qui est écrit plus haut. Celui-ci me dit

-qu'il n'était pas convaincu que ces choses étaient vraies et

-que, si c'était le cas,

quelqu'un aurait dû voir le monde changer, du moins en partie, ce matin-là. Ainsi, je restai hésitante à écrire ou dire quelque chose de plus.

Quand Jésus arriva. je m'abandonnai dans ses bras et déversai mon cœur en lui. Je lui dis

-ce que mon confesseur pensait et

-que, pour croire, les gens voudront voir des choses prodigieuses, des miracles.

Me serrant contre lui, *mon Jésus bien-aimé*, comme pour dissiper mes doutes, *me dit:*

«Ma fille,

courage, ne perds pas cœur! Si ce n'était pas nécessaire que tu écrives. Je ne t'aurais pas astreinte à ce sacrifice.

Tu dois savoir que les Vérités que Je te fais connaître au sujet

-de ma Volonté et

-des choses que les créatures doivent faire pour y vivre

sont comme divers aimants, saveurs, attraits, mets, harmonies, parfums, lumières.

Chaque chose dont Je te parle renferme sa particularité propre. Par conséquent,

-en ne faisant pas connaître tous les biens qui sont dans ma Volonté,

-ou jusqu'où l'âme peut atteindre en vivant en Elle,

*tu seras la cause de l'absence*

-soit d'un appât afin de capturer les âmes,

-soit d'un aimant pour les attirer,

-soit d'une nourriture pour les rassasier

Alors la parfaite Harmonie de la Vie dans ma Volonté,

le plaisir de ses Parfums et sa Lumière pour guider les âmes ne seront pas connus.

Ne connaissant pas tous ses biens, les âmes n'auront pas le désir ardent de s'élever au-dessus de tout pour vivre dans ma Volonté.

D'autre part, ne t'inquiète pas au sujet de ce qu'on t'a dit.

## Ma Maman aussi possédait ma Volonté comme Vie.

*Ceci n'empêcha pas le monde de continuer sa course dans le mal:*

-rien ne semblait avoir changé,

-aucun miracle extérieur n'était perçu la concernant.

Cependant, ce qu'elle ne faisait pas ici-bas, elle le faisait dans le Ciel avec son Créateur.

Par sa vie continuelle dans la Divine Volonté,

-elle forma en elle l'espace pour y recevoir le Verbe sur la terre;

Elle changea le destin de l'humanité .

Elle réalisa le plus grand des miracles qu'aucun autre n'avait fait ou ne fera jamais:

## celui d'amener le Ciel sur la terre.

Quelqu'un qui accomplit ce qu'il y a de plus grand n'a pas à faire ce qui est moindre.

Cependant, qui avait connaissance

-de ce que ma Maman accomplissait,

-de ce qu'elle faisait avec l'Éternel

afin d'obtenir le grand prodige de la descente du Verbe au milieu des créatures?

Cela n'était connu que

-par quelques-uns lors de ma Conception et

-par un peu plus lorsque Je rendis mon dernier souffle sur la Croix.

Ma fille,

plus le bien que Je veux faire à une âme est grand, un bien devant

-se réaliser au profit des générations humaines et

-m'apporter une gloire complète,

*plus J'attire cette âme à Moi* et

*plus Je fais en sorte que ce bien mûrisse entre elle et Moi.*

Je l'isole et Je vois à ce qu'elle soit ignorée.

Quand ma Volonté désire qu'elle soit auprès d'une créature,

cela prend tout mon pouvoir afin qu'elle se soumette à ce sacrifice. Par conséquent, ***laisse faire ton Jésus, et calme-toi***.»

Je lui dis:

«Jésus, ils ont raison!

Ils disent qu'ils ne voient aucune évidence, aucun bien positif, que ce ne sont que des mots.

Quant à moi, je ne désire réellement rien.

Tout ce que je désire, c'est de faire comme toi tu veux:

-accomplir ta Très Sainte Volonté et

-que ce qui se passe entre Toi et moi demeure dans le secret de nos cœurs.»

*Jésus reprit:*

«Ah! ma fille, aurais-tu aimé

-que J’aie travaillé à ma Rédemption en secret avec le Père Céleste et avec ma Maman très chère qui devait me concevoir, et

-que personne d'autre n'ait su que J'étais descendu sur la terre?

Aussi grand qu'un bien puisse être,

s'il n'est pas connu,

-il ne produit pas la vie,

-il ne multiplie pas,

-il n'est pas aimé ni imité.

Alors ma Rédemption aurait été sans effet pour les créatures.

«Ma fille**, *laisse-les parler et laisse-Moi faire****.*

Ne te sens pas concernée.

Fais comme Je faisais intérieurement et extérieurement quand J'étais sur la terre,

-spécialement durant ma Vie cachée.

Les créatures ne savaient presque rien de ce que Je faisais..

Cependant, devant mon Divin Père, Je préparais et faisais mûrir les fruits de la Rédemption. J'étais extérieurement ignoré, pauvre, misérable et méprisé.

Mais, devant mon Père, mon intérieur travaillait

à ouvrir des mers de lumière, de grâces, de paix et de pardons entre le Ciel et la terre.

Mon objectif était d'ouvrir les portes du Ciel, fermées depuis plusieurs siècles,

-pour le bien de la terre et

-pour que mon Père regarde les créatures avec amour.

Le reste devait venir par soi-même. N'était-ce pas là un grand bien?

C'était la levure, la préparation. les fondations de la Rédemption. Il en va ainsi pour toi.

Il est nécessaire

-que Je dépose en toi la levure de ma Volonté,

-que J'active la préparation,

-que Je pose les fondations,

-qu'il y ait un total accord entre toi et Moi, entre mes actes intérieurs et les tiens, de manière à ce

-que le Ciel s'ouvre à de nouvelles grâces, à de nouveaux courants, et

-que la Suprême Majesté daigne concéder la plus grande des grâces: que sa Volonté soit connue sur la terre et

y exerce sa pleine domination comme cela se passe au Ciel.

Et pendant que tu t'occupes ainsi, penses-tu que la terre ne reçoit aucun bien? Ah! tu as tort!

*Les générations se précipitent vertigineusement vers le mal et qui donc les soutient?*

Qui, dans leur course vertigineuse,

*qui les empêche d'être submergées au point de disparaître de la surface de la*

*terre?*

Souviens-toi qu'il n'y a pas si longtemps, la mer rompait ses frontières au- dessous de la terre, menaçant d'avaler des cités entières, y compris ta propre ville.

Qui arrêta ce fléau?

Qui fit que les eaux s'arrêtèrent et demeurèrent à l'intérieur de leurs frontières?

C'est le grand fléau qui se prépare à cause de la regrettable course vertigineuse des créatures. La nature est outrée de tant de mal et voudrait venger les droits du Créateur. Toutes les choses naturelles veulent se dresser contre l'homme:

la mer, le feu, le vent et la terre

sont sur le point de sortir de leurs frontières pour décimer les générations.

Trouves-tu banal

-que pendant que la race humaine est immergée de maux irréparables, Je t'appelle et

-que, t'élevant entre le Ciel et la terre et

-t'identifiant avec mes propres actes,

Je te fasse courir à l'intérieur de ma Volonté

pour effectuer les actes contraires à tant de perversité?

Trouves-tu banal

que Je te convoque à coopérer à conquérir l'homme par mon amour de manière à ce qu'il arrête sa course vertigineuse

-en lui montrant la plus grande chose, celle de la lumière de ma Volonté,

-pour qu'en la connaissant, il puisse la prendre pour nourriture

-afin de restaurer ses forces et, qu'ainsi fortifié,

* il puisse mettre un terme à son insouciance et
* il puisse reprendre son pas ferme pour ne plus tomber dans le mal?»

Ensuite, mon Jésus disparut et je me trouvai encore plus amère en pensant à la vilaine course vertigineuse des créatures et aux troubles que la nature leur causera.

Comme je m'étais remise en prière, mon Jésus me revint dans un lamentable état: Il semblait agité et gémissant.

Il s'étendit en moi, se tournait tantôt à droite, tantôt à gauche.

Je lui demandai: «Jésus, mon amour, qu'y a-t-il? Oh! tu souffres beaucoup! S'il te plaît, partageons tes Souffrances, ne reste pas seul!

Ne vois-Tu pas à quel point Tu souffres et que Tu ne peux plus en prendre?»

Pendant que je m'exprimais ainsi, je me trouvai hors de mon corps dans les bras d'un prêtre. Bien que la personne semblait être un prêtre, il me sembla que sa voix était celle de Jésus.

*Il me dit:*

«Nous allons parcourir un très long chemin, sois attentive à ce que tu verras.» Nous marchions sans toucher le sol.

Au début, je Le transportais dans mes bras.

Mais, comme un chien me poursuivait en essayant de me mordre, j'eus peur.

Afin que je sois libérée de cette peur, les rôles furent inversés: c'est Lui qui me porta.

Je lui dis: «Pourquoi ne l'as-tu pas fait avant?

J'avais peur, mais je ne disais rien parce que je croyais qu'il était nécessaire que je te porte. Maintenant je suis satisfaite parce que, puisque tu me portes dans tes bras, il ne pourra plus rien me faire.»

J'ajoutai: «Jésus me porte dans ses bras!»

*Il répliqua*: «*Je porte Jésus dans mes bras*.»

Le chien nous suivit durant tout notre parcours.

Il tenait un de mes pieds dans sa bouche, sans le mordre.

Le trajet était long et je demandai: «Combien en reste-t-il?»

*Il répondit*: «Encore cent milles (160 km).»

Puis, comme je demandai cela de nouveau, Il dit: «Encore 30 (48).» Et ainsi de suite jusqu'à ce que nous arrivions à la cité.

Et que dire de ce qu'on pouvait voir le long du chemin?

À certains endroits, des villes réduites à un amas de pierres. Ailleurs, des terres inondées et des villes ensevelies sous l'eau. Ou encore des rivières ou des mers sorties de leur lit.

A d'autres endroits, des gouffres béants remplis de feu.

Il me semblait que tous les éléments s'étaient mis d'accord pour s'attaquer aux générations humaines en façonnant des tombeaux pour les y placer.

*Ce qui était le plus horrifiant, c'était l'esprit malfaisant des créatures*. Tout ce qui provenait d'elles était

-une épaisse noirceur dans un environnement putréfié et toxique.

La noirceur était telle que, parfois, je ne pouvais discerner où nous nous trouvions.

Tout semblait fausseté et duplicité, des pièges insidieux étaient tendus et, si quelque bien se manifestait, ce n'était qu'apparent: ce bien camouflait les vices les plus laids.

Cela déplaisait plus au Seigneur que si on avait fait le mal ouvertement. Toutes les classes de la société étaient impliquées.

C'était comme un ver rongeur s'attaquant à la racine même du bien.

À certains endroits, on pouvait voir des révolutions ou des meurtres perpétrés par ruse, etc. Qui pourrait dire tout ce qu'on voyait?

Fatiguée de voir tant de mal, j'ai répété plusieurs fois:

«Quand allons-nous terminer ce long voyage?»

Tout pensif, Celui qui me portait répondait:

«Encore un peu plus, tu n'as pas encore tout vu.»

Finalement, après une très longue lutte, je me retrouvai dans mon corps et dans mon lit.

Mon doux Jésus, qui souffrait beaucoup, continuait de gémir. Il allongea ses bras vers moi et me dit:

«Ma fille, donne-Moi un peu de repos, car Je n'en peux plus.» Appuyant sa tête sur ma poitrine, Il sembla vouloir dormir.

Cependant, son sommeil n'était pas paisible.

Quant à moi, ne sachant pas quoi faire, je me suis souvenue que, dans la Très Sainte Volonté, il y a le parfait repos.

Je lui ai dit:

«Mon Amour, à travers ta Volonté,

-*je place mon intelligence dans ton intelligence incréée*

afin de pouvoir ainsi rejoindre toutes les intelligences créées et y placer ton ombre, afin que ta sainte intelligence puisse se reposer.

-*Je place ma voix dans ton Fiat* pour pouvoir placer l'ombre de ton Fiat omnipotent dans chacune des voix humaines, afin que ta respiration et ta bouche puissent se reposer.

-*Je place mes travaux dans les tiens* pour pouvoir placer l'ombre et la sainteté de tes travaux dans les travaux des créatures de manière à donner du repos à tes mains.

-*Je place mon petit amour dans ta Volonté* pour pouvoir le placer dans ton immense amour afin de pouvoir placer l'ombre de ton amour dans tous les cœurs pour donner du repos à ton cœur fatigué.»

Pendant que je m'exprimais ainsi, mon Jésus se calma et tomba dans un doux sommeil. Après quelque temps, Il se réveilla apaisé.

Me serrant contre lui, *Il me dit*:

«Ma fille, J'ai pu me reposer car tu m'as entouré avec les ombres

-de mes Travaux, de mon Fiat et de mon Amour.

Il s'agit du repos que Je devais vivre après avoir créé toutes choses.

Comme l'homme fut le dernier à être créé, Je voulais me reposer en lui. C'est-à dire que, par la vertu de ma Volonté formant mon ombre en lui,

Je devais trouver en lui mon repos et le couronnement de tous mes travaux. Mais cela me fut refusé puisque l'homme ne voulut pas faire ma Volonté.

*Je ne pourrai me reposer que*

*-lorsque J'aurai trouvé quelqu'un voulant vivre dans ma Volonté,*

*-acceptant de placer l'ombre de mon Image dans son âme.*

## Ne trouvant pas mon ombre, Je ne peux pas me reposer.

Car Je ne peux pas compléter mes travaux et donner le dernier coup de pinceau divin à toute la Création.

C'est pourquoi la terre doit être purifiée et renouvelée, et cela, par des purges puissantes telles que plusieurs perdront la vie.

Et toi, sois patiente, et marche toujours dans ma Volonté.»

**8 avril 1924 - Le poids écrasant des offenses des créatures. Dans la Divine Volonté, le sommeil est aussi un rempart contre la Justice divine.**

Les absences de mon doux Jésus se poursuivent. Et mes jours se passent dans un vif purgatoire.

Je me sens mourir, mais sans mourir. Je l'appelle, je délire, mais en vain.

Ce que je ressens en moi est si tragique que si cela paraissait à l'extérieur, même les pierres seraient émues de pitié et fondraient en larmes.

Mais, hélas, personne n'est ému de pitié pour moi, même pas Jésus, Lui qui a coutume de me dire qu'il m'aime tant.

Comme j'étais au comble de mes souffrances, mon bienaimé Jésus, ma Vie, mon Tout, bougea en moi et, formant un berceau avec ses bras, *Il m'y berçait en me disant*:

*«Fais dodo, ma fille, dors dans les bras de ton Jésus. Fais dodo, ma petite.»*

Et voyant qu'une fois endormie je me réveillais de nouveau, *Il répétait*:

*«Fais dodo, ma fille.»*

Alors, incapable de résister, à contrecœur et en pleurant, je tombai dans un profond sommeil. Puis, après des heures et des heures de sommeil sans que je puisse me réveiller, mon doux Jésus s'appuya sur mon cœur en exerçant une énorme pression. Malgré cela, je ne pouvais me réveiller. Oh! combien de choses j'aurais voulu lui dire, mais le sommeil m'en empêchait!

Puis, après avoir beaucoup lutté contre le sommeil, je vis que mon bon Jésus souffrait beaucoup, à tel point qu'Il semblait suffoquer.

*Je lui dis*: «Mon Amour, Tu souffres beaucoup, au point de suffoquer et, pendant ce temps, tu me fais dormir? Pourquoi ne me laisses-Tu pas souffrir avec toi? Et si tu veux que je dorme, pourquoi ne dors-Tu pas avec moi?»

Tout affligé, *Il me répondit*:

«Ma fille,

les offenses dont ils m'affligent sont si nombreuses que J'ai le sentiment de me noyer en elles.

Si Je voulais partager mes souffrances avec toi, tu ne pourrais pas les subir en restant en vie. Ne ressens-tu pas le poids dont ils m'affligent au point de m'écraser? Puisque Je suis en toi, il m'est inévitable de partager cela avec toi.

Et si Je voulais dormir avec toi,

ma Justice se déverserait sans contrainte sur l'homme et le monde dégringolerait.»

Pendant *qu'Il disait cela*, Jésus ferma ses yeux.

Il sembla que le monde dégringolait et que toutes les choses créées quittaient l'ordre de la création: l'eau, le feu, la terre, les montagnes, etc.,

s'emmêlaient et devenaient dévastateurs pour l'homme. Qui pourrait dire les grands malheurs qui arrivaient?

Effrayée, je m'écriai: «Jésus, ouvre les yeux, ne dors pas!

Ne vois-tu pas comment toutes les choses tombent dans le désordre?»

*Jésus me dit:*

«As-tu vu, ma fille? Je ne peux me permettre de dormir. J'ai simplement fermé les yeux et... Si tu savais combien de malheurs sont survenus!

Pour toi, *il est nécessaire que tu dormes afin que tu ne succombes pas complètement*.

Cependant, sache que Je te place au centre de ma Volonté de telle manière

-***que ton sommeil aussi soit un rempart contre ma Justice*** qui, avec raison, veut se déverser contre les hommes.»

**11 avril 1924 - Scènes de châtiments. Jésus ne force personne mais passe outre lorsque l'âme n'est pas prête à Le laisser entrer, tout comme Il l'a fait avec les gens de Bethléem à sa naissance.**

Je continuais à me sentir étourdie et somnolente.

Mes facultés ne me permettaient pas de comprendre quoi que ce soit

Et si, à un moment de répit, je comprenais quelque chose, alors je me sentais envahie d'une ombre qui, pénétrant dans le plus profond de mes fibres, me faisait languir ardemment après la Sainte Volonté de Dieu.

Oh! comme j'avais peur de sortir de sa Très Sainte Volonté !

Grandement troublée

-par les châtiments dont Jésus m'avait parlé et

-par la vue des bouleversements des choses créées,

j'avais aussi entendu parler de grands malheurs s'étant abattus ces derniers jours dans différentes parties du monde, allant jusqu'à la destruction de régions entières.

Comme je prêtais attention à tout cela, bougeant en moi, mon *Jésus me dit*:

«Ma fille, cela n'est encore rien!

Nous irons plus loin afin de purifier la face de la terre. Je suis tellement dégoûté par tout ce qui se passe que Je ne peux en supporter la vue.»

À ces mots, je devins encore plus oppressée et l'horrible tableau des perturbations de la nature que j'avais vu ces derniers jours revint à mon esprit.

Alors, revenant à la prière comme à l'accoutumée, je dis à mon aimable Jésus:

«Puisque tu es déterminé à étendre ta main pour châtier le monde et que, désormais, je ne peux plus rien faire

* ni souffrir, ni obtenir que tu renonces aux maux que les gens méritent - ,

ne pourrais-tu pas me libérer de cet état de victime ou me suspendre pendant quelque temps?

Au moins, j'éviterais à certains de se trouver dans l'embarras.»

*Jésus me dit:*

«Ma fille,

Je ne veux pas te déplaire: si tu désires que Je te suspende, Je le ferai. Craignant que cela soit l'accomplissement de ma propre volonté, *j’ajoutai immédiatement*:

«Non. non, mon Amour, tu ne dois pas me dire "si tu le désires", mais plutôt "c'est moi-même qui veux te suspendre de cet état". Cela ne doit pas venir de ma volonté, mais de la tienne.

Alors seulement j'accepterai, non pas pour me satisfaire, mais pour que ta Volonté soit faite en moi.»

*Jésus reprit*:

«Je ne veux pas te déplaire, Je veux te contenter. Si tu désires que Je te suspende, Je le ferai.

Cependant, sache que ma Justice veut suivre son cours Toi et moi devons faire notre part de concessions.

Il y a certains droits de la justice auxquels on ne peut contrevenir.

Mais puisque, dans ton état de victime, Je t'ai placée au centre de ma Volonté, même si tu dois dormir à un moment, souffrir à un autre, prier à un autre, c'est toujours un rempart contre ma Justice pour empêcher la destruction presque totale des choses.

*En fait, il ne s'agit pas seulement de châtiments mais de destruction.*

D'un autre côté, sache que Je ne veux pas te forcer. Je n'ai jamais aimé la force.

A tel point que lorsque je suis venu sur la terre et que J'ai voulu naître à Bethléem, Je m'y suis rendu, oui, mais en frappant de porte à porte afin de trouver une place où naître, mais Je n'ai forcé personne.

Avec mon pouvoir, J'aurais pu utiliser la Force pour avoir un endroit moins inconfortable. mais Je ne l'ai pas voulu.

Je me suis contenté de frapper aux portes et de demander refuge, sans insister.

Et puisque personne ne voulut Me recevoir,

Je me suis contenté de naître dans une grotte où les animaux

-m'ont donné libre accès et

-ont été les premiers à adorer leur Créateur, plutôt que de forcer qui que ce soit à m'accueillir.

Cependant, ce refus coûta beaucoup aux gens de Bethléem.

Car ils ont été privés des bienfaits que mes semelles posées sur leurs terres leur auraient donnés ou du privilège de Me revoir de nouveau parmi eux.

J'aime les choses spontanées. pas les choses forcées. J'aime faire pour l'âme ce qu'elle accepte comme étant sien,

comme si ce que Je lui donnais provenait d'elle et non de Moi,

afin de recevoir d'elle ce que Je désire et qu'elle me le donne amoureusement.

La force est pour les esclaves, les serviteurs et ceux qui n'aiment pas. C'est pourquoi, tout comme pour les habitants de Bethléem,

Je m'éloigne de ces âmes qui ne sont pas prêtes

-à me laisser entrer en elles et

-à m'accorder toute liberté d'y accomplir tout ce que Je veux.»

En entendant cela, je dis:

«Mon Amour, Jésus, non, je ne veux pas être forcée, mais, librement, je veux demeurer dans cet état, même au prix de souffrances mortelles.

Et toi, ne me laisse jamais et donne-moi la grâce de toujours faire ta Volonté.»

**23 avril 1924 - L'état de profond sommeil de Luisa se poursuit. Au côté de Jésus, elle souffre sous le poids écrasant du monde. Comment savoir si c'est Jésus qui donne une souffrance ou le Diable.**

Je vis mes jours dans l'amertume, privée de mon doux Jésus, en plus d'être accablée d'un profond sommeil tel que je ne sais pas où je suis et ce que je fais. Je ressens autour de moi l'ombre de mon Jésus qui me place comme dans une armure de fer qui m'immobilise, m'enlève la vie et m'abasourdit.

Et je ne comprends plus rien.

Quel pénible changement en moi,

moi qui ne savais pas ce que c'était que de dormir. Et même quand un léger sommeil me surprenait, je ne perdais pas la conscience de mon intérieur.

J'avais conscience des fibres de mon coeur, de mes pensées, pour pouvoir les redonner à Jésus qui m'aime tant, afin

-de l'accompagner dans toutes les heures de sa Passion,

-ou me promener dans l'immensité de sa Volonté pour tout lui redonner et lui présenter les actes qu'Il veut de la part de toutes les créatures.

Maintenant, tout est terminé!

«Mon Jésus, dans quelles amères douleurs, dans quelle mer de chagrin tu désires que ma pauvre âme navigue!

Oh! s'il te plaît, donne-moi la force, ne me quitte pas, ne m’abandonne pas.

Souviens-toi que toi-même Tu me disais que je suis petite, ou plutôt, la plus petite de toutes, tout nouvellement née

Et si tu me laisses, si tu ne m'aides pas, si tu ne me donnes plus la force, la nouvelle-née va certainement mourir!»

Pendant que j'étais dans cet état, je me disais:

«Qui sait, c'est peut-être le Diable qui forme cette ombre sur moi et me met dans

cet état d'immobilité?»

Alors je me sentie écrasée plus que jamais sous un énorme poids.

Se montrant, mon aimable Jésus plaça sur moi le rebord d'une roue qu'Il portait.

Tout affligé, *Il me dit*: «Ma fille, patience, c'est le poids du monde qui nous écrase. Cependant, un seul côté appuyé sur toi m'empêche d’en finir avec le monde entier.

Ah! si tu savais combien de fautes sont commises et combien de machinations secrètes ils complotent pour ruiner encore plus de gens!

Tout cela augmente encore plus le poids sur mes épaules, au point de faire déborder la coupe de la Justice divine.

C'est pourquoi de grands fléaux viennent sur toute la terre.

De plus, pourquoi crains-tu que ce soit l'Ennemi qui te place dans cet état?

## Quand c'est l'Ennemi qui fait souffrir quelqu'un,

*il sème le désespoir, l'impatience, le trouble.*

## Par contre, lorsque c'est Moi,

*J'infuse l'amour, la patience et la paix, la lumière et la vérité.*

Ressentirais-tu par hasard de l'impatience et du désespoir qui pourraient te faire craindre que ce soit l'Ennemi?»

Je lui répondis: «Non, mon Jésus. Au contraire, je me sens comme immergée dans une mer immense et profonde: ta Volonté.

Et ma seule crainte est que je puisse sortir de l'abîme de cette mer.

Mais, pendant que je crains, je sens ses vagues s'élever plus puissamment au-dessus de moi et m'immerger plus profondément.»

*Jésus reprit:*

«C'est pourquoi l'Ennemi ne peut s'approcher, parce que les vagues de la mer de ma Volonté,

-en te plongeant dans ses abîmes,

ont la garde et maintiennent même l'ombre de l'Ennemi au loin.

En fait, il ne sait rien de ce que l'âme fait et souffre dans ma Volonté;

il n'a ni les moyens, ni les chemins ou les portes afin de pouvoir entrer en elle. Au contraire, ma Volonté est la chose qu'il a le plus en horreur.

Et si, parfois, ma Sagesse manifeste quelque chose de ce que l'âme fait dans ma Volonté, l'Ennemi ressent une telle rage que ses supplices infernaux se multiplient.

Car, lorsque ma Volonté remplit l'âme et est aimée par elle, cela forme le paradis, tandis que, lorsqu'elle est absente de l'âme et n'est pas aimée par elle,

cela forme l'enfer.

## Par conséquent, si tu désires être à l'abri de tout piège diabolique, prends à coeur ma Volonté et vis continuellement en Elle.»

**9 mai 1924 - Les châtiments purifieront la terre afin que la Divine Volonté puisse y régner. Dans l'âme qui vit dans la Divine Volonté, Jésus trouve les honneurs qu'Il trouvait dans son Humanité lorsqu'Il était sur la terre.**

Je passais mes journées dans une très profonde amertume,

-subissant un lourd silence de la part de Jésus

avec la presque totale privation de son aimable Présence.

Ce sont là des souffrances terribles

Je crois qu'il est pour moi préférable de les passer sous silence pour ne pas ajouter à mon douloureux martyre.

Ce matin, après beaucoup de luttes de ma part, mon Jésus béni s'est fait voir en moi

comme s'Il me remplissait complètement de lui-même.

Et moi, surprise par sa Présence inattendue, je voulus me plaindre au sujet de son absence, mais Il ne m'en laissa pas le temps.

Tout affligé, *Il me dit*: «Ma fille, comme Je me sens amer!

*Les créatures m'ont transpercé de trois clous,*

-non pas dans mes mains,

*mais dans mon Cœur et ma poitrine,*

ce qui me donne *les Souffrances de la Mort.*

Elles préparent trois conspirations, chacune plus laide que les autres . Et, dans ces conspirations, elles visent mon Église.

L'homme ne veut pas renoncer au mal. Au contraire, il s'y précipite davantage.

En disant cela, Il me montra des réunions secrètes dans lesquelles on complotait sur la manière

-d'attaquer l'Église,

-de causer de nouvelles guerres ou

-de nouvelles révolutions.

Combien de maux horrifiants pouvaient être vus!

Mon doux *Jésus reprit la parole*:

«Ma fille, n'est-il pas juste que ma Justice

-frappe l'homme et

-détruise presque totalement ceux

qui souillent la terre en faisant disparaître avec eux des régions entières,

afin que la terre soit purifiée

-de tant de vies pestilentielles et

-de tant de démons incarnés qui,

sous l'apparence du bien, complotent la ruine de l'Église et de la société?

Crois-tu que mon absence auprès de toi est pour des futilités? Non et non!

Au contraire, plus mon absence est prolongée, plus graves seront les châtiments.

*Souviens-toi de tout ce que Je t'ai dit au sujet de ma Volonté.*

*Aussi, les fléaux et les destructions serviront à atteindre ce que Je t'ai dit:*

*-que ma Volonté en vienne à régner sur la terre.*

*Mais elle doit trouver la terre purifiée et, pour qu'elle le soit, les destructions sont nécessaires.*

Par conséquent, ***patience, ma fille, et ne quitte jamais ma Volonté.***

*Parce que tout ce qui prend place à l'intérieur de toi servira*

*à faire en sorte que ma Volonté vienne triomphalement régner chez les hommes.»*

À la suite de ces propos de Jésus, je me résignai, oui, mais dans une grande affliction.

La pensée du grand mal régnant dans le monde et mes privations de Jésus étaient comme un couteau à deux tranchants

-qui me tuait et

-qui ajoutait à mon tourment, sans me faire mourir.

Le lendemain matin, mon doux Jésus se montra tout blotti à l'intérieur de moi.

*Il me dit:*

«Ma fille, Je suis posté en toi. *De ton intérieur, Je regarde ce que le monde fait.*

En toi Je trouve l'air de ma Volonté

Je ressens que Je peux y trouver tout le décorum qui convient à ma Personne. Il est vrai que ma Volonté est partout.

Cependant, oh! que c'est différent

quand ma Volonté est la Vie de la créature et que celle-ci vit en ma Volonté!

Dans le cas contraire, ma Volonté se trouve isolée, offensée et incapable

-de déverser les biens qu'Elle contient et

-de former des vies totalement issues d'Elle et pour Elle.

D'un autre côté,

quand Je trouve une créature qui ne veut aucune autre vie que ma Volonté, ma Volonté

-trouve en cette âme de la compagnie,

-est aimée d'elle et prend plaisir à partager ses biens avec elle,

formant ainsi en elle une vie provenant de ma Volonté et pour ma Volonté.

En trouvant mes propres choses dans cette âme

* ma Sainteté, ma Lumière et ma propre Volonté agissant en elle -,

J'y trouve les honneurs et le décorum que Je trouvais dans ma propre Humanité lorsque J'étais sur la terre,

-où ma Divinité était comme ornée de mon Humanité.

De la même manière, Je suis orné de l'âme qui fait ma Volonté. Je vis caché en elle comme en mon propre centre .

De son intérieur,

Je regarde la méchanceté des créatures et Je pleure et prie pour elles.

## En voyant quelqu'un parmi les créatures qui a ma Volonté pour vie sur la terre,

***combien de maux et de châtiments Je retiens par égard pour cette âme!***

Combien de fois ne suis-Je pas sur le point de détruire les créatures et d'en finir avec elles à cause des grands maux qu'elles commettent.

Mais simplement en te regardant et en regardant la citadelle de ma Volonté en toi, Je me blottie de nouveau en toi et Je m'abstiens de le faire.

Donc, ma fille, patience, et laisse toujours ma Volonté avoir totalement Vie en toi.»

**13 mai 1924 - L'adoration véritable et parfaite consiste à consentir totalement à l'union de son âme avec la Divine Volonté. Le véritable et parfait modèle d'adoration est la Très Sainte Trinité. Un envol de l'âme dans la Divine Volonté est suffisant pour que soient comblés tous ses manques d'amour involontaires.**

Je priais comme à l'accoutumée

M'abandonnant dans les bras de la Volonté Suprême, je me proposais d'adorer en Elle la Divine Majesté.

Bougeant en moi, mon Jésus prit ma pauvre âme dans ses mains L'élevant entre ciel et terre, Il adora l'Être Suprême avec moi et Il me dit:

«Ma fille,

*la véritable et parfaite adoration consiste*

*à consentir totalement à l'union de son âme avec la Divine Volonté.*

Plus l'âme unit sa volonté à celle de son Créateur, plus complète et parfaite est son adoration.

Par contre,

*si la volonté humaine n'est pas unie à la Divine Volonté* -

* encore plus, si elle en est très éloignée -, cela ne peux pas être appelé adoration,

-mais obscurité, ombre incolore ne laissant aucune trace.

Si la volonté humaine n'est pas disposée à recevoir le baiser de la Volonté Suprême,

cela peut être insulte ou mépris plutôt qu'adoration.

Adorer est en premier lieu reconnaître la Volonté du Créateur dans le but de s'y conformer.

Si cela n'est pas, l'âme adore en paroles mais, en fait, elle insulte et offense.

Si tu désires connaître le véritable et parfait modèle d'adoration,

*viens avec Moi au milieu des trois Personnes divines*.»

Alors, je ne sais comment,

Jésus me serra plus fermement et m'éleva plus haut que d'habitude,

-au milieu d'une Lumière infinie. Je me suis sentie anéantie.

Mais mon annihilation était surclassée par une Vie divine libérant divers reflets

-de beauté, de sainteté, de lumière, de bonté, de paix, d'amour, etc.,

de telle manière que, transformé par ces nuances divines,

-mon néant n'était plus *reconnaissable et était amoureux de celui qui l'avait tant embelli.*

*Mon* doux Jésus reprit la parole:

«Vois, ma fille,

l'acte premier des divines Personnes est le parfait accord entre leurs Volontés.

Nos Volontés sont si unies que la Volonté de l'un ne peut être distinguée de celle de l'autre. Même si nos Personnes sont distinctes- nous sommes trois - notre Volonté est une.

Et cette Volonté unique produit un acte d'adoration continuel et parfait entre les Personnes divines: chacune adore les autres.

Cet accord entre nos Volontés produit une égalité

-de sainteté, de lumière, de bonté,

-de beauté, de puissance et d'amour.

Il fait régner en nous l'ordre et la paix.

Et Il nous donne des joies et un bonheur immenses, des béatitudes infinies.

*L'accord entre la volonté humaine et la Volonté Divine est le lien premier entre le Créateur et la créature*

par lequel,

-comme à travers un canal, les vertus divines

-descendent en la créature et

-produisent en elle la véritable adoration et le parfait amour pour son Créateur.

Par ce même canal, la créature reçoit les divers reflets des qualités divines. À chaque fois que l'âme s'élève pour s'immerger dans la Volonté Éternelle, elle en est embellie et obtient encore plus de variétés de la divine Beauté.

C'est pourquoi Je dis que

l'âme qui fait ma Volonté fait mon amusement et mon contentement.

Je garde le pinceau de ma Volonté à la main Lorsque l'âme plonge dans ma Volonté, Je m'amuse

-à lui faire des retouches et

-à peindre en elle de nouvelles nuances

de ma beauté, de mon amour, de ma sainteté et de toutes mes qualités. Pour Moi, être en cette âme et être au Ciel, c'est la même chose.

Je trouve en elle

-la même adoration que celle des Personnes divines,

-ainsi que ma Volonté et mon amour.

«Et comme il y a toujours quelque chose qui puisse être donné aux créatures, J'agis

* tantôt comme un peintre habile en peignant mon image en cette âme,
* tantôt comme enseignant en lui communiquant les doctrines les plus sublimes,
* tantôt comme un amoureux passionné en donnant et désirant de l'amour. En somme, J'use de tous mes arts pour m'amuser avec cette âme.

Et quand, offensé par les créatures,

-mon Amour ne trouve aucune place où se réfugier pour échapper à ceux

-qui me poursuivent afin de me faire mourir,

-ou qui veulent me forcer à me retirer dans la voûte des cieux,

Je prends refuge dans l'âme qui possède ma Volonté Et, là, Je trouve

-ma Puissance qui me défend,

-mon Amour qui m'aime,

-ma Paix qui me donne du repos,

-tout ce que Je veux.

Ma Volonté relie toutes choses - le Ciel, la terre et tous les biens- desquelles Elle ne fait qu'un et d'où proviennent tous les biens imaginables possibles.

Aussi, Je peux dire

-que l'âme qui fait ma Volonté est tout pour Moi et

-que Je suis tout pour elle.»

Ensuite, mon aimable Jésus disparut en se retirant dans les profondeurs de mon coeur.

Je demeurai réconfortée, fortifiée, oui, mais en proie à la douleur d'être sans Lui et de ne pas Lui avoir dit un seul mot au sujet de mon état difficile.

Oh oui! *quand l'âme est avec Jésus, elle se complet éperdument et ne ressent aucun besoin*.

Avec Lui, tous les soucis disparaissent et tous les biens sont disponibles.

Mais quand Il se retire, les soucis reviennent et la douleur de son absence devient encore plus aiguë, déchirant le coeur sans pitié.

Mon Jésus réapparut et me dit que son Coeur était couvert de plaies

comme si on lui avait donné mille coups de couteaux.

*Il me dit*: «Ma fille, *c'est toi qui m'as fait ces blessures au coeur*:

-lorsque tu m'appelais, tu me blessais.

-lorsque tu Me rappelais que tu étais sans Moi, tu renouvelais les blessures.

-et lorsque tu souffrais à cause de mon absence, tu ajoutais encore plus de blessures.»

En entendant cela, je lui dis:

«Mon amour, si tu savais

-combien mon cœur saigne à cause de toi, et

-combien je me sens blessée et aigrie par mes privations de toi, au point de ne plus pouvoir en prendre!

Ainsi, mon coeur est encore plus meurtri que le tien.»

*ll reprit*: «Voyons donc qui a plus de blessures entre toi et Moi.»

Alors, Il visita l'intérieur de mon âme et fit la comparaison entre lui et Moi, pour savoir qui avait le plus de blessures: Lui ou moi.

À ma surprise, je m'aperçus qu'Il avait plus de blessures que moi, même si j'en avais pas mal.

*Il me dit*: «As-tu vu comme Je suis plus blessé que toi?

Cependant, sache qu'il existe différents manques d'amour résultant de mon absence.

Ne crains pas, J'assume l'engagement de les combler.

Car Je sais que tu ne peux pas faire en mon absence ce que tu fais quand Je suis avec toi.

Comme ce n'est pas toi qui choisis d'avoir ces manques d'amour, ton Jésus va s'occuper de les combler.

Un envol dans ma Volonté sera suffisant pour nous mettre à égalité en amour, de telle manière que,

-débordant à l'extérieur,

cet amour se déverse pour le bien de nos frères. Donc, laisse-Moi agir, et aie confiance en Moi.»

**19 mai 1924 - Chaque action de celui qui vit dans la Divine Volonté, même la plus petite, a une valeur divine et éternelle.**

Mon pauvre esprit errait dans l'immensité de la Suprême Volonté.

Je me sentais comme à l'intérieur d'une mer et mon être tout entier avalait à grandes gorgées l'eau salutaire de l'Éternelle Volonté.

Cette eau entrait en moi de toutes parts:

par mes oreilles, ma bouche, mes yeux, mes narines, les pores de ma peau.

Mon doux Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

«Ma fille,

ma Volonté est éternelle et les actions de celui qui vit en elle, de la plus petite à la plus grande, étreignant l'éternité et animées par une Volonté éternelle, prennent la valeur, le mérite et la forme des actions divines et éternelles.

La Divine Volonté

-vide les actions de cette personne de tout ce qui est humain,

-les fait siennes,

-place son sceau sur elles et

-les transforme en actions divines et éternelles.»

Sur ces mots, surprise, je lui dis:

«Comment est-ce possible, ô mon céleste Bien,

qu'à simplement vivre dans ta Volonté, la créature puisse recevoir ce grand bien: que ses actions deviennent divines et éternelles?»

*Jésus reprit*: «Pourquoi es-tu surprise?

C'est très simple: tout résulte du fait

que ma Volonté est divine et éternelle et que tout ce qui provient d'Elle,

-étant né d'une Volonté divine et éternelle, ne peut pas ne pas être divin et éternel,

pour autant que la créature laisse sa volonté humaine de côté

-pour donner place à la mienne.

Si elle fait ainsi,

ses actions sont comme si elles étaient nôtres, les petites comme les grandes.

La même chose s'est produite à la Création.

Combien de choses grandes et petites n'ont-elles pas été créées, jusqu'à la petite semence, le petit insecte?

On ne peut pas dire que mes grandes oeuvres

-ont été créées par la Suprême Volonté et sont ainsi des oeuvres divines, et que les petites n'ont pas été créées par une Main divine.

Et même si on peut observer que ce qui fut créé dans l'espace

* les cieux, le soleil, les étoiles, etc.

est fixe et stable, alors que ce qui fut créé en bas sur la terre

* les fleurs, les plantes, les oiseaux, etc. - est sujet à mourir et à revivre, cela ne veut rien dire.

Au contraire, parce que ces dernières ont été créées par une Volonté divine et éternelle,

la semence a la vertu de se multiplier

Parce qu'en toutes choses, il y a ma venu créatrice et préservatrice.

Si toutes les choses créées, petites et grandes, peuvent être appelées oeuvres divines,

-ayant été créées par la Vertu de mon Fiat omnipotent, beaucoup plus encore peut-on qualifier de divines et éternelles les actions que ma Volonté accomplit dans l'âme qui,

-plaçant sa volonté humaine aux pieds de ma Volonté, donne à Celle-ci pleine liberté d'agir.

Ah! si les créatures pouvaient voir l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle, elles verraient des choses étonnantes jamais vues auparavant:

un Dieu opérant dans le petit cercle de la volonté humaine,

-ce qui est la plus grande chose qui puisse exister sur la terre et dans le Ciel.

La Création elle-même reste loin derrière

comparé aux prodiges que J'opère dans cette créature.»

**24 mai, 1924 - Avoir des doutes concernant la céleste doctrine de la Divine Volonté est absurde. Le premier mot que Dieu prononça à la Création fut Fiat.**

Je me sentais aigrie au plus haut point

* à cause de la privation de mon doux Jésus et aussi
* parce que j'étais hantée par le triste doute

que tout ce que Jésus m'avait dit et avait fait en mon âme n'était qu'une de illusion, une ruse de l'infernal Ennemi.

Je me disais: «Si cela m'était permis et si tous les écrits étaient entre mes mains,

oh! comme je les brûlerais avec plaisir!

Mais, hélas, ils ne sont pas en ma possession.

Et, même si je le voulais, cela ne me serait pas concédé.

Ah! Jésus, sauve au moins ma pauvre âme, ne me laisse pas périr! Et puisque tout est terminé - les relations entre Toi et moi -,

ne permets pas que j'aie le plus grand malheur:

* celui de ne pas accomplir, même légèrement, ta très sainte et adorable Volonté.»

Pendant que j'entretenais ces pensées, mon aimable Jésus bougea en moi. Et, par son adorable Présence,

-l'obscurité s'envola,

-les doutes disparurent et

-la lumière et la paix me revinrent.

*Il me dit*:

«Fille de ma Volonté, pourquoi doutes-tu de mon action en toi?

Avoir des doutes au sujet de ma Suprême Volonté et de ce que Je t'ai dit à son sujet est la chose la plus absurde qui puisse exister.

La doctrine de ma Volonté est une eau plus claire que le cristal sortie de la source limpide de ma Divinité.

Elle est plus que le flamboyant soleil qui éclaire et réchauffe.

Elle est le plus clair des miroirs et tous ceux qui jouiront du grand bienfait de se mirer dans cette céleste et divine doctrine seront remués et ressentiront en eux le bienfait d'être purifiés de leurs souillures, de telle sorte qu'ils pourront boire à pleines gorgées de cette céleste doctrine et être ainsi embellis d'ornements divins.

Tu dois savoir pourquoi, à la Création,

la Sagesse Divine voulut prononcer le Fiat.

Elle aurait pu créer toutes choses sans prononcer un seul mot

Mais, comme elle voulait que sa Volonté plane au-dessus de toutes choses, que toutes choses reçoivent sa vertu et ses biens, elle prononça le **« Fiat** ».

En le prononçant, elle communiqua à la Création les prodiges de sa Volonté afin que toutes choses puissent avoir sa Volonté

-comme vie,

-comme régime,

-comme exemple et

-comme éducatrice.

Grande, ma fille,

fut la première parole de votre Dieu qui résonna dans la voûte des cieux:

ce fut **le Fiat**.

Il n'a rien dit d'autre.

Cela signifie que tout était dans ce Fiat.

Par lui,

j'ai créé toutes choses, j'ai tout constitué,

j'ai tout ordonné, j'ai tout inclus,

j'ai consigné tous mes biens pour le bénéfice de tous ceux qui n'iraient pas hors de mon éternel Fiat.

Quand, après avoir créé toutes choses, je voulus créer l'homme, je n'ai rien fait d'autre que de répéter mon Fiat. Et comme si je voulais le pétrir avec ma propre Volonté, j'ajoutai: "Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance.

Par la vertu de notre Volonté,

-il gardera notre ressemblance entière en son intérieur et

-il préservera notre image belle et intacte."

Comme si elle était incapable de dire autre chose que le mot Fiat,

la Sagesse Incréée répéta ce mot si nécessaire et sublime pour tous.

Et ce Fiat plane encore au-dessus de toute la Création

-comme le préservateur de mes œuvres et

-dans l'acte de descendre sur la terre pour

* investir l'homme,
* l'enclore de nouveau en lui, afin qu'il puisse retourner là d'où il vient: issu de ma Volonté, qu'il puisse revenir dans ma Volonté.

C'est ma Volonté que toutes les choses créées me reviennent par le même chemin que celui emprunté pour les créer,

de telle sorte qu'elles me reviennent

* toutes belles et
* comme portées en triomphe par ma Volonté.

«Tout ce que je t'ai dit concernant ma Volonté avait pour but ceci: que ma Volonté soit connue et en vienne à régner sur la terre. Je vais tout faire pour obtenir cela, mais tout doit me revenir par l'entremise de ce mot: Fiat.

## Dieu a dit Fiat et l'homme doit dire fiat.

Dans toutes ses choses, il n'aura rien d'autre que

-l'écho de mon Fiat,

-la marque de mon Fiat,

-les effets de mon Fiat,

ce qui me permettra de lui donner les biens que contient ma Volonté. C'est ainsi que j'atteindrai totalement les objectifs de la Création.

Et c’est pourquoi J'ai entrepris de faire connaître

-les effets,

-la valeur,

-les biens et

-les choses sublimes de ma Volonté, et

comment l'âme, empruntant le même chemin que mon Fiat,

-deviendra si sublime, divinisée, sanctifiée, enrichie,

que le Ciel et la terre seront étonnés à la vue des prodiges

-accomplis en elle par mon Fiat.

En fait, par la vertu de ma Volonté,

-de nouvelles grâces jamais données auparavant,

-une lumière plus brillante,

-des prodiges inouïs jamais vus auparavant sortiront de Moi.

J'agis comme un professeur qui enseigne les sciences à son disciple:

s'il enseigne à son disciple, c'est parce qu'il veut en faire un enseignant comme lui.

C'est ainsi que Je fais avec toi.

Cette sublime leçon porta sur *mon premier mot Fiat,*

La prière que J'ai enseignée était *Fiat sur la terre comme au Ciel*, et Je me suis efforcé de te donner des leçons

-plus étendues, plus claires et plus sublimes au sujet de ma Volonté.

C'est parce que Je veux que

-mon élève n'acquière pas seulement la science de ma Volonté,

-mais devienne elle-même une enseignante pour la faire connaître aux autres;

Non seulement cela.

Je veux aussi qu'elle acquière

-mes biens, mes joies et mon propre bonheur.

Sois donc attentive et fidèle à mes enseignements et ne t'éloigne jamais de ma Volonté.»

**29 mai, 1924 - La souffrance des apôtres après l'Ascension de Jésus et le bien résultant de cette souffrance. Leçon à Luisa au sujet de la souffrance d'être privée de Jésus.**

Je réfléchissais à la montée au Ciel de mon doux Jésus au jour de sa glorieuse Ascension ainsi qu'à la peine des apôtres qui furent ainsi privés d'un si grand bien. Bougeant en moi, *mon doux Jésus me dit*:

Ma fille, la plus grande peine de toute la vie de mes apôtres fut de demeurer sans leur Maître. Quand ils me virent monter au Ciel, leur coeur fut consumé par la douleur de la privation de ma Présence.

Cette douleur fut d'autant plus aiguë et pénétrante qu'elle n'était pas une douleur humaine comme s'ils perdaient quelque chose de matériel, mais une douleur divine: c'était un Dieu qu'ils perdaient.

Et même si Je possédais toujours mon Humanité, par le fait qu'Elle était ressuscitée, Elle était spiritualisée et glorifiée.

Et, par conséquent, leur principale douleur était dans leur âme. Cette douleur pénétrait tout leur être:

ils étaient consumés par le chagrin au point de vivre le plus douloureux martyre.

Mais tout cela était nécessaire pour eux: jusque-là ils n'étaient que de tendres bébés en ce qui concerne les vertus, la connaissance des choses divines et la connaissance de ma propre Personne.

En somme, J'étais parmi eux.

Mais ils ne me connaissaient et ne m'aimaient pas vraiment.

Mais ***quand ils m'ont vu monter au Ciel***, la douleur de me perdre déchira le voile et ils me reconnurent comme le vrai Fils de Dieu, avec une telle certitude que l'intense douleur de ne plus me voir parmi eux leur insuffla la fermeté dans le bien et la force de tout souffrir pour l'amour de Celui qu'ils avaient perdu.

Cela fit naître en eux la Lumière de la science divine,

* leur enleva les langes de l'enfance et
* les transforma en hommes intrépides et courageux.

Leur douleur les transforma et forma en eux le vrai caractère d'apôtres. Ce qu'ils ne purent obtenir en ma Présence,

ils l'obtinrent par la souffrance de la privation de ma Présence.

Maintenant, ma fille, une petite leçon pour toi. Ta vie peut être appelée

-une souffrance continuelle de me perdre et

-une joie continuelle de me retrouver.

Mais, entre la souffrance de me perdre et la joie de me retrouver, combien de surprises ne t'ai-je pas données?

Combien de choses ne t'ai-je pas dites?

Ce fut le douloureux martyre de me perdre qui t'a disposée à entendre mes leçons sublimes sur ma Volonté.

En fait, combien de fois il te sembla que tu m'avais perdu

Et, pendant que tu étais plongée dans ta cruelle douleur, je t'arrivais avec une de mes plus belles leçons sur ma Volonté et te faisais revivre la joie de me retrouver pour te disposer de nouveau à la douleur aiguë de mon absence?

Je peux te dire que la souffrance d'être sans moi a donné naissance en toi à la connaissance de ma Volonté

ainsi qu'à la connaissance de ses effets, de sa valeur et de ses fondements.

C'était nécessaire que Je procède de cette façon avec toi, c'est à-dire que

-Je vienne très souvent et

-Je te laisse ensuite en proie à la douleur d'être sans Moi.

Puisque J'ai choisi de te faire connaître d'une manière toute spéciale plusieurs choses au sujet de ma Volonté,

Je devais te laisser en proie à une souffrance divine continuelle.,

Parce que ma Volonté est divine et

parce que c'est seulement sur des Souffrances divines qu'Elle peut établir son trône et étendre son domaine.

En assumant l'attitude d'un Enseignant,

Je te communiquais la Connaissance de ma Volonté autant que cela était possible pour une créature.

Beaucoup seront émerveillés

en entendant parler des visites continuelles que Je t'ai faites

-et que Je n'ai pas faites aux autres

et de tes souffrances continuelles à cause de mon absence.

Si tu ne m'avais pas vu de si nombreuses fois, tu ne m'aurais pas connu et aimé autant.

Parce que chacune de mes visites amène

-une nouvelle connaissance de Moi et

-un nouvel amour.

Et plus une âme Me connaît et m'aime, plus sa souffrance augmente.

En venant, Je provoquais ta souffrance plus intensément

-parce que Je voulais que ma Volonté ne manque pas en toi du noble cortège de la souffrance qui affermit l'âme,

-et aussi afin d'établir en toi ma Demeure permanente et de te donner des leçons nouvelles et continuelles sur ma Volonté.

Donc, Je te le répète, laisse-Moi faire et aie confiance en Moi.»

**1 juin 1924 - Le grand profit que l'on retire en se remémorant tout ce que Jésus a fait, souffert et dit durant sa Vie.**

Ce matin, je me suis retrouvée hors de mon corps et j'ai vu mon dernier confesseur décédé entouré de plusieurs personnes tout attentives et ravies de l'entendre.

Il parlait et parlait, et il devint enflammé au point d'enflammer les autres.

Je m'approchai pour écouter ce qu'il disait et, à ma grande surprise, je l'entendis raconter tout ce que Jésus m'a dit et comment il se comportait avec moi:

ses finesses amoureuses, ses nombreuses condescendances.

Et quand il parlait des stratagèmes amoureux de Jésus envers moi, il irradiait de la lumière au point d'être transmué en cette lumière; et pas seulement lui, mais aussi ceux qui l'écoutaient. Je fus surprise et je me suis dit:

«Le confesseur a fait cela quand il vivait sur la terre - il parlait des choses de mon âme aux autres - et il le fait encore après sa mort, dans sa seconde vie.»

Et j'attendais qu'il ait terminé de parler pour pouvoir m'approcher de lui et lui dire quelques-unes de mes difficultés, mais il ne termina pas et je me retrouvai dans mon corps.

Ensuite, comme à l'accoutumée,

## j'accompagnai mon bien-aimé Jésus dans sa Passion,

compatissant avec lui, faisant réparation, et faisant miennes ses souffrances.

Bougeant en moi, *Il me dit*:

«Ma fille,

quel grand profit une âme tire quand elle se souvient

-de Moi et

-de toutes les choses que J'ai accomplies, souffertes et dites durant ma Vie!

En compatissant avec Moi,

en partageant mes intentions et

en se souvenant de mes souffrances, de mes travaux et de mes paroles,

elle les convoque en elle et les place en ordre dans son âme,

-de façon à profiter des fruits de tout ce que J'ai fait, souffert et dit.

Cela produit en cette âme une sorte de divine Humidité que le soleil de ma grâce se délecte à transformer en une céleste rosée.

Et cette rosée ne fait pas que merveilleusement embellir l'âme

Elle a la vertu d'adoucir les rayons du soleil ardent de ma divine Justice

si l'âme est brûlée par le feu du péché et que ma Justice est sur le point de la frapper, la brûler et la dessécher davantage.

En adoucissant les rayons de ce soleil justicier, cette divine rosée met ces rayons à profit pour former une rosée bénéfique afin que la créature ne soit pas frappée Elle constitue Elle-même une humidité vitale pour que l'âme ne se dessèche pas.

Cela se passe comme dans la nature:

lorsqu'après une journée de soleil brûlant, les plantes sont sur le point de se flétrir, une nuit humide suffit pour qu'elles se raffermissent.

Ensuite, le soleil forme sa rosée et, au lieu de faire périr ces plantes, sa chaleur sert à les féconder et à mener leurs fruits à leur complète maturation.

D'une façon encore plus merveilleuse,

la même chose se produit dans l'ordre surnaturel.

Se remémorer ce que J'ai fait, souffert et dit est le commencement d'un Bien.

Ces rappels forment de petites gorgées pour l'âme afin de lui redonner Vie. Quand les choses sont oubliées,

elles perdent leur attrait et leur vertu vitale pour l'âme.

Ces rappels sont non seulement à l'origine de biens dans la vie, mais après la mort ils sont une cause de gloire. N'as-tu pas vu combien ton confesseur décédé était dans la joie en parlant des grâces que Je t'ai données?

C'est parce que, durant sa vie,

-il s'y est intéressé,

-il en a gardé mémoire et que

* son intérieur en fut rempli au point de déborder à l'extérieur.

Et que de bien cela lui donne dans sa nouvelle vie!

C'est pour lui comme une fontaine qui déborde pour le bien des autres.

Par conséquent, plus l'âme se remémore mes grâces et mes leçons, plus la fontaine de mes biens se déverse en elle,

au point qu'il y a débordement pour le bien des autres.»

**6 juin 1924 - Luisa doit couvrir les chemins de toutes les créatures et enclore tout ce que la Divine Volonté contient afin d'être le point de départ du "Fiat Voluntas Tua sur la terre comme au Ciel". Celui qui doit tout donner doit tout enclore en lui.**

Je vivais mon habituelle et pénible souffrance de son absence.

Je me sentais comme suppliciée par une justice rigoureuse, sans même une ombre de pitié.

*ô Justice punitive de Dieu, comme tu es terrible !*

Mais tu es encore plus terrible lorsque tu te tiens loin de celle qui t'aime.

Tes flèches me seraient plus douces si, pendant que tu me punis et me déchires en pièces, mon Jésus était avec moi. Oh! comme je pleure sur mon sort!

Je voudrais que tout le Ciel et la terre pleurent avec moi sur le sort de la pauvre exilée qui, non seulement vit loin de sa Patrie, mais est aussi abandonnée par son Jésus qui est son seul réconfort, son seul support dans son interminable exil.

Pendant que mon pauvre coeur était accablé par cette terrible amertume,

mon adorable Jésus se fit voir en mon intérieur comme dominant toutes choses. Il tenait comme beaucoup de rênes dans ses mains.

Et chaque rêne était rattachée à un coeur humain. Il y avait autant de rênes qu'il existe de créatures.

*Il me dit:*

«Ma fille, le chemin est long et chaque vie de créatures est un chemin distinct.

Par conséquent, il faut marcher beaucoup et dans beaucoup de chemins. Tu seras celle qui parcourra tous ces chemins car, étant donné que je dois enfermer ma Volonté en toi, tu dois enclore tout ce qu'elle contient.

Avec ma Volonté, il t'est possible de couvrir tous les chemins ensemble: ceux de toutes les créatures. Par conséquent, *dans ma Volonté, tu as beaucoup à faire et à souffrir*.»

Sur ces mots, oppressée et fatiguée comme je l'étais, je lui dis:

«Mon Jésus, c'est trop: qui peut faire cela?

Je suis déjà assez fatiguée et, de plus, tu me laisses seule et, sans toi, je ne peux rien faire. Ah! si je t'avais toujours avec moi, je pourrais accomplir cela

Mais, hélas, tu me laisses seule et je ne peux rien faire!»

*Jésus reprit*:

«Cependant, Je suis dans ton cœur, guidant tout.

Et tous ces chemins ont été couverts par Moi. J'englobe tout. Je ne laisse pas un seul battement de coeur ou une seule souffrance d'une créature m'échapper.

Et tu dois savoir que, puisque Je dois placer ma Volonté en toi comme en son centre de vie,

l est nécessaire qu'Elle trouve en toi

-tous les chemins des créatures et

-tout ce que ton Jésus a fait.

Car ces choses sont inséparables de moi.

Il suffit que tu rejettes une seule chose de ma Volonté pour l'empêcher

-de former son centre en toi,

-d'y avoir sa pleine suprématie,

-d'y avoir son point de départ afin d'être connue et de dominer sur tous.

Vois donc combien il est nécessaire

-que tu englobes toutes les créatures et

-que tu couvres tous leurs chemins,

prenant sur toi les épreuves, les douleurs et les actions de tous,

si tu veux que la majesté de ma Volonté descende en toi pour y poursuivre son chemin.»

Surprise, je lui dis:

«Mon Amour, qu'est-ce que tu dis?

Tu sais combien je suis pauvre et dans quel état je me trouve. Comment puis-je englober en moi la totalité de ta Volonté?

Au plus, avec ta grâce,

-je peux faire ta Volonté,

-je peux vivre en elle.

Mais l'englober, c'est impossible, je suis trop petite.

Il est impossible que je contienne une Volonté infinie.»

*Il reprit*:

«Ma fille, cela montre que tu ne veux pas comprendre.

Celui qui veut enfermer sa Volonté en toi

te donnera la grâce et la capacité pour la contenir.

*N'ai-je pas enfermé tout mon être dans le sein de ma céleste Maman?*

Serait-ce que Je n'aurais enfermé qu'une partie de Moi-même en elle, laissant une partie au Ciel? Certainement pas.

Ne fut-elle pas la première à prendre part

-à toutes les actions de son Créateur,

-à toutes ses souffrances,

-à s'identifier à lui afin de ne rien omettre de ce qu'Il faisait?

Ne fut-elle pas le point de départ du don de Moi-même à toutes les créatures?

Si J'ai fait cela avec mon inséparable Maman afin

-de descendre vers l'homme et

-d'accomplir ma Rédemption,

ne puis-Je pas le faire avec une autre créature

-en lui donnant la grâce et la capacité de contenir ma Volonté,

-en lui faisant prendre part à tous mes actes,

-en formant ma Vie en elle comme en une seconde Maman

-pour venir au milieu des créatures,

-pour me faire connaître d'elles et

-pour accomplir le "Fiat Voluntas Tua sur la terre comme au Ciel"?

Ne veux-tu pas être le point de départ du règne de ma Volonté sur la terre?

«Mais, oh! comme il en a coûté à ma Reine Maman

d'être le point de départ de ma venue au milieu des créatures!

Ainsi, il t'en coûtera d'être le point de départ du règne de ma Volonté au milieu des créatures. Celui qui doit tout donner doit tout enfermer en lui.

*On ne peut donner que ce que l'on a.*

Par conséquent, ma fille, ne prends pas à la légère

-ce qui concerne ma Volonté et

-ce qu'il convient que tu fasses pour qu'elle forme sa vie en toi.

C'est la chose qui m'intéresse le plus et tu dois être attentive à mes enseignements.»

Deo gratias.

Et que Celui qui est si bon pour la moindre de ses créatures soit toujours béni! FIAT

**Table des Matières**

# [23 Juillet 1923 - La Divine Volonté est en relation continuelle avec la créature afin de lui](#_bookmark0) [donner ses biens 3](#_bookmark0)

# [24 juillet 1923 - L'âme qui possède la Divine Volonté possède Jésus plus que si elle était](#_bookmark1) [continuellement en sa Présence. La volonté humaine est le dépôt de toutes les actions](#_bookmark1) [de la créature. 4](#_bookmark1)

# [27 juillet 1923 - Jésus dépose en Luisa les biens de sa Volonté pour ensuite les répandre](#_bookmark2) [sur les autres créatures 6](#_bookmark2)

# [30 juillet 1923 - L'âme dans la Divine Volonté est comme une fleur céleste. 7](#_bookmark3)

# [1er août 1923 - La création tout entière contient les ‘*Je t'aime’* de Dieu. Dieu donne sa](#_bookmark4) [Volonté à l'âme afin qu'elle puisse lui retourner son amour manifesté dans la Création. 8](#_bookmark4)

# [5 août 1923 - Pour réaliser la Rédemption, Jésus ouvrit les portes de sa Divine Volonté à](#_bookmark5) [son Humanité. Pour réaliser le « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel », il](#_bookmark5) [ouvrit les portes de la Divine Volonté à une autre créature. 11](#_bookmark5)

# [9 août, 1923 - La Divine Volonté est Lumière et la volonté humaine noirceur 14](#_bookmark6)

# [13 août 1923 - La Vierge fut à l'origine du grand projet du Règne de la Divine Volonté](#_bookmark7) [sur la terre. Par le moyen d'une autre créature, Jésus fera connaître ce projet aux](#_bookmark7) [générations. 14](#_bookmark7)

# [16 août 1923 - Les raisons pour lesquelles Jésus veut que sa Volonté soit faite. La gloire](#_bookmark8) [qu'Il en retire. 18](#_bookmark8)

# [20 août 1923 - La Sainteté de la vie dans la Divine Volonté ne laisse paraître](#_bookmark9) [extérieurement rien de prodigieux. L'exemple de la Très Sainte Vierge. 19](#_bookmark9)

# [28 août 1923 - Il ne suffit pas de posséder, il faut cultiver ce que l'on possède. 23](#_bookmark10)

# [2 septembre 1923 - En plus de souffrir à cause de la privation de Jésus, Luisa souffre de](#_bookmark11) [la coupure qui existe entre Dieu et l'humanité. Préparatifs de guerre. 24](#_bookmark11)

# [6 septembre 1923 - Où l'Amour cesse, le péché apparaît. La raison pour laquelle Adam a](#_bookmark12) [péché. 26](#_bookmark12)

# [9 septembre 1923 - La Divine Volonté est l'enfer pour le démon. Il ne la connaît que](#_bookmark13) [pour la détester 28](#_bookmark13)

# [14 septembre 1923 - L'homme a été créé pour graviter sans cesse autour de Dieu à](#_bookmark14) [l'instar de la terre qui gravite sans cesse autour du soleil 29](#_bookmark14)

# [21 septembre 1923 - En vue des générations futures, la fidélité de Luisa est vérifiée par](#_bookmark15) [l'Amour, la Croix et la Divine Volonté. 32](#_bookmark15)

# [4 octobre 1923 - La Divine Volonté est partout. Pour qu'elle devienne la Vie de l'âme,](#_bookmark16) [celle-ci doit faire disparaître sa volonté en l'immergeant dans la Divine Volonté. 34](#_bookmark16)

# [16 octobre 1923 - Pour que la Divine Volonté descende dans une créature, il est](#_bookmark17) [nécessaire que la volonté humaine, vidée de tout ce qui est humain, s'élève vers le Ciel.](#_bookmark17) [La tâche de l'âme qui vit dans la Divine Volonté. 36](#_bookmark17)

# [20 octobre 1923 - L'âme est le champ où Jésus travaille, sème et récolte. 37](#_bookmark18)

# [30 octobre 1923 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté est nourrie par les flammes de](#_bookmark19) [Jésus. Elle doit être filtrée à travers la Llumière la plus pure de la Divine Volonté et](#_bookmark19) [exposée aux rayons de son Soleil brûlant et éternel pour être divinisée. 39](#_bookmark19)

# [5 novembre 1923 - Je forme ma vie dans l'hostie, mais l’Hostie ne me donne rien. Le](#_bookmark20) [voile sacramentel forme comme un miroir dans lequel il se trouvait vivant et bien](#_bookmark20) [réel. Jésus forme sa vie véritable, non sa vie mystique, dans l'âme qui vit dans sa](#_bookmark20)

# [Volonté. 42](#_bookmark20)

# [8 novembre 1923 - Quand Il vint sur terre, Jésus observa, perfectionna ou abolit les](#_bookmark21) [anciennes lois dans le but d'établir la nouvelle loi de grâce. De façon analogue, alors](#_bookmark21) [que, dans la Divine Volonté, Luisa vit tous les états intérieurs de la sanctification](#_bookmark21) [humaine, Jésus donne à ces états leur achèvement et donne naissance à la Sainteté dans](#_bookmark21) [la Divine Volonté. 46](#_bookmark21)

# [10 novembre 1923 - La beauté de la petitesse. Dieu accomplit les plus grandes oeuvres](#_bookmark22) [chez les petits. Pour la Rédemption, il se servit de la petitesse de la Très Sainte Vierge et,](#_bookmark22) [pour l'accomplissement du Fiat Voluntas Tua, il veut se servir de la petitesse de Luisa. 48](#_bookmark22)

# [15 novembre 1923 - Pour pouvoir venir régner sur la terre, la Divine Volonté chercha](#_bookmark23) [quelqu'un pouvant recevoir cette Volonté, la comprendre et l'aimer pour tous. Telle fut](#_bookmark23) [la céleste Maman en ce qui concerne la Rédemption. La créature est incapable de](#_bookmark23) [recevoir tous les travaux de son Créateur d'un seul coup. Elle doit d'abord recevoir les](#_bookmark23) [choses mineures, lesquelles la disposent pour de plus grandes 54](#_bookmark23)

# [20 novembre 1923 - Jésus réconforte Luisa dans ses peurs. Elle ne doit pas s'arrêter aux](#_bookmark24) [sentiments, mais aux faits. La Divine Volonté est l'air céleste de l'âme par lequel tout](#_bookmark24) [s'élève, se fortifie, s'ordonne et devient saint 60](#_bookmark24)

# [24 novembre 1923 - L'histoire de la Divine Volonté. Comment, dans l'œuvre de la](#_bookmark25) [Rédemption, la Très Sainte Vierge se fit solidaire de tous les actes de la Divine Volonté](#_bookmark25)

# [et prépara la nourriture pour ses enfants. C'est pourquoi elle est "la Mère et la Reine de](#_bookmark25) [la Divine Volonté". Luisa doit faire la même chose en ce qui concerne le que ta Volonté](#_bookmark25) [soit faire sur la terre comme au Ciel. 62](#_bookmark25)

# [28 novembre 1923 - La nouvelle-née de la Divine Volonté. La croix provenant de la](#_bookmark26) [Divine Volonté fut pour Jésus la plus longue et la plus large. Chaque acte de la volonté](#_bookmark26) [humaine opposée à la Divine Volonté était une croix particulière pour Jésus. 66](#_bookmark26)

# [4 décembre 1923 - Luisa ne veut pas être connue et Jésus lui explique la nécessité de](#_bookmark27) [l'être. 70](#_bookmark27)

# [6 décembre 1923 - Jésus donne à Luisa son essor à l'intérieur de l'immensité de sa](#_bookmark28) [Volonté. Le mandat de la Très Sainte Vierge, celui de Jésus et celui de Luisa pour la](#_bookmark28) [préparation de la venue du Royaume de la Divine Volonté sur la terre. Différence entre](#_bookmark28) [la sainteté dans la Divine Volonté et la sainteté des vertus 73](#_bookmark28)

# [8 décembre 1923 - La Vierge immaculée fut conçue par les mérites du Verbe incarné,](#_bookmark29) [lesquels la rendirent apte à concevoir le Verbe devant racheter l'humanité. Le mal se](#_bookmark29) [trouve seulement dans la volonté de l'homme, non dans sa nature. 76](#_bookmark29)

# [26 décembre 1923 - Pour celui qui vit dans la Divine Volonté, c'est toujours Noël. La](#_bookmark30) [mort continuelle de Jésus dans la Divine Volonté, de même que celle de Luisa 79](#_bookmark30)

# [29 décembre 1923 - Entre Jésus et l'âme qui vit dans sa Volonté se tisse un lien éternel.](#_bookmark31) [Le secret pour rejoindre toutes les créatures et rendre grâce au Père pour toutes 83](#_bookmark31)

# [4 janvier 1924 - Par les mots: «Que non pas ma Volonté mais la tienne soit faite»](#_bookmark32) [prononcés au Jardin, Jésus établit avec son Père Céleste l'accord pour la venue du](#_bookmark32) [Royaume de Dieu sur la terre. 85](#_bookmark32)

# [14 janvier 1924 - La Divine Volonté était tout pour l'homme avant sa chute. Avec Elle, il](#_bookmark33) [n'avait besoin de rien. Avant d'être flagellé, Jésus voulut être dévêtu afin de redonner à](#_bookmark33) [la créature le vêtement royal de la Divine Volonté. 89](#_bookmark33)

# [20 janvier 1924 - En se laissant envahir par l'accablement, l'âme perd sa concentration](#_bookmark34) [sur ses tournées dans la Divine Volonté. En naviguant sans cesse dans la mer de la](#_bookmark34) [Divine Volonté, l'âme apporte rafraîchissement à Dieu et à elle-même. La mer de la](#_bookmark34) [Divine Volonté est lumière et feu, sans port ni rivage. 92](#_bookmark34)

# [23 janvier 1924 - Jésus entrelaça le Fiat de la Création avec Celui de la Rédemption. Il](#_bookmark35) [veut que le troisième Fiat soit aussi entrelacée avec les deux autres. La Volonté Éternelle](#_bookmark35) [de Jésus prime sur son Humanité. 93](#_bookmark35)

# [2 février 1924 - L'abandon en Dieu donne des ailes pour voler en la Divine Volonté. Ce](#_bookmark36) [qu'est l'Eternité. 96](#_bookmark36)

# [5 février 1924 - Luisa ne peut quitter la Divine Volonté parce que sa volonté est](#_bookmark37) [enchaînée à l'immutabilité de la Divine Volonté. Les effets de la mélancolie et de la](#_bookmark37) [gaieté. 99](#_bookmark37)

# [8 février 1924 - Comment les tout-petits doivent être dans la Divine Volonté et ce qu'ils](#_bookmark38) [doivent y faire. 102](#_bookmark38)

# [10 février 1924 - La nécessité de l'abandon total dans la Divine Volonté. La doctrine sur](#_bookmark39) [la Divine Volonté est la plus pure et la plus belle. À travers elle, l'Église sera renouvelée](#_bookmark39) [et la face de la terre transformée 104](#_bookmark39)

# [16 février 1924 - Souffrances intenses et joies infinies vécues par le Cœur de Jésus. Celui](#_bookmark40) [qui, avec amour et soumission, participe à ses Souffrances participe aussi à ses Joies. 107](#_bookmark40)

# [18 février 1924 - Toutes les choses créées, proches ou éloignées, connues ou inconnues,](#_bookmark41) [ont un son unique: *« Je t'aime* ». Chacune transmet un Amour distinct 108](#_bookmark41)

# [20 février 1924 - Si, avant Luisa, il y avait eu dans l'Église une autre âme vivant dans la](#_bookmark42) [Divine Volonté, Jésus aurait utilisé son Pouvoir pour que le chemin sublime de vivre](#_bookmark42) [dans sa Volonté soit révélé par cette âme. Vivre dans la Divine Volonté signifie que les](#_bookmark42) [joies pures escomptées lors de la Création sont vécues par Dieu. 110](#_bookmark42)

# [22 février 1924 - Dieu goûta les joies pures de la Création jusqu'à ce que l'homme pèche.](#_bookmark43) [Il goûta ces joies à nouveau lorsque la Très Sainte Vierge et le Verbe vécurent sur la](#_bookmark43) [terre. Il les goûtera de façon continue lorsque les hommes vivront dans la Divine](#_bookmark43) [Volonté. Dans ce but, Il a choisi Luisa comme la première et le modèle, déposant en elle](#_bookmark43) [la loi céleste de sa Volonté. 112](#_bookmark43)

# [24 février 1924 - À l'instar de ce que Jésus fit en sa Mère en déposant en elle les](#_bookmark44) [fondements de la Rédemption, Il déposera en Luisa les fondements de la loi éternelle de](#_bookmark44) [sa Volonté et tout ce qui est nécessaire pour qu'elle soit bien comprise. Les biens](#_bookmark44) [immenses que peut contenir une seule parole sur la Divine Volonté ou une seule action](#_bookmark44) [faite en elle. 118](#_bookmark44)

# [28 février 1924 - Tous les biens que Dieu a placés dans la Création pour les créatures](#_bookmark45) [sont suspendus dans sa Volonté en attendant que la volonté humaine revienne à l'ordre](#_bookmark45) [original. 121](#_bookmark45)

# [2 mars 1924 - Par la lumière de sa Volonté, Jésus se prolonge en toutes les créatures et Il](#_bookmark46) [en va ainsi pour l'âme qui vit dans la Divine Volonté. La génération des enfants qui](#_bookmark46) [répondront parfaitement au but de la Création sera comme la première à avoir été](#_bookmark46) [créée par Dieu. 123](#_bookmark46)

# [13 mars 1924 - L'amour véritable ne peut rien cacher au bien-aimé. La Divine Volonté est](#_bookmark47) [une Lumière très pure renfermant tout et comportant la capacité de toute souffrance.](#_bookmark47)

# [Pénétrant dans l'âme, Elle y apporte les souffrances qu'Elle veut 126](#_bookmark47)

# [19 mars 1924 - La Lumière de la Divine Volonté renferme l'omniscience, le passeport](#_bookmark48) [permettant de pénétrer partout. L'amour et les actions faites dans la Divine Volonté](#_bookmark48) [multiplient la Vie de Jésus. 130](#_bookmark48)

# [22 mars 1924 - La nécessité de tout écrire. Tout comme ce fut le cas pour la Rédemption,](#_bookmark49) [l'œuvre du « que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel » est cachée et se](#_bookmark49) [prépare entre l'âme et Dieu. C'est seulement quand les créatures vivront dans sa Divine](#_bookmark49) [Volonté que Dieu pourra donner le dernier coup de pinceau divin à toute la Création.132](#_bookmark49)

# [8 avril 1924 - Le poids écrasant des offenses des créatures. Dans la Divine Volonté, le](#_bookmark50) [sommeil est aussi un rempart contre la Justice divine. 139](#_bookmark50)

# [11 avril 1924 - Scènes de châtiments. Jésus ne force personne mais passe outre lorsque](#_bookmark51) [l'âme n'est pas prête à Le laisser entrer, tout comme Il l'a fait avec les gens de Bethléem](#_bookmark51) [à sa naissance. 141](#_bookmark51)

# [23 avril 1924 - L'état de profond sommeil de Luisa se poursuit. Au côté de Jésus, elle](#_bookmark52) [souffre sous le poids écrasant du monde. Comment savoir si c'est Jésus qui donne une](#_bookmark52) [souffrance ou le Diable. 143](#_bookmark52)

# [9 mai 1924 - Les châtiments purifieront la terre afin que la Divine Volonté puisse y](#_bookmark53) [régner. Dans l'âme qui vit dans la Divine Volonté, Jésus trouve les honneurs qu'Il](#_bookmark53) [trouvait dans son Humanité lorsqu'Il était sur la terre. 145](#_bookmark53)

# [13 mai 1924 - L'adoration véritable et parfaite consiste à consentir totalement à l'union](#_bookmark54) [de son âme avec la Divine Volonté. Le véritable et parfait modèle d'adoration est la Très](#_bookmark54) [Sainte Trinité. Un envol de l'âme dans la Divine Volonté est suffisant pour que soient](#_bookmark54) [comblés tous ses manques d'amour involontaires 148](#_bookmark54)

# [19 mai 1924 - Chaque action de celui qui vit dans la Divine Volonté, même la plus petite,](#_bookmark55) [a une valeur divine et éternelle. 152](#_bookmark55)

# [24 mai, 1924 - Avoir des doutes concernant la céleste doctrine de la Divine Volonté est absurde. Le premier mot que Dieu prononça à la Création fut Fiat 153](#_bookmark56)

# [29 mai, 1924 - La souffrance des apôtres après l'Ascension de Jésus et le bien résultant de cette souffrance. Leçon à Luisa au sujet de la souffrance d'être privée de Jésus. 157](#_bookmark57)

# [1 juin 1924 - Le grand profit que l'on retire en se remémorant tout ce que Jésus a fait,](#_bookmark58) [souffert et dit durant sa Vie. 159](#_bookmark58)

# [6 juin 1924 - Luisa doit couvrir les chemins de toutes les créatures et enclore tout ce que](#_bookmark59) [la Divine Volonté contient afin d'être le point de départ du "Fiat Voluntas Tua sur la](#_bookmark59) [terre comme au Ciel". Celui qui doit tout donner doit tout enclore en lui. 161](#_bookmark59)

# [Table des Matières 164](#_bookmark60)

**Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures**

Le Livre du Ciel



**Tome 17**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

Le Livre du Ciel – Tome 17 – pour usage privé - 2 GE- La Volonté Divine – Lumen Luminis

**Pour votre information**

Ce Livre, n'est pas une version officielle de l'original tel qu'écrit par la mystique italienne Luisa Piccarreta. Il est une traduction d'une version anglaise de l'ouvrage publiée aux États-Unis sous le titre:

# Book of Heaven, Volume 17

et qu'on peut obtenir à l'adresse suivante:

<http://www.luisa.lev.hu/>

Il a été traduit, mis en page et publié par des bénévoles, sans but lucratif.

Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel. Bonne lecture !

Guy Harvey (au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

# Canada

Téléphone: (450) 649-3843

# La Belgique

avec la permission de Mr. Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis [lumenluminis1@hotmail.com](mailto:lumenluminis1@hotmail.com) 0032 475/947345

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**Tome 17**

**10 juin 1924 - Celui qui vit dans la Divine Volonté doit tout englober.**

**La Divine Volonté est le commencement et la raison d'être de l'homme.**

Ce matin, après avoir reçu la sainte Communion comme à l'accoutumée, j'ai dit à mon cher Jésus:

« Ma Vie, quand je suis en ta compagnie, je ne veux pas y être seule, mais que tout et tous soient avec moi.

Non seulement je veux que tous tes enfants soient avec moi pour te tenir compagnie,

mais aussi toutes les choses que tu as créées.

Alors, dans ta très sainte Volonté où tout se trouve, tous ensemble prosternés à tes pieds, nous pourrons t'adorer, te remercier et te bénir. »

Sur ces mots, je vis toutes les choses créées se hâter d'entourer Jésus de manière à pouvoir lui rendre hommage.

Alors, je dis à Jésus :

Vois, mon Amour, comme sont belles tes œuvres. Ainsi,

-avec ses rayons magnifiques, *le soleil* s'élève devant toi pour t'embrasser et t'adorer,

-*les étoiles*, formant une couronne autour de toi et te souriant par leur scintillement, te disent: "Comme tu es grand !

Nous te rendons gloire pour toujours et à jamais".

-De même, par son harmonieux murmure, *la mer* argentée te dit: "Mercis infinis à notre Créateur."

Et moi,

-je t'embrasse et t'adore avec le soleil,

-je te rends gloire avec les étoiles et

-je te dis merci avec la mer.

Mais comment répéter tout ce que j'ai dit en appelant toutes les choses créées autour de Jésus? Si je voulais tout dire, ce serait trop long.

Il me semblait que chaque chose créée remplissait un rôle particulier pour rendre hommage à son Créateur.

Ce faisant, j'ai pensé que je perdais mon temps et que ce n'était pas le genre de prière qu'il convenait d'adresser à Jésus après la communion.

Toute bonté, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, ma Volonté englobe tout.

Et celui qui vit en elle ne doit rien laisser lui échapper de ce qui m'appartient.

S'il néglige une seule chose, on peut dire

-qu'il n'accorde pas à ma Volonté tout l'honneur et toute la gloire qu'elle mérite, et que sa vie en elle n'est pas complète.

Il ne donne pas à ma Volonté un retour pour tout ce que celle-ci lui prodigue. En fait, Je donne tout à celui qui vit dans ma Volonté.

Et je lui manifeste mon amour d'une manière triomphale à travers mes œuvres. Celui-ci, quant à lui, doit me manifester son amour en empruntant le même chemin.

Ne serait-il pas réjouissant pour toi

-si, afin de te plaire, une personne que tu aimes

te rendait hommage pour toutes les choses belles et variées que tu as accomplies et

-si, en les disposant autour de toi et en te les montrant du doigt une à une, elle te disait : "Vois, ce sont tes œuvres !

Comme celle-ci est belle ! Comme cette autre est artistique ! Cette troisième est un véritable chef-d’œuvre!

Cette quatrième présente une superbe variété de couleurs, et cette autre est un véritable enchantement !

Quelle joie tu éprouverais et quelle gloire tu en tirerais !

Il en va ainsi pour Moi.

Celui qui vit dans ma Volonté doit être en quelque sorte la palpitation de toute la création.

Comme il englobe toutes les personnes et toutes les choses,

- lesquelles palpitent en lui en vertu de ma Volonté,

il doit former de toutes ces palpitations une seule palpitation

-afin de

me retourner à travers elle les palpitations de tous et de tout, et

ainsi me retourner toute la gloire et tout l'amour qui sont sortis de Moi.

Dans l'âme où règne ma Volonté, Je dois trouver toutes les âmes, de telle sorte que, englobant tout,

cette âme puisse Me donner tout ce que les autres devraient m'offrir.

Ma fille,

*la vie dans ma Volonté est très différente des autres formes de sainteté.*

Voilà pourquoi la manière de vivre dans ma Volonté et les enseignements qui

s'y rattachent

-ne peuvent pas être découverts.

On peut dire que les autres formes de sainteté ne sont que des ombres de ma Vie Divine.

Alors que ma Volonté en est la source.

Par conséquent, sois attentive dans ta manière de vivre dans ma Volonté afin que, par toi, soient connus

* la vraie manière d'y vivre
* ainsi que les enseignements précis qui s'y rattachent,

et que ceux qui voudront vivre dans ma Volonté puissent atteindre

* la vraie sainteté de la Vie Divine et
* non pas seulement son ombre.

Quand J'étais sur la terre,

-comme mon Humanité se trouvait dans ma Divine Volonté,

-elle n'a omis aucun travail, aucune pensée, aucune parole, etc. afin de couvrir tous les actes des créatures.

On peut dire que J'ai eu

-une pensée pour chaque pensée,

-une parole pour chaque parole, etc.

afin que mon Père soit glorifié complètement

et que les créatures reçoivent lumière, vie, bienfaits et remèdes.

*Tout se trouve dans ma Volonté.*

Et celui qui vit en elle

-doit englober toutes les créatures et

-doit parcourir tous mes actes

en leur donnant une nouvelle teinte divine puisée dans ma Volonté, afin de me donner un retour pour tout ce que J'ai fait.

Seuls ceux qui vivent dans ma Volonté peuvent me donner ce retour. Je compte sur eux pour

-mettre la Divine Volonté en communication avec la volonté humaine et

-déverser ses Biens en elle.

Je veux

-qu'en agissant comme intermédiaires et

-en suivant la même voie que mon Humanité,

ces personnes ouvrent les portes du Royaume de ma Volonté

-qui ont été fermées par la volonté humaine. Par conséquent,

*ta mission est grande et elle demande que tu sois sacrifiée et très attentive.* »

À la suite de ces paroles, je me suis sentie tout immergée dans la suprême Volonté.

*Jésus poursuivit*:

«Ma fille, ma Volonté est tout et contient tout. Elle est le commencement et la fin de l'homme.

C'est ainsi qu'en créant l'homme,

-Je ne lui ai imposé aucune loi et

-Je n'ai institué aucun sacrement.

-Je lui ai donné uniquement ma Volonté.

Cela était plus que suffisant pour qu'il puisse trouver tous les objectifs à atteindre,

* non pas une petite sainteté,
* mais la Sainteté divine elle-même.

L'homme se trouvait à son point de destination :

il n'avait besoin de rien d'autre que ma Volonté.

En Elle il allait admirablement et facilement tout trouver pour le rendre saint et heureux dans le temps et l'éternité.

Si Je lui ai prescrit des lois après des siècles et des siècles de Création, c'est parce qu'il avait trahi son origine.

Ainsi, il avait perdu sa signification et sa fin.

Voyant que, même avec mes lois, l'homme continuait de marcher vers sa ruine, j'ai institué les sacrements comme des moyens plus puissants pour le sauver.

Mais que d'abus, de profanations !

Ils sont nombreux ceux qui utilisent les lois et les sacrements

-pour pécher davantage et

-pour aller en enfer

Alors qu'avec ma Volonté, -qui est le commencement et la fin,

-l'âme est en sécurité,

-elle est élevée à la Sainteté divine.

-elle atteint totalement la fin pour laquelle elle a été créée, sans le moindre danger de pouvoir m'offenser.

Ainsi, le chemin le plus sûr est ma Volonté. Les sacrements eux-mêmes,

-s'ils ne sont pas reçus en harmonie avec ma Volonté,

peuvent causer la condamnation et la ruine.

Voilà pourquoi j'insiste tant sur ma Volonté.

Parce que l'âme y trouve tous les moyens favorables et en reçoit tous les fruits. Sans ma Volonté, les sacrements eux-mêmes

-peuvent constituer des poisons et

-peuvent conduire l'âme à la mort éternelle.»

**14 juin 1924 - Importance pour Luisa d'avoir de l'ordre dans ses écrits. La beauté de l'âme qui vit dans la Divine Volonté.**

Ce matin, me trouvant dans mon état habituel - je ne saurais dire si je rêvais - , j'ai vu mon confesseur décédé.

Il sembla prendre quelque chose de tordu dans mon esprit pour l'ajuster. Lui ayant demandé pourquoi il faisait cela, il me dit: «Je suis venu t'avertir que tu dois être attentive à bien rédiger ce que tu écris parce que Dieu est ordre.

Si tu négliges une phrase ou un mot que le Seigneur te dicte, cela pourrait être une source de doutes ou de difficultés pour ceux qui liront tes écrits. » En entendant cela, je lui dis : «Peut-être as-tu eu connaissance que j'ai été négligente?»

Il reprit: «Non, non, mais sois toujours attentive ; assure-toi de toujours écrire clairement et simplement ce que Jésus te dicte. *Ne néglige rien car, si tu omets une petite phrase ou un simple mot, ou que tu dis les choses différemment, il pourrait y avoir manque d'ordre*.

En fait, les mots appropriés servent à éclairer le lecteur, à faire que les choses seront comprises par lui avec plus de clarté.

Tu pourrais être portée à faire de légères omissions bien que, **souvent, les petites choses éclairent les grandes et les grandes éclairent les petites**. **Sois donc attentive à ce que tout soit bien ordonné.»**

Après avoir dit cela, il disparut et je suis restée un peu perplexe.

Ensuite, alors que je m'abandonnais complètement dans la Divine Volonté, Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

*«Ma fille, comme il est beau de voir une âme agir dans ma Volonté !*

En plongeant son agir, ses pensées et ses paroles dans ma Volonté, elle est comme une éponge qui absorbe tous mes biens.

On peut voir dans cette âme beaucoup d'actes divins auréolés de Lumière. Et il est difficile de distinguer les actes du Créateur de ceux de la créature.

Devenant imprégnés de la Volonté éternelle, ces actes en comportent la Puissance, la Vie et le Mode d'opération. Regarde-toi toi-même et vois à quel point ma Volonté t'a rendue belle.

## Je M'enferme en chacun de tes actes.

Car celui qui possède ma Volonté possède tout. »

Je me suis regardée et, oh! quelle Lumière émanait de moi!

Ce qui m'impressionnait le plus, c'était de voir Jésus enfermé dans chacun de mes actes.

Sa Volonté l'emprisonnait en moi.

**20 juin 1924 - La Divine Volonté comporte le bonheur total. En vivant dans la Divine Volonté, la créature atteint la perfection de la charité et de toutes les vertus.**

Étant dans mon état habituel,

je me suis retrouvée hors de mon corps en compagnie de mon doux Jésus. Plein de bonté, il prit mes mains dans les siennes et les serra contre sa poitrine.

Avec beaucoup d'amour, Il me dit:

«*Fille bien-aimée, si tu savais quelles délices Je ressens quand Je te parle de ma Volonté !*

*Chaque nouvelle connaissance que Je te manifeste à son sujet est un bonheur*

*-que Je laisse sortir de moi et*

*-que communique à la créature.*

*Je me sens plus heureux en elle en vertu de mon propre bonheur.*

En fait, l'une des caractéristiques de ma Volonté est de rendre Dieu et l'homme heureux.

Pense au ravissement que nous vivons ensemble,

-Moi en te parlant et

-toi en rn' écoutant.

Nous nous rendons mutuellement heureux.

Nous formons ensemble la plante et le fruit du bonheur véritable et éternel.

Pareillement, ceux qui écoutent ou lisent les choses admirables et surprenantes concernant ma Volonté ressentent le doux enchantement de mon bonheur.

«Pour mon bonheur à travers mes œuvres, Je veux te parler

-de la noblesse de ma Volonté,

-des sommets que l'âme peut y atteindre et

-de tout ce qu'elle peut acquérir

quand elle permet à ma Volonté d'entrer en elle.

La noblesse de ma Volonté est divine

Comme telle, elle ne descend que chez ceux qui sont de nobles prétendants.

Ainsi, c'est dans mon Humanité qu'elle est descendue en premier.

Elle ne se contente pas de peu: elle veut tout parce qu'elle veut tout donner.

Comment peut -elle tout donner

si elle ne trouve pas tout dans l 'âme pour y placer tous ses biens?

Ainsi, mon Humanité présenta à ma Volonté une cour noble et sainte.

Ceci amena ma Volonté à concentrer en moi toutes les choses et toutes les personnes.

## Ne vois-tu pas que,

***-pour que ma Volonté puisse régner dans une âme,***

## -celle-ci doit avoir en elle tout ce que mon Humanité a fait?

Les autres créatures participent partiellement aux fruits de la Rédemption (selon leurs dispositions),

Cette âme les réunit toutes en elle,

Elle forme ainsi un noble cortège pour ma Volonté.

Ma Volonté concentre alors dans cette âme

* l'amour qu'elle porte à tous et
* l'amour qu'elle attend de tous,

Ainsi Elle peut recevoir à travers cette âme l'amour de tous.

Ma Volonté veut plus encore.

Elle veut aussi trouver en cette âme

-un retour pour tout, c'est-à-dire

-un retour pour toutes les relations existant dans la création entre le Créateur et les créatures.

Autrement, son bonheur ne peut pas être complet. Ma Volonté doit pouvoir dire à l 'âme où elle règne :

«Si personne d'autre ne m'aime ou ne me donne un retour d'amour, Je suis quand même pleinement heureuse.

Car Je trouve tout en cette âme, Je reçois tout d'elle et Je peux tout lui donner.»

Ce qu'on peut dire des trois Personnes divines peut être répété :

«Nous sommes intouchables quoi que fasse les créatures. Personne ni rien ne peut nous atteindre ou diminuer notre bonheur .

Uniquement l'âme qui possède notre Volonté

-peut nous atteindre, -peut venir ne faire qu'un avec nous.

Cette âme est heureuse de notre propre bonheur. Ainsi nous sommes glorifiés par son bonheur.»

Seulement quand ma Volonté régnera pleinement chez les créatures, la charité atteindra en elles sa complète perfection.

En vertu de ma Volonté, chaque créature

-se trouvera en chaque autre créature,

-l'aimera,

-la défendra et

-la soutiendra

comme Dieu l'aime, la défend et la soutient.

Chaque créature se trouvera transfusée dans toutes les autres comme dans sa propre vie.

Toutes les vertus atteindront leur complète perfection

parce qu'elles ne seront pas nourries par la vie humaine, mais par la vie divine.

C'est pourquoi **J'ai eu besoin de deux Humanités:**

-*ma propre Humanité pour réaliser la Rédemption*, et

-*une autre pour réaliser le Fiat Voluntas tua sur la terre comme au Ciel*, chacune plus nécessaire que l'autre.

En effet, si,

-avec la première, Je devais racheter l'homme,

-avec la seconde je devais

restaurer l'homme dans sa fin première et

ouvrir les courants de grâce entre la volonté humaine et la Volonté Divine, de telle sorte que la Volonté Divine puisse régner sur la terre comme au Ciel.

Pour racheter l'homme,

mon Humanité a laissé ma Volonté régner sur la terre comme au Ciel.

Je cherche une autre humanité qui,

* laissant ma Volonté régner en elle sur la terre comme au Ciel,
* me permettra d'accomplir tous les desseins de la Création.

Par conséquent, sois attentive à laisser ma Volonté seule régner en toi.

Et Je vais t'aimer avec le même amour avec lequel J'ai aimé ma très sainte Humanité.»

**1er juillet 1924 - Le Sang de Jésus prend la défense des créatures devant la Justice divine. Celui qui se donne totalement à Dieu perd ses droits personnels.**

Je me sentais très déprimée par la privation de mon adorable Jésus. Oh! que mon cœur saignait!

J'avais le sentiment

-de subir des morts continuelles,

-de ne plus pouvoir continuer sans lui et

-que mon martyre ne pouvait être plus cruel.

Pendant que je m'efforçais d'accompagner Jésus dans les divers mystères de sa Passion, j'en vins au mystère de sa **douloureuse Flagellation**.

Alors, Il bougea en moi et me remplit totalement de son adorable personne. En le voyant, j'ai voulu lui parler de mon état pénible.

Mais, m'imposant le silence, Il me dit:

«Ma fille, prions ensemble.

Nous traversons une bien triste période !

Ma Justice,

* incapable de se contenir à cause de la malice des créatures, voudrait submerger la terre de nouveaux châtiments.

La prière dans ma Volonté est donc nécessaire :

couvrant toutes les créatures, elle doit

-se porter à leur défense et

-empêcher ma Justice de s'approcher d'elles pour les châtier. »

Comme il était touchant de voir Jésus prier !

Et vu que je l'accompagnais dans le douloureux mystère de sa flagellation, Il se montra en train de verser son Sang.

Je l'ai entendu dire:

«Mon Père, Je t'offre mon Sang. Oh! laisse-Le

-couvrir les intelligences des créatures,

-éloigner d'elles les pensées mauvaises et

-apaiser le feu de leurs passions

afin que leur intelligence devienne sainte.

Que ce Sang couvre leurs yeux de telle sorte qu'elles

* ne se laissent pas séduire par les plaisirs mauvais et
* ne soient pas salies par la boue terrestre.

Que ce Sang

-remplisse leur bouche et

-rende leurs lèvres incapables

de proférer des blasphèmes, des imprécations et toute autre parole mauvaise.

Mon Père,

que ce Sang couvre leurs mains,

afin que les actions mauvaises leur deviennent insupportables !

Que ce Sang circule dans notre Volonté éternelle

pour ensuite couvrir toutes les créatures et les protéger devant les droits de notre justice. »

Qui pourrait décrire la manière de prier de Jésus et rappeler tout ce qu'Il a dit! Ensuite,

Il garda le silence et Il prit ma pauvre âme dans ses mains en la palpant et

l'examinant.

Je lui dis: «Mon Amour, que fais-tu là? Y a-t-il quelque chose en moi qui te déplaise?»

Il me répondit: «Je pétris ton âme et lui donne de l'expansion dans ma Volonté. De toute façon, je n'ai pas à te rendre compte de ce que je fais en toi car, par le fait que tu t'es donnée complètement à moi, tu as perdu tes droits; tous tes droits m'appartiennent. Sais-tu quel est ton seul droit?

C'est que ma Volonté soit tienne et que je te fournisse tout ce qui puisse te rendre heureuse dans le temps et l'éternité. »

**16 juillet 1924 - Dieu veut donner un nouveau souffle à l’âme humaine afin que la Divine Volonté y règne de nouveau, comme au moment de la Création.**

Poursuivant dans mon état habituel, je fus transportée hors de mon corps par mon adorable Jésus.

Il me dit: «Ma fille, le Créateur est à la recherche de la créature pour déposer sur ses genoux les bienfaits de la Création.

Il a veillé à ce que, à chaque siècle,

* il y eut des âmes ne recherchant que lui et
* en qui il pouvait déposer ses cadeaux.

Dans une rencontre mutuelle, le Créateur descendait du Ciel et la créature montait vers lui,

le premier pour donner et l'autre pour recevoir.

J'éprouve toujours un grand besoin de donner C'est pour moi une pénible souffrance

* de préparer des bienfaits à accorder et
* de ne trouver personne pour les accueillir.

Sais-tu en qui je peux déposer les bienfaits issus de moi à la Création? En ceux qui vivent dans ma Volonté.

Seule ma Volonté peut faire naître dans l'âme les dispositions qui la rendent apte à recevoir les bienfaits du Créateur et lui fournir la gratitude et l'amour qu'elle a l'obligation d'offrir au Créateur pour tous les bienfaits reçus de lui.

Viens donc avec moi

Nous allons parcourir ensemble le Ciel et la terre. Je veux

* déposer en toi la capacité de percevoir l'amour que j'ai placé dans toutes les choses créées - que tu me donnes un retour d'amour pour toutes ces choses et
* que tu aimes tout le monde avec mon amour.

Nous donnerons de l'amour à tous.

Nous serons deux pour aimer tout le monde, je ne serai plus seul à le faire.

Ainsi, nous sommes allés partout.

Jésus déposa en moi l'amour qu'il a placé dans toutes les choses créées.

Et moi, en écho à son amour, je répétais avec lui les « ***je t'aime*** » de toutes les créatures.

Jésus ajouta:

«Ma fille, en créant l'homme, nous avons infusé dans son âme

-la portion la plus intime de notre intérieur: notre Volonté. Nous avons placé en lui toutes les particules de notre Divinité

-qu'il pouvait recevoir en tant que créature, au point de faire de lui notre image.

Mais il rompit avec notre Volonté.

Il conserva sa volonté humaine, mais celle-ci prit en lui la place de la Divine Volonté.

Elle obscurcissait et infectait sa personne.

Elle rendait inopérantes les particules de notre Volonté déposées en lui,

-au point qu'il en devint mutilé et complètement détraqué.

Afin

-de le disposer à renouer avec notre Volonté,

-de le départir de la noirceur et des infections dans lesquelles il s'est plongé, et

-de remettre en lui les particules de notre Divinité dont nous l'avions pourvu au début,

il est nécessaire que Je souffle de nouveau sur lui.

Oh ! comme il me tarde de le voir beau comme lorsque je l'ai créé ! Seule ma Volonté peut accomplir ce grand prodige.

C'est pourquoi Je veux souffler sur toi pour que tu reçoives ce grand bien : que ma Volonté

-règne en toi et

-te redonne tous les biens et les droits que J'avais octroyés à l'homme en le créant. »

Sur ces mots, Il s'approcha, souffla sur moi, me regarda, m'embrassa, et disparut.

**25 juillet 1924 - La sainteté dans la Divine Volonté ne résulte pas d'un seul acte: elle est un acte continu.**

Ce matin, mon doux Jésus se rendit visible en moi les bras allongés en forme de croix.

Je me suis mise dans la même position que lui.

Il me dit:

«Ma fille, le dernier acte de ma vie a été

-de m'étendre sur la croix et

-de rester là jusqu'à ma mort, les bras ouverts,

sans pouvoir bouger ou m'opposer à tout ce qu'on voulait me faire.

J'étais l'image de celui qui vit,

-non avec sa volonté humaine,

-mais avec la Volonté Divine.

Étant incapable de bouger ou de m'opposer, ayant perdu tout droit sur moi- même,

Je subissais la tension horrible de mes bras.

Que de choses ils ont dites!

Pendant que j'avais perdu mes droits, on m'a pris ma vie.

Mais le droit prépondérant a été celui de la suprême Volonté. Il utilisait son immensité et son omniscience.

Il prit toutes les âmes - pécheresses ou saintes, innocentes ou mauvaises - et Il les plaça dans mes bras étendus, afin que je puisse les amener au Ciel.

Je n'en ai refusé aucune.

La Divine Volonté fit une place pour chaque âme dans mes bras.

«La Volonté suprême est un acte continu:

* ce qu'elle a fait une fois,
* elle ne cesse jamais de le faire.

Mon Humanité est au Ciel et elle n’est pas sujette à la souffrance.

Elle continue de chercher des âmes agissant uniquement dans la Divine Volonté.

Elles ne refusent rien à Dieu et sont disposées à perdre tous leurs droits au profit de ceux de ma Volonté.

Mon Humanité veut placer toutes les âmes

* pécheresses ou saintes, innocentes ou mauvaises - dans les bras de ces âmes.

Celles-ci prêtent à s' étendre dans ma Volonté dans le but

-de continuer ce que mes bras étendus sur la croix ont fait.

Voilà pourquoi Je suis étendu en toi,

afin que la Volonté suprême puisse continuer son action

* d'amener toutes les âmes dans mes bras.

La sainteté n'est pas réalisée par un seul acte, mais par la succession de

nombreux actes. Un seul acte ne forme ni la sainteté ni la perversité. Sans la succession des actes, les vraies couleurs de la sainteté ou de la perversité sont absentes et on ne peut juger ni de l'une ni de l'autre.

Ce qui fait briller la sainteté et en constitue le sceau est la succession de bons actes.

Personne ne peut dire qu'il est riche parce qu'il possède un sou,

* mais seulement s'il possède beaucoup de biens, de villas, de palais, etc. ***La sainteté*** est le résultat de beaucoup de bons actes, de sacrifices, d'actes héroïques,
* bien qu'elle puisse connaître des périodes creuses.

« ***La sainteté dans ma Volonté***, quant à elle, ne connaît pas d'intermittences. Elle est associée à l'acte continu de l'éternelle Volonté.

Celle-ci est toujours agissante, toujours triomphante, aime toujours et ne s'arrête jamais.

La sainteté dans ma Volonté pose dans l'âme

* l'empreinte de l'acte continu du Créateur,
* son amour continuel et
* la préservation continuelle de toutes les choses qu'il a créées.

Le Créateur ne change jamais, il est immuable.

Ce qui est sujet à changement est de la terre et non du Ciel.

Le changement est le lot de la volonté humaine, non de la Volonté Divine.

Les interruptions dans le bien sont de la créature, non du Créateur.

De telles interruptions ne conviendraient pas à la sainteté dans ma Volonté. Celle-ci doit porter les caractéristiques de la sainteté du Créateur.

Donc, sois attentive et laisse tous les droits à la Volonté suprême. Alors je formerai en toi la sainteté dans ma Volonté.»

**29 juillet 1924 - Les actes faits dans la Divine Volonté servent d'appui à Jésus et à l'âme.**

Ce matin, après une longue attente, mon toujours aimable Jésus se montra à l'intérieur de moi. Il semblait fatigué et, voyant comme un appui en moi, il étendit les bras pour s'y appuyer. Plaçant sa tête sur cet appui, il se reposa et m'invita à me reposer avec lui.

Comme il était réjouissant de pouvoir me reposer avec Jésus après avoir vécu tant d'amertume!

Il me dit:

«Ma fille, veux-tu savoir ce qui a formé cet appui qui nous réconforte tant?

Ce sont tous tes actes faits dans ma Volonté.

Cet appui est si fort qu'il pourrait supporter le Ciel et la terre se trouvant en moi.

Seule ma Volonté peut engendrer une telle force.

Les actes faits dans ma Volonté lient le Ciel et la terre.

Ils comportent la puissance divine au point de pouvoir soutenir un Dieu. »

Je lui dis:

«Mon Amour, malgré cet appui, je crains que tu me laisses. Que ferais-je sans toi !

Tu sais à quel point je suis nulle et misérable.

J'ai peur que, si tu me quittes, ta Volonté aussi me quitte. »

Il me répondit:

«Ma fille, pourquoi crains-tu? Cette peur vient de ta volonté humaine. Ma Volonté exclut toute peur.

Elle est sûre d'elle-même et immuable.

Elle est liée à toutes les choses créées et règne sur chacune d'elles.

L'âme qui décide

-de se laisser posséder par ma Volonté et

-de vivre en elle

est pareillement liée à toutes les choses créées

Son appartenance à ma Volonté s'inscrit sur toutes les choses créées

* avec des caractères indélébiles.

Jette un coup d'œil sur l'univers: ton nom et ta filiation vis-à-vis ma Volonté sont écrits

-en caractères indélébiles dans les cieux, les étoiles, le soleil et tout.

Comment serait-il donc possible que cette Mère éternelle et divine qu'est ma Volonté

abandonne sa chère fille née d'elle et élevée avec tant d'amour?

Par conséquent, mets de côté toute peur si tu ne veux pas me faire de la peine.

»

Alors, j'ai regardé la voûte céleste, le soleil et tout le reste. J'ai pu y voir mon nom écrit avec le titre de fille de sa Volonté.

Que tout soit pour la gloire de Dieu et la confusion de ma pauvre âme.

**9 août 1924 - Vivre et agir dans la Divine Volonté est le seul moyen de contrer la Justice divine. La mer, les poissons, la terre et les plantes sont des images de la vie dans la Divine Volonté.**

Après avoir attendu longtemps mon adorable Jésus, je sentis sa présence en moi.

Étendant les bras, *Il me dit* :

«Ma fille, dans ma Volonté, étends tes bras comme Je le fais, afin de faire réparation

-pour le grand nombre de ceux qui agissent dans la volonté humaine, laquelle

-est la source de tous leurs maux et peut précipiter l'âme dans l'éternel abîme. Fais-le pour empêcher ma Justice de laisser éclater sa légitime fureur.

Quand une créature s'étend dans ma Volonté pour agir et souffrir,

ma Justice se sent touchée par cette créature habitée par la Puissance de ma Volonté.

Elle met de côté sa juste rigueur.

C'est un courant divin que la créature fait circuler entre Dieu et la famille humaine par lequel ma Justice ne peut qu'avoir de la compassion pour la pauvre humanité. »

Pendant qu'il disait cela, Il me montra des créatures

-en train de préparer une grande révolution contre le gouvernement et l'Église. Quel horrible massacre je vis! Que de tragédies !

Ensuite, mon doux *Jésus me dit:*

«Ma fille, as-tu vu? Les créatures ne veulent pas s'arrêter. Leur soif de sang persiste.

Cela amène ma Justice à détruire des villes entières par des tremblements de terre, des inondations et le feu, faisant disparaître leurs habitants de la face de la terre.

*Par conséquent, ma fille,*

## prie, souffre et agis dans ma Volonté :

cela seulement peut empêcher ma Justice d'éclater pour détruire la terre.

«Oh! Si tu savais

***combien il est beau et réjouissant de voir une âme agir dans ma Volonté !***

# La mer et la terre peuvent t'en donner des images.

Ces deux éléments sont si étroitement liés que l'eau ne peut être sans la terre et que la terre serait infertile sans l'eau. C'est comme s'ils étaient mariés:

la mer pouvant être appelée père et la terre mère.

Telle est l'union que l'âme devrait avoir avec ma Volonté.

Qu'est-ce donc que ***la mer***? Une immense étendue d'eau. Qu'est-ce qui y trouve vie et s'y nourrit?

Une grande variété de poissons.

Ils y nagent et s'y élancent joyeusement.

La mer est une, mais beaucoup de poissons y vivent.

L'amour et la jalousie de la mer envers ces poissons sont si grands qu'elle les garde cachés en elle.

Ses eaux s'étendent au-dessus et au-dessous d'eux, à leur droite et à leur gauche.

Quand un poisson veut se mouvoir, il fend les eaux et s'amuse.

Les eaux le laissent passer à son gré bien qu'elles le couvrent de toute part: elles ne le laissent jamais.

Quand le poisson nage, la mer ferme rapidement le passage derrière lui,

ne donnant aucune indication d'où il vient ni où il va, de sorte qu'on ne peut le suivre.

Si le poisson veut se nourrir, l'eau lui fournit tout ce qu'il faut.

S'il veut dormir, l'eau se fait lit pour lui; elle ne le laisse jamais, elle l'entoure toujours.

En somme*, il y a des êtres vivants dans la mer, différents de l'eau,*

-qui s'y meuvent et s'y élancent, et

-qui constituent sa gloire, son honneur et sa richesse.

# L'âme qui vit et agit dans ma Volonté est beaucoup plus qu'un poisson.

Bien que finie, elle a ses mouvements, sa voix, ses manières.

L'amour et la jalousie de ma Volonté envers cette heureuse créature sont si grands que,

-plus que la mer entoure les poissons,

Je l'entoure au-dessus et au-dessous, à gauche et à droite.

Pour elle, ma Volonté se fait vie, aliment, parole, travail, pas, souffrance, lit et repos.

Ma Volonté la suit partout et veut jouer avec elle.

*Cette créature est ma gloire, mon honneur et ma richesse.*

Ses activités sont comparables à la nage et aux élans des poissons dans la mer.

Sauf que c'est dans la mer céleste de la suprême Volonté qu'elle se meut.

## Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont

***les habitants cachés des eaux célestes et infinies de la mer de ma Volonté.***

Tout comme les poissons, habitants cachés et silencieux de la mer, constituent la gloire de celle-ci et servent à nourrir les hommes,

*ces âmes, cachées et silencieuses dans la mer divine de ma Volonté, sont*

*-la plus grande gloire de la Création* et

-la cause principale de la descente sur la terre de la nourriture exquise de ma Volonté.

***La terre*** *est une autre image de la Vie de l'âme dans ma Volonté.*

Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont

comme les plantes, les fleurs, les arbres et les semences sur la terre.

Avec quel amour la terre ne s'ouvre-t-elle pas pour recevoir la semence? Non seulement elle s'ouvre pour la recevoir,

-mais elle se referme sur elle

afin de l'aider à devenir poussière

-pour que cette plante en puissance puisse se manifester plus aisément. Et quand la plante commence à sortir de son sein,

-la terre se presse tout autour d'elle

en lui fournissant ses éléments nutritifs pour l'aider à croître.

Une mère ne peut être aussi affectueuse que la mère terre : une mère

-ne porte pas toujours son nouveau-né sur ses genoux,

-pas plus qu'elle ne le nourrit sans cesse de son lait, tandis que la terre ne retire jamais la plante de son sein.

Au contraire, plus la plante croît, plus la terre fait de la place à ses racines afin qu'elle puisse croître plus forte et plus belle.

L'amour et la jalousie de la terre envers la plante sont si grands qu'elle la garde attachée à elle pour la nourrir continuellement.

Les plantes, les fleurs, etc., sont les plus beaux ornements de la terre, son bonheur, sa gloire et sa richesse.

De plus, elles servent à nourrir les générations humaines.

## Pour l'âme qui vit et agit en Elle, ma Volonté est plus que la mère terre.

*Plus qu'une tendre mère,*

-Je cache cette âme dans ma Volonté,

-Je l'aide afin que la semence de sa propre volonté meure et qu'elle renaisse avec ma Volonté et puisse devenir ma plante bien-aimée.

-Je l'alimente du lait céleste de ma Divinité.

*Ma sollicitude envers elle est telle*

*-que Je la garde sans cesse sur mon sein*

*-pour qu'elle puisse croître forte et belle, tout à ma ressemblance.*

Par conséquent, ma fille, sois attentive.

Agis toujours dans ma Volonté si tu veux rendre ton bien-aimé Jésus content.

Je voudrais que

-tu mettes tout le reste de côté et

-tu concentres tous tes efforts pour vivre et agir continuellement dans ma Volonté.»

**14 août 1924 - Accomplis dans la Divine Volonté, les actes des créatures se fondent avec ceux de Dieu et remplissent les mêmes fonctions.**

Je me disais: «J'aimerais toujours me mouvoir dans la Divine Volonté. J'aimerais être comme une roue d'horloge qui tourne continuellement sans jamais s'arrêter. »

Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*:

« Ma fille, veux-tu toujours te mouvoir dans ma Volonté?

Oh ! avec quelle joie et quel amour Je souhaite que tu agisses toujours dans ma Volonté ! Ton âme sera cette petite roue et ma Volonté te servira de ressort pour que tu tournes toujours avec rapidité.

Ton désir enclenchera ton départ vers la destination que tu auras choisie. Quel que soit le chemin que tu emprunteras

* qu'il soit dans le passé, dans le présent ou dans le futur -,

tu me seras toujours chère et feras mes plus grandes délices. »

*Il ajouta* :

Très chère fille de ma Volonté,

## l'agir dans ma Volonté comporte la Puissance créatrice.

Regarde tout ce que mon Humanité a accompli quand Elle était sur la terre. Vu que tout était accompli dans la Volonté suprême,

tout ce que Je faisais s'accompagnait de la Puissance créatrice.

De même que, conformément au but du Créateur,

* le soleil est toujours en action sans jamais perdre sa splendeur et sa chaleur, tout ce que Je faisais était en conformité avec les vues du Créateur.

Et comme le soleil est pour tous et chacun, il en va ainsi de mon agir: tout en étant unique, il est pour tous et chacun.

*Mes pensées* forment un cercle autour de chaque intelligence créée. Pareillement*, mes regards, mes paroles, mes travaux, mes pas, mes*

*battements de cœur* et *mes peines* forment un cercle

autour des regards, des paroles, des travaux, des peines, etc., des créatures. Je peux dire que, comme à l'intérieur d'un cercle,

Je garde tout ce que la créature accomplit.

Si la créature pense dans ma Volonté,

le cercle de mes pensées entoure ses pensées en les enfermant dans les miennes.

Ainsi, participant à la Puissance créatrice,

*ses pensées remplissent la fonction de mes pensées devant Dieu et devant les hommes.*

De la même façon, si tu regardes ou parles,

mes regards et mes paroles ouvrent un espace pour recevoir les tiens afin qu'ils ne fassent qu'un avec les miens et remplissent les mêmes fonctions.

Il en va ainsi pour tout le reste.

Les âmes qui vivent dans ma Volonté sont mes répétitrices, mes inséparables images.

Elles copient tout de Moi. Tout ce qu'elles font

-*me revient et*

*-est marqué du sceau de mes propres actes, et*

*-remplit les mêmes fonctions. »*

**2 septembre 1924 - Le manque de confiance en Dieu cause beaucoup de dommages à l'âme.**

Je me sentais très angoissée, bien que tout abandonnée dans les bras de Jésus.

Je lui demandai d'avoir pitié de moi.

Alors, ayant comme perdu conscience, j'ai vu sortir de mon intérieur une petite fille toute faible, pâle et plongée dans une profonde tristesse.

S'approchant de cette fillette, Jésus béni la prit dans ses bras et, ému de pitié, la pressa sur son Cœur.

Ensuite, il fit des onctions sur son front, ses yeux, ses lèvres, sa poitrine et tous ses membres.

La petite fille reprit de la vigueur et des couleurs, et quitta son état de tristesse. Voyant que l'enfant reprenait des forces, Jésus la pressa plus fortement sur lui pour la rétablir davantage.

Il lui dit:

«Pauvre petite, dans quel état te trouves tu? Ne crains pas, ton Jésus te sortira de cet état.»

Je pensai: «Qui est cette petite fille sortie de moi et que Jésus aime tant?» Mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, cette petite enfant est ton âme.

Je l'aime tellement que Je ne peux tolérer de te voir triste et faible.

C'est pourquoi Je suis venu t'infuser une nouvelle vie et une nouvelle vigueur. »

À ces mots, je lui dis en pleurant :

«Mon Amour et ma Vie, Jésus, comme je crains que tu me laisses! Où irais-je sans toi?

Comment pourrais-je vivre?

À quel état déplorable ma pauvre âme serait réduite ?

Quelle horrible souffrance j'éprouve à la pensée que tu pourrais me quitter ! Cette souffrance me blesse, m'enlève ma paix et met l'enfer dans mon cœur.

Jésus, aie pitié, aie compassion de moi, une toute petite enfant! Je n'ai personne.

Si tu me laisses, tout est fini pour moi ! »

Jésus reprit:

«Ma fille, garde ton calme, n'aie pas peur. Ton Jésus ne te quitte pas.

Je tiens beaucoup à ta confiance en Moi et Je ne veux pas que tu en manques le moindrement.

Vois, J'aime tellement que les âmes me fassent totalement confiance que, souvent,

Je ferme les yeux

-sur certaines de leurs fautes ou de leurs imperfections, ou

-sur leur manque de correspondance à ma grâce,

afin d'empêcher qu'elles ne me fassent pas totalement confiance.

En effet, si l'âme perd confiance.

-elle devient comme séparée de Moi, repliée sur elle-même.

-elle se tient loin de Moi et devient paralysée dans ses élans d'Amour envers Moi .

Par suite, elle est peu disposée à se sacrifier pour Moi.

Oh! *que de ravages sont causés par le manque de confiance!*

On peut dire qu'il est comme une gelée printanière

-qui brime la vie des plantes et

-qui, si la gelée est sévère, les fait parfois mourir. Ainsi en est-il du manque de confiance:

il bloque le développement des vertus et refroidit l'amour le plus ardent.

Oh ! comme il arrive souvent que mes objectifs les plus saints soient contrés par le manque de confiance !

C'est pourquoi je tolère plus facilement certains défauts que le manque de confiance

Parce que ces défauts ne peuvent jamais être aussi dommageables.

D'autre part, comment pourrais-Je te laisser, après avoir tant travaillé dans ton âme? Regarde tout le travail que J'ai à y faire.»

En disant cela, Il me fit voir un palais somptueux et immense érigé de ses mains dans les profondeurs de mon âme.

Il poursuivit: «Ma fille, comment pourrais-Je te quitter? Regarde le nombre de pièces : elles sont innombrables.

Autant de connaissances et de merveilles Je t'ai fait connaître sur ma Volonté, autant de pièces J'ai formées en toi afin d'y déposer tous ces biens.

Il ne me reste qu'à ajouter quelques teintes nouvelles et rares afin de donner plus de proéminence et d'honneur à mon œuvre.

Crois-tu que Je pourrais quitter ce si beau travail fait de mes mains?

Il m'a trop coûté!

De plus, ma Volonté y est engagée.

Et, là où ma Volonté se trouve, il y a la vie, une vie non sujette à la mort.

Ta peur n'est rien d'autre qu'un petit manque de confiance de ta part.

Par conséquent, fais-moi confiance et nous cheminerons harmonieusement ensemble, et J'accomplirai en toi l'œuvre de ma Volonté.

**6 septembre 1924 - Le triste état de l'Église et la nécessité qu'elle soit purifiée.**

Alors que j'étais dans mon état habituel, je me suis retrouvée hors de mon corps A ma grande surprise, j'ai vu une femme étendue sur le sol au milieu d'une rue. Elle était pleine de plaies et tous ses membres étaient disloqués.

Pas un de ses os n'était à sa place.

La femme, bien qu'amochée au point d'être un véritable symbole de la douleur, était belle, noble et majestueuse.

ll était pénible de la voir

-abandonnée de tous,

-exposée aux coups de tous ceux qui auraient voulu lui faire du mal.

Prise de compassion, j'ai regardé autour de moi

pour voir si quelqu'un pouvait m'aider à la relever pour la mettre en sécurité.

Heureusement, ô merveille, un jeune homme apparut près de moi; il semblait être Jésus. Ensemble, nous l'avons soulevée de terre.

Mais, à chaque mouvement, elle ressentait des douleurs extrêmes causées par la dislocation de ses os.

Avec beaucoup de précautions, nous l'avons transportée dans un palais et déposée sur un lit. Jésus semblait aimer cette femme

au point d'être prêt à donner sa Vie pour la sauver et lui redonner la santé.

Ensemble,

nous avons pris ses membres disloqués dans nos mains pour les remettre à leur place.

Par le toucher de Jésus, tous les os retrouvèrent leur place La femme fut transformée en une enfant belle et charmante.

Je fus très surprise et **Jésus me dit**:

«Ma fille, cette femme est l'image de mon Église. Elle est toujours noble, sainte et pleine de majesté, puisqu'elle provient du Fils du Père céleste.

Mais, à quel état pitoyable ses membres l'ont réduite! Non contents de ne pas vivre saintement comme elle,

-ils l'ont transportée au milieu du chemin, -l'exposant au froid, aux moqueries et aux coups.

En outre, ses enfants, comme des membres disloqués,

vivent au milieu de la rue et se livrent à toutes sortes de vices. L'attachement à leurs intérêts personnels,

-ce qui est prédominant chez eux,

les rend aveugles et ils commettent les offenses les plus odieuses. Ils vivent à ses côtés pour la blesser et lui disent continuellement: "Sois crucifiée, sois crucifiée!"

Dans quel état misérable se trouve mon Église !

Les ministres qui devraient la défendre sont ses plus cruels bourreaux.

Conséquemment, pour qu'elle retrouve vie,

-il est nécessaire que ces membres soient éliminés, pour faire place à de nouveaux membres,

-innocents et dépourvus d'intérêts personnels,

De telle sorte qu'elle redevienne

-l'enfant belle,

-gracieuse et

-dépourvue de malice,

-toute remplie de force et de sainteté,

-telle que je l'ai constituée.

C'est la raison pour laquelle il est nécessaire que ses ennemis l'attaquent,

-afin que ses membres infectés soient purgés. Prie et souffre pour que tout soit pour ma gloire. »

Après ces mots de Jésus, je réintégrai mon corps.

**11 septembre 1924 - Le Bonheur immense au Ciel de ceux qui auront vécu sur la terre dans la Volonté Divine.**

J'étais très perturbée et priais Jésus d'avoir pitié de moi et de prendre lui-même totalement soin de ma pauvre âme.

Je lui dis : «Oh ! tiens tout le monde éloigné de Moi si tu le veux, mais, toi, reste avec moi.

Toi seul me suffis. Après un si long temps d'attente, tu devrais m'avoir contentée, d'autant plus que je ne veux rien, sinon Toi. »

Pendant que je disais cela et d'autres choses, mon Jésus prit mon bras comme s'Il voulait lui-même me libérer de mon état, remplissant ainsi le rôle de mon confesseur.

Oh ! quelle joie j'éprouvai!

Je me suis dit: «Mon sacrifice le plus dur est finalement terminé ! »

Mais mon bonheur fut de bien courte durée puisque, dès qu'Il eut pris mon bras, à cet instant même, Il disparut en me laissant dans mon état, sans que je puisse revenir à moi. Oh! comme j'ai pleuré et que je l'ai prié d'avoir pitié de moi !

Quelques heures plus tard, mon aimable Jésus revint et, me voyant tout en larmes et bouleversée, *Il me dit* :

«Ma fille, ne pleure pas.

Ne veux-tu pas avoir confiance en ton Jésus?

Laisse-moi faire, laisse-moi faire, ne prends pas les choses à la légère ! En effet, combien de tristes événements sont sur le point de se produire !

Ma justice ne retiendra plus bien longtemps les fléaux prêts pour châtier les créatures.

Les hommes sont sur le point de se battre.

Et quand tu apprendras la malice de tes frères, tu auras des remords d'avoir refusé ton sacrifice habituel,

comme si tu avais toi-même contribué à la venue de ces châtiments. »

En entendant cela, je lui dis:

«Mon Jésus, que cela n'arrive jamais et que je ne quitte jamais ta Volonté. Au contraire, préserve-moi du plus grand des malheurs, celui de ne pas accomplir ta très sainte Volonté.

Je ne te demande pas non plus de me libérer de la souffrance; au contraire, si cela te plaît, augmente-la. Je te demande seulement de me libérer du désagrément que je cause à mon confesseur - seulement si tu le veux - ,

ce sacrifice est trop dur pour moi.

Je sens que je n'ai pas la force de le supporter.

Néanmoins, accorde-moi cela seulement si tu le veux; sinon, donne-moi plus de force. Surtout, ne permets pas que ta très sainte Volonté ne s'accomplisse pas en moi.»

*Jésus reprit*:

«Ma fille,

souviens-toi que Je t'ai demandé un « oui » dans ma Volonté et que tu l'as prononcé avec beaucoup d'amour.

Ce « oui » existe toujours et occupe la première place dans ma Volonté. Tout ce que tu fais, penses et dis est lié à ce « oui « auquel rien n'échappe.

Et ma Volonté est dans la joie et la fête

en voyant une volonté de créature vivre dans ma Volonté.

Et Je continue toujours de nourrir ce « oui « de mes grâces et de transformer tous tes actes en actes divins.

C'est là le plus grand prodige qui existe entre le Ciel et la terre,

la chose la plus précieuse à mes yeux.

Et si - que cela n'arrive jamais - ce « oui « était révoqué par toi, Je me sentirais déchiré et Je pleurerais amèrement.

Vois, pendant que tu exprimais cette petite opposition,

-ton « oui » tremblait de terreur et les fondations du Ciel frémissaient. Tous les saints et les anges frémissaient d'horreur

-parce qu'ils ont senti qu'un acte de la Divine Volonté leur était arraché. En effet, vu que ma Volonté englobe tout et tous,

-tes actes faits dans ma Volonté font partie d'eux-mêmes .

Conséquemment, tous

-ont ressenti cet arrachement et

-ont été affectés d'une peine profonde.»

Horrifiée par ces paroles, je répondis à Jésus: «Mon Amour, que dis-tu? Tout ce mal est-il possible?

Tes propos me font mourir de peine.

Oh ! s'il te plaît, pardonne-moi ! Aie pitié de moi qui suis si méchante, et confirme mon « oui» en me liant plus fermement à ta Volonté.

Fais-moi mourir plutôt que de me laisser quitter ta Volonté. »

*Jésus poursuivit*:

«Ma fille, calme-toi.

Dès que tu t'es replacée dans ma Volonté, tout s'est apaisé et la fête a repris. Ton « oui « continue ses tournées rapides dans l'immensité de ma Volonté.

Ah ! ma fille,

ni toi ni ceux qui te dirigent n'avez compris ce que signifie vivre dans ma Volonté.

Voilà pourquoi vous ne l'appréciez pas et que vous considérez cela comme peu important. Cela me fait de la peine, vu que c'est la chose qui m'intéresse le plus et qui devrait prioritairement intéresser toutes les créatures.

*Mais, hélas, celles-ci s'intéressent*

*-à autre chose,*

*-à des choses qui me plaisent moins ou me laissent indifférent, plutôt qu'à ce qui me glorifie le plus*

*et qui leur donne, même sur cette terre, des bienfaits immenses et éternels, et les fait propriétaires des biens de ma Volonté.*

Ma Volonté est une et elle embrasse toute l' éternité. L'âme qui vit en elle et la fait sienne en vient

* à participer à toutes ses joies et à tous ses biens. Elle en devient même comme la propriétaire.

Et si elle ne goûte pas à toutes ces joies et tous ces biens sur la terre,

-comme elle en aura le dépôt dans sa volonté

-en vertu de ma Volonté accomplie par elle sur la terre, elle les goûtera en totalité après sa mort,

-quand elle arrivera au Ciel,

-là où ma Volonté les plaçait en dépôt pendant qu'elle vivait sur la terre. Rien ne lui sera enlevé; au contraire, tout y sera multiplié.

Si les saints jouissent de ma Volonté au Ciel,

-c'est parce qu'ils vivent en Elle

Et c'est toujours dans la joie qu'ils y vivent.

Mais *l'âme qui vit dans ma Volonté sur la terre le fait à travers la souffrance.*

Il serait incorrect que, arrivée au Ciel,

-elle ne jouisse pas davantage de la joie et des bienfaits de ma Volonté.

Quelles immenses richesses l'âme qui vit dans ma Volonté sur la terre n'emporte-t-elle pas avec elle au Ciel!

Je puis dire que toute l'éternité s'empresse de l'encercler pour l'enrichir et la rendre heureuse. Elle ne sera privée de rien de ce que ma Volonté contient Elle est la fille de ma Volonté, laquelle ne veut la priver d'absolument rien.

Par conséquent, ma fille, sois attentive et ne t'oppose à aucun de mes desseins sur toi. »

**17 septembre 1924- Quand elle agit dans la Divine Volonté, l'âme devient comme un soleil où Dieu agit comme en son propre centre. Jésus bénit les écrits de Luisa.**

Je pensais à la sainte Divine Volonté en m'efforçant de me fusionner en Elle, afin

-de pouvoir embrasser toutes les créatures et

-de présenter à mon Dieu tous leurs actes comme un seul acte.

Alors, j'ai vu le Ciel ouvert d'où est sorti un soleil qui m'a touchée de ses rayons Ces rayons pénétrèrent dans le plus profond de mon âme et la touchèrent aussi.

Par suite, mon âme s'est transformée en un soleil dont les rayons allèrent toucher le soleil

d'où provenait ma blessure.

Comme je continuais à accomplir mes actes pour tous dans la Divine Volonté, ces actes furent couverts des rayons de ce soleil et convertis en actes divins qui, se diffusant sur tous et en tous,

formèrent une toile de ***Lumière qui ramena l'ordre entre le Créateur et les créatures***.

J'étais enchantée de cela et, sortant du premier soleil, mon aimable *Jésus me dit*:

Ma fille, vois ***comme est beau le soleil de ma* Volonté !**

Quelle Puissance, quelle Merveille !

*Dès qu'une âme veut se fusionner en ma Volonté pour embrasser toutes les créatures,*

*ma Volonté se transforme en un soleil qui touche cette âme et la transforme en un autre soleil.*

Puis, en accomplissant ses actes dans ce soleil,

l'âme forme des rayons qui viennent *toucher le soleil de la suprême Volonté.*

Couvrant toutes les créatures de ses rayons,

-l'âme aime et glorifie le Créateur et fait réparation au nom de toutes les créatures.

Et elle ne fait pas cela avec l'Amour et la Gloire humaine,

-mais avec l'Amour et la Gloire de la Divine Volonté,

-étant donné que le Soleil de ma Volonté a opéré en elle.

Vois-tu ce que signifie agir dans ma Volonté? Transformant la volonté humaine en un soleil,

ma Volonté agit en ce soleil comme en son propre centre.

Ensuite, mon doux Jésus prit tous les Livres que j'ai écrits sur la Divine Volonté, les réunit et les pressa sur son Cœur.

Puis, avec une tendresse inexprimable,

## Il dit: «Je bénis ces écrits de tout mon cœur.

***Je bénis chaque mot, Je bénis les effets et les valeurs qu'ils contiennent. Ces écrits font partie de Moi.***

Il appela ensuite les Anges qui, s'inclinant profondément, se mirent à prier.

Et comme deux prêtres qui devaient prendre connaissance de ces écrits se trouvaient là,

Jésus dit aux Anges de toucher leur front

-pour que le Saint-Esprit leur soit communiqué et

-pour qu'il infuse sa Lumière en eux,

afin qu'ils puissent bien comprendre les Vérités et les Bienfaits que renferment ces Ecrits.

Les Anges obéirent puis, nous bénissant tous, Jésus disparut.

**18 septembre 1924- Pour comprendre ce qu'est la vie dans la Divine Volonté, il faut se disposer au plus grand des sacrifices : celui de ne pas donner vie, même dans les choses saintes, à sa propre volonté.**

Je m'interrogeais sur ce qui a été écrit concernant la vie dans la Divine Volonté Je priais Jésus de me donner plus de lumière pour que, quand je suis dans l'obligation de le faire, je m'exprime plus clairement sur ce saint sujet.

Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, ils ne veulent pas comprendre ! Vivre dans ma Volonté, c'est régner

Accomplir ma Volonté, c'est être soumis à mes ordres.

Le premier état consiste à posséder, le second à recevoir mes ordres et à les exécuter.

Celui qui vit dans ma Volonté la fait sienne et en dispose

Celui qui accomplit ma Volonté la voit comme la Volonté de Dieu et non la sienne.

Il n'en dispose pas à son gré.

Vivre dans ma Volonté, c'est vivre avec une seule volonté : celle de Dieu Comme cette Volonté est toute sainte, toute pure et toute paix, et qu'il n'y a qu'une seule volonté qui règne, il n'existe aucun conflit, tout est paix.

Les passions humaines tremblent devant la suprême Volonté Elles cherchent à se tenir loin d'elle.

Elles n'osent même pas bouger ou s'opposer à elle parce qu'elles voient que le Ciel et la terre tremblent devant elle.

Comme première étape de la vie en elle, la Divine Volonté met l' ordre divin dans les profondeurs de l'âme et la vide de ce qui est humain:

tendances, passions, inclinations et autres.

Accomplir ma Volonté, c'est vivre avec deux volontés.

Conséquemment, quand Je donne l'ordre de faire la mienne, l'âme sent le poids

de sa volonté propre, ce qui provoque de la résistance.

Même si l'âme accomplit fidèlement les ordres de ma Volonté, elle sent le poids de sa nature rebelle, de ses passions et de ses inclinations.

Combien de saints, bien qu'ils eurent atteint la perfection la plus élevée, se sentaient oppressés par leur volonté propre qui leur faisait la guerre.

Plusieurs étaient forcés de s'écrier:

"*Qui me délivrera de ce corps de mort?"* ce qui signifie*:*

*"Qui me délivrera de ma volonté propre*

*qui cherche à donner la mort au bien que je veux accomplir?"*

*Vivre dans ma Volonté, c'est vivre comme un fils. Accomplir ma Volonté, c'est vivre comme un serviteur.*

Dans le premier cas, ce que le père possède appartient aussi au fils Souvent, les serviteurs doivent faire plus de sacrifices que le fils

Ils sont exposés

-à plus de travaux pénibles et humbles,

-au froid et à la chaleur, et

-à se déplacer à pied.

Qu'est-ce que mes saints n'ont pas fait pour obéir aux ordres de ma Volonté?

D'autre part,

le fils reste avec son père, prend soin de lui, le réconforte de ses baisers et de ses caresses.

Il donne des ordres aux serviteurs comme si c'était le père qui commandait. S'il sort, il ne va pas à pied, mais en voiture.

Alors que le fils possède tout ce qui appartient à son père

Les serviteurs ne reçoivent que le salaire dû à leur travail, restant libres de servir ou de ne pas servir leur maître

S'ils ne le servent pas, ils n'ont plus droit à aucune indemnité.

Quant au fils, personne ne peut

-annuler ses droits,

-empêcher qu'il possède les biens du père.

Aucune loi, céleste ou terrestre, ne peut annuler ses droits, ni délier sa relation de filiation vis-à-vis son père.

Ma fille,

*la vie dans ma Volonté est celle qui s'apparente le plus à la vie des bienheureux dans le Ciel*.

Elle est aussi distante de la vie de ceux

-qui accomplissent ma Volonté et

-sont fidèlement soumis à mes ordres que le Ciel est distant de la terre,

que le fils est distant des serviteurs, ou qu'un roi est distant de ses sujets.

C'est un cadeau que Je veux accorder en ces temps si tristes:

*que l'on ne fasse pas seulement* ***ma Volonté****, mais* ***qu'on La possède.***

Ne suis-Je pas libre de donner

-ce que Je veux,

-quand Je le veux et

-à qui Je veux?

Un maître ne peut-il pas dire à son serviteur:

"Vis dans ma maison, mange, prends et commande comme si tu étais moi-même?"

Et pour s'assurer que personne ne puisse mettre en doute que ce serviteur possède les biens du maître, celui-ci le reconnaît comme son fils et lui accorde le droit de possession.

*Si un homme riche peut faire cela, combien plus Je peux le faire Moi-même !*

## La Vie dans ma Volonté est le plus grand cadeau que Je veux donner aux créatures .

Ma bonté et ma générosité veulent toujours répandre plus d'Amour sur elles. Leur ayant tout donné et n'ayant plus rien d'autre à leur accorder pour être aimé d'elles,

Je veux leur offrir le cadeau de ma Volonté afin que,

-La possédant,

-elles apprécient le grand bien dont elles disposent.

Ne sois pas étonnée si tu vois qu'ils ne comprennent pas.

## Pour comprendre, ils devront se disposer au plus grand des sacrifices:

***-celui de ne pas donner vie, même dans les choses saintes, à leur propre volonté.***

Ils sentiront alors la possession de ma Volonté et

ils expérimenteront ce que signifie vivre dans ma Volonté. Quant à toi, sois attentive.

Ne sois pas ennuyée par les difficultés qu'ils te causent.

Petit à petit, Je ferai mon chemin

afin de leur faire comprendre ce qu'est vivre dans ma Volonté.»

**22 septembre 1924 - La rage des démons causée par les écrits sur la Divine Volonté. Celui qui vit dans la Divine Volonté perd ses droits sur sa volonté humaine.**

Pendant que je rédigeais l'article précédent, j'ai vu mon doux Jésus

-appuyer sa bouche sur mon cœur et,

-de son souffle, infuser en moi les mots que j’écrivais.

En même temps, j’ai entendu au loin un horrible bruit, comme si des gens se battaient.

C'était un vacarme à faire peur.

Me tournant vers mon Jésus, je lui dis:

«Mon Jésus, mon Amour. qu'elle est la cause de ce tumulte? On dirait des démons enragés! Qu'est-ce qui les rend si furieux?»

*Jésus me répondit:*

«Ma fille,

ce sont exactement eux; ils ne veulent pas que tu écrives sur le sujet de ma Volonté.

Quand ils te voient écrire des vérités particulièrement importantes

-concernant la vie dans ma Volonté,

leurs souffrances redoublent et ils tourmentent encore plus tous les damnés.

Ils craignent beaucoup que ces écrits sur ma Volonté soient publiés.

Parce qu'ils craignent de perdre leur royaume sur la terre qu'ils ont acquis lorsque l'homme,

-se retirant de la Divine Volonté,

donna libre cours à sa volonté humaine.

Oh oui! C'est vraiment à ce moment-là que l'Ennemi acquit son royaume sur la terre.

Et si ma Volonté en venait à régner sur la terre,

ils se précipiteraient d'eux-mêmes dans les abîmes les plus profonds.

Voilà pourquoi ils ragent avec tant de furie

Ils sentent la puissance de ma Volonté dans ces écrits.

Et la simple possibilité que ces écrits soient publiés les rend furieux.

Ils font tout pour empêcher la réalisation d'un si grand bien.

Quant à toi, ne leur prête pas attention et apprends de cela à apprécier mes enseignements.

Je répondis:

«Mon Jésus, j'ai grand besoin de ta main toute-puissante pour pouvoir écrire ce que tu dis au sujet de la vie dans ta Volonté.

Face aux si nombreuses difficultés que les autres me créent, surtout quand ils disent: "Comment est-il possible qu'aucune autre créature n'ait vécu dans la Divine Volonté?".

Je me sens si annihilée que je voudrais disparaître de la surface de la terre et que plus personne ne me revoie.

Mais je suis obligée de continuer pour accomplir ta très sainte Volonté.»

*Jésus reprit*:

«Ma fille,

## la vie dans ma Volonté implique la perte de tous les droits de sa propre volonté. Tous les droits appartiennent à la Divine Volonté.

Si l'âme ne perd pas ses droits, on ne peut pas vraiment dire qu'elle vit dans ma Volonté. Au mieux, on peut dire qu'elle vit résignée, en conformité.

**Vivre dans ma Volonté** ne demande

-pas seulement que la créature agisse en conformité avec Elle,

## -mais qu'elle ne se permette aucun sentiment, aucune pensée, aucun désir

***- pas même une simple respiration - où ma Volonté n'ait pas sa place*.**

Ma Volonté ne tolère pas en cette créature les affections ou pensées humaines, ou toute autre chose dont Elle n'est pas la Vie.

Crois-tu qu'il est facile pour une âme de volontairement perdre ses droits? Oh ! comme cela est difficile !

Il y a des âmes qui, lorsqu'elles atteignent le point de perdre tous leurs droits sur leur volonté, régressent et se contentent de poursuivre dans une vie de compromis.

*La perte de ses droits est le plus grand sacrifice que la créature puisse faire.*

Cependant, c'est cela qui dispose ma bonté à ouvrir à cette créature

les portes de ma Volonté, à la laisser y vivre et à lui donner mes droits divins en retour.

Par conséquent, sois attentive et ne quitte jamais ma Volonté.»

**2 octobre 1924 - Effets de l'adoration faite dans la Divine Volonté avec la Puissance du Père, la Sagesse du Fils et l'Amour du Saint-Esprit.**

Je me sentais tout aigrie parce que j'étais privée de mon doux Jésus. Oh ! comme mon exil devient plus pénible et plus amer sans la présence de celui qui est toute ma vie !

Je l'ai prié d'avoir pitié de moi et de ne pas me laisser seule.

Mon bienaimé Jésus se montra et serra fermement mon cœur avec ses mains.

Ensuite, Il m'attacha avec une petite corde de lumière, si fermement que je ne pouvais plus bouger. Puis, Il s'étendit en moi et nous avons souffert ensemble.

Après cela, je me suis sentie transponée en dehors de mon corps vers la voûte des cieux.

Et j'ai eu l'impression de rencontrer le Père céleste et le Saint-Esprit.

Jésus, avec qui je me trouvais, se plaça au milieu d'eux et me déposa sur les genoux du Père qui semblait m'attendre avec beaucoup d'amour.

Il me serra contre lui et, m'absorbant dans sa Volonté Il me communiqua sa Puissance.

Les deux autres Personnes divines firent de même.

Pendant que, une à une, elles m'absorbaient dans leur Volonté, elles s'unifièrent Et je me sentis simultanément immergée

-dans la Volonté et la Puissance du Père,

-dans la Volonté et la Sagesse du Fils, et

-dans la Volonté et l'Amour du Saint-Esprit.

Mais, comment décrire tout ce que j'ai expérimenté !

Ensuite, mon aimable Jésus me dit :

«Fille de notre éternelle Volonté, prosterne-toi devant notre suprême Majesté Au nom de toutes les créatures, offre-Lui

-ton adoration,

-tes hommages et

-tes louanges

avec la Puissance, la Sagesse et l'Amour de notre Volonté.

Nous sentirons en toi

-la Puissance de notre Volonté qui nous adore,

-la Sagesse de notre Volonté qui nous glorifie et

-l'Amour de notre Volonté qui nous aime et chante nos louanges.

Et comme la puissance, la sagesse et l' amour des trois Personnes divines sont en communication avec l'intellect, la mémoire et la volonté de toutes les

créatures,

*Nous sentirons ton adoration, tes hommages et tes louanges*

couler dans les intelligences de toutes les créatures qui, s'élevant entre le Ciel et la terre,

*nous feront entendre l'écho*

-de notre Puissance,

-de notre Sagesse et

-de notre Amour,

*et Nous adoreront, Nous glorifieront et Nous aimeront.*

Tu ne pourras nous donner

-une adoration plus grande,

-des hommages plus nobles et

-un amour plus divin.

Aucun autre acte

-ne peut égaler ces actes et

-nous donner autant de gloire et d'amour.

Parce que

-nous y percevons la Puissance, la Sagesse et l'Amour réciproque des trois Personnes divines;

-nous trouvons nos propres actes dans les actes de la créature.

Comment

-ne pas estimer ces actes et

-ne pas leur donner la suprématie sur tous les autres actes? »

Ainsi donc, je me suis prosternée devant la suprême Majesté en l'adorant, la louant et l'aimant au nom de tous,

avec la puissance, la sagesse et l'amour de sa Volonté que je ressentais en moi.

Comment dire ce qui s'ensuivit?

Je n'ai pas de mots pour cela et, par conséquent, je continue.

Ensuite, j'ai reçu la sainte Communion.

Je me suis immergée dans la Volonté de mon plus grand Bien, Jésus, afin de trouver en elle toute la création

Ainsi, personne n'allait manquer à l'appel pour

-se prosterner avec moi aux pieds de Jésus-Hostie,

-l'adorer, l'aimer, le bénir, etc.

Toutefois, en faisant cela, je me sentais un peu distraite.

Voyant mon embarras, Jésus prit toute la création sur ses genoux et *Il me dit*:

«Ma fille, J'ai placé sur mes genoux toute la création

-pour qu'il te soit plus facile de prendre avec toi tous les êtres afin que rien de ce qui vient de Moi ne manque à l'appel

- pour Me donner, à travers toi,

le retour d'Amour et l'Adoration qui me reviennent.

Je ne serais pas pleinement satisfait en toi s'il manquait quelqu'un ou quelque chose.

## Dans ma Volonté, Je veux tout trouver en toi. »

Ensuite, il me fut plus facile de prendre avec moi toute la création

pour que tous les êtres louangent et aiment mon plus grand Bien, Jésus.

Mais, oh ! quelle surprise !

Chaque chose créée présentait un reflet distinct et un amour spécial pour Jésus.

Oh! que Jésus était content!

Pendant que je faisais cela, je suis revenue dans mon corps.

**6 octobre 1924 - Les battements de Cœur de la Divine Volonté président à ceux de l'âme et à ceux des autres créatures.**

Je m'immergeais totalement dans la sainte Divine Volonté. Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille,

comme il est beau de voir une âme s'immerger dans ma Volonté !

Les battements de cœur créés se fondent alors avec les battements de cœur incréés

-pour ne faire qu'un avec eux.

C'est là le plus grand bonheur pour le cœur humain:

-battre à l'unisson avec le Cœur de son Créateur.

Le cœur humain prend son envol et se retrouve au centre de son Créateur. »

Je répliquai à Jésus:

«Dis-moi, mon Amour, combien de fois ta Volonté fait-elle sa tournée dans toutes les créatures?»

*Il me répondit:*

«Ma fille, à chaque battement de cœur de la créature,

ma Volonté fait sa tournée complète dans toute la création.

Tout comme les battements de cœur de la créature sont continuels

- au point que si le cœur cesse de battre, la vie cesse - , ainsi, pour donner la Vie divine à la créature,

ma Volonté circule continuellement et palpite dans chaque cœur.

Ma Volonté est dans la créature en tant que palpitation première. Celles de la créature viennent en second.

Si le cœur de la créature bat, c'est en vertu des palpitations de ma Volonté. Plus encore, ma Volonté forme dans la créature deux battements de cœur :

-un pour la vie de son corps et

-l'autre pour la vie de son âme.

## Veux-tu savoir ce que les palpitations de ma Volonté effectuent dans la créature?

Si elle pense, ma Volonté

-circule dans les veines de son âme et

-lui donne des pensées divines

afin qu'elle mette de côté les pensées humaines au profit des pensées de ma Volonté.

Si elle parle, agit, marche ou aime,

ma Volonté veut sa place dans ses paroles, ses pas et son amour.

L'amour et la jalousie de ma Volonté envers la créature sont tels que,

-si elle veut penser, ma Volonté se fait pensée pour elle,

-si elle veut regarder, ma Volonté se fait regard pour elle,

-si elle veut parler, ma Volonté se fait parole pour elle,

-si elle veut travailler, ma Volonté se fait travail pour elle,

-si elle veut marcher, ma Volonté se fait pas pour elle, et

-si elle veut aimer, ma Volonté se fait feu pour elle.

Bref, ma Volonté circule dans chaque acte de la créature pour occuper la première place: celle qui lui revient.

Mais, *à ma très grande douleur, la créature refuse à ma Volonté la place d'honneur.*

*Elle donne cette place à sa volonté humaine.*

Ainsi, ma Volonté est obligée de rester dans la créature

-comme si elle n'avait ni pensées, ni yeux, ni paroles, ni mains, ni pieds,

-comme si elle était incapable de développer sa vie dans cette créature, au centre de son âme.

Quelle douleur ! Quelle énorme ingratitude !

Veux-tu savoir

*quelle créature donne à ma Volonté la pleine liberté d'être le battement de cœur de son âme?*

Celle qui vit dans ma Volonté.

Oh! combien ma Volonté communique sa Vie à cette créature et se constitue

-la pensée de ses pensées,

-les yeux de ses yeux,

-les mots de sa bouche,

-les battements de son cœur, et ainsi de suite !

Combien rapidement nous nous comprenons l'un l'autre !

Ainsi, ma Volonté atteint son but de former sa Vie dans l'âme de la créature.

Ce n'est pas uniquement *chez la créature douée de raison*

## -que ma Volonté tient la première place et est comme la palpitation première,

mais *dans toutes les choses créées*, de la plus petite à la plus grande.

***Ma Volonté*** tient là aussi la première place et ***agit comme battement de cœur.***

*Aucune chose créée ne peut se soustraire au pouvoir et à l'immensité de ma Volonté.*

Ma Volonté se fait aussi la vie du ciel azuré

en maintenant sa céleste couleur toujours nouvelle et claire

Le ciel ne peut se décolorer ou pâlir parce que ma Volonté l'a voulu ainsi.

Comme elle a établi qu'il doit en être ainsi, cela ne change pas. Ma Volonté est aussi la vie de la lumière et de la chaleur du soleil

Par ses palpitations de vie, elle maintient sa lumière et sa chaleur toujours constantes.

Elle le garde stable, sans qu'il puisse augmenter ou diminuer les bienfaits qu'il donne à toute la terre.

*Ma Volonté est la vie de la mer*: Elle préside

-au murmure de ses eaux,

-aux élans de ses poissons et

-au grondement de ses vagues.

Elle manifeste sa puissance sur les choses créées avec tant de majesté et d'absolue autorité que la mer ne peut que murmurer et les poissons ne peuvent que nager.

Je peux dire que c'est ma Volonté

-qui murmure dans la mer,

-qui prend ses élans dans les poissons,

-qui se fait entendre dans le grondement des vagues.

La vie de ma Volonté se trouve là et accomplit tout selon son bon plaisir.

*Ma Volonté est palpitation de vie pour*

*- les oiseaux* qui chantent,

* les poussins qui pépient,
* les agneaux qui bêlent,
* les tourterelles qui roucoulent,
* les plantes qui poussent, et
* l'air que tous respirent.

Bref, ***la vie de ma Volonté se trouve en tout*** . Par sa Puissance, elle fait ce qu'elle veut.

Elle maintient l'harmonie dans toutes les choses créées

Elle forme en elles les effets, les couleurs et les fonctions qui leur conviennent.

Et sais-tu pourquoi elle fait cela ? C'est pour

-me faire connaître des créatures,

-m'approcher d'elles,

-les courtiser et les aimer.

Je fais cela par autant d'actes différents de ma Volonté qu'il y a de choses créées.

Mon amour n'était pas content

*de mettre ma Volonté dans le tréfonds de l'âme de la créature comme palpitation de vie*.

Il a voulu que *cette palpitation se retrouve dans toutes les choses créées,*

de telle sorte

-que, même de l'extérieur, ma Volonté ne quitte jamais la créature,

-que celle-ci soit préservée et croisse dans la sainteté de ma Volonté, et

* que toutes les choses créées soient pour elle une incitation, un exemple, une voix et une invitation continuelle,

afin qu'elle coure toujours dans l'accomplissement de ma Volonté:

-l'unique fin pour laquelle elle a été créée.

Cependant, les créatures sont restées

-sourdes aux multiples invitations de la création,

-aveugles devant tant d'exemples.

Si elles ont ouvert leurs yeux, elles les ont fixés sur leur volonté propre. Quelle douleur !

Par conséquent, si tu ne veux pas

-augmenter mon chagrin et

-dévier de l'objectif pour lequel tu as été créée, ne cherche jamais à quitter ma Volonté. »

**11 octobre 1924 - L'Amour que Dieu manifeste quand il crée une créature. Nos sens sont des moyens de communication avec Dieu.**

Je me sentais très déprimée à cause de l'absence de mon doux Jésus. Oh ! que de peurs ont envahi mon âme !

Ce qui me torturait le plus, c'était la pensée que mon Jésus ne m'aimait plus autant qu'avant.

Pendant que ces pensées m'habitaient, je me suis sentie saisie par les épaules et j'ai entendu Jésus me dire à l'oreille:

«Ma fille, pourquoi crains-tu que je ne t'aime pas?

Ah ! si tu savais mon amour pour toutes les créatures en général, tu serais surprise!

Avec quel amour n'ai-je pas créé chacune d'elles! De combien de sens ne les ai-je pas pourvues!

Chacun de leurs sens est un moyen de communication avec Moi :

-leur intellect est un moyen de communication entre leur intelligence et la mienne,

-leurs yeux un moyen de communication entre ma lumière et la leur,

-leur parler un moyen de communication entre mon Fiat et le leur,

-leur cœur un moyen de communication entre mon amour et le leur.

En somme,

tout - respirations, mouvements, déplacements - , tout est communication entre Moi et la créature.

«J'ai fait pour mes créatures plus qu'un père qui organise le mariage de son fils. Non seulement il prépare

-sa demeure, ses vêtements, sa nourriture

-et tout ce qui pourra le rendre heureux.

Mais il lui dit:

"Nous allons nous séparer, il est vrai.Mais

-tu sentiras ma vie en toi et Je sentirai ta vie en moi,

-tu sentiras mes pensées et moi je sentirai les tiennes,

-tu sentiras mon souffle et mes battements de cœur et moi je sentirai les tiens. Nous serons à la fois loin et proches, séparés et inséparables.

-Tu sentiras ma vie et moi je sentirai la tienne."

Ce qu'un père terrestre ne peut pas faire pour son fils

-cela lui étant impossible -, ***Moi, le Père céleste, Je l'ai réalisé***.

Après

-avoir donné la vie à la créature et

-lui avoir préparé ce monde terrestre comme résidence, J'ai mis entre elle et Moi une proximité si grande

-que Je puisse sentir sa vie en Moi et

-qu'elle puisse sentir ma Vie en elle.

Voilà ce qu'est mon Amour pour chacune de mes créatures.

## Que dire maintenant de l'amour spécial que J'ai pour toi ?

*Chaque souffrance* que Je t'ai envoyée était

-une nouvelle communication entre toi et Moi,

-un nouvel ornement dont J' embellissais ton âme.

*Chaque Vérité* que Je t'ai enseignée était

-une particule de mes qualités avec laquelle J'ornais ton âme.

*Chaque visite* que Je t'ai faite et

*chaque grâce* que Je t'ai donnée

étaient des cadeaux que Je déversais en toi.

## Je multipliais sans cesse mes communications avec toi

afin de peindre en toi

-mes multiples beautés,

-ma ressemblance,

*pour que tu puisses vivre avec Moi au Ciel et que Je puisse vivre avec toi sur la terre.*

Après tout cela, tu doutes de mon Amour?

Je te dis plutôt: ***préoccupe-toi de m'aimer toujours plus et Je t'aimerai toujours plus.*** »

**17 octobre 1924 -L'Amour de Dieu pour les créatures. Il se met totalement à leur disposition.**

Je pensais à tout l'amour que Jésus a pour nous. Mon esprit se baladait dans l'éternel Amour.

Bougeant en moi, mon doux Jésus me fit voir en esprit des rayons de lumière. Au milieu de ces rayons se trouvait un soleil d'où s'échappaient autant de rayons qu'il y a de créatures.

Chaque créature recevait un rayon qui lui donnait

-vie, lumière, chaleur, force et croissance

-tout ce qui est nécessaire à la vie.

C'était merveilleux de voir chaque créature unie à son rayon de soleil,

-comme chaque branche est unie à la vigne d'où elle provient. Pendant que mon esprit se laissait bercer par tout ce que je voyais, mon aimable *Jésus me dit* :

Ma fille,

*regarde avec quel amour J’aime la créature.*

Avant qu'elle voie la lumière terrestre, elle est déjà dans mon sein Quand elle voit le jour, Je ne la quitte pas

Un rayon de lumière portant ma Vie l'accompagne sans cesse

-pour la pourvoir de tout ce qui est nécessaire à sa croissance. Avec quel soin Je veille à cette croissance !

Avec quel amour Je l'arrose !

*Je me fais Moi-même Lumière, Chaleur, Nourriture et Défense pour elle*.

Et quand son temps sur la terre est terminé,

Je la fais venir dans mon sein par la voie de ce même rayon afin qu'elle puisse se délecter dans sa céleste Patrie.

## Mon amour fait plus pour la créature que le soleil

que J'ai formé dans le ciel azuré au bénéfice de l'humanité : ce soleil n'est que l'ombre de mon vrai Soleil.

En fait, le soleil de l'atmosphère

-ne forme pas les plantes,

-ne leur fournit pas l'eau pour les empêcher de sécher,

-ne leur fournit pas toute l'assistance nécessaire pour qu'elles croissent en beauté et en vigueur.

Le soleil ne fait que remplir *son rôle d'éclairer et de réchauffer.*

Et si les plantes ne reçoivent pas ***d'eau*** d'ailleurs,

le soleil n'a aucun moyen de leur communiquer ses effets Au contraire, il les assèche davantage.

Par contre, ***Moi, le vrai Soleil des âmes***,

Je ne les laisse jamais, que ce soit la nuit ou le jour:

Je les forme Moi-même,

Je leur donne l'eau de ma grâce pour qu'elles ne s'assèchent pas, Je les nourris de la lumière de mes vérités,

Je les fortifie de mes exemples, Je leur dispense

* la douce brise de mes caresses pour les purifier,
* la rosée de mes charismes pour les embellir,
* les flèches de mon amour pour les réchauffer. Bref, il n'y a rien que Je ne fais pas pour elles.

Je suis tout pour elles et Je mets la totalité de ma vie à la disposition de chacune d'elles.

Cependant, quelle ingratitude de la part des créatures !

Elles sont comme des branches attachées à ma vigne, non par amour, mais par force,

-parce qu'elles ne peuvent faire autrement.

Ainsi, elles croissent comme des branches qui,

-ne recevant pas toute la bonne sève de la vigne,

sont faibles et incapables de former ne fût-ce qu'une seule grappe de raisin bien mûrie,

-ce qui est de nature à donner de l'amertume à mon divin palais.

Ah! si tous savaient quel Amour J'ai pour leur âme,

-ils seraient captivés par la force de mon Amour et m'aimeraient davantage !

Quant à toi, ***aime-Moi.***

## Et que ton amour devienne si grand que tu puisses m'aimer pour tous.»

**23 octobre 1924 -Quand la Divine Volonté règne en la créature, celle-ci produit un doux enchantement pour Dieu. Au Ciel, c'est plutôt Dieu qui produit l'enchantement des bienheureux.**

Je vis des jours amers à cause de la privation de mon doux Jésus. Oh ! comme son aimable présence me manque !

Même le souvenir de ses douces paroles est une blessure pour mon pauvre cœur et je me dis intérieurement: «Où est-il maintenant? Où est -il allé?

Où pourrais-je le trouver?

Ah ! tout est fini, je ne le verrai plus ! Je n'entendrai plus sa voix ! Nous ne prierons plus ensemble ! Quelle infortune ! Quel tourment ! Ah! Jésus, comme tu as changé! Comment as-tu pu t'enfuir de moi ?

Mais, même si tu es loin, où que tu sois,

-sur les ailes de ta Volonté je t'envoie mes baisers, mon amour, mon cri de douleur qui te dit: "Viens, reviens vers ta pauvre exilée, ta petite nouveau-née qui ne peut vivre sans toi."»

Pendant que je disais cela et d'autres choses, mon aimable Jésus bougea en moi et, m'enlaçant de ses bras, Il me serra avec force.

Je lui dis:

«Ma Vie, mon Jésus, je n'en peux plus, aide-moi, donne-moi ta force, ne me laisse plus, prends-moi avec toi, je veux aller avec toi ! »

Interrompant ma supplication, Jésus me dit:

«Ma fille, ne veux-tu pas faire ma Volonté?

Je repris : «Certainement, je veux faire ta Volonté, mais ta Volonté est aussi dans le Ciel.

Et si, jusqu'à maintenant, je l'ai accomplie sur la terre, je veux désormais l'accomplir dans le Ciel. Prends moi vite, ne me laisse plus. Je sens que je ne peux plus endurer cela, aie pitié de moi.

*Jésus reprit* **:**

«Ma fille, tu sembles ne pas savoir *ce qu'est « accomplir ma Volonté sur la terre* ».

Après tant de leçons, tu sembles ne pas avoir bien compris. Tu devrais savoir que l'âme qui laisse ma Volonté vivre en elle,

-quand elle prie, souffre, agit, aime, etc.,

elle produit auprès de Dieu un doux enchantement

* ayant pour effet d'empêcher ma Justice de déverser sur la terre les grands châtiments que les créatures attirent par leurs graves péchés

Car ma Justice aussi vit cet enchantement provenant des créatures qui vivent dans ma Volonté.

Penses-tu que c'est peu de choses pour le Créateur que de voir

-dans la créature qui vit sur la terre

sa propre Volonté opérer, triompher et dominer

-avec la même liberté avec laquelle elle agit et domine dans le Ciel?

Cet enchantement n'existe pas au Ciel.

Parce que, dans mon Royaume, ma Volonté règne comme dans sa propre demeure et l'enchantement est formé par Moi-même, non en dehors de Moi.

C'est Moi, c'est ma Volonté qui ravit toutes les âmes bienheureuses.

De telle sorte qu'elles sont toujours sous mon enchantement et en jouissent éternellement.

Ce n'est pas elles qui créent le doux enchantement pour Moi. C'est Moi qui le crée pour elles.

Par contre, quand ma Volonté vit dans la créature en exil,

-c'est comme si Elle agissait et dominait dans la demeure même de la créature.

Celle-ci produit alors sur Moi un enchantement si merveilleux que mon regard se fixe sur elle et ne peut s'en détacher.

Ah ! tu ne sais pas à quel point cet enchantement est nécessaire en ces temps !

Que de maux vont venir !

Les populations se sentiront obligées de se dévorer mutuellement, prises d'une rage féroce. Les dirigeants seront les principaux responsables.

Pauvres peuples ! Leurs dirigeants seront

-de véritables bouchers, des démons incarnés assoiffés du sang de leurs frères.

Si les méfaits n'étaient pas si graves, ton Jésus ne te priverait pas autant de sa Présence.

Ta peur que ce soit pour d'autres raisons que Je te prive n'est pas fondée. Non, non, sois rassurée:

c'est ma Justice qui, te privant de Moi, trouve son apaisement.

Quant à toi, ne quitte jamais ma Volonté,

afin que ce doux enchantement m'amène à épargner les peuples de plus grands maux.»

**30 octobre 1924 - Ce que sont les anges. Leur connaissance plus ou moins grande de la Divine Volonté différencie les divers chœurs angéliques.**

J'ai le sentiment d'être incapable de confier à ma plume ce que je ressens dans mon cœur torturé. Oh oui ! aucun autre martyre n'est comparable à celui de la privation de mon doux Jésus !

Le martyre corporel blesse et tue le corps Tandis que le martyre de sa privation

-blesse l'âme,

-la lacère jusque dans ses fibres les plus profondes et, ce qui est pire,

-tue l'âme sans la faire mourir,

-la frappe sans arrêt sur l'enclume de la douleur et de l'amour.

Je passe outre aux peines que je ressens au fond de moi Parce que ce sont des choses que je ne puis décrire.

Comme la plus pauvre des mendiantes, je voudrais demander l'aide

-de tous les anges,

-de tous les saints,

-de ma Reine et Mère, et

-de toute la création

pour une petite prière à Jésus en ma faveur afin que,

-venant de tous, cette prière incite Jésus à la compassion envers la petite fille de sa Volonté, -et qu'il mette fin au dur exil dans lequel je suis plongée.

Pendant que je me trouvais dans ce si pénible état,

-j'ai eu tout à coup le sentiment que mon ange était près de moi. Cela a aussitôt fait monter en moi la pensée :

«Pourquoi mon ange et non pas Jésus?»

À ce moment, j'ai senti Jésus bouger en moi.

*Il me dit*:

«Ma fille, veux-tu savoir

-pourquoi les anges sont comme ils sont,

-pourquoi ils ont conservé leur beauté et leur pureté originale?

C'est parce qu'ils sont toujours demeurés dans l'acte premier dans lequel ils ont été créés.

Ils ne connaissent aucune succession d'actes, Ils ne changent pas,

Ils n'augmentent pas et ne diminuent pas.

Ils possèdent en eux-mêmes tous les biens possibles et imaginables.

En se maintenant dans l'acte simple de ma Volonté par lequel ils sont venus à la lumière,

ils sont immuables, beaux et purs.

Ils n'ont rien perdu de leur existence originelle et tout leur bonheur consiste

-*à se maintenir volontairement dans cet état.*

Ils trouvent tout dans ma Volonté et ne cherchent rien d'autre pour être heureux

*que ce que ma Volonté leur donne*.

D'autre part*, sais-tu pourquoi il y a des chœurs angéliques hiérarchisés*? Il y a des anges qui sont plus près de mon trône et sais-tu pourquoi?

C'est que,

-à quelques-uns, ma Volonté n'a manifesté qu'un seul acte de ma Volonté,

-à d'autres deux,

-à d'autres trois, etc.

C'est ce qui fait la différence entre les chœurs angéliques.

Certains anges sont supérieurs à d'autres et plus dignes d'être près de mon trône.

Plus ma Volonté s'est manifestée à eux et qu'ils se sont maintenus en elle, plus ils sont élevés, beaux, heureux et supérieurs.

*Les chœurs angéliques sont constitués*

*-suivant leur niveau de connaissances de ma suprême Volonté.*

Les anges des différents chœurs ont leur beauté et leurs fonctions propres. C'est ainsi qu'il y a cette hiérarchie des chœurs angéliques.

Si tu savais

*ce que signifie*

-mieux connaître ma Volonté,

-accomplir plus d'actes en elle, et

*combien cela détermine*

* le rôle,
* la beauté et
* la supériorité d'une créature,

*combien plus tu apprécierais toutes les Connaissances*

que Je t'ai communiquées sur ma Volonté !

Une connaissance additionnelle sur ma Volonté élève l'âme à une telle sublime

hauteur

que les anges eux-mêmes en sont stupéfiés et séduits.

Cela les amène à proclamer sans cesse: "**Saint, saint, saint!"**

Ma Volonté se manifeste

-en créant des êtres à partir du néant,

-en les embellissant,

-en les faisant grandir,

-en développant la vie divine en eux, et

-en accomplissant en eux des prodiges jamais vus auparavant.

Par conséquent, à cause de toutes les choses que je t'ai manifestées sur ma Volonté,

tu peux comprendre

-ce que Je veux faire de toi et combien Je t'aime, et

-comment ta vie doit être une chaîne d'actes continuels accomplis dans ma Volonté.

Si, comme les anges, les créatures n'avaient jamais dérogé de l'acte premier

-dans lequel ma Volonté les a amenées à la lumière,

quel ordre et quelles merveilles n'aurait-on pas vus sur la terre?

Par conséquent, ma fille,

* ne quitte jamais l'état originel dans lequel Je t'ai créée,
* et que ton acte premier soit toujours ma Volonté. »

**30 octobre 1924 (suite) -Les souffrances d'Amour de Jésus étaient plus douloureuses que sa Mort physique sur la Croix. Pourquoi Jésus veut la réciprocité en Amour.**

Après cela, je me suis placée en pensée avec Jésus au ***Jardin de Gethsémani***

et je l’ai prié de me laisser pénétrer dans cet amour avec lequel il m'aime tant.

Bougeant de nouveau au plus profond de moi, *Il me dit*:

«Ma fille,

entre dans mon amour et n'en sors pas.

Restes-y pour bien comprendre combien J'ai aimé les créatures. Tout en moi est amour pour elles.

Quand la Divinité les a créées, Elle se proposait de les aimer toujours.

À l'intérieur et à l'extérieur d'elles, la Divinité se proposait de les accompagner par un acte d'amour incessant et toujours nouveau.

Ainsi, Je puis dire que chaque pensée, regard, parole, respiration, battement de cœur, etc. des créatures est accompagné d'un acte d'amour éternel.

Si la Divinité se proposait d'aimer les créatures toujours et en toute chose, c'est parce qu'elle espérait recevoir en chaque chose

un retour d'amour incessant et toujours nouveau.

Mais il n'en fut pas ainsi.

Non seulement les créatures n'ont pas voulu

-s'ajuster à ce rythme d'amour souhaité par le Créateur, mais elles ont rejeté cet Amour et l'ont offensé.

À la suite de ce revers, la Divinité ne s'est pas arrêtée.

Mais Elle a continué de prodiguer à la créature son amour incessant et toujours nouveau.

Et comme les créatures ne recevaient pas cet amour,

-le Ciel et la terre en furent remplis

en attendant que quelqu'un s'en empare et donne un retour pour tout cet amour.

Quand Dieu décide quelque chose, rien ne l'arrête Il demeure inébranlable dans son Immutabilité.

Voilà pourquoi, dans un autre excès d'Amour, Moi, le Verbe du Père,

-Je suis venu sur la terre,

-J’y ai revêtu la nature humaine,

-J’ai recueilli en Moi-même tout cet amour qui remplissait le Ciel et la terre, dans le but de donner à la Divinité un retour pour tout cet Amour.

Je me suis constitué Amour

-pour chaque pensée, chaque regard, chaque mot,

-chaque battement de cœur, chaque mouvement et chaque pas de chaque créature.

## Ainsi, même dans ses fibres les plus infimes, mon Humanité

fut pétrie par les mains de l'éternel amour de mon Père céleste, afin

-qu'elle ait la capacité de porter en elle tout cet Amour inondant le Ciel et la terre, et

-qu'elle puisse ainsi donner à la Divinité un retour d'Amour de la part de toutes les créatures, -et -que Je puisse me constituer amour pour chaque acte des créatures.

C'est ainsi que

* chacune de tes pensées est entourée de mes incessants actes d'Amour.
* il n'y a rien en toi et en dehors de toi qui ne soit entouré de mes actes répétés d'Amour.

Voilà pourquoi, ***dans le Jardin de Gethsémani***, ***mon Humanité***

-gémissait,

-suffoquait et

-se sentait écrasée sous le poids de tant d'Amour. Parce que J'aimais et Je n'étais pas aimé.

Ces peines d'Amour sont

-les plus amères,

-les plus cruelles.

Ce sont des peines sans pitié, plus douloureuses que ma Passion elle-même!

Oh! si les âmes m'aimaient, le poids de tant d'Amour deviendrait léger.

Car, quand l'Amour reçoit un retour d'amour, il est désaltéré par l’amour des êtres aimés.

Mais quand Il ne reçoit pas de retour, Il devient délirant.

Et Il a le sentiment d'être payé de retour par un acte de mort.

## Vois donc toute l'amertume et la douleur que m'a données la Passion de mon Amour.

Parce que dans ma Passion physique, ils ne m'ont donné qu'une seule mort Alors que dans ma Passion d'Amour,

J'ai eu à souffrir autant de morts

-que le nombre d'actes d'amour qui sont sortis de Moi et

-pour lesquels il n'y a pas eu de réciprocité.

Par conséquent, *toi, ma fille, viens me retourner cet Amour.*

*Dans ma Volonté, tu trouveras comme en un seul acte tout cet Amour.*

*Fais-le tien* et, *avec Moi, constitue-toi Amour pour chaque acte des créatures,*

afin de me donner la correspondance d'Amour pour chacune.»

**23 novembre 1924 - De même que Dieu nous donne l'air naturel pour la vitalité de notre corps, ainsi Il nous donne sa Divine Volonté comme air pour la vitalité de notre l'âme.**

Je poursuis dans mon état de privation de Jésus avec la grande amertume qui l'accompagne. S'il se laisse parfois entrevoir dans mon intérieur, Il se montre tout pensif et taciturne. Cependant, en dépit de son silence, je suis contente en pensant

-qu'Il ne m'a pas abandonnée et

-qu'Il continue de demeurer à l'intérieur de moi.

Quand ma pauvre âme est sur le point de succomber,

le fait de le voir me ranime un peu, comme une rosée bienfaisante. Mais pourquoi?

Pour que je retourne à mon dessèchement et que je me sente mourir de nouveau.

Ainsi, je suis toujours entre la vie et la mort.

À un moment où j'étais ainsi plongée dans l'immense mer de mes souffrances de l'avoir perdu, mon doux Jésus bougea en moi.

Comme Il se montra en état de prière, je me joignis à lui pour prier. Puis *Il me dit*:

«Ma fille,

quand J'ai créé l'homme, J'ai placé autour de lui, pour la conservation de sa vie,

-l'air pour son corps et l'air pour son âme :

-l'air naturel pour le corps et l'air de ma Volonté pour son âme.

Comme tu le sais, l'air naturel a la vertu de permettre à l'homme de respirer et de promouvoir dans toute la nature la végétation et la fraîcheur.

Ainsi, même si on ne le voit pas, *l'air préside à la vie de chaque être créé*. Tous ont besoin de lui.

Il agit partout jour et nuit. Il favorise

-les battements de cœur,

-la circulation du sang, tout.

Mais sais-tu d'où il tire une telle vertu?

C'est Dieu qui lui a donné toutes ces prérogatives.

Comme ***la nature*** a besoin de l'air naturel pour sa préservation, l'âme a aussi besoin d'air.

***Pour l'âme***, c'est ma Volonté elle-même qui constitue son air. Ma bonté n'a voulu pour elle aucun autre air.

De telle façon que toute la substance et tous les biens de ma Volonté puissent

-la pénétrer en profondeur et

-lui apporter la divine nourriture, la céleste végétation et tous les biens célestes.

Il devait y avoir émulation entre le corps et l'âme:

-le premier en respirant l'air naturel et

-l'autre en respirant l'air de ma Volonté.

Mais il y a de quoi pleurer!

Si les créatures sentent le manque d'air naturel, elles font tout pour s'en procurer.

Au besoin, elles escaladent de hautes montagnes.

Quant à ***l'air de ma Volonté***, les créatures

-ne lui accordent pas une pensée et

-ne sentent aucun regret d'en être privées.

Bien qu'elles soient obligées d'être immergées dans l'air de ma Volonté,

-comme elles n'aiment pas cet Air parfumé et sanctificateur, Celui-ci ne peut mettre en elles les biens qu'Il contient.

Et Il est obligé de rester là,

-sacrifié,

-sans pouvoir développer la Vie que ma Volonté comporte.

Par conséquent, ma fille, si tu veux que ma Volonté accomplisse en toi ses desseins,

*Je te recommande de toujours respirer l'air de ma Volonté,*

de telle sorte

-que la Vie divine se développe en toi et

-que tu atteignes le véritable objectif pour lequel tu as été créée. »

**27 novembre 1924 - L'immutabilité de Dieu et la mutabilité des créatures. La cause de la mutabilité des créatures est la volonté humaine.**

Je pensais à l'immutabilité de Dieu et à la mutabilité des créatures. Quelle différence!

Mon toujours aimable Jésus se montra en moi et Il me dit :

«Ma fille,

regarde, il n'y a aucun point où mon Être ne se trouve pas.

C'est pourquoi Je n'ai pas besoin de me déplacer, ni vers la droite, ni vers la gauche, ni vers l'arrière.

Puisqu'il n'existe aucun point où Je ne suis pas présent,

*ma stabilité est universelle et parfaite: c'est mon éternelle immutabilité.*

Ce qui me plaît aujourd'hui me plaît toujours.

Je suis immuable en ce que J'aime et en ce que Je veux.

Une fois qu'une chose est aimée ou voulue par Moi, cela ne change jamais.

Pour qu'il puisse y avoir changement, Je devrais restreindre mon immensité, ce que Je ne peux ni ne veux faire.

Mon immutabilité est le plus beau halo couronnant ma tête.

Ce halo s'étend sous mes pieds et rend un éternel hommage à mon immuable Sainteté.

Dis-moi, y a-t-il un seul endroit où tu ne peux me trouver?»

Pendant qu'Il parlait, sa divine immutabilité se rendit présente dans mon esprit. Mais qui peut dire ce que j'ai compris?

J'ai peur de dire des sottises et, par conséquent, je me tais.

Plus tard, en me parlant de la mutabilité des créatures,

*Il me dit* :

«Pauvres créatures! Comme est limitée leur petite place! Si petite qu'elle soit, cette place n'est ni stable ni fixe.

Aujourd'hui, la créature est à un endroit, le lendemain à un autre. Un jour elle aime quelqu'un, quelque chose ou un endroit et,

le lendemain, les choses ont changé.

Elle peut même mépriser la personne ou la chose qu'elle aimait la veille.

Et sais-tu ce qui rend la pauvre créature si instable? C'est sa volonté humaine.

Celle-ci la rend inconstante en amour, dans ses désirs, dans le bien qu'elle fait. Sa volonté humaine est comme un vent impétueux

qui la déplace à chacune de ses bourrasques.

Comme un roseau sec, elle est bousculée tantôt à droite, tantôt à gauche.

## En créant l'homme, J'ai voulu qu'il vive dans ma Volonté

afin que,

* le délivrant du vent impétueux de la volonté humaine, ma Volonté le rende

-ferme dans le bien,

-stable en amour,

-saint dans ses actions.

Je voulais qu'il vive dans l'immense territoire de mon Immutabilité.

Mais l'homme ne l'a pas voulu ainsi.

*Il a voulu sa petite place et s'est fait le jouet*

*-de lui-même,*

*-des autres, et*

*-de ses propres passions*.

Voilà pourquoi Je prie et Je supplie la créature de réintégrer ma Volonté d'où elle vient,

afin qu'elle ne soit plus inconstante, mais stable et ferme.

Je n'ai pas changé.

Je l'attends, Je languis après elle.

Je la veux toujours dans ma Volonté.»

**1er décembre 1924 - Rejetée par les créatures, la Divine Volonté ressent la mort du bien qu'elle veut réaliser en elles.**

Je me sentais très angoissée .

Tout en priant, je pleurais sur ma triste condition d'être privée de celui qui est toute ma vie. Mon état est irrémédiable, personne n'a pitié de moi, tout n'est que justice.

Qui aura pitié de moi si celui qui est la source de la pitié me tourne le dos? Pendant que je pleurais et priais ainsi, j'ai senti mes mains entre celles de Jésus

M'élevant très haut, *Il me dit* :

«Venez tous voir un grand spectacle jamais vu auparavant sur la terre et au Ciel:

une âme mourant continuellement d'amour pour Moi. »

À ces paroles de Jésus, les cieux s'ouvrirent, et toute la hiérarchie céleste me regarda.

Je me suis aussi regardée moi-même et j'ai vu ma pauvre âme flétrie et mourante comme une fleur sur le point de se dégager de sa tige.

Pendant que je mourais, une force secrète me redonna vie. Oh! C'est peut-être la Justice de Dieu qui me punit avec raison.

Mon Dieu, mon Jésus, aie pitié de moi! Aie pitié d'une pauvre créature qui se meurt !

Mon lot est le plus dur que puisse subir une créature mortelle : mourir sans mourir !

Par après, mon doux Jésus me prit dans ses bras presque toute la nuit pour me donner de la force et m'assister dans mon agonie.

Je croyais qu'Il aurait finalement pitié de moi et m'amènerait avec Lui, mais en vain.

Après m'avoir ainsi un peu revigorée, Il me laissa *en me disant*:

«Ma fille,

ma Volonté reçoit des morts continuelles de la part des créatures. Elle est Vie et, en tant que vie, elle veut donner Vie et Lumière.

Mais les créatures rejettent cette lumière .

Et, parce qu'elles ne la reçoivent pas, cette lumière meurt pour les créatures. Et ma Volonté ressent cette mort.

Ma Volonté veut faire connaître les qualités et les vertus qu'elle contient. Mais les créatures rejettent cette connaissance.

Ainsi, ma Volonté ressent la mort que les créatures donnent aux vertus et aux qualités de ma Volonté.

Pareillement,

-si ma Volonté veut donner de l'Amour et que cet Amour n'est pas reçu, Elle ressent la mort donnée à l'Amour.

* si elle veut donner de la Sainteté ou des grâces, elle sent la mort que les créatures donnent à la Sainteté et aux grâces qu'Elle veut accorder.

Ainsi, une mort continuelle est infligée à ma Volonté pour les bienfaits qu'Elle veut offrir.

Ne ressens-tu pas la mort continuelle que subit ma Volonté?

Parce que tu vis en Elle, il est comme naturel

-que tu ressentes ces morts et

-que tu vives dans un état continuel d'agonie.

En entendant cela, je lui dis:

«Jésus, mon Amour, les choses ne me semblent pas ainsi.

C'est la privation de toi qui me tue, qui m'enlève la vie sans me faire mourir!»

*Il me répondit:*

«C'est

-en partie la privation de Moi et

-en partie ma Volonté qui, te tenant absorbée en Elle, te fait participer à ses peines.

Ma fille,

*la vraie vie dans ma Volonté implique* que :

*la créature qui vit en Elle partage les peines qui me sont infligées par les créatures.»*

**8 décembre 1924 - L'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge et l'épreuve à laquelle elle a été soumise.**

Je réfléchissais sur l'Immaculée Conception de ma Souveraine Reine et Mère. Mon esprit était ébloui

-par les mérites, les beautés et les prodiges dont est comblée l'Immaculée Conception,

cette merveille surpassant toutes les autres merveilles réalisées par Dieu dans toute la création.

Et je me suis dit:

Le prodige de l'Immaculée Conception est extraordinairement grand. Mais ma Mère céleste n'a subi aucune épreuve dans sa conception.

Tout lui fut favorable autant de la part de Dieu que de la part de la nature, elle qui fut créée par Dieu si heureuse, si sainte et privilégiée.

Quel héroïsme et quel test a-t-elle vécus?

Si les anges au Ciel et Adam au Paradis n'ont pas échappé au test,

la Reine de tous aurait -elle été la seule à être exemptée de ce test et, par conséquent, privée du beau halo que le test aurait placé sur cette auguste Reine et Mère du Fils de Dieu?»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable *Jésus* se rendit visible en moi et

*me dit*:

«Ma fille,

*personne ne m'est acceptable sans le test.*

Si elle n'avait pas traversé le test,

J'aurais eu une esclave en tant que Mère et non une personne libre.

Nos relations, nos œuvres et notre amour veulent une adhésion libre. Ma Mère a eu son premier test dès le premier instant de sa conception.

Dès son premier acte rationnel, elle connut à la fois sa volonté humaine et la Volonté Divine. Et elle a eu à choisir librement celle à laquelle elle voulait adhérer.

Sans perdre un instant et sachant toute l'ampleur du sacrifice qu'elle faisait, elle nous donna sa volonté sans jamais vouloir la reprendre

Et nous lui avons accordé le cadeau de la nôtre.

À la suite de cet échange,

Nous avons inondé l'Immaculée Conception, la plus privilégiée de toutes les créatures,

de nos qualités, beautés, prodiges et immenses mers de grâces.»

*C'est toujours la volonté que Je teste.*

Sans la volonté libre de la personne, tous les sacrifices, même la mort,

-me donnent la nausée et

-n'attirent pas même un regard de ma part.

Et veux-tu savoir

-quel fut le plus grand prodige que nous avons accompli en cette créature si sainte,

-quel fut le plus grand héroïsme de cette créature si belle que jamais personne ne pourra l'égaler?

Elle commença sa vie dans notre Volonté et elle l'a continuée et complétée en Elle.

On peut dire

-qu'elle l'a complétée à partir du point où elle l'a commencée, et

-qu'elle l'a commencée à partir du point où elle l'a complétée.

Et notre plus grand prodige fut que,

-à chacune de ses pensées, paroles, respirations, et

-à chacun de ses battements de cœur, mouvements et pas, notre Volonté se déversait en elle.

Elle nous offrait ainsi l'héroïsme

-de pensées, paroles, respirations, battements de cœur et mouvements divins et éternels.

Cela l'a élevée si haut que **ce que nous sommes par nature, elle le fut par grâce.**

Toutes ses autres prérogatives, y compris son Immaculée Conception, ne sont rien en comparaison de ce grand prodige.

C'est ce qui l'a rendue stable et forte durant toute sa vie.

*Ma Volonté se déversant continuellement en elle l'a rendue participante de la nature divine.*

Et sa réception continuelle de Celle-ci

-l'a rendue forte en Amour et dans la Souffrance - différente de tous.

C'est notre Volonté agissant en elle

-qui attira le Verbe éternel sur la terre et

-qui la rendit divinement féconde,

de telle sorte qu'un Homme Dieu puisse être conçu en elle

-sans aucune autre participation humaine.

## Elle a été rendue digne d'être la Mère de son propre Créateur.

Voilà pourquoi J'insiste toujours sur ma Volonté. Parce qu'elle

-conserve l'âme aussi belle que lorsqu'elle est sortie de nos mains et

-la fait croître comme une copie originale de son Créateur.

*Quels que soient les travaux et les sacrifices que l'on fasse,*

*-si ma Volonté n'y a aucune part,*

*Je les refuse, Je ne les reconnais pas. Ce ne sont pas des aliments pour Moi.*

*Les plus belles œuvres sans ma Volonté* sont des aliments

-pour la volonté humaine,

-pour l'estime de soi et

-pour l'avidité de la créature.

**24 décembre 1924 - Les souffrances de Jésus dans le sein de sa Mère. Toute la nature s'est réjouie à sa naissance. En se donnant une fois, il s'est donné pour toujours.**

Mes jours sont toujours plus souffrants.

Je suis dans l'âpre état de la privation de mon doux Jésus. Cela est comme une arme mortelle suspendue au-dessus de moi et prête à me tuer à tout moment.

Lorsqu'elle est sur le point de me donner le coup de grâce,

-ce qui me serait un soulagement et me permettrait d'aller vers mon Jésus,

elle reste suspendue au-dessus de ma tête. Et c'est en vain que j'attends le coup final.

Je sens ma pauvre âme et ma pauvre nature se désintégrer.

Ah ! mes gros péchés m'empêchent de mériter la mort! Quelle souffrance! Quelle longue agonie ! Ah ! mon Jésus, aie pitié de moi !

Toi qui es le seul à connaître mon douloureux état,

-ne m'abandonne pas, ne me laisse pas toute seule !

Pendant que j'éprouvais ces sentiments,

je me suis retrouvée hors de mon corps et dans une très pure lumière,

où j'ai pu voir la Maman Reine avec le petit bébé Jésus dans son sein virginal.

Ô mon Dieu, dans quel triste état se trouvait mon aimable petit bébé Jésus !

*Sa petite Humanité était immobilisée,*

*ses petites mains et ses petits pieds immobiles, sans aucune possibilité de bouger.*

*Il n'avait aucun espace pour ouvrir les yeux ou respirer à l'aise. Son immobilité était telle que, bien que vivant, Il semblait mort.*

Je me suis dit:

«Comme mon Jésus doit souffrir dans cet état, et tout autant sa Maman en voyant bébé Jésus si coincé dans son sein. »

Pendant que j'entretenais ces pensées, ***l'Enfant Jésus me dit en sanglotant:***

«Ma fille,

les douleurs que j'ai souffertes dans le sein virginal de ma Mère sont incommensurables pour l'esprit humain.

Sais-tu quelle fut la première souffrance que j'ai éprouvée dès le premier instant de ma conception et que j'ai ensuite endurée toute ma vie? *La souffrance de la mort*.

Ma Divinité était descendue du Ciel parfaitement heureuse, sans qu'aucune souffrance ou mort ne puisse l'atteindre.

Quand J'ai vu ma petite Humanité sujette à la souffrance et à la mort

-par amour pour les créatures,

J'ai senti la souffrance de la mort si intensément que J'en serais mort à l'instant même

si ma Force divine ne m'avait pas soutenu miraculeusement,

-me laissant éprouver cette souffrance tout en continuant à vivre.

Ainsi, c'était toujours la mort pour Moi Je sentais

-la mort provenant du péché,

-la mort du bien chez les créatures, et même

-leur mort naturelle.

Quel cruel tourment J'ai ainsi vécu durant toute ma vie !

Moi qui contenais la Vie,

-qui en étais même le Seigneur absolu, J'allais me soumettre à la peine de la mort.

Ne vois-tu pas ma petite Humanité immobile et mourante dans le sein de ma chère Maman? Ne ressens-tu pas toi-même combien il est terrible de vivre les souffrances de la mort sans mourir?

Ma fille,

c'est ta vie dans ma Volonté qui te fait prendre part à la mort continuelle de mon Humanité. »

J'ai ainsi passé presque toute la matinée aux côtés de Jésus dans le sein de ma Maman.

Je l'ai vu,

-pendant qu'Il était en train de mourir,

retrouver la vie pour ensuite s'abandonner de nouveau à la mort.

Comme il m'était pénible de voir l'Enfant Jésus dans cet état! Dans la nuit qui suivit, je réfléchissais sur l'acte

-par lequel le doux petit Bébé quitta le sein maternel pour naître parmi nous

Et mon pauvre esprit se perdait dans ce mystère si profond et si rempli d'amour quand, bougeant en moi, mon doux Jésus tendit ses petites mains pour m'embrasser.

*Il me dit***:**

«Ma fille,

# l'acte de ma Naissance fut le plus solennel de toute la création.

*Le Ciel et la terre* se prosternèrent en une profonde adoration

-à la vue de ma petite Humanité dans laquelle ma Divinité se trouvait comme emmurée.

*Il y eut un acte de silence, de profonde adoration et de prière.*

Tout extasiée, ***ma Maman priait*** devant ce si *grand Prodige* qui sortait d'elle

***Saint Joseph et les anges*** *priaient aussi*.

***Toute la création*** *ressentait la grandeur de mon Pouvoir créateur*

-amoureusement renouvelé devant elle.

*Elle se sentait très honorée*

-parce que celui qui l'avait créée avait besoin d'elle pour l'entretien de son Humanité.

*Le soleil* se sentait honoré d'avoir à donner sa lumière et sa chaleur à son Créateur,

son véritable Seigneur. Il fit la fête en mon honneur.

*La terre* se sentait honorée de me voir couché dans une mangeoire.

Tout attendrie devant mes frêles membres, elle manifestait sa joie par des signes étonnants.

*Toute la création* se sentait honorée de voir son vrai Roi et Seigneur descendre en son sein. Chaque chose créée apportait sa contribution:

*l'eau* voulait étancher ma soif,

*les oiseaux* m'égayaient de leur gazouillis,

*le vent* me caressait,

*l'air* me cajolait:

*toutes les choses créées* m'offraient leur innocent tribut.

*Seul l'homme ingrat se montra réticent.*

Bien qu'il ressentait quelque chose d'inhabituel: une joie, une force puissante. Même si je l'appelais de mes larmes et de mes gémissements,

-il ne bougea pas, sauf quelques bergers.

Pourtant, c'était pour lui que Je venais sur la terre

-me donner pour le sauver et le ramener à sa céleste Patrie.

J'étais aux aguets pour voir s'il allait venir recevoir le grand don de ma Vie Divine et Humaine.

Mon incarnation n'était rien d'autre que de me mettre à la merci des créatures. Je me suis mis à la merci de ma chère Mère et de saint Joseph à qui Je fis don de ma vie.

Et comme mes œuvres sont éternelles,

la Divinité, le Verbe descendu du Ciel, n'a jamais quitté la terre

-afin de pouvoir se donner sans cesse à toutes les créatures.

Pendant toute ma vie, Je me suis donné généreusement .

*Et, quelques heures avant de mourir, J'ai institué la grande merveille de l'Eucharistie*

pour que tous ceux qui le voudront aient la possibilité de recevoir le grand cadeau de ma Vie.

Je ne me suis pas préoccupé

-des offenses qu'on me ferait ou de ceux qui allaient refuser de me recevoir.

*Je me suis dit* :

## "Je me suis donné, jamais je ne me reprendrai.

***Qu'ils fassent ce qu'ils voudront, Je serai toujours à leur disposition !*** "

«Ma fille,

telle est la nature du véritable amour:

*constance et volonté de ne jamais faire marche arrière, quel que soit le sacrifice req*uis.

***La constance dans mes œuvres est ma victoire et ma plus grande gloire***. Chez la créature, *la constance est le signe qu'elle agit pour Dieu:*

l'âme ne se laisse arrêter par rien, ne se préoccupe

* ni d'elle-même, ni de sa réputation,
* ni de ses proches, même si cela devait lui coûter la vie.

*Elle ne regarde que Dieu* pour l'amour de qui elle s'est mise en route.

Elle se sent victorieuse pendant qu'elle sacrifie sa vie par amour pour Dieu. L'inconstance résulte de la nature humaine, de sa manière d'agir, de ses passions.

Elle n'est pas le lot du véritable amour.

La constance doit caractériser celui qui agit pour moi.

*Par ma constance, Je ne change jamais dans mes œuvres.*

Une fois qu'une chose est faite, elle l'est pour toujours.»

**4 janvier 1925- L'acte le plus important de notre vie. Tout le Ciel va à la rencontre de l'âme qui se fusionne dans la Divine Volonté. Le divin martyr de l'âme.**

Ma journée tirait à sa fin et je m'interrogeais pour savoir s'il me restait encore quelque chose à faire.

En dedans de moi, j'entendis une voix qui me dit:

«Il te reste à faire la chose la plus importante : *te fusionner dans la Divine Volonté. »*

Selon ma manière habituelle, je commençai à le faire. Alors, il m'a semblé que les Cieux se sont ouverts et que toute la cour céleste est venue vers moi.

Mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, *te fusionner dans ma Volonté est l'acte*

-le plus solennel, le plus grand et le plus important de toute ta vie.

Se fusionner dans ma Volonté, c'est

-entrer dans l'éternité,

-l'embrasser et recevoir ses biens.

Lorsqu'une âme se fusionne dans la suprême Volonté, tous viennent y déposer ce qu'elles ont:

* les anges, les saints et la Divinité elle-même viennent tout déposer en cette âme,

sachant qu'elles le font dans la Divine Volonté où tout est en sécurité.

En recevant ces biens, auxquels elle joint ses propres actes,

-l'âme les multiplie dans la Divine Volonté et rend à tout le Ciel double gloire et honneur. Ainsi, en te fusionnant dans ma Volonté,

tu mets le Ciel et la terre en effervescence et c'est une nouvelle fête pour tous.

Et comme ***se fusionner dans ma Volonté***, c'est aimer et donner au nom de tous.

Alors, pour ne pas être dépassé en amour par la créature,

Je dépose en elle les biens de tous ainsi que mes propres biens.

Il ne manque pas d'espace pour y déposer tant de biens puisque ma Volonté est immense et capable de tout recevoir.

*Si tu savais ce qui se passe quand tu te fusionnes dans ma Volonté, tu brûlerais du désir de le faire continuellement*. »

Par la suite, je me suis demandé si je devais mettre sur papier ce qui précède. Car je ne voyais pas cela comme une chose nécessaire ou importante,

-d'autant plus que Je n'avais reçu aucune indication à ce sujet.

Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille, comment ne serait-il pas important de faire connaître que

## se fusionner dans ma Volonté, c'est vivre en elle?

L'âme qui se fusionne dans ma Volonté reçoit comme en dépôt tous mes biens divins et éternels.

Les saints rivalisent entre eux

-pour déposer leurs mérites dans l'âme fusionnée dans ma Volonté.

Parce qu'ils y sentent la gloire et la Puissance de ma Volonté et

*ils se trouvent glorifiés d'une manière divine par la petitesse de la créature*.

Écoute bien, ma fille : ***vivre dans ma Volonté surpasse en mérite le martyre lui-même***.

Le martyre tue le corps. Mais vivre dans ma Volonté,

-c'est comme laisser tuer sa volonté par une main divine, ce qui procure à l'âme la noblesse d'un martyre divin.

Chaque fois que l'âme décide de vivre dans ma Volonté,

ma Volonté se prépare à donner le coup pour tuer la volonté humaine,

-pour effectuer le noble martyre de cette âme.

En fait, la volonté humaine et la Volonté Divine ne se soudent pas :

-l'une doit céder la place à l'autre,

-la volonté humaine doit s'estomper devant la Volonté Divine.

Ainsi, chaque fois que tu décides de vivre dans ma Volonté,

-tu te disposes à souffrir le martyre de ta propre volonté.

Vois-tu ce que signifie se fusionner dans ma Volonté? *C'est être continuellement martyr de ma suprême Volonté.* Cela est-il banal et sans importance?»

**22 janvier 1925 - L'Humanité de Jésus est le Soleil de l'âme.**

Ma vie se poursuit dans l'amertume de la privation de mon doux Jésus. Je ne sais comment j'arrive à vivre.

Je me sens écrasée, dans un terrible cauchemar.

Ma nature, privée de son unique soutien, voudrait se dissoudre.

Je sens tantôt mes os se disloquer, tantôt mon estomac se bloquer, ne voulant recevoir ni eau ni aliment.

Sans mon Jésus, ma pauvre nature voudrait dépérir et se désintégrer. Lorsqu'elle est sur le point de se dissoudre, une main puissante

-m'empoigne, replace mes os disloqués, débloque mon estomac et empêche mon effondrement complet.

O Seigneur, quelle souffrance ! Aie pitié de mon triste sort.

Ô Dieu, je t'en prie, fais revenir celui qui est l'unique soutien de ma vie, ou bien laisse ma pauvre nature te payer le tribut de la mort

afin que je puisse me retrouver dans le sein de mon Jésus

-où nous ne serons plus jamais séparés !

Pendant que j'étais dans cet état à la suite de si grands tourments, mon doux Jésus se rendit visible dans mon intérieur.

Il y était assis seul, pensif et taciturne, les mains sur le front. Bien qu'il était à l'intérieur de moi,

il y avait en moi tellement d'espace que nous nous trouvions éloignés l'un de l'autre.

En somme, nous étions tous les deux seuls, chacun de son côté.

Alors, je voulus à tout prix m'approcher de lui pour lui dire quelques mots et lui tenir compagnie dans sa solitude.

Mais, je ne sais comment, l'espace se transforma.

Il me sembla que c'était le monde et que Jésus était en son centre.

*Jésus me paraissait s'inquiéter au sujet du destin du monde qui se précipitait vers sa ruine.*

Il prit une parcelle de cet espace et la déposa sur moi. Je me sentis écrasée sous ce poids.

Mais j'étais contente que mon Jésus, ma Vie, soit près de moi.

En le voyant près de moi,

j'aurais voulu pleurer pour l'attendrir sur mon terrible tourment et lui parler longuement.

Mais je n'ai pu que lui dire : «Jésus, ne me laisse plus jamais ! Ne vois-tu pas que, sans toi, je ne peux plus supporter cet exil? »

Toute bonté, *Il me dit*: «Je ne te laisse pas, non, non!

C'est une fausse accusation que tu portes contre ton Jésus. Je ne laisse jamais personne.

*Les créatures s'éloignent de Moi, non pas Moi d'elles. Plutôt, Je cours sans cesse après elles.*

Ne me fais donc plus jamais l'affront de me dire que Je pourrais te laisser. D'ailleurs, tu l'as bien vu, J'étais en dedans de toi, pas en dehors.

Et non seulement Moi, mais le monde entier. »

Après, regardant Jésus, j'ai pu voir

-son intelligence plus intense que le soleil et

-toutes ses pensées comme autant de rayons émanant de ce soleil.

Ces rayons s'amplifiaient et

-couvraient les pensées de toutes les créatures passées, présentes et futures, en essayant de s'emparer de toutes les intelligences créées

pour, en leur nom,

-*rendre au Père gloire et complète réparation pour tout*, et

*-aussi pour obtenir tous les biens pour les intelligences créées*.

Ensuite, me tirant vers lui, Il me dit:

«Ma fille,

le soleil que tu vois dans l'intelligence de mon Humanité a été formé par ma Divinité qui a doté mon Humanité

-d'un Pouvoir créateur et

-de la connaissance de toute chose,

si bien que J'ai pu être le nouveau Soleil des âmes.

Le soleil que J'ai créé pour le bien de la nature envahit toute la terre de sa lumière,

-sans priver personne de ses bienfaits. Il fait cela sans quitter le ciel. Ma Divinité dans mon Humanité s'est comportée de la même manière. Sans me quitter, elle forma de sa lumière inaccessible des rayons couvrant tous et tout.

À chaque instant,

Je couvrais chaque pensée, chaque parole et chaque acte

-de toutes les créatures

-de toutes les générations humaines,

au nom desquelles Je rendais gloire continuelle à mon Père.

Tout en s'élevant vers le Père,

ma Lumière descendait pour prendre en son pouvoir tous les actes humains afin de les illuminer, les réchauffer et les réparer.

Ainsi, tous les actes humains sont continuellement couverts de Lumière pour leur bien.

Pour Moi, faire cela était comme naturel.

Toi, ma fille, tu n'as pas ce Pouvoir de convertir tous les actes humains un seul acte. Cependant, dans ma Volonté, tu parcourras mes rayons un à un.

Et, petit à petit, tu suivras les mêmes chemins que mon Humanité. »

Alors, j'ai essayé de parcourir le premier rayon, puis le second, etc.

Mais, ô pouvoir de la Divine Volonté, pendant que je parcourais ces rayons, j'étais si petite qu'il me semblait que j'étais un atome.

Et cet atome se trouvait

* tantôt dans la divine intelligence et parcourait les intelligences des créatures ;
* tantôt il se trouvait dans les mots divins,
* tantôt dans les mouvements divins,

parcourant les mots et les mouvements des créatures, et ainsi de suite.

Voyant mon extrême petitesse

-dans son intelligence, ses paroles et ses mouvements, la Divinité était transportée d'amour pour ma petitesse. Et *Elle me dit*:

## «Cette petitesse nous ravit.

En la voyant entrer dans nos propres actes dans le but

-de les accomplir en même temps que nous et

-de les diffuser sur tous,

Nous éprouvons une telle joie et une telle gloire que,

-débordants d'Amour,

Nous lui donnons la liberté d'entrer en Nous et d'agir avec Nous.»

À ces mots, je devins toute confuse et Je me suis dit:

«Je ne fais rien.

C'est la Divine Volonté qui me porte dans ses bras.

Par conséquent, toute la gloire revient à son adorable Volonté. »

**27 janvier 1925 - Ce qui se passe quand une âme se fusionne dans la Divine Volonté. Les choses que Dieu a créées restent avec lui. Il s'en fait le préservateur et le pourvoyeur. Il fait ainsi pour les actes faits dans la Divine Volonté par la créature.**

Alors que je me fusionnais dans la Divine Volonté, je me disais :

«Avant, quand je me fusionnais dans la sainte et suprême Volonté, Jésus était avec moi.

Et c'était avec lui que j'entrais en Elle.

Ainsi, entrer dans la Divine Volonté était une réalité.

Maintenant, je ne le vois pas et je ne sais pas

si j'entre ou n'entre pas dans la Volonté éternelle.

J'ai plutôt le sentiment qu'il s'agit d'une leçon apprise par cœur ou d'une manière de parler.»

Pendant que je réfléchissais ainsi, mon aimable Jésus bougea en moi Prenant une de mes mains, *Il* rn' éleva haut dans les airs et *me dit* :

«Ma fille,

tu dois savoir que, même si tu ne me vois pas, chaque fois que tu te fusionnes dans ma Volonté,

-Moi, dans ton intérieur,

Je t'élève bien haut d'une main et, du Ciel, Je te tends mon autre main pour prendre ton autre main

afin de t'élever dans notre sein, dans notre Volonté infinie.

Ainsi, tu es entre mes mains, dans mes bras.

Tu dois savoir que tous les actes accomplis dans notre Volonté

entrent dans l'acte premier par lequel nous avons effectué toute la création.

Ces actes des créatures

embrassent les nôtres, -car la Volonté qui leur donne Vie est une -

et se diffusent dans toutes les choses créées comme le fait notre propre Volonté.

Ainsi, ces actes

-sont pour nous des retours d'amour, des expressions d'adoration et

-nous procurent une gloire continuelle pour tout ce que nous avons effectué dans la création.

Uniquement ce qui est accompli dans notre Volonté nous donne

-un retour d'amour continuel,

-une adoration à la manière divine et

-une gloire sans fin.

Notre Amour envers toutes les choses que nous avons créées est si grand que nous n'avons pas permis qu'elles quittent notre Volonté.

Dès que nous les avons créées, nous les avons gardées avec nous.

Notre Volonté se fait elle-même la préservatrice et la pourvoyeuse de toute la création.

Voilà pourquoi les choses sont toujours nouvelles, fraîches et belles. Ayant été créées parfaites par nous,

-elles n'augmentent ou ne diminuent pas et

-elles ne sont pas sujettes à aucune altération.

Elles sont fidèles à leur origine.

Parce qu'elles se laissent entretenir et préserver par notre Volonté. Elles restent près de nous pour chanter notre gloire.

L'agir de la créature dans notre Volonté est comme s'il était le nôtre. Et notre Volonté en devient la pourvoyeuse et la préservatrice.

Les actes que la créature fait dans notre Volonté

-se placent autour de nous,

-se transfusent dans toutes les choses créées et

-chantent perpétuellement notre gloire.

Comme est grande la différence entre

-notre agir et celui de la créature,

et tout autant l'amour avec lequel nous opérons!

Nous réalisons nos œuvres avec tant d'amour que nous ne permettons pas que ces œuvres nous quittent, afin qu'elles ne perdent rien de leur beauté originale.

Par contre, quand la créature agit, elle est incapable de garder avec elle ce qu'elle fait.

Souvent, elle ne sait pas ce qu'il en est advenu

* peut-être que ça s'est sali ou qu'on en a fait un chiffon-, signe de son peu d'amour pour ce qu'elle fait.

Et comme *elle a trahi ses origines, c'est-à-dire la Divine Volonté d'où elle provient*,

elle a perdu son véritable amour

-envers Dieu,

-envers elle-même et

-envers ce qu'elle fait.

J'ai voulu que l'homme soit dans ma Volonté

-de son propre gré,

-non par contrainte.

Parce que je l'aime plus que toutes les autres choses que J'ai créées. J'ai voulu qu'il soit comme un roi au milieu de mes œuvres.

Mais l'homme ingrat a préféré renier ses origines. Ainsi, il a été transformé.

Il a perdu sa fraîcheur et sa beauté.

Et il est sujet à de continuels changements et altérations. Et même si Je le prie de revenir à ses origines,

-il fait la sourde oreille, prétendant ne pas m'entendre.

## Mais mon amour est si grand que Je l'attends toujours et continue de l'appeler.

**8 février 1925 - La Divine Volonté veut régner dans l'âme comme si elle en était le maître de maison.**

Ce matin, mon doux Jésus s'est rendu visible.

Il était dans un tel état de souffrance que ma pauvre âme se sentit consumée de compassion. *Tous ses membres étaient disloqués.*

*Ses blessures étaient si profondes et douloureuses qu'Il gémissait et se contorsionnait*.

Il se plaça près de moi comme s'Il voulait me faire participer à ses souffrances. À simplement le regarder, j'ai senti que sa douleur se reflétait en moi.

Toute bonté, *Il me dit* :

«Ma fille,

Je n'en peux plus.

Touche mes plaies endolories pour les adoucir, couvre-les de tes baisers d'amour

afin que ton amour puisse amoindrir mes convulsions.

Cet état si pénible est l'image véritable de ce que ressent ma Volonté au milieu des créatures.

Ma Volonté est présente en elles. Mais elle est comme divisée.

Parce que les créatures font leur propre volonté et non la mienne. Ma Volonté est comme disloquée et blessée par les créatures.

Par conséquent*, unis ta volonté à la mienne et soulage cette dislocation*. »

Je le serrai sur moi et embrassai les plaies de ses mains.

Oh ! comme ses mains étaient abîmées par tant de travaux des créatures, même saints, n'ayant pas leur origine dans la Volonté de Dieu.

Pour amoindrir ses souffrances, je serrai ses mains dans les miennes. Jésus me laissa faire ce que je voulais.

Il voulait vraiment que je fasse cela.

Ainsi, j'ai continué avec ses autres blessures, à tel point qu'Il resta avec moi presque toute la matinée.

Avant de me laisser, *Il me dit*:

«Ma fille, tu m'as soulagé. Je sens mes os replacés.

Mais sais-tu qui peut me soulager et replacer mes os disloqués? Celui qui laisse ma Volonté régner en lui.

*Quand l'âme met de côté sa volonté*, ne lui permettant aucun acte de vie,

## ma Volonté y règne, y commande et y gouverne en maître.

Elle se sent chez elle, comme Je me sens dans ma céleste Patrie. Me sentant dans ma maison, J'agis comme étant le maître:

Je dispose de tout à ma guise. J'y mets ce que Je veux.

Cela me procure le plus grand honneur et la plus grande gloire qu'une créature puisse me donner.

Par contre, *si l'âme fait sa propre volonté*,

c'est elle qui agit en maître, qui dispose de tout.

Ma Volonté y est comme une pauvre étrangère négligée et parfois méprisée. Je voudrais y mettre mes choses, mais Je ne le peux pas parce que la volonté humaine ne veut pas me laisser de place.

Même dans les choses saintes, elle tient à tenir le haut du pavé. Comme Je me sens inconfortable dans l'âme qui fait sa propre volonté !

C'est comme

-pour un père qui va rendre visite à un de ses enfants éloignés.

-ou comme un ami qui va visiter un autre ami.

Il frappe et, bien que la porte lui soit ouverte, il est reçu froidement. On le laisse attendre à l'entrée.

On ne lui prépare aucun repas.

Aucun lit ne lui est offert pour se reposer.

On lui refuse de partager ses joies et ses peines. Quel affront ! Quelle peine pour ce père ou cet ami!

S'il a apporté des trésors à donner, il ne laisse rien et s'en retourne le cœur brisé.

Ça pourrait aussi être le contraire. Dès que la personne arrive,

-on se met en fête, on prépare le meilleur des repas, le plus doux des lits, et on fait du visiteur le seigneur de toute la maison et de soi-même.

N'est-ce pas là l'honneur, l'amour, le respect et la soumission les plus grands qui puissent être offerts à un père ou à un ami ?

Et combien de belles et bonnes choses le visiteur ne laissera-t-il pas à celui qui le reçoit de cette façon, pour le remercier de sa si grande générosité ?

Il en va ainsi pour ***ma Volonté.***

## Elle vient du Ciel pour résider dans les âmes.

*Mais au lieu de me laisser être le maître, on me traite comme un étranger et un*

*démuni.*

*Mais ma Volonté ne s'en va pas*.

*Bien qu'on me traite comme un étranger,* ***Je reste là****, dans l'attente*, afin de donner aux âmes mes Biens, mes Grâces et ma Sainteté. »

**15 février 1925 - Dans le Ciel, la Divine Volonté fortifie, embellit, réjouit et divinise tout. Elle fait davantage pour les âmes encore sur la terre.**

J'étais complètement abandonnée dans la très sainte Volonté de Dieu Et, dans cet abandon total et complet, j'ai senti en moi

-un ciel nouveau,

-une atmosphère toute divine m'infuser une vie nouvelle.

Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus sembla étendre les bras

-pour me recevoir et me cacher en lui,

-me placer sous ce ciel nouveau de sa Volonté formée en moi par sa grâce. Avec beaucoup de satisfaction, je respirais l'air parfumé et doux de sa très sainte Volonté.

Tout éblouie, je lui dis :

« Mon Amour, mon Jésus, comme est beau le ciel de ta Volonté ! Comme il est bon de se trouver sous lui !

Oh ! comme est rafraîchissante et salutaire son atmosphère céleste ! »

Me pressant davantage contre lui, *Il me dit* :

***« Fille de ma Volonté, chaque acte fait dans ma Volonté est un ciel nouveau qui s'étend au-dessus de l'âme,*** chaque ciel nouveau plus beau que les autres.

L'air de ces cieux est divin et porte la sainteté, l'amour, la lumière, la force. Il a tous les goûts réunis. Voilà pourquoi on y sent un air parfumé et doux.

*Au Ciel*, ma Volonté fortifie, embellit, réjouit, pénètre tout. Elle transforme tout et divinise tout.

*Sur la terre*, dans l'âme qui possède les cieux nouveaux de ma Volonté, ma Volonté agit et éprouve beaucoup de joie à créer des cieux nouveaux.

Elle agit davantage dans les âmes pèlerines que dans les âmes de la Jérusalem céleste.

*Là-haut*, les œuvres des saints sont terminées. Il n'y a plus rien à accomplir pour eux.

Tandis que, *sur la terre*,

ma Volonté a toujours quelque chose à faire dans les âmes où elle règne. Elle tient beaucoup

-à tout accomplir en ces âmes et

-à ce qu'aucun acte n'y soit accompli par la volonté humaine.

Pour chaque acte laissé à la volonté humaine,

-elle est privée de créer un nouveau ciel,

-elle a moins à faire.

## Ah ! si tu savais ce qui arrive à l'âme qui agit dans ma Volonté et qui laisse pleine liberté à ma Volonté d'œuvrer en elle!

Imagine *la mer* lorsque ses vagues s'élèvent si haut et avec tant de puissance qu'elles projettent dans les airs

-non seulement les eaux,

-mais aussi les poissons qui habitent ses profondeurs.

Les vagues s'emparent de ces poissons qui ne peuvent résister à cette puissance.

Sans ces vagues, ils sont incapables de quitter leur refuge.

Oh! si la mer avait une force illimitée, elle amènerait toutes ses eaux à sortir de leur lit et, dans des vagues gigantesques, elle porterait tous les poissons.

Cependant, ce que la mer ne peut accomplir parce que sa force est limitée, ma Volonté peut le faire.

En faisant siens les actes de l'âme,

elle forme en elle ses vagues éternelles auxquelles rien n'échappe.

*Ces vagues contiennent*

*-les actes de mon Humanité,*

*-ceux de ma céleste Maman,*

*-ceux des saints, et*

*-tout ce que fit la Divinité elle-même*.

Tout s'y trouve en action. ***Ma Volonté est plus que la mer*.**

Mes œuvres et celles des saints peuvent être comparées

-aux poissons qui vivent dans la mer.

*Quand ma Volonté agit dans l'âme et en dehors d'elle, tout ce qui se trouve dans ma Volonté bouge et s'élève*.

Toutes les œuvres de l'âme

-se mettent en ordre et

-chantent pour nous gloire, amour et adoration.

Ces œuvres défilent devant Nous en disant:

"Nous sommes vos œuvres.

Vous êtes grands et puissants puisque vous nous avez faites si belles."

Ma Volonté comporte tout ce qui est beau et bon.

Quand elle agit dans une âme, elle veille à ce que rien de ce qui vient de Nous ne manque, de sorte que notre gloire soit complète.

L'agir de ma Volonté peut être appelée la vague éternelle, laquelle contient le Ciel et la terre comme en un seul point. Elle se diffuse sur tout en tant que porteuse d'un Acte divin.

Oh ! *comme le Ciel se réjouit quand il voit la Volonté éternelle agir dans une âme !*

En fait,

puisque les œuvres des bienheureux dans le Ciel sont confirmées dans la Divine Volonté, ces bienheureux

-voient leurs œuvres se fondre dans l'acte divin et

-sentent redoubler leur gloire, leur bonheur et leur joie.

Donc, puisque tu es la petite fille de ma suprême Volonté,

## Je te recommande de déposer dans ses vagues éternelles chacun de tes actes,

de telle sorte que,

-quand ces vagues arrivent au pied de notre trône dans le Ciel, Nous puissions

* te confirmer toujours plus comme la véritable fille de notre Volonté et
* t'accorder d'être porteuse de grâces pour tes frères, nos enfants.»

**22 février 1925 - Dieu a établi différentes voies de communication entre lui et l'homme afin de faciliter son entrée dans la Divine Volonté et, ainsi, dans sa Patrie céleste.**

Je pensais à la sainte Divine Volonté et je priais mon aimable Jésus pour que, dans sa bonté, *Il me donne la grâce d'accomplir sa très sainte Volonté en toute chose*.

Je lui dis: «Toi qui m'aimes et qui veux que ta Volonté se fasse, que celle-ci m'assiste et m'inspire à chaque instant afin que rien d'autre que ta Volonté ne trouve vie en moi.»

Pendant que je faisais cette prière, mon doux Jésus bougea en moi et, me serrant fermement sur lui, *Il me dit*:

«Ma fille,

comme les prières de ceux qui cherchent toujours ma Volonté touchent mon Cœur!

J'entends en eux l'écho des prières que Je faisais quand J'étais sur la terre. Toutes mes prières revenaient à une seule:

*que la Volonté de mon Père se réalise, autant en Moi que dans toutes les créatures*.

C'était le plus grand honneur pour Moi et pour mon céleste Père que Je fasse sa très sainte Volonté en toute chose.

En accomplissant continuellement la Volonté de l'Éternel en toute chose, mon Humanité trouvait

-les voies de communication entre la volonté humaine et la Volonté Divine,

-voies que les créatures avaient fermées.

Tu dois savoir que, en créant l'homme,

la Divinité a établi différentes voies de communication entre le Créateur et les créatures.

D'abord les trois puissances de l'âme:

**l'intelligence** permettant de comprendre ma Volonté ;

**la mémoire** permettant de se souvenir sans cesse de ma Volonté ;

**la volonté**, sise entre les deux voies précédentes,

permettant à la créature de prendre son envol dans la Volonté de son Créateur.

# L'intelligence et la mémoire étaient

-les supports,

-la défense et

-la force

de la volonté

afin qu'elle ne dévie ni à droite, ni à gauche.

Comme autres voies de communication, il y avait aussi :

* *l'œil* permettant de regarder les beautés et les richesses de ma Volonté;
* *l'ouïe* permettant d'entendre les appels et les harmonies de ma Volonté ;
* *la parole* permettant de recevoir les continuels déversements de mon Fiat et de tous ses biens;
* *les mains* permettant d'accomplir ses travaux dans ma Volonté en les unifiant à ceux du Créateur ;

-*les pieds* permettant de suivre les pas de ma Volonté;

-*le cœur, les désirs et les affections*

afin

-d'être remplis de l'amour de ma Volonté et

-de se reposer en elle.

Vois donc combien il y a de voies dans la créature

qui lui permettent d'entrer dans ma Volonté, si elle le veut.»

Toutes les voies entre Dieu et l'homme étaient ouvertes .

Et, en vertu de notre Volonté, nos bienfaits lui étaient acquis.

Tout cela, simplement

parce que l'homme était notre fils et notre image,

une œuvre issue de nos mains et du souffle ardent de notre sein.

Mais, ingrate, la volonté humaine ne voulut pas jouir des droits que nous lui avions accordés sur nos biens.

Ne voulant pas faire notre Volonté, l'homme choisit de faire la sienne.

Et, ce faisant, il a érigé des barrières et des clôtures bloquant toutes ces voies que nous avions tracées pour lui.

# S'étant coupé de notre Volonté, l'homme

-s'est enfermé à l'intérieur du cercle misérable de sa volonté,

-dans l'exil de ses passions et de ses faiblesses,

-sous un ciel ténébreux plein de tempêtes et de tonnerre. Pauvre enfant, submergé de tant de maux voulus par lui !

Chaque acte réalisé par la volonté humaine est

* une barrière dressée devant la mienne,
* une clôture empêchant l'union de nos volontés.

Ainsi, la circulation des biens entre le Ciel et la terre est interrompue.

Pleine de compassion et d'amour sans limites pour l'homme, mon Humanité

n'a cessé

-d'accomplir en tout la Volonté de mon Père,

gardant ainsi ouvertes les voies de communication entre lui et nous.

Elle n'a cessé d'intercéder

-pour que soient enlevées les barrières et démolies les clôtures que la volonté humaine avait érigées.

Ainsi ont été rétablis les voies de communication pour quiconque veut venir

dans ma Volonté, de même que les droits que nous avions donnés à l'homme quand nous l'avons créé.

Ces voies de communication sont nécessaires pour faciliter le voyage,

afin que l'homme puisse fréquemment effectuer des petites visites dans sa Patrie céleste.

Et voyant comme cette Patrie est belle et combien sont heureux ceux qui y vivent,

il en vient

* à l'aimer beaucoup et
* à aspirer ardemment à en prendre possession Cela l'amène aussi à vivre détaché de l'exil terrestre.

Ces voies étaient nécessaires pour amener l'homme à s'élever fréquemment vers sa véritable Patrie afin de la connaître et de l'aimer.

Un signe que l'âme est dans ces voies et qu'elle aime sa céleste Patrie. C'est que, se plaçant sur les chemins de notre Volonté, elle fait ses petites visites.

C'est aussi un signe pour toi.

Ne te souviens-tu pas des nombreuses fois où tu as pris le chemin du Ciel et pénétré dans les régions célestes, puis, une fois complétée ta brève visite, tu es revenue vers ton exil comme t'y invitait ma Volonté?

Oh! combien l'exil te semblait laid et insupportable à cause de ton amour pour la Patrie céleste.

Cet amour de la Patrie céleste et l'amertume de vivre en exil étaient des bons signes que la Patrie céleste est à toi. »

C'est comme avec les choses de ce bas monde.

Si quelqu'un possède une grande propriété, il se fait un chemin pour la visiter fréquemment, en jouir et prendre les biens qui s'y trouvent.

À cause de ses visites, il l'aime et la porte dans son cœur.

Par contre, s'il ne s'est pas fait un chemin, il ne visite jamais sa propriété parce que, sans chemin d'accès, elle est presque inaccessible. Il n'en parle jamais.

Cela est un signe qu'il ne l'aime pas et qu'il méprise ses propres biens. Et même s'il pourrait être riche, à cause de sa mauvaise volonté,

il est un pauvre qui vit dans la misère la plus profonde.

Voilà pourquoi, en créant l'homme, ma sagesse a voulu former des voies entre

lui et moi

afin de lui faciliter

* l’accès à la sainteté,
* la communication de nos biens et
* son entrée dans la Patrie céleste.»

**1er mars 1925 - Chaque nouvel acte que l'âme accomplit dans la Divine Volonté est un nouveau filament qui amène en elle une lumière plus forte et plus brillante.**

Je me sentais très aigrie à cause de la perte de mon doux Jésus.

Oh! comme j'avais la nostalgie du temps où son aimable présence me rendait si heureuse ! Même au milieu des souffrances les plus dures,

mon pauvre lit était alors un paradis pour moi.

Auprès de mon aimable Jésus et sous sa houlette, je me sentais comme une reine.

Par mon contact continuel avec Lui,

je me sentais comme la gouvernante de son très divin Cœur. Oh! comme mon bonheur s'en est allé!

Chaque fois que je le cherche et ne le trouve pas, la déprime s'empare de moi, une portion de ma vie m'est enlevée.

Car Jésus est toute ma vie; et je ressens plus vivement l'amertume de mon exil.

Oh ! comme il est vrai que

## ce n'est pas la souffrance qui rend une personne malheureuse, mais le fait de ne pas trouver le bien qu'elle cherche.

Pendant que je lui disais:

«Aie pitié de moi, ne m'abandonne pas, viens, redonne vie à ma pauvre âme submergée

par les eaux amères de la privation de toi»,

je sentis mon Bien adoré, ma douce Vie, bouger en moi. Encerclant mon cou de ses bras, *Il me dit*:

«Ma fille, ma fille!»

Il avait surgi d'une source de Lumière.

Quand Il étendit les bras, la lumière se répandit derrière lui.

Cette lumière n'était cependant pas totale, on pouvait voir comme du vide en elle.

Ce n'était pas la noirceur

Mais c’était comme s'il n'y avait pas assez de rayons

pour remplir le vide et rendre la lumière plus brillante et plus intense. À la vue de Jésus, je me sentis passer de la mort à la vie.

Ses mots «ma fille, ma fille ! » firent instantanément disparaître ma tristesse. Car ***être avec Jésus et se sentir malheureux est impossible.***

On peut être avec Jésus

* en souffrant les peines les plus atroces,
* mais jamais en étant malheureux.

Il semble que si la déprime existe dans l'âme,

-elle disparaît en présence de Jésus et

-elle fait place au bonheur qu'Il apporte avec lui.

Reprenant la parole, *Il me dit*:

«Ma fille, courage, ne crains pas. Il n'y a pas de noirceur en toi.

## Seul le péché est noirceur et tout ce qui est bon est lumière.

Ne vois-tu pas que Je suis sorti de la lumière qui se trouvait en toi? Sais-tu ***de quoi est faite cette lumière ?***

# Elle est formée des actes intérieurs que tu as faits.

Chaque nouvel acte que tu fais est

* un nouveau filament de ta volonté que tu branches sur le courant de la Lumière éternelle.

Et ce filament se change en lumière.

Ainsi,

-plus tu fais d'actes, et donc de filaments,

-plus la Lumière devient pleine, forte et brillante.

La lumière que tu vois est ce que tu as fait.

Le vide dans cette lumière est ce qu'il te reste à faire.

Je serai toujours au milieu de cette lumière,

-pas seulement pour en jouir,

-mais pour brancher les filaments de ta volonté humaine sur le courant de la lumière éternelle.

Car **Je suis**

# -l'origine,

**-le fondement et**

# -le courant

**de la Lumière.**

## Et sais-tu ce qu'est la vraie lumière?

*C'est la Vérité connue, embrassée, aimée et mise en pratique par l'âme.*

Cette Vérité

-transforme l'âme en lumière et

-cause en elle et en dehors d'elle de nouvelles et continuelles naissances de lumière.

Cette Vérité

-forme la vraie vie de Dieu dans l'âme. Parce que Dieu est Vérité.

L'âme est liée à la Vérité et, plus encore, elle la possède.

Dieu est Lumière et l' âme est liée à la Lumière. Elle est nourrie de Lumière et de Vérité.

Cependant, pendant que je nourris l'âme de vérité et de lumière,

* elle doit garder le courant de sa volonté ouvert de manière à recevoir le courant divin.

Autrement, il peut arriver ce qui se produit avec le courant électrique qui,

* bien qu'il ait en lui-même ce qu'il faut pour produire de la lumière, il ne le fait pas.

## Parce qu'il faut de la préparation pour recevoir cette lumière.

De plus, la Lumière n'atteint pas tout le monde également.

Mais Elle le fait selon le nombre d'ampoules électriques dont on dispose

Celui qui n'a qu'une ampoule ne reçoit de la lumière que pour une ampoule. Celui qui en a dix en reçoit pour dix.

Si les ampoules ont plus de filaments, elles donnent plus de lumière.

Si elles en ont moins - même si elles disposent de l'espace voulu pour en avoir plus - ,

elles donnent moins de lumière.

Et même si le courant a la capacité de produire beaucoup de lumière, il en produit peu.

Parce que la capacité de recevoir le courant est insuffisante chez les ampoules.

## Il faut donc

***-du courant céleste disponible et***

## -un courant humain capable de le recevoir.

Par ton travail,

-tu ajouteras plus de filaments

-pour rendre plus complète la Lumière que Je veux placer en toi.»

**8 mars 1925 - Tout ce que Jésus a réalisé, autant pour la gloire du Père que pour le bien des créatures, est déposé dans la Divine Volonté, où tout y est en action continuelle.**

Je me disais :

« Comme j’aimerais pouvoir parcourir tous les chemins de l'éternelle Volonté afin de

-retracer tous les actes qu'elle a effectués pour le bien de toute la famille humaine,

-et placer en chacun de ces actes un acte de ma volonté pour la remercier par mon amour et ma gratitude,

et cela,

-en mon nom personnel et

-au nom de tous mes frères !

Mais comment puis-je faire cela, moi qui suis si petite et insignifiante ? » Pendant que je désirais ainsi rejoindre les actes de la suprême Volonté

* pour les baiser ou au moins placer sur chacun un ***"je t'aime",***

je sentis mon doux Jésus bouger en moi et une lumière illuminer mon esprit.

*Jésus me dit*:

«Ma fille,

veux-tu retracer tous les actes que ma Volonté a effectués pour le bien des créatures?

## Viens avec Moi dans mon Humanité, comme Je le désire tant.

Tu dois savoir que mon Humanité a parcouru tous les chemins de l'éternelle Volonté

A chacun des actes qu'Elle a accomplis pour le bien de toutes les générations humaines,

J'ai adjoint l'un des miens.

Il était en effet éminemment convenable que Je fasse ainsi en l'honneur de mon Père céleste. Tous ces actes faits par mon Humanité,

Je les ai placés en dépôt dans la Divine Volonté

afin qu'ils donnent sans cesse à mon Divin Père cet honneur légitime

-que les créatures ne lui rendent pas,

et pour amener l'éternelle Volonté à faire la paix avec la volonté humaine.

*Chez l'homme,*

-*la volonté est le dépôt de toutes ses pensées et actions, bonnes ou mauvaises.*

-Elle est le dépôt de tout, rien ne lui échappe.

*Mon Humanité, quant à elle, a deux volontés: une humaine et une divine*. J'ai tout déposé ce que mon Humanité a accompli dans la divine,

-non seulement pour y rejoindre tous les actes réalisés par la Volonté suprême et lui en rendre grâce,

-mais aussi pour accomplir en elle plus de nouveaux actes de Divine Volonté.

Ainsi, avec la pleine participation de mon Humanité,

Je pouvais former une nouvelle création qui puisse demeurer toujours nouvelle et belle,

sans aucune possibilité d'augmentation ou de diminution.

En ce qui concerne la voûte des cieux, le soleil, les étoiles et combien d'autres choses créées par la Divinité pour le bien de toute la famille humaine,

tout cela a été déposé dans notre suprême Volonté afin d'y être conservé tel que créé par nous.

Pareillement, toute l'activité de mon Humanité a été confiée à la Divine Volonté afin que tout ce qu'elle allait accomplir soit toujours dans l'acte de se donner aux créatures.

## L'œuvre de mon Humanité est plus que le ciel bleu, le soleil et les étoiles

Elle est comme le soleil au-dessus de votre horizon qui ne refuse jamais sa lumière à quiconque.

Si l'œil humain ne perçoit pas l'immensité de la lumière du soleil, c'est que la circonférence de son œil est petite.

L'œil capte la lumière selon sa capacité visuelle,

même si le soleil est dans la disposition de donner le maximum à tous.

Il en va ainsi pour ***la nouvelle Création produite par les actes de mon Humanité*** :

*Tout a été fait dans la Divine Volonté et*

*Tout a été déposé en Elle pour racheter et restaurer les créatures.*

Elle est dans l'acte de se donner à tous.

Et, plus que le soleil, les étoiles et le ciel,

-Elle s'étend au-dessus de la tête de tous,

afin que tous puissent profiter des grands bienfaits qu'elle offre.

Il y a une grande différence entre

* *le soleil qui brille dans le ciel azuré et*
* *celui qui se trouve dans le ciel de mon Humanité.*

En ce qui concerne le premier, *l'œil* a beau essayer de recevoir plus de lumière, sa circonférence n'est pas amplifiée pour autant et reste toujours la même.

En contrepartie,

-plus *l'œil de l'âme* cherche à coopérer, à connaître, à voir et à aimer tout ce que mon Humanité a réalisé,

-plus il s'agrandit, plus il reçoit et peut espérer recevoir davantage.

En somme, *l'âme détient le pouvoir* d'être

-plus riche ou plus pauvre,

-plus remplie de lumière et de chaleur ou de rester froide et dans la noirceur. »

## Si tu veux retracer les chemins de la Volonté éternelle, entre par la porte de mon Humanité.

Là tu trouveras ma Divinité.

Et la Divine Volonté te rendra présent, en état d'action,

-tout ce que J'ai fait, Je fais ou Je ferai,

autant dans la Création et dans la Rédemption que dans la Sanctification.

Et tu auras la satisfaction

-de pouvoir embrasser ces actes et

-de mettre en eux tes petits actes d'amour, d'adoration et de reconnaissance.

Tu les trouveras tous en acte de se donner à toi.

Tu les aimeras et prendras les cadeaux de ton Père céleste.

Il ne peut t'accorder de plus grands cadeaux que ceux-là: les cadeaux, les fruits et les effets de sa Volonté.

Cependant, tu ne pourras les prendre que dans la mesure

où tu coopéreras et laisseras ta volonté dissoute dans la mienne. »

Ensuite, pendant un bref moment, je me suis sentie tout en Jésus.

Il me sembla trouver en lui l'opération complète de la Divine Volonté pour le bien des créatures. J'ai essayé de suivre un à un les actes de la Volonté suprême.

Pendant que je le faisais, tout est disparu.

Alors, un désir véhément de retrouver mon doux Jésus s'empara de moi. Après beaucoup de tourments, je l'ai senti derrière mon épaule.

Il me tendit les bras et prit mes mains dans les siennes.

Avec force, je le tirai en avant de moi et, avec toute l'amertume de mon âme, je lui ai dit:

«Jésus, tu ne m'aimes plus.»

Mais lui, sans me donner le temps de continuer, *Il me dit*:

« Quoi, ma fille! Tu me dis à moi que je ne t'aime plus !

Ces mots peuvent être dits à des créatures, mais pas à ton Jésus, Celui qui ne peut jamais faillir en amour! »

Pendant qu’Il parlait, il scrutait intensément mon intérieur

comme s'Il voulait y trouver quelque chose qui l'intéressait beaucoup.

Il regarda longuement et, finalement, j'ai senti un autre Jésus arriver dans mon intérieur,

un Jésus complètement semblable à celui en dehors de moi.

Je fus surprise de voir mon Jésus à l'intérieur et à l'extérieur de moi.

Toute bonté, *Il me dit*:

«Dis-moi, ma fille, qui a formé cette nouvelle Vie en toi?

N'est-ce pas l'amour?

Ne sont-ce pas mes chaînes d'amour qui, non seulement me gardent en dedans de toi,

mais me tiennent lié à toi ?

Et pour que ma Vie puisse toujours croître en toi, J'ai placé en toi mon éternelle Volonté.

Comme elle ne fait qu'un avec la tienne,

-Nous nous nourrissons de la même nourriture céleste de telle sorte que ma vie ne fasse qu'un avec la tienne.

Après tout cela, tu me dis que Je ne t'aime plus? » Je suis restée confuse, sans savoir quoi dire.

**15 mars1925 - Comment la Divine Volonté forme sa Vie en la créature.**

Pendant que je me fusionnais complètement dans la Divine Volonté,

je ressentis intensément l'amertume de la privation de mon doux Jésus.

Bien que je sois presque habituée à la souffrance de son absence, c'est toujours une peine nouvelle chaque fois que je suis privée de lui.

Il me semble que chaque fois où je me trouve sans la Vie de ma vie,

-Jésus met en moi un plus haut degré de souffrance, et

* je ressens plus vivement la douleur de son éloignement.

Oh ! comme il est vrai qu'en Jésus les souffrances et les joies sont toujours nouvelles!

Cette fois, pendant que je m'abandonnais dans sa Volonté,

mon aimable Jésus fit sortir de mon intérieur sa main toute pleine de lumière. Dans cette main, il y avait aussi la mienne qui était si identifiée à la sienne qu'on pouvait difficilement s'apercevoir qu'au lieu d'une seule main, il y en avait deux.

Rempli de compassion à cause de mon amertume extrême, *Il me dit* :

*«Ma fille, la lumière de ma Volonté nous fusionne et forme de nos deux vies une seule vie.*

Cette lumière accomplit son travail en toi .

Sa chaleur vide et consume tout ce qui pourrait empêcher l'identification de ta vie avec la mienne.

Pourquoi t'affliges-tu à ce point? Ne ressens-tu pas ma Vie en toi?

Cela n'est pas une abstraction, mais une réalité. Que de fois ne sens tu pas ma vie opérer en toi !

Cela se passe parfois dans la souffrance et, parfois, Je te remplis tellement de Moi

que tu en perds ton mouvement, ta respiration, tes facultés mentales. Même ta nature perd sa vie pour faire place à la mienne.

Et pour que tu puisses retrouver ta vie, Je suis forcé de me faire petit en toi, afin que tu retrouves l'usage de tes mouvements et de tes sens.

Mais je reste toujours là.

N'as-tu pas remarqué que chaque fois que tu me vois, c'est de ton intérieur que Je viens?

Pourquoi donc crains-tu que Je te quitte, puisque tu sens ma vie en toi?»

Je repris:

«Ah! mon Jésus, il est vrai que je sens en moi une autre vie qui opère, souffre,

se meut, respire et s'étend à tel point que je ne sais comment expliquer ce qui m'arrive.

Souvent, je crois être sur le point de mourir, mais quand cette Vie se fait plus petite, retraitant de mes bras et de ma tête, je recommence vivre.

Souvent, je ne te vois pas: je te sens, mais je ne vois pas ton aimable personne. Alors, j'ai peur, je suis presque terrifiée par cette vie que je sens en moi en pensant:

"Qui peut être Celui qui a une telle domination en moi au point que je me sens comme un chiffon sous son pouvoir? Ne serait-il pas un ennemi?

Si je veux m'opposer à ce qu'Il veut opérer en moi, Il se montre si fort et imposant que je ne peux exercer aucun acte de ma volonté, et je lui concède immédiatement la victoire.»

*Jésus reprit* :

«Ma fille, seule ma Volonté détient ce pouvoir de former sa vie dans la créature. Bien entendu, l'âme doit m'avoir donné maintes et maintes fois des preuves certaines qu'elle veut vivre de ma Volonté et non pas de la sienne.

Car tout acte de la volonté humaine empêche la formation de ma vie.

Cela est le plus grand prodige que ma Volonté peut réaliser : ma vie dans la créature.

La Lumière de ma Volonté me prépare la place.

Sa chaleur purifie et consume tout ce qui ne convient pas à ma vie et me fournit les éléments nécessaires pour la développer.

Par conséquent, laisse-Moi travailler

pour que Je puisse accomplir tout ce que ma Volonté a décrété pour toi.»

**9 avril 1925 - Jésus lie Luisa avec le fil de sa Volonté. Ses actes réalisés dans la Divine Volonté forment autour d'elle un nuage de lumière qui est apaisant pour Jésus et profitable pour Luisa.**

Après plusieurs jours d'amertume et de privation de mon doux Jésus, celui-ci me transporta hors de mon corps. Me prenant dans ses bras, Il me plaça sur ses genoux.

Oh ! comme cela me rendit heureuse après tant de privations et d'amertume! Cependant, je me sentais timide, sans le goût de vouloir quoi que ce soit ou de dire quoi que ce soit. Je n'avais pas ma familiarité coutumière du passé quand

Jésus était avec moi.

Jésus me fit beaucoup de choses: il me serra fermement sur lui au point de me faire mal.

Il mit sa main sur ma bouche, m'empêchant presque de respirer Il m'embrassa.

Quant à moi, je ne faisais rien pour répondre à ses attentions, je ne sentais aucun désir de faire quoi que ce soit. Ma privation de lui m'avait paralysée et laissée sans vie.

Je le laissais simplement faire ce qu'Il voulait sans manifester d'opposition. Même s'Il m'avait fait mourir, je n'aurais pas dit un seul mot.

Désirant que je parle, *Il me dit* :

«Ma petite fille, dis-moi au moins si tu veux que ton Jésus te lie complètement.

Je répondis : « Fais comme il te plaît.

Saisissant alors un fil, il en entoura ma tête, le passa devant mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cou; en somme, il lia tout mon corps jusqu'à mes pieds.

Ensuite, posant sur moi un regard pénétrant, Il me dit :

«Comme elle est belle ma petite fille, complètement liée par Moi !

Maintenant, oui, Je vais t'aimer davantage

Parce que le fil de ma Volonté t'a rendue incapable de faire quoi que ce soit

-si ce n'est de permettre à ma Volonté d'être la vie de toute ta personne. Cela t'a rendue gracieuse au point d'être toute resplendissante à mes yeux.

Ma Volonté a cette vertu de donner à l'âme une beauté si rare et remarquable que rien ne puisse l'égaler.

L'âme est si charmante qu'elle attire mon regard et celui de tous, invitant à la regarder et l'aimer.

Sur ces mots, je me suis retrouvée dans mon corps, réconfortée et plus forte, il est vrai,

mais remplie d'amertume à la pensée qu'il ne reviendrait peut-être pas avant longtemps et que je ne lui avais pas dit un seul mot au sujet de mon pénible état.

Alors, je me suis fusionnée dans sa très sainte Volonté

Et mon aimable Jésus sortit de mon intérieur en formant un nuage de lumière autour de moi. Ensuite, Il appuya ses bras sur ce nuage et regarda le monde entier.

Toutes les créatures devinrent présentes à son regard très pur

Et, oh ! combien d'offenses de toutes les classes de l'humanité le blessaient!

Que de complots, d'hypocrisie et de faussetés!

Des machinations de révolutions aux conséquences imprévisibles se tramaient. Tout cela attirait des châtiments au point que de nombreuses cités étaient détruites.

Mon doux Jésus, penché sur ce nuage de lumière, secouait la tête et était troublé

jusqu'au plus profond de son Cœur. Se tournant vers moi*, Il me dit* :

«Ma fille, vois l'état du monde !

C'est si grave que Je ne peux le regarder qu'à travers ce nuage.

Si je le regardais en dehors de ce nuage, je le détruirais en grande partie.

Mais sais-tu ce qu'est ce nuage de lumière?

C'est ma Volonté opérant en toi ainsi que les actes que tu as réalisés en Elle.

Plus tu accomplis d'actes dans ma Volonté, plus gros devient ce nuage de lumière

-qui me sert de support et Me laisse regarder l'homme avec cet Amour à travers lequel ma Volonté l'a créé.

Il charme mes yeux pleins d'amour et,

-me rendant présent tout ce que J'ai réalisé par Amour pour les hommes. Il fait naître en mon Cœur une Volonté de Compassion.

*Je finis par être pris de pitié pour cette humanité que J’aime tant.*

De plus, ce nuage de lumière t'est merveilleusement utile:

-Il apporte la lumière à tout ton être,

-Il t'encercle et te rend la terre immatérielle,

-Il ne te permet aucune attirance, même innocente, pour les personnes et les autres choses.

Et formant un doux enchantement pour tes yeux,

il te permet de voir les choses selon la Vérité, telles que ton Jésus les perçoit. S'Il te voit faible, Il t'entoure et te donne de la force;

s'Il te voit inactive, Il entre en toi et agit en toi.

Et Il est extrêmement jaloux de sa lumière:

En agissant comme une sentinelle,

Il s'assure que tu ne fasses rien sans Lui et Il ne fait rien sans toi.

Pourquoi alors, ma fille, t'affliges-tu à ce point? Laisse ma Volonté

-travailler en toi et

-ne concéder aucun acte de Vie à ta volonté qui ne soit pas en Moi, si tu veux que mes grands desseins sur toi s'accomplissent. »

**15 avril 1925 - La mission de la Divine Volonté est éternelle. Elle est celle de notre Père céleste.**

J'écris uniquement par obéissance et avec grande répugnance.

Après qu'un saint prêtre eût lu mes écrits, il m'a dit que, dans certains chapitres, J

ésus m'exaltait trop, au point de me placer près de sa céleste Maman, elle qui devrait être mon modèle.

En entendant cela, je devins confuse et troublée. Je me suis rappelée

-que je n'ai écrit que par obéissance et avec répugnance, et

-que je suis affectée par Jésus à la mission de faire connaître la Divine Volonté.

Je me suis plainte à mon Jésus de m'avoir demandé cela, à moi qui suis si mauvaise,

lui qui, seul, connaît toutes mes misères.

Cela m'a tant humiliée et plongée dans la confusion que j'en ai perdu la paix. Je sentais un abîme de distance entre moi et la céleste Mère.

Pendant que j'étais ainsi troublée, mon aimable Jésus sortit de mon intérieur et. En me serrant dans ses bras pour infuser la paix en moi, il me dit:

*«Ma fille, pourquoi t'inquiètes-tu tant?*

Ne sais-tu pas que la paix est

-le sourire de l'âme,

-le ciel azuré et serein

dans lequel le Soleil divin fait briller sa lumière de manière à ne laisser monter aucun nuage ?

La paix est la rosée bénéfique

-qui vivifie tout,

-pare l’âme de bijoux ravissants et

-attire sur elle un baiser continuel de ma Volonté.

*Qu'est-ce donc que cette affaire contraire à la vérité? Qu'est-ce que cette trop grande exaltation de toi?*

Tout cela simplement parce que Je t'ai dit que Je te plaçais près de ma divine Mère !

Pourtant, ***en tant que ma Mère Vierge et Reine,***

## elle est la dépositaire de tous les biens de ma Rédemption.

*Je l'ai placée à la tête des rachetés en lui donnant une mission unique et spéciale*

*-qui ne sera donnée à personne d'autre.*

Les apôtres eux-mêmes ainsi que l'Église tout entière dépendent d'elle et lui sont tributaires. *Il n'y a aucun bien qu'elle ne possède, tous les Biens viennent d'elle.*

*D'ailleurs, puisqu'elle est ma Mère,*

*Je devais confier à son Cœur maternel toutes les choses et toutes les personnes.*

Tout englober et pouvoir tout donner à tous est son apanage.

Je te répète que, de même que

-J'ai placé ma Maman à la tête de tout et déposé en elle tous les biens de la Rédemption,

-J’ai choisi une autre vierge que J'ai placée près d'elle

pour lui confier la mission de faire connaître ma Divine Volonté.

Si la Rédemption est grande, ma Volonté l'est plus encore.

La Rédemption a eu un commencement dans le temps, bien que non pas dans l'éternité.

Pour ce qui est de ma Divine Volonté, bien qu'elle soit éternelle,

il devait y avoir un début dans le temps en ce qui concerne la mission de la faire connaître.

Parce que

-ma Volonté existe dans le Ciel et sur la terre et

-qu'Elle est la seule et unique à posséder tous les biens,

Je devais choisir une créature à qui confier

-le dépôt des connaissances qui s’y rattachent

en lui faisant connaître,

-comme à une seconde mère,

ses qualités, sa valeur et ses prérogatives,

afin qu'elle les aime et en garde jalousement le dépôt.

Tout comme ***ma céleste Mère***

## - vraie dépositaire des biens de la Rédemption est généreuse pour quiconque veut en profiter.

*Ainsi cette seconde mère doit se montrer généreuse*

## en faisant connaître à tout le monde

***-mes enseignements sur ma Volonté***,

-sa sainteté,

-les biens qu'Elle veut donner,

-sa vie inconnue des créatures, et

-le fait que, depuis le début de la création de l'homme,

Elle se languit, prie et supplie pour que l'homme revienne à son origine - qui est ma Volonté - et que sa Souveraineté sur toutes les créatures soit rétablie.

## Ma Rédemption fut unique et J'ai fait appel à ma chère Maman pour la mener à terme.

***Ma Volonté, elle aussi, est unique***

Et je devais faire appel à une autre créature pour la mettre comme à la tête,

-afin de placer en elle le dépôt,

-qu'elle me serve à faire connaître mes enseignements et

-qu'elle réponde aux desseins de ma Divine Volonté. Où se trouve donc cette trop grande exaltation de toi ?

Qui peut nier que la Rédemption et l'accomplissement de ma Volonté

sont deux missions à la fois uniques et semblables qui doivent se tenir par la main,

afin que soient complétés les fruits de la Rédemption et que nos droits sur la Création nous soient rendus

* ces droits étant la raison ultime de la Création?

Voilà pourquoi la mission de notre Volonté nous intéresse tant

* rien d'autre ne fera autant de bien aux créatures.

*L'accomplissement de cette mission sera le couronnement de toutes nos*

*œuvres.*

On a dit de *David* qu'il était une image de Moi

au point que l'ensemble de ses psaumes révèle ma personne.

On a dit que *saint François d'Assise* était une image fidèle de Moi. On lit dans le saint Évangile:

*"Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait*", rien de moins.

On y lit aussi: *"Personne n'entrera dans le Royaume des Cieux s'il n'est pas l'image du Fils de Dieu."*

Et beaucoup d'autres choses du genre.

Cependant, personne ne parle d'exaltation ou dit que ce sont là des choses non conformes aux vérités sorties de ma bouche.

## Et parce que Je t'ai comparée à la Vierge pour faire de toi sa copie fidèle, Je t'aurais trop exaltée?

*Tout cela signifie qu'ils n'ont pas bien compris la mission de la connaissance de ma Volonté.*

Je te répète que,

-non seulement Je te place près de la Vierge,

-mais *Je te place sur ses genoux maternels comme sa petite fille*, de telle manière

-*qu'elle te guide et t'instruise sur la manière de l'imiter*

pour devenir sa copie fidèle en faisant toujours la Divine Volonté et

-que, *de ses genoux, tu puisses passer sur les genoux de la Divinité.*

# La mission de ma Volonté est éternelle.

Elle est exactement celle de notre Père céleste. Il veut, commande et n'espère qu'une chose:

-que sa Volonté soit connue et aimée et

-qu'elle soit faite sur la terre comme au Ciel.

Faisant tienne cette mission éternelle et imitant le Père céleste,

tu ne dois vouloir qu'une chose pour toi-même et toutes les créatures:

## que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie.

Si c'est la créature qui s'exalte elle-même, cela peut poser question. Mais si elle reste à sa place et c'est Moi qui l'exalte, la faisant arriver là où Je veux et par le chemin que Je veux, cela est dans l'ordre.

Tout m'est permis.

*Donc, aie confiance en Moi et ne sois pas inquiète.»*

**23 avril 1925 - Chaque acte que la créature accomplit dans la Divine Volonté est un baiser qu'elle donne à Celui qui l'a créée et qu'elle reçoit de Lui et de tous les bienheureux. Quand la Divine Volonté est établie dans la volonté de la créature, cette dernière a les yeux, l'ouïe, la bouche, les mains et les pieds de Jésus.**

Je me fusionnais comme à l'accoutumée dans la sainte Divine Volonté Manifestant sa présence à l'intérieur de moi, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, viens dans l'immensité de ma Volonté.

Tout le Ciel et toutes les choses créées par Moi vivent et reçoivent continuellement la vie de ma Volonté.

En elle, ils trouvent leur gloire complète, leur bonheur total et la parfaite beauté.

De plus, ils attendent anxieusement le baiser

de *l'âme pèlerine qui vit dans la même Volonté* qu'eux, pour

-lui retourner ce baiser et

-partager avec elle la gloire, le bonheur et la beauté qu'ils possèdent.

Ainsi, une autre créature s'ajoute à eux

-*pour me rendre une gloire complète,* dans la mesure où une créature peut le faire,

-et pour *m'amener à regarder la terre avec le même amour avec lequel Je l'ai créée*,

vu qu'il existe sur la terre une créature qui vit et agit dans ma Volonté.

Sachant que rien ne me glorifie autant qu'une âme qui vit dans ma Volonté,

tout le Ciel souhaite ardemment que ma Volonté vive dans les âmes sur la terre.

Ainsi, chaque acte que la créature accomplit dans ma Volonté est un baiser

-qu'elle donne à celui qui l'a créée et

-qu'elle reçoit de lui et de tous les bienheureux.

Et sais-tu ce qu'est ce baiser?

*C'est la transformation de l'âme en son Créateur.*

C'est la possession de Dieu par l'âme et de l'âme par Dieu. C'est l'accroissement de la Vie divine dans l'âme;

C'est la conformité avec tout le Ciel et le droit de suprématie sur toutes les choses créées.

*L'âme, purifiée par ma Volonté à travers le souffle omnipotent de Dieu*, ne provoque plus chez Dieu la nausée de sa volonté humaine.

Et, par conséquent, Dieu continue d'insuffler en elle son Souffle omnipotent, de sorte qu'elle continue de croître en cette Volonté par Laquelle elle a été créée.

Par contre, *l'âme qui n'a pas encore été purifiée* ressent l'attraction de sa propre volonté.

Et, en conséquence, elle agit contre la Divine Volonté en faisant la sienne.

Dieu ne peut l'approcher pour lui infuser de nouveau son Souffle

jusqu'à ce qu'elle s'adonne complètement à la réalisation de la Divine Volonté.

Tu dois savoir qu'en créant l'homme Dieu infusa en lui la Vie

-en le munissant d'une intelligence, d'une mémoire et d'une volonté pour le mettre en relation avec sa Divine Volonté.

Cette Divine Volonté devait être comme un roi

-dominant tout l'intérieur de la créature et

-donnant Vie à tout ce qui est en elle.

À l'aide de *ses yeux*, la créature devait voir d'une manière toute naturelle

-l'ordre existant dans les choses créées ainsi que

-la Divine Volonté régnant sur tout l'univers.

*Son ouïe* devait lui permettre d'entendre les prodiges de l'éternelle Volonté.

*Sa bouche* devait lui permettre de se sentir continuellement insufflée

par le Souffle du Créateur lui communiquant la vie et les biens de sa Volonté. Elle devait être comme l'écho de l'éternel Fiat lui racontant ce que signifie la Volonté de Dieu.

*Ses mains* devaient être l'expression des travaux de la Volonté suprême.

*Ses pieds* devaient lui permettre de suivre pas à pas les pas de son Créateur.

Ainsi, quand la Divine Volonté est établie dans la volonté de la créature, cette dernière a les yeux, l'ouïe, la bouche, les mains et les pieds de ma Volonté.

Elle ne se sépare jamais de son origine . Partant, elle est toujours dans mes bras.

Et il est facile pour elle de sentir mon Souffle et pour Moi de respirer en elle.

C'est précisément ce que je veux de la créature:

qu'elle laisse ma Volonté régner en elle et que sa volonté serve de demeure pour la mienne, afin que la Divine Volonté puisse déposer en elle les biens célestes qu'elle contient.

C'est ce que Je veux pour toi:

*que tous tes actes, marqués par ma Volonté, ne forment qu'un seul acte qui, uni à l'acte simple de ma Volonté*

-qui ne connaît pas de multiplicité d'actes comme chez l'homme,

*puisse demeurer dans l'éternel commencement,*

-afin que

-*tu copies ainsi ton Créateur et*

*-tu lui donnes la gloire et le contentement*

de voir sa Volonté faite sur la terre comme au Ciel.»

**26 avril 1925 - La peine de Luisa au sujet de la publication de certains de ses écrits. Le bien que ces écrits apporteront. L'âme qui se laisse dominer par la Divine Volonté en devient inséparable.**

Je pensais à certaines choses que Jésus m'avait dites au sujet de la Divine Volonté

et qui avaient été publiées.

Conséquemment, elles étaient à la disposition de quiconque voulait les lire. Je me sentis si honteuse que j'en eus une peine indescriptible.

Et je dis: «Mon Dieu bien-aimé, comment peux-tu permettre cela?

Nos secrets que j'ai écrits par obéissance et uniquement par amour pour toi sont actuellement à la vue d'autres personnes.

Et s'ils continuent de publier d'autres écrits, je mourrai de honte et de peine. De plus, après tout cela, comme récompense pour mes durs sacrifices, tu m'as laissée.

Ah ! si tu avais été avec moi, tu aurais eu pitié de ma douleur et tu m'aurais donné la force!» Pendant que je pensais à cela, mon doux Jésus sortit de mon intérieur et, plaçant une main sur mon front et l'autre sur ma bouche comme s'il voulait arrêter les nombreuses pensées affligeantes qui me venaient, *Il me dit:*

## «Sois calme, sois calme, ne va pas plus loin !

*Ce ne sont pas tes choses, mais les miennes.*

C'est ma Volonté qui veut se faire connaître.

Ma Volonté est plus que le soleil dont on peut difficilement cacher la lumière.

En fait, c'est complètement impossible : si on obstrue sa lumière d'un côté, elle contourne l'obstacle et, passant par les autres côtés, elle continue son chemin majestueusement, plongeant dans la confusion ceux qui voulaient arrêter sa course.

On peut cacher une lampe, mais jamais le soleil. Ma Volonté est comme le soleil, et même plus :

si tu veux cacher sa lumière, tu n'y arriveras pas.

Par conséquent, sois calme, ma fille,

et laisse l'éternel Soleil de ma Volonté poursuivre sa course,

-soit par les écrits,

-soit par l'édition,

-soit par tes paroles ou ton comportement.

Laisse-le s'échapper comme la lumière et couvrir le monde entier.

C'est ce à quoi J’aspire, ce que Je veux.

«De plus, ce qui a déjà été mis en circulation concernant les vérités sur ma Volonté

est bien peu : seulement les atomes de sa lumière.

Et bien que ce ne soit que des atomes, si tu savais le bien qui en résulte ! Qu'est -ce que ce sera quand toutes les vérités que je t'ai révélées au sujet de ma Volonté seront réunies?

La fécondité de sa Lumière, les biens qu'elle contient,

Tout cela mis ensemble

formera non seulement quelques atomes du soleil levant, mais son plein midi.

Quel bien cet éternel Soleil ne produira-t-il pas au milieu des créatures!

Et toi et moi, comme nous serons contents de voir ma Volonté connue, aimée et accomplie !

Par conséquent, laisse-moi faire.

«D'ailleurs, ce n'est pas vrai que je t'ai quittée. Comment peux-tu dire cela? Ne me sens-tu pas en dedans de toi?

N'entends-tu pas l'écho de ma prière en toi,

Ne vois-tu pas comment j'embrasse tout sans que personne ne m'échappe, puisque toutes les choses et toutes les générations sont comme un seul point pour Moi?

Ne vois-tu pas comment je prie, j'aime, j'adore et répare pour tous?

Et toi, en écho à ma prière, tu te sens comme si tu avais toutes les personnes et toutes les choses en ton pouvoir et tu répètes ce que je fais.

Crois-tu faire cela par tes propres forces? Ah ! non, non !

C'est Moi qui suis en toi, c'est ma Volonté qui te fait tenir toutes les personnes et toutes les choses comme en ton pouvoir et qui poursuit sa course dans ton âme.

Et voudrais-tu que des choses soient en dehors de ma Volonté? Pourquoi as-tu peur?

Que je puisse te quitter?

Ne sais-tu pas que le signe le plus sûr que Je réside en toi est

-que ma Volonté a sa place d'honneur en toi,

-qu'elle te domine et fait de toi ce qu'elle veut?

Moi et ma Volonté sommes inséparables.

Et ma Volonté rend inséparable de Moi quiconque se laisse dominer par Elle.»

**1er mai 1925 - les trois missions spécifiques :**

**celle de l'Humanité de Jésus comme Rédempteur,**

**celle de la Vierge Marie comme Mère du fils de Dieu et Corédemptrice, et celle de luisa· chargée de faire connaître la Divine Volonté.**

Je pensais à toutes ces choses que mon bien-aimé Jésus m'avait dites concernant sa très sainte Volonté et certains doutes qu'il n'est pas nécessaire que je précise ici montèrent en moi.

Je vais simplement dire ce que mon plus grand Bien m'a dit:

«Ma fille, quand une mission est confiée à une personne,

celle-ci doit être équipée des biens, des grâces et des prérogatives dont elle aura besoin pour mener à bien sa mission.

La mission que ma Divinité confia à mon Humanité était de racheter les créatures :

j'étais chargé de leurs âmes, de leurs peines, et de satisfaire pour chacune d'elles.

Bref, je devais tout posséder.

Et si mon Humanité avait omis de se préoccuper ne serait-ce que

-d'une seule âme,

-d'une de leurs peines ou d'une satisfaction,

mon office de Rédempteur n'aurait pas été complètement réalisé. Je n'aurais pas disposé

-de toutes les grâces,

-de tous les biens et

-de toute la lumière nécessaire.

Bien que certaines âmes auraient pu ne pas être sauvées,

Je devais pour ma part tout posséder en Moi pour disposer en surabondance des grâces nécessaires pour que tous soient sauvés.

Cela était requis par ma mission de Rédempteur.

Regarde *le soleil à l'horizon* :

il contient tant de lumière qu'il peut en donner à tous.

Et même si certains ne veulent pas en profiter, lui, en raison de sa fonction spécifique,

il dispose même de la lumière dont certaines créatures pourraient ne pas vouloir.

C'est que le soleil a été créé par Dieu pour être la sphère spécifique apte à réchauffer la terre et à l'inonder de sa lumière.

En fait, quand une fonction est spécifique dans le but de répondre à un besoin, il est nécessaire que la personne qui l'exerce possède suffisamment des biens qu'elle doit offrir pour pouvoir les dispenser à tous,

sans que ses capacités s'épuisent parce qu'elle donne aux autres.

En ce qui me concerne, Moi qui devais être le nouveau Soleil des âmes

-devant inonder de sa lumière toutes les personnes et toutes les choses,

il était approprié que je dispose de tout ce qu'il me fallait pour amener les âmes à la suprême Majesté en lui offrant un acte contenant tous les actes, et aussi pour faire descendre une lumière surabondante sur tous dans le but de les mettre en sécurité.

«À mes côtés,

***il y avait ma céleste Maman***, qui a reçu la mission spécifique

-d'être la Mère du Fils de Dieu et

-d'être corédemptrice de l'humanité.

Pour sa ***Mission de Maternité divine***, elle a été enrichie de tant de grâces

que tout ce que possèdent les autres créatures, terrestres et célestes, ne pourra jamais l'égaler.

Mais cela n'était pas suffisant pour faire venir le Verbe en son sein maternel Elle embrassa toutes les créatures

-en aimant, réparant et adorant la suprême Majesté pour tous, de manière à accomplir à elle seule

-tout ce que les générations humaines devaient à Dieu.

Dans son Cœur virginal, elle disposait de moyens inépuisables envers Dieu et envers toutes les créatures.

Quand la Divinité trouva dans cette Vierge l'amour de tous, elle en fut ravie et forma sa Conception en elle.

En même temps qu'elle me conçut, ma Mère devint

-Co-rédemptrice de l'humanité et

-embrassa toutes mes souffrances, mes satisfactions et mes réparations, auxquelles elle joignit son amour maternel envers tous.

C'est pourquoi, quand J'étais sur la croix, en toute vérité et justice, Je l'ai déclarée Mère de tous.

Elle m'accompagna dans tout: dans l'amour et la souffrance. Elle ne me laissa jamais seul.

Si l'Éternel n'avait pas déposé en elle des grâces

-au point qu'elle puisse lui donner l'amour de tous,

Il ne serait jamais descendu du Ciel sur la terre pour racheter l'humanité.

Voilà pourquoi, de par sa mission de Mère de Dieu,

il était nécessaire qu'elle embrasse tout et surpasse tout.

Quand une fonction est spécifique, rien ne doit échapper à celui qui l'exerce. Il doit tout surveiller pour bien dispenser ses biens.

Il doit être comme le soleil qui dispense sa lumière à tous. C'est ainsi qu'il en était pour Moi et ma céleste Maman.

Ta mission de faire connaître la Volonté éternelle

est entrelacée avec la mienne et celle de ma chère Mère. Comme cette mission devait rejoindre tout le monde,

il était nécessaire que Je centre l'éternel Soleil de ma Volonté dans une créature,

-de telle façon que ses rayons se déploient à partir d'une seule source.

Voilà pourquoi,

-en tant que dépositaire du Soleil de ma Volonté et

-pour son plus grand honneur, il était nécessaire

que Je t'inonde de tant de Grâces, de Lumière, d'Amour et de Connaissances.

Tout comme mon Humanité a conçu toutes les âmes

-en raison de sa fonction de Rédempteur,

toi aussi,

-en raison de ton rôle de faire connaître et régner ma Volonté

-en accomplissant tous tes actes en elle et pour tous, toutes les créatures sont conçues dans ta volonté.

En répétant tes actes dans ma Volonté, tu formes tant de parcelles de vie de Divine Volonté

que tu peux nourrir toutes les créatures qui,

-en vertu de ma Volonté,

sont comme conçues en ta volonté.

Ne sens-tu pas

-que, dans ma Volonté, *tu embrasses* toutes les créatures,

de la première qui a existé sur la terre à la dernière qui existera,

-et que, pour toutes, *tu voudrais satisfaire*, aimer et plaire à la Divine Volonté en la liant à toutes?

Ne sens-tu pas aussi

-que *tu veux enlever tous les obstacles* qui empêchent la domination de ma Volonté sur les créatures et

-que *tu t'offres, même à travers la souffrance*, pour satisfaire à la suprême Volonté

qui désire tant être connue et régner chez les créatures?

À toi, fille première-née de ma Divine Volonté,

*il est donné de faire connaître*

-les qualités de cette Divine Volonté,

-sa valeur,

-les biens qu'elle comporte et

-son éternelle peine de vivre inconnue au milieu des générations humaines,

pour ne pas dire qu'elle est

-méprisée et offensée par les méchants et

-*considérée par les bons comme une petite lampe au même titre que les autres vertus,*

*plutôt que comme le Soleil qu'elle est*.

## La Mission de ma Volonté est la plus grande qui puisse exister.

Il n'y a aucun bien qui ne descende d'elle. Il n'y a aucune gloire qui ne vienne d'elle. Le Ciel et la terre sont centrés en elle.

Par conséquent, sois attentive, et ne perds pas de temps.

Toutes les particularités que Je t'ai décrites concernant cette mission de ma

Volonté

sont nécessaires.

-pas pour toi,

-mais pour l'honneur, la gloire, la connaissance et la sainteté de ma Volonté.

Et comme ma Volonté est une,

une aussi doit être la personne à qui J'ai confié la mission

-de la faire connaître et

-de la faire rayonner pour le bien de tous.

**4 mai 1925 - La mission de la Divine Volonté reflétera la très Sainte Trinité sur la terre et ramènera l'homme à son état originel.**

Après avoir écrit ce qui précède, j'ai commencé à adorer ***Jésus crucifié***

en me fusionnant totalement dans sa très sainte Volonté.

Mon bien-aimé Jésus sortit de mon intérieur .

Plaçant sa très sainte Face près de la mienne, Iil me dit tendrement:

«Ma fille, as-tu tout écrit au sujet de la mission de ma Volonté?» Je répondis: «Oui, oui, j'ai tout écrit.»

*Il reprit:*

«Et si je te disais que tu n'as pas tout écrit,

que tu as plutôt laissé de côté la chose la plus essentielle?

*Ajoute donc*:

«La mission de ma Volonté reflétera la très Sainte Trinité sur la terre. De même qu'au Ciel il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit,

-inséparables et distincts, et

-formant la totale béatitude du Ciel,

il y aura sur la terre trois personnes

qui, de par leurs missions respectives, seront inséparables et distinctes :

***La Vierge*** qui, par sa maternité, imite la paternité du Père céleste et possède son Pouvoir pour accomplir sa mission de Mère du Verbe éternel et de Corédemptrice.

***Mon Humanité*** qui,

pour sa mission de Rédempteur, comporte la Divinité et le Verbe, lequel,

-sans jamais être séparé du Père et du Saint-Esprit,

-manifeste ma Sagesse céleste et possède le lien qui me rend inséparable de ma Maman.

***Et toi*** pour la mission de ma Volonté,

toi en qui le Saint-Esprit fera déborder son amour, te manifestant

-les secrets de ma Volonté,

-ses prodiges et les biens qu'elle contient

pour rendre heureuses les créatures intéressées

-à connaître ma Volonté,

-à l'aimer et

-à la laisser régner en elles, lui offrant leur âme

afin qu'Elle y habite et puisse former sa Vie en elles.

Tout cela accompagné du lien d'inséparablilité entre toi, la Mère et le Verbe éternel.

# Ces trois missions sont distinctes et inséparables.

*Les deux premières*, à travers des souffrances inouïes, ont suscité la Grâce et la Lumière

pour

* mettre en route la troisième et
* se fusionner avec Elle.

Et cela, sans qu'aucun ne quitte sa mission propre,

chacun y trouvant le repos puisque ma Volonté est céleste repos.

Ces missions ne seront pas répétées. Parce que l'exubérance

-de grâces,

-de lumière et

-de connaissances qu'elles contiennent est telle que

-toutes les générations humaines pourront être remplies par elles.

Les générations humaines ne seront jamais capables

-d'utiliser les biens dont ces missions disposent.

*Ces missions sont symbolisées par le soleil que J'ai créé*

-avec de tant de lumière et de chaleur

que toutes les générations humaines peuvent en jouir surabondamment.

Je n'ai pas pris en considération le fait

-que, au début, seuls Adam et Eve pouvaient en profiter et

-que, par conséquent,

J'aurais pu l'équiper de seulement une lumière suffisante pour eux deux, pour ensuite augmenter sa lumière au fur et à mesure de la croissance des générations.

Non, non, J'ai fait le soleil rempli de lumière, comme il est actuellement et sera par la suite.

Pour l'honneur de notre Puissance, de notre Sagesse et de notre Amour, nos œuvres sont toujours réalisées avec la plénitude de tous leurs biens. Ainsi, *elles ne sont pas sujettes à augmentation ou à diminution.*

C'est ce que J'ai fait pour le soleil :

J'ai placé en lui toute la lumière requise

pour qu'il puisse accomplir sa besogne jusqu'au dernier homme. Et quels bienfaits n'apporte-t-il pas à l'homme?

Par sa lumière muette, quelle gloire ne donne-t-il pas au Créateur?

Par sa stabilité et les immenses bienfaits qu'il apporte à la terre à travers son langage muet,

il me glorifie et me fait connaître plus que toutes les autres choses réunies.

Quand J'ai regardé le soleil avec toute sa lumière, dont seuls Adam et Ève profitaient,

J'ai pensé aussi à toutes les autres créatures vivantes.

Voyant que cette lumière allait servir à tous, ma paternelle bonté exulta de joie. Et Je fus glorifié dans mes œuvres.

## J'ai fait la même chose pour ma chère Mère :

Je l'ai comblée de tant de grâces

qu'elle puisse en donner à tous sans que jamais personne n'en manque.

## Ce fut la même chose pour mon Humanité:

Il n'y a aucun bien qu'elle ne possède pas, y compris la Divinité elle-même, afin de pouvoir dispenser ces biens à quiconque en veut.

## J'ai fait ainsi pour toi:

J'ai déposé ma Volonté en toi ainsi que ma propre personne,

auxquelles J'ai joint la connaissance, les secrets et la lumière de ma Volonté.

J'ai rempli ton âme à ras bord, à tel point que ce que tu écris n'est rien d'autre que le débordement de ce que tu contiens.

Et bien que, présentement, ces connaissances ne servent qu'à toi,

-sauf quelques lueurs de lumière atteignant quelques autres personnes, Je suis content.

Parce que, étant lumière plus que le soleil,

ces connaissances feront leur chemin par elles-mêmes

* pour illuminer les générations humaines et
* amener nos œuvres à leur accomplissement, c'est-à-dire que notre Volonté

-soit connue et aimée

-et qu'elle règne comme vie des créatures, ce qui est le but premier de la Création.

Par conséquent, sois attentive, car il s'agit de mettre en sécurité la Volonté éternelle

qui, avec tant d'amour, veut vivre dans les créatures.

Mais elle veut être connue, et non pas comme une étrangère. Elle veut dispenser ses bienfaits à tous et être la vie de tous. Cependant, elle veut

-ses droits et sa place d'honneur, et

-aussi que la volonté humaine soit mise de côté,

elle qui est mon unique ennemi et celui de l'homme lui-même.

## La mission de ma Volonté était le but de la création de l'homme.

Ma Divinité n'a jamais quitté le Ciel et son trône. Mais ma Volonté l'a fait.

Elle est descendue dans toutes les choses créées et Elle a formé sa Vie en elles.

Et bien

-que toutes les choses me reconnaissent et

-que je vive en elles avec majesté,

*l'homme seul m'a rejeté*.

Mais Je veux le conquérir et, par conséquent, ma mission n'est pas terminée. C'est ainsi que Je t'ai appelée, te confiant ma propre mission,

afin

-que tu places sur les genoux de ma Volonté l'homme qui s'en est éloigné, et

-que tout revienne en ma Volonté.

Par conséquent,

-ne sois pas surprise de toutes les choses grandes et merveilleuses

que Je te dis concernant cette mission ou de toutes les grâces que Je te donne.

Il ne s'agit pas ici de faire une sainte ou de sauver les générations.

## Mais il s’agit

***-de placer en sécurité la Divine Volonté,***

-*que tous puissent revenir à leur origine, et*

*-que soit atteint l'objectif de ma Volonté*.»

**10 mai 1925 - Diverses façons pour Luisa de se fusionner dans la Divine Volonté.**

Je n'écris que par obéissance et je vais combiner ici des choses du passé et du présent. Souvent, dans mes écrits, je dis :

«Je me fusionnais dans la Divine Volonté», sans préciser davantage. Obligée par l'obéissance, je vais dire ce qui m'arrive alors.

Quand je me fusionne, un immense vide rempli de lumière se présente à mon esprit.

Dans cette Lumière, on ne peut discerner des limites

-en haut ou en bas,

-à droite ou à gauche,

-en avant ou en arrière.

Au milieu de cette immensité, à un point extrêmement élevé,

il semble que je vois mentalement la Divinité ou les trois Personnes divines.

Et, je ne sais comment, une petite fille sort de moi:

c'est moi-même ou peut-être ma petite âme.

C'est touchant de voir cette petite fille se déplacer dans cet immense espace vide,

-toute seule, timidement, marchant sur la pointe des pieds,

les yeux toujours fixés vers l'endroit où elle voit les trois Personnes divines,

-avec la crainte que si elle baisse les yeux elle ne saura pas où elle va aboutir.

*Toute sa force vient de son regard fixé vers le haut*

En fait, comme son regard rencontre celui du Très-Haut, elle gagne en force au fur et à mesure qu'elle avance.

Quand elle arrive devant les trois Personnes divines,

*-elle se prosterne pour adorer la divine Majesté.*

Alors, une main venant des divines Personnes la soulève.

Elles lui disent:« Notre fille, la petite fille de notre Volonté, viens dans nos bras.

»

À ces mots, elle devient toute remplie de joie.

Et il en va ainsi des trois Personnes divines qui attendent l'accomplissement de la mission qu'elles lui ont confiée.

Puis, avec la grâce typique d'une petite fille, elle dit:

*«Ô suprême Majesté,*

*-je viens t'adorer, te bénir et te remercier pour tout.*

*-Je viens attacher à ton trône toutes les volontés humaines de toutes les générations*,

du premier homme jusqu'au dernier, de telle sorte que tous puissent

-*reconnaître ta suprême Volonté,*

*-l'adorer, l'aimer, et*

*-Lui permettre de vivre dans leur âme.*

Dans cet immense vide se trouvent toutes les créatures.

Je veux les prendre toutes pour les placer dans ta sainte Volonté afin que toutes puissent revenir à leur origine, c'est-à-dire ta Volonté.

Je suis venu dans tes bras paternels

pour t'amener tous tes enfants, mes frères, et les lier tous à ta Volonté.

Au nom de tous, je veux faire amende honorable et te rendre hommage et gloire comme si tous vivaient dans ta très sainte Volonté.

Mais, je t'en supplie, ne permets plus

-qu'il y ait séparation entre la Divine Volonté et la volonté humaine !

C'est une petite fille qui te demande cela, et je sais que tu ne peux rien refuser aux petits. »

Mais, qui peut tout dire ? Ce serait trop long !

Les mots me manquent quand je veux exprimer ce que je dis devant le Très- Haut.

De plus, il me semble que dans cet immense vide

on n'utilise pas le même langage qu'en ce bas monde.

D'autres fois, lorsque je me fusionne dans la Divine Volonté et que l'immense vide se présente à mon esprit,

## je circule à travers toutes les choses créées et

-j'imprime sur elles des "***je t'aime***" à l'adresse de la suprême Majesté, comme si je voulais remplir l'atmosphère de ***"je t'aime"***

pour offrir un retour d'amour à l'Amour suprême pour tant d'amour envers les créatures.

Ensuite***, je parcours toutes les pensées des créatures*** en imprimant sur elles mes ***"je t'aime***".

Je continue en plaçant mes ***"je t'aime****" sur chaque regard, chaque bouche et chaque mot*.

Je couvre *chaque battement de cœur, chaque travail accompli*

et *chaque pas* d'un de mes "***je t'aime***" ***adressé à mon Dieu.***

Ensuite, descendant dans les profondeurs de l'océan,

je place *sur chaque élan de poisson* et sur chaque goutte d'eau un ***"je t'aime".***

Après, comme si elle avait semé des ***"je t'aime***" partout, la petite fille se présente devant la divine Majesté

et, comme pour lui faire une surprise, elle dit :

«Mon Créateur et mon Père, mon Jésus et mon Amour éternel, regarde : toutes les choses te disent de la part de toutes les créatures qu'elles t'aiment; partout, il y a des "je t'aime" qui te sont adressés; le Ciel et la terre en sont remplis.

Ne vas-tu pas concéder à ta toute-petite que ta Volonté

-descende parmi les créatures,

-se fasse connaître,

-fasse la paix avec la volonté humaine

et, pendant qu'elle exercera sa juste autorité et occupera sa place d'honneur, aucune créature ne fasse plus jamais sa volonté, mais toujours la tienne ? »

## D'autres fois, quand je me fusionne dans la Divine Volonté, je gémis sur toutes les offenses faites à mon Dieu,

puis je reprends ma tournée dans cet immense vide afin de rejoindre toutes les peines éprouvées par Jésus à cause des péchés.

Je fais miennes ces peines et je vais partout,

-dans les endroits les plus cachés et secrets,

-sur les places publiques,

-sur tous les actes humains mauvais, pour gémir sur tous les péchés.

J'ai le sentiment de vouloir crier à chaque mouvement de créatures :

« Repentir, miséricorde ! »

Afin que tous entendent, *j'imprime ma prière dans le grondement du tonnerre* afin que la peine d'avoir offensé mon Dieu puisse se répercuter dans tous les cœurs :

-miséricorde dans les éclairs,

-repentir dans le sifflement du vent,

-repentir et miséricorde dans le tintement des cloches; en somme, ***repentir et miséricorde dans tout***.

Ensuite,

## j'apporte devant mon Dieu les repentirs de tous, j'implore la miséricorde pour tous.

Et je dis :

«Grand Dieu, fais descendre ta Volonté sur la terre afin que le péché n'y ait plus aucune place.

C'est la volonté humaine seule qui produit tant d'offenses

-qui semblent inonder toute la terre de péchés.

Par conséquent, je t'en prie, fais plaisir à la petite fille de ta Volonté qui ne veut rien, sauf

-que ta Volonté soit connue et aimée, et

-qu'elle règne dans tous les cœurs. »

Je me souviens qu'un jour, pendant que je me fusionnais dans la Divine Volonté,

j'ai regardé le ciel à un moment où il pleuvait abondamment. Et j'ai éprouvé un grand plaisir en voyant tomber la pluie.

Bougeant en moi, mon doux Jésus me dit avec un amour et une tendresse inexprimables:

«Ma fille,

dans ces gouttes d'eau que tu vois descendre du Ciel se trouve ma Volonté. Elle descend rapidement avec l'eau pour

-étancher la soif des créatures,

-pénétrer dans leurs entrailles, dans leurs veines,

-les rafraîchir,

-leur apporter mes baisers, mon amour, et

-se constituer leur vie.

Elle vient

-irriguer et féconder la terre,

-la rendre fertile,

afin qu'elle puisse produire la nourriture de l'homme.

Elle vient combler tant d'autres besoins des créatures.

Ma Volonté veut vivre dans toutes les choses créées pour donner une vie céleste et terrestre à chacune.

Cependant, bien qu'elle vienne à toutes les créatures comme à une fête,

-toute remplie d'amour,

elle ne reçoit pas d'elles une reconnaissance adéquate, elle reste comme sur son appétit.

Ma fille, fusionnée dans la mienne,

-ta volonté coule aussi dans cette eau qui tombe du ciel,

-elle court partout avec ma Volonté. Ne la laisse jamais seule, et donne-lui la récompense de ton amour au nom de tous.»

Pendant qu'il disait cela, mes yeux étaient émerveillés Je ne pouvais les détacher de la pluie qui tombait.

Ma volonté accompagnait cette eau et j'ai pu voir en elle les mains de mon Jésus qui se multipliaient en apportant de l'eau à tous.

Qui pourrait dire ce que j'ai ressenti ?

Seul Jésus pourrait le dire, lui qui est l'auteur de cela.

*Qui pourrait dire les nombreuses façons de me fusionner dans la très sainte Volonté?*

J'en ai dit assez pour le moment. Si Jésus le veut,

Il me donnera les mots et la grâce pour en dire plus, et je continuerai à écrire sur le sujet.

Pour faire suite à ce qui précède, je disais à mon Jésus:

«Dis-moi, mon Amour,

## quel est ce vide qui se présente à mon esprit quand je me fusionne dans ta très sainte Volonté?

Et quelle est cette petite fille qui sort de moi ?

Pourquoi sent -elle une force irrésistible qui l'attire vers ton trône pour déposer ses petits actes sur les genoux divins dans le but de réjouir la Divinité? »

Toute bonté, mon doux Jésus me répondit:

« Ma fille,

le vide est notre Volonté mise à votre disposition,

elle qui devrait être remplie de tous les actes qui auraient été faits si les créatures avaient correspondu à notre Volonté.

Cet immense vide qui représente notre Volonté

est venu de notre Divinité pour le bien de tous dans la création,

dans le but rendre heureux toutes les personnes et toutes les choses.

En conséquence, toutes les créatures devraient avoir rempli ce vide

-de leurs actes et

-de l'offrande de leur volonté à leur Créateur.

Comme elles ne l'ont pas fait, ce qui est pour nous une offense très grande, nous t'avons appelée à cette mission spéciale

* pour nous rendre ce que les autres nous doivent.

C'est la raison pour laquelle nous t'avons

-d'abord comblée d'une longue chaîne de grâces et,

-ensuite, t'avons demandé si tu voulais vivre dans notre Volonté.

Et tu as accepté

-en nous disant oui et

-en liant ta volonté à notre trône, sans jamais vouloir la reprendre. Parce que la volonté humaine et la Divine Volonté ne peuvent cohabiter.

***Ce oui*,** c'est-à-dire ***ta volonté, est lié fermement à notre trône.***

***C***'est pour cela que ton âme, sous la forme d'une petite fille, est attirée par la suprême Majesté.

Car c'est ta volonté qui est avec nous qui t'attire comme un aimant.

Et toi, au lieu de te préoccuper de ta volonté,

tu t'occupes seulement d'amener sur nos genoux

-tout ce que tu as pu accomplir dans notre Volonté,

et tu déposes notre Volonté elle-même en notre sein, comme

-le plus grand hommage qui puisse nous être rendu et

-la récompense qui nous plaît le plus.

Le fait que tu ne considères plus ta volonté et que c'est uniquement la nôtre qui vit en toi nous rend festifs.

Tes petits actes accomplis dans notre Volonté nous apportent les joies de toute la création.

Ainsi, il nous semble que tout nous sourit et est en fête pour nous. Puis, te voyant quitter notre trône

-sans porter la moindre attention à ta volonté et

-en apportant notre Volonté avec toi est une très grande joie pour nous.

C'est pourquoi Je te dis chaque fois: ***"Sois attentive à notre Volonté***". Parce qu'en elle il y a beaucoup à faire.

Plus tu agiras, plus grande sera la joie que tu nous donneras.

Et notre Volonté se déversera en torrents en toi et en dehors de toi. »

**17 mai 1925 - Autre façon, pour Luisa, de se fusionner dans la Divine Volonté.**

Après que le confesseur eut lu ce que j'ai écrit précédemment concernant ma façon de me fusionner dans la Divine Volonté,

il ne fut pas satisfait et exigea que je continue d'écrire sur le sujet.

Par obéissance et par crainte que mon Jésus puisse être le moindrement mécontent,

je poursuis mon propos.

Parfois,

-lorsque je me fusionne dans la suprême Volonté et

-que cet immense vide devient présent à mon esprit, la petite fille poursuit ses tournées .

S'élevant très haut, elle s'applique à remercier Dieu

-pour tout l'amour qu'il témoigne à toutes ses créatures .

# Elle veut l'honorer en tant que Créateur de toute chose.

Ainsi, elle se promène parmi *les étoiles* et, sur chaque scintillement de lumière, elle imprime un "***je t'aime*"** et un **"*gloire à mon Créateur****".*

*Dans chaque rayon de soleil* qui descend sur la terre, "*je t'aime" et "gloire*". Dans l'immensité des *cieux*, à chaque distance d'un pas, "*je t'aime" et "gloire*". Dans les gazouillis d'*oiseaux*, les mouvements de leurs ailes,

"*amour" et "gloire* à mon Créateur".

Dans les *brins d'herbe* émergeant du sol, dans les *fleurs* qui éclosent et leur parfum qui monte, *"amour" et "gloire".*

Sur les sommets des *montagnes* et dans les *vallées*, "*amour" et "gloire".*

Elle rejoint *chaque cœur* des créatures comme si elle voulait s'y enfermer. En chacun, elle proclame "*je t'aime" et "gloire à mon Créateur*".

Je voudrais que d'un seul cri, d'une seule volonté et d'une seule harmonie,

*toutes les choses* disent: "***gloire et amour à mon Créateur***".

Ensuite, comme si elle avait tout réuni afin que toute chose

-offre un retour d'amour à Dieu et

-lui rende gloire

pour tout ce qu'Il a réalisé dans la création, elle s'amène à son trône et lui dit:

«ô suprême Majesté et Créateur de toute chose, cette petite enfant vient dans tes bras pour te dire que toute la création, au nom de toutes les créatures, te rend

-un retour d'amour et

-une juste gloire

pour tant de choses que tu as créées par amour pour tous.

Dans ta Volonté,

-elle circule partout dans cet immense vide

-pour que toutes les choses te glorifient, t'aiment et te bénissent.

Et puisqu'elle a harmonisé

-l'amour entre le Créateur et la créature , amour rompu par la volonté humaine -

-et la gloire que tous te doivent,

fais descendre sur la terre ta Volonté

afin qu'elle renforce toutes les relations entre le Créateur et la créature.

De cette façon, toutes les choses reviendront à l'ordre premier établi par toi. Agis vite, ne tarde plus : ne vois-tu pas à quel point la terre est corrompue? Seule ta Volonté - ta Volonté connue et régnante -

peut arrêter cette débâcle et tout sécuriser. »

Ensuite,

-ayant le sentiment que sa mission n'est pas terminée, elle descend plus bas dans l'immense vide

# afin de remercier Jésus pour l'œuvre de la Rédemption.

Comme si elle y trouvait en acte tout ce qu'il a réalisé,

-elle lui offre ses remerciements au nom de tous,

-en remplacement de tous les actes que les créatures auraient dû lui offrir en l'attendant et en le recevant sur la terre.

Puis, comme si elle voulait se transformer totalement en amour pour Jésus, elle dit:

«Jésus,

***je t'aime*** dans ton acte de descendre du Ciel,

j'imprime mon "***je t'aime***" dans l'acte par lequel tu as été conçu,

***je t'aime*** dans la première goutte de sang qui a été formée dans ton Humanité, ***je t'aime*** dans ton premier battement de cœur afin que tous tes battements de cœur soient marqués de mes "***je t'aime***",

***je t'aime*** dans ta première respiration,

***je t'aime*** dans tes premières souffrances,

**je t'aime** dans les premières larmes que tu as versées dans le sein de ta Maman.

Je veux accompagner de mes "***je t'aime***" tes prières, tes réparations et tes offrandes,

je veux sceller chaque instant de ta vie avec mes "***je t'aime***". ***Je t'aime*** dans l'acte de ta naissance,

***je t'aime*** dans le froid dont tu as souffert,

***je t'aime*** dans chaque goutte de lait reçue du sein de ta Maman.

Je veux remplir de mes ***"je t'aime***" les langes avec lesquels ta Maman t'a emmailloté.

Je dépose mon **"je t'aime**"

-sur le sol où ta chère Maman t'a délicatement déposé dans la mangeoire,

-où tes tendres membres ont ressenti la rugosité de la paille et, plus que celle-ci, la rugosité des cœurs.

J'imprime un ***"je t'aime***" sur

-chacun de tes vagissements,

-chacune de tes larmes et de tes peines de nouveau-né. Je fais couler mes ***"je t'aime"***

-dans tous tes contacts et toutes tes relations d'amour avec ta Maman,

-dans les mots que tu as prononcés,

-dans la nourriture que tu as mangée, les pas que tu as faits, l'eau que tu as bue,

-dans les travaux que tu as effectués de tes mains,

-dans les actes que tu as posés dans ta vie cachée.

Je scelle mes ***"je t'aime***" dans

-chacun de tes actes intérieurs et

-chacune des peines que tu as endurées.

Je dépose mes ***"je t'aime***"

-sur les chemins que tu as parcourus,

-dans l'air que tu as respiré,

-dans toutes les prédications que tu as faites durant ta vie publique.

Mes ***"je t'aime***" coulent

-dans les miracles que tu as accomplis et

-dans les sacrements que tu as institués.

En tout, ô mon Jésus, même dans les fibres les plus secrètes de ton Cœur, j'imprime mes "***je t'aime***" en mon nom et au nom de tous.

Ta Volonté me rend toute chose présente.

Je ne veux rien quitter sans que mes "***je t'aime***" n'y soient imprimés.

Ta petite fille de ta Volonté sent le besoin,

-s'il n'y a plus rien d'autre qu'elle puisse faire pour toi,

-de t'inviter à placer au moins un petit "***je t'aime***" pour nous dans tout ce que tu as fait pour moi et pour tous.

Mes "je t'aime" te suivent dans toutes **les souffrances de ta Passion**,

-dans tous les crachats, les mépris et

-dans les insultes qu'ils t'ont infligés.

Mes "***je t'aime"*** scellent

-chaque goutte de sang que tu as versée,

-chaque soufflet que tu as reçu,

-chaque blessure infligée à ton corps,

-chaque épine ayant percé ta tête,

-chaque douleur de ta crucifixion,

-chaque parole que tu as prononcée sur la Croix.

Sur tout, jusqu'à ton dernier souffle, j'imprime mes "***je t'aime***". Je veux entourer de mes *"****je t'aime***" toute ta vie, tous tes actes.

Je veux que tu touches, voies et ressentes mes *"****je t'aime***" semés partout. Mes "***je t'aime***" ne te quitteront jamais.

Ta Volonté est la vie de mes "***je t'aime***".

Et sais-tu ce que cette petite fille désire?

Que la Divine Volonté que tu aimes tant et que tu fis durant toute ta vie sur la terre

-se fasse connaître de toutes les créatures,

-afin que toutes l'aiment et l'accomplissent sur la terre comme au Ciel.

Elle veut te gagner par son amour afin que tu donnes ta Volonté à toutes les créatures.

Oh ! rends heureuse cette petite qui ne veut rien d'autre que ce queTu veux: que ta Volonté soit connue et règne sur toute la terre. »

Maintenant, je crois que l'obéissance a été observée, si l'on peut dire.

Il est vrai que j'ai eu à omettre bien des choses; autrement, je n'aurais jamais fini.

Pour moi, me fusionner dans la Volonté suprême est comme ***me placer devant une fontaine jaillissante****.*

Chaque petite chose que j’entends ou vois, ou encore une offense faite à mon Jésus,

est une occasion nouvelle de me fusionner dans sa très sainte Volonté.

Je veux terminer en écrivant ce que Jésus m'a dit à la suite de ce qui précède : Ma fille,

tu dois ajouter une autre chose sur la fusion dans ma Volonté.

## Il s'agit de se fusionner dans l'ordre de la grâce

*dans tout ce qu’a fait et fera le Sanctificateur, le Saint-Esprit*, *pour ceux qui doivent être sanctifiés.*

Nous, les trois Personnes divines, nous sommes toujours unis dans notre action.

## La Création est attribuée au Père, la Rédemption au Fils, et

***la réalisation du "que ta Volonté soit faite" au Saint-Esprit.***

C'est de lui dont il s'agit quand tu viens devant la suprême Majesté et tu dis : "Je viens vous retourner votre amour

pour tout ce que le Sanctificateur accomplit envers ceux qu'Il sanctifie.

Je me place dans l'ordre de la grâce afin de pouvoir

-***vous offrir la gloire et le retour d'amour*** *que vous auriez reçus*

si tous étaient devenus saints,

-et ***faire réparation*** pour toute opposition ou manque de correspondance à la grâce."

Et, dans la mesure où tu en es capable,

tu cherches dans notre Volonté ***les actes de l'Esprit sanctificateur***

pour faire tiens

-sa peine, ses secrets gémissements et

-ses soupirs angoissés dans le tréfonds des cœurs parce qu'Il y est si mal accueilli.

## Son œuvre fondamentale est de placer notre Volonté dans l'âme

en tant que l'acte complet de la sanctification.

Alors, *en se voyant rejeté, Il gémit dans des lamentations inexprimables.*

Et toi, dans ta simplicité enfantine, tu lui dis:

## "Esprit sanctificateur, hâte-toi, je t'en prie, fais connaître à tous ta Volonté

afin que, la connaissant,

ils puissent l'aimer et accueillir en eux ton acte fondamental,

celui de leur *complète sanctification,* qui est ***ta très sainte Volonté***."

Ma fille,

*les trois Personnes divines sont à la fois inséparables et distinctes.*

C'est ainsi qu'elles veulent manifester leurs œuvres aux générations humaines.

Bien qu'elles soient un, chacune veut manifester individuellement

-son Amour pour les créatures et

-son Action propre envers elles. »

**21 mai 1925 - Celui qui vit dans la Divine Volonté se trouve dans la même situation**

**que les bienheureux dans le Ciel.**

Je réfléchissais en me plaignant presque à mon aimable Jésus de ce que, parfois, il vient et me fait souffrir en présence de mon confesseur en me rendant incapable d'empêcher cet état de souffrance et de perte de conscience.

Je dis à Jésus:

«Mon Amour,

c'était le temps la nuit passée et c'est encore le temps aujourd'hui de venir me faire souffrir, mais, en ce moment, puisque le confesseur est ici, laisse-moi libre. Et, après, tu feras de moi ce que tu voudras: je serai à ton entière disposition. »

Mais c'est bien en vain que je lui ai dit cela: une force irrésistible s'empara de moi.

Et je me sentis dans un état comme si j'allais mourir.

Je me plaignis à Jésus et le priai de ne pas permettre cela. Toute bonté, *il me dit*:

«Ma fille,

si Je permets cela, c'est à cause de la fermeté de ton confesseur qui ne cesse de me prier

* de te faire souffrir pour ma Gloire et pour l'apaisement de ma Justice.

Si Je ne le faisais pas,

-Je serais déshonoré en toi et

-les vérités que Je t'ai manifestées au sujet de ma Volonté et des autres vertus seraient mises en doute.

On pourrait dire:

"Où est l'obéissance de la victime, elle qui devrait obéir tout naturellement?" Ainsi donc, tu voudrais me déshonorer et empêcher que les autres croient que c'est Moi qui parle et agis en toi !

Tu dois savoir que,

dans le but de te confier la mission de ma Volonté,

-bien que Je ne t'aie pas libérée du péché originel

-comme Je l'ai fait pour ma très chère Maman,

J'ai quand même enlevé de toi la source de la concupiscence et de la corruption,

parce qu'il n'aurait pas été convenable que ma Volonté prenne place dans une nature et une volonté corrompues.

Il y aurait eu comme des nuages devant le soleil de ma Volonté . Et ses rayons de connaissances

-n'auraient pu pénétrer en toi et

-prendre possession de ton âme.

Puisque ma Volonté est en toi,

-tout le Ciel, la très Sainte Vierge,

-tous les saints et tous les anges

sont liés à toi, puisque ma Volonté est leur vie.

Quand tu hésites, même le moindrement, ou que tu te demandes si tu dois adhérer ou non,

le Ciel et la terre sont ébranlés dans leurs fondations mêmes,

parce que cette Volonté qui est la vie de tous et qui veut régner en toi comme dans le Ciel, n'a alors pas en toi

-sa complète domination,

-son juste honneur.

Je te recommande donc de ne plus jamais accorder vie à ta volonté, si tu veux

-que ton Jésus soit honoré en toi et

-que ma Volonté continue sa totale domination en toi.

Je fus effrayée de voir le grand mal que je commets

-à simplement me demander si je dois ou non adhérer à ce que Jésus veut de moi,

-même si je finis toujours par céder.

Qu'est-ce qui surviendrait si - que cela ne se produise jamais - je ne cédais pas?

Je me sentis toute bouleversée à cette idée.

Mon aimable Jésus, voyant ma peine, revint et me dit:

«Ma fille, courage, ne crains pas.

Je t'ai expliqué comment tout le Ciel est attaché à ma Volonté qui règne en toi pour t'encourager à ne jamais céder à ta volonté,

parce que la Volonté Divine et la volonté humaine sont des ennemis jurés.

Et comme la Divine Volonté est la plus forte, la plus sainte et la plus grande, il est approprié que son ennemi, la volonté humaine,

-soit sous ses pieds et

-lui serve de marchepied.

En fait, celui qui doit vivre dans ma Volonté ne doit pas se considérer comme un citoyen de la terre, mais comme un citoyen du Ciel.

C'est à juste titre que toutes les âmes bienheureuses se sentent ébranlées

* quand une âme qui vit dans la même Volonté qu'elles
* songe à laisser sa volonté humaine refaire surface, désordre qui n'est jamais entré dans les régions célestes.

Tu dois être convaincue que, si tu vis dans ma Volonté, la vie de ta volonté a pris fin. Elle n'a plus sa raison d'être.

Je te rappelle que vivre dans ma Volonté est très différent :

-ceux qui font ma Volonté sont libres de donner la leur et de la reprendre parce qu'ils vivent comme des citoyens terrestres.

Mais celui qui vit dans ma Volonté est lié à un point éternel,

il agit avec ma Volonté et est entouré d'une forteresse imprenable. Par conséquent, ne crains pas et sois attentive.»

Ensuite, comme s'il avait voulu me réconforter et me renforcer dans sa très sainte Volonté,

il prit ma main dans la sienne et me dit:

« Ma fille, *viens faire ta tournée dans ma Volonté.*

Regarde, bien que ma Volonté soit une, Elle circule

-comme si elle était divisée entre toutes les choses créées.

Cependant, elle n'est pas divisée.

Vois les étoiles, le ciel bleu, le soleil, la lune, les plantes, les fleurs, les fruits, les champs, la terre, la mer, toute chose:

-en chaque chose se trouve un acte de ma Volonté, et

-ma Volonté y demeure pour préserver cet acte.

Ma Volonté ne veut pas être seule dans ses actes Mais elle veut la compagnie de tes actes.

Je t'ai placée dans ma Volonté afin que tu puisses m'accompagner dans mes actes,

c'est-à-dire que tu puisses vouloir ce que Je veux:

-que les étoiles scintillent,

-que le soleil inonde la terre de lumière,

-que les plantes éclosent,

-que les champs deviennent dorés,

-que les oiseaux chantent,

-que la mer murmure,

-que les poissons frétillent.

En somme, tu dois vouloir ce que Je veux.

Ainsi, ma Volonté

ne se sentira plus seule dans les choses créées. Mais sentira la compagnie de tes actes.

Par conséquent,

-visite chaque chose créée et

-fais-toi acte pour chacun des actes de ma Volonté.

*C'est ça la Vie dans ma Volonté :*

*-ne jamais laisser le Créateur seul,*

*-admirer toutes ses œuvres et*

*-accompagner ses grands actes des petits actes de la créature. »*

Je ne sais comment, mais

* je me suis vue dans cet immense vide de Lumière
* en train de trouver tous les actes qui sortaient de la Volonté de Dieu pour pouvoir placer en eux la récompense

-de mes actes d'adoration, de louange, d'amour et de remerciement. Après cela, j'ai réintégré mon corps.

**30 mai 1925 - La volonté libre chez les Bienheureux du Ciel et la Divine Volonté chez les créatures sur la terre.**

Je me sentais opprimée à cause de la perte de mon adorable Jésus. Que je soupirais après son retour !

Je l'appelais avec mon cœur, ma voix et mes pensées qui, à cause de ma privarion de lui, étaient très actifs.

Seigneur ! comme sont longues les nuits sans Jésus

Alors que, quand je suis avec lui, elles s'écoulent comme une simple respiration!

Je disais:

«Mon Amour, viens, ne me laisse pas, je suis trop petite, j'ai besoin de toi. Tu sais combien ma petitesse ne peut se passer de toi !

Pourtant, tu me laisses !

Ah ! reviens, reviens, ô Jésus ! »

À ce moment, Il se montra sous la forme d'un petit enfant. Il mit un bras autour de mon cou et, de sa tête,

Il frappa à répétition le milieu de ma poitrine si fortement que j'eus l'impression qu'elle allait se briser.

Alors, j'eus peur et je me suis mise à trembler. D'une voix à la fois forte et gentille, *Il me dit*:

«Ma fille, ne crains pas. C'est Moi, Je ne te laisse pas. Comment pourrais-Je te laisser?

## La vie dans ma Volonté rend l'âme inséparable de Moi.

Ma Vie est pour elle plus que l'âme pour le corps. Comme, ***sans son âme***, le corps devient poussière parce qu'il n'a pas ***la vie*** qui le soutient

Ainsi, ***sans ma Vie en toi***,

-tu serais vide de tous les actes de ma Volonté effectués en toi

-et tu n'entendrais plus ma voix dans les profondeurs de ton âme te murmurer la manière d'accomplir ta mission dans ma Volonté.

S'il y a ma Voix en toi, il s'y trouve aussi ma Vie qui émet cette voix. Comme il t'est facile de penser que Je peux te laisser! Je ne peux faire cela.

Tu devrais d'abord quitter ma Volonté et ce serait seulement après que tu pourrais croire que je t'ai quittée. Cependant, quitter ma Volonté serait pour toi difficile, sinon impossible.

Tu te trouves presque dans la condition des bienheureux dans le Ciel. Ils n'ont pas perdu leur volonté libre.

Parce que c'est un don que j'ai accordé à l'homme

Et, ce que J'ai donné une fois, Je ne le reprends jamais.

L'esclavage n'a jamais trouvé sa place dans le Ciel. Je suis le Dieu de fils et de filles, non d'esclaves.

Je suis le Roi qui laisse tout le monde régner, il n'y a aucune division entre moi et eux.

En eux, la connaissance de mes biens, de ma Volonté et de mon bonheur

-est si grande

qu'ils en sont remplis à ras bord, au point de débordement, si bien que leur volonté ne trouve pas de place pour agir.

Bien qu'ils soient libres,

la connaissance d'une Volonté infinie et les biens infinis

-dans lesquels ils sont plongés

les conduisent avec une force irrésistible à utiliser leur volonté

-comme s'ils ne l’avaient pas, cela en parfait accord avec leur volonté et en considérant cela comme

* leur plus grand privilège et
* leur plus grand bonheur.

Il en va ainsi pour toi, ma fille.

***Te faire connaître ma Volonté est la plus grande grâce que Je t'aie donnée***. Bien que tu sois libre de réaliser ta volonté ou de ne pas le faire,

devant la mienne, ta volonté se sent incapable d'opérer, elle se sent anéantie.

Connaissant le grand bien qu'est ma Volonté, tu as la tienne en horreur.

Sans que personne ne t'y force, tu aimes faire ma Volonté à cause du grand bien que tu en retires.

Les nombreuses connaissances que Je t'ai fait connaître sur ma Volonté sont

-des liens divins,

-des chaînes éternelles qui t' attachent à ma Volonté.

Ce sont des biens célestes en ta possession. Si, même en cette vie, ta volonté essaie

-de se défaire de ces chaînes éternelles,

-de briser ces liens divins,

-de perdre ces possessions divines,

bien que libre, elle n'arrive pas à trouver le moyen de le faire, elle devient confuse,

elle voit sa petitesse et,

-effrayée, elle plonge dans ma Volonté

* un truc bien à elle avec un amour encore plus spontané.

La connaissance d'un bien ouvre la porte d'accès à ce bien. Autant de connaissances je t'ai données concernant ma Volonté,

autant de portes de biens, de lumière, de grâces et de participation divine je t'ai ouvertes.

Ces portes sont ouvertes pour toi, et quand ces connaissances parviendront aux créatures, ces portes s'ouvriront pour elles aussi.

Parce que la connaissance d'un bien fait naître et grandir l'amour envers ce bien.

Et la première porte que je leur ouvrirai sera celle de ma Volonté afin que soit fermée la petite porte de leur volonté personnelle.

Ma Volonté leur fera avoir la leur en horreur

# Car, en présence de ma Volonté, la volonté humaine est incapable d'agir.

À la lumière de ma Volonté, les créatures verront combien la leur est

-insignifiante et

-propre à rien.

Conséquemment, elles la mettront de côté.

Tu dois savoir que

-lorsque Je te manifeste une nouvelle connaissance sur ma Volonté,

c'est seulement après que tu aies permis à tous les biens qui l'accompagnent d'entrer dans ton âme que J'ouvre pour toi une autre porte de mes connaissances.

Si je ne faisais pas ainsi, ces nouvelles connaissances ne seraient que l'annonce d'une nouveauté, sans que tu en prennes possession.

Chaque fois que Je parle, Je veux que le bien que Je manifeste soit possédé. Par conséquent,

-sois attentive dans l'apprentissage de ma Volonté,

-de sorte que Je puisse t'ouvrir plus de portes de connaissances et

-que tu puisses entrer davantage dans les possessions divines. »

**3 juin 1925 - Les œuvres de la Rédemption et de la Sanctification auront leurs effets complets quand la créature vivra dans la Divine Volonté.**

Pendant que je me fusionnais dans la sainte Divine Volonté suivant ma manière habituelle,

je me disais:

«Où notre Seigneur a-t-il fait le plus pour les créatures? Dans la Création, la Rédemption ou la Sanctification?»

Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me fit voir *toute la création*.

Quelle sublimité ! Quelle magnificence ! Quelle harmonie ! Quel ordre !

Il n'y a aucun endroit dans le ciel et sur la terre

où Dieu n'a pas créé quelque chose de spécial et de différent.

Il l'a fait avec une telle maîtrise que, comparés à la plus petite chose créée par Dieu,

les plus grands scientifiques sentent que toute leur science et tout leur art ne sont absolument rien,

-les choses créées par Dieu étant remplies de vie et de mouvement.

Oh! comme il est vrai que regarder l'univers et

-ne pas reconnaître Dieu,

-ne pas l'aimer et

-ne par croire en lui est pure folie !

Les choses créées sont comme des voiles derrière lesquels Dieu se cache. Il se manifeste à nous ainsi voilé

Parce que, dans notre chair mortelle, nous sommes incapables de le voir directement.

***L'amour qu'Il nous porte est si grand*** que pour empêcher que nous soyons

*-aveuglés par sa Lumière,*

*-effrayés par sa Puissance,*

*-gênés par sa Beauté,*

*-annihilés devant son Immensité,*

*Il se voile à l'aide des choses créées,*

## bien qu'Il demeure au milieu de nous et nous fait nager dans sa Vie même.

Mon Dieu, que tu nous as aimés et que tu nous aimes !

Après m'avoir ainsi montré tout l'univers, mon doux *Jésus me dit*:

Ma fille,

## tout a été accompli dans la Création.

En elle, la Divinité

-a complètement manifesté sa majesté, son pouvoir et sa sagesse, et

-montré son amour pour les créatures.

Il n'y a aucun point dans le Ciel, sur la terre ou dans les choses créées, où la perfection de nos œuvres ne se manifeste pas.

Rien n'a été réalisé à moitié.

Dans la création,

-Dieu a fait étalage de toutes ses œuvres pour les créatures,

-Il a aimé d'un amour complet et

-Il réalisé des œuvres complètes.

Il n'a eu rien à ajouter ni à retrancher.

Il a tout fait parfaitement.

Il ne sait pas accomplir des choses incomplètes.

Un amour distinct et complet envers chaque créature a été placé dans chaque chose créée.

## La Rédemption

n'a été rien d'autre que *la réparation pour le mal accompli par les créatures*

Elle n'a rien ajouté à l'œuvre de la Création.

## La Sanctification

n'est rien d'autre qu'aide, grâce et lumière pour

-que l'homme retourne à l'état originel dans lequel il a été créé,

-qu'il réponde au but pour lequel il a été créé.

En fait, ***dans la Création***, en vertu de ma Volonté, la sainteté de l'homme était complète. Puisqu'elle émanait d'un acte complet de Dieu.

*L'homme était saint et heureux dans son âme*.

Parce que ma Volonté avait reflété en lui la sainteté de son Créateur. Pareillement, *il était saint et heureux dans son corps*.

Ah! ma fille, en dépit de la Rédemption et de l'œuvre de la Sanctification, la sainteté en l'homme est incomplète, voire inexistante.

Cela signifie que si l'homme ne fait pas marche arrière

-pour adopter ma Volonté comme vie, loi et aliment, afin d'être purifié, ennobli et divinisé.

C'est-à-dire *s'il ne se conforme pas à l'acte premier de la Création*

-en prenant ma Volonté comme héritage assigné par Dieu,

*les œuvres de la Rédemption et de la Sanctification n'auront pas leurs effets complets.*

*Tout est dans ma Volonté.*

*Si l'homme la prend, il prend tout*.

Ma Volonté est un point unique

-englobant tous les biens de la Rédemption et de la Sanctification.

De plus, *pour celui qui vit dans ma Volonté*,

-vu qu'il répond à l'objectif premier de la Création,

*ces Biens*

-lui servent, non pas de remède, comme pour ceux qui ne vivent pas dans ma Volonté, mais

-sont pour lui cause de gloire et d'héritage particulier,

apportés sur la terre par la Volonté du Père céleste à travers le Verbe incarné.

En venant sur la terre, mon premier acte a été exactement

## -de faire connaître la Volonté de mon Père

dans le but

-de l'attacher de nouveau aux créatures.

Mes souffrances, les humiliations que J'ai subies,

ma vie cachée et l'immensité des Souffrances de ma Passion étaient

-des remèdes,

-un support,

-une lumière

pour faire connaître ma Volonté.

Puisque, par Elle, l'homme allait être non seulement sauvé, mais saint. Par mes Souffrances, J'ai mis l'homme en sécurité.

Par ma Volonté, Je lui ai redonné la sainteté perdue dans le Paradis terrestre.

Si Je n'avais pas fait cela,

-mon amour et mon œuvre n'auraient pas été complets comme au moment de

la Création. Parce que c'est notre Volonté seule qui a le pouvoir de rendre complets

-nos travaux envers les créatures ainsi que

-les travaux des créatures envers nous.

## Ma Volonté incite l'homme à penser différemment. Elle lui permet

***-de voir ma Volonté dans toutes les choses créées,***

## -de parler avec son écho,

***-d'agir à travers son voile.***

Bref, dans ma Volonté, l'homme fait tout d'un seul coup en conformité avec Elle. Alors que les autres vertus agissent lentement, petit à petit.

*Sans l'acte premier de ma Volonté,*

## ma Rédemption

-sert à panser les blessures les plus profondes de l'homme, de façon à ne pas le laisser mourir,

-et sert d'antidote pour l'empêcher de tomber en enfer.

Par conséquent, ***prends à cœur ma Volonté***

*si tu veux vraiment m'aimer* et *devenir une sainte*.»

**11 Juin 1925 - Ne pas accomplir la Volonté de Dieu est le plus grand des maux. La Divine Volonté équilibre les attributs de Dieu et promeut l'équilibre chez l'homme.**

Je sentais mon pauvre esprit immergé dans la très sainte Volonté de Dieu.

Oh ! comme je désirais que pas même une respiration, un battement de cœur ou un geste se produisent en moi en dehors de la suprême Volonté !

Il me semblait que tout ce qui est réalisé en dehors de la Divine Volonté

-nous fait perdre une nouvelle beauté, une nouvelle grâce, une nouvelle lumière,

-et nous rend dissemblables de notre Créateur

Alors que Jésus veut que nous soyons semblables à notre Créateur en toute chose.

Et de quelle meilleure façon pouvons-nous lui ressembler sinon en recevant en nous la vie de sa très sainte Volonté?

Elle nous apporte les traits du visage de notre Père céleste.

Elle nous fait atteindre en totalité le but de la Création.

Elle nous entoure de manière à nous garder beaux et saints tels que Dieu nous a créés.

Elle nous donne une beauté, une lumière et un amour toujours nouveaux qui ne peuvent être trouvés qu'en Dieu.

Alors que mon esprit était perdu dans l'éternelle Volonté, mon doux *Jésus*, me serrant sur lui, *me dit* d'une voix émue:

Ma fille,

il n'y a pas de mal plus grand que celui de ne pas faire ma Volonté Et il n'existe aucun bien comparable à celui de l'accomplir.

Aucune vertu ne peut égaler l'accomplissement de ma Volonté.

Le bien que l'âme perd en ne l'accomplissant pas est irremplaçable. Et c'est seulement en y revenant

-qu'elle peut trouver remède à ce mal et

-que peuvent lui être ramenés les biens

que notre Volonté avait décidé d'accorder à la créature.

C'est en vain que les créatures croient que,

-du point de vue des œuvres, des vertus et des sacrifices, elles peuvent faire mieux en dehors de ma Volonté.

Si ces choses ne sont pas nées de ma Volonté et réalisées dans le but de l'accomplir,

elles ne sont pas reconnues par Moi.

Les grâces, l'aide, la lumière, les biens et la juste récompense

sont le lot de ceux qui agissent dans le but d'accomplir ma Volonté.

Ma Volonté est éternelle, elle n'a pas eu de commencement et n'aura pas de fin. Qui pourrait évaluer les actes réalisés dans ma Volonté,

Elle qui n'a ni commencement ni fin ?

Ces actes sont remplis de biens illimités, au même titre que ma Volonté Elle- même.

Les autres vertus, les travaux et les sacrifices pratiqués en dehors de ma Volonté

ont un commencement et une fin

En tant que choses périssables, quelle récompense peuvent-elles se mériter?

**Ma Volonté équilibre mes attributs.**

Si *ma Puissance* n'avait pas cette sainte Volonté,

Elle se manifesterait d'une façon tyrannique envers ceux qui rn' offensent tant.

En équilibrant ma Puissance, ma Volonté

me fait verser des grâces là où Je devrais déployer rage et destruction.

Si ce n'était de ma Volonté qui lui donne une vie sans cesse renouvelée,

*ma Sagesse* ne manifesterait pas autant d'art et de maîtrise dans ses œuvres. *Ma Beauté* serait pâle et sans attrait si elle n'était pas soutenue par l'éternelle Volonté.

*Ma Miséricorde* deviendrait faiblesse si Elle n'était pas équilibrée par ma Volonté.

Et ainsi pour tous mes autres attributs.

## Notre Bonté paternelle éprouve tellement d'amour envers les créatures

qu'elle établit l'équilibre chez l'homme vivant dans notre Volonté.

Puisque l'homme est issu de la suprême Volonté, il était juste que Celle-ci

-se fasse la vie et l'équilibre de tout ce qui le concerne et

-lui donne la ressemblance avec son Créateur.

*Une grande dignité, une grande majesté et un grand ordre* devaient être son apanage

afin qu'il ressemble à son Créateur.

La cause de tant de travaux, possiblement bons,

-dans lesquels l'équilibre et l'ordre n'apparaissent pas, se situe

-dans le manque d'accomplissement de ma Volonté.

Au lieu de susciter l'admiration, ces travaux déçoivent.

Au lieu de répandre de la lumière, ils engendrent de la noirceur.

T***out ce qui est bon provient de ma Volonté.*** Sans Elle, les actes ne sont bons qu'en apparence. Ils sont sans Vie pour ne pas dire

-qu'ils sont empoisonnés et

-qu'ils empoisonnent ceux qui les font. »

**18 juin 1925 - L'immense espace vide de la Divine Volonté sera comblé par les actes des créatures réalisés dans la Divine Volonté. L'homme répondra à l'objectif premier de la Création.**

Je me fusionnais dans la sainte Divine Volonté selon ma manière habituelle. Quand l'immense espace vide de la très sainte Divine Volonté se présenta à mon esprit,

je me suis dit :

«Comment se peut-il que ce vide puisse être rempli

par des actes humains réalisés dans l'adorable Divine Volonté? Pour que cela puisse se produire,

toutes les barrières de la volonté humaine doivent être enlevées

Puisqu'elles empêchent de franchir l'entrée de cette éternelle et céleste sphère de la suprême Volonté où, semble-t-il, Dieu attend ces actes,

afin que l'homme puisse revenir à son origine dans l'ordre de la Création.

Cependant, on ne voit rien de nouveau en ce monde dans le domaine du bien. Le péché existe autant qu'avant, sinon plus.

On entend bien parler

-d'un certain réveil dans le domaine religieux,

-de certaines œuvres dans les cercles catholiques. Mais cela n'est qu'apparence.

Si on va au fond des choses, on voit des vices horribles plus qu'avant.

Se pourrait-il que, d'un seul coup,

l'homme donne la mort à tous les vices pour donner vie à toutes les vertus,

-comme cela est requis pour vivre dans la sphère de la suprême Volonté?

Pour y vivre, aucun compromis n'est possible On ne peut vivre divisé entre la vertu et le vice. *Il est nécessaire de tout sacrifier dans le but de tout convertir en Volonté de Dieu.*

La volonté humaine et les choses humaines

ne doivent exister que pour accomplir la Volonté de Dieu,

* afin que Dieu puisse développer sa vie en nous.

Pendant que je réfléchissais à cela et à d'autres choses, mon doux *Jésus me dit*:

«Ma fille,

c'est ainsi que ce sera:

L'immense vide sera comblé par les actes des créatures réalisés dans ma Volonté.

Ma Volonté est venue du sein éternel de l'Être suprême pour le bien de l'homme.

Ayant posé un acte simple pour envelopper l'homme de manière à ce qu'il ne puisse nous échapper, notre Volonté s'est ensuite multipliée en d'innombrables actes pour lui dire:

"Tu vois,

ma Volonté non seulement t'enveloppe, mais est toujours prête à agir, afin

-de se faire connaître par toi et

-de recevoir en retour des actes effectués dans ma Volonté."

Toutes les choses reçoivent un retour.

Sinon, on peut dire qu'elles sont inutiles et sans valeur.

*La semence plantée* en terre par le semeur veut son retour, soit d'autres graines: dix, vingt, trente fois plus.

*L'arbre planté* par le fermier veut le retour de la génération et de la multiplication des fruits. *L'eau* tirée de la fontaine donne à celui qui l'a puisée le retour de l'étanchement de la soif ainsi que la possibilité du nettoyage et du lavage.

*Le feu* qu'on a allumé donne le retour de sa chaleur.

Il en va ainsi pour *toutes les choses créées par Dieu*

ayant le pouvoir de produire et de générer Elles se multiplient et donnent un retour.

N'y aurait-il que notre Volonté qui,

-avec tant d'amour et

-à la suite de tant de manifestations et d'actes continus,

ne pourrait recevoir de retour, soit la divinisation des volontés humaines?

La graine de semence en génère d'autres Le fruit génère d'autres fruits.

L'homme génère d'autres hommes.

Un professeur forme d'autres professeurs.

Faut-il que seulement notre Volonté, aussi puissante qu'Elle soit, reste seule,

-sans recevoir de retour,

-sans se générer dans la volonté humaine ?

«Ah ! non, non ! cela est impossible !

Notre Volonté aura son retour

Elle aura sa génération divine dans la volonté humaine. D'autant plus que cela correspond à notre acte premier,

-celui par lequel toutes les choses ont été créées :

## que notre Volonté transforme et régénère la volonté humaine en Volonté Divine.

Notre Volonté vient de nous et nous voulons la volonté humaine. Toutes les autres choses ont été réalisées dans un ordre secondaire alors que *cet objectif a été établi dans l'ordre premier de la Création*.

Ça prendra peut-être du temps. Mais les siècles ne se termineront pas sans que notre Volonté ait atteint son objectif.

Si elle a atteint son objectif quant à la génération des choses secondaires, encore plus atteindra-t-elle son objectif concernant son objectif premier.

Notre Volonté n'aurait jamais quitté notre sein

si elle avait su qu'elle n'atteindrait jamais son objectif premier:

*que la volonté humaine soit régénérée dans la Divine Volonté.*

**Crois-tu que les choses seront toujours comme elles sont aujourd'hui?**

Ah non!

Ma Volonté balayera tout

Elle sèmera la confusion partout.

Toutes les choses seront mises sens dessus dessous. De nombreux phénomènes surviendront

* guerres, révolutions, accidents de toutes sortes de manière

-à foudroyer l'homme,

-à confondre son orgueil et

-à le disposer à la génération de la Divine Volonté dans la volonté humaine.

*Tout ce que Je t'ai manifesté concernant ma Volonté*

* enseignements, lumière, grâces spéciales - ainsi *que tout ce que tu fais en Elle*

n'est rien d'autre que

-la préparation de la voie,

-la mise en place des moyens,

de manière à ce que ma Volonté soit générée dans la volonté humaine.

Si cela ne devait pas arriver,

-Je ne t'aurais pas manifesté tant de choses, pas plus que

-Je ne t'aurais sacrifiée si longtemps sur ton lit

en te gardant dans l'exercice continuel de ma Volonté

-dans le but de placer en toi les fondations de la génération de ma Volonté dans les vôtres.

Crois-tu que ce n'est rien que Je sois continuellement en toi,

-mettant sur tes lèvres mes prières et

-te faisant éprouver mes peines,

qui, en union avec Moi, acquièrent toutes sortes

-de valeurs,

-d'effets et

-de pouvoirs?

## En somme, Je suis en train de fabriquer le modèle,

***c'est-à-dire la première âme en laquelle J'accomplis la génération de ma Volonté***.

Par la suite, réaliser des facsimilés sera plus facile.

C'est pourquoi Je te dis toujours "Sois attentive" Car il s'agit

-de quelque chose de très important,

-de la chose la plus importante qui existe au Ciel et sur la terre.

Il s'agit

-de protéger les droits de notre Volonté,

-de restaurer le dessein de la Création,

-de nous retourner la gloire pour toutes les choses créées, et

-de nous permettre de répandre toutes les grâces que notre Volonté avait prévu de donner aux créatures si elles avaient accompli notre Volonté en toute chose.»

**20 juin 1925 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté est cause de joies divines et de ravissements pour les bienheureux du Ciel.**

Je me sentais tout immergée dans la sainte Volonté de Dieu. M'attirant vers lui, mon doux Jésus me serra fortement dans ses bras . Et *Il me dit* :

«Ma fille, oh ! comme est beau mon repos dans l' âme

-où vit ma Volonté et qui laisse Celle-ci aimer et agir pleinement en elle !

Tu dois savoir que lorsque la créature respire, palpite, agit, ou fait toute autre chose,

*c'est ma Volonté qui respire, palpite, donne vie à ses travaux,*

*fait circuler son sang*, etc., Puisqu'Elle se trouve en elle comme Centre de Vie.

Et comme cette Volonté est la même que celle des trois Personnes divines, ces dernières ressentent

-les respirations de cette créature,

-ses battements de cœur,

-ses mouvements.

Chaque fois que notre Volonté pose un acte,

-de nouvelles joies et de nouvelles béatitudes sortent de nous. Harmonisant tout chez les Personnes divines, elles forment des mers de nouvelles joies qui

-envahissent et ravissent tous les bienheureux et

-amènent notre Volonté à former de nouveaux actes, de manière

-à nous ravir encore plus et

-à former encore plus de nouvelles joies.

L'âme qui laisse notre Volonté vivre en elle

atteint de telles hauteurs qu'elle Nous amène à renouveler sans cesse

-nos Béatitudes,

-nos Harmonies et

-les Joies infinies de notre Amour.

Notre Volonté dans la créature nous est tellement agréable, tendre et aimable. Elle nous donne des surprises.

Elle met en mouvement nos choses pour nous retourner gloire, amour et bonheur.

Tout cela se produit par le moyen de la créature

-qui a donné à notre Volonté la possibilité de vivre en elle.

Comment pourrions-nous ne pas aimer cette créature née de notre Volonté?

Notre Volonté en elle la rend aimable, gracieuse et belle à nos yeux

à tel point que ses prérogatives ne se voient en aucune autre créature.

Elle est une œuvre effectuée par notre Volonté avec une telle maîtrise qu'elle

-enchante tout le Ciel,

-se fait aimer par tous, tout particulièrement par la Très Sainte Trinité.

Pendant qu'Il disait cela, Il me serra plus fortement, me fit mettre ma bouche dans son Cœur, Il ajouta:

«Toi aussi, bois notre béatitude à grandes gorgées, satisfais-toi autant que tu veux.»

**25 juin 1925 - Jésus couvre Luisa de son adorable Personne. C'est à travers la souffrance et les croix que s'ouvrent les portes pour de grands cadeaux. Jésus manifeste ses grandes œuvres d'abord à une seule âme, avant qu'elles ne soient diffusées pour tous.**

Je me trouvais dans mon état habituel.

Toute tendresse et tout amour, mon adorable Jésus vint à ma pauvre âme. Il se plaça près de moi et me regarda comme s'Il voulait me dire bien des choses.

Il voulut agrandir mon intelligence

afin que je puisse recevoir et comprendre ce qu'Il voulait me dire. Puis, Il s'étendit sur toute ma personne en me cachant sous lui.

Il couvrit mon visage du sien, mes mains et mes pieds des siens.

Il semblait tout préoccupé de me couvrir et de me cacher sous Lui de telle sorte que plus rien de moi ne soit visible.

Oh ! comme j'étais heureuse, toute couverte et cachée par Jésus!

Je ne voyais plus rien, sauf Jésus. Tout avait disparu pour moi.

La joie et le bonheur de son aimable présence, comme un enchantement, étaient revenus vivre en mon pauvre cœur.

La peine me quitta et je ne pouvais plus me souvenir de sa privation qui m'avait causé des souffrances mortelles. Oh! *comme il est facile de tout oublier quand on est avec Jésus*!

Après qu'Il m'eut gardée quelque temps toute couverte et cachée en Lui,

-à tel point que je croyais qu'il ne me quitterait plus,

je l'ai entendu appeler les anges et les saints à venir voir

-ce qu'Il faisait de moi et

-comment il m'avait couverte de son adorable Personne.

Ensuite, Il partagea avec moi ses souffrances et je le laissai faire tout ce qu'Il voulait.

Bien que je me sentais écrasée par ses souffrances,

j'étais heureuse et j'expérimentais les joies que la Divine Volonté donne quand l'âme, même dans la souffrance, s'abandonne en Elle.

Après m'avoir fait souffrir, *Il me dit*: «Ma fille,

ma Volonté veut toujours se donner davantage à toi.

Pour pouvoir se donner plus, Elle veut mieux se faire comprendre.

Et pour rendre plus stable, plus sécuritaire et plus apprécié ce qu'Elle te manifeste,

Elle te donne de nouvelles souffrances afin

-de mieux te disposer et

-de préparer en toi l'espace vide pour y déposer ses vérités.

Elle te présente le noble cortège de la souffrance dans le but

-d'être certaine de ton âme,

-de pouvoir lui faire confiance.

C'est toujours à travers la souffrance et les croix que s'ouvrent les portes pour

-de nouvelles manifestations,

-de nouvelles leçons secrètes,

-de grands cadeaux.

En fait, si l'âme supporte mes souffrances et ma Volonté douloureuse, elle deviendra capable de recevoir ma Volonté jubilatoire et

elle acquerra l'intelligence pour comprendre les nouvelles leçons de ma Volonté.

La souffrance lui fera acquérir le langage céleste

-la rendant capable de répéter les nouvelles leçons apprises.

En entendant cela, je lui dis:

«Mon Jésus et ma Vie, il me semble que le sacrifice complet est nécessaire pour accomplir ta Volonté et vivre en elle.

À première vue, ça ne semble rien mais, dans la pratique, ça semble difficile. Ne pas accorder un simple souffle à sa volonté propre,

* même dans les choses saintes,
* dans le bien lui-même,

semble trop pénible pour la nature humaine.

# Les âmes pourront-elles en venir

**à vivre dans ta Volonté dans le complet sacrifice de tout ? »**

*Jésus reprit*: «Ma fille,

tout est dans la compréhension

-du grand bien qui vient à l'âme qui fait ma Volonté,

-de ce cette Volonté est, qui veut ce sacrifice , et

-de ce que cette Volonté ne peut s'accommoder de vivre avec une volonté basse, petite et finie.

Elle veut rendre éternels, infinis et divins les actes de l'âme qui veut vivre en Elle.

Et comment peut-elle le faire

-si l'âme veut y mettre ne fût-ce qu'un souffle de sa volonté humaine,

-même pour une chose sainte, comme tu dis?

La volonté humaine étant limitée,

la vie de cette âme dans ma Volonté ne serait plus une réalité, mais une façon de parler.

D'un autre côté, ma Volonté exige une domination totale. Et il est juste que le petit atome de la volonté humaine

* soit conquis et
* perde son champ d'action dans ma Volonté.

Que dirais-tu si une petite chandelle, une allumette ou une étincelle

-voulait aller dans le centre du soleil

pour s'y installer et y former son champ de lumière et d'action?

Si le soleil était doué de raison, il serait indigné de cela et sa lumière et sa chaleur annihileraient cette petite lampe, cette allumette ou cette étincelle.

Et tu serais la première à te moquer d'elle, condamnant son audace de vouloir faire son champ d'action dans la lumière du soleil.

Ainsi en est-il du souffle de la volonté humaine en la mienne, même dans le bien.

Par conséquent, ***sois attentive à ce que rien de ta volonté ne prenne vie***. Je t'ai recouverte tout entière et cachée tout entière en Moi,

afin que tu n'aies des yeux que pour

-regarder ma Volonté et

-lui donner la voie libre pour agir en ton âme.

***La difficulté est de comprendre ce qu'est la Vie dans ma Volonté****. En fait, quand l'âme aura* compris

-le grand bien qui lui vient avec ma Volonté,

-que de pauvre elle deviendra riche,

-que d'esclave de viles passions elle deviendra libre et régnante,

-que de servante elle deviendra maîtresse,

-que de malheureuse elle deviendra heureuse.

Même au milieu des peines de cette pauvre vie,

*-le sacrifice de tout sera pour elle un honneur désiré, voulu et rêvé*.

Voilà pourquoi Je te presse tant de manifester ce qui concerne ***ma Volonté Car tout consistera à la connaître, à la comprendre et à l'aimer***.»

Je lui dis:

«Mon Jésus, si Tu désires tant

-que ta Volonté soit connue,

-qu'elle ait son champ d'action divine dans les âmes,

oh! s'il te plaît, manifeste toi-même aux âmes ces Vérités,

-les grands biens que ta Volonté contient, et

-tous les biens que ces âmes recevront.

Ta parole directe est une force magique, un puissant aimant. Elle a la vertu de la puissance créatrice.

Oh ! comme il est difficile de ne pas se rendre au doux enchantement de tes paroles divines ! Par conséquent, *si tout est dit par toi, tous se laisseront conquérir*. »

*Jésus reprit*:

«Ma fille,

c'est mon habitude et dans l'ordre de mon éternelle sagesse

-de manifester mes grandes œuvres à une seule âme,

-de centrer en elle tout le bien qu'elles contiennent,

-de négocier avec elle en tête à tête, comme si aucune autre personne n'existait.

Quand Je puis dire

-que J'ai complètement achevé mon travail en cette personne,

-que rien ne lui manque,

alors Je fais couler mon œuvre comme à partir d'une vaste mer

-pour le bien des autres créatures. »

C'est ainsi que J'ai fait avec **ma céleste Mère**.

J'ai d'abord conféré avec elle dans l'intimité au sujet de la Rédemption. Aucune autre créature ne savait quoi que ce soit.

Elle s'est disposée à tous les sacrifices et à tous les préparatifs nécessaires

-pour que Je puisse descendre du Ciel sur la terre.

J'ai tout fait comme si elle allait être la seule à être rachetée. Mais, après qu'elle m'eut amené à la lumière,

-permettant que tous puissent me voir et profiter des biens de la Rédemption, Je me suis donné à tous ceux qui voulaient me recevoir.

Il en ira ainsi concernant **ma Volonté** :

Quand J'aurai tout complété en toi,

-de telle manière que ma Volonté triomphe de toi et toi d'Elle, alors, comme de l'eau, Elle coulera pour le bien de tous.

Mais il est nécessaire de former la première âme pour rejoindre ensuite les autres. »

**29 juin 1925 - Le grand prodige que Dieu accomplit à travers Luisa ne sera connu qu'après sa mort. Dans la Divine Volonté, il n'y a pas de temps pour dormir parce qu'il y a beaucoup à faire et à prendre, et qu'on doit profiter au maximum de son temps pour y être heureux.**

Je me sentais déprimée.

Une pensée de nature à perturber ma sérénité me vint:

«Si on se trouve au seuil de la mort et qu'on éprouve des doutes et des peurs concernant sa manière d'avoir conduit sa vie, au point de douter de son salut, que faut-il faire?»

À ce moment, ne me laissant pas le temps de réfléchir davantage sur cette question

ou d'y trouver une réponse, mon doux *Jésus* se montra en mon intérieur et, hochant la tête,

*Il me dit* d'un air affligé :

«Ma fille, que dis-tu? Penser cela est un affront à ma Volonté.

De telles pensées sont des balivernes de la volonté humaine incompatibles avec la Divine Volonté*. Aucun doute ou peur ne doit effleurer les pensées de qui vit dans ma Volonté.*

Ma Volonté est comme une mer calme qui murmure

-la paix, le bonheur, la sécurité et la certitude

Et les vagues qui proviennent de son sein en sont de joie et de contentement continuels.

En te voyant réfléchir ainsi, J'ai été secoué.

Ma Volonté ignore la peur, le doute et le danger.

Et l'âme qui vit en Elle devient étrangère aux sottises de la volonté humaine. Que pourrait craindre ma Volonté ?

Qui pourrait douter de son Agir ? Puisque, en présence de sa Sainteté,

tous tremblent et sont obligés d’incliner la tête en l'adorant !

*Je veux te dire quelque chose de consolant pour toi et de très glorieux pour Moi.*

Quand tu mourras dans le temps, il t'arrivera ce qui m'est arrivé à ma mort. Pendant ma vie,

J'ai travaillé, prié, prêché, institué les sacrements,

J’ai souffert des peines inouïes, y compris la mort elle-même.

Mais Je peux dire que mon Humanité n'était consciente

-que d'une infime partie de tout le bien que Je faisais.

Les sacrements eux-mêmes ne trouvèrent vie qu'après ma mort.

Dès que Je mourus, ma mort mit un sceau sur la totalité

-de mes actes, de mes paroles, de mes souffrances ainsi que

-des sacrements que j'avais institués. Ma mort confirma tout ce que J'avais fait. Et elle donna vie à

-mes œuvres, mes souffrances, mes paroles, ainsi

-qu'aux sacrements que J'avais institués,

en assurant leur pérennité jusqu'à la consommation des siècles.

Ainsi, ma mort mit en action tout ce que J'avais fait et leur donna une vie perpétuelle.

Puisque mon Humanité était habitée par le Verbe éternel et par une Volonté

-qui n'a eu aucun commencement,

-qui n'aura aucune fin et

-qui est non sujette à la mort,

rien de ce que J'ai fait ne devait se perdre, pas la moindre parole.

Tout devait avoir sa continuation jusqu'à la fin des siècles pour

-parvenir au Ciel et rendre éternellement heureux tous les élus.

Il en ira de même pour toi : ma Volonté

-qui vit en toi,

-qui te parle,

-qui te fait agir et souffrir, ne laissera rien disparaître,

-pas un seul mot des nombreuses Vérités que Je t'ai enseignées concernant ma Volonté.

Elle mettra tout en mouvement, redonnera vie à tout. Ta mort sera la confirmation de tout ce que Je t'ai dit.

Dans la vie dans ma Volonté, tout ce que l'âme fait, souffre, prie et dit contient un acte de Divine Volonté.

Tout cela n'est pas sujet à mourir, mais demeurera dans l'acte de donner vie aux créatures.

Ta mort déchirera le voile qui couvre toutes les Vérités que Je t'ai enseignées,

-qui s'élèveront comme autant de soleils et

-qui disperseront les doutes et les difficultés qui semblaient les couvrir pendant ta vie.

Pendant ta vie terrestre, tu ne verras que très peu ou rien du tout du grand bien que ma Volonté veut réaliser à travers toi Mais, après ta mort, tout aura son plein effet. »

Après cela, j'ai passé la nuit sans pouvoir fermer l'œil, soit pour dormir, soit pour recevoir la visite habituelle de mon aimable Jésus .

Car, quand Il vient, je m'assoupis en lui, ce qui est pour moi plus que le sommeil.

J'ai passé ce temps à méditer les Heures de la Passion et à effectuer mes tournées habituelles dans son adorable Volonté.

Puis j'ai vu qu'il faisait jour - ce qui m'arrive fréquemment - , et je me suis dit :

« Mon Amour, tu n'es pas venu me voir et tu ne m'as pas laissé dormir. Comment donc vais-je pouvoir passer ma journée sans toi?»

À ce moment, mon doux Jésus bougea en moi et *Il me dit*:

«Ma fille, dans ma Volonté, il n'y a ni nuit ni sommeil. C'est toujours plein jour et éveil total.

Il n'y a pas de temps pour dormir parce

-qu'il y a beaucoup à faire et à prendre, et

-qu'on doit profiter au maximum de son temps pour être heureux en Elle.

Tu dois apprendre à vivre dans le long jour de ma Volonté

afin que Celle-ci puisse avoir sa vie continuellement active en toi.

***Tu trouveras en ma Volonté un repos très agréable***, parce qu'Elle

* t'élèvera toujours davantage en ton Dieu
* elle te fera La comprendre de plus en plus.

Plus tu la comprendras, plus ton âme s'agrandira pour pouvoir jouir de ce repos éternel avec tout son bonheur et toutes ses joies.

Oh ! comme il sera merveilleux ton repos, un repos qui ne se trouve que dans ma Volonté!»

En disant cela, Il quitta mon intérieur et, plaçant ses bras autour de mon cou, Il me serra fortement. J'étendis mes bras et le serrai fortement aussi.

À ce moment, Il interpella plusieurs personnes qui se trouvaient à ses pieds et leur dit : «Élevez-vous jusqu'à mon Cœur et Je vous montrerai les prodiges que ma Volonté a accomplis dans cette âme. »

Ensuite, Il disparut.

**9 juillet 1925 - La souffrance avec Jésus maintient les portes toujours ouvertes entre l'âme et Jésus, chacun interpellant l'autre continuellement.**

Je sentais que je ne pouvais plus continuer sans mon doux Jésus. Pendant plusieurs jours, j'ai attendu son retour, mais en vain.

Je lui ai dit de tout mon cœur: «Mon Amour, reviens à ta petite fille. Ne vois-tu pas que je n'en peux plus?

Ah! à quel dur martyre tu soumets ma pauvre existence en me privant de toi!» Après, exténuée, je m'abandonnai en sa très sainte Volonté.

Pendant que j'étais dans cet état et que je faisais de la lecture, j'ai senti

quelqu'un m'entourant le cou de ses bras. Mon esprit devint assoupi et je me suis retrouvée enserrée dans les bras de mon Jésus, complètement cachée en lui.

J'ai voulu lui dire ma peine, mais il ne rn' en a pas laissé le temps. *Il rn' a dit* :

«Ma fille,

ne veux-tu pas te convaincre que lorsque, pour une juste raison, ma Justice veut châtier les gens, Je dois me cacher de toi ?

En fait, tu es comme une petite particule reliant toutes les particules des autres créatures.

Et puisque, avec toi,

-Je suis familier et comme en fête, et que

-Je veux châtier les autres particules attachées à toi, ma Justice se trouve en conflit et se sent désarmée.

Et comme, durant ces derniers jours, il y a eu des châtiments dans le monde, Je me suis caché de toi, bien que Je sois toujours demeuré en toi. »

Pendant qu'Il disait cela, je me suis retrouvée hors de mon corps.

Il me fit voir des endroits où s'étaient produits des tremblements de terre ou de gros incendies avec pertes de vie, ou d'autres châtiments.

Et il semblait que d'autres maux graves allaient venir.

Je fus effrayée et me suis mise à prier. Ensuite, mon aimable Jésus est revenu.

Je me suis vue devant lui toute laide, comme une fleur fanée. Je lui ai dit:

«Ma Vie et mon Tout, vois comme je suis devenue laide, comme je suis en train de faner.

Ah ! comme je change sans toi ! Ma privation de toi me fait perdre ma fraîcheur, ma beauté. Je me sens comme sous un soleil brûlant qui, drainant toute ma vitalité, me fait dépérir.»

Alors, Il me fit souffrir un peu avec lui et cette souffrance se convertit en une rosée céleste tombant sur mon âme. Cette rosée me rendit mes forces vitales.

Prenant ma pauvre âme dans ses mains*, Il dit*:

«Ma pauvre fille, ne crains pas.

Si en te privant Je t'ai fait dépérir, mon retour va restaurer ta fraîcheur, ta beauté, ta couleur et tous mes traits en toi.

Ta souffrance avec Moi sera non seulement comme une rosée

-qui te renouvellera,

-mais qui servira de lien continuel entre nous

par lequel Je pourrai frapper à la porte de ton âme et toi à la Mienne,

-de façon à ce que les portes restent toujours ouvertes

-et que tu puisses entrer librement en Moi, et Moi en toi.

Mon souffle sera pour toi comme une douce brise

servant à préserver la belle fraîcheur dans laquelle Je t'ai créée.»

Pendant qu'Il disait cela, Il souffla fortement sur moi et, en me serrant sur lui, Il disparut.

**20 juillet 1925 - L'état d'immobilité dans lequel est plongée la Grâce quand elle est rejetée par l'âme. L'âme qui vit dans la Divine Volonté est la favorite de la Grâce.**

J'étais dans mon état habituel.

Après avoir traversé les plus cruelles privations de mon doux Jésus, Il se montra finalement Sans me dire un seul mot, Il me plaça dans une position pénible, en parfaite immobilité.

Je me sentais vivante, mais je ne pouvais bouger.

Je sentais qu'il y avait de l'air, mais je ne pouvais respirer.

Tout mon corps était dans l'immobilité.

Bien que je ressentais la souffrance, j'étais incapable de bouger à cause de cette souffrance. J'étais forcée de rester immobile par la très sainte Volonté de Jésus.

Quand cela lui plut, il étendit les bras comme pour me prendre et me serrer sur lui*. Il me dit* :

«Ma fille, as-tu vu comme est douloureux l'état d'immobilité? C'est l'état le plus difficile.

Parce que, même lorsqu'on subit la douleur la plus aiguë, bouger amène un soulagement et est un signe de vie.

Les contorsions sont un langage muet suscitant la compassion chez ceux qui nous entourent. Tu as expérimenté comment cela est pénible.

***Sais-tu pourquoi Je t'ai mise dans cet état d'immobilité?*** Pour te faire comprendre l'état dans lequel se trouve *ma grâce* et pour recevoir *réparation* de ta part.

Oh! dans quel état d'immobilité se trouve ma grâce! Elle est vie et mouvement continuel,

elle est dans l'acte continuel de se donner aux créatures. Mais ces dernières la rejettent et la rendent immobile.

Elle ressent la vie et veut la donner.

Mais elle est contrainte par l'ingratitude humaine de rester immobile. Quelle souffrance!

*Ma grâce est Lumière .*

En tant que telle, il est naturel qu'elle se répande. Mais les créatures répandent la noirceur.

Et quand ma lumière veut entrer en elles,

-cette noirceur la paralyse et la rend immobile et comme sans vie.

*Ma grâce est amour et a la vertu de tout illuminer*.

Mais, aimant autre chose, les créatures rendent cet amour comme mort pour elles

Et ma grâce en éprouve une cruelle douleur. Oh ! dans quel pénible état se trouve ma grâce !

Et cet état de choses ne concerne

-pas uniquement ceux que l'on reconnaît ouvertement comme méchants,

-mais aussi ceux que l'on qualifie de religieux, d'âmes pieuses, qui bloquent ma grâce à cause

-de futilités,

-d'une petite chose qui n'est pas à leur convenance,

-d'un caprice,

-d'une vile affection ou

-d'une insatisfaction de leur volonté propre dans des choses saintes.

Alors que ma grâce est tout mouvement et vie pour ces âmes, celles-ci l'immobilisent en suivant

-leurs inclinations,

-leurs caprices,

-des attachements humains ou d'autres choses

dans lesquelles elles trouvent la satisfaction de leur ego.

Ainsi, ces âmes remplacent ma grâce par leur ego qu'elles prennent comme vie et comme idole.

Mais sais-tu quelle est l'âme qui

* réconforte ma grâce,
* ne la rend jamais immobile,
* en est l'inséparable compagne,
* l'enchante et
* la met de plus en plus en activité ? C'est l'âme qui vit dans ma Volonté.

Là où règne ma Volonté, ma grâce est toujours agissante, toujours en fête. Elle a constamment quelque chose à accomplir.

Elle n'est jamais au repos.

L'âme dans laquelle règne ma Volonté est la favorite de ma grâce.

Cette âme est la petite secrétaire de ma Volonté

en qui ma Volonté dépose les secrets de ses peines et de ses joies.

Ma Volonté lui confie tout

Parce qu'elle y trouve suffisamment d'espace pour y faire le dépôt de ma grâce Elle est comme une continuelle nouveau-née de ma suprême Volonté.»

**2 août 1925 - Le 'je t'aime" est tout. Luisa travaille avec la céleste Mère.**

Je priais et me fusionnais dans la sainte Divine Volonté. Je voulais circuler partout, y compris dans le Ciel,

pour trouver le suprême ***"Je t'aime***" qui n'est sujet à aucune interruption.

Je voulais le faire mien

afin d'avoir moi aussi un ***"je t'aime***" ininterrompu qui puisse faire écho à l'éternel ***''Je t'aime***", et aussi pour que, possédant en moi-même la source du véritable "***Je t'aime***",

je puisse avoir un "***je t'aime***"

-pour tous et pour chacun,

-pour chaque mouvement, chaque acte, chaque respiration et chaque battement de cœur

des créatures, ainsi que

-pour chaque "***Je t'aime***" de Jésus lui-même.

Quand j'ai eu l'impression d'avoir atteint le sein de l'Éternel, je fis mien leur ***"Je t'aime***" et

je commençai à le répéter partout et sur chaque chose pour mon suprême Seigneur.

Pendant que je faisais ainsi, une pensée interrompit mes "***je t'aime***" en me disant:

«Que fais-tu? Tu pourrais bien faire autre chose.

Et qu'est-ce que ce "***je t'aime***"? Qu'est-ce qu'il a de si spécial?»

Alors, bougeant vivement en moi, mon doux *Jésus me dit*:

«Que dis-tu? Tu te demandes ce que ce "***je t'aime***" a de spécial pour Moi? Ma fille, le ***"je t'aime***" est tout!

Le "***je t'aime***" est amour, vénération, estime, héroïsme, sacrifice et confiance envers celui à qui il est destiné; il est sa possession.

Le "***je t'aime***" est une courte phrase, mais qui pèse autant que l'éternité!

Le ***"je t'aime***" embrasse tout et tous, il se diffuse partout, se contracte, s'élève dans les hauteurs, descend dans les profondeurs, s'imprime partout, ne s'arrête jamais.

«Comment peux-tu dire:

"Que peut bien avoir de spécial ce 'je t'aime'?" Son origine est éternelle.

Dans le "***Je t'aime***", le Père céleste m'a engendré et, dans le "***Je t'aime***", le Saint-Esprit a opéré,;

dans le "***Je t'aime***", l'éternel Fiat a réalisé la Création et,

dans le "***Je t'aime***", J'ai pardonné à l'homme pécheur et Je l'ai racheté. Dans le "***Je t'aime***", l'âme trouve tout en Dieu et Dieu trouve tout en l'âme.

## Le "Je t'aime" a une valeur infinie,

il est plein de vie et d'énergie, il ne se fatigue jamais, il surpasse tout et triomphe de tout.

Par conséquent, ce ***"je t'aime" adressé à Moi,***

Je veux le voir

-sur tes lèvres, dans ton cœur,

-dans l'envol de tes pensées, dans les gouttes de ton sang,

-dans tes peines et tes joies,

-dans la nourriture que tu manges:

en tout.

La vie de mon "***Je t'aime***" sera très très longue en toi.

Et mon Fiat qui règne dans ta volonté met sur ton ***"je t'aime***" le sceau du divin "***Je t'aime***".»

Par après, un soleil situé à un point extrêmement élevé apparut dans mon esprit.

Sa lumière était inaccessible.

De son centre s'échappaient continuellement de petites flammes, chacune contenant un ***"je t'aime***".

En sortant, ces flammes se déployaient autour de la lumière inaccessible. Elles étaient reliées par un fil de lumière à cette lumière inaccessible qui nourrissait leur vie. Ces petites flammes étaient si nombreuses qu'elles remplissaient le Ciel et la terre.

J'ai cru voir

-notre Dieu comme le commencement de tout, et

-les petites flammes représentant toute la création comme un enfantement divin de pur amour.

Moi aussi j'étais une petite flamme.

Et mon doux Jésus voulut que je passe par chacune des autres petites flammes afin d'y placer un second ***"je t'aime***".

Je ne sais comment, je me suis retrouvée hors de mon corps pour circuler au milieu de ces flammes et imprimer mon "***je t'aime***" sur chacune d'elles.

Mais il y en avait tellement que je me suis perdue.

Cependant, une force suprême poursuivit la tournée pour placer mes ***"je t'aime".***

Plus tard, je me suis retrouvée dans un vaste jardin où, à ma grande surprise, j'ai vu ma ***Reine Maman*** s'approcher de moi et *me dire*:

«Ma fille, viens travailler avec moi dans ce jardin.

Nous devons y semer des fleurs et des fruits célestes et divins.

Ce jardin est presque vide et,

-s'il s'y trouve quelques plantes, elles sont terrestres et humaines.

Par conséquent, nous devons y semer des plantes divines afin que ce jardin soit totalement agréable à mon Fils Jésus. *Les plantes que nous devons semer sont*

* *mes vertus,*
* *mes actes et*
* *mes souffrances*

*qui contiennent la semence du "Fiat Voluntas Tua".*

Tout ce que j'ai fait contenait cette semence de la Volonté de Dieu.

J'aurais préféré ne rien faire plutôt que d'agir ou souffrir sans cette semence.

Toute ma gloire, ma dignité de Mère, mon élévation comme Reine, ma suprématie sur tout me sont venues de cette semence.

La création tout entière, tous les êtres vivants, ont reconnu mon autorité sur eux parce qu'ils ont vu la Volonté suprême régnant en moi.

*Nous allons unir*

*-tout ce que j'ai fait et*

*-tout ce tu as fait*

*à cette semence de la suprême Volonté. Et nous planterons tout dans ce jardin.*

Ainsi, nous avons fusionné les abondantes semences que ma Mère céleste possédait

avec les quelques-unes que j'avais .

Et nous avons commencé à faire de petits trous dans lesquels placer ces semences.

Pendant que nous faisions ainsi, nous avons entendu, provenant de l'autre côté du mur du jardin qui était très élevé, des bruits d'armes et de canons: on s'y battait horriblement.

Nous nous sommes senties obligées de courir pour apporter de l'aide.

En arrivant là, nous avons vu des personnes de différentes races, de diverses couleurs et de diverses nations qui se battaient. La lutte était si violente qu'elle inspirait la terreur.

À ce moment, j'ai réintégré mon corps.

J'étais habitée par beaucoup de frayeur et aussi par la peine de ne pas avoir dit un seul mot à ma Mère céleste au sujet de mon pénible état.

Que la très sainte Volonté de Dieu soit toujours bénie et que tout soit pour sa gloire.

**4 août 1925 - Celui qui vit dans la Divine Volonté est en communication constante avec toutes les œuvres du Créateur.**

Après avoir vécu plusieurs jours dans la privation totale de mon très doux Jésus, je suis revenue à mon douloureux refrain:

«Tout est fini pour moi.

Ah! je ne le reverrai jamais plus, je n'entendrai plus sa voix qui me réjouissait tant !

Ah ! celui qui est mon unique bonheur, qui est mon tout, m'a abandonné!

Quel martyre sans fin! Qu'est la vie sans la Vie, sans Jésus ! »

Pendant que mon cœur était ainsi noyé dans la peine, mon doux Jésus surgit de mon intérieur et, me prenant dans ses bras, il plaça mes bras autour de son cou.

Quant à moi, je plaçai ma tête sur sa poitrine de façon à indiquer que je n'en pouvais plus.

Me pressant fermement sur lui, *Il me dit*:

«Ma fille, tu dois mourir constamment.»

Pendant qu'Il disait cela, Il me fit participer à diverses souffrances.

Après, prenant un air plus affable, *Il ajouta*:

«Ma fille, qu'as-tu à craindre, puisque la puissance de ma Volonté se trouve en toi?

Ma Volonté est tellement en toi que, en un instant, Je t'ai fait partager mes souffrances et que

-toi, avec amour, tu t'es offerte pour les recevoir.

Pendant que tu souffrais, tu as étendu les bras pour embrasser ma Volonté. Et pendant que tu embrassais ma Volonté,

-tous ceux qui vivent en elle –

-les anges, les saints, ma Mère céleste et la Divinité elle-même ont senti ton étreinte.

Et tous se sont empressés de venir vers toi pour te retourner cet embrassement.

En chœur, ils ont dit :

"Comme il nous est agréable cet embrassement de notre petite exilée

-qui vit sur la terre et

-qui fait uniquement la Volonté de Dieu comme nous le faisons au Ciel !

Elle est notre joie.

Elle est la fête nouvelle et unique qui nous vient de la terre."

***Oh ! si tu savais ce que signifie vivre dans ma Volonté*** ! Il n'y a aucune opposition entre l' âme et le Ciel.

Partout où se trouve ma Volonté, l'âme se trouve aussi.

Ses actes, ses souffrances et ses paroles opèrent partout où se trouve ma Volonté.

Et comme ma Volonté est partout, l'âme se place dans l'ordre de la Création Et, à travers l'électricité de la suprême Volonté,

elle communique avec toutes les choses créées.

Ces choses créées sont en harmonie entre elles

Chacune soutient l' autre en même temps qu'elle garde sa position.

Et si - que cela n'arrive jamais - une seule chose créée par moi quittait sa position, la création en serait attristée.

Il y a

-une entente secrète entre les choses créées,

-une force de communication prévalant entre elles, que chacune soutient l'autre en même temps

qu'elle reste suspendue dans l'espace sans aucun support.

De la même manière, l'âme qui vit dans ma Volonté est

* en communication avec toutes les autres âmes et
* soutenue par toutes les œuvres du Créateur.

Toutes

-la reconnaissent, l'aiment, et

-lui offrent l'électricité, le secret de vivre à leurs côtés suspendue entre le Ciel et la terre,

complètement et uniquement soutenues par la Force de la suprême Volonté. »

# Table des Matières – Tome 17

# [10 juin 1924 - Celui qui vit dans la Divine Volonté doit tout englober. La Divine](#_bookmark0) [Volonté est le commencement et la raison d'être de l'homme. 5](#_bookmark0)

# [14 juin 1924 - Importance pour Luisa d'avoir de l'ordre dans ses écrits. La beauté de](#_bookmark1) [l'âme qui vit dans la Divine Volonté. 9](#_bookmark1)

# [20 juin 1924 - La Divine Volonté comporte le bonheur total. En vivant dans la Divine](#_bookmark2) [Volonté, la créature atteint la perfection de la charité et de toutes les vertus. 10](#_bookmark2)

# [1er juillet 1924 - Le Sang de Jésus prend la défense des créatures devant la Justice](#_bookmark3) [divine. Celui qui se donne totalement à Dieu perd ses droits personnels. 13](#_bookmark3)

# [16 juillet 1924 - Dieu veut donner un nouveau souffle à l’âme humaine afin que la](#_bookmark4) [Divine Volonté y règne de nouveau, comme au moment de la Création. 15](#_bookmark4)

# [25 juillet 1924 - La sainteté dans la Divine Volonté ne résulte pas d'un seul acte: elle](#_bookmark5) [est un acte continu. 16](#_bookmark5)

# [29 juillet 1924 - Les actes faits dans la Divine Volonté servent d'appui à Jésus et à](#_bookmark6) [l'âme. 18](#_bookmark6)

# [9 août 1924 - Vivre et agir dans la Divine Volonté est le seul moyen de contrer la](#_bookmark7) [Justice divine. La mer, les poissons, la terre et les plantes sont des images de la vie](#_bookmark7) [dans la Divine Volonté. 20](#_bookmark7)

# [14 août 1924 - Accomplis dans la Divine Volonté, les actes des créatures se fondent](#_bookmark8) [avec ceux de Dieu et remplissent les mêmes fonctions 23](#_bookmark8)

# [2 septembre 1924 - Le manque de confiance en Dieu cause beaucoup de dommages à](#_bookmark9) [l'âme. 24](#_bookmark9)

# [6 septembre 1924 - Le triste état de l'Église et la nécessité qu'elle soit purifiée. 27](#_bookmark10)

# [11 septembre 1924 - Le Bonheur immense au Ciel de ceux qui auront vécu sur la terre](#_bookmark11) [dans la Volonté Divine. 28](#_bookmark11)

# [17 septembre 1924- Quand elle agit dans la Divine Volonté, l'âme devient comme un](#_bookmark12) [soleil où Dieu agit comme en son propre centre. Jésus bénit les écrits de Luisa. 31](#_bookmark12)

# [2 octobre 1924 - Effets de l'adoration faite dans la Divine Volonté avec la Puissance](#_bookmark13) [du Père, la Sagesse du Fils et l'Amour du Saint-Esprit 38](#_bookmark13)

# [6 octobre 1924 - Les battements de Cœur de la Divine Volonté président à ceux de](#_bookmark14) [l'âme et à ceux des autres créatures 40](#_bookmark14)

# [11 octobre 1924 - L'Amour que Dieu manifeste quand il crée une créature. Nos sens](#_bookmark15) [sont des moyens de communication avec Dieu. 44](#_bookmark15)

# [17 octobre 1924 -L'Amour de Dieu pour les créatures. Il se met totalement à leur](#_bookmark16) [disposition 46](#_bookmark16)

# [23 octobre 1924 -Quand la Divine Volonté règne en la créature, celle-ci produit un](#_bookmark17) [doux enchantement pour Dieu. Au Ciel, c'est plutôt Dieu qui produit l'enchantement](#_bookmark17) [des bienheureux. 48](#_bookmark17)

# [30 octobre 1924 - Ce que sont les anges. Leur connaissance plus ou moins grande de](#_bookmark18) [la Divine Volonté différencie les divers chœurs angéliques. 50](#_bookmark18)

# [30 octobre 1924 (suite) -Les souffrances d'Amour de Jésus étaient plus douloureuses](#_bookmark19) [que sa Mort physique sur la Croix. Pourquoi Jésus veut la réciprocité en Amour 52](#_bookmark19)

# [23 novembre 1924 - De même que Dieu nous donne l'air naturel pour la vitalité de](#_bookmark20) [notre corps, ainsi Il nous donne sa Divine Volonté comme air pour la vitalité de notre](#_bookmark20) [l'âme. 55](#_bookmark20)

# [27 novembre 1924 - L'immutabilité de Dieu et la mutabilité des créatures. La cause de](#_bookmark21) [la mutabilité des créatures est la volonté humaine. 57](#_bookmark21)

# [1er décembre 1924 - Rejetée par les créatures, la Divine Volonté ressent la mort du](#_bookmark22) [bien qu'elle veut réaliser en elles 58](#_bookmark22)

# [8 décembre 1924 - L'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge et l'épreuve à](#_bookmark23) [laquelle elle a été soumise. 60](#_bookmark23)

# [24 décembre 1924 - Les souffrances de Jésus dans le sein de sa Mère. Toute la nature](#_bookmark24) [s'est réjouie à sa naissance. En se donnant une fois, il s'est donné pour toujours. 62](#_bookmark24)

# [4 janvier 1925- L'acte le plus important de notre vie. Tout le Ciel va à la rencontre de](#_bookmark25) [l'âme qui se fusionne dans la Divine Volonté. Le divin martyr de l'âme. 66](#_bookmark25)

# [22 janvier 1925 - L'Humanité de Jésus est le Soleil de l'âme. 68](#_bookmark26)

# [27 janvier 1925 - Ce qui se passe quand une âme se fusionne dans la Divine Volonté.](#_bookmark27) [Les choses que Dieu a créées restent avec lui. Il s'en fait le préservateur et le](#_bookmark27) [pourvoyeur. Il fait ainsi pour les actes faits dans la Divine Volonté par la créature. 71](#_bookmark27)

# [8 février 1925 - La Divine Volonté veut régner dans l'âme comme si elle en était le](#_bookmark28) [maître de maison. 74](#_bookmark28)

# [15 février 1925 - Dans le Ciel, la Divine Volonté fortifie, embellit, réjouit et divinise](#_bookmark29) [tout. Elle fait davantage pour les âmes encore sur la terre. 76](#_bookmark29)

# [22 février 1925 - Dieu a établi différentes voies de communication entre lui et](#_bookmark30) [l'homme afin de faciliter son entrée dans la Divine Volonté et, ainsi, dans sa Patrie](#_bookmark30) [céleste. 78](#_bookmark30)

# [1er mars 1925 - Chaque nouvel acte que l'âme accomplit dans la Divine Volonté est](#_bookmark31) [un nouveau filament qui amène en elle une lumière plus forte et plus brillante. 82](#_bookmark31)

# [8 mars 1925 - Tout ce que Jésus a réalisé, autant pour la gloire du Père que pour le](#_bookmark32) [bien des créatures, est déposé dans la Divine Volonté, où tout y est en action](#_bookmark32) [continuelle. 85](#_bookmark32)

# [15 mars1925 - Comment la Divine Volonté forme sa Vie en la créature. 88](#_bookmark33)

# [9 avril 1925 - Jésus lie Luisa avec le fil de sa Volonté. Ses actes réalisés dans la Divine](#_bookmark34) [Volonté forment autour d'elle un nuage de lumière qui est apaisant pour Jésus et](#_bookmark34) [profitable pour Luisa 90](#_bookmark34)

# [15 avril 1925 - La mission de la Divine Volonté est éternelle. Elle est celle de notre](#_bookmark35) [Père céleste. 93](#_bookmark35)

# [23 avril 1925 - Chaque acte que la créature accomplit dans la Divine Volonté est un](#_bookmark36) [baiser qu'elle donne à Celui qui l'a créée et qu'elle reçoit de Lui et de tous les](#_bookmark36) [bienheureux. Quand la Divine Volonté est établie dans la volonté de la créature, cette](#_bookmark36) [dernière a les yeux, l'ouïe, la bouche, les mains et les pieds de Jésus. 97](#_bookmark36)

# [26 avril 1925 - La peine de Luisa au sujet de la publication de certains de ses écrits. Le](#_bookmark37) [bien que ces écrits apporteront. L'âme qui se laisse dominer par la Divine Volonté en](#_bookmark37) [devient inséparable 99](#_bookmark37)

# [1er mai 1925 - les trois missions spécifiques : celle de l'Humanité de Jésus comme](#_bookmark38) [Rédempteur, celle de la Vierge Marie comme Mère du fils de Dieu et Corédemptrice,](#_bookmark38) [et celle de luisa· chargée de faire connaître la Divine Volonté. 101](#_bookmark38)

# [4 mai 1925 - La mission de la Divine Volonté reflétera la très Sainte Trinité sur la](#_bookmark39) [terre et ramènera l'homme à son état originel 105](#_bookmark39)

# [10 mai 1925 - Diverses façons pour Luisa de se fusionner dans la Divine Volonté. 109](#_bookmark40)

# [17 mai 1925 - Autre façon, pour Luisa, de se fusionner dans la Divine Volonté. 115](#_bookmark41)

# [21 mai 1925 - Celui qui vit dans la Divine Volonté se trouve dans la même situation](#_bookmark42) [que les bienheureux dans le Ciel. 120](#_bookmark42)

# [30 mai 1925 - La volonté libre chez les Bienheureux du Ciel et la Divine Volonté chez](#_bookmark43) [les créatures sur la terre. 124](#_bookmark43)

# [3 juin 1925 - Les œuvres de la Rédemption et de la Sanctification auront leurs effets](#_bookmark44) [complets quand la créature vivra dans la Divine Volonté. 127](#_bookmark44)

# [11 Juin 1925 - Ne pas accomplir la Volonté de Dieu est le plus grand des maux. La](#_bookmark45) [Divine Volonté équilibre les attributs de Dieu et promeut l'équilibre chez l'homme.](#_bookmark45)

# [................................................................................................................................130](#_bookmark45)

# [18 juin 1925 - L'immense espace vide de la Divine Volonté sera comblé par les actes](#_bookmark46) [des créatures réalisés dans la Divine Volonté. L'homme répondra à l'objectif premier](#_bookmark46) [de la Création. 133](#_bookmark46)

# [20 juin 1925 - L'âme qui vit dans la Divine Volonté est cause de joies divines et de](#_bookmark47) [ravissements pour les bienheureux du Ciel. 136](#_bookmark47)

# [25 juin 1925 - Jésus couvre Luisa de son adorable Personne. C'est à travers la](#_bookmark48) [souffrance et les croix que s'ouvrent les portes pour de grands cadeaux. Jésus](#_bookmark48) [manifeste ses grandes œuvres d'abord à une seule âme, avant qu'elles ne soient](#_bookmark48) [diffusées pour tous 138](#_bookmark48)

# [29 juin 1925 - Le grand prodige que Dieu accomplit à travers Luisa ne sera connu](#_bookmark49) [qu'après sa mort. Dans la Divine Volonté, il n'y a pas de temps pour dormir parce](#_bookmark49) [qu'il y a beaucoup à faire et à prendre, et qu'on doit profiter au maximum de son](#_bookmark49) [temps pour y être heureux 142](#_bookmark49)

# [9 juillet 1925 - La souffrance avec Jésus maintient les portes toujours ouvertes entre](#_bookmark50) [l'âme et Jésus, chacun interpellant l'autre continuellement 145](#_bookmark50)

# [20 juillet 1925 - L'état d'immobilité dans lequel est plongée la Grâce quand elle est](#_bookmark51) [rejetée par l'âme. L'âme qui vit dans la Divine Volonté est la favorite de la Grâce 146](#_bookmark51)

# [2 août 1925 - Le 'je t'aime" est tout. Luisa travaille avec la céleste Mère. 148](#_bookmark52)

# [4 août 1925 - Celui qui vit dans la Divine Volonté est en communication constante](#_bookmark53) [avec toutes les œuvres du Créateur 152](#_bookmark53)

# [Table des Matières – Tome 17 154](#_bookmark54)

**Je me souviens qu'un jour,**

# pendant que je me fusionnais dans la Divine Volonté,

**j'ai regardé le ciel à un moment où il pleuvait abondamment. Et j’ai éprouvé un grand plaisir en voyant tomber la pluie.**

**Bougeant en moi, mon doux *Jésus me dit***

# avec un amour et une tendresse inexprimables :

**«Ma fille, dans ces gouttes d'eau que tu vois descendre du Ciel se trouve ma Volonté .**

# Elle descend rapidement avec l'eau pour

**-étancher la soif des créatures,**

# -pénétrer dans leurs entrailles, dans leurs veines,

**-les rafraîchir,**

# -leur apporter mes baisers, mon amour, et

**-se constituer leur vie.**

# Elle vient

**-irriguer et féconder la terre,**

# -la rendre fertile,

**afin qu'elle puisse produire la nourriture de l'homme.**

# Elle vient combler tant d'autres besoins des créatures. Ma Volonté veut vivre dans toutes les choses créées pour donner une vie céleste et terrestre à chacune.»

**Luisa Piccarreta, 10 mai 1925**

**Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures**

Le Livre du Ciel



**Tome 18**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

**Pour votre information**

Ce Livre a été traduit, par des bénévoles, sans but lucratif.

Il est ici présenté en attendant qu'une version officielle soit disponible.

Nous sommes heureux de le mettre à votre disposition dans le but de vous permettre de profiter, tout comme nous, de cet enseignement qui,

à notre humble avis, est du plus haut intérêt spirituel.

Bonne lecture !

Guy Harvey (au nom de l'équipe)

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes Guy Harvey

852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

# Canada

Téléphone: (450) 649-3843

# Europe

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis [lumenluminis1@hotmail.com](mailto:lumenluminis1@hotmail.com) 0032 475/947345

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**Tome 18**

**LDC 18 -9 août 1925 - Rendre grâce à Dieu pour sa Création est l'un des premiers devoirs de la créature. La Divine Volonté doit être le principe premier de sa vie et de ses actions.**

Mon Jésus, donne-moi la force, toi qui vois toute la répugnance que j'éprouve à écrire, au point que,

-si ce n'était de la sainte obéissance et de la crainte de te déplaire,

-je n'écrirais plus un seul mot.

Tes longues privations me rendent sotte et incapable de faire quoi que ce soit. Par conséquent, j'ai besoin de beaucoup d'aide pour mettre sur papier ce que ta Volonté me chuchote à l'oreille. Donne-moi la main et reste toujours avec moi.

Je me fusionnais dans la Divine Volonté et je m'efforçais de rendre grâce à Dieu

-pour tout ce qu'il a accompli dans la Création

-par amour pour les créatures.

La pensée me vint

-que cette manière de prier ne plaisait pas à mon Jésus et

-que c'était un pur produit de mon imagination.

# Bougeant en moi, mon toujours aimable Jésus me dit:

«Ma fille, tu dois savoir

-que rendre grâce à Dieu pour toutes les choses qu'il a créées est loin de déplaire à Dieu,

-que c'est plutôt là un droit divin et l'un des premiers devoirs des créatures.

La Création a été faite par amour pour les créatures. Notre amour pour elles était si grand que,

-si cela avait été nécessaire,

-nous aurions créé autant de cieux, de soleils, d'étoiles, de terres, de mers, de plantes, etc., qu'il y allait y avoir de créatures,

de sorte que chacune aurait eu son propre univers.

En fait, au début, Adam était seul à jouir des bienfaits de la Création.

Et si nous n'avons pas multiplié les univers, c'est

-parce que, en réalité,

-chaque créature peut jouir totalement de la Création comme si elle lui était propre.

«Qui ne pourrait dire

* "le soleil est à moi" et jouir de sa lumière autant qu'il le désire,
* ou "l'eau est à moi" et s'en servir autant qu'il en a besoin,
* ou "la terre, la mer, le feu, l'air, sont à moi", et ainsi de suite?
* Si certaines choses peuvent manquer à l'homme,
* ou si sa vie est parfois dure, c'est à cause du péché qui,

-entravant l'accès à mes bienfaits,

-ne permet pas aux choses que j'ai créées d'être généreuses envers les créatures ingrates.

«Chaque chose créée est une manifestation de l'amour de Dieu envers ses créatures,

Celles-ci ont le devoir d'exprimer à Dieu leur amour et leur gratitude pour ce grand bienfait. C'est même ***leur premier devoir envers le Créateur.***

Ne pas s'acquitter de ce devoir serait de leur part une grave fraude envers le Créateur.

«Ce devoir est si important que **ma céleste Maman**,

-qui avait tant à cœur notre gloire, notre défense et nos intérêts,

-parcourut toutes les choses créées, de la plus petite à la plus grande, pour, au nom de toutes les créatures, y déposer un sceau

* + d'amour,
  + de gloire et
  + de remerciements à l'endroit du Créateur.

**À la suite de ma Mère**, **mon Humanité** a également rempli ce saint devoir.

Ceci a amené mon Père à se montrer bienveillant envers l'humanité coupable. Il y a donc les prières de ma Mère et les miennes.

Ne veux-tu pas **toi aussi** refaire ces prières?

En fait, c'est pour cela que je t'ai appelée à vivre dans ma Volonté :

* pour que tu t'associes à nous et
* pour que tu répètes nos actes.»

Après ces mots de Jésus, je me suis mise à parcourir toutes les choses créées afin d'apposer sur chacune un sceau

* d'amour,
* de gloire et
* de gratitude

dédié au Créateur au nom de toutes les créatures.

Il me sembla y voir les sceaux

-de ma Maman impératrice et

-de mon Jésus bien-aimé.

Ces sceaux

* créaient une magnifique harmonie entre le Ciel et la terre
* liant le Créateur aux créatures.

Ils étaient comme de ravissantes petites sonates célestes.

Mon doux Jésus ajouta:

«Ma fille, toutes les choses créées résultent d'un acte de notre Volonté. Elles ne peuvent changer ni leur place ni leur rôle.

Elles sont comme des miroirs réfléchissant les qualités de Dieu :

* certaines sa puissance,
* d'autres sa beauté,
* d'autres sa bonté,
* d'autres son immensité,
* d'autres sa lumière, etc.

De leurs voix muettes, elles disent aux hommes combien Dieu les aime.

À l'instar des autres créatures, l'homme a été créé par un acte de notre Volonté.

Cependant, dans son cas, il y a plus:

-il est une émanation de notre sein,

-une part de nous-mêmes.

Nous l'avons créé avec une volonté libre,

de sorte qu'il puisse croître sans cesse en beauté, en sagesse et en vertu.

À notre ressemblance, il peut multiplier ses biens et ses grâces.

Oh! Si le soleil avait une volonté libre et pouvait faire deux soleils à partir d'un, quatre à partir de deux, quelle gloire,

-quel honneur ne donnerait-il pas à son Créateur et

-quel gloire elle ne se donnerait-il pas à lui-même?

«Que de choses les objets créés sont incapables d'accomplir

-parce qu'ils n'ont pas de volonté libre et

-parce qu'ils ont été créés pour servir l'homme.

**Tout notre amour a été concentré sur l'homme.** Nous avons mis toute la Création à sa disposition. Nous avons tout organisé en fonction de lui,

de sorte qu'il puisse utiliser nos œuvres comme des tremplins

* pour s'approcher de nous,
* nous connaître et nous aimer.

Aussi, quelle n'est pas notre peine

-quand nous le voyons en dessous des objets créés,

-quand nous voyons sa belle âme enlaidie par le péché, horrible à voir!

Comme si toutes les choses que nous avons créées n'étaient pas suffisantes

-pour contenter notre amour envers l'homme, et dans le but de préserver sa volonté libre,

-nous lui avons donné le plus précieux des cadeaux:

# notre Volonté.

Nous lui avons donné ce cadeau comme principe premier

* de sa vie et
* de ses actions.

Ayant à croître en grâce et en beauté, il avait besoin de cette suprême Volonté. Celle-ci

-ne devait pas seulement tenir compagnie à sa volonté humaine, mais

-devait se substituer à elle pour diriger son agir.

Hélas, l'homme a méprisé ce grand cadeau! Il n'a même pas voulu le connaître.

*Dans la mesure où l'homme accepte notre Volonté comme principe de sa vie,*

*-il croît continuellement en grâce, en lumière et en beauté,*

*-il répond au but premier de la Création, et*

*-nous recevons par lui la gloire qui nous est due pour toute la Création.*

**LDC 18 -15 août 1925**

**Toutes les choses créées sont au service de l'homme.**

**La fête de l'Assomption devrait être appelée la fête de la Divine Volonté.**

Je me fusionnais dans la Divine Volonté et, avec mon faible amour, je louais Jésus pour tout ce que, dans la Création, il a fait pour la race humaine.

Afin de donner plus de valeur à mon amour, Jésus bougea en moi et se mit à m'accompagner dans ce que je faisais.

Il me dit:

«Ma fille, **toutes les choses créées ont été faites pour l'homme**. Ces choses n'ont pas de pieds, mais elles marchent.

Elles se meuvent

-soit pour trouver l'homme,

-soit pour se laisser trouver par lui.

***La lumière du soleil*** quitte les hauteurs des cieux pour venir vers l'homme, l'éclairer et le réchauffer.

***L'eau*** se met à la disposition de l'homme pour le rafraîchir, étancher sa soif et même entrer en son intérieur.

***Les semences*** se faufilent dans ***le sol*** pour produire leurs fruits au profit de l'homme.

Il n'y a aucune chose créée qui n'éprouve une attirance, une motion, vers l'être qui lui a été destiné par le Créateur.

# Ma Volonté veille

-**à ce que l'ordre et l'harmonie règnent partout dans la Création**

# -au bénéfice de l'homme.

Néanmoins, qui remercie ma Volonté qui lui foumit

* la lumière du soleil pour l'éclairer et le réchauffer,
* l'eau pour étancher sa soif,
* le pain pour répondre à sa faim,
* les fleurs et les fruits pour le réconforter, et
* tant d'autres choses pour son bonheur?

# Puisque ma Volonté fait tout pour l'homme,

**n'est-il pas juste que l'homme fasse tout pour accomplir ma Volonté?**

«Oh! Si tu savais quelle fête il y a chez les choses créées quand je viens servir la créature qui vit dans ma Volonté!

Ma Volonté opérant chez les créatures et ma Volonté opérant chez les choses créées

* s'embrassent amoureusement et
* chantent un hymne d'adoration au Créateur pour le grand prodige de la Création.

Les choses créées se sentent honorées quand elles servent une créature qui vit dans la Volonté qui les anime.

D'un autre côté, ma Volonté éprouve un sentiment d'affliction

-vis-à-vis de ces mêmes choses créées

-quand elles ont à servir des créatures qui ne vivent pas dans ma Volonté.

# C'est ce qui explique que les éléments se dressent parfois contre l'homme

-pour le frapper et

-pour le châtier.

Ces éléments se sentent supérieurs à l'homme, parceque celui-ci s'est placé en dessous d'eux en quittant la Volonté du Créateur.

Eux-mêmes sont demeurés fidèles à cette Volonté depuis le début de la Création.

Après ces propos de Jésus, je me suis mise à réfléchir sur

**la fête de l'Assomption de ma céleste Maman**.

D'un ton tendre et touchant, mon doux Jésus me dit:

Ma fille,

le vrai nom de cette fête devrait être **fête de la Divine Volonté**.

C'est la volonté humaine qui

-ferma le Ciel,

-brisa les liens avec le Créateur,

-ouvrit la porte à la misère et aux souffrances, et

-mit fin à la fête céleste dont la créature devait jouir.

Ma Maman Reine,

-en accomplissant sans cesse la Volonté de l'Éternel

-on peut dire que sa vie n'était que Divine Volonté -,

-ouvrit les Cieux et rétablit au Ciel les festivités avec les créatures.

À chaque acte qu'elle faisait dans la Volonté suprême,

* c'était fête au Ciel,
* des soleils se formaient pour orner cette fête, et
* des mélodies se créaient pour enchanter la Jérusalem Céleste.

La véritable cause de ces fêtes était :

# l'éternelle Volonté opérant en ma céleste Maman.

**Cette Volonté**

-opérait en elle des prodiges qui étonnaient le Ciel et la terre,

-l'enchaînaient à l'Éternel avec des liens d'amour indissolubles, et

-ravissaient le Verbe dans le sein même de sa Mère.

Enchantés, les anges répétaient:

"D'où viennent une telle gloire, un tel honneur, une telle grandeur et tant de prodiges chez cette créature?

C'est pourtant de l'exil qu'elle provient!"

Stupéfiés et tremblants, ils reconnaissaient que c'était la Volonté de leur Créateur qui agissait en elle, et ils disaient:

"Saint, saint, saint! Honneur et gloire à la Volonté de notre souverain Seigneur! Trois fois sainte est celle qui laisse cette Volonté suprême opérer en elle!"

# Par-dessus tout, c'est ma Volonté qui est célébrée en la fête de l'Assomption de ma très sainte Mère.

C'est ma Volonté qui a élevé ma Mère à une telle hauteur. Tout ce qui aurait pu lui arriver

-n'aurait été rien

-sans les prodiges que ma Volonté opérait en elle.

C'est ma Volonté qui lui

* a conféré la fécondité divine et
* a fait d'elle la Mère du Verbe.

C'est ma Volonté qui l'a fait

-embrasser toutes les créatures,

-devenir la Mère de tous et aimer chacun d'un amour maternel divin. C'est ma Volonté qui l'a faite Reine de toutes les créatures.

Quand ma Mère est arrivée au Ciel au jour de l'Assomption,

-ma Volonté fut grandement honorée et glorifiée pour l'ensemble de la Création

–et une grande fête, qui n'a cessé depuis, débuta dans le Ciel.

Bien que le Ciel avait déjà été ouvert par moi

et bien que de nombreux saints s'y trouvaient déjà,

# c'est quand la Reine céleste, ma bien-aimée Mère, arriva au Ciel que commença cette grande fête de ma Volonté.

Ma Mère fut la cause première de cette fête, elle en qui ma Volonté

-avait accompli tant de prodiges et

-qui l'avait si parfaitement observée pendant toute sa vie terrestre.

Oh! Comme tout le Ciel loua la Volonté éternelle

-quand parut au milieu de la cour céleste

-cette sublime Reine tout auréolée de la lumière du Soleil de la Divine Volonté!

**On la vit toute parée de la puissance du suprême Fiat**, puisqu'il n'y avait pas un seul battement de son cœur

sur lequel ce Fiat n'était imprimé.

Étonnés, tous les êtres célestes la regardaient en disant: "Monte, monte encore plus haut!

Il est juste que celle qui a tant honoré le suprême Fiat

par lequel nous nous trouvons nous-mêmes dans la Patrie céleste,

-ait le trône le plus élevé et

-qu'elle soit notre Reine!"

Le plus grand honneur qu'elle reçut ce jour-là fut que

**la Divine Volonté était honorée par elle.»**

**LDC18-16 septembre 1925**

**Être toujours égal à soi-même est une vertu divine.**

Mes jours sont de plus en plus amers à cause de la privation de mon doux Jésus.

Il ne me reste que sa Volonté,

ce précieux héritage que ses nombreuses visites ont laissé à ma pauvre âme.

Me voilà maintenant toute seule,

complètement oubliée par celui qui est toute ma vie.

Pourtant, il me semble qu'il ne pouvait être sans moi et que je ne pouvais être sans lui. Qu'est-il donc advenu de celui qui m'aimait tant?

Qu'est-ce que j'ai fait pour qu'il m'ait quittée? Ah! Jésus, reviens, reviens, je n'en peux plus!

Pendant que je me désolais ainsi

d'avoir perdu celui qui était toute mon espérance et toute ma joie,

Jésus s'imposa à moi

pour que je poursuive mes actes dans son adorable Volonté.

Il m' empêcha presque de me plaindre de sa privation.

Ceci me laissa pétrifiée, sans le moindre réconfort, ni céleste ni terrestre.

Pendant que je poursuivais dans ce terrible état, je pensais aux **souffrances que Jésus** endura durant **sa Passion**. Se montrant brièvement, il me dit:

«Ma fille,

à travers mes souffrances, j'étais toujours le même,

-mon regard était toujours doux,

-ma figure toujours sereine,

-mes paroles toujours calmes et dignes.

J'avais une telle égalité dans mes manières que les hommes auraient pu reconnaître que j'étais leur Rédempteur rien qu'à voir mon comportement.

Bien que, par leur intensité et leur nombre,

mes souffrances auraient eu de quoi m'anéantir complètement, il n'en était rien.

Au milieu de mes ennemis,

-je demeurais comme un soleil majestueux

-avec ma sérénité habituelle et mon comportement paisible.

# Être constamment égal à soi-même

**est le propre de Dieu et des vrais fils de Dieu.**

Cette manière d'être

*-imprime un caractère divin dans l'âme et*

*-révèle sa pureté et sa sainteté.*

Par contre, une humeur instable

-révèle un cœur tyrannisé par les passions et

-rend la personne déplaisante pour tout le monde.

# Je te recommande donc d'être toujours la même:

-la même avec moi,

-la même avec toi et

-la même avec les autres,

-la même aussi dans la souffrance,

y compris dans la souffrance de la privation de moi.

Même si cette privation forme en toi et autour de toi des nuages de douleurs. Tes manières égales

* seront la lumière qui dispersera ces nuages et
* révéleront que, bien que caché, je vis en toi.»

Après ces propos de mon adorable Jésus,

j'ai continué à réfléchir sur ses souffrances pendant sa Passion, avec, dans mon cœur, le clou de sa privation.

Il se montra tout silencieux et si affligé qu'il suscita ma pitié. Je lui dis:

«Mon Amour, pourquoi restes-tu silencieux? Il me semble que tu ne veux plus me parler, ni même me confier tes secrets et tes peines.»

Toute bonté, bien qu'affligé, **il me dit**:

«Ma fille, le silence dit parfois plus que les paroles. Garder le silence est la décision

-de celui qui ne veut pas être dissuadé,

-d'un père qui se trouve avec un fils qu'il aime beaucoup

au milieu d'autres fils qui se montrent indisciplinés et qu'il veut corriger.

Crois-tu que

-lorsque je ne viens pas te voir et

-lorsque je ne te fais pas participer à mes souffrances, cela ne signifie rien?

Ah! Ma fille, bien au contraire, cela est quelque chose de grand! Quand je ne viens pas,

c'est que ma justice est chargée de châtiments pour frapper l'homme:

-tous les maux passés,

-les tremblements de terre,

-les guerres,

sont peu de choses en comparaison

-des tribulations qui s'en viennent,

-de la grande guerre et des révolutions qui se préparent.

Les hommes commettent tant de péchés qu'ils ne méritent pas

-que je te fasse participer à mes souffrances pour les libérer des châtiments qu'ils méritent.

Par conséquent, sois patiente:

ma Volonté compensera le manque de ma présence visible, même si, caché, je suis en toi.

Si je ne procédais pas ainsi, tu n'aurais pas la paix nécessaire pour poursuivre tes tournées habituelles dans ma Volonté.

En fait, c'est moi qui, caché en toi, effectue ces tournées et toi. Tu les fais avec celui que tu ne vois pas.

Quand ma justice en aura terminé avec les châtiments, je viendrai comme auparavant.

Par conséquent, sois courageuse, attends-moi et n'aie pas peur.

Pendant qu'il me parlait,

je me suis trouvée hors de mon corps au milieu des nations. Chez presque toutes, on pouvait voir

-des préparatifs de guerre,

-l'invention de nouvelles techniques de combat suscitant la frayeur rien qu'à les voir.

Le grand aveuglement des hommes

-les amenait à agir comme des bêtes et

-les empêchait de voir qu'en blessant les autres, ils se blessaient eux-mêmes.

Ensuite, tout effrayée, j'ai réintégré mon corps, sans mon Jésus et avec un clou dans mon cœur,

parce qu'il m'avait laissée toute seule.

Je me tordais de douleur. Mon doux Jésus bougea en moi.

Soupirant devant mon pitoyable état, **il me dit:**

«Ma fille, sois calme, sois calme, je suis en toi, je ne t'ai pas laissée! D'ailleurs, comment pourrais-je te laisser?

Regarde, ma Volonté est partout.

Si tu es dans ma Volonté, je n'ai aucun endroit où aller pour me distancer de toi. Il me faudrait rendre ma Volonté limitée, ce qui est impossible.

Donc,

-sois certaine que je ne t'ai pas laissée et

-plonge-toi toujours davantage dans l'immensité de ma Volonté.»

**1er octobre 1925**

**Qui vit dans la Divine Volonté vit au centre de l'humanité de Jésus.**

Suivant ma manière habituelle,

-j'accompagnais mon doux Jésus dans **les souffrances de sa Passion**,

-j'offrais la torture que me cause sa privation

comme une attestation de mon amour pour lui et pour le réconforter.

Mon Dieu bien-aimé leva la main droite en mon intérieur.

De ses doigts, il laissa couler du sang et de la lumière sur ma pauvre âme si affectée par le tourment de sa privation, au point que Jésus en était ému.

Pour me réconforter**, il me dit:**

«Ma fille, courage, ne crains pas.

Qui vit dans ma Volonté vit au centre de mon Humanité.

Car, au même titre que

* le soleil se trouve au centre de sa sphère,

ma Divine Volonté se trouve au centre de mon Humanité.

Et, au même titre que, sans quitter sa sphère où il trône majestueusement,

-le soleil répand sa lumière partout sur la terre,

-ma Divine Volonté en mon Humanité rayonne sur chaque personne et

sur chaque endroit sur la terre.

Comme l'homme avait rompu son lien avec la Divine Volonté,

-il était approprié que, en son nom,

-mon Humanité fasse les premiers pas pour refaire ce lien.

C'est ainsi que,

-par sa vie, ses paroles et ses souffrances,

-mon Humanité a ramené l'homme vers son Créateur

-pour qu'il soit de nouveau conforme à l'ordre pour lequel il avait été créé.

Et,

par le fait que l'âme qui vit dans ma Volonté est au centre de mon Humanité, tout ce que j'ai fait et souffert est orienté vers cette âme:

* si elle est faible, je lui donne de la force,
* si elle est souillée, mon sang la lave et l'embellit,
* mes prières la soutiennent,
* mes bras la tiennent fermement et la couvrent du fruit de mes travaux. En somme, tout tourne pour défendre et aider cette âme.

# Et voilà pourquoi la pensée de mes souffrances est comme naturelle pour toi:

*-puisque tu vis dans ma Volonté,*

*-mes souffrances t'entourent comme des nuages de lumière et de grâces.*

Dans la sphère de mon Humanité, ma Volonté place

-mes travaux, mes pas, mes paroles, mon sang, mes blessures, mes peines, et

-tout ce que j'ai fait comme en action pour interpeller l'homme et

lui donner l'aide et les moyens nécessaires

pour qu'il soit sauvé et revienne dans le sein de ma Volonté.

Si ma Volonté avait interpellé l'homme directement, il aurait eu peur. À la place, j'ai choisi de l'attirer

* par tout ce que j'ai réalisé et souffert
* comme autant d'encouragements et de moyens
* pour le faire revenir dans mes bras.

Vivant au centre de mon Humanité,

* l'âme qui vit dans ma Volonté
* profite pleinement des fruits de tout ce que j'ai fait et souffert.

Ma Volonté réalise totalement en elle le dessein pour lequel elle a été créée.

Quant à celui qui ne vit pas dans ma Volonté,

-il peut très bien trouver le moyen d'être sauvé, mais

-il ne jouit pas de tous les fruits de la Création et de la Rédemption.»

À la suite de ces mots de mon aimable Jésus, je lui dis:

«Mon amour, je suis confuse:

tu me dis que je vis dans ta Volonté et, ensuite, tu me quittes! Ah! Quel dur martyre tu me fais subir!

Toi seul maintiens le souffle de vie en ma pauvre âme . Dès que tu me quittes, tout change.

Je ne me reconnais plus, tout meurt en moi: la lumière meurt, l'amour meurt.

Oh! S’il te plaît, aie pitié de moi et ne me quitte plus; je n'en peux plus!» Me coupant la parole et soupirant, mon J**ésus** me dit:

«Ma fille, sois calme,

cesse ces propos qui me blessent le cœur.

Oh! Comme je voudrais retirer ce clou de ton cœur.

Je le sais, pour celui qui m'aime, ce clou est insupportable: il tue continuellement sans pitié.

Laisse tomber cette pensée que je pourrais te quitter. Tu dois te convaincre

-que je ne te quitte pas, mais

-que je m'enfonce plus profondément en toi et

-que je reste silencieux dans le petit navire de ton âme.

La vérité est que rien n'est changé en toi:

tout ce qui était là est encore là en parfait ordre.

Il suffit d'un petit mouvement de ma part, et je suis avec toi.

«Et puis, comment pourrais-je te quitter?

# Celui qui fait ma Volonté et vit en elle est complètement lié

*par les liens qui attachent*

*-les créatures au Créateur,*

*-les âmes sauvées au Rédempteur, et*

*-les âmes sanctifiées au Sanctificateur.*

Ma Volonté scelle tous ces liens et rend la créature inséparable de moi. Par conséquent, sois assurée que ton Jésus ne te quitte jamais.»

Pendant qu'il disait cela,

j'ai vu de nombreux rayons de lumière arrivant à mon cœur.

-Certains étaient liés à toutes les choses créées,

-d'autres à tout ce que Jésus a fait et souffert, et

-d'autres aux sacrements.

Que tout soit pour la gloire de Dieu, le bien de mon âme et de toutes les âmes! Amen.

**4 octobre 1925 -La répétition des actes vertueux forme l'eau qui fait croître les vertus dans l'âme. Les fruits de tout ce que Jésus a réalisé quand il était sur la terre sont en suspens.**

Comme à l'accoutumée, je me fusionnais dans la très sainte Volonté de Dieu. Pendant que je m'employais à placer des « j**e t'aime »** sur toutes les choses créées, je voulais

-que mon Jésus ne voit et n'entende que ces **je t'aime**, ou encore

-qu'il voit et entende tout à travers ces **je t'aime**.

Une pensée me vint à l'esprit:

«Je me comporte comme une enfant qui ne sait rien dire d'autre que son petit boniment appris par cœur. À quoi riment ces **je t'aime** sans cesse répétés?»

Alors, surgissant de mon intérieur, mon adorable Jésus se montra

-avec des **je t'aime** imprimés sur toute sa divine personne:

-sur ses lèvres, son visage, son front, ses yeux, sa poitrine, ses mains, le bout de ses doigts -en somme partout.

Il me dit tendrement:

«Ma fille, ***n'es-tu pas contente***

-qu'aucun de ***tes «je t'aime»*** ne soit perdu, mais

-que, plutôt, **ils sont tous imprimés en moi?**

# Et sais-tu tout le bien qui en résulte?

Tu dois savoir que quand une âme décide

-de faire le bien,

-de s'exercer à une vertu,

elle fait naître en son cœur la semence de cette vertu.

Par la suite,

-en répétant ses actes,

-elle forme de l'eau

pour arroser la plante résultant de cette semence.

-Plus elle répète ses actes,

-plus la plante reçoit de l'eau, croît en santé et en beauté, et en vient rapidement à produire des fruits.

Par contre,

-si l'âme manifeste peu d'ardeur à répéter ses actes, la plante suffoque et,

-si elle arrive à sortir de terre, elle est chétive et ne produit aucun fruit.

Pauvre plante qui manque d'eau pour croître! Mon Soleil ne se lève pas sur elle

-pour la féconder,

-la faire mûrir et

-lui faire donner de beaux fruits.

Si l'âme répète sans cesse ses actes,

-elle produit beaucoup d'eau pour arroser sa plante et

-mon Soleil se lève sur elle chaque fois qu'elle reçoit de l'eau.

Je me réjouis beaucoup en la voyant si remplie de force et croître si rapidement. Je fais monter ses branches jusqu'à moi et,

-en voyant ses nombreux fruits,

-je les cueille avec plaisir.

Et j'aime me reposer à son ombre.

La répétition de tes «**je t'aime»**

-te procure l'eau

-pour faire croître en toi l'arbre de l'amour.

La répétition d'actes de patience engendre en toi l 'arbre de la patience.

La répétition de tes actes dans ma Volonté forme l'eau

pour faire croître en toi l'arbre divin et éternel de ma Volonté.

# Rien n'est formé par un seul acte ou seulement quelques actes. Il faut des actes sans cesse répétés.

Seul ton Jésus peut former des choses, y inclus les plus grandes, par un acte simple,

parce qu'il possède la puissance créatrice.

C'est à force de répéter le même acte

que la créature peut, petit à petit, former le bien qu'elle désire.

# Par l'habitude, une vertu devient naturelle*.*

Il en va ainsi dans l'ordre naturel.

-Une personne ne peut devenir institutrice sans avoir lu les voyelles et les consonnes de nombreuses fois.

Elle doit travailler sans cesse de manière à saturer son esprit, sa volonté et son cœur de toute la science nécessaire pour pouvoir enseigner aux autres.

-Une personne ne peut être rassasiée si elle ne mange pas bouchée par bouchée la nourriture dont elle a besoin.

-Un fermier ne peut procéder à sa récolte s'il n'a pas travaillé jour après jour pendant longtemps dans son champ.

-Il en va ainsi pour beaucoup d'autres choses.

*Répéter sans cesse un même acte est le signe que la personne veut vraiment atteindre son but. Par conséquent,* ***répète sans cesse, sans jamais te lasser.»***

Ensuite, m'étant trouvée hors de mon corps. Mon doux Jésus

-me transporta à tous les endroits où,

-pendant qu'il était sur la terre,

il a agi, souffert, prié, et aussi pleuré. Tout était en acte, tout ce qu'il a fait.

Et mon Dieu bien-aimé me dit:

# «Ma fille, fille de ma suprême Volonté, ma Volonté veut que tu participes à tout.

Ce que tu vois, ce sont tous les actes que j'ai accomplis sur la terre.

# Ma Volonté garde en suspens les fruits de ces actes

**-**parce que les créatures ne sont pas disposées à les recevoir,

-cela résultant en bonne partie du fait qu'elles ignorent ce que j'ai fait.

Vois mes nombreuses prières nocturnes jalonnées

-de larmes amères et -de soupirs ardents pour le salut de tous. Elles sont dans l'attente de déverser leurs fruits sur les créatures.

Ma fille, entre en elles et laisse ma Volonté t'inonder de ces fruits.

## Ma Volonté garde en réserve

* ***toutes les peines de mon enfance,***

## tous les actes intérieurs de ma vie cachée

***- qui sont des prodiges de grâces et de sainteté -,***

## toutes les humiliations, les gloires et les peines de ma vie publique, et

* ***toutes les peines cachées de ma Passion.***

Leurs fruits sont en suspens,

-n'ayant été cueillis que partiellement par les créatures.

C'est

-dans les âmes qui vivent dans ma Volonté, et

-seulement dans ces âmes,

qu'ils seront totalement déversés.

Entre donc

-dans tous mes actes et

-dans mes peines

afin que ma Volonté trouve en toi son plein accomplissement.

Je veux qu'entre toi et moi rien ne soit en suspens.

Au même titre que je veux pouvoir te dire tout ce que je veux.

Je veux trouver en toi ma propre Volonté

afin que rien ne m'empêche de te donner tout ce que je veux.»

Pendant que Jésus me parlait ainsi,

je passai par chacun de ses actes et je devins toute transformée, couverte

* de ses actes,
* de ses prières,
* de ses larmes et
* de ses peines.

Qui pourrait dire tout ce que j'ai vécu?

J'espère que mon bien-aimé Jésus me donnera la grâce de correspondre parfaitement à son adorable Volonté.

Amen.

**LDC 18 - 10 octobre 1925 Échange de volontés entre le Père céleste, la Vierge Marie et Luisa. La Vierge Marie répète pour ceux qui vivent dans la Divine Volonté ce qu'elle fit pour son fils.**

J'étais dans mon état habituel.

Mon pauvre esprit se trouva soudain dans une ambiance extrêmement élevée. Il me sembla voir la Divinité et,

-sur un des genoux du Père céleste,

-la Reine Mère comme morte, sans vie.

Toute surprise, je me dis:

# «Ma Mère est morte, mais quelle mort merveilleuse: mourir sur les genoux de son Créateur!»

Ensuite, en y regardant de plus près, je vis que la volonté de Maman Marie

-était détachée de son corps et

-se trouvait dans les mains du Père céleste. Abasourdie, je n'arrivais pas à comprendre.

Alors, une voix provenant du trône divin dit:

«Elle est l'élue parmi tous les élus.

* elle est la toute belle,
* elle est l'unique créature qui nous a donné sa volonté et qui l'a déposée sans vie sur nos genoux, dans nos mains.

Quant à nous, en échange, nous lui avons fait le cadeau de notre Volonté. Nous ne pouvions lui faire un plus grand cadeau

Puisque l'acquisition de cette suprême Volonté lui donnait le pouvoir

-de faire descendre le Verbe sur la terre et

-d'enclencher la Rédemption de l'humanité.

Une volonté humaine n'aurait eu sur nous aucun pouvoir d'attirance.

Mais une Volonté divine en cette incomparable créature nous a ravis et conquis. Incapables de résister,

-nous avons cédé à ses supplications et

-nous avons fait descendre le Verbe sur la terre.

«Cela dit, nous attendons de toi que

* tu viennes mourir sur l'autre genou du Père
* en nous donnant toi aussi ta volonté.

Par la suite, en voyant dans nos mains ta volonté morte comme si elle n'existait plus pour toi,

-nous te ferons cadeau de la nôtre et,

-à travers toi - c'est-à-dire à travers notre Volonté en toi -, notre Fiat revivra sur la terre.

Nous regarderons vos deux volontés, -celle de la divine Mère et la tienne- comme un gage précieux,

* apte à servir de rançon

-pour toutes les autres volontés humaines.

Ensuite, la voix cessa de se faire entendre

Je me suis retrouvée sur l'autre genou du Père dans l'acte de rendre mon demier soupir.

Puis, j'ai réintégré mon corps.

Je suis incapable de dire comment je me sentais.

Mais je peux seulement dire que j'ai prié de tout mon cœur pour

-que ma volonté ne revienne jamais plus en moi et

-que seule la Volonté de Dieu ait vie en moi.

Ah! Cette Volonté

* possède tous les biens,
* reflète parfaitement Jésus en les âmes,
* embrasse tout et donne un parfait retour à Dieu pour ses œuvres de la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.

Elle peut tout accomplir, elle est la Reine qui gouveme tout.

Plus tard, j'ai vu **ma céleste Maman avec son bébé Jésus dans les bras**. Elle l'embrassa et le plaça sur son sein pour le nourrir de son lait très pur.

Je lui ai dit:

«Ma Mère, à moi tu ne donnes rien? Oh! Permets-moi au moins

-de placer mon « je t'aime » entre ta bouche et celle de Jésus quand tu l'embrasses,

-de sorte que mon petit » je t'aime » accompagne tout ce que tu feras!»

# Elle me répondit:

«Ma fille, fais-le, mets ton petit « je t'aime «

-non seulement sur nos lèvres,

-mais aussi sur tout ce qui s'opère entre lui et moi.

Tu dois savoir que

-tout ce que je faisais pour mon Fils,

-je le faisais aussi pour les âmes qui vivraient dans la Divine Volonté parce que,

-étant en cette sainte Volonté,

-elles allaient être aptes à profiter de ces choses autant que Jésus.

Ainsi, quand j'embrassais mon Fils, j'embrassais toutes ces âmes. Si tu veux que je répète pour toi ce que j'ai fait pour mon Fils, assure-toi d'être toujours dans sa Volonté.

Et je serai généreuse dans mes faveurs à ton endroit.»

**17 octobre 1925 - Tout comme les aliments sont nécessaires à la bonne santé du corps, la Divine Volonté est nécessaire à la bonne santé de l'âme. Les épreuves aident à combattre les mauvaises tendances de l'âme.**

Après deux pénibles joumées passées dans la privation de mon plus grand bien Jésus, je l'ai senti bouger en moi.

Il me semble qu'il était assis à l'intérieur de moi, la tête appuyée sur mon épaule, en position de me parler.

Je le serrai sur moi et, dans un total abandon, je me suis mise en attitude d'écoute.

Il me semble qu'il m'a dit:

«Ma fille,

# ma Volonté est plus que la nourriture corporelle.

Celle-ci

-donne de la force au corps,

-lui procure de la chaleur,

-met de la vie dans ses membres,

-augmente la quantité de son sang,

-ravive l'intelligence de la personne et

-l'incite à de nouveaux travaux et sacrifices.

D'un autre côté, celui qui néglige de bien nourrir son corps

-ressent de la fatigue dans tous ses membres,

-manque de sang et de chaleur,

-a une intelligence qui a tendance à s'embrouiller,

-est porté à la mélancolie et à la paresse, et à ne se sacrifier en rien. Pauvre individu, il manque de vie dans tout son être!

Cela est si vrai que

quand une personne est atteinte d'une maladie mortelle,

-elle cesse de se nourrir et

-elle se dirige ainsi vers la mort.

# Tel qu'il a été établi par la Sagesse éternelle, l'âme a elle aussi besoin de nourriture.

L**a Divine Volonté** est pour elle une nourriture délicieuse.

Cette nourriture la rend

* forte dans la recherche du bien et
* débordante d'amour pour son Dieu.

Elle remplit l'âme de vivacité, la poussant

* à croître dans toutes les vertus,
* à entreprendre de nouvelles œuvres et
* à faire de grands sacrifices.

Elle se reflète dans l'intelligence de la personne .

Elle l'amène à connaître son Créateur de mieux en mieux et à lui ressembler de plus en plus.

Le sang divin abonde en cette âme, en y faisant croître la vie divine.

«De plus, **cette nourriture est disponible**

# -à chaque instant,

-à chaque respiration,

-jour et nuit, en toute chose,

-autant de fois qu'on le désire.

Contrairement à ce qu'il en est pour la nourriture corporelle,

on n'a pas à craindre que si on en prend trop, on puisse être incommodé.

Tout au contraire, ***plus on en prend,***

* *plus on est fortifié et*
* *plus on croît dans la ressemblance avec son Créateur****.***

## Celui qui ne prend jamais de cette nourriture

*-s'expose à mourir éternellement*.

## Quant à celui qui en prend rarement,

-il est faible et inconstant dans le bien, froid en amour, pauvre en sang divin.

-La vie divine est anémique en lui,

-la lumière de son intelligence est faible au point qu'il ne sait à peu près rien de son Créateur

et que, par conséquent, sa ressemblance avec lui est faible.

-Il manque de vitalité dans la recherche du bien: tantôt il manque de patience, tantôt de charité, tantôt de détachement de tout.

Bref, privées de l'aliment de ma Volonté,

les vertus sont comme étouffées en cette personne.

Ah! Si on pouvait voir l'âme privée de cet aliment céleste, on pleurerait sur elles, tellement sont nombreuses

-les misères et

-les ordures

dont elle est couverte!

*On aurait raison de* ***compatir avec une créature manquant de nourriture corporelle*,** puisque, généralement,

cela résulte du fait qu'elle manque d'argent pour s'en procurer.

***Mais l'âme qui se prive de l'aliment de ma Volonté mérite condamnation***, puisqu'elle rejette un aliment

-qui lui donne vie et

-qui lui est offert gratuitement.»

Un peu plus tard, comme j'avais entendu parler que des personnes subissaient des oppositions, des humiliations ou autres, mon doux Jésus me dit:

«Ma fille, **quand le corps contient du mauvais sang infectant le bon**, il est nécessaire

-d'avoir recours à des ponctions,

-d'utiliser des sangsues ou de pratiquer des saignées, de manière à ce que le mauvais sang soit évacué.

Autrement, il y aurait danger que la personne devienne paralysée pour le reste de sa vie.

# Pareillement, l'âme qui n'est pas continuellement alimentée par ma Volonté

risque d'être infectée par toutes sortes de mauvaises tendances.

Il est nécessaire d'avoir recours

* à la médecine de *l'humiliation* pour faire sortir la mauvaise tendance de l'amour propre,
* aux morsures des sangsues pour faire sortir la mauvaise tendance de *la vaine gloire*,
* aux saignées pour être libéré des *petits attachements* envers certaines personnes faisant le bien.

Autrement, ces mauvaises tendances pourraient s'incruster au point

* d'infecter tout le bien que fait la personne et
* de la paralyser pour le reste de sa vie.

**Les ponctions font toujours du bien.**

Elles sont les sentinelles du cœur qui maintiennent

* le sang pur et - les intentions de l'âme dans le droit chemin.

Si tous ne faisaient le bien *que dans l'intention de se conformer à ma Volonté*, les ponctions ne seraient pas nécessaires.

Parce que ma Volonté est la sauvegarde contre toutes les mauvaises tendances.

# Les ponctions jouent aussi le rôle de punitions

pour ceux qui ne s'alimentent pas suffisamment de ma Volonté.»

**21 octobre 1925 - La grandeur d'un acte fait dans la Divine Volonté. Pour chaque faute commise par un humain, Jésus a éprouvé une peine particulière, laquelle se trouve en suspens dans la Divine Volonté, en attente de la contrition du coupable.**

Ce matin, quand il est venu, mon doux Jésus m'a dit:

Ma fille,

je t'apporte le baiser de tout le Ciel. Il m'embrassa et poursuivit:

« Étant dans ma Volonté, le Ciel est l'écho de tous mes actes, c'est -à-dire qu'il répète tout ce que je fais.»

Puis, il disparut.

Quelques heures plus tard**, il** revint et **ajouta**:

«Ma fille, rends-moi le baiser que je t'ai donné.

Car tout le Ciel, ma Mère, le Père céleste et l'Esprit Saint attendent ce retour. En effet, comme, à travers ma Volonté, un acte issu d'eux a rejoint une créature en exil, ils languissent après un retour de la part de cette créature, à travers cette même Volonté.»

Cela dit, il approcha sa bouche de la mienne et, presque en tremblant, je lui donnai mon baiser.

Celui-ci produisit un son harmonieux jamais entendu auparavant,

-qui s'éleva très haut et

-se diffusa sur toutes les choses et toutes les créatures. Ensuite, avec un amour inexprimable, il me dit:

«Comme est beau un acte réalisé dans ma Volonté! Quelle puissance, quelle grandeur, quelle merveille!

Il atteint tout dans le Ciel et sur la terre, et toute la Création. Les anges et les saints sont rejoints par lui.

Un tel acte doit avoir un retour, sans quoi,

-tous auraient de la peine

-en constatant qu'un acte divin auquel ils ont participé n'a pas eu de retour.

À l'instar d'un fort son de cloche, un acte fait dans ma Volonté

* attire d'abord l'attention de tous,
* puis se répète et se répète avec douceur. À travers lui,
* tous décèlent une âme agissant dans ma Volonté et
* elles reçoivent la gloire et l'honneur d'un acte divin.»

Ensuite, il disparut.

Quant à moi, je me fusionnai dans la Divine Volonté

-en m'attristant pour chacune des offenses faites à mon Jésus par les humains, du premier homme venu sur la terre jusqu'au dernier qui y viendra

-en demandant pardon pour ces offenses.

Pendant que je faisais ainsi, je me disais:

«Mon Jésus, mon Amour, ce n'est pas assez pour moi

-de m'attrister et

-de demander pardon pour toutes ces offenses,

mais je voudrais annihiler tout péché

de sorte que tu ne sois plus jamais offensé.» Bougeant en moi, mon **Jésus me dit:**

«Ma fille,

# j'ai éprouvé une peine particulière pour chaque faute commise par les humains, et j'ai associé à chacune un pardon pour le coupable.

Ces *pardons sont en suspens dans ma Volonté*, et quand un pécheur éprouve de la peine pour une faute commise, *ma peine se joint à la sienne et je lui accorde aussitôt le pardon.*

Cependant, combien m'offensent et n'en éprouvent aucune peine!

Merci, ma fille,

de venir dans ma Volonté accompagner mes peines et mes pardons. Continue de circuler dans ma Volonté et,

-en faisant tiens mes peines et mes pardons,

-crie pour chaque offense "peine, pardon", de sorte que

-je ne sois pas seul à m'affliger et à pardonner, mais que

-je sois accompagné par la Petite Fille de ma Volonté.»

**24 octobre 1925 - Jésus ne peut répéter sa Passion qu'en les créatures qui ont sa Volonté comme centre de leur vie. La Création, la Rédemption et la Sanctification forment un seul acte simple pour la Divine Volonté.**

Me trouvant dans mon état habituel,

j'ai eu la sensation que mon doux Jésus était étendu en mon intérieur en train d'agoniser.

J'entendais sa respiration d'agonisant et je me suis mise à agoniser avec lui. Après que nous eussions souffert ensemble pendant un certain temps,

Il me dit:«Ma fille, qu'une personne

* pense à ma Passion et
* compatisse à ma souffrance est réconfortant pour moi:

Me sentir accompagné par une personne

-pour laquelle j'ai tant souffert et

-que j'aime tant allège ma souffrance.

Par contre, si je reste seul, n'ayant personne

-à qui confier ma peine et

-en qui déverser le fruit de mes souffrances,

je me sens comme oppressé par mes souffrances et mon amour.

C'est ainsi que, quand mon amour n'en peut plus, je viens en toi pour

-y souffrir ma Passion et

-répéter tout ce que j'ai fait et souffert dans mon Humanité.

Qu'une créature revive ma Passion et

qu'une autre ne fasse que penser à ma Passion en compatissant à ma souffrance,

il y a une différence pour moi.

\*Dans le premier cas, je ressens que la créature

-revit vraiment ce que j'ai vécu et

-me donne un retour de vie divine et,

\*dans le second, je ressens simplement la compagnie d'une créature.

# Mais, sais-tu en qui je puis vraiment répéter ma Passion? En la personne qui a ma Volonté comme centre de sa vie.

«**Ma Volonté est un acte simple** et non pas une succession d'actes.

Cet acte simple est comme fixé à un point qui ne bouge jamais: l'étemité.

-Sa circonférence est si immense que rien ne peut s'en échapper.

-Il est l'acte premier, l'acte éternel.

-Tout provient de lui.

-Il embrasse tout et tous d'une seule étreinte.

-La Création, la Rédemption, et la Sanctification sont un seul acte pour ma Volonté..

Elle a le pouvoir de faire siens tous les actes, comme s'ils ne faisaient qu'un.

## «La créature qui vit dans ma Volonté a en sa possession cet acte simple.

-Il n'y a donc pas à s'étonner qu'elle prenne part aux souffrances de ma Passion.

* À travers cet acte simple, elle rejoint son Créateur dans l'acte de créer.

Ne faisant qu'un avec son Dieu,

* elle crée avec lui, participant ainsi à la gloire de la Création et du Créateur.
* Elle aime toutes les choses créées comme ses propres choses.
* Dans un élan d'amour, elle dit à son Dieu:

"Ce qui est à toi est à moi et ce qui est à moi est à toi. Gloire, honneur et amour à mon Créateur!"

## Par cet acte simple, la créature fait sienne la Rédemption

-en revêtant mes souffrances comme si elles lui étaient propres.

Elle s'associe à tout ce que j'ai fait: mes prières, mes paroles et mes travaux. Elle déborde d'amour pour moi, compatit à mes souffrances et fait réparation. À travers cet acte simple, elle trouve tout, s'approprie tout et place ses » je t'aime » partout.

# Voilà pourquoi vivre dans ma Volonté est le prodige des prodiges.

Dieu et tout le Ciel sont ravis de voir une toute petite créature nager dans toutes les choses de son Créateur.

Comme un rayon de soleil, elle se diffuse partout et en tous.

Par conséquent,

## - même au prix de ta vie, ne sors jamais de cet acte simple de ma Volonté,

de sorte

## -que je puisse refaire à travers toi

***la Création, la Rédemption et la Sanctification.***

Même **dans la nature**, on trouve des choses qui imitent cet acte simple.

*-Dans le ciel*, depuis qu'il a été créé par Dieu**, le soleil** effectue toujours le même acte simple.

Sa lumière et sa chaleur sont si intimement liées qu'elles sont inséparables. Il est sans cesse dans l'acte de dispenser ses bienfaits aux créatures.

Bien qu'il ne semble faire qu'un acte simple, la circonférence de sa lumière est si grande qu'elle embrasse toute la terre.

Dans son étreinte, il produit des effets innombrables, qui font la vie et la gloire de toutes les choses créées.

Il veille sur toutes les plantes:

à l'une, il assure le développement, à une autre la maturation des fruits, à une autre la douceur,

à une autre le parfum.

On peut dire ***que toute la terre vit par le soleil*** et que chaque plante, même le plus petit brin d'herbe, reçoit de lui sa croissance et ses fruits.

Cependant,

-*il ne change jamais.*

*-Ill tire sa gloire de l'unique acte simple qu'il accomplit sans cesse.*

**L'être humain** a aussi quelque chose qui s'apparente à un acte simple:

**ses battements de cœur**.

Ceux-ci constituent un acte simple:

le cœur ne sait rien faire d'autre que de battre.

La vie humaine débute par un battement de cœur.

Les effets des battements de cœur sont innombrables:

-en battant, le cœur fait circuler le sang dans tout le corps, y compris dans ses parties les plus éloignées.

* il donne de la force

aux pieds pour qu'ils puissent marcher, aux mains pour qu'elles puissent travailler, à la bouche pour qu'elle puisse parler,

au cerveau pour qu'il puisse penser;

* il donne chaleur et force à toute la personne.

Tout dépend des battements de cœur;

-s'ils deviennent déficients,

la personne perd son énergie et le désir de travailler, son intelligence faiblit,

elle est remplie de problèmes: mal-être général.

Et si le cœur cesse de battre, la vie elle-même cesse.

# Le pouvoir d'un acte sans cesse répété est grand.

Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne le Dieu éternel qui a tout fait en vertu d'un seul acte simple.

Cet acte simple n'a ni passé, ni présent, ni futur. Celui qui vit dans ma Volonté s'y trouve.

De même que,

-chez l'être humain, le cœur bat sans cesse,

# -ma Volonté bat sans cesse dans la profondeur de l'âme, mais par un seul battement.

C'est ainsi que ma Volonté transmet à l'âme

-sa beauté, -sa sainteté, -sa force, -son amour, -sa bonté, -sa sagesse.

Cet acte de ma Volonté enclot le Ciel et la terre. Comme c'est le cas pour la circulation du sang,

-ses effets atteignent tout,

-y compris les endroits les plus élevés et les plus éloignés.

# Cet acte agit avec vigueur et règne complètement: un prodige que seul un Dieu peut réaliser.

Cet acte nous fait découvrir

-de nouveaux cieux,

-de nouveaux abysses de grâces, et

-des vérités surprenantes.

Si on demandait à l'âme d'où lui vient tout cela, elle répondrait:

« À l'instar

-du soleil avec sa lumière et sa chaleur,

-des battements de cœur chez l'être humain, et

-de l'acte simple du Dieu éternel,

## -je ne fais qu'une seule chose: sans cesse

***-j'accomplis la Volonté de Dieu et***

## -je vis en cette Volonté.

C'est là mon secret et mon contentement."» Après ces mots, Jésus disparut.

Un peu plus tard, je me suis retrouvée hors de mon corps avec le petit Bébé Jésus dans les bras.

Il était très pâle et tout tremblant,

-ses lèvres étaient bleues,

-il avait froid et était très épuisé, au point de faire pitié.

Il semblait s'être réfugié dans mes bras pour que je le protège. Je l’ai serré sur mon cœur pour le réchauffer;

-je pris ses petites mains et ses petits pieds dans mes mains et

-je les serrai pour qu’ils cessent de trembler;

-je l'embrassai maintes et maintes fois et

-lui dis que je l'aimais beaucoup, beaucoup.

Pendant que je faisais cela,

-il retrouva ses couleurs et cessa de trembler;

-il se rétablit complètement et se pressa davantage contre moi.

Ensuite, alors que je pensais qu'il resterait toujours avec moi,

je vis avec surprise qu'il commençait à descendre de mes genoux.

Alors, je me suis mise à pleurer en le retenant par un bras et en lui disant:

«Jésus, où vas-tu? Comment est-ce possible? Tu me quittes?» Il me répondit: «Je dois partir.»

e repris: «Quand reviendras-tu?» Il me répondit: «Dans trois ans.» Puis, il commença à s'éloigner.

Ma peine était extrême. Au milieu de mes larmes et de mes convulsions, je me répétais:

«Je ne le verrai plus jamais pendant trois ans! Ô mon Dieu, qu'est-ce que je vais faire?»

Ma peine était si grande que j'en perdis connaissance et je ne pouvais plus rien entendre.

Par la suite, ayant repris connaissance, les yeux à peine ouverts, je vis qu'il était revenu et qu'il remontait sur mes genoux.

Il se blottit sur moi et me caressa avec ses petites mains, m'embrassa et me répéta:

«Calme-toi, calme-toi, car je ne te quitte pas.»

Pendant qu'il me disait cela, je sentis que je revenais à la vie. Ensuite, je réintégrai mon corps,

mais avec une telle peur que je me sentais mourir.

**1er novembre 1925 -**

**La privation de Jésus est la plus grande des souffrances. Les effets des souffrances dans la Divine Volonté.**

Privée de mon doux Jésus, je vivais des jours très amers.

La pensée de ne plus le revoir hantait cruellement mon cœur:

«Ah! Jésus, tu me plonges dans un véritable enfer! Mes peines surpassent même celles de l'enfer,

* étant donné que, n'ayant pas en eux la semence de l'amour, les damnés te fuient.

Ils n'aspirent pas à t'embrasser puisque leurs souffrances seraient aggravées par ta présence.

Quand on hait l'amour, on ne recherche pas la présence de la personne que l'on hait.

Ainsi, pour les damnés, la privation de toi est plus tolérable.

«Mais, pour moi, malheureuse que je suis, c'est tout le contraire:

je t'aime, je sens la semence de l'amour jusque dans mes os, mes nerfs et mon sang.

-Ayant vécu ensemble pendant plus de quarante ans,

-ne te souviens-tu pas d'avoir rempli tout mon être de ta présence? Privée de toi, je me sens comme vidée de tout:

-mes os, mes nerfs et mon sang soupirent après toi.

En moi, il y a un gémissement continuel qui me torture:

Tout mon être veut retrouver celui qui le comblait.

«Ne vois-tu pas les cruels déchirements dont ma pauvre existence est accablée?

Ah! En enfer, il n'y a pas

-de ces peines atroces,

-de ces cruels déchirements,

-de cette absence d'un Dieu possédé et aimé!

Ah! Jésus, reviens vers celle qui t'aime, reviens vers la plus malheureuse des malheureuses. Vers celle qui est malheureuse seulement pour toi, seulement à cause de toi.

Ah! Je peux le dire: toi seul m'as rendue malheureuse; je ne connais pas d'autre malheur!»

Pendant que je nageais ainsi dans cette triste mer de privations,

je me suis arrêtée à considérer **les souffrances du Cœur de mon Jésus**

dans le but de les comparer à celles de mon pauvre cœur.

Mais, au lieu de trouver du réconfort dans la pensée des souffrances de mon Jésus, mes propres souffrances s'amplifiaient.

Ce qui m'amena à penser que mes souffrances surpassent celles de mon Jésus, étant donné que,

-bien que très grandes, ses souffrances lui sont infligées par des êtres finis,

-alors que les miennes le sont par un être infini, un Dieu.

En effet,

-Jésus ne peut subir la souffrance d'être quitté par un Dieu,

* pas plus qu'il ne peut se quitter lui-même. Par conséquent, il ne peut subir
* la souffrance qui surpasse toutes les souffrances,
* celle d'être privé d'un Dieu.

Même son Cœur transpercé ne pouvait subir cette souffrance-là.

De plus, si grandes que soient les souffrances que lui infligent les créatures,

-elles n'amoindrissent pas sa souveraineté,

-ne l'amoindrissent pas lui-même, et

-ne l'empêchent pas de demeurer l'Être éternel, immense, infini, aimable et adorable qu'il est.

Quant à moi, je n'ai aucune souveraineté ou domination et, privée de Jésus, je me sens diminuée, anéantie:

«Vois donc, ô Jésus, à quel point mes souffrances sont plus grandes que les tiennes.

Ah! Tu connais les souffrances que les créatures te causent. Mais tu ne connais pas les souffrances

* qu'un Dieu peut causer à ses créatures,
* à quel point la privation de toi peut leur être pénible!»

Ce que j'ai écrit ci-dessus donne une bonne idée des sottes pensées qu'entretenait mon pauvre esprit.

*Je me disais qu'aucune souffrance ne peut se comparer à la souffrance d'être privé de Jésus: une souffrance incommensurable, sans commencement ni fin. Autant Jésus est grand, autant est grande la souffrance de son absence.*

À la suite de ces pensées, mon pauvre cœur était sans vie.

Afin de ne pas poursuivre avec ces pensées stupides, je me suis efforcée de ne plus comparer mes souffrances avec celles de Jésus et de passer à autre chose.

Je l’ai prié pour qu'il me donne sa force.

# La souffrance d'être privé de Jésus

* a un accent mystérieux et divin que n'ont pas les autres souffrances,
* a un poids plus lourd que toutes les autres souffrances mises ensemble,

Ainsi j'ai prié Jésus pour que,

-dans sa bonté, il accepte ma souffrance et que,

-à travers elle, il m'accorde la plus grande des grâces:

--que tous connaissent sa très sainte Volonté et

--que, par son accent mystérieux et divin,

-elle résonne dans tous les cœurs et les appelle à vivre en elle,

-en écrasant de son poids la volonté humaine, les passions et les péchés, de sorte que

-tous puissent la connaître et l'aimer, et

-comprendre ce que signifie la perte d'un Dieu.

Mais comment arriver à écrire tout ce qui m'est passé par la tête?

Ce serait trop long et, d'ailleurs, j'aurais bien préféré tout garder sous silence. Mais l'obéissance s'est imposée, et j'ai dû procéder.

Cependant, j'ai fini par me sentir épuisée et incapable de continuer.

Alors, mon doux **Jésus a surgi de mon intérieur.**

Il était tout exténué et avait la bouche remplie de sang.

Le sang était si abondant qu'il pouvait à peine parler. Le regard triste, il demanda mon aide. Devant sa souffrance, j'oubliai la mienne - en fait, puisqu'il était avec moi, je ne souffrais plus-et je l'ai supplié de me laisser souffrir avec lui.

Après que nous eussions souffert un moment ensemble, le sang disparut de sa bouche .

Voyant à quel point son absence m'avait affectée,

il me serra sur lui et s'étendit en moi pour me remplir de lui.

# Il me dit:

«Pauvre fille, comme tu es affaiblie!

# En fait, la souffrance d'être privé d'un Dieu est la plus grande de toutes les souffrances.

Ainsi, la force de ma Volonté était nécessaire pour que tu puisses l'endurer.

# Mais sais-tu ce que signifie souffrir dans ma Volonté?

Tes souffrances coulaient partout où ma Volonté se trouvait :

* sur la terre,
* dans le Ciel,
* en les saints et les anges.

Tous te regardaient et t'aidaient.

Et si le Paradis avait été capable de souffrir, leur joie et leur félicité se seraient changées en souffrance.

Mais, incapables de souffrir, tous imploraient des grâces pour toi.

## Les souffrances des âmes qui vivent dans ma Volonté

***-sont la croix de tous,***

## -satisfont pour tous, et

***-changent en rosée céleste la fureur de la justice divine.***

## Par conséquent, prends courage et ne quitte jamais ma Volonté.»

Je restai confuse: je m'attendais à des reproches de Jésus à la suite de mes folles pensées, mais rien ne survint et nous restâmes dans une paix parfaite.

**5 novembre 1925 - Les gémissements du Saint-Esprit par rapport aux sept sacrements. Les retours d'amour adressés à Jésus et au Saint-Esprit.**

Je me fusionnais dans la Divine Volonté selon ma manière habituelle.

Je faisais de mon mieux pour remercier mon aimable Jésus pour tout ce qu'il a fait dans la Rédemption.

Bougeant en moi**, il me dit:**

«Ma fille, en prenant ton envol dans ma Volonté,

* rejoins tous les sacrements que j'ai institués, et
* descends dans les profondeurs de chacun afin de me donner des petits retours d'amour.

Oh!

-Que de larmes secrètes tu y trouveras,

-que de soupirs,que de gémissements du Saint-Esprit!

Ces gémissements sont continuels à cause de toutes les désillusions qu'essuie notre amour.

# «J'ai institué les sacrements

**afin de prolonger ma vie sur la terre auprès de mes enfants.**

Mais, que de déceptions!

C'est pourquoi j'ai besoin de ton amour.

Il est peut-être petit, mais ma Volonté le rendra grand.

*Mon amour ne tolère pas qu'une personne qui vit dans ma Volonté*

* *ne soit pas associée à mes souffrances et*
* *ne me donne pas des petits retours d'amour pour tout ce que j'ai réalisé et souffert.*

1. «Quand **un nouveau-né se fait baptiser**, je pleure, parce que, alors

-que je retrouve mon enfant,

-que je rétablis son innocence,

-que je lui restitue tous ses droits sur la Création,

-que je lui souris avec amour,

-que je mets l'Ennemi en fuite en lui enlevant tous ses droits sur cet enfant,

-que je le confie aux anges, et

-que tout le Ciel fait la fête en son honneur,

mon sourire se change rapidement en peine et la fête en deuil, sachant que cet enfant deviendra

-un ennemi, -un nouvel Adam, et

-peut-être une âme perdue.

## Oh! Comme mon amour gémit à chaque baptême!

Surtout si, de surcroît, le ministre qui baptise le fait

sans le respect, la dignité et le décorum dus à un sacrement régénérateur.

Combien de fois il est plus attentif à des bagatelles qu'à l'administration à proprement parler du sacrement. Ainsi, mon amour se sent trahi

-non seulement par celui qui est baptisé,

-mais aussi par celui qui baptise.

Ne veux-tu donc pas, à chaque baptême, me donner

* un retour d'amour,
* un gémissement d'amour?

1. «Passons maintenant au **sacrement de confirmation**. Là aussi, que de soupirs amers!

Par la confirmation,

* j'affermis le courage de la personne qui reçoit le sacrement et
* je lui redonne sa force perdue afin qu'elle devienne invincible devant ses ennemis et ses passions.

Je l'admets dans la milice du Créateur pour qu'elle puisse conquérir sa Patrie céleste.

Le Saint-Esprit

-lui donne son baiser d'amour,

-la couvre de mille caresses et

-s'offre pour l'accompagner dans les combats.

Souvent, hélas, il ne reçoit en retour

-que le baiser du traître, -que du mépris pour ses caresses et sa compagnie. Que de soupirs, que de gémissements pour que revienne cette personne!

Que de paroles murmurées en son cœur!

Mais en vain.

Ne veux-tu donc pas donner au Saint-Esprit

-un déversement d'amour,

-un baiser d'amour, et

-lui tenir compagnie?

1. «Mais ne t'arrête pas, poursuis ton envol, et tu entendras **les gémissements angoissés du Saint-Esprit dans le sacrement de pénitence.**

Que d'ingratitude et de profanations de la part

-de ceux qui l'administrent et

-de ceux qui le reçoivent!

Par lui, mon sang agit sur le pécheur repentant en recouvrant son âme pour

-la laver, -l'embellir,

-la guérir, -la fortifier et

-lui redonner les grâces perdues.

Il lui remet les clés du Ciel que le péché lui avait ravi, et Il imprime sur son front le baiser pacifiant du pardon.

Cependant, que de gémissements en voyant certaines personnes s'approcher de ce sacrement par routine et sans contrition!

Au lieu d'y trouver la vie et les grâces pour leur âme, elles y trouvent

-la mort et - l'encouragement à leurs passions.

Le sacrement est pour elles une plaisanterie.

Mon sang, au lieu d'être un bain pour leur âme, devient un feu qui la rend encore plus flétrie.

À chaque confession, mon amour pleure et répète en soupirant: "Ingratitude humaine, comme tu es grande!

Partout, tu cherches à m'offenser.

Alors que je t'offre la vie, c'est vers la mort que tu te diriges. »

Vois donc, ma fille, à quel point nous attendons tes déversements d'amour en ce qui conceme le sacrement de pénitence.

«Ne laisses pas ton amour s'arrêter là.

# Va dans tous les tabemacles, dans toutes les hosties,

**et tu y entendras le Saint-Esprit gémir d'un chagrin indicible.**

Par le sacrement de l'Eucharistie, les âmes reçoivent

-non seulement leur propre vie,

-mais également la mienne.

Ce sacrement forme ma vie en elles.

Cette vie va en croissant par la répétition des communions. Ces âmes peuvent dire: ***"Je suis un autre Christ***."

Mais, hélas, bien peu profitent de ce sacrement!

Dans combien de cœurs où je descends, je décèle des armes

-pour me blesser et -pour que soit répétée ma Passion.

Et, pendant que les espèces sont consommées,

-loin de me sentir incité à demeurer dans ces cœurs,

-je dois partir hâtivement en pleurant sur le sort de mon sacrement. Donc, donne-moi sans cesse des déversements d'amour pour

* apaiser mes pleurs et
* amoindrir les gémissements du Saint-Esprit.

N'arrête pas, autrement, tes déversements d'amour nous manqueraient.

1. **«Descends aussi dans le sacrement de l'ordre**.

Là, tu trouveras

-nos souffrances les plus cachées,

-nos larmes les plus amères,

-nos gémissements les plus profonds.

L'ordination élève l'homme à une hauteur suprême et lui confère une mission divine:

-répéter ma vie,

-administrer les sacrements,

-révéler mes secrets,

-annoncer l'Évangile, ma science la plus sacrée,

-concilier le Ciel et la terre,

-porter Jésus aux âmes.

Mais, hélas, combien de prêtres sont pour nous

-des Judas, des profanateurs du caractère sacré imprimé en eux.

Oh! Comme le Saint-Esprit gémit en voyant ces prêtres profaner les liens les plus sacrés établis entre le Ciel et la terre !

**L'ordre enclot tous les sacrements**.

Si le prêtre sait préserver dans son intégrité le caractère propre à chaque sacrement, il est -

-comme leur gardien et -comme le défenseur de Jésus lui-même.

S'il ne fait pas,

* notre peine est grande, - nos gémissements sont continuels.

Par conséquent, que tes déversements d'amour coulent dans tous les actes sacerdotaux,

de façon à tenir compagnie aux gémissements d'amour du Saint-Esprit.

1. «Écoute maintenant en ton cœur

**nos profonds gémissements concemant le sacrement du mariage.**

Le mariage a été élevé par moi au rang de sacrement dans le but

***d'établir*** entre le père, la mère et les enfants ***des liens sacrés***

## -d'amour,

-de concorde et

-de paix

s'apparentant à ceux qui existent en la Très Sainte Trinité.

Ainsi, la terre allait être peuplée de familles terrestres reflétant la Famille céleste. Leurs membres allaient être comme des anges terrestres appelés à venir peupler les régions célestes.

Cependant, que de gémissements en voyant tant de familles terrestres refléter l'enfer plutôt que le Ciel.

Au lieu de l'amour, c'est la discorde, le manque d'amour et la haine qui règnent chez elles. Ainsi, beaucoup de créatures terrestres ressemblent à des anges rebelles dédiés à l'enfer,

ce qui fait grandement gémir le Saint-Esprit.

Par conséquent, donne-nous des déversements d'amour

* pour chaque mariage,
* pour chaque créature qui voit le jour.

Ainsi, nos gémissements continuels nous seront moins pénibles.

1. «Que tes déversements d'amour se fassent aussi sur le lit des mourants à qui on administre **l'onction des malades**.

Là aussi, que de gémissements, que de larmes secrètes!

Ce sacrement a la vertu

## de mettre en sécurité le pécheur au moment de la mort.

-Elle confirme la sainteté du bien qu'il a fait.

-Elle tisse un demier lien entre la créature et son Créateur.

-Elle pose le sceau du Ciel sur l'âme rachetée

en lui infusant les mérites du Rédempteur pour l'enrichir, la purifier et l'embellir.

-Elle est le demier coup de brosse que lui donne le Saint-Esprit pour la bien disposer à quitter la terre et à paraître devant son Créateur.

En somme, l'onction des malades est la demière expression de notre amour pour l'âme. Elle est la reconnaissance de toutes ses bonnes actions.

Elle agit d'une manière surprenante sur ceux qui sont ouverts à la grâce.

Par ce sacrement, l'âme est comme couverte d'une rosée céleste qui éteint d'un seul souffle ses passions, son attachement à la terre et à tout ce qui n'est pas du Ciel.

Cependant, que

-de gémissements, -de larmes amères,

-d'indispositions, -de négligences, -de perte d'âmes! Combien peu tirent parti du sacrement des malades

-pour la sanctification de leur âme et

-pour la mise en ordre de toutes leurs bonnes actions!

Si les gens pouvaient entendre nos gémissements sur les mourants en train de recevoir le sacrement des malades, ils en éprouveraient une grande peine!

Ne veux-tu donc pas nous donner un déversement d'amour à chaque fois que ce sacrement est administré?

## «Notre Volonté t'attend partout

***-pour recevoir tes déversements d'amour et***

## -pour avoir ta compagnie à la suite de nos gémissements et de nos soupirs.»

**9 novembre 1925 - Se fusionner dans la Divine Volonté est l'acte le plus grand pour honorer le Créateur.**

Je voulais me fusionner dans la sainte Divine Volonté

* comme je le fais habituellement,
* pour ensuite adorer mon Dieu crucifié.

Mais, comme cela m'est récemment arrivé plus d'une fois

* ce qui ne m'arrivait jamais auparavant -

je suis tombée dans le sommeil alors que je n'avais même pas réalisé la première chose et donc pas davantage l'adoration.

Alors, je me suis dit:

«Je vais d'abord adorer le crucifix.

Puis, si je ne suis pas envahie par le sommeil,

je me fusionnerai dans la Divine Volonté pour accomplir mes actes habituels.»

Pendant que je réfléchissais à cela,

-mon doux Jésus sortit de mon intérieur et,

-approchait son visage du mien,

**Il me dit:**«Ma fille,

* commence par te fusionner dans ma Volonté et
* là, présente-toi devant la Majesté suprême

en lui ramenant toutes les volontés humaines,

* puis, à l'aide de ma Volonté,

fais réparation pour tous les actes des volontés humaines opposés à ma Volonté.

Notre Volonté est venue pour diviniser les créatures et nous voulons les volontés des créatures en retour.

L'offense la plus directe que les créatures puissent faire à leur Créateur est

* de faire leur propre volonté
* en rejetant celle de leur Créateur.

Cela revient

-à rejeter les biens de la Création et

-à refuser d'être à la ressemblance du Créateur.

«Serait-ce une chose banale

* si, après t'être fusionnée dans ma Volonté,
* tu prenais celle-ci sur tes genoux et appliquais son acte divinisant à toutes les créatures, -pour ensuite présenter à la Majesté suprême tous ces actes de ma Volonté?

Sache que,

# reconnaître au nom de toutes les créatures l'acte primordial

* **ce que ma Volonté a accompli pour chacune d'elles,**

personne ne l'a jamais fait.

*Il est ton devoir de le faire,*

*puisque tu es mandataire d'une mission spéciale en regard de ma Volonté.*

Et si le sommeil te surprend pendant que tu fais cela,

* notre Père céleste te regardera avec amour
* en voyant que tu dors dans ses bras et
* que, même en dormant,

sa petite fille tient sur ses genoux tous les actes de sa Volonté

* pour lui donner des retours d'amour et tous les honneurs qui lui reviennent.

Par conséquent,

-accomplis *d'abord ton devoir* et,

-ensuite, si tu le peux, fais *aussi l'adoration de mes Plaies*.»

Que Jésus soit toujours remercié.

Ce soir-là, grâce à sa bonté, j'ai pu faire les deux.

**LDC18-12 novembre 1925 -**

**Qui est chargé d'une mission doit posséder tous les biens et connaissances rattachées à cette mission. Mettre à contribution les actes des créatures afin de compléter le bien dont Dieu veut les combler est une manière de faire, habituelle, de la Sagesse éternelle.**

Je me fusionnais dans la sainte Divine Volonté selon ma manière habituelle. Bougeant en moi, **mon doux Jésus me serra sur lui.**

Sur le ton d'une personne qui veut donner un enseignement, **il me dit**:

«Ma fille,

tu dois savoir que,

-quand une personne est chargée d'une mission,

-plus elle possède de biens rattachés à cette mission,

-plus elle peut en communiquer aux autres.

Ces biens communiqués deviendront comme une semence

* pour les personnes qui auront la chance de les recevoir,
* lesquelles seront propriétaires de la récolte qui s'ensuivra.

C'est ce qui est arrivé à Adam qui,

-en tant que premier homme,

-fut à la tête de toutes les générations.

À ce titre, il devait posséder toutes les semences nécessaires au développement de la vie humaine.

On peut dire que tout provient de lui. Il possédait toutes les sciences. Les choses

-que ses descendants allaient réussir à connaître après beaucoup d'efforts, il les connaissait toutes d'une manière infuse: il avait la science

-de toutes les plantes,

-de toutes les herbes avec leurs vertus particulières,

-la science de toutes les espèces d'animaux et

-de la manière de les mettre à profit,

-la science des arts de la musique, du chant, de l'écriture et de la médecine

* bref, la science de tout.

Si les générations ont maîtrisé certaines sciences particulières, Adam les maîtrisait toutes.

Vois donc à quel point une personne qui est à la tête d'une mission, doit maîtriser tout ce qu'elle aura à communiquer aux autres.

Et c'est ton cas, ma fille.

Puisque je t'ai placée à la tête d'une mission spéciale, qui est plus que celle d'Adam

* il ne s'agit pas ici d'une science humaine, mais
* de la science des sciences, celle de ma Volonté, une science toute céleste -.

Je veux que tu possèdes toutes les semences que comporte ma Volonté.

-Plus tu agiras en ma Volonté,

* plus tu acquerras de connaissances sur elle,
* plus tu ajouteras des rayons à son soleil.

Ainsi, dans une grande Lumière,

* ma Volonté se diffusera pour le bien des générations
* afin que les âmes connaissent avec plus de clarté les biens qu'elle contient et

les grands avantages qu'elles auront à vivre en elle.

Ce sera comme pour le soleil naturel qui,

-parce qu'il possède une grande surabondance de lumière,

-peut facilement prendre toute la terre sous sa tutelle, la réchauffer, l'illuminer et la féconder,

de sorte que tous - certains plus, certains moins puissent jouir de ses bienfaits.

Si le soleil était pauvre en lumière, il n'arriverait pas à éclairer toute la terre. Au mieux, il en atteindrait certaines parties gravitant plus près de lui.

«Si, pour le bien des générations,

* j'ai donné au soleil naturel une lumière surabondante,
* je veux bien plus encore faire ainsi pour le soleil de ma Volonté afin qu'il puisse

-fortement illuminer les âmes,

-les réchauffer et

-leur apporter la semence féconde de la sainteté divine.

Tout comme

## j'ai choisi Adam pour être à la tête des générations humaines et que

* ***j'ai choisi dans le ciel un point où fixer le soleil qui illumine la terre,***

***-je t'ai choisie pour être au centre du soleil de ma Volonté.***

# Ce soleil

* doit posséder une quantité de lumière
* telle que tous puissent en être illuminés et se l'approprier.

## C'est pourquoi tes actes dans ma Volonté sont si nécessaires, ainsi que toutes les connaissances que je te donne.

C'est la manière de faire habituelle de la Sagesse éternelle que

-de mettre à contribution les actes des créatures

-afin de compléter le bien dont je veux les combler.

Il en fut ainsi **concemant la Rédemption du genre humain.**

***Une période de quatre mille ans*** a été nécessaire

pour que les actes préparatoires que les créatures avaient à poser aient été accomplis.

*Les patriarches, les prophètes*, ainsi que tout le bien qui s'est fait dans l'Ancien Testament ont été mis à contribution pour ouvrir la voie à l'accomplissement de la Rédemption.

Cependant, il fallait plus encore: aussi bons et saints qu'étaient ces actes, le mur très élevé du péché originel maintenait toujours la coupure entre les créatures et Dieu.

## «La venue d'une Vierge était nécessaire,

* une Vierge conçue sans la faute originelle, innocente, sainte,

-enrichie par Dieu de toutes grâces, et

-*qui a su faire siens tous les actes saints réalisés pendant les quatre mille ans.*

Elle couvrit ces actes

-de son innocence, de sa sainteté et de sa pureté,

* de sorte que la Divinité les vit comme à travers ceux de cette innocente et sainte créature qui,
* non seulement embrassa tous les actes des anciens,
* mais les surpassa tous.

## C'est ainsi qu'elle obtint la descente sur la terre du Verbe si longuement attendue.

«Ce qu'il advint des actes réalisés par les justes de l'Ancien Testament peut être comparé

à la situation d'une personne

-qui possède beaucoup de pièces d'or et d'argent,

-mais sans que l'effigie du roi ne soit imprimée dessus.

Bien qu'en soi ces pièces ont de la valeur, elles ne peuvent être considérées comme de la monnaie valable dans le royaume.

Si, cependant, le roi acquiert ces pièces et y imprime son effigie, elles se transforment en monnaie légale.

**C'est** ainsi **que fit la Vierge**:

Elle imprima sur les actes de l'Ancien Testament

-son innocence,

-sa sainteté et

* la Divine Volonté qui était en sa possession.

Elle présenta ces actes transformés à la Divinité.

Elle obtint ainsi que le Rédempteur descende sur la terre.

«Cependant, pour que ces actes aient valeur de monnaie pour permettre d'entrer au Ciel,

-non seulement le sceau de la sainteté, de l'innocence et de la Divine Volonté devait y être apposé,

-mais aussi le sceau de l'opération du Verbe lui-même.

# Les actes de la Vierge ont été suffisants pour me faire descendre parmi les créatures.

**Mon opération divine était nécessaire pour permettre aux créatures de monter au Ciel**. C'est ainsi que

-j'ai fait miens tous les actes saints réalisés par les créatures,

de la première à être venue sur la terre à la demière à y venir, et

-j’ai placé sur eux mon sceau,

lequel est constitué de mes souffrances inouïes et de mon sang versé.

Ainsi,

* comme un roi magnanime,
* j'ai mis à la disposition de tous,
* la monnaie permettant d'entrer au Ciel.

Tout cela

-a été décrété par la Sagesse incréée et

-était nécessaire pour que la Rédemption soit amenée à son parachèvement.

«Ma fille,

il doit en être pour ma Volonté ce qu'il en fut pour la Rédemption. Afin que

* ma Volonté soit connue par les créatures et
* puisse devenir leur principe de vie,

il est nécessaire que les actes soient bonifiés.

À l'exemple de ma céleste Maman et de moi-même, tu dois embrasser dans ma Volonté

* tous les actes réalisés dans l'Ancien Testament,
* ceux accomplis par la Reine du Ciel et
* ceux accomplis par moi-même,
* ainsi que ceux qui ont été réalisés ou le seront par les bonnes et saintes

personnes,

jusqu'à la fin des temps.

## Sur tous ces actes, tu mettras ton sceau

*-d'amour, -de bénédictions et -d'adoration*

# bonifié par la sainteté et la puissance de ma Volonté.

Rien ne doit t'échapper.

Ma Volonté embrasse tout: tu dois embrasser tout toi aussi.»

**19 novembre 1925 - Vivre dans la Divine Volonté, c'est tenir compagnie à tous ses actes. La Divine Volonté ne veut pas être isolée dans la Création, mais toujours en compagnie des créatures.**

Je me sentais totalement immergée dans la mer immense de la Divine Volonté. J'aurais voulu, comme mon aimable Jésus me l'a dit,

* ne rien laisser échapper de tous ses actes passés, présents et futurs - qui sont pour lui un acte simple, et

-rester toujours en cette Divine Volonté

pour lui prodiguer sans cesse des actes d'amour et de remerciement.

J'aurais tout au moins voulu dresser une longue liste de ses actes

-pour me stimuler à l'admiration et à la louange, et

-pour m'aider à me maintenir toujours en elle.

Mais, à cause de ma petitesse,

je ne savais pas par où commencer, étant donné

* qu'elle est partout et
* est toujours en train de faire des actes surprenants, tant dans les grandes choses que dans les petites.

Pendant que je pensais à cela, **mon doux Jésus** sortit de mon intérieur

# Il me dit:

«Fille de ma sainte Volonté,

quand on est une enfant, on doit savoir

-ce que fait son père et

* tout ce qu'il possède,

et pouvoir lui dire:

"Ce qui est à toi est à moi."

S'il n'en est pas ainsi, cela signifie

-qu'il n'y a pas beaucoup d'accords entre le père et la fille ou, peut-être,

-qu'elle n'est pas sa fille légitime.

Si tu es une vraie fille de ma Volonté, tu dois savoir

* tout ce que ma Volonté fait et

-tous les biens qu'elle possède.

# «Vivre dans ma Volonté, c'est tenir compagnie à tous ses actes.

Ma Volonté

* ne veut pas être isolée dans la Création, mais
* veut être toujours en compagnie des créatures. Elle aime tellement les créatures que, pour elles,
* elle maintient l'ordre partout dans la Création et
* se fait vie pour chacune des choses créées.

Quand elle trouve une âme qui lui tient compagnie dans ses actes au sein de la Création,

* elle déborde de joie et
* elle voit en cette âme

une créature qu'elle aime et par laquelle elle est aimée, une créature à qui faire connaître ses secrets,

lesquels elle imprime en caractères lumineux dans son âme.

«Que ma Volonté est belle quand elle cohabite avec la petitesse de la volonté humaine

dans son acte de tenir compagnie à la sienne!

Ma Volonté veut toujours donner.

Elle trouve la petitesse belle, riche et puissante.

Elle veut la garder toujours auprès d'elle afin de pouvoir lui donner sans cesse.

# «Il n'y a rien de plus beau, de plus gracieux et de plus surprenant

-que de **voir une âme**

# qui tient compagnie aux actes de la Volonté de son Créateur.

Entre cette âme et le Créateur, il y a

-une rivalité,

* un amour réciproque,
* un mouvement continuel de don et de réception.

# Oh! Si tu savais comme tu es riche!

* Autant tu connais de choses sur ma Volonté,
* autant tu possèdes de biens!

Et si tu essayes de compter ces biens,

* tu ne peux pas y arriver et
* tu te noies en eux.

# Sois attentive aux actes de ma Volonté si tu veux toujours leur tenir compagnie.»

**22 novembre 1925 - ésus veut que sa Volonté et la volonté des âmes qui vivent dans sa Volonté aient une parfaite ressemblance.**

**Les actes accomplis dans la Divine Volonté se diffusent partout.**

Je me fusionnais dans la sainte Divine Volonté selon ma manière habituelle : J’essayais

-d'amener toutes les choses créées sur mes genoux et

-de placer sur chacune un je t'aime,

un je te remercie, un je t'adore et un je te bénis,

de manière à tenir compagnie à la Divine Volonté qui,

-avec tant d'amour,

-se trouve partout dans la Création.

Pendant que je faisais cela, une pensée me vint:

# «Qu'est-ce que reçoit l'âme qui vit dans la Divine Volonté?»

Sortant de mon intérieur, mon adorable **Jésus** me serra fortement sur lui et Il **me dit**: Ma fille, tu veux savoir ce que reçoit l'âme qui vit dans ma Volonté?

Elle reçoit que ***ma Volonté s'unit à la sienne en lui accordant l'égalité entre nos deux volontés***.

# Ma Volonté, étant sainte, pure et lumière,

**veut que cette âme lui devienne égale en sainteté, en pureté et en lumière.**

Et parce que son désir est de vivre dans ma Volonté,

mon désir est de donner à sa volonté une parfaite ressemblance à la mienne.

C'est pour cette raison que je te veux avec ma Volonté partout où elle opère afin qu'elle puisse sans cesse te faire bénéficier de ses actes.»

En entendant cela, je dis à Jésus:

« Mon Amour, ta Volonté est partout et, ainsi, tous vivent en elle. Pourtant, tous n'ont pas de cette ressemblance.»

**Jésus** reprit immédiatement:

«Il est vrai que tous vivent dans ma Volonté, puisque celle-ci est partout. Mais la plupart y vivent

* comme des étrangers ou des mercenaires, ou
* par la force des choses, ou encore
* comme des rebelles.

Ils vivent dans ma Volonté

* sans la connaître et
* sans connaître ses richesses.

Ils sont des usurpateurs de la vie qu'ils ont reçue d'elle.

Chacun de leurs actes met en évidence

* la dissemblance qu'il y a entre leur volonté et celle de leur Créateur, et
* aussi leur pauvreté, leurs passions et l'épaisse noirceur dans laquelle ils sont plongés.

Ils sont aveugles sur tout ce qui regarde le Ciel.

«Pour parvenir à l'égalité avec ma Volonté, l'âme ne doit pas y vivre

-comme une étrangère,

-mais comme la propriétaire. Elle doit y

-voir toutes choses comme lui appartenant en propre et

-en prendre soin.

Cependant, il est nécessaire qu'elle connaisse bien ces choses si elle veut être en état

-de les aimer et

-d'en être propriétaire.

Aussi belle et bonne que soit une chose, si elle ne nous appartient pas totalement,

-on ne peut l'aimer vraiment et lui accorder toute l'attention qu'elle mérite:

-on la regarde avec indifférence et sans s'y attacher.

Par contre, si la chose devient notre propriété,

-on la regarde avec attention,

-on l'aime et

-on va jusqu'à s'en faire une idole.

Il en est ainsi non pas

-parce que la chose a changé ou est devenue plus belle,

-mais parce que c'est la personne qui a changé à la suite de l'acquisition de cette chose comme sa propriété exclusive.

«C'est ce qui arrive à l'âme qui vit dans ma Volonté:

* elle perçoit ma Volonté comme étant sienne;
* elle ressent son aura céleste;
* elle perçoit sa ressemblance avec celui qui l'a créée;
* elle se sent investie des reflets du Créateur;
* en toutes choses, elle ressent la puissance du Fiat créateur. Dans la mer des biens qu'elle possède, elle dit:

## "Comme je suis heureuse, la Volonté de Dieu m'appartient et je l'aime!"

«Les actes accomplis dans ma Volonté se diffusent partout. Au lever du jour, tu m'as dit:

"Que mon esprit s'éveille dans ta Divine Volonté et couvre de ta Volonté toutes les intelligences des créatures pour qu'elles s'éveillent dans ta Volonté.

Au nom de toutes, je te présente leur adoration, leur amour et leur soumission." Alors une rosée céleste issue de ma Volonté

-s'est répandue sur toutes les créatures,

-apportait à chacune la grâce obtenue par ton acte.

Comme il était beau de les voir toutes couvertes de cette rosée

* dont la rosée matinale est le symbole,
* laquelle, chaque matin, couvre les plantes, les embellit, les féconde et empêche de se dessécher celles qui sont sur le point de se faner.

Aussi ravissante que soit la rosée matinale,

la rosée résultant des actes effectuée dans ma Volonté l'est bien plus encore.»

Je dis à Jésus: «Pourtant, mon Amour et ma Vie, malgré cette rosée, les créatures ne changent pas.»

# Il reprit:

«Si la rosée matinale est si bienfaisante - à moins qu'elle ne tombe

-sur du bois sec ou sur quelque chose qui n'a pas de vie -, la rosée de ma Volonté est encore bien plus bienfaisante,

-à moins que les âmes qui la reçoivent

-ne soient complètement mortes à la grâce, auquel cas cependant, par sa vertu vivifiante, elle essaie de leur infuser un peu de vie.

Mais toutes les autres âmes

* certaines plus, certaines moins, selon leurs dispositions
* sentent les effets de cette rosée bénéfique.»

**6 décembre 1925 - Qui vit véritablement dans la Divine Volonté a dans le tréfonds de son âme toutes les créatures et toutes les choses.**

**Selon le plan divin, tout aurait dû être en commun chez les créatures. Celles-ci auraient été transformées en lumière.**

**Ainsi, chacune aurait été lumière pour les autres.**

Je faisais intérieurement mes actes habituels dans la Divine Volonté,

* en embrassant toute la Création et
* en faisant miens tous les actes des créatures.

Avec mon faible amour, je rendais grâce à mon Dieu pour tout ce qu'il a réalisé dans la Création.

Une pensée me vint à l'esprit:

«Tu mets beaucoup de temps à prier de cette manière,

mais quel bien fais-tu vraiment et quelle gloire donnes-tu à ton Dieu?»

Alors, bougeant en moi, mon doux **Jésus**

* étendit le bras,
* étreignit toutes les choses et toutes les créatures, puis, les élevant, il les offrit à son Père.

Ensuite, **il me dit**:

«Ma fille,

une personne qui vit véritablement dans ma Volonté

a dans le tréfonds de son âme toutes les créatures et toutes les choses.

En effet, par sa vie dans ma Volonté,

* elle possède tout ce que ma Volonté a fait et fera et
* elle aime comme j'aime.

Par conséquent, je trouve en elle

* les cieux étoilés, - le soleil éblouissant,
* les vastes mers, - les prairies fleuries, etc..

Et il est juste que,

* circulant au sein de toutes ces choses,
* elle dépose sur chacune un baiser et y estampille un « je t'aime » à l'adresse de celui qui les a créés avec tant d'amour et en si grande surabondance.

«Et comme la véritable vie dans ma Volonté embrasse tout,

# il y a, en cette personne

**-** *le saint Adam* dans l'état où il est sorti de mes mains créatrices, et

- *l'Adam coupable*, humilié et en larmes.

Ainsi, la personne qui vit dans ma Volonté

-est liée à Adam dans son état de sainteté et,

* se joignant à ses actes innocents et saints,
* elle peut me rendre gloire et faire sourire de nouveau toute la Création.

D'autre part,

* partageant ses pleurs,
* elle peut s'affliger avec lui de ce Fiat rejeté qui a entraîné tant de ruines.

«En la personne qui vit dans ma Volonté **se trouvent aussi**

# les prophètes,

* **les patriarches et**
* **les Saints Pères** avec tous leurs actes,

# - eux qui ont tant soupiré après la venue du Rédempteur.

Dans ma Volonté, cette personne peut s'associer à leurs soupirs.

Il se trouve aussi **en elle mon inséparable Mère et ma propre Personne**

-avec tous leurs actes,

-desquels ont découlé tant de prodiges.

En somme,

je veux qu'elle participe à toutes mes choses, passées, présentes et futures. Il est juste et nécessaire que toutes ces choses soient inséparables d'elle.

Si je ne les trouve pas en elle,

-c'est qu'elle ne vit pas totalement dans ma Volonté et

-qu'elle ne peut me donner des retours d'amour pour tout ce qui m'appartient.

# Ne l'ai-je pas créée pour qu'elle soit un petit monde et un petit dieu?

«Voilà pourquoi

* je ne cesse de te répéter que la vie dans ma Volonté n'est pas encore connue,
* je t'enseigne tant de choses, et
* j'agrandis ta capacité pour que tous mes biens puissent entrer en toi.

Je veux des retours d'amour pour tout ce qui provient de moi. Je ne peux tolérer qu'une personne qui vit dans ma Volonté

* ne connaisse pas toutes mes choses,
* ne les aime pas et
* ne les possède pas.

Autrement, comment pourrait-on parler du grand prodige de la vie dans ma Volonté?»

Ensuite, **mon doux Jésus devint silencieux**.

Je commençai à déambuler dans la Divine Volonté.

Oh! Comme j'aurais voulu

* poser un baiser d'amour et de reconnaissance sur toutes les choses créées et
* imprimer un «**je t'aime »** sur tous les actes de sa Volonté,

afin de pouvoir m'en emparer et d'en faire une couronne pour Jésus en moi!

Alors je vis le ciel tout étoilé et **mon aimable Jésus me dit**:

«Ma fille, regarde le ciel:

-quel ordre,

-quelle harmonie!

Aucune étoile ne peut être sans l'autre,

* l'une soutient l'autre,
* l'une est la force de l'autre.

Si - que cela n'arrive jamais - une seule étoile quittait sa place, il surviendrait

* une telle confusion,
* un tel désordre

qu'il y aurait danger que tout s'écroule.

Ainsi, la grande beauté du ciel repose sur le fait que,

* à travers la force communicative et attractive qu'ont en commun les étoiles,
* chacune garde sa place, et
* toutes, plus que l'électricité, demeurent en suspens et liées entre elles.

À l'instar du ciel au-dessus de la terre,

les créatures humaines forment elles aussi un ciel: un ciel constitué d'étoiles animées.

N'eût été la faute originelle,

-toutes les choses que fit Adam et

-toutes celles qu'allaient faire ses descendants auraient été mises en commun par tous les humains.

Chacun aurait eu en sa possession

-non seulement sa force personnelle,

-mais aussi celle des autres.

Tous les biens auraient été en commun.

À l'instar de ce que fait l'électricité, ma Volonté

-aurait tenu tous les humains ensemble et

-leur aurait procuré tout ce qui est bon et saint.

Tout en ayant ma Volonté comme point d'origine et

* en ayant sa propre activité, chacun aurait été

-converti en lumière et

-ainsi, aurait été lumière pour les autres.

# Comprends donc ma peine

**de voir le ciel des créatures dans un tel désordre.**

Cette peine est si grande qu'elle ne peut être comprise par l'esprit humain.

**Quand ma Volonté**, -qui devait tout harmoniser chez les créatures,

# fut rejetée,

ce fut :

* le désordre, - la confusion, - la désunion,
* la faiblesse,- la noirceur.

Le pauvre ciel des créatures devint sens dessus dessous! Seule la vie dans ma Volonté

* y ramènera l'ordre et
* y fera resplendir une lumière nouvelle.

«C'est pourquoi je veux trouver en toi toutes les choses et toutes les créatures. Ma Volonté, acte premier de toutes les créatures célestes et terrestres,

te communiquera tous leurs actes.

Tu deviendras liée à elles et elles à toi.

Sois très attentive, car je veux te donner la plus grande chose qui soit. Mais je veux de toi de grandes choses et la plus haute attention.

Qui donne beaucoup attend beaucoup.»

**20 décembre 1925 - Jésus a versé les larmes de toutes les créatures. Vivre dans la Divine Volonté signifie la posséder.**

Je pensais **aux larmes que Bébé Jésus a versées à sa naissance** et je me disais:

«Comme ces larmes devaient être amères, comme elles ont dû

* soit geler, - soit brûler ce tendre visage!»

En fait, selon ce que je sais, les larmes ont deux effets possibles:

* si elles sont causées par de l'amour, elles sont brûlantes et provoquent des sanglots;
* si elles sont causées par du chagrin, elles sont froides et provoquent des frissons.

Chez mon royal petit Bébé, il y avait un amour infini et un chagrin sans limites. Ses pleurs ont donc dû lui être très pénibles.

Pendant que j'entretenais cette pensée, **mon doux Jésus**

-bougea en moi et

-me montra son visage tout baigné de larmes.

*Ses larmes coulaient abondamment,*

*au point de mouiller sa poitrine et ses mains.*

# Il soupira et me dit:

«Ma fille, mes pleurs

-ont commencé dès ma conception dans le sein de ma céleste Maman et

-se sont poursuivis jusqu'à mon demier souffle sur la Croix.

La Volonté de mon Père céleste me chargea du devoir des larmes.

De mes yeux, devait couler autant de larmes que des yeux de toutes les créatures ensemble.

Tout comme j'avais conçu toutes leurs âmes,

*je devais verser toutes leurs larmes*.

Tu peux donc comprendre à quel point j'ai eu à pleurer.

à cause de leurs passions, afin que ces passions soient éteintes.

-Ils ont versé les larmes qui sont nécessaires après le péché pour insuffler en elles

* + le regret de m'avoir offensé,
  + la conviction qu'elles ont mal agi, et
  + la volonté de ne plus pécher.

-Ils ont versé des larmes pour les inciter à compatir aux souffrances de ma Passion.

-Ils ont versé d'abondantes larmes d'amour pour les stimuler à m'aimer.

Ce que je viens de te dire suffit pour que tu comprennes bien

-qu'il n'est aucune larme versée par les créatures

-que je n'ai versée moi-même.

# «Personne n'était au courant de toutes ces larmes secrètes versées de mes yeux.

Combien de fois, même quand j'étais enfant,

* je me suis envolé de la terre vers le Ciel,

où j'ai posé ma petite tête sur les genoux de mon céleste Père et je lui ai dit en sanglotant:

## "Mon Père, tu vois,

***je suis allé sur la terre pour pleurer et souffrir comme mes frères qui***

*-naissent,*

*-vivent et*

*-meurent en pleurant.*

*Je les aime tellement que je veux que toutes leurs larmes passent par mes yeux. Je ne veux en laisser aucune m'échapper*

*afin de les transformer toutes en larmes*

*-d'amour,*

*-de peine,*

*-de victoire,*

*-de sanctification et*

*-de divinisation."*

Combien de fois **ma chère Mère** a eu le cœur transpercé en me voyant pleurer ainsi. Elle joignait ses pleurs aux miens et nous pleurions ensemble.

Parfois, j'étais obligé de me cacher pour donner libre cours à mes larmes, en évitant ainsi de percer son cœur maternel et innocent.

Parfois, j'attendais que ma céleste Maman soit occupée à des travaux domestiques pour donner libre cours à mes larmes.»

À la suite de ces propos de Jésus, je lui ai dit:

« Ainsi donc, mon Amour, tes yeux ont versé

-mes larmes personnelles, et aussi

-celles de notre premier père Adam.

Je veux que tu verses ces larmes sur mon âme, afin de me donner la grâce

-de non seulement accomplir ta très sainte Volonté,

-mais de la posséder comme ma propre volonté.»

Alors il acquiesça de la tête. Des larmes coulèrent de son visage sur ma pauvre âme. Il ajouta:

«Fille de ma Volonté,

-j'ai en effet versé tes larmes

-pour que, par elles, je puisse te faire le grand cadeau de ma Volonté.

«Ce qu’ Adam ne pouvait recevoir par ses larmes,

* même si elles passaient par mes yeux,
* toi tu le peux.

Avant de pécher, Adam possédait ma Volonté et, de ce fait,

* il croissait magnifiquement dans la ressemblance avec son Créateur,
* à tel point que tous dans le Ciel en étaient ravis et se sentaient honorés de le servir.

Par son péché, il perdit la possession de ma Volonté. Bien qu'il

* pleura beaucoup sa faute,
* ne pécha plus, et
* put encore accomplir ma Volonté,

il ne pouvait plus la posséder. Car la greffe qui le reliait à Dieu était brisée.

Cette greffe fut refaite par moi, le Verbe éternel, après quatre mille ans. A ce moment, Adam avait déjà franchi le seuil de l'Étemité.

«Cependant,

en dépit de cette greffe divine refaite au milieu de tant

-de larmes, -de gémissements et -de souffrances,

combien se contentent de la situation d'Adam après sa chute:

## simplement faire ma Volonté?

D'autres

* ne veulent pas entendre parler ma Volonté ou, pire,
* se rebellent contre elle.

***Seulement ceux qui choisissent de vivre dans ma Volonté , atteignent l'état d'innocence d'Adam avant sa chute.***

# Il y a un très grand écart entre ceux qui font ma Volonté et ceux qui la possèdent, le même

qu'entre la situation d'Adam avant sa chute et sa situation après sa chute.

«Quand je suis venu sur la terre, j'ai agi comme un Dieu en faisant le nécessaire pour que l'homme puisse recouvrer sa situation d'origine, c'est-à-dire posséder ma Volonté.

Bien que, présentement, la plupart

* ne profitent de ma venue que comme un remède pour leur salut,
* ne font appel à ma Volonté que comme un moyen pour ne pas aller en enfer,

je continue d'attendre que les âmes

-s'élèvent plus haut et

-acceptent ma Volonté comme vie.

En faisant connaître cette Volonté, j'attends

-que les âmes choisissent d'en prendre possession,

-que la greffe divine que j'ai refaite porte fruit.

Ainsi, mes larmes se changeront en sourires célestes et divins

-pour moi et -pour elles.»

**25 décembre 1925- Les dispositions requises pour pouvoir recevoir le cadeau de la Divine Volonté. Les actes faits dans la Divine Volonté se transforment en lumière et chantent la gloire du Créateur.**

Je pensais à ce qui est dit plus haut:

que la Divine Volonté est un cadeau et que,

en tant que cadeau, on la possède comme son propre bien, et que celui qui se contente de faire la Volonté de Dieu doit

-se soumettre aux ordres et

-demander très souvent quoi faire.

S'il veut accomplir une action que Dieu veut,

-il doit emprunter le cadeau et le remettre une fois l'action terminée.

En réfléchissant à cela, il m'est venu à l'esprit

diverses comparaisons illustrant la différence entre les deux situations.

En voici deux.

-Supposons que j'ai reçu en cadeau une pièce d'or qui a la vertu de produire de la monnaie autant que j'en veux. Oh! Que je pourrais devenir riche avec cette pièce d'or!

-Supposons maintenant qu'une autre personne a reçu une pièce semblable, mais seulement pour une heure, ou afin de faire un certain travail, et qu'elle devra retourner la pièce par la suite.

Quelle différence entre ces deux situations!

# Supposons encore que j'ai reçu en cadeau une lumière qui ne s'éteint jamais.

Ainsi, jour et nuit, je suis en sécurité et je dispose toujours de cette lumière. C'est comme si elle faisait partie de ma nature.

Elle me donne l'avantage de toujours savoir

-ce qui est bon pour l'accomplir et

-ce qui est mal pour l'éviter.

Ainsi, avec cette lumière, je me moque de tout:

* du monde, -du démon, -de mes passions et -aussi de moi-même. Cette lumière est pour moi une source perpétuelle de bonheur:

-elle n'a pas d'arme, mais elle me défend;

-elle n'a pas de voix, mais elle m'instruit;

-elle n'a ni mains et ni pieds, mais elle est pour moi un guide sûr pour me conduire au Ciel.

# Supposons maintenant qu'une autre personne a reçu la même lumière, mais

*-qu'elle n'en dispose pas continuellement et*

*-qu'elle doive la demander quand elle pense en avoir besoin*,

-*quitte à la remettre ensuite*.

Comme elle n'a pas l'habitude de voir les choses avec cette lumière,

-elle ne possède pas la connaissance de ce qui est bien et de ce qui est mal et

-elle n'a pas assez de force pour faire le bien et éviter le mal.

N'ayant pas continuellement cette lumière à sa disposition,

à combien de déceptions, de dangers et de passages étroits est-elle confrontée?

Pendant que mon esprit imaginait des exemples de ce genre, je me suis dit:

Vivre dans la Divine Volonté, c'est la posséder et, par conséquent, c'est un cadeau. Mais si Dieu n'est pas disposé à donner ce cadeau à une créature, que peut faire cette pauvre créature?»

Alors mon aimable **Jésus** bougea en moi, et, me pressant fortement sur lui,

# me dit:

«Ma fille,

*il est vrai que vivre dans ma Volonté est un cadeau et que c'est le plus grand des cadeaux.*

Mais ce cadeau,

-qui a une valeur infinie,

-qui est une monnaie qui prend de la valeur à chaque instant,

-qui est une lumière qui ne faiblit jamais,

-qui est un soleil qui ne se couche jamais et

-qui redonne à la personne sa place d'honneur et de souveraineté dans la Création,

n'est accordé qu'à ceux

-qui sont bien disposés,

-qui ne vont pas le gaspiller, et

-qui sont prêts à sacrifier leur propre vie pour que ce cadeau ait en eux la suprématie totale.

Pour faire ce cadeau à une créature, je m'assure en premier

-qu'elle désire vraiment faire ma Volonté et non la sienne,

-qu'elle est prête à tout sacrifier pour atteindre ce but et

-que, à chaque action qu'elle fait, elle réclame le cadeau de ma Volonté, même sous la forme d'un prêt.

Quand je vois qu'elle a pris l'habitude de tout faire avec le prêt de ma Volonté, je la lui donne parce que,

-en la demandant sans cesse,

-elle a formé en elle le vide où je peux déposer le cadeau céleste.

S'étant habituée à vivre avec le divin aliment de ma Volonté sous la forme d'un prêt,

-elle a perdu le goût de sa propre volonté,

-son palais s'est ennobli et ne peut plus s'adapter au vil aliment de sa propre volonté.

Alors,

-se voyant en possession de ce cadeau qu'elle a tant désiré,

-elle en vit et lui donne tout son amour.

Supposons maintenant qu'un homme qui aime beaucoup un jeune enfant

* lui donne un billet de mille dollars
* pour qu'il vienne lui tenir compagnie pendant quelque temps,

mais que, ne connaissant pas la valeur du billet, l'enfant le déchire en mille morceaux.

Ne blâmerais-tu pas l'homme d'avoir agi ainsi?

Supposons d'autre part que, avant de donner le billet à l'enfant, l'homme fait en sorte

* qu'il le désire en lui expliquant tout le bien qu'il pourra en tirer
* et que, par la suite,
  + au lieu de déchirer le billet,
  + l'enfant l'apprécie beaucoup, le place en sécurité et aime davantage le donateur.

Dans ce demier cas, ne vas-tu pas plutôt louanger l'homme pour avoir agi ainsi.

Si les hommes sont capables de bien faire les choses entre eux, combien plus je sais donner le cadeau de ma Volonté

avec sagesse, justice et amour.

Cependant, il est nécessaire que la personne

* soit bien disposée,
* connaisse bien le cadeau offert, et
* l'estime vraiment.

La connaissance est pour elle le premier pas à franchir:

cette connaissance

* ouvre la voie et
* est comme le contrat qui devra être signé pour l'obtention du cadeau.

-Plus l'âme acquiert de connaissances sur ma Volonté,

-plus elle la désire et

-plus elle presse le Donateur divin d'apposer sa signature sur le contrat qui va la lui donner.

# «Un signe que je veux actuellement accorder le cadeau de ma Volonté aux créatures est que je désire beaucoup que sa connaissance se répande

**partout**.

Donc,

-si tu veux que j’appose ma signature

pour que le cadeau de ma Volonté soit pour toutes les créatures,

-fais attention pour que rien ne t'échappe de ce que je t'enseigne.

Ensuite, mon pauvre esprit se mit à se promener dans la Divine Volonté pendant que je m’ efforçais de faire tous mes actes en elle.

Alors, je me suis sentie investis d'une suprême lumière et les petits actes que je faisais entraient dans cette lumière et devenaient eux-mêmes lumière.

Cependant, je ne pouvais savoir où ils se plaçaient dans cette lumière. Je savais seulement qu'ils s'y trouvaient.

Quant à moi, il m'était impossible de naviguer dans cette lumière. Je pouvais y entrer, bien sûr.

Mais la traverser complètement n'était pas à la portée de ma petitesse. Mon aimable **Jésus** bougea en moi et **me dit**:

«Ma fille, comme il est beau de voir agir une âme dans ma Volonté! En agissant dans la lumière de ma Volonté,

* elle s'unit à l'acte unique de son Créateur et
* elle prend la place qui lui revient dans cette lumière. Elle ne peut y voir ses actes,

bien qu'elle soit certaine qu'ils y ont leur place dans le passé, le présent et le futur.

# «Le soleil, image de la divine lumière, a en partie cette propriété.

Supposons que tu te trouves à un endroit éclairé par le soleil: tu vois sa lumière

-en avant de toi, -au-dessus de toi,- derrière toi, -à ta droite et- à ta gauche. u ne peux cependant pas savoir quelle partie de cette lumière t'entoure Mais tu sais qu'elle t'entoure.

Si,

-au même titre qu'ils se convertissent en lumière divine,

-tes actes pouvaient se convertir en lumière solaire,

crois-tu que tu pourrais savoir où se trouvent les portions de lumière associées à tes actes? Certainement pas.

Cependant, tu saurais qu'elles proviennent de toi et se sont incorporées à cette lumière.

Voilà pourquoi la vie dans la Divine Volonté est la chose la plus grande qui puisse t'arriver: par elle tu vis divinement.

«Dès que le Créateur voit une âme dans sa Volonté,

-il la prend dans ses bras,

-Il la met sur ses genoux et

-Il la laisse opérer avec ses propres mains et avec le pouvoir du Fiat par lequel toutes choses ont été faites.

C'est ainsi que les actes de la créature

-deviennent lumière,

* s'unissent à l'acte unique du Créateur, et

-chantent sa gloire et ses louanges.

Sois donc assurée

## -que la chose la plus importante pour toi est de vivre dans ma Volonté et

***-que, ainsi, tu ne quitteras jamais les genoux de ton Créateur.»***

**10 janvier 1925 -**

**La Divine Volonté agit continuellement au milieu des choses créées au profit des créatures. Celles-ci ont le devoir le plus sacré de considérer toutes les choses créées comme provenant de la Divine Volonté.**

J'étais totalement fusionnée dans la Divine Volonté et mon faible esprit circulait en elle. Je pouvais la voir en action partout dans la Création.

Oh! Que j'aurais voulu

* l'accompagner continuellement, et
* pour chaque acte qu'elle faisait, lui offrir mes petits retours d'amour,

mes remerciements,

ma profonde adoration et mon humble compagnie.

Mon aimable **Jésus** bougea en moi et **me dit**:

«Ma fille,

# ma Volonté agit continuellement au milieu des choses créées au profit des créatures.

Mais qui amène à son achèvement ce que ma Volonté y accomplit? Qui y place le point final?

-La créature, ou plutôt

-la créature qui considère toutes les choses créées comme provenant de ma Volonté.

# «Considérons le blé.

Après avoir donné à sa semence

-la vertu de germer et de se multiplier, ma Volonté voit

* à ce qu'elle soit mise en terre,

-que le soleil la rende fertile,

-que le vent la purifie,

-que la fraîcheur l'aide à prendre racine, et

-que la chaleur l'aide à se développer et à atteindre la maturité.

Ensuite, ma Volonté donne aux machines la propriété

-de couper la récolte,

-de la battre et

-de la moudre,

de sorte qu'elle se transforme en pâte à faire le pain.

Finalement, ma Volonté

-appelle le feu à cuire cette pâte pour qu'elle devienne du pain,

* lequel elle porte à la bouche des créatures pour qu'elles s'en nourrissent.

«Tu peux donc voir le long parcours que ma Volonté fait parcourir à la semence de blé pour qu'elle devienne du pain au profit des créatures.

Cependant, qui met le point final à cette intervention divine?

# Celui qui prend le pain en tant que porteur de ma Volonté et s'en nourrit.

**En mangeant ce pain, il mange ma Volonté qui s'y trouve, fortifiant ainsi**

# -son corps et

**-son âme.**

On peut dire que la créature est l'artisane

-du repos de ma Volonté

-à la suite de ses interventions auprès des créatures.

# «Il en va ainsi pour toutes les choses créées au service l'homme:

-ma Volonté intervient dans la mer et veille à la prolifération des poissons;

-elle intervient sur la terre et y multiplie les plantes, les animaux et les oiseaux;

-elle se déploie dans les espaces célestes et veille à ce que tout y fonctionne harmonieusement;

-elle se fait les pieds, les mains et le cœur des créatures pour que ses innombrables bienfaits leur soient profitables.

# Mais sa joie provient seulement des créatures qui considèrent que toutes ces choses sont des fruits de ma Volonté.

Si ma Volonté ne veillait pas sans cesse

-à ce que les choses créées servent bien les hommes

-répondant ainsi au but pour lequel elles ont été créées -,

ceux-ci seraient comme des peintures représentant des choses qui n'ont pas de vie.

«Au bout du compte, ce

-ce ne sont pas les choses créées qui servent l'homme,

-mais c’est ma Volonté à travers elles.

Par conséquent,

-percevoir ma Volonté dans les choses créées et

* la servir au même titre qu'elle sert les hommes

n'est-il pas l'un des devoirs les plus sacrés de l'homme?

Quand l'homme fait ainsi, je me sens payé de retour et je fais la fête.

# «Il arrive à ma Volonté ce qui arrive à un acteur qui veut donner un spectacle.

Pauvre homme,

-quel travail ardu pour la préparation du spectacle,

-même en ce qui concerne les gestes, afin que le public soit amené

* tantôt à rire,
* tantôt à pleurer!

Il transpire et se fatigue beaucoup. Quand tout est prêt, il invite le public et,

* plus il voit de gens se présenter,

-plus la joie monte en son cœur,

car le spectacle pourrait bien être un grand succès.

Ce sera le cas si, après la représentation, ses mains s'emplissent de pièces d'or et d'argent en confirmation de l'appréciation du public.

«Par contre, si,

* après s'être tant préparé et avoir fait toute la publicité voulue,
* personne ne se présente,

ou seulement quelques personnes qui quittent après le premier acte,

pauvre homme, quelle souffrance, comme sa fête anticipée se change en deuil!

Ce qui accable tant cet homme, lui qui est pourtant un artiste chevronné?

# Le public ingrat qui a boudé son spectacle.

«Telle est la situation de **ma Volonté qui, dans le grand théâtre de la Création,**

# monte les plus belles scènes pour la joie les hommes –

non dans le but de recevoir, mais dans le but de donner :

-des scènes resplendissantes de lumière,

-des scènes fleuries d'une éclatante beauté,

-des scènes de force par le grondement du tonnerre,

-le déroulement continu des vagues et

-l'altitude des hautes montagnes,

-des scènes émouvantes comme celle

du bébé qui pleure, qui tremble et qui est engourdi par le froid,

* les scènes tristes et tragiques de mon sang versé et de ma Passion,

-et la scène de ma mort.

Aucun acteur, quel que soit son talent, ne peut m'égaler dans le montage de scènes magnifiques toutes empreintes d'amour.

Mais, hélas, combien de gens

-ne perçoivent pas ma Volonté derrière toutes ces scènes et

-ne savent pas profiter des fruits qui en découlent.

Ainsi, ils changent en deuil la fête que ma Volonté avait prévue lors de la Création et de la Rédemption.

# Par conséquent, ma fille, que rien ne t'échappe.

**Considère toutes les choses créées comme des cadeaux de ma Volonté,**

-qu'elles soient petites ou grandes, naturelles ou surnaturelles, amères ou douces.

# -qu'elles t'apparaissent toutes comme des cadeaux de ma Volonté.»

**24 janvier 1926 - La Divine Volonté est la mère de toutes les volontés humaines. Dans la Divine Volonté, il n'y a ni mort, ni avortement.**

Je me sentais totalement abandonnée par le Ciel et la terre.

Et je me rappelais que Jésus m'a déjà dit que j'allais vivre le rude exil de la vie comme s'il n'existait personne d'autre que lui et moi.

Tous les autres disparaîtraient de mon esprit et de mon cœur.

Et maintenant que tous ont en effet disparu et que je vis uniquement avec Jésus seul, voilà qu'il m'a quitté lui aussi.

Oh! Mon Dieu, quelle amertume, quelle torture! Aie pitié de moi.

Reviens vers celle qui a besoin de ta vie plus que de sa propre vie.

Pendant que j'entretenais cette pensée et d'autres tout aussi déprimantes

* qu'il serait trop long de décrire ici -,

mon doux J**ésus** bougea en moi et **me dit** en soupirant:

«Fille de ma Volonté, courage !

Ton isolement sert de compagnie à l'isolement de ma Volonté au milieu des créatures,

lequel est beaucoup plus pénible que le tien.

Ma Volonté est la mère de toutes les volontés humaines. Elle s'est placée au centre de la Création pour

-libérer les volontés humaines et

-les garder auprès d'elle,

-les mettre sur ses genoux,

-les nourrir du lait de ses enseignements et

-les faire croître dans sa ressemblance en mettant toute la Création à leur

disposition.

Étant au centre de chacune des choses créées,

ma Volonté se trouve avec les créatures partout où elles se trouvent

Plus qu'une mère affectueuse, elle veille à ce qu'elles

-ne manquent jamais de ses soins maternels et

* ne perdent ni leur noblesse, ni leur ressemblance avec Dieu.

«Mais, hélas,

-les volontés humaines ne tiennent aucun compte de l'amour et des soins maternels

que leur prodigue ma Volonté.

-Elles se tiennent loin d'elle.

-Plusieurs ne la connaissent même pas.

-D'autres la méprisent ou s'en moquent.

# Pauvre mère abandonnée par ses enfants!

**Alors qu'ils tiennent leur vie d'elle, ils utilisent cette vie pour l'offenser.**

Une mère peut-elle vivre une souffrance plus grande que celle

* d'être abandonnée par ses propres enfants,

-d'être méconnue de ceux à qui elle a donné le jour?

**Ainsi, la souffrance de l'isolement que subit ma Volonté est extrême.**

«Que ton isolement accompagne l'isolement de cette mère qui soupire après ses enfants alors que, malgré

-ses larmes,

-ses tendres appels, ses soupirs ardents,

-ou même les accents courroucés de ses châtiments, ils se tiennent loin d'elle.

Toi, la fille bien-aimée de ma Volonté,

ne veux-tu pas partager la pénible souffrance que subit ainsi ma Volonté?

Ensuite, je me suis mise à adorer mon Dieu crucifié. Pendant ce temps,

je vis dans mon esprit défiler une colonne ininterrompue de soldats lourdement armés. J'aurais voulu ne penser qu'à mon Jésus crucifié et ne plus voir ces soldats, mais, bien malgré moi, je les voyais toujours.

e priai mon doux Jésus de me libérer de cette vue.

Tout attristé, il me dit:

«Ma fille,

-bien qu'il fasse l'éloge de la paix, le monde prépare la guerre et

-bien qu'il prône la bonne entente avec l'Église, il prépare la bagarre contre elle.

La même chose m'est arrivée:

-les gens m'ont acclamé comme roi et porté en triomphe alors que je rentrais à Jérusalem, -mais ils m'ont crucifié peu de temps après.

# «Les choses qui ne sont pas fondées sur la vérité ne peuvent tenir longtemps.

-car, quand il n'y a pas de vérité, il n'y a pas d'amour.

-Sans la présence de l'amour, la vie dépérit.

Par conséquent, ce que le monde tient caché se manifestera .

La paix se changera en guerre. Que de choses inattendues surviendront!»

Ensuite, Jésus disparut et je demeurai très affligée. La réflexion suivante monta en moi:

«Mon bien-aimé Jésus m'a dit très souvent que j'étais sa petite nouveau-née dans la Divine Volonté.

Alors que ma vie dans sa Volonté débute et que j'ai le plus grand besoin de lui pour ma croissance, il me laisse seule.

Ainsi, je vais être comme un avorton dans la Divine Volonté.

Ne vois-tu pas, mon Amour, dans quel état pitoyable je me trouve. A quel point tes desseins sur moi ne toument à rien?

Oh! Si tu ne veux pas avoir pitié de moi, aie au moins pitié

-de toi-même,

-de tes desseins sur moi et

-du travail que tu as accompli dans ma pauvre âme!»

Tandis que mon pauvre esprit cherchait à s'enfoncer encore plus dans ces pensées pessimistes, mon bien-aimé Jésus sortit de mon intérieur

Il en me regardant de la tête aux pieds**, il me dit**:

«Ma fille,

-dans ma Volonté, il n'y a ni mort, ni avortement.

-La personne qui vit dans ma Volonté a comme vie ma Volonté.

Même si elle se sent mourir ou morte, elle est toujours dans ma Volonté. Celle-ci la fait ressusciter à chaque instant

-à une vie nouvelle,

-à une beauté nouvelle,

-à un bonheur nouveau.

Ma Volonté la garde

-petite bien que grande,

-petite bien que forte,

-petite bien que belle.

Ma Volonté la garde toujours nouveau-née de sorte

-qu'elle n'ait rien d'humain, mais

-que tout en elle soit divin.

Ainsi, sa vie est ma Volonté uniquement.

Elle réalise tous mes desseins en n'en laissant échapper aucun.

«Tu seras

* comme la goutte d'eau dans l'océan ou
* le grain de blé dans un amoncellement de blé: même si la goutte d'eau ou

le grain de blé semblent annihilés, personne ne peut leur enlever l'existence.

Par conséquent,

* n'aie aucune crainte,
* n'hésite pas à perdre ta vie pour n'avoir que ma Volonté comme vie.»

**28 janvier 1926 - Les actes effectués hors de la Divine Volonté sont comme des aliments sans assaisonnement. Le principal motif pour lequel Jésus est venu sur la terre était que l'homme réintègre le sein de sa Volonté comme il en était au début.**

En réfléchissant sur la sainte Divine Volonté, la question suivante me vint à l'esprit:

# «Comment se fait-il qu'après avoir rompu avec la Divine Volonté, Adam ne faisait plus les délices de Dieu comme auparavant?»

Alors mon aimable **Jésus** bougea en moi et, dans un rayon de lumière, il me dit:

«Ma fille,

* *avant de s'être retiré de ma Volonté*, Adam était mon fils et toute sa vie et tous ses actes étaient centrés sur ma Volonté.

Il possédait ainsi une force, une domination et une attirance toutes divines. Sa respiration, ses battements de cœur et même ses actes les plus simples dégageaient le divin.

Tout son être dégageait une fragrance céleste merveilleuse.

Nous amusant avec lui, nous ne cessions de le combler de bienfaits, parce que tout ce qu'il faisait émanait d'un point unique: notre Volonté.

Nous aimions tout de lui, nous ne trouvions en lui rien de déplaisant.

-*Par son péché*, il perdit son statut de fils et passa à celui de serviteur. La force, la domination, l'attirance et la fragrance divines qu'il possédait disparurent.

Ses actes ne reflétaient plus le divin comme auparavant.

Nous gardions désormais nos distances, lui, par rapport à nous et nous par rapport à lui.

Bien qu'il continua d'agir comme auparavant, ses actes ne nous disaient plus rien.

# Sais-tu ce que sont pour nous

**les actes des créatures faits hors de la plénitude de notre Volonté?**

-Ils sont comme ces aliments sans substance et sans assaisonnement qui, au lieu de provoquer la jouissance du palais, provoquent le dégoût.

-Ils sont comme des fruits non mûrs sans douceur et sans goût.

-Ils sont comme des fleurs sans parfum.

-Ils sont comme des vases pleins, mais pleins de choses défraîchies, fragiles et abîmées. Ces choses peuvent répondre aux strictes nécessités de la créature, mais sans lui donner le parfait bonheur.

Elles peuvent donner une certaine gloire à Dieu, mais pas la plénitude de la gloire.

Avec quel plaisir ne déguste-t-on pas une nourriture bien apprêtée? Comme elle stimule toute la personne!

La simple odeur de son condiment aiguise l'appétit.

Pour sa part, Adam, avant d'avoir péché, assaisonnait tous ses actes avec le

condiment de notre Volonté,

-ce qui aiguisait l'appétit de notre amour et

-nous faisait considérer tous ses actes comme une nourriture savoureuse. Nous lui offrions en retour la délicieuse nourriture de notre Volonté.

À la suite de son péché, il perdit son moyen de communication directe avec son Créateur,

-l'amour pur ne régnait plus en lui et

-son amour pour son Créateur était mêlé de peur.

Comme il n'avait plus en sa possession la Divine Volonté, ses actes n'avaient plus la même valeur.

Toute la Création, l'homme inclus, n'avait plus cette suprême Volonté comme source directe de vie.

En réalité, après la faute d'Adam,

-les choses créées sont demeurées intactes. Aucune n'a perdu quoi que ce soit de son origine.

-Seul l'homme a dégradé:

il a perdu sa noblesse originelle et sa ressemblance avec son Créateur.

# Cependant, ma Volonté ne l’a pas abandonné complètement.

Bien qu'elle n'était plus en mesure de le soutenir comme auparavant

* puisqu'il s'était lui-même détaché d'elle,

elle s'est quand même offerte comme remède afin qu'il ne périsse pas complètement.

# «Ma Volonté est

**remède, équilibre, préservation, nourriture, vie et plénitude de la sainteté.**

Quelle que soit la manière dont l'homme veut que ma Volonté vienne à lui, elle vient ainsi.

S'il la veut comme remède, elle vient pour éliminer

-la fièvre de ses passions,

-la faiblesse de ses impatiences,

-le vertige de son orgueil,

-la maladie de ses attachements, et

-ainsi de suite.

S'il la veut comme aliment, elle se présente

* pour raviver ses forces et
* l'aider à croître en sainteté.

S'il la veut comme moyen d'atteindre la plénitude de la sainteté,

alors ma Volonté fait la fête, car elle voit qu'il veut revenir à son origine. Alors elle s'offre à lui redonner

-sa ressemblance avec son Créateur,

* l'unique but pour lequel il a été créé.

**Ma Volonté ne quitte jamais l'homme**.Si elle le quittait, il s'évaporerait en néant.

* S'il ne cherche pas à devenir saint par ma Volonté,

-ma Volonté prend quand même les moyens pour qu'il soit au moins sauvé.» En entendant cela, je me suis dit en moi-même:

«Jésus, mon Amour, si tu tiens tant à ce

-que ta Volonté opère en la créature

-comme au moment où tu l'as créée,

pourquoi n'as-tu pas réalisé cela quand tu es venu sur la terre pour nous racheter?»

Alors, sortant de mon intérieur, **Jésus** me serra fortement sur son Cœur Avec une tendresse inexprimable, il me dit:

«Ma fille, le principal motif pour lequel je suis venu sur la terre est précisément que l'homme réintègre le sein de ma Volonté comme il en était au début.

Mais, pour arriver à cela, j'ai dû d'abord, par le moyen de mon Humanité, former les racines, le tronc, les branches, les feuilles et les fleurs de l’arbre d'où le fruit céleste de ma Volonté devait venir.

On ne peut obtenir le fruit sans l'arbre. Cet arbre a été

-arrosé par mon sang,

* cultivé par mes souffrances, mes gémissements et mes larmes, et
* illuminé par le soleil ma Volonté.

Le fruit de ma Volonté va certainement venir. Mais, on doit d'abord

# -le désirer,

**-savoir à quel point il est précieux et**

# -connaître ses bienfaits.

«Voilà pourquoi je t'ai tant parlé de ma Volonté.

En fait, sa connaissance va entraîner le désir de l'essayer.

Et quand les créatures auront goûté à ses bienfaits, plusieurs d'entre elles, sinon toutes, se tourneront vers elle.

Il n'y aura plus de conflit entre la volonté humaine et la Volonté du Créateur.

De plus, faisant suite aux nombreux fruits que ma Rédemption a déjà produits sur la terre, viendra le fruit "que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel".

Sois donc la première à prendre ce fruit.

# Et ne désire aucune autre nourriture ni aucune autre vie que ma Volonté.»

**30 janvier 1926 - La mort du confesseur de Luisa.**

**La peur qu'elle a de faire sa volonté propre. Jésus la rassure.**

Me voilà très affligée à cause de la mort quasi soudaine de mon confesseur. Ainsi, à mes souffrances intérieures causées par mes fréquentes privations de mon doux Jésus s'ajoute cette nouvelle et pénible souffrance pour mon cœur: la perte de la seule personne qui connaît à fond ma pauvre âme.

Mais, que le "que ta Volonté soit faite" se réalise toujours!

## La terre était indigne de posséder un tel homme Pour la châtier, le Seigneur l'a pris avec lui.

Dans cette grande amertume de me trouver sans confesseur,

-et ne sachant pas vers qui me tourner,

-j'ai prié mon aimable Jésus pour cette âme bénie, en disant:

«Mon Amour, si tu me l'as enlevé, amène-le au moins directement au Ciel avec toi.»

En pleurant, j'ai ajouté:

«Je le place dans ta Volonté - elle qui contient toutes choses: l'amour, la lumière, la beauté, et tout le bien qui a été accompli et qui le sera -,

qu'elle le purifie, l'embellisse, l'enrichisse de tout ce qui lui est nécessaire pour paraître directement en ta présence.»

Pendant que je faisais cette prière, je vis à l'intérieur d'un globe de lumière l'âme de mon confesseur se dirigeant vers la voûte des cieux.

Il ne m' a pas dit un seul mot.

Je fus consolée, bien sûr, à la vue du sort de mon confesseur. Mais j'étais en même temps très affligée à cause de mon propre sort.

Je priai Jésus pour que, dans sa bonté,

-par le fait qu'il avait pris avec lui mon confesseur et

-que je n'avais plus personne vers qui me tourner

il me libère d'avoir à embarrasser régulièrement mon confesseur et qu'il m'accorde cette grâce,

* non parce que c'est moi qui le veux,
* mais parce que c'est lui qui le veut.

Car, si Jésus m'accordait cette grâce parce que c'est moi qui le veux, je me sentirais comme s'il y avait disparition

-de la terre sous mes pieds,

-du ciel au-dessus de ma tête, ou

-des battements de mon cœur et, ainsi,

ce serait pour moi une disgrâce plutôt qu'une grâce.

Puis, totalement abandonnée à ma souffrance,j'ai tout offert à Jésus

afin qu'il me donne la grâce de toujours accomplir sa très sainte Volonté.

Plein de compassion pour ma souffrance, **Jésus** me serra fortement sur lui et me dit:

«Ma fille, courage, n'aie pas peur, je ne te quitte pas, je serai toujours avec toi. Et je te promets que si aucun prêtre

* ne veut se mettre à ta disposition,
* ne désirant pas suivre ma Volonté, je te libérerai de cet embêtement,
* non parce que c'est toi qui le voudras,
* mais parce c'est moi qui le voudrai.

Donc, n'aie pas peur, parce que je ne laisserai pas ta volonté entrer en jeu dans cette affaire. Je ferai tout moi-même.

Je veillerai jalousement

* à ne pas laisser ta volonté intervenir en quoi que ce soit,
* même pas en ce qui concerne ta respiration. Ce sera uniquement ma Volonté qui interviendra.

À la venue de la nuit, j'ai subitement ressenti une telle peur

-que le bien-aimé Jésus

me prenne par surprise et

me plonge dans mes souffrances habituelles,

-que je me suis mise à trembler et à crier, à tel point que j'eus l'impression de vouloir qu'il me libère.

Alors le doux **Jésus** sortit de mon intérieur et, mettant son visage contre le mien.

Il pleura tellement que j'ai senti mon propre visage tout baigné de ses larmes. En sanglotant, **il me dit**:

# «Ma fille, sois patiente

**Rappelle-toi que la destinée du monde pèse sur tes épaules**.

Ah ! Tu ne sais pas ce que c'est que d'être dans cet état de souffrance avec moi,même pendant une demi-heure ou cinq minutes!

# C'est ma vie réelle qui se répète sur la terre.

C'est cette vie divine qui

* souffre,- prie, - fait réparation **en toi.**

Et qui dépose ma Volonté en toi, de sorte

-qu'elle opère en toi

-comme elle le faisait dans mon Humanité.

# Penses-tu que cela est peu de choses?»

**Puis, il continua de pleurer en silence**.

J'avais le cœur tout brisé en le voyant pleurer ainsi.

Je compris qu'il pleurait pour moi afin de me donner la grâce

-que sa Volonté ait ses pleins droits sur moi,

-qu'elle maintienne intégralement sa vie dans mon âme,

-que ma volonté n'ait jamais vie.

Ses larmes avaient pour but de mettre sa Volonté en sûreté dans ma pauvre âme. Ils pleurait aussi pour les prêtres, afin

-qu'ils aient la grâce de comprendre ses œuvres et

-qu'ils soient disposés à accomplir sa Volonté.

**LDC18 - 6 février 1926**

**Quand la Divine Volonté règne dans une âme, elle l'élève au-dessus de tout. Comme cette âme aime toutes les choses créées avec l'amour même de Dieu, elle devient possesseur et reine de toute la Création.**

Je me fusionnais dans la Divine Volonté comme à l'accoutumée.

Faisant **mien, l'éternel** « **je t'aime** » de mon doux Jésus, je circulais dans la Création en imprimant partout ce **« je t'aime »**

de sorte que toutes les choses créées vibrent au même refrain

« je t'aime », » je t'aime », » je t'aime » à l'adresse du Créateur.

Pendant que je faisais cela, mon aimable Jésus sortit de mon intérieur et,

-me serrant sur son cœur, il me dit avec tendresse:

# «Ma fille, comme sont beaux ces « je t'aime » adressés au Créateur

par une personne qui vit dans ma Volonté!

Par ces » je t'aime », je reçois un retour d'amour

* de la part de toutes les choses créées
* pour tout ce que j'ai fait.

## Et puisqu'aimer signifie posséder ce qui est aimé,

-tu possèdes toute la Création

-puisqu'elle est mienne et

-que je te la laisse aimer.

## Tes « je t'aime » imprimés partout constituent ton sceau de possession.

Se sentant aimées, les choses créées

* reconnaissent la personne qui les aime;
* elles font la fête et
* se donnent à elle.

*Régnant en cette personne,* ***ma Volonté confirme ce don****.*

«Quand deux personnes possèdent un même objet,

un accord parfait doit régner entre elles sur la manière de disposer de l'objet.

## Oh! Comme ma Volonté régnant en cette personne l'élève au-dessus de

***tout****;*

-aimant toutes les choses créées avec l'amour de Dieu,

-elle devient propriétaire et reine de toute la Création.

«Ma fille**,**

**c'est dans cet heureux état que l'homme a été créé**.

Ma Volonté voulait qu'il ait tout pour être à la ressemblance de son Créateur. Et je veux que tu sois dans cet état.

Par conséquent, je ne veux

* pas de division entre toi et moi,
* ni que ce qui est mien ne soit pas tien.

## C'est pourquoi je veux que tu connaisses tout ce qui est mien.

Et comme

-tu aimes toutes les choses et

-tu fais couler sur chacune tes **« je t'aime** », toute la Création te reconnaît.

-Elle sent en toi l'écho des débuts de l'humanité et,

-dans sa joie, elle veut être possédée par toi.

«Je me comporte vis-à-vis toi comme un roi

qui est méprisé et offensé par ses sujets qui ne veulent plus se soumettre à ses lois.

S'ils observent certaines lois, c'est par la force et non par amour. Ainsi, le pauvre roi est contraint de vivre

-retiré dans son palais,

-privé de l'amour de ses sujets et de leur soumission à sa volonté. Cependant, un de ses sujets fait exception:

il est

-totalement loyal envers le roi,

-totalement soumis à sa volonté.

Il pleure et répare pour les volontés rebelles de ses concitoyens et

Il fait tout pour que le roi trouve en lui tout ce qu'il devrait trouver chez ses autres sujets.

«Le roi est porté à aimer cette personne.

Il l'observe pour voir si elle est constante afin d'être sûr que ce qu'il projette de faire aura de la suite.

En effet, se sacrifier et faire le bien

* pendant un jour est facile,
* mais le faire pendant toute sa vie est autrement plus difficile.

Si cela arrive, c'est que la personne est habitée par une vertu divine.

Quand le roi est sûr de cette personne,

-il la fait venir dans son palais et

-lui donne tout ce qu'il aurait voulu pouvoir donner à tous ses sujets. En ignorant les autres, il fait naître d'elle une nouvelle génération, dont les membres n'auront d'autre ambition que

--- de vivre de sa volonté et

----de lui être totalement soumis comme des enfants nés de son sein.

«Ma fille, ne trouves-tu pas que c'est ce que je suis en train de faire avec toi? Mes continuelles invitations à vivre dans ma Volonté

* pour que non pas ta volonté, mais la mienne vive en toi, et mon ardent désir de voir couler partout dans la Création

-tes **« *je t'aime*** *»,*

*-tes* ***actes d'adoration*** *et*

*-tes* ***actes de réparation***

**à l'endroit du Créateur *au nom de tous les hommes***, du premier qui est venu sur la terre au dernier à y venir, n'indiquent-ils pas clairement

-que je veux tout de toi pour pouvoir tout te donner, et

-que, t'élevant au-dessus de tout,

# Je veux que ma Volonté soit restaurée en toi*,*

toute belle et triomphante comme au début de l'humanité?

«Les créatures ont rejeté ma Volonté, bien qu'à l'origine elles vivaient en elle. Bien que rejetée, ma Volonté

-ne s'est pourtant pas complètement retirée et

-veut retrouver son espace de vie en les créatures.

# Ne veux-tu pas être son premier petit espace de vie?

Alors, sois attentive.

# Si tu veux faire une chose,

**-ne la fais pas par toi-même,**

# -mais demande à ma Volonté de la faire à ta place.

En fait,

-si tu la fais par toi-même, elle sonnera faux, et

-si c'est ma Volonté qui la fait,

--elle sonnera juste,

--elle sera en harmonie avec le Ciel,

--elle sera soutenue par la grâce et la puissance divine,

--elle sera le résultat de l'opération du Créateur en la créature,

--elle aura une fragrance divine,

--elle embrassera toutes les créatures d'un seul embrassement, et

--tous ressentiront en elle l'action bénéfique du Créateur au milieu des créatures.»

**11 février 1926**

**Les actes produits par une volonté humaine non branchée sur celle de Dieu, créent une distance abyssale entre le Créateur et la créature.**

Je me disais:

«Pourquoi y a-t-il en moi une si grande peur

de ne pas accomplir parfaitement et complètement la très sainte Volonté de Dieu - au point d'en perdre connaissance?

La simple pensée de faillir sur ce point me traumatise.

# Qu'arriverait-il

**-si j'en venais à sortir de l'adorable Volonté de mon Créateur, ne fût-ce que pour un instant?»**

Pendant que je pensais à cela, mon aimable Jésus sortit de mon intérieur et, prenant mes mains dans les siennes,

il les baisa avec un amour inexprimable, puis, les pressant sur sa poitrine,

Il me dit avec tendresse:

# «Ma fille, comme est belle ma Volonté opérant par tes mains!

Tes mouvements sont des blessures pour moi, mais des blessures divines, parce qu'elles proviennent des profondeurs de ma Volonté qui domine et triomphe en toi. Ainsi, je me sens blessé comme par un autre moi-même.

C'est avec raison que tu as peur. ***Si tu quittais ma Volonté, ne fût-ce que***

## pour un instant, quel tragique chutes-tu ferais!

Tu descendrais de l'état d'Adam innocent à l'état d'Adam coupable.

«Comme Adam était à la tête de toutes les générations humaines,

-en se détachant de la Volonté de son Créateur,

-sa volonté humaine introduisit un ver dans les racines de l'arbre des générations.

Tous les humains vivent ainsi la ruine que ce ver de la volonté humaine leur a causée dès le début de l'humanité.

Tout acte produit par une volonté humaine non connectée à celle de Dieu

-crée une distance abyssale entre le Créateur et la créature

-en ce qui conceme la sainteté, la beauté, la noblesse, la lumière, la science, etc.

«**En se retirant de la Divine Volonté, Adam se distança de son Créateur**, ce qui eut pour effet de grandement

* l'amoindrir,
* l'appauvrir et
* le déséquilibrer,

et non seulement lui, mais toutes les générations humaines qui ont suivi. Quand le mal est à la racine, tout l'arbre s'en ressent.

Par conséquent, ma fille, puisque je t'ai appelée à être à la tête de la mission de ma Volonté, **ma Volonté doit refaire les liens entre toi et le Créateur**,

-pour éliminer la distance entre ta volonté et sa Volonté,

-afin de pouvoir former en toi la racine d'un arbre dont la sève sera purement ma Volonté.

«Si, par la suite,

-tu accomplissais un acte de ta volonté humaine non connectée à ma Volonté,

* tu introduirais un ver malsain dans la mission que je t'ai confiée et, comme un second Adam,
* tu contaminerais la racine de l'arbre de ma Volonté que je suis en train de former en toi et
* tu mettrais en danger tous ceux qui voudront se greffer sur cet arbre.

# «C'est moi qui crée cette peur en toi,

**-afin que ma Volonté règne constamment en toi et**

# -que toutes les manifestations que je t'ai faites fructifient sans cesse en toi

pour former les racines, le tronc, les branches, les fleurs et les fruits

de l'arbre divin que je suis en train de former en toi, complètement à l'abri de ta volonté humaine.

De cette façon,

* tu reviendras à ton origine,
* toute resplendissante dans le sein de ton Créateur.

Et, satisfaite de son œuvre originale de la création de l'homme retrouvée en toi, la Divinité fera sortir de toi son peuple choisi du

"que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel".

Par conséquent, ma fille, sois attentive

afin de ne pas contrevenir à l'œuvre de ma Volonté en toi.

-J'aime tellement cette œuvre,

-elle me coûte tellement cher que,

# jalousement, j'utiliserai toutes mes ressources pour que ta volonté humaine n'ait jamais vie.»

Ces propos de Jésus me surprirent, et je vis clairement la différence

-entre un acte dans la volonté humaine et

-un acte dans la Divine Volonté.

Quand elle agit par sa propre volonté, la créature

-perd sa ressemblance avec son Créateur,

-se départit de la beauté qu'elle avait lors de sa création,

-se couvre de misérables haillons,

-traîne de la patte dans le bien,

-ressemble au diable plutôt qu'à Dieu, et

-se nourrit d'aliments souillés.

Presque en tremblant,

* j'essayai de me plonger plus profondément dans la Divine Volonté et
* j'appelai à mon aide ma céleste Mère

pour qu'ensemble et au nom de tous nous adorions la Divine Volonté. Alors, le Ciel s'ouvrit ct mon Jésus, le cœur en fête, me dit:

«Fille de ma Volonté, tu dois savoir que

# -quand ma Volonté règne dans une âme,

**-elle s'approprie tout ce que fait cette âme.**

Par conséquent, ce n'est pas toi qui as fait appel à ma Mère, mais ma Volonté en toi.

Quant à **ma Mère,** en s'entendant interpellée par la Divine Volonté

* qui a toujours été entière et triomphante en elle -,

# elle a compris que quelqu'un de la famille céleste lui demandait de se rendre sur la terre.

Elle a immédiatement dit à tout le Ciel:

"Allons-y, allons-y, c'est quelqu'un de notre famille

qui nous appelle à remplir des devoirs de famille sur la terre."

Ils sont donc tous ici avec nous: la Vierge, les saints et les anges, pour accomplir l'acte d'adoration que tu veux faire. Et la Divinité est là pour recevoir cet acte.

«Ma Volonté a un tel pouvoir qu'elle peut

-tout enclore et

-faire accomplir une même chose à tout le monde en un seul acte.

**La différence entre**

**l'âme qui laisse régner en elle ma Volonté et celle qui vit de son ego est grande.**

\*Dans le premier cas,

-c'est la Divine Volonté qui prie, agit, pense, regarde et souffre à travers l'âme.

-À chacun des mouvements de cette âme. le Ciel et la terre se mettent en branle,

de sorte que tous

-sentent le pouvoir de Dieu opérant dans la créature et

-reconnaissent en elle la noblesse et la transcendance du Créateur. Tous dans le Ciel

* protègent cette âme,
* l'aident,
* la défendent, et
* languissent après le jour où elle sera avec eux dans la Patrie céleste.

«Et c'est tout le contraire pour

celui qui vit de sa volonté propre - qui est la clé

-de l'enfer,

-des misères et

-de l'inconstance -:

il ne sait s'ouvrir à autre chose qu'au mal et

-s'il fait quelque bien, ce n'est qu'en apparence,

car il y a en lui le ver de sa volonté propre qui ronge tout.

# Par conséquent, même s'il doit t'en coûter la vie, ne quitte jamais ma Volonté.»

**18 février 1926**

**Chaque manifestation de la Divine Volonté est une béatitude émise par Dieu. Les actes de la volonté humaine rejettent ces béatitudes.**

En plus de souffrir énormément de l'absence de mon doux Jésus,

j'étais oppressée par une multitude de pensées se bousculant dans mon esprit.

Je me débattais entre l'espoir qu'il ne me laisse pas seule trop longtemps et la peur de ne plus jamais le revoir.

Mon aimable Jésus me prit par surprise,

-en me remplissant totalement de lui,

-de sorte que je ne me voyais plus moi-même, mais lui seul au milieu d'une immense mer de petites flammes

représentant toutes les vérités ayant trait à sa Divinité et à son aimable Volonté.

J'aurais voulu m'emparer de toutes ces flammes afin

-de connaître parfaitement Celui qui est tout pour moi et

-de le faire connaître à tous.

Quoi qu'il en soit, il me serait impossible de trouver les mots pour exprimer ces choses,

-vu que mon esprit est trop limité pour les contenir toutes,

-en plus d'être perdu devant l'immensité divine.

Bien sûr, je peux comprendre un peu certaines choses.

Mais le langage céleste est très différent du langage terrestre

Par conséquent, je ne peux trouver les mots pour me faire comprendre.

Quand je suis avec Jésus, j'ai le même langage que lui et nous nous comprenons parfaitement.

Mais quand je me retrouve dans mon corps, je peux à peine dire quelques petites choses et je balbutie comme une enfant.

Pendant que je nageais dans cette mer de petites flammes, mon Jésus bien- aimé me dit:

«Il est vrai que la petite nouveau-née de ma Volonté participe

* aux béatitudes,
* aux joies et
* à la félicité de celui qui l'a amenée à la lumière.

Toutes ces flammes que tu vois dans la mer de ma Volonté symbolisent

-les béatitudes secrètes,

-les joies et

-la félicité

que contient ma Volonté.

Je dis secrètes parce que

\_je n'ai encore manifesté à personne la totalité des béatitudes que contient ma Volonté,

--étant donné qu'il n'y a aucune créature qui a les dispositions voulues pour les recevoir.

«**Ces béatitudes demeurent enfermées dans la Divinité** en attendant que nous puissions les déposer en celle qui vivra sans interruption dans notre Volonté.

Sa volonté ne faisant qu'un avec la nôtre,

-toutes les portes divines lui seront ouvertes et

-nos secrets les plus intimes pourront lui être révélés.

Les joies et les béatitudes célestes peuvent être partagées avec une créature dans la mesure où celle-ci peut les recevoir.

Chaque manifestation que je te fais concemant ma Volonté est une béatitude provenant du sein de la Divinité.

Non seulement ces béatitudes te rendent heureuse et te disposent à mieux vivre dans ma Volonté,

mais elles te préparent pour de nouvelles connaissances.

De plus, tout le Ciel est illuminé par ces béatitudes sorties de notre sein. Oh!

-Comme les bienheureux du Ciel te sont reconnaissants et

-comme ils prient pour que je te continue ces manifestations de ma Volonté!

Ces béatitudes ont été verrouillées en nous par la volonté humaine. Chaque acte de la volonté humaine était un verrou appliqué sur elles,

-non seulement dans le temps,

-mais dans l'Étemité.

«Chaque acte de ma Volonté effectué sur la terre

-dans l'âme la semence d'une béatitude

-dont elle jouira dans le Ciel.

Sans sa semence, on ne peut espérer obtenir la plante.

**Par conséquent, je te veux de plus en plus profondément dans ma Volonté.»**

**LDC18 - 21 février 1926**

**Une âme qui vit dans la Divine Volonté peut donner naissance à de nombreux nouveaux enfants de la Divine Volonté.**

Je me sentais plongée dans une merveilleuse atmosphère céleste, complètement immergée dans la Divine Volonté.

-Trouvant en moi la même Volonté qu'eux,

* tous les actes de la Divine Volonté me donnaient un baiser.

Je leur retoumais ce baiser et j'imprimais sur chacun un « **je t'aime »**.

Ils semblaient désirer être reconnus par moi et obtenir mon approbation. Alors, mon doux Jésus sortit de mon intérieur.

Avec ses divines mains,

Il me lia à la lumière dans laquelle je me trouvais de sorte que je ne pouvais plus voir que Jésus, sa Volonté et tout ce qu'elle faisait.

Quel bonheur, quelle joie! Jésus était en fête lui aussi.

Il semblait tellement satisfait de me voir dans sa Volonté

* **qu'il paressait ne vouloir s'occuper que de sa Volonté**,
* **afin qu'elle soit complète en moi et qu'elle triomphe sur tout,**

# pour que soit pleinement atteint le but pour lequel toutes les choses ont été créées.

Ensuite, **il me dit:**

«Ma fille, petite nouveau-née de ma Volonté, tu dois savoir que quiconque est né dans ma Volonté

-peut être mère et

-donner naissance à de nombreux enfants de ma Volonté.

Pour être mère,

il est nécessaire d'avoir en soi ce qu'il faut pour former la vie qu'on veut amener à la lumière. On le fait à partir de son sang, de sa chair et d'aliments continuellement consommés.

Si on n'a pas en soi de semence ni de substance suffisante, on ne peut espérer être mère.

# «Par le fait que tu es née dans ma Volonté, il y a en toi la semence de fécondité nécessaire.

On peut dire

-que ***chaque connaissance*** que je t'ai donnée est une semence pour un enfant de ma Volonté.

## -Tes actes continuels dans ma Volonté

constituent une nourriture abondante te permettant

--de former en toi ces enfants,

--pour ensuite les présenter à ma Volonté.

Ils seront éternellement la joie de la mère qui leur a donné naissance.

«Chaque manifestation additionnelle que je te fais signifie

* une nouvelle naissance orchestrée par ma Volonté,
* une nouvelle vie divine pour le bien des créatures, et
* la décroissance de la volonté humaine au profit de la Divine Volonté.

Tu dois donc être très attentive

* à ce que rien ne t'échappe,
* pas même la plus petite manifestation.

Car tu me priverais d'un enfant de plus qui

-connaîtrait ma Volonté,

-l'aimerait,

-se soumettrait à son pouvoir et

-la ferait connaître.»

Ensuite, je ne sais pas pourquoi, j'ai ressenti ma peur habituelle quiitter sa très sainte Volonté, ne fût-ce que pour un instant.

Alors, mon aimable Jésus revint et, tout amour, il me dit:

«Ma fille, pourquoi as-tu peur?

Écoute, quand tu t'inquiètes par peur de sortir de ma Volonté, cela m'amuse.

Car il y a tant d'eau dans la mer de ma Volonté où tu te trouves

-que tu ne pourrais en trouver les limites pour pouvoir la quitter.

-Où que tu dirigerais tes pas - à droite, à gauche, en avant ou en arrière - tu marcherais, oui, mais tu serais toujours dans la mer de ma Volonté.

«L'eau de cette mer, c'est toi-même qui l'a formée.

En fait, puisque ma Volonté est sans limites,

-par tes nombreux actes en elle,

-tu as formé cette mer dont tu ne peux t'échapper.

Et ta peur de sortir de tes origines

forme des vagues qui t'enfoncent davantage dans cette mer.

Cependant, je ne te fais pas de reproche, car je sais où tu es et comment tu es. Je cherche simplement à t'inciter **à vivre en paix dans ma Volonté**.

Je te surprendrai avec des choses encore plus étonnantes

-qui te feront tout oublier, y compris tes peurs,

* et en paix, tu navigueras sur la mer de ma Volonté.

Et moi, le divin Capitaine,

je me délecterai à guider celle qui vit entièrement dans notre suprême Volonté.» Que tout soit pour la gloire de Dieu et à ma confusion,

moi qui suis la plus misérable de toutes les créatures.

# Gloire au Seigneur!

**Tome18 – Table des Matières**

[LDC 18 -9 août 1925 - Rendre grâce à Dieu pour sa Création est l'un des](#_bookmark0) [premiers devoirs de la créature. La Divine Volonté doit être le principe premier](#_bookmark0) [de sa vie et de ses actions 4](#_bookmark0)

[LDC 18 -15 août 1925 Toutes les choses créées sont au service de l'homme.](#_bookmark1) [La fête de l'Assomption devrait être appelée la fête de la Divine Volonté. 8](#_bookmark1)

[LDC18-16 septembre 1925 Être toujours égal à soi-même est une vertu divine.](#_bookmark2)

[......................................................................................................................................11](#_bookmark2)

[1er octobre 1925 -Qui vit dans la Divine Volonté vit au centre de l'humanité de](#_bookmark3) [Jésus 15](#_bookmark3)

[4 octobre 1925 -La répétition des actes vertueux forme l'eau qui fait croître les](#_bookmark4) [vertus dans l'âme. Les fruits de tout ce que Jésus a réalisé quand il était sur la](#_bookmark4) [terre sont en suspens 18](#_bookmark4)

[LDC 18 - 10 octobre 1925 Échange de volontés entre le Père céleste, la](#_bookmark5) [Vierge Marie et Luisa. La Vierge Marie répète pour ceux qui vivent dans la](#_bookmark5) [Divine Volonté ce qu'elle fit pour son fils 22](#_bookmark5)

[17 octobre 1925 - Tout comme les aliments sont nécessaires à la bonne santé](#_bookmark6) [du corps, la Divine Volonté est nécessaire à la bonne santé de l'âme. Les](#_bookmark6) [épreuves aident à combattre les mauvaises tendances de l'âme. 24](#_bookmark6)

[21 octobre 1925 - La grandeur d'un acte fait dans la Divine Volonté. Pour](#_bookmark7) [chaque faute commise par un humain, Jésus a éprouvé une peine particulière,](#_bookmark7) [laquelle se trouve en suspens dans la Divine Volonté, en attente de la contrition](#_bookmark7) [du coupable 28](#_bookmark7)

[24 octobre 1925 - Jésus ne peut répéter sa Passion qu'en les créatures qui ont](#_bookmark8) [sa Volonté comme centre de leur vie. La Création, la Rédemption et la](#_bookmark8) [Sanctification forment un seul acte simple pour la Divine Volonté. 30](#_bookmark8)

[1er novembre 1925 - La privation de Jésus est la plus grande des souffrances.](#_bookmark9) [Les effets des souffrances dans la Divine Volonté 35](#_bookmark9)

[5 novembre 1925 - Les gémissements du Saint-Esprit par rapport aux sept](#_bookmark10) [sacrements. Les retours d'amour adressés à Jésus et au Saint-Esprit 39](#_bookmark10)

[9 novembre 1925 - Se fusionner dans la Divine Volonté est l'acte le plus grand](#_bookmark11) [pour honorer le Créateur 45](#_bookmark11)

[LDC18-12 novembre 1925 - Qui est chargé d'une mission doit posséder tous](#_bookmark12) [les biens et connaissances rattachées à cette mission. Mettre à contribution les](#_bookmark12) [actes des créatures afin de compléter le bien dont Dieu veut les combler est une](#_bookmark12) [manière de faire, habituelle, de la Sagesse éternelle. 46](#_bookmark12)

[19 novembre 1925 - Vivre dans la Divine Volonté, c'est tenir compagnie à tous](#_bookmark13)

[ses actes. La Divine Volonté ne veut pas être isolée dans la Création, mais](#_bookmark13) [toujours en compagnie des créatures 51](#_bookmark13)

[22 novembre 1925 - ésus veut que sa Volonté et la volonté des âmes qui vivent](#_bookmark14) [dans sa Volonté aient une parfaite ressemblance. Les](#_bookmark14) [actes accomplis dans la Divine Volonté se diffusent partout 53](#_bookmark14)

[6 décembre 1925 - Qui vit véritablement dans la Divine Volonté a dans le](#_bookmark15) [tréfonds de son âme toutes les créatures et toutes les choses. Selon le plan](#_bookmark15) [divin, tout aurait dû être en commun chez les créatures. Celles-ci auraient été](#_bookmark15) [transformées en lumière. Ainsi, chacune aurait été lumière pour les autres 56](#_bookmark15)

[20 décembre 1925 - Jésus a versé les larmes de toutes les créatures. Vivre](#_bookmark16) [dans la Divine Volonté signifie la posséder. 60](#_bookmark16)

[25 décembre 1925- Les dispositions requises pour pouvoir recevoir le](#_bookmark17) [cadeau de la Divine Volonté. Les actes faits dans la Divine Volonté se](#_bookmark17) [transforment en lumière et chantent la gloire du Créateur. 64](#_bookmark17)

[10 janvier 1925 - La Divine Volonté agit continuellement au milieu des choses](#_bookmark18) [créées au profit des créatures. Celles-ci ont le devoir le plus sacré de considérer](#_bookmark18) [toutes les choses créées comme provenant de la Divine Volonté 69](#_bookmark18)

[24 janvier 1926 - La Divine Volonté est la mère de toutes les volontés](#_bookmark19) [humaines. Dans la Divine Volonté, il n'y a ni mort, ni avortement 73](#_bookmark19)

[28 janvier 1926 - Les actes effectués hors de la Divine Volonté sont comme des](#_bookmark20) [aliments sans assaisonnement. Le principal motif pour lequel Jésus est venu](#_bookmark20) [sur la terre était que l'homme réintègre le sein de sa Volonté comme il en était](#_bookmark20) [au début 76](#_bookmark20)

[30 janvier 1926 - La mort du confesseur de Luisa. La peur qu'elle a de faire sa](#_bookmark21) [volonté propre. Jésus la rassure. 80](#_bookmark21)

[LDC18 - 6 février 1926 Quand la Divine Volonté règne dans une âme, elle](#_bookmark22) [l'élève au-dessus de tout. Comme cette âme aime toutes les choses créées](#_bookmark22) [avec l'amour même de Dieu, elle devient possesseur et reine de toute la](#_bookmark22) [Création 83](#_bookmark22)

[11 février 1926 Les actes produits par une volonté humaine non branchée sur](#_bookmark23) [celle de Dieu, créent une distance abyssale entre le Créateur et la créature 86](#_bookmark23)

[18 février 1926 Chaque manifestation de la Divine Volonté est une béatitude](#_bookmark24) [émise par Dieu. Les actes de la volonté humaine rejettent ces béatitudes 90](#_bookmark24)

[LDC18 - 21 février 1926 Une âme qui vit dans la Divine Volonté peut donner](#_bookmark25) [naissance à de nombreux nouveaux enfants de la Divine Volonté 92](#_bookmark25)

**Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures**

Le Livre du Ciel



**Tome 19**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

**Pour votre information**

On peut se procurer la présente version française aux adresses suivantes

Guy Harvey 852, rue Hervé

Saint-Amable Qc JOL lNO

# Canada

Téléphone: (450) 649-3843

# Pour la Belgique

avec la permission de Mr. Harvey

GE- La Volonté Divine - Lumen Luminis [lumenluminis1@hotmail.com](mailto:lumenluminis1@hotmail.com) - 0032 475 947 345

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**LIVRE DU CIEL - TOME 19**

* **19-1 • 23 Février 1926 Jésus l'appelle sa nouvelle-née pour qu'elle renaisse toujours dans sa Volonté, à une nouvelle beauté, sainteté et lumière, à une nouvelle ressemblance avec son Créateur**

Jésus, mon amour et ma vie,

-aide-moi à surmonter ma faiblesse et ma réticence à écrire,

- fais en sorte que ta propre Volonté écrive à ma place

pour qu'Il n'y ait rien de moi mais uniquement ce que Tu veux. Et Toi ma Mère et Mère Céleste de la Divine Volonté,

-viens me tenir la main pendant que j'écris,

-prête-moi les mots,

-permets-moi de comprendre avec aisance les concepts que Jésus me transmet afin que

* je puisse décrire dignement la très Sainte Volonté et
* que mon Jésus soit content.

Je me disais:

# " Pourquoi Jésus béni m'appelle-t-Il si souvent la petite nouvelle-née de sa Volonté?

C'est peut-être parce que je suis encore mauvaise et, n'ayant pas fait un seul pas envers sa Volonté, à juste titre Il m'appelle ainsi. "

Pendant que je songeais à cela mon adorable Jésus,

m'entourant de ses bras, me serra très fort contre son cœur en disant:

* Je ne veux rien nier à la petite nouvelle-née de ma Volonté. Aimerais-tu savoir pourquoi Je t'appelle ainsi?

# Nouvelle-née signifie être en train de naître. Puisque,

* non seulement tu dois renaître dans chacun de tes actes dans ma Volonté, mais,
* ma Volonté même,
  + pour se refaire de toutes les oppositions des volontés humaines,
  + veut te faire renaître autant de fois

que les volontés humaines se sont opposées à la sienne.

*Donc Il faut que* ***tu restes toujours nouvelle-née.***

Il est aisé

* de faire renaître quelqu'un autant que l'on veut et
* de le conserver sans la croissance de la volonté humaine.

Mais, lorsque l'âme grandit, Il devient plus difficIle de la garder sans l'existence de son ego.

Et ce n'est pas tout.

Il est avantageux, nécessaire et convenable

-pour elle,

-comme pour ma propre Volonté,

que ma nouvelle-née ne fasse qu'Un avec l'acte de l'Éternel.

Celui-ci n'a pas besoin d'une succession d'actes. Puisque **cet acte unique** confère à I ‘Être Divin

-la grandeur,

-la splendeur,

-l'immensité,

-l'éternité,

-la puissance. Enfin, Il détient tout.

Ce qui Lui permet de sortir de cet acte unique tout ce qu'Il veut.

Ainsi, notre nouvelle-née de notre Volonté,

-s'unissant à l'acte unique de l'Éternel,

-est amenée à ne faire que cet acte unique :

c'est à dire, être toujours en état de renaître faisant notre seule Volonté.

# Et dans cet acte unique elle renaît continuellement, mais à quoi elle renaît?

A une nouvelle

-beauté,

-sainteté,

-lumière,

à une nouvelle ressemblance avec son Créateur,

***Par ta renaissance dans notre Volonté***, la Divinité

-se trouve, en fait, payée en retour , toi étant le fruit de la Création, et

-sent revenir en Elle les joies et le bonheur que la créature doit lui apporter.

Elle te serre sur son sein divin.

Elle te comble de joie et de grâces infinies

* t'amenant d'autres connaissances sur notre Volonté et,

-en te faisant renaître à notre Volonté.

En plus, **ces naissances répétées** te font mourir

-à ta volonté,

-à tes faiblesses,

-aux misères,

* à tout ce qui n'est pas notre Volonté.

# Qu'Il est beau le sort de ma petite nouvelle-née, n'en es-tu pas satisfaite?

Tu vois, Moi aussi je naquis une fois.

Et cette naissance-là me permit de renaître continuellement,

-dans chaque hostie consacrée et

-chaque fois que la créature revient à ma grâce.

Ma première naissance fit en sorte que je puisse renaître à jamais. Les œuvres divines sont ainsi.

Il suffit d'une fois pour que l'acte se répète sans fin.

Et ce sera pareil pour ma petite nouvelle-née dans ma Volonté. Une fois née, l'acte de la naissance se perpétuera.

Voilà pourquoi

-Je surveille pour que ta volonté ne s'introduise pas en toi et

-Je t'entoure de ma grâce pour que

* + tu naisses toujours dans ma Volonté et
  + la Mienne naisse toujours en toi."

**19-2 - 28 Février 1926 - Chaque fois que l'âme s'occupe d'elle-même, elle perd un acte dans la Volonté Divine. Que signifie la perte de cet acte.**

Étant dans mes craintes habituelles,

mon toujours aimable Jésus se montrant dans toute sa bonté. Il me dit:

* Ma fille, ne perds pas ton temps.

Car, chaque fois que tu t'occupes de toi, tu perds un acte dans ma Volonté. Sais-tu ce que cela signifie?

Tu perds un acte divin, qui enlace tout et tous, contenant tous les biens du Ciel et de la terre;

Il est beaucoup plus que ma Volonté puisqu'Il s'agît d'un acte ininterrompu,

-qui n'arrête jamais son cours

* ni ne peut t'attendre lorsque tes craintes t'immobilisent.

C'est à toi de La suivre (Volonté) dans son cours continu

Ce n’est pas à Elle de t'attendre quand tu t'apprêtes à La suivre.

Non seulement tu perds ton temps.

Mais, essayant de calmer tes inquiétudes afin de te remettre sur la voie de ma Volonté,

* tu me contrains à m'occuper de choses qui ne concernent pas la Divine Volonté.

-Tu en prives ton propre ange qui est près de toi,

Puisque, chaque acte accomplit en Elle en suivant son cours, est :

* une béatitude fortuite supplémentaire dont Il jouit à tes côtés,
* un Paradis doublé d'allégresse,

comme Il se sent heureux de son sort t'ayant sous sa protection.

Étant donné que les joies du Ciel sont en commun, ton ange offre

-la béatitude imprévue, reçue par toi, et

-son double paradis

à toute la Cour Céleste

en tant que fruit de la Divine Volonté de sa protégée. Tout le monde fait la fête, exaltant et louant

* la puissance,
* la sainteté,
* l'immensité de ma Volonté.

Alors, **sois vigIlante.**

*Dans ma Volonté on ne peut pas perdre de temps. Il y a trop de choses à faire.*

Il est judicieux que tu suives l'acte d'un Dieu, jamais interrompu."

* (3) Suite à cela, Il disparut en me laissant songeuse Voyant le mal que j'occasionnais, je me disais:
* Comment est-ce possible que,

-vivant dans la Divine Volonté,

-oubliant tout le reste comme s'Il n'existait pour moi rien d'autre que l'Éternelle Volonté,

je participe à tout ce qui est lié à cette aimable Volonté?" Alors **Jésus**, revenant, **ajouta**:

* (4) " Ma fille, Je trouve juste que,

## -celle qui est née dans ma Volonté,

***-prenne connaissance de Ses secrets***

En plus, c'est très simple et pratiquement inné.

Supposons que tu ailles vivre dans une maison,

* pour quelques temps ou
* pour toujours,

où la musique harmonieuse et l'air parfumé t'insufflent une nouvelle vie.

Et bien, ce n'est pas toi qui les as apportés. Mais, habitant cette maison,

* tu bénéficies de sa musique et de son air parfumé
* régénérant ainsi tes forces pour une nouvelle vie.

Mettons que cette demeure contienne

-des peintures magnifiques,

-des choses captivantes,

-des jardins que tu n'as jamais vu nulle-part avec tellement d'arbres et de fleurs différents qu'Il est impossible de tous les énumérer,

-des mets exquis auxquels tu n'as jamais goûté

Oh! combien tu te recrées, te délectes et jouis grâce

* à tant de belles choses,
* à ces plats si savoureux.

Et pourtant rien ne vient de toi, mais tu en profites du seul fait d'habiter dans cette maison.

Or,

* si cela se passe ainsi dans l'ordre naturel,

-dans celui surnaturel de ma Volonté c'est encore plus facile à réaliser.

L'âme entrant en Elle (Volonté),

* forme un acte unique avec la Divine Volonté et,
* étant de la même nature, elle participe
* à ses agissements et
* à ce qu'Elle possède

Pour vivre dans ma Volonté,

-elle est d'abord dépouillée des vêtements du vieil Adam, le coupable, pour

-ensuite revêtir les habits du nouvel Adam sanctifié.

Cet habit représente la Lumière même de la Suprême Volonté C'est à travers lui que sont transmis à l'âme :

les pouvoirs

* divins,
* nobles,

à communiquer à tous.

Cette lumière

-lui ôte tout ce qui est humain

-en lui rendant la physionomie de son Créateur.

N'est-ce pas merveilleux

* qu'elle puisse partager tout ce que la Divine Volonté possède,
* étant, en même temps, la Vie et la Volonté?

Sois donc vigilante. Fais attention et sois fidèle. Ton Jésus

* s'engage à te permettre de vivre toujours dans sa Volonté,
* montant la garde pour que tu ne puisses jamais en sortir.

**19-3 • 2 Mars 1926 -Le silence concernant les vérités de la Divine Volonté enterre ces mêmes Vérités tandis que la parole les fait ressusciter.**

1. Je me sentait opprimée et très réticente à ouvrir mon âme pour manifester ce que Jésus me dit. Ainsi j'aurais voulu me taire à jamais pour que plus rien ne soit révélé.

Je me plaignait à mon doux Jésus et Lui disant:

* Tu me délivrerais d'un poids énorme en me demandant de ne plus rien dévoiler de ce qui se passe entre Toi et moi. J'en serais si heureuse! Ne vois-Tu pas ma répugnance, l'effort que cela me coûte?"

Au même moment, mon toujours aimable Jésus bougeant en moi me dit:

1. " Ma fille,

voudrais-tu enterrer la lumière, la grâce, la vérité, préparant ainsi la tombe à ton Jésus?

## Le silence qui entoure la vérité enterre la vérité, tandis que la parole

***- la fait ressusciter,***

-elle fait réapparaître la lumière, la grâce, le bien, et plus encore.

## Car la parole de la vérité est issue du Fiat Suprême.

La parole eut son champ divin au moment où,

-en prononçant le mot Fiat,

-je fis apparaître la Création.

J'aurais pu le faire même en me taisant. Mais Je voulus me servir du mot » **Fiat »**

## -pour que la parole aussi soit d'origine divine et

***-pour que, possédant la puissance créatrice,***

celui qui s'en servirait,

-manifestant ce qui m'appartient,

-puisse avoir la puissance de communiquer ces vérités-là à qui a la chance de l'écouter (la parole).

Pour toi c'est encore plus important.

Car, tout ce que Je te dis, est la majeur partie la parole d'origine. ***C'est ce Fiat même qui revient à nouveau comme au moment de la Création,***

Il veut divulguer les biens immenses de ma Volonté

* en dispensant cette grande puissance sur tout ce que Je te manifeste d'Elle,
* afin de pouvoir véhiculer dans les âmes la nouvelle Création de ma Volonté.

C'est comme cela que tu m'aimes, en creusant la tombe à ma Volonté avec ton silence?"

1. J’étais encore plus effrayée et affligée qu'avant.

Je me mis à prier Jésus pour qu'Il me fasse la grâce d'accomplir sa Volonté. Mon Bien-aimé, -comme voulant me soulager, sortit de moi et, me serrant très fort sur son saint cœur, me redonna de la force.

A cet instant même, le Ciel s'ouvrit et je les entendis tous dire en chœur:

# " Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit."

Et je ne sais plus comment, mais je répondis:" ***Comme Il était au commencement, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-Il."***

De quoi s'agissait-Il?

\*Dans le mot **"Père"** on pouvait voir la puissance créatrice

* ruisselant partout,
* tout conservant et
* donnant vie à tout.

Rien que son souffle suffisait à garder intègre, beau et toujours neuf ce qu’Ill créait.

\*Dans le mot **"Fils"** on voyait toutes les œuvres du Verbe

-renouvelées,

-ordonnées,

-prêtes à remplir Ciel et terre et

à se donner pour le bien des créatures.

\*Le mot **"Saint-Esprit**" investissait toute chose d'un amour

-éloquent,

-œuvrant et

-vivifiant.

Mais comment tout dire?

Mon pauvre esprit était immergée dans les béatitudes éternelles. Mon adorable Jésus me rappelant à moi-même me dit:

# " Ma fille, sais-tu pourquoi on t'attribua la deuxième partie de la Gloire?

Ma Volonté étant en toi, c'était à toi d'amener la terre au Ciel pour donner, au nom de tous, avec la Cour Céleste, cette gloire qui restera éternelle dans les siècles des siècles.

Les choses éternelles, qui n'ont donc jamais de fin, existent uniquement dans ma Volonté

Celui qui La possède communique avec le Ciel participant à ce qui se fait dans les régions célestes, comme en action avec les domaines du Ciel."

**19-4 6 mars 1926 - Pour la Mère Céleste on ne sut que l'essentiel, à savoir, que son Fils était le Fils de Dieu. Concernant la fille de la Divine Volonté, on ne saura d'elle que le plus important pour la faire connaître. Le bien méconnu ne peut pas se transmettre**

1. Me trouvant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus vint à moi et, me prenant par la main, m'attira à Lui vers le haut, entre le Ciel et la terre. Craintive, je me serais contre Jésus, m'agrippant à sa très sainte main et, donnant libre cours à ma si lourde peine, je Lui dis:
2. " Jésus, mon amour, ma vie,

Il y a quelque temps tu souhaitais faire de moi une copie conforme de ma Mère Céleste.

Pourtant,

-on n'apprit pas grand-chose d'Elle

-ni des immenses grâces que Tu Lui prodiguais à chaque instant.

Elle n'en parla à personne, gardant tout pour Elle L’Évangile non plus ne divulgua quoi que ce soit. On sait seulement

-qu'Elle est ta Maman,

-qu'Elle Te mit au monde Toi, Verbe Éternel

Mais on ignore tout des grâces et des faveurs entre Elle et Toi.

Par contre, me concernant, Tu veux

-que je manifeste tes dires et

-que, ce qui se passe entre Toi et moi, ne soit pas un secret.

Je suis désolée mais, quelle est la similitude entre moi et ma Mère?"

Et mon doux **Jésus,** me serrant sur son cœur avec plein de tendresse me dit:

1. " Ma fille, courage, n'aie pas peur

# Concernant ma Mère,on ne sut que ce qu'Il était nécessaire de savoir:

-que J'étais son Fils venu, grâce à Elle, délivrer les générations et

-qu'Elle fut la première où,

dans son âme, j'eus mon premier champ d'actions divines. Tout le reste: faveurs, étendues de grâces reçues par Elle, resta confiné dans le sanctuaire des secrets divins.

Par contre on sut, et c'est la chose la plus importante, la plus grande, la plus sainte, que **le Fils de Dieu était son Fils.**

Ceci était, à ses yeux, un immense honneur l'élevant au-dessus de toutes les créatures.

Donc, étant au courant du « plus », au sujet de ma Mère,

le « moins » n'était pas nécessaire. Il en sera de même de ma fille

On saura

-que ma Volonté aura eu son premier champ divin dans ton âme, et

-tout ce qui est important pour que ma Volonté soit reconnue et de quelle façon

Elle veut tout faire

* pour que la créature revienne à son origine,
* l'attendant dans ses bras avec impatience
* afin que plus rien ne nous sépare.

Si cela n'était pas divulgué comment pourrait-on espérer ce grand bien? Comment se préparer à une grâce aussi grande?

Si ma Mère n'avait pas voulu révéler que J'étais le Verbe Éternel et son Fils, quel bénéfice la Rédemption aurait-elle apporté?

Le bien méconnu, tout en étant grand,

ne permet pas de transmettre le bien qu'Il possède.

Ma Mère ne s'y étant pas opposée, ma fille se doit aussi d'accepter ma Volonté. Tous les autres secrets,

* les envolées que tu fais dans ma Volonté,
* les biens que tu prends,
* les choses intimes entre toi et Moi,

resteront dans le Sanctuaire des secrets divins.

Ne crains rien, ton Jésus saura te contenter en tout."

**19-5 - 9 Mars 1926 - La Création est la gloire muette de Dieu. La création de l'homme fut un jeu risqué, mais raté, dont Il doit se refaire.**

1. Ma pauvre âme nageant dans la mer sans fin de la Divine Volonté, mon toujours aimable Jésus montra toute la Création en action :

-quel ordre,

-quelle harmonie,

-combien de beautés différentes.

Chaque chose avait le sceau d'un amour incréé courant vers les créatures. qui, (les choses) descendant au fond des cœurs criaient dans leur langage muet:

" Aime, Aime celui qui aime si fort."

J'étais dans un doux enchantement en regardant la Création.

Son mutisme amoureux blessait mon pauvre cœur encore plus qu'une voix puissante, au point de me faire défaillir

Mon doux Jésus, me tenant dans ses bras me dit:

1. " Ma fille, toute la Création crie:

# " Gloire et adoration pour notre Créateur, amour pour les créatures."

Par conséquent, ***la Création est une gloire, une adoration muette pour Nous C***ar on ne lui laissa pas le choix, ni de grandir, ni de diminuer;

Nous la sortîmes de Nous

-tout en la gardant en Nous, c'est à dire dans notre Volonté,

-vantant, bien que muette, notre puissance, beauté, magnificence et gloire tant et si bien que c'est Nous-mêmes qui vantons

* notre puissance, notre gloire, notre amour infini, fait de bonté, harmonie et beauté.

La Création ne Nous apporte rien en tant qu'Elle-même.

Bien qu'étant l'aboutissement de Notre Être Divin, Elle sert de miroir à l'homme

* en lui montrant comment regarder et reconnaître son Créateur,
* en lui donnant des leçons sublimes d'ordre, harmonie, sainteté et Amou.

On pourrait presque dire que le Créateur-même, prenant des airs de Maître Divin, donne autant de leçons que d'œuvres créées,

sorties de ses mains créatrices, de la plus grande à la plus petite. Il n'en fut pas ainsi dans **la création de l'homme.**

Notre amour envers lui fut tel qu'Il dépassa tout l'amour que Nous avions mis dans la Création.

Voilà pourquoi Nous le dotâmes de raison, mémoire et volonté,

-mettant Notre Volonté sur la table

pour qu'Il puisse la multiplier, la centupler,

-non pas pour Nous, qui n'en avons pas besoin, mais pour son bien

afin qu'Il ne reste pas

-muet et toujours dans le même état que les autres choses créées, mais qu'Il grandisse encore davantage

-en gloire,- en richesses, -en amour et- en ressemblance avec son Créateur;

Pour qu'Il puisse avoir toutes les aides possibles et imaginables, Nous ont mis à sa disposition, notre Volonté

-pour qu'Il accomplisse, avec la même puissance que la nôtre,

le bien, la croissance, la ressemblance avec son Créateur à laquelle Il aspirait.

Notre amour, en créant l'homme, se livra à un jeu risqué en mettant nos choses dans le petit cercle de la volonté humaine, comme sur la table:

* notre beauté, sagesse, sainteté, amour etc. et
* notre Volonté qui devait être guide et actrice de ses agissements

afin que,

* non seulement Elle l'aide à grandir à notre ressemblance
* mais lui donne aussi la forme d'un Petit Dieu.

En voyant ces grands biens refusés par la créature notre douleur fut immense. Notre « jeu risqué » à ce moment-là, échoua mais bien qu'inabouti.

C'était quand même un jeu divin qui pouvait et devait se refaire de son échec.

Alors, après de longues années, mon amour voulut à nouveau répéter ce » jeu risqué » et ce fut avec ma Mère immaculée.

En Elle notre » jeu « n'échoua pas, Il réussit pleinement

Par conséquent, Nous Lui donnâmes et confiâmes toute chose Mieux, en étant en compétition: Nous en donnant, et Elle en recevant.

1. Maintenant tu dois savoir que Notre amour veut refaire ce » jeu risqué » avec toi afin que, avec la Mère Céleste, tu Nous fasses gagner.

Ainsi nous aurons notre revanche par rapport à l'échec procuré par le premier homme, Adam.

Alors notre Volonté refaite de ses gains, peut à nouveau disposer de ses biens et les distribuer avec amour à ses créatures

Puisque étant gagnant dans mon « jeu »,

* je pus faire ressurgir le Soleil de la Rédemption pour sauver l'humanité perdue, grâce à **la Sainte Vierge**.

Ainsi, grâce à toi, Je ferai reparaître le Soleil de ma Volonté pour qu'Elle trace sa voie dans les créatures.

Le fait de déverser en toi

-autant de grâces,

-autant de connaissances de ma Volonté

n'est autre que mon « jeu risqué » que Je forme en toi.

Alors sois vigilante pour que Je n'aie pas à ressentir la plus grande des souffrances de toute l'histoire du monde

en subissant l'échec de mon deuxième jeu.

Tu ne Me feras pas cela!

Mon amour sortira vainqueur et ma Volonté s'accomplira.

1. Jésus ayant disparu, ce qu'IL venait de me dire me rendit rêveuse bien que toute abandonnée à sa Suprême Volonté.

Concernant ce que j'écris, seulement Jésus connait le supplice de mon âme et ma grande répugnance à coucher sur le papier ces choses que j'aurais voulu enterrer.

J'eus envie de lutter contre la même obéissance.

Mais le FIAT de Jésus a gagné et je continue d'écrire ce que je ne veux pas. Mon doux Jésus, revenu, me voyant soucieuse, IL me dit:

1. "Ma fille, pourquoi as-tu peur? Tu ne veux pas que Je joue avec toi?

Tu n'auras rien d'autre à faire que d'engager la petite flamme de ta volonté, reçue par Moi lors de ta création. Ceci signifie que le risque de mes biens m'appartiendra.

Tu ne veux pas être l'égale de ma Mère?

Pour cela, viens avec Moi devant le trône divin.

Tu y trouveras la petite flamme de la volonté de la Reine du Ciel aux pieds de la Suprême Majesté. Elle la donna au jeu divin. Car, pour jouer, Il faut toujours miser quelque chose nous appartenant. Sinon, celui qui gagne n'aura rien et celui qui perd ne laissera rien.

Je sortis gagnant du jeu avec ma Mère.

Elle perdit la petite flamme de sa volonté. Ceci était une heureuse perte. Elle la laissait en hommage permanent aux pieds de son Créateur.

Elle façonna sa vie dans le grand feu divin grandissant sur la mer des biens divins.Ceci Lui permit d'obtenir le Rédempteur désiré.

Maintenant c'est à toi de mettre la petite flamme de **ta petite volonté à côté de celle de mon inséparable Mère**

* pour te façonner également dans le feu divin et
* pour grandir aux reflets de ton Créateur

afin d'obtenir, auprès de la Suprême Majesté, le désiré FIAT.

On pourra voir ces deux Petites flammes,

-privées de leur propre vie à elles,

-aux pieds du trône suprême pour l'éternité:

-à la première on accorda la Rédemption et

-à l'autre l'accomplissement de ma Volonté, seul but de la Création, de la Rédemption et de ma revanche envers mon « jeu risqué » en créant l'homme."

1. En un rien de temps je fus devant cette lumière inaccessible.

Et ma volonté, sous la forme d'une petite flamme, se plaça à côté de celle de ma Mère Céleste la suivant dans ce qu'elle faisait.

Mais comment exprimer ce qu'on pouvait voir, comprendre et faire?

Les mots me faisant défaut je m'arrête là. Alors mon doux **Jésus répondit**:

1. " Ma fille, J'ai vaincu la petite flamme de ta volonté et tu as vaincu la mienne.

Sans perdre la tienne tu n'aurais jamais pu gagner la mienne. Maintenant nous sommes tous les deux heureux, victorieux.

Mais la grande différence d'être dans ma Volonté réside dans le fait

-qu'une seule fois suffit à un acte, à une prière, à un « je t'aime »

-pour qu'Ils se répètent à jamais

dès l'instant où Ils ont pris place dans la Suprême Volonté. Car, lorsqu'on accomplit un acte dans ma Volonté,

-celui-ci demeure ininterrompu

-se répétant éternellement.

L'action de l'âme dans ma Volonté est différente par rapport à l'action divine. Puisque l'acte fait une fois, n'a pas besoin d'être renouvelé.

Qu'en sera-t-Il de tes nombreux **« je t'aime »** dans ma Volonté, répétant toujours le même refrain**: » je t'aime, je t'aime »**?

Ils seront pour Moi autant de blessures.

Ils me prépareront à accorder la grâce la plus grande:

# -que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie.

Par conséquent, dans ma Volonté,

-les prières, les œuvres, l'amour sont du domaine de l'ordre divin.

On pourrait dire que **c'est Moi qui prie, qui agit, qui aime**. Que pourrais-Je nier à Moi-même?

De quoi pourrais-Je ne pas être satisfait? "

**19-6 - 14 Mars 1926 - Celle qui vit dans la Volonté Divine doit être la voix de toute la création.**

1. Je m'égare dans la Sainte Divine Volonté.

Je voulais tout étreindre et tout donner à mon Dieu,

-comme si ces choses, offertes par LUI, m'appartenaient,

-en Lui donnant en retour,

-pour chaque chose créée,

* un petit mot d'amour, un merci, un je Te bénis, un je T'adore.

Mon toujours aimable Jésus, sortant de moi, avec son FIAT Omnipotent

-appela toute la Création,

-la mettait sur mes genoux pour m'en faire cadeau ,

Et avec une tendresse pleine d'amour, IL me dit:

1. " Ma fille, tout t'appartient.

Tout ce qui sort de ma Volonté, tout ce qu'Elle conserve et possède, revient de droit à celle qui vit en Elle.

Mon FIAT Omnipotent

-agrandit le ciel,

-le parsemait d'étoiles,

-donna vie à la lumière,

-créa le Soleil et tout le reste.

IL demeura dans la Création en tant que vie

* triomphante,
* dominatrice et
* conservatrice.

Celle qui gagne ma Volonté gagne toute la Création ainsi que Dieu Lui-même Donc, -au nom de la justice, -elle doit posséder tout ce que ma Volonté possède.

Bien davantage.

Car, la Création, fut créée muette pour que

* celle qui la ferait vivre dans ma Volonté, Lui donne la parole
* rendant parlantes et non plus muettes, toutes les choses créées par Moi.

Par conséquent,

* tu seras *la voix du Ciel* et
* ta parole résonnera d'un bout à l'autre de l'atmosphère céleste disant:

# "J'aime, j'adore et rends gloire à mon Créateur."

Tu seras *la voix de chaque étoile*, *du Soleil, du vent, du tonnerre, de la mer, des arbres, des montagnes, de tout,* en répétant sans cesse:

# " J'aime, bénis, honore, adore et remercie Celui qui nous a créés."

Oh! Qu'elle sera belle la voix

* de ma nouvelle-née dans ma Volonté,
* de la petite fille de ma Volonté.

Elle me rend parlante toute la Création,

La Création sera plus belle que si je l'avais doté de la parole.

# Je t'aime tellement au point de vouloir entendre ta voix

**-dans le Soleil, aimant, honorant, adorant**; Je veux l'entendre

-dans les sphères célestes,

-dans le murmure de la mer,

-dans le frétillement du poisson,

* dans le chant, le gazouillis des oiseaux,

-dans l'agneau qui bêle, la tourterelle qui gémit, Je veux t'entendre partout

Je ne serais pas content si, dans toutes les choses créées, dont ma Volonté occupe la première place, Je n'entendais pas la voix de ma petite nouvelle-née qui,

-dotant la Création de la parole

me donne amour, gloire et adoration pour toute chose.

Alors, ma fille, fais attention, **t'ayant beaucoup comblée J'en veux autant en retour**.

Ta mission est immense. Car la vie de ma Volonté

-qui enlace tout et

-qui possède tout

doit s'accomplir en toi," sans cesse.

* (3) Suite à cela, en y réfléchissant, je me dis:

" Comment puis-je faire tout ce que mon Jésus me demande:

-être dans toute chose créée,

-avoir un acte pour chaque accomplissement de la Suprême Volonté

-faisant en sorte que Son écho fasse écho à la mienne, si je ne suis qu'une nouvelle-née dans la Divine Volonté?

Il faudrait que je grandisse au moins un petit peu

-pour pouvoir mieux me répandre de partout comme le veut mon aimé Jésus." Alors, pendant que je me posais cette question, en sortant de moi **Il me dit**: •

(4) " Ne sois pas étonnée d'être la nouvelle-née de ma Volonté, sachant que ma propre Mère Immaculée l'est aussi.

Puisque la nouvelle-née se situe entre

* ce que le Créateur est et
* ce que la créature peut être et prendre de Dieu.

Ayant été la nouvelle-née de ma Volonté,

* Elle se façonna à l'image de son Créateur et devenait la Reine de toute la Création.

-Ainsi Elle dominait sur tout . Elle accordait son écho à celui de la Divine Volonté.

On peut aussi appeler nouveau-nés, dans l'Éternelle Volonté,

-outre la Céleste Souveraine,

-les saints, les anges, les bienheureux.

Car l'âme,

* une fois sortie de son corps mortel,
* reprend vie dans ma Volonté Si elle ne renaît pas en Elle,
* non seulement elle ne peut pas entrer dans la Patrie Céleste
* mais elle ne peut pas non plus se sauver

Du fait que personne n'entre dans la Gloire éternelle sans avoir été enfanté par ma Volonté.

Néanmoins tu dois connaître la différence entre

-la nouvelle-née de la Suprême Volonté dans le temps et

-ceux qui renaissent aux portes de l'éternité.

Par exemple,

-ma Reine Mère fut la nouvelle-née dans le temps de la Divine Volonté A ce titre, eut le pouvoir de faire descendre son Créateur sur la terre Bien qu'immense, Elle L'amenuisa dans son sein maternel

Elle l’habillait de sa propre nature et l'offrait en tant que Sauveur des générations humaines.

Étant nouvelle-née,

* Elle forma des étendues de grâce, de lumière, de sainteté, de science
* pour pouvoir abriter Celui qui avait créé.

Possédant la puissance de la vie de la Suprême Volonté ,

-Elle put tout faire, tout obtenir et

-même Dieu ne put rien refuser à cette Céleste Créature

puisque ce qu'Elle demandait correspondait aux désirs de sa propre Volonté.

Donc, celui qui est nouveau-né dans le temps dans ma Volonté

-se forme en résidant dans l’exil des mers de grâce et,

-quittant la terre, emmène avec lui toute l'étendue des biens que la Divine Volonté possède c'est à dire Dieu.

Ramener de l’exil cette Volonté, ce Dieu qui règne dans les cieux, est un véritable exploit.

Il est difficile pour toi de comprendre clairement

* les énormes bienfaits,
* les prodiges d'une nouvelle-née dans le temps de ma Volonté mais,

-sois en assurée,

* tu peux tout faire,

bien plus parce que ma Volonté le ferait à la place de ton petit être.

Tandis que, pour celui qui renaît dans ma Volonté après avoir quitté la terre,

* c'est la Divine Volonté qui lui apporte ces immenses étendues
* afin que l'âme puisse renaître en Elle.

Son Dieu n'est pas avec elle mais IL lui permet de l'atteindre

Quelle différence entre l'une et l'autre

Ainsi, te faisant la nouvelle-née de ma Volonté, Je ne pourrais te faire de grâce supérieure.

# Si tu veux grandir, fais en sorte que ma seule Volonté grandisse."

1. Suite à cela, en y réfléchissant, je me dis:

" Comment puis-je faire tout ce que mon Jésus me demande:

-être dans toute chose créée,

-avoir un acte pour chaque accomplissement de la Suprême Volonté

-faisant en sorte que Son écho fasse écho à la mienne, si je ne suis qu'une nouvelle-née dans la Divine Volonté?

Il faudrait que je grandisse au moins un petit peu

-pour pouvoir mieux me répandre de partout

-comme le veut mon aimé Jésus."

Alors, pendant que je me posais cette question, en sortant de moi **Il me dit** :

1. " Ne sois pas étonnée

-d'être la nouvelle-née de ma Volonté

-sachant que ma propre Mère Immaculée l'est aussi Puisque la nouvelle-née se situe entre

* ce que le Créateur est et
* ce que la créature peut être et prendre de Dieu. Ayant été la nouvelle-née de ma Volonté,

-Elle se façonna à l'image de son Créateur

-devenant la Reine de toute la Création et, en tant que telle,

-Elle dominait sur tout, accordant son écho à celui de la Divine Volonté.

**19-7 • 19 Mars 1926 • • La très sainte Volonté éclipsant tout, aussi bien la Création que la Rédemption, et étant la vie de toute chose, Elle apportera de plus grands bénéfices . J'écris dans le seul but d'accomplir l'unique Volonté**

* (1) J'écris dans le seul but d'accomplir l'unique Volonté de Dieu. A ce sujet je me disais:
* Mon toujours aimable Jésus n'arrête pas de me dire que je dois devenir la copie de ma Mère Céleste, ce qui signifie

-tout enlacé,

-m'occuper de tout le monde pour pouvoir obtenir le tant désiré FIAT

* ainsi que la Souveraine Reine obtint le tant attendu Rédempteur Mais comment puis-je faire cela?

Elle était

-sainte,

* conçue sans la faute originelle. Alors que moi je suis
* une des plus petites et pauvres créatures,
* pleine de misères et de faiblesses,

-conçue, comme tous les enfants d'Adam, dans le péché originel.

Comment pourrais-je donc suivre les envols de la Souveraine Dame dans la Divine Volonté -pour accéder au tant espéré FIAT

-que mon doux Jésus veut faire régner sur terre?"

Pendant que je songeais à cela, mon adorable Jésus, sortant de moi et me serrant très fort dans ses bras me dit:

* (2) " Ma fille,

ma Mère fut conçue sans la faute originelle pour pouvoir concevoir le tant désiré Rédempteur.

Car Il était juste, convenable que,

celle qui me donnerait la vie, soit exempte du germe de la faute, toute

* en étant la plus noble, la plus sainte des créatures,
* mais d'une noblesse divine et d'une sainteté comparable à celle de son Créateur,

-possédant toute la grâce et la capacité,

-Lui permettant de mettre au monde le Saint des Saints, le Verbe Éternel.

Voilà ce qu'on demande parfois aux créatures: selon la valeur des objets à conserver.

S'Il s'agit de choses précieuses ou de grande valeur on utilise des vases étincelants correspondant aux choses précieuses qu'Ils doivent contenir,. Alors que, si les objets sont ordinaires et sans valeur,

-on se servira de vases en terre,

-sans se soucier de les garder sous clé comme on ferait avec ceux de grand prix.

Par contre on les exposera.

D'après

-le raffinement du vase et la façon de l'entretenir

-on pourra en déduire que le contenu est de qualité et de grande valeur.

Or Moi, je devais recevoir Son sang pour être conçu dans son Sein, Ainsi,

Il était juste que aussi bien Son âme que Son corps fussent limpides et enrichis

* de toutes les grâces, privilèges et prérogatives possibles et imaginables
* que Dieu puisse donner et la créature recevoir.

Donc si **ma chère Mère** eut tout cela en Elle,

* ayant pour mission de faire descendre sur terre le tant espéré Rédempteur,

# à toi aussi,

* t'ayant choisie pour le désiré FIAT,

-voulu par le Ciel comme par la terre,

-attendu avec tellement d'impatience par la Divinité-même,

-espéré presque davantage par Dieu que par les hommes,

Je devais te donner toute la grâce

* permettant de déposer, dans une âme et un corps exempts de corruption,

-non seulement les connaissances inhérentes à ma Volonté

-mais aussi sa propre Vie qu'Elle (Volonté) devait former et développer

en toi.

Ainsi, se servant de son Pouvoir,

* si Elle ne put te libérer de la faute originelle,

-Elle l'atténua et se tint fermement sur le foyer afin qu'Il ne produise pas d'effets corrompus, Ceci signifie que ta faute originelle, écrasée par ma Volonté n'a plus de vie.

Ceci était juste, vis à vis

-de la noblesse,

-de la dignité et

-de la Sainteté

de la Suprême Volonté.

Si en toi résidaient de mauvais effets, ma Volonté serait entourée d'ombres, de brouillards. Ceci l'empêcherait

-de répandre ses rayons de Vérité comme le Soleil en plein après-midi, encore moins,

-de faire en sorte que tu deviennes le centre du déroulement de Sa Vie Divine, Car **Elle est si limpide et . Elle ne peut s'adapter à vivre avec le moindre petit défaut." •**

* (3) Entendant ceci, tremblante je dis: " Jésus, que me dis-Tu? Est-ce possible? Pourtant je me sens si miséreuse et petite et j'ai besoin de Toi, de ton aide, de ta présence pour pouvoir continuer à vivre. Tu sais dans quel état déplorable je me trouve lorsque je suis privée de Toi."

Alors **Jésus,** interrompant mes dires, **ajouta:** •

1. " Ma fille, ne t'étonne pas.

C'est la Sainteté de ma Volonté qui le requiert

S'agissant de la chose la plus grande aussi bien dans le Ciel que sur terre,

* si au moment de la Rédemption Je vins sauver l'homme,
* maintenant c'est ma Volonté dans les créatures que Je viens sauver. C'est à dire: faire connaître :

-le but -de la Création, -de la Rédemption,

* biens qu'Elle distribue,

-la vie qu'Elle veut instaurer en elles,

-les droits qui Lui correspondent.

Donc

le fait de **sauver une Divine Volonté** au milieu des créatures est ce qu'Il y a de plus grandiose, et

# ma Volonté reconnue et régnante,

sera au-dessus des bénéfices de la Création et de la Rédemption.

Ce sera le couronnement de mes œuvres et le triomphe des nôtres.

## Si ma Volonté n'était pas reconnue, aimée et accomplie,

*-ni la Création, ni la Rédemption auraient atteint leur but*

*-et le bénéfice serait incomplet.*

La Création et la Rédemption sortiront de mon FIAT Tout-Puissant

-Pour que Notre Gloire soit complète et

-pour que la créature puisse recevoir tous les effets et les biens qu'Elles contiennent,

# tout doit revenir dans notre Volonté. •

1. Mon pauvre esprit nageait dans l'immensité de la Volonté Éternelle. Mais comment le raconter?

Comment le comprendre?

Ce qui m'impressionnait le plus, résidait dans le fait que

-le FIAT devait dépasser même le bien de la Rédemption

-avec en plus, l'insupportable réticence à exprimer ce qui a été dit au-dessus, de crainte que l'obéissance ne m'en impose l'écriture!

Combien aurais-je aimé le taire. Mais on ne discute pas avec le FIAT.

Car, dans n'importe quelle situation, **IL doit en ressortir vainqueur**.

Revenant, mon doux et toujours bienveillant **Jésus, me dit**: •

1. " Ma fille, Il est indispensable que tu rapportes cela,

* non pas pour toi,

-mais pour la dignité et la sainteté dues à ma Volonté

Tu crois que tout le travail accompli dans ton âme pendant quarante ans et bien davantage Je ne l'ai fait que pour toi, parce que Je t'aime?

Ah! Non!

# C'était surtout pour la dignité liée à ma Volonté,

Je faisais en sorte que, régnant en toi, Elle trouve

-mon travaIl,

-mes prières incessantes l'invitant à venir,

-le trône de mes œuvres, de mes peines sur lequel pouvoir dominer et en faire sa demeure, -la lumière de sa propre connaissance et

Ainsi Elle trouve en toi les honneurs et sa propre gloire divine.

Voilà pourquoi les explications concernant la Suprême Volonté

-furent indispensables,

-pour le respect qui Lui est dû.

Tu dois savoir aussi que

-ma Volonté est plus grande et plus infinie que la Rédemption.

Ce qui est plus grande apporte toujours des bienfaits et bénéfices supérieurs. Ma volonté est éternelle, dans le temps et dans l'éternité, n'ayant ni début ni fin Tandis que la Rédemption,

-bien qu'Elle fut éternelle dans l'Esprit Divin,

-eut un commencement dans le temps étant le produit de l'Éternelle Volonté Ceci signifie que,

-ce ne fut pas la Rédemption qui donna la vie à la Divine Volonté. Mais, bien au contraire,

-ma Volonté qui la conçut .

Celui qui a le pouvoir de procréer,

-par nature ou par nécessité,

-se doit d'être plus fructueux que celui qui reçoit la vie. Et ce n'est pas tout..

En créant,

la Divinité fit sortir d'Elle-même les ombres

-de sa lumière, de son Savoir, de sa Puissance,

-effleurant de son Être toute la Création

Ceci fit que

* la Beauté, l'harmonie, l'Ordre, l'Amour, la Bonté de Dieu,

-que l'on retrouve dans toute la Création,

-sont

-des simIlitudes divines,

-des ombres de la Majesté Suprême.

Alors que ma Volonté,

-et non pas notre ressemblance

-ni notre ombre,

se manifesta dans le domaine de la Création,

-en tant que vie dans toute chose,

Elle devenait

-la Vie,

-la base,

* le soutien,

-la vivification et conservation

de tout ce qui sortit de nos mains créatrices.

Donc c'est à la Suprême Volonté que l'on doit tout Ma propre Rédemption se mit à genoux devant Elle

-implorant pour que

-chaque acte, -chaque palpitation,

- chaque souffrance, jusqu'à mon soupir,

-prennent vie afin de

* + faire couler dans les créatures les aides, même
  + sauver leurs vies.

On pourrait dire que

# ma Rédemption est telle un arbre dont la Divine Volonté est la racine.

Du moment qu'elle a produit

* le tronc, - les branches, - les feuIlles,
* les fleurs de tous les biens de l'Église,

Elle se doit

de produire le fruit de la vie détenu par la racine de cet arbre.

Nous donnâmes naissance à la Création dans le seul but

# de faire connaître et aimer notre Volonté plus que la vie-même.

Ainsi la vie s'installa partout afin qu'Elle s'accomplisse. Tout le reste,

-et la Rédemption en fait partie,

-fut donné en tant que soutien pour facIliter notre dessein.

Si notre intention primordiale n'aboutit pas, comment pouvons-nous

-obtenir la complétude de notre gloire et, en même temps,

-offrir à la créature l'établissement de notre bien?

En outre,

* la Création,
* la Rédemption, et
* le FIAT « que ta Volonté soit faite » dans le Ciel comme sur la terre symbolisent la Sacro - Sainte Trinité.

Les Divines Personnes sont inséparables, Elles le sont aussi.

L'une aidant l'autre, le triomphe et la gloire revient aux trois.

Notre Volonté eut toujours la première place dans toutes nos actions. La Création et la Rédemption

-étaient en retrait

-voire égarées

dans l'immensité et l'infinité de la Suprême Volonté;

Elle enveloppe tout.·

Elle tient tout ce qui fut fait par nous sur son trône où Elle règne et domine.

Donc Elle est le Tout.

Quel ne sera ton émerveIllement

* lorsqu'Elle apportera des bénéfices plus importants que les autres œuvres et
* l'homme recevra cette vie, qu'Il a déjà en lui sans en être conscient.

Elle gémit, soupire, étant comprimée, noyée, affaiblie. Elle veut faire sa vie alors qu'on l'en empêche.

Par conséquent, fais attention.

# Car, apprenant ma Volonté l'homme sera secoué.

Ce sera

-comme du ciment pour le termite

-qui infligea le péché originel à l'arbre des générations humaines. Ainsi,

* la racine ayant été renforcée,
* la créature pourra faire vivre en elle cette vie qu'elle rejeta avec tellement d'ingratitude. "

**19-8 • 28 Mars 1926 - En vivant dans la Divine Volonté, tous les biens restent concentrés dans l'âme. Le but principal de la Rédemption fut le FIAT Divin . •**

* (1) Ayant communié, je me mis à appeler tout le monde: ma Reine Mère, les saints, le premier homme Adam,

-suivi de toutes les générations jusqu'au dernier homme qui viendra sur terre,

-et tout ce qui fut créé,

afin que nous soyons tous ensemble prostrés autour de Jésus, l'adorant, le bénissant,l'aimant pour qu'Il ne manque rien

-de tout ce qu'Il a créé,

-ni un cœur qui bat,

-ni les rayons du Soleil,

-ni l'immensité du ciel constellé d'étoiles,

-ni le bruit de la mer,

-la petite fleur qui exhale son parfum non plus, voulant que nous soyons tous réunis

## autour de l'Hostie de Jésus, pour Lui rendre les honneurs qui Lui sont dus.

Sa Volonté me rappelant que tout était à moi, à mon tour je voulais tout donner à Jésus.

Cela faisant, Jésus paraissait heureux d'être ainsi entouré

-de toutes les générations et

-de tout ce qu'IL avait créé et,

en me serrant contre Lui, Il me dit:

(2) " Ma fille, que Je suis content de voir autour de Moi toutes mes œuvres. Elles Me renvoient la joie et le bonheur que Je leur ai donnés en les créant et MOl, à mon tour, je les les récompense d'un nouveau bonheur.

Voilà le grand bien que ma Volonté apporte,

* concentrant tous ses biens en celui qui vit en Elle. Aucun bien ne Lui fait défaut .

Elle lie l'âme à tout ce qui Lui appartient.

Ainsi, si la créature ne s'était pas soustraite à ma Volonté, J'aurais trouvé dans chacun et dans tous : les biens, la lumière, fa force, la science, l'amour, la beauté.

-Elles devaient appartenir à tous, ni à toi, ni à moi, à l'ordre naturel et spirituel non plus. -Chacune pouvait prendre ce qu'elle voulait.

La vie humaine dans ma Volonté

aurait dû être le symbole du Soleil, pour que tout le monde prenne autant de lumière qu'Il le souhaite sans que personne n'en manque.

Mais puisqu'elle (créature) se détourna de ma Volonté :, les biens, la lumière, la force, l'amour, la beauté se trouvèrent divisés, comme réduits de moitié entre les créatures

Donc, ce fut la fin de l'ordre, de l'harmonie, de l'amour envers Dieu et entre elles.

Oh!

Si le Soleil pouvait se diviser en une multitude de rayons,

-se détachant du centre de la lumière,

* ces mêmes rayons finiraient par devenir des ténèbres. Alors qu'en serait-Il de la terre?

Ah! Plus personne n'aurait sa lumière à lui et toute pour lui.

Il en fut ainsi de ma Volonté. L'homme, se soustrayait à Elle.

* Il perdit l'ensemble des biens, de la lumière, de la force, de la beauté etc.
* Par conséquent, Il se vit contraint de vivre dans la pauvreté.

Encore une fois, fais attention.

# Vis continuellement dans ma Volonté

-afin de tout posséder

-pour que Je puisse tout retrouver en toi."

3) Suite à ces propos je me disais:

* Si la vraie vie, dans la Divine Volonté, nous accorde autant de biens, pourquoi ma Mère Céleste,

-ne faisant qu'Un avec la Volonté de Dieu,

-ne put obtenir avec le tant désiré Rédempteur, le FIAT « ta Volonté dans le Ciel comme sur la terre »

Ainsi Elle faisant

-revenir l'homme dans ce FIAT Suprême d'où Il sortit,

-lui redonnant tous les biens et le but de sa création? D'autant plus,

-qu'étant comme la propre Volonté de Dieu,

-Elle n'avait aucune nourriture étrangère à Dieu, Elle possédait la même. puissance divine.

Grâce à cela, pouvait tout obtenir."

Bougeant à nouveau en moi et soupirant mon doux **Jésus ajouta**: •

(4) " Ma fille,

-dans tout ce que ma Mère fit et que Moi J'accomplis,

-mon intention primordiale fut que mon FIAT puisse régner sur la terre.

Il n'eut été

-ni convenable, -ni de l'amour vrai,

-ni d'une grande générosité,

-ni encore moins d'agir en tant que le Dieu que Je Suis,

si, venant dans le monde,

Je voulais donner aux créatures

-la chose la plus petite, c’est-à-dire, les moyens de sauver son âme. et

-pas la chose la plus grande:

ma Volonté qui a en Elle,

-non seulement les remèdes mais

-tous les biens existant dans le Ciel comme sur la terre et

-aussi le salut et la sainteté,

-mais la même sainteté qui l'élève à Celle de son créateur.

Oh! Si tu pouvais pénétrer dans chaque prière, acte, parole et peine de mon indivisible Mère, tu y trouverais le Fiat soupirant et obtenant.

Aussi, en pénétrant chaque goutte de mon sang, chaque battement de mon cœur, chaque soupir, pas, œuvre, douleur et larme

tu y verrais le FIAT à la première place,

-que J'attendais avec impatience

-en le demandant pour les créatures.

Bien que l'intention primordiale fut le Fiat, ma bonté dut descendre au fin secondaire.

C’est presque comme un enseignant qui,

-connaissant les sciences les plus pointues,

-pourrait donner des cours nobles et sublimes dignes de lui,

Mais les écoliers sont analphabètes et alors

-Il doit s'abaisser en leur apprenant: l'abc pour atteindre, petit à petit, son but premier -d'impartir les leçons de la science qu'Il possède

pour former autant d'enseignants dignes d'un tel maître.

Si cet enseignant,

-ne voulant pas se résoudre à donner des cours d'un niveau inférieur, persistait à propager son grand savoir,

* les élèves étant Illettrés, ne le comprendraient pas et,

-perdus dans cette mer de science, le laisseraient tomber.

Lle pauvre maître,

* ne voulant pas se mettre au niveau de ses élèves
* ne pourrait donc divulguer ni le petit, ni le grand bien de sa science.

Or, ma fille,

-lorsque Je vins sur la terre, les créatures ignoraient tout des choses du Ciel Si j'avais parlé du FIAT et de la vraie vie en Lui,

-elles auraient été incapables de le comprendre

-ne connaissant pas le chemin qui mène à Moi.

Il s'agissait, pour la plupart, de boiteux, d'aveugles, d'infirmes.

Je dus

-descendre sous l'aspect de mon Humanité qui couvrait ce FIAT,

-fraterniser avec eux,

-me rapprocher de tous pour pouvoir enseigner les premiers rudiments: l'abc du FIAT Suprême.

Tout ce que Je transmis, fis et pâtis, comme but :

de préparer la voie, le Règne, la domination de ma Volonté.

C'est courant, dans l'accomplissement de nos œuvres,

-débuter par des choses mineures,

-en tant qu'acte préparatoire aux choses majeures.

Ne fis-Je pas pareIl avec toi?

Au début, Je ne te parlai évidemment pas

-du principe du FIAT Divin

-ni de la hauteur, la sainteté que Je souhaitais te faire atteindre dans ma Volonté,

-ni en te faisant aucun mot concernant la haute mission à laquelle Je t'appelais,

Mais Je te tins comme une petite fille avec qui Je m'amusais à apprendre

-l'obéissance

-l'amour de la souffrance,

-le détachement envers tous,

-la mort de ton ego.

Et toi était consentante,

Je me réjouissais de la place

* que mon FIAT allait pouvoir occuper en toi
* ainsi que les enseignements sublimes appartenant à ma Volonté.

Ce fut de même dans la Rédemption,

-la finalité était que le FIAT puisse à nouveau régner dans la créature

-comme au moment où elle sortit de nos mains créatrices.

Nous ne sommes pas pressés dans l'exécution de nos œuvres

Car nous avons à notre disposition non seulement les siècles mais toute l'éternité.

Nous allons doucement, tout en sortant vainqueurs. D'abord nous préparons et ensuite nous agissons.

Le fait que Je sois remonté au Ciel n'a rien enlevé à ma puissance d'avant sur terre.

Elle est toujours inchangée, aussi bien dans le Ciel que sur la terre. N'ai-Je pas appelé et choisi ma Mère depuis ma Céleste Patrie?

J'ai fait de même pour toi

-en t'appelant et te choisissant avec autant de puissance,

-à laquelle personne ne peut résister, pour mon FIAT.

J'irai même plus loin en te disant que pour l'obtenir (FIAT) tu disposes

-de plus de moyens,

-bien plus importants

que ceux que ma Mère chérie eut à sa portée. Par conséquent, toi, tu es plus heureuse.

Car Elle

-n'eut pas le soutien de sa mère

-ni de ses agissements pour le désiré Rédempteur

-avait uniquement la suite des actes des prophètes, des patriarches, des bons de l'Ancien Testament et des grands biens prévus par la venue du futur Rédempteur.

Tandis que toi, tu as

-une Mère et ses œuvres te venant en aide,

-les aides, les peines, les prières,

* la vie même non pas prévue mais effectuée de ton Rédempteur.

Il n'y a pas de biens, de prière faite ou à faire dans l'Église, qui ne soient pas avec toi t'aidant à obtenir le tant attendu FIAT.

-La finalité primordiale étant l'accomplissement de ma Volonté,

-ce que Je fis,

-ainsi que la Reine du Ciel et tous les bons, est donc avec toi pour atteindre leur finalité.

Par conséquent, sois vigIlante,

## ma Mère et Moi seront toujours à tes côtés,

***- tu ne seras pas seule dans l'attente du triomphe désiré de notre Volonté.» •***

**19-9 • 31 Mars 1926 - Celui qui vit dans la Divine Volonté doit disposer de ce qu'Elle possède. L'âme qui vit dans la Divine Volonté doit faire la volonté de Dieu, ainsi que la fait Dieu Lui-même .**

* (1) Mon pauvre esprit se perdait dans la Divine Volonté.

Une lumière interminable envahissait le petit cercle de mon intelligence . Bien qu'elle me parut concentrée dans mon esprit

-elle se répandait au dehors, remplissant toute l'atmosphère et, pénétrant jusqu'au Ciel, -comme si elle était rassemblée dans la Divinité.

Mais comment exprimer mon ressenti et ma compréhension dans cette lumière? Entrant dans cette lumière,on ressentait

* la plénitude du bonheur, rien ne pouvait ternir,
* la joie, la beauté, la force,
* la pénétration des secrets divins et la connaissances des arcanes suprêmes.

Alors, pendant que je nageais dans cette lumière mon toujours aimable **Jésus me dit**:

* (2) " Ma fille, cette lumière, ce séjour si ravissant qui ne connait

-ni le déclin,

-ni la nuit

est ma Volonté.

En Elle tout est complet: bonheur, force, beauté, connaissance de l'Être Suprême etc ...

Cette lumière sans fin qui est notre Volonté.

Elle jaillit du sein de la Divinité

en tant qu'héritage de l'homme, le meIlleur que l'on puisse lui donner.

Elle sortit de notre sein,

portant avec Elle une partie de nos biens pour que la créature en hérite, en la formant toute belle et sainte et à l'image de Celui qui la créa.

Tu vois donc ce que signifie faire et vivre dans ma Volonté.

# Elle possède tous les biens existant dans le Ciel comme sur la terre,

Je veux que tu les connaisses sinon comment pourrais-tu

* les aimer,
* les posséder et
* t'en servir dans toutes circonstances sans les connaître?

Ne sachant pas que tu as *une forteresse divine* à ta disposition, un rien t'abattra. Si tu ne sais pas posséder *la beauté divine*,

* tu n'oseras pas être à l'aise avec MOl te sentant différente de MOl et
* tu n'auras pas l'audace de m'arracher l'accord pour que le FIAT règne sur la terre.

Si tu ignores que tout ce que J'ai créé est à toi,

* tu ne m'aimeras pas dans toute chose et
* je ne recevrais pas la plénitude de l'amour vrai. C'est pareIl pour tout le reste.

Tant que tu ne seras pas au courant

-de tous les biens de ma Volonté,

-que tout Lui appartient et

-que tu possède tout

ce serait comme pour un pauvre à qui on donne un mIllion sans lui dire que cette somme d'argent se trouve dans son taudis.

Le pauvre, ignorant posséder ce bien, continue sa vie misérable, mal nourri, vêtu de haIllons et buvant à petites gorgées l'amertume de sa pauvrelé.

Par contre, s'Il le sait, Il profite de sa chance en transformant son taudis en palais,

se nourrissant abondamment, s'habIllant décemment et buvant les douces gorgées de sa richesse.

En fait, tant qu'on ne connaït pas ses biens c'est comme si on n'en avait pas.

Voilà pourquoi, assez souvent, J'augmente ta capacité

-en t'apportant d'autres connaissances sur ma Volonté,

-en te faisant part de tout ce qui Lui appartient

afin que tu possèdes non seulement ma Volonté mais tout ce qui est Sa propriété.

D'ailleurs, pour venir régner dans l'âme, ma Suprême Volonté veut y trouver

* ses biens, ses domaines.

L'âme doit se les approprier faisant en sorte que,

-régnant en elle,

-Elle trouve ses propres domaines où pouvoir étendre son régime, son commandement.

Car, si elle ne trouve dans son âme ni le Ciel ni la terre, sur quoi va-t-elle régner?

C'est la raison pour laquelle ma Volonté doit être rassemblée en toi, et tu dois

* L'aimer,
* La connaître,
* La posséder,

pour qu'en toi Elle puisse trouver son Règne, le dominer et le soutenir." •

1. Repensant aux propos tenus par Jésus, voyant ma petitesse plus que jamais, je me dis: " Comment puis-je concentrer en moi tout ce que la Divine Volonté possède?

J'ai l'impression que, plus Il m'en dit, plus je deviens petite et me sens incapable, alors comment est-ce possible? Mais **Jésus**, revenant, ajouta: •

1. " Ma fille, Il faut que tu saches

# -ma Mère Céleste put me concevoir, Moi, le Verbe Éternel dans son sein immaculé,

**-parce qu'Elle fit la Volonté de Dieu ainsi que Dieu la fit Lui-même.**

Concernant toutes les autres prérogatives telles que

* la virginité,
* la conception sans la tache originelle,
* sainteté,
* étendues de grâce,

ce n'étaient pas des moyens suffisants pour engendrer un Dieu. Toutes ces prérogatives ne Lui donnaient

-ni l'immensité,

-ni la clairvoyance pour pouvoir concevoir un Dieu immense qui voit tout,

-encore moins, la fécondité Lui permettant Sa conception.

En fait, Elle n'aurait pas disposé du germe de la fécondité divine.

# Tandis que, possédant la Suprême Volonté comme sa propre vie. Faisant la Volonté de Dieu comme Dieu la fit Lui-même,

-Elle reçut le germe et,

-avec lui, l'immensité, la clairvoyance

Ceci Me permit d'être conçu par Elle de façon conforme à Sa nature,- ne manquant donc

-ni d'immensité

-ni de tout ce qui est semblable à mon Être.

Ainsi, ma fille,

-l'ensemble de ce qui appartient à ma Volonté sera de la même nature pour toi aussi

-si tu feras la Divine Volonté comme Dieu la fait Lui-même.

# La Volonté de Dieu en toi et celle qui règne en Dieu ne font qu'Une.

Alors, ce n'est pas merveIlleux que tout ce qui est à Dieu,

-soutenu, conservé et dominé par cette Volonté

* soit à toi aussi?

Il est donc primordial de connaître ce qui Lui appartient. Car,

-lorsque tu connais et aimes les biens que tu possèdes,

-tu en acquières le droit de possession.

## Le fait de faire la Volonté de Dieu comme la fait Dieu Lui-même, fut

-le point culminant,

-le plus important,

-le plus nécessaire pour ma Mère

*afin d'obtenir le Rédempteur désiré.*

Toutes les autres prérogatives

-étaient la partie superficielle,

-la décence, la dignité qui Lui étaient dues.

C'est pareIl pour toi.

*Pour acquérir le tant désiré FIAT*,

## tu dois en arriver à faire la Volonté de Dieu comme IL la fait Lui-même."

**19-10 - 4 AvrIl 1926 - Tout ce que Notre Seigneur fait dans l'âme qui vit dans sa Volonté, dépasse ce qu'Il fit dans la Création.**

**La Divine Volonté forme la complète résurrection de l'âme qui est en Dieu**

**.**

* (1) Étant dans mon état habituel, complètement immergée dans mon aimable Jésus, mon esprit se perdit dans les notions divines,

bien que ce fut le sIlence de mon côté comme du côté de Jésus. Je ne saurais dire quelle en était ma compréhension.

Mais Jésus, reprenant ses dires ajouta: •

1. " Ma fille,

tout ce que Je fais dans l'âme dépasse, 0 combien, ce que Je fis dans la Création.

Tu vois,

-à la manifestation de chaque connaissance de mes perfections,

* à chaque vérité appartenant à la Divinité, c'est un nouveau ciel que J'étends dans l'âme.

L'âme s'élève dans les vérités connues pour ressembler à son Créateur. Je forme de nouveaux Soleils dans l'espace de ces cieux.

Pour chaque grâce déversée et à chaque renouvellement de l'union avec Moi- même,

-des mers immenses s'étendent dans l'âme dont l'amour et la réciprocité forment un doux murmure, et

* les vagues impétueuses s'élèvent jusqu'au ciel et se déversent aux pieds du trône divin.

*L'âme pratique ses vertus* et *le corps contribue à cet exercice*, Ainsi on pourrait appeler le corps le petit terrain de l'âme où

-je laisse fleurir les prés les plus beaux et

-je m’amuse à créer toujours de nouvelles fleurs, de nouveaux arbres et fruits. •

1. **Je suis un acte unique**, fait une fois et pour l'éternité. Ainsi la Création devait l'être aussi, Mon acte unique ne cesse de La conserver toujours neuve, intègre et fraîche.

Ainsi ma création dans les âmes

-se répète,

-ne s'arrête jamais,

-forme des choses de plus en plus belles, surprenantes et nouvelles, sauf si certaines ferment leur porte arrêtant mon acte créateur.

A ce moment-là, J'ai une autre solution:

-J'abonde,

* je multiplie mon acte répété dans les âmes ayant laissé leurs portes ouvertes, me délectant et poursuivant ma charge de Créateur.

# Sais-tu où mon acte n'est jamais interrompu? Dans l'âme qui vit dans ma Volonté,

ah! Oui, en elle seulement Je peux faire ce que Je veux librement.

Car, ma Volonté qui contient l'âme, la prépare à recevoir mon FIAT sorti de la

Création

Par conséquent, ma Volonté dans l'âme et la Mienne

-se tiennent par la main,

-s'embrassent faisant d'immenses miracles

## Sois donc toujours vigIlante et que ton envol sois toujours dans ma Volonté." •

1. Suite à cela me vint à l'esprit **la Résurrection de Notre Seigneur**

Revenant, **Jésus** ajouta: •

1. " Ma fille**, ma Résurrection**

-compléta,

-scella,

-me rendit tous les honneurs

-appela à la vie toutes les œuvres que Je fis tout au long de ma vie sur la terre et

-forma le germe de la résurrection des âmes et même des corps dans le jugement universel.

Car, sans ma Résurrection,

ma Rédemption aurait été incomplète et mes plus belles œuvres enterrées.

Ainsi,

## si l'âme ne ressuscite pas entièrement dans ma Volonté, ses œuvres restent incomplètes et,

si le froid s'insinue dans les choses divines, elle sera

-dévastée par les passions,

-tyrannisée par les vices qui prépareront la tombe où l'enterrer Puisque, sans la vie de ma Volonté,

-Il n'y aura plus

-ce qui ranime le feu divin,

-ce qui tue d'un seul coup toutes les passions et ressuscite toutes les vertus.

## Ma Volonté est plus qu'un Soleil.

Elle éclipse, féconde tout

Elle transforme chaque chose en lumière et forme la complète résurrection de l'âme en Dieu." • •

**19-11 - 9 AvrIl 1926 - La différence entre les vertus et la Divine Volonté**

1. Je pensais:

* Mon doux Jésus dit de grandes choses admirables, très élevées, merveIlleuses à propos de la Volonté de Dieu.

Pourtant, je n'ai pas le sentiment que les créatures en aient

* le concept qu'Elle mérite
* ni qu'elles soient impressionnées par les merveIlles qu'Elle détient, au contraire,

on dirait qu'elles La mettent au même niveau que les vertus

* tenant peut-être davantage à elles

-qu'à la très Sainte Volonté de Dieu."

Alors, mon toujours aimable **Jésus**, bougeant en moi, **me dit**: •

1. " Ma fille, **tu veux savoir pourquoi?**

C'est le fait d'avoir le palais sale,

* étant habituées à la nourriture ordinaire de ce bas monde, telle les vertus,
* et non pas à celle céleste et divine telle ma Volonté. Seules les personnes pour qui,

-elles mêmes,

-la terre,

-les choses

n'ont aucune valeur ou sont toutes alignées sur Dieu, peuvent goûter à la nourriture céleste.

Les vertus pratiquées sur la terre sont rarement exemptes

-de buts humains,

-d'estime de soi,

-de sa propre gloire,

-du plaisir de se montrer et de plaire aux autres.

On peut comparer toutes ces fins aux goûts du palais ordinaire de l'âme.

Bien souvent, on agit davantage pour ces goûts que pour ce que la vertu représente.

Voilà pourquoi les vertus ont plus d'essor,

-la volonté humaine ayant toujours quelque chose à gagner.

Tandis que, la volonté humaine est la première chose que **ma Volonté** terrasse

-ne tolérant aucune fin humaine.

# Elle est Céleste et veut donner à l'âme ce qui est divin et appartient au Ciel.

Ainsi l'ego est à jeun et mourant et,

* se sentant mourir
* perdant l'espoir de retrouver de la nourriture, Il se décide à se nourrir de ma Volonté et

-en y goûtant, son palais étant purifié,

-Il sent le vrai goût de la nourriture de ma Volonté

à tel point qu'Il n'en changerait pas, même au prix de sa propre vie.

Ma Volonté

-ne s'entend pas avec les choses vIles et petites,

comme le font les vertus qui se pratiquent sur la terre,

-mais Elle veut se servir de tout et de tous, comme support à ses pieds, pour changer l'intérieur de l'âme et les vertus-mêmes en Volonté Divine.

En un mot,

-Elle veut son ciel au fond de l'âme

-qui, sans Elle, resterait bloquée ne pouvant pas effectuer sa vie divine.

# La grande différence

**-entre les vertus et ma Volonté**,

-**entre la sainteté de l'une et de l'autre**, réside donc dans le fait que

-les vertus peuvent être des créatures et former, tout au plus, une sainteté humaine.

-mais ma Volonté est à Dieu et sa sainteté est toute divine. Quelle différence!

Malheureusement,

les créatures ayant l'habitude de regarder vers le bas, se sentent plus attirées

- par les petites lumières des vertus

-que par le grand Soleil de ma Volonté." •

1. Au moment où, je me retrouvais hors de mon corps,

-le Soleil se mit à brIller,

-toutes les choses changèrent d'aspect,

* les arbres étant lumineux,
* la fleur recevant la vie de son parfum et des diverses couleurs que la lumière du Soleil apportait à chaque fleur.

Cette lumière donnant la vie, à petites gorgées à toutes choses Celles-ci se formaient, se développaient.

Pourtant Il y avait la lumière, la chaleur mais on ne voyait rien d'autre. Alors d'où jaIllissaient

-ces effets différents,

-ces teintes variées que la nature recevait?

Mon doux **Jésus me dit**: •

1. " Ma fille,

que le Soleil possède le germe de la fécondité, celui de l'essence de toutes les couleurs,

-la lumière est plus grande que les biens qu'elle détient et

-donc elle les cache.

On ne peut pas donner ce que l'on ne possède pas. Voilà pourquoi le Soleil n'aurait pu donner

-ni la fécondité,

-ni la douceur aux fruits,

-ni les couleurs aux fleurs,

-ni créer autant de merveIlles sur la terre, la transformant d'abîme de ténèbres en abîme de lumière, s'Il n'avait pas eu en lui les effets qu'Il produit.

# Le Soleil est le symbole de ma Volonté.

Dès qu'Elle se lève dans une âme,

-Elle la revivifie la couvrant de grâces,

-lui donnant les teintes les plus belles des couleurs divines, Elle la transforme en Dieu.

Elle fait tout en même temps.

Il suffit de La faire naître pour qu'Elle accomplisse des merveIlles.

En donnant, Elle ne perd rien, de même que le Soleil, apportant autant de bien à la terre,

bien au contraire, restant glorifiée dans l'œuvre de la créature.

# Notre Être est toujours en parfait équIlibre.

**IL ne peut ni grandir ni diminuer, mais sais-tu comment cela se passe?**

Imagine une mer pleine à ras bord.

Un vent peut investir la surface et provoquer des ondes qui la font déborder. Les eaux remontent à nouveau et le niveau redevient comme avant.

La mer n’a rien perdu

C'est ainsi que cela se passe entre l'âme et Dieu:

-on peut comparer l’âme au petit vent qui forme les ondes de la mer divine,

-elle peut prendre toute l'eau qu'elle veut mais le niveau de la mer divine restera toujours le même car notre nature n'est pas soumise aux mutations.

Donc, plus tu prendras, plus tu me donneras du plaisir et Je resterai glorifié en toi." •

1. Par rapport à cela je réfléchis à

# la différence entre

**- celui qui se soumet à la Volonté de Dieu et**

# -celui qui se laisse dominer par la volonté humaine.

Là-dessus, dans mon esprit je vis une personne

-courbée dont le front touchait ses genoux,

-recouverte d'un voIle noir,

-entourée d'un brouIllard épais l'empêchant de voir la lumière. La pauvre!

Elle paraissait ivre et titubante tombant tantôt à droite, tantôt à gauche, elle faisait vraiment pitié.

Au moment où j'eus cette vision mon doux **Jésus** bougea en moi et **me disait**:

1. " Ma fille, ceci est l'image de qui se laisse dominer par sa volonté .

# La volonté humaine incurve l'âme

**-de façon à la contraindre à regarder toujours la terre,**

# -qu'elle finit par connaître et aimer.

Ce sont cette connaissance et cet amour

-qui provoquent ces émanations qui forment ce brouIllard dense et noir

-qui l'enveloppe complètement et

-qui l'empêche de voir le Ciel ainsi que la belle lumière des vérités éternelles.

C'est pourquoi

* la dot de la raison humaine, enivrée des choses de la terre,
* son pas n'étant pas ferme elle chavire, à droite et à gauche,
* elle s'enfonce de plus en plus dans les ténèbres épaisses qui l'entourent. ***Il n'y a donc rien de pire pour une âme que de se faire dominer par sa volonté.***

A l'inverse, **celle qui se soumet à ma Volonté**

-grandit droite,

-de façon qu’elle ne peut plus se plier vers la terre mais regarde toujours le Ciel Faisant cela,

-elle produit des émanations de lumière qui l'enveloppent et

-ce nuage de lumière est si dense qu’Il cache les choses de la terre et les fait disparaître.

En contrepartie Il fait réapparaître les choses du Ciel et l'âme connaît le Ciel, et l’aime puisqu'elles Lui appartiennent.

Ma Volonté rend le pas ferme, l’âme ne risque aucunement de vacIller. Avec la belle dot de la raison saine

-étant éclairée par la lumière qui l'enveloppe,

-elle passe d'une vérité à l'autre. Cette lumière lui fait découvrir

-les arcanes divins,

-des choses inimaginables,

-les joies célestes.

Par conséquent,

# se soumettre à ma Volonté est pour l'âme la meIlleure chose qui peut lui arriver :

*-ayant la suprématie sur tout,*

*-occupant la première place d'honneur dans la Création,*

*-ne quittant jamais le point d'où Dieu l'a sortie,*

*-et Dieu la prend toujours sur ses genoux paternels*

*lui rechantant sa gloire, son amour et son Éternelle Volonté.*

Étant sur les genoux du Père Céleste

-le premier amour est pour elle

* ainsi que les mers de grâce qui débordent sans cesse du sein divin,
* les premiers baisers, les caresses les plus amoureuses.

Nous ne confions nos secrets qu'à elle. Car, étant

* la plus proche et
* celle qui est le plus avec nous,

nous lui faisons part de tout ce qui est à nous

-formant sa vie, sa joie, son bonheur,

-autant qu'elle fait notre joie et notre bonheur.

Il n'est donc pas étonnant que l'âme,

-sa volonté ne faisant qu'un avec la nôtre,

* possédant Notre Volonté et notre propre bonheur,

puisse Nous apporter joie et bonheur, ce qui nous amène à nous féliciter mutuellement." •

1. Je pensais, dans mon pauvre esprit, à la différence entre celui

# -qui se laisse dominer par la Volonté Suprême et

**-qui se laise dominer par la volonté humaine.**

Mon plus grand et unique Bien ajouta:

# *"* Ma fille, ma Volonté a la puissance créatrice.

Elle crée ainsi dans l'âme :

* la force, -la grâce, -la lumière et -la même beauté

-qu'Elle demande à l'âme d'accomplir en retour.

L'âme ressent alors en elle

-une force divine, comme étant la sienne,

-une grâce suffisante pour le bien qu'elle doit accomplir ou pour une souffrance qu'elle doit subir,

comme une lumière qui, étant de sa même nature,

-lui montre le bien qu'elle fait, et

-séduite par la beauté de l'œuvre divine réalisée,

-se réjouit et fait la fête,

car les œuvres effectuées dans l'âme par ma Volonté, ont l'empreinte de la joie et de la fête éternelle.

Cette réjouissance fut entamée au moment de la Création par mon FIAT et ensuite arrêtée suite à la rupture entre la volonté humaine et celle Divine. Mais quand l'âme qui fait opérer et dominer la Suprême Volonté,

la fête reprend son cours et les divertissements, les jeux, les délices recommencent entre la créature et Nous.

Le malheur, la douleur n'existant pas en Nous, comment pourrions-nous les donner aux créatures?

La souffrance les atteint lorsqu'elles quittent la Divine Volonté

-pour se renfermer dans le champ limité de la volonté humaine.

Ce n'est qu'une fois revenues dans la Suprême Volonté,

-qu'elles retrouvent les joies, le bonheur, la puissance, la force, la lumière, la beauté de leur Créateur et

-en se les appropriant,

-elles ressentent en elles une substance divine,

-comme une seconde nature, qui infuse joie et bonheur dans leur propre douleur.

**C'est pourquoi entre l'âme et Nous c'est toujours la fête**, dans les rires et le ravissement réciproques.

# Tandis que la volonté humaine n'a pas la force créatrice qui,

-lorsque l’âme veut pratiquer les vertus, donne la patience, l'humIlité, l'obéissance, etc ... au contraire l’âme ressent de la peine, de la fatigue dans la pratique de ces vertus,

## La force Divine qui la soutient, la puissance créatrice qui les alimente et leur donne la vie , lui fait défaut.

Ceci montre leur inconstance. Ils passent facIlement

* des vertus aux vices,
* de la prière à la dissipation,
* de l'église aux divertissements,
* de la patience à l'impatience;

*Ce mélange de bien et de mal est la cause du malheur de la créature.*

Par contre, **celle qui fait régner en elle ma Volonté**,

* ressent la fermeté dans le bien
* chaque chose la rende heureuse, lui apporte la joie,

D’autant plus que les choses que nous avons créées portent notre empreinte, notre germe de la joie et du bonheur .Elles furent créées pour rendre l'homme heureux.

Chaque chose créée a Notre mandat: apporter à la créature joie et bonheur. D'ailleurs la lumière du Soleil n'apporte-t-elle pas tout cela?

Un ciel bleu, un pré fleuri, le murmure de la mer ne sont-Ils pas un plaisir pour les yeux?

Un fruit sucré et savoureux, une eau très fraîche et bien d'autres ne sontIls pas un plaisir pour le palais? Toutes les choses créées disent à l'homme, dans leur langage muet:

# « Nous t'apportons le bonheur, la joie de notre Créateur."

Mais veux-tu savoir qui fait écho à leur joie et à leur bonheur? Celle en qui ma Volonté règne et domine.

Car,

-cette Volonté qui règne intègre en elles,

* possédée par Dieu Lui-même et régnant dans l'âme, en devient une seule. Chacune apporte à l'autre des océans de joie, bonheur et satisfactions.

C'est à dire, une vraie fête.

Voilà pourquoi ma fille, chaque fois

-que tu te fonds dans ma Volonté,

-que tu te promènes dans tout ce que J'ai créé

pour sceller ton amour, ta gloire, ton adoration pour chaque chose créée par Moi,

pour te féliciter,

-je ressens une joie, un bonheur, une gloire renouvelés,

-comme dans l'acte où nous sortîmes la Création.;

Tu ne peux pas comprendre quel plaisir tu Nous

-en voyant ta petitesse,

-qui, voulant tout étreindre dans notre Volonté,

-nous paie en retour par l'amour, la gloire pour toutes les choses créées.

Notre joie est telle que Nous laissons tout de côté,

* afin de savourer la joie et la fête que tu Nous offres.

ln fine, vivre dans la Suprême Volonté est la chose la plus grande pour Nous et pour l'âme,

C'est l'accès du Créateur à sa créature puisque,

* Il se déverse en elle,
* Il lui donne sa forme
* Il lui transmettant toutes les qualités divines

pour qu'elle reproduise nos œuvres, notre joie, notre bonheur."

**19-12 • 16 AvrIl1926 - Pour vivre dans la Divine Volonté Il faut l'abandon complet dans les bras du Père Céleste. Ainsi que le néant doit céder la vie au tout . • .**

1. Me sentant si petite et incapable de faire quoi que ce soit, je requis l'aide de ma Reine Mère pour qu'ensemble nous aimions, adorions, glorifions mon suprême et unique Bien, pour tous et au nom de tous.

Entre temps, je me vis dans une immensité de lumière, blottie dans les bras de mon Père Céleste, m'identifiant au point de ne faire plus qu'un avec Lui et de ne plus ressentir ma vie mais celle de Dieu;.

Mais comment expliquer ce que je fis et ressentis? Alors mon doux **Jésus**, sortant de moi **me dit**:

1. " Ma fille,

-toutes tes sensations,

-ton plein abandon dans les bras de notre Père Céleste,

* le fait de ne plus sentir ta propre vie est l'image de la vie dans ma Volonté.

Car, pour vivre en Elle,

-Il faut vivre davantage de Dieu que de soi-même, mieux,

* le néant doit céder la vie au tout pour pouvoir tout faire et

-avoir son acte au-dessus de tous les actes de chaque créature.

Telle fut la vie de ma Mère Divine,

-la vraie image de la vie dans ma Volonté,

-sa façon de vivre étant si parfaite

que Dieu Lui faire part sans cesse

de tout ce qu'Elle devait faire pour vivre dans la Suprême Volonté;

Elle reçut l'acte de la suprême adoration,

-se mettant au-dessus de chaque adoration prodiguée par les créatures envers leur Créateur, -la vraie adoration prenant vie dans les trois Divines Personnes:

notre parfaite harmonie, notre amour mutuel, notre unique Volonté constituant l'adoration la plus profonde et la plus parfaite dans la Sacro-

Sainte Trinité. Ainsi,

* si la créature est en adoration devant Moi

-mais sa volonté n'est pas en accord avec la Mienne, ses mots sont sans effet, donc Il n’y a pas d'adoration.

Ma Mère a pris tout de Nous, afin

-de se répandre en tout et

-de se mettre au-dessus

des actes de chaque créature,

de tout amour, de chaque pas, parole, pensée, de toute chose créée.

Le fait d'avoir mis son acte primordial sur toute chose Lui valut **le titre de Reine de tout et de tous**

dépassant, en sainteté, amour et grâce tous les saints actuels et à venir et tous les anges réunis.

Le Créateur se répandit en Elle

-en lui donnant tellement d'amour,

-suffisant à Lui permettre de L'aimer pour tous,

-Lui communiquant la suprême harmonie et la Volonté unique des Trois Divines Personnes.

C'est ainsi qu'Elle put

-adorer de façon divine,

-suppléer tous les devoirs des créatures.

Si cela ne s'était pas produit,

-Il serait faux, ou juste une façon de parler,

-que d'affirmer que la Mère Céleste

fut au-dessus de tous en amour et sainteté

sauf que, lorsque Nous parlons, ce ne sont pas des paroles, mais des faits.

Elle avait tout en Elle. Par conséquent,

-ayant trouvé tout et tous,

-Nous Lui donnâmes « le tout »,

* l'élisant **Reine et Mère du Créateur-même.**

1. Ce qui signifie, fille de ma Suprême Volonté,

* que celle qui veut tout posséder,
* doit tout contenir et aller au sommet en tant qu'acte premier des actes de tous. L'âme devant être au-dessus de tout amour, adoration, gloire de chaque créature.

Ma Volonté est « le tout ». Voilà pourquoi on peut affirmer

-que la mission de la Souveraine Reine et la tienne ne sont qu'une seule.

Pour

* pouvoir atteindre l'attitude divine,
* avoir en toi

un amour qui dit « je t'aime »,

une adoration adorant de la part de tous,

une gloire se diffusant sur tout ce qui fut créé,

tu dois suivre, pas à pas, Sa façon d'être avec Dieu.

# Tu dois être Notre écho et celui de la Mère Céleste. Car Elle seule

**-vécut parfaitement et pleinement dans la Divine Volonté,**

# -peut te servir de guide et d'enseignante.

Ah! Si tu savais

-de combien d'amour Je t'entoure,

-à quel point Je te surveIlle jalousement afin que ta vie dans mon Éternelle Volonté ne soit pas interrompue.

Tu dois savoir que J'en fais davantage pour toi que ne le fis pour ma propre Mère Céleste, puisqu'Elle n'avait pas

-tes besoins,

-ni tendances,

-ni passions empêchant aucunement le cours de ma Volonté en Elle.

Avec une grande facilité le Créateur se déversait en Elle et vice versa. Tant et si bien que ma Volonté triomphait toujours

Elle n'avait besoin ni d'être poussée ni d'être sermonnée;

Alors que, **en ce qui te concerne**,

Je dois redoubler d'attention voyant resurgir en toi quelques petites passions ou tendances,

Ou lorsque ta volonté humaine voudrait avoir quelques actes de vie en toi, Je suis obligé de te réprimander.

La puissance de ma Volonté terrasse ce qui surgit en toi et qui ne Lui appartient pas.

Ma grâce et mon amour

-doivent couler dans cette corruption que la volonté humaine est en train de former,

-ou bien empêcher, par des grâces anticipées, que la corruption s'installe dans ton âme

J'aime énormément l'âme dans laquelle règne ma Volonté et où le Fiat Suprême a son champ d'action divine, seule finalité de toute la Création et de la Rédemption même.

Cette âme me coûte très chère, encore plus que la Création et la Rédemption.

-La Création était le début de nos œuvres pour les créatures.

-la Rédemption est le milieu,

-le FIAT sera la fin .

Quand les œuvres sont accomplies on les aiment davantage ayant acquis la valeur complète.

Tant qu'une œuvre n'est pas achevée Il y a toujours de quoi faire, travaIller, souffrir.

Il est difficIle de lui donner sa juste valeur.

Tandis qu'une fois terminée, Il ne reste plus qu'à posséder et profiter de l'œuvre. Sa valeur final complète la gloire de son créateur;

Voilà pourquoi la Création et la Rédemption doivent être renfermées dans le FIAT Suprême. Tu vois combien tu me coûtes et combien Je t'aime?

Le FIAT qui œuvre et triomphe dans la créature est pour Nous la chose la plus grande.

Car, la gloire que nous devons recevoir à travers la Création, Nous est rendue, Notre finalité et nos droits ont leur plein pouvoir.

## Donc,

* ***si J'ai plein d'attentions pour toi,***

## si Je me manifeste en toi et

* ***si mon amour pour la Création et la Rédemption est réuni en toi, c'est parce que, en toi, Je veux voir le triomphe de ma Volonté."***

**19-13 18 AvrIl 1926 La Divine Volonté est la dépositaire des œuvres divines et doit l'être aussi de celles des créatures.**

1. Me sentant toute petite en moi-même,

-je fis en sorte de me fondre dans la Sainte Divine Volonté,

-courant auprès d'Elle pour L'accompagner dans l'accomplissement de ses œuvres

Je La remerciait en retour, au moins, avec mon petit« je t'aime ». A ce moment-là, mon doux **Jésus** sortant de moi **me dit:**

1. " Ma fille, courage, ne te préoccupe pas de ta petitesse.

Ce qui doit primer c'est que ta petitesse reste dans ma Volonté. Etant ainsi, tu te fondras en Elle.

Ma Volonté, telle le vent, apportera à ton acte la fraîcheur qu'Elle possède en tant que réconfort à toutes les créatures

* le vent chaud pour les enflammer de Mon amour,
* le vent froid pour éteindre le feu des passions et pour finir,
* le vent humide pour que le germe de ma Volonté puisse se développer.

N'as-tu jamais ressenti les effets du vent,

-de quelle façon Il sait changer l'air, presque subitement,

-en passant du chaud au froid,

-d'un air humide à un air très frais et revigorant?

Ma Volonté est plus que le vent et tes actes en Elle, La secouant, remuent les vents qu'Elle contient produisant d'admirables effets et tous ces vents réunis investissent le trône divin apportant à leur Créateur la gloire de sa Volonté opérante dans la créature.

Oh! Si tout le monde savait

-ce que signifie œuvrer dans le FIAT Suprême,

-les prodiges qu'Il contient,

Ils seraient tous en compétition pour agir en Lui.

Vois-tu, notre Volonté est si immense que Nous- mêmes La faisons dépositaire de nos œuvres:

* Nous déposâmes la Création dans notre Volonté pour qu'Elle reste toujours belle, fraîche, intègre, neuve, comme lorsqu'Elle sortit d'entre nos mains créatrices.
* de même pour la Rédemption pour qu'Elle soit toujours dans l'acte de racheter,
* ma naissance, ma Vie, ma Passion et ma Mort pour qu'Elles aussi soient sans cesse dans l'acte de naître, vivre, souffrir et mourir pour la créature

Car, seule la Volonté détient la vertu, la puissance

-de maintenir toujours en acte l'œuvre que l'on réalise et

-de reproduire ce bien autant de fois que l'on veut.

Nos œuvres ne seraient pas en sécurité si on ne les avait pas remises dans notre Volonté.

St si c'est le cas de nos œuvres, d'autant plus Il devrait en être de celles des créatures

Car, sans cela, elles vont à la rencontre d'énormes dangers subissant ô combien de changements

Notre satisfaction est donc au summum lorsque la créature dépose ses actes dans la Suprême Volonté

Ces mêmes actes, bien que petits, ces petits riens de la créature se mettent en compétition avec les nôtres . Nous Nous amusons en voyant qu’elle place ses petits riens dans notre Volonté.

1. Or,

-si notre Volonté fut la dépositaire de la Création et de la Rédemption

Pour le FIAT sur la terre comme au ciel, Il faut que Ma propre Volonté en soit la dépositaire. Voilà pourquoi Je te pousse, craignant que cela ne se passe pas ainsi.

Si tu ne fais pas ce dépôt de toi toute entière, de tes petits actes et même de tes petits riens, mon FIAT,

-ne triomphant pas complètement sur toi,

-ne pourra pas exécuter son FIAT sur la terre comme au Ciel."

**19-14 - 25 AvrIl 1926 Le FIAT est vainqueur dans le Ciel et conquérant sur la terre.**

1. Je passe des jours très pénibles en l'absence de mon doux Jésus, comme si je respirais un air empoisonné suffisant à me donner non pas une seule mais mIlle morts, et au moment où je succombe au coup mortel, je sens l'air vivifiant, salubre de la Suprême Volonté qui me sert d'antidote m'empêchant de mourir et me tient en vie pour que je subisse des morts à répétition sous le poids incalculable de la privation de mon immense et unique Bien.

Oh! Privation de mon Jésus, que tu es douloureuse, tu es le vrai supplice de ma pauvre âme. Oh!, Volonté Suprême, que Tu es forte et puissante et, en me donnant la vie,

-tu empêches mon envol vers la patrie céleste

-pour retrouver Celui qui me fait tant soupirer et que je désire ...

aie pitié de mon pénible exIl, pitié de moi qui vit sans Celui qui est le Seul à pouvoir me donner la vie.

Mais pendant que je me sentais écrasée sous le poids de son absence, mon aimable Jésus bougea à l'intérieur de moi, me regardant fixement.

A son regard plein de pitié, je me sentis passer de la mort à la vie

J’étais en train d’accomplir mes actes habituels dans sa Volonté**. Il me dit**:

1. " Ma fille, au moment où tu imprimais ton **« je t'aime** » dans ma Volonté sur

toutes les choses créées, la Création entière sentit redoubler en Elle l'amour de son Créateur .

Puisque les choses créées ne sont pas dotées de raison, cet amour coulait avec fougue vers leur Créateur.

Le Père Céleste,

-voyant cet amour redoublé dans la Création,

-grâce à la petite nouvelle-née de sa Volonté,

* pour ne pas se faire vaincre en amour,

-multiplie par deux son amour le faisant couler sur toutes ses créations,

-suivant la même voie que sa petite fille et

-le concentrant en celle qui Lui a donné son amour redoublé,

-attendant, avec une tendresse paternelle, la nouvelle surprise: que sa nouvelle-née redouble à nouveau son amour.

Oh! Si tu savais les courants et les ondes d'amour qui vont et viennent

-de la terre au Ciel,

-du Ciel à la terre, ainsi que la Création entière,

Ils entendent,

-bien que ce soit dans un langage muet et privé de raison,

-cet amour redoublé de Celui qui les a créés et de celle pour qui Ils furent créés.

Ils se mettent tous à sourire et à faire la fête,

déversant, bienveIllants, leurs effets sur les créatures.

La vie dans ma Volonté

-fait tout bouger

* investit tout,

-accomplit, dans la Création, l'œuvre de son Créateur.

Le FIAT sur la terre comme au Ciel

-a un prodige, une note plus harmonieuse, une caractéristique plus belle dont IL ne jouit ni possède dans le Ciel-même

Au Ciel,

* IL possède le prodige d'un FIAT vainqueur absolu,
* personne ne pouvant Lui résister,
* toute réjouissance venant du FIAT Suprême dans les régions célestes

Ici en exIl, au fond de l'âme,

-IL contient le prodige d'un FIAT conquérant, de nouvelles conquêtes,

-tandis qu'au Ciel Il n'a rien à conquérir, tout est à LUI.

Dans l'âme voyageuse mon FIAT n'est pas absolu,

* mais voulant que l'âme participe à sa propre œuvre,
* IL s'amuse à se manifester, à commander, jusqu'à la prier d'œuvrer avec Lui Lorsque l'âme cède se laissant investir par le FIAT Suprême,

-de telles notes harmonieuses se forment, d'un côté comme de l'autre,

-que le Créateur-même se sent recréé par ses propres notes divines à travers sa créature.

Ces notes n'existent pas au Ciel,

-n'étant pas un séjour d'œuvres mais de réjouissances. Mon FIAT sur la terre a l'apanage

-d'imprimer dans l'âme sa propre action divine,

-de lui permettre de répéter ses actions .

Même si mon FIAT est vainqueur au Ciel,

on ne pourra pas dire dans la région céleste :

« J'ai fait une action pour attester mon amour, mon sacrifice au FIAT Suprême. »

Ici sur la terre mon Fiat est conquérant,

-s'IL aime le trône, IL aime davantage les nouvelles conquêtes. Que mon FIAT ne ferait-IL pas

-pour conquérir une âme,

-pour la faire œuvrer dans sa Volonté?

Combien n'a-t-IL pas déjà fait et n'est pas en train de faire pour toi?"

1. Suite à cela je vis mon doux Jésus sur la croix, dans la plus grande souffrance

J'étais anéantie par les privations qu'IL subissait, ne sachant que faire pour le soulager.

Alors Jésus, descendant de la croix, se jeta dans mes bras et disait:

1. " Aide-Moi à apaiser la Divine Justice qui veut frapper les créatures."
2. Sur ces entrefaites, un très fort tremblement de terre se produisit provocant

de gros dégâts dans les pays et me laissant terrorisée; Jésus disparut et je fus à nouveau en moi-même ...

**19-15 - 28 AvrIl 1926-La Création et la Mère Céleste sont les modèles les plus parfaits de la • vie dans la Divine Volonté. La souffrance de la Vierge dépassa celle de tous les autres.**

1. Je me disais: " Mon doux Jésus, lorsqu'IL parle de sa Volonté, IL mentionne assez souvent la Souveraine Reine du Ciel ou alors la Création; cela l'amuse tellement de parler de l'Une et de l'Autre qu'IL trouve sans arrêt des occasions, des prétextes pour manifester ce que sa très Sainte Volonté opère tantôt dans la Mère Céleste, tantôt dans la Création." Or, au moment où je me posais cette question, mon aimable Jésus bougea en moi et me serrant contre Lui avec une tendresse infinie, IL me dit:
2. " Ma fille, J'ai de fort bonnes raisons pour cela. Tu dois savoir que ma Volonté fut toujours intègre, laissant libre son champ d'action, uniquement dans la Création et dans ma Mère Céleste, donc, en t'appelant à vivre dans ma Volonté au même titre qu'Elles, Je me devais de te Les proposer en tant qu'exemple et image à imiter.

Ce qui signifie que, pour réaliser de grandes choses, faisant en sorte que chacun en profite, sauf s'Il ne le souhaite pas, Il est primordial que ma Volonté agisse dans l'âme avec intégrité.

Regarde combien ma Volonté est intègre dans la Création, et étant ainsi, Elle reste à sa place ayant en Elle la plénitude de ce bien qui servit à sa création ce qui Lui permet d'être toujours neuve, pure, noble et fraîche, participant à tous les biens qu'Elle possède.

Mais le plus beau réside dans le fait que, tout en se donnant à tous Elle ne perd rien, restant toujours telle que Dieu La créa.

Qu'a-t-Il perdu le Soleil en donnant autant de lumière et chaleur à la terre? Rien. Qu'a-t-Il perdu le ciel bleu en restant étendu dans l'atmosphère, la terre en produisant autant d'arbres différents? Rien, et c'est ainsi pour tout ce que J'ai créé.

Oh! Combien la Création exalte de façon admirable ce dicton Me concernant:" IL est à la fois ancien et nouveau." On peut conclure en disant que ma Volonté

dans la Création est centre de vie, plénitude de bien, ordre, harmonie, gardant le tout à la place qu'Elle a choisie.

Où pourrais-tu trouver exemple plus édifiant, image plus parfaite de la vie dans ma Volonté sinon dans la Création?

Voilà pourquoi Je t'appelle à vivre au milieu des choses créées comme leur propre sœur, pour apprendre à vivre dans la Suprême Volonté te tenant, toi aussi, à la place que Je choisis pour que Je puisse renfermer en toi la plénitude du bien dont ma Volonté veut te faire dépositaire afin que, qui voudrait de ce bien puisse en prendre.

Toi, étant dotée de raison, tu dois toutes les dépasser donnant en retour à leur Créateur amour et gloire pour toute chose créée, comme si elles étaient toutes dotées de raison suppléant ainsi toute la Création

Elle sera le miroir dans lequel tu te regarderas pour copier la vie dans ma Volonté sans avoir à te déplacer, te servant de guide et d'enseignante, te donnant les leçons les plus pointues et les plus parfaites de la vie dans ma Volonté.

1. Mais ma Mère Céleste les dépasse tous

Elle est le nouveau ciel, le Soleil le plus éclatant, la lune la plus lumineuse, la terre la plus fleurie, tout, Elle possède tout.

Si chaque chose créée renferme la plénitude du bien octroyé par Dieu, ma Mère détient tous les biens réunis.

Puisque, dotée de raison et ma Volonté intègre vivant en Elle,

-plénitude de la grâce, de la lumière, de la sainteté grandissant à chaque instant,

-chacun de ses actes donnait vie à des Soleils, à des étoiles que ma Volonté formait en Elle de telle sorte

-qu'Elle dépassa toute la Création et,

-ma Volonté intègre et permanente en Elle, fit la chose la plus grande, celle d'obtenir le désiré Rédempteur.

Ma Mère est donc la Reine de la Création, pour avoir dépassé « le tout . Ma Volonté trouvant en Elle l'aliment de sa raison.

Ma Mère, intègre et permanente,La faisait vivre en Elle, en parfait accord, se donnant la main mutuellement.

Ma Volonté possédait la vie de chaque fibre de son cœur, parole, pensée. Y a-t-Il quelque chose qu'une Volonté Divine ne puisse pas faire?

Elle peut tout, Il n'y a ni puissance ni chose qu'Elle ne puisse faire

On peut dire qu'Elle fit tout et même ce que les autres ne purent accomplir. Elle le fit toute seule.

1. Par conséquent, ne sois pas étonnée si Je te montre du doigt

* la Création et

# la Souveraine Reine,.

Car Je dois de mettre en évidence les modèles les plus parfaits

* où ma Volonté a sa pérennité,

-ne trouvant jamais aucun obstacle à son champ d'action divine

-où effectuer des choses dignes d'Elle-même.

Donc, ma fille, si tu veux que mon FIAT Suprême règne comme au Ciel,

-chose la plus importante que Nous ayons encore à faire pour les générations humaines,

-fais en sorte que ma Volonté règne en tant que Souveraine en toi,

-vivant intègre et permanente.

Ne te soucie pas du reste,

-ni de ton incapacité,

-ni des circonstances,

-ni des choses nouvelles

qui peuvent surgir autour de toi. Car, mon FIAT régnant en toi,

elles serviront de matière et nourriture à Son aboutissement."

1. Ceci dit, en mon for intérieur je pensais:

"Il est vrai que ma Reine Mère

-fit le plus grand des sacrifices, que personne n'a jamais fait,

* en annihilant sa volonté pour se soumettre à la Volonté de Dieu
* embrassant avec Elle toutes les souffrances, les peines,
* au point de sacrifier héroïquement son propre enfant pour accomplir la Suprême Volonté;

Elle n'eut à faire ce sacrifice qu'une seule fois, les souffrances qui suivirent étant la conséquence de son acte primordial.

Contrairement à nous, Elle n'eut pas non plus à lutter dans des circonstances

différentes, dans des rencontres imprévues, dans des pertes inattendues. Pour nous c'est une lutte permanente et,

-craignant de succomber à notre belliqueuse volonté humaine,

* notre propre cœur en arrive à saigner.

Pour que la Suprême Volonté ait toujours sa place d'honneur et la suprématie sur tout,

-quelle vigIlance doit-on employer et

-souvent la lutte exacerbe davantage que la peine elle-même."

Pendant que je réfléchissais à tout cela, mon aimable **Jésus** bougea en moi en

# me disant:

1. " Ma fille, tu te trompes,

-ce ne fut pas le seul sacrifice majeur **de ma Mère**,

-ses sacrifices étant aussi nombreux que ses peines, souffrances, rencontres, circonstances auxquelles sa vie et la mienne furent confrontées;.

Ses peines furent toujours doubles, les miennes étant plus importantes que les sienne.

Ma sagesse ne changea pas de sens avec ma Mère.

Chaque fois qu'Elle fut confrontée à une peine, Je Lui demandais son accord

-entendant ce FIAT

-qu'Elle répétait en chaque peine, circonstance, même dans chacune de ses palpitations

Ce FIAT avant une résonance si douce, suave et harmonieuse

Je voulais l'entendre répéter à tout instant de sa vie, et Je Lui demandais alors sans cesse: **" Maman, veux-tu faire ceci? Veux-tu souffrir cette peine?"**

Mon Fiat Lui apporta les océans de biens qu'IL possède

-en Lui faisant comprendre l'intensité de la peine qu'Elle acceptait, et,

-comprenant dans une lumière divine ce que, pas à pas, Elle devait endurer,

-c'était pour Elle un tel martyre, infiniment supérieur à la lutte subie par les créatures.

Le germe de la faute n'existant pas en Elle,

-celui de la lutte n'avait pas lieu d'être et

-ma Volonté dut trouver un autre stratagème pour qu'Elle ne soit pas en dessous des autres créatures dans la douleur

Puisque, pour avoir le droit de devenir équitablement **Reine des souffrances**, Elle devait dépasser, en épreuve, toutes les autres créatures.

Combien de fois tu l'as éprouvé toi-même,

-alors que tu ne ressentais aucune lutte,

-ma Volonté te faisant comprendre les peines auxquelles Elle te soumettait, la force de la douleur t’a pétrifiée et,

-défaite par la peine,

tu devenais le petit agneau dans mes bras,

-prête à accepter d'autres peines

-auxquelles ma Volonté voulait te soumettre.

Ah! Ta souffrance n'était-elle pas supérieure à ta propre lutte?

## La lutte est signe de passions violentes.

Tandis que ma Volonté,

## si Elle apporte la douleur,

* ***elle donne en même temps le courage et,***

connaissant l'intensité de la peine,

-lui octroie un mérite tel que seule une Volonté Divine peut donner.

Donc, comme avec toi, du fait que,

* pour chaque chose que Je te demande

-Je sollicite ton accord, ton consentement,

ainsi Je faisais avec ma Mère afin que le sacrifice soit toujours nouveau.

Ceci me donne l'occasion

de converser avec la créature, de m'entretenir avec elle,

et pour que ma Volonté ait son champ d'action divine dans la volonté humaine."

1. Pendant que j'écrivais ce qui est mentionné ci-dessus,

-je dus m'arrêter, captivée par un chant beau et harmonieux,

-suivi d'une sonorité inconnue, qui enchantait tout et tous,

-s'harmonisant avec toute la Création et la céleste patrie.

J'écris tout ceci par obéissance. Au même moment, mon Jésus me dit:

1. " Ma fille, écoute comme c'est beau!

Cette sonorité, ce chant n'est autre qu'un cantique composé par les anges en hommage, gloire et honneur au mariage de la Volonté Divine avec ta volonté humaine

Le Ciel et toute la Création éprouvent une joie immense et ne pouvant pas la retenir, Ils jouent de la musique et chantent."

1. Cela dit, je me suis retrouvée en moi-même.

**19-16 - 1 Mai 1926 - Qui vit dans la Divine Volonté est alimenté par le souffle divin et qui ne vit pas en Elle est un intrus, un usurpateur des biens de Dieu, recevant les biens en tant que charité.**

1. Au moment où je me sentis complètement immergée dans la Suprême Volonté, mon doux Jésus sortit de moi et, me serrant fortement contre Lui, mit sa bouche contre mes lèvres me transmettant son souffle omnipotent; mais comment décrire ce qui se passait en moi?

Ce souffle pénétrait jusqu'au plus profond de mes fibres les plus intimes, me remplissant au point de ne plus ressentir ma petitesse, mon existence, mais Jésus uniquement et complètement en tout mon être. Après m'avoir donné son souffle à plusieurs reprises, ne paraissant pas satisfait tant que je n'étais pas remplie de ce souffle divin**, Il me dit**:

1. " Ma fille, étant née dans ma Volonté, Il est juste, nécessaire et convenable que tu vives, grandisses et t'alimentes en Elle en acquérant les prérogatives de

« vraie fille » de ma Volonté, aucun trait ni chose étrangère n'appartenant pas à ma Volonté, ne doit paraître en toi; ainsi, d'après ta physionomie, tes façons de faire et de parler, jusque dans ta façon d'aimer et prier, on saura que tu es la fille de ma Volonté.

Tu vois, donc, combien Je t'aime et avec quelle jalousie Je te chéris et t'alimente?

Avec mon propre souffle car, pour celle qui doit vivre dans ma Volonté, le seul souffle peut conserver en elle la vie intègre et permanente dans ma propre Volonté, Je perpétue ainsi ce souffle, libéré de ma poitrine avec tellement d'amour lors de la création de l'homme pour lui transmettre ma ressemblance, dans l'âme vivant dans ma Volonté, en formant mes vraies images et les grands prodiges que Je voulus réaliser dans la Création pour laquelle tout fut fait.

Pour cette raison Je désire ardemment celle qui vit dans ma Volonté car elle sera la seule à ne pas me décevoir dans l'objectif de la Création, elle seule jouira, légitimement, des choses créées par Moi car, ma Volonté ne faisant qu'un avec la sienne, ce qui est à Moi est à elle en disant, de son plein droit: " Le Ciel, la terre, le Soleil et tout le reste est à moi, c'est la raison pour laquelle je veux en profiter, en faisant en même temps honneur à cette Suprême Volonté qui les a créées et qui règne en moi."

Par contre**, l'âme en qui ma Volonté n'est pas Souveraine**, n'a aucun droit et, si elle en jouit, c'est en tant qu'usurpatrice, mes biens ne lui appartenant pas, c'est une intruse dans mes biens, mais ma bonté étant immense, Je l'en fais bénéficier par charité, et non pas de plein droit.

Voilà pourquoi, souvent, les éléments se déchaînent au dépens de l'homme qui n'en a pas le droit et, des choses de la terre, Il ne lui reste que la charité du Créateur.

Celle qui vit dans ma Volonté est telle une reine au milieu de la Création et Je me réjouis au plus haut point de la voir régner parmi mes biens."

1. Ensuite je poursuivis mes prières et mon doux Jésus revint me montrant les deux fontaines de lumière qui sortaient de ses très saintes mains dont une descendait sur ma pauvre âme et grâce à l'ingéniosité de Jésus, elle descendait remontant en même temps comme un courant continu et Jésus s'amusait beaucoup au milieu de ces fontaines de lumière et, attentif à ce que cette lumière reste rivée sur moi, IL me dit:
2. " Ma fille, ces fontaines de lumière qui descendent de mes mains sont ma Volonté descendant du Ciel et traçant sa voie dans l'âme pour accomplir ce qu'Elle veut faire en elle; cela faisant, ma Volonté forme, grâce à mes mains, l'autre fontaine de lumière qui remonte au Ciel apportant l'accomplissement de ma Volonté dans la créature à l'Éternel Créateur, et, en montant, elle redescend immédiatement redoublée continuant son action divine dans la créature.

**Ma volonté est en perpétuel mouvement**. Elle ne s'arrête jamais.

Si son mouvement cessait, ce qui est impossible, la Création n'aurait plus de vie, le Soleil, le ciel étoIlé, les arbres, l'eau, le feu, les créatures, tout se dissoudrait dans le néant

Ceci signifie que ma Volonté avec son évolution éternelle,

-est la vie de toute chose créée,

-Elle lie tout,

-Elle est plus que l'air qui permet de respirer, développer, pousser tout ce qui sort de nos mains.

Tu comprends donc l'affront subi par les créatures, qui, alors qu'Elle est la vie de tout et le centre de toute chose, sans Elle rien ni aucun bien n'existerait, ne veulent reconnaître ni sa domination, ni que sa vie qui coule en elles

C'est pourquoi celle qui reconnaît la Vie de ma Volonté en elle et en toute

chose, est le triomphe de notre Volonté et la conquête de nos victoires, elle est la contrepartie de notre amour au mouvement perpétuel, notre Volonté la liant à toute la Création, lui faisant faire tout le bien opéré par ma propre Volonté.

Par conséquent, tout lui appartient et moi Je l'aime tellement, au point de ne savoir rien faire sans elle, du fait que, en vertu de ma Volonté, nous sommes la même vie, le même amour, une seule palpitation, un seul soupir."

1. En disant cela, IL se jeta dans mes bras éperdu d'amour et disparut.

**19-17 - 3 Mai 1926 - La Divine Volonté règne, par la bIlocation, en même temps dans l'âme et dans son centre.**

1. Je m'apprêtais, comme à mon habitude, à me fondre dans la Divine Volonté, en disant : " Majesté Suprême, je Te présente, au nom de tous, du premier jusqu'au dernier homme vivant sur terre, tous les hommages, les adorations, les louanges, l'amour que chaque créature Te doit en réparant pour tous et pour chaque péché."

Au même moment, mon aimable Jésus bougeant en moi me dit:

1. " Ma fille, cette sorte de prière appartient à ma Volonté car Elle seule peut dire: " Je viens au nom de tous, devant la Suprême Majesté."

En effet, grâce à son Omnivoyance et immensité, Elle peut tout voir, tout embrasser et dire, non pas comme une façon de parler, mais en réalité: "Je viens, au nom de tous, t'apporter ce que les créatures te doivent."

Aucune volonté humaine ne peut dire en réalité: **" Je viens au nom de tous."**

Cela signifie que ma Volonté règne en toi."

1. Cela disant, mon Jésus continua de prier à voix haute et moi le suivant, nous nous trouvâmes devant la Suprême Majesté. Oh! Que c'était bon de prier avec Jésus, tout était investi de ses paroles et ses actes et, sa Volonté se trouvant partout et dans chaque chose créée, ses paroles créatrices, ses adorations et tout ce qu'IL faisait, résonnaient de toute part et moi, me sentant à côté de Jésus toute minuscule et émerveIllée, IL ajouta:
2. " Ma fille, ne sois pas étonnée, ma Volonté, par la bIlocation, règne en Dieu et, en même temps, dans l'âme et, à la façon divine, prie, aime et opère en elle; Il nous est donc impossible ne pas apprécier, aimer, écouter notre Volonté

bilocaliséedans l'âme, car elle porte comme dans son ventre, notre joie, le bonheur, l'amour qui déborda de notre sein dans notre œuvre exceptionnelle de la Création, renouvelant la fête, l'allégresse éprouvées en créant autant de belles choses dignes de Nous.

ne pas aimer celle qui nous donne l'occasion de bIlocaliser notre Volonté La faisant régner en elle et nous donnant amour, adorations, gloire divine?

C'est le prodige des prodiges que de vivre dans ma Volonté car tout dépend de la volonté aussi bien de Dieu que de la créature.

Combien de choses pourrions-nous faire mais, ne le voulant pas, nous ne les faisons pas, lorsque nous le voulons, nous ne sommes qu'amour, puissance, yeux, mains et pieds, enfin tout notre Être se concentre sur cet acte que la Volonté veut faire, par contre, si Elle ne veut pas, aucun de nos attributs ne bouge, comme s'Ils n'avaient pas de vie pour ce que notre Volonté ne veut pas réaliser, ce qui signifie qu'Elle a la suprématie, le pouvoir sur notre Être, dirigeant tous nos attributs.

Donc, ce que Nous pûmes donné de plus grand à la créature ce fut notre Volonté, concentrant en Elle tout notre Être, pourrait-on donner un amour plus intense, un miracle plus éclatant?

Ce que Nous distribuons à la créature Nous paraît dérisoire par rapport au fait de laisser dominer, régner notre Volonté en elle car, nos autres dons, sont les fruits de nos œuvres, de nos pouvoirs, alors qu'en donnant notre Volonté, ce ne sont pas les fruits mais notre propre Vie et nos propres pouvoirs; lequel a le plus de pouvoir, les fruits ou la vie?

Certainement la vie, du fait que, en donnant la Vie de notre Volonté, Nous faisons cadeau en même temps de la source de tous nos biens, et celle qui possède la source des biens n'a pas besoin des fruits.

Et même si la créature Nous donnait tout, faisant les sacrifices les plus grands sans Nous offrir sa petite volonté pour permettre à la nôtre de régner, ce serait comme si elle ne Nous donnait rien car, tant que les choses ne sont pas reproduites par notre Volonté, tout en étant grandes, on les regarde comme si elles Nous étaient étrangères, ne Nous appartenant pas."

1. Réfléchissant à ce que Jésus expliqua je me dis :

" Est-ce possible que la Divine Volonté en arrive à se bIlocaliser

* pour régner dans la créature

-comme dans son propre siège, dans son sein divin?"

# Jésus ajouta:

" Ma fille, sais-tu comment cela se passe?

Admettons qu'un roi, pris d'amour pour un petit taudis, décide de l'habiter; on entend sa voix à l'intérieur de ce taudis d'où partent des ordres, sortent ses ouvrages.

On y trouve les mets qui lui conviennent et un siège digne de son rang.

Le roi n'a pour autant rien changé à ce qui convient à sa royale personne, sauf le logement, passant du palais au petit taudis, de sa propre volonté et avec son plus grand plaisir.

**Le taudis c'est l'âme et le roi ma Volonté**. Combien de fois J'entends la voix de ma Volonté

* qui prie, parle, enseigne dans le petit taudis de ton âme!

Combien de fois Je regarde sortir mes œuvres soutenant, revigorant et conservant toutes les choses créées par ton petit taudis!

Ma Volonté ne tient pas compte de la petitesse, bien au contraire. Elle l'aime énormément.

Ce qu'Elle recherche c'est l'absolue suprématie. Car avec l'absolue suprématie, Elle peut faire ce qu'Elle veut et mettre ce qu' Elle aime."

**19-18 -6 Mai 1926- Ceux qui vivent dans la Divine Volonté sont les premiers devant Dieu et forment sa couronne.**

1. Comme à mon habitude, je me fondis dans la sainte Divine Volonté priant la Mère Céleste de se joindre à moi en me prenant par la main afin que, guidée par Elle, je puisse rendre à mon Dieu, tout l'amour, cette adoration et gloire que tout le monde Lui doit. Au même moment, mon bien-aimé Jésus bougeant en moi me dit:
2. " Ma fille, tu dois savoir que les premiers devant la Suprême Majesté, sont ceux qui ont vécu dans ma Volonté et n'en sont jamais sortis.

# Ma Mère vint au monde quatre mIlle ans après, pourtant, Elle fut devant Dieu avant Adam.

Ses actes et son amour sont au premier rang devant les créatures, c'est à dire,

-ses actes devancent tous ceux des créatures

-car Elle fut la plus proche de Dieu,

* maintenue par les liens les plus étroits de sainteté, d'union et de ressemblance.

Vivant dans notre Volonté,

-ses actes devinrent inséparables des nôtres et

-étant inséparables Ils furent plus proches, de la même nature que son Créateur.

# Dans notre Volonté Il n'y a ni d'avant ni d'après, tout est comme l'acte primordial.

Donc, qui vit dans ma Volonté, même en arrivant dernier est toujours devant tout.

Par conséquent, on ne regardera pas l'époque où les âmes sortiront à la lumière du temps, -mais si la vie de ma Volonté a été au centre de leur vie régnant et dominant tous ses actes -comme Elle règne et domine au sein de la Divinité.

Celles-ci seront les premières. Leurs actes,

-accomplis dans notre Volonté,

-s'élèveront au-dessus de tous les actes des autres créatures qui resteront à l'arrière,

-et seront ainsi notre couronne.

D'avoir fait appel à ma Mère, dans ma Volonté,

* pour me rendre l'amour, l'adoration, la gloire, ma Volonté vous a réunies et
* l'amour, l'adoration et la gloire faits par la Souveraine Reine,
* sont devenus tes actes,

-et les tiens, ceux de ma Mère

Ma volonté a tout mis en commun, les uns étant inséparables des autres et

-entendant en toi la voix de ma Mère, son amour, son adoration, sa gloire,

-c'est ta voix aimante, adorante et glorifiante que j'entendais en ma Mère.

Que J'étais heureux de trouver la Mère dans la fille, la fille dans la Mère. Ma Volonté réunit tout et tous.

On ne pourrait pas parler de vraie vie et de vrai accomplissement de ma Volonté

-si tout ce qui Lui appartient, ainsi que ses réalisations,

-n'étaient pas centré dans l'âme qui vit, règne et domine en Elle.

Si ce n'était pas le cas,

-le Règne de ma Volonté serait désuni, ce qui est impossible,

-car ma Volonté, rassemblant tous ses accomplissements, les transforment en un acte unique

Si l'on dit qu'Elle créée, sauve, sanctifie etc ,

* Il s'agit des effets de cet acte unique qui ne change jamais son action.

Pour conclure,

-pour qui vit dans ma Volonté,

-son origine est éternelle,

-inséparable de son Créateur et de tous ceux

en qui ma Volonté a tenu son royaume et sa suprématie."

**19-19 - 10 Mai 1926- Autant le Soleil est la vie de toute la nature, autant la Divine Volonté est la vie de l'âme.**

1. Mon esprit nageant dans la mer immense de l'Éternelle Volonté.

Mon doux Jésus me fit sortir hors de mon corps au moment où le Soleil se levait:

quel enchantement que de voir la terre, les arbres les fleurs dans leur transformation!

Tous sortant d'un cauchemar qui les oppressait.

Tous se levant à cette nouvelle vie que la lumière leur apportait, en acquérant la beauté et le développement que la lumière et la chaleur leur donnaient pour pousser.

La lumière aidant à la fécondation des arbres, à la couleur des fleurs, dissipant

les ombres au-dessus de la mer en lui donnant ses reflets argentés ... Comment dépeindre tous ces effets produits par les rayons solaires investissant la terre,

tout recouvrant de leur veste brIllante? Ce serait trop long à décrire. Alors que cette vision se présentait à moi mon bien-aimé **Jésus me dit:**

1. " Quelle beauté que le lever du Soleil,

à quel point Il change la nature et, la transformant dans sa propre lumière. Il donne à chaque chose les effets qui produisent le bien les contenant.

Mais pour cela,

* Il doit les investir, les toucher, les façonner, les pénétrer au plus profond,
* de façon à leur donner les gorgées de la lumière leur permettant d'insuffler la vie du bien qu'elles ont à produire.

Si par contre

-les arbres, les fleurs, la mer n'étaient pas investis par la lumière,

-elle (la lumière) serait pour eux comme morte,

-ils resteraient sous l'emprise des ténèbres qui deviendraient leurs tombeaux.

# La vertu des ténèbres est de donner la mort La vertu de la lumière est de donner la vie.

Ceci veut dire que,

* sans les rayons du Soleil d'où dépendent et prennent vie toutes les choses créées,

-Il n'y aurait rien de bien sur la terre.

Ce serait même épouvantable et horrible à voir.

On peut affirmer que la vie de la terre est liée à la lumière.

1. Ma fille, **le Soleil est le symbole de ma Volonté.**

Tu as pu constater combien ses rayons sur la terre sont beaux et enchanteurs,

* quels sont ses effets,
* combien de teintes différentes,
* quelle beauté, quelles transformations sait réaliser la lumière.

En fait, ce Soleil fut placé par son Créateur pour donner vie, croissance et

beauté à toute la nature.

Donc,

* si le Soleil s'attelle à ceci pour accomplir la tâche confiée par Dieu,
* le lever du Soleil de ma Volonté sur la créature,

qui fut donné à l'homme pour lui infuser la Vie de son Créateur, est d'autant plus beau et plus éblouissant

Il la transformet au contact de sa lumière,

-lui dispense les teintes variées de la beauté de son Créateur et,

-en la pénétrant et la façonnant ,

Elle lui administre des gorgées de Vie Divine afin qu'elle grandisse et produise les effets des biens contenus dans la Vie de son Créateur.

Qu'en serait-Il de la terre sans le Soleil?

# Mais l'âme sans ma Volonté serait encore plus laide et plus épouvantable,

comme à son origine, comme le cauchemar des passions et des vices, plus que les ténèbres, lui préparant le tombeau où l'enterrer.

Tu as vu que les rayons du Soleil peuvent faire beaucoup de bien,

* à condition que les arbres, les fleurs etc ... se laissent effleurer par la lumière,

-restant la bouche ouverte pour recevoir les gorgées de vie administrées par le Soleil.

De même, ma Volonté peut

* faire autant de bien,
* apporter autant de beauté et de vie, pourvu que l'âme

se laisse toucher, investir, façonner par les mains de lumière de ma Volonté.

Si elle se laisse emprisonner par Elle, s'abandonnant entièrement en Elle, ma Suprême Volonté réalisera le plus grand prodige de la Création, c'est à dire, la Vie Divine dans la créature.

Oh!

**Si le Soleil pouvait former**, réfléchissant sa lumière, **autant de Soleils**

-sur chaque arbre,

-dans les mers,

-sur les montagnes,

-dans les vallées,

n'existerait-Il pas dans la nature

-d'enchantement plus grand,

-de beauté plus éclatante,

-d’autres prodiges supplémentaires?

Pourtant, ce que le Soleil ne fait pas, est **réalisé par ma Volonté dans l'âme vivant en Elle**, -attendant, comme une petite fleur la bouche ouverte,

-de recevoir les gorgées de lumière que ma Volonté lui donne

* pour former en elle la vie du Soleil Divin.

Alors, prends garde, **bois à chaque instant ces gorgées de lumière de ma Volonté**,

* pour que se réalise en toi le plus grand des prodiges:

# « que ma Volonté ait sa Vie Divine dans la Créature. »

1. Suite à cela, je dis à mon suprême et unique bien:

* Mon Amour, *j'unis mon intelligence à la tienne* afin que mes pensées prennent vie dans les tiennes et, se diffusant dans ta Volonté, coulent sur chaque pensée de la créature.

En nous élevant ensemble devant Notre Père Céleste, nous Lui apporterons

* les hommages, la soumission, l'amour de chaque pensée de toute créature,
* obtenant la remise en ordre et l'harmonie avec leur Créateur,

-de toutes les intelligences créées, mais aussi avec les regards de Jésus,

-avec ses paroles, ses actions, avec ses pas, jusqu'au battement de son cœur."

En Jésus,

-je me sentais complètement transformée,

* me trouvant comme en acte, avec tout ce qu'IL fit et faisait
* pour intégrer la Gloire du Père et avec le bien dont les créatures bénéficiaient. Ses actions et les miennes ne faisaient qu'un : un seul amour, une seule volonté.

Là-dessus mon doux **Jésus ajouta**:

1. " Ma fille, que c'est beau la prière, l'amour, l'agissement des créatures dans ma Volonté. Ce sont des actes remplis de toute la plénitude divine.

*La plénitude étant si grande, leur permet d'embrasser tout et tous, et Dieu Lui-*

*même.*

Tu sais,

-on pourra voir à l'infini tes pensées dans les miennes, tes yeux, tes paroles dans les miennes, tes actions et tes pas dans les miens, le battement de ton cœur dans le mien,

parce que

-une seule Volonté nous donne la vie,

-un seul amour nous stimule, nous pousse, nous liant et nous rendant inséparables.

Voilà pourquoi

le Soleil de ma Volonté dépasse, -de façon éternelle et surprenante-, le Soleil de l'atmosphère.

Regarde l'énorme différence:

-**le Soleil que Dieu a créé**, touche la terre, l'Illumine également, produit d'innombrables effets merveIlleux

Tout en ne se séparant pas de sa source: Il descend, remonte, touche les étoiles, .

L'ensemble de sa lumière reste toujours dans sa sphère sinon Il ne pourrait pas investir tout également de sa lumière .

Mais la lumière solaire

* ne pénètre pas les cieux pour Illuminer le trône de Dieu,
* ne pénètre pas Dieu Lui-même,
* ne fait pas une seule lumière avec Celle inaccessible de l'Entité Suprême, ni peut investir les anges, ni les saints, ni la Mère Céleste.

Tandis que la lumière du Soleil de ma Volonté,

-lorsqu'Elle règne sur l'âme avec toute sa plénitude,

-pénètre partout, dans les cœurs et les esprits des créatures vivant en bas sur la terre,

mais le plus surprenant réside dans le fait que,

-s'élevant,

Elle Illumine toute la Création

apportant au Soleil, aux étoiles, au ciel le baiser de la Volonté suprême.

-La Divine Volonté régnant dans la Création et

-le Soleil de la Suprême Volonté régnant dans l'âme

se rencontrent, s'embrassent, s'aiment et se félicitent mutuellement, tout en restant dans la Création.

Car le Soleil de ma Volonté

-ne laisse jamais rien derrière Lui,

-emmène tout avec Lui,

* pénètre dans les cieux,

-les investissant tous: saints, anges, la Souveraine Reine,

-les embrassant tous,

-en leur donnant de nouvelles joies, d'autre plaisirs, un amour nouveau, et ce n'est pas tout,

-en se reversant dans le sein de l’Eternel.

La Divine Volonté, bilocalisée dans la créature,

-embrasse, aime, adore la Volonté qui règne en Dieu Lui-même,

-Lui apportant tout et tous, et

-plongeant avec Elle,

-Il ressurgit à nouveau faisant son cours.

La plénitude du Soleil de l'Éternelle Volonté étant dans l'âme,

-ce Soleil est à sa disposition et

-en émettant ses actes, IL aime, prie, répare, etc. ...

ce Soleil reprend un nouveau cours prodiguant à tous la surprise

-de sa lumière, de son amour, de sa vie.

Pendant que

ce Soleil de l'Éternelle Volonté

-se lève et suit son cours

-en se couchant au sein de la Divinité, un autre se lève et fait sa voie

-enveloppant le tout, même la céleste patrie,

-avec son coucher doré au sein de la Suprême Majesté.

# Les bilocations de ma Volonté sont innombrables.

ce Soleil se lève à chaque acte accompli par la créature dans ce Soleil de la Suprême Volonté.

Ceci n'est pas donné au Soleil de l'atmosphère.

Celui-ci qui est toujours un seul, ne se multipliant pas, oh! Si ce dernier avait la vertu de faire ressurgir

* autant de Soleils que le nombre de fois où Il fait son cours sur la terre, combien de Soleils verrions-nous?

Quel enchantement, combien de biens supplémentaires recevrait la terre? Donc, combien de bienfaits, peut réaliser l'âme vivant complètement dans ma Volonté,

* donnant à son Dieu la possibilité de bilocaliser sa Volonté,
* lui permettant de répéter les prodiges que seul un Dieu sait accomplir?"

1. Après avoir dit cela, IL disparut et je me suis retrouvée dans mon corps.

**19-20 - 13 Mai 1926 Image de qui opère à des fins humaines, et qui opère pour accomplir la Divine Volonté. De quelle façon Notre Seigneur est le frémissement de la Création. • Au bout de l'accomplissement de son propre devoir Il y a la Sainteté.**

1. Au même moment où je priais,

-en faisant mon adoration habituelle à mon Jésus crucifié,

-je sentis mon doux Jésus près de moi.

M'entourant de ses bras, Il me serra très fort contre Lui

Il me montrait, en même temps, mon dernier confesseur décédé,

* qui paraissait pensif, recueilli, mais ne disait rien. En le regardant Jésus me dit:

1. " Ma fille, ton confesseur a laissé de grandes choses devant moi. Chaque fois qu'Il débutait une mission, un engagement,

Il ne négligeait rien, l'accomplissant exactement, étant très attentif. Il faisait de grands sacrifices

Si nécessaire, Il n'hésitait pas à exposer sa vie pour que sa charge fût accomplie dans les règles, craignant, en ne menant pas à bien la mission qu'on lui confiait,

d'être lui-même l'obstacle dans l'aboutissement de la dite mission.

Ceci signifie qu'Il appréciait et donnait la juste valeur à mes actes .

Ceci faisant, Il attirait la grâce lui permettant la réalisation de son engagement. Cela peut paraître dérisoire, alors que c'est l'essentiel .

Car, lorsque quelqu'un est appelé à une charge et fait son devoir concernant cette charge,

-Il le fait pour plaire à Dieu et

là où Il y a l'accomplissement de son propre devoir, il y a la sainteté.

Étant venu à Moi avec la réalisation de ses propres devoirs,

comment aurais-Je pu ne pas le rémunérer comme Il le méritait? "

1. Pendant que Jésus relatait ces faits, le confesseur,

-se centrant dans un recueillement encore plus profond,

* reflétait la lumière de Jésus sur son visage mais Il ne parlait toujours pas Ainsi Jésus repris ses paroles:

1. " Ma fille,

si un individu occupe une fonction

-s’l’ se trompe,

-Il n'est pas attentif aux devoirs que sa mission lui impose, iI peut aller au-devant de gros ennuis.

Suppose que cet individu soit juge, roi, ministre, maire, s'Il se trompe et néglige ses propres devoirs,

Il peut causer la ruine de familles, de pays, voire de royaumes entiers.

Si une personne privée, qui n'occupe pas cette fonction donnée,

-commettait cette faute, ces manques d'attentions, elle ne causerait pas trop de nuisances.

C’est pourquoi les erreurs dans les fonctions

-pèsent davantage,

-apportant de plus lourdes conséquences.

Lorsque j'appelle un confesseur

* en lui donnant une charge,

-celle-ci concerne une de mes œuvres.

Ne voyant ni l'attention, ni l'implication dans les propres devoirs que comporte cette charge,

Je ne lui accorde

-ni la grâce nécessaire,

-ni la lumière suffisante pour lui faire comprendre l'importance de mon œuvre, ne pouvant pas non plus lui faire confiance voyant qu'Il n'apprécie pas Ma mission.

Ma fille,

-qui réalise exactement sa mission, Il le fait pour obéir à ma Volonté,

-tandis que celui qui agit autrement, le fait à des fins humaines. Quelle différence entre l'un et l'autre."

1. Entre-temps, je vis deux personnes devant moi.

* le premier ramassait des pierres, de vieilles guenilles, du fer rouillé, des morceaux d'argile, que des choses lourdes et sans valeur

Le pauvre, Il transpirait, Il peinait sous le poids de cette pacotille, d'autant plus qu'elle ne lui apportait pas le nécessaire pour assouvir sa faim.

-L'autre allait à la recherche de petits diamants, de petites pierres et pierres précieuses, que des choses extrêmement légères mais d’une valeur incalculable…

Mon doux **Jésus ajouta** :

1. " Celui qui ramasse de la pacotille est la métaphore de celui qui agit à des fins humaines, l'humain portant toujours le poids de la matière.

-L'autre est la métaphore de celui qui opère pour accomplir la Divine Volonté. Quelle différence entre l'un et l'autre:

-les petits diamants représentent mes vérités, les connaissances de ma Volonté qui, récoltées par l'âme, forment autant de diamants pour soi.

Si l'on perd ou on ne ramasse pas certaines de ces pacotilles, Il n'y aura pas trop de dommage,

Mais si l'on perd ou on ne récolte pas l'un de ces petits diamants, le dommage sera grand.

Car leur valeur est inestimable, autant que celle d'un Dieu.

S'Il fut égaré par celui qui avait la charge de le récolter, comment en rendra-t-Il compte ayant fait perdre une pierre d'une valeur infinie pouvant apporter tellement de bien à d'autres créatures?"

1. Ensuite, mon doux Jésus mit son cœur en moi et me faisant sentir son battement, **Il me dit:**
2. " Ma fille, Je suis le rythme de toute la Création. S'Il manquait, toute-chose créée n'aurait pas de vie.

J'aime tellement celle qui vit dans ma Volonté que Je ne peux pas me passer d'elle. Je la veux toujours avec Moi faisant ce que Je fais.

Donc, tu palpiteras avec Moi .

Parmi les nombreuses prérogatives dont tu disposeras, Je te donnerais celle du rythme de toute la Création.

Le battement est la vie, le mouvement, la chaleur.

Étant ainsi avec Moi, tu donneras la vie, le mouvement, la chaleur à tout."

1. En même temps qu'IL parlait, me sentant bouger et palpiter dans toutes les choses créées, **Jésus continua:**
2. " Qui vit dans ma Volonté est lié à Moi et Je ne peux pas me passer de sa compagnie

Je ne veux pas rester tout seul car la compagnie rend les œuvres que l'on soutient plus belles, plus agréables, plus amusantes

C'est la raison pour laquelle *ta compagnie m'est nécessaire,*

*pour couper mon isolement dans lequel me laissent les autres créatures."*

**19-21 - 15 Mai 1926 - Diversité de sainteté et beauté des âmes vivant dans la Divine Volonté. - Toute la Création sera obscurcie dans la nature humaine.**

1. Je me disais: " Si la créature ne s'était pas soustraite à la Suprême Volonté, elle aurait permis à tous d'obtenir la sainteté, la beauté, la science, la lumière et la même connaissance que notre Créateur."

Je réfléchissais à cette question.

D’ailleurs je me demande si ce n'est pas Lui qui fait surgir ces pensées, ces doutes et difficultés dans mon esprit.

Il aurait ainsi l'occasion de me parler et de me servir d'enseignant. Mon Jésus bien-aimé me dit:

1. " Ma fille, tu te trompes, ma sagesse ne s'adapterait pas

-à former une seule sainteté, beauté,

-à communiquer une seule science et ma propre connaissance à tous. S'Il y avait eu un accord suprême entre ma Volonté et la leur,

-le Règne de ma Volonté ayant libéré son champ d'action, Ils seraient

-tous saints bien que tous distincts l'un de l'autre :

-tous beaux, mais variés, d'une beauté plus belle que l'autre.

Selon la sainteté de chacun J'aurais communiqué une science distincte permettant à l'un et à l'autre de connaître les divers attributs de leur Créateur.

Tu dois savoir que,

-de tout ce que l'on peut donner aux créatures, elles n'en prennent que des petites gouttes

* tellement la distance entre le Créateur et la créature est immense. Bien que Nous offrions des choses toujours nouvelles et distinctes.

En plus, ayant donné vie à la Création pour Nous amuser,

-où aurait été notre plaisir

si Nous avions doté les créatures d'une seule sainteté, beauté et connaissance de Notre Être incompréhensible, immense et infini?

Notre Sagesse se serait vite ennuyée en faisant une seule chose.

Que dirait-on de notre sagesse, amour et puissance

si, en créant le globe terrestre, tout n'avait été que ciel, ou terre, ou mer? Quelle gloire aurait été la Nôtre?

Par contre,

* la multiplicité des choses que Nous créâmes vantant la sagesse, l'amour et la puissance
* montre en même temps

la multiplicité de la sainteté et la beauté dans lesquelles devaient naître les créatures

Elles furent créées par amour de ces dernières. Tu vois comme le ciel parsemé d'étoiles est beau.

Pourtant le Soleil l'est aussi, mais ils sont distincts l'un de l'autre. Le ciel a une fonction, le Soleil une autre.

La mer est belle, la terre fleurie, les hautes montagnes, l'étendue des plaines le

sont aussi mais les beautés et les fonctions sont distinctes.

Un jardin est beau, mais combien d'arbres, de fleurs différentes contient-Il? Il y a

-la petite fleur, belle dans sa petitesse, la violette, la rose, le lys, toutes belles mais ayant leur propre couleur, taille, parfum,

-la petite plante et le grand arbre..

Un jardin livré à un jardinier expert n'est-Il pas un enchantement?

Ma fille, dans l'ordre de la nature humaine, , Il y aura toujours

-quelqu’un qui dépassera le ciel dans la sainteté et la beauté,

-quelqu’un le Soleil, quelqu’un la mer, la terre fleurie, la hauteur des montagnes, la petite fleur, la petite plante et l'arbre le plus grand.

Même si l'homme devait se soustraire à ma Volonté, Je multiplierai les siècles pour avoir tout l'ordre et une profusion de choses créées ainsi que leur beauté dans la nature humaine.

Je la dépasserais en la rendant encore plus admirable et enchanteresse."

**19-22 - 18 Mai 1926 De même que la Vierge pour obtenir et concevoir le Rédempteur désiré, je dus tout embrasser et faire les actes de tous. Ainsi qui veut obtenir le FIAT Suprême doit les embrasser tous et répondre de tous.**

1. Je me fondais dans la Sainte Divine Volonté,

-après avoir fait le tour de toutes les choses créées

-pour sceller mon **« je t'aime »** afin qu'Il résonne partout et sur tous

-rendant ainsi à mon Jésus tout son amour.

J’étais arrivée au point de rendre à mon Dieu tout cet amour qu'IL eut au moment de sa conception dans le sein de la Mère Céleste.

En ce moment même, mon bien-aimé **Jésus,** en sortant de moi **me dit**:

1. " Ma fille,

-pour Me concevoir, Moi le Verbe Éternel,

-mon inséparable Mère

reçut des mers de grâces, de lumière et de sainteté de la part de la Suprême Majesté.

Elles faisait tellement d’actes et a dépassa tout l'amour, vertus et actes

-de toutes les générations

-nécessaires à l'obtention du Rédempteur désiré.

Je vis d**ans la Souveraine Reine l'amour**

**-** de toutes les créatures et

- de tous les actes réunis

# pour mériter la conception du Verbe,

Je vis en Elle

-le retour de l'amour de tous,

-notre gloire réintégrée et

-les actes de tous les rachetés, même de ceux que ma Rédemption devait servir à condamner à cause de leur ingratitude,

Mon amour se montra alors une dernière fois et **Je fus conçu.**

C'est pour cela que **le droit d'être appelée Mère est inné chez Elle**, est sacré, Puisque,

-embrassant tous les actes des générations,

-se substituant à tous,

-se fut comme si Elle les avaient fait naître à une nouvelle vie de ses viscères maternels.

Tu dois savoir que, lorsque Nous opérons,

Nous apportons à la créature élue pour effectuer une tâche, tellement

-d'amour,

-de lumière et

-de grâces,

d'en recevoir en retour toute la gloire de l'œuvre à elle confiée.

Notre puissance et sagesse ne risqueraient pas,

-dès le début de la mission,

-de mettre la créature en état d'échouer.

C'est pourquoi, la créature appelée dans l'acte primordial,

* notre œuvre devant être en sécurité en elle,
* Nous devons remporter tout l'intérêt et la gloire équivalents à l'œuvre confiée.

Même si, par la suite, cette œuvre était communiquée aux autres créatures,

-courant le danger, par leur ingratitude, d'échouer,

-cela Nous serait plus tolérable du fait que Celle à qui elle (l'œuvre) fut confiée au début, Nous fit percevoir tout l'intérêt des faillîtes des autres créatures.

Voilà pourquoi lui ayant tout donné, tout Nous reçûmes en retour,

-pour que tout le capital de la Rédemption puisse rester intègre et,

-grâce à Elle, notre joie fut parachevée et notre amour rendu.

Un homme sage mettrait-Il, dès le début, son capital dans une banque en faillite?

D'abord Il se renseigne. Après Il confie son capital. Avec le temps, Il se peut que la banque dépose le bilan,

-mais le dommage est moins important

-grâce aux intérêts perçus lui permettant de reconstituer son capital.

Si l'homme agit ainsi, d'autant plus Dieu peut le faire Sa sagesse est incommensurable.

Il ne s'agit pas de n'importe quelle œuvre, d'un petit capital. Mais il s’agit de

* l'immense œuvre de la Rédemption et
* le coût de la valeur infinie et incalculable du Verbe Éternel,
* une œuvre unique

Ne pouvant pas faire descendre une nouvelle fois le Verbe Éternel sur la terre, on se devait de la mettre en sécurité au sein de la Souveraine Céleste.

Lui ayant tout confié, la propre vie d'un Dieu, Elle,

* nous étant fidèle,
* dut répondre de tous,
* être garante et responsable de cette Vie Divine qu'on Lui confiait C'est ce qu'Elle fit.

Maintenant, ma fille,

-ce que Je fis et voulu de ma Mère Céleste dans la grande œuvre de la Rédemption,

-Je veux le faire avec toi dans celle aussi grande du Suprême FIAT. L'œuvre du Divin FIAT doit tout embrasser: Création, Rédemption et

Sanctification.

Elle est à la base de tout, la vie qui coule en tout. Tout est renfermé en elle

N'ayant pas de commencement, elle est le début de toutes choses, la fin et l'accomplissement de nos œuvres.

Tu vois, donc, à quel point le capital que l'on te confie est surabondant. Tu ne t'en rends pas compte, mais sais-tu que Nous te confions au FIAT Suprême?

Nous te confions

-toute la Création,

* tout le capital de la Rédemption et

-celui de la Sanctification.

Ma Volonté est universelle et c'est Elle qui opéra dans toutes les choses. C'est juste que, ce qui Lui appartient, te soit confié.

Voudrais-tu peut-être ma Volonté sans ses œuvres?

Nous ne savons pas donner notre Vie sans nos œuvres ni nos biens. Lorsque Nous donnons, Nous donnons tout.

La Reine Céleste, après avoir reçu le Verbe, concentra en Elle ses œuvres et ses biens.

En te donnant la Suprême Volonté, régnante et dominante, Nous te donnons toutes les œuvres Lui appartenant.

Faisant ainsi, Nous t'apportons plein

-de grâces,

-de connaissances,

-de capacités,

pour que le FIAT, dès le début, ne puisse échouer et toi.

Le mettant à l'abri, tu dois Lui rendre

* l'amour, la gloire de toute la Création, de la Rédemption et de la Sanctification.

Par conséquent ta tâche

-est importante, universelle et

-doit embrasser tout et tous de telle sorte que,

* si notre Volonté, communiquée aux autres créatures venait à échouer,
* Nous devons trouver en toi la reconstitution du vide laissé par les autres.

En la mettant en sécurité en toi,

en Lui donnant de l'amour, la gloire et tous les actes devant être fait par les créatures,

* notre gloire sera toujours complète, et
* notre amour recevra son juste intérêt.

# Tu nous seras fidèle, responsable et garante de la Divine Volonté qu'on t'a confiée."

1. Pendant que Jésus m'en parlait, une grande frayeur s'empara de moi et, comprenant tout le poids de ma responsabilité, et craignant fortement de pouvoir mettre en danger rien moins que tout le poids et les œuvres d'une Divine Volonté, je dis :
2. " Mon amour, merci de ta grande bonté envers moi, mais ce que Tu veux me donner est trop important; je me sens écrasée par un poids et ma petitesse et mon incapacité n'en ont ni la force ni l'habilité.

Craignant de Te faire du tort et de ne pas pouvoir tout embrasser, adresse-Toi à une autre Créature plus à même de protéger tout ce capital de ta Suprême Volonté, pouvant ainsi recevoir l'intérêt équivalent à un aussi grand capital; je n'avais jamais songé à une telle responsabilité et, maintenant que Tu me montres son importance, je sens mes forces me quitter et ai peur de ma faiblesse."

1. Jésus, me serrant contre Lui pour me soulager de la crainte qui m'écrasait, ajouta:
2. " Ma fille,

courage, n'aie pas peur, c'est ton Jésus qui veut trop te donner N'ai-Je pas le droit de donner ce que Je veux?

Veux-tu peut-être mettre une limite à mon œuvre complète que Je veux te confier?

Que dirais-tu

# -si ma Mère Céleste voulait m'accepter Moi, le Verbe Éternel,

* sans ses biens et les actes nécessaires à ma conception?

Serait-ce de l'amour véritable et une vraie acceptation? Bien sûr que non. Tu voudrais donc ma Volonté sans mes œuvres et sans les actes qui Lui conviennent.

Tu dois savoir, afin que ta frayeur t'abandonne, que tout ce dont Je t'ai parlé, c'est à dire, ce grand capital, Il est déjà en toi.

Après t'avoir aidée à t'exercer

-à me rendre la gloire et l'amour de toute la Création, Rédemption et Sanctification

-te faisant tout et tous enlacer,

ayant vu que l'intérêt équivalent venait à Moi facilement,

alors J'ai voulu te faire connaître, avec plus de clarté, le grand capital de ma Volonté

* que Je te confiais
* pour que tu comprennes le grand bien que tu possèdes.

Je peux, de ce fait,

* signer le contrat du capital à toi confié et, en même temps, te faire le reçu de l'intérêt que tu me donnes.

Ne le connaissant pas,

-Nous n'aurions pu faire ni le contrat du capital,

-ni le reçu de l'intérêt,

d'où la nécessité d'en être au courant.

Pourquoi es-tu si effrayée au point de m'envoyer vers une autre créature? N'as-tu pas déjà en toi

-un amour qui dit **« je t'aime »** de la part de tous et de tout,

-un mouvement qui me rend celui de tous et

-que tout ce que tu fais enlace au nom de tous,

-que tu m’apporte comme en une seule étreinte, les actes, les prières, la gloire, les réparations de tous?

Si tu le fais déjà de quoi as-tu peur?"

7) Au même moment je vis autour de moi d'autres âmes. Jésus alla vers elles et,

-il les faisant passer,

-IL les toucha guettant chez elles le mouvement de sa Vie Divine, mais rien ne vint.

Alors IL revint vers moi et, me prenant la main, IL la serra très fort.

A son toucher, une lumière sortit de moi et Jésus tout content me dit:

(8) " Cette lumière est le mouvement de la Vie Divine en toi.

Comme tu as pu voir, Je suis allé vers d'autres créatures mais Je n'ai pas trouvé mon mouvement. Comment puis-Je donc confier le grand capital de ma Volonté?

Je t'ai élue, un point c'est tout. Fais attention et ne crains rien."

**19-23 - 23 Mai 1926 - La Divine Volonté est le germe de la vie, donnant la vie et la sainteté partout où Il entre. De même que la Vierge eut son heure, celle qui doit obtenir le FIAT Suprême a aussi son heure.**

1. Accompagnant mon doux Jésus dans sa douloureuse agonie au jardin des oliviers jusqu'à en faire couler son sang, surtout au moment où tout le poids de nos péchés se déversa sur sa très Sainte Humanité, oh! Comme j'aurais voulu alléger ses peines si atroces.

Pendant que je m'apitoyais sur Lui, Il me dit:

1. " Ma fille, ma Volonté détient le pouvoir de vie et de mort, mon Humanité ne connaissant pas d'autre vie que celle de ma Divine Volonté, à chaque fois que les péchés se déversaient sur Moi, Elle me faisait ressentir une mort distincte pour chaque péché; mon Humanité gémissait sous la mort réelle que m'infligeait ma Suprême Volonté, mais cette Divine Volonté, en Me donnant cette mort, faisait resurgir la nouvelle vie de grâce aux créatures.

Pour autant que la créature puisse être détestable, méchante, si elle a la chance de faire entrer en elle un acte de ma Volonté, même en étant sur le point de mourir, Elle met, étant la vie, le germe dans l'âme

A ce moment-là, possédant ce germe de vie, on peut espérer son salut, la puissance de ma Volonté faisant en sorte que cet acte de vie à l'intérieur de l'âme ne périsse pas et puisse se convertir en mort, ma Volonté détenant le pouvoir de donner la mort, alors qu'Elle et tous ses actes sont immatériels et immortels.

Or, si un seul acte de ma Volonté contient le germe de vie, quelle ne sera pas la chance de qui embrasse dans son âme, non pas un seul, mais des actes

répétés de ma Volonté? Celle-ci ne reçoit pas que le germe mais aussi la plénitude de la vie mettant en sureté sa sainteté."

1. Ensuite, mon pauvre esprit se perdit dans la Sainte Divine Volonté Faisant en Elle mes actes habituels, j'avais l'impression que tout était à moi

En faisant le tour de toutes les choses créées, imprimant partout mon « je t'aime

»,

mon adoration, ma gloire au Créateur, je pris connaissance de

* combien Dieu fit pour la créature et
* combien Il nous aima.

La Volonté Suprême paraissait se délecter en divulguant les nouvelles surprises de son amour, afin que je puisse suivre ses actes, me permettant de posséder ce qui sortait de sa Volonté créatrice. Ma petitesse se perdait dans ses biens immenses.

Là-dessus, mon doux Jésus sortit de moi et **Il me dit** :

1. " Ma fille, lorsque ma Reine Mère vit le jour, tous les yeux étaient rivés sur Elle

Comme en un seul regard, toutes les pupilles regardaient Celle qui devait sécher leurs larmes en donnant la vie au soupiré Rédempteur

La Création entière était centrée en Elle se sentant honorée d'obéir à ses signes.

La Divinité Elle-même était toute à Elle, aux petits soins pour Elle, La préparant et formant en son sein, avec des grâces surprenantes, la place où le Verbe Éternel devait descendre s'incarner.

Si Nous ne possédions pas cette vertu qui Nous permet, tout en œuvrant, agissant, parlant, de donner à l'un sans oublier les autres, tout le monde nous aurait dit:

* Vous nous délaissez, ne pensant qu'à cette vierge, donnant et concentrant tout en Elle pour qu'Elle fasse venir Celui sur qui nous mettons nos espoirs, notre vie, tout notre bien."

On peut donc appeler ce temps

# où la Souveraine Reine vint au monde, l'heure de ma Mère.

Maintenant, ma fille, on peut dire que ton heure est venue. Ils sont tous rivés sur toi, leurs voix n'en faisant qu'une,

-me priant,

-me pressant

pour que ma Volonté reprenne tous ses droits divins, absolus sur toi

Grâce à sa totale domination, Elle puisse reverser en toi l'intégralité des biens qu'Elle avait décidé de donner si la créature ne s'était pas soustraite à sa Volonté.

# Par conséquent, le Ciel, la Mère Céleste, les anges, les saints, sont tournés vers toi

afin que ma Volonté triomphe.

Leur gloire au Ciel n'étant pas complète tant que ma Volonté n'aura pas triomphé complètement sur la terre.

Tout fut créé pour le total accomplissement de la Suprême Volonté.

Tant que le Ciel et la Terre ne seront pas revenus dans ce cercle de l'Éternelle Volonté,

Ils ont l'impression d'être à la moitié de leurs œuvres, de leur joie et béatitude. Du fait que, la Divine Volonté, n'ayant pas eu son plein accomplissement dans la Création,

ne peut pas donner ce qu'Elle avait prévu:

la plénitude de ses biens, de ses effets, joie et bonheur qui sont en Elle.

# Ils soupirent tous après toi

Ma propre Volonté

-est toute à toi, à ton écoute,

-ne t'épargnant aucune grâce, ni lumière, et tout ce qu'Il faut pour créer en toi le plus grand des prodiges,

-tel étant son aboutissement et son total triomphe.

# Lequel crois-tu soit le plus prodigieux:

**-qu'une petite lumière reste cachée dans le Soleil ou**

# -que le Soleil reste caché dans la petite lumière?"

1. Moi: " Il serait certainement plus extraordinaire que la petite lumière renferme le Soleil, d'ailleurs cela me paraît impossible à réaliser."

# Jésus: " Ce qui est impossible pour la Créature est possible pour Dieu : la petite lumière étant l'âme et le Soleil étant ma Volonté.

Or, Elle doit tant donner à la petite lumière de façon à la façonner tel un cercle

pour pouvoir y enfermer ma Volonté.

La nature de la lumière est de répandre ses rayons partout. Ainsi pendant qu'Elle restera triomphale à l'intérieur de ce cercle,

-Elle répandra ses rayons divins

-Elle donnera à tous la Vie de ma Volonté.

# Voilà le prodige des prodiges dont tout le Ciel soupire.

Alors, laisse beaucoup de place à ma Volonté.

Ne t'oppose à rien, afin que ce qui fut établi par Dieu dans l'œuvre de la Création, se réalise."

**19-24 - 27 Mai 1926 - La Volonté Divine enveloppe tout et tous dans l'unité de sa lumière. A l'instar de la Création Elle possède l'unité et qui doit vivre dans la Divine Volonté possède cette unité.**

Alors que je faisais mes actes habituels dans la Divine Volonté, une lumière inaccessible enveloppa mon petit être.

Comme si toutes les œuvres de mon Créateur étaient présentes,

* je disais « je t'aime » à toute chose créée, j’envoyais

-un élan pour chaque élan,

-une adoration et un merci de reconnaissance pour toute la Création;

Je compris que, la lumière qui me donnait ce **« je t'aime »** pour toute chose, cet élan, cette adoration, était la même.

J'étais en proie de la lumière qui m'agrandissait, me rapetissait. Elle faisait de ma petitesse ce qu'elle voulait.

Je me trouvait dans cet état et je ne voyait pas mon doux Jésus. Ainsi j'étais malheureuse et je me disais:

" Jésus m'a quittée. Dans cette lumière bénie je ne sais pas où diriger mes pas pour le retrouver ne voyant ni son début, ni sa fin.

Oh! Sainte lumière, fais-moi retrouver Celui qui est toute ma vie, celui qui est mon bien suprême."

Au même moment où je donnais libre cours à ma souffrance d'être privée de Jésus, avec plein de bonté, Il sortit de moi et très tendrement me dit:

* (2) " Ma fille pourquoi as-tu peur?

Je ne t'abandonne pas, c'est plutôt ma Suprême Volonté qui me cache en toi.

La lumière de ma Volonté est interminable, infinie.

On n'en voit pas les limites, ni où elle commence, ni où elle finit.

A l’opposé, mon Humanité a ses confins, ses limites.

Parceque mon Humanité est plus petite que mon Éternelle Volonté, Je suis enveloppé, caché en Elle. Mais lorsque Je suis avec toi,

-Je laisse ma Volonté agiret je me réjouis de son œuvre divine ta petite âme.

* je prépare un nouveau cours d'apprentissage. Je te ferai connaître, toujours davantage, les merveilles de ma Suprême Volonté.

Chaque fois que tu nages en Elle, sois certaine de ma présence. Mieux encore :

* Je fais ce que tu fais.
* Je me cache pour Lui laisser faire des choses plus importantes. Et je me réjouis de ces fruits.

Tu dois aussi savoir, ma fille, que **la vraie lumière est inséparable.**

Regarde, le soleil de l'atmosphère a aussi cette prérogative. Il possède l'unité de la lumière.

Il est si compact dans sa sphère qu'il ne perd pas un seul atome et il remplit toute la terre de lumière.

Cette lumière ne se divise jamais.

Elle est tellement compacte en elle-même, unie, inséparable. Elle ne perd jamais rien de sa lumière solaire.

En une unité,le soleil répand ses rayons, chasse les ténèbres partout sur la terre.

En une unité, le soleil retire sa lumière et ne laisse même pas une trace de ses atomes.

Si la lumière du soleil était divisible, sa lumière aurait diminué depuis longtemps et elle n’aurait plus la force d'éclairer toute la terre.

On pourrait ainsi dire: " Lumière divisée, terre désolée."

Le soleil peut crier victoire parcequ’elle possède toute sa force et tous ses effets dans l'unité de sa lumière.

La terre reçoit autant de merveilleux et innombrables effets et peut appeler le soleil la vie de la terre.Cela est dû à l'unité de sa lumière.

Depuis des siècles, celle-ci n’a perdu aucun atome que Dieu lui a confié. Il est toujours triomphant, majestueux et fixe.

Il adore continuellement et célèbre dans sa lumière le triomphe et la gloire de la Lumière Éternelle de son Créateur.

# Ma fille, le soleil est le symbole de mon Éternelle Volonté.

Ce symbole possède l'unité de la lumière. Ma Volonté la possède encore davantage.

Celle-ci n'est pas un symbole mais la lumière réelle.

Le soleil peut être défini comme l'éclosion de la lumière inaccessible de ma Volonté.

Tu as vu son immensité. Il n'existe pas un globe de lumière tel le soleil, cette immense étendue où l'œil humain ne peut entrevoir ni le commencement ni la fin.

Pourtant, toute cette lumière infinie n'est qu'un seui acte de I'Éternelle Volonté. Le fait que cette lumière incréée soit si compacte, la rend ìnséparable, indivisible.

Donc, plus que le soleil, elle possède l’unité éternelle dans laquelle sont fondés le triomphe de Dieu et de toutes nos œuvres.

Ce triomphe de l’unité de la Suprème Volonté a le centre de son siège, de son tròne au sein de la Sainte Volonté. Depuis ce centre divin partent ses rayons resplendissants.

Ils investissent toute la Patrie céleste,

Tous les saints et les anges sont investis de l'unité de ma Volonté. Ils reçoivent tous les innombrables effets . Ils se les approprient.

Ainsi ils leur confèrent une seule unité avec la suprême unité de ma Volonté. Ces rayons se donnent à la Création. Il forme son unité avec l'âme qui vit dans ma Volonté.

Regarde, l'unité de cette lumière de ma Volonté assise au centre des Trois Divines Personnes est déjà ancrée en toi.

De ce fait:

-une chose est la lumière et l'acte,

-une autre est ma Volonté.

A l'instant où tu fais tes actes en elle,

-ils sont déjà incorporés à cet acte unique du centre

-et la Divinité est déjà en toi faisant ce que tu fais.

La Mère Céleste, les anges, les saints, la Création entière répètent ton acte. Tous en chœur ressentent les effets de la Suprême Volonté.

Regarde, écoute

-le prodige jamais vu de cet acte unique qui remplit le Ciel et la terre, et

* la Trinité même, qui s’unie à la créature, se piace en tant qu'acte unique de la créature."

1. Au même moment je vis la Lumière éternelle fixée en moi et j’ entendis le choeur de tout le Ciel et de toute la Création dans son langage muet... mais comment tout décrire ce que je compris de l'unité de la lumière de la Supreme Volonté?

Jésus ajouta: J

1. " Ma fille, pour que chaque acte soit bon et saint, il faut que son origine vienne de Dieu. Il faut que l'âme qui vit dans ma Volonté, vit dans l'unité de cette lumière.

Il faut que son adoration, son amour, son élan et tout ce qu'elle peut faire, commence dans la rinité Divine.

Elle doit recevoir l'origine de ses actes de Dieu Lui-même. Ainsi, son adoration, son amour, son élan, est

-la même adoration que les Trois Divines Personnes ont entre Elles,

-le même amour mutuel régnant entre le Père, le Fils et le Saint Esprit,

-son élan est cet élan éternel qui ne cesse jamais de donner de l'élan à tous.

L'unité de cette lumière met tout en commun,

-ce que Dieu fait est fait par l'âme,

-ce que l’âme fait est fait par Dieu. Dieu le fait par sa propre vertu,

L'âme le fait grâce à l'unité de la lumière qui l'entoure.

Cela signifie que **le prodige de vivre dans ma Volonté est le prodige de Dieu Lui-même**.

Toutes les autres œuvres, bien que bonnes et saintes, sont éclipsées, s'évanouissent face aux actes faits dans l'unité de cette lumière.

lmagine

-le soleil qui, dans l'unité de sa lumière, répand ses rayons qui envahissent toute la terre et -que les créatures mettent en face de l'éblouissante lumière du soleil toutes les lumières de la terre: lumière électrique, lumières privées, pour autant qu'elles puissent en mettre.

Leur lumière paraitraît mesquine vis-à-vis du soleil, comme inexistante.

Personne ne se servirait de ces lumières pour éclairer ses pas, ses mains pour travailler, ses yeux pour voir. Tous se serviraient du soleil.

Toutes ces lumières restant oisives, ne rapporteraient rien à personne.

C'est pareil pour toutes les autres œuvres.

S ils ne sont pas réalisées dans l'unité de la lumière de ma Volonté, elles sont comme les petites lumières devant le grand soleil. On ne les remarque presque pas.

Mais ces lumières qui devant le soleil ne servent pas, ni ne sont visibles, ni bénéfiques, dès que le soleil a disparu, acquièrent leur petite valeur.

Elles apportent un peu de bien-être. Elles sont la lumière dans les ténèbres de la nuit, et elles servent au travail de l'homme. Mais elles ne seront jamais le soleil, ni pourront apporter les memes bénéfices que le soleil.

La finalité de la Création était pourtant de garder tous dans l'unité. Toutes les choses étaient sorties du sein de l'unité de la lumière du FIAT Suprême.

La créature fut la seule à ne pas vouloir atteindre ce but. Elle est sortie de cette unité.

Elle se réduisait à mendier les effets de cette lumière.

C’est presque comme la terre mendiait auprès du soleil, la végétation et le développement de la semence cachée dans son sein .

Quel chagrin, ma fille, étant Roi, de se retrouver tel un mendiant, demandant l'aum6ne qui aurait dù etre à son service." .

1. Jésus tout affligé et dolent se tût.

Et moi, je compris toute la souffrance qui le transperçait, la sentant pénétrer en moi jusqu'au plus profond des fibres les plus intimes de mon âme.

Voulant à tout prix soulager Jésus, je revins à mes actes habituels dans l'unité de sa Volonté.

Je savais avec quelle facilité Il pouvait passer de la souffrance à la joie à chaque fois que ma petitesse plonge dans la lumière inaccessible de sa Volonté.

Ainsi Jésus, aimant avec moi, l'amour cicatrisa sa blessure et Il put continuer ses Paroles:

1. " Ma fille, Je te grandis dans ma Volonté

Ne m'inflige jamais la douleur si lancinante de te voir sortir de l'unité de la lumière du FIAT Suprême. Promets-moi, jure-moi d'être toujours la nouvelle- née de ma Volonté."

1. Moi: " Mon Amour, console-toi. Je te le promets, je le jure. Et Toi tu dois me promettre de me tenir toujours dans tes bras, plongée dans ta Volonté, ne m'abandonnant jamais si Tu veux que je sois pour toujours la petite fille de Ta Volonté.

Je tremble et doute de moi-même d'autant plus que, plus Tu parles de cette Suprême Volonté, plus je me sens mauvaise parceque la nullité de mon néant se fait ressentir davantage."

Alors, soupirant, Jésus ajouta:

1. " Ma fille, le fait que tu ressentes un peu plus ton néant ne s'oppose pas à la vie dans ma Volonté. Bien au contraire, c'est ton devoir.

Toutes mes œuvres se sont formées sur le néant. Le Tout peut donc faire ce qu'il veut.

Si le soleil avait la raison et si on lui demandait:

* Quels sont tes bénéfices, tes effets, combien de lumière et chaleur contiens- tu? "

Il répondrait: " **Moi je ne fais rien**. Je sais seulement que la lumière que Dieu m'a donné est investie de la Suprême Volonté. **Je fais ce qu' EIIe veut, m'étendant où Elle veut et produisant les effets qu' EIle veut.**

Cela faisant, **je ne suis rien, la Volonté Divine en moi faisant tout**."

Pour toutes mes autres œuvres, toute leur gloire est de rester dans le néant pour donner,

à ma Volonté, toute la place pour qu' EIIe puisse agir.

L'homme seul voulut se passer de la Volonté de son Créateur, voulut faire opérer son néant, se croyant bon à quelque chose.

Le Tout, se sentant négligé par le néant, sortit de l'homme, qui se retrouva, de supérieur à tous, en dessous de tous.

Fais donc en sorte que ton néant soit toujours sous la coupe de ma Volonté si tu veux que l'unité de sa lumière

* opère en toi et
* rappelle à une nouvelle vie le but de la Création."

**19-25 - 31 Mai 1926 - La différence entre celle qui vit dans la Divine Volonté et celle qui est résignée et soumise. La première est le soleil, l'autre est la terre qui vit des effets de la lumière.**

1. La lumière de la Divine Volonté m'enveloppe sans cesse. Ma petite intelligence, dans la mer immense de cette lumière, prend, dès qu'elle peut :

-quelques gouttes de lumière et

-quelques petites flammes des innombrables vérités, connaissances et bonheurs contenues dans cette mer interminable de I' Éternelle Volonté.

Mais, souvent, je n'arrive pas à mettre sur le papier les mots adaptés à ce peu de lumière.Je dis peu par rapport à la quantité que je laisse.

Car ma petite et pauvre intelligence prend ce qui suffit à la remplir. Le reste je suis obligée de le laisser.

C'est ce qui arrive à une personne qui plonge dans la mer.

Elle est trempée, l'eau coule de toute part, peut-être jusque dans ses viscères. Mais, une fois sortie de la mer, qu'emporte-t-elle de toute l'eau de la mer?

Très peu, ou presque rien en comparaison de celle qui reste dans la mer.

Et ayant été dans la mer, peut-elle dire combien d'eau, quelle quantité et combien d'espèces de poissons y a-t-il dedans? Certainement pas, par contre elle saura décrire le peu qu'elle a vu de cette mer. Telle est ma pauvre âme.

Alors que je me trouvais dans cette lumière, mon doux Jésus sortit de moi en me disant:

1. " Ma fille, ceci est l'unité de la lumière de ma Volonté afin que tu l'aimes toujours davantage et Elle te confirme encore plus en Elle.

# Je veux que tu connaisses la grande différence entre celle qui vit dans ma Volonté, dans l'unité de cette lumière, et celle qui se résigne se soumettant à ma Volonté.

Pour que tu comprennes bien, Je te donnerai une similitude avec le soleil se trouvant à l'horizon:

Le soleil depuis la voûte céleste, répand ses rayons sur la superficie de la terre.

Regarde, entre le soleil et la terre il y a une sorte d'accord. Le soleil touche la terre et la terre reçoit la lumière et le toucher du soleil.

Or, la terre recevant le toucher de la lumière et se soumettant au soleil, reçoit les effets contenus dans la lumière. Ces effets transforment la face de la terre.

La lumière du soleil la rendent verdoyante, la fleurissent. Les arbres se développent, les fruits mûrissent et il y a plein d'autres merveilles, toujours produits par les effets de la lumière solaire.

Mais le soleil, en donnant ses effets, ne donne pas sa lumière.

Au contraire, elle conserve jalousement son unité et les effets ne sont pas durables.

On voit ainsi la pauvre terre tantôt fleurie, tantôt dépouillée, changeant à chaque saison, subissant de continuelles mutations.

Si le soleil prodiguait à la terre les effets et aussi la lumière, la terre se changerait en soleil et n'aurait plus besoin de mendier ses effets

Car, ayant en elle la lumière, elle deviendrait la patronne de la source des effets contenus dans le soleil.

Telle est l'âme qui se résigne et se soumet à ma Volonté, vivant des effets qu' EIIe contient.

Elle ne possède pas la lumière.

Elle ne possède pas la source des effets contenus dans le Soleil de I'Eternelle Volonté.

Elle se voie un peu comme la terre, tantôt riche en vertu, tantôt pauvre, changeant à chaque circonstance, beaucoup plus que si elle n'était pas soumise à ma Volonté.

Elle serait telle la terre si la lumière du soleil ne la touchait pas.

Car, c'est en se faisant toucher par sa lumière qu'elle en reçoit les effets, sinon elle resterait misérable, sans produire un seul fil d'herbe.

C'est ainsi qu'Adam se retrouva après le péché. Il avait perdu l'unité de la lumière.

Donc, il avait perdu la source des bienfaits et des effets possédés par le soleil de ma Volonté.

Il ne sentit plus, en lui-même, la plénitude du Soleil Divin,

il n'arriva plus à apercevoir en lui cette unité de la lumière fixée au fond de son âme par le Créateur qui, en lui communiquant sa ressemblance, fit de lui sa copie conforme.

Avant le péché, il possédait la source de l'unité de la lumière avec son Créateur. Chacun de ses actes était un rayon de lumière qui *)*

-envahissait toute la Création, *)*

-se fixait au centre de son Créateur,

-lui apportant l'amour et le retour de tout ce qui fut fait pour lui dans la Création. Il fut l'harmonisateur et formait la note d'accord entre le Ciel et la terre.

En se soustrayant à ma Volonté, ses actes

-qui, comme des rayons, se propageaient dans le Ciel et la terre,

-rétrécirent, un peu comme les arbres et les fleurs dans la petite surface de son terrain.

N'étant plus en harmonie avec ce qui l'entourait, il devint la note discordante de toute la Création .

Oh! Qu'il tombât bas. Il pleurait amèrement la perte de l'unité de la lumière qui, l'élevait au dessus de toutes les choses créées et fit d'Adam le petit Dieu de la terre.

1. Maintenant, ma fille, d'après ce que Je viens de te dire, tu comprends que **la vie dans ma Volonté signifie posséder la source de l'unité de Sa lumière avec toute la plénitude des effets qu'EIIe contient.**

De ce fait, la lumière, l'amour, l'adoration etc... émanent de chacun de ses actes.

Ils contituent un acte avec chaque acte, un amour avec chaque amour.

Telle la lumière solaire envahit tout, harmonise tout, concentre tout en elle- même.

Comme un rayon resplendissant, elle donne en retour à son Créateur

* tout ce qu'Il a fait pour toutes les créatures et
* la vraie note d'accord entre le Ciel et la terre.

# Quelle est la différence entre :

**-qui possède la source des biens du Soleil de ma Volonté et**

# -qui vit de Ses effets?

La même qu'entre le soleil et la terre

Le soleil possède toujours la plénitude de la lumière et des effets

Il est perpétuellement radieux et majestueux dans la voute céleste. Il n'a pas besoin de la terre.

Bien qu’il touche à tout, il est intangible.

Il ne se laisse pas toucher par qui que ce soit.

Si quelqu'un se hasardait à le fixer, il l'éclipserait, l'aveuglerait, le terrasserait.

Tandis que la terre a besoin de tout, se laissant toucher, spolier et, s'il n'y avait pas le soleil et ses effets, elle serait une sinistre prison pleine de misère.

# Il n'y a donc aucune comparaison

**entre qui vit dans ma Volonté, et qui Lui est soumis.**

Adam, avant le péché, possédait l'unité de la lumière Tant qu'il fut en vie, il ne put la récupérer.

Pour lui cela se passa comme pour la terre qui tourne autour du soleil. Celle-ci n'est pas fixe, tourne et s'oppose au soleil formant la nuit.

Pour l'arrêter à nouveau, pouvant ainsi soutenir l'unité de cette lumière, il fallut un réparateur qui lui soit supérieur, une force divine pour le redresser.

Voilà le rôle de la Rédemption.

1. Ma Mère Céleste possédait l'unité de cette lumière et pouvait en distribuer à tous, encore plus que le soleil.

Entre Elle et la Suprême Majesté, ni la nuit, ni aucune ombre ne s'installèrent jamais.

Au contraire, ce fut toujours le plein jour et à tout moment, cette unité de la lumière de ma Volonté, fit couler en Elle toute la Vie Divine.

Elle Lui apportait

-des mers de lumière, de joies, de bonheurs, de connaissances divines,

-des mers de beauté, de gloire, d'amour.

Triomphante, Elle amena à son Créateur, toutes ces mers comme étant siennes.

Elle Lui témoignait son amour, son adoration, pour qu'Il succombe à sa beauté.

Et la Divinité fit couler de nouvelles mers encore plus belles. Son amour étant immense et de la même nature qu' EIIe.

Elle put aimer pour tous, suppléer pour tous.

Ses actes les plus petits dans l'unité de cette lumière furent supérieurs aux actes les plus grands et aux actes de toutes les créatures réunies.

C'est pourquoi on peut appeler

les sacrifices, les œuvres, l'amour des autres créatures,

-des petites flammes par rapport au soleil,

-des gouttelettes vis-à-vis de la mer,

en comparaison avec les actes de la Souveraine Reine.

Car, en vertu de l'unité de la lumière de la Suprême Volonté,

* Elle triompha de tout et
* Elle surpassa son propre Créateur en l'emprisonnant dans son sein maternel.

Ma Mère possédait l'unité de la lumière de ma Volonté et régna sur tout. Ainsi elle put former ce prodige inédit .

Et elle put administrer au Divin Prisonnier.les actes dignes de Lui.

1. Adam, perdait l’unité de la lumière.

Il tomba et formait la nuit, les faiblesses, les passions, pour lui et les générations à venir. Cette Vierge sublime ne faisait jamais sa propre volonté et resta perpétuellement ‘juste’ et dans le Soleil Eternel

Pour Elle, ce fut toujours le jour.

Elle faisait surgir le jour du soleil de la justice pour toutes les générations.

Cette Vierge Reine a conservé au fond de son âme immaculée l'unité de la lumière de la Volonté Éternelle .

Cela suffit pour Nous donner

* la gloire de tous,
* les actes de tous et
* le retour de l'amour de toute la Création.

La Divinité, grâce à Elle, en vertu de ma Volonté, sentit revenir les joies et le bonheur qu'EIIe voulait recevoir à travers la Création.

Nous pouvons donc l'appeler : la Reine, la Mère, la Fondatrice. les fondements et

le Miroir de ma Volonté,

dans lequel tout le monde peut se regarder pour recevoir d'Elle, la vie de ma Volonté."

1. Après cela je me sentis comme imprégnée de cette lumière.

Je comprenais le grand prodige de la vie dans l'unité de la lumière de la Supreme Volonté. Mon doux Jésus, revenant, ajouta:

1. " Ma fille, Adam en l'état d'innocence et ma Mère Céleste possédaient l'unité de la lumière de ma Volonté.

Ce n’était pas leur propre vertu, mais communiquée par Dieu. Mon Humanité la possédait par ma propre vertu.

Car, en Elle il y avait

-non seulement l'unité de la lumière de la Suprême Volonté,

-mais aussi le Verbe Eternel.

Moi, j’étais inséparable du Père et du Saint Esprit. Ainsi la vraie et parfaite bifurcation put se produire.

C'est à dire: en restant au Ciel, Je descendis dans le sein de ma Mère Le père et le Saint Esprit étant indissociables de Moi.

Eux aussi Me suivirent tout en restant, en même temps, dans les Cieux.

1. Pendant que Jésus parlait, je me demandais si les Trois Divines Personnes avaient souffert toutes les trois, ou seulement Jésus, le Verbe .

Jésus, en poursuivant, me dit:

1. " Ma fille, le Père et le Saint Esprit

-ne faisant qu'Un avec Moi,

-Me suivirent.

Moi Je fus, en meme temps, dans les Cieux avec eux.

Mais le devoir de souffrir, satisfaire et racheter l'homme m'incomba.

Moi, le fils du Père, Je pris la charge de réconcilier Dieu avec l'homme. Notre Divinité est intangible, ne peut ressentir la moindre souffrance.

Ce fut mon Humanité, qui avec les Trois Divines Personnes de façon inséparable,

-se livrait à la Divinité,

-souffrit le martyre.

Il satisfaisait en mode divin.

Mon Humanité, possédait

-pas seulement la plénitude de ma Volonté en tant que sa propre vertu,

-mais le Verbe Lui-même.

Ainsi mon inséparabilité avec le Père et le Saint Esprit dépassa de façon plus parfaite -aussi bien Adam innocent

-que ma propre Mère.

Car, pour eux c'était la grâce, alors que pour Moi c'était ma nature.

Eux devaient puiser de Dieu: la lumière, la grâce, la puissance, la beauté. En Moi Il y avait la Source qui faisait jaillir la lumière, la beauté etc. ...

Ainsi, la différence entre

* celle qui était innée en Moi et
* celle de ma Mère qui était due à la grâce,

fut si grande qu'Elle resta éclipsée devant mon Humanité.

Ma fille, sois attentive,

# ton Jésus, détient la source qui jaillit,

**-ayant toujours à te donner**

# -ainsi que toi à prendre.

Malgré tout ce qui fut déjà dit sur ma Volonté, Je n'en ai pas fini. Il ne te suffira

-ni la courte vie de l’exil,

-ni toute l'éternité

pour que Je puisse te faire connaître la longue histoire de ma Suprême Volonté et

pour t'énumérer les grands prodiges qu'Elle contient.

**19-26 - 6 Juin 1926 - Jésus veut notre lien avec tout ce qu'IL fit. De la même façon que Dieu établit l'époque et l'heure de la Rédemption, Il en est ainsi pour le Royaume de sa Volonté. • La Rédemption est le moyen d'aider l'homme, la Divine Volonté est le commencement et la fin de l'homme.**

1. Faisant mes actes habituels dans la Suprême Volonté, j'essayais de retracer tout ce que firent mon Jésus, ma Mère Céleste, la Création et toutes les créatures

Mon doux Jésus m'aida à me souvenir de tous ceux que j'omettais d'évoquer, n'en ayant pas la capacité, et avec toute sa bonté Il me rappela son acte en disant:

1. " Ma fille, dans ma Volonté tous mes actes sont présents, rangés entre eux. Regarde,

ici Il y a ceux de mon enfance, avec mes larmes, mes vagissements,

même celui de quand, petit enfant, passant dans les champs, Je cueillais des fleurs.

Viens mettre ton **« je t'aime »** sur les fleurs que Je cueille et sur mes mains qui s'allongent pour les cueillir.

Dans ces fleurs

-c'est toi que Je regardais,

-c'est toi que Je cueillais telle ma petite fleur de ma Volonté.

Ne veux-tu donc pas tenir compagnie à tous mes actes d'enfance avec ton amour et

en t'amusant avec Moi dans ces actes innocents?

Regarde la suite: petit enfant, las de pleurer pour les âmes, Je faisais une petite sieste mais, avant de fermer les yeux,

-c'est toi que Je voulais pour me réconcilier avec le sommeil,

-voulant d'abord te voir embrasser mes larmes en imprimant un **« je t'aime »**

dans chaque larme et,

* avec la rengaine de **ton « je t'aime »,** permettre au sommeil de fermer mes yeux.

Pendant que Je dors ne me laisse pas seul,

-attends que Je me réveille afin que,

-comme tu as fermé mon sommeil, tu ouvres mon réveil avec ton **« je t'aime ».**

1. Ma fille, qui était destiné à vivre dans ma Volonté, était inséparable d'avec Moi.

Du fait que, à l'époque, tu n’étais pas là,

-ma Volonté te montra à Moi,

-me redonna ta compagnie, tes actes, **ton « je t'aime ». Sais-tu ce que signifie un « je t'aime » dans ma Volonté?**

# Ce « je t'aime » renferme un bonheur éternel, un amour

A mon âge infantile cela suffit à me rendre heureux et à former, autour de Moi, une mer de joies me permettant de mettre de côté toute l'amertume que les créatures Me procuraient.

# Si tu ne suis pas tous mes actes, tes actes laisseront un vide dans ma Volonté.

Sans ta compagnie, Je me sentirai isolé. Je veux ton lien avec tout ce que Je fis

La volonté qui nous unit est une seule, l'acte ne peut que l'être aussi.

Suis-Moi encore, regarde lorsqu'à l'âge de deux ou trois ans

Je m'éloignais de ma Mère et, agenouillé, avec mes petits bras ouverts en forme de croix,

-Je priais mon Père Céleste

* pour qu'Il ait pitié du genre humain,
* j’embrassais, avec mes petits bras, toutes les générations. Ma position était poignante.

Si petit, à genoux avec les petits bras ouverts, pleurant, priant... Ma Mère n'aurait pas pu résister en Me voyant.

Son amour maternel si fort, l'aurait fait succomber

Toi, qui n'as pas l'amour de ma Mère, viens

-soutenir mes petits bras,

-sécher mes larmes,

mets un « je t'aime » là où Je mis mes petits genoux pour que ce soit moins pénible.

Enfin, jette-toi dans mes petits bras

pour que Je t'offre à mon Père Céleste en tant que fille de ma Volonté.

C'est depuis ce temps-là que Je t'appelle.

Lorsque Je me retrouvais tout seul, abandonné de tous, Je me disais:

" Si tout le monde me quitte, la nouvelle-née de ma Volonté ne me laissera jamais tout seul." L'isolement m'est trop pénible, alors mes actes attendent les tiens et aussi ta compagnie."

1. Mais comment écrire tout ce dont mon doux Jésus me parla concernant les actes de sa Vie? Si je devais tous les mentionner, ce serait trop long, remplissant des livres entiers,

donc j'arrête ...

1. Suite à cela, je dis à mon aimable Jésus:

* Mon Amour, si Tu désires autant que ta très Sainte Volonté soit reconnue et règne, avec son plein pouvoir, au milieu des créatures, pourquoi, à Ta venue sur la terre avec ta Mère Céleste qui, ayant obtenu le Rédempteur désiré aurait pu obtenir le désiré FIAT, Tu ne pus réaliser, en même temps que la Rédemption, l'accomplissement de ta très Sainte Volonté?

Ta présence visible aurait aidé, facilité de façon admirable le Règne de la Suprême Volonté sur la terre; par contre, que ce soit fait par cette créature pauvre, mesquine et incapable, cela ne me paraît pas à la hauteur de sa gloire et de son triomphe." Bougeant en moi, mon doux **Jésus me répondit:**

1. " Ma fille, tout fut programmé, l'époque et l'heure, aussi bien pour la Rédemption que pour ma Volonté sur terre afin qu'Elle y règne. Il fut établi que ma Rédemption servirait en tant qu'aide, n'étant pas l'origine de l'homme et surgit, en tant que moyen, après que l'homme se fut éloigné d'elle.

A l'inverse, ma Volonté fut l'origine de l'homme et la fin dans laquelle Il doit se refermer; toutes les choses ont commencé dans ma Volonté et tout doit revenir en Elle, et même si certaines prennent du retard, aucune n'échappera à l'éternité.

C’est aussi pour cette raison que ma Volonté a la suprématie.

Pour que la Rédemption puisse se faire, Je me devais d'avoir une Mère Vierge, conçue sans la noirceur du péché originel; étant obligé de m'incarner, Il était convenable pour Moi, Verbe Éternel, que, pour former ma très Sainte Humanité, mon sang ne soit pas infecté.

Or, pour faire connaître ma Volonté, pour qu'Elle y règne, Je n'ai pas besoin d'une deuxième mère selon l'ordre naturel.

Par contre, Il m'en fallait une deuxième selon l'ordre de la grâce

Car, pour que ma Volonté puisse régner, Je n'ai pas besoin d'une autre Humanité mais de faire en sorte qu'Elle soit connue.

Ainsi, attirée par ses prodiges, sa beauté, sa sainteté et les bienfaits qu'Elle apporte à la créature, elle-même puisse se soumettre à Son pouvoir toute en amour.

En t'élisant pour la mission de ma Volonté, selon l'ordre naturel Je t'ai prise dans la lignée ordinaire.

Mais, pour la dignité de ma Volonté, selon l'ordre de la grâce,

# -Je devais t'élever très haut

**- pour que plus aucune noirceur ne reste dans ton âme,**

ce qui aurait pu causer la réticente de ma Volonté pour y régner.

Si pour racheter l'homme mon Humanité avait besoin du sang pur de la Vierge Immaculée, aussi, pour former en toi la vie de ma Volonté,

# Il fallait la pureté, la blancheur, la sainteté, la beauté de ton âme.

Mon Humanité s'étant formée dans le sein de ma Mère, cette Humanité fut donnée à tous, bien entendu à ceux qui le voulurent, en tant que salut, lumière, sainteté.

Ainsi, cette vie de ma Volonté en toi sera distribuée à tous, de façon à se faire connaître et prendre son pouvoir.

Si J'avais voulu te libérer du péché originel, comme ma Mère Céleste, pour que ma Volonté prenne vie en toi, personne ne se serait soucié d'être "habité" par ma Volonté.

On aurait dit: " Pour que la vie de la Suprême Volonté règne en nous Il faut être la deuxième mère de Jésus et avoir ses privilèges."

Par contre, sachant que tu appartiens à la même lignée qu'eux, conçue comme eux,

* s'Ils le souhaitent et faisant appel à leur bonne volonté,
* Ils pourront eux aussi connaître la Suprême Volonté,

-ce qu'Il faut faire pour qu'Elle règne en eux, les bienfaits qui en découlent, le bonheur terrestre et céleste préparé, de façon distincte, pour ceux qui feront régner ma Volonté.

Ma Rédemption fut comme l'arbre de ma Volonté planté en vous,

-arrosé par mon sang,

-cultivé et bêché à la sueur de mon front dans des souffrances inaudibles,

-fertilisé par les sacrements.

Au départ, Il fallut faire en sorte que l'arbre grandisse,

-ensuite que les fleurs poussent et,

-in fine, que les fruits célestes de ma Volonté mûrissent.

Pour faire mûrir ces fruits précieux,

-mes trente-trois années ne furent pas suffisantes,

-les créatures n'étant pas prêtes, disposées à goûter ces mets si délicats que Je leur donnais, tout le Ciel.

Alors Je me suis contenté de planter l'arbre

-laissant tous les moyens possibles pour qu'Il grandisse beau et gigantesque et,

-en temps voulu, pour le moment où les fruits seront mûrs et prêts à être cueillis, Je t'ai choisie tout particulièrement pour que tu connaisses tout le bien qu'Elle possède et, ayant élevé à nouveau la créature à son origine, celle-ci mettra de côté sa volonté qui fut la cause de sa chute et, mangeant ces fruits précieux, leur goût sera si sublime qu'Il contribuera à enlever toute la pourriture des passions et de sa volonté restituant le pouvoir à ma Volonté.

Elle embrassera tout en Elle dans une seule et même étreinte, unissant tout: la Création, la Rédemption et l'accomplissement de la finalité pour laquelle tout fut créé, c'est à dire, pour que ma Volonté soit connue, aimée et accomplie au Ciel comme sur la terre."

1. " Moi: " Jésus, mon amour, plus Tu en dis et plus je sens le poids de ma petitesse craignant qu'elle puisse faire obstacle au Règne de ta Volonté sur la terre. Oh! Si Ma Mère et Toi vous l'aviez fait directement depuis la terre, ta Volonté aurait eu son plein effet." Interrompant mes dires Jésus ajouta:
2. " Ma fille, notre devoir aboutit pleinement, à toi d'accomplir le tien. C'est ton devoir; la Souveraine Reine et Moi ne sommes pas touchés par la souffrance, nous sommes impassibles et en état de gloire complète, la souffrance n'a donc plus rien à voir avec Nous.

Par contre, en ce qui te concerne, les peines te viennent en aide pour pouvoir obtenir le FIAT Suprême, de nouvelles connaissances, de nouvelles grâces et Moi, tout en étant au Ciel, Je resterai caché en toi pour bâtir un Règne à ma Volonté. Ma puissance est toujours la même, faisant au Ciel ce que Je pourrais faire si J'étais en chair et en os sur la terre; quand Je le décide, et la créature est consentante se livrant complètement à ma Volonté, Je l'investis en lui faisant faire ce que Je ferai Moi-même. Sois bien attentive et fais ton devoir."

**19-27 - 15 Juin 1926 - De même que la connaissance donna la vie aux fruits de la Rédemption, de la même façon elle donnera la vie aux fruits de la Divine Volonté.**

1. Je me sentis pleine de défauts, en particulier pour la répugnance éprouvée lorsqu'Il s'agit d'écrire des choses intimes entre Notre Seigneur et moi; le poids que je ressens est si pénible que je donnerais n'importe quoi pour éviter de le faire, mais l'obéissance envers qui est au-dessus de moi me l'impose et bien que j'aie envie de protester, exprimant mes raisons pour ne pas le faire, je finis toujours par céder.

outre, après une telle dispute, je me sentais pleine de défauts et méchante et, à l'arrivée de Jésus, je Lui dis:

1. " Jésus, ma vie, aie pitié de moi, regarde mes défauts et à quel point je suis méchante."
2. Jésus, avec plein de bonté et de tendresse me répondit:
3. " Ma fille, n'aie pas peur, Je suis là pour te surveiller et être le gardien de ton âme pour que le moindre petit péché ne puisse y entrer et, là où les autres et toi voyez des défauts et des méchancetés, Je n'en trouve pas, Je vois plutôt que ton néant ressent davantage le poids du Tout car plus Je t'élève intimement vers Moi, en te communiquant ce que le Tout veut faire de ton néant, d'autant plus tu ressens ta nullité et, presque effrayée, écrasée par le Tout, tu voudrais éviter de manifester, et encore moins de coucher sur le papier, ce que le Tout veut faire de ce néant; de toute façon, malgré ta répugnance, Je gagne toujours te faisant faire ce que Je veux

Cela se produit aussi pour ma Mère Céleste alors qu'on Lui annonça: " Je te salue Marie, pleine de grâce, Tu enfanteras le Fils de Dieu. "

En entendant cela Elle fut effrayée, trembla et dit:" Comment est-ce possible?" Mais répondit: " Qu'Il me soit fait selon ta parole." Sentant tout le poids du Tout sur son néant, bien naturellement Elle prit peur. Voilà pourquoi, quand Je te fais part de ce que Je veux faire de toi et ton néant est effrayé, Je vois se renouveler la peur de la Souveraine Reine et, compatissant, J'élève ton néant, le renforce pour qu'Il puisse soutenir le Tout. Ne te fais donc pas de souci, pense plutôt à faire opérer le Tout en toi."

1. Pendant que je continuais mes actes habituels dans la Suprême Volonté, embrassant tout et tous pour apporter à mon Créateur les actes de tous en un

seul, mon doux Jésus sortit de moi et, tout embrassant en même temps que moi, IL se joignit à moi faisant tout ce que je faisais en me disant très amoureusement:

1. " Ma fille, J'aime tellement les actes faits dans ma Volonté que Je m'engage personnellement à les garder dans l'unité de ma Lumière Suprême les rendant inséparables de mes propres actes. Si tu savais comme Je suis jaloux de ces actes qui me glorifient de façon divine, chacun d'eux étant tel le début d'une nouvelle fête dans la Création et la Patrie Célestes entières; ces actes, coulant comme des rayons de lumière dans ma Volonté , où qu'Elle soit, apportent de nouvelles joies, fêtes et bonheurs.

Ces actes sont les joies, la fête, le bonheur que la créature forme dans la Volonté de son Créateur

Est-ce pour toi pas grand-chose que la créature puisse former et apporter la fête, la joie et le bonheur à son Créateur en faisant régner partout notre Volonté?

C'est ce qui arriva à ma Reine Mère qui œuvra toujours dans l'unité de la lumière de la Suprême Volonté

Tous ses actes, son rôle de Mère, son droit d'être Reine restaient inséparables de son Créateur

La Divinité,

-en dégageant les actes de la béatitude pour féliciter la Patrie Céleste,

-dégage en même temps les actes de la Mère Céleste permettant à tous les saints d'être investis,

-non seulement de nos joies et nos béatitudes mais

-aussi de l'amour maternel de leur Mère,

-de la gloire de leur Reine et

-de tous ses actes convertis en joies pour toute la Jérusalem Céleste.

C'est ainsi que toutes les fibres de son cœur maternel

* aime du même amour, tous les enfants de la Patrie Céleste,
* distribuant à tous ses joies de Mère et sa gloire de Reine.

Elle fut Mère d'amour et de souffrance sur la terre pour ses enfants, qui Lui coûtèrent cher, autant que Lui coûta la vie de son Fils Dieu .

En vertu de l'unité de la lumière de la Suprême Volonté qu'Elle possédait, ses actes restèrent inséparables des nôtres.

Au Ciel, Elle est Mère d'amour, de joie et de gloire pour tous ses enfants célestes.

C’est pourquoi tous les saints ont

-un amour plus grand,

-plus de gloire et de joies

grâce à leur Mère et Reine Souveraine.

C'est la raison pour laquelle J'aime tant celle qui vit dans ma Volonté,

-descendant jusqu'à elle pour faire ce qu'elle fait,

-pour l'élever dans le Sein de l'Éternel,

-pour que son acte fasse un avec son Créateur."

1. Suite à cela, pensant à la Volonté bénie de Dieu, beaucoup de choses tournaient dans mon esprit . Il n'est pas nécessaire de les mettre par écrit. Mon doux Jésus, revenant, ajouta:
2. " Ma fille, le triomphe de ma Volonté relie la Création à la Rédemption. On pourrait l'appeler un triomphe unique

La chute de l'homme fut causée par une femme.

Ce fut grâce à une Femme Vierge qui fit naître mon Humanité liée au Verbe Éternel que, quatre mille ans après, fut apporté le remède à la chute de l'homme.

Maintenant le remède trouvé, faut-Il que ma Volonté seule reste sans son plein accomplissement ?.

Elle tient son acte primordial aussi bien dans la Création que dans la Rédemption.

Voilà pourquoi, deux mille ans plus tard, Nous avons choisi une autre vierge en tant que triomphe et complétude de notre Volonté.

C'est Elle qui installe son Règne dans ton âme et en se fait connaître, grâce à sa connaissance.

Elle t'a permis de t'élever pour pouvoir vivre dans l'unité de sa lumière. Elle a formé ta vie en Elle et la Divine Volonté formait la sienne en toi. Elle a installé en toi sa domination.

Elle fait le lien pour étendre sa domination aux autres créatures.

Le Verbe, descendant dans le sein de la Vierge Immaculée, ne fut pas

uniquement à Elle.

En effet, en créant le lien de connexion avec les créatures, Je me rendis disponible comme remède, pour tous

C'est ce qu'Il adviendra de toi

Car, ayant formé son Royaume en toi, la Suprême Volonté établit les communications pour faire connaître aux créatures tout ce que Je t'ai appris sur Elle :

-les connaissances,

-le moyen permettant de vivre en Elle,

-ses souhaits.

Elle désire

-que l'homme revienne dans ses bras,

-qu'Il réintègre son origine dans l'Éternelle Volonté d'où Il sortit.

-Ces voies de transmission, ces liens d'union,

* la propagation de la lumière, la petite brise,

ce sont les moyens de leur faire respirer l'air de ma Volonté

* pour désinfecter l'air de la volonté humaine,

et le vent impétueux pour conquérir et éradiquer les volontés les plus rebelles.

# Chaque connaissance concernant ma Volonté, a une puissance créatrice.

Le tout c'est de faire sortir ces connaissances afin que leur puissance

* arrive à toucher leurs cœurs, profondément,
* les soumet à ma domination.

Ne fut-Il pas le cas de la Rédemption?

Tant que Je fus avec ma Mère, pendant la vie cachée à Nazareth, tout fut passé sous silence autour de Moi.

Le fait d'être resté caché avec ma Reine Céleste, servit admirablement

-à former le fondement de la Rédemption, et

-à pouvoir annoncer que J'étais déjà parmi eux.

Mais quand Ses fruits furent-Ils connus par les peuples?

A ma sortie en public, Je me fis connaître.

Je leur parlais avec la puissance de ma parole créatrice.

Puisque tout ce que Je fis et dis se divulgua et se divulgue encore aujourd'hui

dans les peuples, les fruits de la Rédemption eurent et ont toujours leurs effets.

Si, par contre, personne n'eut été au courant de ma venue sur terre, la Rédemption aurait été chose morte et sans effet pour les créatures.

# C'est donc la connaissance qui a donné la vie à Ses fruits.

Il en sera de même de ma Volonté.

La connaissance donne la vie aux fruits de ma Volonté.

Pour cette raison J'ai voulu renouveler ce que Je fis pour la Rédemption :

-choisir une autre vierge,

-rester caché avec elle quarante ans durant voire plus,

-l'isolant de tous comme une répétition de Nazareth,

-étant libre avec elle de la mettre au courant

de toute l'histoire, des prodiges, des bienfaits que ma Volonté contient, formant ainsi en elle la vie de ma Volonté.

# J’ai choisi Joseph en tant que tuteur, coopérateur et surveillant de la Reine Souveraine et Moi.

Aussi, J'ai mis à tes côtés la vigilante assistance de mes ministres en tant que

-coopérateurs, tuteurs et

-dépositaires des connaissances, bénéfices et prodiges contenus dans ma Volonté.

Ma volonté veut établir son Règne parmi les peuples Ainsi Je veux

-que tu déposes en eux cette doctrine céleste, tels des nouveaux apôtres

-formant avec eux, au départ, un cercle servant de conjonction avec ma Volonté et la transmettant, par la suite, aux peuples.

Si cela n'était ou n'avait pas été le cas,

-Je n'aurais pas insisté autant pour que tu écrives,

* ni J'aurais permis la visite quotidienne du prêtre, mais J'aurais laissé toute mon œuvre entre toi et Moi.

Fais donc attention et laisse-Moi libre de faire ce que Je veux."

1. Comment exprimer à quel point j'étais confuse après les dires de Jésus? Restant muette, du fond de mon cœur je répétais Fiat, Fiat, Fiat.

**19-28 - 20 Juin 1926 - « Voici l'homme » Jésus ressentit autant de morts que le nombre de cris « crucifie-le ». Qui vit de la Divine Volonté cueille le fruit des peines de Jésus. Pour Jésus, son idéal dans la Création, fut le Règne de sa Volonté dans l'âme.**

1. Après des journées fort pénibles étant privée de mon doux Jésus, je n'en pouvais plus, gémissant sous un pressoir qui broyait aussi bien mon âme que mon corps, regrettant ma patrie céleste, où, même pas un seul instant, je serais restée séparée de Celui qui est toute ma vie et mon suprême et unique bien.

Étant arrivée au bout de mes forces, sans la présence de Jésus, je sentis mon âme se remplir de Lui, me voyant comme un voile le recouvrant; alors que je pensais à Lui, l'accompagnant dans les souffrances de sa Passion, en particulier à l'acte où Ponce Pilate le montra au peuple en disant: "Voici l'homme", mon doux Jésus me dit:

1. " Ma fille, au moment où Ponce Pilate dit: "Voici l'homme", Ils crièrent tous: "crucifie-le, crucifie-le, nous le voulons mort." De même que mon propre Père Céleste et mon inséparable Mère meurtrie, et non seulement les présents mais aussi tous les absents et toutes les générations passées et futures; si certains ne l'exprimèrent pas par des mots, Ils le firent par des faits, car personne ne demanda à ce que Je vive et le fait de se taire confirme les dires des autres.

Ce cris de mort de la part de tous fut très douloureux pour Moi et Je ressentis autant de morts que le nombre de cris "crucifie-le";

Je me sentis comme noyé dans les souffrances et les morts, d'autant plus, en remarquant qu'aucune de mes morts n'apportait de nouvelle vie et ceux qui recevaient la vie grâce à ma mort, ne bénéficiaient pas du fruit complet de ma Passion et de ma mort.

Ma souffrance fut telle que mon humanité gémissante allait succomber rendant son dernier souffle, mais, au moment de mourir, ma Suprême Volonté, par son omnivoyance, montra à mon Humanité mourante, tous ceux en qui l'Éternelle Volonté aurait régner avec son Pouvoir absolu, ce qui leur aurait permis d'avoir le fruit complet de la Passion et de ma mort;

ma Mère, à leur tête, fut dépositaire de tous mes biens et des fruits de ma Vie, Passion et Mort, ne laissant s'échapper le moindre petit soupir dont Elle gardait

le précieux fruit, et, c'est par Elle, qu'Ils devaient être transmis à la nouvelle-née de ma Volonté ainsi qu'à ceux en qui la Suprême Volonté aurait eu sa Vie et son Règne.

Lorsque mon Humanité mourante vit le fruit complet de ma Vie, Passion, et Mort, sauvé et en sûreté, Elle put reprendre et continuer le cours de la douloureuse Passion. Ce n'est donc que ma Volonté qui porte toute la plénitude de mes biens et le fruit complet au sein de la Création, Rédemption et

Sanctification. Partout où Elle règne, toutes nos œuvres sont pleine de vie, Il n'y a pas de choses faites à moitié ou incomplètes, tandis que où Elle ne règne pas, bien qu'Il puisse y avoir quelque vertu, tout est misère et incomplet;

s'Il y a des fruits, Ils sont verts et ne mûrissent pas et, s'Ils prennent les fruit de ma Rédemption, Ils en prennent modérément et en petite quantité, et Ils grandissent ainsi faibles, malades et fiévreux; c'est pourquoi, le peu de bien qu'Ils font, est laborieux, se sentant écrasés par le peu de bien accompli; à l'inverse, ma Volonté vide la volonté humaine la remplissant de force divine et de vie dans le bien et, par conséquent, qui la fait régner en elle, fait le bien sans difficulté, la vie qu'elle contient lui permettant d'opérer le bien avec une force irrésistible;

mon Humanité trouva la vie dans ma Passion, ma Mort et en qui devait régner ma Volonté, et, tant qu'Elle n'aura pas son Règne dans les âmes, la Création et la Rédemption seront toujours incomplètes."

1. Après quoi je me mis à faire mes actes habituels dans la Suprême Volonté et mon doux Jésus, sortant de moi, suivait du regard tout ce que je faisais et, voyant que tous mes actes s'identifiaient aux siens et en vertu de la Suprême Volonté, suivaient le même chemin que les siens, donnant deux fois le même bien, la même gloire à notre Père Céleste, pris d'un excès d'amour IL me serra sur son cœur en me disant:
2. " Ma fille, bien que tu sois petite et nouvelle-née dans ma Volonté et que tu vives dans son Règne, ta petitesse est mon triomphe et quand Je te vois opérer en Elle, Je suis, dans le Règne de ma Volonté, comme un roi qui a soutenu une longue guerre, son idéal étant la victoire et qui, se trouvant victorieux, reprend confiance après la bataille sanglante, les privations endurées et les blessures infligées encore visibles sur sa personne, son triomphe prenant forme grâce aux conquêtes accomplies. Le roi veut tout admirer, son regard se délecte du Règne

conquis et, triomphant, Il fait la fête;

Je suis tel que lui, mon idéal dans la Création étant le Règne de ma Volonté dans l'âme de la créature; mon objectif premier était de reproduire en l'homme la Divine Trinité en vertu de l'aboutissement de ma Volonté en lui, mais l'homme s'étant soustrait à Elle, Je perdis mon Règne en lui; pendant près de six mille ans Je dus soutenir une longue bataille mais, bien que longue, Je n'ai jamais cessé de croire en mon idéal ni en mon objectif premier, et ne cesserai jamais;

Je vins dans la Rédemption pour réaliser mon idéal et mon objectif premier, c'est à dire, le Règne de ma Volonté dans les âmes, tant et si bien que pour venir, mon premier Règne de la Suprême Volonté fut créé dans le cœur de ma Mère Immaculée, à l'extérieur duquel Je n'aurais jamais pu venir sur la terre; malgré les souffrances et les privations et le fait d'avoir été blessé et tué, le Règne de ma Volonté ne se réalisa pas; Je bâtis les fondations, faisant des préparatifs, mais la bataille sanglante entre la volonté humaine et la Divine continua.

Maintenant, ma petite fille, te regardant opérer dans le Règne de ma Volonté, la façon dont tu t'y prends, le fait qu'IL s'établisse de plus en plus en toi, Je me sens victorieux de ma longue bataille et tout se présente à Moi tel un triomphe et une fête, mes souffrances, mes privations et mes blessures me sourient et ma propre mort me redonne la vie dans ma Volonté en toi.

Ainsi Je me sens vainqueur de la Création, de la Rédemption, lesquelles permettent à ma nouvelle-née de ma Volonté, les longs tours, les envols rapides, les interminables promenades dans le Règne de ma Volonté dont Je suis fier et, me délectant, Je suis du regard tous les pas et actes de ma petite fille.

Tu vois, nous avons tous un idéal et, une fois qu'Il est réalisé, nous sommes contents; celui d'un petit enfant est de s'attacher au sein de sa maman et, lorsqu'Il pleure et sanglote, Il suffit que sa maman lui donne le sein pour qu'Il cesse de pleurer recouvrant le sourire ; victorieux, Il tète jusqu'à en être rassasié et en tétant, triomphant Il s'endort;

C'est pareil pour Moi, après avoir longtemps pleuré, voyant le sein de l'âme m'ouvrir les portes pour installer le Règne de la Suprême Volonté, mes larmes s'arrêtent et m'élançant sur son sein et suçant son amour et les fruits du Règne

de ma Volonté, Je m'endors et me repose en vainqueur.

De même pour le petit oiseau, dont l'idéal est la graine, en la voyant, Il bat des ailes, court, se précipite sur la graine et, un fois prise dans son bec, triomphant, Il reprend son envol; Je suis tel que l'oiseau, volant et virevoltant, tournant et me retournant pour former dans l'âme le Règne de ma Volonté pour qu'elle me fasse trouver la graine de ma nourriture, Moi-même ne prenant d'autre nourriture que celle créée dans mon Règne et, quand Je vois cette graine céleste, encore plus que le petit oiseau, Je vole pour m'en nourrir.

Pour chacun, tout réside dans le fait de pouvoir réaliser l'idéal qu'on s'est fixé, c'est pourquoi, te voyant œuvrer dans le Royaume de ma Volonté, Je vois mon idéal réalisé ayant le retour de l'œuvre de la Création et Rédemption et le triomphe de ma Volonté établie en toi. Sois donc attentive, faisant en sorte que la victoire de ton Jésus soit en toi en permanence."

1. Suite à cela, mon doux Jésus bougea en moi et très tendrement me dit:
2. " Ma fille, dis-moi, quel est-Il ton idéal, ton objectif? "
3. Moi: " Jésus, mon Amour, mon idéal est d'accomplir ta Volonté et, mon but, de faire en sorte qu'aucune pensée, parole, battement et œuvre ne sorte du Règne de ta Suprême Volonté, mais qu'Ils soient conçus, nourris, grandis, formant leur vie et, s'Il le faut, leur mort en Elle;

je sais que dans ta Volonté les actes ne meurent pas, une fois nés, Ils vivent éternellement, c'est donc au Règne de ta Volonté dans mon âme auquel j'aspire, étant mon idéal, mon premier et dernier objectif." Jésus amoureux et festoyant ajouta:

1. " Ma fille, puisque ton idéal et le mien ne font qu'un, Je réunis notre but, bravo, bravo, à la fille de ma Volonté et, les deux étant les mêmes, toi aussi tu as supporté une bataille de longue haleine pour conquérir le Règne de ma Volonté, endurant des souffrances, des privations, restant même prisonnière de ta petite chambre, reléguée dans ton petit lit pour obtenir ce Règne que nous avons, tous deux, tant désiré;

Il nous a coûté très cher à tous les deux mais, maintenant, nous sommes, toi et Moi, triomphants et conquérants et, toi aussi, tu es la petite reine dans le Règne

de ma Volonté et, bien que petite, tu es toujours une reine étant la fille du grand Roi, de notre Père Céleste; en tant que conquérante d'un si grand Règne, tu détiens la Création, la Rédemption et le Ciel entier, tout t'appartient, du fait que tes droits de possession s'étendent partout où règne ma Volonté intègre et permanente et tous t'attendent pour te donner les honneurs qui s'imposent à ta victoire.

1. Tu es aussi la petite fille qui a tant pleuré et soupiré son Jésus, mais en Me voyant, tes larmes s'arrêtèrent; t'élançant en mon sein, victorieuse, tu commenças à sucer ma Volonté et mon amour, et, triomphante, tu te reposas dans mes bras pendant que Je te berçais pour que ton sommeil dure plus longtemps, pouvant ainsi profiter de ma nouvelle-née et étendant en toi, triomphant, le Règne de ma Volonté.

Tu es, en même temps aussi, la petite colombe qui tournoyait et virevoltait autour de Moi et, en te parlant de ma Volonté, en te faisant part des connaissances qui Lui sont propres, de ses biens, ses prodiges et même sa douleur, tu battais des ailes et, te précipitant sur les graines préparées devant toi, tu picorais, te nourrissais, reprenais, triomphante, ton vol autour de Moi attendant que Je te donne d'autres graines de ma Volonté;

A nouveau, picorant et te nourrissant, tu reprenais ton envol, victorieuse, manifestant le Règne de ma Volonté. Ce qui signifie que, ayant les mêmes prérogatives, mon Règne et le tien ne font qu'un et, ayant souffert ensemble, Il est juste que nous profitions ensemble de nos conquêtes."

1. Ce qui venait d'être dit me surprit énormément, je pensais: " Mais est-ce absolument vrai que le Règne de la Suprême Volonté se trouve dans ma pauvre âme? Je me sentis embarrassée et, si j'écris tout ceci ce fut par obéissance; Jésus me surpris en train d'écrire et, sortant de moi, IL mit ses bras autour de mon cou me serrant très fort ce qui fait que je ne pus continuer à écrire, mon pauvre esprit étant ailleurs, mais Jésus, étant aussi vite reparti, je repris mes écrits. Pour apaiser mes craintes IL me dit:
2. " Ma fille, ma Mère Céleste put me donner aux autres parce qu'elle me conçut en Elle-même, me fit grandir et me nourrit. Personne ne peut donner ce qu'Il ne détient pas et, Me possédant, Elle put me donner aux autres créatures.

Or, Je ne t'aurais autant parlé de ma Volonté si Je n'avais pas voulu former son Règne en toi ni tu ne l'aurais autant aimé s'Il ne t'appartenait pas. On garde les choses qui ne nous appartiennent pas à contrecœur, étant gênantes et représentant un poids ;

N'ayant pas en toi la source jaillissant du Règne de ma Volonté, jamais tu n'aurais pu relater ni coucher sur le papier ce que Je te dis; n'ayant pas la possession, tu n'aurais ni la lumière, ni l'amour pour la manifester et, si le Soleil resplendit en toi mettant, avec ses rayons, les mots dans ta bouche, les connaissances et de quelle façon Il veut régner, cela signifie que tu le possèdes et ton devoir est de le faire connaître comme ce fut celui de la Reine Souveraine qui me fit connaître et m'offrit pour le salut de tous."

**19-29 - 21 Juin 1926 - Saint Louis fut une fleur éclose de l'Humanité de Notre Seigneur, rendue éclatante par les rayons de la Divine Volonté. Les âmes possédant le Règne de la Divine Volonté auront leur racine dans son propre Soleil.**

1. Ce matin ayant fait ma sainte communion habituelle dans la très Sainte Volonté de Dieu, je l'offris à mon cher Saint Louis et non seulement la communion, mais aussi tous les biens qu'Elle contient, pour une gloire éventuelle. Cela faisant, je vis que tous les biens de la Suprême Volonté, tels des rayons de lumière, de beauté et de couleurs différentes, inondaient le cher saint, lui conférant une gloire infinie, alors, mon doux Jésus bougeant en moi me dit:
2. " Ma fille, Louis est une fleur et un saint éclos de la terre de mon Humanité, rendu brillant par les réverbères des rayons du Soleil de ma Volonté; mon Humanité, bien que sainte, pure, noble et unie hypo statiquement au Verbe, était de la terre, et Louis, mieux qu'une fleur, sortit de mon Humanité, pur, saint, noble, possédant la racine de l'amour pur, c'est pourquoi, on peut lire sur chacune de ses feuilles le mot amour; mais ce qui la rend plus belle et éclatante ce sont les rayons de ma Volonté auxquels elle fut toujours exposée, ces rayons donnant un tel développement à cette fleur qu'elle devint une singularité au Ciel comme sur la terre. Si Louis est si beau parce qu'étant issu de mon Humanité, qu'en sera-t-Il de toi et de ceux possédant le Règne de ma Volonté?

Ces fleurs n'écloront pas de mon Humanité mais prendront racine dans le Soleil de ma Volonté, c'est en Elle que se forme la fleur de leur vie, grandissant et s'épanouissant dans le Soleil-même de ma Volonté qui, jaloux de ces fleurs, les cachera dans sa propre lumière. Sur chacune de leur feuilles on lira toutes les particularités des qualités divines, elles seront l'enchantement de tout le Ciel et tous reconnaîtront en elles l'œuvre complète de leur Créateur."

1. Cela disant, mon doux Jésus ouvrit sa poitrine montrant un Soleil immense où Il allait planter toutes ces fleurs et, son amour et sa jalousie étaient si grands, qu'elles ne devaient pas éclore au dehors de son Humanité, mais à l'intérieur de Lui-même.

**19-30 - 26 Juin 1926 -Qui possède le Règne de la Divine Volonté, opère de façon universelle et possédera la gloire universelle.**

1. Accomplissant mes actes dans la Suprême Volonté, comme à mon habitude, embrassant tout, Création, Rédemption et tous les autres, pour que mon Créateur puisse avoir en retour l'amour et la gloire que nous Lui devons tous, mon doux Jésus, bougeant en moi, me dit:
2. " Ma fille, la petite fille de ma Volonté ne doit pas uniquement penser à défendre les droits universels de son Créateur, Lui rendant l'amour et la gloire que tous Lui doivent, à l'unisson, mais Il doit tout trouver en elle, du fait que notre Volonté enveloppe tout et tous et, qui vit en Elle, possède les modes universels, pouvant tout nous donner et nous permettre de nous refaire de tout.

Étant notre fille elle doit défendre les droits de la Reine Souveraine qui œuvra de façon universelle, ayant un amour, une gloire, une prière, une réparation, une douleur pour son Créateur, pour tous et pour chaque créature, ne laissant s'échapper aucun acte des créatures, destiné à leur Créateur, gardant tout et tous dans son cœur maternel et aimant, de façon universelle, tous et chacun.

Nous trouvâmes en Elle toute notre gloire, ne nous refusant quoi que ce soit, non seulement ce qu'Elle était tenue de nous donner, mais aussi ce que les autres créatures nous nièrent et, se conduisant en Mère magnanime, aimante et qui se déchire pour ses propres enfants, les fit tous naître dans son cœur douloureux; chaque fibre de son cœur fut transpercée de douleur à la naissance de chacun de ses enfants et, au coup fatal de la mort de son Fils Dieu, la

douleur de cette mort scella la régénération de la vie des nouveaux enfants de cette Mère endolorie.

1. Or, une Reine Vierge qui nous aima tant qui défendit tous nos droits, une Mère si tendre qui eut de l'amour et de la souffrance pour tous, mérite que toi, notre petite nouvelle-née de notre Suprême Volonté, tu l'aimes pour tous, tu Lui rendes tout, et, embrassant tous ses actes dans notre Volonté, tu mettes le tien avec le sien car Elle est inséparable de nous, sa gloire étant la nôtre et la nôtre étant la sienne, d'autant plus que notre Volonté met tout en commun."
2. En entendant cela je me sentis un peu perdue et, ne sachant pas trop comment faire ce que Jésus me demandait, je le priais de me donner les moyens d'y parvenir et Jésus, reprenant ses dires, ajouta:
3. " Ma fille, ma Volonté a tout en Elle, et, en étant jalouse, Elle conserve tous ses actes comme s'Ils n'y en avait qu'un, de la même façon Elle conserve ceux de la Reine Souveraine comme étant à Elle, car cette dernière fit tout en Elle; donc, ma propre Volonté te les rappellera ; maintenant tu dois savoir que : qui a fait du bien et aimé les autres, opérant de façon universelle pour Dieu et pour tous, a tous les droit et ce n'est que justice, sur tout et tous.

En opérant en mode universel on opère en mode divin et ma Mère Céleste put œuvrer de la même façon que son Créateur car Elle possédait le Règne de notre Volonté et ayant œuvré dans notre Suprême Volonté, Elle détient les droits des propriétés qu'Elle forma dans notre Règne; qui d'autre pourrait la payer en retour sinon celle qui vit dans le même Règne? Car l'Œuvre universelle n'existe que dans ce Règne, l'amour qui aime et embrasse tout, qui n'abandonne rien.

Tu dois savoir que celle qui possède le Règne de ma Volonté sur terre gagne le droit à la gloire universelle au Ciel et de façon innée et simple

Ma Volonté embrasse tout et implique tout le monde et, de celle qui la possède, sortent tous les biens en même temps que la gloire qu'Ils contiennent, c'est pourquoi, la gloire universelle qui sort d'elle, elle la reçoit aussi en même temps.

Trouves-tu négligeable le fait de posséder la gloire universelle dans la Patrie Céleste?

Alors fais attention, le Règne de la Suprême Volonté est richissime, des pièces

de monnaie en sortent, Ils t'attendent tous et ma Mère aussi veut qu'on Lui rende l'amour universel qu'Elle eut pour toutes les générations.

Toi, dans la Patrie Céleste, tu auras en retour la gloire universelle, le seul héritage de qui aura possédé le Règne de ma Volonté sur la terre."

**19-31 - 29 Juin 1926 - Chaque chose créée contient une image des qualités divines, et la Divine Volonté glorifie ces qualités en chaque chose créée.**

1. Après avoir passé d'amères journées de privations, pour me redonner du courage, mon Jésus bien-aimé resta plusieurs heures d’affilée; IL se montra à moi très jeune, d'une rare et ravissante beauté et, s'assoyant sur mon lit près de moi, Il me dit:
2. " Ma fille, Je sais que tu ne peux pas te passer de Moi, étant pour toi plus que ta propre vie et, si Je ne venais pas, Il te manquerait la substance de la vie, en plus, nous avons plein de choses à faire ensemble dans le Règne de la Suprême Volonté, alors, lorsque tu vois que Je ne viens pas rapidement, ne sois pas accablée, sois certaine que Je viendrai car ma venue nous est nécessaire à tous les deux, mais J'ai des choses à voir dans mon Règne et, en dirigeant, Je me délecte

Comment peux-tu douter un seul instant que, dans un Règne que J'ai tellement désiré, Il puisse manquer le Roi du triomphe? Viens donc dans mes bras, pour que Je te redonne de la force."

1. Cela disant Il me prit dans ses bras me serrant très fort contre sa poitrine et, en me berçant, Il me susurra:
2. Dors, dors sur mon sein ma petite nouvelle-née de ma Volonté.
3. Dans les bras de Jésus je me sentais toute petite et n'avais pas envie de dormir, voulant profiter de sa présence; j'aurais voulu Lui dire tant de choses maintenant que mon bien-aimé était près de moi mais, Jésus me berçant toujours, sans m'en rendre compte, je m'endormis tout doucement; dans mon sommeil je sentais le battement de son cœur qui parlait en disant: " Ma Volonté", et l'autre répondait: "Je veux infuser de l'amour dans la petite fille de ma Volonté."
4. Dans le battement " Ma Volonté" se forma un cercle de lumière plus grand et dans le battement " amour " un cercle plus petit de sorte que le grand renfermait le petit et, pendant mon sommeil, Jésus prit ces deux cercles formés par son battement, les scellant en tout mon être, et moi je me sentis pleine de force, revigorée dans ses bras; que j'étais heureuse! Mais Jésus me serrant un peu plus fort contre Lui, me réveilla et me dit:
5. " Ma petite fille, faisons un petit tour dans la Création où vit la Suprême Volonté qui, faisant son acte distinct dans toute chose créée et triomphant d'Elle-même, magnifie et glorifie, de façon parfaite, toutes les suprêmes qualités.

Regardant le ciel ton œil ne verra pas de limites, où qu'Il regarde ce sera toujours le ciel ne sachant où Il commence et où Il finit; image de notre Être qui n'a ni début ni fin et notre Volonté loue, glorifie dans le ciel bleu notre Être Éternel n'ayant ni début ni fin.

Ce ciel est parsemé d'étoiles, image de notre Être, le ciel étant unique, de même que la Divinité est un acte unique, mais, dans la multiplicité des étoiles, nos œuvres ad extra descendant de cette acte unique, les effets et les œuvres de ce même acte sont innombrables et notre Volonté magnifie et glorifie, dans les étoiles, les effets et la multiplicité de nos œuvres contenant les anges, l'homme et tout ce qui fut créé.

Tu vois comme Il fait bon vivre dans ma Volonté, dans l'unité de cette lumière suprême, connaissant la signification de toute chose créée, louant, magnifiant, glorifiant le Créateur Suprême avec sa propre Volonté dans toutes nos images contenues en chaque chose créée. Regarde le Soleil, sous la voûte céleste on voit un cercle de lumière limitée contenant lumière et chaleur qui, descendant vers le bas, investit toute la terre, image de la lumière et de l'amour du Facteur Suprême qui aime et fait du bien à tous; depuis les hauteurs de sa Majesté, Il descend en bas, jusque dans les cœurs, jusqu'en enfer, mais tacitement, sans bruit où qu'Il se trouve.

Oh! Combien notre Volonté glorifie et magnifie notre lumière éternelle, notre amour impérissable et notre imprévoyance. Notre Volonté murmure dans la mer et, dans l'immensité des eaux qui cachent d'innombrables poissons de toutes sortes et couleurs, glorifie notre immensité que tout embrasse, contrôlant tout.

Notre Volonté glorifie

-l'image de notre immuabilité dans la solidité des montagnes;

-l'image de notre justice dans le grondement du tonnerre et dans l'éclat de la foudre;

-l'image de notre joie dans le petit oiseau qui chante, trille et gazouille;

-l'image de notre amour gémissant dans le tourtereau qui gémit;

-l'image du rappel continu fait à l'homme, dans l'agneau qui bêle répétant: " Moi, Moi, viens à moi";

notre Volonté nous glorifie dans le rappel continu fait à la créature.

Toute chose créée à un symbole, une image à nous, et notre Volonté s'engage à nous magnifier et glorifier dans toutes nos œuvres

Car, étant l'œuvre de la Création et du FIAT, Il était de son intérêt de nous conserver la gloire, dans les choses créées, intègre et permanente.

Or, la Suprême Volonté veut donner cet engagement, en tant qu'héritage, à qui doit vivre dans l'unité de sa lumière car Il ne serait pas convenable de vivre dans sa lumière sans s'identifier aux actes du FIAT Suprême, donc, ma petite fille, ma Volonté attend que tu reproduises ses mêmes actes de toute chose créée dans chaque chose, glorifiant et magnifiant ainsi avec la Divine Volonté- même, ton Créateur."

1. Comment parler de toutes les images contenues dans toute la Création de notre Créateur?

Si je devais toutes les divulguer je n'en finirais jamais, voilà pourquoi, pour ne pas être trop longue, j'en ai parlé un peu mais ce fut par obéissance, pour ne pas déplaire à Jésus ...

**19-32 - 1 Juillet 1926 - Il n'y a pas de sainteté sans la Volonté de Dieu. La venue de Jésus sur la terre servit à former les voies, les escaliers pour atteindre le Règne de sa Volonté.**

1. Faisant mes actes habituels, comme à l'accoutumée, dans la Suprême Volonté, je me disais: " Comment se fait-Il que les si nombreux saints de l'ancien testament qui se sont Illustrés par la puissance de leurs miracles tels Moïse, Élie, les multiples prophètes et saints qui se sont succédés après la venue de notre Seigneur, devenus des merveilles de vertu, qu'aucun parmi eux,

n'ait possédé le Règne de la Divine Volonté et vécu dans l'unité de sa lumière? Cela paraît incroyable."

A l'instant même où je me posais la question, mon doux Jésus, sortant de moi et me serrant très fort contre Lui, m'a dit:

1. " Ma fille, c'est pourtant vrai que, jusqu'à présent, personne

-n'a possédé le Règne de ma Volonté

-ni profité de toute la plénitude de l'unité de la lumière qu'Elle contient.

Si cela avait été le cas, étant donné que

-ce qui m'importe et me glorifie le plus et

-ce qui mettra carrément en sûreté tous les droits divins et

-ce qui complètera l'œuvre de la Création et de la Rédemption,

-mais apportera aussi à la créature le bien le plus grand qui existe au Ciel et su la terre, J'aurais trouvé le moyen de le faire connaître.

Comme Je le fis pour les innombrables vertus et merveilles de mes saints.

J'aurais fait connaître celui qui possédait le Règne de ma Volonté,

-qui me tient tellement à cœur,

pour qu'Il le transmette aux autres afin qu'Ils imitent celui qui le posséda.

Concernant les saints de l'ancien testament, Ils furent dans les mêmes conditions qu'Adam, car Il manquait le Divin Réparateur, qui devait

-ressouder l'humaine avec la Divine Volonté et, en même temps,

-payer en mode divin, les dettes de l'homme coupable.

Aussi bien les saints du passé que les contemporains, ont bénéficié de ma Volonté

Car, dans tout ce qu'Ils ont connu, comme dans les miracles accomplis,

-Il y avait des parcelles de la puissance de ma Volonté léguée par Mo. Par conséquent, tous mes saints ont vécu,

-qui dans son ombre,

-qui dans les reflets de sa lumière,

-qui soumis à sa puissance,

-qui aux ordres de son commandement;

Il n'y a pas de sainteté sans ma Volonté,

* possédant d'Elle le peu qu'Ils ont connu et pas plus .

Car, le bien ça se gagne et on arrive à le posséder quand on le connait. Personne

-n'acquière un bien, une propriété sans la connaître et

-suppose qu'Il la possède mais sans le savoir.

Pour lui ce bien est comme mort du fait qu'Il lui manque la vie de la connaissance.

1. Or, ma Volonté

-est la chose la plus importante,

-entraîne tout.

Toutes les choses, de la plus grande à la plus petite, se sentent si perdues devant Elle

qu'on devrait avoir d'Elle toutes les connaissances dépassant ce que l'on sait

-de la Création,

-de la Rédemption,

-des vertus et

-de toutes les sciences.

Elle devrait être un livre

* pour chaque pas,
* pour chaque acte et
* pour chaque chose créée.

La terre entière devrait être remplie de livres qui dépasseraient la quantité

* des choses créées et

-des connaissances ayant rapport avec le Règne de ma Volonté. Mais, où sont-Ils ces livres?

Il n'existe aucun livre, on ne connait d'Elle que quelques dires alors qu'Elle devrait être le principe

* de toute connaissance,
* de toute-chose, étant la vie de tout..

Elle devrait se trouver sur tout,

-telle l'image du roi empreinte sur la monnaie qui court dans le Règne,

-telle la lumière du Soleil qui resplendit sur chaque plante pour lui donner la vie,

-telle l'eau qui désaltère les lèvres brûlantes,

-telle la nourriture qui rassasie l'affamé après un long jeûne.

**On aurait dû tout savoir des connaissances concernant ma Volonté**.

Si ce n'est pas le cas, cela signifie que le Règne de ma Volonté n'est pas connu,

donc pas possédé.

Connais-tu peut être quelque saint qui serait censé posséder

-ce Règne et

-l'unité de la lumière de la Suprême Volonté? Bien sur que non,

Moi-même j’en parlais peu.

**Si J'avais voulu en parler longuement**, voulant le former dans l'homme

-comme ce fut pour l'innocent Adam,

-étant le point culminant, le plus proche de Dieu,

-s'approchant le plus de la ressemblance divine, la chute d'Adam étant trop récente.

# Ils se seraient tous découragés.

En me tournant le dos, Ils auraient dit:

" Si l'innocent Adam

-ni se méfia,

-ni eut la constance de vivre dans la sainteté de ce Règne,

en conséquence de quoi Il plongea lui-même et toutes les générations

-dans les misères, les passions et dans des maux irréparables,

comment pouvons-nous étant coupables, vivre dans un Règne aussi saint? C'est vrai qu'Il est beau, mais Il n'est pas pour nous."

En plus, étant le point culminant de ma Volonté, Il fallait

-des voies, des moyens de transport, des escaliers,

-des vêtements décents, des mets adaptés pour pouvoir demeurer dans ce Règne.

Ma venue sur terre servit donc à former tout cela .

Chaque parole, œuvre, souffrance, prière, exemple, instauration des sacrements, furent

-des voies, des moyens de transport, pour qu'Ils arrivent au plus vite,

-des escaliers pour les faire monter,

-on peut dire que Je les ai habIllés de mon Humanité mélangée à mon sang

pour qu'Ils soient habIllés décemment en ce Règne si saint de ma Volonté que la Sagesse incréée de la Création décida de donner en héritage à l'homme.

**J'en ai peu parlé**, du fait que quand Je parle

-c'est au bon moment et

-selon les circonstances, pendant lesquelles dans ma parole doivent rester enfermées la nécessité et l'utIlité du bien qu'elle contient.

Au lieu de parler Je fis des faits me réservant de te parler, à toi, du Règne de ma Volonté.

# Comment aurais-Je pu le posséder sans en avoir la pleine connaissance?

D'ailleurs tu dois savoir que dans

-tout ce que Je t'ai manifesté sur Lui,

-ses prodiges, ses biens,

-ce que l'âme doit faire pour pouvoir s'y établir, ma propre Volonté exprime

-le désir que l'homme revienne dans mon Règne.

Tout ce que Je fis, la Création, la Rédemption, ont été faits pour qu'Il entre en possession de mon Règne perdu

Ce que Je fais ce sont

-des liens de transmission,

-des portes pour qu'Ils puissent entrer,

-des donations,

ce sont des lois, des instructions pour qu'Ils apprennent comment y vivre,

c'est l'intelligence pour qu'Ils comprennent et apprécient le bien qu'Ils possèdent Tout cela manquant, comment auraient-Ils pu posséder ce Règne de ma Volonté?

Ce serait comme si quelqu'un voulait passer dans un autre Règne, pour y vivre,

-sans passeport, sans connaître ni les lois, ni les usages, ni la langue. Le pauvre! Son entrée serait inaccessible

S'Il entrait en fraude, Il serait tellement mal à l'aise que, de lui-même, Il aurait envie de ressortir de ce Règne dont Il ne connait rien.

1. Ma fille, tu ne penses pas

-qu'Il soit plus facIle, plus encourageant et à la portée de la nature humaine, d’entrer dans le Règne de ma Volonté,

-après avoir connu le Règne de la Rédemption,

dans lequel peuvent être guéri les aveugles, les boiteux, les malades. Puisque dans ce Règne n'entrent - ni les aveugles, - ni les malades,

Bien au contraire, Ils sont tous debout et en parfaite santé, trouvant, dans le Règne de la Rédemption, tous les moyens possibles et le passeport même de ma Passion et ma Mort leur permettant de passer dans le Règne de ma Volonté, incités par la vue d'un aussi grand bien, Ils puissent se décider à en prendre possession?

Sois donc attentive à ne pas rétrécir, ni diminuer les biens du Règne de ma Volonté et c'est ce que tu fais quand tu ne manifestes pas tout ce que Je te transmets, la connaissance étant la porteuse du don et, si maintenant J'abonde dans la divulgation de ses connaissances, c'est en tant que dons, dans lesquels j'établis ce que Je veux mettre, en plus ou en moins, dans le Règne de ma Volonté, pour le plus grand bien de celui qui le possédera."

**19-33 - 2 Juillet 1926 - La grande différence entre la sainteté des vertus et celle de la vie dans l'unité de la lumière de la Divine Volonté.**

1. Étant dans mon état habituel, Jésus me montra la Divine Volonté en train de se déverser sur la terre, ordonnant aux éléments de se déchaîner contre les créatures, et je tremblais, en voyant tantôt les eaux inonder les pays, les recouvrant presque entièrement, tantôt le vent, avec une force impétueuse, transporter et éradiquer plantes, arbres, maisons en les entassant et plongeant de nombreuses régions dans la misère la plus sordide, où serpentaient des tremblements de terre causant d'innombrables dégâts.

Mais comment décrire tous les malheurs qui allaient s'abattre sur la terre?

Je voyais, à l'intérieur de moi, mon toujours aimable Jésus souffrir de façon déchirante à cause des offenses perpétrées par les créatures, surtout par rapport aux maintes hypocrisies cachant, sous des bienfaits apparents, du poison, des épées, des lances, des clous, pour le blesser de toutes les manières possibles. Comme s'IL voulait que je souffre avec Lui, Jésus me dit:

1. " Ma fille, la balance de ma justice est pleine et en train de déborder au- dessus des créatures; veux-tu, en tant que fille de ma Volonté, te soumettre aux conséquences de ma justice en prenant part à ses châtiments?

Car, la justice étant en voie de faire de la terre un tas de gravats, si grâce à tes souffrances, elle est assouvie, tu épargneras tes frères. Qui vit dans le haut Règne de ma Suprême Volonté doit défendre et aider qui se trouve en bas."

1. Pendant qu'IL parlait, je me sentis submergée par les contrecoups de la justice divine, et, m'identifiant à Jésus, je partageais ses châtiments, ses blessures, ses innombrables souffrances à tel point que je ne savais plus si j'étais morte ou encore vivante; à mon grand regret, Jésus se retirant, mes peines devinrent plus mitigées et je me remis à poursuivre mon long et dur exIl, mais toujours FIAT! FIAT.

J'aurais voulu passer tout cela mais, l'obéissance s'étant imposée, à mon grand regret, je dus quand même en faire allusion, d'ailleurs comment dire dans quel état je me trouvais? Pour me soulager, mon doux Jésus reprit ses dires sur sa très Sainte Volonté :

1. " Ma fille, viens avec Moi au milieu de la Création, le Ciel et la terre t'attendent, Ils veulent celle qui, animée de la même Volonté qui les anime et leur donne vie, fait retentir, dans toute la Création, l'écho très doux de l'éternel amour de leur Facteur, Ils veulent ta voix qui, parcourant chaque chose créée, anime leur muet langage de la pérenne gloire et adoration pour leur Créateur.

Puisque toutes les choses créées sont liées entre elles, une étant la force de l'autre, la Suprême Volonté qui les conserve et vivifie étant Une, celle qui la possède est donc liée à elles avec la même force et la même union; si tu n'étais pas au centre de la Création, Il leur manquerait, par ton absence, la force universelle et le lien de l'inséparabIlité, alors viens dans nos possessions, Ils te réclament tous, Je te ferai aussi comprendre, en même temps, autre chose sur l'énorme écart entre la sainteté de qui possède l'unité de la lumière du Règne de ma Volonté et la sainteté de la soumission, de la résignation et des vertus."

1. Au moment où IL me parlait, je me suis retrouvée en dehors de moi, essayant de faire retentir mon « je t'aime » et mon adoration sur toutes les choses créées, et Jésus, avec toute sa bonté, ajouta:
2. " Ma fille, regarde le ciel, les étoiles, le Soleil, la lune, les plantes, les fleurs, la mer, regarde tout; chaque chose a sa nature distincte, sa couleur, sa petitesse et son hauteur, chacune a sa fonction distincte, l'une ne pouvant faire ce que fait l'autre, ni reproduire les mêmes effets.

Ce qui signifie que, chacune est le symbole de la sainteté des vertus, de la soumission et résignation à ma Volonté; selon les vertus qu'elles pratiquèrent, elles acquirent une couleur particulière, pouvant les définir en tant que fleur rouge, ou violette ou blanche, en tant que plante, arbre, étoIle, et, selon leur soumission aux reflets de la Suprême Volonté, elles se développèrent dans la fécondité, la hauteur, la beauté, mais leur couleur est unique car, ma Volonté, tel le rayon du Soleil, leur donna la couleur de la graine qu'eux-mêmes mirent dans leurs âmes.

Tandis que la sainteté qui vit dans l'unité de la lumière de ma Volonté, est l'accouchement de cet acte unique de son Créateur et étant un dans les mains créatrices, les rayons de sa Volonté, sortant de Dieu, envahissent tout produisant des œuvres et des effets tellement innombrables, que l'homme ne peut tous les compter.

Cette sainteté, étant l'accouchement de cet acte unique, sera gardée jalousement par la Suprême Volonté qui renferme en Elle toutes les couleurs, des beautés diverses, tous les biens possibles et imaginables

De cette façon, Elle renfermera et éclipsera en Elle, encore plus qu'un Soleil foudroyant, toute la Création avec ses beautés différentes, ainsi que tous les biens de la Rédemption; on verra en Elle toutes les saintetés et Moi, arborant mon amour plus que jamais, Je mettrai le sceau de ma propre sainteté en qui aura possédé le Règne de ma Volonté.

1. Sais-tu comment ton Créateur procèdera concernant cette sainteté de la vie dans ma Volonté? Ce sera comme pour un roi qui n'a pas de progéniture; ce roi n'a jamais joui de l'affection d'un enfant et ne se sent pas de prodiguer ses caresses paternelles ni ses baisers affectueux ne retrouvant en personne sa création, ses ressemblances et ne sachant à qui confier le sort de son Règne.

Le pauvre vit toujours avec une épine dans le cœur, entouré par des serviteurs, des personnes ne lui ressemblant pas, qui sont autour de lui non pas par amour

mais par propre intérêt, pour s'emparer de richesse, gloire et, peut-être, même pour le trahir. Maintenant, suppose qu'un enfant naisse après de longues années, quel ne serait pas le bonheur de ce roi?

Il l'embrasse sans arrêt, le caresse, ne pouvant s'empêcher de le regarder à chaque instant se reconnaissant en lui; dès sa naissance, Il lui lègue son Règne et tous ses biens se réjouissant du fait que son Règne ne sera plus à des étrangers, à ses serviteurs mais à son fIls bien-aimé; on peut donc conclure en disant que ce qui est au père est au fIls et vice versa.

1. Or, qui possèdera le Règne de ma Volonté sera pour Nous comme un enfant,

* né environ six mille ans après.

Quelle joie, quelle fête que de voir en lui notre image intègre, belle, telle qu'elle sortit de notre sein paternel!

Toutes les caresses, les baisers, les cadeaux seront pour cet enfant, même plus Car, ayant donné à l'homme, dans la Création, le Règne de notre Volonté,

en tant qu'héritage particulier,

-et ce Règne ayant été, pendant si longtemps, entre les mains d'étrangers, de serviteurs,

de traîtres,

-en voyant ce fIls le posséder et, en tant que tel,

Il nous donnera la gloire du Règne de notre Volonté Notre héritage sera mis en sécurité grâce à lui.

N'est-Il pas juste qu'on lui donne tout, Nous-mêmes aussi, renfermant tout et tous en lui? "

1. Pendant que Jésus parlait, étant soucieuse je Lui dis: " Mon amour, est-ce tout ceci vraiment possible? " Alors Jésus ajouta:
2. " Ma fille, ne t'étonne pas car, le Règne de la Suprême Volonté, possédant l'âme, possédera une Volonté Divine infinie, éternelle, renfermant tous les biens, donc, qui possède tout, peut tout nous donner.

Quel ne sera pas notre contentement, son bonheur et le nôtre, en voyant la petitesse de la créature dans notre Règne, prendre continuellement de Nous telle une patronne et notre propre fille, et, puisque tout ce qu'elle prend de Nous c'est du divin, elle prend du divin et Nous le redonne en retour, elle prend l'infini et Nous le rend, elle prend de Nous des choses immenses, de la lumière, Nous

les rendant à son tour, ne faisant que prendre et Nous donner.

Nous mettrons à sa disposition tout ce qui Nous appartient, afin que, dans le Règne de notre Volonté, donné par Nous, Il n'y ait plus de choses étrangères, mais que ce qui est à Nous, pouvant ainsi récolter les fruits, la gloire, l'amour, l'honneur du Règne de notre Volonté.

# Sois donc attentive à ce que ton envol dans notre Volonté soit constant."

**19-34 - 5 JuIllet 1926 Jésus se montre écrivant au fond de l'âme ce qu'IL dit de sa Volonté en donnant ensuite un aperçu par la parole.**

1. Au moment où je me sentis investie et en proie à la lumière suprême de la Volonté Éternelle, mon toujours aimable Jésus se montra au fond de mon âme, debout, tenant dans sa main une plume de lumière, en train d'écrire sur une lumière dense qui ressemblait à du tissu, mais qui était de la lumière étendue dans mon âme et Jésus n'arrêtait pas d'écrire au fond de cette lumière; que c'était charmant de le voir faire avec une aisance et à une vitesse indescriptible. Une fois terminé, comme ouvrant les portes de mon âme, IL interpella le confesseur d'un signe de la main en lui disant:
2. " Viens voir ce que J'écris de ma propre main au fond de cette âme. Je ne le fais jamais sur du papier ou de la toIle, étant périssables, mais Je m'amuse à écrire dans le fond de la lumière installée dans cette âme en vertu de ma Volonté, mes caractères de lumière étant ineffaçables et d'une valeur infinie.

Lorsque Je veux lui faire part des vérités sur ma Volonté, d'abord Je débute le travaIl en les écrivant au fond d'elle et, ensuite, Je lui parle en lui donnant des aperçus de ce que J'ai écrit en elle. Voilà pourquoi, quand elle répète mes dires elle le fait avec peu de mots, tandis qu'en écrivant, elle s'étend longuement; ce sont mes écrits, dont Il ne s'agit pas d'un petit aperçu, qui débordent de son âme, mais de ma vérité élargie que J'écrivis Moi-même dans son intimité."

1. J'étais émerveIllée et remplie d'une joie indicible voyant mon doux Jésus écrire en moi, me rendant compte que, avec des mots, je ne peux pas répéter grand-chose de ce qu'IL me dit, je crois d'ailleurs qu'IL m'a donné à faire une dissertation et Il est de son intérêt de m'aider à la rédiger de la façon qu'IL préfère; alors, avec plein de bonté, **Jésus me dit:**
2. " Ma fille, mets fin à ton émerveIllement car, en écrivant, tu sens resurgir en

toi, telle une source, les vérités et le travaIl que ton Jésus fit en toi qui, débordant de toute part depuis ton âme, met de l'ordre sur le papier et les vérités écrites en toi, scellées avec des caractères de lumière.

Fais cesser tes craintes, ne te limite pas au petit aperçu de mes paroles et ne me résiste pas lorsque Je veux m'étendre, te faisant écrire sur le papier, ce que J'écrivis avec tant d'amour dans ton âme; combien de fois tu m'obliges à utIliser la force, à m'emporter contre toi pour que tu ne rechignes pas à écrire ce que Je veux.

# Laisse-Moi donc faire, ce sera à ton Jésus de faire jailir la vérité partout."

**19-35- 8 Juillet 1926 - Menace de nouveaux châtiments. Comment qui est voué au bien universel est destiné à faire et souffrir plus que les autres.**

* (1) Pendant que je me fondais dans la sainte Divine Volonté, je vis en moi mon doux Jésus les bras levés en train d'empêcher que la justice divine ne se déverse sur les créatures, me mettant dans la même posture que Lui, me faisant faire ce qu'IL faisait, mais les créatures paraissaient inciter la justice divine à les frapper; alors, Jésus , fatigué, baissant les bras, me dit:
* (2) " Ma fille, que l'humanité est perfide! Mais, ce n'est que justice et nécessaire, qu'après avoir autant toléré, Je me libère de toutes ces vieilleries qui occupent la Création car, étant pourries, elles infectent les nouvelles choses, les nouvelles pousses.

Je suis las que la Création, demeure, que J'ai donnée à l'homme mais qui m'appartient toujours, étant conservée et vivifiée en permanence par Moi, soit occupée par des serviteurs, des ingrats, des ennemis et même par ceux qui ne me reconnaissent pas.

Par conséquent,

Je veux m'en défaire en détruisant des régions entières et ce qui les nourrit. Les éléments seront les ministres de la justice qui, en les investissant, leur feront ressentir la puissance divine qui les domine.

Je veux purifier la terre pour préparer la demeure à mes enfants, tu seras toujours à mes côtés, ma Volonté étant constamment ton point de départ même dans tes actes les plus petits

Car ma Volonté veut tenir, même dans les choses les plus petites, sa vie divine, son commencement et sa fin ne tolérant pas que la volonté humaine fasse ses petites incursions dans son Règne, sinon cela te conduirait à sortir souvent dans le règne vicié de ta volonté, qui te rabaisserait, ne convenant nullement à qui doit vivre dans le Règne de ma Volonté.

* (3) Maintenant, ma fille, comme les souffrances de la Reine Céleste, les miennes et ma mort firent mûrir, féconder, adoucir, tel le soleil, les fruits du Règne de la Rédemption, pour que tous puissent en prendre, étant porteurs de santé pour les infirmes, de sainteté pour les bien portants.

Aussi tes souffrances, greffées aux nôtres, et mûries à la chaleur du Soleil de ma Volonté, feront mûrir les fruits du Règne de ma Volonté devenant si sucrés et savoureux que, qui en goûterait, ne pourrait plus s'adapter aux fruits verts, insipides et nocifs du règne miséreux et sordide de la volonté humaine.

Tu dois savoir que, le premier

-à former un Règne,

-à apporter un bien,

-à faire un travail,

doit souffrir et faire plus que les autres.

Il doit tracer la route, faciliter les choses, les moyens, préparant ce qu'il convient de faire pour que les autres, trouvant les matières premières de ce travail, et le voyant réalisé, puissent l'imiter

C'est pour cette raison que Je t'ai beaucoup donné et te donne, pour que tu puisses former les matières premières

pour qui doit vivre dans le Règne de ma Volonté.

Sois donc attentive et disposée à ce que Je te donne et à faire ce que Je veux de toi."

**19-36 - 11 Juillet 1926 - Jésus et sa Mère sont ceux qui souffrirent le plus pour former le Règne de la Rédemption. Ill sera nécessaire de connaitre celle qui souffrit pour le FIAT Suprême.**

* (1) Mon doux Jésus ne me parla pas de sa très Sainte Volonté pendant plusieurs jours, étant plutôt maussade, dans l'action de châtier les

créatures. Aujourd'hui, voulant sortir de sa tristesse, du fait que, quand Il en parle il est tout joyeux, en sortant de moi Il me dit:

* (2) " Ma fille, Je veux me rasséréner, fais-Moi parler du Règne de ma Suprême Volonté."
* (3) Moi: " Jésus, mon amour et ma vie, si tu ne me dévoiles pas tous les secrets qu'EIIe contient, ne connaissant pas tout, je ne pourrai pas . profiter de la plénitude des biens que ce Règne possède ni te donner en retour l'amour ni les biens que Tu caches, me sentant malheureuse car, dans tout ce que Tu possèdes en Elle, ne coulera pas mon « je t'aime » qui, même si petit, est celui de ta petite fille que Tu aimes tant." Jésus, utilisant le même mot que moi, me dit:
* (4) " Ma petite fille, tu le dis toi-même à quel point la Connaissance est nécessaire, si elle l'est pour toi, elle l'est d'autant plus pour les autres. Or tu dois savoir que, pour former le Règne de la Rédemption, celle qui s'éleva le plus dans la souffrance ce fut ma Mère même Si, apparemment,

Elle ne connut pas les mêmes douleurs que les autres créatures, à part ma mort que tous connurent, qui fut pour son cœur maternel le coup fatal et déchirant, davantage que n'importe quelle mort très douloureuse.

Mais, possédant l'unité de la lumière de ma Volonté, cette lumière apporta à son cœur transpercé, non seulement les sept épées dont parle I ‘Église, rnais toules les épées, les lances, les piqures de toutes les fautes et souffrances des créatures, martyrisant, de façon déchirante, son cœur materne! et ce n'est pas tout.

Cette lumière lui apporta aussi mes peines, mes humiliations, mes supplices, mes épines, mes clous, les douleurs les plus intimes de mon coeur.

Le coeur de ma Mère fut le vrai soleil, et même en ne voyant que la lumière, celle-ci contient tous les biens et les effets que la terre reçoit et possède

On pourrait dire que la terre est enfermée dans le soleil.

De la Reine Souveraine on ne voyait que l'aspect physique, mais la lumière de ma suprême Volonté enfermait toutes les souffrances possibles et imaginables.

Autant ses peines furent intimes et méconnues, autant elles furent précieuses et puissantes pour le Cœur Divin pour obtenir le Rédempteur désiré, descendant dans les cceurs des créatures, encore mieux que la lumière solaire, pour les conquérir et les lier au Règne de la Rédemption.

L'Église connaît très peu les peines de la Céleste Souveraine, seulement celles apparentes.

C'est pourquoi on a dénombré sept épées, mais si elle avait su que son coeur materne! était le refuge, le dépositaire de toutes les souffrances, puisque la lumière Lui apporta tout, ne l'épargnant d'aucune façon, elle n'aurait jamais parlé de sept, mais de millions d'épées,

D’autant plus s'agissant de peines intimes dont seul Dieu en connaît l'intensité.

C'est la raison pour laquelle Elle fut constituée, de son plein droit, **Reine des martyrs et de toutes les douleurs.**

Les créatures savent donner le poids, la valeur aux peines extérieures, mais ne savent pas estimer celles intérieures.

Pour former en ma Mère, d'abord le Règne de ma Volonté et ensuite celui de la Rédemption, toutes ces peines n'étaient pas nécessaires.

Elle, étant exempte de fautes, l'héritage des douleurs n'était pas pour Elle.

Son héritage fut le Règne de ma Volonté.

Mais, pour pouvoir donner aux créatures le Règne de la Rédemption, Elle dut s'assujettir à autant de peines.

Ainsi les fruits de la Rédemption mûrirent dans le Règne de ma Volonté que nous possédions ma Mère et Moi.

Il n'existe pas de chose belle, bonne et utile qui ne sorte pas de ma Volonté.

Mon Humanité vint unie à la Reine Souveraine.

# Elle resta cachée en Moi. dans mes souffrances, mes peines, et c'est la raison pour laquelle on connut peu d'Elle.

Mais concernant mon Humanité, il fut nécessaire d'éventer ce que 'ai fait, souffert, aimé.

Si rien n'avait été divulgué, Je n'aurais jamais pu former le Règne de la Rédemption.

La connaissance de mes peines et de mon amour ont été l'aimant, l'éperon, l'incitation, la lumière pour inciter les âmes à venir prendre les remèdes, les biens qu' EIIe contient.

## Le fait de savoir combien leurs fautes, leur salut me coûte est la chaine qui les lie à Moi et qui empêche de nouvelles fautes.

Si, par contre, ils n'avaient rien su de mes peines et de ma mort, ne sachant pas à quel point Me coûta leur salut, personne n'aurait eu le souci de m'aimer et de sauver son âme. Tu vois donc combien il est nécessaire de révéler les faits et les souffrances de Celui ou Celle qui a formé en soi-même, un bien universel pour le donner aux autres.

* (5) Ma fille, il fut indispensable de faire connaitre qui fûrent Celui et Celle et combien il leur coûta de former le Règne de la Rédemption.

Autant il est nécessaire que l'on parle de celle que ma bonté paternelle choisit,

* premièrement pour former en elle le Règne du FIAT Suprême et,
* ensuite, pour communiquer le début de la transmission aux autres.

Comme cela se fit pour la Rédemption qui fut d'abord formée entre ma Mère Céleste et Moi et, par la suite, divulguée aux créatures.

Il en sera ainsi du FIAT Suprême

Il est donc très important que l'on sache combien me coûte le Règne de ma Volonté.

Pour que l'homme puisse à nouveau revenir dans son Règne perdu, Je dus

* sacrifier la plus petite des créatures,
* la tenir clouée dans un lit pendant quarante ans voire plus,

sans air, sans la plénitude de la lumière du soleil dont tout le monde profite.

Je dois faire connaître

* de quelle façon son petit coeur fut le refuge de mes peines et de celles des créatures,
* à quel point elle aima, pria pour tous, prit la défense de tous,
* combien de fois elle s'exposa aux châtiments de la justice divine pour défendre tous ses frères,
* ses peines intimes, mes propres privations qui martyrisèrent son petit coeur, la donnant continuellement une mort.

-qu’elle ne connaissait pas d'autre vie, d'autre Volonté que la mienne.

Toutes ces peines

* jetèrent les fondations du Règne de ma Volonté et,
* tels les rayons du soleil, mûrirent les fruits du FIAT Suprême.

Il est donc nécessaire de laisser savoir combien ce Règne nous coûta , à toi et à Moi.

Ainsi, d'après le coût, ils puissent réaliser à quel point Je désire

-qu'ils l’acquisent,

-qu’ils puissent l'aimer, l'apprécier

-qu’ils aspirent à vivre dans ce Règne de ma Suprême Volonté."

* (6) J'écrivis ceci pour obéir. Mais l'effort fût tel que je pus à peine faire allusion à mon existence . A cause de ma grande réticence, je sens mon sang geler dans mes veines. Mais je continue toujours à répéter FIAT!... FIAT!...FIAT!...

**19-37 - 14 Juillet 1926 - Jésus avait préparé le Règne de sa Volonté dans son Humanité, pour le redonner aux créatures. Tous les intérêts divins et humains sont en péril si nous ne vivons pas dans la Divine Volonté.**

1. Je continue mes fusions habituelles dans la Sainte Volonté.

Souvent, mon doux Jésus m'accompagne dans la répétition de mes actes. Il regarde si quelque chose m'échappe de tout ce qu'Il fit, aussi bien dans la Création que dans la Rédemption.

Avec toute sa bonté ll me la remémore, pour que je mette en elle ne serait-ce que un petit « je t'aime», un « merci », une adoration.

Il me dit qu'il est nécessaire de reconnaitre jusqu'où sa Volonté a étendu les limites du Règne de sa Volonté par amour pour la créature,

afin

-qu'elle puisse s'y promener et s'en réjouir et

-que par son amour, elle puisse acquérir une possession plus stable

Tous-Le Ciel comme la Terre- la voyant toujours présente dans ce Règne,

ils puissent reconnaître que le Règne de ma Volonté a déjà livré son héritière, et que celle-ci l'aime et est heureuse de le posséder.

* (2) Étant plongée dans cette Éternelle Volonté, je vis

-le cœur de Jésus ouvert,

-un rayon de lumière sortant à chacun de ses battements et,

-à son bout était imprimé un FIAT.

Les battements du cœur étant continus, les rayons se succédaient, les uns après les autres à n'en plus finir.

Ils envahissaient le Ciel et la terre et le FIAT était imprimé dans chacun d'eux.

Ces rayons ne sortaient pas seulement de son cœur, mais

-aussi de ses yeux,

-à chaque regard,

-dès qu'Il parlait,

-à chaque mouvement de ses mains et de ses pieds, portant tous en gloire et en triomphe le FIAT Suprême.

Regarder Jésus était un enchantement.

Il était beau, fusionnant dans ces rayons de lumière qui sortaient de son adorable personne, Mais celui qui mettait la somptuosité, la majesté, la richesse, la gloire, la beauté, était le FIAT.

Sa lumière m'éclipsait, et je serais restée devant Jésus pendant des siècles, sans rien dire, s’il n'avait pas mis fin au silence, en me disant:

* (3) " Ma fille, ce fut mon Humanité qui donna la gloire parfaite et l'honneur complet à ma Volonté

Je conçus, le Règne de la Suprême Volonté à l'intérieur de Moi, au centre de ce cœur.

Parce que l'homme l'avait perdu, et il n’y avait pas d'espoir de le récupérer, mon Humanité le racheta au prix de souffrances intimes et inouïes .

Mon Humanité Lui redonnait

* tous les honneurs qui Lui étaient dus et
* toute la gloire que la créature avait pris de Lui, pour Le rendre à nouveau à la créature.

Le Règne de ma Volonté fut donc formé à l'intérieur de mon Humanité

De ce fait, tout ce qui se formait en Elle et en sortait, portait l'empreinte du FIAT.

Chaque pensée, regard, soupir, battement, chaque goutte de mon sang, tout portait le sceau du FIAT de mon Règne Suprême.

Cela m'apportait tellement de gloire, m'embellissant, que le Ciel et la terre restaient en dessous et comme dans l'ombre par rapport à Moi.

Car, ma Divine Volonté est au-dessus de tout mettant tout en dessous d'Elle, comme un tabouret.

Tout au long des siècles passés, Je regardais à qui confier ce Règne et je fus

comme une mère enceinte, qui souffre et se lamente ne pouvant pas accoucher, bien qu'elle le veuille.

La pauvre mère, qu'est-ce qu'elle souffre!

Elle ne peut pas profiter du fruit de ses entrailles.

D'autant plus que, la grossesse étant à terme, l'accouchement ne se faisant pas, son existence est toujours en danger.

**Je fus, des siècles durant, plus qu'une Mère enceinte. Que J'ai souffert!** Quelle souffrance que de voir en danger les intérêts de ma gloire aussi bien de la Création que de la Rédemption

D'autant plus que Je tenais ce Règne comme secret, caché dans mon cœur. Le fait de ne pas pouvoir le manifester me faisait souffrir encore davantage.

Je ne voyais pas dans les créatures, les vraies dispositions pour cet accouchement

Car elles, n'avaient pas pris tous les bienfaits du Règne de la Rédemption. Ainsi Je ne pouvais pas prendre le risque de leur donner le Règne de ma Volonté qui contient des bienfaits encore plus grands

D'autant plus que les biens de la Rédemption serviront de dot, d'antidote, faisant en sorte que, entrant dans le Règne de ma Volonté, ils ne puissent pas reproduire la même chute qu'Adam. Non seulement ces biens ne furent pas pris, mais ils furent même endommagés et piétinés.

Alors, comment cet accouchement de mon Règne dans mon Humanité pouvait• il avoir lieu? Je me suis donc contenté de gémir, de souffrir, d'attendre, encore plus qu'une mère, pour ne pas mettre en péril le cher accouchement de mon Règne.

Je gémissais, voulant le sortir pour en faire cadeau à la créature et mettre en sécurité les intérêts de la Création et de la Rédemption qui étaient en danger. Car, tant que l'homme ne revient pas dans le Règne de la Suprême Volonté, nos intérêts et les siens seront toujours précaires.

L'homme en dehors de notre Volonté est considéré comme

-un désordre dans notre oeuvre créatrice,

-une note discordante qui dérange la parfaite harmonie de la sainteté de nos œuvres

C’est pourquoi, Je regardais passer les siècles en attendant ma petite nouvelle- née dans le Règne de ma Volonté.

Je l'entourais de tous les biens de la Rédemption pour la sécurité du Règne de ma Volonté.

Tant que mère douloureuse qui a tant souffert, Je te confie cet accouchement et le sort de mon Règne.

Mon Humanité n'est pas la seule à vouloir que cet accouchement qui me coûtet ant,advienne, Mais aussi toute la Création est enceinte de ma Volonté et gémit. Elle veut la donner aux créatures pour rétablir le Règne de leur Dieu au milieu des créatures. La Création est comme un voile qui cache ma Volonté comme un fruit.

Les créatures prennent le voile et repoussent le fruit qu'il contient.

Le soleil est rempli de ma Volonté.

Les créatures prennent les effets de la lumière qui, telle un voile, cache ma Volonté.

Elles prennent les biens qu'elle produit.

Elles repoussent ensuite ma Volonté, ne la reconnaissent pas et ne se laissent pas dominer par Elle .

Bien qu'ils prennent les biens naturels du soleil, elles rejettent

-les biens de l'âme,

-le Règne de ma Volonté qui règne dans le soleil et voudrait se donner à eux,

oh! Comme ma Volonté gémit dans *le soleil*, voulant accoucher depuis les hauteurs de sa sphère, pour régner au milieu des créatures.

*Le ciel* est rempli de ma Volonté, regardant les créatures avec ses yeux de lumière, que sont les étoiles. Celles-ci veulent La recevoir pour la voir régner parmi elles.

*La mer* est remplie de ma Volonté, que l'on entend avec ses ondes fracassantes, que les eaux cachent sous un voile.

Et l'homme se sert de la mer pour pêcher ses poissons, ne se souciant pas de ma Volonté, la faisant gémir dans les viscères des eaux en tant qu'accouchement réprimé.

*Tous les éléments* sont aussi remplis de ma Volonté:

*le vent, le feu, la fleur, toute la terre.*

Ce sont tous des voiles qui la cache.

Alors, qui fera cet acte libérateur et soulagera mon Humanité?

Qui déchirera ces voiles qui cachent autant de choses créées? Qui reconnaitra, en toute-chose, le porteur de ma Volonté et,

-lui faisant les honneurs qui lui sont dus,

-la fera régner dans son âme

lui donnant la possession et l'assujettissement?

Sois donc attentive, ma fille.

Fais ce plaisir à ton Jésus qui a tant souffert jusqu'à présent pour sortir ce fruit de mon Règne Suprême

Avec Moi, toute la Création, en un seul acte, déchirera les voiles déposant en toi le fruit de ma Volonté qu'ils cachent."

**19-38 18 Juillet 1926 - Notre Seigneur, en venant sur la terre, ne manifesta pas le Règne de sa Volonté.**

* (1) Mon pauvre esprit pensait à ce qui vient d'être écrit et mon doux Jésus continua sur le même sujet en me disant:
* (2) " Ma fille, tu vois donc pourquoi, en venant sur la terre, Je n'ai pas donné le Règne de ma Volonté, ni le fis connaitre.

Je voulus mettre la créature, encore une fois, à l'épreuve,

* en lui donnant des choses moins importantes que celles qu'elle eût dans la Création,
* des remèdes et des biens pour la guérir.

Car, au moment de sa création, l'homme n'était pas malade mais sain et saint, pouvant très bien vivre dans le Règne de ma Volonté.

Mais, se soustrayant à la Suprême Volonté, il tomba malade.

Et Moi Je vins sur la terre en tant que médecin céleste pour voir s'il acceptait les remèdes, les médicaments pour sa maladie.

Après avoir fait ses preuves, Je lui aurais fait la surprise de manifester le Règne de ma Volonté que Je tenais prêt pour lui dans mon Humanité.

* (3) Ceux qui pensent que Notre immense bonté et sagesse infinie aurait laissé l'homme dans les seuls biens de la Rédemption sans le hisser à nouveau à son tat primordial créé par Nous, se trompent.

Car, dans ce cas, notre Création n'aurait pas atteint sa finalité.

Par conséquent, elle aurait été privée de son plein effet, ce qui n'a pas de raison d'être dans les œuvres d'un Dieu;

Tout au plus, Nous aurions laissé passer les siècles en faisant, tantôt un

cadeau, tantôt un autre, ou alors en lui confiant un petit bien, et après un autre plus important.

Comme un père qui veut laisser ses propriétés à ses enfants.

Mais, ceux-ci gaspillent trop ses biens, et, malgré tout, il est quand même décidé à leur laisser ses propriétés

Il trouve ainsi un autre procédé: il ne leur donne plus de grosses sommes, donnant peu à la fois, sou après sou et, voyant que les enfants gardent ce « peu », il augmente, au fur et à mesure, les petites sommes. De cette façon, ils arrivent à reconnaitre l'amour du père et à apprécier les biens qu'il leur confie.

Ceci ils ne le faisaient pas avant avec les grosses sommes. Cela sert à les renforcer en leur apprenant à savoir conserver les biens reçus.

Le père, les ayant ainsi formés, confirme sa décision en donnant ses propriétés aux enfants. C'est ce que la bonté paternelle est en train de faire. Au moment de la Création, elle mit l'homme dans l'opulence des biens sans aucune restriction mais uniquement pour le mettre à l'épreuve sur des choses qui ne lui coûtaient presque rien.

Faisant un acte de sa volonté contraire à la mienne, il gaspilla tous ces biens. Mais mon amour pour lui ne cessa pas.

Plus qu'un père, J'entrepris de lui donner petit à petit et, d'abord, de le guérir. En ayant peu, on fait parfois plus attention que quand on possède de grandes choses

Car, si on possède de grandes propriétés et on gaspille, il reste toujours quelque chose à prendre.

Mais, si on dilapide le peu qu'on a, on reste à jeun.

Ma décision de donner le Règne de ma Volonté à l'homme reste inchangée; l'homme change, Dieu ne change pas.

Maintenant c'est plus facile parce que les biens de la Rédemption ont tracé la voie montrant les cadeaux de mon Amour pour l'homme

Combien Je l'ai aimé, non seulement à travers le FIAT, mais en lui donnant la Vie.

Même si le FIAT me coûte plus que ma propre Humanité, étant Divin, Immense et Éternel. Tandis que mon Humanité est humaine, limitée, ayant eu un commencement.

Les esprits humains ne connaissent pas à fond la signification du FIAT, sa valeur, sa puissance et ce qu'IL peut accomplir

Ils se laissent plus gagner par ce que Je fis et souffris venant les délivrer, sans savoir que, sous mes peines et à ma mort se cachait le FIAT qui donnait vie à mes souffrances.

Or, si J'avais voulu manifester le Règne de ma Volonté aussi bien en venant sur la terre qu'avant que les biens de la Rédemption soient reconnus et, en grande partie, possédés par les créatures, mes saints les plus grands, auraient été effrayés, en pensant et disant: " Adam, innocent et saint, ne sut vivre ni persévérer dans ce Règne de lumière interminable

et de sainteté divine, comment le pourrions-nous?"

Et, toi la première, combien de fois ne t'es-tu pas tourmentée?

Tremblant, devant les biens immenses et la sainteté toute divine du Règne du FIAT Suprême, tu voulais te retirer en me disant: " Jésus, choisis une autre créature, moi j'en suis incapable." Ce ne fut pas la souffrance qui t'effraya, bien au contraire, car souvent tu me priais, m'incitais à te sévir.

Donc, ma paternelle bonté, comme pour une deuxième Mère, dans le sein de laquelle j'enfouis ma conception, en la préparant et la formant pour qu'EIIe n'ait pas peur, lorsque vint le moment opportun, dans cet acte même où Je devais me concevoir, Je le Lui fis savoir par l'ange: si tout d'abord Elle trembla et tut perturbée,

Elle se sentit vite rassérénée étant habituée à vivre avec son Dieu, dans la lumière et devant sa sainteté.

Je fis de même avec toi, pendant de très longues années tu ne fus pas au courant du fait que c'est en toi que Je voulais former ce Règne Suprême, en te préparant, te formant, me renfermant en toi, au fond de ton âme

Une fois que tout fut fait, le secret te fut dévoilé, et Je te fis part de ta mission spéciale en te demandant, de façon formelle, si tu acceptais de vivre dans ma Volonté

Tte voyant tremblante et craintive, Je te rassurais en te disant: "Pourquoi t'inquiètes-tu?

N'as-tu pas déjà vécu jusqu'à présent avec Moi, dans le Règne de ma Volonté?

Une fois rassurée, tu te sentis de plus en plus à l'aise en l'occupant, pendant que Je me délectais à repousser, toujours davantage, les limites de mon Règne qui fut établi jusqu'où la créature pouvait prendre possession de

ce Règne, mais, ses limites étant interminables, elle est incapable de toutes les embrasser, étant elle, limitée."

* (4) Moi: " Mon Amour, pourtant mes craintes n'ont pas cessé complètement et, parfois, je suis vraiment effrayée tellement j'ai peur de devenir un deuxième Adam."
* (5) Jésus: " Ma fille, ne crains rien, tu es plus aidée qu'Adam ne le fut, tu as l'aide d'un Dieu Humanisé et toutes ses oeuvres et peines pour ta protection, ton soutien et ton cortège, ce qu'il n'eut pas, pourquoi donc t'inquiètes-tu?

Sois plutôt vigilante à la sainteté qui convient pour vivre dans ce Règne céleste, à ton futur bonheur.

Car, vivant en Lui, il te suffit d'un regard, d'entendre une seule parole de Moi pour comprendre ses bienfaits, tandis que, ceux qui sont l'extérieur, on peut juste dire qu'ils sont au courant de l'existence de ce Règne de ma Volonté, mais pas de ce qu' EIIe contient, et qui est important pour qu'on la comprenne. Ils ne peuvent saisir que les lettres de son alphabet (Volonté)."

**19-39- • 20 Juillet 1926 - La parole de Jésus est le travail, son silence le repos. Le repos de Jésus parmi ses oeuvres.**

* (1) Me trouvant abandonnée, comme à l'accoutumée, dans la Suprême Volonté, je vis mon toujours aimable Jésus silencieux, contemplant toute la Création, toutes ses œuvres, comme captivé devant leur splendeur, leur sainteté, leur multiplicité et grandeur.

En les admirant avec Jésus, je ressentais un silence profond, comprenant beaucoup de choses, bien que tout resta au fond de l’intelligence, sans aucun mot. Que ce fut agréable de me retrouver dans ce profond silence avec Jésus! Cela étant, mon cher Bien-aimé, la douceur de ma vie, me dit:

1. " Ma bien chère fille, ma parole est le travaIl, mon sIlence le repos; ma parole n'est pas du travaIl pour Moi seulement, mais aussi pour toi, et ayant l'habitude, après avoir travaillé, de me reposer au milieu de mes propres œuvres qui sont mon lit le plus douillet pour mon repos, toi, ayant écouté ma parole et travaIllé avec Moi, nous allons nous reposer ensemble. Regarde, ma fille, comme toute la Création est belle, ce fut la parole de ton Jésus à La

réaliser avec un FIAT?

Mais sais-tu ce qui m'enchante le plus? C'est ton petit « je t'aime » imprimé sur toutes les choses créées, elles me parlent toutes de ton amour, de la nouvelle- née de ma Volonté, j'entends l'écho harmonieuse de toute la Création qui me parle de toi, oh! Quel ravissement, que Je suis heureux de voir que, mon FIAT dans la Création et celui que Je t'ai appris se tiennent par la main, s'entrelacent et, accomplissant ma Volonté, me permettent de me reposer.

Mais Je n'ai pas envie de me reposer tout seul, Je veux avec Moi celle qui permet mon repos pour qu'elle puisse se détendre aussi, de façon à profiter, ensemble, des fruits de notre travaIl. Regarde, elle ne te paraît pas plus belle toute la Création et toutes les œuvres de la Rédemption avec ton « je t'aime », ton adoration, et ta volonté transfusée dans la mienne, qui met de la vie au milieu des sphères célestes?

Dans ces mêmes sphères, ainsi que dans mes œuvres, Il n'y a plus, comme avant, ni la solitude, ni ce sIlence funèbre, mais Il y a la petite fille de ma Volonté, qui tient compagnie, qui fait entendre sa voix, qui aime, adore, prie et qui, gardant ses droits, que ma Volonté lui a donnés, possède tout et, lorsqu'Il y a un propriétaire, Il n'y a plus ni solitude ni sIlence de tombe.

Et maintenant, après t'avoir beaucoup parlé, Je me tais, car le repos s'impose pour Moi comme pour toi afin que nous reprenions à nouveau ma parole continuant mon travaIl et le tien.

En me reposant, Je contemple toutes mes œuvres, mon amour surgit en Moi et en réfléchissant et me complaisant, Je conçois en Moi d'autres images me ressemblant et ma Volonté les sort en tant que triomphe de mon amour et en tant que génération préférée de mon FIAT Suprême, cela signifie qu'en me reposant, Je donne vie aux enfants de ma Volonté, tous pareIls à Moi, les accouchant dans ma parole et leur donnant le développement, la beauté, la hauteur et ma parole, les formant pour qu'Ils deviennent les dignes enfants du FIAT Suprême.

Ma fille, chacune de mes paroles correspond donc à un cadeau de ma part, et si Je t'appelle au repos, c'est pour que tu contemples mon don et, en étant satisfaite et en l'aimant, tu fasses surgir de toi d'autres dons, simIlaires à ceux que Je t'ai donnés .

En les sortant Ils formeront ensemble la génération des enfants du FIAT Suprême dont nous serons si contents."

**19-40 - 23 JuIllet 1926 - Craintes d'être quittée par Jésus. Qui vit dans la Divine Volonté n'a plus d'issue, ni Jésus peut la quitter ni elle peut le quitter. La Création est un miroir, la Divine Volonté est la vie.**

1. Après avoir longuement attendu et soupiré la venue de Jésus, je pensais: " Qu'est-ce que je vais faire si celui qui forme ma vie me laisse seule et abandonnée!

Pourrais-je vivre?

Si je vis, je comprends maintenant que l'on ne meurt pas de ses peines, si c'était le cas, après avoir autant été privée de Lui je serai déjà morte, tout au plus elles provoquent la sensation de la mort mais elles ne la donnent pas, ce sera vivre comme maintenue sous une presse, écrasée, car le pouvoir de la mort n'est détenu que par la Suprême Volonté."

Au même moment où je me posais toutes ces questions, mon adorable Jésus bougea en moi et je le vis tenir entre ses mains une petite chaîne en or, s'amusant à la faire passer de Lui à moi nous liant ensemble, et avec tout son amour et sa bonté paternels, IL me dit: s'amusant à la faire passer de Lui à moi nous liant ensemble, et avec tout son amour et sa bonté paternels,

# IL me dit:

1. " Ma fille, pourquoi as-tu peur que Je te quitte? Je ne peux pas tolérer cette crainte; tu dois savoir que les conditions dans lesquelles Je t'ai mise, la mer de ma Volonté qui coule à l'intérieur et à l'extérieur de toi, dans laquelle tu t'es exhibée volontairement, sans être forcée, ont tellement repoussé les limites que, ni toi, ni Moi ne pourrions trouver l'issue.

Si tu veux me quitter, tu n'en trouveras pas le chemin et, pour autant que tu tournes, ce sera toujours à l'intérieur des limites interminables de ma Volonté, du fait, en plus, que tes actes en Elle, t'ont fermé toutes les issues. Je ne pourrais pas te quitter, non plus, même si Je le voulais, car Je ne saurais pas par où passer pour sortir des limites de ma Volonté, étant partout, et, où que J'aIlle, Je me retrouverais toujours avec toi.

J'agis avec toi tel une personne qui possède une grande demeure et, aimant quelqu'un d'inférieur à elle, d'un commun accord, la première la garde et l'autre s'en va; la maison étant grande, elle s'étend et tourne dans son habitation, la deuxième, la perdant de vue s'en plaint, mais, à tort, car, si la maison lui appartient, peut-elle l'abandonner?

On n'abandonne pas les choses qui nous appartiennent, donc, ou elle reviendra aussitôt chez elle, ou alors elle est dans un des appartements de sa grande demeure. Si Je t'ai donné ma Volonté en tant qu'habitation, comment puis-Je te laisser et me séparer d'elle?

Malgré ma puissance, là-dessus Je suis impuissant puisqu'inséparable de ma Volonté, ce qui fait que, m'étendant dans mes limites, tu me perds de vue, mais Je ne te quitte pas pour autant, et, en te promenant dans mes limites, tu m'y trouveras; alors, au lieu de t'inquiéter, attends-Moi et, au moment où tu t'y attendras le moins, tu me retrouveras tout serré contre toi."

1. Pendant que je continuais mes actes habituels dans la Suprême Volonté, je vis, dans mon esprit, tout l'ordre que l'on se doit de faire régner en Elle, ce qu'Il faut faire et jusqu'où on peut aller, enfin, tout ce que Jésus m'apprit, et je pensais: " Comment les créatures pourront-elles faire tout cela? Si moi, puisant à la source, je n'arrive ni à tout faire, laissant derrière moi beaucoup de choses, ni à atteindre la hauteur dont parle Jésus, qu'en sera-t-Il de ceux qui puiseront à ma petite fontaine?" Alors Jésus, bougeant en moi, me dit:
2. " Ma fille, tu ne te sers pas, ni ne profites de tout ce qui se trouve dans la Création, Il y a aussi des choses que tu ne connais pas, mais si elles ne te sont pas utIles à toi, elles servent aux autres, si tu n'en jouis pas, ni les connais, d'autres en jouiront et les connaîtront, et même si les créatures ne prennent pas tout, elles servent toutes à ma grande gloire et à faire connaître ma puissance, ma majesté, mon grand amour et la multiplicité des nombreuses choses créées, montrant ma sagesse, la valeur de l'Artisan Divin, si habIle, qu'Il n'y a rien qu'IL ne puisse faire.

Or, si beaucoup de choses sortirent de la Création du monde pour être utIles à la nature, devant être le miroir dans lequel l'homme, s'y reflétant, devait reconnaître son Créateur, et toutes les choses créées devant être autant de voies pour revenir au sein paternel dont Il sortit, Il est d'autant plus nécessaire

d'éventer encore plus de choses du Règne de ma Volonté, afin qu'Elle devienne la vie de l'âme et le centre où Dieu doit avoir son trône.

La multiplicité des choses que Je t'ai donné à connaître, sert à montrer qu'Il n'y a rien de plus important, de plus saint, de plus immense, de plus puissant, de plus bénéfique que la Divine Volonté et qui possède la vertu de donner la vie plus qu'Elle.

Toutes les autres choses, bien que bonnes et saintes, sont reléguées au second plan.

Ma Volonté Divine a toujours la première place et, sans Elle, Il ne peut y avoir de vie.

Ainsi, les nombreuses connaissances concernant ma Volonté Lui serviront en tant que gloire et triomphe et seront, pour les créatures, autant de voies pour trouver la vie et la recevoir et sa Hauteur et son Immensité permettront aux créatures de ne jamais s'arrêter, les faisant sans cesse marcher pour L'atteindre, autant que possible, la multiplicité des connaissances servant à la liberté de chacune, de prendre celles qu'elles veulent.

Car, **chaque connaissance contient la Vie** et, en déchirant le voIle, elles trouveront à l'intérieur, en tant que reine, la Vie de ma Volonté; voilà pourquoi, selon ce qu'Ils prendront et feront, d'autant plus sa Vie grandira en eux.

**Empresse-toi donc de manifester les valeurs, les richesses infinies qu'Elle possède**, afin que le Ciel de ma Volonté soit plus beau, attrayant et majestueux que le ciel de la Création pour que, ravis par sa beauté et les biens qu'Elle contient, Ils puissent tous soupirer de venir vivre dans le Règne de ma Volonté."

**19-41 - 26 JuIllet 1926 - La Suprême Volonté comporte quatre paliers.**

1. Je poursuis mon abandon habituel dans la Suprême Volonté et, en venant, mon toujours aimable Jésus me dit:
2. " Ma fille, la lumière du Soleil ne profite pas à tous de la même façon, cela ne dépend pas du Soleil, car mes œuvres contenant le bien universel, apportent les bienfaits à tous sans aucune restriction, mais des créatures.

Suppose **qu'une personne** soit dans ta chambre, celle-ci ne profite pas de l'éclat de la lumière, et si cette dernière est douce, elle ne ressent pas sa chaleur non plus.

Tandis **qu'une autre** est à l'extérieur de l'habitation, elle a davantage de lumière et ressent la chaleur du Soleil;

La chaleur purifie, désinfecte l'air putride et en respirant l'air purifié, elle se renforce et s'assainit, donc, c'est **la deuxième** qui profite, le plus, des bienfaits que le Soleil apporte à la terre.

Mais s'avance **une troisième personne** qui s'installe dans le point où les rayons solaires battent la surface de la terre et elle se sent investie par eux, elle se sent brûler par la chaleur du Soleil, l'éclat de la lumière est tel que, s'en remplissant les yeux, elle peut difficIlement regarder la terre se sentant comme transfusée dans la lumière-même, en quelque sorte; mais, bien que ses pieds touchent la terre, elle sent très peu de la terre et d'elle-même, parce qu'elle vit entièrement pour le Soleil.

Tu vois l'énorme différence entre la première, la deuxième et la troisième ... mais s'avance une quatrième, qui s'envole dans les rayons solaires, s'élevant jusqu'au centre de sa sphère et est brûlée par l'intensité de la chaleur que le Soleil détient en son centre, l'intensité de la lumière l'éclipse totalement et, se sentant désemparée, elle se consume en lui.

**Cette quatrième** ne peut plus regarder la terre ni penser à elle-même, mais elle regardera la lumière, sentira le feu, pour elles les choses n’existent plus, la lumière et la chaleur s'étant substituées à sa vie; quelle différence entre la troisième et la quatrième! Cela ne vient pas du Soleil, mais des créatures et selon leur exposition à la lumière du Soleil.

Or, le Soleil représente ma Volonté qui, plus que lui, envoie ses rayons pour convertir ceux qui veulent vivre dans son Règne, dans la lumière et l'amour.

# La métaphore de ces quatre personnes représente les quatre paliers de la vie dans ma Volonté :

-**concernant la première**, on peut dire qu'elle ne vit pas dans son Règne mais elle vit uniquement à la lumière que le Soleil de ma Volonté répand sur tous depuis mon Règne, elle est en dehors de ses limites, ne profitant que de la

faible lumière qui se répand partout; sa nature, ses faiblesses et ses passions l'entourent telles une maison, rendant l'air infecte et putride et, en le respirant, elle vit malade, sans avoir la force de faire le bien et résignée, supportant le mieux possible, les rencontres de la vie, car, la lumière de ma Volonté, bien que douce, apporte toujours ses bienfaits.

**La deuxième** est la métaphore de celle qui fait ses premiers pas dans les limites du Règne de la Suprême Volonté et qui profite, non seulement de plus de lumière, mais aussi de la chaleur, par conséquent l'air qu'elle respire est pur et éteint ses passions , elle fait le bien régulièrement, supportant ses peines avec patience et amour mais, n'ayant fait que quelques pas à l'intérieur des limites, elle regarde encore la terre sentant le poids de la nature humaine.

**Tandis que la troisième**, étant la métaphore de celle qui est allée au delà des limites de ce Règne, la lumière est telle et si éblouissante qu'elle lui fait tout oublier, tout a changé de nature: elle-même, ses peines, le bien, les vertus; la lumière l'éclipse, la transforme, lui laissant voir vaguement de loin ce qui ne lui appartient plus.

**La quatrième** est la plus heureuse car elle est la métaphore de celle qui, non seulement vit dans mon Règne, mais elle en a fait l'acquisition, subissant la consommation totale dans le Soleil suprême de ma Volonté, l'éclipse de la lumière étant si dense qu'elle-même devient lumière et chaleur, ne pouvant regarder que la lumière et le feu et tout se convertit, pour elle, en lumière et amour. Mon Règne comporte donc des paliers différents, selon ce que les créatures veulent prendre de ses biens, et les premiers seront des coups de pouce, des voies pour arriver au bout. Pour toi, en plus, devant le faire connaître, Il est impératif que tu vives dans le dernier palier."

**19-42 - 29 JuIllet 1926 Tout ce que Notre Seigneur faisait, en vertu de la Divine Volonté, investissait toute la Création. Qui mettra à nouveau de la joie dans toute la Création?**

1. Je me promenais, comme d'habitude, dans le Règne de la Suprême Volonté, et, arrivée au moment où la Divine Volonté agissait dans l'Humanité de Notre Seigneur, je vis ses larmes, ses soupirs, ses gémissements et tout ce qu'IL faisait, investis par la lumière de sa Volonté et ses rayons étaient perlés des larmes de Jésus, remplis de ses soupirs, investis de ses gémissements plaintifs

et amoureux.

La Création étant imprégnée et investie de la Suprême Volonté, ses rayons de Soleil, s'infIltrant partout, mettaient ses larmes sur toute chose créée; tout était touché par ses soupirs, son amour et tout gémissait avec Jésus.

Alors, mon doux Jésus, sortant de moi et appuyant sa tête contre mon front, me dit:

1. " Ma fille, **le premier homme**, en péchant, perdit une Volonté Divine et mon Humanité, unie au Verbe Éternel, Il dut donc sacrifier en tout et pour tout, la volonté humaine de mon Humanité pour récupérer cette Volonté Divine afin de la redonner à la créature.

Mon Humanité ne donna même pas un souffle de vie à sa volonté humaine, la gardant seulement pour la sacrifier et pour payer la liberté que l'homme s'était octroyée en rejetant, avec autant d'ingratitude, cette Suprême Volonté; la perdant, tous ses biens furent annihIlés, son bonheur, sa domination, sa sainteté, tout échoua. Si l'homme avait perdu une chose humaine donnée par Dieu, un ange, un saint aurait pu la lui rendre, mais ayant perdu une Volonté Divine, seul un autre Homme avec Dieu pouvait La lui redonner.

Or, si J'étais venu sur la terre pour le racheter, Il aurait suffit d'une goutte de mon sang, une petite souffrance pour le sauver, mais, étant venu non seulement pour le sauver mais aussi pour lui rendre ma Volonté perdue, cette Divine Volonté voulut descendre dans toutes mes souffrances, mes larmes, mes soupirs et gémissements, dans tout ce que Je faisais et souffrais afin de récupérer , à nouveau, la domination dans tous et sur tous les actes humains, permettant de former ainsi, encore une fois, son Règne au milieu des créatures.

Lorsque petit enfant Je pleurais, vagissais, gémissais, ma Divine Volonté, plus qu'un rayon solaire, investissait toute la Création de mes larmes, mes gémissements et soupirs de sorte que, les étoiles, le Soleil, le ciel bleu, la mer, la petite fleur, tous pleuraient, gémissaient, vagissaient et soupiraient, la Divine Volonté qui était en Moi étant la même qui régnait sur toute la Création et, étant de la même nature, les étoiles pleuraient, le ciel bleu gémissait, le Soleil vagissait, la mer soupirait.

La lumière de ma Volonté portait mon écho sur toutes les choses créées et, répétant mon acte, elles tenaient compagnie à leur Créateur. Oh! Si tu savais

quel assaut recevait la Divine Majesté en entendant mes pleurs, mes gémissements et soupirs dans toute la Création.

Toutes les choses créées, animées par ma Volonté, prostrées aux pieds du trône divin,

L'assourdissaient avec leurs gémissements, l'attiraient avec leurs larmes, l'apitoyant par leurs soupirs et prières, et mes peines, se répercutant en eux, l'obligeaient à céder les clés du Ciel, implorant, à nouveau, le Règne de la Divine Volonté sur la terre.

Mon Père Céleste apitoyé et attendri par sa propre Volonté qui pleurait, gémissait, priait et peinait dans toutes ses œuvres, céda les clés, redonnant son Règne, mais le mettant, pour qu'IL soit en sécurité, dans mon Humanité, afin de pouvoir le redonner, au moment opportun, à la famIlle humaine.

Voilà pourquoi Il était impératif que J'agisse et descende dans l'ordre des actions humaines, car, ma Volonté Divine devait prendre sa domination en remplaçant l'ordre de sa Divine Volonté dans tous les actes des créatures.

**Tu vois donc combien me coûta ce Règne**, au bout de combien de peines Je pus le racheter, c'est la raison pour laquelle Je l'aime tant, voulant l'établir, à n'importe quel prix, au milieu des créatures."

1. Moi: " Mais dis-moi mon Amour, si tout ce que tu fis était investi par l'unité de la lumière de la Suprême Volonté, Elle étant Une, on ne peut ni la séparer, ni la diviser dans ses actes, de ce fait, la Création n'est plus toute seule, Elle tient compagnie à tes actes, ton amour, tes gémissements; Il n'y a donc pas ce sIlence de tombe dont tu m'as parlé la dernière fois." Jésus, en sa bonté ajouta:
2. " Ma fille, tu dois savoir que tant que mon Humanité resta sur la terre, comme ce fut le cas de la Reine Souveraine, Il n'y eut, dans la Création ni de solitude, ni de sIlence sépulcral, car, en vertu de la lumière de la Divine Volonté, Celle-ci se trouvant partout, Elle se répandait telle la lumière et, se diffusant en tout, Elle se multipliait dans toutes les choses créées, mon acte se répandant partout, car la Volonté est Une.

La preuve en est que la Création donna des signes dans ce sens à ma naissance, mais encore davantage à ma mort, au point de faire obscurcir le Soleil, fendre les caIlloux, faire trembler la terre, comme si tous pleuraient leur

Créateur, leur Roi, Celui qui les avait maintenus dans la joie, brisant leur solitude et le sIlence de tombe, et, sentant tous l'amertume d'une aussi grande privation, Ils donnèrent des signes de douleur et de pleurs, se retrouvant de nouveau dans le deuIl de la solitude et du sIlence;

Moi, partant de la terre, Il n'y avait plus Celui qui émettait la voix dans la lumière de ma Volonté qui, formant l'écho, rendait la Création parlante et opérante.

C'est un peu comme certaines boites métalliques qui, avec une astuce, renferment une voix ou un chant et la boite parle, chante, pleure, rit; cela se passe grâce à l'écho de la voix qui a parlé mais si on enlève l'ingéniosité qui produit ce chant, la boite reste muette.

D'autant plus que Je ne vins pas sur la terre pour la Création, mais pour l'homme, et donc, tout ce que Je fis: peines, prières, gémissements, soupirs, Je voulus les laisser, plus qu'une nouvelle Création, pour le bien des âmes, car, tout ce que Je fis en vertu de ma puissance créatrice, ce fut pour sauver l'homme.

La Création aussi fut faite pour l'homme, dans laquelle Il devait être le roi de toutes les choses créées et, se soustrayant à ma Divine Volonté, l'homme perdit le régime, la domination, ne pouvant former aucune loi dans le Règne de la Création, ce qui est habituel chez un roi possédant un Royaume, car, ayant perdu l'unité de la lumière de ma Volonté, Il se trouva incapable de gouverner, n'ayant plus la force pour dominer, ses lois devenant caduques.

la Création fut pour lui telle un peuple qui se rebelle au roi et en fait son souffre- douleur. Mon Humanité fut reconnue aussitôt, en tant que Roi, par toute la Création, qui sentit en Moi la force de l'union d'une Volonté unique; mais Moi partant, Elle fut de nouveau privée de Roi et fermée dans son sIlence, attendant celle qui, dans le Règne de ma Volonté, émettrait sa voix pour qu'elle résonne en Elle.

Sais-tu qui est celle qui mettra à nouveau en joie toute la Création, qui formera son écho lui redonnant la voix? C'est toi ma fille, qui reprendra la domination, le régime dans le Règne de ma Volonté, sois donc attentive et ton envol dans ma Volonté continue. "

**19-43 - 1 Août 1926 - Le secret de Jésus. La force et le bien de son secret.**

1. Attendant impatiemment mon bien-aimé, la Vie de ma vie, ne le voyant pas venir je pensais: " Que son absence est pénible à supporter. Ah! Jésus ne m'aime plus, puisque, non seulement Il en est fini de ses caresses, ses baisers, de ses grandes démonstrations d'amour dont Il me comblait en abondance, mais son aimable et ravissante présence se .fait aussi attendre de plus en plus."

O Dieu, quel chagrin, quel martyr incessant...! **Quelle vie sans vie, sans air, sans respirer ... !** Mon Jésus, aie pitié de moi, de ta petite exIlée. Pendant que je me disais cela et autre chose, mon toujours aimable Jésus, sortit de moi et, appuyant ses mains sur ma poitrine, IL me dit:

1. " Ma fille, tu te trompes en disant que Je ne t'aime plus comme avant; tu dois savoir que mes baisers, caresses, démonstrations d'amour, étaient l'aboutissement de mon amour et, ne pouvant le contenir en moi, Je te le montrais avec des gestes amoureux; puisque entre toi et Moi Il n'y avait pas grand-chose à faire, Je m'amusais avec toi avec plein de signes et stratagèmes amoureux mais, cela servait à te préparer au grand travaIl qui devait se dérouler entre toi et Moi et, lorsqu'on travaIlle, on n'a pas le temps de s'amuser; mais l'amour ne cesse pas pour autant, Il est centuplé, raffermi et scellé.

Maintenant, ma fille, t'ayant montré l'aboutissement de mon amour contenu, Je veux commencer à te donner ce que Je détenais en Moi, en te communiquant le grand secret du Règne de ma Volonté, en te donnant les biens qu'IL contient.

Quand on dévoIle des secrets d'une certaine importance, celui-ci étant le plus important de toute l'histoire de la Création, on met de côté les distractions, les baisers, les caresses, d'autant plus que le travaIl, dans le Règne de la Suprême Volonté, est surabondant et le plus immense qui puisse exister dans l'histoire du monde.

Le fait de te faire partager mon secret, dépasse tous les amours réunis, car, dans le secret, on engage sa propre vie et ses propres biens; dans le secret Il y a la confiance, l'expectative; trouves-tu dérisoire que ton Jésus ait confiance en toi, que tu sois l'objet de son espoir?

Mais pas n'importe quels confiance et espoir, la confiance de te confier le Règne de ma Volonté, l'espoir que tu puisses mettre en sécurité ses droits, que tu Le fasses connaître.

T'ayant confié le secret de ma Volonté, Elle devient la partie essentielle de la Vie Divine et Je ne saurais te donner chose plus grande que celle-ci; comment donc peux-tu dire que Je t'aime moins qu'avant? Tu devrais plutôt dire que c'est le travaIl le plus important que l'on requiert de toi et Moi dans le Règne de ma Volonté.

Tu dois savoir que Je suis tout le temps occupé et absorbé par mon travaIl en toi; par moments J'agrandis ta capacité, à d'autres Je t'apprends; parfois Je viens travaIller avec toi, de temps à autre Je te remplace, enfin, Je suis toujours occupé et cela signifie que Je t'aime de plus en plus, mais d'un amour plus fort et substantiel."

**19-44 - 4 Août 1926 Qui vit dans la Divine Volonté, où qu'Il soit, est en sécurité, parce qu'en Elle Il y a quatre paliers.**

1. Je passe mes journées, mes heures, dans le cauchemar des absences très éprouvantes de mon doux Jésus. Oh! Que c'est douloureux de passer de la lumière aux ténèbres, et au moment où on pense pouvoir profiter de la lumière, voilà qu'elle s'enfuit, l'espace d'un éclair, et on se retrouve dans le noir encore pire qu'avant.

Or, pendant que je sentais le poids de la privation de la lumière de mon doux Jésus, n'en pouvant plus, ma chère Vie, mon immense Bien bougea en moi et alors je Lui dis: " Jésus, combien tu me délaisses! Sans Toi, je ne sais pas où je suis." Et Lui, de toute sa bonté, IL me dit:

1. " Ma fille,

**comment tu ne sais pas où tu te trouves? N'es-tu pas dans ma Volonté?** La maison de ma Volonté est grande, si tu n'es pas à un étage, tu l'es à un autre, puisqu'Elle a quatre niveaux: le premier est le bas de la terre c'est à dire: la mer, la terre, les plantes, les fleurs, les montagnes et tout ce qui existe dans le bas de l'univers;

Elle domine et régit de partout, et, ayant toujours sa place de Reine, Elle a le contrôle de tout. Le deuxième étage représente le Soleil, les étoiles, les sphères. Le troisième, le ciel bleu. Le quatrième est ma patrie ainsi que celle des saints.

A chacun de ces étages, ma Volonté et Reine occupe la place d'honneur, donc, à n'importe lequel tu te trouves, sois certaine d'être dans ma Volonté. Te promenant dans le bas de l'univers, tu la trouveras dans la mer, t'associant à Elle dans ce qu'Elle fait, dans sa façon d'aimer, sa gloire et sa puissance;

Elle t'attend sur les montagnes, dans les vallées, les prés en fleurs, de partout, pour lui tenir compagnie, surveIllant que tu n'oublies rien, et que tu répètes bien ses actes; après ton petit tour au premier étage, passe au deuxième, là, tu la verras t'attendre avec majesté dans le Soleil, pour que sa lumière et sa chaleur te transforment, te faisant perdre ce que tu es et t'apprenant à aimer et glorifier de la même façon qu'une Volonté Divine aime et glorifie.

Alors, promène-toi dans notre maison, dans les œuvres de ton Créateur, car Il t'attend partout, pour t'apprendre ses façons de faire, pour que tu répètes ce que fait ma Volonté dans toutes les choses créées, étant ainsi sûre d'être toujours dans la Suprême Volonté; et, en plus, tu me trouveras constamment avec toi et, même si tu ne Me vois pas, sache que Je suis inséparable de ma

Volonté et de mes œuvres, par conséquent, toi étant en Elle, Je serai avec toi et tu seras avec Moi."

1. Aussitôt Il disparut, aussi rapide que l'éclair et, m'ayant laissée dans l'obscurité encore pire qu'avant, je repris mes actes dans la Suprême Volonté. Cela faisant je le priais de revenir près de sa petite fille en Lui disant:

* Mon Jésus, je t'en prie,
* en vertu de ta propre Volonté, répandue et remplissant toute la Création,
* ta propre Volonté te supplie de revenir auprès de ta petite nouvelle-née Elle te prie dans chaque étoIle, dans le bleu du ciel,

pour que tu te presses de rejoindre celle qui ne peut vivre sans Toi.

E Elle te supplie dans la mer, dans ses ondes déchaînées, dans son doux murmure, <<<<<

de vite revenir à ta petite exIlée.

Mon amour, n'entends-tu pas

-ma voix dans ta Volonté qui résonne dans toutes les choses créées

-toute la Création qui prie, supplie, soupire, pleure

pour que Tu reviennes vers la petite fille de ta Volonté?

Tu ne te laisses

-pas apitoyer par toutes ces voix,

-ni ces soupirs te poussent à t'envoler!

Jésus, Tu ne sais pas

-que c'est ta Volonté qui Te prie et si Tu ne l'écoutes pas ne risque-t-Elle pas de tomber?

Je crois que Tu ne peux pas L'ignorer."

Au moment où je disais cela et bien d'autre, mon doux Jésus bougea en moi

-en me transformant complètement en Lui et

-en me faisant part de ses peines qui étaient déjà si nombreuses!

Ensuite, comme voulant se soulager,

Il se montra, son habituelle plume de lumière à la main, en me disant:

1. " Ma fille,

-laissons tout de côté et

# -parlons du Règne de la Suprême Volonté qui me tient tant à cœur.

Ne vois-tu pas que Je suis sans cesse en train d'écrire, au fond de ton âme,

* ses valeurs, ses lois célestes, sa puissance, ses divins prodiges, sa ravissante beauté,

ses joies infinies, l'ordre et la parfaite harmonie

* qui règne dans ce Règne du Divin FIAT?

D'abord Je fais les préparatifs, en formant en toi toutes ses propriétés. Après, Je te parle.

Ainsi,

-en les sentant en toi,

-tu seras le porte-parole de ma Volonté, son messager, son télégraphe et la trompette qui alerte les passants par un son retentissant.

Mes enseignements concernant le Règne de ma Volonté seront tels des fIls électriques dont,

une fois accordés et bien préparés,

-un seul fIl suffit pour donner la lumière à des vIlles et provinces entières.

La force de l'électricité, plus rapide que le vent,

apporte la lumière en des lieux publics et privés.

Les enseignements de ma Volonté seront les fIls. La force de l'électricité sera le FIAT même

Celui-ci formera, avec une rapidité étonnante, la lumière qui permettra d'éloigner

* la nuit de la volonté humaine et
* les ténèbres des passions.

# Oh! Quelle sera belle la lumière de ma Volonté.

En la voyant, Ils mettront les appareIls dans les âmes

* pour accorder les fIls des enseignements,
* afin de profiter et recevoir la force de la lumière contenue dans l'électricité de ma Suprême Volonté.

Veux-tu voir comment cela fonctionne? Regarde :

-Je prends un fIl de mes enseignements accordé à ton âme et

* tu parles dans le fIl en disant: **« je t'aime », « je t'adore », « je te bénis»,**

ce que tu veux, et regarde ... "

1. Moi, je dis **«je t'aime ».**

Ce je t'aime se transforma en caractères de lumière et la force électrique de la Suprême Volonté le multiplia de sorte que ce « **je t'aime »** de lumière parcourut toute la voûte des cieux,

* se fixa dans le Soleil, dans chaque étoIle, - pénétra dans les cieux,
* se fixa en chaque saint formant sa couronne de lumière aux pieds du trône divin
* entrant jusqu'au sein de la Majesté Suprême, enfin là où se trouvait la Divine Volonté, formant partout sa lumière électrique.

Jésus, reprenant ses dires:

1. " Ma fille, tu as vu

* quelle force détient l'électricité du FIAT Suprême et
* de quelle façon elle se répand partout?

L'électricité de la terre se diffuse, tout au plus, en bas, n'ayant pas la puissance pour atteindre les étoiles,

La force de mon électricité se diffuse en bas, en haut, dans les cœurs, n'importe où.

Lorsque les fIls seront accordés,

avec quelle rapidité enchanteresse Elle tracera sa voie parmi les créatures."

**19-45 - 8 Août 1926 - Plus l'âme s'identifie à Dieu, d'autant plus IL peut lui donner et elle peut prendre. L'exemple de la mer et du petit ruisseau.**

Étant dans mon état habituel, je me sentais complètement abandonnée dans les bras de Jésus qui, bougeant en moi, me dit:

2) " Ma fille,

-plus l'âme s'identifie à Moi,

-d'autant plus Je peux lui donner et elle peut prendre de Moi.

Cela se passe comme entre la mer et le petit ruisseau, séparé d'elle par une seule paroi.

Tant et si bien que, si on l'enlevait, la mer et le ruisseau ne ferait plus qu'une seule mer.

Or, si la mer déborde, le petit ruisseau, étant tout près, reçoit l'eau de la mer. Ses ondes assourdissantes s'élèvent et en redescendant elles se déversent dans le petit ruisseau. L'eau de la mer s'infIltre par les fissures de la paroi ce qui fait que le petit ruisseau reçoit en permanence l'eau de la mer. Comme ce ruisseau est petit, en gonflant, Il redonne à la mer l'eau reçue. … et ainsi de suite.

Cela peut se produire uniquement parce que le petit ruisseau est près de la mer.

Si par contre Il en était loin, la mer ne pourrait rien lui donner ni lui rien recevoir. L'éloignement ne lui permet même pas de connaître son existence."

1. En même temps qu'IL parlait, Il me montra l'acte concret de la mer et du petit ruisseau dans mon esprit et reprit en disant:
2. " Ma fille,

la mer représente Dieu, le ruisseau est l'âme.

La paroi qui les sépare est la nature humaine qui distingue Dieu de la créature. Les débordements, les ondes

-qui s'élèvent en permanence

-et qui provoquent le déversement dans le petit ruisseau sont ma Divine Volonté qui veut tant donner à la créature.

Elle fait en sorte que le petit ruisseau,

-se remplissant et gonflant, déborde,

-forme ses ondes gonflées par le vent de la Suprême Volonté,

-se reverse dans la mer divine,

-pour se remplir à nouveau de façon à pouvoir dire:

" Je mène la même vie que la mer. Bien que petit, je fais ce qu'elle fait. Je déborde, forme mes ondes, je m'élève,

en essayant de rendre à la mer ce qu'elle me donne."

Ceci signifie que, l'âme qui s'identifie à Moi et

* se laisse dominer par ma Volonté,
* est la répétitrice des actes divins.

Son amour, ses adorations, ses prières, tout ce qu'elle fait

-est l'aboutissement

* reçu par Dieu.

Elle peut dire :

* C'est ton amour qui t'aime, tes adorations qui t'adorent, tes prières qui te prient,

c'est ta Volonté qui, m'investit,

-me fait faire les choses que Tu fais,

-pour que je Te les rende comme étant tiennes."

1. **Jésus** se tut, mais comme pris par un accès d'amour irrésistible, **Il ajouta:**
2. " Oh! Puissance de ma Volonté, combien tu es grande. Tu es la seule à pouvoir réunir

-le plus grand, le plus haut avec l'être le plus petit, le plus bas

-en formant un Être unique,

Tu es la seule à posséder la vertu de vider la créature de tout ce qui ne lui appartient pas pour pouvoir former en elle, grâce à tes reflets, ce Soleil Éternel qui, remplissant avec ses rayons le Ciel et la terre, va se fondre avec le Soleil de la Majesté Suprême.

Tu es la seule à posséder cette vertu qui communique la force suprême, permettant ainsi à la créature, grâce à ta force, de s'élever à cet acte unique du Dieu Créateur.

Ah! Ma fille, la créature qui ne vit pas dans l'unité de ma Volonté,

* perdant la force unique,
* reste comme désunie de cette force qui remplit le Ciel et la terre et qui soutient tout l'univers comme s'Il s'agissait d'une petite plume.

Or, lorsque l'âme ne se laisse pas dominer par ma Volonté,

-elle perd sa force unique dans toutes ses actions.

Donc tous ses actes, ne sortant pas d'une force unique,-restent divisés entre eux.

-l'amour divisé,

-l'action séparée,

-la prière déconnectée.

Tous les actes de la créature sont divisés.

Par conséquent, Ils sont appauvris, mesquins, éteints.

-la patience est pauvre,

-la charité est faible,

-l'obéissance est boiteuse,

-l'humIlité est aveugle,

-la prière est muette,

-le sacrifice est sans vie, sans vigueur .

Car, lorsque ma Volonté manque, Il n'y a plus la force unique

-qui réunit tout,

-qui donne la même force à chaque acte de la créature.

C'est la raison pour laquelle,

-non seulement Ils restent divisés entre eux, mais,

-viciés par la nature humaine, chacun d'eux garde son propre défaut.

C'est ce qui se passa pour Adam.

* en se soustrayant à la Suprême Volonté, Il perdit la force unique de son Créateur .
* restant avec sa force humaine limitée,
  + Il rencontra des embûches dans ses actions, en même temps que
  + la force déployée l'affaiblissait.

celle-ci n'était jamais la même pour chaque action accomplie.

Il toucha du doigt la pauvreté de ses actions qui,

* étant de force inégale,
* non seulement elles étaient divisées,
* mais chacune d'elles avait un défaut.

Ce fut pareIl pour un riche Seigneur qui possède une propriété très étendue.

\* tant que celle-ci n'appartient qu'à un seul patron,

* Il mène grand train, fait de grandes dépenses, ayant à ses ordres une ribambelle de serviteurs et,

-grâce à ses énormes rentes, Il fait toujours de nouvelles acquisitions.

\*Mais supposons qu'Il partage cette propriété avec d'autres héritiers. Sa force n'est plus la même.

Il ne peut plus s'exhiber comme avant, ni faire d'autres acquisitions. Il doit limiter ses dépenses, ses serviteurs sont peu nombreux

De sa grandeur, de sa noblesse, Il ne reste ainsi que des traces.

C'est ce qui arriva à Adam.

* se soustrayant à ma Volonté, Il perdit

-la force unique de son Créateur et, en même temps,

-sa noblesse, sa domination, n'ayant plus la force de s'exhiber en faisant le bien.

Cela se produit pour qui n'est pas complètement abandonné dans les bras de ma Volonté. Car, **avec Elle, la force du bien devient une deuxième nature et la pauvreté n'existe plus."**

**19-46- 12 Août 1926 - La Divine Volonté ne peut pas régner si les trois puissances de l'âme, la mémoire, l’ intellect, la volonté, ne sont pas en ordre avec Dieu.**

1. Les absences de mon doux Jésus se font de plus en plus longues.

Oh! Combien IL me fait soupirer son retour! Comme les heures, les jours paraissent des siècles sans Lui! Des siècles de nuits, non pas de journées! Pendant que j'attendais son retour impatiemment, IL sortit de moi tel un éclair et, me serrant contre Lui, **IL me dit:**

1. " Ma fille,

# l'homme fut créé par Dieu avec trois puissances: mémoire, intellect, volonté,

afin de pouvoir être en liaison avec les Divines Personnes de la Trinité Sacrosainte.

Ce furent

* les voies permettant de s'élever jusqu'à Dieu,
* tels des portes d'entrées,
* des pièces,

pour former le séjour perpétuel de la créature en Dieu et de Dieu en la Créature;

Ce sont les voies royales de l'Un et de l'autre, des portes en or

* que Dieu mit au fond de l'âme

pour que puisse entrer la Suprême Souveraineté de la Divine Majesté,

-la pièce sûre et inébranlable où Dieu devait faire son céleste séjour.

Ma Volonté,

pour pouvoir former son Règne dans l'intimité de l'âme, veut que ces trois puissances,

* données à la créature
* afin qu'elle s'élève à la ressemblance de son Créateur, soient en ordre avec le Père, le FIls et le Saint Esprit.

Ma Volonté ne sortirait pas de ses domaines

-si ces trois puissances de l'âme n’étaient pas en ordre avec Dieu,

* pouvant régner heureuse et selon sa nature.

Car, étant en ordre avec Dieu, ces trois puissances mettraient de l'ordre

* en elles-mêmes et
* en dehors d'elles.

Le Règne de la Volonté de Dieu et celui de la créature,

-ne serait pas divisé,

-mais formerait un seul Règne

Donc, ce serait un seul domaine et un seul régime.

D'autant plus que :

Ma Volonté ne peut pas régner là où Il n'y a pas d'ordre et d'harmonie, qualité inséparable et propriété indispensable des Personnes Divines.

L'âme ne pourra jamais avoir de l'ordre en elle et être en harmonie avec son Créateur si elle ne garde pas ses trois puissances ouvertes, prêtes à recevoir les qualités ordonnées et les propriétés harmonisées de Dieu.

Ainsi ma Volonté, trouvera les harmonies divines et l'ordre suprême du Règne Divin et du règne humain.

Elle n'en forme qu'Un en y régnant avec sa pleine domination.

# Ah! Ma fille, quel désordre dans les trois puissances de l'âme humaine.

On peut affirmer qu'elles Nous ont fermé la porte au nez,

-en barricadant les voies pour Nous empêcher de passer et

-ont coupé les communications avec Nous,

alors que ce fut le cadeau le plus grand que Nous fîmes à l'âme en la créant.

Ces trois puissances devaient servir

-à comprendre Celui qui l'avait créée,

-à grandir en sa ressemblance et,

une fois sa volonté transfusée dans celle de son Créateur,

-à Lui donner le droit de la faire régner.

Voilà pourquoi

la Suprême Volonté ne peut régner dans l'âme

-si ces trois puissances: intellect, mémoire et volonté ne se tiennent pas par la main

-pour pouvoir revenir à la finalité de sa création.

Alors, prie, pour qu'elles reviennent dans l'ordre et l'harmonie de leur Créateur afin que ma Suprême Volonté puisse régner triomphante."

**19-47- 14 Août 1926 - Tristesse de l'âme de Luisa à la nouvelle de l'imminente édition des écrits concernant la Volonté de Dieu. Les paroles de Jésus à son égard.**

1. Mon pauvre cœur nage dans une mer d'amertume causée par l'absence de mon doux Jésus qui vient, souvent, tel un éclair fuyant .

Dans la clarté de cet éclair, je vois

-le pauvre monde, ses grands malheurs,

-les liens que les nations tissent entre elles pour déclencher des guerres et des révolutions,

s'attirant de telles punitions du Ciel,

au point de faire disparaître des vIlles et des populations entières.

Oh! Dieu, qu'elle est grande la cécité humaine.

Son· aimable présence s'étant évanouie aussi rapidement qu'un éclair,

-je me retrouve dans le noir encore pire qu'avant,

-avec le souci de mes pauvres frères éparpIllés dans le pénible exIl de la vie!

Comme si cela ne suffisait pas à remplir mon pauvre cœur d'une intense amertume,

Une autre chose se greffa. Ceci suffoqua ma malheureuse existence dans ses ondes déchaînées qui emportent mon âme misérable.

Ce fut la nouvelle de l'imminente édition des écrits concernant la Très Sainte Volonté de Dieu, approuvée et formellement autorisée par notre Monseigneur Archevêque.

Mais ce n'est pas tout.

Ce qui assena le coup fatal à ma pauvre âme,

en plus de la publication au sujet de la Divine Volonté,

* m'y étant résignée, pour la gloire de Dieu,
* après les maintes insistances de la part de Notre Seigneur et de mes supérieurs,
* ne pouvant m'opposer à la Volonté de Jésus,

Ce fut qu'on ait décidé de publier

-l'ordre de Jésus avec moi et

-tout ce qu'IL me dit,

sur d'autres vertus et circonstances, au sujet duquel, étant pour moi trop douloureux,

j'avais donné et réitéré mes raisons pour que ce ne fut pas divulgué.

Comme sentant le poids de mon accablement, bougeant en moi, mon doux

**Jésus** me serra dans ses bras en me disant:

1. " Qu'est-ce qu'Il y a ma fille?

Relève-toi, Je n'aime pas te voir ainsi, au lieu de me remercier tu t'attristes? Tu dois savoir que

* pour que ma Suprême Volonté fut connue,

-Je dus préparer les choses, mettre en place les moyens,

-Je dus sensibiliser l'archevêque, utilisant les actes de domination de ma Volonté

auxquels l'homme ne peut résister, Je dus faire un de mes grands prodiges.

# Crois-tu que ce soit aisé de convaincre un Archevêque?

C'est très difficile :

* quelles arguties, quelles difficultés! et
* leur approbation n'est pas sans restriction, du fait

-d'avoir enlevé les plus belles nuances et couleurs

-à tout ce que ma bonté a révélé avec tant d'amour.

Tu ne vois donc pas dans l'approbation de l'Archevêque

* le triomphe de ma Volonté? Et, par conséquent,

-le triomphe de ma gloire et

-la grande nécessité de divulguer les connaissances de la Suprême Volonté?

Ceci

-afin d'éteindre telles la rosée matinale , les ardeurs des passions,

-afin de chasser les ténèbres de la volonté humaine, telles le Soleil levant, qui fait sortir

les créatures de leur léthargie.

Même en faisant le bien, il leur manque la vie de ma Volonté.

Mes manifestations à Son sujet,

-ont l'effet d'un baume qui active la cicatrisation des plaies causées par la volonté humaine.

Celui qui aura la chance de les intégrer,

* sentira couler en lui une nouvelle vie de lumière, de grâce, de force,
* dans le plein accomplissement de ma Volonté et,

Comprenant les mauvais effets de leur volonté, ils la détesteront,

-se libérant du joug accablant de la volonté humaine

-pour se mettre sous la douce domination de la Mienne.

Ah! Tu ne vois pas ce que Je vois. Laisse-Moi donc faire et ne t'attriste pas. Tu aurais même dû

* inciter,
* pousser celui que J'ai choisi avec amour, désigné pour cette tâche,

-pour qu'Il s'active et ne perde pas de temps.

Ma fille, **le Règne de ma Volonté est indestructible**. Dans les connaissances La concernant, Je mis

-tellement de lumière, de grâce et d'attraction

-pour qu'Il soit victorieux.

Lorsqu'elles seront connues,

-après une douce bataille livrée à la volonté humaine,

-elles en sortiront gagnantes.

# Ces connaissances feront office de mur très haut et inébranlable,

-plus encore que le paradis terrestre,

-bloquant l'entrée à l'ennemi infernal ,

-l'empêchant ainsi de molester ceux qui, vaincus par Elle, viendront vivre dans le Règne de ma Volonté.

Alors, ne t'inquiète pas.

# Laisse-Moi faire. Je mettrai tout en œuvre pour que le FIAT soit connu."

**19-48- 18 Août 1926 -Jésus encourage celui qui doit éditer les écrits concernant la Très Sainte Volonté de Dieu. La puissance des actes accomplis dans la Divine Volonté.**

1. Tout en priant, je me suis retrouvée en dehors de moi-même

Je voyais en même temps, le révérend père chargé de la parution des écrits concernant la Très Sainte Volonté de Dieu.

Notre Seigneur était à ses côtés

* transformant toutes les connaissances, effets et valeurs de la Suprême Volonté, en fils de lumière,

-les scellant dans son esprit,

ce qui formait une couronne lumineuse autour de sa tête. Ce faisant **Il lui dit**:

1. " Mon fils,

la mission que Je te confie est immense.

Il est donc impératif que tu sois dans la lumière

pour comprendre très clairement ce que Je révèle.

# Les effets produits dépendent

* **de la façon dont les connaissances seront exposées**

# bien qu'étant elles-mêmes fort claires .

Puisque **ma Volonté est la lumière qui descend du Ciel.** Elle ne trouble ni n'éblouit la vue de l'esprit mais, au contraire, Elle a la vertu

* de renforcer et éclairer l'intellect de l'homme
* pour se faire comprendre et aimer, Elle installe au fond de l'âme,

-la cause primordiale de son origine,

-la vraie finalité de sa création,

-l'ordre entre le Créateur et la créature,

Tous mes mots, manifestations, connaissances en rapport avec ma Suprême Volonté,

* sont autant de coups de pinceau
* pour que l'âme reprenne la ressemblance avec son Créateur.

Tout ce que Je dis à propos de ma Volonté ne servit qu'à

* tracer la voie,
* former une armée,
* réunir le peuple élu,
* préparer le palais et le terrain où bâtir le Règne de ma Volonté pour le régir et le dominer.

Voilà pourquoi ta mission est grande. Mais Je serai ton guide, et à tes côtés

- pour que tout s'accomplisse selon ma Volonté."

1. Ensuite IL le bénit et revint dans ma petite âme et ajouta:
2. " Ma fille,

J’aime tellement ma Volonté et je soupire pour qu'Elle soit connue. Elle me tient si à cœur

-que Je suis disposé à donner n'importe quelle

-à qui se vouerait à la faire connaître.

Oh! Comme Je voudrais que cela advienne au plus vite. Sache

-que tous mes droits Me seront rendus,

-l'ordre entre Dieu et la créature sera rétabli,

-mes biens donnés aux générations humaines seront entiers et non partagés, et,

* les choses que Je recevrai d'elles, ne seront plus incomplètes mais entières.

Ah! Ma fille, c'est un grand désespoir

-de pouvoir et vouloir donner

-sans trouver à qui donner.

Si tu savais de quelles attentions amoureuses J'entoure l'âme que Je vois

-disposée à faire ses actes dans ma Volonté;,

* avant que l'acte ne commence.

Je fais couler sur elle la lumière et la vertu de ma Volonté pour qu'Elle le forme. Ainsi investi, Elle le transforme en acte divin. Ma Suprême Bonté se réjouit tellement lorsque je vois la créature en possession de cet acte divin.

Mon éternel amour ne se lasse jamais de distribuer sans limites ces actes divins.

Elle doit les regagner, sans aucune limite, à travers son amour.

Ne vois-tu pas, ne sens-tu pas avec quel amour Je te guide, t'accompagne, faisant même très souvent avec toi ce que tu fais? Cela pour que tes actes aient une valeur divine.

Que Je suis heureux de voir que, en vertu de ma Volonté,

-tes actes divins sont semblables aux miens,

-que plus rien ne sépare ton petit amour du mien, ton adoration, tes prières des miennes.

Car, investis par la lumière de la Volonté Éternelle,

Ils perdent ce qui est « fini », les apparences humaines,

Ils acquérent « l'infini », la substance divine pour que Dieu et l'âme réunis ne fasse qu'Un. Sois donc attentive à ce que ton envol soit constant."

1. Revenu, mon toujours aimable Jésus se tourmentait, souffrait, paraissant agité à cause des grandes offenses des créatures.

Pour l'apaiser, je repris mes actes habituels dans le FIAT Suprême.

**Jésus,** plus détendu et reposé, **me dit**:

1. " Ma fille,

-les actes dans ma Volonté sont plus puissants que les rayons du Soleil .

-En les regardant à l'œIl nu, leur lumière nous éblouit

au point de ne plus pouvoir regarder ni distinguer quoi que ce soit. La force de la lumière de ma Volonté

-éclipse et délivre les créatures du mal,

-les empêchent de faire les pires choses et

-font que les offenses ne parviennent pas jusqu'à Moi.

Autant la lumière du Soleil, par sa ressemblance avec le Soleil Éternel du FIAT Suprême, contient toutes les couleurs dont les effets sont à l'origine de grands et innombrables bénéfices pour les générations humaines,

le Soleil Éternel de ma Volonté, renferme dans sa lumière toutes les couleurs, les ressemblances divines ayant des effets infinis d'où jaIllissent des fontaines d'amour, bonté, miséricorde, puissance, science, enfin, toutes les qualités divines.

L'action dans ma Volonté est si puissante et harmonieuse qu'elle permet à ton Jésus bienaimé de recouvrer sa quiétude."

**19-49- 22 Août 1926 - Les actes accomplis dans la Suprême Volonté sont à l'image de la qualité divine. Ce que représente le fait d'être responsable d'une mission.**

1. Étant comme immergée dans l'Éternelle Volonté de mon adorable Jésus,

* je me promenais dans toute la Création
* tenant compagnie à tous les actes opérés en Elle par la Divine Volonté. Ce faisant, mon immense et unique Bien

-se montra, dans mon âme,

-en train d'énumérer tous mes actes, et

-s'en entourant pour mieux les apprécier**. Il me dit**:

1. " Ma fille, Je compte tes actes pour vérifier s'Ils ont atteint le nombre que J'avais établi et, ma Volonté renfermant toutes les qualités divines, chacun de tes actes est à l'image d'une qualité suprême; regarde comme Ils sont beaux: certains sont à l'image de ma sagesse, de la bonté, d'autres à celle de l'amour, de la force, de la beauté, de la miséricorde, de l'immuabIlité, de l'ordre, enfin, de toutes mes suprêmes qualités.

Chacun de tes actes a une image distincte, mais, entre eux, Ils se ressemblent, s'harmonisent et se tiennent par la main en faisant un acte unique.

Qu'elle est belle la façon d'opérer de la créature dans ma Volonté produisant des images divines! Je m'amuse à m'entourer de ces images profitant, en elle, des fruits de mes qualités, en lui permettant de reproduire d'autres images divines afin que l'Être Suprême soit copié, scellé; c'est pour qu'elle reproduise mes œuvres que Je tiens tant à ce qu'elle fasse ma Volonté, qu'elle vive en Elle."

1. Par la suite, je songeais: " Le fait d'être privé ainsi de mon doux Jésus, fais mourir mon âme; c'est comme pour le corps lorsque, à la mort de l'âme, ses membres n'ont plus de vie, deviennent inertes et n'ont plus de valeur.

Ma petite âme est ainsi sans Jésus, vidée de la vie; sans Lui Il n'y a plus de mouvement, de chaleur et la souffrance est intenable, indescriptible et incomparable à toute autre souffrance.

Ah! Ma Mère Céleste n'eut pas à endurer cette peine et, sa Sainteté la rendant inséparable de Jésus, Elle ne fut jamais privée de Lui." Pendant que je me faisais cette réflexion, mon Jésus bien-aimé bougea en moi en me disant:

1. " Ma fille, tu te trompes, mon absence n'est pas une séparation, mais une souffrance mortelle, comme tu l'as si bien dit, et cette douleur a la vertu, non pas de séparer, mais, au contraire, de consolider et rendre plus forts et plus stables, les liens de l'union inséparable avec Moi.

# Chaque fois que l'âme est séparée de Moi,

**Je renais en elle à une nouvelle vie de connaissances, à un amour nouveau**,

* l'embellissant,
* l'enrichissant et
* la faisant renaître à une nouvelle Vie Divine. C'est juste qu'Il en soit ainsi.

L'âme souffrant de peines mortelles, est donc remplacée par une nouvelle Vie Divine

Car, si ce n'était pas le cas, Je serais vaincu par l'amour de la créature et cela ne se peut.

Ce n'est pas vrai que la Reine Souveraine ne fut jamais privée de Moi, bien qu'inséparable, et la grandeur de sa Sainteté ne fut pas un avantage mais plutôt un préjudice.

A maintes reprises Je l'ai laissée en état de pure foi; étant la Mère de toute souffrance et de tous les êtres vivants, pour devenir la Reine des martyrs et Reine Souveraine de toute souffrance Elle dut laisser sa peine dans la pure foi et cela La prépara à devenir la dépositaire de mes enseignements, du trésor des sacrements et de tous les bienfaits de ma Rédemption.

Car, **être privée de Moi est la peine la plus grande**, confère à l'âme le mérite de devenir dépositaire

* des dons les plus inestimables de son Créateur,
* de ses connaissances les plus élevés et de ses secrets.

Combien de fois ne l'ai-Je fait pour toi?

Après t'avoir privée de Moi, Je t'ai manifesté les connaissances les plus élevés concernant ma Volonté, te rendant dépositaire, non seulement de ses connaissances, mais aussi de ma propre Volonté.

# La Reine Souveraine, étant Mère

-devait posséder tous les états d'âme, et

-donc l'état de pure foi aussi,

pour pouvoir communiquer à ses enfants cette foi inébranlable,

qui leur fait mettre en jeu leur sang et leur vie pour la défendre et l'attester.

# Sans posséder ce don de la foi comment aurait-Elle pu le donner à ses enfants?"

1. Après avoir dit cela Il disparut et même si dans mon esprit trottaient des choses étranges et disproportionnées, j'essayais de faire mes actes dans

l'adorable Volonté de Dieu mais, ce faisant, je pensais:

* Si la vie dans le Règne Suprême requière autant d'attention et de sacrifices, ceux qui voudront vivre dans ce Saint Règne seront très peu nombreux."

Alors, revenant, mon doux Jésus me dit:

1. " Celui qui est appelé à accomplir une mission doit embrasser non seulement tous les membres, mais doit les soutenir, les dominer, devenant la vie de chacun et, même si chaque membre agit séparément, Il a son rôle à tenir.

Celui à qui on confie une mission, en embrassant tout ce qui convient à l'aboutissement de la charge qu'on lui a confié, souffrant et aimant pour tous, Il prépare la nourriture, la vie, les leçons, les fonctions, selon les capacités de ceux qui voudront le suivre dans sa mission.

C'est ce qui est primordial pour toi, qui doit former l'arbre avec toute la plénitude des branches et la multiplicité des fruits; ce ne sera pas nécessaire pour qui sera uniquement branche ou fruit, sa tâche étant de rester incorporé à l'arbre pour recevoir les humeurs vitales qu'Il contient

C'est à dire,

-se laisser dominer par ma Volonté,

-la connaître,

-en La recevant comme sa propre vie,

* ne cédant jamais à sa propre volonté,

-mais en laissant la Vie Divine vivre en lui afin qu'Elle règne et domine telle une reine.

Donc, ma fille, celui qui est aux commandes

-doit souffrir

-en faisant tout seul ce que les autres font ensemble.

C'est ce que Je fis, étant le chef de la Rédemption, Je fis tout par amour pour tous, en leur donnant la vie et en les sauvant tous ainsi que la Vierge Immaculée, puisque Mère et Reine de tous, quelle ne fut sa souffrance?

Avec son amour immense qu'est-ce qu'Elle ne fit pas pour les créatures? Aussi bien en amour comme en souffrances personne ne peut prétendre Nous avoir égalés. Mais, ayant été au-dessus de tous, la Reine Souveraine et Moi, nous contenions toutes les grâces et tous les biens,

Nous possédions la force, la domination, le Ciel et la terre obéissaient à nos signes, tremblant devant notre puissance et sainteté.

Les rédimés prirent nos miettes, mangèrent nos fruits, se guérirent grâce à nos remèdes, se raffermirent grâce à nos exemples, apprirent nos leçons, ressuscitèrent au prix de notre vie et, s'Ils furent glorifiés, ce fut en vertu de notre gloire, mais c'est Nous qui détenons le pouvoir, la source vivante de tous les biens jaillit de Nous, tant et si bien que, si les sauvés s'éloignent de Nous, Ils perdent tout en redevenant malades et plus pauvres qu'avant.

Voilà ce que signifie être chef; Il est vrai que l'on souffre et travaIlle énormément, en préparant le bien pour tous, mais tout ce que l'on possède dépasse tout et tous.

Il y a une telle différence entre qui est à la tête d'une mission et qui est membre. En les comparant, on pourrait dire que le chef est le Soleil et le membre la petite lumière.

C'est pourquoi Je t'ai répété à plusieurs reprises que ta mission est immense car, Il ne s'agit pas que de la sainteté personnelle, mais aussi d'embrasser tout et tous pour préparer le Règne de ma Volonté aux générations humaines."

1. Continuant mes actes dans la Suprême Volonté, ces mêmes actes se transformèrent en lumière formant un horizon de lumière éblouissante avec des nuages argentés et, partout où elle pénétrait, tout devenait lumière ayant le pouvoir, la force de tout vider pour tout remplir de sa lumière resplendissante et Jésus ajouta:
2. " Ma fille, Il n'y a rien qui pénètre plus que la lumière, elle se répand partout avec une rapidité charmante apportant ses bénéfices à tous ceux qu'elle investit.

Elle ne prive personne de ses bienfaits, ni la terre, l'eau, une plante ou autre chose.

Sa nature est d'éclairer et de faire le bien.

Elle n'oublie personne, donnant à tous son baiser de lumière et le bien qu'elle possède.

1. Ma Volonté est plus que de la lumière. Elle se répand partout apportant le bien

Les actes accomplis en Elle forment une atmosphère dorée et argentée ayant la

vertu de vider les ténèbres de la nuit de la volonté humaine .

Par sa lumière bénéfique, Elle dépose le baiser de la Volonté Éternelle en incitant les créatures à venir vivre dans le Règne du FIAT Suprême.

Chacun de tes actes, accompli en Elle, fait jaillir un nouvel horizon dans l'intellect humain lui faisant désirer la lumière du bien qu'Elle possède.

Ma fille, pour préparer ce Règne Il faut : le travaIl, les lois célestes pleines d'amour.

Aucune loi de craintes, de peines, de condamnation n'en aura l'accès.

Les lois d'amour de ma Volonté seront amicales, filiales,

* dans l'amour réciproque entre le Créateur et la créature. Les craintes, les condamnations n'auront ni force, ni vie.

Les quelques souffrances éventuelles ne seraient que des peines de triomphe et de gloire.

Fais donc attention. Car Il s'agit

-de faire connaître un Règne Céleste,

-de divulguer ses secrets, ses prérogatives, ses biens,

pour inciter les âmes à l'aimer, le désirer et à le leur faire posséder."

**19-50 - 25 Août 1926 - La Divine Volonté forme en Elle toute la vie de Notre Seigneur en un acte unique.**

1. Je me remémorais tous les actes de Notre Seigneur pour m'unir à Lui mais aussi pour trouver en eux toute sa très Sainte Volonté afin de m'identifier à Elle et faire un acte unique avec le mien, en voulant concevoir avec Jésus, naître, gémir, pleurer, souffrir, prier, verser mon sang avec le sien et mourir avec Lui. Or, pendant que j'étais dans ce ressenti, IL bougea en moi me faisant comprendre qu'IL était dans mon cœur et, en levant les bras pour me serrer contre Lui, IL me dit:
2. " Ma fille, toute ma Vie fut un acte unique provenant de l'Éternel Si, dans mon Humanité,

-extérieurement, on vit la succession de mes actes: concevoir, naître, grandir, œuvrer, marcher, souffrir, mourir,

-à l'intérieur de mon Humanité,

ma Divinité, le Verbe Éternel unit à mon âme, formait de ma Vie un seul acte.

En fait, la succession des actes extérieurs que l'on voyait en Elle,

-était l'aboutissement de l'acte unique

qui, débordant au dehors, formait la succession de ma Vie extérieure.

Alors qu'à l'intérieur, en même temps que J'étais conçu,

-Je naissais, pleurais, gémissais, marchais, œuvrais, parlais,

-je prêchais l'ÉvangIle,

-j’instituais les sacrements,

-je souffrais et j’étais crucifié.

Donc, ce que l'on voyait à l'extérieur de mon Humanité,

* petit à petit,
* degré par degré,

n'était à l'intérieur qu'un seul acte, long et continu et qui continue toujours.

Ainsi, partant de l'acte unique de l'Éternel au moment de ma conception,

Je fus éternellement en état d'être conçu, de naître, gémir, pleurer, enfin tout ce que Je fis.

Car, tout ce qui sort de Dieu et est en Dieu

* ne subit aucune mutation, ni augmentation, ni diminution. L'acte, une fois accompli, Il reste avec la plénitude de la vie

-qui n'a pas de fin, et

-qui peut donner la vie à tous à condition qu'Ils le veuIllent.

Ma Volonté maintint et maintient tout en place,

* toute ma Vie,
* ainsi que la vie du Soleil.

Faisant en sorte que sa lumière, sa chaleur et ses effets ne diminuent ni n'augmentent,

de même qu'Elle conserve l'extension du ciel avec toutes ses étoiles, sans le modifier ni lui faire perdre ne serait-ce qu'une seule étoile,

-et beaucoup d'autres choses créées par Moi.

Cela faisant, ma Suprême Volonté maintient la vie à tous les actes de mon

Humanité

sans perdre un seul souffle.

Or, ma Volonté, là où Elle règne, ne sait pas accomplir d'actes séparés, sa nature étant un acte unique. Même si ses effets sont multiples.

C'est pourquoi Elle appelle l'âme qu'Elle domine à l'union avec son acte unique, afin qu'elle trouve tous les biens et effets que seul l'acte unique d'un Dieu peut posséder.

Fais donc en sorte de **rester unie à cet acte unique de l'Éternel**

si tu veux trouver en place toute la Création, la Rédemption.

Car c'est en lui que tu trouveras l'étendue de mes souffrances, de mes pas, ma continuelle crucifixion.

Tu pourras tout trouver, ma Volonté ne perdant rien.

En Elle, en t'identifiant à mes actes, tu récolteras le fruit de ma Vie entière.

Si ce n'était pas le cas, Il n'y aurait pas une grande différence entre ma façon d'opérer et celle de mes saints.

Tandis que mon action était un acte unique.

La différence entre le mien et le leur est la même

-qu'entre le Soleil et la petite flamme,

* entre la mer et la goutte d'eau,
* entre l'étendue des cieux et un petit trou.

La puissance de mon acte unique est la seule

-à pouvoir se donner à tous,

-à tout embrasser.

Et, en donnant, Elle ne perd jamais rien."

**19-51 - 27 Août 1926 -Jésus donne un titre au livre qui parle de sa Volonté.**

1. Étant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus me montra le révérend père qui allait s'occuper de la publication des écrits concernant l'adorable Volonté de Dieu et, se mettant à côté de lui, Jésus lui dit:
2. " Mon fIls, voici le titre que tu donneras au livre qui parle de ma Volonté: " Le Règne de ma Divine Volonté au milieu des créatures. Le Livre du Ciel. Le rappel

des créatures dans l'ordre, à leur place et dans la finalité pour laquelle elles furent créées par Dieu."

Tu vois, Je veux que le titre-même corresponde à la grande œuvre de ma Volonté, Je veux que la créature comprenne que la place que Dieu lui a attribuée est dans ma Volonté et, tant qu'elle n'y sera pas rentrée, elle sera sans place, sans but, sans ordre, telle une intruse dans la Création, n'ayant aucun avenir, elle sera à la rue, sans paix, sans héritage; alors, pris de pitié pour elle, Je ne cesserai de lui répéter: " Reviens à ta place, rentre dans l'ordre, viens chercher ton héritage, vivre dans ta maison; pourquoi veux -tu habiter une maison inconnue, occuper un terrain qui ne t'appartient pas?

N'étant pas à toi, tu es malheureuse, devenant la domestique et la risée de toutes les choses créées. Tout ce que J'ai créé, étant à sa place, est en ordre et en parfaite harmonie avec tous les biens que Dieu a donnés, tu es la seule à vouloir être malheureuse volontairement, alors, réintègre ta place, c'est là que Je t'appelle et t'attends. Par conséquent, celui ou celle qui se prêtera à faire connaître ma Volonté, sera mon porte-parole et Je lui confierai les secrets de son Règne."

1. Ensuite IL montra la Création, toutes les choses créées étant à la place que Dieu leur a choisie, dans l'ordre parfait et la complète harmonie entre elles et la Suprême Volonté qui maintient leur existence intègre, belle, fraîche et toujours neuve, et l'ordre apporte le bonheur commun, la force universelle à tous. Quel enchantement que de voir l'ordre, l'harmonie de toute la Création et Jésus, en reprenant ses dires ajouta:
2. " Ma fille, que nos œuvres sont belles!

Elles sont notre honneur et notre gloire permanents, Elles sont toutes à leur place

Chaque chose créée remplit parfaitement sa fonction.

Seul l'homme est notre déshonneur dans notre œuvre créatrice.

Car, s'étant soustrait à notre Volonté, Il marche la tête en bas et les pieds en l'air.

Quel désordre! Il est rebutant!

Cela faisant, Il rampe sur le sol en se tortIllant, se transformant, ses yeux ne peuvent pas regarder très loin et Il n'a pas la possibIlité de se déplacer pour découvrir les choses, de se défendre si l'ennemi est derrière lui, ni d'aller trop

loin car, le pauvre, Il est obligé de se traîner sur la tête, le fait de marcher étant la fonction des pieds, celle de la tête de dominer.

La vraie et parfaite dégringolade de l'homme et le désordre de la famIlle humaine, sont dus à son choix de suivre sa volonté humaine.

Voilà pourquoi Je tiens tant à ce qu'on connaisse ma Volonté, afin

-qu'Il revienne à sa place,

-ne se traînant plus sur la tête, mais en marchant avec ses pieds,

-ne causant plus son déshonneur et le mien mais en rétablissant son honneur et le mien.

Regarde, ne les trouves-tu pas laides ces créatures marchant la tête en bas? N'éprouves-tu pas aussi de la peine en les voyant si désordonnées?"

1. En regardant, je voyais les têtes en bas et les pieds en l'air. Jésus disparut et je suis restée à regarder ce spectacle si désagréable des générations humaines, en priant de tout mon cœur que sa Volonté soit connue.

**19-52 - 29 Août 1926 - La Suprême Volonté est la seule à posséder la nature du véritable bien. • La bénédiction de Jésus au titre choisi pour les écrits au sujet de sa très Sainte Volonté.**

1. Mon esprit est sans cesse au centre suprême de la Volonté Éternelle, et, si parfois je pense à autre chose, Jésus appelle mon attention à traverser la mer interminable de sa très Sainte Volonté. M'étant effectivement laissée distraire, mon doux Jésus, jaloux, me serra contre Lui en me disant:
2. " Ma fille, Je te veux toujours dans ma Volonté, car Elle possède la nature du bien. Le véritable bien est éternel, n'ayant ni début, ni fin. Lorsqu'Il a un commencement et un terme, Il est plein d'amertume, de craintes, d'anxiété voire de désIllusion, ceci le rendant malheureux; souvent on passe des richesses à la misère, de la chance à la malchance, de la santé à la maladie, car, les biens ayant un début sont instables, passagers, caducs et se terminent dans la fin du néant.

Ma Suprême Volonté possède la nature du bien véritable, qui n'a ni début ni fin, étant donc toujours le même, plein, stable, n'étant soumis à aucune mutation; tous les actes de l'âme formés en Elle, acquiert la nature du bien véritable ayant

été accomplis dans une Volonté stable et non pas mouvante, qui contient des biens éternels et Illimités.

Ton amour, ta prière, tes remerciements et tout ce que tu fais prennent place dans un commencement éternel et acquièrent la plénitude de la nature du bien et, donc, ta prière récolte la pleine valeur et le fruit complet.

Toi-même ne pouvant pas comprendre où s'étendront les fruits, les bienfaits de ta prière, elle fera le tour de l'éternité, se donnant à tous, tout en étant toujours pleine de ses effets; ton amour acquiert la nature de l'amour véritable, indestructible, qui ne diminue ni ne cesse, qui aime pour tous, se donnant à tous, tout en gardant la plénitude du bien de la nature de l'amour véritable et de tout le reste.

La force créatrice de ma Volonté communique sa propre nature à tout ce qui entre en Elle, ne tolérant aucun acte dissemblable aux siens.

Cela signifie que les actes de la créature entrent dans les voies impénétrables de Dieu, dont on ne peut connaître les innombrables effets.

Tout ce qui est Illimité demeure incompréhensible aux esprits créés.

Car, ne possédant pas la force d'un acte illimité, toutes les choses divines et ce qui entre dans ma Volonté, deviennent pour eux insondables et impénétrables. Tu vois

-l'avantage d'œuvrer dans ma Volonté,

-à quel niveau Elle élève la créature,

-de quelle façon la nature du bien lui est rendue, telle qu'elle sortit du sein de son Créateur.

Tandis que ce qui est réalisé en dehors de ma Volonté, tout en étant le bien, ne peut avoir le qualificatif de bien véritable.

D'abord parce qu'Il lui manque l'aliment divin, sa lumière, Ensuite parce que ces biens sont dissemblables aux miens En enlevant à l'âme la ressemblance de l'image divine,

-on enlève, à l'action humaine, le plus beau, la valeur la plus grande.

Cela donne

-des œuvres, vides de substance, de vie, de valeur, telles des statues sans vie,

* du travaIl sans rémunération, qui fatiguent les membres les plus forts.

# Oh! La grande différence entre œuvrer dans ma Volonté et en dehors d'Elle.

Sois donc attentive.

# Ne me donne pas la douleur, de voir en toi, un acte privé de ma ressemblance."

1. Après avoir disparu pendant un court instant, Il revint inquiet à cause des offenses reçues. Il voulait se réfugier en moi pour prendre un peu de repos. Alors je Lui dis:

"Mon amour, j'ai beaucoup de choses à te dire, à définir entre Toi et moi.

Je veux te demander de faire connaître ta Volonté pour que son Règne ait son plein triomphe. Mais si Tu te reposes, je ne peux rien Te dire.

Je dois me taire pour Te laisser Te reposer."

Jésus, m'interrompant, avec une tendresse indicible me serra très fort contre Lui et, en m'embrassant, **IL m'a dit**:

1. " Ma fille, qu'elle est belle cette prière sur tes lèvres demandant le triomphe du Règne de la Suprême Volonté.

Elle fait écho à ma propre prière, à mes soupirs, à toutes mes peines. Maintenant,

Je veux voir quel est le titre que tu souhaites donner aux écrits parlant de ma Volonté."

1. Cela disant, IL prit le livre dans ses mains et se mit à lire ce qui fut écrit le **27 Août**.

Il restait pensif en lisant, comme dans un état contemplatif et je n'osais rien dire en entendant son cœur battre si fort, comme s'Il était en train d'éclater

Ensuite, IL serra le livre contre Lui en disant:

# " Je bénis le titre de tout mon cœur, et tous les mots concernant ma Volonté."

1. Et, en levant sa main droite, IL prononça les mots de la bénédiction et disparut.

**19-53 - 31 Août 1926 -En même temps que la Création, Notre Seigneur sortit tous les biens du Règne de sa Volonté au bénéfice des créatures. La volonté humaine paralyse la Volonté Divine dans l'âme.**

Comme à l'accoutumée, je faisais mes actes et mes petits tours dans la Sainte Divine Volonté

Je ne fais que me promener dans le cher héritage que mon doux Jésus m'a donné, dans lequel Il y a tellement à faire et à apprendre que,

* ni ma petite vie d'exIlée,
* ni l'éternité entière

ne suffiraient à accomplir mes tâches dans cet immense héritage sans limites.

*Plus on avance plus on découvre, on apprend de nouvelles choses .*

Même si, parfois, on les voit sans les comprendre. C'est là qu'intervient Jésus avec ses explications. Sinon, on les regarde mais on ne sait pas en parler.

Alors que je faisais mes actes dans son adorable Volonté, mon toujours aimable Jésus me surprit, et **Il me dit**:

1. " Ma fille, regarde le nombre

* de choses que Nous sortîmes dans la Création avec notre FIAT,

pour le bien de la nature de l'homme et de tout ce que notre Volonté avait décidé de créer.

Rien ne manqua.

Or,ayant établi ce qu'Il fallait sortir dans la Création, et rien ne fut oublié, Il en fut de même en ce qui concernait le bien des âmes

Ce que Nous créâmes fut tel qu'Il dépassa, d'un mIllier de fois, tous les biens que l'on voit dans la Création.

Mais, aussi bien

-ceux qui devaient servir pour le bien de la nature

-que ceux servant pour le bien de l'âme, restèrent déposés dans notre Volonté.

Car, les choses qui nous appartiennent, Nous ne les confions à personne, Nous sommes conscients qu’Elle seule les conserveraient intègres et belles

-telles qu'elles sortirent de notre sein divin,

-d'autant plus qu'Elle seule détient la force conservatrice et multiplicatrice qui, en donnant, ne perd rien, les tenant à la place que Nous choisîmes.

Il y a tellement de choses dans ma Volonté que Je veux donner aux créatures Mais elles doivent venir les chercher dans leur Règne.

Autant la nature humaine n'aurait jamais pu partager les biens de la Création,

* en ne voulant pas vivre sous le ciel,
* ni avoir une place sur la terre où elle aurait été entourée par les choses que J'ai créées,

autant l'âme,

-si elle ne vient pas vivre sous le ciel de ma Volonté,

-parmi les biens que notre paternelle bonté sortit pour la rendre heureuse, l'embellir, l'enrichir, -ne pourra jamais partager ces biens, étant pour elle étrangers et inconnus.

D'autant plus que,

-chaque âme aurait été un ciel distinct que notre Suprême Volonté se serait amusée à orner d'un Soleil plus éclatant, d'étoiles plus splendides que celles de la Création, une plus belle que l'autre.

Regarde l'énorme différence:

* pour la nature humaine Il y a un Soleil pour tous, tandis que,
* pour les âmes, Il y a un Soleil pour chacune d'elles, un propre ciel, une fontaine qui jaillit en permanence, un feu qui ne s'éteint jamais, un air divin que l'on respire, une nourriture céleste qui fait grandir merveIlleusement dans la ressemblance de Celui qui l'a créée.

Oh! Combien de choses ma Volonté prépara et décida de donner

-à qui veut venir vivre dans son Règne,

-sous son régime doux et libéral,

Elle ne voulait pas confier ses biens au dehors de Lui,

* étant consciente qu'à l'extérieur, Ils ne seront ni appréciés, ni compris. D'autant plus que Ma volonté seule sait conserver et maintenir en vie ses biens.

Uniquement qui vit en Elle, est capable

-de comprendre son langage céleste,

-de recevoir ses dons,

-de regarder ses beautés et

-de former une seule vie avec Elle.

Par contre, qui ne veut pas vivre dans son Règne,

-est incapable de comprendre ses bienfaits, sa langue,

-il ne saura en parler ni s'adapter au langage de mon Règne, ni pourra regarder ses beautés, Il sera même aveuglé par la puissante lumière qui y règne.

Tu vois donc depuis combien de temps, sont sortis de notre sein paternel, tous les biens, que Nous devons donner aux enfants de notre FIAT

Suprême;

**Tout est prêt depuis la naissance de la Création**. Nous ne laisserons pas tomber malgré le retard,

-en attendant encore, et,

-si la créature met sa volonté en guise de tabouret à la nôtre pour la laisser dominer,

Nous la ferons entrer en lui ouvrant les portes

Car ce fut la volonté humaine qui ferma les portes à la nôtre, les ouvrant aux misères, aux faiblesses, aux passions

Ce ne fut ni la mémoire, ni l'intelligence qui s'opposèrent à leur Créateur, même si elles y participèrent,

Mais la volonté humaine fut la première.

Elle brisait tous les liens, les rapports avec une Volonté aussi sainte.

D'autant plus que le bien ou le mal est renfermé en elle, le régime, la domination lui appartiennent

Donc, comme la volonté dans le bien avait échoué, tout échoua. Elle perdit l'ordre, son origine, devint laide.

Ce fut la volonté humaine qui affronta la mienne, qui lui fit perdre tous ses biens. Voilà pourquoi Je veux sa volonté, pour lui donner la mienne, en lui restituant tous les biens perdus.

Ainsi ma fille, fais attention à

# ne pas laisser la place à ta volonté si tu veux que la mienne règne en toi."

1. Après IL se tut, affligé par l'étendue du mal causé par la volonté humaine dans les créatures au point de fausser sa belle image qui leur fut infusée au moment de leur création et, en soupirant**, Il ajouta** :
2. " Ma fille, la volonté humaine paralyse la vie de mon âme, car, sans ma Volonté, la Vie Divine ne peut circuler dans l'âme, cette Vie qui plus que le sang

maintient le mouvement, la vigueur, l'usage parfait de toutes les facultés mentales de façon à la faire grandir saine et sainte, à pouvoir voir en elle notre ressemblance; combien d'âmes paralysées par le manque de ma Volonté!

Quel spectacle pitoyable que de voir presque toutes les générations humaines paralysées dans l'âme, et, par conséquent, irraisonnées, aveugles devant le bien, sourdes à la vérité, muettes pour l'enseigner, inertes devant les œuvres saintes, immobIles sur la voie du Ciel car, la volonté humaine, empêchant la circulation de ma Volonté, crée la paralysie générale dans l'âme des créatures.

C'est pareIl pour le corps, dont la majeure partie des maladies, celles des paralysies en particulier, sont dues à une mauvaise circulation sanguine; lorsque le sang circule bien, l'homme est vigoureux, solide, n'a aucun malaise, mais dés que l'irrégularité de la circulation s'installe, les problèmes de santé commencent, les faiblesses, la tuberculose, et si la circulation devient vraiment irrégulière, on reste paralysé car, le sang qui ne circule pas, ne coule pas assez vite dans les veines, provoque les grands maux de la nature humaine.

Que ne feraient-elles pas les créatures si elles savaient qu'Il existe un remède pour palier à cette irrégularité sanguine, où n'iraient-elles pas pour l'obtenir et éviter ainsi tout problème. Pourtant, Il y a bien le remède de ma Volonté pour éviter le mal à l'âme, pour qu'elle ne soit pas paralysée devant le bien, pour grandir forte, vigoureuse dans la sainteté, mais qui le prend? Il est pourtant gratuit,. elles n'ont même pas besoin d'aller loin pour l'avoir, Elle étant toujours prête à se donner et à devenir la vie régulière de la créature. Quelle douleur ma fille!"

1. Tout de suite après IL disparut.

**19-54 - 3 Septembre 1926 - Le désir purge l'âme et ouvre l'appétit envers les biens de Jésus. Comment la Divine Volonté pénètre et convertit ses effets en nature.**

1. M'identifiant complètement à mon doux Jésus, je le priais, de tout mon cœur, de surveIller mon âme afin que rien d'autre que sa Volonté ne puisse y entrer. Au même moment, mon immense bien, la douceur de ma vie, bougea en moi et me dit:
2. " Ma fille, le fait de désirer un bien, de vouloir le connaître, purge l'âme préparant l'intelligence à le comprendre, sa mémoire à s'en rappeler, et sa volonté sent son appétit s'ouvrir afin de l'obtenir, pour en faire sa nourriture et sa vie, poussant Dieu à lui donner ce bien et à le faire connaître.

En fait, le désir d'un bien, de le connaître, est comparable à l'appétit par rapport à la nourriture et, grâce à lui, on sent le goût, on mange avec plaisir en étant satisfait d'avoir pris cette nourriture et espérant pouvoir à nouveau en déguster; si par contre, on manque d'appétit, cette même nourriture tellement appréciée par une personne, sera nauséabonde pour une autre, pouvant presque provoquer de la souffrance.

Le désir de l'âme, est tel l'appétit, et Moi, voyant que le désir envers mes choses est comparable à son goût, jusqu'à en faire nourriture et vie, Je donne abondamment, ne me lassant jamais de donner.

Par contre, celui qui ne le désire pas, manquant d'appétit, Il éprouvera de la nausée envers mes choses et, comme dit l'EvangIle:

# " Il sera donné à celui qui possède et Il sera enlevé le peu qu'Il possède à celui qui n'apprécie pas mes biens, mes vérités, les choses célestes."

Juste sentence pour celui qui ne désire, n'apprécie, ne veut rien savoir des choses qui m'appartiennent et, s'Il possède quelque petite chose, Il est juste qu'on la lui enlève pour la donner à ceux qui en ont beaucoup."

1. Après cela, m'étant identifiée à la Sainte Volonté Divine et me trouvant dans son immense lumière, je sentais ses rayons divins me pénétrer au point de devenir sa propre lumière; alors, sortant de moi, Jésus me dit:
2. Ma fille, que la lumière de ma Volonté est belle, pénétrante, communicative, transformatrice! Elle est plus qu'un Soleil, qui, touchant la terre, donne librement les effets contenus dans sa lumière, ne se faisant pas prier, mais, spontané, aussi bien que sa lumière remplit la surface de la terre, donnant à chaque chose qu'Il rencontre, ce qu'Il détient : la douceur et la saveur au fruit, la couleur et le parfum à la fleur, aux plantes le développement, donnant à toute-chose les effets et les biens qu'Il détient, Il ne fait pas de différences, Il suffit que sa lumière les touche, les pénètre, les réchauffe pour accomplir son œuvre.

Ma Volonté est plus qu'un Soleil, pourvu que l'âme s'expose à ses rayons vivifiants, mettant de côté les ténèbres et la nuit de sa volonté humaine; sa lumière jaillit et investit l'âme pénétrant dans ses fibres les plus intimes, pour chasser les ombres et les atomes de la volonté humaine.

Dés que sa lumière la touche, l'âme la reçoit, Elle communique tous les effets qu'Elle contient, car, ma Volonté, sortant de l'Être Suprême, contient toutes les qualités de la Nature Divine, et, en l'investissant, Elle lui apporte la bonté, l'amour, la puissance, la fermeté, la miséricorde et toutes les qualités divines, non pas de façon superficielle, mais réelle, transmutant dans la nature humaine toutes ses qualités de telle sorte que l'âme sentira en elle, comme étant sienne, la nature de la vraie bonté, de la puissance, de la douceur, de la miséricorde et de toutes les qualités suprêmes;

Seule ma Volonté détient la puissance de convertir ses vertus dans la nature, mais uniquement dans celui qui se laisse envahir par sa lumière, sa chaleur, tenant loin de lui les ténèbres de sa propre volonté, vraie et parfaite nuit de la créature."

**19-55- 5 Septembre 1926 -Qui vit dans la Divine Volonté possède d'innombrables paternités et une longue fIliation étant l'enfant de tous.**

1. J'étais accablée, presque sans vie, par l'absence de mon doux Jésus et la souffrance étant toujours renouvelée et aussi perçante, formait de nouvelles blessures faisant saigner de douleur ma pauvre âme. Pendant que je me trouvais dans le cauchemar de la douleur de sa privation, mon Jésus bien-aimé bougea en moi, en me serrant contre son cœur très saint et en me disant:
2. " Ma fille, notre fille, la fille de la Mère Céleste, la fille des anges et des saints, la fille du Soleil, des étoiles, de la mer, enfin tu es la fille de tous, Ils sont tous tes pères et tu es la fille de tous, tu vois combien est étendue ta paternité et longue ta fIliation!

Au lieu d'être accablée tu devrais te réjouir en pensant qu'Ils sont tous des pères pour toi et tu es leur fille à tous. Uniquement celle qui vit dans ma Volonté a le droit à d'aussi innombrables paternités et à une aussi longue fIliation, d'être aimée par tous d'un amour paternel, du fait que tous reconnaissent en toi leur propre fille et les choses créées étant toutes investies par ma Volonté, où Elle

règne triomphante et dominatrice, elles voient en toi la même Volonté qui les habite te considérant la fille de leur viscères; les liens qui vous unissent dépassent de loin les liens naturels entre père et fille.

Veux-tu savoir qui n'est pas un père pour toi?

Ceux qui ne font pas régner ma Volonté en eux n'ont aucun droit sur toi, de même que tu n'as aucun devoir envers eux, comme pour des choses ne t'appartenant pas.

Mais sais-tu ce que signifie posséder une aussi grande paternité et une aussi longue fIliation?

Cela signifie être liée, par des liens de justice, à toutes les richesses, gloire, honneur, privIlèges possédés par une aussi large paternité et, donc, étant ma fille, ton Jésus te fait cadeau de tous les biens de la Rédemption; en tant que notre fille, tu restes dotée de tous les biens de la Sacro-Sainte Trinité;

En tant que fille de la Reine Souveraine tu hérites de ses douleurs, ses œuvres, son amour et tous ses mérites maternels; en tant que filles des anges et des saints, Ils se mettent en compétition pour t'offrir leurs biens; telle la fille du ciel, des étoiles, du Soleil, de la mer et de toutes les choses créées, Ils se sentent honorés ayant enfin la fille héritière.

Ma propre Volonté régnant en elles, de sa lumière interminable, Elle forme l'écriture de l'entière Création, ressentant tous la joie de pouvoir léguer leur héritage car, en donnant, Ils ne se sentent plus stérIles, mais féconds, et la fécondité apporte la joie, la compagnie, l'harmonie, la gloire, la répétition de la vie-même.

Combien de pères et de mères sont malheureux, bien que riches, parce qu'Ils n'ont pas d'enfants? Puisque la stérIlité apporte, de par elle-même, l'isolement, la tristesse, le manque d'appui et de bonheur, et s'Ils donnent l'impression d'être heureux, Ils ont dans leur cœur l'épine de la stérIlité qui ternit leurs plaisirs.

Tes multiples paternités et ta longue fIliation sont source de joie pour tous, et encore davantage pour ma Volonté qui, en se bIlocalisant, règne en toi en te constituant fille de toutes les choses créées par Elle, ainsi, se sentant tous soutenus par toi, Ils sont contents de pouvoir donner ce qu'Ils ont.

Ton oppression n'est donc pas justifiée étant au milieu d'autant de biens, de bonheur, et de tous ceux qui te protègent, te défendent et t'aiment comme leur vraie fille."

1. Je me suis ensuite abandonnée dans les bras de Jésus et dans le courant de la Divine Volonté en faisant mes actes habituels et Jésus, revenant, me dit:
2. " Ma fille, ma Volonté conserve l'âme dans son origine et dans son principe qui est Dieu, maintient intègre l'image divine au fond d'elle, renfermée dans l'intellect, la mémoire et la volonté, et, tant que l'âme laisse régner ma Volonté en elle, tout est lié, tout est en rapport entre le Créateur et la créature, encore mieux, elle vit en se reflétant dans la Suprême Majesté, notre ressemblance croissant en elle, et c'est ce qui fait dire qu'elle est notre fille.

Tandis que la volonté humaine fait méconnaître son origine, la faisant tomber de son principe, l'intellect, la mémoire, la volonté restent dans le noir, l'image divine est déformée et méconnaissable, coupe tous les liens et rapports divins; la volonté humaine fait vivre l'âme aux reflets de toutes les passions et, de ce fait, elle devient laide et fille de l'ennemi infernal qui essaie de sculpter sa mauvaise image.

Sa propre volonté n'est que source de malheur, dévastant tous les biens et ne produisant que le mal."

1. Mon béni Jésus me sortit, alors, de mon corps me montrant à quel point son image, dans les créatures, s'était déformée, si méconnaissable et laide à en faire peur.

La sainteté du regard de Jésus avait horreur de les regarder.

Mais la compassion de son cœur si saint le poussait à avoir pitié des œuvres de ses mains, déformées, si laides par leur faute.

Au moment où Jésus était au plus haut de son désespoir

-en voyant son image ainsi transformée,

-les offenses reçues furent telles que, ne pouvant en supporter davantage, IL passa de son état de bonté à l'état de justicier,

-menaçant des punitions, des tremblements de terre.

L'eau et le feu furent dirigés vers des peuples pour détruire aussi bien les

hommes que les vIlles. L'ayant supplié d'épargner les peuples, Jésus, me ramenant dans mon corps et Il me fit part de ses peines.

**19-56 - 7 Septembre 1926 - De quelle façon Dieu s'occupe de son trône, de son palais, sa place stable et habituelle. • La Divine Volonté est un Soleil, la volonté humaine une étincelle formée par la pointe des rayons de la Suprême Volonté.**

1. J'allais reprendre mon envol dans la Suprême Volonté pour faire ma visite habituelle dans le Royaume de la Divine Volonté, m'étendre dans ses limites faisant retentir l'écho de mon « je t'aime », mon adoration, mon merci pour chaque chose créée.

Cela faisant, je pensais:

" Si Dieu est partout, à quoi bon prendre mon envol dans la Divine Volonté m'élevant jusqu'à la hauteur des cieux, devant la Suprême Majesté,

-portant, comme en mon sein, toutes les volontés humaines des générations,

-faisant, pour chaque volonté rebelle, mon acte de soumission, d'amour, d'abandon,

afin que la Divine Volonté puisse gagner et vienne régner sur la terre, dominante et triomphante au milieu des créatures?

Donc, si Elle est partout, je peux le faire d'ici."

Pendant que je songeais à cela, mon doux Jésus, bougeant en moi et **Il me dit**:

1. " Ma fille, regarde le Soleil, sa lumière descend remplissant toute la terre, mais le Soleil reste toujours làhaut, sous la voûte du ciel, majestueux dans sa sphère, maîtrisant et dominant tout et tous avec sa lumière; mais, tout en ne descendant pas, Il procure les mêmes effets, communique les mêmes biens à travers ses rayons, comme s'Il se déplaçait lui-même de la hauteur de sa sphère.

D'autant plus que, si le Soleil descendait de sa hauteur, la terre étant beaucoup plus petite et les créatures incapables de soutenir une lumière aussi puissante, Il brûlerait exterminant tout par sa lumière et sa chaleur; mais , puisque toutes les choses créées par Moi contiennent la ressemblance des viscères de la miséricorde de leur Créateur, le Soleil reste en haut, émanant ses rayons pleins

de bonté, d 'amour et de bienfaits à la petite terre.

Or, si le Soleil agit ainsi, image de la vraie lumière du Soleil Divin, à plus forte raison Dieu, ma Majesté, véritable Soleil de lumière, de justice et d'amour, ne se déplace pas de la hauteur de son trône, mais reste toujours à sa place, stable, dans son palais céleste, émanant, plus qu'un Soleil, ses rayons interminables porteurs de ses effets, de ses bénéfices, et communiquant sa propre Vie à qui veut la recevoir.

Ce qu'IL ne fait pas en descendant personnellement, IL le fait à travers l'émanation de ses rayons interminables, se bIlocalisant en eux, en donnant sa Vie et ses biens aux générations humaines.

Maintenant, ma fille, étant donné ta condition de créature, ta fonction dans la mission du FIAT Suprême, c'est à toi de monter sur ces mêmes rayons émanés par la Suprême Majesté, te présentant devant Elle en accomplissant ta tâche au sein du Soleil Éternel, te jetant dans le principe duquel tu sortis et prenant, autant qu'Il est possible à la créature, la plénitude de ma Volonté pour la connaître et la manifester aux autres.

1. Or, tu dois savoir quels sont les liens d'identification entre la Volonté Divine et l'humaine, voilà pourquoi j'aime tant et souhaite, avec le droit de création, de paternité, d'amour et de justice, que la volonté humaine cède la place à la mienne et, se jetant dans ses bras comme un petit enfant, se fasse soutenir, nourrir et dominer par Elle.

L'Entité Suprême, en créant l'homme, fit intervenir ma Volonté, bien que nos attributs y participèrent par la suite et naturellement, mais, la Suprême Volonté fut l'acte primordial sur lequel s'appuya toute la vie de la Création, l'homme y compris, devenant la vie de tous, dominant tout, s'appropriant tout, car tout sortit d'Elle, et Il était juste que tout Lui appartienne.

Ma Volonté, encore plus qu'un Soleil, diffusa ses rayons et, animant la nature humaine avec leur pointe, forma la volonté dans la créature. Vois-tu donc à quoi ressemble la volonté dans les générations humaines?

D'innombrables et multiples pointes de rayons, telles des étincelles dans les créatures, pour former la volonté en elles, sans pour autant détacher ces

étincelles du rayon, jaIllissant du centre du Soleil de la Suprême Volonté.

Toutes les générations humaines tournent autour de ce Soleil car, chaque créature contient la pointe d'un rayon de ce Soleil Éternel de ma Volonté.

Or, quel ne fut pas l'affront pour ce Soleil en voyant le contour de ces rayons, dont la pointe forme la volonté de chaque créature, converti, transmuté en ténèbres, en nature humaine, méconnaissant la lumière, la domination, la vie de ce Soleil qui donna sa Volonté avec autant d'amour, afin que la Sienne et celle de créatures ne fasse qu'Une, pouvant ainsi former en elles la Vie Divine?

Peut-Il exister un lien plus fort, plus stable et indivisible entre le centre du Soleil et ses rayons? La lumière est indivisible et, si elle pouvait se diviser, la partie séparée errerait et se transformerait en ténèbres.

Entre la Divine Volonté et l'humaine, l'union d'identification est telle que l'on peut la comparer à celle entre le Soleil et le rayon solaire, entre la chaleur et la lumière. Le Soleil n'aurait-Il pas le droit de dominer ses rayons, recevoir leur soumission, formant son royaume de lumière sur son propre contour solaire? Il en est de même pour ma Volonté; lorsque la créature se soustrait à Elle, c'est comme si elle n'avait plus de règne, de pouvoir, de sujets;

Elle a l'impression qu'on lui vole ce qui Lui appartient. Chaque acte indépendant de sa Volonté est une déchirure, un vol effectué dans sa lumière, par conséquent, en voyant se faire dérober sa lumière convertie en ténèbres,

Elle gémit telle une mère à qui on aurait arraché le fruit de ses viscères, non pas pour lui donner la vie, mais, pour le tuer! Les pertes subies par ma Volonté, si la créature ne reste pas unie à son centre, ne vivant pas de la Volonté de sa lumière, ce sont des pertes divines et d'une valeur inestimable; la laideur, ses maux acquis, sont incalculables et indescriptibles: ma Volonté n'ayant pas son Règne dans les créatures, et elles, en étant spoliées, sans héritage, n'ayant droit à aucun bien.

Il n'y a donc pas de chose plus importante, plus grande, qui instaure l'équIlibre, l'ordre, l'harmonie, la ressemblance entre le Créateur et les créatures, que ma Volonté. C'est la raison qui me pousse à montrer en quoi consiste la Divine Volonté et la volonté humaine, pour que l'on fasse la paix, pour qu'Elle puisse avoir son Règne et soient rendus aux créatures tous leurs biens perdus."

**19-57-9 Septembre 1926 - En parlant, Jésus dispense le bien que sa parole renferme. Dans la Divine Volonté Il n'y aura ni esclaves, ni rebelles, ni lois, ni ordres.**

1. Je songeais à l'immense puissance, à tous ces bienfaits que la Sainte Divine Volonté renferme en Elle.

-Quelle paix, quel bonheur,

-on n'a pas besoin d'ordres pour œuvrer,

-la nature ressentant en elle une telle force dans le bien qu'elle ne peut s'empêcher d'en faire.

Quel bonheur

* de se sentir transformé en bien, en sainteté, en force,
* d'avoir la même nature

Cela signifie que, dans le Règne de la Suprême Volonté, Il n'y aura pas de lois Tout ne sera qu'amour.

La nature sera convertie en loi divine, ce qui lui donnera envie de faire ce que le FIAT Suprême veut qu'elle fasse.

Pendant que j'étais dans mes réflexions, mon toujours aimable **Jésus**, dans sa lumière habituelle sortant de son intelligence, **me dit**:

1. " Ma fille,

tout ce que Je te dis à propos de ma Volonté, ce sont autant de cadeaux de ma part.

La connaissance ne suffit pas

Il faut posséder le bien que cette connaissance contient. Si ce n'était pas le cas, tu serais malheureuse

Car, le fait de connaître un bien sans le posséder est toujours une souffrance.

Je ne sais pas faire les choses à moitié.

D’'abord e mets l'âme en condition. J’élargissant sa capacité Ensuite Je donne la connaissance et le bien qui va avec.

Comme les connaissances à son sujet sont divines, la nature est dotée de la même ressemblance que la Nature Divine

Mieux qu'une fille elle n'attend pas d'ordre. Elle se sent honorée de faire ce que veut le père.

Les lois, les ordres sont pour les serviteurs, les esclaves, les rebelles.

Dans le Règne du FIAT Suprême,

-Il n'y aura pas de serviteurs, ni d'esclaves, ni de rebelles,

-mais une seule volonté, celle de Dieu et celle de la créature, et la vie ne sera qu'une.

C'est aussi pourquoi Je parle énormément de ma Volonté,

-pour pouvoir distribuer encore davantage de dons, non seulement à toi,

-mais à qui veut venir vivre dans mon Règne

afin qu’Il ne manque de rien, qu’il n'ait besoin de rien, possédant en lui-même la source des biens.

Ce ne serait pas digne du Dieu que Je suis,

-si grand, puissant, riche, magnanime, devant constituer le Règne de ma Volonté,

-si Je ne dotais pas ceux qui doivent y vivre des prérogatives et qualités que ma propre Volonté possède.

Tu dois savoir que

* toutes les choses sont sorties de cet acte unique de Dieu, aussi,
* tout doit revenir dans cet acte unique, auquel ne succède aucun autre acte. Seul celui qui laisse tout pour ne vivre que dans ma Volonté, peut revenir en cet acte unique

# Car, tout ce que l'âme fait vivant en Elle, se transforme en lumière.

Tous ses actes

-s'incorporent et s'identifient naturellement dans la lumière éternelle du Soleil de ma Volonté

-devenant ainsi un acte unique avec Elle.

Par contre, **en qui opère en dehors d'Elle**,

-on ne voit que la matière de l'œuvre, pas la lumière.

C'est la raison pour laquelle elle ne peut pas s'incorporer à la lumière de l'acte unique de Dieu.

On voit donc forcément que cela ne nous appartient pas

Tout ce qui ne se fait pas en vertu du FIAT Divin, Dieu ne le reconnaît pas.

Supposons que tu veuIlles réunir

* la lumière et les ténèbres,
* le cuivre et l'or,
* les pierres et la terre,

pourrait-on distinguer, avec clarté, la lumière des ténèbres, le cuivre de l'or, les pierres de la terre, étant des matières distinctes les unes des autres?

Mais si Je réunis ensemble

-la lumière avec la lumière,

* les ténèbres avec les ténèbres,

-l'or avec l'or,

tu ne saurais différencier, ni séparer

* la lumière d'avant de celle d'après,
* les ténèbres d'avant de celles d'après,

-la masse d'or d'avant de celle d'après.

Il en est de même de ma Volonté.

Tout ce qu'Elle fait en la créature est lumière.

Ce n'est donc pas étonnant qu'elle soit incorporée à l'acte unique de la Lumière Éternelle.

Par conséquent, Je ne pourrais lui faire de grâce plus grande,

-en ces temps tumultueux et de course vertigineuse dans le mal, en lui proposant de lui offrir le Règne du FIAT Suprême

J’en donne la preuve en le préparant en toi

-avec autant de connaissances et de dons afin que

-rien ne manque au triomphe de ma Volonté.

# Alors, fais attention à ce Règne que Je dépose en toi."

1. Étant soucieuse, après que la sainte obéissance m'ait imposé

-de n'omettre aucun mot sortant de la bouche de Jésus, tandis que moi j'ai souvent tendance à les laisser de côtés,

-étant convaincue que certaines choses intimes, certains défoulements de Jésus dans ma petite âme, Il n'est pas nécessaire de les écrire, de les coucher sur le papier.

Je préférais qu'Ils restent dans le secret du cœur Je priais pour qu'IL me donne la grâce d'obéir.

**Jésus**, bougeant en moi, **me dit**:

1. " Ma fille,

si Celui qui te guide et te dirige t'impose cette obéissance, c'est qu'Il a compris

-que c'est moi qui te parle et

-la valeur de chacune de mes paroles.

Ma parole est lumière et pleine de vie. Qui possède la vie peut la donner,

Ma parole a en elle la force créatrice. Une seule de mes paroles peut créer

-d'innombrables vies de grâce, d'amour, de lumière,

-vie de ma Volonté dans les âmes.

Toi-même tu ne peux comprendre le long chemin que peut faire une seule de mes paroles. Qui a l'ouïe l'entendra.

Qui a du cœur en restera blessé.

Celui qui te guide a bien raison de t'imposer cette obéissance. Ah! Tu ne peux pas savoir à quel point

Je le soutiens,Je l'entoure,

* dans la lecture de mes écrits et des tiens à propos de ma Volonté, pour qu'Il comprenne toute la force

-des vérités et

-du bien immense qu’ils contiennent.

Lui,

-côtoyant ma Volonté,

-en vertu de la lumière qu'Il sent, Il t'envoie cette obéissance.

Sois donc attentive, et Je t'aiderai, en te rendant facIle ce qui te paraît difficIle. Sache que J'ai le cœur gros, qui souffre et soupire de faire

-le Règne du FIAT Suprême,

-les grands biens qu'IL contient et

-les grands bénéfices dont profiteront ceux qui le posséderont.

Mon cœur qui l'abrite est près d'éclater tellement Je désire qu'IL prenne vie.

Ne veux-tu pas me soulager en m'aidant "à l'accoucher"

afin que mon cœur cesse de souffrir et de soupirer douloureusement?

Tu le feras en divulguant ce que Je te manifeste au sujet de ma Volonté Car, cela faisant, tu me permets

-d'ouvrir les voies,

-de préparer le lieu où naîtra le Règne de ma Volonté.

Ne manifestant pas ce que Je te dis,

* tu bloques ces voies et
* mon cœur sera encore plus gros.

# Laisse-moi faire, suis-moi et ne t'inquiète pas."

**19-58 -12 Septembre 1926 - Le lien de l'âme avec la Divine Volonté est éternel. L'Humanité de Notre • Seigneur possède le Règne de la Divine Volonté et toute sa vie ne dépendit que d'Elle.**

Le fait de -**former le Règne de la Divine Volonté dans l'âme**, est le moyen

-de transmettre en elle **ce que l'Humanité de Jésus possède.**

1. Au moment où je pense que mon toujours aimable Jésus va arriver et je n'en serai plus séparée, voilà qu'Il repart aussi soudain qu'un éclair et je me retrouve sans Celui qui forme la vie de mon existence, dans l'attente délirante de Celui qui fait naître le Soleil dans ma pauvre âme.

Alors que je délirais, en quête de son retour, craignant qu'IL m'ait laissée, IL revint soudainement en me disant:

1. " Ma fille, ne veux-tu pas te persuader que Je ne peux pas te laisser? Si ton union avec Moi était liée, formée, scellée sur d'autres bases que ma Volonté, tu pourrais avoir peur

Mais, du moment qu'elle est liée, enregistrée, signée sur la base éternelle de ma Volonté, l'éternel n'étant pas sujet à mutation, tout ton être, tes désirs, tes affections, même tes fibres les plus intimes sont liés avec des liens éternels, ma Volonté coulant en eux, pour leur donner la vie et les former avec la substance divine et éternelle qu'Elle possède.

Est-Il possible d'interrompre l'Éternité, de changer un Dieu, de séparer l'Être Suprême de sa Volonté? Tout cela est inséparable, indivisible. Tout ce que ma Volonté unit, entre dans l'ordre éternel et devient inséparable d'avec Moi.

Si ce n'était pas le cas, tout ce que ma Volonté fit en toi, son labeur, son fondement, ses propres manifestations n'auraient été qu'un jeu, une chose superficielle, une façon de parler, et non pas une réalité. N'aie donc plus peur que Je puisse te quitter car cela n'est pas productif et n'appartient pas à ma Volonté, Elle étant fermeté et lien indissoluble.

C'est déplacé, pour qui possède ma Volonté à vie, de s'occuper d'autre chose, alors que tu ne devrais t'occuper que d'élargir les limites de son Règne afin qu'IL triomphe, se forme en toi, pouvant ainsi le transmettre aux pauvres générations qui se débattent et se laissent emporter dans le courant des abîmes.

Les punitions sont nécessaires aussi, servant à préparer le terrain pour faire en sorte que le Règne du FIAT Suprême puisse se former au milieu de la famIlle humaine.

Beaucoup de vies, faisant obstruction au triomphe de mon Règne, disparaîtront de la face de la terre, Il y aura des punitions entraînant des destructions, les créatures-mêmes en provoqueront, se détruisant mutuellement; mais cela ne doit pas t'inquiéter, prie, plutôt, pour que cela advienne pour le triomphe

du Règne du FIAT Suprême."

* (3) Après avoir dit cela IL disparut. Je repris ainsi mes petits tours habituels dans la Volonté Suprême; sa lumière me remémorant tout ce qu'Elle avait fait aussi bien dans la Création que dans la Rédemption.

La Divine Volonté, bilocalisée dans chaque acte fait en Elles, attendait ma petite visite à chacun de ses actes, pour que sa petite fille Lui tienne compagnie, bien que ce ne fut qu'une brève visite, où Elle dominait et régnait en Reine.

Oh! Combien actes , mon petit « je t'aime», ma mesquine adoration, ma reconnaissance, mon merci, ma soumission, et, ses actes étant innombrables, je n'arrivais jamais à tous les rejoindre. Or, étant arrivée aux actes de la Rédemption, je voyais mon doux Jésus, enfant, mais tellement petit que j'aurais pu le mettre dans mon sein.

Que c'était beau de le voir, si mignon, gracieux et si petit, se promener, s'asseoir, se mettre dans ma petite âme telle une Majesté, en m'administrant sa Vie, son souffle, ses actes, faisant en sorte que je prenne tout.

Mais je le voyais petit enfant et, en même temps crucifié; la tension de ses membres était telle que l'on pouvait dénombrer ses os, ses nerfs, un par un. Si l'enfant était renfermé dans ma poitrine, Jésus crucifié s'étalait dans tous mes membres possédant toutes les parcelles de mon corps de son adorable personne et moi je sentais davantage sa Vie que la mienne. Après avoir passé quelques instants dans cette position avec Lui, Jésus me dit:

* (4) " Ma fille,

mon Humanité possède le Règne de ma Volonté, à tel point que toute ma Vie dépendit d'Elle, et, de ce fait, J'avais l'intelligence de la Suprême Volonté, son regard, son souffle, sa façon de faire, ses pas, son mouvement et le battement de son cœur éternel. C'est ainsi que J'ai formé le Règne du FIAT Suprême dans mon Humanité, sa Vie, ses biens.

Tu vois donc ce que signifie former son Règne en toi?

Je dois te transmettre ce que possède mon Humanité, qui t'administrera sa pensée, son regard, son souffle, et tout ce que Je possède pour la formation de ce Règne.

Tu vois combien Je l'aime, Je mets à sa disposition toute ma vie, mes peines, ma mort, en tant que fondement, garde, défense, soutien.

Tout ce qui est en Moi servira à maintenir en pleine vigueur le triomphe et la domination absolue de ma Volonté.

Alors,

Ne sois pas étonnée de voir se répéter en toi les diverses étapes de mon âge et de mes œuvres : tantôt enfant, tantôt jeune, tantôt crucifié.

Le Règne de ma Volonté demeure en toi.

Toute ma Vie défIle à l'intérieur et à l'extérieur de toi pour garder et défendre mon Règne.

Fais donc attention.

Lorsque tu te laisses envahir par la crainte, pense

-que tu n'es pas seule,

-que toute ma Vie est là pour t'aider à former mon Règne en toi,

Poursuis ton envol constant dans l'unité de la lumière suprême de la Divine Volonté.

C'est là que Je t'attends,

* pour te faire les surprises du retour et
* te donner mes enseignements."

**19-59- 13 Septembre 1926 -• L'Être Divin est équilibré. Le don du FIAT Divin met tout en commun. • La justice, en donnant, veut trouver l'appui des actes des créatures.**

* (1) Suite à mon tour habituel dans la Suprême Volonté, je me mis à prier le bon Jésus,
* au nom de sa Création et de sa Rédemption,
* au nom de tous, du premier au dernier homme,
* au nom de la Reine Souveraine et de tout ce qu'Elle fit et souffrit,

afin que le Fiat Suprême fut connu et son Règne s'établisse en plein triomphe et domination.

Cela faisant je me disais: " Si Jésus veut et aime autant que son Règne s'établisse au milieu des créatures, pourquoi veut-IL, et insiste beaucoup, pour qu'on prie?

Il peut le donner sans qu'Il y ait d'actes continus." Mon doux **Jésus**, bougeant en moi **me dit** :

* (2) Ma fille, mon Être Suprême possède le parfait équIlibre, même en donnant aux créatures mes remerciements, mes dons, bien plus en celui qui concerne le Règne du FIAT Suprême qui est le don le plus grand que J'eus déjà donné à l'homme au début de la Création et qu'Il refusa.

Tu penses que ce n'est rien que de mettre à sa disposition une Volonté Divine avec tous ses biens, et, non pas pour une heure, mais pour toute la vie?

Le Créateur qui dépose dans la créature son adorable Volonté, pour pouvoir mettre en commun sa ressemblance, sa beauté, ses océans de richesses infinies, de joies, de bonheur sans fin? Rien qu'en possédant Notre Volonté la créature pouvait acquérir les droits d'association, de ressemblance et de

tous les biens de son Créateur.

Sans Elle, aucune association n'est possible. Si elle arrive à prendre quelque chose, ce ne sont que des petits flétrissements, des miettes de nos biens interminables.

Un aussi grand don, un bonheur aussi immense, le droit à la ressemblance divine par l'acquisition de la noblesse de notre filiation qui fut rejetée;

Crois-tu que ce soit aisé, pour la Souveraineté Divine, de donner ce Règne du FIAT Suprême

* sans en être sollicitée,

-sans que personne ne se soucie de le recevoir?

Ce serait la répétition de ce qui se passa dans le Paradis terrestre et, peut-être, même pire. En outre notre justice s'y opposerait forcément.

Par conséquent, tout ce que Je te fais faire,

* les tours interminables dans la Suprême Volonté,
* tes prières incessantes afin que ma Volonté puisse régner,
* le sacrifice de ta vie pendant d'aussi longues années sans être ni au ciel, ni sur la terre,

avec la seule finalité que mon Règne advienne,

ce sont autant de soutiens que J'avance à ma justice pour qu'elle cède ses droits et, en s'équIlibrant avec tous nos attributs, elle trouve équitable que le Règne du FIAT Suprême soit restitué aux générations humaines.

Cela se produisit au moment de la Rédemption; si notre justice n'avait pas trouvé les prières, les soupirs, les larmes, les pénitences des patriarches, prophètes, et de tous les bons de l'ancien testament, et, en plus, une Vierge Reine, possédant l'intégrité de notre Volonté, prenant tout à cœur avec autant de prières insistantes, ayant la tâche de la satisfaction du genre humain, notre justice n'aurait jamais consenti à la descente de notre soupiré Rédempteur au milieu des créatures, en refusant catégoriquement ma venue sur la terre.

Lorsqu'Il s'agit de maintenir l'équIlibre de notre Être Suprême, Il n'y a rien à faire! Qui pria, jusqu'à présent,

* avec intérêt, insistance,
* sacrifiant sa propre vie pour que le Règne du FIAT Suprême vienne sur

la terre triomphant et dominant? Personne.

Il est vrai que l'Église ne récite **« Notre Père** » que depuis que Je vins sur la terre, dans lequel on demande : **« que ton Règne vienne, que ta Volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».**

Mais, en prononçant ces mots, qui pense à ce qu'Il récite? L'importance de cette demande réside dans ma Volonté et les créatures la récite pour la réciter, sans comprendre, sans intérêt pour ce qu'elles demandent? Ma fille, vivant sur la terre tout est caché, secret, tout paraît mystérieux, et, si on sait quelque chose, cela est si négligeable que l'homme trouve toujours à redire sur tout ce que Je fais dans mes œuvres à travers les voiles des créatures, en disant:

* Pourquoi ces bienfaits, ces connaissances ne furent pas données avant, à l'époque des si nombreux saints?

Dans l'Éternité Il n'y aura pas de secrets, Je dévoilerai tout, en montrant les choses et mes œuvres avec justice.

Car, la Suprême Majesté n'aurait jamais pu donner ce qu'Elle voulait si dans la créature. l n'y avait pas les actes suffisants.

Il est vrai aussi que c'est ma grâce qui permet à la créature de faire tout ce qu'elle fait, mais ma grâce veut trouver, en même temps, l'appui des dispositions et de la bonne volonté de la créature.

Donc, pour remettre en état mon Règne de ma Volonté sur la terre, Il faut que les actes de la créature soient suffisants

-afin que mon Règne ne reste pas « en l'air », mais descende,

-se formant à travers les actes accomplis par la créature-même,

-pour pouvoir obtenir un aussi grand bien.

C'est la raison pour laquelle Je te pousse

-à faire le tour de toutes nos œuvres, Création et Rédemption,

-pour que tu mettes de côté tes actes, ton **« je t'aime** », ton adoration, ta reconnaissance, ton merci, sur toutes nos œuvres.

Je l'ai fait avec toi à maintes reprises et, enfin, après ton petit tour dans notre Volonté, pour ton refrain que Nous avons tant apprécié:

" Suprême Majesté, ta petite fille vient à toi, sur tes genoux paternels,

-te demander que tous puissent connaître ton FIAT, ton Règne;

-je te demande le triomphe de ta Volonté afin qu'Elle domine et règne sur

tous.

Je ne suis pas la seule à te le demander, mais avec moi, toutes tes œuvres et ta propre Volonté.

C'est donc au nom de tous que je te demande, je supplie ton FIAT."

Si tu savais à quel point notre Être Suprême est touché par ce refrain! Nous entendons les prières de toutes nos œuvres, les supplications de notre propre Volonté; le Ciel et la terre se mettent à genoux nous demandant le Règne de mon Éternelle Volonté. Alors, si tu le veux, continue, afin de former le nombre d'actes nécessaire à obtenir ce à quoi, avec autant d'insistance, tu aspires."

**19-60 - 15 Septembre 1926 - SurveIllance et vigIlance de Jésus pendant qu'elle écrit. Quel est le prix • du Règne du FIAT. • Les actes accomplis dans le FIAT sont plus qu'un Soleil.**

* (1) Après avoir écrit plus de quatre heures durant, épuisée, m'étant mise à prier comme à l'accoutumée dans sa très sainte Volonté, mon doux Jésus sortit de moi et, me serrant contre Lui tendrement, **IL me dit:**
* (2) " Ma fille, tu es fatiguée, repose-toi dans mes bras. Combien nous coûte, à toi et à Moi, le Règne du FIAT Suprême, alors que toutes les autres créatures dorment la nuit, s'amusent, certaines, arrivant même à m'offenser.

pour toi et Moi Il n'y a pas de repos, la nuit non plus, toi occupée à écrire et Moi à te surveIller, à te souffler les mots, les enseignements concernant le Règne de la Suprême Volonté

En te regardant écrire,

-pour que tu puisses continuer sans te fatiguer,

-Je te soutiens dans mes bras afin que

-tu écrives ce que Je veux,

-donnant tous les enseignements, les prérogatives, les privIlèges, la sainteté et les richesses infinies que mon Règne possède.

Si tu savais combien e t'aime et combien Je me réjouis de te voir

-sacrifier ton propre sommeil

-ainsi que toi-même,

par amour de mon FIAT qui aime tant se faire connaître des générations humaines.

Cela nous coûte énormément , c’est vrai, ma fille, et, pour te récompenser, une fois que tu as fini d'écrire,

Je te fais reposer sur mon cœur brisé par la douleur et l'amour: par la douleur du fait que mon Règne n'est pas connu, et par 'amour parce que Je veux le faire connaître, afin que toi, sentant ma douleur et le feu qui me brûle, tu te sacrifies toi-même complètement, sans rien t'épargner, pour le triomphe de ma Volonté."

1. Pendant que j'étais dans les bras de Jésus, la lumière immense de la Divine Volonté, remplissant le Ciel et la terre, m'appela pour que je fasse mes tours en Elle et accomplisse mes actes habituels, en faisant faire écho à mon **« je t'aime**

**»,** mon adoration en toute la Création, afin d'avoir la compagnie de sa petite fille dans chaque chose créée dans laquelle Elle règne et domine.

Ensuite mon **Jésus** me dit:

1. " Ma fille, quelle lumière, quelle puissance, quelle gloire acquiert l'acte accompli par la créature dans ma Volonté.

Ces actes sont plus lumineux que le Soleil dont la lumière éclipse les étoiles et remplit toute la terre portant son baiser, sa chaleur, ses effets bénéfiques à toute-chose, et la nature de la lumière consistant dans le fait de s'étendre, elle ne fait rien d'autre que donner les biens qu'elle possède à qui en veut.

Le Soleil est le symbole de tous les actes accomplis dans ma Volonté; une fois l'acte formé, ma Volonté lui administre la lumière pour former le Soleil qui s'élève en haut, car la nature du Soleil est de rester en haut, sinon Il ne pourrait pas prodiguer ses bénéfices, les choses qui restent en bas étant toujours délimitées, individuelles, par rapport au temps, aux lieux, n'étant, ni sachant produire de biens universels.

Ce Soleil, formé par ma Volonté et par l'acte de la créature, en s'élevant jusqu'au trône de son Dieu, forme la vraie éclipse: Il éclipse le Ciel, les saints, les anges; la longueur de ses rayons prend en main la terre, sa lumière bénéfique amène au Ciel la gloire, la joie, le bonheur et à la terre la lumière des vérités, la fuite des ténèbres, la douleur de la faute, la désIllusion des choses qui passent. Le Soleil est unique.

Mais sa lumière contient toutes les couleurs et les effets pour donner la vie à la terre.

Ainsi Il y a l'acte et, en lui, le Soleil de ma Volonté dont les bienfaits et les effets sont innombrables.

De ce fait, le Règne du FIAT Suprême sera un Règne de lumière, de gloire et de triomphe.

La nuit du péché n'entrera pas en Lui, Il fera jour tout le temps, ses rayons éblouissants seront si puissant qu'Ils triompheront de l'abîme où a sombré la pauvre humanité.

Voilà pourquoi, à maintes reprises, Je t'ai répété:

le fait de t'avoir confié ma Divine Volonté, est une tâche immense, et, en la faisant connaître, tu mettras en sécurité ses droits si méconnus des générations humaines dont les bénéfices à venir seront grandioses et, toi et Moi, nous serons doublement heureux d'avoir contribué à la formation de ce Règne."

1. En repensant à ce qui venait d'être relaté, je pensais:

* Mon Jésus bien-aimé dit des choses merveIlleuses à propos de ce saint Règne de la Suprême Volonté, mais apparemment, de l'extérieur on ne voit rien de ces choses magnifiques.

Si l'on pouvait voir les prodiges, les biens innombrables, Sa propre beauté, la face de la terre changerait et, dans les veines humaines coulerait un sang pur, saint, noble, transformant sa propre nature en sainteté, en joie et paix éternelle."

Alors **Jésus**, en sortant de moi **me dit:**

1. " Ma fille, ce Règne du FIAT Suprême doit d'abord avoir de bonnes fondations,

* se former,
* mûrir entre toi et Moi, et
* ensuite être transmis aux créatures.

C'est ce qui se passa entre la **Vierge et Moi**.

***D'abord*** Je me suis formé en Elle,

-grandissant dans son sein, et

-me nourrissant à son sein, nous vécûmes ensemble

-pour former à nous deux,

-en tête à tête, comme s'Il n'existait personne d'autre, le Règne de la Rédemption, et,

***Ensuite***, furent transmis aux créatures :

-ma Vie et

-les fruits de la Rédemption contenus dans ma propre Vie.

Il en sera de même pour le FIAT Suprême:

-le ferons à nous deux, en tête à tête, et, une fois formé,

-c'est Moi qui m'occuperai de le transmettre aux créatures.

On réalise un meIlleur travaIl en étant tout seul,

-dans le secret du sIlence de deux personnes

-qui aiment vraiment ce qu'elles font

Lorsqu'Il est formé, on peut le manifester plus facIlement et l'offrir aux autres. Alors, laisse-Moi faire et ne t'inquiète pas."

•• Grâce à Dieu •

[1] Ce livre a été traduit directement du manuscrit original de Luisa Piccarreta

**Table des Matières –tome 19**

* [19-1 • 23 FÉVRIER 1926 JÉSUS L'APPELLE SA NOUVELLE-NÉE POUR QU'ELLE RENAISSE TOUJOURS DANS SA VOLONTÉ, À UNE NOUVELLE BEAUTÉ, SAINTETÉ ET LUMIÈRE, À UNE NOUVELLE RESSEMBLANCE AVEC SON CRÉATEUR 3](#_bookmark0)
  1. [- 28 FÉVRIER 1926 - CHAQUE FOIS QUE L'ÂME S'OCCUPE D'ELLE-MÊME, ELLE PERD UN ACTE DANS LA VOLONTÉ DIVINE. QUE SIGNIFIE LA PERTE DE CET ACTE 6](#_bookmark1)
  2. [• 2 MARS 1926 -LE SILENCE CONCERNANT LES VÉRITÉS DE LA DIVINE VOLONTÉ ENTERRE CES MÊMES VÉRITÉS TANDIS QUE LA PAROLE LES FAIT RESSUSCITER 9](#_bookmark2)
  3. [6 MARS 1926 - POUR LA MÈRE CÉLESTE ON NE SUT QUE L'ESSENTIEL, À SAVOIR, QUE SON FILS ÉTAIT LE FILS DE DIEU. CONCERNANT LA FILLE DE LA DIVINE VOLONTÉ, ON NE SAURA D'ELLE QUE LE PLUS IMPORTANT POUR LA FAIRE CONNAÎTRE. LE BIEN MÉCONNU NE PEUT PAS SE TRANSMETTRE 11](#_bookmark3)
  4. [- 9 MARS 1926 - LA CRÉATION EST LA GLOIRE MUETTE DE DIEU. LA CRÉATION DE L'HOMME FUT UN JEU RISQUÉ, MAIS RATÉ, DONT IL DOIT SE REFAIRE. 13](#_bookmark4)
  5. [- 14 MARS 1926 - CELLE QUI VIT DANS LA VOLONTÉ DIVINE DOIT ÊTRE LA VOIX DE TOUTE LA CRÉATION 18](#_bookmark5)
  6. [• 19 MARS 1926 • • LA TRÈS SAINTE VOLONTÉ ÉCLIPSANT TOUT, AUSSI BIEN LA CRÉATION QUE LA RÉDEMPTION, ET ÉTANT LA VIE DE TOUTE CHOSE, ELLE APPORTERA DE PLUS GRANDS BÉNÉFICES . J'ÉCRIS DANS LE SEUL BUT D'ACCOMPLIR L'UNIQUE VOLONTÉ](#_bookmark6)

[.......................................................................................................................................... 23](#_bookmark6)

* 1. [• 28 MARS 1926 - EN VIVANT DANS LA DIVINE VOLONTÉ, TOUS LES BIENS RESTENT CONCENTRÉS DANS L'ÂME. LE BUT PRINCIPAL DE LA RÉDEMPTION FUT LE FIAT DIVIN . •30](#_bookmark7)
  2. [• 31 MARS 1926 - CELUI QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ DOIT DISPOSER DE CE QU'ELLE POSSÈDE. L'ÂME QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ DOIT FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU, AINSI QUE LA FAIT DIEU LUI-MÊME 35](#_bookmark8)
  3. [- 4 AVRIL 1926 - TOUT CE QUE NOTRE SEIGNEUR FAIT DANS L'ÂME QUI VIT DANS SA VOLONTÉ, DÉPASSE CE QU'IL FIT DANS LA CRÉATION. LA DIVINE VOLONTÉ FORME LA COMPLÈTE RÉSURRECTION DE L'ÂME QUI EST EN DIEU 39](#_bookmark9)
  4. [- 9 AVRIL 1926 - LA DIFFÉRENCE ENTRE LES VERTUS ET LA DIVINE VOLONTÉ 42](#_bookmark10)
  5. [• 16 AVRIL1926 - POUR VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ IL FAUT L'ABANDON COMPLET DANS LES BRAS DU PÈRE CÉLESTE. AINSI QUE LE NÉANT DOIT CÉDER LA VIE AU TOUT . • 50](#_bookmark11)
  6. [18 AVRIL 1926 LA DIVINE VOLONTÉ EST LA DÉPOSITAIRE DES ŒUVRES DIVINES ET DOIT L'ÊTRE AUSSI DE CELLES DES CRÉATURES 54](#_bookmark12)
  7. [- 25 AVRIL 1926 LE FIAT EST VAINQUEUR DANS LE CIEL ET CONQUÉRANT SUR LA TERRE 56](#_bookmark13)
  8. [- 28 AVRIL 1926-LA CRÉATION ET LA MÈRE CÉLESTE SONT LES MODÈLES LES PLUS PARFAITS DE LA • VIE DANS LA DIVINE VOLONTÉ. LA SOUFFRANCE DE LA VIERGE DÉPASSA CELLE DE TOUS LES AUTRES 59](#_bookmark14)
  9. [- 1 MAI 1926 - QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ EST ALIMENTÉ PAR LE SOUFFLE DIVIN ET QUI NE VIT PAS EN ELLE EST UN INTRUS, UN USURPATEUR DES BIENS DE DIEU, RECEVANT LES BIENS EN TANT QUE CHARITÉ 64](#_bookmark15)
  10. [- 3 MAI 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ RÈGNE, PAR LA BILOCATION, EN MÊME TEMPS DANS L'ÂME ET DANS SON CENTRE 66](#_bookmark16)
  11. [-6 MAI 1926- CEUX QUI VIVENT DANS LA DIVINE VOLONTÉ SONT LES PREMIERS DEVANT DIEU ET FORMENT SA COURONNE 68](#_bookmark17)
  12. [- 10 MAI 1926- AUTANT LE SOLEIL EST LA VIE DE TOUTE LA NATURE, AUTANT LA DIVINE VOLONTÉ EST LA VIE DE L'ÂME 70](#_bookmark18)
  13. [- 13 MAI 1926 IMAGE DE QUI OPÈRE À DES FINS HUMAINES, ET QUI OPÈRE POUR ACCOMPLIR LA DIVINE VOLONTÉ. DE QUELLE FAÇON NOTRE SEIGNEUR EST LE FRÉMISSEMENT DE LA CRÉATION. • AU BOUT DE L'ACCOMPLISSEMENT DE SON PROPRE DEVOIR IL Y A LA SAINTETÉ 76](#_bookmark19)
  14. [- 15 MAI 1926 - DIVERSITÉ DE SAINTETÉ ET BEAUTÉ DES ÂMES VIVANT DANS LA DIVINE VOLONTÉ. - TOUTE LA CRÉATION SERA OBSCURCIE DANS LA NATURE HUMAINE.](#_bookmark20)

[.......................................................................................................................................... 79](#_bookmark20)

* 1. [- 18 MAI 1926 DE MÊME QUE LA VIERGE POUR OBTENIR ET CONCEVOIR LE RÉDEMPTEUR DÉSIRÉ, JE DUS TOUT EMBRASSER ET FAIRE LES ACTES DE TOUS. AINSI QUI VEUT OBTENIR LE FIAT SUPRÊME DOIT LES EMBRASSER TOUS ET RÉPONDRE DE TOUS.. 81](#_bookmark21)
  2. [- 23 MAI 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ EST LE GERME DE LA VIE, DONNANT LA VIE ET LA SAINTETÉ PARTOUT OÙ IL ENTRE. DE MÊME QUE LA VIERGE EUT SON HEURE,](#_bookmark22)  [CELLE QUI DOIT OBTENIR LE FIAT SUPRÊME A AUSSI SON HEURE 87](#_bookmark22)
  3. [- 27 MAI 1926 - LA VOLONTÉ DIVINE ENVELOPPE TOUT ET TOUS DANS L'UNITÉ DE SA LUMIÈRE. A L'INSTAR DE LA CRÉATION ELLE POSSÈDE L'UNITÉ ET QUI DOIT VIVRE DANS LA DIVINE VOLONTÉ POSSÈDE CETTE UNITÉ 90](#_bookmark23)
  4. [- 31 MAI 1926 - LA DIFFÉRENCE ENTRE CELLE QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ ET CELLE QUI EST RÉSIGNÉE ET SOUMISE. LA PREMIÈRE EST LE SOLEIL, L'AUTRE EST LA TERRE QUI VIT DES EFFETS DE LA LUMIÈRE 96](#_bookmark24)
  5. [- 6 JUIN 1926 - JÉSUS VEUT NOTRE LIEN AVEC TOUT CE QU'IL FIT. DE LA MÊME FAÇON QUE DIEU ÉTABLIT L'ÉPOQUE ET L'HEURE DE LA RÉDEMPTION, IL EN EST AINSI POUR LE ROYAUME DE SA VOLONTÉ. • LA RÉDEMPTION EST LE MOYEN D'AIDER L'HOMME, LA DIVINE VOLONTÉ EST LE COMMENCEMENT ET LA FIN DE L'HOMME 102](#_bookmark25)
  6. [- 15 JUIN 1926 - DE MÊME QUE LA CONNAISSANCE DONNA LA VIE AUX FRUITS DE LA RÉDEMPTION, DE LA MÊME FAÇON ELLE DONNERA LA VIE AUX FRUITS DE LA DIVINE VOLONTÉ 107](#_bookmark26)
  7. [- 20 JUIN 1926 - « VOICI L'HOMME » JÉSUS RESSENTIT AUTANT DE MORTS QUE LE NOMBRE DE CRIS « CRUCIFIE-LE ». QUI VIT DE LA DIVINE VOLONTÉ CUEILLE LE FRUIT DES PEINES DE JÉSUS. POUR JÉSUS, SON IDÉAL DANS LA CRÉATION, FUT LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ DANS L'ÂME 113](#_bookmark27)
  8. [- 21 JUIN 1926 - SAINT LOUIS FUT UNE FLEUR ÉCLOSE DE L'HUMANITÉ DE NOTRE SEIGNEUR, RENDUE ÉCLATANTE PAR LES RAYONS DE LA DIVINE VOLONTÉ. LES ÂMES](#_bookmark28)

[POSSÉDANT LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ AURONT LEUR RACINE DANS SON PROPRE](#_bookmark28) [SOLEIL 118](#_bookmark28)

* 1. [- 26 JUIN 1926 -QUI POSSÈDE LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ, OPÈRE DE FAÇON UNIVERSELLE ET POSSÉDERA LA GLOIRE UNIVERSELLE 119](#_bookmark29)
  2. [- 29 JUIN 1926 - CHAQUE CHOSE CRÉÉE CONTIENT UNE IMAGE DES QUALITÉS DIVINES, ET LA DIVINE VOLONTÉ GLORIFIE CES QUALITÉS EN CHAQUE CHOSE CRÉÉE 121](#_bookmark30)
  3. [- 1 JUILLET 1926 - IL N'Y A PAS DE SAINTETÉ SANS LA VOLONTÉ DE DIEU. LA VENUE DE JÉSUS SUR LA TERRE SERVIT À FORMER LES VOIES, LES ESCALIERS POUR ATTEINDRE LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ 123](#_bookmark31)
  4. [- 2 JUILLET 1926 - LA GRANDE DIFFÉRENCE ENTRE LA SAINTETÉ DES VERTUS ET CELLE DE LA VIE DANS L'UNITÉ DE LA LUMIÈRE DE LA DIVINE VOLONTÉ 128](#_bookmark32)
  5. [- 5 JUILLET 1926 JÉSUS SE MONTRE ÉCRIVANT AU FOND DE L'ÂME CE QU'IL DIT DE SA VOLONTÉ EN DONNANT ENSUITE UN APERÇU PAR LA PAROLE 132](#_bookmark33)

[19-35- 8 JUILLET 1926 - MENACE DE NOUVEAUX CHÂTIMENTS. COMMENT QUI EST](#_bookmark34) [VOUÉ AU BIEN UNIVERSEL EST DESTINÉ À FAIRE ET SOUFFRIR PLUS QUE LES AUTRES.](#_bookmark34)

[........................................................................................................................................ 133](#_bookmark34)

* 1. [- 11 JUILLET 1926 - JÉSUS ET SA MÈRE SONT CEUX QUI SOUFFRIRENT LE PLUS POUR FORMER LE RÈGNE DE LA RÉDEMPTION. ILL SERA NÉCESSAIRE DE CONNAITRE CELLE QUI SOUFFRIT POUR LE FIAT SUPRÊME. 134](#_bookmark35)
  2. [- 14 JUILLET 1926 - JÉSUS AVAIT PRÉPARÉ LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ DANS SON HUMANITÉ, POUR LE REDONNER AUX CRÉATURES. TOUS LES INTÉRÊTS DIVINS ET HUMAINS SONT EN PÉRIL SI NOUS NE VIVONS PAS DANS LA DIVINE VOLONTÉ 138](#_bookmark36)
  3. [18 JUILLET 1926 - NOTRE SEIGNEUR, EN VENANT SUR LA TERRE, NE MANIFESTA PAS LE RÈGNE DE SA VOLONTÉ 142](#_bookmark37)

[19-39- • 20 JUILLET 1926 - LA PAROLE DE JÉSUS EST LE TRAVAIL, SON SILENCE LE REPOS.](#_bookmark38) [LE REPOS DE JÉSUS PARMI SES OEUVRES 145](#_bookmark38)

* 1. [- 23 JUILLET 1926 - CRAINTES D'ÊTRE QUITTÉE PAR JÉSUS. QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ N'A PLUS D'ISSUE, NI JÉSUS PEUT LA QUITTER NI ELLE PEUT LE QUITTER. LA CRÉATION EST UN MIROIR, LA DIVINE VOLONTÉ EST LA VIE 147](#_bookmark39)
  2. [- 26 JUILLET 1926 - LA SUPRÊME VOLONTÉ COMPORTE QUATRE PALIERS 149](#_bookmark40)
  3. [- 29 JUILLET 1926 TOUT CE QUE NOTRE SEIGNEUR FAISAIT, EN VERTU DE LA DIVINE VOLONTÉ, INVESTISSAIT TOUTE LA CRÉATION. QUI METTRA À NOUVEAU DE LA JOIE DANS TOUTE LA CRÉATION? 151](#_bookmark41)
  4. [- 1 AOÛT 1926 - LE SECRET DE JÉSUS. LA FORCE ET LE BIEN DE SON SECRET 155](#_bookmark42)
  5. [- 4 AOÛT 1926 QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ, OÙ QU'IL SOIT, EST EN SÉCURITÉ, PARCE QU'EN ELLE IL Y A QUATRE PALIERS 156](#_bookmark43)
  6. [- 8 AOÛT 1926 - PLUS L'ÂME S'IDENTIFIE À DIEU, D'AUTANT PLUS IL PEUT LUI DONNER ET ELLE PEUT PRENDRE. L'EXEMPLE DE LA MER ET DU PETIT RUISSEAU 160](#_bookmark44)

[19-46- 12 AOÛT 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ NE PEUT PAS RÉGNER SI LES TROIS](#_bookmark45) [PUISSANCES DE L'ÂME, LA MÉMOIRE, L’ INTELLECT, LA VOLONTÉ, NE SONT PAS EN](#_bookmark45) [ORDRE AVEC DIEU 163](#_bookmark45)

[19-47- 14 AOÛT 1926 - TRISTESSE DE L'ÂME DE LUISA À LA NOUVELLE DE L'IMMINENTE](#_bookmark46) [ÉDITION DES ÉCRITS CONCERNANT LA VOLONTÉ DE DIEU. LES PAROLES DE JÉSUS À SON](#_bookmark46) [ÉGARD 165](#_bookmark46)

[19-48- 18 AOÛT 1926 -JÉSUS ENCOURAGE CELUI QUI DOIT ÉDITER LES ÉCRITS](#_bookmark47) [CONCERNANT LA TRÈS SAINTE VOLONTÉ DE DIEU. LA PUISSANCE DES ACTES ACCOMPLIS](#_bookmark47) [DANS LA DIVINE VOLONTÉ 168](#_bookmark47)

[19-49- 22 AOÛT 1926 - LES ACTES ACCOMPLIS DANS LA SUPRÊME VOLONTÉ SONT À](#_bookmark48) [L'IMAGE DE LA QUALITÉ DIVINE. CE QUE REPRÉSENTE LE FAIT D'ÊTRE RESPONSABLE](#_bookmark48) [D'UNE MISSION 171](#_bookmark48)

* 1. [- 25 AOÛT 1926 - LA DIVINE VOLONTÉ FORME EN ELLE TOUTE LA VIE DE NOTRE SEIGNEUR EN UN ACTE UNIQUE 176](#_bookmark49)
  2. [- 27 AOÛT 1926 -JÉSUS DONNE UN TITRE AU LIVRE QUI PARLE DE SA VOLONTÉ. 178](#_bookmark50)
  3. [- 29 AOÛT 1926 - LA SUPRÊME VOLONTÉ EST LA SEULE À POSSÉDER LA NATURE DU VÉRITABLE BIEN. • LA BÉNÉDICTION DE JÉSUS AU TITRE CHOISI POUR LES ÉCRITS AU SUJET DE SA TRÈS SAINTE VOLONTÉ 180](#_bookmark51)
  4. [- 31 AOÛT 1926 -EN MÊME TEMPS QUE LA CRÉATION, NOTRE SEIGNEUR SORTIT TOUS LES BIENS DU RÈGNE DE SA VOLONTÉ AU BÉNÉFICE DES CRÉATURES. LA VOLONTÉ HUMAINE PARALYSE LA VOLONTÉ DIVINE DANS L'ÂME 182](#_bookmark52)
  5. [- 3 SEPTEMBRE 1926 - LE DÉSIR PURGE L'ÂME ET OUVRE L'APPÉTIT ENVERS LES BIENS DE JÉSUS. COMMENT LA DIVINE VOLONTÉ PÉNÈTRE ET CONVERTIT SES EFFETS EN NATURE 186](#_bookmark53)

[19-55- 5 SEPTEMBRE 1926 -QUI VIT DANS LA DIVINE VOLONTÉ POSSÈDE](#_bookmark54) [D'INNOMBRABLES PATERNITÉS ET UNE LONGUE FILIATION ÉTANT L'ENFANT DE TOUS. 188](#_bookmark54)

[19-56 - 7 SEPTEMBRE 1926 - DE QUELLE FAÇON DIEU S'OCCUPE DE SON TRÔNE, DE SON PALAIS, SA PLACE STABLE ET HABITUELLE. • LA DIVINE VOLONTÉ EST UN SOLEIL, LA VOLONTÉ HUMAINE UNE ÉTINCELLE FORMÉE PAR LA POINTE DES RAYONS DE LA SUPRÊME VOLONTÉ 191](#_bookmark55)

[19-57-9 SEPTEMBRE 1926 - EN PARLANT, JÉSUS DISPENSE LE BIEN QUE SA PAROLE RENFERME. DANS LA DIVINE VOLONTÉ IL N'Y AURA NI ESCLAVES, NI REBELLES, NI LOIS, NI ORDRES 194](#_bookmark56)

[19-58 -12 SEPTEMBRE 1926 - LE LIEN DE L'ÂME AVEC LA DIVINE VOLONTÉ EST ÉTERNEL. L'HUMANITÉ DE NOTRE • SEIGNEUR POSSÈDE LE RÈGNE DE LA DIVINE VOLONTÉ ET TOUTE SA VIE NE DÉPENDIT QUE D'ELLE 198](#_bookmark57)

[19-59- 13 SEPTEMBRE 1926 -• L'ÊTRE DIVIN EST ÉQUILIBRÉ. LE DON DU FIAT DIVIN MET](#_bookmark58) [TOUT EN COMMUN. • LA JUSTICE, EN DONNANT, VEUT TROUVER L'APPUI DES ACTES DES](#_bookmark58) [CRÉATURES 201](#_bookmark58)

[19-60 - 15 SEPTEMBRE 1926 - SURVEILLANCE ET VIGILANCE DE JÉSUS PENDANT QU'ELLE ÉCRIT. QUEL EST LE PRIX • DU RÈGNE DU FIAT. • LES ACTES ACCOMPLIS DANS LE FIAT SONT PLUS QU'UN SOLEIL 204](#_bookmark59)

**Le Royaume du Divin Fiat chez les créatures**

Le Livre du Ciel



**Tome 20**

Appel des créatures à revenir à la place, au rang et au but

pour lesquels elles ont été créées par Dieu

**Luisa Piccarreta**

La Petite Fille de la Divine Volonté

Ces Textes sont basés sur :

le texte original en italien

la traduction de J.C Lemyze la traduction de Guy Harvey

Nous attendons le Texte officiel du Vatican

pour usage privé

© GE - La Volonté Divine - Lumen Luminis

[lumenluminis1@hotmail.com](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)

**Tome 20**

**17 septembre 1926 – Chaque chose créée par Dieu a sa place. Celle qui sort de la Divine Volonté, la perd. L’Importance du Royaume du divin Fiat.**

Mon Jésus,

j’invite ta sainte Volonté à venir elle-même mettre sur le papier

des paroles très pénétrantes et éloquentes, dans les termes les plus appropriés,

pour se faire comprendre et

peindre le Royaume du Fiat suprême avec les plus magnifiques couleurs, la plus éclatante lumière, le caractère le plus attirant

afin d’infuser

* une force magnétique et
* un aimant puissant

dans les **paroles** que tu me feras écrire.

Ainsi chacun se laissera dominer par ta très sainte Volonté.

Et toi, Maman, vraie **Reine souveraine du Fiat suprême**, ne me laisse pas seule.Viens guider ma main, donne-moi la flamme de ton Cœur maternel.

Lorsque j’écris, garde-moi sous ton manteau azuré

pour que je puisse accomplir tout ce que mon bien-aimé Jésus veut de moi.

Je me sentais investie par le Vouloir suprême qui, en m’attirant dans son immense lumière,

me faisait voir **l’ordre de la Création** :

-comment chaque chose restait à la place assignée par son Créateur. Mon esprit parcourait toute la Création,

-ravi d’y voir régner l’ordre, la magnificence et la beauté.

Mon doux **Jésus** qui m’accompagnait **me dit** :

« Ma fille,

tout ce qui est sorti de nos mains créatrices, chaque chose créée,

* s’est vu assigner une place et une fonction distinctes. Tous restent à leur place.

Ils magnifient, par des louanges éternelles, ce Fiat éternel

* qui les domine, les préserve et leur donne une vie nouvelle.

L’homme, lui aussi,

avait reçu sa place et son office souverain sur toutes les choses créées.

Il y avait une différence :

Toutes les choses demeuraient telles que Dieu les avait créées, sans augmenter ni décroître.

Ma Volonté,

accordait à l’homme la suprématie sur toutes les œuvres de nos mains et voulait témoigner davantage son amour envers lui.

Elle donna l’homme , la possibilité de croître continuellement en beauté, en sainteté, en sagesse et en richesse,

au point de l’élever à la ressemblance avec son Créateur.

Ceci était à condition

-qu’il se laisse dominer et guider, et

-qu’il laisse au Fiat suprême le champ libre pour former en lui sa Vie divine afin de pouvoir former cette croissance continuelle de biens et de beauté, dans un bonheur infini.

En fait, sans la domination de ma Volonté,

il ne peut y avoir ni croissance, ni beauté, ni bonheur, ni ordre, ni harmonie.

M**a Volonté** est l’origine, la maîtresse et le commencement de toute l’œuvre de la Création,

Là où elle règne,

Elle a la vertu de préserver la beauté de son œuvre comme elle l’a créée.

Là où ma Volonté n’est pas présente,

la communication de ses humeurs vitales pour préserver l’œuvre sortie de nos mains, est absente.

Tu comprends alors le grand mal que fut pour l’homme la sortie de notre Volonté ?

# Ainsi, toutes les choses, même les plus petites, ont leur place.

On peut dire qu’elles sont chez elles, en sécurité, et que personne ne peut les atteindre.

Elles possèdent une abondance de biens,

parce que ma Volonté qui demeure en elles possède la source de tous biens. Elles sont toutes dans l’ordre, l’harmonie et la paix de toutes.

Par contre, en sortant de notre Volonté, l’homme a perdu sa place. il s’est trouvé en dehors de notre Maison, exposé aux dangers.

Tout peut l’atteindre et le blesser,

Les éléments eux-mêmes lui sont supérieurs

* parce qu’ils possèdent une Volonté suprême
* alors que lui ne possède qu’une volonté humaine dégradée qui ne put lui apporter que misères, faiblesses et passions.

Et parce qu’il a perdu son origine, sa place, il reste

* sans ordre,
* en disharmonie avec les autres et
* sans connaître la paix, même avec lui-même.

On peut dire qu’il est le seul être de la Création à qui rien n’est dû de droit.

**Parce que nous donnons tout à celui qui vit dans notre Vo**lonté. Car il est de notre Maison – il est de notre famille.

Les relations, les liens de filiation qu’il possède en y vivant lui donnent droit à tous nos biens.

Mais celui qui ne vit pas de la Vie de notre Volonté a brisé d’un coup tous les liens, toutes les relations.

Nous le considérons alors comme une chose qui ne nous appartient pas.

Oh ! si tous savaient

-ce que signifie rompre avec notre Volonté et

-dans quel abysse ils tombent – ils trembleraient tous de frayeur et

ils s’efforceraient de revenir dans le Royaume du Fiat éternel afin de reprendre leur place assignée par Dieu !

Ma fille,

ma bonté éternelle veut redonner le Royaume du Fiat suprême à l’homme qui l’a si ingratement rejeté.

Ne crois-tu pas que c’est là le plus grand don que je puisse faire aux générations humaines ?

Mais avant de l’accorder, il me faut

-le former,

-le constituer, et

-faire connaître ce qui jusqu’à présent n’était pas connu sur ma Volonté, des connaissances telles, qu’elles feront

que ceux qui connaîtront ma Volonté vont l’apprécier, l’aimer et désirer vivre en elle.

Les connaissances seront les chaînes – mais non imposées.

Ce sont plutôt les hommes qui, volontairement, se laisseront enchaîner. Ces connaissances seront

-les armes,

-les flèches victorieuses qui feront la conquête des nouveaux enfants du Fiat suprême.

Mais sais-tu **ce que possèdent ces connaissances ?**

Le changement de sa nature

-en vertu, en bien, en ma Volonté,

de telle sorte qu’ils les auront en leur possession.

En entendant cela, j’ai dit :

« Mon Amour, Jésus,

si ces connaissances de ton adorable Volonté contiennent tant de vertu, pourquoi ne les as-tu pas manifestées à Adam

afin qu’en les faisant connaître à sa postérité?

Ils auraient aimé et apprécié davantage un bien si grand.

Cela aurait disposé les cœurs pour les temps où toi, divin Réparateur, décréterait de nous accorder ce grand don du Royaume du Fiat suprême. »

Et **Jésus**, reprenant la parole, **ajouta** :

Ma fille,

tant qu’il restait dans le Paradis terrestre,

-vivant dans le Royaume de la Volonté suprême, Adam possédait toutes les connaissances,

-concernant ce qui appartenait au Royaume qu’il possédait. autant que cela est possible pour une créature,

# Mais dès qu’il en sortit, son intellect fut obscurci.

-Il avait perdu la lumière de son Royaume et

-il ne pouvait plus trouver les paroles

pour manifester les connaissances qu’il avait acquises sur la Volonté suprême.

Parce que ce même divin Vouloir qui lui communiquait les termes nécessaires pour manifester aux autres ce qu’il avait su, lui faisait défaut.

Par ailleurs, chaque fois qu’il se souvenait

-de son retrait de ma Volonté et

-du très grand bien qu’il avait perdu,

il était si rempli de tristesse qu’il en devenait taciturne. Il était perdu dans le chagrin

-de la perte d’un Royaume si grand et

-du mal irréparable qu’il lui était impossible de corriger.

En vérité, seul ce Dieu même qu’il avait offensé pouvait y remédier.

Il ne recevait pas d’ordre de son Créateur, et à quoi bon manifester une connaissance qui ne lui donnerait pas le bien qu’elle contenait ?

Je ne fais connaître un bien que lorsque je veux le donner.

Cependant, même si Adam ne parlait pas beaucoup du Royaume de ma Volonté,

il enseigna beaucoup de choses importantes sur ce Royaume

Si bien que durant les premiers temps de l’histoire du monde, jusqu’à Noé,

* les générations n’eurent pas besoin de lois,
* il n’y avait pas d’idolâtries (ni de diversité de langages). Tous reconnaissaient leur Dieu Un (une seule langue) parce qu’ils aimaient davantage ma Volonté.

Mais

-en continuant à s’en éloigner,

-les idolâtries sont venues et ont dégénéré en de grands maux.

Et c’est pourquoi Dieu vit la nécessité

-de proclamer ses lois

-pour préserver les générations humaines.

Ainsi,

-celui qui fait ma Volonté n’a pas besoin de loi.

Parce que ma Volonté est vie, elle est loi – elle est tout pour l’homme. L’importance du Royaume du Fiat suprême est immense.

Je l’aime tellement que je fais plus que dans une nouvelle Création et Rédemption.

En fait, dans **la Création**, mon Fiat omnipotent

ne fut prononcé que six fois pour disposer et émettre tout ce qu’il ordonnait.

J’ai parlé dans **la Rédemption**.

Mais comme je ne parlais pas du Royaume de ma Volonté,

-qui contient des connaissances et des biens immenses, je n’avais pas autant de choses à dire.

Parce que tout était d’une nature limitée. Quelques mots suffisaient à la faire connaître.

Mais pour **faire connaître ma Volonté**, ma fille, il faut beaucoup plus.

-Son histoire est extrêmement longue

-Elle enferme une éternité sans commencement ni fin.

Par conséquent, j’ai toujours quelque chose à dire. C’est pourquoi je parle tant !

**Ma Volonté est plus importante que tout**. Elle contient

-plus de connaissances,

-plus de lumière,

-plus de grandeur,

-plus de prodiges et

elle demande par conséquent plus de mots. De plus, étant donné que

-plus je le fais connaître,

-plus j’étends les limites du Royaume

ue je veux donner aux enfants qui le posséderont.

Par conséquent, tout ce que je manifeste concernant ma Volonté

-est une nouvelle Création que je fais dans mon Royaume

-pour ceux qui auront le bonheur de le connaître. Fais par conséquent très attention en le manifestant.

**20 septembre 1926 - Celle qui ne fait pas la Volonté de Dieu est comme une constellation céleste qui ne garde pas sa place. Elle est comme un membre disloqué. Pour celle qui fait la Volonté de Dieu, c’est le plein jour.**

**Pour celle qui ne la fait pas, c’est la nuit.**

J’avais terminé un tome et je devais en commencer un autre,.

Je ressentais le poids de l’écriture. Presque avec amertume, je soupirais.

Mon doux **Jésus** se manifesta en moi et, hochant la tête**, il me dit** en soupirant :

Ma fille, que se passe-t-il ? Tu ne veux pas écrire ?

Et moi, presque tremblante en le voyant soupirer à cause de moi, je lui dis :

« Mon Amour, je veux ce que tu veux. Il est vrai que c’est un sacrifice d’écrire, mais pour l’amour de toi, je ferais n’importe quoi. »

Et **Jésus ajouta** :

Ma fille, tu ne comprends pas bien ce que signifie vivre dans ma Volonté. Lorsque tu soupirais, la Création tout entière et moi-même avons soupiré avec toi.

Parce que pour ceux qui vivent dans ma Volonté,

-un est l’acte, -un le mouvement, -un l’écho. Tous doivent faire la même chose ensemble. Car Dieu est le mouvement premier.

Toutes les choses créées sont sorties d’un mouvement plein de vie. Il n’est rien qui ne possède son mouvement..

## Toutes les choses tournent autour du mouvement premier de leur Créateur.

Ainsi,

toute la Création est dans ma Volonté, sa ronde est incessante, rapide, ordonnée.

Celle qui vit en elle

-a sa place au milieu des autres et

-tourne rapidement sans s’arrêter.

Ma fille, ce soupir de mauvaise volonté de ta part a formé partout son écho. Et sais-tu ce que tous ont ressenti ?

C’est comme si une constellation voulait

-quitter sa place

-sortir de l’ordre,

-de sa ronde rapide autour de son Créateur.

Et en voyant cette constellation céleste qui semblait vouloir les quitter,

-tous se sentirent entravés dans leur ronde,

-mais ils furent immédiatement rassurés par ta prompte adhésion et

-ont continué leur course rapide et ordonnée, magnifiant leur Créateur

-qui les garde serrés contre lui pour les faire tourner autour de lui.

Que dirais-tu si tu voyais une étoile se détacher des autres et descendre d’en haut ?

Ne dirais-tu pas :

« Elle a quitté sa place, elle ne vit plus en communauté avec les autres. C’est une étoile perdue » ?

Telle est l’âme qui, vivant dans ma Volonté, veut faire la sienne. Elle quitte sa place, descend de la hauteur des cieux.

Elle perd la communion de la Sainte Famille.

Loin de ma Volonté, elle perd la lumière, la force et la sainteté de la divine ressemblance

Elle se perd loin de l’ordre, de l’harmonie

Et elle perd la rapidité de la ronde autour de son Créateur.

Par conséquent, **sois attentive.**

**P**arce que dans le Royaume de ma Volonté,

* il n’y a ni réticence ni amertume,
* mais seulement de la joie.

Il n’y a pas de contrainte,

-mais tout est spontanéité

-comme si la créature voulait faire ce que Dieu veut –

-comme si elle-même voulait le faire. »

J’étais effrayée en entendant cela de mon doux Jésus

Je comprenais le grand mal de vouloir faire sa propre volonté.

Je le priais de tout cœur de me faire la grâce de ne pas me laisser tomber dans un mal si grave.

Mais pendant que je faisais cela, mon **Jésus** bien-aimé est revenu et s’est fait voir avec presque tous ses membres disloqués et qui lui causaient une douleur indicible.

Et se jetant dans mes bras, **il me dit** :

# Ma fille, ces membres disloqués qui me causent tant de souffrances sont les âmes qui ne font pas ma Volonté.

En venant sur terre, je me suis constitué chef de la famille humaine Elles sont mes membres.

Mais ces membres furent formés, reliés, réunis

* au moyen des humeurs vitales de ma Volonté. En s’écoulant en eux,
* ils sont mis en communication avec mon corps et sont affermis, chacun à sa place.

# Ma Volonté, tel un médecin compatissant,

ne fait pas seulement couler ses humeurs vitales et divines

* pour former la circulation nécessaire entre la tête et les membres, mais forme aussi un assemblage parfait

-pour conserver les membres bien unis à leur tête.

Mais comme ma Volonté n’est pas en eux, il leur manque ce qui donne la chaleur,

-le sang,

-la force et

-le commandement de la tête pour rendre les membres opérants . Tout leur manque.

On peut dire que

* **toutes les communications entre la tête et les membres sont rompues**. Et ils restent dans mon corps pour me faire souffrir.

Seule ma Volonté peut faire que

-le Créateur et la créature,

-le Rédempteur et le rédimé,

soient un, en accord et en communication.

Sans ma Volonté,

-c’est comme si la Création et la Rédemption étaient pour eux sans importance,

-parce que, ce qui fait couler la vie des biens qu’ils contiennent, leur fait défaut.

C’est pourquoi **ma Volonté est tout.**

-sans elle, nos plus belles œuvres,

-nos plus grands prodiges

demeurent étrangers aux pauvres créatures

Parce que

-ma Volonté seule est dépositaire de toutes nos œuvres et que

-c’est par elle seule qu’elles peuvent prendre naissance pour les créatures.

# Oh ! si tous savaient ce que signifie faire ou ne pas faire ma Volonté,

**-ils se mettraient tous en accord avec elle**

# -afin de recevoir tous les biens imaginables et la Vie divine elle-même !

Après quoi je faisais mes actes habituels dans la Volonté suprême Comme le jour était presque naissant, je dis :

« Mon Jésus, mon amour,

-le jour se lève et, dans ta Volonté, je veux aller vers toutes les créatures afin qu’en sortant de leur sommeil,

* elles puissent toutes se lever dans ta Volonté pour te donner
* l’adoration de toutes les intelligences,

-l’amour de tous les cœurs,

* l’offrande de toutes leurs œuvres et de tout leur être

dans la lumière que ce jour va faire briller sur toutes les générations. »

Et alors que je disais cela et bien d’autres choses, mon doux Jésus se manifesta en moi et me dit :

Ma fille, dans ma Volonté,

-il n’y a ni jour ni nuit, ni aube ni couchant,

car son jour est un – toujours dans la plénitude de sa lumière.

Et celle qui vit en elle peut dire :

« **Il n’y a pas de nuit en moi, car il fait toujours jour. » P**ar conséquent, mon jour est un.

Et comme elle agit en vue de faire ma Volonté et de passer sa vie en elle,

-elle forme autant de lumières très éclatantes durant le jour de sa vie,

-ce qui rend plus glorieux et plus beau le jour de ma Volonté en qui elle vit.

**Sais-tu pour qui le jour et la nuit, l’aube et le couchant sont formés ?**

-Pour celle qui tantôt fait ma Volonté, tantôt la sienne.

-Si elle fait la mienne, elle forme le jour ; si elle fait la sienne, elle forme la nuit.

Celle qui vit pleinement dans ma Volonté forme la plénitude du jour.

Celle qui n’y vit pas pleinement, mais ne fait ma Volonté que sous pression, forme l’aube.

-Celle qui se lamente de ce que ma Volonté dispose, forme le couchant.

-Et pour celle qui ne fait pas du tout ma Volonté, c’est toujours la nuit

le commencement de cette nuit éternelle de l’enfer qui n’aura pas de fin.

**23 septembre 1926 – Celle qui veut faire un bien universel doit compenser pour tous. Les trois plans de la Volonté de Dieu.**

Je me fusionnais tout entière dans le divin Vouloir avec la douleur dans l’âme de ne pas avoir mon doux Jésus. J’essayais de faire mes actes dans sa Volonté, mais comme je ne le sentais pas avec moi, oh ! combien je sentais qu’une partie de moi était déchirée.

Je sentais ma pauvre petite existence mise en pièces sans Jésus, et je priais qu’il ait pitié de moi et revienne rapidement vers ma pauvre âme.

Puis, après beaucoup d’efforts,

# il revint, mais très affligé en raison de la perfidie humaine.

Les nations semblaient se disputer entre elles au point de préparer des dépôts d’armes pour se combattre entre elles. Quelle folie, quel aveuglement humain.

On dirait

-qu’elles ne sont plus capables de voir le bien, l’ordre, l’harmonie, et

-qu’elles ne voient plus que le mal.

Cet aveuglement leur fait perdre la tête, de sorte qu’elles font des folies. En le voyant si affligé, je lui dis :

« Mon amour, ne sois plus triste. Tu leur donneras la lumière et elles ne les feront pas.

Et si mes souffrances sont nécessaires,

je suis prête, pourvu qu’elles demeurent en paix. »

# Et Jésus me dit avec dignité et sévérité :

« Ma fille,

# je te garde pour moi

**afin de former en toi mon Royaume du Fiat suprême,**

et non pour elles.

Je t’ai même fait trop souffrir pour épargner le monde.

Mais à cause de sa perfidie, il ne mérite pas que je continue à te faire souffrir pour lui.

Et en disant cela, il semblait tenir à la main une barre de fer pour la jeter sur les créatures. J’étais effrayée.

Voulant soulager Jésus de sa peine, je lui dis :

« Jésus, ma vie,

pour le moment, occupons-nous du Royaume de ta Volonté afin de te soulager.

Je sais que c’est pour toi une joie et une fête de pouvoir en parler. Par conséquent, tes actes coulent en moi

-de sorte qu’avec la lumière de ta Volonté, plus qu’un soleil,

-ils peuvent investir toutes les créatures

Et je peux me constituer moi-même

-un acte pour chaque acte,

-une pensée pour chaque pensée.

Je vais tout enclore, je prendrai tous leurs actes comme en mon pouvoir

-afin de faire tout ce qu’ils ne font pas pour toi.

De cette manière, tu trouveras tout en moi et l’affliction quittera ton Cœur. »

Et **Jésus,** condescendant à mes prières, m’accompagna et **me dit** : Ma fille,

# quelle puissance contient ma Volonté.

Seule la lumière pénètre et s’étend partout

Elle se donne à chaque acte, se multiplie à l’infini.

Mais tout en faisant tant de choses et en se multipliant,

-elle demeure toujours une,

-conservant tous ses actes,

-sans en perdre un seul.

Vois-tu, ma fille**, la première action**

# -accomplie dans ma Volonté

-au nom de tous et pour toutes les créatures l’a **été par la Reine souveraine**

Et elle a obtenu pour toutes les créatures le très grand bien tant attendu de faire descendre sur terre le Rédempteur.

Celui qui

-agit pour toutes,

-au nom de toutes, et

-compense pour toutes

obtient un bien universel qui peut servir à toutes.

**La deuxième action** accomplie dans ma suprême Volonté l’a été **par mon Humanité.**

J’ai embrassé toutes les créatures et toutes choses comme si tout était un. J’ai satisfait pour toutes,

je n’ai pas laissé même un seul acte de la créature sans constituer en lui le mien

afin que

la gloire, l’amour, l’adoration de mon céleste Père puissent être complets pour chaque acte de la créature.

**Et ceci a obtenu le fruit de ma venue sur la terre, le salut et la sainteté pour toutes**

Si beaucoup ne les prennent pas, c’est leur faute – et non la faute du donateur.

Par conséquent, ma vie a obtenu des biens universels pour toutes. j’ai ouvert à toutes les portes du Ciel.

# Le troisième acte dans ma Volonté sera fait par toi .

c’est pourquoi, en tout ce que tu fais,

* je te fais agir pour toutes,
* les embrasser toutes,
* compenser au nom de tous leurs actes. Ton action

-doit être égale à la mienne,

-elle doit être unifiée à celle de l’Impératrice céleste.

Cela servira à demander le Royaume du Fiat suprême.

Rien ne doit échapper à celle qui doit faire un bien universel

afin d’attacher à toutes les créatures le bien qu’elle veut donner.

Afin de compenser pour toutes,

les actes accomplis dans ma Volonté forment des doubles chaînes –

-mais des chaînes de lumière

-qui sont les plus fortes, les plus longues et non sujettes à se briser. Personne ne peut être capable de briser une chaîne de lumière.

C’est plus qu’un rayon de soleil que personne

* ne peut briser et
* encore moins barrer la route à la longueur et à largeur que le rayon veut atteindre.

Ces chaînes de lumière engagent

-Dieu à donner des biens universels, et

-la créature à les recevoir.

**26 septembre 1926 - La simple expression « Volonté de Dieu » contient un prodige universel. Tout se convertit en amour et en prière.**

Je me sentais tout immergée dans le Vouloir suprême

Mon pauvre esprit pensait à tous les admirables effets qu’il produit. Mon toujours aimable **Jésus me dit** :

« Ma fille, la simple expression **« Volonté de Dieu** » contient un éternel prodige que personne ne peut égaler.

C’est un terme qui embrasse toute chose – le Ciel et la terre.

Ce Fiat contient la fontaine créatrice, et il n’y a aucun bien qui ne puisse sortir d’elle.

Aussi, celle qui possède ma Volonté, acquiert

-en vertu de ma Volonté et -par droit tous les biens que ce Fiat possède.

Par conséquent,

-elle a droit à la ressemblance avec son Créateur,

-elle acquiert le droit à la sainteté divine, à sa bonté, à son amour.

* De droit, le Ciel et la terre lui appartiennent, parce que tout est venu à l’existence de ce Fiat.

-Avec raison, ses droits s’étendent sur tout.

Ainsi, le plus grand don, la plus grande grâce

-que je puisse faire à la créature est de lui donner ma Volonté,

parce que tous les biens possibles et imaginables y sont attachés –de droit, parce que tout lui appartient.

Après quoi mon doux Jésus se fit voir venant de mon intérieur et il me regardait

Mais il fixait ses regards sur moi comme s’il voulait

-se peindre et -se graver lui-même dans ma pauvre âme.

En voyant cela, je lui dis :

« Mon amour, Jésus, aie pitié de moi. Ne vois-tu pas comme je suis laide ? Tes privations, ces derniers jours, m’ont rendue même encore plus laide.

Je me sens comme une bonne à rien.

Même les rondes dans ta Volonté, je les fais avec difficulté.

Oh ! comme je me sens mal ! Ta privation est comme un feu qui me consume et qui, brûlant tout en moi, me prend même l’envie de faire le bien.

Il me laisse seulement ton adorable Volonté qui, me liant tout entière à elle, ne me fait vouloir que ton Fiat, et ne voir et toucher que ta très sainte Volonté.

Et **Jésus reprit** :

Ma fille, lorsque ma Volonté est présente,

-tout est sainteté, -tout est amour, -tout est prière. Ainsi, puisque sa source est en toi,

* tes pensées, tes regards, tes paroles,
* tes palpitations et tous tes mouvements – tout est amour et prière.

Ce n’est pas la forme des paroles qui forme la prière – non . C’est ma Volonté opérante qui,

* en dominant tout ton être,
* fait de tes pensées, paroles, regards, palpitations et mouvements
* autant de petites fontaines qui sortent de la suprême Volonté.. En montant jusqu’au ciel, dans leur langage muet,

-certaines prient,

-d’autres aiment, adorent, bénissent.

En somme, ma Volonté fait faire à l’âme

* ce qui est saint –
* ce qui appartient à l’Être divin.

Par conséquent,

l’âme qui possède la suprême Volonté comme vie est le véritable ciel qui,

-même s’il est muet,

-proclame la gloire de Dieu et s’annonce lui-même comme l’œuvre de ses mains créatrices.

# Comme il est beau de voir une âme en qui règne ma Divine Volonté !

Ses pensées, regards, paroles, respirations et mouvements

* forment les étoiles qui ornent le ciel,
* racontent la gloire de celui qui l’a créée.

Ma Volonté

-embrasse tout comme en un seul souffle et

-ne laisse rien perdre à l’âme de ce qui est bon et saint.

**28 septembre 1926 - Luisa est très affectée par la publication de ses écrits.**

**Jésus veut qu’ils soient confiés à ses soins.**

**Jésus presse le père qui doit s’occuper de la publication.**

Je me sentais oppressée et comme écrasée sous le poids d’une profonde humiliation parce qu’on m’avait dit que non seulement ce qui concerne la Volonté de Dieu devait être publié, mais aussi tout ce que mon aimable Jésus m’avait dit.

Je souffrais au point de ne pouvoir dire un seul mot pour qu’ils ne le fassent pas, et je ne pouvais pas non plus prier mon bien-aimé Jésus de ne pas le permettre. Tout était silence en moi et autour de moi.

C’est alors que mon aimable **Jésus** se manifesta en moi, me serra contre lui pour me donner force et courage, puis **me dit** :

Ma fille,

je ne veux pas que tu considères ce que tu as écrit

-comme venant de toi,

-mais comme une chose qui ne t’appartient pas. Ne t’en occupe pas, je prendrai soin de tout.

Par conséquent,

-je veux que tu confies tout à mes soins, et ce que tu écris,

-je veux que tu m’en fasses cadeau pour que je puisse en faire ce que je veux,

et que tu ne gardes pour toi que ce qui est nécessaire pour vivre dans ma Volonté.

Je t’ai donné autant de dons précieux que de connaissances que je t’ai manifestées

Et toi – tu ne veux pas me faire de cadeaux ?

Je répondis : « Mon Jésus, pardonne-moi.

Je voudrais moi-même ne pas avoir ce sentiment.

La pensée que ce qui s’est passé entre nous doit être connu par les autres me dérange et me peine sans que je puisse m’en expliquer.

Par conséquent, donne-moi la force, je m’abandonne en toi et je te donne tout.

Et **Jésus ajouta** :

Bien, ma fille. C’est ma gloire, le triomphe de ma Volonté qui veut tout cela. Mais elle veut, elle exige que tu sois son premier triomphe.

N’es-tu pas heureuse de devenir la victoire, le triomphe de cette suprême Volonté ?

Ne veux-tu pas faire n’importe quel sacrifice pour que ce Royaume suprême puisse être connu et possédé par les créatures ?

Je sais que tu souffres beaucoup qu’après tant d’années de secrets entre moi et toi, durant lesquelles je t’ai jalousement gardée cachée, nos secrets sont maintenant dévoilés. Mais **lorsque c’est moi qui le veux, tu dois le vouloir**

.

Par conséquent, **soyons d’accord entre nous et ne t’inquiète pas**.

Après quoi il me fit voir le révérend père, et Jésus, près de lui, plaça sa sainte main droite sur sa tête pour lui infuser fermeté, secours et volonté en lui disant :

« Mon Fils, dépêche-toi, ne perds pas de temps.

Je vais t’aider, je serai près de toi pour que tout se passe selon ma Volonté.

Tout comme je veux que ma Volonté soit connue et

tout comme j’ai dicté les écrits sur le Royaume du Fiat suprême avec une paternelle bonté, je vais aussi veiller à leur publication.

Je serai avec ceux qui s’en occuperont pour que tout soit réglé par moi.

# Par conséquent, dépêchez-vous, dépêchez-vous.

**2 octobre 1926 - Les générations sont reliées entre elles. Par conséquent: certaines prient, d’autres préparent et d’autres encore possèdent. Jésus accorde selon nos dispositions. Sa parole est une nouvelle Création. Au ciel, il n’y a pas de secrets.**

J’étais extrêmement amère à cause de la privation de mon doux Jésus. Oh ! comme j’allais mal ! Je ne pouvais plus le supporter, mais alors que j’atteignais le sommet de la douleur, il se manifesta en moi et, tout affligé,

# Il me dit :

Ma fille, je regarde combien je dois étendre les frontières du Royaume de ma Volonté pour en donner possession aux créatures.

Je sais qu’elles sont incapables de saisir l’infini que contient le Royaume de ma Volonté.

Parce qu’il ne leur a pas été donné, comme créatures, d’embrasser une Volonté qui correspond à un Royaume sans frontières.

En fait, étant des créatures, elles sont toujours restreintes et limitées.

Mais même limitées, je dispose des biens et de l’extension qu’elles doivent posséder selon leurs dispositions.

Et je regarde ainsi **la postérité** et les dispositions que les créatures auront. Je regarde celles du présent

-pour voir quelles sont leurs dispositions

-parce que celles du présent doivent

prier, solliciter et préparer le Royaume du Fiat suprême pour la postérité.

Selon les dispositions de la postérité et pour le bien des créatures présentes,

-je continue à étendre les frontières de mon Royaume,

-parce que les générations sont si bien reliées entre elles qu’il en est toujours ainsi :

l’une prie, une autre prépare, une autre demande et une autre possède.

La même chose s’est passée avec ma venue sur terre pour former la Rédemption.

Ce ne sont pas celles qui étaient présentes

-qui avaient prié, soupiré et pleuré

-pour obtenir ce bien –

mais celles qui vivaient avant ma venue.

Et selon les dispositions des créatures présentes et de celles du passé, j’ai étendu les frontières des biens de ma Rédemption.

# En fait, je n’accorde un bien que lorsqu’il peut être utile aux créatures.

Mais pourquoi le donner s’il ne peut leur être d’aucune utilité ? Et **cette utilité dépend de leurs dispositions**.

# Mais sais-tu quand j’étends ses frontières ?

Quand je te manifeste une nouvelle connaissance concernant le Royaume de ma Volonté.

C’est pourquoi, avant de te la manifester, je regarde pour voir

-quelles sont leurs dispositions –

-si elle leur sera utile ou

-si ce sera comme si je n’avais rien dit.

Je veux étendre mes frontières davantage pour leur donner plus de biens, plus de joies, plus de bonheur.

Mais je vois qu’elles ne sont pas disposées. J’en suis affligé et j’attends

-vos prières,

-vos rondes dans ma Volonté,

-vos souffrances,

afin de disposer les créatures présentes, comme celles de la postérité.

Et je reviens alors aux nouvelles surprises des manifestations de ma Volonté. C’est pourquoi je suis affligé lorsque je ne te parle pas.

# Ma parole est le plus grand don. C’est une nouvelle Création.

Je suis incapable de la sortir de moi à cause des créatures qui ne sont pas disposées à la recevoir.

Ainsi je ressens en moi le poids du don que je veux faire. Et je demeure affligé et taciturne.

# Et mon affliction augmente encore plus parceque je te vois affligée à cause de moi.

Si tu savais combien je ressens ta tristesse, et comme elle se déverse dans mon Cœur ! Ma Volonté l’entraîne au plus profond de mon Cœur, parce que je n’ai pas deux Volontés divines, mais une seule

# Elle règne en toi. Par conséquent, elle apporte en moi tes afflictions.

Toi, prie et poursuis ton vol dans le Fiat suprême afin de demander

-que les créatures se disposent, et

-que je puisse recommencer à parler.

Après quoi il garda le silence et je restais plus affligée qu’avant.

Je ressentais tout le poids que Jésus supportait à cause du manque de disposition des créatures.

Je pensais que Jésus ne voulait plus me parler plus longtemps, mais voulant me sortir de mon affliction et aussi pour se réjouir lui-même, **il me dit** :

« Ma fille, courage, crois-tu que tout ce qui s’est passé entre moi et toi sera connu ? Non, ma fille, je ferai connaître ce qui est nécessaire – ce qui concerne le Royaume du Fiat suprême.

Ou plutôt, je serai encore plus généreux

-comparé à ce que les créatures prendront de ce Royaume, pour leur donner le champ libre afin

-d’avancer de plus en plus et

-de leur laisser étendre leur possession dans le Fiat suprême pour qu’elles ne puissent jamais dire :

« C’est assez, nous n’avons pas d’autres endroits à atteindre. » Non, non,

-j’utiliserai une abondance telle que

-l’homme aura toujours quelque chose à prendre pour poursuivre son voyage.

Mais en dépit d’une telle abondance,

-toutes ne connaîtront pas nos secrets,

-tout comme toutes ne connaissent pas

* + ce qui s’est passé entre moi et ma Mère pour former le Royaume de Rédemption
  + les grâces surprenantes, les innombrables faveurs.

Elles les connaîtront au ciel, où il n’y a plus de secrets. Alors que sur terre,

elles n’ont connu que ce que j’ai donné en surabondance pour leur bien.

C’est ce que je ferai avec toi. Si j’ai regardé,

c’était pour voir celles qui veulent venir vivre dans le Royaume de ma Volonté

Mais pour toi

* pour la petite fille de ma Volonté,
* pour celle qui a formé ce Royaume avec moi par tant de sacrifices mon amour sera-t-il jamais capable

-de dire « Assez » ?

-ou de renier ma parole envers toi ?

-ou de ne pas continuer à déverser en toi le flot de mes grâces ?

Non, je ne le peux pas, ma petite fille : ce n’est pas dans la nature

* de mon Cœur
* ni de ma Volonté.

Celle-ci contient un acte continuel, jamais interrompu,

* de donner et de donner toujours de nouvelles surprises

à celle qui ne connaît pas d’autre vie que la vie dans ma Volonté.

Si tu me vois taciturne, ce n’est pas à cause de toi.

Parce que toi et moi n’avons pas besoin de mots pour nous comprendre.

# Nous voir, c’est nous comprendre.

**Je me déverse tout entier en toi, et toi en moi.**

Et en me déversant,

-je verse en toi de nouvelles grâces et

-tu les prends parce qu’il est nécessaire que tu sois la cause première pour former le Royaume du Fiat éternel.

Ceci ne sera pas nécessaire pour celles qui n’auront qu’à vivre en lui.

Avec toi, il ne s’agit

-pas seulement de vivre en ce Royaume,

-mais **de Le former.**

# Par conséquent, Jésus doit abonder en toi

-pour te donner les matériaux bruts

-nécessaires à la formation d’un Royaume si saint.

C’est ce qui se passe également dans le bas monde :

-celui qui doit former un Royaume

a besoin de beaucoup de moyens, de beaucoup de matériaux bruts,

-alors que celui qui ne veut former qu’une ville a besoin de beaucoup moins,

-et celui qui veut simplement y vivre peut le faire avec très peu de moyens.

Les sacrifices que doit faire celui qui veut former un Royaume

-ne sont pas nécessaires

-pour celui qui prend la décision de vivre dans ce Royaume. Par conséquent,

**je veux que tu travailles à la formation du Royaume du Fiat suprême** . Ton Jésus s’occupera du reste.

**6 octobre 1926 - Nouveau martyre. Celui qui ne fait pas la Divine Volonté se prive de la Vie divine. Luisa est dépossédée de ses écrits. Jésus la console en lui montrant que tout est écrit dans les profondeurs de son âme.**

J’étais plongée dans une intense souffrance à cause de la privation de mon doux Jésus. Je me disais :

« Mon Jésus, comment peux-tu ne pas avoir compassion de ta petite fille qui, sans toi, sent qu’on lui arrache la vie.

Ce n’est pas simplement une souffrance, ce qui serait supportable, mais c’est la vie elle-même qui me manque.

Je suis petite, je suis faible. A cause de mon excessive petitesse, tu devrais avoir eu compassion de cette pauvre petite

-qui sent toujours en elle la vie lui manquer,

-et qui ne la retrouve que pour se sentir mourir à nouveau.

Mon Jésus, mon amour,

quelle sorte de nouveau martyre est-ce là, jamais encore ressenti ?

-Mourir encore et encore, et cependant, ne jamais mourir.

-Sentir la vie qui me manque,

sans le doux espoir de prendre mon envol vers ma céleste Patrie. »

Je pensais cela.

Alors mon toujours aimable **Jésus** se manifesta en moi et d’un ton très tendre, il **me dit** :

Petite fille de ma Volonté, courage.

Tu as raison de dire que c’est la vie qui te manque. Parce qu’en étant privée de moi,

tu sens que c’est la vie de ton Jésus - est absente, - qui se termine en toi.

Et avec raison, petite créature que tu es, tu sens le dur martyre de la vie qui se termine en toi.

Mais tu dois savoir que ma Volonté est vie.

Chaque fois que les créatures ne font pas ma Volonté, la rejette, c’est une Vie divine qu’elles rejettent et détruisent en elles.

Et crois-tu

* que la souffrance, le continuel martyre de ma Volonté soit peu de chose
* sentir tant d’actes de vie que je veux faire naître dans les créatures avec tant de bonté
* être coupés de soi comme par une épée mortelle ?

Et au lieu de cette Vie divine, les créatures laissent se lever en elles la vie -des passions, -du pêché, -des ténèbres, -des faiblesses.

# Sans faire ma Volonté, c’est la Vie Divine que perdent les créatures.

Et c’est pourquoi, comme je règne en toi, ma privation te fait ressentir

-la souffrance des nombreuses Vies divines coupées par les créatures,

-afin que soient réparés et compensés en toi

les nombreux actes de vie qu’elles me font perdre.

# Ne sais-tu pas que pour former le Royaume du divin Fiat, il doit trouver en toi autant d’actes qu’il a perdus ?

Et c’est la raison pour les alternances de ma présence et de mon absence

* + pour te donner l’occasion de former de nombreux actes de soumission à ma Volonté,
  + de faire entrer en toi les actes de Vie divine que les autres ont rejetés.

As-tu oublié que lorsque je t’ai manifesté ta mission concernant le Fiat éternel

* je t’ai demandé le sacrifice de souffrir autant de morts

que de créatures venues au jour qui auront rejeté la Vie de ma Volonté ?

Ah ! Ma fille,

**en ne faisant pas ma Volonté**. Les créatures rejettent **la Vie divine.**

Ce n’est pas comme ne pas pratiquer les vertus. Là elles rejettent

-des joyaux, des pierres précieuses, des ornements,

-des vêtements dont on peut se passer si on ne les désire pas.

# Rejeter ma Volonté,

**-c’est rejeter le moyen de vivre,**

# -c’est détruire la fontaine de vie .

**C’est le plus grand mal qui puisse être.**

Par conséquent, la créature qui fait un si grand mal ne mérite pas de vivre. Au contraire, elle mérite de mourir à tous les biens.

Ne veux-tu pas alors compenser ma Volonté pour toutes ces vies que les créatures lui ont enlevées ?

Et pour cela, tu dois souffrir,

-non pas une souffrance,

-mais une absence de Vie divine –qui est ma privation.

Pour former son Royaume en toi, ma Volonté veut trouver en toi

-toutes les satisfactions que les créatures ne lui ont pas données –

-toutes ces vies que ma Volonté voulait faire naître en elles ; Autrement, ce serait un Royaume

-sans fondement,

-sans droits de justice et

-sans dues réparations.

Sache, cependant, que ton Jésus ne te quittera pas trop longtemps. Parce que je sais aussi que tu ne peux pas vivre sous la pression d’un martyre si dur.

En plus, j’étais affligée parce que lorsque le révérend père est venu

-qui doit s’occuper de la publication des écrits sur la très sainte Volonté de Dieu,

* il voulait qu’on lui donne tous les écrits sans même me laisser ceux dont il

avait déjà eu copie. Ainsi, la pensée

-que les choses très intimes entre moi et Jésus étaient sorties,

-et je serais incapable même de revoir ce que Jésus m’avait dit sur sa sainte Volonté,

me tourmentait.

# Jésus revint et me dit :

Ma fille, pourquoi t’affliger à ce point? Tu dois savoir que

* ce que je t’ai fait mettre sur le papier,
* je l’ai moi-même écrit dans les profondeurs de ton âme, et ensuite je te l’ai fait écrire.

De plus, il y a beaucoup plus de choses écrites en toi que sur le papier. Par conséquent, lorsque tu veux revoir ce qui concerne les vérités du Fiat suprême,

* regarde simplement en toi et
* tu verras immédiatement ce que tu veux.

Et pour être certaine de ce que je te dis,

regarde maintenant dans ton âme et tu verras, tout en ordre, ce que je t’ai manifesté.

Alors qu’il disait cela,

j’ai regardé en moi et je pouvais tout voir d’un seul coup d’œil.

Je pouvais voir également ce que Jésus m’avait dit et que j’avais négligé d’écrire.

J’ai remercié mon Dieu bien-aimé et je me suis résignée

-en lui offrant tout mon sacrifice,

-lui demandant en retour

de me donner la grâce que sa Volonté soit connue, aimée et glorifiée.

**9 octobre 1926 - Le Royaume de la Volonté est comme une nouvelle Création. Délice de Jésus lorsqu’il entend parler de sa Volonté*.***

Je faisais comme d’habitude ma ronde dans le Vouloir suprême. Jésus me fit voir en moi un globe de lumière.

Comme je répétais mes actes dans le divin Fiat,

le globe devenait plus grand et les rayons qui en sortaient s’allongeaient.

Et mon toujours aimable **Jésus me dit** :

« Ma fille,

-plus tu fais tes rondes dans ma Volonté afin de répéter tes actes,

-plus la sphère de ce globe de lumière s’agrandit.

-Plus sa puissance de lumière augmente,

-plus ses rayons s’étendent qui doivent illuminer le Royaume de la Volonté du Fiat éternel.

Tes actes,

-fusionnés, dissous dans ma Volonté,

-formeront le soleil spécial qui doit illuminer un Royaume si saint. Ce soleil possédera la puissance créatrice et

* en étendant ses rayons,
* il laissera la marque

de sa sainteté, de sa bonté, de sa lumière, de sa beauté et de sa ressemblance divine.

Celles qui se laisseront illuminer par sa lumière sentiront

la puissance d’une nouvelle Création de joies, de contentements et de biens infinis. Par conséquent, comme ma Volonté domine tous les actes de celles qui vivent en elle,

le Royaume de ma Volonté sera une Création continuelle.

Ainsi, la créature restera sous un acte continu de ce Vouloir suprême qui la gardera absorbée au point de ne lui laisser à elle-même aucun

champ d’action. C’est pourquoi j’aime tellement que le Royaume de ma Volonté soit connu à cause

-du grand bien que les créatures en recevront, et

-du champ d’action qu’elle aura.

En fait,

# ma suprême Volonté est maintenant entravée par le propre ‘moi’ des créatures.

Mais, en devenant connue,

* ses rayons vivifiants, pénétrants et pleins de lumière vivante
* éclipseront la volonté humaine qui sera éblouie par sa lumière éclatante.

Voyant le grand bien qui l’accompagne, elle laissera toute liberté d’action à ma Volonté.

Ainsi, dans ce Royaume,

-une nouvelle ère,

-une nouvelle Création continue commencera pour ma Volonté.

Elle sortira tout ce qui avait été établi pour les créatures

-si elles avaient toujours suivi ma Volonté, et

-qui avait été conservé durant de nombreux siècles, comme en dépôt, et

-qui est maintenant libéré pour le bien des enfants de son Royaume. »

Après quoi, j’ai continué à prier.

J’ai vu alors mon très grand Bien, Jésus,

-sortir en hâte des profondeurs de mon intérieur,

-surmonté et comme éclipsé par un faisceau de lumière qui m’empêchait de le voir.

Je lui dis : « Mon Jésus, pourquoi es-tu si pressé ? Est-ce si important pour toi ? »

**Et lui** : » Certainement, ma fille, c’est assurément ce qui m’importe le plus. Tu sais, de l’intérieur de toi, j’ai même entendu le père, celui qui a pris tes écrits,

--parler avec tant d’amour de ma Volonté à ceux qui l’entouraient que mon Cœur en était profondément touché.

C’est pourquoi je voulais sortir de toi pour l’écouter.

Ce sont les mêmes mots que j’ai utilisés pour parler de ma Volonté et qui résonnaient à mes oreilles.

J’entends mon propre écho.

Par conséquent, je veux me délecter en l’écoutant

Et que tu en fasses autant toi aussi, en récompense pour le sacrifice que tu as fait.

À ce moment, j’ai vu un rayon de lumière sortir de Jésus et qui s’étendait jusqu’à atteindre l’endroit où se trouvait le révérend père.

En l’investissant, il le fit parler.

Jésus était tout consolé de l’entendre parler de son adorable Volonté.

**12 octobre 1926 - Ce que signifie être la fille première-née de la Divine Volonté. t Jésus se sent attiré par sa Volonté à visiter l’âme, en la disposant à être avec lui.**

J’étais immergée dans la mer de douleur de la privation de mon très grand Bien, Jésus, Plus je parcourais le ciel et la terre, moins il m’était possible de trouver celui

après qui je soupirais tellement.

Aussi, les eaux de souffrance montaient de plus en plus et

-me noyaient dans la douleur et la peine –

-mais de cette souffrance que seul Jésus peut causer à un pauvre petit cœur qui l’aime.

Et parce qu’il est petit, il ne peut soutenir toute l’immensité, des eaux amères de la souffrance de sa privation

Par conséquent, il reste noyé et opprimé,

en attendant celui après qui il languit tellement et depuis si longtemps. J’étais tout oppressée.

Alors mon toujours aimable **Jésus** se manifesta en moi dans un nuage de lumière.

# Il me dit :

Fille première-née de ma Volonté, pourquoi es-tu si oppressée ?

Si tu penses à la chance qui est la tienne, ton oppression va te quitter. Sais-tu ce que signifie être **la fille première-née de ma Volonté** ?

Cela signifie

* être première dans l’amour de notre Père céleste, et
* première entre toutes à être aimée.

Cela signifie être

-**première fille** de grâce, de lumière,

-première fille de gloire,

-première fille propriétaire des richesses de son divin Père,

-première fille de la Création.

Comme fille première-née de la suprême Volonté, elle contient

* tous les liens,
* toutes les relations,
* tous les droits d’une fille première-née
* liens de filiation,
* relations de communication à toutes les dispositions de son Père céleste,
* droit de possession de tous ses biens. Mais ce n’est pas tout.

Sais-tu ce que signifie **fille première-née nommée par ma Volonté** ? Cela signifie

-non seulement être la première dans l’amour de toutes les choses de son Créateur, -mais aussi comprendre en elle-même tout l’amour et tous les biens des autres enfants. Ainsi,

-si les autres posséderont chacun leur propre part,

-elle, comme première-née, possédera tous ensemble les biens des autres.

Et cela, de droit et avec justice,

parce que, comme fille première-née, ma Volonté lui a tout confié, tout donné,

parce qu’elle est par conséquent

-l’origine de toute chose,

-la raison pour laquelle fut créée la Création,

-le dessein pour lequel sont entrés en jeu l’amour et la divine action.

Celle qui devait être la fille première-née de notre Volonté fut la cause première de toutes les œuvres d’un Dieu.

Par conséquent,

-c’est d’elle que dérivent tous les biens

-c’est d’elle qu’ils viennent et c’est à elle qu’ils retournent.

Tu vois donc à quel point tu as de la chance.

Tu ne peux pas pleinement comprendre ce que signifie

« avoir la primauté dans l’amour de toutes les choses de ton Créateur ».

En entendant cela, je lui dis :

« Mon Amour, que dis-tu là ? Et de plus, quel bien me vient de cette grande chance dont tu me parles lorsque tu me prives de toi ?

Tous les biens se changent en amertume sans toi.

Et je t’ai dit souvent que c’est toi seul que je veux ,parce que tu me suffis en tout

Et si j’avais tout sans toi, tout se changerait en martyre et en souffrance indescriptible. - L’amour, la grâce, la lumière, la Création tout entière me parlent de toi.

Ils me font savoir qui tu es.

Et si je ne te trouve pas, je délire. J’entre dans des angoisses mortelles.

Par conséquent, la primauté, les droits de première-née – donne-les à qui tu voudras. cela ne m’intéresse pas.

Si tu veux me rendre heureuse, reste avec moi, toi seul – cela me suffit.

Et **Jésus ajouta** : Ma fille,

-je dois être tout pour toi,

-mais je ne veux pas que tu dises que le reste ne t’intéresse pas. Non, non,

-si ce n’est pas assez pour moi de me donner à toi sans te donner toutes mes choses,

-si cela m’intéresse que tu aies la primauté de la fille première-née, tu dois le vouloir toi aussi.

Ne sais-tu pas

que mes visites fréquentes sont liées au fait que tu es ma fille première- née ?

Ne sais-tu pas

qu’aussi longtemps qu’Adam est resté le fils premier-né de ma Volonté, ayant par conséquent la primauté sur toutes choses,

je lui rendais souvent visite ?

Ma Volonté régnant en Adam lui administrait tout le nécessaire pour être avec moi comme un fils qui fait la consolation de son Père.

Je lui parlais comme à un fils et lui me parlait comme à un Père.

En se retirant de ma Volonté, il a perdu

-sa primauté, -les droits de premier-né, et -avec cela tous mes biens. Il n’avait plus la force de soutenir ma présence

Je n’étais plus attiré par une force et une Volonté divines à aller vers lui.

Tous ses liens avec moi furent brisés.

Plus rien ne lui était dû de droit . Il a cessé de me voir sans voile, mais seulement parmi des éclairs et éclipsé dans ma lumière – cette lumière de ma Volonté qu’il avait rejetée.

Ne sais-tu pas que

-la primauté qu’Adam avait perdue comme premier-né de ma Volonté est passée sur toi

-c’est à toi que je dois encore tous les biens

que je devais mettre en lui, s’il ne s’était pas retiré de ma Volonté ?

Par conséquent,

# je te regarde comme la première créature sortie de nos mains,

parce que celle qui vit dans ma Volonté est toujours première devant son Créateur.

Et même si elle naît plus tard dans le temps, cela ne veut rien dire : **dans notre Volonté, celle qui n’en est jamais sortie est toujours première.**

Tu vois alors que tu dois t’intéresser à tout.

-ma venue elle-même et

-la force irrésistible de ma Volonté qui m’attire vers toi et te dispose. Par conséquent, je veux de toi la plus grande gratitude

-pour avoir la chance d’être la fille première-née de ma Volonté.

Je ne savais que répondre, je demeurais confuse et au plus profond de mon âme je dis : « Fiat, Fiat. »

**13 octobre 1926 – Les connaissances sur la Divine Volonté formeront l’éclipse de la volonté humaine.**

Je me fusionnais tout entière dans le saint et divin Vouloir, le parcourant en faisant mes actes, et mon bien-aimé Jésus se manifesta en moi et me dit : Ma fille,

-chaque acte, chaque prière et chaque souffrance que l’âme fait entrer dans la lumière de ma Volonté

-devient lumière et

-forme un rayon de plus dans le Soleil du Vouloir éternel.

Ces rayons forment la plus belle gloire que la créature puisse donner au divin Fiat,

de telle sorte que,

-se voyant glorifié par sa propre lumière,

* il investit ces rayons de nouvelles connaissances qui,
* converties en voix,
* manifestent à l’âme d’autres surprises concernant ma Volonté.

Mais sais-tu ce que ces connaissances forment pour la créature ?

# Elles forment l’éclipse de la volonté humaine.

-Plus la lumière est forte,

-plus il y a de rayons et

-plus la volonté humaine demeure

éblouie et éclipsée par la lumière de mes connaissances. De telle sorte qu’elle

-se sent presque incapable d’agir et

-laisse libre cours à l’action de la lumière de ma Volonté.

La volonté humaine demeure occupée dans l’action de ma Volonté. Et il lui manque le temps et le lieu pour faire ses propres actes.

C’est comme l’œil humain lorsqu’il regarde le soleil :

la force de la lumière investit la pupille et la rend incapable de voir d’autres choses.

Mais l’œil n’a malgré tout pas perdu sa vision. C’est la force de la lumière qui a ce pouvoir.

Elle fait disparaître tous les autres objets et ne lui permet de voir que cette lumière.

Je n’enlèverai jamais son libre arbitre à la volonté humaine

* un grand don qu’il a reçu à la Création et
* qui rend les créatures capables de vouloir être ou non mes véritables enfants.

Avec la lumière des connaissances sur ma Volonté,

-je veux plutôt former plus de rayons solaires et

-quiconque veut les connaître et les regarder sera investi par cette lumière De telle sorte que, éclipsée, la volonté humaine

-aimera regarder cette lumière et

* sera heureuse de voir l’action de cette lumière prendre la place de sa propre action.

Et elle cessera d’aimer les autres choses.

C’est pourquoi je parle tant de ma Volonté :

afin de former cette puissante lumière,

-car plus elle sera forte,

-plus grande sera l’éclipse qu’elle formera pour occuper la volonté humaine.

# Regarde le ciel, il en est l’image.

Si tu le regardes la nuit, tu le vois constellé d’étoiles.

Mais si tu le regardes le jour, les étoiles n’existent plus pour l’œil humain.

Cependant, elles sont toujours à leur place, tout comme durant la nuit. Qui donc a ce pouvoir de faire disparaître les étoiles durant le jour alors qu’elles sont toujours présentes ?

**Le soleil**. Par la force de sa lumière, il les a éclipsées, mais sans les détruire. Et cela est si vrai que lorsque le soleil commence à se coucher, ellent recommencent à se faire voir dans la voûte des cieux.

Elles semblent avoir peur de la lumière

Elles se cachent pour laisser le champ libre à l’action de la lumière du soleil. Parce que, dans leur langage muet, elles savent que le soleil contient plus de bons effets pour la terre et qu’il est juste de laisser le champ à la grande action du soleil.

Ainsi, pour lui rendre hommage, elles se laissent éclipser par sa lumière. Mais lorsque l’éclipse se termine, elles se font voir, présentes et à leur place.

Il en sera ainsi avec le Soleil des connaissances sur le Fiat suprême et les volontés humaines qui se laisseront illuminer par les rayons de lumière de mes connaissances.

**Elles amèneront l’éclipse des volontés humaines qui, en voyant le grand bien** de l’action de sa lumière, auront honte et peur d’agir avec la volonté humaine. Et elles laisseront le champ libre à l’action de la lumière de la Divine Volonté.

Par conséquent,

-plus tu pries et souffres dans ma Volonté,

-plus tu attires en toi des connaissances et

-plus la lumière devient forte au point de former la douce éclipse de la volonté humaine.

De cette manière, je serai capable d’établir le Royaume du Fiat suprême.

**15 octobre 1926 - Comment l’âme possédera autant de gloire, de béatitude et de bonheur au Ciel qu’elle aura acquis de Divine Volonté sur la terre.**

Poursuivant ma ronde habituelle dans la suprême Volonté, je me disais :

1. « Mon Jésus, ta Volonté embrasse et enclot toute chose, et moi, au nom de la première créature qui sortit de tes mains créatrices et jusqu’à la dernière qui sera créée,

je veux réparer pour toutes les oppositions des volontés humaines à la tienne, et prendre en moi tous les actes de ton adorable Volonté que les créatures ont rejetés afin de te payer de retour en amour et en adoration ;

de telle sorte qu’il ne puisse y avoir un acte de toi sans correspondance avec un acte de moi et qu’en trouvant mon petit acte comme en bilocation en chacun de tes actes, tu puisses être satisfait et venir régner triomphalement sur la terre.

N’est-ce pas sur les actes humains que ton Fiat éternel veut trouver le lieu où dominer ? Par conséquent, en chacun de tes actes, j’offre le mien comme un champ sur lequel tu peux établir ton Royaume. »

Je pensais et disais cela lorsque mon toujours aimable Jésus bougea en moi et me dit :

1. Petite fille de ma Volonté, il est juste, il est nécessaire, il est juste des deux côtés – de ton côté et de celui de ma Volonté – que celle qui est son enfant suive la multiplicité des actes de ma Volonté, et que ma Volonté les reçoive dans ses actes. Un père serait malheureux s’il ne sentait pas son enfant à ses côtés pour être suivi par son enfant dans ses actes.

Et l’enfant ne se sentirait pas aimé par le père si, le mettant de côté, le père ne permettait pas à son enfant de le suivre. Par conséquent, ‘Fille de ma Volonté et première-née en elle’ signifie précisément cela : suivre tous ses actes comme une fille fidèle.

En fait, tu dois savoir que, dans la Création, ma Volonté entra dans le champ d’action des actes humains de la créature ; mais afin d’agir, elle veut l’acte de la créature dans le sien propre, afin de pouvoir

poursuivre son opération et être capable de dire : ‘Mon Royaume est au milieu de mes enfants et tout au centre de leurs actes les plus intérieurs.’

En fait, c’est dans la mesure où la créature prend ma Volonté que j’étends en elle mon Royaume et qu’elle étend son Royaume dans ma Volonté ; mais dans la mesure où elle me laisse dominer dans ses actes, j’étends ses frontières dans mon Royaume, et plus je donne, et plus elle prend de joie, de bonheur, de bienfaits et de gloire.

En fait, il est établi que dans la céleste Patrie, elles recevront autant de gloire, de béatitude et de bonheur qu’elles auront enclos de Divine Volonté dans leur âme sur la terre.

Leur gloire sera mesurée par la Volonté même que possédera leur âme ; elles ne pourront recevoir davantage parce que leur capacité et leur largeur

sont formées par cette Divine Volonté qu’elles ont faite et possédée en vivant sur terre.

Et même si ma libéralité voulait leur donner davantage, elles n’auraient pas l’espace pour le contenir et tout déborderait à l’extérieur.

Ma fille, de tout ce que ma Volonté a établi de donner aux créatures, de tous ses actes, elles ont pris très peu – elles en savaient très peu jusqu’à maintenant, parce que son Royaume n’était ni connu, ni même possédé. Par conséquent, au ciel, le Père ne peut pas donner toute la gloire ou toutes les joies et tout le bonheur qu’il possède, parce qu’il se trouve parmi des enfants incapables et de petite stature.

# C’est pourquoi il attend le temps de son Royaume

**-avec tant d’amour et de tendresse** – a

fin d’avoir son plein empire et de pouvoir donner de son Fiat tout ce qu’il a établi de donner aux créatures, formant ainsi des enfants capables de recevoir tous ses biens.

Et seuls ces enfants feront la gloire de tous les Bienheureux – car le Royaume de ma Volonté sera accompli dans la céleste Patrie par les enfants qui ont enclos ce que voulait ma Volonté, lui laissant libre cours et plein empire.

Ils auront par conséquent la ‘gloire essentielle’, et tous ensemble, ils jouiront de la gloire complète et du bonheur entier de ma Volonté. Ainsi, le Royaume du Fiat suprême aura son plein triomphe au ciel et sur la terre.

Je me dis alors en moi-même : « **Dans le ‘Notre Père’**, Notre Seigneur nous enseigne de dire en priant : ‘Que votre Volonté soit faite’. Alors, pourquoi dit-il qu’il veut que nous vivions en elle ? Jésus, toujours bienveillant, bougea en moi et me dit :

Ma fille, ce ‘Que votre Volonté soit faite’ que j’ai enseigné dans le ‘Notre Père’ signifiait que tous devaient prier afin de pouvoir au moins faire la Volonté de Dieu. Et cela pour tous les chrétiens et pour tous les temps.Et qu’on ne puisse se dire chrétien si on ne se dispose pas à faire la Volonté du Père céleste.

Mais tu n’as pas pensé à ce qui suit immédiatement : ‘Sur la terre comme au ciel’ et qui veut dire vivre dans la Divine Volonté ; cela veut dire prier pour

que le Royaume de ma Volonté puisse venir sur la terre afin de vivre en lui. Au ciel, ils ne font pas ma Volonté, mais vivent en elle – ils la possèdent comme leur bien propre et leur propre Royaume.

Et s’ils la faisaient, mais ne la possédaient pas, leur bonheur ne serait pas complet parce que le vrai bonheur commence dans le tréfonds de l’âme.

*Faire la Volonté de Dieu* ne signifie pas la posséder, mais se soumettre à ce qu’elle commande, alors que *vivre dans ma Volonté* est possession.

Par conséquent, dans le **‘Notre Père’**,

* les paroles **‘Que votre Volonté soit faite’**, c’est la prière que tous puissent faire à la Volonté suprême.

-les paroles **‘sur la terre comme au ciel’**, aide l’homme à retourner dans cette Volonté d’où il est venu, afin de retrouver son bonheur, les biens perdus, et la possession de ce divin Royaume.

**17 octobre 1926 - L’âme parcourt toute la Création et la Rédemption, tenant compagnie à la Divine Volonté dans tous ses actes et elle demande son Royaume en chacun d’eux. Le Fiat est la fondation du Royaume de la Divine Volonté.**

Il semble que je ne puisse m’empêcher de continuer ma ronde dans la suprême Volonté.

# Elle semble être mon vrai chez-moi

Je ne suis heureuse que quand je la parcours

* parce que j’y ai trouvé tout ce qui appartient à mon doux Jésus
* et qu’en vertu de sa Volonté, tout ce qui est à lui est également à moi. Par conséquent, j’ai beaucoup à donner à mon Dieu bien-aimé.

Mieux encore, j’ai tellement à lui donner que je n’en finis jamais. Je reviens alors toujours au désir

-de retourner et

-de continuer ma ronde

pour être capable de lui donner

tout ce qui appartient à son adorable Volonté.

En faisant ma ronde et

en pensant au grand bien que le Vouloir suprême apporte à l’âme,

je priais Jésus

-de vouloir bientôt le faire connaître à tous

-pour qu’ils puissent participer à un si grand bien.

\*\*Et pour l’obtenir, en allant à chaque chose créée, je disais à Jésus :

« Je viens dans le soleil pour tenir compagnie à ta Volonté

qui règne et domine en lui, avec toute la splendeur de sa majesté.

-Mais en te tenant compagnie dans le soleil, je prie

-pour que ton Fiat éternel soit connu et

-que tout comme il règne triomphalement dans le soleil,

-qu’il puisse régner en triomphe parmi les créatures.

Vois,

-le soleil te prie lui aussi –

toute sa lumière tourne en prière et en se répandant sur la terre pour revêtir de sa lumière les plantes et les fleurs, les montagnes et les plaines, les mers et les rivières,

-il prie pour que ton Fiat puisse venir sur la terre, en harmonie avec toutes les créatures.

Ainsi, je ne suis pas seule à prier, mais je prie aussi avec la puissance de ta Volonté régnant dans le soleil.

-La lumière prie ;

-ses innombrables effets, les biens et les couleurs qu’elle contient prient –

-tous prient que ton Fiat puisse régner sur toutes choses.

Peux-tu résister à une telle masse de lumière qui prie avec la puissance de ta propre Volonté ?

Et moi, si petite que je sois, en te tenant compagnie dans ce soleil, je bénis, adore, glorifie ton adorable Volonté

* avec cette magnificence et cette gloire
* par laquelle ta propre Volonté se glorifie elle-même dans ses œuvres.

Ainsi, ce n’est que dans les créatures que ta Volonté ne trouve pas la gloire parfaite de ses œuvres ? Par conséquent, viens – fais venir ton Fiat. »

En faisant cela,

je sens toute la lumière du soleil prier que le Fiat éternel puisse venir

Ou plutôt, **c’est sa très adorable Volonté qui**, investissant la lumière, **prie**.

# Et moi, la laissant prier, je passe à d’autres choses créées

-pour faire ma petite visite,

-pour tenir un peu compagnie à l’adorable Volonté en chacun des actes qu’elle exerce en chaque chose créée.

C’est pourquoi je parcours les cieux, les étoiles, la mer

-afin que les cieux puissent prier,

-que les étoiles puissent prier,

-que la mer puisse prier avec son murmure

que le Fiat suprême soit connu et règne triomphalement sur toutes les créatures, tout comme il règne en eux.

Puis,

-après avoir parcouru toutes les choses créées pour tenir compagnie au divin Fiat et

-avoir demandé, en chaque chose, qu’il puisse venir régner sur la terre,

comme il est beau de voir et d’entendre la Création tout entière prier que son Royaume puisse venir parmi les créatures.

**\*\*Je descends en tout ce que mon Jésus a fait dans la Rédemption** –

-dans ses pleurs, -dans ses gémissements de petit enfant,

-dans ses œuvres, ses pas et ses paroles,

-dans ses souffrances, -dans ses plaies,

-dans son Sang et même -dans sa mort, afin que

-que ses larmes puissent prier pour que vienne son Fiat,

-que ses gémissements et tout ce qu’il a fait, tous en chœur, puissent supplier que son Fiat soit connu et

-que sa mort elle-même

puisse faire régner à nouveau la Vie de la Divine Volonté dans les créatures.

Ensuite, alors que je faisais cela et bien d’autres choses

– ce serait trop long si je voulais tout dire

mon doux **Jésus,** me serrant contre lui, **me dit** :

Petite fille de ma Volonté, tu dois savoir

-que ma Volonté s’est laissé régner dans toute la Création

-pour permettre aux créatures d’y faire autant de visites que de choses créées.

Elle voulait la compagnie de la créature dans le langage muet de l’univers tout entier.

Comme il est dur l’isolement de cette Volonté si sainte,

-qui veut sanctifier et

-qui ne trouve personne avec qui partager sa Sainteté!

Elle était

* si riche et aspire à donner, mais sans trouver personne à qui donner,
* si belle, et sans trouver personne à embellir,
* si heureuse, et sans trouver personne à rendre heureux.

Être capable de donner,

-vouloir donner, et

-ne trouver personne à qui donner est toujours

* une peine et
* une indicible douleur.
* (et pour comble de souffrance,( se retrouver seule.

Par conséquent, en voyant une créature entrer dans le champ de la Création pour lui tenir compagnie,

* ma Volonté est ravie et
* Elle sent que s’accomplit la raison pour laquelle elle s’est laissé régner en chaque chose créée.

Mais ce qui la rend encore plus heureuse et plus glorifiée, c’est qu’en arrivant à chaque chose créée,

-tu demandes que son Fiat soit connu et règne sur toute chose, et

-tu animes ma Volonté elle-même dans le soleil, dans les cieux, dans la mer

-et partout tu pries que le Royaume de ma Volonté puisse venir.

En fait, puisque mon Fiat est en toi,

on peut dire que c’est ma Volonté elle-même

-qui prie et anime toutes mes œuvres, et même mes larmes et mes soupirs, pour que puisse venir le Royaume de ma Volonté.

Tu ne peux comprendre la satisfaction que tu me donnes,

-quelle percée se produit dans mon Cœur et dans ma Volonté elle-même, lorsque j’entends toutes nos œuvres prier parce qu’elles veulent notre Fiat.

Tu vois alors ma satisfaction en voyant

que tu ne cherches rien pour toi-même, ni gloire, ni amour, ni grâces. Et en voyant que la petitesse ne peut pas obtenir un Royaume si grand, tu parcours

-toutes mes œuvres,

-partout où est présent un acte de ma Volonté, et tu fais dire à mon propre Fiat :

**« Que ton règne vienne ».** Oh, je t’en prie,

qu’il soit connu, aimé et possédé par les générations humaines !’

**Une Divine Volonté qui prie avec nos œuvres et avec sa petite fille, c’est le plus grand prodige.** C’est un pouvoir égal au nôtre qui prie.

Et il nous est impossible de ne pas lui accorder ce qu’il demande.

# Le Royaume de notre Volonté est tellement saint, pur, noble et pleinement divin, sans aucune ombre d’humain!

Notre propre Fiat sera sa base, son fondement et sa profondeur qui,

-en s’étendant parmi ces enfants de la céleste Famille,

-va affermir leurs pas et rendre inébranlable pour eux le Royaume de ma Volonté. »

**19 octobre 1926 - Le divin Fiat possède la source de nouveauté et l’âme qui se laisse dominer par lui est sous l’influence d’un acte nouveau et continu, jamais interrompu. Elle reçoit les effets et la vie de tout ce que la Divine Volonté a accompli.**

J’étais dans mon état habituel.

Mon adorable Jésus se fit voir en moi, avec un soleil qui descendait du ciel et était centré dans sa poitrine

Comme je priais, respirais et agissais dans sa Volonté, je recevais la lumière Jésus s’étendit davantage dans mon âme, occupant plus d’espace.

J’étais surprise

* en voyant que tout ce que je faisais recevait cette lumière de la poitrine de Jésus et
* j’en étais de plus en plus remplie.

Après quoi, **Jésus me dit** :

« Ma fille,

ma Divinité est un acte nouveau et continu. Ma Volonté est

* son régime,
* l’exécutrice de nos œuvres,
* la porteuse de cet acte nouveau, Elle possède la plénitude de cet acte

Elle est par conséquent à jamais

-nouvelle dans ses œuvres,

-nouvelle dans son bonheur, dans la joie, et

* à jamais nouvelle dans les manifestations de ses connaissances.

C’est pourquoi elle te dit des choses toujours nouvelles sur mon Fiat parce qu’elle possède la source de nouveauté.

Et si beaucoup de choses semblent se ressembler, se tenir la main,

-c’est à cause de la lumière infinie qu’elles contiennent,

-qui est indivisible, et

-elles semblent alors des lumières reliées entre elles.

Et tout comme dans la lumière il y a la substance des couleurs

qui sont comme de nombreux actes distincts que possède la lumière On ne peut pas dire qu’il y ait seulement une couleur, mais toutes les

couleurs avec la variété des nuances : pâles, vives et foncées. Cependant, ce qui embellit ces couleurs et les rend plus brillantes,

c’est le fait qu’elles sont investies par la puissance de la lumière. Sinon elles seraient comme des couleurs sans attrait et sans beauté.

De la même manière,

-les nombreuses connaissances données concernant ma Volonté, parce qu’elles proviennent de sa lumière infinie,

-sont investies de lumière et

-semblent par conséquent se tenir la main, se ressembler.

Cependant, dans leur substance,

* elles sont plus que des couleurs –
* à jamais nouvelles dans les vérités,
* nouvelles dans la voie,
* nouvelles dans le bien qu’elles apportent,
* nouvelles dans la sanctification qu’elles communiquent,
* nouvelles dans les images,
* nouvelles dans les beautés.

Et une seule parole nouvelle de plus contenue dans les différentes manifestations

sur ma Volonté est toujours

-une couleur divine,

-un acte éternel nouveau,

qui apporte à la créature un acte qui ne finit jamais

* dans la grâce,
* dans les biens et
* dans la gloire.

Et **sais-tu ce que signifie posséder ces connaissances sur ma Volonté ?**

C’est comme si l’on possédait une pièce de monnaie qui a la vertu d’en faire surgir autant que l’on veut.

Si l’on possède la source d’un bien, la pauvreté n’existe plus.

De la même manière, mes connaissances possèdent

-la lumière, -la sainteté,

-la force, -la beauté et -les richesses qui surgissent continuellement.

Ainsi, ceux qui les possèdent auront la source

-de lumière, -de sainteté.

Par conséquent, les ténèbres, les faiblesses, les laideurs du pêché, la pauvreté des biens divins, seront terminées pour eux.

Tous les maux finiront et ils posséderont la source de sainteté.

# Regarde, cette lumière que tu vois centrée dans ma poitrine est ma suprême Volonté.

En émettant tes actes, la lumière -surgit et -se communique à toi, apportant de nouvelles connaissances sur mon Fiat qui,

* en te vidant, - agrandit l’espace où je peux m’étendre davantage en toi.

Et à mesure que je m’étends,

-ta vie naturelle, -ta volonté -ton être tout entier

prennent fin, parce que tu fais place au mien.

Je m’emploie -à former et -à étendre

de plus en plus en toi le Royaume du Fiat suprême

Tu auras ainsi un plus grand champ à parcourir pour m’aider dans l’œuvre nouvelle

de formation de mon Royaume au sein des créatures.

Puis j’ai poursuivi mes actes **dans le ciel infini du divin Vouloir.**

Je pouvais toucher de mes propres mains que,

-en tout ce qui sortait du Fiat éternel,

-en Création, -en Rédemption et -en Sanctification. On y trouve

-de nombreux êtres, -des choses innombrables,tous nouveaux et distincts entre eux.

Tout au plus peut-on dire qu’ils

-se ressemblent, -se tiennent par la main.

Mais il n’y a pas un être ou une chose qui puisse dire : « Je suis identique à l’autre. »

Même le plus petit insecte, la plus petite fleur, porte la marque de la

« nouveauté ».

Je me disais alors :

« Il est réellement vrai que **le Fiat de la divine Majesté contient la vertu, la source d’un acte nouveau et continu.**

Quel bonheur

-de se laisser dominer par ce Fiat omnipotent

-d’être sous l’influence d’un acte nouveau, jamais interrompu. »

Je pensais cela lorsque mon doux Jésus revint.

Il me regardait avec un amour ineffable et il appela toutes choses autour de lui.

À son appel,

* toute la Création et - tous les biens de la Rédemption entourèrent Jésus Il lia ma pauvre âme à toute la Création et à la Rédemption

-pour me laisser recevoir tous les effets

de tout ce que son adorable Volonté avait fait.

Et il ajouta : Ma fille,

celle qui se laisse dominer par ma Volonté

-est sous l’influence de tous ses actes, et

-reçoit les effets et la vie de ce que j’ai fait dans la Création et la Rédemption. Tout est en relation avec elle, et lié à elle.

**22 octobre 1926 - Le grand bien que le Royaume du divin Fiat apportera.**

**Il sera le préservateur de tous les maux.**

**La Vierge, qui n’a accompli aucun miracle, mais a fait le grand miracle de donner un Dieu aux créatures.**

**Celle qui doit faire connaître le Royaume accomplira le grand miracle de donner une Divine Volonté.**

1. Je pensais au saint et divin Vouloir, et je me disais :

« Mais, quel sera le grand bien de ce Royaume du Fiat suprême ? »

Et Jésus, interrompant ma pensée, bougea rapidement en moi et me dit : Ma fille, quel sera le grand bien ? !

1. Le Royaume de mon Fiat contiendra

-tous les biens, -tous les miracles,

-tous les prodiges les plus sensationnels.

Plus encore, il les surpassera tous ensemble.

Et si un miracle signifie rendre la vue à un aveugle, redresser un infirme, guérir un malade, ressusciter un mort, etc.,

Le Royaume de ma Volonté aura l’aliment préservateur. Pour toutes les créatures qui y entreront,

il n’y aura aucun risque de devenir aveugle, infirme ou malade.

La mort n’aura plus aucun pouvoir sur l’âme

Si elle l’aura encore sur le corps, ce ne sera plus une mort, mais un passage.

-Sans la nourriture du pêché et une volonté humaine dégradée qui produisaient la corruption,

-avec l’aliment préservateur de ma Volonté, les corps ne seront plus sujets

-à la décomposition et

-à devenir horriblement corrompus

au point de semer la peur, même parmi les plus forts, comme c’est maintenant le cas.

Mais ils resteront composés dans leur sépulcre en attendant le jour de la résurrection de tous.

Crois-tu que

\*c’est un plus grand miracle

-de donner la vue à un aveugle, -de redresser un infirme, -de guérir un malade,

\*ou bien d’avoir un moyen de préservation

-de sorte que l’œil ne puisse jamais perdre la vue,

-qu’on puisse toujours marcher bien droit,

-être toujours en bonne santé ?

Je crois que le miracle de préservation est plus grand que le miracle qui survient après un malheur.

Voilà la grande différence

**entre le Royaume de Rédemption et le Royaume du Fiat Suprême :**

**\*dans le premier**, le miracle était pour les pauvres créatures à qui, comme aujourd’hui, il arrive un malheur ou un autre.

C’est pourquoi j’ai donné l’exemple, extérieurement, d’opérer différentes sortes de guérisons qui étaient un symbole des guérisons que je donnais aux âmes, lesquelles retourneront facilement à leur infirmité.

# \*Le second sera un miracle de préservation,

-parce que ma Volonté possède le pouvoir miraculeux, et

-celles qui se laissent dominer par lui ne seront plus sujettes au mal.

Par conséquent, il ne sera pas nécessaire de faire des miracles parce que

-toutes seront toujours gardées en bonne santé, belles et saintes

-dignes de cette beauté sortie de nos mains créatrices en créant la créature.

Le Royaume du divin Fiat fera le grand miracle du bannissement

* de tous les maux,
* de toutes les misères,
* de toutes les peurs,

parce qu’il n’accomplira pas un miracle selon le temps et les circonstances mais il gardera les enfants de son Royaume en lui-même

* avec un acte de miracle continuel, et
* pour les préserver de tous les maux

en faisant d’eux les enfants de son Royaume. Cela, **dans les âmes.**

Mais il y aura aussi de nombreuses modifications **dans les corps**,

-parce que c’est toujours le pêché qui est la nourriture de tous les maux. Le pêché enlevé, il n’y aura plus d’aliment pour le mal.

# De plus, comme ma Volonté et le pêché ne peuvent coexister, la nature humaine aura également ses effets bénéfiques.

1. Ma fille, ayant à préparer le grand miracle du Royaume du Fiat suprême, je fais avec toi, fille première-née de ma Volonté,

ce que j’ai fait avec la Reine souveraine, ma Maman, quand j’ai dû préparer le Royaume de Rédemption.

Je l’ai attirée tout près de moi

Je l’ai gardée si occupée dans son intérieur afin de pouvoir former avec elle le miracle de la Rédemption pour lequel il y avait un si grand besoin.

Il y avait tant de choses que nous devions faire, refaire, et compléter ensemble,

-que j’ai dû cacher dans son apparence extérieure

-tout ce qui pourrait être appelé miracle, à l’exception de sa parfaite vertu.

En cela, je l’ai rendue plus libre

-afin de lui laisser traverser la mer infinie du Fiat éternel, et

-qu’elle puisse avoir accès à la divine Majesté pour obtenir le Royaume de Rédemption.

Qu’est-ce qui serait le plus grand :

-que la céleste Reine eût rendu la vue aux aveugles, la parole aux muets, et ainsi de suite, ou est-ce

-miracle de faire descendre le Verbe éternel sur la terre ?

Les premiers auraient été des miracles accidentels, passagers et individuels. Le second est un miracle permanent – il est là pour toutes celles qui le veulent.

Par conséquent, les premiers auraient été comme des riens par rapport au second.

Elle était le vrai soleil, celui qui, éclipsant toutes choses, éclipsant le Verbe même du Père en elle-même, tous les biens, tous les effets et les miracles que la Rédemption a produits, a fait germer d’elle la lumière.

Mais, comme le soleil, elle produisit des biens et des miracles sans se laisser

-voir elle-même

-ni désigner comme la cause première de toute chose.

# En fait, tout le bien que j’ai fait sur la terre, je l’ai fait parce que l’Impératrice du ciel est parvenue au point d’avoir son empire dans la

**Divinité**

Par son empire, elle m’attira du ciel pour me donner aux créatures.

1. Je fais maintenant la même chose avec toi pour préparer le Royaume du Fiat suprême.

Je te garde avec moi.

Je te fais traverser sa mer infinie pour te donner accès au Père céleste afin que tu puisses le prier, le conquérir, avoir sur lui son empire pour obtenir le Fiat de mon Royaume.

Et afin de remplir et de consumer en toi

-toute la puissance miraculeuse nécessaire pour former un Royaume si saint,

-je te garde continuellement occupée dans ton intérieur par l’œuvre de mon Royaume.

Je t’envoie continuellement faire des rondes afin de refaire, de compléter tout ce qui est nécessaire, et que toutes devraient faire pour former le grand miracle de mon Royaume.

Extérieurement,

je ne laisse rien de miraculeux apparaître en toi, sinon la lumière de ma Volonté.

Certains pourraient dire : ‘ Comment cela se peut-il ? Jésus béni

-manifeste tant de prodiges à cette créature concernant son Royaume du divin Fiat, et

-les biens qu’il apportera surpasseront la Création et la Rédemption mieux encore,

ce sera la couronne de l’un et de l’autre.

Mais malgré un si grand bien,

-rien de miraculeux ne peut se voir en elle, extérieurement,

-en confirmation du grand bien de ce Royaume du Fiat éternel, alors que les autres saints,

-sans le prodige de ce grand bien, ont fait des miracles à tous les pas.’

Mais s’ils considèrent

-ma chère Maman, la plus sainte de toutes les créatures,

-et le grand bien qu’elle avait en elle à apporter aux créatures, personne ne peut se comparer à elle, qui opéra

-le grand miracle de concevoir en elle le Verbe divin, et

-le prodige de donner Dieu à chaque créature.

Et devant ce grand prodige jamais encore ni vu ni entendu,

-de pouvoir donner le Verbe éternel aux créatures,

tous les autres miracles mis ensemble sont comme de petites flammes devant le soleil.

Celui qui peut le plus, peut le moins.

De la même manière, face au miracle du Royaume de ma Volonté restauré chez les créatures,

-tous les autres miracles seront de petites flammes devant le grand Soleil de ma Volonté.

Toute parole, vérité et manifestation sur ce Royaume est un miracle sorti de ma Volonté en préservateur de tous les maux .

C’est comme attacher les créatures

-à un bien infini, -à une très grande gloire et -à une nouvelle beauté pleinement divins.

Chaque vérité sur mon Fiat éternel

-contient plus de puissance et de prodigieuse vertu que si

* un mort était ressuscité,- un lépreux guéri,
* un aveugle recouvrait la vue ou - un muet pouvait parler.

En fait,

# -mes paroles sur la sainteté et la puissance de mon Fiat

**-vont faire revenir les âmes à leur origine.**

Elles les guériront de la lèpre de la volonté humaine.

Elles leur donneront la vue pour voir les biens du Royaume de ma Volonté, car jusqu’à maintenant, elles étaient aveugles.

Elles rendront la parole à beaucoup de créatures qui,

* + pouvant parler de beaucoup de choses,
  + mais muettes à l’égard de ma Volonté.

Elles opéreront le grand miracle de pouvoir

donner à chaque créature une Divine Volonté qui contient tous les biens.

Que ne leur donnera pas ma Volonté

lorsqu’elle sera en possession de tous les enfants de son Royaume ? C’est pourquoi je veux que tu continues à œuvrer en vue de mon Royaume

# Il y a beaucoup à faire pour préparer le grand miracle que ce Royaume du Fiat soit connu et possédé.

Par conséquent, sois attentive en traversant la mer infinie de ma Volonté, afin que soit établi l’ordre entre le Créateur et la créature.

Ainsi*, à travers toi, je serai capable de faire le grand miracle du retour de l’homme*

* *vers moi ,*
* *vers son origine.*

1. Je pensais alors à ce qui est écrit ci-dessus, spécialement que

# chaque parole et manifestation sur la suprême Volonté est un miracle.

Et Jésus, pour me confirmer dans ce qu’il avait dit, ajouta :

1. Ma fille, quel est selon toi le plus grand miracle lorsque je suis venu sur terre :

-Ma parole, l’Évangile que j’ai annoncé,

-ou le fait que j’aie rendu la vie aux morts, la vue aux aveugles, l’ouïe aux sourds, etc. ?

Ah ! ma fille, **ma parole, mon Évangile, fut un plus grand miracle** ; d’autant plus que

les miracles eux-mêmes sont sortis de ma parole.

Le fondement, la substance de tous les miracles sortit de ma parole créatrice. Les Sacrements, la Création elle-même, miracles permanents,

avaient la vie de ma parole.

Mon Église elle-même a ma parole, mon Évangile, comme régime et comme fondement.

Ainsi,

**ma parole, mon Évangile, était un plus grand miracle que les miracles eux-mêmes** qui n’avaient la vie qu’à cause de ma parole miraculeuse.

# Par conséquent, sois certaine que la parole de ton Jésus est le plus grand miracle.

**Ma parole est comme un vent puissant** qui court, martèle l’ouïe, entre dans les cœurs, réchauffe, purifie, illumine, passe de nation à nation ; il couvre le monde entier et parcourt tous les siècles.

# Qui pourrait tuer et enterrer une seule de mes paroles ? Personne.

Et s’il semble parfois que ma parole soit silencieuse et comme cachée, elle ne perd jamais la vie. Lorsqu’on s’y attend le moins, elle sort et se fait entendre partout.

Des siècles vont passer durant lesquels tout – les hommes et les choses – sera englouti et disparaîtra, **mais ma parole ne passera jamais parce qu’elle contient la Vie** –

le pouvoir miraculeux de Celui d’où elle est sortie.

Par conséquent, je confirme que chaque parole et manifestation que tu reçois sur mon Fiat éternel est le plus grand des miracles qui servira le Royaume de ma Volonté.

Et c’est pourquoi je te presse tellement et que je tiens tant à ce que chacune de mes paroles soit manifestée et écrite –

parce que j’y vois un miracle qui me revient et qui apportera tant de bien aux enfants du Royaume du Fiat suprême.

**24 octobre 1926 - Comment rien n’est plus saint et porteur de tous les bonheurs que la Divine Volonté. Comment tous les actes de la Création et de la Rédemption ont pour dessein d’établir le Royaume du Fiat suprême.**

Je faisais ma ronde habituelle dans le divin Vouloir,

-plaçant en chaque chose un ‘**Je vous aime’**, et

-demandais que le Royaume du Fiat vienne et soit connu sur la terre.

Et en arrivant à tous **les actes** que mon doux **Jésus accomplit dans la Rédemption,** demandant en chaque acte ‘**Que votre règne vienne’,**

je me disais :

« Avant, en parcourant toute la Création et la Rédemption, je plaçais seulement mon ‘Je vous aime’, mon adoration et mon ‘Je vous remercie’.

Et maintenant, pourquoi dois-je absolument demander le Royaume du Fiat ? J’ai le sentiment de vouloir submerger toutes choses

* les petites comme les grandes,
* le ciel et la terre,
* les actes de Jésus et Jésus lui-même – et

de les forcer afin que tous et toutes choses puissent redire ensemble avec moi :

« Nous voulons le Royaume du Fiat suprême. Nous voulons qu’il règne et domine sur nous. »

Plus encore, comme tous le veulent,

-les actes mêmes de Jésus, -sa vie, -ses larmes,- son sang, -ses plaies redisent : « Que notre Royaume vienne sur la terre. »

Et ainsi j’entre dans l’acte de Jésus et répète avec lui :

# « Que le Royaume du divin Fiat vienne bientôt. »

Je pensais cela lorsque mon bien-aimé **Jésus** se manifesta en moi. Avec une indicible tendresse, **il me dit** :

Ma fille,

la créature qui est née dans ma Volonté sent la vie couler en elle. Comme naturellement, elle veut pour toutes les autres ce qu’elle-même possède.

Et comme ma Volonté est immense et qu’elle enclot tous et toute chose,

* celle qui la possède la parcourt tout entière et
* la prie de descendre sur la terre pour former son Royaume.

Cependant, tu dois savoir que pour pouvoir leur faire dire ce que tu veux,

* tu dois d’abord les connaître et les aimer afin que l’amour puisse te donner le droit
* de les posséder et
* de leur faire dire et faire ce que tu veux.

C’est pourquoi, avant, en parcourant toutes mes œuvres,

-tu voulais imprimer tes

# « Je vous aime, Je vous adore, Je vous remercie ».

Tu acquérais les connaissances de mes œuvres et tu obtenais leur possession..

Maintenant, après la possession, quelle chose

* plus grande,
* plus sainte et
* plus belle,
* plus porteuse de tous les bonheurs aux générations humaines peux-tu demander parmi mes œuvres et avec elles,

# sinon la venue du Royaume de ma Volonté ?

D’autant plus que

-dans la Création comme

-dans le Royaume de Rédemption,

je voulais établir le Royaume du Fiat au sein des créatures.

Tous mes actes, ma vie elle-même, leur origine, leur substance, dans leur tréfonds,

* ils demandaient le suprême Fiat
* ils étaient accomplis pour le Fiat.

Si tu pouvais voir

-en chacune de mes larmes,

-en chaque goutte de mon sang,

-en chaque souffrance et

-dans toutes mes œuvres,

tu trouverais en elles **le Fiat** qu’elles demandaient et

comment elles étaient dirigées vers le Royaume de ma Volonté.

t même

-si, apparemment, elles semblaient dirigées vers la Rédemption et le salut de l’homme,

-c’était la voie qu’elles suivaient pour atteindre le Royaume de ma Volonté.

C’est aussi ce qui arrive avec les créatures lorsqu’elles décident de vouloir prendre possession d’un royaume, d’une maison, d’une terre :

Elles ne sont pas immédiatement en sa possession, en un instant.

Mais elles doivent trouver leurs voies.

Qui sait combien de souffrances, de combats et d’escalades pour y arriver et en prendre possession.

Ma fille,

si tous les actes et toutes les souffrances de mon Humanité

-n’avaient pas eu comme origine, substance et vie, la restauration du Royaume de mon Fiat sur la terre,

-je m’en serais éloigné et

-j’aurais perdu le but de la Création. Ceci est impossible.

Parce que lorsque Dieu lui-même s’est fixé un but, il doit et peut l’obtenir.

Et si

* en tout ce que tu fais, tu souffres et tu dis, tu ne demandes pas mon Fiat et que
* tu n’as pas ma Volonté comme origine et substance, tu t’éloignes de ta mission et tu ne la remplis pas.

Et il est nécessaire que tu parcoures encore et encore ma Volonté, parmi mes œuvres, pour demander, toutes en chœur, la venue du Fiat suprême afin que,

-avec toute la Création et

-avec toutes mes œuvres accomplies dans la Rédemption, tu puisses être remplie jusqu’à ras bord

-de tous les actes nécessaires devant le Père céleste

pour faire connaître et demander le Royaume de ma Volonté sur la terre.

Tu dois savoir que toute la Création et

toutes mes œuvres accomplies dans la Rédemption

-sont lasses d’attendre et

-se trouvent dans la condition d’une noble et riche famille.

Tous les enfants sont de belle stature, beaux, intelligents, toujours bien habillés et d’une tenue soignée.

Ils font toujours très bonne impression sur les autres.

Mais après tant de bonheur, cette famille a un grand malheur : un de ses enfants, en se dégradant,

-descend de sa noblesse et

-se promène partout avec des vêtements sales,

-fait des choses indignes et viles qui déshonorent la noblesse de la famille

Quoi qu’ils fassent pour le faire ressembler aux autres frères, c’est sans succès

Au contraire, il va de mal en pis au point de devenir la risée de tous.

Toute la famille est dans la tristesse, et bien qu’ils ressentent le déshonneur de ce fils, ils ne peuvent le détruire et dire

-qu’il ne leur appartient pas,

-qu’il ne vient pas du même Père que celui auquel ils appartiennent.

Telle est la condition dans laquelle

toute la Création et toutes les œuvres de ma Rédemption se trouvent. Tous sont d’une famille céleste, leur origine est de noblesse divine Tous ont la Volonté de leur céleste Père comme insigne, règle et vie

Par conséquent, ils maintiennent tous leur noblesse belle, pure, d’une beauté enchanteresse et digne de cette Volonté qui les possède.

Après tant de gloire et d’honneur pour cette famille céleste, ils ont le malheur qu’un seul d’entre eux , l’homme qui est venu du même Père, se soit dégradé

Au milieu de cette gloire et de cette beauté,

qu’il est toujours sale et commet des folies , des actes indignes et vils. Ils ne peuvent pas nier qu’il soit un des leurs,

mais ils ne le veulent pas parmi eux aussi sale et stupide.

Par conséquent, bien que fatigués, ils prient tous pour que le Royaume de

ma Volonté puisse venir parmi les créatures afin que la noblesse, l’honneur et la gloire de cette famille soient un.

Et en voyant que la petite fille de ma Volonté vient parmi eux, les anime et fait que chacun demande la venue du Royaume du Fiat suprême parmi les créatures, ils sont tous ravis que leur tristesse soit près de prendre fin.

**26 octobre 1926 - Tous les actes de Jésus avaient pour but le Royaume du divin Fiat. Adam sent que l’honneur qu’il avait perdu lui est rendu.**

Je continuais de m’unir aux actes que Jésus avait accomplis dans la

**Rédemption**

Mon toujours aimable **Jésus me dit** :

Ma fille, vois comment

-tous les actes que j’ai faits en rédimant l’homme, et

-même les miracles que j’ai accomplis durant ma vie publique,

n’avaient d’autre but que de ramener le Royaume du Fiat suprême parmi les créatures.

Ce faisant, je demandais au Père céleste

-de le faire connaître et

-de le restaurer

dans les générations humaines.

**Si je rendais la vue aux aveugles**, mon acte premier était

* de chasser l’obscurité de la volonté humaine,
* cause première de la cécité de l’âme et du corps, afin que la lumière de ma Volonté

-puisse illuminer les âmes de tous les aveugles

-pour qu’ils puissent voir ma Volonté et l’aimer,

-et que leur corps puisse également ne pas perdre la vue.

**Si je rendais l’ouïe aux sourds**, je demandais premièrement au Père

-qu’ils puissent acquérir l’ouïe pour entendre les voix, les connaissances, les prodiges de ma Divine Volonté et

-qu’ils puissent entrer dans leur cœur pour les dominer, et qu’il n’y ait plus de sourds dans le monde – dans l’âme ou dans le corps.

**Dans les morts que j’ai ressuscités**, je demandais

-que l’âme puisse renaître dans ma Volonté éternelle –

-même ceux qui étaient putréfiés et rendus comme des cadavres par la volonté humaine.

# Et quand j’ai pris des cordes pour chasser les profanateurs du temple,

* c’est la volonté humaine que je chassais pour que ma Volonté puisse entrer, régner et dominer, et

-qu’ils puissent être véritablement riches dans leur âme et plus jamais sujets à la pauvreté naturelle.

# Et même lorsque, triomphant, j’entrais à Jérusalem parmi le triomphe des foules, entouré d’honneur et de gloire,

c’était le triomphe de ma Volonté que j’établissais dans le peuple.

Il n’y a pas un seul acte accompli sur terre

-dans lequel je ne plaçais ma Volonté comme acte premier

-à être établi à nouveau parmi les créatures,

-parce que c’est à cela que je tenais le plus.

Sinon, si en tout ce que j’ai fait et souffert je n’avais pas le Royaume du Fiat suprême comme acte premier à être restauré parmi les créatures

* ma venue sur la terre aurait amené aux générations la moitié d’un bien , non pas un bien complet,
* et la gloire de mon Père céleste n’aurait pas été complètement réintégrée par moi.

En fait, comme ma Volonté est

* à l’origine de chaque bien et
* la seule raison de la Création et de la Rédemption.

Elle est par conséquent l’accomplissement ultime de toutes mes œuvres.

Sans Elle, -nos plus belles œuvres restent dans un cadre et inachevé, parce que ma Volonté seule est

* la couronne de nos œuvres et
* le sceau que notre œuvre est accomplie.

Par conséquent,

pour l’honneur et la gloire de l’œuvre même de la Rédemption, Elle devait avoir, comme acte premier,

le dessein du Royaume de ma Volonté.

Après quoi je commençais **ma ronde dans la Divine Volonté.**

**En entrant dans l’Éden terrestre** où Adam avait fait le premier acte de retrait de sa volonté de la Divine Volonté, je dis à mon doux Jésus :

« Mon Amour, je veux annihiler ma volonté dans la tienne

-pour qu’elle ne puisse jamais avoir de vie et

-que ta Volonté puisse avoir la vie en toute chose et à jamais, afin

-de réparer le premier acte d’Adam et

-de rendre toute la gloire à ton Vouloir suprême comme si Adam ne s’en était jamais retiré.

Oh ! combien je veux lui rendre l’honneur

* qu’il a perdu en faisant sa propre volonté et en rejetant la vôtre !

Et je veux faire cet acte autant de fois que toutes les créatures

-ont fait leur propre volonté , cause de tous les maux, et

-ont rejeté la vôtre, origine et source de tous les biens.

Je prie par conséquent que le Royaume du Fiat suprême puisse venir bientôt afin que

-tous, depuis Adam jusqu’à toutes les créatures qui ont fait leur propre volonté,

-puissent recevoir l’honneur et la gloire qu’elles ont perdus et

-que votre Volonté puisse recevoir le triomphe, la gloire et son accomplissement. »

Je disais cela lorsque mon très grand Bien, Jésus, ému et touché, rendit présent devant moi **mon premier père Adam** et lui **laissa dire lui-même, avec beaucoup d’amour : «**

Bienheureuse fille, finalement, mon Seigneur Dieu, après tant de siècles,

* a donné la lumière du jour à celle qui devait penser
* à me rendre l’honneur et la gloire que j’avais perdus, hélas, en faisant ma volonté.

Combien je sens mon bonheur redoublé.

Jusqu’à présent, personne n’avait pensé à me rendre cet honneur perdu.

Je remercie donc profondément Dieu de t’avoir donné le jour Je te remercie, toi, ma très chère fille, de prendre l’engagement

-de rendre à Dieu la gloire comme si sa Volonté n’avait jamais été offensée par moi, et

-de rendre à moi le grand honneur que le Royaume du Fiat suprême soit établi de nouveau parmi les générations humaines.

Il est juste que je te donne la place qui m’avait été destinée comme première créature sortie des mains de notre Créateur. »

Après quoi, mon aimable **Jésus**, me serrant contre lui **me dit** : Ma fille,

-non seulement Adam,

-mais le ciel tout entier attend tes actes dans ma Volonté

afin de recevoir l’honneur que la volonté humaine leur a enlevé.

Tu dois savoir que j’ai placé en toi plus de grâces que je n’en ai mis en Adam afin que

-ma Volonté puisse te posséder et te dominer avec triomphe et

-que la tienne puisse se sentir honorée

de ne jamais avoir vie et de céder la place à ma Volonté.

Je n’avais pas placé en Adam mon Humanité

-pour lui donner secours et force, et -comme cortège de ma Volonté, parce que je ne l’avais pas encore.

Mais j’ai placé mon Humanité en toi

-pour te procurer tout le secours nécessaire afin que

-ta volonté puisse rester à sa place et

-la mienne puisse régner et, avec toi, suivre tes rondes dans mon éternel Vouloir

afin d’établir son Royaume.

En entendant cela, surprise, je lui dis :

« Mon Jésus, que dis-tu là ? Il me semble que tu veux me tenter et te moquer de moi. Comment est-il possible que tu aies placé plus de grâces en moi qu’en Adam ?

Et Jésus répondit :

* Certainement, certainement, ma fille.
* Il fallait que ta volonté soit soutenue par une autre Humanité divine afin de ne pas chanceler, mais de rester ferme dans ma Volonté.

Aussi,

je ne me moque pas de toi,

mais je te dis cela pour que tu correspondes à moi et sois attentive.

**29 octobre 1926 - Dieu à centralisé son amour envers l’homme dans toutes les choses créées . Effusion d’amour dans sa Création.**

**Le Fiat a fait vivre l’homme dans les reflets de son Créateur.**

Je poursuivais ma ronde dans la Création afin de suivre chaque acte de la Volonté suprême en chaque chose créée.

Mon toujours aimable Jésus sortit de mon intérieur pour m’accompagner à travers tout l’espace de la voûte des cieux.

En arrivant à chaque chose créée, Jésus avait des sursauts de joie et d’amour.Puis, en s’arrêtant, il me dit :

Ma fille,

**j’ai créé le ciel et j’ai concentré mon amour pour l’homme dans le ciel.**

Afin de lui donner un plus grand délice, je l’ai parsemé d’étoiles.

*Je n’aimais pas le ciel, mais j’aimais l’homme dans le ciel*. C’est pour lui que je l’ai créé..

Mon amour était grand et fort en étendant cette voûte azurée par-dessus la tête de l’homme, ornée des plus étincelantes étoiles, comme un pavillon

tel que ni les rois ni les empereurs ne peuvent en avoir de semblable.

Mais je ne me suis pas contenté de concentrer mon amour pour l’homme dans le ciel., qui devait lui servir de pur délice.

Voulant avoir mon délice d’amour avec lui,

**j’ai créé le soleil en concentrant mon amour pour l’homme dans le soleil.**

J’aimais l’homme dans le soleil – et non le soleil.

J’ai mis en lui

* l’**amour de la nécessité.** Car le soleil est nécessaire à la terre, pour servir aux plantes et au bien-être de l’homme.
* l’amour de la lumière, pour l’éclairer
* l’amour du feu, pour le réchauffer ;
* et tous les effets qui sont produits par cette planète. Ils sont innombrables . Il est un miracle continuel placé dans la voûte céleste, descendant avec sa lumière pour le bien de tous.

J’ai concentré autant de variétés d’amour envers l’homme dans le soleil qu’ils produit des bienfaits et effets.

Oh !

-si au moins la créature prêtait attention à mon amour, transmis par le soleil,

-je serais heureux et payé en retour du grand amour que je mis

dans cet intervenant divin, conteur et porteur de mon amour et de ma lumière.

**Ma Volonté Suprême** oeuvrait en donnant vie à toute chose créée. afin de se donner elle-même à travers elles comme vie aux générations humaines.

**Mon amour**, **par mon Fiat éternel**, se concentra lui-même pour aimer l’homme.

Ainsi, dans chaque chose créée

- dans le vent, - dans la mer, - dans la petite fleur, - dans le petit oiseau qui chante

* en toutes choses,

Je concentrais mon amour pour que chaque chose puisse lui apporter l’amour.

Mais

pour entendre, comprendre et recevoir ce langage d’amour, l’homme devait m’aimer.

Autrement, toute la Création resterait comme muette et sans vie pour lui.

Après avoir créé toutes choses,

# j’ai formé la nature de l’homme avec mes propres mains créatrices.

J’ai concentré mon amour en formant les os, les tendons, le cœur. Après je l’ai revêtu de chair et j’ai modelé sa belle statue qu’aucun autre artisan n’aurait jamais pu faire.

Puis je l’ai regardé, et je l’ai tellement aimé, que je ne pouvias plus contenir mon amour et il déborda .

Et en soufflant sur lui, je lui infusais la vie. Mais nous n’étions pas encore satisfaits.

Dans un excès d’amour, la sacro-sainte Trinité voulut le doter **en lui donnant l’intellect, la mémoire et la volonté.**

Et selon sa capacité de créature, nous l’avons enrichi de toutes les particules de notre Être divin.

La Divinité tout entière était résolue à aimer l’homme et à se déverser en lui. Dès le premier instant de sa vie, il a ressenti toute la force de notre amour Du tréfonds de son cœur, il exprima, de sa propre voix, son amour pour son Créateur.

Oh ! combien nous étions heureux d’entendre notre œuvre, la statue que nous avions faite, parler, nous aimer – et d’un amour parfait !

C’était le reflet de notre amour qui sortait de lui.

Cet amour n’avait pas été contaminé par sa volonté .

Par conséquent, son amour était parfait parce qu’il possédait la plénitude de notre amour.

Jusqu’alors, de toutes les choses créées par nous,

* aucune ne nous avait encore dit qu’elle nous aimait.

En entendant que l’homme nous aimait, notre joie, notre satisfaction, étaient si grandes que pour l’accomplissement de notre fête, nous l’avons constitué

-roi de tout l’univers et

-le plus magnifique joyau de nos mains créatrices.

# Combien l’homme dans les premiers temps de sa création était beau !

Il était notre reflet, et ces reflets

* lui donnaient une beauté propre à ravir notre amour et
* le rendaient parfait dans tous ses actes :

-parfaite était la gloire qu’il rendait à son Créateur ;

-parfaite son adoration,

-parfait son amour,

-parfaites ses œuvres.

Sa voix était si harmonieuse qu’elle résonnait dans toute la Création.

Parce qu’il possédait la divine harmonie et celle de ce Fiat qui lui avait donné la vie.

Tout en lui était ordre parce que notre Volonté lui apportait l’ordre de son Créateur. Cela le rendait heureux et le faisait grandir dans notre ressemblance et selon nos paroles :

## ‘Faisons l’homme à notre image et à notre ressemblance.’

Chacun de ses actes, accomplis dans l’unité de la lumière du Fiat suprême, était une nuance de beauté divine qu’il acquérait.

Chacune de ses paroles était une note harmonieuse de plus qui résonnait. Tout en lui était amour.

En toutes choses, il chantait les louanges

* de notre gloire,
* de notre puissance et
* de notre sagesse infinie.

Toutes choses – les ciel, le soleil et la terre – lui apportaient les joies, le bonheur et l’amour de celui qui l’avait créé.

Si vous pouviez former une statue la plus belle possible et

-que vous vous déversiez tout entier,

-lui donnant toutes les humeurs vitales, et

si avec l’empire de votre amour vous lui donniez la vie, combien ne l’aimeriez-vous pas ?

Et combien ne voudriez-vous pas qu’elle vous aime ?

Quelle serait votre jalousie d’amour pour qu’elle reste tout entière à votre disposition, et sans tolérer qu’un seul battement de son cœur ne soit pour vous ?

Ah ! vous vous verriez vous-même dans votre statue. Par conséquent,

à chaque petite chose qui ne serait pas faite pour vous,

vous ressentiriez en vous-même un déchirement. Tel est mon cas.

# En tout ce que la créature ne fait pas pour moi , je ressens un déchirement..

Plus encore, puisque

-la terre qui soutient la créature est mienne,

-le soleil qui l’illumine et la réchauffe est à moi,

-l’eau qu’elle boit, la nourriture qu’elle prend m’appartiennent.

# Tout est à moi.

Elle vit à mes dépens.

Et alors que je lui donne tout, elle , la magnifique statue , n’est pas pour moi. Quels doivent être alors le chagrin, l’affront et l’offense que cette statue me cause ? Penses-y toi-même, ma fille.

Or, tu dois savoir que

-seule ma Volonté peut me rendre ma statue aussi belle que je l’ai faite, parce que ma Volonté est

-préservatrice de toutes nos œuvres,

-porteuse de tous nos reflets.

De telle sorte que l’âme qui vit de nos reflets,

-si elle aime, ma Volonté lui administre la perfection de notre amour,

-si elle travaille, ma Volonté lui donne la perfection de nos œuvres.

En somme, **tout ce qu’elle fait dans ma Volonté est parfait.** Cette perfection lui donne tant de nuances de beautés différentes propres à charmer le Créateur qui l’a formée.

C’est pourquoi je désire tellement que le Fiat suprême

-soit connu et

-forme son Royaume parmi les générations humaines pour

-rétablir l’ordre entre le Créateur et la créature, et

-revenir mettre nos biens en commun avec elle.

Et seule notre Volonté a ce pouvoir.Sans elle, il ne peut y avoir beaucoup de bien. Notre statue ne peut pas non plus nous revenir aussi belle qu’elle est sortie de nos mains créatrices.

**1er novembre 1926 - Ce que le Fiat suprême fait en chaque chose créée. Les leçons qu’il donne aux créatures pour venir régner parmi elles.**

Je faisais ma ronde habituelle dans la Création.

Je voulais pouvoir aimer et glorifier comme le divin Fiat lui-même aime et glorifie dans toutes les choses créées.

\*Je me disais :

« Mon doux Jésus m’a fait parcourir toute la Création comme

-pour atteindre sa Volonté dans tous ses actes et lui tenir compagnie

-pour lui donner un de mes **‘**je vous aime, je vous remercie, je vous adore’ et

-pour demander que son Royaume vienne bientôt.

**Je ne sais pas tout ce que ce divin Vouloir fait en chaque chose créée**. Je voudrais le savoir afin que mon acte puisse être un avec le ciel. »

Je pensais cela.

Mon toujours aimable Jésus, toute bonté, sortit de mon intérieur et me dit : Il est juste que la petite fille de ma Volonté sache ce que fait celui qui est à son origine.

Tu dois savoir que mon Fiat éternel

-ne remplit pas seulement toute la Création et

-qu’il est la vie de chaque chose créée, mais

-conserve aussi toutes nos qualités répandues dans la Création tout entière.

# En fait, la Création

* **devait servir de paradis terrestre à la famille humaine, et**

# devait être par conséquent l’écho des béatitudes et des bonheurs du ciel.

Si elle ne contenait pas les joies et les satisfactions de la Patrie céleste, comment pourrait-elle former le bonheur de la patrie terrestre ?

D’autant plus que la Volonté étant une

* ce qui béatifiait et le ciel et
* ce qui devait rendre heureuse la terre ne faisait qu’un.

**\*Si tu veux savoir ce que ma Volonté fait dans le Ciel,**

dans cet azur qui apparaît toujours ferme et étendu par-dessus votre tête… Il n’y a pas un point où il n’est pas possible de voir le ciel.

De jour comme de nuit, il reste toujours à sa place.

Notre Volonté garde étendue notre éternité, notre fermeté qui jamais ne change.

Elle demeure toujours en parfait équilibre

sans jamais changer à cause des circonstances.

En aimant et glorifiant notre éternité, notre Être immuable, rend la terre heureuse.

Elle dit à l’homme :

« Regarde, et prends comme modèle le Ciel qui est toujours étendus au- dessus de toi.

Sois toujours ferme dans le bien,

tout comme je suis toujours étendu ici pour te protéger.

Ce ciel est peuplé d’étoiles,

-qui à tes yeux semblent si bien reliées aux cieux que l’on peut dire que les étoiles sont filles du ciel .

Sois comme un deuxième ciel peuplé d’étoiles

-pour que tu sois également ferme dans le bien, et

-pour que les ciel de ton âme soit constellé d’étoiles comme d’autant de filles nées de toi.’

# Aussi, en faisant une ronde dans la Création,

lorsque tu arrives aux Ciel.

Toi aussi, unie avec notre Volonté,

-aime et glorifie notre éternité, notre Être inébranlable qui jamais ne change

-prie afin

-qu’il puisse rendre les créatures fermes dans le bien,

-qu’elles puissent être le reflet du Ciel et

-qu’elles puissent jouir du bonheur apporté par un bien continu et jamais interrompu.

Ensuite,

* poursuivant ta ronde dans l’espace de la Création,
* tu arriveras **au soleil**, une planète qui est plus près de la terre que le Ciel.

Elle est créée pour apporter aux créatures

-la source du bonheur terrestre et

-les images des béatitudes et des saveurs de bonheur de la Patrie céleste.

\* **Veux-tu savoir ce que ma Volonté fait dans le soleil ?**

Elle glorifie notre lumière infinie, nos innombrables saveurs,

elle aime et glorifie l’infinité de notre douceur, les indescriptibles nuances de

nos beautés.

Avec sa chaleur, il fait écho à notre amour immense.

# Comme le soleil chante nos louanges, aime et glorifie notre Être divin !

**Notre Divinité, dévoilée,**

# béatifie toute la Patrie céleste par des actes toujours nouveaux.

De la même manière, le soleil,

-écho fidèle de son Créateur,

-céleste porteur de la suprême Majesté,

-voilé par sa lumière dans laquelle ma Volonté domine et règne, apporte le bonheur terrestre à la terre.

Il apporte sa lumière et sa chaleur.

Il apporte douceur et saveurs, presque innombrables, aux plantes, aux herbes, aux fruits.

Il apporte couleur et fragrance aux fleurs, et tant de différentes nuances de beauté propres à ravir et embellir toute la nature.

Oh ! combien le soleil – ou plutôt ma Volonté dans le soleil –

-à travers les plantes, les fruits et les fleurs,

offre un véritable bonheur terrestre aux générations humaines

Et si elles n’en profitent pas pleinement,

-c’est parce qu’elles se sont écartées de cette Volonté qui règne dans le soleil.

La volonté humaine, en s’opposant à la divine, brise son bonheur. M**a Volonté, voilée dans la lumière du soleil,**

-qui aime et chante les louanges de nos divines qualités, du haut de sa sphère, **dit à l’homme** :

‘En tout ce que tu fais, sois toujours lumière, tout comme moi,

-pour que la lumière puisse te convertir entièrement en chaleur et

*-*pour que tu puisses devenir telle une flamme d’amour pour ton Créateur.

Regarde-moi :

# en étant toujours lumière et chaleur, je possède la douceur.

Si bien que je la communique aux plantes, et des plantes à toi.

Toi aussi, en étant toujours lumière et chaleur, tu posséderas la douceur divine.

Tu n’auras plus d’amertume ni de colères dans le cœur.

Tu posséderas les saveurs et les différentes nuances de beauté de l’Être suprême.

Tu seras un soleil comme moi.

*De plus, puisque Dieu m’a fait pour toi et que tu as été faite pour lui,*

*il est par conséquent juste que tu sois plus soleil que moi.’*

Vois, ma fille, combien de choses tu dois faire unie à ma Volonté dans cette sphère du soleil.

## Tu dois chanter les louanges, l’amour et la gloire

-de notre lumière,

-de notre amour,

-de notre infinie douceur,

-de nos innombrables saveurs et

-de notre incompréhensible beauté.

Tu dois demander pour les créatures toutes les divines qualités que contient le soleil

afin qu’en trouvant ces qualités parmi elles,

-ma Volonté puisse venir régner sans voile,

avec son triomphe complet parmi les générations humaines.

\*Et maintenant, ma fille, descendons dans la partie basse de la terre.

Allons **dans la mer** où s’accumulent les masses immenses d’eau cristalline –

# symbole de la pureté divine.

Ces eaux sont toujours en mouvement . Elles n’arrêtent jamais.

Elles sont sans voix, et elles murmurent ;

Elles sont sans vie, mais puissantes au point de former des vagues si hautes qu’elles

-submergent et détruisent des navires, des gens et des choses,

-envahissant leurs rives après avoir renversé les choses qu’elles recouvrent . Et, paisiblement, comme si elles n’avaient rien fait, elles continuent leur murmure habituel.

Oh ! comme **ma Volonté dans la mer**

* chante les louanges,
* aime et
* glorifie notre puissance, notre force, notre mouvement éternel qui jamais ne s’arrête.

Et

-si notre justice forme ses justes vagues mugissantes pour renverser cités et gens,

-comme une mer paisible après la tempête, notre paix n’est jamais troublée.

**Ma Volonté, voilée par les eaux de la mer, dit à l’homme :**

## ‘Sois pur comme ces eaux cristallines..

Mais

-si tu veux être pur, va toujours vers le ciel, sinon tu vas te putréfier,

-tout comme ces eaux très pures se putréfieraient si elles n’étaient pas toujours en mouvement.

*Que le murmure de la prière soit continuel si tu veux être fort et puissant comme moi*

-si tu veux renverser les ennemis les plus forts et ta volonté rebelle

-qui m’empêchent de me dévoiler et de sortir de cette mer

-pour venir régner et étendre en toi la mer paisible de ma grâce.

« Est-il possible que tu veuilles rester en dessous de cette mer qui me glorifie tant ? »

Toi aussi, créature,

-chante les louanges,

-aime et glorifie notre pureté, notre puissance, notre force et notre justice, en restant unie à ma Volonté qui t’attend dans la mer comme sa propre fille.

Notre mouvement envers les créatures pour leur bien est éternel Le murmure de notre amour continue à travers les choses créées.

En murmurant son amour,

Il veut le retour du murmure d’amour continu des créatures.

Prie ma Volonté de leur donner les qualités divines qu’elle exerce dans la mer, pour qu’Elle puisse venir régner

parmi celles qui la rejettent maintenant dans toute la Création.

**\*Si tu veux savoir ce que ma Volonté fait dans toute la Création, parcours-la.**

Mon Fiat, trouvant sa fille dans toutes les choses créées, se dévoilera et te dira

-ce qu’il fait pour la divine Majesté,

-ainsi que l’appel et les leçons qu’il veut donner aux créatures.

**2 novembre 1926 - Cacher ses actes dans les actes de la Maman céleste. La Rédemption ne servira plus de nourriture aux malades, mais d’aliment aux créatures en bonne santé.**

Je continuais ma vie dans le divin Fiat et en faisant mes actes en lui. J’absorbais la lumière.

Alors qu’il formait ses reflets, de nombreux fils de lumière en sortaient qui

formaient un filet de lumière par-dessus la terre pour attraper les créatures. Et **Jésus**, se manifestant en moi, **me dit** :

Ma fille,

-chaque fois que tu fais ta ronde dans ma Volonté,

-tu acquiers plus de lumière pour former le filet avec lequel je prends les créatures.

Et sais-tu ce qu’est ce filet ? Il est formé de mes connaissances.

-Plus je te manifeste de connaissances sur mon Fiat éternel,

-plus je dispose et étends le filet servant à prendre les âmes qui doivent vivre dans mon Royaume.

Cela dispose le Seigneur à te les donner.

Lorsque tu fais ta ronde dans notre Volonté, en vertu de cette Volonté,

* tes actes deviennent lumière et
* s’étendent jusqu’à toucher la Divinité et
* à attirer plus de lumière de vérité parmi les créatures.

Puis, poursuivant ma ronde en tout ce qui fut fait dans la suprême Volonté,

* j’arrivai à **tout ce que ma céleste Maman y avait fait** et je lui dis :

**« Reine souveraine**, je viens cacher

* mon petit amour dans la grande mer de votre amour,
* mon adoration envers Dieu dans l’immense océan du vôtre.
* Je cache mes actions de grâces dans la mer des vôtres.
* je cache mes supplications, mes soupirs,
* je cache mes larmes et mes souffrances dans la mer des vôtres,

afin que

* ma mer d’amour et la vôtre soient une,
* mon adoration et la vôtre soient une,
* que mes actions de grâces acquièrent l’immensité des vôtres,
* que mes supplications, mes larmes et mes souffrances puissent devenir une seule mer avec la vôtre,

afin que je puisse moi aussi avoir mes mers d’amour, d’adoration, etc.

Votre souveraine Grandeur demandait ainsi le Rédempteur tant attendu, Que je puisse moi aussi me présenter devant la divine Majesté,

avec toutes ces mers,

pour demander, supplier, implorer le Royaume du Fiat suprême.

# Ma Maman Reine,

je dois utiliser votre propre vie, vos propres mers d’amour et de grâces

-pour faire la conquête du Fiat et

-pour lui faire concéder son Royaume sur la terre,

tout comme vous l’avez conquis pour faire descendre le Verbe éternel.

Ne voulez-vous pas aider votre petite fille en lui donnant vos mers

afin que je puisse obtenir que le Royaume du Fiat suprême vienne bientôt sur la terre ?

Tout en faisant et en disant cela, je me disais :

« Ma céleste Maman n’a pas cherché ni manifesté beaucoup d’intérêt pour le Royaume du Fiat suprême afin qu’il puisse régner sur la terre.

Son intérêt se portait sur le Rédempteur tant attendu, et elle l’a obtenu. Quant au divin Fiat,

-qui était plus nécessaire, et

-qui devait rétablir un ordre parfait entre le Créateur et la créature, elle ne s’en préoccupa pas.

Elle devait, comme **Reine et Mère**,

-réconcilier la volonté humaine et la Volonté Divine

-pour que celle-ci puisse régner et triompher pleinement. »

À ce moment, mon toujours aimable Jésus se manifesta en moi et, toute bonté, il me dit :

Ma fille,

**la mission de mon inséparable Maman concernait le Rédempteur tant attendu**. **Elle l’a remplie parfaitement.**

Cependant, tu dois savoir que

* le fondement, la source et la cause première

de tout ce que nous avons fait, elle et moi, c’était le Règne de ma Volonté. Pour arriver là, il fallait la Rédemption.

Pendant que le Royaume du Fiat était dans nos actes intérieurs,

extérieurement, nous nous occupions essentiellement du Royaume de Rédemption.

Par contre,

ta mission concerne exclusivement le Règne de la suprême Volonté. Tout ce que nous fûmes, la Reine Souveraine et moi,

nous le mettons à ta disposition

-pour t’aider

-pour supléer,

-pour t’introduire auprès de la divine Majesté

afin de Lui demander sans cesse la venue du Royaume du Fiat Eternel.

Pour recevoir les bénéfices du soupiré Rédempteur, tu aurais dû faire ta part. Mais n’étant pas là à l’époque, ma Mère compensa pour toi.

À présent, c’est à toi de faire de même, pour le Règne de ma Volonté..

Ainsi, la Maman était là pour la fille, et la fille est là pour la Maman. D’autant plus, que la Reine du ciel fut la première fille de ma Volonté. Et elle a toujours vécue dans notre espace .

Elle a formé ses propres océans d’amour, de grâce, d’adoration et de lumière.

À présent**, tu** es la deuxième fille de ma Volonté. Tout ce qui est à Elle, est à elle est à toi

Parce que ta Maman te considère comme une naissance sortie d’elle-même. Et elle se réjouit de voir sa fille dans ses propres mers pour demander le Royaume tant attendu du divin Fiat sur la terre.

Par conséquent, vois combien ta Maman te soutient en te donnant tout ce qu’elle a. Mieux encore, elle se sent honorée que ses mers immenses puissent te servir à demander un Royaume si saint.

Après, je suivis dans la Divine Volonté **ce que Jésus avait fait dans la Rédemption.**

Mon doux **Jésus revint et ajouta :**

Ma fille,

**ma Rédemption est venue comme un remède pour l’homme**. Il sert par conséquent de médecine, de nourriture,

* pour les malades, les aveugles, les muets, et
* pour toutes sortes de maladies.

Parce que les hommes sont malades,

* ils ne peuvent ni prendre ni recevoir
* toute la force que contiennent tous les remèdes que je leur ai apportés pour leur bien.

**Le Sacrement eucharistique**

-que je leur ai laissé en nourriture pour une santé parfaite,

-beaucoup le mangent encore et encore, mais paraissent toujours malades.

Pauvre nourriture de ma propre Vie, cachée sous les voiles des accidents du pain

* combien de palais corrompus,
* combien d’estomacs paresseux qui empêchent les créatures

de goûter ma nourriture et

de digérer toute la force de ma Vie sacramentelle.

Aussi, elles restent infirmes et fiévreuses, et prennent cette nourriture sans appétit.

*C’est pourquoi je désire tellement que vienne sur la terre le Royaume du Fiat suprême .* Alors,

* tout ce que j’ai fait en venant sur la terre
* servira de nourriture à celles qui sont en parfaite santé.

Quelle n’est pas *la différence entre une personne malade qui prend la même nourriture, et une autre qui jouit d’une santé parfaite ?*

-Celle qui est infirme la prend sans appétit, sans goût, et elle lui permet de se soutenir et de ne pas mourir.

-La personne en bonne santé mange avec appétit et parce qu’il y prend plaisir, elle en reprend et se maintient forte et en bonne santé.

Aussi, quelle ne sera pas ma satisfaction en voyant que,

-dans le Royaume de ma Volonté, *tout ce que j’ai fait*

*-ne servira plus de nourriture aux malades,*

*-mais servira d’aliment aux enfants de mon Royaume*. Ceux-ci seront tous pleins de vigueur et en parfaite santé ! De plus, en possédant ma Volonté,

-ils auront en eux ma Vie permanente

-tout comme les Bienheureux la possèdent dans le ciel.

# Ainsi, ma Volonté sera le voile qui cachera ma vie en eux.

Et tout comme les Bienheureux me possèdent en eux-mêmes comme leur propre vie, -parce que le bonheur véritable a son origine dans l’âme, et

-parce que le bonheur qu’ils reçoivent continuellement de la Divinité est semblable à leur bonheur intérieur, a raison pour laquelle ils sont

toujours heureux. De la même manière,

l’âme qui possède ma Volonté aura en elle-même ma vie pérenne qui lui servira

-de nourriture continuelle

-et non pas une fois par jour comme la nourriture de ma vie sacramentelle.

# En fait, ma Volonté ne va pas se satisfaire de se donner

**-une fois par jour, -mais continuellement.**

Car elle sait que ceux qui ont un palais pur et un estomac solide

peuvent goûter et digérer à tout moment la force, la lumière, la vie divine. Et les Sacrements, ma vie sacramentelle, serviront d’aliment et de bonheur

nouveau

à la vie du Fiat suprême qu’ils posséderont.

Le Royaume de ma Volonté sera l’écho véritable de la Patrie céleste. Dans le Paradis céleste, les Bienheureux possèdent leur Dieu comme leur propre vie,

Ils Le reçoivent même en dehors d’eux. Ce qui fait que ,

* à l’intérieur d’eux ils possèdent la Vie Divine et
* à l’extérieur, ils la reçoivent .. Quelle ne sera pas ma joie
* de me donner sacramentellement aux enfants du Fiat éternel et
* de trouver en eux ma propre vie ?

# Ma vie sacramentelle aura alors son fruit complet.

Les espèces consommées,

-je n’aurais plus la peine de laisser mes enfants sans la nourriture de ma vie continuelle, -parce que ma Volonté, plus que les accidents sacramentels, maintiendra toujours sa vie divine dans sa pleine possession.

# Dans le Royaume de ma Volonté,

-il n’y aura pas interruption, mais permanence de nourriture et de communion

-Tout ce que j’ai fait dans la Rédemption ne servira plus de remède, mais de délices, de joie, de bonheur, et de beauté toujours plus grands.

Ainsi,

# le triomphe du Fiat suprême donnera pleinement fruit au Royaume de Rédemption.

**3 novembre 1926 - Plus une âme a vécu dans la Divine Volonté sur la terre, plus elle a ouvert de voies pour recevoir des suffrages au Purgatoire. Plus une âme possède de Divine Volonté, plus ses prières, ses œuvres et ses souffrances ont de la valeur.**

Je continue à vivre tout abandonnée dans l’adorable Volonté. Tout en priant, je me disais :

« Comme je voudrais descendre dans les prisons des âmes pénitentes

-pour les libérer toutes, et

-dans la lumière de la Volonté éternelle, les amener toutes dans la Patrie céleste. »

À ce moment, mon doux **Jésus** se manifesta en moi et **me dit** :

Ma fille,

-plus les âmes passées à l’autre vie ont été soumises à ma Volonté et

-plus elles y ont accompli d’actes en Elle,

-plus elles ont formé de voies pour recevoir les suffrages de la terre.

# Ainsi, plus elles auront fait ma Volonté,

-en formant ainsi les voies de communication des biens présents de l’Église, m’appartenant,

-plus celles qu’elles auront formées leur apporteront :

un soulagement, - une prière, ou - une diminution de peine.

Les suffrages empruntent ces chemins royaux de ma Volonté pour apporter à chaque âme

-le mérite,

-le fruit et

-le capital

qu’elle a formé pour elle-même dans ma Volonté.

Par conséquent, **sans ma Volonté,**

# il n’y a pas de voies ni de moyens pour recevoir des suffrages.

Les suffrages et tout ce que fait l’Église descendent toujours dans le Purgatoire. Mais ils vont vers eux qui ont préparé leur chemin.

Pour les autres, **celles qui n’ont pas fait ma Volonté,**

-les voies sont fermées ou

-n’existent pas du tout.

Si ces âmes ont été sauvées, c’est parce qu’au moins au moment de la mort,

* elles ont reconnu la suprême domination de ma Volonté,
* qu’elles l’ont adorée et
* qu’elles s’y sont soumises – et
* c’est ce dernier acte qui les a sauvées.

Autrement, elles n’auraient pas pu être sauvées. Pour l’âme qui a toujours fait ma Volonté,

* il n’y a pas de passage au Purgatoire
* son chemin mène tout droit au Ciel.

Et celle qui a reconnu ma Volonté et s’y est soumise,

non pas toujours et en toutes choses, -mais en grande partie,

-elle a formé pour elle-même tant de voies et

-elle reçoit tellement

que le Purgatoire l’envoie rapidement au Ciel.

***Les âmes pénitentes*** devaient former leurs voies pour recevoir des suffrages,

***Aussi les âmes pèlerines*** doivent faire ma Volonté

-pour former leurs voies et

-pour que leurs suffrages montent au Purgatoire.

Si elles sont loin de ma Volonté,

* il leur manque la communication avec ma Volonté qui seule unit et réunit,
* leurs suffrages ne trouveront pas

de voies pour monter, de pieds pour marcher, de force pour apporter un soulagement.

Ce seront des suffrages sans vie parce qu’il leur manque la vie de ma Volonté.

Elle seule a la vertu de donner vie à tous les biens.

Plus l’âme possède ma Volonté,

plus ses prières, ses œuvres, ses souffrances ont de la valeur. et ainsi elle peut apporter un soulagement à ces âmes blessées.

Je mesure et donne de la valeur à tout ce que l’âme peut faire d’après ce qu’elle possède de ma Volonté.

\*Si ***ma Volonté court dans tous ses actes***, la dimension est immense. Mieux encore,

je cesse de mesurer et lui accorde tant de valeur que son poids ne peut être calculé.

\*Si l’âme accomplit guère ma Volonté, la mesure est insuffisante et la valeur faible.

* Et pour celle qui ne fait pas du tout ma Volonté, je n’ai ni mesure ni valeur à donner.

Par conséquent, si elles n’ont pas de valeur,

comment peuvent-elles apporter un soulagement à ces âmes qui, au Purgatoire,

* ne reconnaissent rien et
* ne peuvent rien recevoir, excepté ce que produit mon Fiat éternel.

Mais sais-tu qui peut apporter

-tous les soulagements,

-la lumière qui purifie,

-l’amour qui transforme?

Celle

-qui possède la vie de ma Volonté en toutes choses et

-en qui elle domine triomphalement.

Cette âme n’a même pas besoin de chemins, parce qu’en possédant ma Volonté,

elle a droit à tous les chemins.

Elle peut aller partout parce qu’elle possède en elle la voie royale de ma Volonté

-pour se rendre dans cette profonde prison et

-pour apporter à tous soulagements et libération.

D’autant plus

-qu’en créant l’homme, nous lui avons donné notre Volonté en héritage spécial et

-que nous reconnaissons tout ce qu’il a fait dans les limites de l’héritage dont nous l’avons doté.

Rien

-ne peut être reconnu

-ni autorisé à entrer dans le Ciel

qui n’a pas été fait par les créatures,

-soit dans notre Volonté, ou

-tout au moins afin de l’accomplir.

La Création est sortie de notre Fiat éternel. Ainsi notre Volonté, jalouse,

-n’autorise aucun acte à rentrer dans la Patrie céleste

-qui ne soit passé par son Fiat. Oh ! **si tous savaient**

# - ce que signifie la Volonté de Dieu et

- comment toutes les œuvres,

même celles qui semblent bonnes, mais sont vides de ma Volonté, sont des œuvres vides de lumière, vides de valeur, vides de vie.

Les œuvres sans lumière, sans valeur et sans vie n’entrent pas au Ciel. Oh ! comme ils seraient attentifs à faire ma Volonté en toute chose et à jamais !

Quel magnifique Royaume ce sera :

un Royaume

-de lumière, -de richesses infinies,

-un Royaume de sainteté et de règne parfaits.

Nos enfants de ce Royaume seront tous des rois et des reines. Ils seront tous membres de la famille divine et royale.

Ils renfermeront en eux toute la Création.

ils auront la ressemblance, la physionomie de notre Père céleste et ils seront par conséquent

l’accomplissement de notre gloire et la couronne sur notre Tête.

**4 novembre 1926 - la Très Sainte Vierge était la copie fidèle de son Créateur et de toute la Création. La Divine Volonté a la vertu de changer les gouttes d’eau en mer. La Divine Volonté est voilée dans les choses créées.**

J’étais dans mon état continuel, dans la suprême Volonté.

Je priais sans cesse ma Maman Reine

de m’aider à demander ce Royaume du Fiat éternel. Mon doux **Jésus**, se manifesta en moi et **me dit** :

Ma fille,

# la copie la plus parfaite des enfants du Royaume de ma Volonté fut ma céleste Maman.

**P**arce que mon Royaume avait en elle sa première fille, la Rédemption est venue. Autrement,

-si nous n’avions pas eu la première fille de notre Volonté, moi, le Verbe éternel,

-ne serais jamais descendu du Ciel.

Pour descendre sur la terre, je n’aurais jamais pu faire confiance à des enfants étrangers à notre Volonté.

Ainsi, tu vois qu’il fallait une fille de notre Volonté pour la venue du Royaume de la Rédemption.

Parce qu’elle était fille du Royaume du Fiat éternel,

-elle était la copie fidèle de son Créateur et

-la copie parfaite de toute la Création.

Elle devait enclore

tous les actes que la suprême Volonté exerce dans toutes les choses créées.

Parce qu’elle avait la suprématie et la souveraineté sur toute la Création,

elle devait enclore en elle-même les cieux, les étoiles, le soleil et toute chose,

-afin que la copie des cieux, du soleil, de la mer, et également de la terre tout en fleurs,

puissent se trouver dans sa souveraineté. Aussi, en regardant ma Maman,

-on pouvait voir en elle des prodiges jusqu’alors inconnus.

-On pouvait voir des cieux,

-on pouvait voir un soleil resplendissant,

-on pouvait voir une mer de cristal où nous nous reflétions pour voir notre fille.

-On pouvait voir la terre au printemps, toujours florissante, qui attirait le céleste Créateur pour s’y promener.

Oh ! que notre céleste Souveraine était belle,

en qui nous ne voyions pas seulement notre copie, mais toutes nos œuvres ! Et ceci parce qu’elle avait en elle notre Volonté.

Or, pour la venue **du Royaume du Fiat suprême**, *il fallait une autre fille de notre Volonté*.

Parce que

-si elle n’était pas notre fille,

-notre Volonté ne pouvait pas lui confier

-ses secrets,

-ni ses peines,

-ni ses connaissances,

-ses prodiges, sa sainteté, son empire.

Tout comme un père et une mère se réjouissent

-de faire connaître leurs biens à leurs enfants et de leur en donner la possession.

Plus encore,

- ils voudraient posséder davantage pour les rendre encore plus riches et heureux.

Ma Volonté se réjouit

-de faire connaître ses biens à ses enfants

-pour les rendre riches et heureux, d’un bonheur sans fin.

Or, dans le Royaume du Fiat suprême, nous aurons les copies de la Reine souveraine. Elle aussi soupire après ce divin Royaume sur la terre pour avoir ses copies.

Je pensais à ce que Jésus m’avait dit et je me disais :

« Avant de savoir qu’elle allait être la Mère du Verbe,

-ma Mère n’avait ni souffrance ni tristesse, et

-vivant dans les domaines de la suprême Volonté, elle était heureuse.

Par conséquent,

-parmi les nombreuses mers qu’elle possédait, il n’y avait pas de mer des douleurs. Cependant, sans cette mer de souffrance, elle demanda le Rédempteur tant attendu. »

Et **Jésus**, reprenant la parole, ajouta :

Ma fille,

-même avant de savoir qu’elle allait être **ma Mère,**

-ma chère Maman avait sa mer de douleur.

Cette mer était la peine des offenses faites à son Créateur. Oh ! combien elle en souffrait.

Cette souffrance était animée par une Divine Volonté

-qu’elle possédait et

-qui contient la vertu de la source et de tout ce qui la concerne

de transformer tout ce qui est fait en elle, les plus petites choses, les gouttes d’eau même en mer infinie.

Ma Volonté ne sait pas faire de petites choses.Tout ce qu’Elle fait est grandiose.

D’ailleurs il nous suffit d’un mot, de dire

-un Fiat, pour étendre un ciel dont on ne voit pas les limites,

-un Fiat, pour former un soleil qui inonde la terre entière de lumière, et beaucoup d’autres choses.

Cela explique clairement que

- si ma Volonté opère ou investit un atome, un petit acte, cet atome, ce petit acte, devient une mer.

Et

-si ma Volonté descend pour faire de petites choses, elle compense, grâce à sa vertu régénératrice,

-en les reproduisant en un si grand nombre que personne ne parvient à les compter toutes.

Qui peut arriver à compter

-combien de poissons et combien d’espèces contient la mer ?

-combien d’oiseaux et combien de plantes remplissent la terre ?

Par conséquent,

* le petit ‘**Je vous aime’** devient un océan d’amour ;
* la petite prière, une mer de prières ;
* le ‘**Je vous adore’** une mer d’adoration ;
* la petite souffrance, une mer de souffrances.

Et

-si l’âme répète son **‘Je vous aime’**, **son adoration**, ses prières dans ma Volonté, et

-si elle souffre en elle, ma Volonté s’élève.

Elle forme de gigantesques vagues

-d’amour, -de prières et -de souffrances

qui vont se déverser dans la mer infinie de l’Éternel

-pour mettre en commun l’amour de Dieu et celui de la créature

-parce qu’une est la Volonté de l’un et de l’autre.

Par conséquent, celle qui se laisse dominer par ma Volonté

-possède autant de mers que d’actes accomplis en elle,

-bien qu’elle fasse peu, elle obtient beaucoup.

Elle a un divin Vouloir qui prend plaisir à transformer en mer le petit acte de la créature, C’est uniquement avec ces mers

qu’elle peut demander le Royaume tant attendu du divin Fiat.

C’est pourquoi notre nouvelle-née, la petite fille de ma Volonté, était nécessaire

afin

-qu’en changeant ses petites souffrances, son ‘**Je vous aime’** et tout ce qu’elle fait

en mers qui communiquent avec la mer de l’Éternel,

-elle puisse avoir l’ascendance pour demander le Royaume de ma Volonté.

Après quoi, je me disais :

« Lorsque mon doux Jésus parle de sa Volonté, il évoque presque toujours la Création. Pourquoi cela ? »

Et **Jésus reprit** :

Ma fille,

-celle qui doit vivre dans le Royaume de mon Fiat suprême doit commencer par savoir **tout ce que ma Volonté a fait et continue de faire par amour pour elle.**

En fait, **ma Volonté n’est pas aimée parce qu’elle n’est pas connue.**

**La Création est la parole vivante de ma Volonté.**

Dans toutes les choses créées, ma Volonté est cachée comme une noble Reine

-qui, avant de sortir,

-veut être connue. La connaissance

-déchirera le voile qui la cache et

-lui permettra de sortir et de régner sur ses enfants. Et

-qui mieux que la Création, qui peut être vue et touchée par tous,

-peut faire connaître ce que ma Volonté fait pour l’amour des créatures?

Ma fille,

*regarde l’amour passionné de cette noble Reine.*

**Elle va jusqu’à se voiler elle-même de la terre**

-pour la rendre ferme

-afin que l’homme puisse la parcourir en sécurité.

Et lorsqu’il marche sur le voile de la terre qui la cache,

-elle prend les plantes de ses pieds dans ses nobles et royales petites mains

-pour que l’homme ne trébuche pas et

-pour affermir son pas.

Par l’intermédiaire de la terre,

elle sert fermement les plantes des pieds de l’homme contre sa noble poitrine,

Elle voudrait sortir, ôter ce voile de la terre qui la recouvre.

Mais l’homme marche sur elle sans même remarquer

-qui soutient son pas

-qui maintient si fermement pour lui cette grande masse de terre afin qu’il ne trébuche pas.

Et la noble Reine reste voilée par la terre et,

-avec une indicible patience que seule possède une Divine Volonté,

-Elle attend d’être reconnue pour être aimée et pour raconter sa longue histoire :

tout ce que, voilée par cette terre, elle a fait par amour pour l’homme.

Son Amour est si grand que souvent

-Elle ressent la nécessité de déchirer ce voile de terre qui la recouvre,et

-Elle utilise son empire,

-Elle secoue la terre et cache dans son sein des villes et des gens afin que l’homme puisse savoir que

-dans cette terre,

-sous ses pieds, il y a une Volonté

-qui règne et domine,

-qui aime et n’est pas aimée, et

-qui, tristement, tremble pour se faire connaître.

# Dans l’Évangile, on peut lire avec étonnement que,

* prostré aux pieds de mes apôtres,

# j’ai lavé leurs pieds .

Je n’ai pas même évité le perfide Judas.

Cet acte, dont l’Église se souvient,

-était certainement très humble et d’une indicible tendresse,

-et je n’ai fait cet acte qu’une seule fois.

# Mais ma Volonté descend encore plus bas

Elle

-se place sous les pieds par un acte continu, afin de

-les soutenir, de rendre ferme la terre pour qu’ils ne tombent pas dans les abîmes.

Et pourtant, ils n’y prêtent aucune attention..

Cette noble Reine attend

-avec une invincible patience,

-voilée depuis tant de siècles dans toute chose créée,

-que sa Volonté soit connue.

Et lorsqu’elle sera connue,

-elle déchirera les nombreux voiles qui la cachent et

-fera savoir ce qu’elle a fait durant tant de siècles par amour pour l’homme.

-Elle racontera des choses inouïes, des excès d’amour inimaginables.

C’est pourquoi, **en parlant de ma Volonté, je parle souvent de la Création**

* parce que ma Volonté est la vie de toutes les choses créées, et
* parce que cette vie veut être connue pour que le Royaume du Fiat éternel puisse venir.

**Ma Volonté** voilée est partout. **Elle est voilée dans le vent**

De ses voiles, elle apporte à l’homme sa fraîcheur, comme pour le caresser.

Elle apporte son souffle régénérateur pour le régénérer continuellement à une vie nouvelle toujours croissante en grâce.

Mais la noble Reine, voilée dans le vent, sent

-ses caresses rejetées par des offenses,

-sa fraîcheur par des ardeurs de passions humaines.

Son souffle régénérateur reçoit en retour un souffle mortel pour sa grâce.

Alors ma Volonté agite ses voiles et le vent se tourne en furie.

-Avec sa force, il emporte les gens, les villes et les régions comme des plumes,

-en montrant la puissance de la noble Reine cachée dans le vent.

Il n’y a pas une seule chose créée en qui ma Volonté n’est pas voilée. C’est pourquoi elles attendent toutes

-que ma Volonté soit connue et

-que vienne le Royaume et le plein triomphe du Fiat suprême.

**6 novembre 1926 - Jésus promet d’amener Luisa au ciel lorsqu’il aura terminé sa manifestation. Les nouveaux apôtres du Fiat. Comment celle qui vit en lui centralise le ciel le soleil et toutes choses en elle-même.**

Je me sentais oppressée sous le poids de la privation de mon doux Jésus. Oh ! comme je soupirais après la Patrie céleste où

-je ne le perdrai plus jamais de vue

-je ne serai plus jamais sujette au dur martyre de me sentir mourir !

J’étais fatiguée et épuisée d’attendre

lorsque ma douce vie, mon cher Dieu, mon doux Jésus, bougea en moi, mais, tout affligé, comme s’il envoyait des châtiments sur la terre et que,

-pour ne pas me faire plus de peine, il ne voulait pas que je le sache.

Mais en le voyant, j’ai compris les châtiments qu’il envoyait. Et, en soupirant, **il me dit** :

Ma fille, courage, laisse-moi te manifester ce qui est nécessaire concernant le Royaume de ma Volonté afin que rien ne manque pour le former dans la famille humaine.

Alors, lorsque tout sera terminé, je t’amènerai rapidement dans notre Patrie.

Crois-tu que tu verras le plein triomphe du Royaume du Fiat éternel avant de venir au Ciel ? C’est du Ciel que tu vas voir son plein triomphe.

# Il en sera pour toi comme pour moi avec le Royaume de Rédemption.

* J’ai fait tout ce qu’il fallait.
* J’ai établi la fondation, j’ai donné les lois et les conseils nécessaires.
* J’ai institué les Sacrements,
* J’ai laissé les Évangiles comme norme de leur vie,
* J’ai enduré des souffrances inouïes jusqu’à la mort

Mais lorsque j’étais sur terre, je n’ai vu que très peu ou presque rien des fruits et de l’accomplissement de la Rédemption.

Après avoir tout fait, et n’ayant plus rien d’autre à faire, j’ai tout confié aux Apôtres

-afin

-qu’ils puissent être les annonceurs du Royaume de Rédemption et

-que les fruits des œuvres que j’ai accomplies pour le Royaume de Rédemption

puissent venir.

# La même chose se passera pour le Royaume du Fiat suprême.

**Nous le ferons ensemble, ma fille.**

J’unirai en moi :

-tes souffrances, tes longs sacrifices, tes incessantes prières pour que mon Royaume puisse venir bientôt, et

-mes manifestations concernant ce Royaume pour en faire les fondations.

Je préparerai les fondations et lorsque tout sera accompli, je le confierai à mes ministres afin que,

-tels des seconds apôtres du Royaume de ma Volonté,

-ils puissent en être les annonciateurs.

Crois-tu que la venue du Père di Francia (de France),

-qui témoigne tant d’intérêt et

-qui a pris à cœur la publication de ce qui concerne ma Volonté, soit arrivée par hasard ? Non, non – je l’ai moi-même organisée.

C’est un acte providentiel de la suprême Volonté

qui le veut comme premier apôtre et programmateur du divin Fiat.

Comme il est le fondateur d’un ordre, il est plus facile pour lui de contacter

-les évêques, les prêtres et les gens, et

-également dans son propre institut,

afin de proclamer le Royaume de ma Volonté.

C’est pourquoi je l’aide tellement et que je lui donne une lumière spéciale, parce que pour comprendre ma Volonté, il faut

de grandes grâces,

* pas de petites lumières,
* mais un soleil pour comprendre une Volonté divine, sainte et éternelle,

de même qu’une grande disposition de la part de celui à qui est confié cette charge.

C’est moi également qui ai organisé la venue quotidienne du prêtre afin de

-pouvoir trouver rapidement les premiers apôtres du Fiat de mon Royaume, et

-qu’ils puissent proclamer ce qui concerne ma Volonté éternelle.

Par conséquent, laisse-moi terminer afin que,

-lorsque j’aurai fini,

-je puisse tout confier aux nouveaux apôtres de ma Volonté.

Tu pourras

* venir au ciel, et
* voir de là-haut les fruits du Royaume tant attendu du Fiat éternel.

Je continuais alors de faire mes actes habituels dans le suprême Vouloir. Je me disais : « Mon pauvre esprit parcourt la mer, le soleil, les cieux –

afin de suivre partout les actes que son adorable Volonté a accomplis dans la Création. Mais après avoir terminé, je me retrouve en bas, dans mon dur exil.

Oh ! comme je voudrais au moins pouvoir

-rester dans l’azur et

-remplir l’office d’une étoile pour mon Créateur.

Même au risque de me perdre au milieu des étoiles, étant ni belle, ni lumière. Les étoiles me rejetteraient alors et me précipiteraient en bas – dans mon long exil.

Je pensais à cela. Mon doux Jésus bougea en moi et me dit :

Ma fille,

celle qui vit dans ma Volonté, vit dans l’unité de son Créateur qui garde en lui-même,

en tenant dans son unité, la Création tout entière.

Il garde aussi dans son unité l’âme qui vit dans le Fiat éternel.

Et cette unité apporte à l’âme

-les reflets de son Créateur,

-son unité avec toute la Création,

de sorte que l’image vivante de celui qui l’a créée peut se voir dans l’âme.

Et en manifestant son unité avec toutes choses,

il conserve cette âme dans les reflets de toutes les choses qu’il a créées.

Ces reflets forment la mer, le soleil, le ciel , les étoiles et toutes les variétés enchanteresses de la nature au tréfonds de l’âme.

Ainsi, l’âme qui vit dans ma Volonté, placée dans le ciel azur

-serait l’ornement le plus magnifique de la voûte céleste et

-émerveillant le ciel et la terre.

Elle aurait

-son Créateur rien qu’à elle,

-un ciel, un soleil, une mer rien qu’à elle

-ainsi que la terre fleurie,

-la douceur du chant des oiseaux, porteur de la joie et de la musique harmonieuse de leur Créateur,

Car il y a une note divine dans chaque chose créée.

C’est pourquoi,

au lieu de te précipiter en bas, les étoiles seraient ravies de t’avoir avec elles. Car, parmi les innombrables prodiges que contient ma Volonté, Elle a le pouvoir de

-peindre toutes nos œuvres dans l’âme et

-de concentrer en elle ses propres actes.

Ma Volonté n’est satisfaite

-que si elle voit sa beauté dans l’âme et

-qu’elle y trouve son écho, sa joie et son être tout entier,Soi-même.

**10 novembre 1926 - Celle qui vit dans la Divine Volonté contient en elle toute la Création. Elle est le reflet de son Créateur. Deux effets du pêché**.

1. Mes jours alternent toujours entre les privations et les courtes visites de mon doux Jésus.

Souvent, il s’enfuit tel un éclair

Me laissant avec cette idée lancinant : quand reviendra-t-il ?

En soupirant, je l’appelle : « Mon Jésus, viens – reviens à ta petite exilée Reviens une fois pour toutes.

Reviens pour m’emmener au cie.

Ne me laisse pas plus longtemps dans ce long exil, car je ne peux plus le supporter. »

Mais j’eus beau l’appeler, mes appels furent vains.

Alors, m’abandonnant dans son divin Vouloir, j’ai fait autant que j’ai pu mes actes habituels en parcourant toute la Création.

Et mon doux Jésus, pris de compassion pour ma pauvre âme qui n’en pouvait plus, sortit un bras de mon intérieur et, toute pitié, il me dit :

1. Ma fille, courage, ne t’arrête pas, continue ton envol dans ma Volonté éternelle.

Tu dois savoir que ma Volonté

-poursuit sa fonction continue dans toutes les choses créées et

-son acte est distinct en chaque chose

Elle ne fait pas

-dans le ciel ce qu’elle fait dans le soleil,

-ni dans le soleil ce qu’elle fait dans la mer.

Ma Volonté a un acte spécial pour chaque chose

Bien que ma Volonté soit une, ses actes sont innombrables.

Or, l’âme qui vit en elle enferme en elle-même tous les actes que ma Volonté accomplit dans toute la Création.

Aussi, l’âme doit faire ce que ma Volonté fait dans le ciel, dans le soleil, dans la mer, etc.

Elle doit tout enclore en elle

* afin de pouvoir suivre tous les actes de ma Volonté mais aussi
* pour que ma Volonté puisse recevoir un acte de retour d’amour de la créature.

Par conséquent, si ton acte n’est pas continu,

-ma Volonté ne t’attend pas –elle poursuit sa course,

-mais laisse en toi le vide de ses actes et

-il reste une certaine distance et dissemblance entre toi et ma Volonté.

1. Or, tu dois être consciente

-que tout ce que fait ma Volonté dans la Création

-et que tu renfermes en toi, représente d’énormes bienfaits

Car, suivant ses actes,

-tu reçois le reflet du ciel, qui se forment et s’étendent en toi

-tu reçois le reflet du soleil, et le soleil est formé en toi

-tu reçois le reflet de la mer, et la mer est formée en toi

-Tu reçois le reflet du vent, de la fleur, de toute la nature – en somme, de toute chose

Oh ! combien s’élève des profondeurs de ton âme.

* le ciel qui protège,
* le soleil qui illumine, réchauffe et féconde,
* la mer qui inonde et forme ses vagues d’amour, de miséricorde, de grâce et de puissance pour le bien de tous,

-le vent qui purifie et apporte la pluie sur les âmes brûlées par les passions,

-la fleur de l’adoration perpétuelle à ton Créateur,

# Vivre dans ma Volonté est donc

**-le prodige des prodiges**

# -le vrai triomphe du Fiat suprême

**– car l’âme devient le reflet de son Créateur et de toutes nos œuvres.**

En fait, c’est seulement

-lorsqu’elle place dans l’âme ce qu’elle peut et sait faire

-que notre Volonté triomphe complètement.

# Elle veut voir dans l’âme

**-non seulement celui qui l’a créée,**

# -mais toutes ses œuvres

Elle n’est pas satisfaite s’il y manque la plus petite chose qui lui appartient.

Les âmes du suprême Fiat

* seront nos œuvres – non pas incomplètes, mais entières
* elles seront les nouveaux prodiges

que ni la terre ni le ciel n’ont encore jamais vus ni connus.

Quels ne seront pas l’enchantement, la surprise des Bienheureux eux- mêmes, en voyant la première fille du divin Fiat entrer dans leur Patrie céleste ?

Quelle ne sera pas leur satisfaction et leur gloire en la voyant porter en elle son Créateur avec toutes ses œuvres – le ciel, le soleil, la mer, toute la floraison de la terre avec ses multiples beautés ?

Ils reconnaîtront en elle l’œuvre complète de la Volonté éternelle, car elle seule peut accomplir ces prodiges et ces œuvres complètes.

1. Je poursuivis ensuite mon abandon dans le Fiat éternel pour recevoir ses reflets, et mon doux Jésus ajouta :
2. Ma fille, ma céleste Maman

fut la première à occuper la première place au ciel en tant que Fille du Vouloir suprême. Etant la première, Elle garde autour d’Elle la place pour tous les enfants du Fiat suprême. Ainsi, autour de la Reine du ciel, on peut voir beaucoup de places vides qui ne peuvent être occupées que par ses copies.

De fait qu’ Elle fut la première de la génération de ma Volonté, le Royaume du Fiat sera également appelé « Royaume de la Vierge ».

Oh ! comme on reconnaîtra,en nos enfants, la Souveraineté sur toute la Création.

En fait, en vertu de ma Volonté,

* ils auront des liens indissolubles avec toutes les choses créées,
* ils seront en communication permanente avec elles.
* Ils seront les vrais enfants dont le Créateur éternel se sentira honoré et glorifié.

Car Il reconnaîtra en eux l’ œuvre de sa Divine Volonté qui a reproduit ses vrais images.

1. Après, je me disais :

«Mon premier père Adam, avant de pêcher, possédait tous ces liens et tous ces rapports avec toute la Création.

Car en possédant la suprême Volonté tout entière, il ressentis en lui ,comme innées, toutes les communications qu’elle opérait partout.

En se soustrayant à cette Volonté si sainte,

* n’a-t-il pas ressenti la déchirure avec toute la Création ?
* la coupure de tous les liens et toutes les communications que cela produisit ?

Lorsque je me demande d’accomplir un acte oui ou non. Si simplement en hésitant

-je sens les cieux trembler,

-le soleil se retirer, et

-toute la Création ébranlée et sur le point de me laisser seule,

-si bien que je tremble moi-même avec eux, et,

alors effrayée, immédiatement, sans hésiter, je fais ce que je dois faire . Comment Adam a-t-il pu faire cela ?

N’a-t-il pas ressenti cette déchirure, si douloureuse et si cruelle ?

1. **Jésus** se manifesta en moi et **me dit** :

Ma fille, Adam a ressenti cette cruelle déchirure. Malgré tout il tomba dans le labyrinthe de sa volonté

* qui ne lui laissa plus en paix,
* ni à lui ni à sa postérité.

En un seul souffle, toute la Création se retira de lui. Pauvre Adam ,

-en perdant le bonheur, la paix, la force, la souveraineté,tout,

-Il se retrouva seul avec lui-même.

Combien lui coûta le fait de se soustraire à ma Volonté !

Simplement du fait de se sentir isolé, sans être entouré du cortège de la Création tout entière, sa frayeur et son horreur furent si grandes qu’il devint un homme craintif.

Il avait peur de tout – même de mes œuvres et avec raison, car il est dit :

# « Celui qui n’est pas avec moi est contre moi. »

Comme il n’était plus relié aux choses créées, elles devaient en toute justice se mettre contre lui.

Pauvre Adam,

* il mérite bien notre compassion.
* Il n’avait aucun exemple de quelqu’un qui était tombé et du grand mal qu’était arrivé à celui-là, pour le mettre en garde à ne pas tomber lui-même.Il n’avait aucune idée du mal.

En fait, ma fille, le mal, le pêché, la chute d’une créature détient deux effets :

* à celui *qui est méchant* et veut tomber, elle sert

d’exemple, d’encouragement et d’incitation à tomber dans l’abîme du mal.

* à celui *qui est bon* et ne veut pas tomber, elle sert d’antidote, de frein, d’aide et de défense contre la chute.

De fait,

-voir le grand mal, le malheur de quelqu’un d’autre,

-sert d’exemple pour ne pas tomber et ne pas suivre le même chemin afin de ne pas se retrouver soi-même dans le même malheur.

Ainsi, le malheur d’un autre nous permet d’être attentifs et sur nos gardes.

Par conséquent,

* la chute d’Adam est pour toi d’un grand secours, une leçon et un appel, alors que
* lui n’avait pas cette leçon du mal parce qu’alors, le mal n’existait pas.

**14 novembre 1926 - Ne suivant pas la Divine Volonté dans la Création, l’âme n’aurait pas le reflet de ses œuvres. Il est nécessaire de recevoir de grandes grâces pour arriver à la sainteté de vivre dans le Divin Vouloir.**

Je continuais mes actes dans la Divine Volonté et je me disais :

« Si je passais une seule journée sans faire ces actes, quel serait le bien que je perdrais et le mal que je ferais ? »

Mon toujours aimable Jésus me dit :

Ma fille, sais-tu ce que tu ferais ?

En ne faisant pas tes actes dans ma Volonté,

-il te manquerait le reflet de toute la Création.

Manquant ce reflet, ce jour-là,

-le ciel ne s’étendrait pas en toi,

-le soleil ne se lèverait pas,

-la mer ne coulerait pas et

-la nouvelle floraison ne s‘épanouirait pas sur la terre

-l’on n’entendrait pas non plus en toi

-la joie, la musique, le chant des habitants de l’air,

-la douce symphonie des sphères.

Ma Volonté,

-ne retrouvant pas en toi son écho et

-serait par conséquent triste

Parceque ce jour là, la petite fille de son Vouloir

* + elle ne lui aurait pas donné un ciel en retour, comme preuve de son amour parce qu’il lui manquait le reflet de son ciel
  + elle n’aurait pas laissé le soleil se lever en échange de sa lumière éternelle,
  + elle ne lui aurait pas laissé entendre le mouvement de la mer, ni son doux murmure,

ni les roulements des habitants muets des vagues.

Ma Volonté sentirait en toi

-l’absence de tous ses actes,

-le reflet de ses œuvres,

Elle ne pourrait pas former en toi son écho. Et dans sa tristesse, elle dirait :

‘Ah! aujourd’hui la petite fille de ma Volonté ne m’a pas rendu aujourd’hui

-un ciel comme je lui ai donné,

-ni le soleil, la mer, les fleurs, les chants, la musique et

-la joie non plus.

Elle a perdu ainsi sa ressemblance avec moi .

Ses notes ne s’harmonisent plus avec les miennes.

Je l’ai aimée par de nombreuses manifestations et d’un amour incessant. Mais elle ne m’aime pas.

Tu vois ce qui se passerait ?

Ma Volonté ne tolérerait pas en toi, sa petite fille, le vide de ses œuvres.

(3) En entendant cela, je dis :

« Mon Jésus, mon amour,

que jamais je ne donnerait une telle souffrance à ton adorable Volonté !

Tu m’ aideras. Tu me donneras plus de grâces. Moi, je m’appliquerai à recevoir

-ce reflet,

-l’écho de ta Volonté,

-qui résonne dans toute la Création,

-pourque la mienne y corresponde.»

**Jésus** reprit la parole et **ajouta** :

Ma fille,

Tu dois savoir qu’il faut d’immenses grâces pour former dans l’âme la Sainteté de la Vie dans ma Volonté.

Les autres saintetés peuvent être formées avec de petites grâces. Parce que ce

-qu’elles n’ont pas à embrasser, ni à posséder une immense et éternelle Volonté,

-mais seulement ses petites parcelles, ses ordres, son ombre.

Tandis que, pour cette sainteté, l’âme doit posséder ma Volonté comme sa propre vie, --la courtisant,

-faisant ses actes ainsi comme les siens.

Il faut donc des océans de grâces pour former cette Sainteté.

Ma Volonté doit se bilocaliser

-afin d’étendre sa mer dans les profondeurs de l’âme,

-puis étendre sa propre mer pour pouvoir recevoir ce qui convient à sa Sainteté, sa Lumière infinie, son Immensité illimitée.

La bonne volonté de l’âme n’est rien d’autre que le fond de la mer qui,

-formant le rivage,

-entoure les eaux pour former la mer.

Ma fille,

il faut beaucoup de choses

pour soutenir et préserver une Divine Volonté dans l’âme.

La Divinité,

-sachant que la créature n’a pas les choses équivalentes pour une Volonté si sainte,

-ne lésine,

-met tout à sa disposition,

pour qu’elle puisse former la sainteté de la vie dans ma Volonté.

Dieu lui-même agit en même temps comme acteur et spectateur. Mon Humanité

-cède tout ,tout ce qu’elle fit,souffrit et acquit, de mers sans fin

-pour venir en aide à cette sainteté pleinement divine.

**La Maman Reine** elle-même

-met à sa disposition ses océans de grâces, d’amour et de souffrances , pour l’aider

-elle se sent honorée qu’ils servent à la Volonté suprême pour accomplir la sainteté du Fiat éternel dans la créature.

Le ciel et la terre veulent donner, et ils donnent. Car ils se sentent investis par cette Volonté

Ils désirent et aspirent à aider l’heureuse créature à atteindre

-la finalité de la Création

-l’origine de la sainteté voulue par la suprême Volonté dans la créature.

Par conséquent, rien ne te manquera de la part de ton Jésus.

D’autant plus que c’est mon désir de toujours, tant voulu, rêvé, désiré et soupiré depuis 6000 ans : voir

-notre image reproduite dans la créature,

-notre sainteté imprimée,

-notre Volonté opérante,

-nos œuvres encloses en elle, et

-notre Fiat accompli.

Je voulais la joie et le plaisir de voir notre réflet dans la créature.

Sans cela, la Création ne nous apporterait aucun plaisir, amusement, harmonie.

Notre écho ne saurait pas où résonner, notre sainteté le lieu où s’imprimer, notre beauté l’endroit où briller,

notre Amour le lieu où se déverser,

notre sagesse et notre maîtrise ne trouveraient pas où agir et se déployer.

Aussi, l’action de tous nos attributs serait entravée

parce qu’ils ne trouveraient pas le matériau nécessaire à la formation de leur œuvre,

afin d’avoir leur reflet.

Par contre, dans l’âme où elle règne,

ma Volonté la dispose à devenir ce matériau

pour que nos attributs puissent exercer leur art merveilleux.

**16 novembre 1926 - Chaque acte de la volonté humaine est un voile qui empêche l’âme de connaître la Divine Volonté. Jalousie de la Divine Volonté. Elle assume toutes les fonctions pour l’âme. Menaces de guerres et de châtiments.**

1. Mon état habituel d’abandon dans le Fiat suprême continue.

Mais j’appelle en même temps celui qui constitue tout mon bonheur, ma vie, mon tout.

Et **Jésus**, se manifestant en moi**, me dit** :

1. Ma fille,

-plus tu t’abandonnes dans le Vouloir suprême,

-plus tu progresses dans ses voies,

-plus tu acquiers de connaissances, et

-plus tu prends possession des biens qui sont dans la Divine Volonté ;

Car en elle, il y a toujours quelque chose à apprendre et à prendre. Héritage premier donné par Dieu à la créature et possédant les biens éternels,

ma Volonté a le devoir de toujours donner à celle qui vit dans cet héritage.

Et ce n’est que

-lorsqu’elle trouve la créature à l’intérieur des limites de son Vouloir

-que ma Volonté est satisfaite et commence l’activité de son office .

Se mettant en fête, elle accorde de nouvelles choses à son héritière. Ainsi, **l’âme qui vit en elle est la fête de ma Volonté**.

Au contraire,

# -celles qui vivent en dehors

-**la font souffrir** parce qu’elles la rendent incapable

* de donner,
* d’exercer son office et
* de remplir sa tâche.

De plus, chaque acte de la volonté humaine

-est un voile que l’âme place devant ses yeux et

-qui l’empêche de voir avec clarté ma Volonté et les biens qu’elle contient.

La plupart des créatures

-vit continuellement de leur volonté propre, et

-les voiles qu’elles forment sont tellement nombreux

-les rendant presque aveugles envers ma Volonté,

leur héritage privilégié qui aurait dû les rendre heureuses dans le temps et l’éternité.

Oh ! si les créatures pouvaient comprendre

-le grand mal de la volonté humaine et

-le grand bien de la mienne,

elles détesteraient tellement leur volonté

qu’elles donneraient leur vie pour pouvoir faire la mienne.

1. La volonté humaine rend l’homme esclave Elle le met en manque de tout.

Il sent la force et la lumière lui manquer continuellement Son existence est toujours en danger

Il n’obtient ce qu’il veut qu’à force de prière et avec difficulté.

Aussi, l’homme qui vit de sa volonté est véritablement un mendiant.

Par contre, celui qui vit dans la mienne ne manque de rien Il a tout à sa disposition.

Ma Volonté lui donne l’empire sur lui-même.

Par conséquent, il est possesseur de force et de lumière

-et non pas de force et de lumière humaines,

-mais divines.

Son existence est toujours en sécurité. Et comme il est propriétaire,

-il peut prendre tout ce qu’il veut et

-n’a pas besoin de demander pour recevoir.

Cela est si vrai

# qu’avant qu’Adam ne se retire de ma Volonté, la prière n’existait pas.

C’est le besoin qui fait naître la prière.

Mais il n’avait besoin de rien, il n’avait rien à demander ou à souhaiter.

Ainsi, il aimait, il louait, il adorait son Créateur.

La prière n’avait pas sa place dans l’Éden terrestre.

La prière est venue après le pêché comme un besoin extrême du cœur de l’homme.

Lorsqu’il prie,

cela veut dire qu’il a besoin de quelque chose et qu’il espère, il prie afin d’obtenir.

Par contre, l’âme qui vit dans ma Volonté

-vit en propriétaire dans l’opulence des biens de son Créateur.

-si elle désire quelque chose, se voyant parmi tant de biens,

c’est de vouloir donner aux autres son bonheur et les biens de sa grande fortune.

Image véritable de son Créateur qui lui a tant donné sans aucune restriction,

-elle voudrait l’imiter en donnant aux autres ce qu’elle possède. Oh ! comme il est beau le ciel de l’âme qui vit dans ma Volonté.

C’est un ciel sans tempêtes, sans nuages, sans pluie. Parce que l’eau

-qui apaise sa soif,

-qui la féconde,

-qui lui donne sa croissance et sa ressemblance avec celui qui l’a créée, est ma Volonté.

Sa jalousie est telle que l’âme ne voudrait rien prendre qui ne vienne d’elle, elle est si grande qu’elle remplit tous les offices :

* si elle veut boire, elle fait elle-même l’eau qui la rafraîchit et étanche toutes les autres

soifs de sorte que sa seule soif puisse être sa Volonté

* si elle a faim, elle fait sa propre nourriture qui, en apaisant sa faim, lui enlève tout

appétit pour les autres aliments.

* si elle veut être belle, elle fabrique elle-même le pinceau qui brosse une beauté

telle que ma Volonté en demeure ravie devant une beauté si rare imprimée par elle dans la créature.

Elle doit être capable de dire au ciel tout entier : ‘Voyez comme elle est belle. C’est la fleur, c’est le parfum, c’est la couleur de ma Volonté qui la rend si belle.’

En somme, ma Volonté lui donne sa force, sa lumière, sa sainteté – et tout cela

afin de pouvoir dire :

‘Elle est une œuvre entièrement de ma Volonté. Par conséquent, je veux

qu’elle ne manque de rien pour être comme moi et me posséder.’

Regarde en toi-même pour voir l’œuvre de ma Volonté

* comment nos actes, investis par sa lumière, ont changé la terre de ton âme.

-Tout est lumière qui s’élève en toi et vient blesser celui qui t’a investie.

Par conséquent, **le plus grand affront que je puisse recevoir des créatures est**

# de ne pas faire ma Volonté.

1. Après quoi, il me fit sortir de mon corps pour me faire voir le grand mal des générations humaines. Reprenant la parole, il ajouta :
2. Ma fille, vois tout le mal que la volonté humaine a produit.

Ils se sont rendus aveugles, ils ont préparé des guerres et des révolutions terribles. Cette fois, ce ne sera pas seulement l’Europe, mais d’autres races vont s’y joindre.

Le cercle sera plus grand ; d’autres parties du monde vont y participer.

Combien de mal peut faire la volonté humaine –

-elle aveugle l’homme,

-elle l’appauvrit,

-elle fait de lui son propre meurtrier.

Mais je me servirai de cela pour mon plus grand bien..

Et la réunion de tant de races servira à faciliter la communication des vérités afin qu’elles puissent se disposer au Royaume du Fiat suprême.

Ainsi, les châtiments qui ont eu lieu ne sont que le prélude à ceux qui viendront. Combien de villes seront détruites,

combien d’habitants enterrés sous les ruines et plongés dans les abysses !

Les éléments rendront le parti de leur Créateur. Ma Justice a atteint ses limites.

Ma Volonté veut triompher et voudrait que ce soit par l’amour qu’elle établisse son Royaume.

Mais l’homme ne veut pas venir rencontrer cet amour

Par conséquent, il est nécessaire de faire œuvre de Justice.

1. En disant cela, il me montra un immense brasier de feu sortant de la terre. Ceux qui étaient près de ce brasier étaient recouverts par ce feu et disparaissaient. J’étais effrayée et je priais dans l’espoir que mon Dieu bien- aimé puisse se calmer.

**19 novembre 1926 – La Divine Volonté se tourmente parmi les créatures et elle veut sortir de cet état.**

1. Mon toujours aimable Jésus m’attira dans son adorable Volonté.

Il me fit voir et ressentir les douloureuses conditions dans lesquelles il est placé par l’ingratitude des créatures

Soupirant avec tristesse, il me dit :

1. Ma fille,

les douleurs de ma Divine Volonté sont indicibles et inconcevables pour la nature humaine.

Ma Volonté est dans toutes les créatures, mais c’est dans le cauchemar d’une terrible et atroce tourmente,

* parcequ’au lieu de la laisser régner, de lui laisser vivre sa vie en elles,
* les créatures la répriment, ne lui laissant aucune liberté d’agir, de respirer, de palpiter.

Alors, c’est la volonté humaine qui agit, respire librement, palpite comme elle veut, tandis que la mienne n’est là que

-pour les servir,

-pour contribuer à leurs actes et

-pour y demeurer, tourmentée et suffoquée depuis de longs siècles.

Ma Volonté se tord de douleur dans les créatures. Ses convulsions sont

-les remords de conscience,

-les désillusions, les revers, les croix,

-la lassitude de vivre et tout ce qui peut gêner les pauvres créatures

Car il est juste que,

-puisque les créatures gardent la Divine Volonté crucifiée et toujours dans la tourmente,

-la Divine Volonté les appelle à travers ses convulsions,

Elle est incapable de faire autrement puisqu’on l’empêche de régner.

Qui sait si,

-rentrant en elles-mêmes et

-voyant le malheur que leur mauvaise volonté leur apporte,

les créatures n’accorderaient pas un peu de répit à son tourment.

Ce supplice de ma Volonté est si douloureux que

-mon Humanité, qui voulut souffrir dans le Jardin de Gethsémani,

-a atteint le point de rechercher l’aide de mes Apôtres eux-mêmes –

-et même cela lui fut refusé.

Le spasme était tel que j’ai sué le sang.

Et me sentant succomber sous le poids énorme de la souffrance de ma Divine Volonté, j’ai invoqué l’aide de mon céleste Père en disant : **‘Père, si c’est possible, que ce calice passe loin de moi.’**

Dans toutes les autres souffrances de ma Passion, si atroces qu’elles aient pu être,

je n’ai jamais dit : ‘Si c’est possible, que cette souffrance s’éloigne.’

Au contraire, sur la Croix, j’ai crié : **‘J’ai soif.’ – J’ai soif de souffrances.**

Mais dans **cette souffrance de la suprême Volonté**, je ressentais

-tout le poids d’un aussi long supplice,

-tout le tourment d’une Divine Volonté

qui souffre, qui se tord de douleur dans les générations humaines. Quel tourment ! Il n’en existe pas de semblable.

Mais le Fiat suprême veut maintenant en sortir.

Il est las, et veut à tout prix quitter ce tourment continuel.

Si tu entends parler de châtiments, de villes détruites, de destructions,

-ce ne n'est rien d’autre que les convulsions de son tourment. Incapable de le supporter plus longtemps,

-mon Fiat veut faire sentir à la famille humaine

sa douleur et combien il souffre en elle, sans que personne n’ait de compassion pour Lui.

Et en faisant usage de violence, par ses convulsions,

* il veut leur faire sentir qu’il existe dans les créatures, mais qu’il ne veut plus souffrir
* il veut la liberté, le règne ; il veut vivre sa vie en elles.

# Quel désordre dans la société, ma fille, parce que ma Volonté n’y règne pas !

Leurs âmes sont

-comme des maisons en désordre – tout est sens dessus dessous.

-la puanteur est horrible, pire que celle d’un cadavre putréfié.

Et ma Volonté,

-étant ce qu’elle est,

-avec son immensité,

ne peut se retirer même d’une seule palpitation des créatures et elle souffre au milieu de tant de maux.

# Et cela se produit partout en général, mais plus encore

**-dans l’ordre religieux**,

-dans le clergé,

-chez ceux qui se disent catholiques, où ma Volonté non seulement souffre,

mais est tenue dans un état de léthargie, comme si Elle était sans vie.

Oh ! combien cela m’est davantage pénible. Au moins, lorsque je souffre,

-je peux me tordre de douleur,

-faire entendre que j’existe dans les créatures, même si c’est dans la souffrance.

Mais dans cet état de léthargie, il règne une immobilité totale. C’est un état de mort continuelle.

Et il ne reste que les apparences, l’habit d’une vie religieuse, parce qu’ils gardent ma Volonté en léthargie.

Leur vie intérieure est alors somnolente,

comme si le bien et la lumière n’étaient pas pour eux.

Et lorsqu’ils font quelque chose extérieurement, cette action

-est vide de Vie divine et

-se perd dans les fumées de la vaine gloire, de l’amour-propre, du désir de plaire aux autres

# Moi, dans ma Volonté suprême, bien que vivant en eux, je sors de leurs œuvres.

Ma fille, quel affront. Comme je voudrais que tous ressentent

-mon terrible tourment,

-la léthargie dans laquelle ils tiennent ma Volonté

parce que c’est leur volonté qu’ils veulent faire et non la mienne.

Ils ne veulent pas qu’elle règne, ils ne veulent pas la connaître.

Et c’est pourquoi ma Volonté veut sortir de ses rivages avec son tourment et que, s’ils ne veulent pas la recevoir par les voies de l’Amour,

ils puissent la connaître par la voie de la Justice.

Lasse d’un tourment qui dure depuis des siècles, ma Volonté veut sortir . Par conséquent, Elle prépare deux voies :

* la voie du Triomphe, représentée par ses connaissances, ses prodiges et tout le bien que le Royaume du Fiat suprême apportera
* et la voix de la Justice, pour les créatures qui ne veulent pas la reconnaître comme Volonté triomphante.

C’est aux créatures qu’il appartient de choisir la voie par où elles veulent la recevoir.

**20 novembre 1926 – Tous les divins attributs ont pour fonction de former la nouvelle petite mer de leurs qualités dans l’âme. Chacun a un mouvement.**

Je faisais **ma ronde habituelle dans la Création** pour y suivre les actes de la suprême Volonté et mon toujours aimable Jésus, me laissant entendre sa douce voix dans chaque chose créée, me dit :

Qui est celle qui appelle mon amour afin

-qu’il puisse descendre en elle, ou

-que son propre amour puisse monter dans le mien pour s’y fusionner et ne former qu’un seul amour

-en lui donnant le champ d’action pour faire se lever dans l’âme la nouvelle petite mer de son amour ?

Car l’amour triomphe et célèbre

lorsqu’on lui donne une ouverture et son champ d’action.

En arrivant dans le soleil, dans les cieux, dans la mer, j’entendais sa voix qui disait :

Qui appelle

-ma lumière éternelle,

-ma douceur infinie,

-mon incomparable beauté,

-mon inébranlable fermeté,

-mon immensité,

afin de former leur cortège et de leur donner le champ d’action pour faire se lever dans la créature

-autant de mers de lumière, de douceur, de beauté, de fermeté – pour leur donner la satisfaction de ne pas être oisives,

mais de se servir de la petitesse de la créature pour y enclore toutes leurs qualités ?

Qui est-elle ? Ah ! c’est la petite fille de notre Volonté.

Puis, après l’avoir entendu dire en chaque chose créée « Qui m’appelle ? », mon doux Jésus sortit de moi et, me serrant contre lui**, il me dit** :

Ma fille,

-lorsque tu parcours ma Volonté pour y trouver chaque chose créée,

-tous mes attributs entendent ton appel et entrent en jeu

pour former, l’un après l’autre, la petite mer de leurs qualités.

Oh ! combien ils triomphent

en se voyant actifs et capables de former chacun sa propre petite mer.

Mais leur plaisir s’accroît de pouvoir former dans la petite créature

leur mer d’amour, de lumière, de beauté, de tendresse et de puissance.

Ma sagesse agit en artisan talentueux et avec une merveilleuse ingéniosité pour placer ses qualités immenses et infinies dans la petitesse.

Oh ! combien l’âme qui vit dans ma Volonté s’harmonise avec mes attributs. Chacun d’eux assume sa fonction pour établir sa qualité divine.

Si tu savais

-le grand bien que tu acquiers en suivant ma Volonté dans tous ses actes, et

-l’art qu’elle déploie en toi,

tu serais toi aussi dans la joie d’une fête continuelle.

Après quoi je continuais à **suivre la Création.**

**J**e pouvais voir ce mouvement éternel qui jamais ne cesse en s’écoulant partout.

Je me disais : « Comment puis-je suivre le Vouloir suprême partout s’il court si rapidement en toutes choses ? Je n’ai ni sa vertu ni sa rapidité

Par conséquent, je dois rester derrière sans pouvoir suivre son murmure éternel en toutes choses. »

Mais mon doux **Jésus**, se manifesta alors en moi et **me dit** : Ma fille,

toutes les choses ont un mouvement continu parce que,

* sorties d’un Être suprême qui contient un mouvement plein de vie, toutes les choses sorties de Dieu devaient en conséquence
* posséder un mouvement vital qui jamais ne cesse.

Et s’il cesse, cela signifie que la vie s’arrête.

Tu as toi-même en toi un murmure, un mouvement continuel.

# De plus, la Divinité, en créant la créature,

**lui a donné une ressemblance aux trois Personnes divines.**

Elle a placé en elle trois mouvements qui devaient murmurer continuellement pour s’unir à ce mouvement et à ce murmure continuel d’amour de leur Créateur

Ce sont :

-le mouvement **des battements de cœur** qui jamais ne cessent,

-le **sang** qui circule sans jamais s’arrêter,

-la **respiration** du souffle qui jamais n’arrête.

Et cela, *dans le corps*.

*Dans l’âme*,

il existe trois autres mouvements de plus qui murmurent continuellement **: l’intellect, la mémoire et la volonté**.

Par conséquent, tout est en lien avec le mouvement de votre Créateur afin de murmurer de concert avec son mouvement éternel.

C’est ainsi que tu suis ma Volonté

-dans son mouvement incessant,

-dans ses actes qui jamais ne cessent, et

tu fais revenir ton mouvement dans le sein de ton Créateur qui attend avec tant d’amour le retour

-de ses œuvres,

-de son amour, et

-de son murmure.

En créant les créatures,

la Divinité agit comme un père qui envoie ses enfants, pour leur bien,

* l’un vers une ville,
* un autre à un champ,
* un autre à travers la mer –
* certains dans des endroits proches et
* d’autres vers des lieux éloignés –

en donnant à chacun une tâche à remplir.

Mais en les envoyant, il attend avec impatience leur retour.

il regarde toujours pour voir s’ils reviennent. Lorsqu’il parle, c’est de ses enfants.

* s’il aime, son amour court vers ses enfants,
* ses pensées volent vers ses enfants.

Pauvre père,

il se sent crucifié parce qu’il a envoyé ses enfants au loin et il languit de les voir revenir.

Et si – puisse cela n’a jamais se produire –- s’il ne les voit pas tous revenir, il est inconsolable.

Il pleure et gémit de douleur à tirer des larmes des cœurs les plus durs.

Et c’est seulement lorsqu’il

-les voit tous revenir dans son sein paternel et

-peut les serrer contre sa poitrine qui brûle d’amour pour ses enfants, qu’il est satisfait.

Oh ! combien notre Père céleste, plus qu’un père, soupire, brûle, délire pour ses enfants, parce

-qu’il les a sortis de son sein et

-qu’il attend leur retour pour les serrer dans ses bras.

# Et le Royaume du Fiat suprême est précisément cela : le retour de nos enfants dans nos bras paternels.

C’est pourquoi nous languissons tant après lui.

Je me sentis alors tout immergée dans l’adorable Volonté de Dieu Je me disais

-quel grand bien ce serait si tous connaissaient et accomplissaient un Fiat si saint, et

-quel grand contentement ils donneraient à notre Père céleste. Et mon doux **Jésus,** reprenant la parole, **ajouta** :

Ma fille,

-en créant la créature,

-en la formant de nos mains créatrices,

nous sentions une joie, une satisfaction sortir de notre sein, parce qu’elle devait servir à maintenir

-notre amusement sur la face de la terre, et

-notre fête continuelle.

Aussi,

**en formant ses pieds**, nous pensions qu’ils devaient servir nos baisers, parce qu’ils devaient rejoindre nos pas et être notre moyen de rencontre pour nous amuser ensemble.

**En formant ses mains**, nous pensions qu’elles devaient servir nos étreintes et nos baisers, parce que nous devions voir en lui le répétiteur de nos œuvres.

**En formant sa bouche et son cœur**, qui devaient servir l’écho de notre parole et de notre amour,

**en infusant en lui la vie de notre souffle**, en voyant que cette vie était sortie de nous – qu’elle était entièrement nôtre, nous l’avons serré contre notre sein et embrassé,

en confirmation de notre œuvre et de notre amour.

Et pour qu’il puisse se maintenir tout entier dans nos pas, dans nos œuvres, dans l’écho de notre parole et de notre amour, et de la vie de notre image imprimée en lui,

nous lui avons donné en héritage notre Divine Volonté pour qu’elle puisse le préserver tel que nous l’avions créé et pouvoir continuer nos amusements, nos baisers affectueux, nos douces conversations avec l’œuvre de nos mains.

Lorsque

nous voyons notre Volonté dans la créature,

nous la voyons dans nos pas, nos œuvres, notre Amour, nos paroles, notre mémoire et notre intellect, parce que nous savons que notre suprême Volonté ne laissera rien entrer qui ne soit nôtre.

Par conséquent, comme elle est nôtre, nous lui donnons tout – baisers, caresses, faveurs, amour, tendresse plus que paternelle et nous ne voulons pas la quitter d’un seul pas, puisque que la moindre distance nous empêche de former les continuels amusements, d’échanger des baisers, de partager des joies et des secrets très intimes.

Par contre, dans l’âme où nous ne voyons pas notre Volonté, nous ne pouvons pas nous amuser parce que nous n’y voyons rien qui nous appartienne.

On ressent dans cette âme

-un tel manque d’harmonie,

-une telle dissemblance de pas, d’œuvres, d’amour,

qu’elle se tient elle-même à distance de son Créateur,

Si nous voyons que le puissant aimant de notre Volonté n’est pas présent,

-lequel nous fait oublier la distance infinie qui existe entre le Créateur et la créature, -nous dédaignons

-de nous amuser avec elle et

-de la combler de nos baisers et de nos faveurs.

Aussi, en se retirant de notre Volonté, l’homme a interrompu nos amusements et détruit les desseins que nous avions en formant la Création C’est uniquement par le règne de notre Fiat suprême, en rétablissant son Royaume,

-que nos desseins peuvent se réaliser et

-que peuvent reprendre nos amusements sur la terre.

**21 novembre 1926 – La Tendresse de Jésus au moment de la mort. La créature qui vit dans la Divine Volonté à la primauté sur toutes choses.**

(1)J’étais tout affligée à cause de la mort soudaine d’une de mes sœurs.

La crainte que mon aimable Jésus ne la garde pas avec lui, tourmentait mon âme.t **Jésus**, mon très grand Bien, vint et je lui fis part de ma souffrance.

Lui, toute bonté, **me dit** : Ma fille,

ne crains rien.

Ma Volonté, n’est-elle pas là pour remédier

-à tout

-aux sacrements eux-mêmes et

-à toutes les aides qui peuvent être donnés à une pauvre mourante ?

Encore davantage lorsque la personne ne veut pas recevoir

-les sacrements et

-les aides que l’Église donne telle une mère, à ce moment extrême.

Ma Volonté,

-en l’enlevant soudainement de la terre,

-l’entoura avec la tendresse de mon Humanité.

Mon Cœur, humain et divin, activa mes fibres plus tendres :

* de sorte que ses défauts, ses faiblesses, ses passions
* ont été regardés et pesés
* avec une finesse de tendresse infinie et divine.

Chaque fois que je mets ma tendresse en action,

-je ne peux m’empêcher d’avoir de la compassion et de la mener à bon port, comme triomphe de la tendresse de ton Jésus.

En plus, ne sais-tu pas que

-si les secours humains font défaut,

-les aides divines abondent ?

Tu as peur

-qu’il n’y ait eu personne autour d’elle et

-que si elle voulait du secours, elle n’avait personne à qui le demander.

Ah ! ma fille, les secours humains cessent à ce moment. Ils n’ont ni valeur ni effet.

Parce que l’âme des mourants entre dans l’acte unique et primordial avec son Créateur.

Personne a le droit d’entrer dans cet acte primordial.

Et

pour une créature qui n’est pas pervertie, une mort soudaine, empêche

-la mise en place de l’action diabolique d’entrer en jeu

-avec les tentations et les peurs qu’il fait naître avec un si grand art chez les mourants

Car il sent qu’ils lui sont enlevés sans qu’il puisse les tenter ou les suivre.

Par conséquent,

-ce qui est considéré par les hommes comme une disgrâce

-est bien souvent plus qu’une grâce.

1. Après quoi je m’abandonnais tout entière dans le suprême Vouloir.

**Mon doux Jésus**, reprenant ses dires, **me dit** :

# Ma fille,

**-celle qui vit dans ma Volonté**

# -a la suprématie sur tout et sur tous les actes des créatures. Elle présente à son Créateur, son acte primordial, dans l’amour.

Ainsi,

-si les autres créatures aiment, l’âme qui vit dans ma Volonté est première en amour.

-d’ autres viennent en second,

-d’autres arrivent troisièmes, quatrièmes, selon l’intensité de leur amour.

-Si les autres créatures m’adorent, me glorifie, me prient,

-l’âme qui vit dans ma Volonté est première dans son adoration, sa glorification, sa prière.

Et cela est naturel *parce que ma Volonté est vie et acte premier de toutes les créatures.*

Par conséquent celle qui vit en elle

-se trouve dans son acte premier et

-elle est première devant Dieu, avant toutes les créatures,

-en faisant tous leurs actes et tous ceux qu’elles ne font pas.

Ainsi,

# la Reine souveraine qui n’a jamais donné vie à sa propre volonté,

-mais avait sa vie entièrement dans ma Volonté,

-possède ainsi le droit de primauté.

# Elle est ainsi première

-en nous aimant, en nous glorifiant, en nous priant.

Si nous voyons que les autres créatures nous aiment,

-c’est derrière l’amour de la céleste Reine. Si elles nous glorifient et nous prient,

-c’est derrière la gloire et les prières de celle

qui a la primauté et, par conséquent, l’empire sur toute chose.

Comme il est beau de voir

-que lorsque les créatures nous aiment,

-Elle n’abandonne jamais sa première place dans l’amour. Mieux encore,

-elle se place comme acte premier,

-elle fait couler sa mer d’amour autour de la Majesté

de sorte que

-les autres créatures restent derrière la mer d’amour de la céleste Maman,

-avec leurs petites gouttes d’amour. Ainsi de suite pour tous les autres actes.

Ah ! ma fille, **vivre dans ma Volonté** est un mot, mais **un mot qui pèse autant que l’éternité** .

# C’est un amour qui embrasse tout et toutes choses.

**23 novembre 1926 - Menaces de châtiments. Celles qui vivent dans la Divine Volonté forment le vrai Soleil. De quoi est formé ce Soleil.**

J’étais dans mon état habituel et mon aimable Jésus se fit voir en moi, le visage penché hors de ma poitrine, les yeux étincelants de lumière et regardant au loin.

Dans cette lumière, je pouvais voir moi aussi

-des rivières débordantes, des mers envahissant leur rivage, des bateaux emportés,

-des villes submergées, des ouragans balayant tout et beaucoup d’autres maux

-qui, alors qu’ils semblaient se calmer en certains points, ils reprenaient leur furie en d’autres.

Oh ! qu’il était effrayant de voir

-l’eau, le vent, la mer, la terre, armés par la divine Justice, frapper les pauvres créatures.

Je priais alors mon très grand Bien

-de s’apaiser et

-de retirer l’ordre de faire justice qu’il avait donné à ces éléments.

Et mon doux Jésus, jetant ses bras autour de mon cou,

-me serra très fort contre lui et

-me fit sentir sa Justice :

Ma fille, je suis à bout.

Il faut que ma Justice suive son cours. Toi, ne t’inquiète pas de ce que tu vois,

mais occupe-toi plutôt du Royaume de mon Fiat éternel.

Toujours affligée à cause des grands maux qui vont arriver,

-je m’abandonnais dans l’adorable Volonté de mon Jésus,

-j’y enfermais toutes les pensées, les regards, les paroles, les œuvres, les pas et les battements de cœur

afin que

-tous puissent aimer et demander de concert avec moi que le Royaume du Fiat suprême puisse venir et être bientôt établi dans les générations humaines.

Et mon **Jésus** bien-aimé, reprenant la parole, **ajouta** :

# Ma fille, la vie dans ma Volonté forme le vrai Soleil entre le ciel et la terre.

Ses rayons investissent chaque pensée, regard, parole, œuvre et pas.

-En les reliant avec sa lumière,

il forme avec eux une couronne autour de lui

-en la gardant fermement pour que rien ne puisse en sortir.

Ses rayons montent et investissent

-le ciel tout entier,

-tous les Bienheureux, et

les tenant tous dans sa lumière, ne laisse rien sortir

afin que, triomphant, le Soleil puisse dire :

‘Je contiens tout.

Rien ne manque des œuvres de mon Créateur et de ce qui lui appartient. Avec mes ailes de lumière,

-je recouvre tout, j’embrasse tout, je triomphe de tout –

-même de mon Créateur éternel,

parce que dans la lumière de sa Volonté,

-il n’y a rien qu’il veuille et

-que je ne lui apporte pas,

Il n’y a pas un seul acte que je ne fasse pour lui, il n’y a pas un amour que je ne lui donne.

Avec mes ailes de lumière, que mon Fiat éternel m’administre, je suis le vrai Roi qui,

-investissant toute chose,

-domine sur tout.’

Qui peut

-résister aux rayons du soleil ou

-s’en libérer lorsqu’il est à l’extérieur ?

La puissance de la lumière est irrésistible. Là où elle s’étend,

-personne ne peut échapper à son toucher

qui imprime gentiment ses baisers de lumière et de chaleur et, qui, triomphant, les garde investis sous l’impression de sa lumière.

Il peut y avoir des ingrats

qui ne font pas attention à cette lumière et ne disent même pas ‘Merci’. Mais la lumière ne s’en préoccupe même pas.

Elle

-remplit sa fonction de lumière et

-continue à donner fermement le bien qu’elle possède.

De plus, **le Soleil de ma Volonté n’est pas**

-comme le soleil que l’on peut voir dans la voûte des cieux,

-dont la sphère de lumière est limitée.

Si cette sphère était grande au point de former un deuxième ciel,

* la terre, en tournant, verrait toujours son Soleil et,
* par conséquent, il n’y aurait jamais d’obscurité et de nuit sur la terre .

Et tout comme la terre ne perd jamais de vue le ciel qui s’étend partout, elle ne perdrait jamais de vue le soleil et il ferait jour continuellement sur la terre.

La sphère du Soleil de ma Volonté

-n’est pas limitée et

-possède par conséquent le plein jour.

La créature qui vit en elle

* embrasse tous les temps, toutes les générations, et
* investit tous les actes

Elle forme un seul acte, un seul amour et une seule gloire pour son Créateur.

# Mais sais-tu de quoi est formé ce Soleil de ma suprême Volonté ?

Mes attributs sont les rayons de ce Soleil qui,

* bien que différents entre eux dans leur qualité et leur fonction,
* sont lumière dans leur substance.

Et ma Volonté est la lumière combinée

-qui assume ensemble toutes ces lumières et

-qui est la directrice de tous mes attributs.

Ainsi, lorsque les créatures méritent d’être frappées, je dirige le rayon de ma Justice et,

prenant la défense de mes droits, il frappe les créatures.

**27 novembre 1926 - Celle qui remplit une mission peut être appelée mère. Pour être appelé fille, il faut être générée en elle. Les autres saintetés sont lumières, alors que la Sainteté de la Divine Volonté est Soleil.**

**Le fondement de cette Sainteté est l’Humanité de Notre-Seigneur.**

J’étais tout abandonnée dans les bras de l’adorable Volonté.

Je priais mon doux Jésus d’utiliser un acte de sa Puissance pour que le Vouloir suprême -puisse investir les générations humaines et

-s’y attacher pour y former ses premiers enfants qu’il désire tant. Et **Jésus**, mon très grand Bien, bougea en moi et **me dit** :

Ma fille, lorsque quelqu’un a une mission spéciale,

-cette personne est appelée mère, ou père.

La personne qui vient de cette mission, lorsqu’elle est remplie,

-peut être appelée fille de cette mère.

Être vraiment mère signifie

-donner naissance à un être de son sein,

-le former de son propre sang,

-accepter les souffrances, les sacrifices et,

-si nécessaire, offrir sa propre vie pour donner vie à une naissance de son propre sein.

Et lorsque cette naissance est arrivée à terme dans son sein

et lorsqu’elle est venue au jour, alors, avec justice, de droit, et avec raison,

* + cette naissance est appelée fils, et
  + celle qui l’a généré, mère.

Par conséquent**, pour être mère**, il est nécessaire

* de former premièrement tous les membres en soi-même –
* de les générer de son propre sang,
* et les actes de ses enfants doivent être générés du cœur même de leur mère.

Or, **ma fille, pour être fille de ma Volonté, tu as été générée en elle**. C’est en elle que tu as été formée.

En te formant,

* la lumière, l’amour de ma Volonté, plus que le sang,
* a greffé en toi ses voies, son attitude, son opération,
* te faisant embrasser tous les hommes et toutes choses.

Cela est si vrai qu’étant née de ma Volonté, elle t’appelle

-tantôt la ‘nouvelle-née de ma Volonté’,

-tantôt sa ‘petite fille’.

# Seule celle

**-qui a été générée par ma Volonté**

# -peut générer des enfants de ma Volonté.

Par conséquent, **tu seras la mère de la génération de ses enfants.**

Je lui dis :

« Mon Jésus,que dis-tu là ? Je ne suis pas une bonne fille. Comment puis-je être mère? »

**Et Jésus** : Cependant, c’est de toi que doit venir la génération de ces enfants.

* Quelle mère a autant souffert ?

Qui a été clouée au lit durant quarante années et davantage, pour l’amour de donner naissance à la génération de ses enfants ? Personne.

-Quelle mère, si bonne soit-elle, a sacrifié son existence tout entière au point d’enclore en elle les pensées, les palpitations, les œuvres,

afin que tout puisse

-être réordonné dans la naissance qu’elle portait et

-donner vie, non pas une seule fois, mais à chaque acte de son enfant ? Personne.

Toi-même, ne sens-tu pas en toi les générations de ces enfants

-en suivant leurs pensées, leurs paroles, leurs œuvres et leurs pas

-pour les réordonner tous dans ma Volonté ?

Ne te sens-tu pas toi-même

-vouloir donner vie à tous,

-pourvu qu’ils connaissent ma Volonté et soient régénérés en elle ?

Tout ce que tu fais et que tu souffres n’est rien d’autre

que la formation et la maturation de cette naissance, toute céleste.

C’est pourquoi je t’ai souvent dit que

ta mission -est grande, -sans égale, et demande la plus grande attention.

Après quoi je me sentais oppressée parce que j’avais appris que le révérend père di Francia faisait publier les mémoires de mon enfance et tout ce qui la suit.

Et dans ma peine, je disais à mon bien-aimé Jésus :

« Mon Amour,

regarde un peu ce que tu me fais .

En faisant connaître ce que tu m’as dit au sujet des vertus et de ton adorable Volonté,ils ajoutent maintenant ce qui me concerne.

Ils pourraient au moins faire cela après ma mort – et pas maintenant. Je suis seule à connaître cette confusion et cette grande peine.

Mais pour les autres, rien.

Ah ! Jésus, donne-moi la force de faire ta sainte Volonté aussi en cela. »

Et **Jésus**, me prenant dans ses bras pour me donner de la force, toute bonté, me dit :

Ma fille,

ne t’afflige pas tant.

Tu dois savoir que **les autres saintetés sont de petites lumières formées dans l’âme**.

Et ces lumières sont susceptibles de croître ou de décroître, et même de s’éteindre.

Par conséquent, i

-il n’est pas juste de le mettre par écrit lorsque la créature vit encore dans le temps, -avant que la lumière ne soit plus sujette à s’éteindre après son passage à l’autre vie.

Quelle impression ferait-on si l’on apprenait que cette lumière a cessé d’exister?

Par contre**,**

# la Sainteté de la vie dans ma Volonté n’est pas une lumière, mais un Soleil.

**I**l n’est par conséquent pas sujet à s’appauvrir en lumière ni à s’éteindre.

Qui pourra jamais toucher le soleil ?

Qui peut lui enlever une seule goutte de lumière ? Personne. Qui peut éteindre un atome de sa chaleur ?

Qui peut le faire descendre d’un millième de centimètre de la hauteur où il règne et domine la terre entière ? Personne.

Si elles n’étaient pas le Soleil de mon Fiat suprême, je n’aurais pas permis qu’elles soient imprimées.

Mais au contraire, je me hâte,

# parce que le bien que peut faire un soleil ne peut pas être fait par une lumière.

En fait, le bien d’une lumière est trop limité. Ce n’est

* ni un grand bien s’il est exposé,
* ni un grand mal si on ne lui permet pas de s’élever.

Par contre, **le soleil embrasse toute chose**.

# Il fait du bien à tous, et ne pas lui permettre de s’élever

**-aussitôt que possible,**

# -est un grand mal

Et c’est un très grand bien de le laisser s’élever **même un jour plus tôt.**

Qui peut dire le grand bien qu’un jour ensoleillé peut produire? Bien plus encore si c’est le Soleil de mon éternelle Volonté.

# Aussi, plus le retard est grand,

**-plus il y a de jours ensoleillés enlevés aux créatures et**

# -plus le Soleil doit restreindre ses rayons à l’intérieur de notre Patrie céleste.

Mais en dépit de tout ce que Jésus disait,

-mon oppression continuait et

-mon pauvre esprit s’attristait à la pensée que ma pauvre et insignifiante existence –

qui méritait d’être enterrée sans que personne ne remarque que j’avais été sur terre – devez être mise sous les yeux et entre les mains de Dieu sait combien de personnes. Mon Dieu, mon Dieu – quelle tristesse.

Mais c’est alors que mon toujours aimable **Jésus se fit voir en moi**, -à plat ventre, comme si sa sainte Humanité se faisait le fondement de ma pauvre petite âme.

Et reprenant la parole, **il me dit** :

Ma fille, ne sois pas distraite.

Ne vois-tu pas que la fondation du Royaume du Fiat éternel en toi est formée

* par mes pas, par mes œuvres, par mes palpitations d’amour,
* par mes ardents soupirs et par les larmes brûlantes de mes yeux pour l’honneur de ma Volonté ?

**Toute ma vie est étendue en toi pour former cette fondation. P**ar conséquent,il ne convient pas

-que ton petit travail sur cette fondation si solide et si sainte soit accompli distraitement

-ou que tes rondes dans le Vouloir suprême soient faites dans l’ombre. Non, non, ma fille, je ne veux pas cela pour toi.

Ne crains pas, tu resteras enfermée dans le Soleil de ma Volonté.

Qui donc, plus que lui, pourra t’éclipser de telle sorte que personne ne te remarque ?

Le Soleil du Fiat suprême y veillera.

* gardant la petite lampe de ton âme entourée par ses rayons,
* le Soleil puisse apparaîtra en elle, tout en gardant la lampe cachée en lui.

Par conséquent, sois en paix si tu veux rendre heureux ton Jésus . Abandonne-moi tout et je prendrai soin de tout.

**29 novembre 1926 -**

**La suprême Volonté, qui est Reine, agit en**

**servante de la volonté humaine parce que les créatures ne la laissent pas régner.**

Mon abandon habituel dans l’adorable Volonté continuait. Toute la Création se rendait présente avec la suprême Volonté qui coulait, dominante et triomphante,

-comme lumière et comme vie première,

dans les grandes comme dans les petites choses.

Quel enchantement, quel ordre, quelle rare beauté, quelle harmonie en elles !

# Car une est la Volonté

-qui les domine et,

-coulant en elle, les relie de telle sorte que l’une ne peut être sans l’autre.

Et mon doux Jésus, interrompant mon admiration, **me dit** :

Ma fille, ma Volonté est restée telle une vie opérante en chaque chose créée afin de pouvoir dominer librement et avec plein triomphe.

Ma Volonté a

-la vie opérante de la lumière et de la chaleur dans le soleil,

-la vie opérante de son immensité et de la multiplicité de ses œuvres dans le ciel,

-la vie opérante de sa puissance et de sa justice dans la mer.

En fait, ma Volonté n’est pas comme la volonté des créatures qui,

-même si elles le veulent, comme elles n’ont pas de mains, ne peuvent travailler, -n’ayant pas de pieds, ne peuvent marcher,

-muettes ou aveugles, ne peuvent ni parler ni voir.

Ma Volonté, par contre, accomplit tous les actes en un seul : alors qu’elle opère, elle marche ;

-ayant tous les yeux pour voir,

-elle a en même temps la voix pour parler avec une éloquence sans égale. Elle parle dans le tumulte du tonnerre, dans la foudre, dans le sifflement du vent, dans le tumulte des vagues de la mer, dans le petit oiseau qui chante. Elle parle partout afin que tous puissent entendre sa voix

– tantôt forte, tantôt douce, tantôt rugissante.

# Ma Volonté, combien tu es admirable !

**Qui peut prétendre avoir aimé les créatures comme tu les as aimées ?**

## Mon Humanité – oh ! combien elle reste derrière toi.

Je demeure éclipsé en toi et tu poursuis ton opération qui n’a ni commencement ni fin.

Tu es toujours à ta place,

donnant vie à toutes les choses créées pour apporter ta vie aux créatures.

Oh ! si toutes savaient

* ce qu’il fait pour elles,
* combien il les aime,
* combien son souffle vital leur apporte la vie – Oh, combien elles l’aimeraient !

Ils se rassembleraient toutes autour de mon Fiat éternel pour recevoir la vie qu’il veut leur donner.

Mais sais-tu, ma fille,

-pourquoi mon Vouloir suprême domine en chaque chose créée

-pour y accomplir sa fonction distincte ?

Parce que c’est lui-même qu’il veut servir

* sa propre Volonté
* qui était de vivre et de régner dans la créature pour qui il avait créé toutes choses.

Il agissait comme un roi qui,

-voulant se former une résidence où régner et avoir sa demeure,

-y aménage de nombreuses chambres.

Il installe

* de nombreuses lumières pour combattre l’obscurité,
* de petites fontaines d’eau très fraîche.

Pour son agrément, il y fait entendre de la musique.. Sa résidence est entourée de magnifiques jardins.

En somme, il installe tout ce qui peut le rendre heureux et qui est digne de sa royauté.

# Comme il est roi, il doit avoir ses serviteurs, ses ministres, ses soldats. Mais que se passe-t-il ?

On lui dénie sa royauté.

Au lieu que ce soit le roi, ce sont les serviteurs, les ministres et les soldats qui dominent.

Quelle ne serait pas la tristesse de ce roi en voyant

-que ses œuvres ne le servent pas, mais, injustement, sont au service de ses serviteurs et

-qu’il est obligé de se faire serviteur de ses serviteurs. Car lorsqu’un service, une œuvre, ne sert que soi-même, on ne peut pas être appelé serviteur.

Or, ma Volonté devait se servir Elle-même dans les créatures.

Elle demeurait par conséquent telle une noble Reine dans toutes les choses créées

afin que rien ne manquât à sa royauté de Reine dans la créature.

Personne ne pouvait être digne de servir dignement ma Volonté, si ce n’est ma Volonté elle-même

Elle n’aurait pas pu davantage s’adapter à être servie par des serviteurs. Car personne n’aurait eu ses nobles et divines manières pour la servir.

**Écoute alors la grande tristesse de ma suprême Volonté.**

**I**l est juste que toi, qui es sa fille,

tu connaisses les douleurs de ta Mère, de ta Reine, et de celle qui est ta Vie.

Dans la Création, elle agit comme la servante des serviteurs.

Elle sert la volonté humaine parce que la mienne ne règne pas dans les créatures.

Comme il est dur de servir les serviteurs – et durant de longs siècles.

Lorsque l’âme se retire de ma Volonté pour faire la sienne, elle place ma Volonté en servitude dans la Création.

Et sa douleur est grande quand, de Reine, elle agit en servante, sans que personne ne puisse apaiser une douleur si amère.

Et si elle continue à demeurer dans la Création en servante des serviteurs, c’est parce qu’

-elle attend ses enfants,

-elle attend ce temps où ses œuvres serviront les enfants de son Fiat éternel, qui, la laissant régner et dominer sur leur âme, la laisseront servir sa propre noblesse.

Oh ! Seuls ses enfants pourront apaiser une souffrance si longue et si amère. Ils sécheront ses pleurs de tant de siècles de servitude.

Ils lui rendront les droits de sa royauté.

C’est pourquoi **il est si nécessaire de faire connaître ma Volonté**

-ce qu’elle fait,

-ce qu’elle veut,

* combien elle est toute chose et
* combien elle contient tous les biens, et
* combien elle souffre continuellement de ne pas pouvoir régner.

Après quoi mon esprit demeurait

-si pénétré par la souffrance de la suprême Volonté que, toute la Création se dressant devant mon esprit,

* je pus voir avec une immense tristesse cette noble Reine,
* voilée en chaque chose créée, servant les créatures.

Elle agissait comme servante dans le soleil, donnant aux créatures lumière et chaleur. Elle agissait comme servante dans l’eau, en s’offrant à leurs lèvres pour étancher leur soif

Elle agissait comme servante dans la mer, leur offrant les poissons. Elle agissait comme servante dans la terre,

leur donnant des fruits,des aliments de toutes sortes,des fleurs, et bien d’autres choses.

En somme, je pouvais la voir en toutes choses, voilée avec tristesse. Car il n’était pas convenable qu’elle servît les créatures.

Au contraire,

il était inconvenant à sa noblesse de Reine,

d’agir comme la servante de créatures ingrates et perverties,qui acceptaient sa servitude

-sans même y porter attention,

-sans même un « Merci » -ni la moindre rétribution, comme c’est normalement le cas avec les serviteurs.

Qui peut dire ce que je comprenais

# de cette souffrance du Fiat éternel, si longue et si intense ?

J’étais plongée dans cette souffrance lorsque mon Jésus adoré bougea en moi, se pressant contre moi et, toute tendresse**, il me dit** :

**Ma fille, il est extrêmement triste et humiliant pour mon Vouloir suprême d’agir en serviteur des créatures qui ne le laissent pas régner chez elles.** Mais Il se sentira encore plus glorifié et aimé chez celles qui le laisseront régner.

## Regarde en toi – combien il est heureux de te servir.

-Il règne en toi lorsque tu écris,

-il se sent honoré et heureux de te servir en guidant ta main

afin que tu puisses mettre sur le papier les mots qui le feront connaître.

* Il place sa sainteté à ton service dans ton esprit

afin de t’administrer les idées, les termes, les plus tendres exemples concernant ma suprême Volonté

afin d’ouvrir ses voies parmi les créatures pour former son Royaume.

Il sert

* ton regard pour te laisser voir ce que tu écris ;
* ta bouche pour te nourrir de ses paroles,
* ton cœur pour le faire palpiter de son propre Vouloir.

Quelle différence **!**

**Il est heureux de te servir parce qu’il se sert lui-même** –

* il sert à former sa Vie ;
* il sert la connaissance de lui-même, de sa propre sainteté ;
* il sert à former son Royaume.

Ma volonté règne en toi lorsque tu pries et elle te sert

-en te faisant voler en elle,

-en te laissant accomplir ses actes et

-en te laissant prendre possession de ses biens.

Cette façon de servir de ma Volonté est glorieuse, triomphante, dominante.

Ma Volonté souffre seulement lorsque l’âme ne lui permettait pas d’être servie par elle complètement et en toutes choses.

**3 décembre 1926 - La Divine Volonté éclipse l’Humanité de Jésus dans l’âme. La volonté humaine met de la distance entre Dieu et l’âme.**

**Nous sommes des rayons de lumière issus de Dieu.**

**L’emprisonnement de Jésus symbolise la prison de la volonté humaine.**

1. Poursuivant dans mon état habituel d’abandon dans mon adorable Fiat suprême,

je soupirais après Jésus, mon très grand Bien.

Dans cette lumière infinie du Vouloir éternel dont les frontières sont invisibles

* sans commencement ni fin –

j’étais tous yeux pour voir si je pouvais apercevoir celui que j’attendais avec tant d’impatience.

Et **Jésus**, pour calmer mon agitation, sortit de moi et **je lui dis** :

« Mon Amour, comme tu me fais lutter et soupirer pour ton amour. Tu attends vraiment le moment où je n’en peux plus.

Ce qui montre clairement que tu ne m’aimes plus comme avant.

Pourtant, tu m’as dit que tu m’aimeras de plus en plus, que tu seras toujours avec moi, Maintenant tu me laisses parfois même durant un jour entier

-en proie à ma souffrance et

-sous la pression de ta privation, seule et abandonnée.

**Jésus** m’interrompit et **me dit** :

1. Ma fille,

courage, ne désespère pas – je ne te quitte pas.

Et c’est si vrai que c’est toujours de l’intérieur de toi que je viens pour passer un peu de temps avec toi .

Si tu ne me vois pas toujours, c’est pour te permettre

de suivre l’acte unique de ma Volonté qui contient tous les actes ensemble.

Ne vois-tu pas que la lumière de mon Vouloir suprême s’écoule

-de ton cœur, de ta bouche, de tes yeux,

-de tes mains et de tes pieds

-de ton être tout entier ?

Mon Vouloir m’éclipse en toi et tu ne me vois pas toujours.

Parce que, étant infini – ce que n’est pas mon Humanité –il a la puissance de m’éclipser.

J’aime cette éclipse de mon Vouloir suprême.

De l’intérieur de toi, je vois ton envol, tes actes dans le divin Fiat.

Si je me faisais toujours voir pour passer du temps avec moi pour jouir de ma douce et aimable présence, tu ne t’occuperais que de mon Humanité

Nous échangerions notre amour.

Tu n’aurais pas le cœur de me quitter pour suivre le vol de ma Volonté

* dans la Création et
* dans les actes mêmes que mon Humanité a accomplis dans la Rédemption.

Par conséquent,

-pour te permettre d’accomplir la mission qui t’a été confiée,

-pour te rendre plus libre,

je reste caché en toi pour suivre tes actes dans le Fiat éternel.

As-tu oublié que c’est ce que j’ai dit à mes Apôtres eux-mêmes

* qu’il était nécessaire qu’ils se détachent de mon Humanité qu’ils aimaient tant et ne pouvaient pas quitter ?

Cela est si vrai que tant que j’ai vécu sur terre, ils ne m’ont pas quitté

-pour parcourir le monde,

-prêcher l’Évangile et

-faire connaître ma venue sur la terre.

Mais après mon départ pour le ciel, investis de l’Esprit divin, ils reçurent cette force

-de quitter la région pour faire connaître les biens de la Rédemption et

-même pour offrir leur vie par amour pour moi.

Ainsi, mon Humanité aurait été un obstacle à la mission de mes Apôtres. Je ne dis pas que c’est ce qui se passe avec toi.

Parce qu’entre toi et moi, il n’y a pas cet obstacle.

En fait, un obstacle survient lorsque deux êtres sont séparables.

Mais lorsqu’ils se sont tellement identifiés l’un à l’autre, que l’un vit dans l’autre,

l’obstacle disparaît, parce que partout où l’un peut aller, l’autre se trouve également.

Aussi, comme ils sont ensemble,

-l’une peut aller sans effort partout où elle veut puisque le bien-aimé est en elle et la suit partout.

Je dis simplement

-que l’éclipse survient souvent à cause de la forte lumière de ma Volonté qui,

-en te dominant toi et mon Humanité en toi,

-elle nous éclipse et nous fait suivre ses actes.

Cela ne veut pas dire

-que je ne t’aime plus comme avant et

-que je peux être sans toi – pas du tout.

Au contraire, ma Volonté te donne l’amour éternel et total de ton Jésus. En se plaçant autour de moi comme un mur avec sa lumière,

Elle ne permet pas, même pour un seul instant, que je puisse m’éloigner de toi.

**Sais-tu ce qui crée une distance entre Dieu et l’âme ?**

La volonté humaine !

Chacun de ses actes est un pas de distance entre le Créateur et la créature. Plus la volonté humaine opère, plus l’âme s’éloigne de celui qui l’a créée

Elle le perd de vue, elle déchoit de son origine. Elle brise tous les liens avec la céleste Famille.

*Imagine qu’un rayon de soleil puisse se détacher du centre de sa sphère :*

En s’éloignant du soleil, il se sent disperser la lumière et s’écarter au point de perdre complètement de vue le soleil.

Ce rayon disperse toute sa lumière et devient ténèbres. Converti en ténèbres,

-ce rayon sent en lui un mouvement de vie,

-mais il n’est plus capable de donner la lumière, car il n’en possède plus.

Par conséquent

-son mouvement, sa vie, ne peuvent que répandre une profonde obscurité.

# Telles sont les créatures :

**des rayons de lumière sortis de la sphère du Soleil de la Divinité.**

*En s’éloignant de la Volonté, ils se vident de lumière.*

Parce qu’il appartient à ma Volonté de préserver la lumière de ces rayons. Et ils se transforment alors en ténèbres.

Oh ! si tous savaient ce que signifie ne pas faire ma Volonté – Oh ! Comme ils prendraient soin

-de ne pas laisser le poison de la volonté humaine, destructeur de tout bien, entrer en eux.

1. Après quoi je suivis mon **Jésus dans sa Passion, dans sa douloureuse prison**.

Il était **attaché à une colonne** d’une façon barbare :

Il ne pouvait se tenir debout, ayant les jambes pendantes et incurvées, ficelées à cette colonne, il oscillait de gauche à droite.

J’entourais ses genoux pour le maintenir en place.

Je replaçai ses cheveux ébouriffés qui couvraient son adorable visage tout couvert de vilains crachats. Oh ! comme j’aurais voulu le délier, le délivrer de cette position si douloureuse et humiliante !

Alors, mon **Jésus prisonnier**, tout affligé, **me dit** :

1. Ma fille,

# sais-tu pourquoi j’ai permis d’être mis en prison au cours de ma Passion ?

Pour libérer l’homme de la prison de sa volonté humaine. Regarde comme cette prison est horrible.

C’était un petit local étroit adapté à contenir les déchets et les excréments des créatures. -La puanteur y était donc intolérable,

-l’obscurité épaisse – ils ne m’ont même pas laissé une petite lampe.

-Ma position était insoutenable

* couvert de crachats,
* les cheveux en désordre,
* souffrant en tous mes membres,
* ligoté, - incurvé
* attaché sans même pouvoir me tenir bien droit,
* ne pouvant faire aucun mouvement pour me soulager,
* ne pouvant même pas enlever de mes yeux, les cheveux qui me gênaient.

# Cette prison est semblable à celle formée par la volonté humaine des créatures.

-La puanteur qu’elle exhale est insupportable

-l’obscurité épaisse, bien souvent, il ne leur reste même pas la petite lampe de la raison. -Elles y sont toujours inquiètes, agitées, dérangées, salies et bouleversées,

en proie aux passions les plus viles.

Oh ! il y a de quoi pleurer sur cette prison de la volonté humaine.

A quel point je ressentis en cette prison, le vrai mal qu’elle avait fait aux créatures !

Ma douleur fut si grande que, versant des larmes amères, je priais mon Père céleste de libérer les créatures de cette prison, si douloureuse et ignominieuse.

Toi aussi, prie avec moi afin que les créatures se libérent de leur volonté.

**6 décembre 1926 – Le Pacte entre Jésus et l’âme. Un acte ne peut être appelé parfait que lorsque la Divine Volonté y règne.**

1. Ce matin, mon doux Jésus ne s’est pas trop fait attendre.

Il s’est même entretenu assez longtemps avec moi, ce qu’il n’avait pas fait depuis longtemps.

En fait, lorsqu’il vient, sa visite est toujours très courte et il ne me laisse pas beaucoup de temps pour lui parler.

C’est lui seul qui parle pour me dire ce qu’il veut.

Ou il me parle sans arrêt de la lumière éternelle de son Vouloir, si bien que Jésus lui-même demeure éclipsé dans cette lumière, et moi avec lui.

Alors nous nous perdons de vue tous les deux,

-parce que cette lumière est si forte et si éblouissante

-que la petitesse et la faiblesse de ma vue ne peuvent la soutenir. Par conséquent, je perds tout – et également Jésus.

Aujourd’hui,

-lorsqu’il était avec moi,

-son agitation était telle que son Cœur battait très fort.

Inclinant sa poitrine contre la mienne, il me fit sentir l’ardeur de ses battements. Approchant ses lèvres des miennes, il versa en moi une partie de ce feu qui le brûlait. C’était comme un feu liquide, mais très doux, d’une douceur indescriptible.

Cependant,

* parmi ces petits ruisseaux qui coulaient, comme de petites fontaines, de sa bouche dans la mienne,
* il y avait des filets d’amertume

que l’ingratitude humaine envoyait dans le Cœur de mon doux Jésus.

Il n’avait plus fait cela depuis longtemps, alors qu’avant il le faisait presque au quotidien.

S’étant soulagé, ayant déversé en moi ce qu’il avait sur son très saint Cœur,

# il me dit :

1. Ma fille, nous devons faire un pacte :

* que tu ne dois rien faire sans moi et
* que moi, je ne doive rien faire sans toi.

1. Et moi : « Mon Amour, c’est merveilleux. j’aime ce pacte – « de ne rien faire sans toi ».

Et lorsque tu ne viens pas, comment je fais ?

Cela sous-entend que je dois rester sans rien faire. Et toi, tu mettra alors ta Volonté dans la mienne. Ainsi je serai alors incapable de vouloir quelque chose que tu ne veux pas. Ainsi, tu gagneras toujours et tu feras tout ce que tu veux – et sans moi. »

Et Jésus, toute bonté, reprit la parole :

1. Ma fille,

lorsque je ne viens pas, tu ne dois pas rester sans rien faire – non, non Tu dois continuer à faire

-ce que nous avons fait ensemble

-ce que je t’ai demandé de faire.

Cela ne veut pas dire faire des choses sans moi. Parce qu’elles se sont déjà passées entre toi et moi . Et continu comme nous les faisions ensemble.

De plus, ne veux-tu pas que je gagne toujours ? La victoire de ton Jésus est aussi ta victoire.

-Ainsi, en gagnant, tu perds

-en perdant, tu gagnes.

Cependant, sois certaine que je ne ferai rien sans toi.

C’est pourquoi

-je t’ai placée dans ma Volonté avec ma Lumière, ma Sainteté, mon Amour, ma Force – afin que,

-si tu veux ma Lumière, ma Sainteté, mon Amour, ma Force,

-tu puisses en disposer et

-tu puisses prendre la Lumière que tu veux,

-tu puisses prendre la Sainteté, l’Amour, la Force que tu veux posséder.

Comme il est beau de voir que tu possèdes mes biens.

Ceci me permet de ne rien faire sans toi.

Je ne peux conclure ces pactes qu’avec une créature en qui ma Volonté

-domine et

-règne.

1. Après quoi je faisais mes actes habituels dans le suprême Fiat. Je pensais que je voulais cacher

-mon petit amour, ma maigre adoration, et tout ce que je pourrais faire,

-dans les premiers actes d’Adam

à l’époque où il possédait l’unité de la lumière de la Divine Volonté, et

-dans les actes de la Maman Reine, qui étaient tous parfaits.

Et mon **Jésus** adoré **ajouta** :

Ma fille,

-ce n’est que lorsqu’un acte enferme en lui-même tous les autres actes ensemble

-qu’il peut être appelé parfait.

Et seule ma Volonté contient cet acte parfait

-qui d’un seul acte produit tous les actes imaginables existant au ciel et sur la terre.

**Cet acte unique de ma Volonté** est symbolisé par une fontaine :

-cette fontaine est unique,

-mais d’elle sortent les mers, les rivières, le feu, la lumière, le ciel, les étoiles, les fleurs,

les montagnes et la terre.

-Tout sort de cette unique fontaine. Or

Adam, dans son état d’innocence, et la Reine souveraine,

-en possédant ma Volonté,

-lorsqu’ils aimaient,

-ils enfermaient dans cet amour : adoration, gloire, louange, bénédictions et prière.

A leur plus petit acte, rien ne manquait.

De cet acte coulait la multiplicité des qualités de l’acte unique de mon Vouloir suprême.

Embrassant tout, en un seul acte, ils donnaient à leur Créateur tout ce qui lui était dû.

S’ils aimaient, ils adoraient. S’ils adoraient, ils aimaient.

Les actes isolés qui ne s’unissent pas à tous les autres actes ne peuvent pas être considérés parfaits.

Ce sont de maigres actes de la volonté humaine.

Ce n’est donc uniquement dans le Fiat que l’âme peut trouver la vraie perfection dans ses actes et offrir un acte divin à son Créateur.

**8 décembre 1926 - Celle qui vit dans la Divine Volonté est l’écho et le petit soleil. Ces écrits viennent du Cœur de Notre-Seigneur. Les œuvres de Notre-Seigneur sont des voiles qui cachent la noble Reine de la Divine Volonté.**

1. Je faisais mes actes habituels dans le Vouloir éternel. Mon toujours aimable **Jésus** bougea en moi et **me dit** :
2. Ma fille,

tu es notre écho.

Lorsque tu entres dans notre Volonté pour aimer, louer, demander la venue de notre Royaume, nous entendons en toi

-l’écho de notre amour,

-l’écho de notre gloire,

-l’écho de notre Fiat

qui veut venir régner sur terre,

qui veut être prié encore et encore, et

qui veut être pressé de venir régner sur la terre comme il règne au ciel.

Et lorsque tu parcours toute la Création pour y suivre les actes de la Volonté suprême, nous entendons ton écho

-dans la mer,

-dans les vallées,

-sur les montagnes,

-dans le soleil,

-dans le ciel et

-dans les étoiles –

-en toutes choses. Que cet écho est bea

Il est notre écho qui résonne en toutes nos choses.

Dans cet écho, nous entendons

-celui de notre voix,

-le mouvement de nos œuvres,

-la trace de nos pas,

-les mouvements et les battements de notre Cœur.

Nous faisons nos délices de ta petitesse lorsque dans ton écho,

* tu imites notre voix,
* tu copies les mouvements de nos œuvres,
* tu imites le bruit de nos pas, et
* tu aimes avec nos propres battements de Cœur.

1. Puis, en soupirant, **il ajouta** :

Ma fille,

-si le soleil avait la raison et

-s’il voyait une plante, un être qui voulait devenir soleil,

-il augmenterait sa lumière, sa chaleur et tous ses effets sur cet être pour le faire devenir soleil.

Et même alors, il ne refuserait pas sa lumière et ses effets sur les autres êtres.

Car c’est dans la nature de la lumière de se répandre partout ou elle se trouve et de faire du bien à tous.

L’être fortuné , recevant tous les reflets et tous les biens que le soleil contient,

deviendrait un soleil..

Quelle gloire, quelle satisfaction le soleil ne connaîtrait-il pas en étant capable

de former un autre soleil ?

La terre entière, depuis bien des siècles, n’a jamais reçu autant de gloire, autant d’amour, en recevant ses nombreux effets, que cet être qui serait devenu soleil.

En vivant dans notre Fiat, l’âme ne fait qu’imiter son Créateur

Le Soleil éternel concentre en elle tous ses reflets, la laissant devenir le petit soleil à l’image du Soleil divin.

Ne fut-elle pas notre finalité en disant :

« Faisons l’homme à notre image et à notre ressemblance.»

Créer l’homme sans notre ressemblance et sans porter en lui l’image de celui qui l’a créé, cela ne serait ni convenable ni digne d’une œuvre de nos mains.. La Puissance de ce souffle régénérateur sorti de notre sein n’aurait pas pu engendrer un être dissemblable à nous.

Que dirait-on d’une mère qui générerait

-non pas un enfant avec des yeux, une bouche, des mains, des pieds, et qui lui ressemblerait en tout – plus petit qu’elle, - sans que lui manque un seul des organes de la mère –

* mais qui générerait une plante, un oiseau, une pierre, toutes choses qui lui sont dissemblables ?

Ce serait incroyable – contre nature- et indigne pour une mère qui n’aurait pas été capable d’infuser son image et tous ses membres dans son nouveau-

né.

Toutes les choses génèrent et forment des choses qui leur ressemblent. D’autant plus Dieu, étant le premier Créateur, pour son honneur et sa gloire se devait former les créatures semblables à Lui.

Ma fille, que ton envol dans ma Volonté soit continu afin qu’elle puisse concentrer ses rayons sur toi ,et en te lançant ses dards, fasse de toi son petit soleil.

.

1. Après quoi je me sentais fatiguée et sans pouvoir me résoudre à écrire ce que mon Jésus adoré m’avait dit.

Et **Jésus**, à ma surprise,

pour me donner la volonté et la force de le faire, **me dit** :

1. Ma fille, ne sais-tu pas que ces écrits viennent du tréfonds de mon Cœur, et que je fais couler en eux

* sa tendresse pour attendrir ceux qui les liront, et
* la solidité de mes dires divins pour les raffermir dans les vérités de ma Volonté ?

Dans toutes les paroles, les vérités, et tous les exemples que je te fais écrire, je fais couler la dignité de ma céleste sagesse,

-de telle sorte que ceux qui les lisent ou qui les liront, s’ils sont en grâce,

-vont ressentir en eux

-ma tendresse, la fermeté de ma parole et la lumière de ma sagesse.

-restant ainsi attirés comme par des aimants, dans la connaissance de ma Volonté.

Quant à ceux qui ne sont pas en grâce, ils ne pourront nier que c’est une lumière.

La lumière

-fait toujours du bien, elle ne fait jamais de mal

-elle illumine, elle réchauffe,

-elle fait découvrir les choses les moins visibles incitant à les aimer. Qui peut dire que le soleil ne lui fait pas de bien ? Personne.

Dans ces écrits, c’est plus qu’un soleil, que je sors de mon Cœur pour qu’ils puissent faire du bien à tous.

C’est la raison que m’incite à te faire écrire.

c’est à cause du grand bien que je veux faire à la famille humain.

Je les considère comme mes propres écrits.

Car Moi, je suis celui qui dicte.

Et toi, tu es la petite secrétaire de la longue histoire de ma Volonté.

1. Je suivais ensuite dans la Divine Volonté tout ce que mon doux **Jésus a fait** lorsqu’il était **sur terre dans son Humanité**.

Je demandais en chacun de ses actes

-que son Fiat soit connu et

-qu’il vienne régner en triomphe parmi les créatures. Mon très grand Bien, **Jésus,** bougeant en moi, **me dit** :

Ma fille,

tout comme la Création est un voile qui cache ma Volonté.

De la même manière, mon Humanité et toutes mes œuvres, mes larmes et mes souffrances sont autant de voiles qui cachent mon Fiat suprême.

Il régnait dans mes actes, triomphant et dominateur, et

il posa les fondations dans le but de venir régner dans les actes humains des créatures. **Mais sais-tu qui déchire ces voiles pour le laisser venir dominer dans son cœur ?**

Celle qui le reconnaît en chacun de mes actes et l’invite à sortir. Elle déchire le voile de mes œuvres,

-elle entre en elles,

-elle reconnaît la noble Reine et

-elle la prie –

-elle la presse de ne plus rester cachée.

-Lui ouvrant son cœur, elle l’invite à entrer.

-Elle déchire le voile de mes larmes, de mon Sang, de mes souffrances,

-elle déchire le voile des Sacrements, le voile de mon Humanité

En s’y soumettant, elle l’implore

-de ne plus rester voilée, mais

-de se faire reconnaître comme Reine – ce qu’elle est – afin

-d’établir son empire et

-de former les enfants de son Royaume.

D’où la nécessité d’aller partout

-dans notre Vouloir et

-dans toutes nos œuvres

pour trouver la noble Reine de notre Volonté cachée en elles, et pour la prier de se dévoiler, de sortir de ses appartements

-afin que tous puissent la connaître et la laisser régner.

**10 décembre 1926 - La Divine Volonté est un acte continu qui jamais ne cesse.**

**La Vierge se laisse dominer par cet acte et lui laisse former sa vie en elle.**

**Au Ciel, durant les fêtes de la Vierge, ils célèbrent la Divine Volonté.**

1. Mon pauvre esprit baignait dans la mer infinie du Vouloir éternel. Mon adorable Jésus me montra, tel le plus grand prodige,

comment sa très Sainte Volonté,

* bien qu’immense,
* pouvait être contenu dans la petitesse de la créature,
* en restant immense,
* afin de la dominer et de former sa vie en elle.

La créature qui restait immergée dans l’acte continu de cette Volonté Divine,était

-le miracle des miracles et

-le prodige jusqu’alors inconnu.

Et mon aimable Jésus, toute bonté, me dit :

Très chère fille de ma Volonté, tu dois savoir que

seule mon Vouloir éternel possède un acte continu qui jamais ne cesse.

Cet acte est plein de vie et donne par conséquent la vie à tout ce qui est. Il préserve tout et maintient l’équilibre en lui-même et en toutes choses.

Lui seul peut se vanter de posséder cet acte continu

-qui donne la vie en permanence et

-qui aime indéfiniment – sans jamais cesser un seul instant.

Si ma propre Humanité le possède,

c’est dû au fait que coulait en elle l’acte continu du Fiat suprême.

**Combien de temps la vie de mon Humanité a-t-elle duré sur la terre ?**

Elle fut extrêmement courte.

Dès qu’elle eut accompli ce qui était nécessaire pour la Rédemption, je suis parti vers la Patrie céleste et mes actes sont restés.

Mais s’ils restaient, c’est parce qu’ils étaient animés par l’acte continu de ma Volonté.

Par contre, **ma Volonté ne s’en va jamais**. Elle est toujours à sa place, préexistante,

sans jamais interrompre son acte de vie sur tout ce qui est sorti d’elle.

Oh ! si ma Volonté quittait la terre et toutes les choses créées,

-elles perdraient toute la vie et

-elles retourneraient au néant.

Car ma Volonté a créé toutes choses à partir de rien. Si elle se retirait, elles perdraient toutes leur existence.

Veux-tu savoir

# -qui est celle qui

**se laissa dominer par cet acte continu de ma suprême Volonté**

* qui, sans jamais donner vie à sa volonté propre, a reçu cet acte continu de vie de la Divine Volonté, de manière à former en elle une vie pleinement divine et à la ressemblance de son Créateur ?

Ce fut **la céleste et souveraine Reine**.

Dès le premier instant de son immaculée Conception, elle reçut cet acte de vie de la Divine Volonté,

pour le recevoir ensuite continuellement durant toute sa vie.

# Ce fut le très grand prodige, le miracle inouï :

**la vie de la Divine Volonté dans l’Impératrice du ciel.**

En fait, un seul acte de vie de ce Fiat peut créer

-des cieux, des soleils, des mers,

-des étoiles et tout ce qu’il veut.

Ainsi, tous les actes humains placés devant un seul acte de ma Volonté sont

-comme autant de gouttes d’eau qui se dissolvent dans l’océan,

-comme autant de petites flammes devant le soleil,

-comme autant d’atomes dans le grand espace de l’univers.

Imagine alors toi-même à quelle hauteur doit être la Reine immaculée

-avec cette vie d’acte continu de Divine Volonté en elle

-une Vie divine,

-une Volonté immense et éternelle qui possède tous les biens possibles et imaginables.

Par conséquent, dans toutes les fêtes où l’Église honore ma Maman, le ciel tout entier célèbre, glorifie, loue et remercie la suprême Volonté.

Parce qu’il voit sa Vie en elle, la cause première par laquelle elle a obtenu le Rédempteur tant attendu.

Parce que ce Fiat avait la vie qui régnait et dominait en elle, le ciel se trouve en possession de la Jérusalem céleste.

C’est précisément la Divine Volonté formant sa vie dans cette Créature d’excellence

qui a ouvert le ciel qui avait été fermé par la volonté humaine.

C’est donc avec justice que lorsqu’ils célèbrent la Reine, ils célèbrent le Fiat suprême qui

-a créé sa Reine,

-a régné en elle,

-a formé sa vie et

-est la cause première de son bonheur éternel.

# Ainsi, une créature

**-qui permet à ma Volonté de dominer et**

# -qui lui laisse le champ libre pour former sa vie en elle, est le plus grand des prodiges.

Elle peut toucher le ciel et la terre, et Dieu lui-même.

-comme si elle ne faisait rien alors qu’elle fait tout, et Elle seule peut

-obtenir les choses les plus importantes,

-abattre tous les obstacles, et

-faire face à n’importe quoi

parce qu’une Divine Volonté règne en elle.

La toute-puissance du Fiat dans la **créature** était nécessaire pour demander la Rédemption.

Et Mon Humanité, qui possédait cette Puissance, était nécessaire pour la former,

De la même manière, pour demander **la venue du Royaume de mon Fiat**

lui-même

une autre créature était nécessaire qui

-le laisserait demeurer en elle et

-lui donnerait le champ libre pour former sa vie

afin que ma Volonté elle-même, à travers cette créature, puisse accomplir

-l’unique et le plus important prodige,

-sa venue pour régner sur la terre comme au ciel.

Et parce que c’est la chose la plus importante et qui rétablira l’équilibre dans la famille humaine, je fais en toi de grandes choses.

Je centralise en toi

tout ce qu’il est nécessaire et convenable de connaître sur ce Royaume :

* le grand bien qu’il veut donner,
* le bonheur de ceux qui vivent en lui,
* sa longue histoire,
* sa longue souffrance – et durant bien des siècles,

parce qu’il veut venir régner parmi les créatures pour les rendre heureuses,

mais

* elles ne lui ouvrent pas les portes,
* elles ne languissent pas après lui,
* elles ne l’invitent pas
* elles ne le connaissent pas alors qu’il est présent parmi elles.

Seule une Divine Volonté pouvait supporter avec une invincible patience

-d’être parmi les créatures et

-de leur donner la vie sans être connue.

Ma Volonté est grande, éternelle et infinie.

Elle veut faire, là où elle règne, des choses dignes

* de sa grandeur,
* de sa Sainteté et
* de la Puissance qu’elle contient.

Par conséquent, ma fille, sois attentive

Il ne s’agit pas d’une chose quelconque ou de former une sainteté, mais de former un Royaume pour mon adorable Divine Volonté.

**12 décembre 1926 - Lamentation de Jésus dans sa Passion en voyant sa tunique tirée au sort. Adam, avant le pêché, était habillé de lumière.**

**Après avoir pêché il a éprouvé le besoin de se couvrir.**

Je faisais mes actes habituels dans le Fiat suprême. Mon Jésus adoré sortit de moi et me dit :

Ma fille, au cours de ma Passion, une lamentation est sortie de moi des profondeurs de mon Cœur tourmenté avec une immense tristesse :

# ‘Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique .’

Combien j’ai souffert

de voir mes vêtements partagés entre mes bourreaux, et ma tunique tirée au sort.

C’était

-le seul objet que je possédais et

-qui m’avait été donné, avec tant d’amour, par ma douloureuse Maman. Maintenant, non seulement ils m’en dépouillaient, mais ils en faisaient un jeu. Mais **sais-tu ce qui me transperçait le plus ?**

Dans ces vêtements,

## Adam me devenait présent,

***-revêtu du vêtement de l’innocence et***

## -couvert de l’invisible unique de ma suprême Volonté.

En le créant, la Sagesse incréée agit mieux qu’une mère très aimante.

Plus qu’avec une tunique, elle le revêtit de la lumière éternelle de ma Volonté

* un vêtement qui n’est pas susceptible d’être défait, divisé ou enlevé
* un vêtement qui devait servir à l’homme de préserver en lui
* l’image de son Créateur, l
* les dons qu’il avait reçus et qui devaient le rendre admirable et saint en toutes choses.

De plus, **il était ainsi revêtu du vêtement de l’innocence**. Et Adam, en Éden, par ses passions,

-a divisé les vêtements d’innocence et

-a tiré au sort la tunique de ma Volonté –

un vêtement incomparable et d’une radieuse lumière.

# Ce que fit Adam en Éden a été répété sous mes yeux sur le Mont du Calvaire.

En voyant mes vêtements divisés et ma tunique tirée au sort –

* + symbole du vêtement royal donné à l’homme,

ma souffrance était si intense que j’en ai fait une lamentation.

J’y voyais les créatures,

* faisant leur propre volonté et
* tirer ma Volonté au sort,

et toutes les fois où elles divisent le vêtement d’innocence par leurs passions.

Tous les biens sont enclos en l’homme

en vertu de ce vêtement royal de la Divine Volonté.

Une fois tirée au sort,

* l’homme n’est plus couvert,
* il perd tous les biens parce qu’il lui manque le vêtement qui les gardait enclos en lui.

Ainsi,

-aux nombreux maux que font les créatures en faisant leur propre volonté,

-elles ajoutent le mal irréparable de tirer au sort le vêtement royal de ma Volonté –

un vêtement qui ne peut pas être remplacé par un autre vêtement.

Ensuite,

mon doux Jésus se montra lui-même en train de

-placer ma petite âme dans un soleil, et

-de me maintenir de ses saintes mains dans cette lumière qui,

* me couvrant complètement en dehors comme en dedans,
* m’empêchait de voir autre chose que de la lumière.

Et mon Bien adoré ajouta :

Ma fille, en créant l’homme, la Divinité

-l’a placé dans le Soleil de la Divine Volonté, et

-toutes les créatures avec lui.

Ce Soleil servait de vêtement

-non seulement à son âme,

-mais ses rayons couvraient également son corps de sorte que

* plus qu’un vêtement,

ils le rendaient si beau et si magnifiquement vêtu

que jamais ni rois ni empereurs ne furent revêtus d’une aussi resplendissante lumière.

# Ceux qui disent qu’avant de pécher Adam était nu, se trompent. C’est faux, faux.

Si toutes les choses que nous avons créées sont toutes ornées et vêtues,

-qui était notre joyau et pour qui toutes choses furent créées –

-ne devait-il pas avoir le plus beau vêtement et le plus bel ornement de toutes ?

Il convenait donc qu’ **il reçût le magnifique vêtement de la lumière du Soleil de notre Volonté.**

Comme il possédait ce vêtement de lumière, il n’avait pas besoin de vêtements matériels pour se couvrir.

Se retirant du divin Fiat, la lumière se retira elle aussi de son âme et de son corps. Il perdit son magnifique vêtement.

Ne se voyant plus entouré de lumière, il se sentit nu.

Honteux de voir qu’il était seul à être nu parmi toutes les choses créées,

-il sentit le besoin de se couvrir et

-il se servit de choses superflues, de choses créées, pour couvrir sa nudité.

Cela est si vrai qu’après la très grande tristesse

-de voir mes vêtements partagés et ma tunique tirée au sort,

-**mon Humanité ressuscitée** n’a pas pris d’autres habits et

# -je me suis revêtu du très resplendissant vêtement du Soleil de ma suprême Volonté.

C’était le même vêtement que possédait Adam lorsqu’il fut créé.

Parce que pour ouvrir le ciel, mon Humanité devait porter le vêtement de la lumière du Soleil de ma suprême Volonté - un vêtement royal.

Comme il mettait entre mes mains l’empire et l’insigne de Roi j’ai ouvert le ciel à tous les rachetés.

Me présentant devant le Père céleste,

-je lui offrais les vêtements de sa Volonté, entiers et magnifiques,

-avec lesquels mon Humanité était couverte

afin de lui faire reconnaître tous les rachetés comme nos enfants .

Ainsi,

-en même temps qu’elle est vie, ma Volonté

-est le vêtement véritable de la création de la créature et

-possède par conséquent tous les droits sur elle.

Mais que ne font-elles pas pour échapper à cette lumière ? Alors toi,

# -Reste dans ce Soleil de mon éternel Fiat et

-**je t’aiderai à te maintenir dans cette lumière.**

En entendant cela, je lui dis :

**« Mon Jésus et mon Tout, comment est-ce possible ?**

Adam dans l’état d’innocence n’avait pas besoin de vêtements parce que la lumière de ta Volonté était plus qu’un vêtement.

**La Reine souveraine**, cependant, possédait ta Volonté tout entière et tu étais toi-même ta propre Volonté.

Cependant, ni toi ni la céleste Maman ne portaient des vêtements de lumière. Vous aviez tous deux des vêtements de matière pour vous couvrir.

Pourquoi cela ? »

# Jésus poursuivit en disant :

Ma fille,

ma Maman et moi avons établi des liens fraternels avec les créatures. Nous sommes venus relever une humanité déchue

-et nous avons par conséquent adopté les misères et les humiliations

-où elle était tombée

afin d’expier pour les créatures au prix de notre vie.

Si elles nous avaient vus revêtus de lumière,

-qui aurait osé nous approcher et nous fréquenter ?

Et au cours de ma Passion, qui aurait osé me toucher ?

La lumière du Soleil de ma Volonté les aurait aveuglés et terrassés.

Je devais par conséquent faire un plus grand miracle

-en cachant la lumière dans le voile de mon Humanité et

-apparaître comme un des leurs,

Parce que mon Humanité représentait

-non pas Adam innocent,

-mais Adam déchu,

Je dus alors me soumettre à ses maux,

* les prenant sur moi
* comme s’ils étaient les miens

afin d’expier pour eux devant la divine Justice.

# Mais en ressuscitant après la mort,

-représentant Adam innocent, le nouvel Adam,

j’arrêtai le miracle de garder cachés les habits du Soleil resplendissant de ma Volonté, derrière le voile de mon Humanité.

Et je me suis revêtu d’une très pure lumière.

Avec ce vêtement royal éblouissant j’ai fait mon entrée dans la Patrie céleste,

* ouvrant la porte,
* qui était restée fermée jusqu’alors,
* pour laisser entrer tous ceux qui m’avaient suivi.

En faisant notre Volonté, aucun bien est perdu …et aucun mal est acquis..

**15 décembre 1926 - La petite note d’amour. Chaque acte de la Volonté de Dieu accompli par la créature est plus qu’un acte de béatitude.**

Je poursuivais **ma ronde dans la Création** afin de suivre la suprême Volonté dans toutes les choses créée.

En faisant cela, je me disais :

« Quel bien est-ce que je fais ? quelle gloire est-ce que je rends à cet adorable Fiat

* en passant en revue toutes les choses créées,
* en y mettant mon petit ‘**Je t’ aime’** ?

Ce n’est, peut-être, qu’une perte de temps. »

Pendant que je me posais cette question, se mouvant en moi, mon doux

# Jésus me dit:

1. " Ma fille, que dis-tu?

Avec ma Volonté on ne perd jamais son temps, bien au contraire. En la suivant on gagne le temps éternel.

Or, tu dois savoir que chaque chose possède son plaisir, l'un distinct de l'autre.

C’est Nous

* qui avons mis en place ces plaisirs
* dans le but de nous en servir
* pour Nous et pour la créature.

Dans chaque chose coule notre Amour et toi, en passant en elles, tu fais couler la petite note du tien.

Ne veux-tu donc pas mettre, sur tout notre amour,

-tes petites notes, tes points, tes virgules, tes petites cordes

-qui parlent d'amour et

-qui, s'harmonisant avec le nôtre,

-nous apportent, à Nous et à toi le plaisir désiré?

Un plaisir s'apprécie davantage lorsqu'on est en compagnie. L'isolement amoindrit la satisfaction.

Ta compagnie, lors de tes visites dans la Création,

-nous rappelle les nombreux amusements queNous plaçâmes dans toute- chose créée,

-faisant revivre nos goûts.

Pendant que tu nous fais plaisir, Nous faisons de même avec toi. Voudrais-tu que notre Volonté se retrouve isolée?

Non, une petite fille n'est jamais sans sa mère,

-elle est toujours sur ses genoux,

-la suivant dans tous ses actes. "

1. Alors que mon pauvre esprit nageait dans l'immense océan du FIAT Éternel,

mon aimable Jésus ajouta:

1. " Ma fille, parmi les qualités et prérogatives possédées par ma Volonté, il y a l'acte ininterrompu de béatitude et, plus l'âme en fait dans ma Volonté, plus elle accumule ces actes de béatitude distincts en elle.

Cela veut dire que,

-plus elle accomplit d'actes dans le FIAT,

-plus son capital de béatitudes sera important, la rendant propriétaire,

-lui apportant une paix infinie sur la terre et,

-au Ciel, elle sentira tous les effets et jouissances de ces béatitudes en elle.

Tu vois, c'est comme une deuxième nature. Pendant que tu es sur la terre, depuis le Ciel, **ma Volonté libère, d'Elle-même,**

# un acte toujours renouvelé, de béatitude infinie.

Mais, **qui bénéficie de ce nouvel acte permanent?**

Les saints, les anges qui vivent de la Volonté Divine au Ciel.

Or, pour celle qui est en exil et qui vit en Elle,

* il ne serait pas équitable qu'elle perde tous ses actes de béatitude , et,
* que ce soit juste, ils sont, donc, gardés en réserve dans son âme, afin que,

-au moment où elle partira dans sa Patrie Céleste,

-elle puisse en jouir, -en se mettant au même niveau que les autres qui reçurent ce nouvel acte de béatitudes ininterrompu.

Tu vois ce que signifie un acte de plus ou de moins dans ma Volonté?

-Avoir autant d'actes de béatitude en plus, pour autant de fois qu'elle fit ma Volonté, et

-en perdre pour autant de fois qu'elle fit la sienne.

Pour toutes les fois où elle fit ma Volonté,

-elle n'accumula pas uniquement des actes de béatitude,

-mais aussi de sainteté, de science divine, des actes distincts de beauté et d'amour.

En plus,

-si elle fut tout le temps dans mon FIAT Éternel,

-elle aura la sainteté tel son Créateur.

Oh! Comme ce sera merveilleux pour cette créature, lorsqu'au Ciel nous entendrons, en elle,

* l'écho de nos béatitudes, de notre sainteté, de notre amour, enfin,
* notre écho sur la terre et dans la Céleste Patrie."

**19 Décembre 1926 - La Divinité bilocalisa sa Volonté dans la Création. Sa nature: le Bonheur. De quelle façon Elle devint l'acte universel.**

**La possession qu'Elle veut donner à la créature .**

1. Je poursuivais mon état d'abandon dans la Suprême Volonté. Entretemps mon esprit se déplaçait en toute la Création.

Je suivais la Volonté Divine dans tout ce qui fut créé, afin que ma volonté

-ne fasse plus qu'une avec la sienne, et

-ne forme qu'un seul acte avec le sien.

S'attardant avec moi, mon toujours aimable Jésus me dit:

1. " Ma fille,

en mettant au monde la Création, la Divinité bilocalisa sa Volonté.

* une resta à l'intérieur,

-pour notre régime, notre joie, notre bonheur, notre satisfaction et

-pour les béatitudes innombrables et infinies que nous possédons., Car notre Volonté tient la première place dans tous nos actes.

**L’autre Volonté bilocalisée est sortie de nous dans la Création**

pour nous donner, extérieurement

-la gloire et les honneurs divins,

-des joies et des bonheurs innombrables.

En fait, notre Volonté possède -les joies, les bonheurs et les béatitudes comme ses qualités propres. Cela est sa nature.

Si elle ne libérait pas d’elle-même les innombrables béatitudes et bonheurs qu’elle possède, ce serait pour elle une chose contre nature.

La Majesté suprême plaça notre Volonté bilocalisée dans toute la création afin qu’elle puisse constituer la vie et l’acte de chaque chose créée.

Ainsi Elle tira d’elle-même

-des richesses innombrables,

-des béatitudes et des joies sans limites

que seule la puissance de mon Fiat éternel pouvait préserver et maintenir afin qu’elles ne perdent jamais leur intégrité et leur beauté.

Ces propriétés, sorties de nous,

-nous glorifiaient,

-nous donnant la gloire d’actes continus et divins pour chaque chose créée venue à la lumière du jour,

Elles étaient établies comme propriété des créatures qui,

* unifiant leur volonté à la nôtre,
* devaient avoir leur acte en chaque acte de notre Volonté.

Tout comme

-nous devions avoir l’acte divin de notre Volonté en chaque chose créée,

-nous devions avoir aussi l’acte de la créature, transfusé, comme s’ils n’étaient qu’un seul acte.

La créature connaîtrait alors ses richesses.

Les connaissant, elle les aimerait et acquerrait le droit de les posséder.

Combien d’actes divins ma suprême Volonté ne fait-elle pas en chaque chose créée sans que la créature ait même la moindre connaissance de ces actes ?

Et si elle ne les connaît pas, comment peut-elle les aimer et les posséder, s’ils lui sont inconnus ?

Ainsi toutes les richesses, tous les bonheurs que les actes divins présentent dans la Création tout entière sont

* inactifs et
* sans vie pour les créatures.

Si elles reçoivent quoi que ce soit,

-ce n’est pas comme propriété,

-mais comme un effet de la suprême Volonté qui toujours donne de ce qui est à elle.

Elle donne également, en aumône, à celles qui n’ont aucun droit de possession. D’autres les prennent par usurpation.

En fait,

-pour posséder ces biens que le Père céleste a mis dans la Création,

-la créature doit faire son chemin.

Elle doit s’élever à une union avec la Divine Volonté afin de

-travailler avec elle,

-d’accomplir les mêmes actes,

-les connaître afin de les faire et de pouvoir dire :

# ‘Ce qu’Elle fait, je le fais moi aussi.’

Elle acquiert ainsi le droit de possession de tous les actes dans la suprême Volonté. Lorsque deux volontés ne forment plus qu’une, le ‘mien’ et le ‘ tien’ n’existent plus.

Au contraire, de droit, ce qui est mien est tien, et ce qui est tien est mien. Voilà pourquoi ma Volonté suprême

* t’appelle,
* t’attend

en chaque chose créée.

Elle veut

-te faire connaître les richesses qui sont en elle,

-te faire répéter ses actes divins avec elle, et

-te donner le droit de possession.

Tu deviens toi-même sa propriété

Tu restes dissoute dans ses immenses richesses et dans ses actes.

Oh ! combien le divin Fiat aime te rendre propriétaire de ses immenses richesses.

Son désir de constituer une héritière est si grand qu’il est doublement heureux

lorsqu’il voit une créature qui connaît ses possessions et fait siens ses actes divins.

Au moment qu’il vit que l’homme,

-en se soustrayant à sa Volonté,

-s’égarer sur la route qui devait l’amener à posséder ses domaines, le divin Fiat ne s’arrêta pas.

Il y avait l’ excès d’amour et la longue souffrances, en voyant ses richesses inactives pour le bien des créatures,

Alors le Verbe éternel se fût revêtu de chair humaine.

Il se constitua Vie de chacun de ses actes afin de former pour les créatures davantage

-de biens, -des aides puissantes et

-des remèdes efficaces plus à la portée d’une humanité déchue, afin de réaliser le dessein de les rendre propriétaires de la Création.

Rien ne sort de nous sans **le dessein de ramener la créature dans notre Volonté**. Sinon, nous serions nous-mêmes étrangers à nos propres œuvres.

Ainsi, ma fille,

la Création et la Rédemption ont comme objectif primordial que tout soit notre Volonté, au ciel comme sur la terre.

C’est pourquoi

-elle est présente et coule partout et en tous lieux

-pour que tout devienne sien et qu’elle puisse donner tout ce qui est à elle.

Par conséquent, sois attentive en suivant nos œuvres.

Donne satisfaction au désir si insistant de ma suprême Volonté qui veut celle(s) qui possèdent ses biens.

**22 décembre 1926 – Les signes que l’on appartient à la famille céleste. C’est la façon habituelle pour Dieu d’accomplir ses œuvres en tête à tête avec une créature. C’est ainsi qu’il agit avec sa Maman. Plus l’œuvre que Jésus accomplit est grande, plus elle porte en elle l’image de l’unité Divine.**

1. Je pensais au suprême Fiat.

Je priais mon doux Jésus de me donner la grâce, si grande,

-de me faire accomplir entièrement et complètement sa très sainte Volonté, et

-de la faire connaître au monde entier

afin qu’Il soit réintégré dans la gloire que les créatures Lui refusent.

Je pensais à cela et à d’autres choses. Mon doux **Jésus** bougea en moi et **me dit** :

1. Ma fille, pour quelle raison veux-tu que ma Volonté soit faite en toi et connue par tous ?
2. Et moi :

« Je le veux parce que tu le veux.

* Je le veux pour que l’ordre divin de ton Royaume puisse être établi sur la terre.
* Je le veux pour que la famille humaine ne vive plus séparée de toi,

mais puisse être ralliée à nouveau à la Divine famille dont elle est issue.

Et **Jésus**, en soupirant, **ajouta** :

# Ma fille, ta raison et la mienne sont une.

Lorsqu’un fils poursuit le même but que son père,

-il veut ce que son père veut,

-il ne demeure jamais dans la maison d’un autre,

-il travaille dans les champs de son père et

-lorsqu’il se trouve avec d’autres personnes, il parle

de la bonté, de l’ingéniosité et des grands projets de son père.

On dit de ce fils qu’il aime son père,

-qu’il en est la copie parfaite,

-que l’on voit clairement qu’il appartient à cette famille,

-qu’il est un digne fils qui porte en lui, avec honneur, la génération de son père.

Tels sont les signes montrant que l’on appartient à la Famille Céleste

* avoir le même but que le mien,
* vouloir la même Volonté, demeurer en elle comme en sa propre maison,
* travailler pour la faire connaître.

Et si l’on parle, on ne peut dire que

ce qui est fait et voulu dans notre céleste Famille.

Cette créature

est clairement reconnue, de tous côtés et avec raison, avec justice et droit, comme une fille

-qui nous appartient,

-qui est de notre Famille,

-qui n’est pas déchue de son origine,

-qui préserve en elle l’image, les manières, les comportements, la vie de son Père , de celui qui l’a créée.

Aussi, tu es de notre Famille

-Et plus tu fais connaître ma Volonté,

-plus tu es distinguée, devant le ciel et la terre, comme une fille qui nous appartient.

Par contre,

* celui qui ne poursuit pas le même but
* ne demeure que très peu, sinon pas du tout, dans le palais Royal de notre Volonté

Il ne cesse de se promener, tantôt dans une maison, tantôt dans un vil taudis. Il ne cesse de vagabonder dans les passions du dehors,

accomplissant des actes indignes de sa famille.

-S’il travaille, c’est dans des champs étrangers.

-S’il parle, l’amour, la bonté, l’ingéniosité, les grands desseins de son Père ne résonnent jamais sur ses lèvres.

Par tout son comportement, on ne peut reconnaître qu’il appartient à cette famille. Celui-là peut-il être appelé fils de cette famille ?

Et s’il vient de cette famille,

il est un fils dégénéré qui a brisé tous les liens qui le reliaient à cette famille.

Par conséquent,

seul celui qui fait ma Volonté et vit en elle, peut être appelé mon enfant, membre de ma divine et céleste Famille.

Tous les autres sont des enfants dégénérés et comme étrangers à notre Famille.

Ainsi,

-lorsque tu t’occupes de mon divin Fiat, - si tu parles, si tu circules en lui,

-tu nous mets en fête parce que

-nous sentons que c’est quelqu’un qui nous appartient –

-nous sentons que c’est notre fille qui parle, qui circule, qui travaille dans le champ de notre Volonté.

Et pour ses propres enfants,

-les portes sont ouvertes –

-aucun appartement ne leur est fermé.

Parce que

-ce qui appartient au Père appartient aux enfants.

-dans les enfants est placée l’espérance de la longue génération du Père.

C’est ainsi que je mis en toi l’espoir de la longue génération des enfants de mon éternel Fiat.

1. Mon esprit continuait à penser à la suprême Volonté et je me disais :

« Mais, comment est-ce possible que moi,

* un petit être si insignifiant et bon à rien
* qui n’a ni dignité, ni autorité, ni supériorité je puisse
* m’imposer, me diffuser et parler de ce Soleil de la Divine Volonté pour le faire connaître et former les enfants de sa génération ? »

Je pensais cela. Mon doux Jésus interrompit mes pensées et sortit de mon intérieur pour me dire :

1. Ma fille, c’est ma manière habituelle de réaliser mes œuvres, les plus grandes , **d’abord en tête à tête avec une seule personne.**

Uniquement avec ma Maman seule , j’accomplis le grand prodige de mon Incarnation. Personne n’est entré dans nos secrets

Personne n’a pénétré dans le sanctuaire de nos appartements pour voir ce qui se passait entre moi et la céleste Souveraine.

Elle n’occupait pas non plus un poste d’autorité ou de dignité dans le monde.

Car quand je choisis, ce qui m’intéresse,

-ce n’est pas l’état de dignité ou de supériorité de la personne,

-mais je regarde plutôt l’individu, sur le visage duquel je peux voir ma Volonté, ce qui est la plus grande dignité et la plus haute autorité.

La petite fille de Nazareth

-n’avait ni position, ni dignité, ni supériorité dans ce bas monde,

-elle possédait ma Volonté.

Ainsi le ciel et la terre étaient suspendus à Elle.

Le destin de l’humanité était dans ses mains, et

le destin de toute ma gloire que je devais recevoir de toute la Création.

Il suffit donc que le mystère de l’Incarnation soit formé

-dans cette créature choisie,

-dans l’Unique,

pour que les autres soient capables d’en recevoir les bienfaits.

Ma seule et unique Humanité donna naissance à la génération des rédimés.

Il suffit

-de former tout le bien que l’on veut avoir, en une seule personne

-pour donner vie à la génération de ce bien.

De même, il suffit d’une graine pour multiplier par milliers et par milliers la génération de cette graine.

Ainsi,

* toute la puissance, la vertu, l’habilité dont a besoin une vertu créatrice,
* réside dans la formation de cette première graine.

Une fois formée, elle agit comme la levure, les générations se suivent.

Par conséquent,

si une seule âme me donnera la liberté absolue

-de renfermer en elle le bien que je veux,

-de me laisser former en elle le Soleil du Fiat suprême,

ce Soleil formera la génération des enfants de ma Volonté et ainsi dardera ses rayons sur la surface de la terre

1. Tu dois savoir que

* toutes nos plus grandes œuvres portent en elles l’image de la Divine Unité,

-Plus elles font du bien,

-autant de bien elles récoltent de cette suprême unité.

Tu peux aussi voir **dans la Création des exemples de divine unité**

* des œuvres qui, tout en étant uniques, font tant de bien
* que la multiplicité de nos autres œuvres toutes mises ensemble n’en font pas autant.

Regarde sous la voûte du ciel - **il n’y a qu’un soleil**,

-combien de bienfaits ne contient-il pas ?

-Combien n’en apporte-t’il pas à la terre ?

On peut dire que la vie sur la terre dépend du soleil.

Bien qu’étant seul,

-il enveloppe avec sa lumière tous et tout.

-Il porte tout au sein de sa lumière et donne un acte distinct à chaque chose.

-selon la variété des choses qu’il investit,

il transmet la fécondité, le développement, la couleur, la douceur, la beauté,

L**e soleil est tout seul** alors que les étoiles sont nombreuses. Cependant

-les étoiles n’amènent pas les mêmes bénéfices à la terre, que le soleil,

-bien que celui-ci soit tout seul.

La puissance d’un acte unique, animé par la Puissance créatrice est incompréhensible.

Il n’y a rien à quoi il ne puisse donner la vie..

Il peut changer la face de la terre en la transformant d’aride et désertique en un printemps en fleurs.

Il n’y a **qu’un ciel** et il s’étend partout. Il n’y a **qu’une seule eau**

-même si elle est divisée en de très nombreux points de la terre,

-formant des mers, des lacs et des rivières. Lorsqu’elle tombe du ciel, c’est sous une seule forme. On la trouve n’importe où sur la terre..

In fine, les choses créées par nous,

-portant en elles l’image de l’Unité Divine,

-sont les plus bénéfiques.

Sans elles , la vie n’existerait pas sur la terre .

Alors, ma fille, ne pense pas

-que tu es toute seule ou

-que tu n’as pas de dignité extérieure et d’autorité – cela ne signifie rien. Je vais accomplir en toi l’unité d’une œuvre grandiose.

# Ma Volonté est plus que tout.

**Sa lumière semble muette**. Mais dans son mutisme,

-elle investit les intelligences

-elle les fait parler avec une telle éloquence

que les plus savants, abasourdis, en sont réduits au silence.

# La lumière ne parle pas.

Mais elle montre, elle fait connaître les choses les plus cachées. Grâce à sa douce et tendre chaleur,

-elle rechauffe,

-lle ramollit les choses les plus dures, les cœurs les plus obstinés.

La lumière ne contient aucune graine, aucune matière. Tout en elle est pur.

On ne peut voir qu’une onde de lumière argentée, resplendissante.

Mais elle sait s’infiltrer et engendrer, développer, féconder les choses les plus stériles.

Qui peut résister à la puissance de la lumière ? Personne.

Même les aveugles, tout en ne le voyant pas, ils ressentent sa chaleur. Les muets, les sourds, sentent et reçoivent les bienfaits de la lumière.

# Qui pourra résister à la lumière de mon Fiat éternel?

Toutes ses connaissances seront plus que les rayons de lumière de mon

Vouloir.

-En dardant la surface de la terre et,

-en pénétrant dans les cœurs,

ils apporteront le bien que la lumière de ma Volonté contient et peut faire.

Cependant, ses rayons doivent avoir leur sphère d’où commencer.

Ils doivent être centrés en un point unique, d’où surgir afin de former l’aube, le jour, l’après-midi et le coucher dans les cœurs, pour se lever à

nouveau.

La sphère, le point unique, c’est toi

Les rayons centrés dans ce point sont mes connaissances

qui donneront la fécondité à la génération des enfants du Royaume de ma Volonté.

C’est pourquoi je te répète toujours, ‘Sois attentive’

pour qu’aucune de mes connaissances ne soit perdue.

Si c’était le cas, tu ferais perdre un rayon à ta sphère. Tu ne peux pas imaginer tout le bien qu’il contient.

Car chaque rayon contient sa spécialité parmi les bienfaits destinés aux enfants de ma Volonté.

Tu me priverais en même temps de la gloire de ce bien de mes enfants.

Tu te priverais aussi de la gloire de répandre un rayon de plus de ta sphère.

**24 décembre 1926 - Lamentations et souffrances à cause de la privation de Jésus. Souffrances de Jésus dans le sein maternel. Celle qui vit dans la Divine Volonté est comme un membre relié à la Création**.

1. J’étais tout agitée parce que mon doux Jésus ne venait pas. Mais dans mon délire, je disais des bêtises, et dans l’intensité de ma souffrance, je répétais :

« Jésus, tu as changé – je n’aurais jamais cru que tu en viendrais au point de me priver de toi aussi longtemps. »

Mais alors que je déversais mon chagrin, mon doux Jésus vint comme un petit enfant et, se jetant dans mes bras**, il me dit** :

1. Ma fille, dis-moi – et toi, as-tu changé ?

Aimes-tu peut-être quelqu’un d’autre ? Ne veux-tu plus faire ma Volonté ?

1. Ces questions de Jésus m’ont piquée au vif et, désolée, je lui dis : « Jésus, que veux-tu dire par là ?

Non, non, je n’ai pas changé et je n’ai pas d’autre amour.

Et je préférerais mourir plutôt que de ne pas faire ta très sainte Volonté. »

Mon doux **Jésus ajouta** :

1. Tu n’as donc pas changé ?

Eh bien alors, ma fille, si toi qui as une nature sujette au changement, tu n’as pas changé, pourrais-je moi-même changer, moi qui suis immuable ?

1. J’étais confuse et ne savais que répondre.

# Mon Jésus, toute bonté, ajouta : Veux-tu voir comment j’étais dans le sein de ma souveraine Maman et ce que j’ai souffert en elle ?

1. Et en disant cela, il se plaça en moi, au milieu de ma poitrine, allongé, dans un état de parfaite immobilité. Ses petites mains et ses petits pieds étirés faisaient pitié à voir.

Il n’avait aucun espace pour bouger, ouvrir les yeux, respirer librement. Et le plus dur était de le voir mourir continuellement.

Quelle souffrance de voir mourir mon petit Jésus.

Je me suis senti placée avec lui dans le même état d’immobilité.

Puis, après quelque temps, le petit bébé Jésus me pressa contre lui et me dit

:

1. Ma fille, mon état dans le sein maternel était très douloureux.

Ma petite Humanité avait un parfait usage de sa raison et de son infinie sagesse

Par conséquent, dès le premier instant de ma conception, je comprenais mon douloureux état, n’ayant pas même un filet de lumière dans l’obscurité de la prison maternelle!

Quelle longue nuit de neuf mois !

L’étroitesse de l’endroit m’obligeait à être d’une immobilité parfaite, toujours en silence. Je ne pouvais ni gémir ni sangloter pour exprimer ma peine… Que de larmes n’ai-je pas versées dans le sanctuaire du sein de ma Maman, sans faire le moindre mouvement.

Et cela n’était rien.

Ma petite Humanité avait pris l’engagement de mourir pour satisfaire la divine Justice

-autant de fois que les créatures avaient fait mourir la Divine Volonté en elles

en faisant le grand affront de donner vie à la volonté humaine, faisant mourir en elle la Divine Volonté.

Oh ! combien ces morts m’ont coûté. Mourir et vivre, vivre et mourir.

Ce fut pour moi la souffrance la plus déchirante et continuelle

D’autant plus que ma Divinité ne faisant qu’un et

* étant inséparable de moi,
* en recevant de Moi ces satisfactions, Elle se conduisit en justicière.

Bien que mon Humanité fût sainte et pure,

-elle était telle une lanterne fac à l’immense Soleil de ma Divinité. Je sentais

-tout le poids des satisfactions que je devais donner à ce divin Soleil ainsi que

-la peine d’une humanité déchue qui devait ressusciter grâce à mes nombreuses morts.

Ce fut le rejet de la Divine Volonté,

-en donnant vie à sa propre volonté

qui a entraîné la ruine de l’humanité déchue.

Et je devais maintenir mon Humanité et ma volonté humaine

* dans un état de mort permanente.
* pour que la Divine Volonté puisse avoir sa vie continue en moi
* afin d’y étendre son Royaume.

Dès l’instant de ma conception,

* je ne pensais
* je ne m’occupais

que d’ étendre le Royaume du Fiat suprême dans mon Humanité,

-au prix de ne pas donner vie à ma volonté humaine afin de faire ressusciter l’humanité déchue.

De façon à ce que,

-une fois le royaume établit en Moi,

-je commence à préparer les grâces, les choses nécessaires, les souffrances, les satisfactions voulues

pour le faire connaître et le fonder au sein des créatures.

Par conséquent, tout ce que tu fais, tout ce que je fais en toi pour ce Royaume, n’est rien d’autre que la continuation de ce que j’ai fait dès le moment de ma conception dans le sein de ma Maman.

Alors, si tu veux que j’étende le Royaume du Fiat éternel en toi,

* laisse-moi libre et
* ne donne jamais vie à ta Volonté.

1. Après quoi je poursuivis mes actes dans le Vouloir éternel et mon doux Jésus ajouta :
2. Ma fille,

**ma Volonté représente l’âme**, et **la Création représente Son corps**. Celui-ci ne possédant qu’une âme, celle-ci n’a qu’une volonté.

Le corps a beaucoup de nombreux sens, telles des touches différentes

-chacune d’elles faisant sa petite musique et

-chaque membre exerce sa fonction distincte.

Cependant, il y a un tel ordre, une telle harmonie entre eux, que

-lorsqu’un membre exerce sa fonction,

-tous les autres se concentrent sur le membre actif,

* éprouvant de la peine s’il souffre,
* jouissant s’il est en joie.

Car la volonté qui les anime, et la force qui les habite est la même, la seule.

Telle est **la Création tout entière :**

elle est comme un corps animé par ma Volonté.

Bien que chaque chose créé ait sa fonction distincte,

-elles sont toutes si unies entre elles

* sont plus que les membres pour leur corps.

Comme ma Volonté est la seule à les animer et à les dominer,

**leur** force est une seule.

Celle qui fait ma Volonté et vit en elle

-est un membre qui appartient au corps de la Création et

-possède par conséquent la force universelle de toutes les choses créées,

-incluant même celle de son Créateur,

parce que ma Volonté circule dans les veines de toute la Création

-plus que le sang dans le corps –

-un sang qui est pur, saint, vivifié de lumière et

-qui va jusqu’à spiritualiser le corps lui-même.

L’âme est tout absorbée dans l’œuvre de la Création,

-pour faire ce qu’Elle fait,

-pour être en communication avec ses actes

Et la Création entière est axée sur elle pour recevoir ses actes,

parce que la fonction, la petite sonate de ce membre au sein de la Création

-est si belle

-que tous veulent l’entendre.

Par conséquent, la vie dans ma Volonté est

-la plus heureuse et

-la plus indescriptible destinée.

Le point de départ de ses actes est toujours le ciel et sa vie au milieu des sphères.

**25 décembre 1926 - Le petit Bébé s’est fait voir, nouveau-né, à sa Maman. La lumière que le petit Bébé irradiait apportait à tous le salut de sa venue sur la terre. Différence entre la grotte et la prison de la Passion.**

J’attendais impatiemment le petit Bébé Jésus. Après bien des soupirs, il finit par arriver

Il se jetait comme un petit Bébé dans mes bras et il me dit :

fille, veux-tu voir comment mon inséparable Maman m’a vu lorsque je suis sorti de son sein maternel ?

Regarde-moi, et vois.

Je le regardai et je vis un petit bébé d’une rare et ravissante beauté.

De toute sa petite Humanité, de ses yeux, de ses mains et de ses pieds émanaient de resplendissants rayons de lumière qui

-non seulement l’enveloppaient,

-mais s’étendaient jusqu’à pouvoir toucher le cœur de chaque créature,

C’était comme pour leur donner le premier salut de sa venue sur la terre

* le premier toc toc frappé à la porte leur cœur
* pour qu’elles lui ouvrent et le laissent entrer.

Ce coup était doux, mais pénétrant Cependant, étant un coup de lumière,

* il ne faisait pas de bruit.
* mais il était plus fort que n’importe quel bruit.

Aussi, cette nuit-là,

-tous ont senti quelque chose d’inhabituel dans leur cœur,

-mais peu nombreux furent ceux qui lui ont ouvert la porte pour le recevoir.

Et le tendre petit Enfant,

* ne recevant aucun signe en retour,

-ni de réponse à ses petits coups, se mit à pleurer.

Il sanglotait, gémissait et soupirait.

Ses lèvres étaient livides et tremblantes par le froid.

La lumière qui sortait de lui

-était occupée à frapper au cœur des créatures

-desquelles il recevait les premiers rejets,

Mais dès qu’il sortit du sein de sa céleste Maman, il se lança dans ses bras maternels pour lui donner le premier baiser, la première étreinte,.

Ses petits bras ne pouvaient l’étreindre entièrement,

mais la lumière qui sortait de ses petites mains l’entoura entièrement, Ainsi la Mère et le Fils baignèrent dans la même lumière.

Oh ! De quelle façon la Maman Reine a répondu à l’étreinte et au baiser de son Fils !

Ils restaient si bien enlacés qu’ils semblaient fusionnés l’un dans l’autre.

Elle lui rendit, par son amour, le premier rejet que Jésus reçut des cœurs des créatures.

Le cher et charmant petit Bébé déposa

* son premier acte de naissance
* ses grâces,
* sa première douleur,

dans le Cœur de sa Maman,

Ainsi, ce qui était vu chez le Fils pouvait être vu chez sa Maman.

Après quoi le gracieux petit Bébé est venu dans mes bras et en me serrant très fort.

J’ai senti qu’il entrait en moi, et moi en lui.

Puis **il me dit** :

Ma fille, je voulais t’embrasser comme j’ai embrassé ma chère Maman à ma naissance, pour que tu puisses recevoir

* le premier acte de ma naissance et
* ma première souffrance,
* mes premières larmes et mes premiers gémissements, et

pour que tu puisses être prise de compassion pour mon douloureux état à ma naissance.

Si je n’avais pas eu ma Maman en qui pouvoir

-placer tout le bien de ma naissance et

-diriger en elle la lumière de ma Divinité que moi, Verbe du Père, je contenais,

je n’aurais trouvé personne

-en qui placer le trésor infini de ma naissance,

-ou vers qui diriger la lumière de ma Divinité qui émanait de ma petite Humanité.

Vois par conséquent combien il est nécessaire

-que lorsque la suprême Majesté décide qu’un grand bien doit être fait aux créatures,

-et qui doit servir de bien universel, nous en choisissions une

-à qui donner tant de grâces

qu’elle puisse recevoir en elle tout le bien que toutes les autres doivent recevoir.

En fait,

si les autres ne les reçoivent pas toutes, ou seulement une partie d’entre elles,

notre œuvre ne demeure pas suspendue et sans fruit,

Mais l’âme choisie reçoit tout ce bien en elle-même et notre œuvre reçoit le retour de son fruit.

Ainsi, ma Maman fut dépositaire non seulement de ma vie, mais de tous mes actes.

Dans tous mes actes,

* j’ai regardé d’abord, avant de les faire,
* si je pouvais les déposer en elle.

J’ai déposé en elle

-mes larmes,

-mes vagissements,

-le froid et les souffrances que j’endurais.

Elle faisait écho à tous mes actes et recevait tout avec d’incessantes actions de grâce.

C’était une compétition entre la Mère et le Fils :

-moi qui donnais,

-elle qui recevait.

Lorsque ma petite Humanité a fait sa première entrée sur cette terre,

-ma Divinité voulait en rayonner

afin d’aller partout faire sa première visite sensible à toute la Création.

Le ciel et la terre

* tout a reçu la visite de son Créateur,
* excepté l’homme.

Ils n’avaient jamais reçu autant d’honneur et de gloire que

-lorsque tous ont pu voir leur Roi, leur Créateur,

-venu parmi eux.

Tous se sentaient honorés.

Car ils devaient servir celui dont ils avaient reçu l’existence. Par conséquent, tous étaient en fête.

A ma naissance je reçus une joie et une gloire très grandes de la part de

* ma Maman et
* de toute la Création.

Mais je reçus une grande douleur de la part des créatures.

C’est pourquoi je suis venu vers toi ,

* pour sentir les joies de ma Maman se répéter en moi, et
* placer en toi les fruits de ma naissance.

Je pensais après cela

* combien devait être triste cette petite grotte où le Bébé Jésus était né,
* combien elle était exposée à tous les vents et au froid, au point d’être transi. À la place des hommes, il y avait des animaux pour lui tenir compagnie.

Et je me disais :

# « Quelle prison fut la plus triste et la plus douloureuse :

**la prison de la nuit de sa Passion ou la grotte de Bethléem ?** »

Et mon doux Bébé ajouta : Ma fille, la tristesse de la prison de ma Passion ne peut être comparée avec la grotte de Bethléem.

**\*Dans la grotte**, j’avais **ma Maman** près de moi, corps et âme.

* Elle était avec moi, par conséquent,

# j’avais toutes les joies de ma chère Maman.

* Et **elle avait toutes celles de son Fils**, qui formaient notre Paradis. Les joies d’une mère qui possède son enfant sont grandes

Les joies de posséder une mère sont même encore plus grandes. Je trouvais tout en elle, et elle trouvait tout en moi.

Et puis il y avait mon cher **saint Joseph**, qui me servait de père, et je sentais toutes les joies qu’il ressentait à cause de moi.

# \*Par contre, dans ma Passion, nos joies furent toutes interrompues

parce que nous devions céder la place à la souffrance et, Entre la Mère et le Fils,

-nous éprouvions la grande douleur de la séparation prochaine,

-séparation au moins sensible,

-qui devait avoir lieu à ma mort entre la Mère et le Fils.

**\*Dans la grotte**, les animaux

-me reconnaissaient, m’honoraient et

-tentaient de me réchauffer de leur souffle.

# \*Dans la prison,

* même les hommes ne me reconnaissaient pas et,
* pour m’insulter, ils m’ont couvert de crachats et d’opprobres.

Il n’y a donc **aucune comparaison possible** entre les deux.

**27 décembre 1926 –Celle qui ne fait pas la Divine Volonté fend la lumière et forme les ténèbres. Le vrai bien a son origine en Dieu. L’âme qui vit dans la suprême Volonté reçoit en elle son équilibre. Elle vie avec elle dans toute la Création.**

Mon esprit baignait dans le Soleil du Vouloir éternel. Mon Jésus bien-aimé me dit :

Ma fille, l’affront que commet une créature en ne faisant pas ma Volonté est grand.

Ma Volonté est plus que la lumière solaire.

Elle envahit tout et toutes choses et personne ne peut échapper à sa lumière infinie !

En faisant sa propre volonté,

la créature veut couper cette lumière et former en elle son obscurité.

Mais ma Volonté s’élève et poursuit sa course de lumière en laissant la créature dans les ténèbres de sa volonté.

Si quelqu’un couperait la lumière du soleil et se formait en lui une longue nuit, ne dirait-on pas qu’il est fou et qu’il commet un grand mal ?

Pauvre malheureux,

-il mourrait de froid, ne recevant plus la chaleur et la lumière du soleil.

-Il mourrait d’ennui, incapable d’agir parce qu’il lui manquerait le bienfait de la lumière.

-Il mourrait de faim, n’ayant ni lumière ni chaleur

pour cultiver et féconder son petit champ recouvert par l’obscurité de sa volonté.

On dirait de lui :

‘Il aurait mieux valu qu’un être aussi malheureux ne fût jamais né !’

Tout cela se produit dans l’âme qui fait sa volonté. Par conséquent

# le mal le plus déplorable est de ne pas faire ma Volonté.

Car lorsqu’on enlève ma Volonté,

-l’âme meurt de froideur pour tous les biens célestes

-elle meurt d’ennui, de fatigue, de faiblesse, parce que ma Volonté est absente.

Et c’est Elle qui fait la joie, la force et la vie de la divine opération.

L’âme meurt de faim, parce que

-la lumière est absente

-qui vient féconder le petit champ qui forme la nourriture dont elle doit vivre.

Les créatures pensent que **ne pas faire ma Volonté** n’est pas un grand mal

# Il renferme tous les maux ensemble.

Après quoi **il ajouta** :

Ma fille,

chaque bien, pour être un bien, doit avoir son origine en Dieu.

Par conséquent,

-l’amour, le fait lui-même de faire le bien,

-la souffrance,

-l’héroïsme des créatures qui se lancent tête première pour accomplir quelque chose,

-l’étude des sciences, sacrées et profanes –

-en somme, tout ce qui n’a pas son origine en Dieu, enfle la créature, la vide de la grâce.

Et tous ces biens qui n’ont pas leur origine en Dieu

-ne commencent qu’avec une origine humaine et

-sont comme des œuvres balayées par un grand vent qui, avec sa puissance, réduit en un tas de poussières

les cités, les villas, les somptueuses résidences.

Combien de fois un vent puissant ne détruit-il pas les plus belles œuvres d’art et d’ingéniosité,

* + se riant, avec sa furie, de ses œuvres si vantées et admirées !

Combien de fois le vent puissant

-de l’amour-propre,

-de la gloire personnelle,

n’abat-il pas les plus belles œuvres ?

Je sens la nausée que me donne ce bien lui-même !

Il n’y a par conséquent pas de **remède**

-qui soit plus efficace, plus approprié et

-qui soit plus guérissante

-qui bloque la furie de ces vents dans l’âme, que

**la puissance de la lumière de ma Volonté et l’éclipse qu’elle forme.**

Chaque fois que cette puissance, cette éclipse formée par la divine lumière est présente, - ces vents sont empêchés de souffler et

* la créature vit sous l’influence vitale d’une Divine Volonté,

de telle sorte que **le sceau du Fiat** peut être vu en tous ses actes, petits et grands.

Sa devise est donc :

# ‘Dieu le veut, je le veux. Si Dieu ne le veut pas, moi non plus.’

De plus, ma Volonté maintient un équilibre parfait dans la Création. Elle maintient l’équilibre

-de l’Amour, de la Bonté, de la Miséricorde,

-du Courage, de la Puissance et

-même de la Justice.

Par conséquent,

lorsque tu entends parler de châtiments et de troubles, ce n’est que l’effet de ma Volonté équilibrée.

Malgré son amour des créatures, Elle n’est pas sujette au déséquilibre. Elle serait sinon défectueuse et faible si elle perdait son équilibre.

Tout l’ordre et la sainteté de ma Volonté est en cela :

# son équilibre parfait – toujours le même, sans jamais changer.

(4) Ma fille, première-née de ma Volonté,

écoute quelque chose de beau sur mon Fiat suprême.

Ma Volonté se bilocalise et transfert son équilibre parfait dans l’âme

-qui vit en Elle et

-la laisse règner pour y former son royaume.

Ainsi, **l’âme se sent équilibrée**

en amour, en bonté, en miséricorde, en courage, en puissance et en justice.

La Création est extrêmement vaste.

Mon Vouloir y exerce son acte distinct d’équilibre en chaque chose. L’âme possède cet équilibre.

Ainsi ma Volonté l’élève et l’étend au point de trouver dans tous ses actes

l’équilibre des uns et des autres en les unifiant pour les rendre inséparables.

Ainsi, la créature

se trouve elle-même dans le soleil,

pour faire les actes équilibrés que ma Volonté accomplit en lui elle se trouve

* dans la mer,
* dans le ciel,
* dans la petite fleur qui fleurit, pour y apporter sa fragrance ;
* dans le petit oiseau

qui chante pour réjouir la Création tout entière avec l’équilibre de la joie.

Elle se trouve

-dans la furie du vent, de l’eau, des tempêtes,

-pour l’équilibre de la justice.

En somme, ma Volonté ne peut pas être sans cette créature. Elles sont inséparables et vivent ensemble.

Et crois-tu que ce soit peu de chose que l’âme puisse dire :

-Je suis étendue jusque dans le ciel afin de le préserver pour le bien de mes frères.

-Je suis présente dans le soleil pour faire germer et féconder, pour donner de la lumière et

pour préparer la nourriture pour toute l’humanité.’ et ainsi de suite pour tout le reste ?

Qui peut jamais dire :

«- J’aime mon Dieu comme il s’aime lui-même,

* + j’aime tout le monde et
  + je fais tout le bien que mon Créateur fait à toute la famille humaine’ ?

Celle-là seule qui reçoit l’équilibre de ce divin Fiat et lui permet de régner en elle.

**29 décembre 1926 -**

**Le Royaume de la suprême Volonté fut formé dans l’Humanité de Notre- Seigneur.**

Mon doux Jésus, en arrivant, se fit voir

-portant un Soleil au centre de sa poitrine,

-le tenant bien serré dans ses bras. S’approchant de moi,

* il prit ce Soleil du centre de sa poitrine et de ses mains,
* il le plaça au centre de la mienne

Puis il prit mes mains dans les siennes pour tenir le Soleil bien serré.

# Il me dit :

Ce Soleil est ma Volonté – tiens-le bien et ne le laisse jamais s’échapper. Car il a le pouvoir de tout convertir en lumière, toi et tous tes actes,

-afin de t’incorporer complètement en lui

-pour ne former qu’un seul Soleil.

Après quoi je pensais à tout ce que mon doux **Jésus avait fait en venant sur la terre pour la Rédemption.**

Afin de

-m’unir à ses actes et

-de lui demander, par l’amour de ses propres actes, de faire connaître sa Volonté pour qu’elle règne.

Et mon **Jésus** adoré **ajouta** :

1. Ma fille,

dès que mon Humanité fut conçue, une nouvelle Création a commencé, afin d’y déposer le Royaume de ma Volonté

en tous les actes accomplis par mon Humanité.

Tous mes actes, à l’intérieur comme à l’extérieur de mon Humanité, étaient animés par la Puissance Créatrice de la Divine Volonté.

Ils subissaient la nouvelle création en se transformant en actes de Volonté Divine.

Ainsi j’ai étendu son Règne

-à l’intérieur de moi et

-dans mes actes extérieures.

En fait, **qui a détruit et rejeté ce Royaume de ma Volonté dans l’homme ?**

C’est sa volonté humaine,

-qui rejeta la mienne et

-se laissa dominer et animer par la sienne propre

pour former en l’homme un royaume de misères, de passions et de ruines.

Mon Humanité devait

refaire et rappeler en moi, ce Royaume de la suprême Volonté dans ma nature humaine, afin

-d’être prête à former la Rédemption et

-de pouvoir donner à l’humanité les remèdes qui la sauveraient.

# Si je n’avais pas mis ce Royaume en sûreté en moi, si je ne lui avais pas donné le droit de régner,

**je n’aurais pas pu réaliser le bien de la Rédemption**.

Si je n’aurais pas eu le droit primordial de former son Royaume en moi, ma Divine Volonté ne m’aurait pas cédé ses biens.

Elle m’aurait donné seulement dans un second temps, les remèdes pour sauver les créatures.

Ma suprême Volonté s’alignait dans tous mes actes. Elle dominait et triomphait.

Elle investissait de sa Puissance Créatrice

-mes larmes, mes gémissements, mes soupirs, mes palpitations, mes pas, mes œuvres, -mes paroles et mes souffrances – en somme, toutes choses.

Elle les emperlant de sa lumière interminable,

et elle forma la nouvelle Création de son Royaume dans mes actes. Par conséquent,

plus je réalisais de choses,

plus le Fiat divin élargissait les limites de son Royaume dans mon Humanité

La Création

* fut appelé du néant et
* fut formé sur la base de ma **Parole Créatrice** qui parla, créa et commanda que toutes les choses prennent leur place avec ordre et harmonie.

# Dans la Création du Royaume de la Volonté suprême,

-ma Volonté ne se contenta pas de former le Royaume à partir de rien,

-mais Elle voulut, en garantie,:

# la base, les fondations, les murs et

**tous les actes et souffrances de ma très sainte Humanité**

pour former la Création de son Royaume.

Tu peux voir ainsi combien ce Royaume de ma Volonté m’a coûté. Combien d’amour j’y ai mis.

Par conséquent, **ce Royaume existe.**

Il ne me reste plus qu’à le faire connaître avec tous les biens qu’il contient.

Ainsi, ce que je veux de toi, c’est que

-tout comme mon Humanité a laissé ma Volonté libre de former son Royaume,

-tu puisses me laisser libre, sans rien me refuser, afin que

-je ne trouve en toi aucune opposition et mes actes puissent

-couler en toi,

-prendre leur place d’honneur et

-s’aligner bien en ordre

pour continuer en toi la vie du Royaume de ma Volonté.

1. Après quoi mon doux Jésus s’échappa comme l’éclair.

Je voulus le suivre, mais dans cet éclair, je vis avec beaucoup d’amertume que des maladies contagieuses allaient se répandre dans toutes les nations, y compris en Italie. Il me semblait que les hommes allaient en mourir partout et dépeupleraient les foyers.

Le fléau serait plus violent dans plusieurs nations, mais presque toutes seraient touchées. Il me semble que les hommes se donnent la main pour offenser le Seigneur.

Notre-Seigneur les affecte tous des mêmes fléaux.

Mais j’espère qu’il se calmera et que les gens auront moins à souffrir.

**1er janvier 1927 - La volonté de l’âme comme cadeau pour l’Enfant Jésus. Toute sa Vie fut le symbole et l’appel de la Divine Volonté. Les connaissances sont le moyen de hâter la venue du Royaume de sa Volonté.**

(Je méditais sur l’année qui se terminait et la nouvelle qui commençait.)

(2) Je continuais mon envol dans la lumière de la Divine Volonté. Je priais le bel Enfant Jésus que,

-tout comme l’année qui se termine ne renaîtrait jamais,

-il ferait mourir ma volonté pour ne jamais renaître. Je le priais que comme cadeau pour le nouvel an,

-il me donnerait sa Volonté

-tout comme je lui donnais la mienne comme tabouret pour ses tendres petits pieds.

-et que je ne puisse plus avoir d’autre vie que sa seule Volonté.

Je disais cela et d’autres choses encore Mon doux **Jésus** sortit de moi et **me dit** :

Fille de ma Volonté, combien je veux, aime, et désire que ta volonté puisse mourir en toi. Oh, comme j’accepte ton cadeau!

Quel plaisir j’aurai à m’en servir de tabouret pour mes pieds.

En fait, aussi longtemps qu’elle reste dans la créature,

-hors de son centre qui est Dieu, la volonté humaine est dure

Mais lorsqu’elle rentre à nouveau dans le centre d’où elle est sortie,

* pour servir de tabouret aux pieds de ton petit Enfant Jésus, elle devient douce, et je m’en sers pour m’amuser.

N’est-il pas juste que, si petit que je sois, j’aie un amusement ? Et qu’au milieu de tant de souffrances, de privations et de larmes,

j’ai ta volonté pour me faire plaisir ?

Tu dois savoir que la créature qui met fin à sa propre volonté, retourne à son point d’origine

Alors la vie nouvelle, la vie de lumière, la vie éternelle de ma Volonté commence en elle.

Lorsque je suis venu sur la terre,

-j’ai voulu donner beaucoup d’exemples

sur la façon de mettre un terme à la volonté humaine.

-J’ai voulu naître à minuit pour briser la nuit de la volonté humaine avec le jour resplendissant de la mienne

Bien qu’à minuit,

-la nuit se poursuive,

c’est quand même le début d’une nouvelle journée.

Mes Anges,

-pour honorer ma naissance et

-pour montrer à tous le jour de ma Volonté,

à partir de minuit, agrémentairent la voûte des cieux

* avec de nouvelles étoiles et de nouveaux soleils
* pour transformer la nuit en lumière plus brillante que le jour.

Ce fut

-l’hommage que les Anges ont rendu à ma petite Humanité,

en laquelle résidait le plein jour du Soleil de ma Divine Volonté, et le Rappel des créatures en Elle.

# Tout petit, je me suis soumis à la cruelle blessure de la circoncision

-qui m’a fait pleurer des larmes amères –

non seulement à moi, mais à ma Maman et à mon cher saint Joseph.

C’était la coupure que je voulais donner à la volonté humaine, afin d’y faire couler la Divine Volonté,

pour qu’il n’y ait plus de volonté coupé, mais uniquement la mienne,

Petit encore**, j’ai voulu fuir en Égypte**.

Une volonté tyrannique et inique voulait me tuer

* symbole de la volonté humaine qui veut tuer la mienne. J’ai fui, afin de dire à tous :

# ‘Fuyez la volonté humaine, si vous ne voulez pas que la mienne soit tuée.’

**Ma vie entière n’était rien d’autre que**

**rappeler la Divine Volonté dans celle humaine.**

**En Égypte**, j’ai vécu comme un étranger au milieu de ce peuple,

-symbole de ma Volonté qui est considérée par lui,comme une étrangère et

-symbolisant que la personne qui veut vivre en paix et uni à ma Volonté, doit vivre comme étranger à la volonté humaine.

Sinon, il y aura toujours la guerre entre les deux. Ce sont deux volontés irréconciliables.

Après mon exil, **je suis rentré dans ma patrie**

* symbole de ma Volonté qui, après un long exil de siècles en siècles, revient dans sa chère patrie pour y régner parmi ses enfants.

Et en passant ces étapes de ma vie,

* je formais son Royaume en moi et
* je l’appelais par d’incessantes prières, dans la douleur et dans les larmes,

pour venir régner parmi les créatures.

Je suis rentré dans ma patrie **et j’y ai vécu caché et inconnu.**

Oh ! combien **cela symbolise la douleur de ma Volonté vivant cachée et inconnue**. Et dans cet anonymat, je demandais

-que soit connue la suprême Volonté,

-qu’elle puisse recevoir l’hommage et la gloire qui lui sont dus.

Chaque chose que je faisais symbolisait

-une souffrance de ma Volonté,

-la condition où les créatures la plaçaient, et

-un appel à revenir dans son Royaume.

Et c’est ce que je veux que soit ta vie :

le constant rappel du Royaume de ma Volonté parmi les créatures.

(4)J’ai parcouru ensuite toute la Création pour ramener

-les cieux, les étoiles, le soleil, la lune, la mer –

-en somme toute la Création

aux pieds de l’Enfant Jésus pour lui demander, tous ensemble,

la venue prochaine de ce Royaume de sa Volonté sur la terre.

Et dans mon désir, je lui disais :

« Vois, je ne suis pas seule à te prier, mais

* les cieux prient avec la voix de toutes les étoiles ;
* le soleil, avec la voix de sa lumière et de sa chaleur ;
* la mer, avec son murmure –

tous prient que ta Volonté vienne régner sur la terre. Comment peux-tu résister à toutes ces voix qui te prient ?

Ce sont des voix innocentes - des voix animées par ta Volonté elle-même qui te prient.»

Je disais cela

Mon petit Jésus est sorti de moi

* pour recevoir l’hommage de toute la Création et
* pour écouter son langage muet.

En se serrant contre moi, il me dit :

Ma fille, les meilleurs moyens pour hâter la venue de ma Volonté sur la terre

sont les connaissances.

Les connaissances

-apportent la lumière et la chaleur, et

-elles forment en elles l’acte premier de Dieu

en quoi la créature trouve le premier acte sur lequel former le sien.

Si elle ne trouvait pas le premier acte,

* la créature n’ayant pas la vertu de former l’acte premier,
* il lui manquerait les choses les plus nécessaires pour former ce Royaume.

Tu vois ainsi ce que signifie une connaissance supplémentaire sur ma Volonté.

En portant en elles l’acte premier de Dieu, les créatures apportent

-une force magnétique, un puissant aimant,

-qui attire les créatures à répéter l’acte premier de Dieu.

* Avec sa lumière, elles pourront désillusionner la volonté humaine
* avec sa chaleur, elles amèneront les cœurs les plus durs à se plier devant l’acte divin. Les créatures se sentiront captivées et voudront se modeler sur cet acte.

Par conséquent,

# plus je manifeste de connaissances sur ma Volonté,

**- plus vite le Royaume du divin Fiat viendra sur la terre**.

**4 janvier 1927 - Chaque acte de Divine Volonté apporte une Vie divine. Celle qui veut entendre la vérité, mais refuse de l’exécuter, en demeure brûlée. Difficultés de la Divine Volonté dans les âmes.**

Mon pauvre cœur gémissait à cause de la douleur de la privation de mon cher et bien-aimé Jésus. Les heures me paraissent des siècles, et les nuits sont interminables sans lui. Le sommeil fuit mes yeux. Si au moins je pouvais dormir – ma douleur s’endormirait et je trouverais peut-être un peu de soulagement. Mais non,au lieu de dormir, je garde les yeux bien ouverts.

Mes pensées sont des yeux qui veulent pénétrer

pour voir où est celui que je cherche et que je ne trouve pas ;-

-mes yeux sont des oreilles, pour entendre– qui sait – le doux bruit de ses pas, le doux et gentil écho de sa voix.

-Mes yeux regardent – qui sait, ils verront peut-être l’éclair de sa fugitive venue.

Oh ! combien sa privation me coûte. Oh ! combien je languis après lui.

J’étais dans ces lamentations lorsque mon doux Jésus bougea en moi et se fit voir,

-assis à une petite table de lumière,

-tout occupé à examiner l’ordre de ce qu’il avait manifesté sur sa très sainte Volonté.

-Tout ce qui concernait son Vouloir, les mots, les connaissances,

-tout était comme un rayon de lumière

dans la main de Jésus et qu’il disposait sur ce bureau de lumière

Il était si absorbé que j’avais beau lui parler et l’appeler, il ne s’occupait pas de moi.

J’ai donc gardé le silence en me contentant d’être près de lui et de le regarder.

Puis, après un long silence, **il me dit** :

**Ma fille**, lorsqu’il est question de choses qui concernent ma Volonté, les cieux et la terre

-observent un silence déférent

-pour être spectateurs d’un nouvel acte de cette suprême Volonté.

Chacun de ces actes apporte

-une Vie divine, une force, un bonheur,

-une ravissante beauté de plus.

Par conséquent,

lorsqu’il est question de ma Volonté,

-nous devons toi et moi mettre tout de côté et

-nous concentrer uniquement sur le Fiat éternel.

Il ne s’agit pas de réordonner en toi

- une volonté humaine ou une vertu quelconque, mais une Volonté divine et opérante.

Par conséquent, il faut apporter toute notre attention

à ce qui concerne le grand bien d’un acte nouveau de cette suprême Volonté .

C’est pourquoi je ne réponds pas à tes appels.

Car lorsque l’on fait de grandes choses, les petites sont mises de côté.

Après quoi j’ai suivi **mon Jésus passionné dans la Passion** et,

-arrivée au point où **Hérode l’accablait de questions alors qu’il restait silencieux**,

-je me suis dit : « Si Jésus avait parlé, peut-être se serait-il converti. »

Et **Jés**us, bougeant en moi, **me dit** :

Hérode ne me posait pas de questions

-pour savoir la vérité,

-mais par curiosité et pour se moquer de moi.

Si j’avais répondu, je l’aurais ridiculisé

parce que lorsqu’il n’y a pas la volonté de connaître la vérité et de la mettre en pratique, -la disposition pour recevoir la chaleur que la lumière de mes vérités apporte avec elle

est absente de l’âme.

Ne trouvant pas l’humidité pour faire germer et féconder les vérités, cette chaleur brûle encore davantage et fait périr le bien qu’elle produit.

C’est comme avec le soleil :

-lorsqu’il ne trouve pas l’humidité sur les plantes, sa chaleur les flétrit et brûle la vie des plantes ;

* mais s’il trouve l’humidité, le soleil fait des prodiges.

La vérité est belle, elle est aimable, elle fait revivre les âmes et les féconde. Avec sa lumière et sa chaleur,

elle forme des prodiges de développement, de grâce et de sainteté

* mais cela pour les âmes qui l’aiment afin de l’exécuter.

Par contre,

* avec celles qui ne l’aiment pas pour l’exécuter, c’est plutôt la vérité qui se moque d’elles.

Pendant que je notais cela, j’étais si épuisée que j’écrivais avec difficulté Je ne sentais pas non plus que Jésus m’inspirait pour me faciliter la tâche, ni la plénitude de la lumière mentale qui, comme une mer, se forme dans mon esprit

de sorte que je n’ai qu’à prendre de petites gouttes de lumière pour mettre sur le papier.

Car autrement, si je voulais tout mettre,

-je serais comme une personne qui entrerait dans la mer et voudrait la contenir tout entière dans sa main

Mais si elle veut ne prendre que quelques gouttes, elle peut y parvenir. Ainsi, tout était difficulté dans mon âme comme dans mon corps.

Me sentant malade, je me disais :

« Peut-être que ce n’est plus la Volonté de Dieu que j’écrive. Autrement, il m’aurait aidée comme avant.

Au contraire, la difficulté, l’effort que je dois faire sont si grands que je ne peux plus continuer. Par conséquent, si Jésus ne le veut plus, moi non plus.

»

Je pensais cela lorsque mon doux **Jésus** sortit de mon intérieur et **me dit** :

celle qui doit posséder le Royaume de ma Volonté

-doit non seulement la faire et vivre en elle,

mais doit sentir et souffrir ce que ma Volonté ressent et souffre dans les âmes.

Ce que tu sens n’est rien d’autre

que la condition dans laquelle je me trouve moi-même dans les créatures. Avec quelle difficulté coule ma Volonté

Quels efforts ne doit-elle pas faire pour subjuguer les créatures.

Combien les créatures la tiennent réprimée dans leur propre volonté.

Elles lui enlèvent le meilleur de sa vie, son énergie, sa joie, sa force, et

Elle est obligée d’agir sous la pression d’une volonté humaine mélancolique, faible et inconstante.

Oh ! en quel douloureux, amer et écrasant cauchemar les créatures gardent ma Volonté.

Ne veux-tu donc pas participer à ses souffrances ? Ma fille, tu dois être une clef, et

-quel que soit le son que ma Volonté veut que tu produises,

-tu dois te prêter à former le son que ma Volonté veut sortir.

Et lorsqu’elle aura formé en toi tous les sons qu’elle possède –

-sons de joie, de force, de bonté, de douleur, etc. –

sa victoire sera complète, ayant ainsi constitué en toi son Royaume.

Par conséquent, pense plutôt

-que c’est une sonate distincte et différente qu’elle veut jouer en toi –

-que c’est une clef de plus qu’elle veut ajouter à ton âme parce que, dans le Royaume du Fiat suprême,

-elle veut trouver toutes les notes du concert de la céleste Patrie afin que même la musique ne soit pas absente de son Royaume.

**6 janvier 1927 - L’âme qui vit dans la Divine Volonté est toujours égale à elle-même. L’ordre de la Providence dans l’Incarnation et dans les manifestations des saints Mages.**

J’accomplissais mes actes habituels dans le Vouloir suprême et mon doux Jésus sortit de mon intérieur, tendit les bras vers moi et m’embrassa en me serrant si fort contre lui que j’étais complètement couverte de Jésus.

# Et il me dit :

Ma fille, je ne suis pas satisfait

-si je ne te vois pas complètement recouverte de moi, et

-si dissoute en moi que je ne peux plus te différencier de moi, ni moi de toi.

Puis **il ajouta** :

Ma fille,

# l’âme qui vit dans la Divine Volonté est toujours égale à elle-même.

Ses actes sont symbolisés par la lumière

qu’elle diffuse devant, derrière, à droite et à gauche.

Si elle contient une plus grande intensité de lumière,

-elle s’étend d’autant plus,

-mais elle diffuse toujours également

en étendant la circonférence de lumière autour d’elle.

# Les actes accomplis dans ma Volonté sont symbolisés par la lumière.

Lorsque l’acte de la créature entre dans ma Volonté,

* il embrasse le passé, le présent et l’avenir ; et possédant la plénitude de lumière,

-il s’étend partout et inclut toutes choses dans la circonférence de sa lumière infinie.

Par conséquent, personne, quel que soit le bien qu’on puisse faire, ne peut dire à celle qui vit dans le divin Fiat : ‘Je suis semblable à toi.’

Mais seulement cette âme peut dire :

# « ‘Je suis semblable à celui qui m’a créée – tout ce qu’il fait, je le fais aussi.

**Une est la lumière qui nous investit, une la force, une la Volonté. »**

Après quoi je pensais aux **Saints Mages qui ont rendu visite au petit Enfant Jésus** dans la grotte de Bethléem.

Mon toujours aimable **Jésus me dit** :

Ma fille, vois l’ordre de ma divine Providence :

-pour le grand prodige de mon Incarnation, j’ai choisi une Vierge humble et pauvre,

-et comme gardien, qui agissait pour moi comme un père, un homme vierge, saint Joseph, si pauvre qu’il avait besoin de travailler pour soutenir notre famille.

*Tu vois que dans les plus grandes œuvres*

* et **le mystère de mon Incarnation** ne pouvait être plus grand –

*nous choisissons toujours des personnes qui n’attirent pas l’attention.*

Parce que les dignités, les sceptres et les richesses sont toujours des fumées

-qui aveuglent l’homme et

-l’empêchent de pénétrer dans les mystères célestes

pour recevoir un grand acte de Dieu, et Dieu lui-même.

Mais afin de manifester aux créatures la venue du Verbe de Dieu sur la terre,

-j’ai voulu l’autorité royale d’hommes savants et érudits

afin que par leur autorité,

* ils puissent diffuser les connaissances du Dieu qui est né et l’imposer eux-mêmes aux peuples.

Mais si l’étoile a été vue par tous, seuls trois l’ont remarquée et suivie. Ce qui signifie qu’ils étaient les seuls

* à avoir sur eux-mêmes un empire, et
* à avoir formé en eux un petit espace leur permettant de recevoir à travers l’étoile l’écho de mon appel.

Et sans se soucier des sacrifices, des commérages et des moqueries car ils se mettaient en route vers un lieu inconnu et

ils devaient entendre bien des critiques. Ils ont suivi l’étoile unie à mon appel

-qui résonnait en eux,

-les illuminait,

-les attirait et

-leur parlait de Celui auquel ils devaient rendre visite. Ivres de joie, ils ont suivi l’étoile.

Tu vois donc que **pour accorder le grand don de l’Incarnation, il fallait une Vierge**

# -qui n’eût pas de volonté humaine,

-qui fût plus du ciel que de la terre, de même

# -qu’un miracle continuel qui la disposât à ce grand prodige.

Ainsi, nous n’avions pas besoin de choses externes et d’apparences humaines

qui auraient pu attirer l’attention des peuples.

Cependant, **pour me manifester**, je voulais des hommes qui

-soient *maîtres d’eux-mêmes* et

-*pourraient former en eux un petit espac*e pour y faire résonner l’écho de mon appel.

Mais quelle ne fut pas leur surprise en voyant l’étoile s’arrêter,

non pas au-dessus d’un palais royal, mais sur un misérable taudis.

Ils ne savaient que penser et étaient persuadés

que c’était un mystère – non pas humain, mais divin.

Animés par la foi,

* ils sont entrés dans la grotte,
* ils se sont agenouillés pour m’adorer.

Je me suis révélé en laissant resplendir ma Divinité de ma petite Humanité. Ils m’ont reconnu comme le Roi des rois – celui qui venait pour les sauver Promptement, ils ont offert de me servir et d’offrir leur vie pour l’amour de moi.

Mais ma Volonté s’est fait connaître et les a renvoyés dans leurs régions afin d’être, parmi les peuples, les annonciateurs de ma venue sur la terre.

Tu vois combien est nécessaire

-l’empire sur soi-même et

-le petit espace dans le cœur pour y laisser résonner mon appel et

-étant ainsi apte à reconnaître la vérité et à la manifester aux autres.

**9 janvier 1927 - Celle qui fait la Volonté de Dieu, possède son équilibre et possède un acte de lumière pour tout. Une note de douleur fut placée, et c’est pourquoi la Divine Volonté et la volonté humaine se verront d’un mauvais œil. Les premiers fruits sont ceux que l’on préfère.**

Je faisais ma ronde habituelle pour suivre la Divine Volonté dans toute la Création.

Mon doux **Jésus**, se manifestant en moi, **me dit** :

Ma fille, quelle est surprenante l’action de l’âme dans ma Volonté !. Elle maintient l’équilibre dans toute la Création, faisant echo au mien.

Elle forme l’équilibre dans toutes les créatures en y étendant le Règne de ma Volonté.

Elle est comme la lumière qui descend d’en haut, et

se fixant en tous, y dépose le Règne -de l’amour de ma Volonté,

-de l’adoration,

-de la gloire, et

-de tout ce que ma Volonté possède.

Mais en descendant, comme la lumière pour que rien ne lui échappe, elle monte également comme la lumière et

apporte l’équilibre

-de tous les actes de la Création,

-de tous les temps et de tous les cœurs à son Créateur.

Par l’équilibre de tous les actes humains

où l’âme a laissé entrer l’acte de la Divine Volonté, elle fait le vide de tous les actes humains

pour y laisser entrer la Divine Volonté comme acte premier.

Et la Divine Volonté y dépose son Royaume. Parce que cette âme désire de tout son cœur

-que la lumière de la Divine Volonté entre dans tous les actes humains afin que

* l’humain disparaisse et
* que seule la Divine Volonté puisse réapparaître en toute chose.

C’est pourquoi, ma fille, je te fais toucher à presque tout de ta main, Car je veux que tu t’étendes partout pour répandre le Royaume de ma Volonté.

Il est cependant possible d’échapper à cette lumière tout comme on échappe à la lumière du soleil

Mais cela ne dérange en rien le soleil qui, possédant l’équilibre de la lumière,

contient un acte de lumière pour tous et pour toute chose.

Ainsi, en apportant partout la lumière, le soleil

* maintient l’équilibre de la gloire de tous les actes de lumière pour son Créateur et - demeure par conséquent dans l’ordre parfait.

Alors que ceux qui échappent à la lumière sortent de l’ordre.

De la même manière, l’âme ayant l’unité de la lumière du Fiat suprême

-en possède tous les actes de lumière et

-peut par conséquent donner son acte de lumière de la Divine Volonté

à tous les actes humains et étendre ainsi partout son divin Royaume.

Si des créatures y échappent, la lumière de ma Volonté se diffuse quand même

Je vois, en mes élues, mon Royaume poursuivre sa route, s’étendre et s’établir.

Par conséquent, je veux voir tes actes dans ma Volonté

* en chaque pensée des créatures, en chaque parole, chaque palpitation,
* chaque pas et chaque travail –
* en toute chose.

Pour le moment, pensons à former notre Royaume Lorsqu’il sera formé, nous penserons à ceux

-qui y ont échappé et

-qui restent pris dans le filet de la lumière de ma Volonté.

Je me sentais alors très fatiguée parce que fiévreuse depuis plusieurs jours et j’avais à peine pu écrire ce qui précède.

Alors, n’ayant plus la force de continuer à écrire je me suis arrêtée et j’ai commencé à prier.

Et mon doux Jésus, sortant de mon intérieur, me serra contre lui et me dit avec compassion :

Ma fille est malade, ma fille est malade… Tu dois savoir que de la part des créatures,

* une note de chagrin fut placée dans le Royaume de ma Volonté –
* une note que personne, durant bien des siècles, n’a jamais pensé à guérir,
* une note trop douloureuse pour le Fiat suprême et

la raison pour laquelle la Divine Volonté et la volonté humaine vont se voir d’un mauvais œil.

Mais la fille première-née de ma Volonté

-doit équilibrer toutes les parties avant de venir dans notre Patrie,

-elle doit remplir tous les vides pour établir mon Royaume parmi les créatures.

En étant malade, **ma fille formera en ce Royaume**, **celui de la divine souffrance**

qui,

-coulant comme une vague de lumière et de chaleur,

-servira à adoucir la note douloureuse.

Ne sais-tu pas que la lumière et la chaleur ont le pouvoir

de convertir les choses les plus amères en un très doux nectar ?

Il t’est donné, ma fille, toi qui vis dans notre Vouloir, de laisser

-tes douleurs, ta fièvre,

-les souffrances intimes de ma privation qui te font mourir sans mourir, couler dans notre infinité

afin

-d’investir du divin Fiat cette note si douloureuse, et

-de former en elle un son très doux et harmonieux,

de sorte que les deux volontés ne se verront plus d’un mauvais œil, mais seront réconciliées.

# Puis il ajouta :

Ma fille,

tu ne peux pas comprendre mes sentiments envers toi :

* les joies, le bonheur que je ressens

parce que je trouve en toi les premiers fruits du Royaume de ma Volonté.

J’ai trouvé les délices des premiers fruits, les premiers fruits de la musique que seule la créature qui vit dans ma Volonté peut produire

Parce

-qu’elle prend toutes les notes qui sont dans notre Volonté,

-qu’elle les fait siennes, et forme la merveilleuse musique dans mon Royaume.

Et moi – oh combien j’aime l’écouter ! Je trouve

* les premiers fruits de l’ordre,
* les premiers fruits de l’amour véritable que ma Volonté lui a accordés je trouve
* les premiers fruits de beauté qui me ravissent tant que je ne peux en détacher mon regard.

Ainsi, je trouve tous tes actes comme des actes premiers que personne encore ne m’a donnés avant toi.

Les premiers fruits sont toujours

-ce que l’on préfère, -ceux qui attirent et

-que l’on aime le plus.

Et si d’autres choses semblables viennent après les premiers fruits, c’est en vertu de l’acte premier qu’ils ont pu être formés.

Toute la gloire revient à l’acte premier.

Par conséquent, tu auras toujours les premiers fruits du Royaume du divin Fiat..

Rien ne se fera en lui qui ne devra son commencement à ton acte premier. Tout sera tourné vers toi – à toi le commencement de la gloire.

Par conséquent,

je veux que tout commence par toi afin de former mon Royaume suprême.

**13 janvier 1927 - Jésus prie Luisa d’écrire. Sa parole est bonheur. Celle qui vit dans la Divine Volonté est vue comme venant de la céleste Patrie. Luisa prie avec la Création tout entière. Jésus promet que tout lui sera accordé.**

Poursuivant avec ma fièvre, je parvenais à écrire avec une telle difficulté que j’avais décidé de ne plus écrire avant

-de pouvoir le faire moins difficilement, et également

-de pouvoir écrire plus complètement ce que mon Jésus béni manifeste à sa petite fille.

En fait, à cause de la difficulté, j’essaie de condenser autant que possible. Et tandis que je ne pensais pas du tout que j’allais devoir écrire, étant donné ma décision, mon toujours aimable Jésus se manifesta en moi

Comme en une prière, il me dit :

Ma fille, écris un petit peu. Je préfère un peu plutôt que rien.

Lorsque tu le pourras, tu écriras davantage.

Et dans ce que tu écriras, je t’aiderai – je ne te laisserai pas seule

Quand je verrai que tu ne peux pas aller plus loin, je dirai moi-même ‘C’est assez’.

Parce que je t’aime beaucoup Parce que ta nature est aussi la mienne. Je ne veux pas te fatiguer au-delà de tes forces.

Mais ne m’enlève pas ce plaisir de continuer à écrire cette correspondance toujours nouvelle que je veux te communiquer.

Tu sais qu’il n’existe pas dans le monde entier un seul point

-où je puisse partager mes joies et

-les recevoir en retour.

Ce point de mon bonheur dans le monde, c’est toi. Mon bonheur est formé par ma parole.

Lorsque je peux parler avec une créature, me faire comprendre, c’est pour moi une joie,

et un bonheur complet et surabondant pour celle qui m’écoute.

De plus, toi tu es dans ma Volonté.

Lors lorsque je parle avec toi, c’est dans ma Volonté elle-même que je parle, non à l’extérieur. Alors je suis certain d’être compris.

Plus encore, en parlant avec toi de mon Vouloir, je sens en toi

-le bonheur de mon Royaume,

-l’écho du bonheur de la céleste Patrie. Sais-tu, ma fille, ce qui arriverait ?

Étant donné que

-je te garde dans le Fiat suprême,

-je te vois comme appartenant à ma céleste Patrie.

Que dirais-tu si une âme qui vit déjà dans le ciel ne voulait pas recevoir les joies nouvelles

que je sors naturellement de mon sein pour le bonheur de tous les Bienheureux ?

En fait, c’est dans ma nature de donner toujours de nouvelles béatitudes. Cette âme serait un obstacle à mon bonheur.

Elle enfermerait dans mon sein les joies que je veux dispenser.

C’est cela qui arriverait avec toi :

Tu serais un obstacle

* à mon bonheur,
* aux joies toujours nouvelles que possède ma Volonté.

D’autant plus que je suis plus heureux

-lorsque je rends la petite fille de ma Volonté plus heureuse,

-elle qui se trouve dans ce bas exil uniquement à cause de nous – uniquement

-pour nous donner le champ où former notre Royaume parmi les créatures et

-pour restaurer pour nous les droits et la gloire de l’œuvre de toute la Création.

Crois-tu que mon Cœur pourrait tolérer de ne pas rendre heureuse ma petite fille ?

Et moi : « Certainement, ô Jésus, si tu savais

* combien tu me rends malheureuse lorsque tu me prives de cette joie –
* combien je ressens le vide d’un bonheur sans fin

que rien d’autre, si beau et si bon que ce soit, ne pourrait remplacer.

Et **Jésus** : Par conséquent, ma fille,

-puisque ma parole te rend heureuse,

-je ne veux pas que mon bonheur demeure uniquement dans ton vide intérieur,

-mais je veux qu’elle serve à établir mon Royaume

En confirmation de ma parole et du bonheur qui vient de moi, je veux qu’elle soit mise sur le papier en confirmation de notre correspondance.

Après quoi j’ai commencé à prier en amenant la Création tout entière avec moi devant la Majesté suprême :

c’est-à-dire les cieux, les étoiles, le soleil, la mer – en somme, toute chose, pour que ma prière puisse être animée par tous les actes que le Fiat suprême exerce dans toute la Création.

Mon doux Jésus se plaça près de moi, et appuyant sa tête contre la mienne, il mit son bras autour de mon cou comme pour me soutenir.

Et je lui dis : « Mon Amour, Jésus,

-je ne suis pas seule à te prier,

-mais il y a avec moi ta Volonté opérant dans toute la Création, priant pour que ton Royaume arrive.

Elle veut ses droits, entiers et complets, sur tous et toute chose

C’est uniquement avec la venue du Royaume du Fiat suprême sur la terre que tous ses droits lui seront rendus.

Écoute, ô Jésus,

-combien touchante est la voix de ton Fiat dans tout l’azur des cieux,

-combien éloquente dans le soleil,

-combien attirante et forte dans la mer.

Partout on peut entendre sa voix qui résonne en demandant les droits de son Royaume. Je t’en prie, écoute ton propre Fiat.

Ecoute ta petite fille qui, faisant siens tous ses actes, prie et supplie pour que ton Royaume arrive.

Et bien que je ne sois qu’une nouvelle-née, je veux moi aussi mes droits. Sais-tu, ô Jésus, ce qu’ils sont ?

Que je rende à ta Volonté toute la gloire et l’honneur

-comme si personne ne l’avait offensée,

-comme si tous l’avaient accomplie, adorée et aimée. Si je suis sa fille,

-je veux que ses droits lui soient rendus, et

-je veux également que mon premier père Adam retrouve son honneur comme s’il ne s’était jamais retiré de ta Volonté. »

Et mon très doux **Jésus** se manifesta en moi et **me dit** : À ma petite fille

-qui prend tellement à cœur les droits de mon divin Fiat et

-qui utilise la puissance même de ce Fiat,

pour frayer un chemin vers mon Cœur, tout sera accordé. Comment ne pas te satisfaire, ma fille ?

À toi, tout sera accordé

Nous ajusterons même ce qui regarde ma Volonté et ce qui regarde les créatures.

N’es-tu pas heureuse ? Regarde, ma fille –

-dès le moment où ma Volonté est entrée dans le champ de la Création,

-a toujours été ferme et inébranlable pour faire le bien,

en dépit des innombrables verbiages et offenses des créatures.

Triomphant de tout, elle a poursuivi sa course de toujours, et toujours en faisant le bien. Pour que les créatures accèdent à nouveau

* à la fermeté,
* au bien éternel et
* à l’immuabilité de ma Volonté,

je veux établir parmi elles mon Royaume.

vois ainsi que je t’ai placée dans la fermeté et l’immuabilité du Fiat afin de te permettre de déposer en lui ce Royaume.

Et tout comme ma Volonté triomphe de tout avec sa fermeté,

* tu triompheras de tout avec sa fermeté et dans l’immuabilité de ses actes, et
* tu réordonneras l’ordre divin entre les deux volontés : la Divine Volonté sera réintégrée dans sa gloire et

la volonté humaine se placera à nouveau dans l’ordre établi par Dieu.

Après avoir écrit ce qui précède, je me disais que ce qui était écrit n’était pas nécessaire d’autant plus que, toujours fiévreuse, j’écris avec difficulté et seulement un peu pour faire plaisir à Jésus.

Et mon doux **Jésus**, bougea en moi et **me dit** :

Ma fille, pour vivre dans ma Volonté, l’âme doit s’élever Pour s’élever dans ma Volonté,

-elle doit quitter ce qui n’appartient pas à ma Volonté.

-elle doit quitter ses misérables haillons, ses habitudes vulgaires, sa nourriture exécrable, ses misères.

-elle doit tout quitter pour adopter les vêtements royaux, les divines habitudes,

les aliments précieux et nourrissants, les infinies richesses, en somme, tout ce qui appartient à ma Volonté.

Ce que tu as écrit te sert à toi pour le moment et sert le Royaume du Fiat suprême.

Puis ce sera la règle

-pour celles qui doivent vivre dans son Royaume –

-comment elles doivent se servir de tous les actes opérants de ma Volonté pour se maintenir dans les limites de mon Royaume.

Par conséquent,

-ce qui à toi ne semble pas nécessaire,

-est nécessaire pour la formation de mon Royaume suprême.

**16 janvier 1927- Dans le Royaume du Fiat toutes choses sont complètes, jusqu’aux nuances de toutes les couleurs. Celle qui vit en lui prend tout d’un seul bloc.**

Je continuais à me plonger dans le suprême Vouloir

Mon doux Jésus s’est fait voir en appuyant sa tête contre la mienne

Comme je souffrais, je lui ai dit :

« Mon l’amour, regarde, je suis dans ton aimable Volonté.

Comme je veux venir au ciel avec toi, c’est ta Volonté même – et non la mienne qui demande que tu me prennes avec toi.

Par conséquent, contente ta Volonté qui, étant partout,

te prie partout – dans les cieux, dans le soleil, dans la mer,

-de ne pas garder plus longtemps ta petite fille en exil, loin de toi.

-mais qu’après tant de difficultés et de privations de toi, tu la laisses atterrir dans ta céleste Patrie.

Oh, je t’en prie ! Aie pitié de moi et de ta Volonté qui te prie. »

**Jésus**, toute compassion, **me dit** :

Pauvre fille, tu as raison – je sais combien te coûte ton exil. Pour me persuader, tu me fais prier par ma propre Volonté. Il ne pourrait pas y avoir de moyen plus puissant.

Mais sache, ma fille,

que **le Fiat suprême** veut quelque chose d’autre de toi :

# Il veut, de ta part, que toutes les beautés, toutes les variétés des teintes multicolores, toutes leurs nuances, soient formées dans son Royaume.

Les beautés sont là, les couleurs dans toutes leurs variétés sont toutes en ordre, mais il y manque les nuances.

Je veux que de ton côté rien ne manque pour le décorum et la beauté de mon Royaume. Si tu savais combien une nuance se détache, combien elle embellit…

Et sais-tu comment ces nuances peuvent être formées ?

-Une parole de plus de ma part peut être une nuance supplémentaire dans les variétés de couleurs

-une petite ronde de ta part dans ma Volonté,

-une petite souffrance,

-une offrande,

-une prière dans le Fiat sont autant de nuances

-que tu ajouteras et

-que mon Vouloir se fera une joie de t’administrer.

Dans ma Volonté, toutes les choses sont complètes. Elle ne tolérerait pas que sa première fille

-ne prenne pas tous ses actes complets,

-autant que cela est possible pour une créature, pour former son divin Royaume.

Après quoi, j’ai poursuivi mon **envol dans le suprême Vouloir**

Mon doux **Jésus** se manifesta en moi et **me dit :**

Ma fille,

celle qui vit dans la Divine Volonté prend tout ensemble, comme d’un seul bloc.

En fait, étant donné que ma Volonté est partout,

-rien ne peut lui échapper,

-sa vie est éternelle,

-son immensité ne connaît pas de limites ni de circonférences.

Par conséquent, l’âme qui vit en elle prend

-le Dieu éternel,

-tous les cieux, le soleil,

-tout ce qui existe,

-la Vierge, les Anges, les Saints –

-en somme, tout.

Et lorsqu’elle

-prie, palpite, respire ou aime,

-son acte devient commun à tous.

Ainsi,

-tous palpitent de sa palpitation,

-tous respirent avec son souffle,

-tous aiment avec son amour

parce que partout où s’étend ma Volonté,

elle amène chaque chose à accomplir l’acte de celle qui vit en elle.

Il s’ensuit que puisque **la Reine souveraine** occupe la première place dans le divin Fiat, elle sent tout près d’elle la petite fille qui vit en lui.

En s’associant à elle, **la Reine**

-répète ce qu’elle fait avec elle et

-met en commun ses mers de grâces, de lumière et d’amour. Car une est la Volonté de la Mère et de la petite fille.

Bien plus, de sa hauteur, la Souveraine du ciel,

-se sent honorée par des actes d’une Divine Volonté.

-elle sent cette petite fille entrer dans ses mers.

en les agitant avec ses actes, elle les fait gonfler, se multiplier, les étendre..

Pour faire quoi ?

-pour que le Créateur reçoive

deux fois plus de gloire et d’ amour Divin de la part de ses propre mers d’amour,

-pour que sa céleste Maman puisse recevoir deux fois plus de gloire elle aussi.

Par conséquent, bien que petite, cette créature touche toute chose et s’impose sur tout. Tous la laissent faire.

Tous ressentent la puissance du bien qu’elle veut donner à tous.

Ainsi,

* elle est petite et forte,
* elle est petite et présente partout
* elle est petite et sa prérogative est petite.

Par conséquent

* elle ne possède rien
* pas même sa volonté

parce que, volontairement, elle l’a donnée à celui qui avait un droit sur elle.

Et la Divine Volonté lui donne tout –- il n’est rien qu’elle ne lui confie. Par conséquent, les prodiges de la vie dans ma Volonté sont

* indescriptibles et
* innombrables.

Oh ! si tous savaient

-ce que signifie vivre dans ma Volonté,

-le bien qu’elles en reçoivent –

-qu’il n’y a pas de bien qu’elles ne puissent prendre ni de bien qu’elles ne puissent faire.

Ils rivaliseraient entre eux et languiraient de vivre dans mon adorable Vouloir.

**20 janvier 1927 - La communion de la Divine Volonté n’est pas sujette à être consommée. Ses voiles sont intangibles. Luisa soupire après ciel, et par conséquent elle est mélancolique et place toute la Création dans la mélancolie.**

1. J’avais reçu la Communion et je restais affligée et désespérée parce que les quintes de toux étaient si fortes et si nombreuses que j’en suffoquais sans pouvoir penser ni être avec Jésus comme d’habitude.

Après plus d’une heure de toux violente, je me suis calmée et me disais :

« Il y a déjà plus d’une heure que j’ai reçu Jésus et je n’ai pas été capable de me recueillir pour être seule avec lui. Les accidents de l’Hostie sont maintenant consommés, Jésus est parti et je ne sais pas où le retrouver.

Alors, pour moi aujourd’hui c’est comme si je n’avais pas reçu la sainte

Communion. Mais après tout, en cela, j’embrasse, j’adore et je bénis le Fiat suprême.

Je pensais cela lorsque mon doux **Jésus** sortit de mon intérieur, appuyant sa tête contre mon épaule et me soutenant de son bras pour me donner de la force, car j’étais épuisée et je me sentais mourante.

Et toute bonté, **il me dit :**

1. **Ma fille**, ne sais-tu pas qu’il y a une communion

-qui est éternelle, si grande,

-qui n’est pas sujette à diminuer ou à être consommée ?

Ses voiles qui les cachent aux créatures

ne périssent pas comme les voiles de l’Hostie sacramentelle.

Elle se donne à chaque instant, à chaque souffle, à chaque palpitation et en toutes circonstances.

On devrait

-toujours garder la bouche ouverte pour la recevoir, pour les recevoir toutes, sinon, certaines restent à l’extérieur de l’âme sans y entrer,

c’est-à-dire

-avec la volonté de toujours vouloir recevoir cette communion si grande et incessante .

qui,

-même en se donnant en continu,

-ne se diminue ni se consume.

Tu as déjà compris de quoi il s’agit.

Cette communion si grande et si continuelle est mon Fiat Divin.

Elle coule

-en tant que vie dans ton âme

-en tant que chaleur pour te féconder et te faire grandir

-en tant qu’ aliment pour te nourrir. Elle coule

* dans le sang de tes veines,
* dans le battement de ton cœur –
* en tout.

Elle est toujours prête à se donner à toi lorsque tu veux la recevoir.

Elle t’y noierait tant elle désire se donner à toi, si tu veux la recevoir. Avec raison, avec justice et de droit,

* la communion de ma Volonté devait être illimitée et impérissable.
* parce qu’elle est l’origine, le moyen et la fin de la créature.

Par conséquent la créature devait être capable de la recevoir et ne jamais en manquer

En fait,

ce qui est origine, moyen et fin doit toujours pouvoir être donné et reçu.

Sinon, il manquerait à la créature

-le commencement de sa vie

-le moyen de la maintenir.

Elle perdrait la fin de sa destination.

C’est pourquoi, ma Sagesse infinie ne pouvait permettre que la communion de ma Volonté fût limitée envers elle.

Par contre, la Communion sacramentelle ne fut pas instituée

-en tant qu’origine et fin des créatures,

-mais en tant qu’un moyen, une aide, un rafraîchissement et un remède.

Les moyens, les secours, etc. sont donnés de façon limitée,

-ils ne sont pas perpétuels.

Les voiles des accidents sacramentels sont donc sujets à être consommés.

Si les créatures aiment me recevoir continuellement, il y a la grande communion du Fiat éternel qui est prête de se donner à elles en permanence.

Cependant, tu étais affligée et presque troublée

en pensant que les espèces sacramentelles étaient consommées.

Tu n’avais aucune raison de t’affliger parce qu’en toi et en dehors de toi

il y a la communion de ma Volonté qui n’est sujette à aucune consommation.

Sa Vie est toujours dans sa plénitude.

Mon amour ne pourrait tolérer que la petite fille de notre Volonté soit incapable de recevoir notre Vie divine, toujours nouvelle et continuelle.

1. Je continuais cependant de me sentir malade

Je faisais **la ronde dans la Création** pour suivre les actes de la Volonté suprême,

J’ai ressenti en moi une note de tristesse parce que l’obéissance m’avait imposé d’obéir en m’enlevant ma maladie, alors que je soupirais pour le ciel.

J’aurais voulu faire un saut du milieu de la Création afin d’atteindre ma Patrie tant désirée,

en priant les cieux, les étoiles, le soleil et toutes les choses créées de m’accompagner.

En fait, comme un était le Fiat qui nous donnait la vie, j’avais des droits disant

* qu’ils ne devaient pas me laisser seule,
* mais qu’ils devaient me suivre jusques aux portes éternelles en attendant que cette Volonté

-qui m’avait possédée sur la terre

-me reçoive premièrement dans le ciel

Ensuite, après mon entrée dans la céleste et béatifique Volonté, ils pourraient se retirer, chacun à sa place.

Mais comme je ne pouvais pas faire cela,

j’étais mélancolique en parcourant toute la Création.

C’est alors qu’une voix puissante, harmonieuse et argentée se fit entendre du centre de la Création en disant :

« **Ta note de tristesse s’est communiquée à toutes les choses créées. T**u nous a tous plongés aujourd’hui dans la mélancolie.

Sois bien sûre que nous allons tous t’accompagner au ciel .

Il est juste que celle

-qui a été parmi nous,

-qui nous a tenu compagnie,

ne puisse entrer au ciel sans notre compagnie.

Mais toute la Création restera sans celle qui y apporte la gaieté, qui la garde en fête. Ton écho ne résonnera plus parmi nous, qui nous permettait, par ta voix, de glorifier et d’aimer cette Divine Volonté qui nous a créés et nous préserve.

Nous perdrons celle qui nous rend visite et nous tient compagnie. »

La voix s’est tue et je me suis sentie mélancolique.

J’ai pensé que j’avais commis un pêché pour avoir plongé toute la Création dans la mélancolie et dans ma tristesse.

J’ai alors désiré la venue de mon doux Jésus

-pour lui dire le mal que j’avais fait

-pour lui dire que la raison pour laquelle il m’avait fait écrire tant de choses concernant la divine volonté, c’était

-afin qu’elles puissent parvenir aux créatures de telle sorte que,

en vivant dans ce divin Fiat, elles puissent posséder un Royaume si saint.

Je pensais cela et bien d’autres choses lorsque mon bien-aimé **Jésus** se manifesta en moi et **me dit** :

Ma fille,

tu as raison de vouloir venir, mais il faudra du temps avant que toutes les connaissances de ma Volonté sortent et suivent leur cours.

Et c’est pourquoi la Création a raison de dire qu’elle sera à nouveau plongée dans le silence.

Cependant, je ne veux pas t’opprimer.

Abandonne-toi en moi et laisse faire en tout ton Jésus.

Et moi :

« Mon amour, lorsque tu me prendras au ciel, je prie que ce soit pour bientôt pour qu’ils n’aient pas le temps de me m’imposer cette obéissance. »

Mais alors que je disais cela, il m’a semblé voir les cieux, le soleil et toute la Création s’incliner autour de moi pour me rendre hommage

Et Jésus ajouta :

Ma fille, lorsque tu mourras,

* la Création tout entière t’investira et
* tu passeras au ciel comme l’éclair. N’es-tu pas heureuse ?

**23 janvier 1927 - Le divin Fiat est un aimant puissant qui attire Dieu vers la créature. La volonté humaine est plus qu’un tremblement de terre.**

**Elle est exposée à tous les voleurs.**

Je continuais à être plus malade qu’habituellement et mon doux Jésus se fit voir

* non pas seul, mais avec les trois Personnes divines.

Elles m’entouraient et j’étais avec elles, mais sans rien voir d’autre que leur Suprême Hauteur et la lumière immense qui les entourait.

# Et toutes les trois me dirent :

1. « Nous sommes venues rendre visite à notre fille qui est malade.

Notre Volonté, plus qu’un aimant puissant, nous attirait et nous appelait du ciel pour nous faire venir à toi.

Il nous fallait venir pour réconforter celle qui est la fille première-née de notre Volonté et lui tenir un peu compagnie dans ses souffrances.

La force de notre Fiat nous est irrésistible et c’est une joie pour Nous de succomber à sa force.»

1. Qui peut dire ce que je ressentais et comprenais en étant parmi Elles ? Je n’ai pas les mots pour m’exprimer.

Alors, puisque l’obéissance m’a dit que je devrais avoir quelque chose à manger,

-comme je ne pouvais rien prendre,

-pour obéir, avant que Jésus ne vienne,

-j’ai pris quelques cuillerées de bouillon et

-je les sentais dans ma gorge, incapable de les faire descendre jusqu’à mon estomac.

Je demandai à Jésus de m’aider à obéir.

Jésus, toute bonté, passa sa sainte main de ma gorge à mon estomac et les faisait descendre pour que je puisse les digérer

De sorte que je ne les ai pas rendues, comme je le faisais d’habitude avec tout ce que je prenais.

Bonté infinie de Jésus pour moi qui suis la plus petite et la plus pauvre des créatures.

Je pensais qu’Ils m’emmèneraient avec Eux.

Ne l’ayant pas fait, je me sentais triste et affligée.

Et Jésus, pour me réconforter, plaça son visage devant ma poitrine et soufflait.

De son souffle sortit une lumière qui revigorait

-non seulement mon âme,

-mais aussi mon corps tout entier.

Lorsque son souffle s’arrêtait, mon corps s’effondrait.

1. **Jésus**, pour me rassurer, **me dit** :

« Ma fille,

# courage, ne vois-tu pas que le simple souffle et la lumière de ma Volonté recomposent ton corps tout entier ?

Si mon souffle s’arrête, ton corps va se décomposer et tu prendras immédiatement le chemin de notre Céleste Patrie. »

1. Et moi :

« Mon Amour, je suis inutile et bonne à rien. Ne vaudrait-il pas mieux que tu te débarrasses de moi en m’envoyant vers la céleste Jérusalem ?

**Jésus**, toute bonté, **ajouta** :

Ma fille,

tout m’est utile pour construire, même les gravats et les petites pierres. Cela vaut aussi pour toi : tout ton corps est un ensemble de gravats.

Mais vivifiés par le fluide vital du Fiat éternel, tout devient précieux et d’une

incalculable valeur, de sorte que je peux construire les villes les plus fortes et les plus imprenables à partir de ces précieux gravats.

Tu dois savoir que lorsque l’homme s’est retiré de la Divine Volonté en faisant la sienne

Ce fut comme un grand tremblement de terre qui frappe une ville.

Le puissant tremblement ouvre des abîmes dans la terre qui en certains endroits engouffre des maisons et en d’autres les démolie complètement.

La puissance du tremblement ouvre les coffres les plus sûrs, et déverse les diamants, les pièces, les choses précieuses de telle sorte que les voleurs peuvent entrer et prendre ce qu’ils veulent. La pauvre ville en est réduite à un tas de pierres, de ruines, de gravats et de décombres.

Si un roi veut reconstruire cette ville, il utilise ces tas de pierres, de décombres et de gravats.

Comme il fait toutes choses nouvelles, il forme un style moderne en lui donnant une beauté et un art somptueux que nulle autre ville ne peut égaler. Et il fait de cette ville la capitale de son royaume.

# Ma fille, la volonté humaine fut pire qu’un tremblement de terre pour l’homme..

Ce tremblement dure encore –

-tantôt plus fort, tantôt un peu moindre,

-de sorte qu’il fait sortir de lui les choses les plus précieuses que Dieu avait placées dans le tréfonds de l’homme.

Ainsi, ce tremblement de terre de sa propre volonté sème la pagaille.

# La clef du Fiat suprême qui gardait et conservait tout en sécurité n’existe plus pour lui.

Donc, n’ayant plus de portes ni de clés, mais des murs en ruines, les voleurs font main basse sur ses passions.

Il est à la merci de tous les maux

Il est dans un tel état de délabrement que l’on a du mal à reconnaître en lui, la ville édifiée de son Créateur.

Or, comme je veux reconstruire le nouveau Règne de ma Volonté parmi les créatures !

Je veux me servir de tes ruines et de tes décombres. En les revêtant du fluide vital de ma Volonté créatrice, je formerai la capitale du Royaume du Fiat suprême.

Voilà à quoi tu me sers. N’es-tu pas contente ?

**25 janvier 1927 – Jésus pousse Luisa à écrire. Celle qui vit dans la Divine Volonté respire le Tout. L’âme qui vit en elle copie Dieu en elle- même et elle reste copiée en Dieu.**

(1)Je me sentais malade et incapable d’écrire ce que mon Jésus béni manifestait à sa petite fille

Alors je suis restée sans écrire durant quelques jours.

Jésus m’incitait intérieurement à écrire, mais je refusais en raison de ma grande faiblesse. Finalement, ce matin, sortant de mon intérieur, **il me dit** :

Ce soir, ma fille doit écrire.

Parce que même si elle était mourante, je veux qu’elle donne les derniers éclats de lumière, forte et éblouissante, des connaissances sur le Fiat suprême

afin que tous puissent savoir

* que ma Volonté l’a toujours gardée occupée pour elle et pour son Royaume, et
* que son dernier souffle ne sera qu’un dernier et puissant éclat de lumière qui restera comme un dernier témoignage

-d’amour et

-de manifestations pour le Royaume de ma Volonté.

Par conséquent, je t’aiderai à écrire.

La petite fille de ma Volonté ne refusera rien à son Jésus et à ce Fiat qui, avec tant d’amour, te garde sur son giron pour te confier tous ses secrets.

Je me suis alors décidée à écrire, même un petit peu, parce que mon doux Jésus se contente de tout.

Puis **il me dit** :

# Ma fille, celle qui vit dans ma Divine Volonté respire le Tout.

Le souffle est pris et rendu, qu’on le reçoit et qu’on le rend immédiatement, Ainsi celle qui respire le « Tout », qui est Dieu,

en rendant son souffle, rend le « Tout » qu’elle a respiré.

Ainsi, elle prend Tout et elle rend Tout.

Elle donne le Tout à Dieu, donnant Dieu à Dieu.

Elle donne le Tout aux créatures, pour respirer Dieu à nouveau et tout ce que Dieu fait.

# Il est naturel que celle qui prend Tout puisse Tout donner.

C’est seulement dans la Divine Volonté que la Vie de l’Être suprême est continuellement bilocalisée de la part des créatures.

Et moi :

« Mon Jésus, j’ai l’impression de ne rien faire.

Et tu me dis que dans ton Fiat je prends Tout et je donne Tout ?

**Jésus ajouta** : Ma fille, lorsque le Tout opère, le rien reste à sa place Il ne fait que se rendre disponible à recevoir le Tout.

De plus, ne sens-tu pas en toi **la force de ce Tout ?**

Ce **Tout** te fait

-tout embrasser et tout envahir:les cieux, les étoiles, le soleil, les mers et la terre,

-embrasser tous les actes que mon Fiat exerce dans toute la Création,

-tout apporter à ton Créateur, comme en un seul souffle, pour lui rendre tout et toutes choses ?

Y a-t-il jamais eu quelqu’un qui ait pu donner et dire :

**« Je donne tout à Dieu, même Dieu lui-même**, parce que comme je vis dans sa Volonté,

-Dieu est à moi,

-les cieux sont à moi,

-le soleil et tout ce qu’a fait ce Fiat suprême est à moi.

Ainsi, tout est à moi, je peux tout donner et je peux tout prendre »?

Celle qui vit dans ma Volonté possède le « Tout » qui forme et attire le Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

# Parce que pour édifier un Royaume, il faut la force et la puissance du

**« Tout ».**

Après quoi il se fit voir comme un petit enfant qui fixait sur moi son regard, comme si je l’impressionnais

Il voulait que je le regarde au point de rester moi-même impressionnée par lui.

Puis tout amour et tendresse, **il me dit** :

Ma fille, telle est l’image véritable de la vie dans mon Vouloir éternel : l’âme copie en elle la Divine Volonté et la suprême Volonté copie l’âme.

Ton Créateur garde ainsi la copie de ton image imprimée dans son cœur. Elle lui est très chère, parce qu’il la voit exactement comme elle fut à son origine.

Elle n’a rien perdu de sa fraîcheur et de sa beauté. Cette copie révèle les traits paternels.

Au sein de son Dieu, le Père,

-elle chante pour lui les louanges de toute la Création avec toutes ses œuvres, et -elle murmure continuellement à son oreille :

# « Tu as tout fait pour moi. Tu m’as aimée et tu m’aimes tant. Je veux tout transformer en amour pour toi. »

Cette copie est le prodige de Dieu dans son sein Elle est la mémoire de toutes ses œuvres.

Telle est la copie de l’âme en Dieu et la copie de Dieu dans l’âme, et le déroulement de la vie divine dans la créature.

Quel est beau, le Règne de ma Volonté !

# -le rien perdu dans le « Tout » et le « Tout » fusionné dans le rien.,

-la bassesse de la créature élevée dans la Hauteur divine,

-la Hauteur divine descendue dans la profondeur de la créature.

Ce sont deux êtres unis ensemble, inséparables, transfusés, identifiés, si bien que l’on peut à peine reconnaître que ce sont deux vies qui palpitent ensemble.

Toute la magnificence, la sainteté, la sublimité, les prodiges du Royaume de ma Volonté seront précisément cela :

# -la copie fidèle de l’âme en Dieu, et la copie de Dieu, belle et entière, dans l’âme.

Par conséquent, les enfants du Royaume du divin Fiat seront comme autant d’images de petits dieux dans mon Royaume.

**28 janvier 1927 - Notre Seigneur aura trois Royaumes. Le royaume du Fiat suprême sera l’écho de la Création. La pauvreté et le malheur seront bannis. Dans Notre-Seigneur et dans la Vierge, il n’y avait pas de pauvreté volontaire, ni forcée. La Divine Volonté prend soin avec jalousie de sa fille.**

Je me sentais tout abandonnée dans le Fiat suprême, suivant ses actes dans la Création et mon doux Jésus est venu de mon intérieur et m’a dit :

Ma fille, vois combien est merveilleusement beau l’ordre des cieux.

De la même manière, lorsque le Royaume de la Divine Volonté aura son empire sur la terre parmi les créatures, l’ordre de la terre sera lui aussi beau et parfait.

J’aurai alors trois Royaumes –

-un de la céleste Patrie,

-un autre dans la Création, et

-un troisième parmi les créatures.

Chacun d’eux sera l’écho de l’autre, le reflet de l’autre.

Toutes les choses créées auront leur place d’honneur, toutes ordonnées et en harmonie entre elles.

Aucune n’aura besoin de l’autre parce que chacune aura en abondance et surabondance les biens que Dieu lui a donnés en la créant.

En fait,

-ayant été créées par un Être heureux et immensément riche, et dont les richesses ne diminuent jamais en les distribuant,

-toutes les choses créées

portent la marque du bonheur et de l’abondance des biens de leur Créateur.

Tout comme les choses créées, tous les enfants du Royaume du Fiat suprême

ont leur place d’honneur, leur décorum et leur territoire.

-En possédant l’ordre du ciel mieux encore que les sphères célestes,

-étant en harmonie parfaite entre elles,

l’abondance des biens que possédera chaque enfant sera si grande

-que pas un d’entre eux n’aura besoin de l’autre.

Puisque

# chacun aura en lui la source des biens et du bonheur éternel de son Créateur.

Par conséquent, la pauvreté, le malheur, les besoins et les maux seront bannis des enfants de ma Volonté.

Il ne serait pas convenable que ma Volonté, si immensément riche et heureuse,

puisse avoir des enfants

-manquant de quelque chose et

-ne jouissant pas de toute l’opulence de ses biens continuellement renouvelés.

Que dirais-tu en voyant le soleil pauvre en lumière et qui n’enverrait que quelques lueurs à la terre ?

Et si tu voyais une partie du ciel avec seulement quelques étoiles et tout le reste sans l’enchantement de l’azur des cieux ?

Ne dirais-tu pas :

‘Celui qui a créé le soleil ne possède pas l’immensité de la lumière Par conséquent, il n’éclaire la terre que de quelques lueurs.

Il n’a pas le pouvoir d’étendre les cieux partout.

Par conséquent, il n’en a placé qu’une bande au-dessus de nos têtes.’ ?

Tu penserais alors que Dieu est pauvre en lumière et qu’il n’a pas le pouvoir d’étendre partout les œuvres de ses mains créatrices.

Mais au contraire, en voyant que le soleil possède une abondance de lumière et que les cieux s’étendent partout, tu es persuadée

-que Dieu est riche et possède la source de la lumière,

-qu’il n’a rien perdu en dotant le soleil de tant de lumière, et

-que sa puissance n’a pas été diminuée par l’étendue des cieux.

De la même manière,

-si les enfants de ma Volonté ne possédaient pas tout en abondance, on pourrait dire que ma Volonté

-est pauvre et n’a pas le Pouvoir de rendre heureux les enfants de son Royaume

Ceci ne peut jamais être.

Au contraire,

parce que ce sera l’image du Royaume que ma Volonté a dans la Création.

Tout comme

-les cieux s’étendent partout avec une abondance d’étoiles,

-le soleil abonde en lumière, -l’air en oiseaux, - la mer en poissons,

-la terre abonde en plantes et en fleurs,

de la même manière,

* puisque le Royaume du Fiat suprême est l’écho de la Création,
* les enfants de mon Royaume seront heureux et disposeront de tout en abondance.

Par conséquent,

-chacun d’eux possédera la plénitude des biens et du bonheur là où la Volonté suprême l’aura placé

Quelle que soit la condition où la fonction qu’ils occuperont, tous seront heureux de leur destinée.

Et puisque le Royaume du Fiat suprême sera

l’écho parfait du Royaume que ma Volonté possède dans la Création, on verra

-un soleil en haut et

-un autre soleil en bas

parmi les créatures qui posséderont ce Royaume.

L’écho des cieux sera vu dans ces enfants fortunés Ils les peupleront d’étoiles par leurs actes.

De plus, chacun sera un ciel et un soleil distinct.

Parce que là où ma Volonté est présente, elle ne peut pas être sans ciel et sans soleil.

En prenant possession de chacun de ses enfants, ma Volonté formera son ciel et son soleil .

Parce qu’il est dans sa nature que

-partout où elle a sa possession stable, sa sainteté, sa lumière infinie, c’est comme un ciel et un soleil qu’elle forme et multiplie partout.

Mais, ce n’est pas tout.

**La Création, écho de la Patrie céleste**, contient

-la musique, -la marche royale,

-les sphères, les cieux, le soleil, la mer

Tous possèdent entre eux un ordre et une harmonie parfaite. Et ils tournent continuellement.

Cet ordre, cette harmonie et ce mouvement, sans jamais s’arrêter, forment une si admirable symphonie !

Elle est comparable au souffle du Fiat suprême dans toutes les choses créées.

Ils sont

-comme autant d’instruments de musique

-pour former les plus belles de toutes les mélodies,

de telle sorte qu’en les entendant, les créatures seraient en extase.

Le Royaume du Fiat suprême aura

* l’écho de la musique de la Patrie céleste et
* l’écho de la musique de la Création.

L’ordre, l’harmonie et leur mouvement continuel autour de leur Créateur seront si grands !

Chaque acte, chaque parole et chaque pas sera une mélodie distincte.

-Ils seront comme autant d’instruments de musique différents, qui recevront le souffle du divin Vouloir.

-Ce seront comme autant de concerts,

qui feront la joie et la fête continuelle du Royaume du divin Fiat.

Pour ton Jésus, il n’y aura plus de différence entre le fait

-de rester dans la Patrie céleste et

-celui de descendre parmi les créatures dans le Royaume du Fiat suprême sur la terre.

Notre œuvre de Création criera alors victoire et connaîtra un triomphe

complet.

Nous aurons les trois Royaumes en un seul

* symbole de la sacro-sainte Trinité.

Parce que toutes nos œuvres portent la marque de Celui qui les a créées.

Je me suis dit alors :

« Bien que les enfants véritables du Fiat suprême seront heureux et dans l’abondance, pourtant, ma Maman Reine et Jésus lui-même, qui étaient la Divine Volonté même, étaient pauvres sur cette terre.

Ils souffraient les misères et les difficultés de la pauvreté»

Et mon doux **Jésus ajouta** :

Ma fille, la pauvreté véritable, c’est lorsqu’une créature est dans le besoin

* on veut prendre et il n’y a rien à prendre,
* et l’on est obligé de demander aux autres le strict nécessaire pour vivre. Cette pauvreté est de nécessité et presque forcée

Au contraire, avec moi et ma céleste Maman, en qui il y avait la plénitude du Fiat éternel,

* ce n’était pas une pauvreté de nécessité et encore moins forcée,
* mais une pauvreté volontaire, spontanée, inspirée de l’amour divin.

Tout nous appartenait. Nous aurions pu faire surgir des palais somptueux et des banquets garnis de mets inconnus.

Et de fait, si nécessaire, il suffisait d’un simple souhait

-pour que même les oiseaux nous servent et nous apportent des fruits, des poissons et d’autres choses dans leur bec,

-en se faisant une joie de servir leur Créateur et leur Reine. Avec leurs trilles, leurs chants et leurs gazouillis,

-ils nous jouaient les plus belles mélodies

si bien que pour ne pas attirer l’attention des créatures, nous devions leur demander

-de partir et

-de poursuivre leur vol sous la voûte des cieux où notre Volonté les attendait. Obéissants, ils se retiraient.

Par conséquent, notre pauvreté était une marque d’amour.

C’était la pauvreté de l’exemple pour enseigner aux créatures le détachement envers toutes les choses basses de la terre.

Ce n’était pas une pauvreté de nécessité. Elle n’aurait pu l’être de façon absolue.

Parce que là où règne la vie de ma Volonté,

-règne la plénitude et

-tous les maux perdent leur vie et disparaissent d’un seul coup.

Ensuite, comme le révérend père Di Francia avait entendu dire que j’étais fiévreuse,

il m’a fait savoir que, en cas de besoin,

je pouvais puiser dans l’argent qu’il m’avait laissé pour ses œuvres.

Et mon aimable Jésus, en venant, presque dans un sourire, me dit : Ma fille, dis au Père de ma part

* que je le remercie.
* et que je le récompenserai des bontés qu’il a envers toi.

Cependant, dis-lui que la fille de ma Volonté n’a besoin de rien. Car ma Volonté lui procure tout en abondance.

Plus encore, ma Volonté est jalouse.

Car elle veut être seule à pouvoir donner quelque chose à sa fille.

# En fait, là où règne ma Divine Volonté, il n’y a pas à craindre

**que les moyens naturels et l’abondance des biens puissent faire du tort.**

Au contraire,

-plus elle a de moyens et plus elle est dans l’abondance,

-plus elle y voit la Puissance, la Bonté, les richesses du Fiat suprême, et elle convertit tout en or très pur de la Divine Volonté.

Ainsi,

-plus ma Volonté donne à la créature,

-plus elle se sent glorifiée en accomplissant sa vie en elle,

en offrant ses propres choses à celle qui la laisse dominer et régner.

Il serait absurde pour un père très riche d’avoir des enfants pauvres Un tel père mériterait d’être condamné.

En outre, quelle serait la raison d’être de ses richesses

-si ce qui naissait de lui, ses propres enfants , menait une existence de difficultés et de misères ?

Ne serait-ce pas un déshonneur pour ce père et une insupportable amertume pour ses enfants de savoir que,

alors que leur père est extrêmement riche,

ils manquent de tout et peuvent à peine apaiser leur faim ?

Si cela était un déshonneur est une absurdité pour un père dans l’ordre naturel,

ce le serait bien plus dans l’ordre surnaturel du Fiat suprême.

# Le Fiat suprême est plus qu’un père, car il contient la fontaine de tous les biens .

**Par conséquent, là où il est présent, le bonheur règne ainsi que l’abondance.**

D’autant plus qu’avec l’âme qui a la possession de la Divine Volonté, le Fiat

-fait régner l’abondance et a

-administre à l’âme et au corps un regard aigu et pénétrant

De sorte que l’âme pénètre les choses naturelles qui cachent le Fiat comme un voile.

Et en déchirant ces voiles, l’âme voit dans les choses naturelles la noble Reine de la Divine Volonté qui règne et domine en elle.

Ainsi, les choses naturelles disparaissent pour cette âme. Elle trouve en toute chose l’adorable Volonté qu’elle possède.

Elle l’embrasse, elle l’adore, et tout devient Divine Volonté pour cette âme.

Par conséquent, chaque chose naturelle additionnelle est pour elle un acte nouveau de la Divine Volonté qu’elle possède.

Ainsi, les choses naturelles sont des moyens pour celle qui est une enfant de ma Volonté afin de faire mieux connaître

-ce que ma Volonté fait, peut faire, et possède, et

-jusqu’à quel excès elle aime la créature.

# Veux-tu donc savoir

**-pourquoi les créatures manquent de moyens naturels, et**

# -pourquoi ils lui sont souvent enlevés pour la réduire à la plus sordide misère ?

\*Premièrement, parce que les créatures ne possèdent pas la plénitude du Fiat suprême. \*Deuxièmement, parce qu’elles confondent les choses naturelles.

Ils mettent la nature à la place de Dieu.

Elles ne voient pas la Volonté suprême dans les choses naturelles Elles s’y attachent avec cupidité pour se former

-une vaine gloire,

-une estime qui les aveugle,

-une idole pour leur cœur.

Cela étant,

-il est nécessaire que les choses naturelles leur manquent

-pour mettre leur âme en sécurité.

# Mais pour celle qui est une enfant de ma Volonté, tous ces dangers n’existent pas

**Je veux par conséquent qu’elle soit dans l’abondance et ne manque de rien.**

**30 janvier 1927 - Pourquoi Jésus n’a pas écrit. Dans ces manifestations il n’y a ni menaces ni frayeurs, mais l’écho de la céleste Patrie. Quand viendra ce Royaume. Les souffrances de la très Sainte Vierge et celles de Notre-Seigneur étaient des souffrances dues à leur mission. Ils possédaient le vrai bonheur. Puissance des souffrances volontaires.**

**Bonheur du Royaume du Fiat suprême.**

1. Je me disais : « Mon doux Jésus me dit souvent que je devais l’imiter en toute chose Cependant, il n’écrit jamais.

Il est dit dans les Évangiles qu’il n’a écrit qu’une seule fois, et même pas avec une plume, mais avec son doigt

Mais moi, il veut que j’écrive.

Il veut donc me faire sortir de son imitation – puisqu’il n’a pas écrit du tout et que moi, je dois tellement écrire. »

Je pensais cela lorsqu’il est venu, tel un gracieux petit enfant.

Et en se plaçant dans mes bras, son visage tout contre le bien, **Il me dit** :

## Ma fille, donne-moi tes baisers et je te donnerai les miens.

1. Je l’ai embrassé plusieurs fois, et il m’a incitée à l’embrasser encore, puis

# il me dit :

## fille, veux-tu savoir pourquoi je n’ai pas écrit ? Parce que je devais écrire à travers toi.

C’est moi

-qui anime ton intelligence,

-qui t’inspire les mots,

-qui anime ta main avec la mienne,

* pour te faire tenir la plume et
* pour écrire les mots sur le papier.

## Ainsi, c’est moi qui écris, et non pas toi.

Tu ne fais que faire attention à ce que je veux que tu écrives.

## Par conséquent, tout ton travail est d’être attentive – le reste, je le fais moi-même.

Ne vois-tu pas que souvent,

-tu n’as pas la force d’écrire et que

-tu décides de ne pas le faire ?

Afin de te faire sentir de ta propre main que c’est moi qui écris,

-je t’investis,

-je t’anime de ma propre vie, et

-j’écris moi-même ce que je veux. Combien de fois cela n’est-il pas arrivé ?

Or, un certain temps était nécessaire pourque le Royaume du Fiat suprême soit connu,

Il fallait d’abord laisser le temps pour faire connaître le Royaume de la Rédemption,

Après vient celui du Fiat Divin.

j’ai décrété de ne pas écrire durant ce temps-là,

mais d’écrire à travers toi lorsque ce Royaume serait plus proche.

Et aussi je voulais faire une nouvelle surprise aux créatures en leur montrant l’excès d’amour de ma Volonté :

* ce qu’elle a fait,
* ce qu’elle a souffert, et
* ce qu’elle veut faire par amour pour les créatures.

Souvent, ma fille, les nouveautés apportent

-une vie nouvelle,

-des biens nouveaux.

Les créatures sont très attirées par ces nouveautés.

Elles se laissent comme emporter par ce qui est nouveau.

D’autant plus que

les nouvelles manifestations concernant ma Divine Volonté

* ont une force divine et un doux enchantement, et
* tomberont comme une rosée céleste sur les âmes brûlées par la volonté humaine.

Elles seront porteuses de bonheur, de lumière et de biens infinis.

Il n’y a pas de menaces ni de frayeur dans ces manifestations. S’il y a quelque chose à craindre,

c’est pour celles qui veulent demeurer dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Mais dans tout le reste, on ne peut voir que

-l’écho, -le langage de la Patrie céleste,

-le baume d’en haut qui sanctifie, divinise et verse l’acompte du bonheur qui règne uniquement dans la Patrie céleste.

C’est pourquoi j’ai tant de plaisir à écrire sur le divin Fiat .

# Parce que j’écris sur des choses qui concerne ma Patrie.

Grandes seront -la perfidie et -l’ingratitude

de celles qui ne reconnaîtront pas dans ces manifestations

-l’écho du Ciel,

-la longue chaîne d’amour de la suprême Volonté,

-la communion des biens de notre céleste Père qu’il veut donner aux créatures.

Et comme s’il voulait mettre de côté tout ce qui s’est passé dans l’histoire du monde,

Il veut inaugurer une ère nouvelle, une nouvelle Création, comme si l’ histoire de la Création commençait maintenant.

Par conséquent, **laisse-moi faire.**

# Car tout ce que j’accomplis est d’une importance incommensurable ».

1. suite à cela, je lui dis :

« Mon Amour, il me semble que tu aimes plus que tout ce Royaume du Fiat éternel.

C’est en lui que tu concentres tout ton amour, toutes tes œuvres. Tu portes ces œuvres qui serviront à ce Royaume, comme en triomphe.

Si tu aimes tant ce Royaume, quand viendra-t-il ? Pourquoi ne hâtes-tu pas sa venue ?

Et **Jésus ajouta** :

1. Ma fille,

ce n’est qu’ après que les connaissances sur ma Divine Volonté auront fait leur chemin,

-montrant les grands bénifices qu’elles contiennent ,

-des biens auxquels aucune créature n’avait pensé jusqu’à maintenant, que le Règne de ma Volonté sera

-l’aboutissement du Ciel,

-l’echo du bonheur céleste,

-la plénitude des biens terrestres .

Alors, en vue de ce grand bien, unanimement,

-elles languiront,

-elles demanderont que mon Royaume vienne bientôt.

Et c’est ce que fait la Création tout entière dans son langage muet

-muet seulement en apparence

parce qu’il a en lui ma Volonté qui demande d’une voix puissante et

éloquente

* que ses droits soient reconnus et
* que ma Volonté domine et règne partout.

Par conséquent,

-un sera l’écho d’un bout à l’autre de la terre,

-un le soupir,

-une la prière qui sortira de tous les êtres :

**« Que vienne le Royaume du Fiat Suprême**. »

Alors, triomphant, il viendra parmi les créatures. D’où la nécessité des connaissances :

-elles seront les incitations,

-elles stimuleront l’appétit des créatures pour goûter à une nourriture si délicieuse.

Elles sentiront toute la volonté, le désirde vivre dans un Royaume si heureux afin de se libérer de la tyrannie et de l’esclavage où leur propre volonté les tenait.

Et en progressant dans la connaissance

-de toutes les manifestations,

-des biens contenus dans le Fiat suprême, elles trouveront tes normes :

-comment tu as mis le ciel et la terre sens dessus- dessous,

en allant partout pour demander que le Royaume puisse venir bientôt.

Elles trouveront

-ce que tu as souffert afin d’obtenir pour elles de si grandes bénéfices,

-quelle attitude adopter

-comment elles doivent se conduire, et

-ce qu’elles doivent faire pour pouvoir avoir accès et vivre dans ce Royaume.

Il est par conséquent nécessaire

-que tout soit connu afin que mon Royaume puisse être complet,

-que rien n’y manque, de la plus grande à la plus petite chose.

Ainsi, certaines choses qui te semblent petites,

-peuvent être un rocher divin transformé en or très pur

qui fera partie des fondations du Royaume de ma suprême Volonté.

1. (7)

Je me suis dit alors :

« Mon doux Jésus chante tellement les louanges du bonheur du Royaume du Fiat Suprême.

Cependant,

-lui qui est la Divine Volonté même, et

-ma céleste Maman qui la possédait entièrement, ne furent pas heureux sur terre.

Ils ont plutôt été ceux qui ont le plus souffert sur la terre.

Et moi-même –

-il dit que je suis la fille première-née de sa Volonté

-pourtant, il m’a gardée pendant quarante-trois ans et plus clouée au lit, et seul Jésus sait ce que j’ai souffert.

Il est vrai

-que j’ai été également une heureuse prisonnière et

-que je n’échangerais pas mon heureux destin même si on m’offrait des sceptres et des couronnes.

Parce que ce que Jésus m’a donné m’a rendue plus qu’heureuse.

Cependant, apparemment, pour un œil humain, ce bonheur disparaît.

Par conséquent, il me semble que ce bonheur dont Jésus a parlé détonne si l’on pense --à ses souffrances,

-à celles de **la Reine souveraine**, et

-à mon propre état, moi la plus petite de ses créatures. »

Je pensais cela lorsque mon doux **Jésus me surprit et me dit** :

1. Ma fille, il y a une immense différence

-entre celle qui doit former un bien, un royaume, et

-celle qui doit le recevoir pour en profiter.

Je suis venu sur la terre pour expier, pour racheter, pour sauver l’homme Pour cela j’ai dû

* recevoir les souffrances des créatures et
* les prendre sur moi comme si elles étaient miennes.

# Ma divine Maman, qui devait être corédemptrice,

* ne devait pas être différente de moi

Les cinq gouttes de sang

-qu’elle m’a données de son Cœur très pur pour former ma petite Humanité

-sortaient de son Cœur crucifié.

Les souffrances étaient pour nous des fonctions que nous devions remplir. Elles étaient toutes

-des souffrances volontaires et

-non pas imposées par une nature fragile.

Cependant tu dois savoir que

-malgré tant de souffrances que nous supportions afin de remplir notre mission,

aussi bien moi-même que ma Maman Reine,

* nous jouissions

d’une félicité immense, de joies toujours nouvelles et infinies, d’un Paradis permanent.

Il était

\*plus facile pour nous de nous séparer de nos souffrances, parce qu’elles n’étaient pas

* des choses qui nous étaient intrinsèques,
* des choses de nature,
* mais des choses faisant partie de la mission

\*que de nous séparer

-de la mer des bonheurs immenses et

-des joies que la nature de notre Divine Volonté, que nous possédions produisait en nous. Ils étaient des choses qui nous étaient propres et intrinsèques.

Tout comme la nature

* du soleil est de donner de la lumière,
* de l’eau d’étancher la soif,
* du feu de réchauffer et de transformer tout en feu S’ils ne le faisaient pas, ils perdraient leur nature.

Telle est **la nature de ma Volonté**

# -de rendre joyeux et heureux, et

-**de faire surgir le Paradis partout où elle règne.**

Volonté de Dieu et malheur, cela n’existe pas et ne peut exister .

Si elle n’est pas en sa plénitude, les ruisselets de la volonté humaine engendrent l’amertume pour la pauvre créature.

# Comme la volonté humaine n’avait en nous aucun accès,

**-le bonheur était toujours à son sommet, et**

# -les mers de joie étaient inséparables de nous.

Même lorsque j’étais sur la Croix et que ma Maman était crucifiée à mes pieds divins,

le bonheur parfait ne nous quittait jamais.

Pour cela, il aurait fallu

-que je sorte de la Divine Volonté,

-que je me dissocie de la nature divine et

-n’agisse qu’avec la volonté humaine et la nature.

Par conséquent, nos souffrances étaient toutes volontaires, conformément à la mission que nous étions venus remplir .

Elles n’étaient pas des fruits

-de la nature humaine,

-de la fragilité, ou

-de l’imposition d’une nature dégradée.

Et de plus, as-tu oublié que tes souffrances font également partie de ta mission ?

Par conséquant ce sont des souffrances volontaires ?

En fait, lorsque je t’ai appelée à l’état de victime, je t’ai demandé si tu accepterais volontairement

Et toi, de toute ta volonté, tu as accepté et prononcé le Fiat.

Le temps a passé et je t’ai répété mon refrain – te demandant si tu acceptais de vivre dans et avec ma Divine Volonté.

Tu as répété le Fiat qui, te régénérait à une vie nouvelle, qui a fait de toi sa fille pour te donner la mission et les souffrances qui conviennent à l’accomplissement du Royaume du Fiat suprême.

Ma fille, les souffrances volontaires ont un tel pouvoir sur la Divinité

qu’elles possèdent la force, l’empire, de déchirer le sein du Père céleste.

De cette blessure qui s’est produite en Lui, Dieu fait déborder des mers de grâces formant

-le triomphe de la suprême Majesté et

-le triomphe de la créature qui possède l’autorité de ses peines volontaires.

Par conséquent,

* pour le grand prodige de la Rédemption et
* pour celui du Royaume de mon Fiat,

les souffrances volontaires étaient nécessaires,

souffrances de mission qui devait être animée par une Divine Volonté.

Ayant l’empire sur Dieu et sur les créatures,

-elles devaient apporter le grands bienfaits que renfermait leur mission.

Ce bonheur du Royaume du divin Fiat, dont je faisais l’éloge, n’est donc pas contradictoire, comme tu dis du fait que

* j’étais la Divine Volonté même et
* je souffrais, et
* simplement parce que je t’ai gardée au lit si longtemps.

# Celui qui doit former un bien, un royaume, doit faire une chose :

-souffrir,

-préparer les choses nécessaires, et

-conquérir Dieu afin d’obtenir ce royaume.

# Ceux qui doivent le recevoir doivent faire quelque chose d’autre :

c’est-à-dire le recevoir, l’apprécier, et être reconnaissants envers celui

* qui a combattu et souffert, et
* qui après l’avoir obtenu, leur donne ses conquêtes pour les rendre heureux.

Par conséquent,

le Royaume de ma Volonté parmi les créatures apportera l’écho du bonheur du Ciel. Car une sera la Volonté qui doit régner et dominer au Ciel et chez les créatures.

Comme

-**mon Humanité** a été formée du sang très pur du Cœur crucifié de la Reine souveraine,

-**la Rédemption** fut formée par ma crucifixion continue,

-j’ai placé sur le Calvaire **le sceau de la croix du royaume des rachetés**,

de la même manière,

**le Royaume du Fiat suprême** viendra d’un cœur crucifié, lorsque ma Volonté, crucifiant le tien,

fera surgir son Royaume et le bonheur pour les enfants de son Royaume.

C’est pourquoi, depuis que je t’ai appelée à l’état de victime, je t’ai toujours parlé de la crucifixion.

Tu pensais que c’était la crucifixion des mains et des pieds. Et je t’ai laissée dans la pensée de cette crucifixion.

Mais ce n’était pas celle-là.

Elle n’aurait pas été suffisante pour faire venir mon Royaume.

La crucifixion complète et continue de ma Volonté dans ton être tout entier était nécessaire.

Et c’était précisément ce dont j’avais l’intention de te parler :

# que ta volonté subira continuellement la crucifixion par ma Volonté

afin de faire venir le Royaume du Fiat suprême.

**3 février 1927 - Dans le Royaume du divin Fiat, la Volonté sera une. Une communication sur la Divine Volonté peut être une clef, une porte, un chemin. La suprême Volonté forme de nombreux seins dans toutes les choses créées afin que ses enfants puissent s’y nourrir de connaissances.**

Mon toujours aimable Jésus, m’attirant à lui, me dit :

Ma fille,

le Royaume du divin Fiat aura une seule Volonté en son centre : la Volonté divine

Par conséquent,

une sera la Volonté de tous qui,

-se diffusant en tous et

-embrassera toutes choses,

-donnera le bonheur, l’ordre, l’harmonie, la force et la beauté à tous.

Ainsi, ce sera le Royaume d’une seule Volonté :

# une Volonté pour tous, et tous pour une Volonté.

Qu’est-ce qui rend la céleste Patrie heureuse, sinon la Volonté de Dieu et la Volonté de tous ?

Oh ! Si une autre volonté qui ne serait pas celle de Dieu pouvait entrer dans le Ciel ! Ceci est impossible.

Les Saints perdraient leur paix éternelle. Ils sentiraient le désordre d’une volonté

-qui n’est pas divine,

-qui ne contient pas tous les biens,

-n’est ni sainte ni porteuse de bonheur et de paix. Aussi, unanimement, ils la rejetteraient au-dehors.

Par conséquent, le Royaume du Fiat aura

-uniquement ma Volonté, et elle seule,

-comme loi, comme régime, comme empire .

En vertu de cela, tous seront heureux, d’un bonheur unique. Il n’y aura jamais de disputes, mais une paix éternelle.

En raison du grand effort que je faisais pour écrire et de la difficulté que j’éprouvais, je me demandais si je devais ou non continuer.

Et mon bien-aimé Jésus m’y incita en me disant :

Ma fille,

-chaque parole additionnelle sur ma Volonté

peut être une clef de plus pour ouvrir le Royaume du Fiat suprême.

-Chaque connaissance peut être une nouvelle porte pour faciliter l’entrée aux enfants de son Royaume.

-Chaque comparaison concernant ma Volonté est un chemin de plus qui est formé afin de faciliter les communications de ce Royaume.

-La plus petite chose concernant mon Fiat est une palpitation de son cœur que je veux former au sein des enfants de son Royaume

Il n’est pas approprié, ma fille, d’étouffer cette palpitation. Ce battement de cœur apportera une vie nouvelle et divine,

-bilocalisée de ce battement de cœur,

pour le bonheur de ceux

-qui auront la bonne fortune de posséder ce Royaume.

Ne sais-tu pas que pour pouvoir dire qu’un royaume existe,

-il faut premièrement le former,

-ensuite dire qu’il existe ?

Il est par conséquent nécessaire de former les chemins, les portes de sécurité, les clés d’or non forgées avec un métal quelconque,

afin de faciliter l’entrée dans le Royaume de ma Volonté.

Un chemin de moins, une clef introuvable, une porte fermée à clef peuvent rendre l’entrée dans ce Royaume plus difficile.

Par conséquent,

tout ce que je te dis sert non seulement

-à former ce Royaume,

-mais aussi à faciliter le travail de celles qui veulent le posséder.

Ainsi, la fille première-née de ma Volonté doit s’efforcer

de faciliter tout ce qui concerne le Royaume du Fiat éternel.

Je poursuivais alors mes actes dans le suprême Vouloir Me trouvant en dehors de moi-même,

# je parcourais toute la Création pour suivre la Divine Volonté en chaque chose créée.

Et en faisant cela,

-le voile de chaque chose créée était déchiré et

-je pouvais voir en elle la sainte Volonté

accomplissant chaque acte que contient chaque chose créée – toujours en opération sans jamais s’arrêter.

Et mon doux **Jésus**, sortant de mon intérieur, **me dit :**

Ma fille, vois l’amour exubérant de ma Volonté

* toujours stable,
* toujours opérant,
* toujours dans l’acte de donner,
* sans jamais retirer quelque chose de ce qu’elle a établi de faire quand le Fiat suprême résonnait dans la Création.

Ma Volonté a pris l’engagement de

-pratiquer tous les arts,

-d’accomplir toutes les fonctions,

-d’exécuter toutes les servitudes,

-de prendre n’importe quelle forme pour rendre l’homme heureux.

Plus encore,

-elle agissait encore mieux qu’une très tendre mère en

-disposant presque toutes les choses créées comme autant de seins où elle se cachait pour que l’homme puisse s’y allaiter.

Ainsi,

-elle s’est faite soleil pour l’allaiter de sa lumière.

-elle s’est faite ciel pour l’allaiter de l’amour vital de l’immutabilité.

-elle s’est faite étoiles pour l’allaiter de la variété des biens que ses œuvres contiennent ; -elle s’est faite eau, plantes et fleurs

pour l’allaiter de l’eau de la grâce, pour apaiser sa soif et

pour le nourrir de sa douceur et de ses chastes fragrances.

Ma Volonté a pris toutes les formes

* de l’oiseau, de l’agneau, de la colombe
* en somme, de toute chose,

pour atteindre la bouche de l’homme et pouvoir l’allaiter, pour lui donner le bien que contenait chaque chose créée.

Seule une Divine Volonté qui a créé toutes choses dans un débordement de son amour

-pouvait prendre autant de formes,

-exécuter autant de fonctions,

-être aussi persistante,

sans jamais cesser d’accomplir ses actes.

Et pourtant,

-qui s’efforce de pénétrer en chaque chose créée

-pour voir qui est celle qui lui offre son sein

-pour lui donner son lait,allaiter les créatures et les amuser pour les rendre heureuses ?

Presque personne. Ma Volonté

-se donne continuellement,

-elle place sa vie en chaque chose créée pour donner la vie.

Les créatures

-ne daignent même pas la regarder et

-voir Celle qui les aime tant et qui est la vie de leur vie !

# Aussi, la douleur de ma Volonté est grande de tous ces rejets des créatures.

C’est pourquoi,

avec une divine et invincible patience,

elle attend ses enfants qui, la reconnaissant,

-pourront déchirer le voile des choses créées qui la cache,

-reconnaîtront le sein de leur Maman avec reconnaissance,

-iront se nourrir comme de vrais enfants à ces seins divins.

La gloire

-de toute la Création,

-de toute la Rédemption,

-de ton Jésus et

-du Fiat éternel sera complète

-lorsque les enfants de son Royaume

-s’attacheront à sa poitrine pour s’y allaiter.

L’ayant reconnue,

* ils ne s’en détacheront plus,

-elle leur donnera tous les biens et

-elle aura la gloire et la satisfaction de voir tous ses enfants heureux

Et ces enfants auront l’honneur et la gloire d’imiter la Mère

-qui, avec tant d’amour,

-les gardes sur son giron pour les nourrir de son lait divin.

Ma Volonté se trouve actuellement dans les conditions du soleil

-lorsque les nuages empêchent la plénitude de sa lumière

-de recouvrir la terre de tout son éclat. En raison des nuages,

-le soleil ne peut pas déployer toute la lumière qu’il contient,

-comme si les nuages empêchaient la gloire du soleil de donner libre cours à sa lumière, pourtant toujours la même.

De la même manière,

-les nuages de la volonté humaine empêchent

* la course que le Soleil de ma Volonté voudrait poursuivre vers les hommes.. Parce qu’il ne peut pas communiquer tous les biens qu’il contient,

-à travers la Création ou directement,

-sa gloire est interceptée par les nuages de la volonté humaine.

Mais lorsqu’ils

-connaîtront le Fiat suprême et

-deviendront ses enfants, ces nuages seront enlevés.

Ma Volonté pourra donner les biens qu’elle possède. Notre gloire sera alors complète chez les créatures.

**6 février 1927 - Tout est présent là où se trouve la Divine Volonté . Rien ne peut lui échapper. Celle qui la possède vit dans la communion des biens de son Créateur. Elle reçoit amour et bonheur, elle donne amour et bonheur.**

J’étais tout immergée dans le Vouloir suprême.

Je suivait ses actes afin de me constituer moi-même l’acte de chaque créature.

Mon doux Jésus sortit de mon intérieur et, tendant les bras vers moi, il m’enlaça en me serrant fortement contre lui.

Tandis que Jésus m’enlaçait, toutes les choses créées,

* le ciel, le soleil, la mer
* même le plus petit oiseau

entouraient Jésus et nous enlaçaient en voulant répéter son acte.

Elles semblaient rivaliser entre elles – et aucune ne voulait être laissée en arrière. J’étais confuse en voyant que la Création tout entière accourait vers moi pour m’étreindre. **Jésus me dit** :

Ma fille, lorsque

-l’âme vit dans ma Volonté et

-j’accomplis un acte envers elle – même un simple baiser, un petit mot – toute la Création,

* à commencer par la Reine souveraine et
* jusqu’au moindre des plus petits êtres,

tous se mettent en branle pour répéter mon acte.

En fait,

ma Volonté est une.

Celle de l’âme, la mienne, et la leur propre, toutes ont le droit

-de s’associer à moi et

-de faire ce que je fais.

Par conséquent,

-ce n’était pas seulement moi,

-mais tous les êtres en qui ma Volonté existe, qui étaient avec moi pour t’étreindre.

Ainsi,

* chaque fois que je fais un acte de plus avec celle qui vit dans ma Volonté,
* je donne une fête nouvelle à toute la Création.

Chaque fois -qu’il y a une nouvelle fête et

-que je me prépare à te faire un don ou à te dire une parole, tous accourent

-pour y participer,

-répéter mon acte,

-recevoir la nouvelle fête et faire pour toi la fête de leurs actes.

N’était-ce pas pour toi une fête de sentir l’étreinte

-de la céleste Maman,

-celle de la lumière du soleil,

-des vagues de la mer, et

-même du tout petit oiseau qui étendait ses ailes pour t’étreindre ?

# Ma fille,

**là où se trouve ma Volonté, il y a tout . Rien ne peut lui échapper.**

J’ai continué à suivre ses actes dans le Vouloir suprême. Mon doux **Jésus ajouta** :

Ma fille, pour celle qui possède ma Volonté,

-c’est comme si elle avait centré en elle le soleil mais pas celui que l’on peut voir dans le ciel.

-C’est un Soleil divin, celui-là même qui est centré en Dieu. Étendant ses rayons,

* il se centre dans l’âme qui devient propriétaire de la lumière

parce qu’elle possède en elle la vie de la lumière

avec tous les biens et tous les effets qu’elle contient.

# Par conséquent, elle est en communion de biens avec son Créateur. Tout est en communion avec celle qui possède ma Volonté :

-communion de l’amour,

-communion de la sainteté,

-communion de la lumière –

-tout est en communion avec elle.

De plus,

son Créateur la considère comme une naissance de sa Divine Volonté . Elle est déjà sa fille. Il se réjouit de mettre ses biens en commun avec elle.

Et si cela ne pouvait pas se faire, il en souffrirait comme un père qui, immensément riche, se trouverait dans l’impossibilité de partager ses biens avec ses fidèles enfants.

Incapable de donner ce qu’il possède, il serait obligé de les voir pauvres.

Ce père, dans l’opulence de ses richesses, mourrait de chagrin,

-empoisonné dans sa propre amertume.

Parce que la joie d’un père est

-de donner et

-de rendre ses enfants heureux de son propre bonheur.

Si un père terrestre qui serait incapable de mettre ses biens en commun avec ses enfants, peut tellement souffrir, au point de mourir de chagrin,

Combien plus encore le Créateur éternel souffrirait, plus encore que le plus tendre des pères,

s’il ne pouvait pas mettre ses biens en commun avec celle

* qui possède le divin Fiat et
* qui, étant sa fille, a tous les droits de posséder cette communion des biens avec son Père.

Et s’il n’en était pas ainsi, ce serait en contradiction

-avec l’Amour qui ne connaît pas de limites et

-avec la bonté, plus que paternelle, qui est le triomphe continuel de toutes nos œuvres.

Par conséquent,

# lorsque l’âme en vient à posséder le Fiat suprême,

**le premier acte de Dieu est de mettre ses biens en commun avec elle.**

Centrant son Soleil en elle,

-par le courant de sa lumière,

-il fait descendre ses biens dans les profondeurs de l’âme

-où elle prend tout ce qu’elle veut ;

A travers ce même courant de lumière qu’elle possède,

-elle fait remonter ces biens vers son Créateur

-comme un très grand hommage d’amour et de gratitude. Ce même courant les fait redescendre à nouveau vers elle.

Ainsi,

-ces biens montent et descendent continuellement,

-comme une assurance et un sceau de communion entre le Créateur et la créature.

Telle était la condition d’Adam lorsqu’il fut créé, jusqu’à ce qu’il pêche

* ce qui était nôtre était sien.

La plénitude de la lumière était centrée en lui parce que sa volonté, une avec la nôtre,

lui apportait la communion de nos biens.

Combien nous sentions notre bonheur redoublé de la part de la Création

-parceque nous pouvions voir Adam, notre fils, heureux de notre propre bonheur.

En fait,

sa volonté était une avec la nôtre,

Ainsi notre Volonté pouvait déverser sur lui en torrents nos biens et notre bonheur.;

Si bien que,

-incapable de contenir parce qu’il n’avait pas la capacité de son Créateur,

-rempli à ras bord jusqu’au point de déborder,

Adam faisait remonter tout le reste vers Celui dont il avait tout reçu.

Et que faisait-il remonter ?

-L’amour parfait qu’il avait reçu de Dieu,

-la sainteté, la gloire qu’il possédait en commun avec nous, comme un prêté pour un rendu de bonheur, d’amour et de gloire.

Nous lui avions donné du bonheur, - il nous redonnait du bonheur. Nous lui avions donné de l’amour, de la sainteté et de la gloire .

Il nous redonnait de l’amour, de la sainteté et de la gloire.

Ma fille, posséder une Divine Volonté est une chose étonnante. La nature humaine ne peut pas entièrement la comprendre.

Elle la ressent, elle la possède, et elle ne sait comment l’exprimer.

**9 février 1927 - Incapacité d’écrire. Tout comme le soleil donne toujours de la lumière, le Vouloir suprême veut toujours donner la lumière de ses manifestations. Lorsqu’on néglige d’écrire ce que dit Jésus.**

Je ne voulais pas écrire parce que je m’en sentais incapable.

De plus, la prostration de mes forces était telle et si grande que je sentais que je ne le pouvais .

La pensée m’est venue : « Peut-être que ce n’est plus la Volonté de Dieu que j’écrive, sinon il me viendrait plus en aide et me donnerait plus de force.

De plus, si Jésus le veut, il peut écrire lui-même – sans moi. » Mon doux **Jésus**, se manifestant en moi, **me dit** :

Ma fille,

**le soleil** donne toujours de la lumière

Jamais il ne se lasse de suivre son cours ni d’investir la surface de la terre Il triomphe lorsqu’il trouve :

-la graine pour la faire germer, la développer pour qu’elle se multiplie,

-la fleur, pour donner sa couleur et sa fragrance,

-le fruit, pour donner sa douceur et son goût.

En communiquant ses effets, le soleil montre, par des faits, qu’il est le véritable roi de la terre et que, par conséquent, il triomphe

-lorsqu’il trouve ce à quoi il peut communiquer ses effets,

-exercer sa fonction royale sur toute la nature.

Par contre, en certaines terres sur lesquelles il ne trouve ni semences, ni fleurs, ni plantes, ni fruits, il ne peut communiquer ses effets

Il les garde tous en lui-même et se retrouve par conséquent sans triomphe. Il est comme un roi sans sujets, qui ne peut exercer sa fonction

Ainsi, comme indigné de ne pas pouvoir communiquer ses effets, le soleil brûle cette terre au point de la rendre stérile et incapable de produire le moindre brin d’herbe.

Ma fille,

# le soleil est le symbole de ma Volonté

Par sa nature même, ma Volonté veut poursuivre son cours de lumière dans l’âme où elle règne.

Et comme sa lumière possède d’innombrables effets,

-elle ne se fatigue ni ne s’épuise jamais et

-veut par conséquent communiquer ses effets et son triomphe lorsqu’elle trouve en toi les dispositions.

Alors, mieux qu’à une semence, à une fleur ou un fruit,

elle peut communiquer ses effets : -la fragrance, la couleur, la douceur qui,

-converties en connaissances lui appartenant, forment l’enchantement de son jardin.

Et mon divin Fiat, plus que le soleil,

se sent comme un roi capable d’exercer son office royal.

il voit qu’il n’a pas seulement ses sujets, mais aussi sa fille à qui,

-en communiquant ses effets, ses manifestations, il communique également l’image d’une reine.

Et c’est là tout son triomphe :

transformer l’âme en reine et la revêtir de vêtements royaux.

# Toutes mes manifestations sur le Fiat suprême

formeront le nouveau jardin des enfants de mon Royaume,

-Ainsi, il veut toujours placer ses effets en toi avec sa lumière pour la rendre riche et luxuriante

-de toutes les espèces de fleurs,

-de fruits et de plantes célestes de telle sorte que,

-attirés par la variété de tant de beautés,

tous en seront enchantés et s’efforceront de vivre dans mon Royaume.

S’il te manquait les dispositions

* pour recevoir les communications des effets du Soleil de ma Volonté et
* de les mettre en ordre afin de les écrire
* pour faire connaître le bien qu’elle contient et ses prodiges inouïs, ma Volonté agirait comme le soleil
* elle te brûlerait et tu deviendrais comme une terre stérile et infertile.

# De plus, comment puis-je écrire seul – sans toi ?

**Mes manifestations doivent être tangibles, et non invisibles.**

Elles doivent tomber sous le sens des créatures.

L’œil humain n’a pas la vertu de voir des choses invisibles

C’est comme si je te disais : ‘Écris sans encre, sans plume et sans papier.’ Ne serait-ce pas absurde et déraisonnable ?

Puisque mes manifestations doivent servir à l’usage des créatures,

-formées d’un corps et d’une âme,

j’ai besoin moi aussi de matière pour écrire – et c’est toi qui dois me la procurer.

# Tu dois me servir d’encre, de plume et de papier pour former en toi mes caractères.

Et toi, les ressentant en toi,

tu les rends tangibles en les écrivant sur le papier.

Par conséquent, tu ne peux pas écrire sans moi, car il te manquerait la matière, le sujet, la dictée à recopier et tu serais incapable de dire quoi que ce soit.

Et moi, je ne peux pas écrire sans toi.

Car il me manquerait l’essentiel pour pouvoir écrire :

-le papier de ton âme,

-l’encre de ton amour,

-la plume de ta volonté.

# C’est donc un travail que nous devons faire ensemble, d’un commun accord.

Alors, en écrivant, je me disais :

« Avant d’écrire certaines petites choses que Jésus me dit, il me semble

-qu’elles sont de fort peu d’importance et

-qu’il n’est pas nécessaire que je les mette sur le papier.

Mais alors que je suis dans l’acte de les écrire, la façon dont Jésus les ordonne en moi change la perspective et,

* bien que petites en apparence,

elles semblent être d’une grande importance dans leur substance.

Étant donné tout cela, quel compte devront rendre à Dieu tous ceux qui ont et ont eu autorité sur moi, et qui ne se sont pas imposés par obéissance, de me faire écrire ?

Combien de choses j’ai négligées en ne recevant pas d’ordre ?

Et **Jésus,** bougeant en moi, **me dit** :

Ma fille**,**

# ils auront en vérité des comptes à me rendre.

S’ils croyaient que c’était moi, le compte sera très strict.

Parce que croire que c’est moi et ne pas tenir compte d’une seule de mes paroles,

c’est comme s’ils voulaient faire obstacle à une mer de biens pour les créatures.

Parce que

# ma parole vient toujours de la force de ma Puissance créatrice.

En fait, j’ai prononcé

-un Fiat dans la Création.

et j’ai étendu des cieux constellés d’innombrables millions d’étoiles ;

-un autre Fiat, et j’ai formé le soleil.

Je n’ai pas prononcé vingt mots pour former tant de choses dans la Création, mais **un seul Fiat m’a suffi.**

Ma parole contient toujours sa Puissance créatrice, et ni toi ni personne ne peut savoir si ma parole est dirigée pour former un ciel, une étoile, une mer, un soleil pour les âmes.

Par conséquent,

-ne pas en tenir compte et ne pas la présenter aux créatures,

c’est comme me retourner ce ciel, ce soleil, ces étoiles et cette mer, alors qu’ils pourraient faire tant de bien aux créatures.

Et le tort qui s’ensuivrait serait imputé à celui qui,

-faute de prendre en considération ma parole,

-l’a étouffée en moi.

Par ailleurs, s’ils ne croient pas que c’est moi, c’est encore pire.

Car ils sont alors aveugles au point de ne pas avoir les yeux pour voir le Soleil de ma parole.

L’incrédulité mène à l’obstination et à la dureté de cœur. Alors que la croyance

-adoucit le cœur,

-dispose à être gagné par la grâce et à recevoir la vue pour comprendre mes vérités.

**11 février 1927 - Là où règne la Divine Volonté, Jésus met en ordre les cordes de ses attributs. De façon à pouvoir direnous devons pouvoir dire : « Ceci est mon Ciel. » Les enfants du Fiat seront des rois et des reines. Seule celle qui possède le divin Fiat a le droit de demander son Royaume.**

J’étais dans mon état habituel.

Mon adorable Jésus me fit voir en moi de nombreuses cordes – les unes à côté des autres et partant d’une sphère placée en leur centre.

Sous cette sphère il y avait un espace vide.

Mon doux **Jésus** se trouvait là. Il touchait ces cordes et produisait une musique si belle et si harmonieuse qu’il est impossible de la décrire.

Après avoir joué sa petite sonate, il **me dit** :

Ma fille,

ces cordes sont le symbole de l’âme où règne ma Volonté.

Je prends moi-même plaisir à les former et à les mettre en ordre. Vois comme elles sont belles.

Chaque corde a une couleur distincte, revêtue d’une lumière, de sorte que toutes ensemble, elles forment le plus bel arc-en-ciel, rayonnant de lumière. Mais veux-tu savoir pourquoi chaque corde a une couleur distincte ?

Parce que chacune symbolise une de mes divines qualités – c’est-à-dire, mes attributs.

Ainsi, j’ai tout disposé en ordre

* la corde de l’Amour,

-la corde de la Bonté,

-la corde de la Puissance, de la Miséricorde, de la Force, de la Sagesse, de la Pureté – en somme, de toute chose

Je n’ai rien exclu, pas même la corde de la Justice.

Ainsi, lorsque je veux aimer et être aimé, je touche **la corde de l’Amour**. Oh ! comme le son en est doux – pénétrant, délicieux, propre

* à remuer le Ciel et la terre et
* à investir les fibres les plus intimes de tous les êtres en qui règne ma Volonté.

J’aime, et je suis aimé.

Parce que ce bruit attire et ravit tous ceux que Moi-même, enchanté par mon propre Amour, j’aime et j’envoie des océans d’amour.

Ce son est si mélodieux qu’il me fait

* tout tolérer et
* supporter les plus grands maux de ce pauvre monde.

Ce son me pousse ensuite à toucher **la corde de la Bonté**

IL attire l’attention de tous pour recevoir les biens que ma Bonté veut dispenser aux créatures. Des voix parlent dans ce son.

Il fait que tous écoutent attentivement – sons de surprise et d’admiration en entendant, dans ce bruit de voix, les biens que je veux donner.

Ce son me fait sortir mes biens.

Il dispose également les créatures à les recevoir.

Aussi, chaque fois que je veux mettre à l’œuvre **un de mes attributs**, je touche la corde qui lui correspond.

# Sais-tu pourquoi j’ai disposé toutes ces cordes en toi ?

Parce que là où règne ma Divine Volonté,

je veux me trouver tout entier avec toutes les choses qui m’appartiennent afin que je puisse faire dans l’âme où domine et règne mon Fiat suprême ce que je fais au Ciel.

En ayant mon trône, mes mélodies, de façon à faire vibrer

-le son de Miséricorde pour convertir les âmes,

-le son de Sagesse pour me faire connaître,

-le son de ma Puissance et de ma Justice pour me faire craindre. Je dois pouvoir dire : **‘Mon Ciel est ici.**’

(3) Après quoi je faisais mes petits tours dans la Création. J’imprimais mon **« je t’ aime** » sur chaque chose créée.

Je demandais qu’en vertu de cette Divine Volonté qui les préserve belles et entières, le Royaume du Fiat suprême puisse venir sur la terre.

Mais en même temps, je me disais :

« Les choses créées sont inanimées, elles n’ont par conséquent pas la vertu de demander un Royaume si saint. »

Je pensais cela lorsque mon **Jésus** bien-aimé sortit de mon intérieur et **me dit :**

Ma fille,

il est vrai que les choses créées n’ont pas d’âme. Cependant, la vie de ma Volonté court en chacune d’elles.

C’est en vertu de ma Volonté qu’elles se maintiennent aussi belles, tout comme elles furent créées.

Les choses créées sont toutes de nobles reines qui appartiennent à ma famille royale.

En vertu de ma Volonté qui les anime et de tous les actes que ma Volonté exerce sur elles, les choses créées ont le droit de demander la venue de mon Royaume parce que c’est aussi leur Royaume.

# Pour avoir le droit de demander la venue du Royaume du divin Fiat, il est nécessaire de faire partie de notre famille

**en qui notre Volonté a sa première place, son trône, sa vie.**

C’est pourquoi je t’ai fait d’abord naître en elle, afin que

-ma Volonté puisse avoir ses droits de paternité sur toi, et

-tu puisses avoir les droits de filiation, et

avoir ainsi le droit de demander son Royaume

Et non seulement toi, mais aussi en vertu de toutes les choses créées, c’est- à-dire de tous les actes innombrables que notre Volonté exerce dans toute la Création ,

pour demander que notre Royaume et le tien puissent venir.

# Ma fille, qui peut aspirer à avoir le droit d’être roi, sinon le fils du roi ?

tout le monde s’attend d’ailleurs à ce que le règne lui revienne. Et si l’on voit un serviteur, un paysan, aspirer à ce royaume,

-qui n’appartient pas à la famille royale et

-qui dit qu’il a le droit d’être roi et que le royaume sera sien,

on le considère alors comme un fou et il mérite toutes les moqueries.

De la même manière, celui qui voudrait demander mon Royaume et

-en qui ma sainte Volonté ne règne pas,

-se trouvant dans la condition de serviteur, n’a pas le droit de demander mon Royaume.

Et s’il le demande, c’est simplement une façon de parler et sans y avoir droit.

Supposons à présent qu’un roi ait des centaines, des milliers d’enfants, appartenant tous de façon légitime à sa famille royale.

Tous n’ont-ils pas le droit d’occuper de nobles positions – conformes à leur état

Et de dire : ‘Le royaume de notre père est notre royaume parce que c’est son sang royal qui coule dans nos veines ?’

Or, dans toute la Création, dans les enfants qui appartiennent au Royaume du divin Fiat, il coulera, plus que le sang, mais la vie de ma Volonté qui leur donnera le droit d’appartenir à la royale et céleste famille,

-de telle sorte que tous seront rois et reines –

-tous occuperont de nobles positions, dignes de la famille à laquelle ils appartiennent.

Par conséquent,

les choses créées –

-parce qu’elles sont toutes filles du Ciel et

-qu’elles ont les actes de ma Volonté même qui le demande en elles – ont plus de droit que vienne le Royaume de ma Volonté

-que les créatures elles-mêmes qui,

-en faisant leur volonté,

-se sont réduites à la condition de servantes.

Par conséquent, lorsque toi, au nom du ciel, du soleil, de la mer et de toutes les autres choses créées,

-tu demandes que vienne le Royaume de mon Fiat éternel,

-tu obliges ma Volonté elle-même à demander la venue de son Royaume.

Et crois-tu que ce soit peu de chose

qu’une Divine Volonté prie en chaque chose créée lorsque tu demandes son Royaume ?

Par conséquent, continue et ne ralentis jamais.

Tu dois même savoir que c’est ma Volonté elle-même qui te met sur le chemin de toute la Création

afin d’avoir sa fille avec elle dans tous ses actes –

pour te faire faire ce qu’elle fait et ce qu’elle veut de toi.

**13 février 1927 - Tant que la Divine Volonté ne sera pas connue et n’aura pas son Royaume, la gloire de Dieu dans la Création sera incomplète.**

**Exemple d’un roi.**

1. Je suivais la Divine Volonté et ses actes dans la Création. Un doute me vint à l’esprit :

Comment se peut-il que Jésus dise que jusqu’à ce que le Royaume de sa Volonté vienne sur la terre, la gloire de la Création et de la Rédemption sera incomplète ? Comment cela se peut-il ?

# La suprême Volonté n’a-t-elle pas la vertu de se glorifier elle-même ?

Elle possède bien cette vertu, et qui est plus que suffisante pour sa gloire. Cependant, il dit que si sa Volonté n’étend pas son Royaume chez les créatures, sa gloire, de la part de la Création, sera incomplète. »

Je pensais cela lorsque mon adorable **Jésus** me fit la surprise d’une très brillante lumière sortant de lui, et **me dit** :

1. Ma fille, la chose est très claire en elle-même. Jusqu’à ce que ma Volonté soit connue et qu’elle ait

-sa première place d’honneur et

-son empire

en chaque être sorti de nos mains créatrices, sa gloire sera toujours incomplète.

La raison en est très claire.

Puisque

dans la Création, notre finalité primordiale fut de donner vie à cette suprême Volonté,

afin que,*bilocalisée dans toute la Création,*

Elle s’étendait partout

* dans les cieux, dans le soleil, dans la mer, dans les fleurs, dans les plantes et même dans la terre et

-en chaque être sorti de nos mains créatrices.

Elle

-se constituait la vie de tout,

-forma sa vie en toute chose.

Ma Volonté *se bilocalisait dans chaque créature,*

pour qu’elle puisse avoir

-autant de vies, de règnes à dominer

que de créatures qui viendraient à la lumière.

Or ma Volonté ne s’est pas retirée

Il n’y a aucun endroit sa Vie divine ne s’étende

Il n’est pas une créature qui ne soit investie de cette suprême Volonté.

Bien qu’Elle s’étend partout et investit chaque chose et chaque créature, elle ne peut pas former sa vie.

-Combien de vies divines sont étouffées dans les créatures.

-Combien lui refusent la première place dans leurs actes

-combien la placent derrière des actes vils et indignes, lui refusant d’exercer sur elles son empire.

Est-ce pour toi peu de chose :

la destruction dans les créatures de tant de vies divines de ma Volonté ? la destrucction de tant d’actes, nobles et sublimes au point de se sentir anéantir

alors que ces créatures se servent d’Elle

pour former de déplorables vies humaines,déplorables,des monstres destinés à l’enfer?

Le tort causé à notre gloire par la Création est grand et incalculable et tel que

* le bien de la Rédemption ne pouvait le réparer,

Parce que même avec la Rédemption,

-l’homme n’est pas revenu dans l’unité de notre Volonté

-ni elle ne régna complètement dans les créatures.

Combien sont ceux qui se considèrent bons, saints, et

sont partagées entre la Divine Volonté et la volonté humaine.

Par conséquent, notre gloire dans la Création n’est pas complète. C’est seulement lorsque les choses créées par nous serviront

* à notre propre Volonté, et
* à ceux qui Lui donneront la première place d’honneur, en la reconnaissant en toutes choses,

en la laissant régner dans tous leurs actes,

# et en la constituant Reine absolue et Roi dominant– C’est alors seulement que notre Gloire sera complète.

Ne crois-tu pas qu’il est juste et de droit qu’étant donné

-que tout appartient à ma Volonté,

-quelle est partout et pour tous la vie première de toute chose, tous devraient la reconnaître et vouloir devenir Divine Volonté puisque tous lui appartiennent ?

Imagine un roi avec son royaume.

Toutes les terres, les maisons et les villes sont sa propriété exclusive.

Il n’est rien qui ne lui appartienne – non seulement du fait que ce royaume est le ciel, mais aussi par le droit de propriété faisant que ces choses lui appartiennent.

Or, ce roi, par bonté d’âme, veut voir son peuple heureux et lui distribue gratuitement ses fermes, ses villas et ses terres, lui fournissant une habitation gratuite dans ses villes de telle sorte que tous peuvent être riches, chacun selon sa condition.

Et il accorde ce grand bien à son peuple dans le seul but que tous le reconnaissent comme roi, lui accordent un empire absolu et reconnaissent que les terres qu’ils occupent leur ont été données gratuitement par le roi afin qu’il puisse être glorifié, reconnu et aimé pour le bien qu’il leur a fait.

Et voilà que ce peuple, ingrat, ne le reconnaît pas comme roi et réclame un droit de propriété sur les terres en niant qu’elles lui ont été données par le roi. Ce roi ne serait-il pas frustré de la gloire du bien qu’il a fait à son peuple ?

Et si tu ajoutes qu'ils utilisent ses terres sans bénéfice pour eux-mêmes

* que certains ne les travaillent pas,
* que d’autres en ôtent les plantations les plus belles,
* que certains rendent sordides les jardins les plus agréables,

de telle sorte qu’ils se fabriquent eux-mêmes leur propre malheur et leur misère

Tout cela mis ensemble constituerait un déshonneur et une douleur que nul ne pourrait apaiser, au détriment de la gloire du roi.

Cela n’est que l’ombre de ce qu’a fait et fait encore ma suprême Volonté. Personne ne nous a donné un centime pour recevoir le bien du soleil, de la mer, de la terre.

Nous avons tout donné gratuitement et uniquement pour les rendre heureux et afin qu’ils reconnaissent mon Fiat suprême qui les a tant aimés et ne veut rien d’autre que leur amour et son règne.

Qui pourrait dédommager ce roi pour la perte de gloire que ce peuple ne lui a pas donnée, et apaiser son immense chagrin ?

Supposons à nouveau que quelqu’un de ce même peuple, se revêtant de la juste douleur de son roi et voulant lui rendre sa gloire, commence à rénover la terre qu’il occupe de façon en faire le jardin le plus beau et le plus agréable du royaume.

Puis il va dire à tous que son jardin est un don que lui a fait le roi parce qu’il l’aime.

Puis il appelle le roi dans son jardin et lui dit :

« Ce sont vos terres. Il est juste qu’elles soient toutes à votre disposition. »

Le roi est si ravi de cette loyauté qu’il lui dit :

# « Je veux que tu sois roi avec moi et que nous régnions ensemble. »

Oh ! comme il voit sa gloire restaurée et son chagrin apaisé par ce membre de son peuple. Mais cet homme ne s’arrête pas là.

il parcourt tous les chemins du royaume.

Et, réveillant les gens par sa parole, il amène une bonne partie d’entre eux à l’imiter et à former le peuple royal qui accorde le droit de régner à son roi.

Et le roi se sent rétabli dans sa gloire et, en récompense, il leur donne le titre d’enfants du roi et leur dit :

# « Mon royaume est le vôtre – régnez, mes enfants. »

Tel est mon dessein : que dans mon Royaume

-il n’y ait pas des serviteurs,

-mais mes enfants, rois avec moi.

Cela viendra avec ma Divine Volonté. Oh ! comme elle attend

-que lui soit rendue sa gloire complète dans la Création,

-que l’on reconnaisse que tout lui appartient afin de pouvoir dire :

# « Tout est à vous – régnons ensemble. »

Combien elle attend que ses connaissances sur le Fiat suprême parcourent les chemins afin

-de réveiller,

-d’appeler

-de presser les créatures à venir dans mon Royaume pour y constituer mes vrais enfants à qui je peux donner le titre de rois.

C’est pourquoi je m’intéresse tellement à ce que ces manifestations sur ma Divine Volonté soient connues

Parce qu’il s’agit de mon plus grand acte,

qui est l’accomplissement de ma gloire et le bien complet des créatures.

**16 février 1927 - Le Fiat place toute chose en communication, partout où il règne. Exemple des épouses. L’opération de la Divine Volonté est la plénitude des actes et le triomphe de l’acte divin dans l’humain.**

Je parcourais toute la Création afin d’amener toutes les choses créées avec moi devant la suprême Majesté, en hommages, louanges et adorations.

Parce qu’elles sont les œuvres de ses mains créatrices, dignes de Celui-là

seul qui les a créées. Car elles sont animées par sa Divine Volonté. Mais en faisant cela, je me disais :

« Les choses créées ne se déplacent pas, elles restent à leur place Elles ne viennent pas avec moi.

Il est donc inutile de dire que je les amène avec moi, puisqu’elles ne viennent pas. »

Je pensais cela.

Mon doux Jésus sortit de mon intérieur et me montra en même temps ma petite âme, avec de nombreux rayons centralisés en elle.

Elles maintenaient la communication avec chaque chose créée, de telle sorte qu’elles étaient en communication avec moi, et moi avec elles.

Mais le point principal d’origine d’où provenaient ces rayons était **Dieu** qui maintenait la communication avec tous et toutes choses.

Et mon aimable **Jésus me dit** :

Ma fille,

là où elle règne avec sa lumière à laquelle personne ne peut résister, parce qu’elle est immense et pénétrante,

# ma Volonté place toutes choses en communication.

Chaque rayon part du centre divin où ma Volonté a sa résidence principale. Les rayons ne sont rien d’autre que les actes que le divin Fiat sort de lui- même pour

-investir chaque chose créée,

-y former sa vie et autant de résidences secondaires en chacune d’elles.

Il est naturel que pour l’âme en qui règne ma Volonté,

-lorsqu’elle forme ses actes dans mon Vouloir,

toutes les choses créées reçoivent la communication de cet acte.

Sur l’envol de la même lumière, elles s’unissent pour suivre l’acte de cet âme en laquelle règne ma Volonté..

Car elles possèdent une seule Volonté , une seule force . Par conséquent, un est l’acte qu’elles veulent accomplir.

C’est ma Volonté qui

-anime toutes choses et

-réunit toutes les actes en un seul

Par conséquent, sois certaine que même si les choses créées restent à leur place, elles te suivent toutes.

Ma Volonté elle-même les met en route vers toi afin que

-tu ne sois pas seule, et

-qu’elles puissent toutes t’accompagner.

C’est comme dans un mariage:

la mariée et le marié s’avancent et sont suivis par tous les invités.

Tu es la mariée avec laquelle ma Volonté a voulu former son mariage royal. Elle voulait abattre la division, les obstacles qui existaient entre toi et elle- même afin de former le plus heureux des couples qui fût jamais.

Ce sont donc des jours de fête pour toi et pour ma Volonté

Tes actes animés par le divin Fiat sont des invitations continuelles que tu envoies à toutes les choses sorties de nos mains créatrices.

Par conséquent,

ton invitation est extrêmement vaste et personne ne peut la refuser. Parce que c’est une Divine Volonté qui appelle toutes ses œuvres à son banquet,

y compris même ma céleste Maman.

Et toutes se sentent honorées et triomphantes

-d’assister à ce mariage et

-de participer au banquet nuptial de ma suprême Volonté.

C’est pourquoi

-attendent avec grande impatience tes actes, tes invitations, tes appels,

-pour venir s’asseoir au banquet et célébrer les deux époux.

Ainsi, toi – tu marches en avant avec ma Volonté devant la suprême Majesté Mes œuvres te suivent en arrière.

Et c’est avec justice,

parce que dans les choses créées,

-c’est à la créature que nous avons accordé la suprématie sur toutes nos œuvres.

-c’est-à-dire à la créature en qui notre divin Fiat devait régner pleinement, non à la créature dégradée par sa volonté.

Celle-là est la dernière de toutes et n’a ni droit ni communication.

Tandis que la créature en qui règne ma Volonté a le droit d’être la première

-à les appeler et

-à être suivie par toutes les autres.

L’opération de ma Volonté est donc

-le plus grand des miracles,

-plénitude de tous les actes réunis et

-le triomphe de l’acte divin dans l’acte humain,

parce que ma Volonté était comme stérile parmi les créatures

Elle est à présent rendue heureuse par sa première fille

en qui elle voit venir à la lumière ses nombreuses naissances.

Ma Volonté ne vivra donc plus comme une mère stérile au milieu de son peuple,

mais comme une mère féconde parmi tous ses enfants. Elle était autrefois veuve.

Parce qu’en créant le premier homme ma Volonté épousa la nature humaine

Elle la dota de ses immenses richesses

comme sceau du mariage qu’elle formait avec l’homme.

Lorsqu’il s’est retiré d’elle, ma Volonté est demeurée veuve durant bien des siècles

Mais elle a maintenant enlevé le deuil de son veuvage

Mariée à nouveau, elle a revêtu sa parure de mariée et renouvelé sa dot.

Le sceau de cette dot, ce sont les connaissances sur ma Volonté omme don des richesses qu’elle possède.

Aussi, ma fille,

* sois attentive,
* prends soin de préserver tes vêtements de mariée et
* jouis des empires que ma Volonté t’a apportés en dot.

**19 février 1927 - Jésus l’invite à combattre. Jésus combat avec ses connaissances, ses exemples et ses enseignements, alors que l’âme combat en les recevant et en suivant les actes de sa Volonté dans la Création et la Rédemption.**

Je poursuivais mon envol dans le divin Fiat.

Mon doux Jésus se fit voir en sortant de mon intérieur et, joignant ses mains aux miennes, il m’invita à me battre avec lui.

J’étais si petite et je ne me sentais pas la capacité ni la force de combattre avec lui. D’autant plus qu’une voix sortait d’une lumière et disait :

« Elle est trop petite – comment peut-elle gagner ce combat ? »

Et **Jésus répondit** : au contraire,

c’est parce qu’elle est petite qu’elle peut gagner

# Car toute la force est dans la petitesse.

J’éais découragée et je n’osais pas combattre avec Jésus

Lui, m’incitant au combat, **il me dit :**

Ma fille, courage – essaye.

Si tu gagnes, tu remporteras le Royaume de ma Volonté.

Et tu ne devrais pas arrêter parce que tu es petite.

Car j’ai mis à ta disposition toute la force des choses créées.

Ainsi, se joint à ton combat toute la force contenue dans les cieux, dans le soleil, dans l’eau, dans le vent et dans la mer.

Tous me livrent bataille.

Elles me combattent pour que je leur livre le Royaume du divin Fiat

Elles combattent les créatures avec les armes que chacune a en son pouvoir afin que

* les créatures reconnaissent ma Volonté et
* puissent la laisser régner comme elles-mêmes la laissent régner parmi elles.

Et dans leur désir de gagner, les choses créées se sont toutes placées en ordre de bataille,

-voyant que les créatures résistent,

-voulant gagner à tout prix.

Comme elles ont avec elles

-la force de cette Volonté qui les anime et les domine,

-les armes qu’elles possèdent,

elles abattent les gens et les villes avec une telle puissance que personne ne peut leur résister.

Tu ne peux comprendre

# toute la force et la puissance que contiennent tous les éléments

Elle est telle que,

-si ma Volonté ne les restreignait pas,

-la bataille serait si terrible qu’ils réduiraient la terre en un morceau de poussière.

# Or cette force est aussi la tienne.

Par conséquent – parcours les choses créées pour les mettre en ordre de bataille

Que tes actes, ta demande continuelle pour le Royaume du Fiat suprême appellent toute la Création à se tenir prête.

Et ma Volonté agit alors en elle et met en branle tous ses actes pour que vienne son Royaume parmi les créatures.

C’est par conséquent mon Vouloir lui-même qui combat – qui livrent bataille avec ma propre Volonté pour le triomphe de son Royaume.

Ton combat est ainsi animé par ma Volonté qui possède une force suffisante

irrésistible pour vaincre.

# Par conséquent, va et combats. Car tu gagneras.

De plus, ton combat pour obtenir le Royaume du Fiat suprême est le plus saint qui puisse exister.

C’est la bataille la plus juste et la plus légitime qui puisse être livrée.

Cela est si vrai que ma Volonté elle-même a commencé ce combat en formant la Création.

Et ce n’est qu’après une victoire complète qu’elle se rendra.

# Mais veux-tu savoir quand tu luttes avec moi et moi avec toi ?

**Je lutte lorsque je te manifeste les connaissances sur mon Fiat éternel.**

# Chaque parole, chaque connaissance, chaque comparaison est un combat et une bataille que je livre avec toi

afin de gagner ta volonté,

-la mettre à sa place, créée par nous, et

-l’appeler, presque à force de la combattre, dans l’ordre et le Royaume de mon divin Vouloir.

Et lorsque *je livre ce combat avec toi* afin de soumettre ta volonté, je le commence parmi les créatures.

*Je lutte avec toi lorsque je t’enseigne*

* la voie que tu dois suivre,
* ce que tu dois faire pour vivre dans mon Royaume, et
* les bonheurs et les joies que tu posséderas.

En somme,

* je combats *à force de lumière* que contiennent mes connaissances.

-Je combats *à force d’amour* et par les plus touchants exemples, de telle sorte que tu ne peux pas me résister.

-je combats *au moyen de promesses* de bonheur et de joie infinies.

# Mon combat est persistant et je ne me lasse jamais. Mais pour gagner quoi ? Ta volonté.

Et avec la tienne,

celles qui reconnaîtront la mienne afin de vivre dans mon Royaume.

Et tu luttes avec moi lorsque

-tu reçois mes connaissances,

-tu les places en ordre dans ton âme

pour former en toi le Royaume de mon Fiat suprême

# Et en combattant avec moi, tu t’efforces de gagner mon Royaume.

*Chacun de tes actes* accomplis dans ma Volonté est un combat que tu me livres.

Dans *chaque ronde* à travers toutes les choses créées,

pour t’unir à tous les actes que ma Volonté accomplit dans toute la Création, tu appelles toute la Création à livrer bataille afin de gagner mon Royaume.

*Tu mets en œuvre ma Volonté elle-même dans toutes les choses créées,*

*-pour mener le combat contre ma Volonté elle-même*

*-afin d’établir son Royaume.*

C’est pourquoi, en ces temps,

-le vent, l’eau, la mer, la terre et les cieux sont tous plus que jamais en mouvement,

-ils livrent bataille contre les créatures lorsque se produisent de nouveaux phénomènes , et combien d’autres vont se produire,

qui détruiront des gens et des villes.

Parce que dans les combats, il est nécessaire de se disposer à souffrir des pertes, et souvent également de la part du vainqueur.

# Il n’y a jamais eu de royaumes conquis sans combat.

S’il y en eut, ils n’ont pas duré longtemps.

Tu luttes avec moi lorsque,

* investissant tout ce que j’ai fait et souffert dans mon Humanité tu y imprimes ton ‘**Je vous aime’,** et
* pour chacun de mes actes tu demandes la venue du Royaume de mon Fiat suprême.

Qui peut dire le combat que tu livres contre moi ?

Tu amènes mes propres actes à livrer bataille contre moi afin que je puisse me rendre et t’accorder mon Royaume.

C’est pourquoi **je te combats et tu me combats**. Ce combat est nécessaire

* pour toi, afin de gagner mon Royaume,
* pour moi, afin de gagner ta volonté et de commencer le combat parmi les créatures pour y établir le Royaume de ma suprême Volonté.

J’ai ma propre Volonté et toute sa Puissance, sa Force, et son Immensité pour remporter la victoire.

Tu as ma Volonté elle-même à ta disposition, toute la Création et tout le bien que j’ai fait dans la Rédemption afin de lancer une formidable armée pour livrer bataille et gagner le Royaume du Fiat suprême.

Vois, chaque mot que tu écris est aussi

* un combat que tu me livres
* un soldat de plus qui rejoint l’armée qui doit gagner le Royaume de ma Volonté.

Par conséquent, sois attentive, ma fille.

# Car ce sont des temps de combat

Et il est nécessaire d’user de tous les moyens pour gagner.

**21 février 1927 - La raison pour le grand intérêt de Jésus à vouloir faire connaître la Divine Volonté.**

Mon pauvre esprit parcourait les nombreuses connaissances sur le Vouloir suprême.

Je me disais : « Pourquoi Jésus est-il si intéressé à faire connaître sa Divine Volonté et à ce qu’elle règne parmi les créatures ? »

Je disais cela lorsque mon toujours aimable Jésus sortit de mon intérieur et me dit :

Ma fille, veux-tu savoir

-pourquoi je tiens tellement à faire connaître ma Volonté et à ce qu’elle règne parmi les créatures ?

C’est le seul moyen de pouvoir refaire la créature et de nous permettre

* moi, de donner, et
* elle, de recevoir.

Tant que ma Volonté ne retournera pas triomphante et dominatrice au sein des créatures, -je ne serai pas capable de donner ce que je veux.

* elles n’auront pas la capacité, l’espace pour être capables de recevoir ce que je peux et veux donner.

En fait, seule ma Volonté a cette vertu, ce pouvoir

* qu’en établissant l’ordre et l’équilibre entre le Créateur et la créature, elle ouvre entre elles toutes les voies de communication :

Elle a sa voie royale pour pouvoir

-envoyer ses dons sans danger,

-descendre quand il veut, et

-apporter, personnellement, ses plus grands biens à la créature.

La créature, qui posséde cette même voie, peut

-le recevoir, ou

-monter

afin de prendre elle-même ce que son Seigneur veut lui donner.

Si riche et puissant que puisse être un roi, s’il ne trouve personne à qui donner,

il n’aura jamais le contentement, la satisfaction de pouvoir donner.

Ses richesses resteront oisives, isolées, abandonnées.

Il vivra peut-être noyé dans ses propres richesses, mais il n’aura jamais le contentement, le bonheur de donner et de faire profiter les autres de ses biens, parce qu’il ne trouve personne à qui les donner.

Ce roi sera un roi isolé, abandonné, sans cortège

Il n’y aura personne pour lui sourire, lui dire un ‘Merci’ ;

il ne sera jamais à la fête, parce que la fête c’est de donner et de recevoir. Ainsi, avec toutes ses richesses, ce roi aura dans le cœur un clou, l’abandon, la monotonie

Il sera riche, mais sans gloire, sans héroïsme, sans nom. Quelle douleur pour ce roi, avec toutes ses richesses !

Or, ma fille,

la raison pour laquelle nous avons fait la Création et créé l’homme était

-de pouvoir donner nos richesses, afin que

-la gloire éternelle de nos œuvres puisse s’unir

à la gloire interne et au bonheur immense que nous possédons.

Aussi, comme la créature n’est pas dans notre Volonté, nous la sentons loin de nous.

* Personne ne nous entoure pour nous dire ‘Merci’,
* personne pour nous sourire avec délice pour nos œuvres. Tout est isolement .

Nous sommes entourés d’immenses richesses. Mais parce que nos créatures sont loin de nous,

* nous n’avons personne à qui les donner
* nous n’avons personne pour admirer nos œuvres et pour en jouir. Nous sommes heureux, mais en raison de nous-mêmes, et
* personne ne pourrait le moindrement troubler notre bonheur ;

Mais nous sommes forcés de voir le malheur des créatures parce que,

-sans être unies à nous,

-elles ne peuvent rien prendre et

-nous ne pouvons rien leur donner.

La volonté humaine a formé les barrières et condamné les portes de communication. Donner est libéralité, héroïsme, amour – recevoir est grâce

La créature, en faisant sa propre volonté,

entrave notre libéralité, notre héroïsme, notre Amour.

Et si quelque chose est donné,

-c’est toujours de façon restreinte et

-à force de pressions, d’intrigues.

Car lorsque l’ordre est absent entre les créatures et nous, les choses ne marchent pas librement.

Nous ne sommes pas capables de souffrir – notre Être est intouchable par tous les maux Mais si nous étions capables de souffrance, la créature empoisonnerait notre existence.

C’est là toute la raison de notre intérêt

-à vouloir faire connaître notre Volonté et

-à la faire régner parmi les créatures :

Nous voulons donner, nous voulons les voir heureuses de notre propre bonheur.

Seule notre Volonté peut faire tout cela :

* réaliser le dessein de la Création et
* nous laisser mettre nos biens en commun.

Ô Volonté de Dieu, combien admirable, puissante et désirable tu es. Oh, je t’en prie, avec ton empire, fais notre conquête, fais-toi connaître et que tous s’abandonnent à toi.

Deo gratias.

**Tome 20 - Table des Matières**

# [17 septembre 1926 – Chaque chose créée par Dieu a sa place. Celle qui](#_bookmark0) [sort de la Divine Volonté, la perd. L’Importance du Royaume du divin Fiat. 3](#_bookmark0)

# [20 septembre 1926 - Celle qui ne fait pas la Volonté de Dieu est comme une](#_bookmark1) [constellation céleste qui ne garde pas sa place. Elle est comme un membre](#_bookmark1) [disloqué. Pour celle qui fait la Volonté de Dieu, c’est le plein jour. Pour](#_bookmark1) [celle qui ne la fait pas, c’est la nuit 9](#_bookmark1)

# [26 septembre 1926 - La simple expression « Volonté de Dieu » contient un](#_bookmark2) [prodige universel. Tout se convertit en amour et en prière. 16](#_bookmark2)

# [6 octobre 1926 - Nouveau martyre. Celui qui ne fait pas la Divine Volonté se](#_bookmark3) [prive de la Vie divine. Luisa est dépossédée de ses écrits. Jésus la console](#_bookmark3) [en lui montrant que tout est écrit dans les profondeurs de son âme. 24](#_bookmark3)

# [9 octobre 1926 - Le Royaume de la Volonté est comme une nouvelle](#_bookmark4) [Création. Délice de Jésus lorsqu’il entend parler de sa Volonté 27](#_bookmark4)

# [12 octobre 1926 - Ce que signifie être la fille première-née de la Divine](#_bookmark5) [Volonté. t Jésus se sent attiré par sa Volonté à visiter l’âme, en la](#_bookmark5)

# [disposant à être avec lui 30](#_bookmark5)

# [13 octobre 1926 – Les connaissances sur la Divine Volonté formeront](#_bookmark6) [l’éclipse de la volonté humaine. 33](#_bookmark6)

# [15 octobre 1926 - Comment l’âme possédera autant de gloire, de béatitude](#_bookmark7) [et de bonheur au Ciel qu’elle aura acquis de Divine Volonté sur la terre 35](#_bookmark7)

# [17 octobre 1926 - L’âme parcourt toute la Création et la Rédemption, tenant](#_bookmark8) [compagnie à la Divine Volonté dans tous ses actes et elle demande son](#_bookmark8) [Royaume en chacun d’eux. Le Fiat est la fondation du Royaume de la](#_bookmark8) [Divine Volonté. 38](#_bookmark8)

# [19 octobre 1926 - Le divin Fiat possède la source de nouveauté et l’âme qui](#_bookmark9) [se laisse dominer par lui est sous l’influence d’un acte nouveau et continu,](#_bookmark9) [jamais interrompu. Elle reçoit les effets et la vie de tout ce que la Divine](#_bookmark9) [Volonté a accompli 42](#_bookmark9)

# [22 octobre 1926 - Le grand bien que le Royaume du divin Fiat apportera. Il](#_bookmark10) [sera le préservateur de tous les maux. La Vierge, qui n’a accompli aucun](#_bookmark10) [miracle, mais a fait le grand miracle de donner un Dieu aux créatures.](#_bookmark10)

# [Celle qui doit faire connaître le Royaume accomplira le grand miracle de](#_bookmark10) [donner une Divine Volonté. 46](#_bookmark10)

# [24 octobre 1926 - Comment rien n’est plus saint et porteur de tous les](#_bookmark11) [bonheurs que la Divine Volonté. Comment tous les actes de la Création et](#_bookmark11)

# [de la Rédemption ont pour dessein d’établir le Royaume du Fiat suprême.](#_bookmark11)

[.......................................................................................................................... 52](#_bookmark11)

# [26 octobre 1926 - Tous les actes de Jésus avaient pour but le Royaume du](#_bookmark12) [divin Fiat. Adam sent que l’honneur qu’il avait perdu lui est rendu 56](#_bookmark12)

# [29 octobre 1926 - Dieu à centralisé son amour envers l’homme dans toutes](#_bookmark13) [les choses créées . Effusion d’amour dans sa Création. Le Fiat a fait vivre](#_bookmark13) [l’homme dans les reflets de son Créateur 60](#_bookmark13)

# [1er novembre 1926 - Ce que le Fiat suprême fait en chaque chose créée.](#_bookmark14) [Les leçons qu’il donne aux créatures pour venir régner parmi elles. 65](#_bookmark14)

# [2 novembre 1926 - Cacher ses actes dans les actes de la Maman céleste.](#_bookmark15) [La Rédemption ne servira plus de nourriture aux malades, mais d’aliment](#_bookmark15) [aux créatures en bonne santé. 69](#_bookmark15)

# [3 novembre 1926 - Plus une âme a vécu dans la Divine Volonté sur la terre,](#_bookmark16) [plus elle a ouvert de voies pour recevoir des suffrages au Purgatoire.](#_bookmark16)

# [Plus une âme possède de Divine Volonté, plus ses prières, ses œuvres et](#_bookmark16) [ses souffrances ont de la valeur 74](#_bookmark16)

# [4 novembre 1926 - la Très Sainte Vierge était la copie fidèle de son](#_bookmark17) [Créateur et de toute la Création. La Divine Volonté a la vertu de changer les](#_bookmark17) [gouttes d’eau en mer. La Divine Volonté est voilée dans les choses créées.](#_bookmark17)

[.......................................................................................................................... 78](#_bookmark17)

# [6 novembre 1926 - Jésus promet d’amener Luisa au ciel lorsqu’il aura](#_bookmark18) [terminé sa manifestation. Les nouveaux apôtres du Fiat. Comment celle](#_bookmark18) [qui vit en lui centralise le ciel le soleil et toutes choses en elle-même 84](#_bookmark18)

# [10 novembre 1926 - Celle qui vit dans la Divine Volonté contient en elle](#_bookmark19) [toute la Création. Elle est le reflet de son Créateur. Deux effets du pêché. 87](#_bookmark19)

# [14 novembre 1926 - Ne suivant pas la Divine Volonté dans la Création,](#_bookmark20) [l’âme n’aurait pas le reflet de ses œuvres. Il est nécessaire de recevoir de](#_bookmark20) [grandes grâces pour arriver à la sainteté de vivre dans le Divin Vouloir 91](#_bookmark20)

# [16 novembre 1926 - Chaque acte de la volonté humaine est un voile qui](#_bookmark21) [empêche l’âme de connaître la Divine Volonté. Jalousie de la Divine](#_bookmark21)

# [Volonté. Elle assume toutes les fonctions pour l’âme. Menaces de guerres](#_bookmark21) [et de châtiments 94](#_bookmark21)

# [19 novembre 1926 – La Divine Volonté se tourmente parmi les créatures et](#_bookmark22) [elle veut sortir de cet état 98](#_bookmark22)

# [20 novembre 1926 – Tous les divins attributs ont pour fonction de former la](#_bookmark23) [nouvelle petite mer de leurs qualités dans l’âme. Chacun a un mouvement.](#_bookmark23)

[........................................................................................................................ 101](#_bookmark23)

# [21 novembre 1926 – La Tendresse de Jésus au moment de la mort. La](#_bookmark24) [créature qui vit dans la Divine Volonté à la primauté sur toutes choses.. 105](#_bookmark24)

# [23 novembre 1926 - Menaces de châtiments. Celles qui vivent dans la](#_bookmark25) [Divine Volonté forment le vrai Soleil. De quoi est formé ce Soleil 108](#_bookmark25)

# [27 novembre 1926 - Celle qui remplit une mission peut être appelée mère.](#_bookmark26) [Pour être appelé fille, il faut être générée en elle. Les autres saintetés sont](#_bookmark26) [lumières, alors que la Sainteté de la Divine Volonté est Soleil. Le](#_bookmark26) [fondement de cette Sainteté est l’Humanité de Notre-Seigneur 111](#_bookmark26)

# [29 novembre 1926 - La suprême Volonté, qui est Reine, agit en servante](#_bookmark27) [de la volonté humaine parce que les créatures ne la laissent pas régner.](#_bookmark27)

[........................................................................................................................ 115](#_bookmark27)

# [3 décembre 1926 - La Divine Volonté éclipse l’Humanité de Jésus dans](#_bookmark28) [l’âme. La volonté humaine met de la distance entre Dieu et l’âme. Nous](#_bookmark28) [sommes des rayons de lumière issus de Dieu. L’emprisonnement de](#_bookmark28) [Jésus symbolise la prison de la volonté humaine. 119](#_bookmark28)

# [6 décembre 1926 – Le Pacte entre Jésus et l’âme. Un acte ne peut être](#_bookmark29) [appelé parfait que lorsque la Divine Volonté y règne. 123](#_bookmark29)

# [8 décembre 1926 - Celle qui vit dans la Divine Volonté est l’écho et le petit](#_bookmark30) [soleil. Ces écrits viennent du Cœur de Notre-Seigneur. Les œuvres de](#_bookmark30) [Notre-Seigneur sont des voiles qui cachent la noble Reine de la Divine](#_bookmark30) [Volonté. 126](#_bookmark30)

# [10 décembre 1926 - La Divine Volonté est un acte continu qui jamais ne](#_bookmark31) [cesse. La Vierge se laisse dominer par cet acte et lui laisse former sa vie](#_bookmark31) [en elle. Au Ciel, durant les fêtes de la Vierge, ils célèbrent la Divine](#_bookmark31) [Volonté. 130](#_bookmark31)

# [12 décembre 1926 - Lamentation de Jésus dans sa Passion en voyant sa](#_bookmark32) [tunique tirée au sort. Adam, avant le pêché, était habillé de lumière. Après](#_bookmark32) [avoir pêché il a éprouvé le besoin de se couvrir 133](#_bookmark32)

# [15 décembre 1926 - La petite note d’amour. Chaque acte de la Volonté de](#_bookmark33) [Dieu accompli par la créature est plus qu’un acte de béatitude. 137](#_bookmark33)

# [19 Décembre 1926 - La Divinité bilocalisa sa Volonté dans la Création. Sa](#_bookmark34) [nature: le Bonheur. De quelle façon Elle devint l'acte universel. La](#_bookmark34) [possession qu'Elle veut donner à la créature 139](#_bookmark34)

# [22 décembre 1926 – Les signes que l’on appartient à la famille céleste.](#_bookmark35) [C’est la façon habituelle pour Dieu d’accomplir ses œuvres en tête à tête](#_bookmark35) [avec une créature. C’est ainsi qu’il agit avec sa Maman. Plus l’œuvre que](#_bookmark35)

# [Jésus accomplit est grande, plus elle porte en elle l’image de l’unité Divine.](#_bookmark35)

[........................................................................................................................ 142](#_bookmark35)

# [24 décembre 1926 - Lamentations et souffrances à cause de la privation de](#_bookmark36) [Jésus. Souffrances de Jésus dans le sein maternel. Celle qui vit dans la](#_bookmark36) [Divine Volonté est comme un membre relié à la Création 148](#_bookmark36)

# [25 décembre 1926 - Le petit Bébé s’est fait voir, nouveau-né, à sa Maman.](#_bookmark37) [La lumière que le petit Bébé irradiait apportait à tous le salut de sa venue](#_bookmark37) [sur la terre. Différence entre la grotte et la prison de la Passion 152](#_bookmark37)

# [27 décembre 1926 –Celle qui ne fait pas la Divine Volonté fend la lumière et](#_bookmark38) [forme les ténèbres. Le vrai bien a son origine en Dieu. L’âme qui vit dans la](#_bookmark38) [suprême Volonté reçoit en elle son équilibre. Elle vie avec elle dans toute](#_bookmark38) [la Création 156](#_bookmark38)

# [29 décembre 1926 - Le Royaume de la suprême Volonté fut formé dans](#_bookmark39) [l’Humanité de Notre-Seigneur 159](#_bookmark39)

# [1er janvier 1927 - La volonté de l’âme comme cadeau pour l’Enfant Jésus.](#_bookmark40) [Toute sa Vie fut le symbole et l’appel de la Divine Volonté. Les](#_bookmark40) [connaissances sont le moyen de hâter la venue du Royaume de sa](#_bookmark40) [Volonté. 162](#_bookmark40)

# [4 janvier 1927 - Chaque acte de Divine Volonté apporte une Vie divine.](#_bookmark41) [Celle qui veut entendre la vérité, mais refuse de l’exécuter, en demeure](#_bookmark41) [brûlée. Difficultés de la Divine Volonté dans les âmes 165](#_bookmark41)

# [6 janvier 1927 - L’âme qui vit dans la Divine Volonté est toujours égale à](#_bookmark42) [elle-même. L’ordre de la Providence dans l’Incarnation et dans les](#_bookmark42) [manifestations des saints Mages 168](#_bookmark42)

# [9 janvier 1927 - Celle qui fait la Volonté de Dieu, possède son équilibre et](#_bookmark43) [possède un acte de lumière pour tout. Une note de douleur fut placée, et](#_bookmark43) [c’est pourquoi la Divine Volonté et la volonté humaine se verront d’un](#_bookmark43) [mauvais œil. Les premiers fruits sont ceux que l’on préfère. 171](#_bookmark43)

# [13 janvier 1927 - Jésus prie Luisa d’écrire. Sa parole est bonheur. Celle qui](#_bookmark44) [vit dans la Divine Volonté est vue comme venant de la céleste Patrie. Luisa](#_bookmark44) [prie avec la Création tout entière. Jésus promet que tout lui sera accordé.](#_bookmark44)

[........................................................................................................................ 174](#_bookmark44)

# [16 janvier 1927- Dans le Royaume du Fiat toutes choses sont complètes,](#_bookmark45) [jusqu’aux nuances de toutes les couleurs. Celle qui vit en lui prend tout](#_bookmark45) [d’un seul bloc. 178](#_bookmark45)

# [20 janvier 1927 - La communion de la Divine Volonté n’est pas sujette à](#_bookmark46) [être consommée. Ses voiles sont intangibles. Luisa soupire après ciel, et](#_bookmark46)

# [par conséquent elle est mélancolique et place toute la Création dans la](#_bookmark46) [mélancolie. 181](#_bookmark46)

# [23 janvier 1927 - Le divin Fiat est un aimant puissant qui attire Dieu vers la](#_bookmark47) [créature. La volonté humaine est plus qu’un tremblement de terre. Elle est](#_bookmark47) [exposée à tous les voleurs. 185](#_bookmark47)

# [25 janvier 1927 – Jésus pousse Luisa à écrire. Celle qui vit dans la Divine](#_bookmark48) [Volonté respire le Tout. L’âme qui vit en elle copie Dieu en elle-même et](#_bookmark48)

# [elle reste copiée en Dieu 188](#_bookmark48)

# [28 janvier 1927 - Notre Seigneur aura trois Royaumes. Le royaume du Fiat](#_bookmark49) [suprême sera l’écho de la Création. La pauvreté et le malheur seront](#_bookmark49) [bannis. Dans Notre-Seigneur et dans la Vierge, il n’y avait pas de pauvreté](#_bookmark49) [volontaire, ni forcée. La Divine Volonté prend soin avec jalousie de sa fille.](#_bookmark49)

[........................................................................................................................ 190](#_bookmark49)

# [Le Fiat suprême est plus qu’un père, car il contient la fontaine de tous les](#_bookmark50) [biens . Par conséquent, là où il est présent, le bonheur règne ainsi que](#_bookmark50) [l’abondance. 196](#_bookmark50)

# [30 janvier 1927 - Pourquoi Jésus n’a pas écrit. Dans ces manifestations il](#_bookmark51) [n’y a ni menaces ni frayeurs, mais l’écho de la céleste Patrie. Quand](#_bookmark51) [viendra ce Royaume. Les souffrances de la très Sainte Vierge et celles de](#_bookmark51) [Notre-Seigneur étaient des souffrances dues à leur mission. Ils](#_bookmark51) [possédaient le vrai bonheur. Puissance des souffrances volontaires.](#_bookmark51)

# [Bonheur du Royaume du Fiat suprême. 197](#_bookmark51)

# [3 février 1927 - Dans le Royaume du divin Fiat, la Volonté sera une. Une](#_bookmark52) [communication sur la Divine Volonté peut être une clef, une porte, un](#_bookmark52) [chemin. La suprême Volonté forme de nombreux seins dans toutes les](#_bookmark52) [choses créées afin que ses enfants puissent s’y nourrir de connaissances.](#_bookmark52)

[........................................................................................................................ 204](#_bookmark52)

# [6 février 1927 - Tout est présent là où se trouve la Divine Volonté . Rien ne](#_bookmark53) [peut lui échapper. Celle qui la possède vit dans la communion des biens](#_bookmark53) [de son Créateur. Elle reçoit amour et bonheur, elle donne amour et](#_bookmark53) [bonheur 209](#_bookmark53)

# [9 février 1927 - Incapacité d’écrire. Tout comme le soleil donne toujours de](#_bookmark54) [la lumière, le Vouloir suprême veut toujours donner la lumière de ses](#_bookmark54) [manifestations. Lorsqu’on néglige d’écrire ce que dit Jésus. 212](#_bookmark54)

[**11 février 1927 - Là où règne la Divine Volonté, Jésus met en ordre les**](#_bookmark55)[**cordes de ses attributs. De façon à pouvoir direnous devons pouvoir dire :**](#_bookmark55)

# [« Ceci est mon Ciel. » Les enfants du Fiat seront des rois et des reines.](#_bookmark55)

[**Seule celle qui possède le divin Fiat a le droit de demander son Royaume.**](#_bookmark55)

[........................................................................................................................ 216](#_bookmark55)

# [13 février 1927 - Tant que la Divine Volonté ne sera pas connue et n’aura](#_bookmark56) [pas son Royaume, la gloire de Dieu dans la Création sera incomplète.](#_bookmark56)

[**Exemple d’un roi** 219](#_bookmark56)

# [16 février 1927 - Le Fiat place toute chose en communication, partout où il](#_bookmark57) [règne. Exemple des épouses. L’opération de la Divine Volonté est la](#_bookmark57) [plénitude des actes et le triomphe de l’acte divin dans l’humain 223](#_bookmark57)

[**19 février 1927 - Jésus l’invite à combattre. Jésus combat avec ses**](#_bookmark58)[**connaissances, ses exemples et ses enseignements, alors que l’âme**](#_bookmark58)[**combat en les recevant et en suivant les actes de sa Volonté dans la**](#_bookmark58)[**Création et la Rédemption** 226](#_bookmark58)

# [21 février 1927 - La raison pour le grand intérêt de Jésus à vouloir faire](#_bookmark59) [connaître la Divine Volonté. 230](#_bookmark59)

Ce Texte est traduit du manuscrit original en italien.

Nous attendons la traduction officielle du Vatican

[**lumenluminis1@hotmail.com**](mailto:lumenluminis1@hotmail.com)

[http://volontedivine.lumenluminis.xyz](http://volontedivine.lumenluminis.xyz/)